ANNUAIRE
DU
CANADA
1924

CANADA
MINISTÈRE DU COMMERCE
BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE
SECTION DE LA STATISTIQUE GÉNÉRALE

ANNUAIRE
DU
CANADA
1924

RÉPERTOIRE STATISTIQUE OFFICIEL DES RESSOURCES, DE L'HISTOIRE, DES INSTITUTIONS ET DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIOLOGIQUE DE LA PUISSANCE

Publié par ordre de
l'Honorable THOS. A. LOW, M.P.,
MINISTRE DU COMMERCE

OTTAWA
F. A. ACLAND
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1925

ARTICLES SPECIAUX PARUS DANS L'ANNUAIRE DU CANADA, 1913-1921.

(Non répétés dans cette édition.)	ANNUAIRE.	PAGE
Cinquante ans de progrès, de 1867 à 1917. Par ERNEST H. GODFREY, F.S.S., rédacteur au Bureau Fédéral de la Statistique, Ottawa	1918	24–75
Histoire de la Grande Guerre, par le général de brigade E. A. CRUIKSHANK, LL.D., F.R.S.C., Directeur de la Section Historique de l'Etat-major, au Ministère de la Milice et de la Défense, Ottawa. Avec appendices	1919	1–79
La reconstruction au Canada. Par S. A. CUDMORE, B.A. (Tor.), M. A. (Oxon.), M.S.S., M.S.R.E., Rédacteur de l'Annuaire du Canada, Bureau Fédéral de la Statistique, Ottawa	1920	1–65

PRÉFACE.

L'Annuaire du Canada naquit en même temps que la Puissance. Immédiatement après la Confédération on sentit le besoin d'une publication groupant sous une forme claire et pratique les principales statistiques du Canada, accompagnées des commentaires nécessaires; c'est alors que vit le jour l'" Annuaire et Almanach de l'Amérique Britannique du Nord, étant un recueil annuel des statistiques politiques, démographiques et commerciales, des tarifs des douanes, de l'accise et des droits de timbre, ainsi que des principaux événements arrivés dans le Haut et le Bas Canada, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince-Edouard, Terre-Neuve et les Antilles anglaises." Plus tard, son titre fut changé; il devint: l'"Annuaire et Almanach du Canada, étant un résumé statistique annuel du Dominion et un recueil de la législation et des hommes publics de l'Amérique Britannique du Nord." Son auteur était M. Arthur Harvey, F.S.S., du ministère des Finances, mais cet ouvrage n'avait aucun caractère officiel. Il parut de 1867 à 1879.

Consécutivement à une loi sur la statistique, on institua, en 1883, un '" Receuil Statistique du Canada "; c'était un répertoire des institutions, de la population, des finances, du commerce et de la situation économique de la Puissance " avec *données comparatives pour le Royaume-Uni, les possessions britanniques et les* pays étrangers." Publié par l'office général de la Statistique, du ministère de l'Agriculture, et sous la direction de M. George Johnson, F.S.S., il parut jusqu'en 1904. En 1905, l'Office général de la Statistique fut réuni au Bureau du Recensement, lequel devint un rouage administratif permanent. Son chef, M. Archibald Blue, continua la publication de l'Annuaire, modifié et rajeuni, sous ce nouveau titre: " Annuaire du Canada, deuxième série."

Lors de la réorganisation et de la centralisation des statistiques, auxquelles donnèrent lieu le rapport de la Commission de la Statitisque de 1912, puis la création du Bureau Fédéral de la Statistique en 1918, les améliorations à apporter à l'Annuaire, tant au point de vue des matières à y insérer que de leur mode de présentation, constituaient l'un des principaux objectifs. L'un des objets primordiaux de la statistique, c'est de procurer une vue d'ensemble du pays, considéré comme une entité, et de mettre en lumière ses nombreuses activités sociologiques et économiques, que l'on peut ainsi envisager soit en bloc, soit dans leurs relations réciproques. C'est pourqui, outre les sections du Bureau spécialisées en certaines matières, telles que la démographie, l'agriculture, les mines, le commerce, l'instruction publique, etc., et combinant leur action avec celle des différents ministères fédéraux et provinciaux exerçant leur juridiction dans ces domaines, l'on créa une "Section de la Statistique Générale," dont les attributions consistent: (*a*) à effectuer des investigations complémentaires sur une foule de sujets secondaires, c'est-à-dire moins importants et moins complexes que ceux disséqués par les autres sections du Bureau, mais néanmoins essentiels; (*b*) à synthétiser et interpréter les statistiques, à en dégager les tendances, à préciser l'orientation économique; (c) à dresser des résumés et des extraits des données statistiques groupant les phénomènes apparentés; (*d*) à harmoniser la statistique canadienne, dans ses grandes lignes, avec celle des autres pays de l'univers, notamment l'empire britannique, compte tenu des différences politiques et économiques qui séparent les nations. Dans l'accomplissement de ces multiples objets, cette section tire parti des informations colligées tant par les autres sections du Bureau que par les ministères fédéraux et provinciaux, entre lesquels elle sert d'agent de liaison; d'autre part, elle complète ces données, les coordonne, et les éclaire de ses propres observations, glanées dans un vaste champ.

L'Annuaire du Canada est, sans contredit, la plus importante des publications de la Section de la Statistique Générale. Cet ouvrage est une compilation des données officielles sur la physiographie, l'histoire, les institutions, la population, la production, l'industrie, le commerce, les transports, les finances, le travail, l'administration et tout ce qui constitue la vie sociale et économique de la Puissance, le tout traité sous un angle très ouvert et mettant en évidence les faits les plus saillants, lesquels se détachent sur un arrière-plan d'interprétations et de comparaisons, destinées à les faire ressortir. On comprend aisément qu'une œuvre de cette nature, fonction d'une organisation statistique complète, ne pouvait être transformée que graduellement, suivant pas à pas les progrès accomplis par le Bureau.

Les innovations à signaler dans le présent volume sont les suivantes: un bref aperçu des ressources naturelles, au chapitre de la géographie physique; un exposé des effets de la redistribution, ajouté à la section traitant de la représentation parlementaire; des données sur l'analphabétisme et l'assiduité scolaire, puisées dans le recensement de 1921; quelques améliorations apportées à la présentation de la statistique démographique. De plus grands détails sont consacrés à la production fruitière et il est traité du prix de revient de la production des céréales, dans la section de l'agriculture; deux études, l'une sur les manufactures de tissage du coton et l'autre sur l'industrie automobile; une analyse du commerce extérieur du Canada au commencement du chapitre sur le commerce; une synthèse de la législation provinciale sur le travail des enfants, ainsi qu'une description détaillée des méthodes adoptées par le Bureau dans la computation de son nouvel indice des prix de gros, ont été ajoutées au chapitre intitulé: Travail, salaires et coût de la vie; un nouveau tableau des recettes et dépenses ordinaires des gouvernements provinciaux, per capita, en différentes années depuis 1881; la première répartition entre les provinces de la richesse nationale du Canada. Le chapitre sur l'instruction publique s'est accru d'un article sur la Société Royale du Canada et d'un autre sur l'Institut Royal Canadien. On a consacré cette année un chapitre entier à l'hygiène publique et à la bienfaisance, qui n'occupaient l'an dernier qu'un espace limité, ceci pour répondre à un besoin véritable et faire mieux connaître nos institutions de bienfaisance canadiennes. Enfin, le chapitre intitulé "Administration" s'est augmenté d'une nouvelle section traitant des fonctionnaires et employés de l'Etat et mettant en relief l'expansion des services administratifs depuis 1912.

Dans toutes les parties de ce volume, nous nous sommes servis des chiffres les plus récents; ce sont dans maints cas ceux de l'exercice 1923-24; parfois même les commentaires citent des chiffres arrêtés au 31 décembre 1924.

La présente édition de l'Annuaire est l'œuvre de M. S. A. Cudmore, B.A. (Tor.), M.A. (Oxon.) F.S.S., M.S.R.E., qui adresse ses sincères remerciements aux nombreux fonctionnaires du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux ayant contribué à sa documentation. Dans la compilation des tableaux, l'auteur a été aidé par MM. Jos. Wilkins et Paul Sykes; M. S. B. Smith a collaboré aux parties de ce livre traitant des mines et des manufactures et s'est chargé de l'index. M. James Skead, qui pendant 40 ans, a travaillé à la compilation des tableaux de l'Annuaire, prit sa retraite en 1924. La plupart des graphiques et diagrammes contenus dans ce volume ont été dessinés par M. R. E. Watts. Enfin, l'ouvrage a été traduit de l'anglais par M. S. Durantel, traducteur en chef.

R. H. COATS,

Statisticien du Dominion.

Bureau Fédéral de la Statistique,
Ottawa, 31 décembre 1924.

TABLE SYNOPTIQUE DES MATIÈRES.

I. GÉOGRAPHIE PHYSIQUE DU CANADA.

1. Configuration géographique 1–14
1. *Description* 1– 5
1. Superficie en terre et en eau du Canada, par provinces et territoires, en 1924 5
2. *Physiographie* 5– 8
3. *Lacs et cours d'eau* 8–14
2. Bassins hydrographiques du Canada 9–10
3. Longueur des principaux cours d'eau du Canada et de leurs tributaires 10–11
4. Superficie, altitude et profondeur des grands lacs 11
5. Superficie des principaux lacs canadiens, par provinces 12–14
4. *Iles* 14
2. Formation géologique 15–23
3. Sismologie 23–24
4. La flore du Canada 24
5. La faune du Canada 24
6. Ressources naturelles du Canada 25–28
7. Climat et météorologie 28–49
1. *Facteurs déterminants de la température canadienne* 28–33
2. *Climat du Canada depuis la Confédération* 33–37
3. *Service météorologique du Canada* 37
4. *Tableaux météorologiques* 37–49
6. Température et précipitations normales constatées aux stations météorologiques canadiennes 38–43
7. Insolation, vents et intempéries: moyennes relevées aux stations météorologiques canadiennes 44–49

II. HISTOIRE ET CHRONOLOGIE.

1. Histoire du Canada 50–52
1. *Documents bibliographiques ayant servi à l'histoire du Canada* 50–52
2. Histoire chronologique du Canada, de 1497 à 1924 52–61

III. CONSTITUTION ET GOUVERNEMENT.

1. Constitution et gouvernement du Canada 62
2. Gouvernement provincial et administration provinciale 62
3. Représentation parlementaire 63–88
1. *Parlement fédéral* 63–78
1. Gouverneurs généraux de Canada, 1867-1924 63
2. Ministères depuis la Confédération 64
3. Sessions du Parlement fédéral, 1867–1924 65
4. Accroissement de la représentation sénatoriale, 1867-1915 67
5. Représentation des provinces canadiennes au Sénat, à la date du 30 juin 1924 68
6. Députation à la Chambre des Communes aux élections fédérales générales de 1867 à 1921 71
7. Représentation à la Chambre des Communes, par circonscriptions électorales, d'après la loi de la députation de 1914, à la date du 30 nov. 1924 71–75
8. Représentation des provinces et territoires du Canada à la Chambre des Communes, déterminée par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord et les recensements de 1911 et 1921 76
9. Conséquences de l'application de l'article 51, paragraphe 4, de l'Acte de l'Amérique du Nord, à la représentation d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse 76
2. *Gouvernements provinciaux* 78–88
10. Provinces et territoires du Canada, leurs superficies, date de leur entrée dans la Confédération, et des mesures législatives qui l'ont déterminée 78
11. Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1924 79–88
4. Haut Commissaire et agents généraux provinciaux 88–89

IV. POPULATION.

1. Croissance et répartition de la population 90–184
1. *Statistique du recensement* 90–104
1. Population du Canada, par provinces et territoires, à chaque recensement, de 1871 à 1921 90
2. Répartition proportionnelle de la population canadienne, par provinces et territoires, de 1871 à 1921 90
3. Population du Canada, par provinces et territoires, en 1871 et 1921, et accroissement numérique dans chaque décade, de 1871 à 1921 91
4. Population du Canada, par provinces et territoires, en 1871, et pourcentage d'augmentation par décade, de 1871 à 1921 91
5. Superficie et population du Canada, en 1921, 1911 et 1901, par provinces et circonscriptions électorales 94–98
6. Densité de la population au Canada d'après le recensement de 1921 98
7. Mouvement de la population basé sur l'augmentation naturelle estimative, l'immigration officielle et l'immigration estimative, pendant les intervalles des recensements 1901-1911 et 1911-1921 99

IV. POPULATION—suite.

1. Croissance et répartition de la population—suite.

2. *Répartition entre les sexes* 99–101
8. Répartition de la population du Canada, par sexes et par provinces, 1871-1921. 100
9. Proportion des sexes par 1,000 habitants et par provinces, 1871-1921 101
10. Masculinité de la population de divers pays 101
3. *Etat civil* 102–104
11. Etat civil de la population, en nombres absolus et pourcentages, tel que révélé par les recensements de 1871, 1881, 1891, 1901, 1911 et 1921 102
12. Etat civil de la population canadienne, par provinces, au recensement de 1921. 103
13. Etat civil de la population de 15 ans et plus, en 1921 103–104
4. *Logements et familles* 104–105
14. Logements et familles au Canada, par provinces, 1871-1921 105
5. *Age de la population* 106–108
15. Répartition proportionnelle de la population (par 1,000 âmes) entre différents groupes d'âges, en 1871-1921 106
16. Répartition proportionnelle de la population (par 1,000 âmes) entre différents groupes d'âges, dans les provinces en 1921, et dans la Puissance en 1911 107
17. Population masculine et féminine du Canada, par groupes d'âges, en 1881-1921 107
6. *Origine raciale* 108–114
18. Origines de la population d'après les recensements de 1871, 1881, 1901, 1911 et 1921 110
19. Proportion de la population de chaque origine par rapport à la population totale, 1871, 1881, 1901 et 1921 111
20. Origine raciale de la population, par provinces et territoires, 1921 112–113
21. Origine raciale de la population de neuf cités de 60,000 âmes et plus, au recensement de 1921 114
7. *Religions* 114–117
22. Religions de la population, à chaque recensement décennal, 1871-1921 115
23. Importance relative de certaines confessions, lors des recensements 115
24. Religions de la population, par provinces, au recensement de 1921 116–117
8. *Lieu de naissance* 118–121
25. Lieu de naissance de la population canadienne d'après les recensements de 1871–1921 118
26. Population classifiée selon le sexe et le lieu de naissance, par provinces et territoire, d'après le recensement de 1921 119
27. Mouvement migratoire de la population des provinces de l'est vers les provinces de l'ouest, 1921 et 1911 119
28. Lieu de naissance de la population, par provinces et pays, 1911 et 1921 121
29. Classification des immigrants en urbains et ruraux, par lieu de naissance et par sexe, au recensement de 1921 122–123
9. *Population urbaine et rurale* 123–131
30. Population rurale et urbaine, par provinces et territoires, 1891, 1901, 1911 et 1921 125
31. Répartition de la population rurale et urbaine, par provinces et territoires, en 1891, 1901, 1911 et 1921 126
32. Population urbaine du Canada, répartie en groupements similaires, en 1901, 1911 et 1921 127
33. Proportion de la population féminine à la population masculine dans les agglomérations rurales et urbaines, en 1921 127
34. Population des cités et des villes ayant plus de 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1871-81-91, 1901-11 127–129
35. Population des villes et villages ayant de 1,000 à 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1901 et 1911 129–131
10. *Analphabétisme* 132–137
36. Illettrés âgés de 5 ans et plus, par provinces, 1901, 1911 et 1921 132
37. Illettrés de 10 ans et plus, nés au Canada, dans les autres parties de l'empire britannique ou à l'étranger, par groupes d'âge, en 1921 133
38. Illettrés de 10 ans et plus, par sexes et par provinces, en 1921 134
39. Illettrés de 10 ans et plus, par provinces, classifiés selon leur naissance, 1921 .. 135
40. Nombre absolu et proportionnel des illettrés parmi la population adulte des neuf provinces (à l'exception des Indiens) en 1921 136
41. Illettrés de 10 ans et plus, dans les cités et villes de 10,000 âmes au moins, en 1921 137
11. *Fréquentation scolaire* 138–142
42. Présence à l'école des enfants et adolescents de 5 à 19 ans, inclusivement, pour l'ensemble du Canada, en 1901, 1911 et 1921 138
43. Pourcentage de la fréquentation scolaire de la totalité des enfants et adolescents de 5 à 19 ans, inclusivement, pour l'ensemble du Canada en 1901, 1911 et 1921 139
44. Présence à l'école des enfants de 7 à 14 ans, par provinces, en 1911 et 1921 .. 140
45. Nombre absolu et proportionnel des enfants de 7 à 14 ans ayant fréquenté l'école pendant une période quelconque en 1921, à l'exclusion des Indiens. 141
46. Pourcentage des enfants des deux sexes, classifiés par certains groupes d'âge, ayant fréquenté l'école en 1921 141

IV. POPULATION—fin.

1. Croissance de la population et répartition—fin.

47. Présence à l'école des enfants de 7 à 14 ans, dans les agglomérations urbaines d'au moins 10,000 âmes en 1921 ... 142
12. *Population quinquennale des provinces des prairies* ... 143–144
48. Population des provinces des prairies, en 1901, 1906, 1911, 1916 et 1921 ... 143
49. Population des provinces des prairies, par sexes, à chaque recensement (depuis 1870 pour le Manitoba et 1901 pour la Saskatchewan et l'Alberta) ... 143–144
13. *Population de l'empire britannique* ... 144–147
50. Superficie et population de l'empire britannique, par pays, en 1911 et 1921 ... 144–147
14. *Superficie et population de l'univers* ... 148–149
51. Population et superficie des pays de l'univers autour de 1923 ... 148–149

2. Statistique démographique ... 150–152

1. *Accroissement naturel* ... 152–153
1. Relevé des naissances, mariages, décès et accroissement naturel, par provinces, durant les années 1922, 1923, avec totaux pour 1920 et 1921 ... 153
2. Relevé des naissances, mariages, décès et accroissement naturel, dans les cités de 10,000 âmes et plus en 1922 ... 154
2. *Naissances* ... 154–158
3. Analyse sommaire des statistiques de la nativité en 1922 et 1923 avec totaux pour 1920 et 1921 ... 155
4. Nombre de naissances par 1,000 femmes mariés d'âge fructifère, par provinces, en 1921-1922 ... 156
5. Naissances et proportion des sexes en 1922 et 1923 ... 156
6. Naissances illégitimes dans huit provinces et âge des mères, par provinces, 1922 et 1923 ... 157
7. Mort-nés de huit provinces, selon l'âge et l'état civil de leur mère en 1923 ... 158
8. Taux de la natalité de divers pays en ces récentes années ... 158
3. *Mariages* ... 159–161
9. Nuptialité, par provinces, en 1922 et 1923 ... 159
10. Etat civil des conjoints, en 1922 ... 160
11. Lieu de naissance des nouveaux époux en 1922, par provinces et pourcentages ... 160
12. Nuptialité dans divers pays, en ces récentes années ... 161
4. *Décès* ... 161–171
13. Décès et leurs coefficients, par provinces, en 1921-1923 ... 162
14. Excédent des naissances sur les décès pour chaque sexe et totaux par provinces, en 1922 ... 162
15. Décès au Canada (huit provinces) en 1921-1923, provenant de vingt causes principales ... 163–164
16. Décès causés par la tuberculose, par sexe, dans huit provinces, en 1921-1923. ... 164–165
17. Décès attribuables au cancer, par sexe, en 1921-1923 ... 166
18. Taux de la mortalité dans différents pays en ces récentes années ... 167
19. Mortalité infantile, par provinces et proportion par 1,000 naissances d'enfants vivants, en 1920, 1921, 1922 et 1923 ... 168
20. Mortalité infantile, nombres absolus et proportionnels, par sexe et par provinces, en 1922 ... 168
21. Mortalité infantile, par sexe et par causes principales de décès, en 1922 et 1923 ... 169
22. Taux de la mortalité infantile par 1,000 naissances vivantes, dans différents pays, en certaines années ... 169
23. Mortalité infantile par 1,000 naissances vivantes dans les grandes cités de l'univers ... 170
24. Mortalité puerpérale dans huit provinces, par groupes d'âges, en 1923 et totaux de 1921 et 1922 ... 171
25. Mortalité puerpérale dans huit provinces, classifiée par causes, en 1923 et totaux de 1922 ... 171

3. Immigration ... 172–184

1. *Statistiques de l'immigration* ... 172–181
1. Immigrants arrivés au Canada du Royaume-Uni, des Etats-Unis et d'autres pays, de 1897 à 1924 ... 173
2. Immigrants arrivés au Canada, par nationalités et races, exercices 1917-1924. ... 174–175
3. Immigration au Canada, par ports océaniques, exercices 1920-1924 ... 175
4. Destination des immigrants entrés au Canada par provinces, 1901-1924 ... 176
5. Occupation et destination des immigrants arrivés au Canada pendant les exercices 1923 et 1924 ... 176–177
6. Rejets d'immigrants aux ports océaniques ou déportations ultérieures, par causes principales et nationalités, de 1903 à 1924 ... 178
7. Immigration juvéniles et demandes pour retenir leurs services, 1901-1924 ... 179
8. Immigration orientale de 1901 à 1924 ... 180
9. Immigration chinoise, 1886-1924 ... 179
10. Dépenses des services d'immigration durant les exercices 1868-1924 ... 181
2. *Directives de l'immigration* ... 182–184
11. Canadiens revenus des Etats-Unis au cours des sept mois terminés le 31 octobre 1924 ... 184

V. PRODUCTION.

1. Inventaire de la production ... 185–190

1. Valeur de la production au Canada, par industries, en 1921 et 1922 ... 189
2. Valeur de la production au Canada en 1921 et 1922, par provinces ... 189
3. Proportion de la production nette de chaque industrie au total de la production nette de chaque province, en 1922 ... 190

V. PRODUCTION—suite.

	Page
2. Agriculture	190 - 282
1. *Débuts et progrès de l'agriculture au Canada*	191-195
Avant la Confédération	192-195
Depuis la Confédération	195-196
2. *Le gouvernement et l'agriculture*	196-206
1. Le ministère fédéral de l'Agriculture	196
2. Départements provinciaux de l'agriculture	196-197
3. Etablissements agricoles d'expérimentation	197-198
4. Fermes et stations expérimentales fédérales	198-201
5. Fermes et stations expérimentales provinciales	201-206
3. *Statistique agricole*	206-282
1. Richesse agricole et revenu qui en découle	208-212
1. Estimation des revenus annuels, bruts, dérivés de l'agriculture, au Canada et dans chaque province, 1918-1923	208-210
2. Estimation de la richesse agricole brute du Canada, par provinces, en 1923	211
2. Superficies, rendement, qualité et valeur des principales récoltes	212-231
3. Emblavures et valeur des récoltes du Canada, de 1918 à 1923	212
4. Comparaison des récoltes de 1922 et de 1923, tant en quantité qu'en valeur	213
5. Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada en 1922 et 1923, et moyenne quinquennale 1918-22	216-224
6. Superficie estimative des pâturages, 1919-1923	224
7. Moyennes annuelles du rendement à l'acre, pour le Canada et par province, en chacune des années 1916-1923 et pour la période décennale 1913-1922	225-227
8. Culture et production du blé, de l'avoine, de l'orge, du seigle et de la graine de lin dans les trois provinces des prairies, de 1921 à 1923	227
9. Qualité des céréales et légumineux telle qu'indiquée par leur poids moyen par boisseau mesuré, 1913-1923	228
10. Stocks de grain entre les mains des fermiers, à la fin d'août des années 1922, 1923 et 1924	229
11. Stocks de grain au Canada au 31 août 1922, 1923 et 1924	229
12. Stocks de blé au Canada, à la fin de mars 1920-1924	230
13. Stocks d'avoine, d'orge et de lin au Canada, fin mars 1923 et 1924	230
14. Répartition de la récolte canadienne de blé de 1922 et 1923	230
15. Répartition de la récolte canadienne d'avoine de 1922 et 1923	231
3. Cheptel et basse-cour	231-243
16. Nombre d'animaux de ferme au Canada, par provinces, 1922 et 1923	232-234
17. Nombre d'animaux de ferme, de 1918 à 1923	234-236
18. Production de la laine, par provinces, en 1923	236
19. Valeur estimative de la tonte au Canada, 1915-1923	237
20. Valeur moyenne du bétail et de la laine, basée sur les rapports des correspondants agricoles, de 1921 à 1923	238
21. Valeur moyenne par tête, du bétail canadien, selon l'estimation des correspondants agricoles, 1915-1923	238-239
22. Valeur estimative du bétail canadien, par provinces, 1919-1923 et des volailles 1921-1923	239-242
23. Valeur moyenne par tête, des volailles, selon l'estimation des correspondants agricoles, 1920-1923	242-243
4. Elevage des animaux à fourrure	243-246
24. Etablissements d'élevage et valeur immobilière, et valeur des animaux captifs en 1921-1923	245
25. Nombre et valeur des animaux à fourrure élevés en captivité au Canada, en 1921-1923	245
26. Vente d'animaux à fourrure et de pelleteries par les établissements d'élevage du Canada en 1922 et 1923	246
5. Industrie laitière	246-250
27. Production et valeur du beurre de fabrique au Canada, par provinces, 1921-1923	247
28. Production et valeur du fromage de fabrique au Canada, par provinces, 1921-1923	247
29. Produits divers de l'industrie laitière, en 1921-1923	248
30. Production et valeur du beurre et du fromage de fabrique au Canada, par provinces, 1900, 1910, 1915 et 1920 à 1923	248-249
31. Valeur totale de tous les produits laitiers, par provinces, 1919-1923	250
6. Fruits	250-254
32. Arbres fruitiers, productifs et improductifs, et moyenne par ferme et par 100 acres de terre cultivée en 1911 et 1921	252
33. Production fruitière du Canada et moyenne par ferme et par 100 acres de terre cultivée, 1900, 1910 et 1920	253
34. Production estimative et valeur des fruits dont on fait commerce au Canada, 1920-1923	254
7. Autres produits agricoles	254-258
35. Produits de l'érable dans la province de Québec, 1918-1923	255
36. Produits de l'érable au Canada en 1924	256
37. Culture et production de la betterave sucrière au Canada et production du sucre de betterave raffiné, 1911-1923	257
38. Culture et production du tabac au Canada, en 1921-1923	257
39. Culture et production des oignons dont on fait commerce au Canada, 1920-23	258
Main-d'œuvre agricole et ses salaires	258-259
40. Moyenne des salaires et gages de la main-d'œuvre agricole, d'après les correspondances agricoles, 1914, 1920-1923	259

PRODUCTION—suite.

	Page
2. Agriculture—fin.	
9. Mercuriale agricole	260–269
41. Moyenne mensuelle des cours du blé canadien à Winnipeg, au comptant, coté en entrepôt à Fort William-Port Arthur, 1914 et 1921-1923	260–261
42. Moyenne mensuelle des cours de l'orge, de l'avoine et du lin, au comptant, à Winnipeg, cotés en entrepôt à Fort William-Port Arthur, en 1914 et 1921-1923	261–262
43. Moyenne mensuelle des cours, au comptant, sur les marchés du Royaume-Uni, du blé et de l'avoine du Canada, en 1913 et 1921-1923	262–263
44. Moyenne annuelle des cours du blé, de l'orge et de l'avoine, produits par l'Angleterre et le pays de Galles, sur les marchés indigènes, 1902-1923	263
45. Moyenne mensuelle des cours de la farine, du son et du petit son (moulée), sur les principaux marchés, en 1923	264
46. Moyenne des cours du bétail canadien, par quintal, sur les principaux marchés, en 1921-1923	265
47. Moyenne des cours mensuels du bétail canadien, par quintal, sur les principaux marchés, en 1923	266
48. Prix moyens payés par les cultivateurs en avril et mai 1924, pour l'achat d'une livre de graine de trèfle ou autres graminées fourragères de premier choix, et moyenne des mêmes mois de 1919 à 1924	267
49. Prix moyens payés aux cultivateurs par les marchands grainiers, par provinces, en avril 1924, et moyenne pour l'ensemble du Canada, en avril et mai, de 1919 à 1924	267
50. Nombres-indices des produits agricoles du Canada, de 1914 à 1923	269
10. Statistique agricole tirée du recensement de 1921	269–271
51. Population, exploitation agricoles et leur superficie en 1901, 1911 et 1921	270
52. Mode d'exploitation et superficie des fermes, en 1911 et 1921	271
11. Diverses statistiques agricoles	271–276
53. Coût moyen de la production du grain, à l'acre, au Canada, en 1923	272
54. Coût moyen, à l'acre, de la production du grain dans l'est du Canada, en 1923	272
55. Coût moyen, à l'acre, de la production du grain dans les provinces des prairies, en 1923	272
56. Moyenne du coût de revient, par acre, valeur, profit ou perte, du blé, de l'avoine, de l'orge, du lin et du maïs à grain, par provinces, en 1911, 1913 et 1923	273
57. Réseaux d'irrigation du sud de l'Alberta, en 1923	274
58. Culture, production et valeur du houblon dans la Colombie Britannique, 1910, 1913-1917, 1919-1923	275
12. Production des céréales et des pommes de terre dans l'univers	276–282
59. Etendues sous culture et production des céréales et des pommes de terre dans différents pays du monde, en 1922 et 1923	277-280
60. Rendement à l'acre des céréales et des pommes de terre dans les différents pays du monde, 1917-1921 et 1923	281–282
13. Appendice: Récoltes de 1924	282–284
3. Forêts	285–318
1. *Physiographie, géologie et climatologie forestières*	285–287
2. *Principales essences forestières*	287–289
3. *Essences importantes*	289–292
4. *Ressources forestières*	293–294
1. Estimation du bois sur pied de grosseur marchande au Canada, par régions, en 1923	294
5. *Administration forestière*	294–297
1. Terres boisées, fédérales et provinciales	294–295
2. Protection contre l'incendie	295–296
3. Sylviculture	296–297
6. *Utilisation des forêts*	297–316
1. Opérations dans les chantiers	298–299
2. Sciage du bois	299–303
2. Production du bois d'œuvre, des lattes et des bardeaux, de 1908 à 1922	301
3. Production du bois d'œuvre, des lattes et des bardeaux, par essences, en 1922	302
4. Production du bois d'œuvre, des lattes et des bardeaux, par provinces, en 1922	302
5. Importations des produits forestiers, par principales catégories, de 1920 à 1923	303
6. Exportations de produits forestiers, par principales catégories, de 1920 à 1923	303
3. L'industrie de la pulpe et du papier	304–314
7. Production, consommation et exportation du bois à pulpe, de 1908 à 1923	305
8. Production de pulpe mécanique et chimique, de 1908 à 1923	309
9. Production et variété de pulpe, dans les provinces, en 1922 et 1923	310
10. Revue de la production du papier, 1917-1923	312
11. Production du papier au Canada, selon les variétés, années 1922 et 1923	312–313
12. Importations et exportations de pulpe de bois par pays, en 1923	314
13. Importations et exportations de papier, par pays, en 1923	314
4. Autres industries travaillant le bois	314–315
5. Utilisation des produits forestiers	315–316
14. Valeur totale des produits primaires et secondaires de la forêt, 1920-1922	319
15. Produits primaires de la forêt, en 1922	316
7. *Appauvrissement et récupération*	316–318
4. Commerce des fourrures	318–322
1. Nombre et valeur des pelleteries achetées des trappeurs et des fermes d'élevage par les commerçants, exercices terminés le 30 juin 1922 et 1923	321
2. Espèces, nombre, valeur totale et valeur moyenne de la pelleterie des animaux à fourrure pris au Canada, exercice terminé le 30 juin 1923, comparativement à la valeur moyenne pour l'exercice terminé le 30 juin 1922	322

V. PRODUCTION—suite.

Page

5. **Pêcheries** ... 323-339
1. *Début des pêcheries* ... 323
2. *Lieu de pêche* ... 323-327
3. *Le gouvernement et les pêcheries* ... 327-330
1. Primes payées aux pêcheurs, pendant les exercices 1920-1923 ... 330
4. *Industrie moderne* ... 330-339
2. Valeur totale des pêcheries canadiennes, exercices 1870 à 1923 ... 330
3. Valeur totale des pêcheries, par provinces, années 1919-1923 ... 331
4. Importance et valeur commerciale des principaux poissons, 1919-1923 ... 331
5. Quantité et valeur du poisson de mer pêché et mis en vente durant les années 1922 et 1923 ... 332-334
6. Quantité et valeur du poisson d'eau douce pêché et mis en vente durant les années 1922 et 1923 ... 334
7. Production des pêcheries du Canada, en 1921 et 1922. Comparaison de leur volume et de leur valeur (en milliers de dollars) ... 335
8. Etablissements de préparation et de mise en boîte du poisson, par provinces, en 1922-1923 ... 335
9. Matières premières utilisées dans les établissements de préparation et de mise en boîte du poisson et valeur de leurs produits, en 1920-1923 ... 336
10. Nombre et valeur des navires, barques, agrès, etc., des pêcheries canadiennes, en 1922 et 1923 ... 336-337
11. Personnel de l'industrie poissonnière en 1922 et 1923 ... 337
12. Salaires de la main-d'œuvre des établissements de préparation et de mise en boîte du poisson, en 1920-1923 ... 338
13. Exportations et importance de poisson et leurs sous-produits, de 1902 à 1923. 338
14. Exportations des produits des pêcheries canadiennes, par principaux pays, durant les exercices 1922 et 1923 ... 338-339
15. Exportations des produits des pêcheries canadiennes en 1922 et 1923. Comparaison de leur volume et de leur valeur (en milliers de dollars) ... 339

6. **Mines et minéraux** ... 340-380
1. *Production* ... 340-351
1. Statistique de la production minérale ... 341-343
1. Valeur de la production minière du Canada, 1886-1923 ... 341
2. Production minière du Canada, années 1922 et 1923 ... 341-342
3. Production minière de 1923, comparée à celle de 1922 ... 343
2. Répartition de la production minérale entre les provinces ... 344-351
4. Production minière du Canada, par provinces, de 1899 à 1923 ... 344
5. Production minière de la Nouvelle-Ecosse, 1921-1923 ... 345
6. Production minière du Nouveau-Brunswick, 1921-1923 ... 345
7. Production minière de Québec, 1921-1923 ... 346
8. Production minière d'Ontario, 1921-1923 ... 348
9. Production minière du Manitoba, 1921-1923 ... 349
10. Production minière de la Saskatchewan, 1921-1923 ... 349
11. Production minière de l'Alberta, 1921-1923 ... 350
12. Production minière de la Colombie Britannique, 1921-1923 ... 351
13. Production minière du Yukon, 1921-1923 ... 351
2. *Mines, capital, main-d'œuvre, salaires, etc., par groupes principaux* ... 352-355
1. Industrie des métaux ... 352-353
2. Métalloïdes ... 353-354
3. Matériaux de construction et produits argileux ... 354
14. Résumé des principales statistiques concernant les mines, la métallurgie, les matériaux de construction et les produits argileux, en 1922 ... 354-355
15. Relevé, par provinces, des principales statistiques concernant les mines, la métallurgie, les matériaux de construction et les produits argileux, en 1922 ... 355
3. *Minéraux métalliques* ... 356-372
1. Or ... 356-361
16. Quantité d'or produit au Canada, par provinces, pendant les années 1911-1923 356
17. Valeur de l'or produit au Canada, par provinces, pendant les années 1911-1923 357
18. Production mondiale de l'or et de l'argent, en 1921 et 1922 ... 360-361
2. Argent ... 361-364
19. Quantité et valeur de l'argent produit au Canada, durant les années 1887-1923 364
20. Quantité et valeur de l'argent produit au Canada, par provinces, durant les années 1911-1923 ... 364
3. Cuivre ... 365-366
21. Quantité et valeur du cuivre produit au Canada, par provinces, pendant les années 1911-1923 ... 366
22. Production du cuivre dans sept pays et production mondiale, 1913-1923 ... 366
4. Plomb ... 367-368
23. Quantité et valeur du plomb tiré du minerai canadien durant les années 1887-1923 ... 367
5. Nickel ... 369
24. Quantité et valeur du nickel produit au Canada, pendant les années 1889-1923 369
6. Cobalt ... 370
7. Zinc ... 370
25. Production du zinc au Canada, au cours des années 1911-1923 ... 371
8. Fer ... 371-372
26. Expéditions du minerai de fer et production de fer en gueuse, durant les années 1909-1923 ... 372

V. PRODUCTION—suite.

Page

6. Mines et minéraux—fin.
4. Métalloïdes ... 373-379
1. Houillères ... 373-378
27. Production des houillères canadiennes, au cours des années 1900-1923 ...
28. Consommation annuelle de houille au Canada, années 1901-1923 ... 374
29. Relevé statistique de 1923—Production, exportations, expéditions interprovinciales et houille disponible pour la consommation au Canada, par provinces 375-376
30. Importations au Canada de houille anthracite et bitumineux, pour consommation locale, durant les années 1901-1924 ... 376
31. Exportations de houille produite au Canada, 1903-1924 ... 377
32. Ressources des houillères canadiennes, par provinces et sortes ... 377
33. Production de la houille dans les principaux pays du monde, 1913-1922 ... 378
2. Amiante ... 378-379
34. Production de l'amiante et de l'asbeste au Canada, pendant les années 1909-1923 ... 379
3. Autres métalloïdes ... 379-380
5. Produits argileux et matériaux de construction ... 380
35. Production du ciment au Canada, pendant les années 1902-1923 ... 380
36. Importations du ciment de Portland au Canada, 1898-1924 ... 380

7. Forces motrices ... 381-384
1. *Ressources du Canada* ... 381-383
1. Forces hydrauliques captées, dans quelques pays ... 381
2. Forces hydrauliques du Canada, captées et utilisables, au 1er février 1924 ... 382
3. Forces hydrauliques captées et utilisées au Canada, au 1er février 1924 ... 383
4. Forces hydrauliques canadiennes utilisées pour la production de l'électricité au 1er février 1924 ... 383
5. Forces hydrauliques canadiennes utilisées par l'industrie de la pulpe et du papier, au 1er février 1924 ... 384
2. *Usines électriques centrales* ... 384-386
6. Statistiques des usines électriques centrales, années 1917-1923 ... 384
7. Energie électrique produite durant les années 1921-1923, par provinces ... 385
8. Nombre de compagnies productrices d'éclairage et de force motrice placées sous le contrôle gouvernemental, par la loi de l'inspection de l'électricité, au cours des exercices 1915-1924 ... 386
9. Compagnies canadiennes productrices d'énergie électrique destinée à l'exportation, sous le contrôle de la loi sur l'exportation des fluides et de l'électricité, au cours des exercices 1919-1924 ... 386
3. *Municipalisation de l'électricité* ... 387-930
1. Commission Hydroélectrique d'Ontario ... 387-390
10. Progression de l'exploitation de la Commission Hydroélectrique d'Ontario, de 1912 à 1923 ... 388
11. Etat des recettes et des dépenses d'exploitation des services électriques des municipalités desservies par la Commission Hydroélectrique d'Ontario, pour les années 1920-1923 ... 389
12. Etat de l'actif et du passif des services électriques des municipalités desservies par la Commission Hydroélectrique d'Ontario, pendant les années 1920-1923. 390
2. Commission Hydroélectrique des autres provinces ... 391

8. Manufactures ... 392-448
1. *Evolution des manufactures canadiennes* ... 392-395
2. *Statistiques des manufactures* ... 396-440
1. Expansion depuis 1871 ... 396-398
1. Résumé rétrospectif et statistique des manufactures du Canada, par provinces, de 1870-1922 ... 398-400
2. Statistiques des manufactures, par groupes d'industries, 1917-1922 ... 401-402
2. Production manufacturière actuelle ... 402-408
3. Les manufactures du Canada, en 1920-1922 ... 403
4. Consommation des produits ouvrés, par groupes, en 1922 ... 404
5. Statistiques des manufactures canadiennes, classifiées selon l'usage ou la destination de leurs produits, 1922 ... 405
6. Statistiques des quarante principales industries, 1921 ... 406
7. Statistiques des quarante principales industries, 1922 ... 407
8. Manufactures canadiennes groupées selon la valeur de leurs produits, 1922 ... 408
9. Manufactures canadiennes groupées selon la main-d'œuvre occupée par l'établissement, 1922 ... 408
3. Production par groupes et par industries ... 408-413
10. Statistiques des manufactures canadiennes: nombre, capital, personnel, appointements et salaires, coût des matières premières et valeur des produits en 1922 ... 414-421
4. Capitaux absorbés ... 420-423
11. Pourcentage du capital des industries manufacturières canadiennes de chaque province en 1915 et 1917-22 ... 422
12. Capital des industries manufacturières canadiennes, par groupes d'industries, 1921-1922 ... 422
13. Capital des industries manufacturières canadiennes, par provinces et par groupes d'industries, en 1921 ... 423
14. Capital des industries manufacturières canadiennes, par provinces et par groupes d'industries, en 1922 ... 423

V. PRODUCTION—fin.

Page

8. Manufactures—fin.
5. Main-d'œuvre 424–427
15. Travailleurs des industries manufacturières, 1917 à 1922 424
16. Moyenne des salaires annuels des ouvriers des industries manufacturières, 1917-1922 425
17. Personnel des deux sexes, ouvriers et commis, par provinces et groupes d'industries, en 1921 425
18. Personnel des deux sexes (ouvriers et commis) par provinces et groupes d'industries, en 1922 426
19. Durée des opérations et heures de travail par jour et par semaine dans les manufactures canadiennes, en 1922 422
20. Ouvriers aux pièces et leurs gains, par provinces et groupes d'industries, en 1922 427
6. Force motrice et combustible 427–429
21. Force motrice consommée dans les établissements industriels du Canada, par provinces et groupes d'industries, 1921 et 1922 428
22. Combustible consommé dans les établissements industriels du Canada, par provinces, en 1921 et 1922 429
7. Sites des industries 430–440
23. Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1921 et 1922 430–440
3. *Quelques industries typiques* 440–448
1. Tissage du coton 441–444
2. Industrie de l'automobile 444–448
24. Importations et exportations des automobiles au Canada, exercices terminés le 31 mars 1907-1924 448

9. Construction 449–452
1. Industrie de la construction—Coût des matériaux et valeur de la production, d'après le recensement industriel en 1921 et 1922 450
2. Industries de la construction.—Personnel, appointements et salaires en 1921 et 1922 450
3. Valeur des travaux de construction exécutés en 1921 et 1922, par catégories 450–451
4. Valeur des contrats de construction accordés au Canada de 1919 à 1924, d'après la compilation de "The MacLean Building Reports, Ltd." 452
5. Valeur des permis de bâtir accordés dans 35 cités, au cours des années 1919-1924 452

VI. COMMERCE.

1. Commerce extérieur 453–586
1. *Esquisse historique du commerce extérieur et du tarif* 453–456
2. *Service des renseignements commerciaux* 457
3. *Commerce extérieur* 457–548
1. Statistiques rétrospectives 457–458
2. Orientation actuelle 458–459
Commerce du Canada—Parallèle entre 1914 et 1924, par groupes principaux 460
Commerce canadien, par continents, en 1924 461
Comparaison des échanges commerciaux des principaux pays du monde (années 1913 et 1923) 463
1. Commerce extérieur du Canada, de 1868 à 1924 464
2. Relations des exportations aux importations, et proportion per capita des exportations, des importations et du commerce total, de 1868 à 1924 465
3. Mouvements des monnaies et lingots, de 1868 à 1918 466
4. Droits de douane perçus sur les exportations de 1868 à 1892, et sur les importations de 1868 à 1924 467
5. Exportations des produits canadiens au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et aux autres pays de 1868 à 1924 468
6. Importations de marchandises pour consommation au Canada, provenant du Royaume-Uni, des Etats-Unis et d'autres pays, de 1868 à 1924 469
7. Pourcentage des importations tirées du Royaume-Uni et des Etats-Unis, respectivement, par rapport aux importations totales, soit imposables, soit en franchise, durant les 24 exercices, 1901-1924 470
8. Moyenne des droits de douane *ad valorem* perçus sur les importations en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de tous pays, au cours des 57 exercices, 1868-1924 470
9. Importations pour consommation au pays de certaines matières brutes utilisées dans les manufactures canadiennes, 1902-1924 471
10. Exportations de produits canadiens au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et en tous pays, par catégories, de 1921 à 1924 472
11. Importations, pour consommation au Canada, de marchandises provenant du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de tous pays, par catégories, de 1921 à 1924. 473
12. Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeur et par catégories, 1921-1924. 474–499
13. Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation au cours des quatre exercices, 1921-1924 500–531
14. Importations (imposables et en franchise) et exportations de produits canadiens et étrangers, par principales catégories, au cours des exercices terminés le 31 mars 1919-1923 532–533
15. Echanges commerciaux du Canada, par groupes principaux et degré de fabrication, selon leur origine, exercice terminé le 31 mars 1923 534–535

VI. COMMERCE—fin.

Page

1. Commerce extérieur—fin.

16. Résumé des échanges commerciaux du Canada, par groupes principaux, basé sur l'usage ou la destination des produits, exercice terminé le 31 mars 1923. 539–540
17. Exportations totales, importations pour consommation et montant, des droits perçus, à certains ports, durant les exercices terminés les 31 mars 1923 et 1924 541–542
18. Importations, en provenance de l'empire britannique et des pays étrangers, entrées au Canada sous le tarif général, le tarif préférentiel ou les tarifs de traité, durant les deux exercices, 1922-1923 543
19. Commerce total du Canada, par pays, durant l'exercice terminé le 31 mars 1924 544–545
20. Exportations des produits du Canada dans l'empire britannique et les pays étrangers pendant les cinq exercices, 1920-1924 546
21. Importations en provenance de l'empire britannique et des pays étrangers entrées au Canada pour la consommation pendant les cinq exercices 1920-1924 547
22. Marchandises importées au Canada ou exportées du Canada, en passant par les Etats-Unis, pendant les exercices terminés les 31 mars 1922 et 1923 548

4. *Commerce du Canada avec les Antilles* 548–550
23. Echanges commerciaux avec les Antilles anglaises et autres Antilles, de 1901 à 1924 549
24. Exportations de produits domestiques et étrangers aux Antilles anglaises et autres Antilles, par pays, au cours des exercices 1922-1924 550
25. Importations imposables et en franchise, provenant des Antilles anglaises et des autres Antilles, par pays, au cours des exercices 1922-1924 550

5. *Importation de denrées alimentaires par le Royaume-Uni* 551–559
26. Importations en Grande-Bretagne de certains animaux et denrées alimentaires, par quantités et valeurs et par pays de provenance, pendant les cinq exercices 1919-1923 551–555

2. Commerce intérieur 555–586

1. *Echanges interprovinciaux* 555–557
27. Transports par rail du blé au Canada et dans ses provinces, en tonnes, pendant les années 1922 et 1923 557

2. *Statistique des grains* 557–567
28. Résumé de la répartition du grain au Canada, au cours de l'année de récolte terminée le 31 août 1923 559
29. Nombre des élévateurs à grain canadiens et leur contenance, années de récoltes 1919-1924 560–561
30. Quantité de grain inspecté pendant les exercices 1922-1924 561–565
31. Quantité de grain inspecté pendant les exercices terminés le 31 mars 1920-1924 565–566
32. Expéditions de grain par navires de Fort William et de Port Arthur, pendant les saisons de navigation 1922 et 1923 566
33. Expéditions de grain par eau et exclusivement par rail, de Fort William et de Port Arthur, pendant les années de récolte terminées les 31 août 1922 et 1923. 566
34. Manutention du grain canadien aux élévateurs publics de l'est, année de récolte terminée le 31 août, de 1918 à 1923 567
35. Manutention du grain canadien dans les élévateurs publics de l'est, à certains ports, pendant l'année de récolte terminée le 31 août 1923 567

3. *Bétail et produits animaux* 567–577
36. Bétail recensé et animaux tués ou vendus par les cultivateurs au Canada, années de recensement 1871-1921 568
37. Nombres-indices des animaux de ferme du Canada, de 1918 à 1923. 568
38. Bétail sur pied vendu, dans les parcs à bestiaux, aux fabricants de conserves, etc., dans plusieurs provinces du Canada, en 1923 569
39. Classification du bétail vendu dans les parcs à bestiaux du Canada, par provinces, au cours de l'année 1923 569–570
40. Arrivages et disposition du bétail sur pied aux principaux marchés canadiens, années 1922 et 1923 570–571
41. Statistiques principales des abattoirs et des salaisons, par années de recensement, de 1871 à 1922 573
42. Bétail abattu dans les abattoirs canadiens inspectés, par mois, en 1922 et 1923. 573
43. Consommation totale et per capita des viandes au Canada, par année, de 1920 à 1923 574–575
44. Résumé des expéditions interprovinciales et des exportations des viandes, durant l'exercice terminé le 31 mars 1923 576–577

4. *Entrepôts frigorifiques* 578–580
45. Entrepôts frigorifiques publics du Canada, 1924 578–579
46. Principales denrées alimentaires entreposées et en cours de préparation, par mois, en 1923 579–580

5. *Charbon* 580–582
47. Ventes de charbon effectuées par les marchands détaillants, par provinces, en 1921 et 1923 580–581
48. Moyenne annuelle des prix de détail du charbon au Canada, par villes principales, en 1921-1923 581–582

6. *Primes, brevets, droits d'auteur et marques de commerce* 582–586
49. Primes payées sur le pétrole brut, de 1905 à 1924 583
50. Nombre d'inventeurs canadiens brevetés, par provinces, pendant les exercices 1914-1924 584
51. Brevets d'invention.—Demandes, émissions, cessions, etc., au cours des exercices 1920-1924 585
52. Droits d'auteur, marques de commerce, etc., exercices 1920-1924 586

VII. TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS.

1. Contrôle gouvernemental sur les transports et moyens de communication 588–590
Commission des chemins de fer 589–590

2. Chemins de fer 590–610
1. *Esquisse historique* 590–593
Main-mise de l'Etat sur les chemins de fer canadiens 593–599
1. Trafic du réseau de l'Etat (lignes canadiennes et des E.-U.), années 1922 et 1923. 598
2. *Statistiques des chemins de fer* 599–610
2. Etendue du réseau des voies ferrées au 30 juin 1835-1919 et au 31 déc. 1919-1923 599
3. Répartition des voies ferrées par provinces, au 30 juin 1917-1919 et au 31 décembre 1919-1923 599
4. Capitaux absorbés par les chemins de fer, au 30 juin 1876-1919 et au 31 déc. 1919-1923 600
5. Longueur du réseau, capital-recettes et frais d'exploitation des chemins de fer, pendant l'exercice 1923 600–601
6. Statistiques des chemins de fer, exercices terminés le 30 juin 1901-1919 et années 1919-1923 602
7. Recettes et frais d'exploitation des chemins de fer, par mille de ligne et par train-mille, pour les exercices terminés le 30 juin 1914-1919 et pour les années 1919-1923 602
8. Répartition des frais d'exploitation des chemins de fer, pour les années 1920-1923 602
9. Résumé analytique de l'exploitation et des recettes, voyageurs et marchandises 1914-1923 603
10. Personnel des chemins de fer, appointements et salaires, et leur relation tant aux recettes brutes qu'aux frais d'exploitation, pour les exercices terminés le 30 juin 1914-1919 et pour les années 1919-1923 604
11. Longueur des voies et matériel roulant des chemins de fer, exercices terminés le 30 juin 1919 et années 1919-1923 604
12. Marchandises transportées par les chemins de fer pendant les années 1921-1923. 605–606
13. Terres octroyées en subsides aux chemins de fer par les gouvernements fédéral et provinciaux jusqu'au 31 décembre 1923 607
14. Obligations des chemins de fer garanties par le gouvernement fédéral et par les gouvernements provinciaux 607
15. Détail de l'aide financière accordée aux chemins de fer jusqu'au 31 décembre 1923 608
16. Coût de la construction, frais d'exploitation et recettes des chemins de fer de l'Etat, 1868-1900 et 1901-1923, et avant la Confédération 608
17. Coût de la construction des chemins de fer de l'Etat jusqu'au 31 mars 1923. 609
18. Nombre de voyageurs, employés et autres personnes, tués ou blessés sur les chemins de fer, exercices terminés le 30 juin 1914-1919 et années 1919-1923. 609
19. Nombre de personnes tuées ou blessées par les chemins de fer, au cours des années 1921 à 1923 610

3. Tramways électriques 610–614
20. Statistique des tramways électriques, exercices terminés le 30 juin 1901-1919 et années 1919-1923 612
21. Réseau et matériel des tramways électriques, années 1920-1923 612
22. Capitalisation des tramways électriques, exercices terminés le 30 juin 1908-1919 et années 1919-1923 612
23. Longueur en milles, capital, recettes et frais d'exploitation des lignes de tramways électriques, leur personnel et ses gains, année terminée le 31 décembre 1923 613–614
24. Nombre de voyageurs, employés ou autres personnes, tués ou blessés par les tramways électriques, exercices terminés le 30 juin 1894-1919 et années 1919-1923. 614

4. Compagnies de messageries 614–618
25. Opérations des compagnies de messageries au Canada, par routes, par provinces et par compagnies, années 1919-1923 616
26. Recettes des compagnies de messageries, pour les années 1919-1923 617
27. Frais d'exploitation des compagnies de messageries, pour les années 1919-1923. 617
28. Opérations des compagnies de messageries, en envois et virements de fonds, pour les années 1919-1923 618

5. Voirie 618–620
29. Classification et longueur des routes du Canada au 31 mars 1924 619
30. Effets de la loi de la Voirie de 1919, dans les provinces, au 31 mars 1924 620

6. Automobilisme 620–626
31. Nombre d'automobiles en circulation au Canada, par provinces, de 1907 à 1923 622
32. Classification des véhicules-automobiles au Canada, par provinces, en 1923. 622
33. Taxes perçues par les provinces sur la vente des automobiles et sur leur circulation, en 1923 623
Lois et règlements concernant l'automobilisme 623–626

7. Aviation 626–628
34. Résumé statistique de l'aviation civile au Canada, années 1921 et 1923 628
35. Accidents dans l'aviation civile canadienne, année 1921-1923 628

VII. TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS—suite.

	Page
8. Canaux	628–641
36. Longueur des canaux et dimensions des écluses, 1923	632
37. Trafic des canaux, pendant les saisons de navigation 1922 et 1923, par direction et origine de la cargaison	633–634
38. Trafic des canaux canadiens, répartition par mois, 1918-1923	634
39. Tonnage du trafic, par canaux et par catégories de marchandises, 1922-1923	635
40. Principales marchandises transportées sur les canaux canadiens, pendant les saisons de navigation 1922 et 1923	635
41. Trafic du canal canadien du Sault Ste-Marie, durant les saisons de navigation de 1900-1923, par pavillon et provenance des cargaisons	636
42. Trafic de tous les canaux canadiens, durant les saisons de navigation 1900-1923, par pavillon et provenance des cargaisons	636
43. Trafic des canaux canadiens, durant les saisons de navigation 1919-1923	637–638
44. Dépenses et recettes totales des canaux, exercices terminés le 30 juin, de 1868 à 1906, et le 31 mars de 1907 à 1923	639
45. Coût de la construction et de l'élargissement des canaux de 1868 à 1923 et avant la Confédération	639
46. Trafic du canal de Panama, par pavillon, pour les exercices terminés le 30 juin 1920-1923	640
47. Résumé du trafic du canal de Panama, exercices terminés le 30 juin 1915-1923.	641
9. Navigation	641–654
48. Vaisseaux océaniques, à l'exclusion des navires caboteurs, entrés dans les ports canadiens et qui en sont sortis durant les exercices terminés le 31 mars 1922 et 1923	642
49. Entrées et sorties des navires océaniques, aux principaux ports du Canada, exercice 1923	643
50. Mouvement de la navigation. Pays de provenance et de destination des navires océaniques terminés le 31 mars 1923	644
51. Entrées et sorties des navires océaniques, chargés ou sur lest, enregistrés aux ports du Canada, exercices terminés le 30 juin 1901-1906 et le 31 mars 1907-1907-1923	645
52. Entrées et sorties des navires océaniques et des lacs (à l'exclusion des caboteurs) aux ports du Canada, exercices terminés le 30 juin 1901-1906 et le 31 mars 1907-1923	645
53. Navires britanniques et étrangers faisant le cabotage au Canada, 1919-1923	646
54. Navires canadiens et américains naviguant sur les rivières et sur les lacs, entre le Canada et les Etats-Unis, bacs non compris, 1919-1923	647
55. Relevé, par provinces, du nombre et du tonnage de tous les navires entrés et sortis des ports canadiens au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1923	648
56. Navires construits et enregistrés au Canada, et navires vendus à d'autres pays, exercices terminés le 30 juin 1901-1906 et le 31 mars 1907-1923	648
57. Nombre et tonnage net des bâtiments inscrits sur les registres maritimes du Canada, 1913-1922	649
58. Revenus du ministère de la marine, exercices 1918-1923	650
59. Dépense du ministère de la Marine, exercices 1918-1923	650–651
60. Budget du ministère de la Marine, exercices 1868-1923	651
61. Inspection des navires pendant l'exercice 1923	652
62. Matelots embarqués et débarqués aux ports canadiens ,de 1908 à 1922	653
63. Naufrages et avaries au Canada de 1870 à 1900, pendant les exercices terminés le 30 juin 1901-1917 et les années 1918-1923	653
64. Tableau comparatif des signaux maritimes de danger, exercices terminés le 31 mars 1913-1923	658
Marine marchande de l'Etat canadien	654
10. Télégraphes	654–659
65. Bilan des compagnies de télégraphe, années 1921-1923	655
66. Statistiques des compagnies de télégraphe, années 1920-1923	656
67. Stations radiotélégraphiques autorisées au Canada, exercice terminé le 31 mars 1924	657–658
68. Vapeurs du gouvernement canadien munis d'appareils radiotélégraphiques, exercice terminé le 31 mars 1924	659
69. Travaux accomplis par les postes radiotélégraphiques et coût de leur entretien pendant les exercices terminés le 31 mars 1923 et 1924	659
70. Stations radiotélégraphiques fonctionnant au Canada au 31 mars 1924	659
11. Téléphones	660–662
71. Progrès des téléphones au Canada pendant les années 1919-1923	660
72. Nombre de compagnies de téléphone, par provinces, au 31 décembre 1923	661
73. Nombre de compagnies de téléphone au Canada, 1911-1923	661
74. Appareils téléphoniques, longueur des fils et personnel, par provinces, au 31 décembre 1923	661
75. Appareils téléphoniques, longueur des fils et personnel, 1911-1923	662
76. Bilan des compagnies de téléphone, par provinces, année 1923	662
77. Bilan des compagnies de téléphone pour les années 1912-1923	662
12. Administration postale	663–670
78. Bureaux de poste ouverts dans les différentes provinces du Canada, au 31 mars 1923	664

VII. TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS—fin.

Page

12. Administration postale—fin.

79. Recettes brutes des bureaux de poste encaissant $10,000 et plus, exercices 1922 et 1923 ... 665–666
80. Budget du ministère des postes, par périodes quinquennales entre 1890 et 1910, et pour les exercices terminés le 31 mars 1911-1923 ... 666–667
81. Emission de mandats-poste au Canada, exercices terminés le 30 juin 1901-1906 et le 31 mars, 1907-1923 ... 667
82. Mandats-poste, par provinces, exercices 1919-1923 ... 668
83. Nombre et valeur totale des bons de poste, exercice 1918-1923 ... 669
84. Emission de timbres-poste, etc., exercices terminés le 31 mars 1922-1923 ... 669
85. Subventions aux lignes de navigation, transportant le courrier postal, exercices terminés le 31 mars 1921-1923 ... 670

VIII. TRAVAIL, SALAIRES ET COUT DE LA VIE.

1. Travail ... 671–714

1. *Occupations de la population* ... 671–675
1. Population canadienne se livrant à un travail lucratif, par âges, en 1911 ... 672
2. Population canadienne des deux sexes, de 10 ans et plus, se livrant à un travail lucratif, par provinces, de 1881 à 1911 ... 672
3. Répartition proportionnelle des travailleurs rémunérés, par industries et provinces, selon leur sexe, de 1881 à 1911 ... 673
4. Répartition proportionnelle des travailleurs rémunérés, par industries et provinces, selon leur sexe en 1911 ... 674
5. Nombre et répartition selon leur origine et leur sexe, des travailleurs rémunérés, en 1911 ... 675

2. *Ministère fédéral du Travail* ... 675–678

3. *Le Canada et l'organisation internationale du travail* ... 678–682

4. *Les syndicats ouvriers au Canada* ... 682–688
6. Importance des syndicats ouvriers au Canada, 1911-1923 ... 686
7. Syndicats internationaux recrutant des membres au Canada ... 686–687
8. Syndicats non internationaux recrutant des membres au Canada ... 688

5. *Accidents du travail, mortels* ... 688–690
9. Accidents du travail, mortels, 1923-24 ... 689

6. *Responsabilité des patrons et indemnités aux accidentés* ... 690–691

7. *Conflits industriels, grèves et lockouts* ... 692–696
10. Différends industriels, par année, de 1901 à 1923 ... 692
11. Différends classifiés par industries, en 1923 ... 693
12. Causes et résultats des différends industriels en 1923 ... 694
13. Différends industriels par mois, en 1922-1924 ... 695
14. Solutions données aux différends industriels en 1923 ... 695–696

8. *Embauchage et chômage* ... 696–702
15. Demandes d'emploi, travail offert et placements effectués par le Service de Placement du Canada, par provinces, 1919-1924 ... 698–699

1. Chômage parmi les ouvriers syndiqués ... 699–700
16. Pourcentages des ouvriers syndiqués en état de chômage, par provinces, 1915-1924 ... 700

2. Embauchage d'après les patrons ... 700–702
17. Nombres-indices de l'embauchage d'après les données des patrons, par industries, le 1er de chaque mois, de janvier 1921 à décembre 1924 ... 701–702

9. *Législation régissant le travail des enfants* ... 702–714
18. Lois sur le travail des enfants, en vigueur au Canada, en 1924 ... 704–715

2. Salaires ... 714–725
19. Nombres-indices des salaires payés à diverses catégories d'ouvriers, 1901-1924. 716
20. Rémunération et heures de travail du personnel des chemins de fer au Canada, au mois de septembre 1922-1924 ... 716
21. Salaires et heures de travail des mineurs des houillères canadiennes, 1921-1924. 717
22. Salaires typiques et heures de travail dans certaines industries, 1921-1924 ... 718–720
23. Salaires typiques et heures de travail des manœuvres et journaliers, 1921-1924. 720
24. Salaires par heures et heure de travail par semaine, dans quelques industries et dans les principales villes du Canada en 1921-1924 ... 721
Salaires dans les manufactures canadiennes en 1921 et 1922 ... 722
Salaires minima de la main-d'œuvre féminine ... 722–724
25. Salaire hebdomadaire minimum des ouvriers adultes et expérimentés ... 724–725

Prix ... 725–744

1. *Prix de gros* ... 726–739
26. Nombres-indices généraux, dûment pondérés par mois, 1919-1923 ... 730
27. Nombres-indices des prix de gros au Canada, 1890-1923 ... 730–731
28. Fluctuations des prix de gros, de mois en mois, par groupes, en 1919-1923 ... 733
29. Nombres-indices annuels des produits groupés selon leur usage ou destination, 1914-1923 ... 733
30. Nombres-indices mensuels des produits groupés selon leur usage ou destination, 1919-1923 ... 734
31. Nombres-indices annuels des produits groupés selon leur origine, 1914-1923 ... 736
32. Nombres-indices mensuels, pondérés, des prix de gros, selon l'origine et le degré de fabrication, 1919-1923 ... 737–738

VIII. TRAVAIL, SALAIRES ET COÛT DE LA VIE—fin.

Page

2. **Salaires**—fin.
2. *Prix de détail* 739-744
33. Nombres indices du coût de la vie au Canada, basés sur les prix de détail dûment pondérés, 1910-1924 740-741
34. Budget d'une famille (aliments, chauffage, éclairage et loyer) selon la moyenne des prix de 60 villes canadiennes, 1915-1922 et par mois en 1923 avec fluctuations du nombre-indice 742-743
35. Nombres-indices du budget d'une famille canadienne (aliments, chauffage, éclairage et loyer) par provinces et par mois, 1923 744

IX. FINANCES.

1. Finances publiques 745-800
1. *Finances fédérales* 745-771
1. Bilan de la Puissance 751
1. Bilan de la Puissance du Canada, au 31 mars 1924 751
2. Recettes et déboursés 751
2. Détail des recettes ordinaires annuelles, 1920-1924 752
3. Détail des dépenses ordinaires annuelles, 1920-1924 753-754
4. Causes principales des dépenses fédérales, 1868-1924 755-757
5. Sources principales des recettes budgétaires, 1868-1924 758
6. Population, taxes per capita, recettes et dépenses per capita, 1868-1924 759
3. Impôts de guerre 760-762
7. Impôts et taxes de guerre encaissés durant les exercices budgétaires terminés le 31 mars 1915-1924 760
8. Taxes de guerre perçues par le ministère des Douanes et de l'Accise au cours des exercices budgétaires terminés le 31 mars 1919-24 760
9. Taxes de guerre perçues par le ministère des Douanes et de l'Accise, par provinces, au cours de l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1924 761
10. Relevé du produit de l'impôt sur le revenu et de la taxe sur les bénéfices commerciaux, par provinces, au cours des exercices terminés le 31 mars 1923 et 1924 762
4. Contributions indirectes 762-764
11. Droits d'accise et autres revenus intérieurs, pour les exercices 1919-1924 763
12. Nombre d'autorisations accordées pour la fabrication ou l'entreposage en régie durant les exercices 1919-1924 763
13. Statistique de la distillation, exercices 1920-1924 764
14. Quantité de spiritueux, de bière, de malt et de tabac sortis d'entrepôt pour la consommation, pendant les exercices 1919-1924 764
15. Consommation par tête, d'alcool, de vin, de bière et de tabac et montant des droits d'accise et de douane payés par tête, pendant les exercices 1919-1924 764
5. Subsides aux provinces 765
16. Subsides et autres paiements du gouvernement fédéral aux gouvernements provinciaux, 1920-1924 765
17. Total des sommes accordées en subsides, du 1er juillet 1867 au 31 mars 1924 765
6. Dette nationale 766-771
18. Dette publique du Canada au 31 mars des années 1918-1924 768
19. Crédit du compte dette publique du Canada au 31 mars 1921-1924 768
20. Débit du compte dette publique du Canada au 31 mars 1921-1924 768
21. Dette consolidée payable à Londres, à New-York et au Canada, et dette flottante au 31 mars 1924 768
22. Dette publique du Canada, du 1er juillet 1867 au 31 mars 1924 771
2. *Finances provinciales* 772-783
23. Relevé des recettes et dépenses ordinaires des gouvernements provinciaux, pour les exercices budgétaires 1869-1923 774-776
24. Recettes et dépenses ordinaires annuelles des gouvernements provinciaux, per capita, au cours des exercices budgétaires terminés en les années du recensement, 1881-1911 et pour chacune des années 1916-1923 777
25. Résumé des recettes ordinaires des gouvernements provinciaux pour leurs exercices budgétaires 1918-1922 778-779
26. Résumé des dépenses ordinaires des gouvernements provinciaux pour leurs exercices budgétaires 1918-1922 780-783
27. Résumé des recettes et des dépenses ordinaires de tous les gouvernements provinciaux, pour leurs exercices budgétaires, 1918-1922 782-783
28. Actif et passif des gouvernements provinciaux à la fin de leur exercice budgétaire 1922 784-785
3. *Finances municipales* 786-794
29. Sommaire, par provinces, des statistiques municipales des agglomérations urbaines de 5,000 âmes et plus, pour l'année 1922 788-789
30. Recettes ordinaires et extraordinaires des agglomérations urbaines de 5,000 âmes et plus, pour l'année 1922 790-791
31. Dépenses ordinaires et extraordinaires des agglomérations urbaines de 5,000 âmes et plus, pour l'année 1922 791-792
32. Actif et passif des agglomérations urbaines de 5,000 âmes et plus, année 1922 793-794

IX. FINANCES—suite.

Page

1. Finances publiques—fin.

4. *Richesse et revenu de la nation* 794–797

1. Richesse nationale 794–796

33. Répartition numérique et proportionnelle de la richesse nationale entre les provinces, et richesse per capita en 1921 795

34. Estimation de la richesse nationale du Canada en 1921, importance respective de ses éléments constitutifs et moyenne par tête 796

35 Richesse nationale estimative du Canada, par provinces, et ses éléments principaux, 1921 797

2. Revenu national 798–800

35. Montant des revenus assujettis à l'impôt, par provinces, au cours des exercices clos le 31 mars 1922-1924 799

37. Nombre de redevables, individus et compagnies, ayant acquitté l'impôt sur le revenu, classifiés par groupes, exercices clos les 31 mars 1922-1924 799

38. Impôt sur le revenu encaissé, par classes, exercices 1922-1924 800

2. Régime monétaire, système bancaire, compagnies fiduciaires et de prêt 800–826

1. *Monnaie du Canada* 802

39. Pièces frappées à l'Hôtel de la Monnaie d'Ottawa, 1921-1923 802

40. Pièces d'or frappées à l'Hôtel de la Monnaie d'Ottawa, de 1908 à 1923 802

41. Réserve d'or au Canada, au 31 décembre, de 1905 à 1923 802

42. Monnaie d'argent et de bronze au Canada, au 31 décembre 1901-1923 803

43. Billets de la Puissance et réserves au 30 juin 1890-1924 804

44. Or détenu par le ministre des Finances au cours des années 1919-1923 805

45. Coupures des billets de la Puissance en circulation au 31 mars 1919-1924 805

46. Billets de banque en circulation, 1892-1923 806

47. Monnaies de toutes sortes en circulation pour les besoins du public, 1900-1923. 807

2. *Système bancaire* 808

48. Sommaire de la progression des banques canadiennes, 1867-1923 812

49. Actif des banques à charte, pour les années 1920-1923 813

50. Passif des banques à charte, pour les années 1921-1923 814

51. Actif des banques à charte du Canada, au 31 décembre 1923 815

52. Passif des banques à charte du Canada, au 31 décembre 1923 816

53. Dépôts confiés aux banques à charte, au Canada et ailleurs, de 1919 à 1923 817

54. Prêts consentis par les banques à charte au Canada et ailleurs, de 1919 à 1924 817

55. Réserves des banques et passif, 1892-1923 818–819

56. Pourcentage des réserves des banques, par rapport au passif net, 1892-1923 820

57. Succursales des banques au Canada, par provinces, en 1868, 1902, 1905, 1916 et 1923 821

58. Nombre de succursales des banques à charte, par provinces, au 31 décembre 1923 821

59. Succursales des banques canadiennes dans d'autres pays au 31 décembre 1923. 822

60. Opérations des bureaux de compensation interbancaires (clearing house), de 1919 à 1923 822

61. Faillites des banques canadiennes depuis 1867 823

62. Fusions des banques canadiennes depuis 1867 823–824

63. Dépôts dans les caisses d'épargne du gouvernement et autres, au 30 juin 1868-1906, et au 31 mars 1907-1924 825

64. Opérations des caisses d'épargne postales, au 31 mars 1919-1924 826

65. Opérations des caisses d'épargne du gouvernement fédéral au 31 mars 1919-1924 826

66. Tableau récapitulatif des opérations des caisses d'épargne postales et du gouvernement fédéral, au 31 mars 1919-1924 826

3. *Compagnies de prêts et compagnies fiduciaires* 826–830

67. Résumé statistique des opérations des compagnies de prêts et des compagnies fiduciaires du Canada, en 1922 828

68. Bilan des compagnies de prêts, de 1914 à 1923 829

69. Bilan des compagnies fiduciaires, de 1914 à 1923 829–830

3. Assurances 831–859

1. *Assurance contre l'incendie* 831–842

70. Assurance contre l'incendie en vigueur, primes encaissées, pertes payées et proportion des pertes par rapport aux primes, 1869-1923 833

71. Assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1923 834–836

72. Actif des compagnies canadiennes et d'assurance-incendie ou combinant la branche incendie avec d'autres genres de risques, et actif, au Canada, des autres compagnies s'y livrant aux mêmes opérations, 1919-1923 837

73. Passif des compagnies canadiennes d'assurance-incendie, ou combinant la branche incendie avec d'autres genres de risques, et passif, au Canada, des autres compagnies s'y livrant aux mêmes opérations, 1919-1923 838

74. Recettes et déboursés des compagnies canadiennes d'assurance-incendie, ou combinant la branche incendie avec d'autres genres de risques, et recettes et déboursés au Canada, des autres compagnies s'y livrant aux mêmes opérations, 1919–1923 839

75. Montant net des primes exigées et des pertes encourues, en 1922 et 1923, par les compagnies d'assurances contre l'incendie, canadienne, britanniques et étrangères, opérant au Canada, par provinces 840

76. Opérations des compagnies d'assurance contre l'incendie, à charte fédérale et à charte provinciale, au Canada, en 1922 et 1923 841

IX. FINANCES—fin.

Page

3. Assurances—fin.

77. Assurance contre l'incendie en 1922, sur des propriétés situées au Canada, assumées en vertu de l'article 129 de la loi des Assurances de 1917 par des compagnies, associations ou assureurs n'ayant pas de charte canadienne..... 841

2. *Assurances sur la vie*..... 842–855

78. Assurances sur la vie en vigueur, effectuées au Canada, de 1869 à 1923..... 847
79. Assurances sur la vie en vigueur, effectuées au Canada en 1923..... 848
80. Assurances sur la vie au Canada, 1919-1923..... 849
81. Taux de la mortalité dans les assurances au Canada, 1919-1922..... 850
82. Actif des compagnies canadiennes d'assurance-vie, au Canada, des autres compagnies d'assurance-vie, 1919-1923..... 850
83. Passif des compagnies d'assurance-vie et passif, au Canada, des autres compagnies d'assurance-vie, 1919-1923..... 851
84. Recettes et déboursés des compagnies d'assurance-vie, et recettes et déboursés, au Canada, des autres compagnies d'assurance-vie, 1919-1923..... 851–852
85. Assurances sur la vie à cotisations variables, 1920-1923..... 852–854
86. Opérations des compagnies d'assurance-vie, à charte fédérale et à charte provinciale; au Canada, en 1923..... 855

3. *Assurances diverses*..... 855–859

87. Assurances autres que vie et incendie, 1923..... 856
88. Bilan des compagnies canadiennes d'assurance autres que vie et incendie 1923.. 857
89. Recettes et dépenses faites au Canada par les compagnies non canadiennes d'assurance, autres que vie et incendie, 1923..... 857
90. Opérations des compagnies d'assurance autres que vie et incendie, à charte fédérale et à charte provinciale, en 1923..... 858
91. Opérations des compagnies d'assurance autres que vie et incendie, à charte fédérale et à charte provinciale, au Canada, en 1923..... 859

4. *Rentes viagères*..... 859–860

92. Situation des rentes viagères sur l'Etat, au 31 mars 1923 et 1924..... 860
93. Evaluation, au 31 mars 1923 et 1924, des titres de rentes viagères émis en vertu de la loi des Rentes Viagères sur l'Etat de 1908..... 860

4. Faillites..... 860–

94. Faillites au Canada, par provinces (y compris Terre-Neuve), pendant les années 1922 et 1923..... 861
95. Faillites au Canada, par genres de commerce, 1921-1923..... 861
96. Faillites au Canada en 1923, par provinces et par catégories, avec totaux pour 1909-1922..... 862
97. Causes des faillites au Canada et aux Etats-Unis, par nombres absolus et pourcentages, pendant les années terminées le 31 décembre 1922 et 1923..... 863
98. Les faillites au Canada et leur répercussion sur le monde commercial entre 1900 et 1923 (Bradstreet)..... 864
99. Les faillites au Canada et leur répercussion sur le monde commercial entre 1920 et 1923 (Dun)..... 865
100. Dépôts de bilan, par mois, 1920-1923..... 866

X. INSTRUCTION PUBLIQUE.

1. Enseignement général..... 867–896

1. Coup d'œil d'ensemble sur l'instruction publique au Canada, par provinces, chiffres de 1923 ou les plus récents..... 870–871
2. Nombre d'instituteurs et d'écoliers au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916 et 1921-1923, ou dernière année dont les chiffres sont connus. 872–873
3. Candidats-instituteurs en Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario et Manitoba, 1901, 1906, 1911, 1916-1923, en Saskatchewan et en Alberta, 1906, 1911, 1916-1922..... 874–876
4. Nombre de professeurs et d'élèves dans les collèges classiques catholiques de Québec, 1901, 1906, 1911, 1916, 1921 et 1922..... 876
5. Nombre d'instituteurs et d'élèves au collèges et hautes écoles d'Ontario, 1901, 1906, 1911, 1916, 1921-1923..... 877
6. Nombre d'instituteurs et d'élèves dans les écoles intermédiaires d'Ontario, 1911, 1916, 1921-1923..... 877
7. Nombre d'instituteurs et d'élèves aux collèges et hautes écoles de la Saskatchewan, 1908, 1911, 1916, 1921-1923..... 877
8. Nombre d'instituteurs et d'élèves dans les hautes écoles de la Colombie Britannique, 1901, 1906, 1911, 1916, 1921-1923..... 877
9. Budgets de l'instruction publique au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916, 1921-1923..... 877–881
10. Moyenne du traitement annuel des instituteurs et institutrices, par provinces, 1922-23 ou dernier rapport..... 881

2. Enseignement technique et professionnel..... 881–883

11. Ecoles professionnelles du Canada, leurs instructeurs et leurs élèves, année terminée le 30 juin 1923..... 883

X. INSTRUCTION PUBLIQUE—fin.

Page

3. Enseignement supérieur ... 883–
12. Universités canadiennes: fondation, affiliation, facultés et diplômes ... 885–887
13. Universités canadiennes: personnel enseignant dans les différentes facultés, 1922-1923 ... 887
14. Universités du Canada: nombre d'étudiants dans les différentes facultés, 1922-1923 ... 888
15. Universités canadiennes: nombre d'étudiants par année académique et nombre de diplômes décernés, 1922-1923 ... 890
16. Universités canadiennes: statistiques financières, 1922-1923 ... 891–892
17. Collèges canadiens: fondation, affiliation, facultés et diplômes ... 892–894
18. Collèges professionnels et affiliés: personnel enseignant et élèves, 1922-1923 ... 894
19. Collèges canadiens: statistiques financières, 1922-1923 ... 896

4. Sciences, lettres, arts ... 896–904
1. *Recherches scientifiques et industrielles* ... 896–899
1. Conseil consultatif honoraire des Recherches scientifiques et industrielles ... 897–899
2. Société Royale du Canada ... 900
3. Institut Royal Canadien ... 901
2. *Bibliothèques publiques du Canada* ... 902
3. *L'Art au Canada* ... 902
Musée National du Canada ... 903

XI. HYGIÈNE ET BIENFAISANCE SOCIALE.

1. Hôpitaux publics et institutions de bienfaisance du Canada, 1922 ou 1923 ... 907
2. Hôpitaux traitant les maladies mentales dans les neuf provinces du Canada ... 907–908

1. Ministère Fédéral de la Santé ... 908–910

2. Oeuvres humanitaires et philantropiques ... 910–918
1. *Ile du Prince-Edouard* ... 910
2. *Nouvelle-Ecosse* ... 910–911
3. Hôpitaux, etc., de la Nouvelle-Ecosse, en 1923 ... 911
3. *Nouveau-Brunswick* ... 911–912
4. Hôpitaux, etc., au Nouveau-Brunswick, en 1923 ... 912
4. *Québec* ... 912–913
5. Hôpitaux et institutions philantropiques de Québec. 1923 ... 913
5. *Ontario* ... 913
6. Hôpitaux d'Ontario, année terminée le 30 septembre 1923 ... 914
6. *Manitoba* ... 914
7. *Saskatchewan* ... 914–915
7. Hôpitaux, etc., de la Saskatchewan, année terminée le 30 avril 1923 ... 915
8. *Alberta* ... 915
9. *Colombie Britannique* ... 916
8. Hôpitaux, etc., en Colombie Britannique, 31 mars 1923 ... 916
10. *Société Canadienne de la Croix Rouge* ... 917
11. *Ordre Canadien des Infirmières Victoria* ... 917
12. *Allocations aux mères* ... 917
9. Allocations aux mères canadiennes, 1924 ... 918

XII. ADMINISTRATION.

1. Terres domaniales ... 919–922

1. *Domaine public de l'Etat canadien* ... 919–922
1. Répartition des terres arpentées et cadastrées du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, au 1er janvier 1924 ... 920
2. Concessions des terres domaniales du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique, 1916-1923 ... 921
3. Inscriptions de homesteads au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et dans la Colombie Britannique, par nationalité, pendant les exercices 1918-1923 ... 921
4. Recettes provenant des concessions de terre à titre précaire et à titre définitif, durant les exercices 1918-1923 ... 922
5. Ventes par les compagnies de chemins de fer et par la Compagnie de la Baie d'Hudson, au cours des exercices 1922-1924 de terres à elles octroyées ... 922
2. *Terres publiques provinciales* ... 922–926

2. Défense publique ... 926
1. *Forces militaires* ... 926
6. Milice active canadienne, permanente et temporaire, en 1924 ... 927
7. Crédits affectés à la milice pour l'exercice terminé le 31 mars 1925 ... 928
2. *Service naval* ... 929
3. *Corps d'aviation royal canadien* ... 930
4. *Collège militaire royal* ... 931

XII. ADMINISTRATION—fin.

	Page
3. Travaux publics	932–934
8. Dimensions des cales-sèches appartenant au gouvernement fédéral	933
9. Dimension et coût des cales-sèches subventionnées en vertu de la loi des subventions aux cales-sèches de 1910	933
10. Budgets du ministère des Travaux publics, exercices 1918-1923	933
4. Les Indiens du Canada	934–937
11. Population indienne du Canada, par provinces, 1871-1921	936
12. Fréquentation des écoles indiennes par provinces,, exercice terminé le 31 mars 1923	936
13. Superficie et valeur des terres dites "réserves indiennes", en 1923	936
14. Superficie et production des principales cultures des Indiens, par provinces, en 1923	937
15. Nombre et valeur des bestiaux des Indiens, par provinces, en 1923	937
16. Sources et importances des revenus des Indiens en 1923	937
5. Département du rétablissement des soldats dans la vie civile et Commission des Pensions du Canada	938–941
6. Autres organes administratifs	941
1. *Commission de la Terre au Soldat*	941
2. *Secrétaire d'Etat*	942–945
17. Nombre des compagnies incorporées, sous la loi des Compagnies et ses amendements, pendant les années 1900-1907 et au cours des exercices terminés le 31 mars 1908-1924	943
18. Naturalisations effectuées au Canada, sous l'empire des lois de 1914 et 1920, par principales nationalités, durant les années civiles 1916-1923	944
3. *Royale gendarmerie à cheval*	945
19. Effectifs et détachements de la Royale gendarmerie à cheval canadienne, au 30 septembre 1923	945
4. *Statistiques de la criminalité*	946
1. Tableaux d'ensemble	946
20. Condamnations, par catégories de crimes et délits et pour l'ensemble des menus délits, 1876-1923, avec pourcentages	947
21. Condamnations, par catégorie, de 1919 à 1923	948
22. Condamnations et peines pour l'ensemble des crimes, délits et contraventions, par provinces, de 1917 à 1923	949–950
2. Crimes et délits graves	950
23. Accusations, condamnations et pourcentage des acquittements en ce qui concerne les crimes et délits, par provinces, 1921-1923	950
24. Crimes et délits par catégories, exercices terminés le 30 septembre 1921-1923	951
25. Accusations, acquittements, condamnations et peines, en matières de crimes et délits, de 1916 à 1923	952
26. Classification des condamnés pour crimes et délits, de 1917 à 1923	953
3. Condamnations sommaires	953–955
27. Condamnations sommaires, par provinces et délits, 1921-1923	954
28. Condamnations pour ivresse pendant les cinq ans, 1919 à 1923	955
4. Criminalité juvénile	955–956
29. Jeunes délinquants condamnés pour délits graves et contraventions, par provinces et par sexe, en 1922 et 1923	956
30. Jeunes délinquants condamnés pour délits graves, en 1922 et 1923	956
5. Statistiques judiciaires diverses	957
31. Détenus dans les différents établissements pénitentiaires, 1921-1923	957
5. *Divorce*	958
32. Statistiques du divorce, 1901-1924	958
6. *Service civil*	959–960
33. Relevé des fonctionnaires et employés de l'administration fédérale (permanents et temporaires) et de leurs traitements et appointements, au mois de janvier des années 1912-1924 inclusivement	960
34. Tableau détaillé des fonctionnaires et employés de l'administration fédérale indiquant pour chaque ministère le nombre, les appointements mensuels, et le boni mensuel: (a) du personnel permanent, (b) du personnel temporaire et (c) du personnel tant permanent que temporaire en janvier 1924	960

XIII. SOURCES DE LA STATISTIQUE ET AUTRES INFORMATIONS CONCERNANT LE CANADA.

1. Bureau Fédéral de la Statistique 961–968

2. Lois appliquées par les ministères fédéraux 968–970

3. Publications des ministères fédéraux 970–979

4. Publications des ministères provinciaux 979–987

Ile du Prince-Edouard 979
Nouvelle-Ecosse 979
Nouveau-Brunswick 979
Québec 980–981
Ontario 981–983
Manitoba 984
Saskachewan 984
Alberta 985
Colombie Britannique 985–987

XIV. ANNALES DE 1924.

1. Législation fédérale, 1924 988–992

2. Législation provinciale, 1923 992–1007

Ile du Prince-Edouard 992
Nouvelle-Ecosse 992–994
Nouveau-Brunswick 994–995
Québec 996
Ontario 996–997
Manitoba 998–999
Saskatchewan 999–1001
Alberta 1002–1004
Colombie Britannique 1004–1007

3. Principaux événements de l'année 1924 1007–1010

Aspect économique et financier de l'année 1007
Exposition de l'Empire Britannique 1008
Convention de commerce avec la Belgique et le Luxembourg 1008
Election générale provinciale 1008
Référendum sur la prohibition dans la Saskatchewan 1008
Séances de l'Association Britannique pour l'avancement des Sciences et du Congrès International des mathématiques 1008
Référendum sur la prohibition dans Ontario 1009
Nécrologie 1009–1010

4. Extraits de la Gazette du Canada 1010–1014

Membres du Conseil Privé, 1924 1010
Lieutenants-Gouverneurs, 1924 1010
Ministres du Cabinet, 1924 1010
Sénateurs, 1924 1010
Nouveaux membres de la Chambre des Communes, 1924 1010
Magistrature, 1924 1010
Commissions 1011
Hauts fonctionnaires, 1924 1013
Jour d'actions de grâces 1014

CARTES ET DIAGRAMMES.

	Page
Carte: Géologie de l'est du Canada	16
Carte: Géologie de l'ouest du Canada	17
Carte du Canada indiquant la température normale moyenne et les précipitations en janvier (Face à la page	36
Carte du Canada indiquant la température normale moyenne et les précipitations en juillet (Face à la page	38
Diagramme: Nombres-indices du cours moyen des récoltes, 1909-1923	268
Diagramme: Superficie des terres occupées et des terres en rapport, 1871-1921	270
Diagramme: Fluctuations de la production et de la valeur du bois d'œuvre, 1908-1922	300
Diagramme: Production, consommation et exportation de bois à pulpe, 1908-1923	306
Diagramme: Production de la pulpe de bois, 1908-1923	311
Diagramme: Production minérale du Canada, 1886-1923	340
Diagramme: Production de l'or au Canada, 1858-1922	362
Diagramme: Production de l'argent au Canada, 1887-1922	362
Diagramme: Production du cuivre au Canada, 1886-1922	368
Diagramme: Production du nickel au Canada, 1889-1922	368
Diagramme: Production du plomb des minerais canadiens, 1887-1922	368
Diagramme: Production de houille, par provinces, 1882 à 1922	374
Diagramme: Commerce extérieur du Canada, 1901-1923 (Face à la page	464
Diagramme: Mouvement du blé canadien, année de récoltes, 1922-23 (Face à la page	558
Diagramme: Bêtes à cornes, arrivages et cours à Toronto, Montréal et Winnipeg, 1921-23	572
Diagramme: Embauchage d'après les patrons, 1922-24	700
Diagramme: Fluctuations des prix de gros au Canada, de 1890 à 1923	732
Diagramme: Prix des matières premières et des produits ouvrés, 1913-23	735
Diagramme: Marchandises pour la consommation et la production, 1913-1923	735
Diagramme: Ecoles primaires et secondaires, inscriptions, assiduité et dépenses, 1900-22	869

RÉSUMÉ STATISTIQUE DES PROGRÈS DU CANADA.

Superficie de la Puissance du Canada, en milles carrés—Terre, 3,603,909. Eau, 125,756. Total, 3,729,665.

	Eléments.		1871.	1881.	1891.	1896.	1901.
	Population—						
1	Ile du Prince-Edouard	nomb.	94,021	108,891	109,078	106,000	103,259
2	Nouvelle-Ecosse	"	387,800	440,572	450,396	455,000	459,574
3	Nouveau-Brunswick	"	285,594	321,233	321,263	326,000	331,120
4	Québec	"	1,191,516	1,359,027	1,488,535	1,571,000	1,648,898
5	Ontario	"	1,620,851	1,926,922	2,114,321	2,150,000	2,182,947
6	Manitoba	"	25,228	62,260	152,506	196,000	255,211
7	Saskatchewan	"	–	–	–	–	91,279
8	Alberta	"	–	–	–	–	73,022
9	Colombie Britannique	"	36,247	49,459	98,173	135,000	178,657
10	Territoire du Yukon	"	–	–	–	–	27,219
11	Territoires du Nord-Ouest	"	48,000	56,446	98,967	147,000	20,129
	Canada	"	3,689,257	4,324,810	4,833,239	5,086,000	5,371,315
	Immigration—						
12	Du Royaume-Uni	nomb.	–	–	–	11,383[2]	11,810
13	Des Etats-Unis	"	–	–	–	2,412[2]	17,987
14	D'autres pays	"	–	–	–	7,921[2]	19,352
	Total	"	27,773	47,991	82,165	21,716[2]	49,149
	Agriculture—						
15	Fermes occupées	acres	36,046,401	45,538,141	58,997,995	–	63,422,338
16	Terres défrichées	"	17,335,818	21,899,181	27,729,852	–	30,166,033
	Récoltes[3]—						
17	Blé	acres	1,646,781	2,366,554	2,701,213	–	4,224,542
		boiss.	16,723,873	32,350,269	42,223,372	–	55,572,368
		$	16,993,265	38,820,323	31,667,529	–	36,122,039
18	Avoine	acres	–	–	3,961,356	–	5,367,655
		boiss.	42,489,453	70,493,131	83,428,202	–	151,497,407
		$	15,966,310	23,967,655	31,702,717	–	51,509,118
19	Orge	acres	–	–	868,464	–	871,800
		boiss.	11,496,038	16,844,868	17,222,795	–	22,224,366
		$	8,170,735	11,791,408	8,611,397	–	8,889,746
20	Maïs	acres	–	–	195,101	–	360,758
		boiss.	3,803,830	9,025,142	10,711,380	–	25,875,919
		$	2,883,145	5,415,085	5,034,348	–	11,902,923
21	Pommes de terre	acres	403,102	464,289	450,190	–	448,743
		boiss.	47,330,187	55,268,227	53,490,857	–	55,362,635
		$	15,211,774	13,288,510	21,396,342	–	13,842,658
22	Foin et trèfle	acres	3,650,419	4,458,349	5,931,548	–	6,543,423
		tonnes	3,818,641	5,055,810	7,693,733	–	7,852,731
		$	38,869,900	40,446,480	69,243,597	–	85,625,315
	Superficie des cultures	acres	–	–	–	–	–
	Valeur totale	$	–	–	–	–	194,953,420
	Bétail—						
23	Chevaux	nomb.	836,743	1,059,358	1,470,572	–	1,577,493
		$	–	–	–	–	118,279,419
24	Vaches laitières	nomb.	1,251,209	1,595,800	1,857,112	–	2,408,677
		$	–	–	–	–	69,237,970
25	Autres bovins	nomb.	1,373,081	1,919,189	2,263,474	–	3,167,174
		$	–	–	–	–	54,197,341
26	Moutons	nomb.	3,155,509	3,048,678	2,562,781	–	2,510,239
		$	–	–	–	–	10,490,594
27	Porcs	nomb.	1,366,083	1,207,619	1,733,850	–	2,353,828
		$	–	–	–	–	16,445,702
	Valeur totale	$	–	–	–	–	268,651,026
	Industrie laitière—						
28	Fromage de fabrique	liv.	–	–	–	–	220,833,469
		$	1,601,738	5,464,454	9,784,288	–	22,221,430
29	Beurre de fabrique	liv.	–	–	–	–	36,066,739
		$	–	341,478	913,591	–	7,240,972
30	Produits laitiers divers	$	–	–	–	–	269,520
	Valeur totale des produits laitiers	$	–	–	–	–	29,731,922
	Pêcheries—						
	Valeur totale	$	7,573,199	15,817,162	18,977,874	20,407,424	25,737,153

[1]Hors les années de recensement, la population est approximativement estimée. [2]1897. [3]Les chiffres des récoltes (1871–1911) sont ceux de l'année précédente.

RÉSUMÉ STATISTIQUE DES PROGRÈS DU CANADA.

Superficie de la Puissance du Canada, en milles carrés—Terre, 3,603,909. Eau, 125,756. Total, 3,729,665

1906.	1911.	1916.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924[4].	
98,222	93,728	90,916	89,014	88,615	88,400	88,020	87,700	1
476,119	492,338	506,660	520,040	523,837	527,100	530,000	533,600	2
341,682	351,889	368,844	383,799	387,876	391,700	395,500	399,400	3
1,822,992	2,005,776	2,177,352	2,322,801	2,361,199	2,400,000	2,439,000	2,480,000	4
2,352,470	2,527,292	2,722,804	2,889,468	2,933,662	2,976,000	3,019,000	3,062,000	5
343,082	461,394	553,860	598,449	610,118	627,000	637,400	647,000	6
251,730	492,432	647,835	735,060	757,510	778,000	797,000	815,000	7
182,813	374,295	496,525	569,670	588,454	605,000	621,000	637,000	8
268,276	392,480	457,243	510,757	524,582	535,000	544,000	553,000	9
14,899	8,512	6,317	4,586	4,157	3,800	3,600	3,550	10
18,364	6,507	7,228	7,831	7,988	8,150	8,320	8,490	11
6,170,649	7,206,643	8,035,584	8,631,475	8,788,483[5]	8,940,150	9,082,840	9,226,740	
86,796	123,013	8,664	59,603	74,262	39,020	34,508	72,919	12
57,796	121,451	36,937	49,656	48,059	29,345	22,007	20,521	13
44,472	66,620	2,936	8,077	26,156	21,634	16,372	55,120	14
189,064	311,084	48,537	117,336	148,477	89,999	72,887	148,560	
–	108,968,715	–	–	140,887,903	–	–	–	15
–	48,733,823	–	–	70,769,548	–	–	–	16
–	8,864,154	15,369,709	18,232,374	23,261,224	22,422,693	22,671,864	22,055,710	17
–	132,077,547	262,781,000	263,189,300	300,858,100	399,786,400	474,199,000	262,097,000	
–	104,816,825	344,096,400	427,357,300	242,936,000	339,419,000	316,934,700	320,362,000	
–	8,656,179	10,996,487	15,849,928	16,949,029	14,541,229	14,387,807	14,491,289	18
–	245,393,425	410,211,000	530,709,700	426,232,900	491,239,000	563,997,500	411,697,000	
–	86,796,130	210,957,500	280,115,400	146,395,300	185,455,000	184,857,400	203,034,000	
–	1,283,094	1,802,996	2,551,919	2,795,665	2,599,520	2,784,571	3,407,441	19
–	28,848,310	42,770,000	63,310,550	59,709,100	71,865,300	76,997,800	86,753,000	
–	14,653,697	35,024,000	52,821,400	28,254,150	33,335,300	32,570,700	60,509,000	
–	293,951	173,000	291,650	296,866	318,397	317,729	295,015	20
–	14,417,599	6,282,000	14,334,800	14,904,000	13,798,000	13,608,000	11,998,000	
–	5,774,039	6,747,000	16,593,400	12,317,000	11,509,700	12,466,000	14,227,000	
–	464,504	472,992	784,544	701,912	683,594	560,942	561,628	21
–	55,461,478	63,297,000	80,298,840[6]	64,407,600[6]	55,745,300[6]	55,497,000[6]	56,648,000[6]	
–	27,426,765	50,982,300	129,803,300	82,147,600	50,320,000	56,397,800	47,956,000	
–	8,289,407	7,821,257	10,379,292	10,614,951	10,001,667	9,725,602	9,874,907	22
–	10,406,367	14,527,000	13,338,700	11,366,100	14,488,200	14,844,900	14,960,300	
–	90,115,531	168,547,900	348,166,200	267,764,200	194,950,000	162,882,000	165,587,000	
–	–	38,930,333	52,830,865	59,635,346	57,189,681	57,230,534	58,308,542	
–	384,513,795	886,494,900	1,455,244,050	931,863,670	962,293,200	899,166,200	996,257,900	
–	2,598,958	3,246,430	3,400,352	3,813,921	3,648,871	3,530,641	3,588,788	23
–	381,915,505	418,686,000	361,328,000	314,764,000	264,043,000	223,154,000	229,421,000	
–	2,595,255	2,835,532	3,530,238	3,736,832	3,745,804	3,659,365	3,726,985	24
–	109,575,526	198,896,000	281,675,000	190,157,000	179,141,000	173,015,000	170,567,000	
–	3,930,828	3,763,155	5,947,142	6,469,373	5,974,065	5,586,866	5,733,851	25
–	86,278,490	204,477,000	279,825,100	183,649,000	156,441,000	143,458,000	154,524,000	
–	2,174,300	2,025,030	3,720,783	3,675,860	3,263,525	2,753,860	2,684,743	26
–	10,701,691	20,927,000	37,263,000	23,308,000	24,962,000	21,321,000	24,036,000	
–	3,634,778	3,484,982	3,516,678	3,904,895	3,915,684	4,405,316	5,069,181	27
–	26,986,621	60,700,000	81,155,000	54,842,000	57,300,000	52,312,000	62,596,000	
–	615,457,833	903,686,000	1,041,246,100	766,720,000	681,887,000	613,260,000	641,144,000	
204,788,583	199,904,205	192,968,597	149,201,856	162,117,494	135,821,116	151,483,353	–	28
23,597,639	21,587,124	35,512,622	39,100,872	28,710,030	21,824,760	28,629,366	–	
45,930,294	64,698,165	82,564,130	111,691,718	128,744,610	152,501,900	163,456,759	–	29
10,949,062	15,645,845	20,966,355	63,625,203	48,135,439	53,453,282	56,894,008	–	
910,842	1,814,871	–	43,610,416	35,078,548	29,694,004	34,587,188	–	30
35,457,543	39,047,840	–	146,336,491	111,924,017	104,972,046	120,110,562	–	
26,279,485	34,667,872	35,860,708	49,241,339[7]	34,931,935[7]	41,800,210[7]	42,565,545[7]	–	

[4]Les chiffres de 1924 sont sujets à révision. [5]Y compris Marine Canadienne. [6]Qtx. [7]Année civile.

RÉSUMÉ STATISTIQUE DES PROGRÈS DU CANADA.—suite.

	Eléments.		1871.	1881.	1891.	1896.	1901.
	Minéraux—						
1	Or	onces	105,187	63,524	45,018	133,262	1,167,216
		$	2,174,412	1,313,153	930,614	2,754,774	24,128,503
2	Argent	onces	-	355,083[1]	414,523	3,205,343	5,539,192
		$	-	347,271[1]	409,549	2,149,503	3,265,354
3	Cuivre	liv.	-	3,260,424[1]	9,529,401	9,393,012	37,827,019
		$	-	366,798[1]	1,226,703	1,021,960	6,096,581
4	Plomb	liv.	-	204,800[1]	88,665	24,199,977	51,900,958
		$	-	9,216[1]	3,857	71,159	2,249,387
5	Nickel	liv.	-	839,477	4,035,347	3,397,113	9,189,047
		$	-	498,286	2,421,208	1,188,990	4,594,523
6	Fer en gueuse	tonnes	-	24,827[1]	23,891	67,268	274,376
		$	-	366,192[1]	368,901	924,129	3,512,923
7	Houille	tonnes	1,063,742[2]	1,537,106	3,577,749	3,745,716	6,486,325
		$	1,763,423[2]	2,688,621	7,019,425	7,226,462	12,699,243
8	Ciment	brls.	-	69,843[1]	93,479	149,090	450,394
		$	-	81,909[1]	108,561	201,651	660,030
	Valeur totale	$	-	10,221,255[3]	18,976,616	22,474,256	65,797,911
	Manufactures[4]—						
9	Main d'oeuvre	nomb.	187,942	254,894	272,033	-	339,173
10	Capital	$	77,964,020	164,957,423	353,213,000	-	446,916,487
11	Appointements et salaires	$	40,851,009	59,401,702	79,234,311	-	113,249,350
12	Produits	$	221,617,773	309,731,867	368,696,723	-	481,053,375
	Commerce extérieur—						
13	Exportations	$	57,630,024	83,944,701	88,671,738	109,707,805	177,431,386
14	Importations	$	84,214,388	90,488,329	111,533,954	105,361,161	177,930,919
	Total	$	141,844,412	174,433,030	200,205,692	215,068,966	355,362,305
	Exportations, produits domestiques, par éléments—						
15	Blé	boiss.	1,748,977	2,523,673	2,108,216	9,919,542	9,739,758
		$	1,981,917	2,593,820	1,583,084	5,771,521	6,871,939
16	Farine de blé	brls.	306,339	439,728	296,784	186,716	1,118,700
		$	1,609,849	2,173,108	1,388,578	718,433	4,015,226
17	Avoine	boiss.	542,386	2,926,532	260,560	968,137	8,155,063
		$	231,227	1,791,873	129,917	273,861	2,490,521
18	Foin	tonnes	23,487	168,381	65,083	214,640	252,977
		$	290,217	1,813,208	559,489	1,976,431	2,097,882
19	Bacon et jambon, épaules et flancs	qtx.	103,444	103,547	75,541	537,361	1,055,495
		$	1,018,918	758,334	628,469	4,381,968	11,778,446
20	Beurre	liv.	15,439,266	17,649,491	3,768,101	5,889,241	16,335,528
		$	3,065,234	3,573,034	602,175	1,052,089	3,295,663
21	Fromage	liv.	8,271,439	49,255,523	106,202,140	164,689,123	195,926,697
		$	1,109,906	5,510,443	9,508,800	13,956,571	20,696,951
22	Or	$	163,037	767,318	554,126	1,099,053	24,445,156
23	Argent	onces	-	-	-	2,508,233	4,022,019
		$	595,261	34,494	238,367	1,595,548	2,420,750
24	Cuivre	liv.	6,246,000	39,604,000	10,994,498	3,575,482	26,345,776
		$	120,121	150,412	505,196	194,771	2,659,261
25	Nickel	liv.	-	-	5,352,043	6,996,540	9,537,558
		$	-	-	240,499	486,651	958,365
26	Houille	tonnes	318,287	420,055	833,684	1,025,060	1,888,538
		$	662,451	1,123,091	2,916,465	3,249,069	5,307,060
	Exportations de produits domestiques, par groupes—						
27	Substances végétales (à l'exception des prod. chimiques, des fibres et du bois)	$	-	-	13,742,557	14,606,735	25,541,567
28	Produits des animaux (excepté les fibres et les prod. chim.)	$	-	-	36,399,140	48,763,906	68,465,332
29	Fibres, textiles et tissus	$	-	-	872,628	2,104,013	1,880,539
30	Bois, produits du bois et papier	$	-	-	25,351,085	28,772,187	33,099,915
31	Fer et ses dérivés	$	-	-	556,527	1,188,254	3,778,897
32	Métaux non ferrugineux et leurs produits	$	-	-	1,618,955	3,843,475	33,395,096
33	Métalloïdes et leurs produits	$	-	-	3,988,584	4,368,013	7,356,324
34	Produits chim. et leurs dérivés	$	-	-	851,211	481,661	791,975
35	Toutes autres marchandises	$	-	-	5,291,051	5,579,561	3,121,741
	Total des exportations	$	57,630,024	83,944,701	88,671,738	109,707,805	177,431,386

[1]1887. [2]1874. [3]1886. [4]Les statistiques de 1871, 1881, 1917, 1918, 1920 et 1921 comprennent les manufactures employant moins de cinq ouvriers, tandis que celles de 1891, 1901 et 1911 représentent les manufactures employant cinq ouvriers et plus, à l'exception des beurreries et fromageries, des moulins à farine, des usines électriques d'éclairage et de force motrice, les scieries, briqueteries, tuileries et poissonneries.

RÉSUMÉ STATISTIQUE DES PROGRÈS DU CANADA.—suite.

1906.	1911.	1916.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.[8]	
556,415	473,159	930,492	765,007	926,329	1,263,364	1,233,341	1,516,360	1
11,502,120	9,781,077	19,234,976	15,814,098	19,148,920	26,116,050	25,495,421	31,345,941	
8,473,379	32,559,044	25,459,741	13,330,357	13,543,198	18,581,439	18,601,744	20,243,846	2
5,659,455	17,355,272	16,717,121	13,450,330	8,485,355	12,576,758	12,067,509	13,519,043	
55,609,888	55,648,011	117,150,028	81,600,691	47,620,820	42,879,818	86,881,537	106,350,730	3
10,720,474	6,886,998	31,867,150	14,244,217	5,953,555	5,738,177	12,529,186	13,851,118	
54,608,217	23,784,969	41,497,615	35,953,717	66,679,592	93,307,171	111,234,466	177,756,076	4
3,089,187	827,717	3,532,692	3,214,262	3,828,742	5,817,702	7,985,522	14,405,353	
21,490,955	34,098,744	82,958,564	61,335,706	19,293,060	17,597,123	62,453,843	69,586,759	5
8,948,834	10,229,623	29,035,498	24,534,282	6,752,571	6,158,993	18,332,077	19,484,297	
598,411	917,535	1,169,257	1,090,396	665,676	428,923	985,401	664,187	6
7,955,136	12,307,125	16,750,898	30,319,024	15,511,828	8,819,242	21,355,595	14,825,600[9]	
9,762,601	11,323,388	14,483,395	16,631,954	15,057,495	15,157,431	16,990,571	13,617,313	7
19,732,019	26,467,646	38,817,481	80,693,723	72,451,656	65,518,497	72,058,985	54,885,239	
2,128,374	5,692,915	5,369,560	6,651,930	5,752,885	6,943,372	7,543,589	7,499,372	8
3,170,859	7,644,537	6,547,728	14,798,070	14,195,143	15,438,481	15,064,661	13,445,156	
79,286,697	103,220,994	177,201,534	227,859,665	171,923,342	184,297,242	214,079,331	209,516,465	
383,920	515,203	–	583,112	439,889	462,573	–	–	9
833,916,155	1,247,583,609	–	3,208,613,715	3,052,818,103	3,125,772,761	–	–	10
162,155,578	241,008,416	–	695,216,542	498,430,750	497,113,554	–	–	11
706,446,578	1,165,975,639	–	3,667,180,375	2,516,977,811	2,439,843,766	–	–	12
235,483,956	274,316,553	741,610,638	1,239,492,098	1,189,163,701	740,240,680	931,451,443	1,045,141,056	13
283,740,280	452,724,603	508,201,134	1,064,528,123	1,240,158,882	747,804,332	802,579,244	893,366,867	14
519,224,236	727,041,156	1,249,811,772	2,304,020,221	2,429,322,583	1,488,045,012	1,734,030,687	1,938,507,923	
40,399,402	45,802,115	157,745,469	77,978,037	129,215,157	136,489,238	215,074,566	256,870,237	15
33,658,391	45,521,134	172,896,445	185,044,806	310,952,138	179,990,730	252,145,805	267,758,559	
1,532,014	3,049,046	6,400,214	8,863,068	6,017,032	7,414,282	10,227,060	11,714,929	16
6,179,825	13,854,790	35,767,044	94,262,928	66,520,490	53,478,150	60,075,426	62,783,118	
2,700,303	5,431,662	26,816,322	10,768,872	14,321,048	36,195,127	29,022,347	23,348,698	17
1,083,347	2,144,846	14,637,849	9,349,455	14,152,033	18,717,105	14,533,015	11,146,408	
206,714	326,132	255,407	218,561	179,398	31,287	58,300	332,293	18
1,529,941	2,723,291	5,849,426	4,087,670	4,210,594	650,379	927,143	3,725,282	
1,029,079	598,745	1,536,517	2,236,426	982,338	992,080	1,015,901	996,245	19
12,086,868	8,526,332	27,090,113	70,123,580	31,492,407	23,012,480	22,536,397	18,113,755	
34,031,525	3,142,682	3,441,183	17,612,605	9,739,414	8,430,591	21,994,578	13,648,968	20
7,075,539	744,288	1,018,769	9,844,359	5,128,831	3,224,390	8,243,138	5,070,691	
215,834,543	181,895,724	168,961,583	126,395,777	133,620,340	133,849,800	114,549,900	116,777,000	21
24,433,169	20,739,507	26,690,500	36,336,863	37,146,722	25,440,322	20,828,234	23,426,282	
12,991,916	5,344,465	16,870,394	5,974,334	3,038,779	2,532,050	5,449,469	17,384,090	22
7,261,527	33,731,010	27,794,566	12,379,642	13,331,050	13,601,420	17,111,416	17,948,266	23
4,310,528	17,269,168	14,298,351	14,255,601	11,127,432	8,711,304	11,458,992	11,539,783	
44,282,348	55,005,342	111,046,300	42,003,300	36,167,900	10,333,900	21,451,300	44,965,200	24
7,148,633	5,575,033	14,670,073	5,253,218	4,336,972	1,029,417	2,035,511	4,754,413	
23,959,841	34,767,523	70,443,000	44,140,700	47,018,300	10,904,700	42,628,500	56,939,200	25
2,166,936	3,842,332	7,714,769	9,039,221	9,405,291	2,689,702	8,880,641	9,388,511	
1,820,511	2,315,171	1,971,124	2,120,138	2,277,202	1,953,053	2,089,438	1,217,835	26
4,643,198	6,014,095	6,032,765	13,183,666	16,504,478	13,182,440	12,956,615	7,842,259	
55,828,252	84,556,886	257,249,193	416,122,771	482,924,672	317,578,963	407,760,092	430,932,150	27
84,570,644	69,693,263	138,375,083	314,017,944	188,359,937	135,798,720	135,841,642	140,423,284	28
2,602,903	1,818,931	15,097,691	34,028,314	18,783,884	4,585,987	7,850,843	8,055,083	29
45,716,762	56,334,695	83,116,282	213,913,944	284,561,478	179,925,887	228,756,205	273,354,778	30
4,705,296	9,884,346	66,127,099	81,785,829	76,500,741	28,312,272	51,137,912	66,975,571	31
28,455,786	34,000,996	66,036,542	54,976,413	45,939,377	27,885,996	44,358,037	65,911,171	32
7,817,475	10,038,493	11,879,741	30,342,926	40,121,892	22,616,684	27,646,704	26,776,330	33
1,784,800	2,900,379	15,948,480	22,581,049	19,582,051	9,506,170	14,046,940	15,349,956	34
4,002,038	5,088,564	87,780,527	71,722,908	32,389,669	14,030,001	14,053,068	17,362,733	35
235,483,956	274,316,553	741,610,638	1,239,492,098	1,189,163,701	740,240,680	931,451,443	1,045,141,056	

[2]Exportations de produits canadiens seulement. [3]Importations pour la consommation. [4]Les chiffres de 1919 représentent l'or exporté aux pays étrangers seulement. [5]Cuivre affiné, extrait du minerai, de la matte, des régules, etc. [6]Année 1876. [7]Année 1875. [8]Les chiffres de 1924 sont sujets à revision. [9]Valant $25 la tonne.

RÉSUMÉ STATISTIQUE DES PROGRÈS DU CANADA.—suite.

	Eléments.		1871.	1881.	1891.	1896.	1901.
	Importations pour consommation—						
1	Substances végétales (à l'exception des prod. chimiques, des fibres et du bois)	$	–	–	24,212,140	22,742,835	38,036,757
2	Prod. des anim. (excepté les fib. et les produits chimiques)	$	–	–	8,080,862	7,599,802	14,022,896
3	Fibres, textiles et tissus	$	–	–	28,670,141	27,421,519	37,284,752
4	Bois, produits du bois et papier	$	–	–	5,203,490	4,787,288	8,196,901
5	Fer et ses dérivés	$	–	–	15,142,615	13,393,762	29,955,936
6	Métaux non ferrugineux et leurs produits	$	–	–	3,810,626	2,967,439	7,159,142
7	Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques)	$	–	–	14,139,024	13,736,879	21,255,403
8	Produits chimiques et leurs dérivés	$	–	–	3,697,810	3,840,806	5,692,564
9	Toutes autres marchandises	$	–	–	8,577,246	8,870,831	16,326,568
	Total des importations	$	84,214,388	90,488,329	111,533,954	105,361,161	177,930,919
	Chemins de fer—						
10	Milles en exploitation	nomb.	2,695	7,331	13,838	16,270	18,140
11	Capital	$	257,035,188[1]	284,419,293	632,061,440	697,212,941	816,110,837
12	Voyageurs transportés	nomb.	5,190,416[2]	6,943,671	13,222,568	13,059,023	18,385,722
13	Marchandises	tonnes	5,670,836[2]	12,065,323	21,753,021	24,248,294	36,999,371
14	Recettes	$	19,470,539[2]	27,987,509	48,192,099	50,374,295	72,898,749
15	Dépenses	$	15,775,532[2]	20,121,418	34,960,449	34,893,337	50,368,726
	Tramways—						
16	Milles en exploitation	nomb.	–	–	–	–	675
17	Capital	$	–	–	–	–	–
18	Voyageurs transportés	nomb.	–	–	–	–	120,934,656
19	Marchandises	tonnes	–	–	–	–	287,926
20	Recettes	$	–	–	–	–	5,768,283
21	Dépenses	$	–	–	–	–	3,435,162
	Canaux—						
22	Voyageurs transportés	nomb.	100,377	118,136	146,336	151,342	190,428
23	Marchandises	tonnes	3,955,621	2,853,230	2,902,526	7,991,073	5,665,259
	Transports maritimes—						
24	A l'entrée	tonnes	2,521,573	4,032,946	5,273,935	5,895,360	7,514,732
25	A la sortie	"	2,594,460	4,071,391	5,421,261	5,563,464	7,028,330
	Total	"	5,116,033	8,104,337	10,695,196	11,458,824	14,543,062
	Transports (Voies internationales intérieures)—						
26	A l'entrée	tonnes	4,055,198	2,934,503	4,098,434	5,323,260	5,720,575
27	A la sortie	"	3,954,797	2,763,592	4,009,018	5,088,389	5,766,171
	Total	"	8,009,995	5,698,095	8,107,452	10,411,649	11,486,746
	Transports (cabotage)—						
28	A l'entrée	tonnes	–	7,664,863	12,835,774	14,049,916	17,927,959
29	A la sortie	"	–	7,451,903	12,150,356	13,381,837	16,516,832
	Total	"	–	15,116,766	24,986,130	27,431,753	34,444,796
30	Télégraphes de l'Etat, milles de lignes		–	1,947	2,699	2,786	5,744
31	Télégraphes, autres, milles de lignes		–	–	27,866	28,949	30,194
32	Téléphones	nomb.	–	–	–	–	63,192
33	Automobiles	"	–	–	–	–	–
	Postes—						
34	Encaissements	$	803,637	1,344,970	2,515,823	2,971,653	3,421,192
35	Déboursés	$	994,876	1,876,658	3,161,676	3,752,805	3,837,376
36	Mandats-poste émis	$	4,546,434	7,725,212	12,478,178	13,081,861	17,956,258
	Finances fédérales—						
37	Recettes des Douanes	$	11,841,105	18,406,092	23,305,218	19,766,741	28,293,930
38	Recettes de l'Accise	$	4,295,945	5,343,022	6,914,850	7,926,006	10,318,266
39	Total, recettes ordinaires	$	19,335,561	29,635,298	38,579,311	36,618,591	52,514,701
40	Recettes per capita	$	5·50	6·83	7·96	7·20	9·72
41	Total, dépenses ordinaires	$	15,623,082	25,502,554	36,343,568	36,949,142	46,866,368
42	Dépenses per capita	$	4·44	5·88	7·50	7·26	8·67
43	Total déboursés	$	19,293,478	33,796,643	40,793,208	44,096,384	57,982,866
44	Déboursés per capita	$	5·48	7·79	8·42	8·64	10·73
45	Dette brute	$	115,492,683	199,861,537	289,899,230	325,717,537	354,732,433
46	Actif	$	37,786,165	44,465,757	52,090,199	67,220,104	86,252,429
	Dette nette	$	77,706,518	155,395,780	237,809,031	258,497,433	268,480,004

[1]Année 1876. [2]Année 1875.

RÉSUMÉ STATISTIQUE DES PROGRÈS DU CANADA.—suite.

1906.	1911.	1916.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.[3]	
50,330,667	79,214,342	95,426,024	242,075,389	261,081,364	172,665,523	161,669,784	186,468,685	1
23,616,835	30,671,908	38,657,514	95,098,743	61,722,390	46,645,789	46,736,774	45,026,734	2
59,292,868	87,916,282	96,191,485	231,559,877	243,608,342	139,997,137	170,146,958	173,795,660	3
14,341,947	26,851,936	18,277,420	43,183,267	57,449,384	35,791,487	35,845,544	40,976,833	4
49,436,840	91,968,180	92,065,895	186,319,876	245,625,703	110,210,539	138,724,455	173,473,503	5
17,527,922	27,655,874	29,448,661	52,103,913	55,553,902	29,773,413	37,492,604	43,432,617	6
33,757,284	53,335,826	53,427,531	121,956,176	206,095,113	137,604,140	139,989,012	155,899,393	7
8,251,378	12,489,776	19,258,326	29,886,102	36,334,612	24,630,333	25,793,101	26,088,041	8
27,184,539	42,620,479	65,448,278	62,344,780	72,688,072	50,485,971	46,181,012	48,205,401	9
283,740,280	452,724,603	508,201,134	1,064,528,123	1,240,158,882	747,804,332	802,579,244	893,366,867	
21,353	25,400	37,434	39,384	39,771	39,773	40,094	–	10
1,065,881,629	1,528,689,201	1,893,125,774	2,170,030,128	2,164,687,636	2,159,277,131	3,264,674,038	–	11
27,989,782	37,097,718	43,503,459	51,318,422	46,793,251	44,383,620	44,834,337	–	12
57,966,713	79,884,282	109,659,088	127,429,154	103,131,132	108,530,518	118,289,604	–	13
125,322,865	188,733,494	261,888,654	492,101,104	458,008,891	440,687,128	478,338,046	–	14
87,129,434	131,034,785	180,542,259	478,248,154	422,581,205	393,927,406	413,862,818	–	15
814	1,224	1,674	1,699	1,687	1,724	1,736	–	16
–	111,532,347	154,895,584	170,826,404	177,187,436	188,258,974	199,069,870	–	17
237,655,074	426,296,792	580,094,167	804,711,333	719,305,441	738,908,949	737,282,038	–	18
506,024	1,228,362	1,936,674	2,691,150	2,285,886	2,445,425	3,145,863	–	19
10,966,871	20,356,952	27,416,285	47,047,246	44,536,833	49,660,485	50,191,387	–	20
6,675,037	12,096,134	18,099,906	37,242,483	35,945,316	35,986,872	36,171,923	–	21
256,500	304,904	263,648	230,468	230,129	219,519	220,592	208,587	22
10,523,185	38,030,353	23,583,491	8,735,383	9,407,021	10,026,055	11,199,434	12,868,551	23
8,895,353	11,919,339	12,616,927	12,010,374	12,516,503	13,620,183	17,095,883	18,497,025	24
7,948,076	10,377,847	12,210,723	13,234,380	12,400,226	13,974,287	17,182,454	18,521,377	25
16,843,429	22,297,186	24,827,656	25,244,754	24,916,729	27,594,470	34,278,337	37,018,402	
9,352,653	13,286,102	16,486,778	12,084,264	14,828,454	14,359,222	18,864,448	18,926,976	26
8,536,090	11,846,257	16,406,670	12,164,515	14,903,447	14,711,561	19,260,398	19,001,995	27
17,888,743	25,132,359	32,893,448	24,248,779	29,731,901	29,070,783	38,124,846	37,928,971	
23,543,604	34,280,669	35,624,074	31,068,852	28,567,545	31,100,156	36,240,041	39,268,712	28
22,780,458	32,347,265	33,085,350	29,483,806	27,773,668	30,726,933	34,730,037	38,096,416	29
46,324,062	66,627,934	68,709,424	60,552,658	56,341,213	61,827,089	70,970,078	77,365,128	
6,829	8,446	10,699	11,454	11,207	11,455	11,532	–	30
31,506	33,905	38,552	40,939	41,577	41,641	41,851	–	31
–	302,759	548,421	856,266	902,090	944,029	1,009,203	–	32
[5]	21,519	123,464	407,064	465,378	513,821	586,764	–	33
5, 993,343	9,146,952	18,858,410	24,449,917	26,331,119	26,554,538	29,262,233	29,100,492	34
4,921,577	7,954,223	16,009,139	20,774,385	24,661,262	28,121,425	27,794,502	28,305,937	35
37,355,673	70,614,862	94,469,871	159,224,937	173,523,322	139,914,186	143,055,120	159,855,115	36
46,053,377	71,838,089	98,649,409	168,796,823	163,266,804	105,686,645	118,056,469	121,500,798	37
14,010,220	16,869,837	22,428,492	42,698,083	37,118,367	36,755,207	35,761,997	38,181,747	38
80,139,360	117,780,409	172,147,838	349,746,335	434,386,537	381,952,387	394,614,900	396,837,682	39
12·99	16·34	21·42	40·52	49·43	42·72	43·45	43·01	40
67,240,641	87,774,198	130,350,727	303,843,930	361,118,145	347,560,691	332,293,732	324,813,190	41
10·90	12·18	16·22	35·20	41·09	38·88	36·58	35·20	42
83,277,642	122,861,250	339,702,502	785,869,611	528,283,199	463,652,436	434,452,341	369,233,926	43
13·49	17·04	42·27	91·05	60·11	51·86	47·83	40·01	44
392,269,680	474,941,487	936,987,802	3,041,529,587	2,902,482,117	2,902,347,137	2,888,827,237	2,819,610,470	45
125,226,702	134,899,435	321,831,631	792,660,963[4]	561,603,133[4]	480,211,336[4]	435,050,368[4]	401,827,195[4]	46
267,042,978	340,042,052	615,156,171	2,248,868,624	2,340,878,984	2,422,135,801	2,453,776,869	2,417,783,275	

[3]Les chiffres de 1924 sont sujets à révision. [4]Actif productif seulement. [5]En 1907, six provinces possédaient 2,130 automobiles.

RÉSUMÉ STATISTIQUE DES PROGRÈS DU CANADA.—suite.

	Eléments.		1871.	1881.	1891.	1896.	1901.
	Finances provinciales—						
1	Total, recettes ordinaires.....	$	6,090,783[1]	7,858,698	10,693,815	11,286,792	14,074,991
2	Total, dépenses ordinaires.....	$	5,180,872[1]	8,119,701	11,628,353	12,023,944	14,146,059
	Billets en circulation—						
3	Billets de banques.....	$	20,914,637	28,516,692	33,061,042	31,456,297	50,601,205
4	Billets du Dominion.....	$	–	–	16,176,316[5]	20,372,196[5]	27,898,509[5]
	Banques à charte—						
5	Capital versé.....	$	37,095,340	59,534,977	60,700,697	62,043,173	67,035,615
6	Actif.....	$	125,273,631	200,613,879	289,307,032	320,937,643	531,829,324
7	Passif (à l'exclusion du capital et des réserves).....	$	80,250,974	127,176,249	187,332,325	232,338,086	420,003,743
8	Dépôts remboursables à vue...	$	–	–	–	–	95,169,631
9	Dépôts remboursables après avis.....	$	–	–	–	–	221,624,664
	Total, dépôts[2].....	$	56,287,391	94,346,481	148,396,968	193,616,049	349,573,327
	Banques d'épargne—						
10	Dépôts aux bureaux de poste...	$	2,497,260	6,208,227	21,738,648	28,932,930	39,950,813
11	De l'Etat.....	$	2,072,037	9,628,445	17,661,378	17,866,389	16,098,144
12	Spéciales.....	$	5,766,712	7,685,888	10,982,232	14,459,833	19,125,097
	Compagnies de prêts[3]—						
13	Actif.....	$	8,392,464	73,906,638	125,041,146	143,887,377	158,523,307
14	Passif.....	$	8,392,464	71,965,017	123,915,704	143,296,284	158,523,307
15	Dépôts.....	$	2,399,136	13,460,268	18,482,959	19,404,878	20,756,910
	Compagnies fiduciaires—						
16	Actif des actionnaires.....	$	–	–	–	–	–
17	Placements en fidéicommis....	$	–	–	–	–	–
	Assur.-incendie (Puissance)—						
18	Montant des assurances 31 déc.	$	228,453,784	462,210,968	759,602,191	845,574,352	1,038,687,619
19	Primes encaissées dans l'année	$	2,321,716	3,827,116	6,168,716	7,075,850	9,650,348
	Assur.-incendie (provinces)—						
20	Montant des assurances 31 déc.	$	–	–	–	–	–
21	Primes encaissées dans l'année	$	–	–	–	–	–
	Assurance-vie (Puissance)—						
22	Montant des assurances 31 déc.	$	45,825,935	103,290,932	261,475,229	327,814,465	463,769,034
23	Primes encaissées dans l'année	$	1,852,974	3,094,689	8,417,702	10,604,577	15,189,854
	Assurance-vie (provinces)—						
24	Montant des assurances 31 déc.	$	–	–	–	–	–
25	Primes encaissées dans l'année	$	–	–	–	–	–
	Instruction publique—						
26	Elèves inscrits.....	nomb	–	891,000	995,000	–	1,083,000
27	Moyenne quotidienne d'assiduité.....	"	–	–	–	–	669,000
28	Professeurs et instituteurs.....	"	13,559	18,016	23,718	–	27,126
29	Total des dépenses.....	$	–	–	–	–	11,044,925

[1]Moyenne, 1869–1872. [2]Y compris dépôts effectués ailleurs qu'au Canada de 1901 à 1924. [3]Y compris compagnies de construction et fiduciaires (1871–1911). [4]Les chiffres de 1924 sont sujets à révision. [5]Au 30 juin.

RÉSUMÉ STATISTIQUE DES PROGRÈS DU CANADA.—fin.

1906.	1911.	1916.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.[4]	
23,027,122	40,706,948	50,015,795	92,653,023	102,030,458	116,156,699	117,423,174	–	1
21,169,868	38,144,511	53,826,219	88,250,675	102,569,515	112,874,954	131,299,100	–	2
70,638,870	89,982,223	126,691,913	228,800,379	194,621,710	166,466,109	170,420,792	166,136,765	3
49,941,426[5]	99,921,354	176,816,006	305,806,288	271,531,162	240,429,548	240,862,014	226,002,628	4
91,035,604	103,009,256	113,175,353	123,617,120	129,096,339	125,456,485	124,373,293	122,409,504	5
878,512,076	1,303,131,260	1,839,286,709	3,064,133,843	2,841,782,079	2,638,776,483	2,643,773,986	2,701,427,011	6
713,790,553	1,097,661,393	1,596,905,337	2,784,068,698	2,556,454,190	2,364,822,657	2,374,308,376	2,438,711,000	7
165,144,569	304,801,755	428,717,781	653,862,869	551,914,643	502,781,234	523,170,930	511,218,736	8
381,778,705	568,976,209	780,842,383	1,239,308,076	1,289,347,063	1,191,637,004	1,197,277,065	1,198,246,414	9
605,968,513	980,433,788	1,418,035,429	2,438,079,792	2,264,586,736	2,120,997,030	2,107,606,111	2,130,621,760	
45,736,488	43,330,579	40,008,418	31,605,594	29,010,619	24,837,181	22,357,268	24,330,486	10
16,174,134	14,655,564	13,520,009	10,729,218	10,150,189	9,829,653	9,247,121	9,185,377	11
27,399,194	34,770,386	40,405,037	53,118,053	58,576,775	58,292,920	59,327,961	64,194,326	12
232,076,447	389,701,988	70,872,297	90,413,261	96,698,810	102,462,090	104,858,626	–	13
232,076,447	389,701,988	70,872,297	90,413,261	95,281,122	100,400,266	104,858,626	–	14
23,046,194	33,742,513	8,987,720	15,257,840	15,868,926	16,910,558	15,832,368	–	15
–	–	7,826,943	10,224,252	10,237,930	10,353,243	10,926,695	–	16
–	–	47,162,220	66,700,344	87,811,965	101,049,886	113,259,335	–	17
1,443,902,244	2,279,868,346	3,720,058,236	5,969,872,278	6,020,513,832	6,348,637,436	6,713,750,805	–	18
14,687,963	20,575,255	27,783,852	50,527,937	47,312,564	48,168,310	50,218,192	–	19
–	–	849,915,678	1,054,105,011	1,269,764,435	1,036,200,959	975,830,274	–	20
–	–	3,902,504	5,216,795	5,545,549	4,890,627	4,864,790	–	21
656,260,900	950,220,771	1,422,179,632	2,657,025,493	2,934,843,848	3,171,388,996	3,433,489,876	–	22
22,364,456	31,619,626	48,093,105	90,218,047	99,015,081	107,104,091	117,811,926	–	23
–	–	348,097,229	174,740,215	222,871,178	175,380,201	189,661,864	–	24
–	–	5,311,003	3,282,669	4,389,008	4,329,716	3,350,879	–	25
1,173,009	1,356,879	1,622,351	1,812,618	1,869,643	1,950,000	2,172,200	–	26
743,496	870,801	1,140,793	1,237,146	1,335,454	1,400,000	–	–	27
32,250	40,516	50,307	55,733	56,607	59,312	60,438	–	28
16,368,244	37,971,374	57,362,734	76,835,089	112,976,543	114,741,249	121,494,737	–	29

NOTES.

Dans le résumé qui précède, les statistiques de l'immigration, des pêcheries (1871-1916), du commerce, des transports maritimes, des postes, de la dette publique, des budgets, des banques d'épargne de l'Etat et caisses d'épargne postales, concordent avec les exercices budgétaires se terminant le 30 juin jusqu'en 1905 et le 31 mars des années subséquentes. Les statistiques concernant l'agriculture, l'industrie laitière, les pêcheries (1920-24), les minéraux, les manufactures, les banques, les compagnies d'assurance, les compagnies de prêts et les compagnies d'administration sont basées sur l'année normale et celles des chemins de fer se rapportent aux années se terminant le 30 juin 1871-1919 et aux années civiles 1920-1924. Les statistiques des canaux comprennent les années de navigation. Celles des télégraphes correspondent avec les exercices bugétaires, quant aux lignes de l'Etat, et avec les années de calendrier quant aux autres lignes.

I.—GÉOGRAPHIE PHYSIQUE DU CANADA.

I.—CONFIGURATION GÉOGRAPHIQUE.

1.—Description.

Situation.—La Puissance du Canada embrasse la moitié septentrionale du continent nord-américain, dans laquelle sont enclavés le territoire de l'Alaska, appartenant aux Etats-Unis, et le Labrador, qui dépend de Terre-Neuve. Elle est bornée à l'ouest par l'océan Pacifique et l'Alaska, dont la frontière fut déterminée par la sentence arbitrale de la Commission des frontières de l'Alaska, signée à Washington, le 20 octobre 1903; au sud par le 49e parallèle, les grands lacs, le fleuve St-Laurent et la ligne tracée par le traité d'Ashburton, signé le 9 août 1842; à l'est par l'océan Atlantique, l'estuaire du St-Laurent, le Labrador,—dont la frontière n'est pas exactement définie—et le détroit de Davis. Ses frontières septentrionales sont de temps à autre reculées vers le pôle par l'effet des explorations successives; actuellement, le cap Columbia, à la latitude nord 83° 5′, est la terre la plus septentrionale de la Puissance. Son extrémité méridionale est l'île du Milieu, dans le lac Erié, sous la latitude nord 41° 41′. De l'est à l'ouest, la Puissance du Canada est circonscrite entre le 57° de longitude ouest, limite approximative du Labrador, et le 141° de longitude ouest, aux confins de l'Alaska. Le territoire canadien couvre donc un peu plus de 84° de longitude et 42° de latitude.

Superficie.—La superficie de la Puissance (en évaluant à 500,000 milles carrés celle du district provisoire de Franklin) est de 3,729,665 milles carrés. A titre de comparaison, il est utile de rappeler que les Etats-Unis et les territoires qui en dépendent ont une superficie de 3,743,529 milles carrés, que l'Europe s'étend sur 3,776,700 milles carrés, l'Australie 2,974,581, la Chine et ses dépendances 3,275,510, le Brésil 3,275,510, l'Inde anglaise 1,802,577, le Royaume-Uni 121,633 et enfin, que l'Empire britannique tout entier occupe une superficie de 13,424,519 milles carrés. Le Canada est donc plus de 30 fois plus grand que le Royaume-Uni et représente presque 28 p.c. de la superficie totale de l'Empire britannique.

Subdivisions politiques.—De l'est à l'ouest, les subdivisions politiques du Canada se présentent ainsi qu'il suit: les provinces maritimes de l'Atlantique, qui se nomment Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick, toutes trois relativement peu étendues; Québec, qui outre une lisière au sud du Saint-Laurent, comprend la totalité du territoire compris entre la rive nord du Saint-Laurent et la rive est de l'Ottawa jusqu'au détroit d'Hudson; Ontario, partant des grands lacs pour atteindre à la baie d'Hudson; le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, constituant la plaine continentale intérieure et s'étendant du 49°au 60° de latitude nord; enfin, la Colombie Britannique, traversée par le massif montagneux de l'ouest et baignant ses côtes dans l'océan Pacifique; elle s'étend aussi du 49° au 60°. Au nord du 60e parallèle se trouvent le territoire du Yukon et les territoires du Nord-Ouest, ceux-ci étant composés des districts provisoires du Mackenzie, de Keewatin et de Franklin. La superficie réunie des trois provinces maritimes, soit 51,163 milles carrés de terre, ne représente que 1·4 p.c. de la totalité de la superficie en terre de la Puissance. Québec, la plus grande de toutes les provinces, couvre 19·45 p.c., et Ontario 10·15 p.c. de l'ensemble. Les quatre provinces de l'ouest, dans leur ordre naturel d'est en ouest, constituent respectivement 6·4, 6·7, 7·0 et 9·8 p.c., le Yukon 5·7 p.c., Franklin, 13·8 p.c., Keewatin 5·7 p.c. et Mackenzie 13·9 p.c. de la superficie de la Puissance, en terre seulement.

Ile du Prince-Edouard.—C'est le plus petite province de la Puissance; située au sud de l'estuaire du Saint-Laurent, elle est séparée de la terre ferme par le détroit de Northumberland. Sa longueur est de 150 milles, sa largeur varie entre 4 et 30 milles et sa superficie couvre 2,184 milles carrés, c'est-à-dire environ 200 milles carrés de plus que l'état du Delaware et un peu plus de la moitié de l'île de la Jamaïque, l'une des Antilles anglaises. Sa surface est relativement plane, aucune altitude de l'île ne dépassant 311 pieds au-dessus du niveau de la mer; son sol, très fertile, repose sur un sous-sol de grès rouge. Son climat, tempéré par les eaux du golfe qui l'environnent, n'est pas affecté par les tempêtes de l'Atlantique; ses nombreuses rivières, ses havres abrités et ses plaines ondulées offrent de grands avantages à l'agriculture et à la pêche. Cette province se signale particulièrement par ses établissements d'élevage du renard, ses homarderies et sa production d'avoine et de pommes de terre.

Nouvelle-Ecosse.—La province de la Nouvelle-Ecosse a 386 milles de longueur et une largeur de 50 à 100 milles; elle forme une longue et plutôt étroite lisière de terre parallèle à l'état du Maine et au littoral du Nouveau-Brunswick, auquel elle est reliée par l'isthme de Chignectou. Elle comprend aussi l'île du Cap Breton, qui est séparée du reste de la province par le détroit de Canso. Sa surface atteint 21,428 milles carrés, soit environ 2,000 milles carrés de moins que la Belgique et la Hollande réunies, pays avec lesquels la Nouvelle-Ecosse se peut comparer quant à son climat, ses ressources naturelles et ses facilités d'accès. L'île du Cap Breton, située à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent, abrite l'île du Prince-Edouard des fureurs de l'Atlantique; sa longueur est d'environ 100 milles et son extrême largeur de 87 milles; sa surface atteint 3,120 milles carrés, en comprenant les lacs du Bras d'Or, dont l'eau est salée et qui sont reliés à l'océan par deux canaux naturels au nord, et au sud par le canal Saint-Pierre, accessible aux navires. La chaîne de collines traversant le centre de la Nouvelle-Ecosse continentale, la divise à peu près en deux versants, celui qui regarde l'Atlantique étant généralement rocailleux, dénudé et balayé par les ouragans, tandis que l'autre, faisant face à la baie de Fundy et à l'estuaire du Saint-Laurent, est constitué, pour la plus grande partie, par des plaines fertiles et de riantes vallées; on y trouve de magnifiques fermes et de riches vergers. Le littoral de l'Atlantique, profondément endenté, procure aux navires une foule de havres très sûrs.

Nouveau-Brunswick.—Avec une superficie de 27,985 milles carrés, le Nouveau-Brunswick est comparé à l'Ecosse, qui couvre 30,405 milles carrés. La conformation de cette province ressemble également à celle de l'Ecosse, car le pays, sans être montagneux, est couvert de monticules alternant avec des vallées. Le Nouveau-Brunswick est essentiellement continental; cependant, baigné au nord par la baie des Chaleurs, à l'est par l'estuaire du Saint-Laurent et le détroit de Northumberland, au sud par la baie de Fundy et au sud-ouest par la baie de Passamaquoddy, ses frontières maritimes sont très étendues. Quoique plus grand que la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick ne couvre pas autant de degrés de latitude; son point le plus méridional est un peu au sud du 45° de latitude nord et son extrémité septentrionale dépasse légèrement le 48° nord, tandis que la Nouvelle-Ecosse s'étend du 43e au 47e parallèle. Au sud-ouest du Nouveau-Brunswick, il existe un groupe d'îles appartenant à cette province, dont les plus importantes sont Grand Manan, Campobello et les îles de l'ouest. Le sol de ces îles est généralement aussi fertile que celui du continent, mais une minime partie seulement en est cultivée. Le Nouveau-Brunswick a la réputation d'être le pays le mieux arrosé de l'univers; ses

nombreuses rivières fournissent un accès à ses immenses forêts de l'intérieur; il n'est pas dans la Puissance de région plus riche en gibier et en poisson.

Québec.—La province de Québec pourrait, elle aussi, figurer parmi les provinces maritimes, car l'estuaire du Saint-Laurent se confond avec l'Atlantique et les côtes de cette province sont baignées par l'eau salée sur une grande longueur, tant au nord qu'à l'ouest. Outre une étroite lisière de terre située entre le Saint-Laurent, la frontière internationale et le Nouveau-Brunswick, Québec s'étend au nord du fleuve Saint-Laurent et à l'est de la rivière Ottawa, jusqu'au détroit d'Hudson, couvrant plus de 17° de latitude et une superficie de 706,834 milles carrés. Cette étendue dépasse de 7,000 milles carrés la superficie réunie de la France, de l'Allemagne, de la Suède et de l'Italie. En dehors de son importance, résultant de sa position, qui en fait le seuil du Canada et la porte par laquelle la navigation océanique doit passer pour pénétrer à l'intérieur du continent, Québec est très riche en ressources latentes. Les immenses forêts de sa région septentrionale ont permis le développement de la grande industrie de la pulpe et du papier, qu'elles alimenteront dans l'avenir. Ses cours d'eau, dont un nombre appréciable sont encore peu connus, peuvent être aménagés de manière à fournir un tiers des forces électriques dont peut disposer le Canada. Ses gisements minéraux, particulièrement ceux d'amiante, sont depuis longtemps réputés pour leur qualité et leur richesse; les pêcheries du golfe et du Saint-Laurent sont également bien connues. Le climat et le sol de la vallée du Saint-Laurent et des plaines des cantons de l'est rendent cette province éminemment adaptée aux opérations agricoles.

Ontario.—La province d'Ontario est constituée par la partie de la Puissance circonscrite, d'une part, entre les grands lacs internationaux et la baie d'Hudson et, d'autre part, entre l'ouest de Québec et l'est du Manitoba. Son point le plus au sud est au 40° 41′ de latitude nord et son extrémité septentrionale touche au 56° 48′. La superficie totale enfermée entre ces limites est de 407,262 milles carrés, dont les eaux couvrent 41,382 milles carrés, c'est-à-dire la proportion plutôt extraordinaire de 10·16 p.c. Cette superficie est d'environ 8,000 milles carrés inférieure à celle de la France et de l'Allemagne réunies; rapprochée des états de la république voisine, on constate qu'elle égale en étendue la superficie réunie des six états de la Nouvelle-Angleterre, plus New-York, New Jersey, Pennsylvanie, Ohio, Indiana, Illinois, Michigan et Wisconsin. On y rencontre une infinie variété de climats et de sols s'échelonnant depuis les régions tempérées et presque chaudes longeant les rivages du lac Erié, jusqu'aux contrées rigoureuses de la baie James et de la baie d'Hudson. Entre toutes les provinces du Canada, Ontario est le centre de la vie manufacturière du pays, grâce à ses abondantes ressources hydrauliques et à sa proximité des charbonnages de la Pennsylvanie; cependant, les ressources naturelles de ses districts ruraux ne sont pas non plus négligées. Les opérations minières des régions de Sudbury, Cobalt et Porcupine sont extrêmement actives, le nickel extrait des mines de Sudbury représentant les trois quarts de la consommation de l'univers; la culture des fruits dans le voisinage du Niagara et la culture mixte dans toute la partie de la province sont extrêmement florissantes, grâce aux conditions climatiques; enfin l'extrême nord fournit à profusion le bois et les fourrures.

Manitoba.—C'est la plus orientale des provinces des prairies et la plus anciennement cultivée; ses limites sont constituées par une ligne brisée, partant du lac des Bois et aboutissant à la baie d'Hudson; par une autre ligne qui se confond presque avec le 102e méridien à l'ouest de Greenwich; par le 49e parallèle au sud et par le 60e parallèle, au nord. La superficie totale du Manitoba est de 251,832

milles carrés; celle du Royaume-Uni couvrant 121,633 milles carrés, on peut voir que le Manitoba, après avoir doublé la surface des Iles Britanniques, a un excédent de 8,566 milles carrés. Cette province est essentiellement agricole, ses plaines méridionales étant spécialement propices à la culture des céréales. Sa partie septentrionale, dont la topographie diffère considérablement de celle de ses prairies produit du minerai de cuivre et du bois.

Saskatchewan.—La province centrale des prairies, limitée par la frontière occidentale du Manitoba, par le 110ème méridien et par les 49e et 60e parallèles, couvre une superficie de 251,700 milles carrés, légèrement inférieure à celle du Manitoba, mais dépassant de 5,000 milles carrés la superficie du Royaume-Uni et de la Norvège. La plus grande partie de cette province est constituée par une prairie ondulée et dépourvue d'arbres, dont l'altitude moyenne s'élève à 1,500 pieds au-dessus du niveau de la mer; le nord n'est pas aussi colonisé et le sol y prend un aspect plus montagneux. Son climat est tout à fait différent de celui de l'est du Canada; les pluies y sont moins fréquentes et les hivers plus rigoureux qu'en maintes autres parties de la Puissance; néanmoins, il est très favorable à la vie des plantes et des animaux. Les contrées septentrionales sont abondamment arrosées par des lacs et des rivières; elles sont riches en charbon et en bois.

Alberta.—Cette province est bornée à l'est par la Saskatchewan, à l'ouest par les Montagnes Rocheuses et le 120ème méridien, au sud par les Etats-Unis et au nord par les Territoires du Nord-Ouest. Son étendue, qui excède celle de la Saskatchewan ou du Manitoba, couvre 255,285 milles carrés, soit un peu plus que la surface de l'Allemagne et de la Bulgarie réunies. Cette province, qui était autrefois exclusivement adaptée à l'élevage, est devenue maintenant une grande région productrice de blé, la croissance des céréales ayant été reculée jusqu'au pied des monticules qui bordent les Montagnes Rocheuses. Au sud-ouest, la production du charbon et du pétrole s'accroît constamment; la production du bois est importante dans les régions montagneuses de l'ouest et du nord; enfin, on pratique encore l'élevage du bétail dans les parties les moins habitées. Le climat de l'Alberta est particulièrement favorable, étant moins chaud en été que dans l'est de la Puissance et tempéré en hiver par les vents "Chinook" qui soufflent du Pacifique.

Colombie Britannique.—A certains égards, la province de la Colombie-Britannique est la partie la plus favorisée de la Puissance. On y trouve tous les différents climats du Canada et presque chacune de ses caractéristiques, mais on y voit aussi des variations climatiques et des paysages que l'on ne rencontre nulle part ailleurs. S'étendant des Montagnes Rocheuses à l'océan Pacifique et du 49e au 60e parallèles, elle couvre 355,855 milles carrés, c'est-à-dire plus de trois fois la superficie de l'Italie, un peu moins de trois fois la superficie du Royaume-Uni et un peu moins que la superficie combinée du Royaume-Uni, de la Norvège et de l'Italie. Les nombreuses îles du littoral du Pacifique, notamment l'île Vancouver, qui a 13,500 milles carrés, et le groupe des îles de la Reine Charlotte font partie de cette province; elles sont remarquables pour leur climat tempéré et l'abondance de leurs ressources naturelles. Les richesses minières de la Colombie Britannique, son grand commerce de bois, ses pêcheries et les produits de son agriculture sont connus du monde entier.

Yukon et Territoires du Nord-Ouest.—Une immense étendue de 1,449,300 milles carrés, située au nord des provinces canadiennes, constitue le territoire du Yukon et les trois districts provisoires des Territoires du Nord-Ouest. Le Royaume-Uni pourrait y être contenu douze fois; c'est à peu près la moitié de la surface des

Etats-Unis et c'est plus que la superficie combinée de la République Argentine et du Chili. La plus grande partie de ces régions boréales est inhabitée et le plus souvent même inexplorée, mais néanmoins leur valeur économique latente est considérable, en raison de leurs possibilités, au point de vue agricole et pastoral et aussi à cause de leurs gisements minéraux, tels que les champs d'or du Yukon, de leurs ressources forestières et de leurs fourrures.

Superficie en terre et en eau.—Le relevé suivant (tableau 1) indique la superficie totale de la Puissance, en terre et en eau, et sa répartition par provinces et territoires.

1.—Superficie en terre et en eau du Canada, par provinces et territoires, en 1924.

Provinces	Terre.	Eau.	Total, terre et eau.
	milles carrés.	milles carrés.	milles carrés.
Ile du Prince-Edouard	2,184	-	2,184
Nouvelle-Ecosse	21,068	360	21,428
Nouveau-Brunswick	27,911	74	27,985
Québec	690,865	15,969	706,834
Ontario	365,880	41,382	407,262
Manitoba	231,926	19,906	251,832
Saskatchewan	243,381	8,319	251,700
Alberta	252,925	2,360	255,285
Colombie Britannique	353,416	2,439	355,855
Yukon	206,427	649	207,076
Territoires du Nord-Ouest—			
Franklin	500,000	-	500,000
Keewatin	205,973	6,851	212,824
Mackenzie	501,953	27,447	529,400
Total	**3,603,909**	**125,756**	**3,729,665**

Les étendues d'eau figurant au tableau ci-dessus ne comprennent pas les baies d'Hudson, d'Ungava et de Fundy, l'estuaire du Saint-Laurent ni les hautes eaux de marée, à l'exception toutefois de la partie du fleuve Saint-Laurent comprise entre la Pointe des Monts, à l'embouchure du Saguenay, et la décharge du lac Saint-Pierre, dans Québec.

2.—Physiographie.

Relief du sol.—Au point de vue topographique, le continent américain, sous l'aspect qu'il revêt actuellement, peut être divisé, au Canada, en plusieurs zones distinctes. La surface précambrienne du continent forme l'une des divisions les plus vastes; on l'a appelée Bouclier Canadien, Pénéplaine Archéenne et, dans sa partie la plus méridionale, Hautes Terres Laurentiennes. La contrée montagneuse de l'ouest constitue les Cordillères, tandis que les montagnes de l'est des Etats-Unis, après avoir traversé la frontière, forment les monts Apalaches du Canada oriental. Les grandes plaines, qui comportent plusieurs subdivisions, occupent la région qui s'étend entre la contrée montagneuse de l'ouest et la grande étendue escarpée du Bouclier Canadien. Les Basses Terres Laurentiennes sont bordées par les Hautes Terres Laurentiennes et les monts Apalaches. Enclavée dans les confins du Bouclier Canadien et longeant la rive sud de la baie d'Hudson se trouve la "zone argileuse". Elle occupe une partie du bassin qui fut submergé pendant la période glaciaire et recouvert d'une couche d'argile, laquelle nivela sa surface et enterra la plus grande partie des roches dont elle était parsemée. Depuis lors, son relief n'a été que légèrement modifié par les cours d'eau qui s'y sont frayé un passage.

Bouclier Canadien.—La portion de la surface précambrienne du continent, qui forme une grande partie du Canada, a une superficie d'environ deux millions et demi de milles carrés. Sa limite septentrionale traverse l'archipel arctique; son extrémité orientale passe au delà de l'île Baffin et du Labrador et atteint la dépression constituée par la vallée du Saint-Laurent, un éperon traversant cette vallée à l'extrémité inférieure du lac Ontario, pour aller rejoindre les monts Adirondacks dans l'état de New-York. Sa limite méridionale se détache de l'éperon situé à l'ouest de la baie Georgienne, longe la rive nord du lac Huron et encercle presque exactement l'ancienne dépression qui sert de lit au lac Supérieur. Sa lisière occidentale part du lac des Bois et du lac Winnipeg, se dirige vers le nord-ouest jusqu'à la rive ouest du lac Athabaska et passe à travers les bassins qu'occupent les lacs du Grand Esclave et du Grand Ours, rejoignant l'océan Arctique à l'est du delta du fleuve Mackenzie. Dans ses détails, la surface du Bouclier Canadien est irrégulière, mais considérée en bloc, elle représente la formation d'une grande plaine déprimée vers son centre et vers le nord et légèrement relevée à ses extrémités est et sud, où elle se termine par un escarpement extérieur plutôt raide. Dans sa portion orientale, l'élévation générale est inférieure à 2,000 pieds; elle est d'environ mille pieds dans la plus grande partie de la plaine. Sa partie la plus élevée se trouve à son extrémité nord-est où elle présente à la mer une falaise abrupte, dont l'altitude maximum atteint environ 6,000 pieds.

Région des Apalaches.—Les Montagnes Vertes du Vermont se continuent au Canada par les montagnes Notre-Dame, qui s'approchent du Saint-Laurent en amont de Québec et, s'infléchissant vers l'est, forment le promontoire montueux de la Gaspésie. Cette péninsule est surtout constituée par des élévations, qui ne sont pas, à proprement parler, des montagnes, quoique l'on y trouve quelques sommets dont l'altitude atteint 3,500 pieds. Les hauteurs du Maine et du Nouveau-Brunswick sont une prolongation des montagnes Blanches du New Hampshire, la continuité étant clairement démontrée par les plissements du roc et d'autres indices des grands mouvements du sol qui lui ont donné son relief actuel. Apparemment, la province de la Nouvelle-Ecosse occupe l'emplacement d'un de leurs contreforts, car quoique les plus hautes altitudes de cette province ne dépassent guère 1,500 pieds, la structure du roc indique que cette région était montagneuse à une époque géologique qui n'est pas très ancienne.

Basses Terres Laurentiennes.—La partie sud de l'intérieur du continent consiste en une plaine de bas relief, limitée à l'est par les monts Apalaches, à l'ouest par les Cordillères et au nord par le plateau Laurentien. Dans sa portion canadienne, cette plaine est connue sous le nom de Basses Terres Laurentiennes; elle s'étend depuis les environs de la cité de Québec jusqu'au lac Huron, ayant une longueur de 600 milles et une superficie de 35,000 milles carrés. La largeur de cette plaine se rétrécit au nord-est, si bien que dans le voisinage de Québec elle se transforme en un étroit plateau longeant les deux rives du fleuve Saint-Laurent. La région triangulaire qui lui fait suite et dans laquelle est enchâssée l'île d'Anticosti est apparentée structuralement aux basses terres centrales. Les Basses Terres Laurentiennes peuvent être partagées en trois sections: (1) la plaine du fleuve Saint-Laurent; (2) le bassin de l'Ontario oriental, séparé de la première section par un gisement de roches cristallines et (3) la péninsule ontarienne, plaine légèrement plus élevée, qui se termine à l'est en un escarpement abrupt, affleurement d'un gisement calcaire formant le sous-sol de la péninsule occidentale.

Grandes Plaines.—A l'est des Cordillères, se trouve une vaste étendue dont la configuration est très variable. La portion qui est connue sous le nom de Grandes

Plaines s'étend depuis le bord sud-ouest de l'ancienne surface formant le Bouclier Canadien jusqu'à l'extrémité orientale de la région montagneuse des Cordillères. Dans la zone ferroviaire on distingue clairement trois dénivellations de la prairie s'étageant en paliers, mais ces différences de niveau disparaissent en remontant vers le nord, là ou cesse la prairie. Chacune de ces trois divisions constitue une entité géographique; on en a ajouté une quatrième, qui comprend la contrée agreste assise au pied des chaînes de montagnes. En partant de l'est, la première de ces subdivisions désigne la plaine circonscrite entre le Bouclier Canadien et le plateau formé de sédiments crétacés; la seconde part du bord de ce plateau et s'étend vers l'ouest jusqu'aux résidus d'érosion d'anciennes couches tertiaires; et la troisième s'étend depuis ce dernier point jusqu'à la région montueuse. Dans le pays au nord de la prairie, ces distinctions sont moins nettes et les deuxième et troisième subdivisions se confondent.

Région des Cordillères.—La partie occidentale du continent américain est plus ou moins montagneuse. La chaîne des Andes, qui parcourt l'Amérique du Sud dans toute sa longueur et s'élargit dans l'Amérique du Nord, a une largeur moyenne de plus de 500 milles. Ce majestueux massif, qui couvre environ 600,000 milles carrés du sol canadien, est le plus élevé de la Puissance, nombre de ses sommets dépassant de 10,000 pieds et parfois de 13,000 pieds le niveau de la mer. Les Cordillères se partagent *grosso modo* en trois chaînes parallèles; la chaîne ou zone centrale est constituée par une série de plateaux et de monts qui forment les massifs portant le nom de Columbia, Intérieur, Cassiar et Yukon; une série de crêtes parallèles, courant à l'est de la zone centrale, constituée par des plissements et des failles et formant les massifs appelés Rocheux et Arctique, est connue sous le nom de zone orientale; enfin, une troisième chaîne, qui s'insère entre les plateaux du centre et le littoral du Pacifique, et qui constitue les massifs appelés Pacifique et Insulaire, porte le nom de zone occidentale. Nous donnons ci-dessous une liste des monts baptisés, appartenant aux Cordillères canadiennes, dont les pics ou sommets atteignent ou dépassent 11,000 pieds d'altitude.

Nom.	Altitude.	Latitude *nord.*		Longitude *ouest.*		Chaîne.
	pieds.	°	′	°	′	
Alberta—						
Alberta	11,874	52	14	117	36	Montagnes Rocheuses.
Alexandra[1]	11,214	51	59	117	12	"
Assiniboine[1]	11,870	50	56	115	42	"
Athabaska	11,452	52	07	117	11	"
Coleman	11,000	52	06	116	55	"
Columbia[1]	12,294	52	09	117	27	"
Deltaform[1]	11,235	51	18	116	15	"
Diadem	11,060	52	19	117	00	"
Forbes	11,902	51	48	116	56	"
Fryatt	11,026	52	33	117	54	"
Hector	11,135	51	34	116	15	"
Hungabee[1]	11,457	51	20	116	17	"
Joffre[1]	11,316	50	32	115	12	"
King Edward[1]	11,400	52	10	117	30	"
Kitchener	11,500	52	13	117	19	"
Lyell[1]	11,495	51	58	117	06	"
Lefroy[1]	11,230	51	22	116	17	"
Lunette[1]	11,150	50	52	115	39	"
Sir Douglas[1]	11,174	50	43	115	20	"
Snow Dome[1]	11,340	52	11	117	19	"
Stutfield	11,320	52	15	117	29	"
Temple	11,636	51	21	116	15	"
The Twins	11,675 12,085	52	13	117	12	"
Victoria[1]	11,365	51	23	116	18	"
Wilson	11,000	51	58	116	45	"
Woolley	11,170	52	18	117	25	"

[1]Ces pics sont sur la frontière interprovinciale, entre l'Alberta et la Colombie Britannique.

Nom.	Altitude.	Latitude nord.		Longitude ouest.		Chaîne.
	pieds.	°	′	°	′	
Colombie Britannique—						
Bush	11,000	54	00	120	15	Montagnes Rocheuses.
Bryce	11,507	52	03	117	20	"
Clemenceau	12,001	–	–	–	–	"
Chown	11,500	53	26	119	26	"
Delphine	11,076	50	28	116	25	Mts Selkirk.
Fairweather[1]	15,300	58	54	137	31	Mts St-Elias.
Farnham	11,342	50	29	116	27	Mts Selkirk.
Goodsir	11,676	51	12	116	24	Montagnes Rocheuses.
Hasler	11,113	51	09	117	25	Mts Selkirk.
Huber	11,051	51	22	116	18	"
Jumbo	11,217	50	24	116	32	Montagnes Rocheuses.
King George	11,226	50	36	115	24	"
Resplendent	11,240	53	05	119	07	"
Robson	12,972	53	07	119	08	"
Root[1]	12,860	58	59	137	30	Mts St-Elias.
Selwyn	11,013	51	09	117	24	Mts Selkirk.
Sir Alexander	11,000	54	00	120	15	Montagnes Rocheuses.
Sir Sandford	11,590	51	39	117	52	Mts Selkirk.
The Helmet	11,160	51	11	116	20	Montagnes Rocheuses.
Whitehorn	11,101	53	08	119	16	"
Yukon[2]—						
Alverstone	14,493	60	21	139	02	Mts St-Elias.
Augusta	14,070	60	18	140	28	"
Baird	11,375	60	19	140	31	"
Badham	12,625	60	38	139	47	"
Cook	13,754	60	10	139	59	"
Craig	13,250	–	–	–	–	"
Hubbard	14,950	61	16	140	53	"
Jeannette	11,700	60	20	140	43	"
King	17,130	60	35	140	39	"
Logan	19,850	60	35	140	21	"
Lucania	17,147	61	01	140	28	"
Malaspina	12,150	60	19	140	34	"
McArthur	14,400	60	36	140	13	"
Newton	13,811	60	19	140	52	"
St. Elias	18,008	60	18	140	57	"
Steele	16,644	61	06	140	19	"
Strickland	13,818	61	14	140	45	"
Vancouver	15,696	60	21	139	42	"
Walsh	14,498	61	00	140	00	"
Wood	15,885	61	14	140	31	"

[1]Ces pics séparent la Colombie Britannique de l'Alaska.
[2]Ces pics sont sur la frontière Yukon-Alaska ou dans son voisinage immédiat.

NOTA.—La plus haute montagne à l'est des Rocheuses, à l'exception de certains pics des Torngats dans le Labrador, dont le sommet dépasse 6,000 pieds d'altitude, est le mont Tabletop, tout récemment rebaptisé par le Service Géographique du Canada, mont Jacques-Cartier; situé dans la région de Gaspé, Québec, par 48° 60′ lat. et 65° 56′ long., son sommet s'élève à 4,350 pieds au-dessus du niveau de la mer.

3.—Lacs et cours d'eau.

Généralités.—Les cours d'eau du Canada sont non seulement l'un des traits les plus remarquables de sa physiographie, mais encore l'un des éléments les plus essentiels de sa vie économique. La partie de son territoire couverte par les eaux, soit 125,756 milles carrés, représente la proportion extraordinairement élevée d'environ 3½ p.c. de sa superficie totale, tandis qu'aux Etats-Unis cette proportion dépasse légèrement 1½ p.c. Les grands lacs et le fleuve Saint-Laurent forment la plus grande voie d'eau intérieure du continent et constituent l'une des routes en eau douce les plus remarquables de l'univers; cette route permet l'expédition rapide et peu coûteuse du grain des provinces des prairies. Ces lacs ne gèlent jamais, mais cependant, la plupart de leurs havres sont fermés par les glaces vers le milieu de décembre et la navigation est interrompue jusqu'à la fin de mars ou le commencement d'avril.

Bassins hydrographiques.—Les grands bassins hydrographiques sont ceux de l'Atlantique (554,000 milles carrés), de la baie d'Hudson (1,486,000 milles carrés), de l'océan Arctique (1,290,000 milles carrés), de l'océan Pacifique (387,300 milles carrés) et du golfe du Mexique (12,365 milles carrés). Le tableau 2 contient l'énumération des bassins fluviaux, quant aux cours d'eau les plus importants.

2.—Bassins hydrographiques du Canada.

Bassins océaniques.	Bassins fluviaux.
Bassin de l'Atlantique.	milles carrés.
Hamilton	29,100
Miramichi	5,400
St-Jean	21,500
St-Laurent	309,500
Saguenay	35,900
St-Maurice	16,200
Aux Français	8,000
Nipigon	9,000
Ottawa	56,700
Lièvre	3,500
Gatineau	9,100
Total	**554,000**
Bassin de la Baie d'Hudson.	
Koksoak	62,400
George	20,000
Big	26,300
Eastmain	25,500
Rupert	15,700
Broadback	9,800
Nottaway	29,800
Moose	42,100
Abitibi	11,300
Missinaibi	10,600
Albany	59,800
Kenogami	20,700
Attawapiskat	18,700
Winisk	24,100
Severn	38,600
Hayes	28,000
Nelson	370,800
Winnipeg	44,000
English	20,600
Rouge	63,400
Assiniboine	52,600
Saskatchewan	158,800
Saskatchewan—du nord	54,700
Saskatchewan—du sud	65,500
Red Deer	18,300
Bow	11,100
Belly	8,900
Churchill	115,500

Bassins océaniques.	Bassins fluviaux.
Bassin de la Baie d'Hudson—fin.	milles carrés.
Kazan	32,700
Dubawnt	58,500
Total	**1,486,000**
Bassin du Pacifique.	
Yukon	145,800
Porcupine	24,600
Stewart	21,900
Pelly	21,300
Lewes	35,100
White	15,000
Alsek	11,200
Taku	7,600
Stikine	20,300
Nass	7,400
Skeena	19,300
Fraser	91,700
Thompson	21,800
Nechako	15,700
Blackwater	5,600
Quesnel	4,500
Chilcotin	7,500
Columbia	39,300
Kootenay	15,500
Okanagan	6,000
Kettle	3,160
Pend d'Oreille	1,190
Total	**387,300**
Bassin de l'Arctique.	
Backs	47,500
Coppermine	29,100
Mackenzie	682,000
Liard	100,700
Au Foin	25,700
De la Paix	117,100
Athabaska	58,900
Total	**1,290,000**
Bassin du golfe du Mexique	**12,365**

NOTA.—On remarque que, par suite de différence dans le mode des calculs, les totaux ne concordent pas avec les chiffres qu'ils sont censés totaliser. Les noms des tributaires et des sous-tributaires sont imprimés en retrait. Le bassin du golfe du Mexique est constitué par la partie sud des provinces des prairies dont les eaux se déversent dans les fleuves Missouri et Mississipi ou leurs tributaires.

Système du fleuve Saint-Laurent.—Le système le plus important de lacs et de cours d'eau du Canada est constitué par la chaîne des grands lacs, les rivières qui les unissent, le fleuve Saint-Laurent et ses tributaires. Ce lacis de voies d'eau forme ce qu'on appelle le système du fleuve Saint-Laurent. Les grands lacs séparant la province d'Ontario des Etats-Unis, et communiquant par une série de canaux artificiels avec le fleuve Saint-Laurent, permettent aux navires ne tirant pas plus de 14 pieds d'eau de se rendre de l'océan Atlantique à l'intérieur du Canada, jusqu'à

Fort-William et Port-Arthur, villes jumelles situées à la tête du lac Supérieur, c'est-à-dire presque au milieu du continent.

Autres voies fluviales.—Outre le fleuve Saint-Laurent, grande route fluviale de la moitié orientale de la Puissance, d'autres cours d'eau méritent aussi d'être cités. La rivière Saskatchewan, par exemple, qui coule vers l'est depuis les montagnes Rocheuses jusqu'au lac Winnipeg, puis de là vers le nord par le fleuve Nelson, et se jette dans la baie d'Hudson, après avoir arrosé une grande partie des plaines des provinces de l'ouest. Au nord, le fleuve Mackenzie, grossi des eaux de ses tributaires, les rivières de l'Esclave, Liard, Athabaska et de la Paix, longe le versant septentrional de la Grande Plaine et aboutit à l'océan arctique, après avoir parcouru 2,525 milles. Le fleuve Yukon, qui arrose une grande partie du territoire du Yukon, poursuit également son cours vers le septentrion, arrose l'Alaska et se jette dans la mer de Behring, après un parcours de 1,765 milles. Le fleuve Fraser, le fleuve Columbia, les rivières Skeena et Stikine, qui descendent du versant occidental des montagnes de la Colombie Britannique, se déversent dans l'océan Pacifique.

Le tableau 3 indique la longueur des fleuves et des principales rivières ainsi que de leurs affluents, groupés par bassins océaniques.

3.—Longueur des principaux cours d'eau du Canada et de leurs tributaires.

Noms.	Milles.	Noms.	Milles.
Se déversant dans l'Atlantique.		**Se déversant dans l'Atlantique.**—fin.	
Hamilton (depuis la source de l'Ashuanipi)..	350	St-Laurent (depuis la source de la rivière St-Louis)—fin.	
Natashkwan	220	Nipigon (depuis la source de l'Ombabika)	130
Romaine	270		
Moisie	210	**Se déversant dans la Baie d'Hudson.**	
Ste-Marguerite	130		
St-Jean	390	Hayes	300
Miramichi	135	Nelson (depuis le lac Winnipeg)	390
St-Laurent (depuis la source de la rivière St-Louis)	1,900	Nelson (depuis la source de la Bow)	1,660
Manikuagan	310	Rouge (depuis la tête du lac Traverse)..	355
Outarde	270	Rouge (depuis la source de la Sheyenne).	545
Bersimis	240	Assiniboine	450
Saguenay (depuis la source de la Péribonka)	405	Souris	450
Péribonka	280	Qu'Appelle	270
Mistassini	185	Winnipeg (depuis la source de la Firesteel)	475
Ashwapmuchuan	165	English	330
Chaudière	120	Saskatchewan (depuis la source de la Bow)	1,205
St-Maurice	325	Saskatchewan du nord	760
Mattawin	100	Saskatchewan du sud (depuis la source de la Bow)	865
St-François	165	Bow	315
Richelieu	210	Belly	180
Ottawa	685	Red Deer	385
North	70	Churchill	1,000
Rouge	115	Beaver	305
North Nation	60	Kazan	445
Lièvre	205	Dubawnt	580
Gatineau	240	Severn	420
Coulonge	135	Winisk	295
Dumoine	80	Attawapiskat	465
South Nation	90	Albany (depuis la source de la rivière au Chat)	610
Mississippi	105	Moose (depuis la source de la rivière Mattagami)..	340
Madawaska	130	Mattagami	275
Petawawa	95	Abitibi	340
Moira	60	Missinaibi	265
Trent	150	Harricanaw	250
Grand	140	Nottaway (depuis la source de la Waswanipi)	400
Thames	135	Waswanipi	190
Aux Français (depuis la source de l'Esturgeon)	180	Rupert	380
Esturgeon	110		
Spanish	153		
Mississippi	140		
Thessalon	40		

3.—Longueur des principaux cours d'eau du Canada et de leurs tributaires—fin.

Noms.	Milles.	Noms.	Milles.
Se déversant dans la Baie d'Hudson—fin.		**Se déversant dans le Pacifique**—fin.	
Eastmain	375	Yukon (de son embouchure à la source de la Nisutlin)	1,765
Big	520	Yukon (de la frontière internationale jusqu'à la source de la Nisutlin)	655
Great Whale	365	Stewart	320
Leaf	295	White	185
Koksoak (depuis la source de la Kaniapiskau)	535	Pelly	330
Kaniapiskau	445	Macmillan	200
George	365	Lewes	338
Se déversant dans le Pacifique.		**Se déversant dans l'océan Arctique.**	
Colombie (en entier)	1,150	Mackenzie (depuis la source de la Finlay)	2,525
Colombie (au Canada)	465	Peel	365
Kootenay	400	Arctic Red	230
Fraser	695	Liard	550
Thompson (depuis la source de la North Thompson)	270	Fort-Nelson	260
North Thompson	185	Athabaska	765
South Thompson	120	Pembina	210
Chilcotin	145	Slave	265
Blackwater	140	Peace (depuis la source de la Finlay)	1,065
Nechako	255	Finlay	250
Stuart	220	Parsnip	145
Skeena	335	Smoky	245
Nass	205	Little Smoky	185
Stikine	335	Coppermine	525
Alsek	260	Backs	605

NOTA.—Dans le tableau ci-dessus, les noms des tributaires et des sous-tributaires sont imprimés en retrait. Ainsi, les rivières Ottawa et autres sont portées comme tributaires du Saint-Laurent, et la Gatineau comme tributaire de la rivière Ottawa.

Les grands lacs.—Le tableau **4** donne la longueur, la largeur, la superficie, l'altitude et la profondeur maximum de chacun des grands lacs.

4.—Superficie, altitude et profondeur des grands lacs.

Lacs.	Longueur.	Largeur.	Profondeur maximum.	Superficie.	Altitude au-dessus du niveau de la mer.
	milles.	milles.	pieds.	milles. carrés.	pieds.
Supérieur	383	160	1,180	31,810	602·29
Michigan	320	118	870	22,400	581·13
Huron	247	101	750	23,010	581·13
St-Clair	26	24	23	460	575·62
Erié	241	57	210	9,940	572·52
Ontario	180	53	738	7,540	246·17

Le Lac Supérieur, dont la superficie atteint 31,810 milles carrés, est la plus grande étendue d'eau douce de l'univers. La frontière entre le Canada et les Etats-Unis passant par le centre des lacs Supérieur, Huron, Erié et Ontario, la moitié seulement de la superficie de ces lacs, telle qu'indiquée au tableau qui précède, se trouve en territoire canadien. La totalité du lac Michigan appartient aux Etats-Unis. Depuis l'extrémité occidentale du lac Supérieur jusqu'à l'embouchure du Saint-Laurent, on a, à l'aide d'un système de canaux, une voie navigable ininterrompue.

La longueur totale du fleuve Saint-Laurent, depuis la source de la rivière Saint-Louis jusqu'à la pointe des Monts, à l'entrée du golfe Saint-Laurent, est de 1,900 milles. Les affluents du Saint-Laurent, dont quelques-uns reçoivent eux-mêmes d'importants tributaires, comprennent la rivière Ottawa (685 milles), la rivière Saint-Maurice (325 milles) et le Saguenay (depuis la source de la Péribonka) 405 milles.

Autres eaux intérieures.—Outre les grands lacs, il existe en différentes parties du Canada de grandes étendues d'eaux intérieures. Nous ne mentionnerons ici que les principaux lacs avec leur superficie respective; dans la province de Québec, le lac Mistassini (975 milles carrés); dans Ontario, le lac Nipigon (1,730 milles carrés); au Manitoba, le lac Winnipeg (9,459 milles carrés), le lac Winnipegosis (2,086 milles carrés) et le lac Manitoba (1,817 milles carrés); dans la Saskatchewan, le lac Reindeer (2,436 milles carrés); en Alberta, le lac Athabaska (2 842 milles carrés). Tous ces lacs sont sur le territoire actuel de ces provinces; on peut y ajouter ceux des Territoires du Nord-Ouest, comme, par exemple, le lac du Grand Ours (11,821 milles carrés) et le lac du Grand Esclave (10,719 milles carrés), dans le district du Mackenzie.

Le tableau **5** contient une liste des principaux lacs du Canada, par provinces, avec leur superficie en milles carrés. Ce tableau a été revisé et mis en harmonie avec l'agrandissement des provinces, résultant de la loi de l'Extension des Frontières de 1912 (2 Georges V, chap. 32, 40 et 45).

5.—Superficie des principaux lacs canadiens, par provinces.

Noms des lacs.	Superficie.	Noms des lacs.	Superficie.
	milles carrés.		milles carrés.
Nouvelle-Ecosse—		Québec—fin.	
Bras d'Or	230	Menihek	112
Petit Bras d'Or	130	Minto	235
		Mishikaman	612
Total	**360**	Mishikamata	122
		Mistassini	975
Nouveau-Brunswick—		Nemiskau	56
Grand	74	Nichikum	208
Québec—		Nominingue	9
Abitibi, en partie	25	Obatogamau	56
Albanel	206	Olga	50
Apiskigamish	392	Ossokmanuan	131
Ashuanipi	319	Papineau	5
Attikonak	331	Patamisk	44
Aylmer	8	Payne	747
Baskatong	17	Petisikapau	94
Burnt	56	Pipmaukin	100
Champlain, sa partie dans Québec	3	Pletipi	138
Chibougaman	138	Quinze, Lac des	46
Clearwater	478	Richmond	269
Evans	231	St-François, Beauce	13
Expanse	59	St-François, partie du St-Laurent	59
Gull	125	St-Jean	350
Grand Victoria	57	St-Louis	56
Great Long	245	St-Pierre	130
Indian Horse	306	Sandgirt	105
Ishimanikuagan	87	Simon	12
Kakabonga	65	Témiskamingue, en partie	65
Kaniapiskau	441	Témiscouata	29
Kipawa	117	Trente-et-un-milles	23
Lower Seal	220	Deux-Montagnes	63
Matapédia	16	Upper Seal	270
Manuan	113	Wakonichi	44
Mattagami	87	Waswanipi	100
Mégantic	14	Whitefish	19
Melville	1,298		
Memphremagog, sa partie dans Québec	28	**Total**	**10,830**

5.—Superficie des principaux lacs canadiens, par provinces—suite.

Noms des lacs.	Superficie.
	milles carrés.
Ontario—	
Abitibi, partie dans Ontario	331
Balsam	17
Bois, lac des, partie dans Ontario	1,325
Buckhorn	14
Couchiching	19
Dog	61
Eagle	128
Erié, partie dans Ontario	5,019
George, partie dans Ontario	11
Huron, y compris la baie Georgienne, partie dans Ontario	14,331
La Croix, partie dans Ontario	23
Lansdowne	98
Long	75
Manitou, île Manitou	38
Mille Lacs, lac des	104
Mud	13
Muskoka	54
Namakan, partie dans Ontario	19
Nipigon	1,730
Nipissing	330
Ontario, partie dans Ontario	3,727
Panache	35
Pigeon	15
Rainy, partie dans Ontario	260
Rice	27
St-Clair, partie dans Ontario	257
St-François, fleuve St-Laurent, partie	24
St-Joseph	245
Saganaga, partie dans Ontario	21
Sandy	245
Seul	392
Simcoe	271
Scugog	39
Stony	19
Sturgeon, rivière aux Anglais	106
Sturgeon, comté Victoria	18
Supérieur, partie dans Ontario	11,178
Timagami	90
Témiskaming, en partie	52
Truite, rivière aux Anglais	134
Truite, rivière Severn	233
Wanapitei	45
Total	**41,173**
Manitoba—	
Atikameg	90
Bois, lac des, partie	60
Cedar	285
Cormorant	141
Dauphin	200
Dog	64
Ebb-and-flow	39
Etawney	625
Gods	319
Grandville	392
Island	551
Kiskitto	69
Kiskittogisu	122
Manitoba	1,817
Moose	552
Namew, partie	12
North Indian	184
Nuelin, partie	76
Playgreen	224
Reed	86
Red Deer, ouest du lac Winnipegosis	86
Reindeer, partie	134
St-Martin	125
Setting	58
Shoal	102
South Indian	1,531
Swan	84
Todatara, partie	156
Waterhen	83
Wekusko	83
Winnipeg	9,459
Winnipegosis	2,086
Total	**19,895**
Saskatchewan—	
Amisk	111
Athabaska, partie	1,801
Buffalo	281
Candle	150
Chaplin	66
Cree	406
Cumberland	166
Doré	242
Ile à la Crosse	187
Johnston	131
Last Mountain	98
Little Quill	70
Manitou	67
Montréal	138
Namew, partie	54
Plonge, Lac la	383
Quill	163
Red Deer, sur la rivière Red Deer	86
Reindeer, partie	2,302
Ronge, Lac la	343
White Loon	97
Witchikan	70
Wollaston	906
Total	**8,318**
Alberta—	
Athabaska, partie	1,041
Beaver	89
Biche, Lac la	125
Buffalo	55
Claire	404
Petit Esclave	480
Pakowki	72
Sullivan	94
Total	**2,360**
Colombie Britannique—	
Adams	52
Atlin, partie	331
Babine	306
Chilko	172
Harrison	122
Kootenay	220
Lower Arrow	64
Okanagan	135
Owikano	98
Quesnel	147
Shuswap	124
Stuart	220
Tacla	135
Tagish, partie	91
Teslin, partie	123
Upper Arrow	99
Total	**2,439**
Territoires du Nord-Ouest—	
Aberdeen	514
Aylmer	612
Baker	1,029
Clinton-Colden	674
Dubawnt	1,654
Franklin	122

5.—Superficie des principaux lacs canadiens, par provinces—fin.

Noms des lacs.	Superficie.	Noms des lacs.	Superficie.
	milles carrés.		milles carrés.
Territoires du Nord-Ouest—suite.		Territoires du Nord-Ouest—fin.	
Garry	980	Yathkyed	858
Gras, Lac de	674		
Grand Ours	11,821	**Total**	**34,301**
Grand Esclave	10,719	Yukon—	
Kaminuriak	368	Aishihik	107
Macdougall	318	Atlin, partie	12
Maguse	490	Kluane	184
Martre, Lac la	1,225	Kusawa	56
Mackay	980	Laberge	87
Nueltin, partie	230	Marsh	32
Nutarawit	343	Tagish, partie	48
Pelly	331	Teslin, partie	123
Schultz	123		
Thoslintoa	184	**Total**	**649**
Todatara, partie	52		
		Canada	**120,399**

4.—Iles.

Les îles du Canada constituent l'un des traits caractéristiques de la géographie du pays. Elles embrassent celles des régions boréales, nombreuses mais peu connues; le chapelet des îles, grandes et petites, longeant le littoral du Pacifique; celles des provinces maritimes et de Québec, situées tant dans l'océan Atlantique que dans l'estuaire du St. Laurent; enfin les innombrables îles et îlots disséminés dans les grands lacs et les autres eaux intérieures. On ne peut parler que vaguement des îles du cercle polaire arctique, mais on sait que les trois plus grandes, Baffin, Victoria et Ellesmere, ont une superficie respective de 211,000, 74,000 et 76,600 milles carrés; d'autres, telles que Banks, North Devon, Southampton, North Somerset, Prince of Wales, Melville et Axel Heiberg, ont également une étendue considérable. En dehors de quelques gisements de houille et autres minéraux, on ignore leur valeur économique.

A l'exception de l'île Vancouver et du groupe de la Reine Charlotte, les îles du littoral du Pacifique sont de dimensions restreintes; elles forment une ceinture au rivage de la Colombie Britannique, depuis l'embouchure de la rivière Dixon jusqu'à sa frontière méridionale. L'île Vancouver, longue de 285 milles et dont la largeur varie entre 40 et 80 milles, couvre une superficie d'environ 13,500 milles carrés; la chaîne de montagnes dont elle est l'un des maillons se relève plus au nord pour donner naissance aux îles de la Reine Charlotte. Ces îles jouent un rôle fort important dans les industries minière et forestière, ainsi qu'au regard des pêcheries.

Sur le rivage oriental de la Puissance se trouvent l'île (province) du Prince-Edouard, l'île du Cap Breton (partie intégrante de la Nouvelle-Ecosse); Anticosti et le groupe des îles de la Madeleine, qui dépendent de la province de Québec; Grand Manan et Campobello, dans la baie de Fundy, qui appartiennent au Nouveau-Brunswick. L'île du Prince-Edouard a une superficie de 2,184 milles carrés, Cap Breton 3,120 milles carrés et la surface d'Anticosti est sensiblement égale. Dans toutes ces îles, la pêche a une réelle importance; de plus, l'agriculture est florissante dans l'île du Prince-Edouard et les opérations minières sont fort actives à Cap Breton.

L'île Manitoulin, dans le lac Huron, et les Mille Iles qui font l'ornement du fleuve St-Laurent, à sa sortie du lac Ontario, figurent parmi les plus grandes îles des eaux intérieures.

II.—FORMATION GÉOLOGIQUE.[1]

Introduction.—Du point de vue géologique, les parties centrale et orientale du Canada sont d'un âge extrêmement ancien et constituent probablement la plus formidable masse de roches archéennes ou précambriennes existant sur notre globe. Cependant, des événements géologiques comparativement récents ont rajeuni cette région, lui laissant maintes caractéristiques de la jeunesse; et c'est pourquoi la Puissance présente des contrastes frappants entre sa structure et sa configuration géographique.

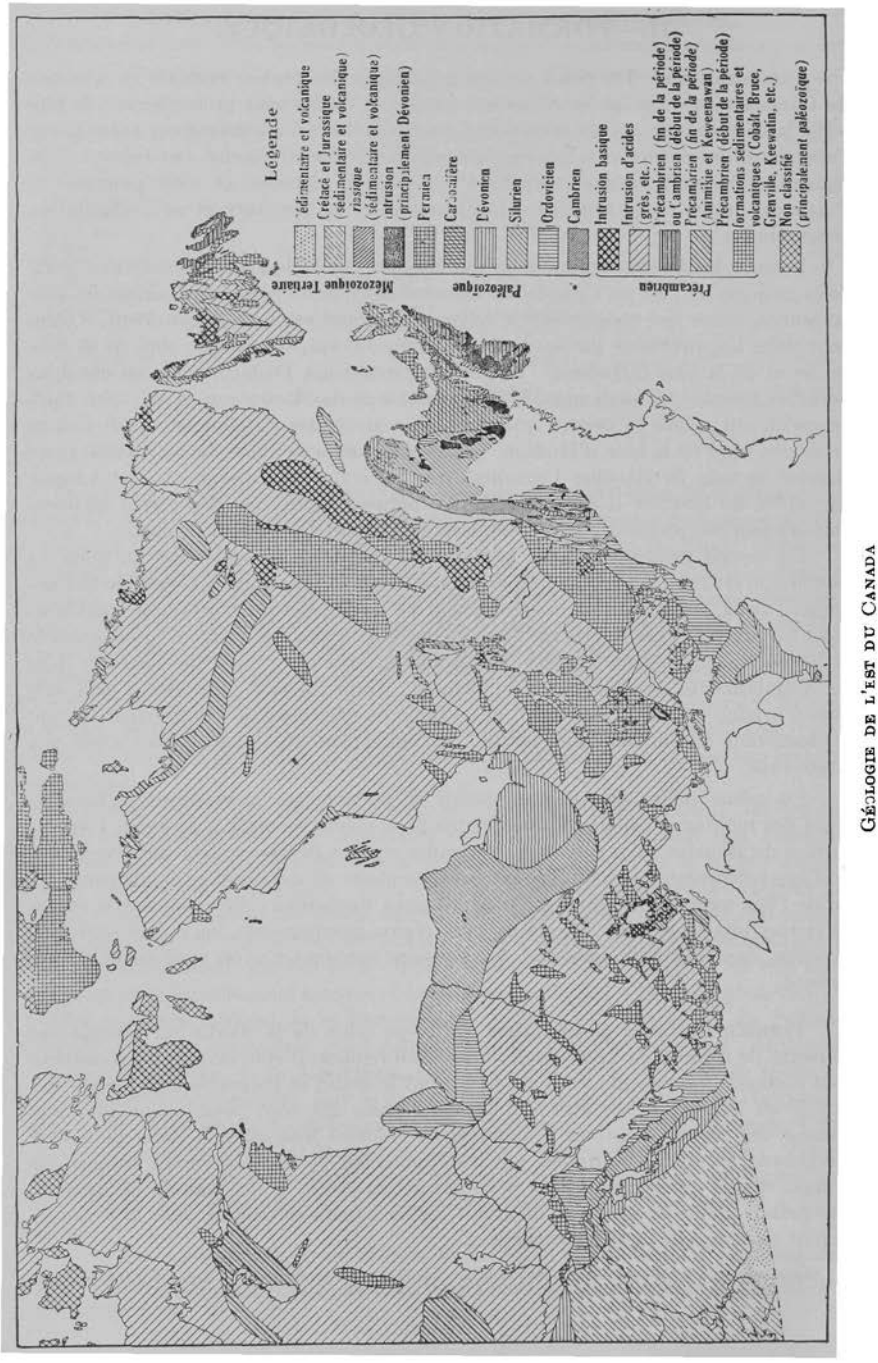
Lorsque les fonctionnaires de la Commission Géologique commencèrent l'étude de la géologie de l'est du Canada, ils reconnurent que les roches cristallines les plus anciennes, celles qui constituent le noyau sur lequel est bâti le continent, s'étendent dans les directions du nord-est et du nord-ouest, de chaque côté de la baie James et de la baie d'Hudson. Le géologue américain Dana, à cause de ces deux branches formant un angle aigu, leur donna le nom de "formation en V"; plus tard, lorsqu'on eut acquis la preuve que ces roches anciennes s'étendaient aussi le long de la rive nord de la baie d'Hudson, le géologue viennois Suess donna à cette vaste étendue le nom de Bouclier Canadien, que les écrivains subséquents ont adopté. Au centre du bouclier il existait, dans les temps reculés, une dépression qu'occupait une mer peu profonde; c'est l'emplacement actuel de la baie d'Hudson.

Un second protaxis archéen est situé à 500 milles au sud-ouest du bord du Bouclier, c'est celui des montagnes Selkirk et Gold Range, dans la Colombie Britannique. Long, étroit, parfois interrompu, il va du sud-est au nord-ouest, parallèlement au littoral. Les débris résultant de la destruction des surfaces montagneuses archéennes s'entassèrent dans les dépressions avoisinantes; sur leurs flancs et dans les anfractuosités laissées par l'éboulement, s'interposèrent des roches paléozoïques d'origine marine. Plus tard, des sédiments mézozoïques recouvrirent le tout et donnèrent au sol son relief actuel, non seulement au Canada, mais aussi aux Etats-Unis.

En même temps que s'accomplissait ce phénomène, se produisit le soulèvement des montagnes, d'abord dans les temps archéens, époque à laquelle l'entière surface du Bouclier était couverte de grandes chaînes de montagnes, puis vers la fin de l'âge paléozoïque, le long des extrémités sud-est et sud-ouest et finalement à la fin de l'âge mézozoïque, lorsque les Montagnes Rocheuses s'élevèrent sur la marge de la mer intérieure. En dehors de cette région montagneuse, les roches sont bien nivelées; dans le continent entier, leurs assises semblent n'avoir subi aucun dérangement.

Transformations géologiques.—Puisque plus de la moitié du Canada est couverte de formations archéennes ou précambriennes, il convient de les considérer tout d'abord. Les roches les plus basses sont le granit et les gneiss laurentiens, que l'on avait longtemps cru être sédimentaires mais qui sont maintenant identifiés comme des roches éruptives profondément enfouies lesquelles, à l'état de fusion, envahirent les roches refroidies qui les dominaient et les soulevèrent comme des dômes, tandis qu'elles-mêmes se solidifiaient lentement à une grande profondeur. Ces grands dômes de gneiss et de granit, qu'on appelle batholites, sont la structure la plus commune de la région archéenne.

[1]Adaptation des articles de R. W. Brock, M.A., LL.D., de l'Université de la Colombie Britannique, et Wyatt Malcolm, ministère des Mines, Ottawa, parus dans l'Annuaire du Canada de 1921.



GÉOLOGIE DE L'EST DU CANADA

Quoique les roches Laurentiennes soient les plus basses elles ne sont pas les plus anciennes, car les roches du Keewatin étaient déjà froides et solidifiées lorsqu'elles furent projetées sur les épaules des Laurentiennes. Les roches du Keewatin, elles aussi, sont principalement formées de roches éruptives, de lave et de cendres volcaniques actuellement métamorphosées en diorites et en schistes. En maints endroits, on trouve auprès d'elles d'épais gisements de sédiments ordinaires, maintenant changés en gneiss ou en mica-schiste, voisinant avec le jaspe et le minerai de fer.

On trouve aussi en abondance le marbre et la pierre calcaire cristalline dans la série de Grenville de l'archéen méridional, qui est probablement de même âge que le Keewatin. Durant cette période, des milliers de tonnes de lave, de cendres, de boue et de sable furent déposés sur le fond de la mer, qu'ils comblèrent. Cette phase fut suivie par l'éruption des dômes de gneiss, soulevant les roches les plus anciennes et créant de grandes chaînes de montagnes lesquelles, sous l'action du temps, se désagrégèrent, laissant voir leurs fondations de granit et de gneiss enfermées dans un lacis de schiste du Keewatin.

La formation Huronienne, qui lui fait suite, consiste en une épaisse couche d'un mélange d'argile et de cailloux, résidu de glaciers très étendus et en sédiments déposés par les eaux, lesquels sont actuellement transformés en ardoises, en quartz ou en pierre calcaire. En maints endroits les roches Huroniennes reposent encore presque horizontalement sur les surfaces effritées des roches plus anciennes, mais ailleurs elles furent entraînées dans les grandes convulsions qui donnèrent naissance aux montagnes, comprimées, aplaties et transformées en schiste. L'Huronien Supérieur est, lui aussi, constitué par des sédiments, d'apparence très moderne.

Le Keweenawan est la forme définitive donnée à l'archéen canadien par une autre explosion volcanique. Une énorme épaisseur de lave, de cendres, de grès et de conglomérats recouvrit différentes parties du vieux continent. On considère ces intrusions comme étant la source des minerais d'argent, de nickel et de cuivre qui font la richesse de l'Ontario septentrional. En définitive, plus de la moitié de la Puissance doit sa configuration actuelle aux formes d'abord prises par les roches archéennes, quoique recouvertes et parfois modifiées sous l'action des mouvements ultérieurs.

Quant aux formations paléozoïques, elles sont toutes bien représentées au Canada, les calcaires, les schistes et les grès de leurs différents âges (Cambrien, Ordovicien, Silurien, Devonien et Carbonifère) contribuant au relief du sol canadien. En maints endroits, ils n'ont subi presque aucun dérangement, mais à l'extrémité orientale du Canada où l'âge paléozoïque eut pour successeur la période apalachienne de construction des montagnes, ils sont contorsionnés ou violemment séparés par de profondes failles. L'important bassin houiller du littoral de l'Atlantique est le produit de l'âge Carbonifère.

Dans ses formations les plus anciennes (Triasique, Jurassique) l'ère mézozoïque est pauvrement représentée au Canada, mais sa dernière formation (Crétacée) est de grande importance, tant à cause de son étendue que de son caractère économique, ses grès et ses schistes émiettés formant le sous-sol des prairies de l'ouest et contenant des gisements de charbon en maints endroits. Durant la période Laramie, ère de transition entre les âges mézozoïque et tertiaire, s'élevèrent les Montagnes Rocheuses, les plus récentes et, par conséquent, les plus hautes des chaînes de montagnes du Canada.

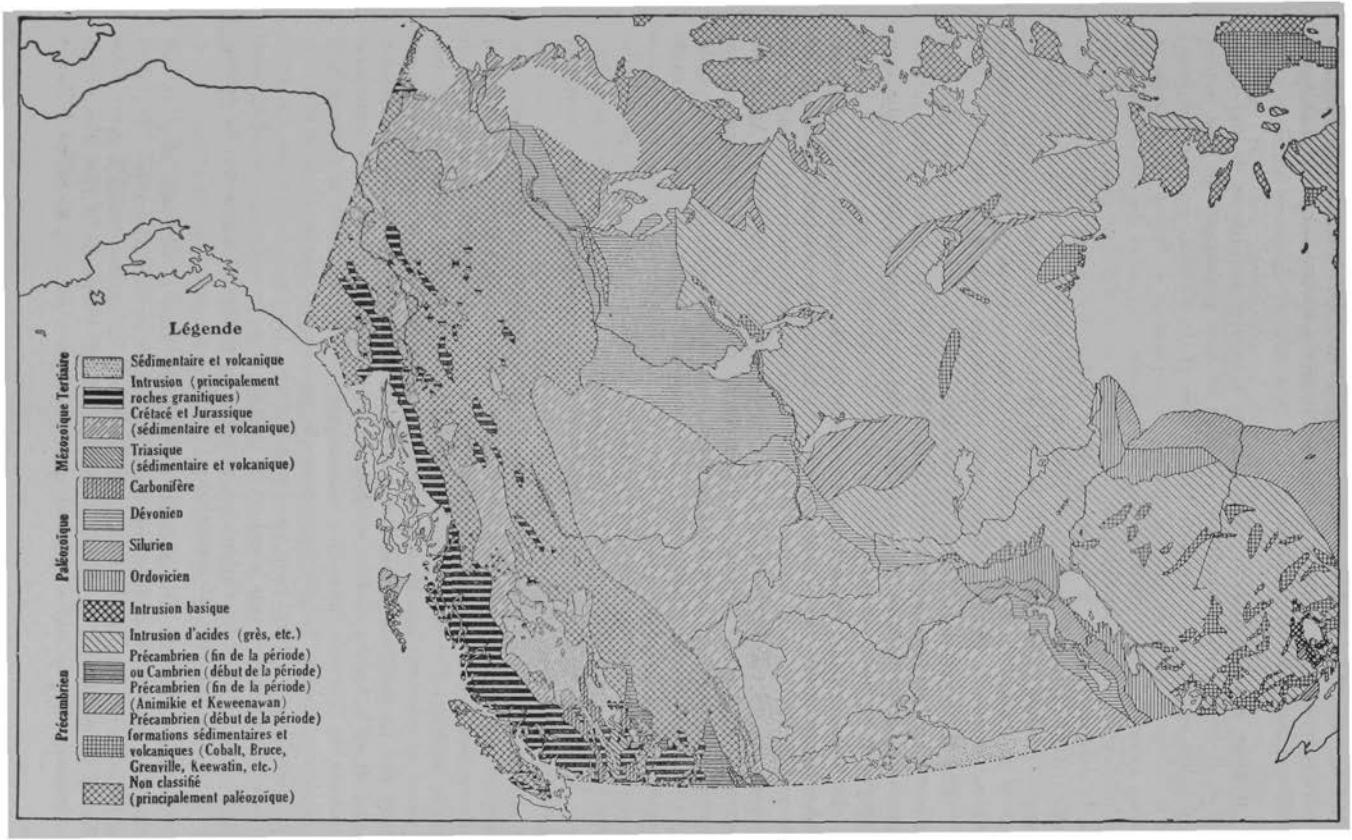
Dès ce moment, le continent possédait déjà, dans ses grandes lignes, sa configuration, mais durant l'ère tertiaire des sédiments furent déposés dans différents petits bassins de l'ouest, tandis que des éruptions volcaniques survenant dans le sud de la Colombie Britannique, couvraient de lave ou de cendres des milliers de milles carrés. Par la suite, le climat se refroidit puis, avec l'ère pléistocène ou quaternaire, commença la période glaciaire, laquelle dura fort longtemps, mais fut interrompue par au moins une période interglaciaire, caractérisée par un climat chaud. A la fin de la période glaciaire, la surface de la partie septentrionale du continent avait été profondément modifiée "les énormes accumulations de matières que les siècles avaient laissé sur le sol étant balayées des parties centrales des régions recouvertes de glace, laissant une surface de roche nue, tandis que sur les bords des mêmes régions apparurent des couches d'argile et de cailloux ou bien des amoncellements de moraine, bloquant les vallées et transformant entièrement le système de drainage."

Pendant le dégel subséquent des couches de glace, la fonte des glaces dans la partie supérieure des vallées des cours d'eau canadiens courant vers le nord, forma des lacs glaciaires; leurs lits de vase, de limon et de sable, couvrant aujourd'hui des milliers de milles carrés, sont les terres les plus fertiles du Canada. D'autre part, sous le poids formidable de la glace qui, à certains points, atteignait une hauteur de deux milles, la terre s'affaissa, créant une dépression profonde de plusieurs centaines de pieds si bien que, lorsque la glace commença à disparaître, des milliers de milles carrés se trouvèrent recouverts par les eaux de la mer. Soulagé de son fardeau de glace, le sol se souleva et reprit son ancienne position, de vastes zones d'argile marine se présentant à la surface des plaines. Nombre des plus riches terres et des plus belles plaines du Canada doivent leur fertilité et leur nivellement à cette opération. C'est ainsi que l'épisode géologiquement récent de l'âge glaciaire "modifia la topographie et l'hydrographie du Canada, donnant à l'un des pays les plus anciens son aspect singulièrement jeune."

Divisions géologiques.—Les effets de la formation géologique que nous venons d'esquisser permettent de diviser le Canada d'aujourd'hui en cinq régions principales, ayant chacune ses caractéristiques distinctives et ses ressources propres. Cette division, généralement acceptée, s'opère ainsi qu'il suit:

1. La région des Apalaches ou de l'Acadie, occupant les provinces maritimes et la contrée montueuse du sud-est de la province de Québec.
2. Le Bouclier Canadien ou Plateau Laurentien, constitué par les hautes terres entourant la baie d'Hudson et se prolongeant, à travers vingt degrés de latitude, jusqu'au cercle arctique et en certains endroits, quatre ou cinq degrés au delà.
3. Les Basses terres du Saint-Laurent, du sud de Québec et du sud d'Ontario, partant de la cité de Québec et se continuant au sud-ouest jusqu'à la rivière Détroit.
4. La Plaine Continentale Intérieure, circonscrite entre la lisière occidentale du Bouclier Canadien et les Montagnes Rocheuses.
5. La région des Cordillères, s'étendant depuis les Montagnes Rocheuses jusqu'au littoral du Pacifique.

On pourrait ajouter à cette énumération deux autres régions moins importantes, savoir: 1. L'Archipel Arctique, comprenant les îles de l'océan arctique, au nord de la baie d'Hudson et 2. Les Basses terres de la baie James et de la baie



GÉOLOGIE DE L'OUEST DU CANADA

d'Hudson. Ces deux dernières régions, quoique distinctes quant à leur formation et leurs particularités, n'offrent pas assez d'intérêt pour nécessiter une description détaillée; il suffit de les mentionner.

Région des Apalaches.—Elle englobe la contrée montueuse du sud-est de Québec et les provinces maritimes. Durant les âges géologiques les plus reculés, les couches sédimentaires de calcaires, de grès et de schistes, qui s'accumulèrent sur le lit des mers formèrent des chaînes de montagnes et furent bouleversées et durcies avant de subir l'intrusion des roches ignées. Au cours des siècles suivants, ces montagnes se sont partiellement désagrégées et ne méritent guère aujourd'hui que le nom de collines, à l'exception de la chaîne des monts Notre-Dame, dans Québec, dont l'élévation varie entre 1,000 et 2,000 pieds et dont quelques sommets atteignent même 3,500 pieds, de la contrée ravinée et escarpée que l'on rencontre dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick, d'une autre partie de cette province longeant la baie de Fundy et d'une arête centrale en Nouvelle-Ecosse.

Dans les procédés ordinaires de l'érosion, quantité de matières se détachant des roches en décomposition furent entraînées vers la mer, et, dans les temps récents, l'action des glaces dénuda une bonne partie des territoires les plus élevés du pays, laissant à peine assez de terre pour la pousse des arbres.

En certains lieux, des sédiments ont été déposés subséquemment aux grands bouleversements des âges les plus reculés; ils ne se sont pas transformés, cédant aisément à l'action des agents atmosphériques et sont recouverts d'une ample épaisseur de sol. Les sols de l'île du Prince-Edouard, de la vallée d'Annapolis-Cornwallis et d'autres sections sont dérivés de ces grès et schistes tardivement déposés, les schistes produisant les éléments argileux et les grès fournissant le sable, qui rend le sol poreux et cultivable. Des ardoises calcaires, en quelques endroits comme les comtés de Carleton et d'York, Nouveau-Brunswick, se sont transformés en sols fertiles. Les vallées de l'est de Québec ont conservé assez de sol pour rendre leurs terres arables. La grande fertilité des anciens marais, aujourd'hui desséchés, de la Nouvelle-Ecosse, est due aux limons et aux vases déposés par les marées qui les submergeaient autrefois.

La portion canadienne des monts Apalaches possède un grand nombre des minéraux qui ont placé plusieurs des Etats de l'est des Etats-Unis au premier rang des contrées minérales et industrielles du monde. D'importants gisements de houille, de fer et d'or sont en exploitation en Nouvelle-Ecosse, tandis que le gypse, la pierre et les matériaux de construction, quoique de moindre importance, jouent néanmoins un rôle considérable; on extrait également le manganèse, l'antimoine, le tripoli et le baryte et l'on commence à s'occuper du cuivre. Les principaux minéraux du Nouveau-Brunswick sont le gypse, le fer, la houille, la pierre à bâtir et la pierre meulière, l'argile, l'antimoine, le manganèse, l'eau minérale et le schiste pétrolifère; le gaz naturel vient aussi en bon rang. Les principales mines d'amiante du monde sont situées dans le sud-est de Québec, où se trouvent également de riches dépôts de minerai de fer chromé, de cuivre et de pyrite. La présence du minerai de fer et de l'or a aussi été constatée.

Basses terres du St-Laurent.—On appelle ainsi le territoire situé au sud du plateau Laurentien, généralement plat et dont les terres sont arables. Il s'étend sur les deux rives du fleuve St-Laurent, en amont de Québec, jusqu'à la frontière internationale, au sud, et couvre la partie orientale d'Ontario, à l'est d'une ligne se dirigeant vers le sud et partant d'un point sis à environ 50 milles à l'ouest

d'Ottawa, plus une autre partie d'Ontario, sise au sud-ouest d'une ligne allant de Kingston à la baie Georgienne.

Ces terres basses se placent parmi les plus fertiles des régions agricoles du Canada. Elles ont comme sous-sol des schistes et des calcaires posés à plat, très aisément altérés par les phénomènes atmosphériques. Les caractéristiques physiographiques sont favorables et les substances résultant de la décomposition des calcaires et des schistes, constituent un sol fertile argilo-calcaire. L'épaisseur de la couche de terre est considérable, dépassant parfois 200 pieds.

Le grand glacier traversa ces basses terres, sans, toutefois, entraîner le sol dans son sillage, mais son passage servit à mélanger les matières détachées des schistes et des calcaires en décomposition avec les ingrédients chargés de potasse que le glacier traînait avec lui depuis les régions granitiques du plateau Laurentien.

Au point de vue minéralogique, cette région ressemble beaucoup à l'Etat de New-York, ses roches paléozoïques contenant du pétrole, du gaz naturel, du sel, du gypse et d'autres métalloïdes. En outre, on y trouve en grandes quantités l'argile, le ciment et d'autres matériaux de construction.

Plateau Laurentien.—Au nord de la vallée du St-Laurent, depuis Terre-Neuve jusqu'au delà du lac des Bois, il existe une immense étendue de roches précambriennes, s'étendant sur 2,000,000 de milles carrés environ, soit plus de la moitié du Canada, et dans laquelle s'encastre la baie d'Hudson, comme un énorme V.

Le sous-sol de ce plateau se compose de sédiments durcis et de roches ignées; ces dernières sont les plus répandues et les types granitiques y dominent. Le relief du sol, déjà fort disparate, a été accentué par l'action glaciaire laquelle eut, de plus, pour effet de dénuder une vaste portion de cette région. Par conséquent, d'une manière générale, ni le relief du sol ni les conditions climatiques ne sont propices à l'agriculture; cependant, une grande partie de ce territoire conserva une couche d'humus suffisamment épaisse pour permettre la croissance forestière, à défaut de culture. Toutefois, le plateau Laurentien embrasse des vallées dont le sous-sol est constitué par des roches moins résistantes; elles ont produit une plus forte épaisseur du sol, qui n'a pas été emportée par l'action glaciaire, de telle sorte que de beaux champs cultivés présentent un agréable contraste avec la forêt environnante. En certains endroits les sédiments déposés dans les bassins des lacs glaciaires ont atténué les inégalités de la surface et donné naissance à de grandes plaines de terre arable. A titre d'exemples frappants, on peut citer la zone argileuse du nord d'Ontario et de Québec, traversée par le chemin de fer National du Canada, ainsi que la plaine qui longe la voie principale du chemin de fer Canadien du Pacifique, à quelques milles au nord de Sudbury.

Ces roches précambriennes sont remarquables par la variété de minéraux utiles et précieux qu'elles recèlent. Le fer, le cuivre, le nickel, le cobalt, l'argent, l'or, le platine, le plomb, le zinc, l'arsenic, le pyrite, le mica, l'apatite, le graphite, le feldspath, le quartz, le corindon, le talc, l'actinolithe, les terres rares, les pierres à monuments et les pierres précieuses, les matériaux de construction, etc., s'y trouvent et sont extraits ou ont été extraits d'une manière profitable. La plupart des autres minéraux, rares aussi bien que communs, employés dans les arts, sont également présents. On n'y a jamais rencontré le diamant, mais il est vraisemblable qu'il s'y trouve puisqu'on l'a découvert dans des glissements glaciaires partis de cette zone.

Un éperon de ces roches précambriennes pénètre dans l'Etat de New-York, où florissent des industries minérales aussi importantes que variées. Une autre excroissance franchit aussi la frontière canadienne et s'étend dans le Michigan, le Wisconsin et le Minnesota; c'est à elle qu'appartiennent les mines de cuivre du Michigan et les grands gisements de fer du lac Supérieur. Tout le long de la lisière méridionale de ces roches précambriennes du Canada, seule portion qui ait été jusqu'ici prospectée, on a déjà découvert des dépôts d'or et de cuivre dans la Saskatchewan et le Manitoba; les terrains aurifères du lac des Bois; les mines d'argent de la baie du Tonnerre; les gisements ferrifères qui s'étendent sur des centaines de milles depuis le Minnesota jusqu'à Québec; les roches cuprifères des mines de Michipicoten et de Bruce; les dépôts de nickel-cuprifère de Sudbury (minerai probablement unique au monde pour sa haute teneur); les régions argentifères de la rivière Montréal et de Cobalt; les mines d'or de Porcupine et des parages avoisinants de réputation universelle; les dépôts de corindon de l'est d'Ontario; les magnétites de l'est d'Ontario et de Québec et les vastes dépôts de mica-apatite qui les avoisinent. Très au nord, vers le golfe Coronation, des rocs feront le bonheur des prospecteurs, car ils portent du cuivre natif tout à fait semblable à celui des grandes mines du Michigan.

Plaine continentale intérieure.—Les plus grandes portions du Manitoba et de la Saskatchewan situées au delà des roches précambriennes, ainsi que l'Alberta, sont éminemment agricoles, la décomposition des grès et des schistes sur lesquels reposent ces territoires ayant formé les sols argileux et marneux qui ont rendu célèbre la fertilité de ces plaines, grandes productrices de blé. La plus grande partie des dépôts de surface sont dérivés des roches sous-jacentes. De vastes étendues de cette région furent submergées par les lacs glaciaires; des argiles et des limons arrachés des terres avoisinantes et entraînés par les torrents descendant des glaciers, recouvrirent le fond de ces lacs. Telle est la vallée excessivement fertile de la rivière Rouge; elle forme partie du lit d'un grand lac qui s'étendait depuis le plateau Laurentien jusqu'à l'escarpement du Manitoba; sa rive sud pénétrait aux Etats-Unis et sa rive nord atteignait à 100 milles au delà du lac Winnipeg.

La presque totalité du sous-sol de la Plaine Intérieure est constituée par des roches sédimentaires, principalement de l'âge crétacé, contenant du charbon, des pierres à bâtir, des argiles, dont quelques-unes d'un certain prix et des calcaires à ciment. On a trouvé du gaz naturel à haute pression dans le nord de l'Alberta et des nappes de pétrole dans le sud-ouest de l'Alberta. Les grès crayeux qui affleurent à la surface le long de la rivière Athabaska sont, pendant des milles, saturés de bitume; ces sables goudronnés contiennent vraisemblablement 12 pour cent d'asphalte. Tout récemment, on vient de découvrir du pétrole à Pouce Coupé, sur la rivière de la Paix et à Fort Norman, sur le fleuve Mackenzie. près du cercle arctique. A d'autres points, dans les roches dévoniennes du bassin du Mackenzie, existent des indices de pétrole. Les lignites des plaines de l'est servent de combustible aux populations locales et, en approchant des montagnes, on rencontre des charbons fortement bitumineux. De vastes étendues de la Saskatchewan et de l'Alberta ont pour sous-sol des couches de lignite et les réserves de houille bitumineuse de l'Alberta sont énormes. On trouve de l'or dans nombre de rivières descendant des montagnes. Le gypse est extrait des carrières du Manitoba et se trouve aussi en quantités importantes dans le nord de l'Alberta. Des forages exécutés près de McMurray, au nord de l'Alberta, ont fait découvrir d'importants gisements de sel.

Chaîne des Cordillères.—Dans l'Amérique du Sud, au Mexique et dans l'ouest des États-Unis, la chaîne des Cordillères est reconnue comme l'une des plus grandes régions minières du monde, sa richesse consistant principalement en or, en argent, en cuivre et en plomb. En fait, les Cordillères n'ont pas de rival au monde pour la continuité, l'étendue et la variété de leurs ressources minérales. Il en est ainsi au Canada et dans l'Alaska quoique, en ces deux pays, ce massif montagneux soit à peine exploré; il s'étend au Canada sur une longueur de 1,300 milles et une largeur de 400 milles; c'est surtout une région essentiellement minière. La formation de ses roches est tantôt très jeune et tantôt ancienne; le volcanisme et les éruptions ont, à maintes reprises, témoigné de leur activité. Ses principaux produits sont le cuivre, l'or, l'argent, le plomb et le zinc. Le Yukon, déjà célèbre par l'or alluvionnaire qu'il recèle, attire maintenant l'attention par ses riches minerais d'argent. Outre ces richesses minérales, il existe, dans cette contrée, d'énormes volumes de charbon d'excellente qualité, allant du lignite jusqu'à l'anthracite et d'extraction facile.

Cette région est généralement montagneuse, quoique sa partie intérieure soit constituée par un plateau élevé; seules, les vallées sont donc cultivables. Dans ces vallées, on voit de nombreuses terrasses constituées par la vase et le limon qu'entraînaient les torrents descendant des glaciers, ceux-ci agissant comme agents érosifs sur les roches sous-jacentes. Ces vallées, formées d'alluvions, sont fertiles et bien appropriées à la culture des fruits.

III.—SISMOLOGIE.[1]

La sismologie—branche de la science qui traite des tremblements de terre—n'a pas été négligée au Canada depuis quelques années. Il est généralement admis que les tremblements de terre sont fréquents dans les régions où les assises du sol ne sont pas encore immobilisées, spécialement dans les parages des montagnes les plus récentes et le long du littoral, où l'on constate des changements de niveau abrupts. En constatant le site, la durée et l'intensité des oscillations, la sismologie s'efforce également d'en déterminer les causes. Elle s'assure des propriétés physiques tant de l'intérieur de la terre que de son enveloppe, qui lui sont révélées par les traces du passage des ondes à travers la terre. Les instruments dont on se sert pour constater et analyser les chocs sismiques servent à différents autres usages d'un tout autre caractère, notamment au sondage des densités souterraines, opération qui aide à découvrir les gisements miniers et les nappes de pétrole, en supprimant les forages coûteux.

Le Canada n'a été que bien légèrement affecté par les tremblements de terre, depuis que l'on procède à ces constatations. Nous savons par les historiens que la vallée du St-Laurent fut secouée par un violent tremblement en 1663. En 1899, on ressentit une forte secousse dans les parages de la baie Yukatat, Alaska, très rapprochée de la frontière canadienne. De légers chocs sont parfois ressentis dans la Colombie Britannique et le long du bassin de drainage des Grands Lacs à la mer, mais depuis un siècle ils n'ont causé aucun dommage appréciable. D'ailleurs, on ne trouve au Canada nulle ligne importante de faille active.

A l'heure actuelle, il existe au Canada cinq stations sismologiques, appartenant au gouvernement fédéral, et situées à Halifax, Ottawa, Toronto, Saskatoon et Victoria; deux d'entr'elles—Toronto et Victoria—sont placées sous l'autorité de la Division Météorologique du ministère de la Marine et des Pêcheries, tandis que

[1]Par Ernest A. Hodgson, M.A., Sismologiste, Observatoire du Dominion, Ottawa.

les trois autres sont dirigées par la Division des Observatoires, du ministère de l'Intérieur, avec l'aide et la collaboration des universités de Halifax et Saskatoon.

Les observations recueillies à Toronto et à Victoria sont publiées à Toronto, au moyen de bulletins mensuels contenant force détails, envoyés aux observatoires sismologiques intéressés; celles recueillies à Ottawa, Saskatoon et Halifax sont publiées à Ottawa, également sous forme de bulletins mensuels envoyés à 230 observatoires sismologiques. Ces bulletins sont accompagnés d'un supplément annuel indiquant la situation des épicentres de tous les tremblements de terre ressentis, si légèrement que ce soit, à Ottawa. Toutes les stations sismologiques de l'univers contribuent à la documentation des nôtres.

Deux sismologistes, en résidence à Ottawa, consacrent leur temps à l'étude des tremblements de terre.

Voici les détails relatifs à chaque station:

Halifax.—Lat., 44° 38′ N.; Long., 63° 36′ O.; Alt., 47·3 m. Sous-sol, ardoise carboneuse. Appareils:—Petit sismographe à pendule Mainka; enregistrement mécanique. Composantes N.S., E.O.; masse de chacune, 139·3 kgm.; période de chacune, 10 sec.; coefficient d'amortissement de chacune, 6·1; grandissements, environ 60 chacun. L'heure est enregistrée automatiquement par des signaux, reçus à chaque heure du jour, à une ou deux secondes d'exactitude, de la Western Union Telegraph.

Ottawa.—Lat., 45° 23′ 38″ N.; Long., 75° 42′ 57″ O.; Alt., 82 m. Sous-sol, argile à blocaux sur pierre calcaire (Ordovicien). Appareils:—(1) Sismographes horizontaux Bosch. Enregistrement photographique. Composantes indépendantes, N.S., E.O.; masse de chacune, 200 gm.; période de chacune, environ 5·5 sec. coefficients d'amortissement, N.S., 2: 1; E.O., 18:1; grandissements, 120 chacun. (2) Sismographes horizontaux Milne-Shaw. Enregistrement photographique. Composantes indépendantes, N.S., E.O.; masse de chacune, 1 liv.; période de chacune, 12 sec.; coefficient d'amortissement de chacune, 20:1; grandissements, 250 chacun. (3) Sismographe vertical Wierchert. Enregistrement mécanique. Masse, 80 kgm.; période, 6 sec.; coefficient d'amortissement, 20:1. Grandissements, environ 160. (4) Un instrument à déformation. Enregistrement photographique. Composantes N.S., E.O.; masse de chacune, environ 20 gm.; période de chacune, environ 36 sec. Sans amortissement. Sert à la détermination des inclinaisons. Le service horaire, à Ottawa, celui de l'Observatoire Fédéral; fournit l'heure à l'enregistrement avec limite d'erreur inférieure à 0·2 sec.

Toronto.—Lat., 43° 40′ N.; Long., 79° 24′ O.; Alt. 115·5 m. Sous-sol, sable et gravier sur argile à blocaux, jusqu'à une profondeur d'environ 15 m., puis argile schisteuse sur roche cristalline (Laurentien), jusqu'à une profondeur d'environ 355·5 m. Appareils:—(1) Sismographe Milne. Enregistrement photographique. Composante E. O., masse 0·23 kgm.; période, 18 sec. Sans amortissement. (2) Sismographes horizontaux Milne-Shaw. Enregistrement photographique. Composantes indépendantes, N.S., E.O.; masse de chacune, 1 liv.; période de chacune, 12 sec.; coefficient d'amortissement de chacune, 20:1. Grandissements, 150 chacun. L'heure repérée par la pendule de l'Observatoire de Toronto, avec limite d'erreur de 2 sec., est vérifiée par l'observation de passage au méridien.

Saskatoon.—Lat., 52° 08′ N.; Long., 106° 30′ O.; Alt., 515 m. Sous-sol, argile et sable. Appareil:—Petit sismographe à pendule Mainka. Enregistrement mécanique. Composantes, N.S., E.O.; masse de chacune, 139·3 kgm.; période de chacune, approximativement 9 sec.; coefficient d'amortissement de chacune, 5:1; grandissements, environ 60 chacun. L'heure est celle d'une pendule locale, comparée à intervalles par téléphone aux gares de chemins de fer avoisinantes.

Victoria.—Lat., 48° 24′ 50″ N.; Long., 123° 19′ 28″ O.; Alt., 67·6 m. Sous-sol, roches ignées. Appareils:—Sismographe Milne. Enregistrement photographique. Composante, E.O.: masse, 0·23 kgm.: période, 18 sec. Sans amortissement. (2) Sismographes horizontaux Milne-Shaw. Enregistrement photographique. Composantes indépendantes, N.S., E.O.: masse de chacune, 1 liv.: période de chacune, 12 sec.; coefficient d'amortissement de chacune, 20:1. Grandissements, 250 chacun. (3) Sismographe vertical Wiechert. Enregistrement mécanique: masse, 80 kgm.: période 5 sec.: grandissement, 70.

Service horaire de la station météorologique. L'erreur dans l'enregistrement n'excéde pas 0·1 sec.

IV.—FLORE DU CANADA.

L'Annuaire du Canada de 1922-23 contenait un article intitulé "Flore du Canada" œuvre de feu J. M. Macoun, C.M.G., F.S.S. et M. O. Malte, Ph. D., et revisé par ce dernier. Voir page 27 de l'édition de 1922-23 ou page 78 de l'édition de 1921.

V.—FAUNE DU CANADA.

L'Annuaire du Canada de 1922-23 contenait un article ainsi intitulé, œuvre de M. P. A. Taverner, du ministère des Mines, Ottawa. Voir page 87 de l'édition de 1921.

VI.—RESSOURCES NATURELLES DU CANADA.

La vie économique des jeunes pays dépend, à leur naissance entièrement et plus tard principalement, de leurs ressources naturelles. En vieillissant, après avoir épuisé la partie la plus accessible des richesses dont la nature les a dotés, ils se tournent vers l'industrie et se procurent leurs matières premières dans les pays peu industrialisés, afin d'économiser les leurs. Le Canada est un pays nouveau dont on commence à peine à apprécier les ressources; depuis quelques années, il a été procédé à de nombreuses recherches et investigations tendant à déterminer leur importance. Nous donnons ci-après un très bref résumé de ces ressources; on trouvera des informations plus complètes dans les introductions qui précèdent les différentes sections de cet ouvrage, telles que—agriculture, fourrures, pêcheries, forêts, minéraux, forces hydrauliques.

Terres cultivables.—Les neuf provinces du Canada couvrent une superficie de 1,401,316,413 acres de terre, dont approximativement 358,162,190 acres sont utilisables pour l'agriculture. Ce chiffre n'est qu'approximatif; il embrasse toutes les terres actuellement occupées par la classe agricole, les pâturages et toutes autres terres susceptibles d'être utilisées à des fins analogues. La portion effectivement cultivée à présent ne représente qu'une fraction de ce total; en 1923, une étendue de 57,230,534 acres a produit des récoltes et, la même année, on évaluait la surface des pâturages à 9,567,143 acres. Le recensement de 1921 a révélé que les exploitations agricoles couvraient 140,887,903 acres; voici, pour chaque province, l'étendue des terres occupées et des terres disponibles: île du Prince-Edouard 1,216,483 acres occupées et 41,707 acres disponibles; Nouvelle-Ecosse, 4,723,550 et 3,368,450; Nouveau-Brunswick, 4,269,560 et 6,448,440; Québec, 17,257,012 et 26,487,988; Ontario, 22,628,901 et 33,821,099; Manitoba, 14,715,844 et 9,984,156; Saskatchewan, 44,022,907 et 49,435,093; Alberta, 29,293,053 et 67,829,947; Colombie Britannique, 2,860,593 et 19,757,407. Nous voyons donc que, dans toutes les provinces, hormis l'île du Prince-Edouard, de vastes étendues de terres attendent les colons; quoique la nature du sol et le climat puissent, en certains cas, restreindre le champ des cultures, en général, les céréales, les racines et les fourrages constituent une culture rémunératrice dans toutes les provinces; quant à l'élevage, on y procède aussi bien dans les contrées les plus densément peuplées que dans les parages avoisinants.

Les provinces maritimes sont renommées pour leurs fruits et leurs légumes; on apprécie principalement l'avoine et les pommes de terre de l'île du Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick ainsi que les pommes de la célèbre vallée d'Annapolis, en Nouvelle-Ecosse. La culture mixte se pratique dans Québec et dans Ontario, certaines contrées de ces provinces se spécialisant dans les produits laitiers, le tabac, l'élevage du mouton, etc. La péninsule du Niagara, au sud d'Ontario, est depuis longtemps fameuse pour ses fruits variés. Dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, la production des céréales est encore aujourd'hui la principale ressource, mais on commence à y pratiquer d'autres genres de culture; d'autre part, l'élevage, autrefois si répandu dans les prairies, reconquiert une partie de son ancienne importance. Les fertiles vallées de la Colombie Britannique sont principalement consacrées à la culture des pommes et autres fruits; le long du littoral et dans l'île Vancouver la grande culture et la culture maraîchère sont également en faveur.

Parmi les contrées actuellement ouvertes à la colonisation, on doit citer en premier lieu la zone argileuse du nord d'Ontario et de Québec où poussent de magni-

fiques récoltes; dans le nord de la Saskatchewan et de l'Alberta, des contrées plus vastes encore attendent la charrue.

Fourrures.—Le Canada est l'un des plus grands producteurs de fourrures du monde. Dès 1676, les fourrures du Canada vendues en Angleterre étaient évaluées à £19,500. Depuis lors, d'immenses étendues de nos régions septentrionales ont été explorées par les chasseurs et les trappeurs. Les gros négociants en fourrures, notamment la Compagnie de la baie d'Hudson et la maison Revillon Frères, entretiennent à grands frais des chaînes de postes d'échange où les trappeurs vont périodiquement disposer de leurs pelleteries et se procurer des provisions. Les vastes contrées inhabitées du nord des provinces de Québec, d'Ontario et du Manitoba, ainsi que les Territoires du Nord-Ouest recèlent à profusion les animaux dont les fourrures sont le plus recherchées, entre autres le castor, le pécan, les différentes variétés de renards, la martre et plusieurs autres. Ils sont habituellement pris au piège, pendant les mois d'hiver, c'est-à-dire lorsque les peaux sont au maximum de leur condition et aussi parce que l'habitat de ces animaux sauvages est plus accessible en hiver qu'en été. L'élevage du renard en captivité, stimulé par la cherté de cette pelleterie, se développa après 1890; aujourd'hui cet élevage constitue une importante industrie dont l'île du Prince-Edouard a toujours été le centre, quoiqu'il se répande actuellement dans toutes les parties du pays. Au 31 décembre 1923, il existait 1,179 établissements d'élevage du renard, lesquels possèdaient 40,125 renards, presque tous de la variété dite " argentée ".

Quoique le renard soit plus susceptible de domestication on élève aussi en captivité d'autres animaux sauvages, notamment le vison, le raton laveur, la mouffette, la martre, le pécan, le castor et l'ondatra. On a également réussi à implanter au Canada l'élevage de l'agneau de caracul, qui produit les fourrures connues sous les noms de mouton de perse, astrakan et " broadtail " (agneau mort-né). En 1923, on a recensé 61 parcs d'élevage d'animaux à fourrure autres que le renard; parmi ceux-ci le raton laveur tient la tête, le vison venant ensuite. Quelques-uns des établissements d'élevage du renard ont aussi des enclos habités par des animaux d'une autre espèce.

Durant l'année 1922-23, les marchands de fourrures ont acheté aux trappeurs canadiens des pelleteries d'une valeur de $16,761,567; d'autre part, les établissements d'élevage ont vendu au cours de l'année 1923 des pelleteries évaluées à $860,468 et des animaux qui ont rapporté $1,014,683.

Forêts.—Les forêts prennent rang parmi les plus notables des ressources naturelles du Canada. Depuis les temps où les premiers colons français construisaient des navires sur les rivages du Saint-Laurent, jusqu'à nos jours, où nos forêts fournissent annuellement des millions de tonnes de pulpe, de papier et autres produits forestiers, ces ressources ont constitué une valeur immense, non seulement pour le Canada mais aussi pour l'empire. Les ressources forestières du Canada peuvent être circonscrites en trois zones: (1) la forêt des sapins géants des Montagnes Rocheuses et du littoral du Pacifique, (2) la forêt septentrionale des conifères, descendant du Yukon, en une large courbe touchant au nord des grands lacs et se continuant jusqu'au Labrador et (3) la forêt des essences de bois durs ou arbres feuillus, s'étendant depuis le lac Huron, à travers le sud d'Ontario et de Québec, jusqu'au Nouveau-Brunswick et le littoral de l'Atlantique. On estime que 1,196,000 milles carrés sont couverts de forêts, dont 478,400 contiennent du bois de sciage ayant une valeur commerciale. Quant au volume de ce bois, on estimait que les arbres de hautes futaies représentaient 482,075,500,000 pieds, mesure de planche,

de bois de sciage et 1,279,705 cordes de bois à pulpe, les futaies d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse constituant plus de 40 p. 100 de la totalité. Les chiffres qui précèdent placent le Canada immédiatement après les Etats-Unis parmi les contrées de l'univers au point de vue des ressources forestières. Il est bien vrai que, dans le passé, les coupes annuelles ont généralement excédé la nouvelle croissance et que des pertes considérables ont été causées tant par l'incendie que par d'autres agents destructeurs. Néanmoins, l'immensité des forêts préservées et les mesures prises pour assurer leur conservation et procéder à la reforestation garantissent un approvisionnement suffisant pour de nombreuses années.

La force et la résistance de plusieurs des essences forestières de la Colombie Britannique, notamment le sapin Douglas et le thuya ou cèdre géant, donnent à ces essences une valeur considérable; d'autre part, le bois à pulpe et quelques-uns des bois durs de l'est du Canada sont également de haute qualité.

La statistique de la production forestière primaire en 1922, place sa valeur totale à $170,850,096, dont $58,336,848 pour le bois de sciage et $50,735,361 pour le bois à pulpe, le tout formant un volume de 2,377,845,182 pieds cubes. La valeur de la pulpe et du papier produits pendant la même année atteignit $155,785,388.

Pêcheries.—La première ressource du Canada qui ait été exploitée par les Européens, ce furent les bancs de pêche du littoral de l'Atlantique. On croit que nombre d'années avant la découverte et le peuplement de l'Amérique du Nord, les bancs de morue du sud de Terre-Neuve et de l'est de la Nouvelle-Ecosse avaient attiré les pêcheurs français, alléchés par l'abondance des prises. Ces lieux de pêche, qui s'étendent le long d'un littoral de plus de 5,000 milles, ont une superficie non inférieure à 200,000 milles carrés; leur situation, sur le passage du courant arctique, toujours glacial, contribue puissamment à l'excellente qualité du poisson. Dans les pêcheries en haute mer, les poissons les plus importants sont la morue, le flétan, l'èglefin, le hareng et le maquereau; le long du rivage et dans les eaux intérieures on prend le homard, l'huître, le saumon, le gasparot, l'éperlan, la truite, le maskinongé, etc., mais il existe nombre d'autres lieux de pêche, notamment l'estuaire du Saint-Laurent, les grands lacs où l'ablette et le hareng des lacs ont une importance considérable, ainsi que d'innombrables lacs et cours d'eau où abondent la truite, le brochet, l'achigan, etc.; enfin, la baie d'Hudson dont les rivages mesurent environ 6,000 milles et finalement la côte du Pacifique. Les pêcheries de la Colombie Britannique, qui s'étendent sur un littoral de 7,000 milles, ont pris depuis quelques années un rapide essor; le saumon pêché dans l'estuaire du fleuve Fraser, de la rivière Skeena et maints autres cours d'eau, constitue actuellement les deux cinquièmes de la valeur des pêcheries de la Puissance; en outre, on prend dans l'océan Pacifique d'appréciables quantités de flétan, de hareng, de baleines, etc. Pendant l'année 1923, la valeur totale des pêcheries canadiennes s'est élevée à $42,565,545.

Minéraux.—Les gisements minéraux de la Puissance, aussi nombreux que variés, forment une autre de ses plus importantes ressources. On commençait à les connaître dès le commencement du 17e siècle, le minerai de fer étant alors extrait de l'île du Cap Breton. Le développement de ces richesses minières n'acquit d'importance que depuis un nombre limité d'années, marchant de pair avec la croissance des industries manufacturières et le peuplement du pays; aujourd'hui, le Canada est devenu l'un des plus grand pays miniers du monde. On commence à peine à extraire le charbon de ses houillères, dont les réserves disponibles sont évaluées à 1,234,269,310,000 tonnes métriques, soit approximativement un sixième

de la réserve mondiale. Plus de 85 p.c. des réserves canadiennes sont dans l'Alberta. Ces réserves représentent presque un quart de la totalité du charbon du nord et du sud de l'Amérique. D'immenses nappes de pétrole existent dans les provinces de l'ouest, dont l'exploitation commence à peine; d'autres nappes plus petites ont été exploitées dans Ontario; des schistes pétrolifères sont connus dans différentes parties de l'est du Canada. Au point de vue de la production du gaz naturel, le Canada occupe le second rang parmi les pays de l'univers. Les mines de nickel de Sudbury, Ontario, produisent les six septièmes de la production mondiale. Les gisements de cuivre de la même région et ceux du Manitoba, quoique moins étendus, assurent cependant la continuation et peut-être l'accroissement de la production actuelle. L'arsenic est obtenu en grande quantité; c'est un sous-produit des minerais argentifères, que l'on trouve en grande quantité dans les régions de Cobalt et de Porcupine, et qui sont grillés dans les hauts fourneaux d'Ontario. L'or, pour la production duquel le Canada occupait le troisième rang en 1921, se trouve également dans la même région, en Colombie Britannique et au Yukon. Le Canada occupe le second rang parmi les pays du monde pour la production de la magnésite et le troisième pour la production du mica. De vastes dépôts d'un minerai de fer de basse teneur, existent dans les contrées situées immédiatement au nord du lac Supérieur. Les mines d'amiante du sud de Québec n'ont pas de rivales. La valeur totale de la production minérale du Canada en 1923 atteignit $214,312,857.

Forces hydrauliques.—Les eaux intérieures du Canada, qui occupent 125,756 milles carrés et qui sont réparties dans tout le pays, recèlent une quantité considérable d'énergie électrique potentielle. On estime, en considérant le débit des eaux à leur minimum, qu'elles pourraient produire 18,255,316 h.p. et à leur maximum 32,075,998 h.p. On pourrait faire mouvoir des turbines développant 41,700,000 h.p. A l'heure actuelle, les turbines installées ne développent que 3,227,414 h.p., soit 8 p.c. seulement de ce maximum. Jusqu'à présent, l'industrie de la pulpe et du papier a fait le plus grand usage de la force hydraulique dont on se sert également, mais à un degré moindre, dans les mines, les industries électrochimiques et électrométallurgiques et, enfin, dans la meunerie. A la date du premier février 1924, l'industrie de la pulpe et du papier, à elle seule, absorbait 726,375 h.p. Plus de 90 p.c. des forces hydrauliques captées se trouvent dans les provinces de Québec, Ontario, Manitoba et Colombie Britannique; avec 7,000,000 h.p. au débit minimum de ses cours d'eau, la province de Québec possède les plus vastes ressources en houille blanche de la Puissance.

VII.—CLIMAT ET MÉTÉOROLOGIE.

1.—Facteurs déterminants de la température canadienne.[1]

Plusieurs facteurs primordiaux jouent un rôle important parmi les influences climatiques; tels sont la latitude, l'éloignement de la mer (spécialement sur le versant occidental des continents), l'altitude et les vents dominants (ceux-ci constituant un facteur variable). Tous ces éléments sont la cause des variations qui peuvent se produire dans les saisons et expliquent comment elles peuvent différer d'une année à l'autre.

Avec son immense étendue, le Canada possède une grande variété de types climatiques, évoluant entre le tempéré et l'arctique et entre le maritime et le semi-aride. Toutefois, nul pays ne possède un climat qui lui soit propre; l'atmosphère ignore les frontières politiques et n'est gouverné que par les lois physiques.

[1]Par Sir Frederick Stupart, Directeur du Service Météorologique du Canada, à Toronto.

Vents dominants dus à l'inégalité de la pression atmosphérique.—Les investigations météorologiques ont démontré que l'atmosphère de la terre n'est pas uniforme sur toutes les parties de sa surface, et dans certaines régions, la pression atmosphérique est soit plus haute soit plus basse que la moyenne générale annuelle, tandis que dans d'autres régions elle varie avec les saisons. Les vents sont la résultante de la tendance à établir un équilibre, lequel toutefois n'est jamais atteint. Cette circulation générale de l'atmosphère n'en est pas moins un mécanisme complexe et d'une merveilleuse beauté, lequel, sous l'action de causes qui ne sont encore qu'imparfaitement comprises, est sujet à de nombreuses variations.

Le point de l'univers où l'on rencontre une distribution atmosphérique persistante et relativement invariable est une zone de haute pression entre les latitudes 30° et 40° de l'hémisphère austral. Sa contre-partie existe dans l'hémisphère boréal, mais néanmoins, les changements sont plus accusés, ce qui sans doute résulte de ce que cette zone septentrionale embrasse plus de terre que d'eau. Entre ces deux zones de haute pression existe une zone de pression relativement basse, au-dessus des régions équatoriales. C'est à cette distribution et aussi à certains autres facteurs que l'on attribue l'origine des vents alizés et des courants aériens nord-est et sud-est. En se dirigeant vers les latitudes plus hautes, au delà du 40° dans les deux hémisphères, on constate une tendance vers une diminution graduelle de pression et les vents d'ouest dominent sous les latitudes moyennes et même plus hautes.

Différence de chaleur entre la terre et l'eau.—Les propriétés physiques de la terre et de l'eau jouent un rôle important au point de vue de la température. La terre reçoit presque toute sa chaleur du soleil et la nature de la surface sur laquelle rayonne cette chaleur contribue considérablement à créer les différences climatiques. L'eau peut absorber beaucoup de chaleur; étant fluide, elle est agitée par les vents et sa température se maintient presque uniforme, jusqu'à des profondeurs considérables. Ainsi, la chaleur du soleil réchauffe très lentement les océans et, pour la même raison, les océans se refroidissent très lentement; d'autre part, la même chaleur solaire réchauffe une masse de terre plus rapidement qu'un volume égal d'eau de l'océan; de plus, la chaleur du soleil est entièrement absorbée par les couches superficielles du sol qui devient ainsi très chaud; par contre, lorsque le soleil disparaît, la surface du sol se refroidit très promptement. Le résultat de cette action physique, c'est que les portions septentrionales des continents de l'hémisphère boréal deviennent très froides en hiver, tandis que les océans des latitudes correspondantes restent chauds et comme le refroidissement des plus basses couches de l'atmosphère au-dessus des terres amène une contraction, la pression devient plus forte au-dessus des continents qu'au-dessus des mers; conséquemment, l'air a une tendance à circuler de la terre à la mer, pendant l'hiver, tandis qu'il circule en sens contraire pendant l'été, lorsque les continents sont plus chauds que les océans. Mais l'effet de la contraction des basses couches atmosphériques causée par l'hiver se répète dans une certaine mesure pendant toute l'année dans les mers glaciales et au Groënland; il en résulte qu'en été la pression barométrique est un peu plus haute dans 'es régions boréales que sous les latitudes moyennes.

C clones et anticyclones.—Cette régulation de la pression exerce une grande répercussion sur la température canadienne. Un autre facteur important à envisager c'est l'influence des régions anticycloniques et cycloniques. Nous avons signalé le mouvement de l'air circulant d'ouest en est au-dessus des latitudes moyennes; les phénomènes du déplacement des anticyclones et cyclones se manifestent

au-dessus de ces latitudes moyennes et, fréquemment, vers la limite septentrionale de ce courant. La région anticyclonique est une perturbation du mouvement général de l'atmosphère, ordinairement d'une énorme étendue, à l'intérieur de laquelle l'air se meut en spirale, orienté vers l'extérieur, de la plus haute à la plus basse pression. Dans cette région, la température est généralement au beau fixe. La région cyclonique est aussi une perturbation variant de quelques centaines de milles à plus de quinze cents milles de diamètre; elle peut être elliptique ou sphérique ou d'une forme très irrégulière et, dans ses limites, l'air tourbillonne du dehors au dedans, c'est-à-dire de la plus haute à la plus basse pression. C'est la région du temps incertain et orageux.

Les anticyclones et les cyclones, que l'on appelle régions de haute et de basse pression, ou plus simplement, les *hauts* et les *bas*, passent au travers du continent nord américain, en constantes processions, de l'est à l'ouest, à des vélocités de 20 milles en été et de 30 milles en hiver. Les *hauts*, spécialement ceux apparaissant d'abord dans les terres boréales, ont une tendance à se diriger vers le sud-est tandis que la majorité des *bas* ont un mouvement direct vers l'est, leur itinéraire habituel étant de la Colombie aux grands lacs et de là à Terre-Neuve. C'est le passage de ces *hauts* et de ces *bas* qui nous amène les changements de vent et de température, les temps chauds et pluvieux étant les conséquences des *bas*, tandis que le beau temps, la chaleur ou le froid, selon la saison, accompagnent les *hauts*. Exemple: supposons que le baromètre soit haut à Ottawa et à Toronto et qu'il commence à s'abaisser lorsqu'un *bas* approche du lac Michigan, alors le vent souffle de l'est ou du sud-est et les nuages s'épaississent; dans l'espace de douze heures tout annonce la pluie. La pluie tombe continuellement lorsque l'air, d'abord chaud et humide puis se dilatant et se refroidissant, passe obliquement au-dessus d'une barrière d'air relativement froid; c'est généralement ainsi que s'annonce un *bas*, plus spécialement dans les saisons froides et même parfois en été. Mais en été, le plus souvent, la pluie procède plutôt de la nature des averses, parfois accompagnée de tonnerre, et cela se produit lorsque, le sol étant surchauffé, surgissent des courants qui sont chauds près de la terre mais se refroidissent rapidement en s'élevant. On croit généralement que si la vapeur d'eau constituant un nuage tombait en pluie elle suffirait à tous les besoins, mais c'est une erreur, car le volume d'eau que contient ce nuage n'est pas supérieur à celui que laisse une forte rosée. Avant qu'il puisse donner une abondance de pluie, il est nécessaire que le nuage soit nourri d'un copieux approvisionnement de vapeur d'eau. Cet approvisionnement s'obtient lorsque le centre de basse pression approche du lieu d'observation, moment auquel, habituellement, la pluie tombe avec plus de force, puis le vent saute au nord-ouest, fréquemment soufflant en bourrasque, enfin le baromètre commence à s'élever lorsque la région de haute pression est atteinte et l'atmosphère s'éclaircit. Telle est la succession habituelle des événements dans la plus grande partie du Canada.

Effets de la topographie sur le climat.—Néanmoins la topographie d'un pays exerce une influence importante sur les conditions atmosphériques; sans parler pour l'instant de la Colombie Britannique, il suffit de dire que dans maintes parties d'Ontario, les vents d'ouest peuvent amener de fortes chutes de pluie ou de neige, en même temps que le baromètre s'élève à la suite de la disparition d'un *bas* et ce, en raison des particularités topographiques. Immédiatement à l'est du lac Huron et de la baie Georgienne, le sol s'élève, presque abruptement, à plus de mille pieds; les vents d'ouest venant du lac sont obligés de surmonter l'éléva-

tion croissante du sol et l'air, se dilatant en s'élevant, est rafraîchi au-dessous du point de condensation, se résolvant en pluie. Et c'est pourquoi il tombe plus de neige dans les comtés de Grey, Bruce et dans leurs parages que dans les comtés limitrophes, au sud et à l'est, où l'altitude du sol s'abaisse. Cet effet topographique est plus général et plus prononcé dans la Colombie Britannique où, en hiver, la température moyenne de la mer est plus chaude que celle de la terre. L'air arrivant de l'ouest à travers le Pacifique et se dirigeant vers l'est, gravit le versant occidental des chaînes de montagnes et son refroidissement détermine de très fortes pluies sur le littoral, c'est-à-dire au delà des montagnes, et des pluies moins copieuses, mais cependant abondantes, en plaine.

Particularités climatiques des provinces canadiennes.—Chacune des provinces canadiennes possède des particularités climatiques fort intéressantes. En commençant par l'extrême ouest, le fait le plus saillant est la douceur du climat près du littoral du Pacifique, où l'influence dominante est constituée par les vents d'ouest habituels, apportant l'air chaud et humide du Pacifique. De plus, lorsque les vents soufflent soit du nord, soit de l'est, l'air est saturé de haut en bas et se trouve ainsi graduellement réchauffé, au fur et à mesure que la pression atmosphérique s'élève vers le niveau de la mer. C'est grâce à cette dernière cause que les vagues de froid le long du littoral ne sont jamais rudes. Un autre trait caractéristique, c'est la nature saisonnière des pluies. Durant les mois les plus froids de l'année, les pluies sont fortes, tandis qu'elles sont très légères en été. Pendant les mois froids, l'air du Pacifique, en atteignant le continent, est refroidi en passant au-dessus d'une terre qui est relativement froide et dont l'altitude s'élève rapidement. En été, au contraire, l'air marin est plus froid que la terre et ce n'est qu'occasionnellement, même à de hautes altitudes, qu'il est refroidi au-dessous du point de condensation, ce qui explique la quasi-absence de pluies en juin, juillet et août. Un autre facteur qui joue un rôle important dans la Colombie Britannique, c'est l'anti-cyclone descendant du Yukon vers le sud. C'est à ces périodes que se produisent les fortes tempêtes de neige de l'est et du nord-est dans les montagnes.

Les précipitations des provinces de l'ouest constituent un problème que l'on s'efforce de résoudre. On a encore des doutes sur la provenance de l'humidité produisant les pluies estivales; les investigations les plus récentes semblent indiquer que la plus grande partie vient du golfe du Mexique, tandis qu'une certaine proportion arrive du Pacifique, en franchissant les montagnes au sud du Canada. Les variations que l'on constate de saison en saison sont certainement étroitement apparentées à la répartition de la pression atmosphérique sur les autres parties du continent. On conjecture qu'un printemps froid, suivant un hiver rigoureux et laissant une accumulation anormale de neige et de glace dans le nord-est du Canada, baie d'Hudson y comprise, est généralement suivi par un baromètre anormalement haut dans les provinces de l'ouest; à son tour, cette situation conduit à une prédominance des vents d'est et de nord-est sur la portion septentrionale des grands lacs et de là à l'ouest vers les prairies canadiennes, tandis qu'au-dessus des contrées du nord-ouest du continent la pression est relativement basse. Les chaudes vagues atmosphériques de la vallée du Mississipi viendraient donc de la direction du sud-est, convergeant vers les vents plus froids de l'est et du nord-est et s'élevant graduellement au-dessus d'eux. Dans ces conditions, des pluies copieuses arroseront les provinces canadiennes de l'ouest. Mais si, dans d'autres saisons, une série de *bis* traverse les grands lacs, se dirigeant vers l'est, les courants passant dans l'ouest du Canada seront du sud et de l'ouest, de telle sorte qu'à l'ouest des grands lacs les pluies seront légères.

Un facteur que l'on ne doit pas non plus négliger dans la détermination de la nature des hivers de l'ouest, c'est l'intensité des anticyclones et la latitude sous laquelle ils apparaissent d'abord. Le graphique atmosphérique de l'hémisphère austral, entre les longitudes 40° E. et 180° O., qui est quotidiennement établi, tient compte des données fournies par l'Alaska et par les contrées sub-arctiques de l'Atlantique du nord; on est de plus en plus porté à croire que la distribution de la pression dans le nord-ouest de l'Amérique, en hiver, dépend largement de la situation et de l'intensité de la zone normale de basse pression au-dessus du nord du Pacifique, laquelle résulte du développement persistant de vastes zones cycloniques.

En quelques saisons ces zones cycloniques pénètrent dans le continent par l'extrême nord et semblent prévenir la formation des anticyclones, lesquels sont intimement associés aux grandes vagues de froid; lorsque les hivers sont relativement bénins ou même très doux dans les provinces de l'ouest, les courants d'air viennent généralement du sud et de l'ouest. En d'autres saisons, les zones cycloniques du Pacifique se développent plus au sud et pénètrent dans le continent au-dessus de la Colombie Britannique; alors de grands anticyclones, accompagnés d'un froid intense, se forment dans la vallée du fleuve Mackenzie et au Yukon, puis se dirigent au sud-est vers les grands lacs et l'est du Canada.

L'un des problèmes restant à résoudre est celui des facteurs régissant le développement cyclonique dans les hautes altitudes au-dessus de l'océan; on peut se demander si une radiation solaire variable ne peut pas causer des changements de distribution barométrique dans les tropiques, laquelle, affectant la force des vents alizés, causerait des variations dans les grands courants océaniques; s'il en était ainsi, étant donné que les eaux chaudes sont anormalement éloignées soit du nord, soit du sud, le centre d'action du Pacifique varierait également. Si ces problèmes étaient résolus, on pourrait peut-être dans l'avenir pronostiquer la température des hivers à venir.

Le territoire canadien se prolonge au nord au delà du cercle arctique, s'étendant depuis les fertiles champs de blé des provinces de l'ouest jusqu'aux steppes désertiques où ne poussent que la mousse et le lichen. Une question d'importance primordiale, c'est de déterminer jusqu'où s'étend, vers le nord, la possibilité de la production agricole. Certainement ses limites embrassent une vaste zone, dans la partie sud de laquelle les récoltes mûriront le plus généralement, tandis qu'elles n'arriveront que rarement à maturité dans la portion septentrionale. Dans toute l'étendue de cette immense région douteuse, certains éléments, tels que la durée et la chaleur de l'été, qui allongent la période de croissance, sont à considérer; par contre, un facteur adverse, c'est la possibilité de gelées, soit au commencement, soit à la fin de l'été; le cultivateur qui admire ses récoltes presque mûres peut les voir détruites en août, quelques jours avant la moisson. Des diagrammes présentant les courbes de la température de l'été, à différentes stations, nous montrent avec quelle rapidité cette courbe descend en août dans les stations les plus septentrionales.

Le sud d'Ontario jouit d'un climat particulièrement favorable, attribuable principalement à ce que cette région est plus au sud que les autres parties de la Puissance. L'extrême sud d'Ontario se trouve sous la même latitude que Rome, et Toronto sous la même latitude que Florence. Les grands lacs exercent eux aussi une influence appréciable en tempérant le froid de l'hiver et en modérant les chaleurs de l'été; indubitablement, ils contribuent aussi à égaliser les précipitations car, dans leurs parages, les périodes de sécheresse sont moins fréquentes que sous les latitudes correspondantes de l'ouest.

Le vaste territoire du nord d'Ontario et de Québec, qui commence au nord d'une ligne passant par la cité de Québec, jouit d'un été relativement chaud et ce n'est qu'en automne que l'on constate une différence de température marquée entre ces régions et celles plus au sud. Ce n'est pas seulement la latitude qui raccourcit la saison de croissance et rend les hivers plus rigoureux dans ces régions septentrionales, c'est aussi et surtout parce que le passage habituel de la dépression cyclonique se trouve dans la vallée du Saint-Laurent, plus au sud.

Dans les parties méridionales d'Ontario et de Québec, les vents subissant la circulation cyclonique tournent maintenant de l'est vers le sud ou vers l'ouest, tandis que dans le nord ils retournent vers le nord-est ou le nord-ouest, et ce n'est qu'occasionnellement que l'air plus chaud du sud est dirigé vers le nord. Naturellement, ceci a pour effet d'accentuer et de faire durer le froid en hiver; les précipitations étant plutôt fortes dans toute cette région septentrionale, la neige s'y accumule en une épaisse couche et ne disparaît qu'assez tard au printemps. Il est à peu près certain que le déboisement ne produira pas d'effets appréciables sur ce climat du nord, les facteurs créant la situation actuelle n'ayant rien de local, mais résultant de la circulation atmosphérique universelle.

Les types de température spéciaux aux provinces maritimes sont de même largement régis par des facteurs autres que la latitude, laquelle est plus basse que celle de la Grande-Bretagne. La Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick bordent le littoral oriental de l'Amérique et sont, par conséquent, affectés à certains intervalles par les vagues de froid venant de l'intérieur du continent. Ici encore, l'itinéraire habituel des *bas* passe exactement au-dessus de la rive nord de l'estuaire du Saint-Laurent, ce qui explique la fréquente survenance des phénomènes communs aux zones cycloniques. Cette situation est, de plus, accentuée par le fait que de nombreuses tempêtes, spécialement en hiver, naissent près de la côte de l'Atlantique, entre le gulf stream et la terre froide, puis se dirigeant vers le nord-est, se transforment en bourrasques et apportent des pluies dans les provinces maritimes et Terre-Neuve.

2.—Climat du Canada depuis la Confédération.[1]

Les géologues ont démontré qu'au cours des siècles préhistoriques le climat de la terre a subi de grands changements, et de nombreux historiens et archéologues se sont préoccupés, depuis quelques années, de découvrir les conditions climatiques qui régnaient au temps des civilisations anciennes, chez les peuples qui nous ont laissé des témoignages concernant les saisons, soit dans leurs écrits, soit dans leurs monuments.

Quelques savants ont cru trouver dans leurs investigations la preuve d'une dessication croissante de l'Asie et de la partie méridionale de l'Europe; en ce qui concerne l'hémisphère occidental, la disparition d'une civilisation éteinte, dans l'Amérique centrale et les pays contigus, est expliquée par un changement de climat, rendant inhabitables des régions qui étaient autrefois parfaitement appropriées à l'habitat humain.

Toutefois, l'on s'est aperçu que nombre de données sont absolument contradictoires si bien que, dans l'état actuel de la question, l'opinion qui prévaut le plus généralement est celle-ci: nonobstant l'existence de cycles, tantôt brefs et tantôt longs, au cours desquels le climat s'est manifestement écarté de la normale, tant

[1]Par Sir Frédéric Stupart, Directeur du Service Météorologique du Dominion, Toronto.

au point de vue de la température que des précipitations, on ne constate pas de changements graduels, progressifs, vraiment appréciables, soit dans une direction, soit dans l'autre.

Cela étant, nous ne serons donc pas surpris d'apprendre que, malgré les variations dans les saisons survenues au Canada durant la cinquantaine d'années écoulées depuis la Confédération, variations qui se sont produites dans les siècles passés et qui réapparaîtront dans l'avenir, notre climat n'a cependant subi aucun changement appréciable. Il existe, toutefois, un facteur qui aurait pu, dans une certaine mesure, affecter le climat de l'est du Canada; c'est le déboisement. Néanmoins, sans nous montrer trop affirmatif, nous croyons pouvoir dire, en nous appuyant sur les observations faites, qu'il a moins d'importance qu'on ne le pensait.

Température.—En examinant les graphiques sur lesquels sont tracées les courbes de la température hivernale des différentes parties du Canada, durant les cinquante dernières années, ce qui frappe tout d'abord, c'est que les écarts de la normale sont plus accentués dans les provinces de l'ouest et qu'ils diminuent graduellement en se dirigeant à l'est, jusqu'à l'Atlantique. A Edmonton, la température moyenne de l'hiver de 1887 fut—4°, tandis que celle de 1889 fut 22°; la plus basse moyenne pour un mois, considéré isolément,—14°, se produisit en janvier 1886, et la plus haute, 22°, fut atteinte en janvier et en février 1889. A Winnipeg, l'écart est encore plus considérable avec une température moyenne de —9° pour l'hiver 1887 et une moyenne de 19° en 1878. La plus basse moyenne mensuelle descendit à —16° en janvier 1883, et la plus haute s'éleva à 23° en février 1878.

A Toronto, les hivers les plus froids furent ceux de 1875 et de 1904, avec une moyenne de 17°, suivis de près par 1885 et 1918, avec une moyenne de 18°. Les hivers les moins rigoureux se présentèrent en 1890 avec une moyenne de 31°, en 1919 avec une moyenne de 30° et en 1921 avec une moyenne de 29°, soit un écart de 14° entre les hivers les plus rudes et les plus doux. La plus basse moyenne mensuelle constatée fut 10.2° en février 1875. Le mois de janvier le plus chaud, en 1880, jouit d'une température moyenne de 33° et le plus chaud mois de février fut celui de 1882, avec 30°.

A Montréal, les hivers les plus rigoureux furent ceux de 1875, 1904 et 1905 avec une moyenne de 10°, et les plus doux ceux de 1878 et 1892, avec une moyenne de 21°; en 1888 et 1893, on trouve les mois de janvier les plus froids, soit 4°, tandis que les plus chauds sont ceux de 1880 et 1913, soit 22°. Le mois de février le plus froid fut celui de 1885, dont la moyenne était 6°, et le moins sévère fut celui de 1877, dont la moyenne fut 27°.

A Halifax, en Nouvelle-Ecosse, les hivers les plus rigoureux furent ceux des années 1868 et 1905, dont la moyenne de température accusa 18°, tandis que les moins froids furent ceux de 1870 et 1889 qui eurent, l'un et l'autre, une moyenne de 28°. Le mois de janvier le plus rude fut celui de 1920, dont la moyenne descendit à 14°, et le mois de février le plus sévère fut constaté en 1923, avec une moyenne de 14°.

Voici une énumération des plus basses températures constatées à quelques-unes des stations météorologiques canadiennes: Fort Good Hope, fleuve Mackenzie—79°; Fort Vermilion —78°; Edmonton —57°; Prince Albert —70°; Winnipeg —53°; White River, Ontario —60°; Toronto —26°; Ottawa —32°; Montréal —28°; Québec —34°; Halifax —21°.

Quelques détails frappants ressortent de l'ensemble des observations recueillies à Winnipeg pendant cinquante-deux ans. Dans les vingt-cinq premières années il

n'y eut que sept hivers dont la température moyenne fut supérieure à la moyenne de la totalité de la période et durant les vingt-sept dernières années cinq hivers seulement eurent une température moyenne inférieure à la normale. Ceci semble indiquer que le climat hivernal de l'ouest s'adoucit, mais d'autre part, les observations faites depuis très longtemps à St-Paul, Minn., indiquent que vers 1830 ou 1840, l'Ouest jouissait d'hivers relativement bénins, ce qui permet d'émettre la théorie d'un cycle prolongé.

Dans Ontario, ou plus exactement, à Toronto, la courbe des températures de 53 années présente des similarités avec celles des Winnipeg, car on y remarque plus d'hivers au-dessous de la normale, dans la première moitié que dans la seconde. Les observations faites à Toronto depuis 1831 confirment celles faites à St-Paul, Minn., d'une vingtaine d'années (1830-1850), dont les hivers furent relativement doux, suivis d'une longue période, commençant vers 1850 et se terminant vers 1888, au cours de laquelle la majorité des hivers furent anormalement froids. La décade 1841-1850 contint un plus grand nombre d'hivers bénins que les autres décades de la période 1831-1924.

Toutefois, il est évident qu'il serait imprudent de tirer des conclusions définitives concernant les changements climatiques, en se basant sur 50 ans seulement d'observations, car il existe des preuves manifestes de pulsations ayant duré beaucoup plus longtemps.

Les observations faites à Toronto étant de beaucoup les plus anciennes en date elles sont donc les plus instructives de toutes celles que nous possédons et nous allons en extraire ce qui concerne les hivers d'Ontario. Entre 1840 et 1850, on compta huit hivers au-dessus de la température normale. Les 20 années suivantes donnèrent plus d'hivers au-dessous de la normale qu'au-dessus, mais sans extrêmes remarquables. Ensuite, suivit de 1873 à 1883, une période durant laquelle les hivers furent alternativement rigoureux et doux, puis les six hivers consécutifs, 1883-1888, tous très froids. Les quatre hivers suivants furent doux, puis de 1894 à 1903, dix hivers successifs, se maintinrent presque à la température moyenne. Les hivers de 1904 et 1905 furent particulièrement sévères; ils furent suivis de onze hivers au-dessus de la normale, sauf deux exceptions. Entre 1918 et 1921, les hivers furent alternativement très rigoureux et très bénins, celui de 1920 ayant été remarquablement froid et celui de 1921 extrêmement doux; 1922 fut bénin; en 1923 la température se maintint légèrement au-dessous de la moyenne et en 1924 elle fut presque normale.

La direction générale des courbes de température à Montréal et à Halifax ressemble beaucoup à celle des stations météorologiques de l'ouest, cependant elle ne présente pas une tendance aussi accentuée vers la prépondérance des hivers doux dans le dernier quart de siècle. A Montréal, la température moyenne de la dernière décade fut 1° au-dessous de la moyenne de la période entière; au contraire, la moyenne de la première décade était 1° au-dessus. A Halifax, la moyenne de la dernière décade dépassait d'une fraction de un degré celle de la première décade.

Ainsi que nous venons de le voir, la sévérité des hivers présente des variations considérables, mais la saison estivale dans toutes les parties de la Puissance est peu variable. Elle a, cependant, ses oscillations; ainsi, en Alberta, la décade 1880-1890 —si l'on en excepte 1881, 1886 et 1889—fut sensiblement plus fraîche que toute autre période postérieure; d'autre part, les étés de 1894, 1896, 1898 et 1906 furent remarquablement chauds. Mais tous les autres étés ont eu une moyenne rapprochée de la normale, c'est-à-dire de la moyenne calculée sur la totalité de la période.

Au Manitoba, la température des étés, dans l'ensemble, a ressemblé à celle des provinces plus à l'ouest. De 1870 à 1880, ils ont été chauds, et de 1880 à 1890 ils ont été frais, tout spécialement en 1883 et 1885. De 1890 à 1900, on retrouve la même caractéristique de fraîcheur, à l'exception de '90 '93 et '94, mais depuis 1900 les étés chauds ont constitué la règle, les exceptions étant 1904, 1905 et 1915.

Depuis Ontario jusqu'au littoral oriental, l'été de 1869 fut le moins chaud des cinquante-deux dernières années; après lui les étés les plus frais furent ceux de 1882 à 1891—sauf celui de 1887—puis ceux de 1902-3-4. En 1892 commence une décade d'étés chauds: ensuite, depuis 1905, les étés chauds ont dominé, mais ceux de 1912-15 et 1917 furent comparativement frais. La plus forte vague de chaleur qui ait été constatée dans l'Ontario se manifesta pendant la première semaine de juillet 1911, le thermomètre ayant dépassé 100° plusieurs jours consécutifs dans la péninsule ontarienne. Entre tous les étés, celui de 1921 fut le plus chaud et juillet 1921 dépassa en chaleur tous les autres mois de juillet.

Dans Ontario on constate également une tendance vers une élévation de température, tant dans les mois d'été que dans les mois d'automne, tendance qui est plus douteuse dans les autres provinces. Au début de la colonisation d'Ontario, les gelées estivales étaient assez fréquentes, tandis qu'elles sont maintenant très rares. Il semble logique de supposer que le déboisement de la contrée située à l'est du Mississipi dut amener une plus grande insolation dans le nord des Etats-Unis, dont la répercussion se fait sentir dans Ontario plus que dans les autres provinces.

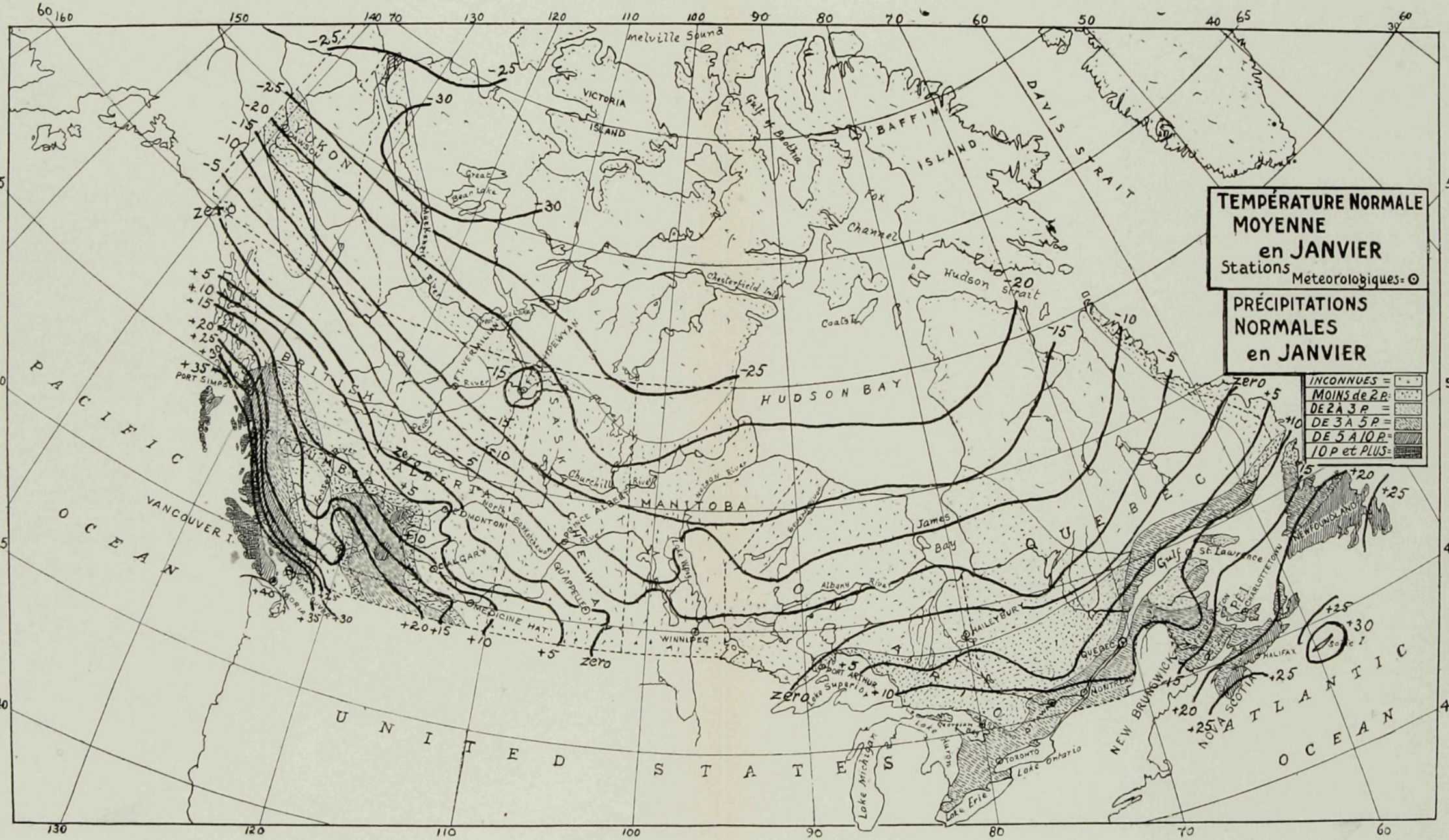
Ni les dates des dernières gelées printanières et des premières gelées automnales dans les provinces de l'ouest ni leur intensité n'offrent rien de concluant, mais l'on peut déduire par le rapprochement des observations anciennes et des observations récentes, que le climat n'a subi aucun changement appréciable depuis que l'on en a commencé le défrichement.

Précipitations.—Cinquante-deux ans d'observations météorologiques ne fournissent aucun élément de preuve susceptible d'affirmer l'exactitude de la croyance que le régime pluviométrique de la Puissance se soit modifié par l'effet de la déforestation ou de la construction des réseaux de voies ferrées et des lignes électriques. Des variations d'une nature suggérant des cycles, probablement dus à des causes cosmiques sont, néanmoins, très apparentes, mais nous laissent perplexes; quoiqu'il en soit, on peut dire avec une presque certitude qu'il ne s'est produit aucun changement d'un caractère graduel et permanent ni dans les chutes de pluie ni dans les chutes de neige.

Les relevés faits à Winnipeg et d'autres observations recueillies dans l'ouest, mais portant sur un nombre d'années plus restreint, nous apprennent que la décade 1880-1890 contient plus d'étés secs qu'aucune autre période correspondante postérieure tandis qu'en Alberta on constate une remarquable période d'environ six étés pluvieux, de 1899 à 1904, que l'on retrouve encore de 1911 à 1915.

Dans l'Ontario, la décade 1870-1880 se compose dans son ensemble d'étés secs, quoique l'année 1878 fut l'année la plus humide et eut l'été le plus pluvieux. De 1880 à 1890, les étés de 1880, 1883 et 1885 furent pluvieux et les autres à peu près normaux, sauf 1887, très sec. De 1890 à 1900, les étés '95, '96, '98 et '99 furent particulièrement secs; les autres eurent d'abondantes pluies, mais non excessives. Depuis 1900, les étés de 1907, 1911 et 1913 furent exceptionnellement secs, les autres étant à peu près normaux. A Montréal, l'année qui suivit immédiatement la Confédération et l'année 1915 furent les deux plus sèches; au contraire, 1869,

CARTE DU CANADA INDIQUANT LA TEMPÉRATURE NORMALE MOYENNE ET LES PRÉCIPITATIONS EN JANVIER



En regard de la page 36

1885 et 1900 furent les plus humides. La décade commençant en 1870 a été la plus sèche et celle commencant en 1900, la plus humide. Là encore, nous n'avons aucune indication d'un changement graduel.

Les observations pluviométriques recueillies à Halifax depuis 1868 ne constatent aucune différence progressive au cours des cinquante-sept ans écoulés. Pendant la première décade, la moyenne annuelle des précipitations fut de 54 pouces, pendant la seconde de 58 pouces, la troisième 57, la quatrième 58 et la cinquième nous ramène à 54 pouces. Les années les plus humides furent 1884, 1888, 1896, 1907, 1908, 1910, dont les précipitations se totalisèrent respectivement par 64, 67, 70, 64, 65, 68 pouces. Les années de plus grande sécheresse furent 1868, 1879, 1889, 1894, 1905, 1914, 1916 et 1921 dont les précipitations se limitèrent à 50, 48, 47, 45, 48, 48, 46 et 44 pouces. Dans la première décade, la plus forte chute de neige annuelle atteignit 125 pouces et la plus minime 29 pouces; dans la seconde décade, ces extrêmes devinrent 134 pouces et 32 pouces; dans la troisième 108 et 50½ pouces, dans la quatrième, 108 et 55 et dans la cinquième 101 et 38. En janvier 1894, il tomba 56 pouces de neige et en octobre 1896, le pluviomètre accusa 15 pouces de pluie, tombés en 20 journées.

Dans Ontario et Québec, la décade 1870-1880 et les premières années de la décade suivante se signalèrent par de très fortes bordées de neige en mars, très supérieures à la moyenne de toute autre période équivalente; comme résultat, la moyenne annuelle de la neige tombée, pour cette période, dépasse considérablement la normale, bien que le total des précipitations annuelles des années dont le mois de mars fut neigeux fut fréquemment inférieur à la normale. L'absence d'observations dans les provinces de l'ouest, ailleurs qu'à Winnipeg, durant cette période, ne nous permet pas de remonter au delà de 1883. Le fait le plus saillant, ce sont les fortes chutes de neige survenues vers la fin du siècle dernier. Si nous partageons cette période en trois décades, 1885-1894, 1895-1904, 1905-1914, et si nous calculons la moyenne annuelle pour chacune d'elles, nous trouvons: à Medicine Hat, première décade 29 pouces, deuxième décade 45 pouces et troisième décade 24 pouces. A Edmonton, ces chiffres sont 36, 52, 39 pouces. A Calgary, 37, 51 et 42 pouces. A Qu'Appelle 45, 70 et 51. A Winnipeg, les chiffres sont renversés; ils se lisent ainsi: 52, 43½, 50½. A Prince Albert, la première période décennale manque et les deux autres donnent 58½ et 48½, qui suivent le mouvement de l'ensemble. Il en est ainsi à Battleford avec 35 et 24 pouces pour les deux dernières décades.

3.—Service Météorologique du Canada.

Sous ce titre, une étude de sir Frédéric Stupart, traitant de la création de ce service, de son importance actuelle et de son rôle, a été publiée dans l'Annuaire du Canada de 1922-23, pp. 46-51; faute d'espace, elle n'est pas répétée.

4.—Tableaux météorologiques.

Les tableaux **6** et **7** qui suivent ont été préparés par le service Météorologique du Canada; pour l'interprétation du tableau **6**, la note qui suit sera d'une grande utilité.

Température et précipitations.

Température.—La plus haute et la plus basse température atteintes quotidiennement et appelées respectivement maximum et minimum, sont constatées chaque jour par des thermomètres automatiques aux observatoires météorologiques du Dominion. Pour un mois quelconque, la somme des maxima quotidiens, divisée par le nombre de jours de ce mois, constitue la moyenne de la température maximum du mois. La moyenne de la température minimum s'obtient par une opération analogue. La demi-somme de ces deux

moyennes (maximum et minimum) est appelée température moyenne. Si l'on additionne ensemble les moyennes d'un certain mois pendant une période d'années et si l'on divise le total obtenu par le nombre de ces années, l'on obtient ainsi la moyenne de cette période, qui est considérée comme température normale et sert de point de repère. La plus haute et la plus basse température constatées durant le cours de cette période d'années, sont qualifiées respectivement extrême maximum et extrême minimum. Naturellement ces chiffres doivent être considérés comme extraordinaires et d'autant moins susceptibles de se reproduire qu'ils ont été extraits d'une période plus longue. Les températures au-dessous de zéro sont précédées du signe moins (−). La température moyenne de l'hiver est basée sur les observations recueillies en janvier, février, mars, novembre et décembre, celle de l'été: sur les mois de juin, juillet et août.

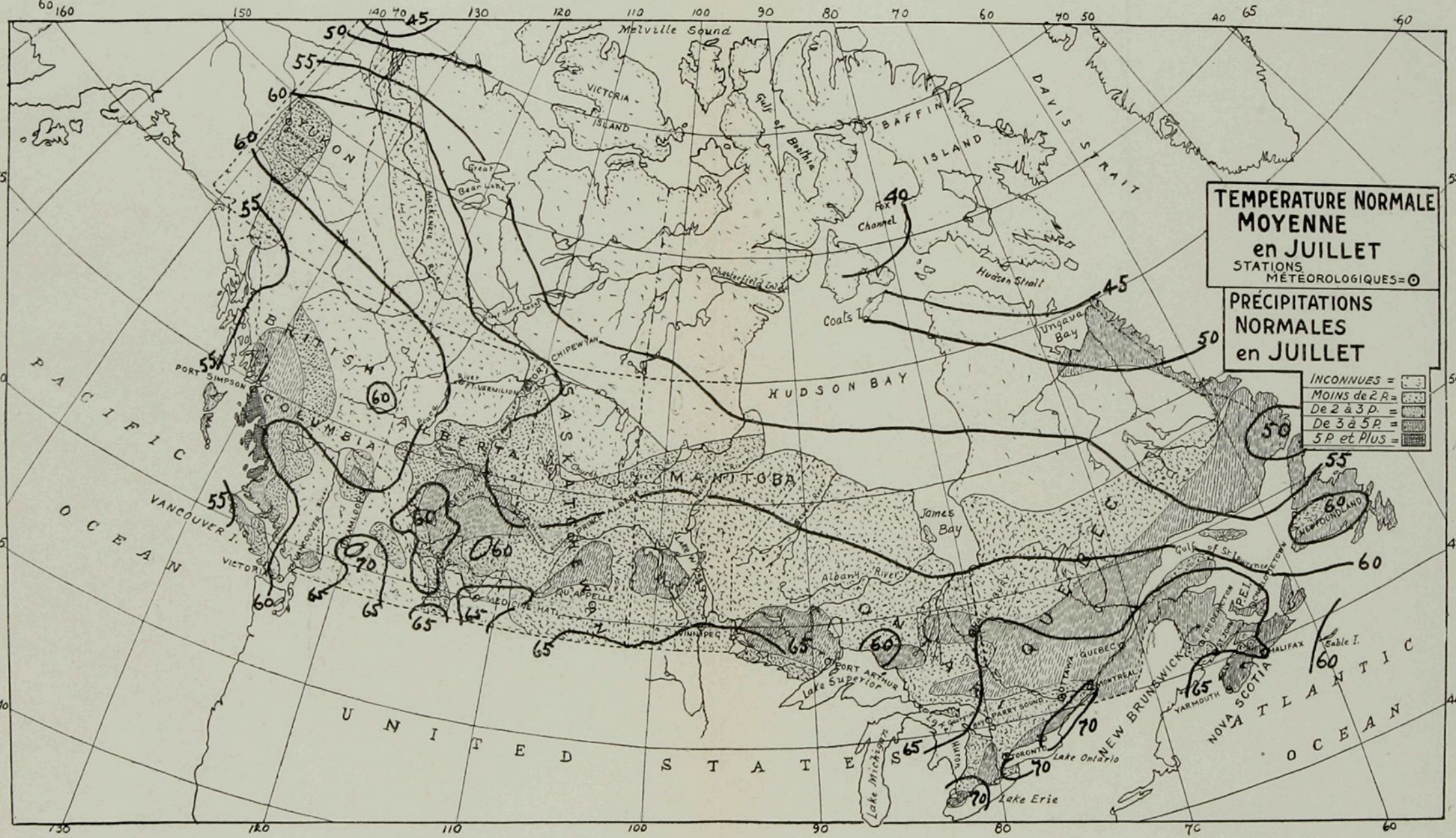
PRÉCIPITATIONS.—Ce mot englobe toute humidité précipitée de l'atmosphère sur la terre: pluie, neige, grêle, grésil, etc.; la quantité d'humidité est exactement déterminée par l'épaisseur de son accumulation sur une surface imperméable; elle est toujours exprimée en pouces. L'épaisseur des couches de neige est enregistrée séparément, puis on l'ajoute à la pluie après l'avoir divisée par dix. Une longue série d'expériences sur la neige a démontré que l'eau provenant de sa fonte représente exactement un dixième de l'épaisseur de cette neige; cette règle a été adoptée dans la pratique. Toutes les formes solides de précipitations autres que la neige sont comprises avec la pluie, dans les tableaux.

6.—Température et précipitations normales constatées aux stations météorologiques canadiennes.

VICTORIA, C.B.—48° 25′ lat. n., 123° 21′ long. o. (30 ans d'observations.)

Mois.	Température, en degrés Fahr.						Précipitations, en pouces.				
							Moyennes.			Extrêmes.	
	Moyenne quotidienne.	Moyenne des maxima quotidiens.	Moyenne des minima quotidiens.	Plus haute du mois.	Plus basse du mois.	Moyenne des fluctuations quotidiennes.	Pluie.	Neige.	Total.	Plus haut.	Plus bas.
Janvier	39·2	43·5	35·0	56·0	−2·0	8·5	3·88	6·3	4·51	6·54	2·56
Février	40·3	45·0	35·6	60·0	6·0	9·4	3·08	4·5	3·53	6·20	0·96
Mars	43·1	49·2	37·0	68·0	17·0	12·2	2·40	1·5	2·55	4·58	0·67
Avril	47·7	54·9	40·6	75·0	24·0	14·3	1·73	N	1·73	5·40	0·21
Mai	53·0	60·7	45·3	83·0	31·0	15·4	1·30	–	1·30	2·83	0·35
Juin	57·1	65·1	49·0	88·0	36·0	16·1	0·93	–	0·93	2·37	0·08
Juillet	60·3	69·2	51·2	90·0	37·0	18·0	0·36	–	0·36	1·15	P
Août	60·0	68·8	51·2	88·0	37·0	17·6	0·65	–	0·65	2·26	0·00
Sept.	55·6	63·3	47·9	85·0	30·0	15·4	2·01	–	2·01	4·27	0·32
Oct.	50·4	56·0	44·8	70·0	28·0	11·2	2·55	–	2·55	5·60	0·46
Nov.	44·5	48·6	40·5	63·0	17·0	8·1	6·31	1·5	6·46	11·50	0·91
Déc.	41·5	45·1	37·8	59·0	8·0	7·3	5·86	0·5	5·91	12·41	1·66
Année...	49·4	55·8	43·0	90·0	−2·0	12·8	31·06	14·3	32·49	51·03	22·58
VANCOUVER, C.B.—49° 17′ lat. n., 123° 5′ long. o. (30 ans d'observations.)											
Janvier	35·0	39·2	30·9	55·0	2·0	8·3	7·12	14·4	8·56	10·54	6·08
Février	37·8	43·1	32·5	58·0	10·0	10·6	5·90	3·2	6·22	10·17	2·60
Mars	41·9	49·0	34·8	61·0	15·0	14·2	4·31	1·5	4·46	10·29	0·89
Avril	47·0	55·8	38·3	79·0	27·0	17·5	3·09	–	3·09	5·29	1·04
Mai	53·5	62·3	44·7	80·0	33·0	17·6	3·56	–	3·56	5·39	1·44
Juin	58·4	67·7	49·1	88·0	36·0	18·6	2·82	–	2·82	5·42	1·43
Juillet	63·2	73·3	53·0	90·0	43·0	20·3	1·33	–	1·33	2·45	0·32
Août	61·5	71·0	52·0	92·0	39·0	19·0	1·71	–	1·71	5·86	0·22
Sept.	55·7	64·0	47·4	82·0	30·0	16·6	4·29	–	4·29	9·09	1·61
Oct.	49·2	55·7	42·6	69·0	23·0	13·1	5·69	–	5·69	9·20	1·76
Nov.	42·4	47·1	37·6	63·0	15·0	9·5	10·97	3·1	11·28	18·99	4·18
Déc.	38·9	42·8	35·0	58·0	17·0	7·8	7·27	2·9	7·56	9·55	4·21
Année...	48·7	56·0	41·5	92·0	2·0	14·5	58·06	25·1	60·57	72·29	52·27
PORT SIMPSON, C.B.—54° 34′ lat. n., 130° 25′ long. o. (20 ans d'observations.)											
Janvier	34·0	40·0	28·1	64·0	− 9·0	11·9	8·62	9·8	9·60	16·74	1·08
Février	34·8	41·8	27·7	63·0	−10·0	14·1	6·07	11·8	7·25	16·65	1·93
Mars	37·6	44·8	30·3	63·0	11·0	14·5	5·06	5·3	5·59	8·16	1·41
Avril	41·6	49·9	33·4	73·0	18·0	16·5	4·85	3·0	5·15	14·31	2·24
Mai	48·3	56·5	40·0	79·0	27·0	16·5	5·14	–	5·14	9·84	1·63
Juin	52·8	60·5	45·1	88·0	34·0	15·4	4·26	–	4·26	7·50	1·20
Juillet	56·0	63·3	48·8	88·0	29·0	14·5	4·42	–	4·42	9·41	1·28
Août	56·7	63·8	49·5	80·0	31·0	14·3	6·93	–	6·93	14·11	1·74
Sept.	52·2	59·1	45·2	74·0	30·0	13·9	9·03	–	9·03	14·63	2·20
Oct.	47·1	53·5	40·7	65·0	28·0	12·8	12·21	–	12·21	16·99	6·71
Nov.	39·7	45·6	33·7	65·0	6·0	11·9	11·47	1·6	11·63	23·90	3·26
Déc.	36·9	42·6	31·2	62·0	5·0	11·4	10·11	8·7	10·98	18·82	5·23
Année...	44·8	51·8	37·8	88·0	−10·0	14·0	88·17	40·2	92·19	126·48	62·05

CARTE DU CANADA INDIQUANT LA TEMPÉRATURE NORMALE MOYENNE ET LES PRÉCIPITATIONS EN JUILLET



En regard de la page 38

6.—Température et précipitations normales constatées aux stations météorologiques canadiennes—suite.

KAMLOOPS, C.B.—50° 41′ lat. n., 120° 18′ long. o. (22 ans d'observations.)

Mois.	Température, en degrés Fahr.						Précipitations, en pouces.				
							Moyennes.			Extrêmes.	
	Moyenne quotidienne.	Moyenne des maxima quotidiens.	Moyenne des minima quotidiens.	Plus haute du mois.	Plus basse du mois.	Moyenne des fluctuations quotidiennes.	Pluie.	Neige.	Total.	Plus haut.	Plus bas.
Janvier	22·4	28·3	16·5	54·0	−31·0	11·8	0·13	7·7	0·90	0·60	0·35
Février	26·5	33·4	19·6	64·0	−27·0	13·8	0·20	6·0	0·80	1·17	0·02
Mars	37·6	47·3	27·8	70·0	− 6·0	19·5	0·20	1·2	0·32	0·83	0·01
Avril	49·7	61·1	38·3	92·0	19·0	22·8	0·36	N	0·36	1·36	P
Mai	57·5	70·3	44·8	100·0	26·0	25·5	0·93	–	0·93	2·50	P
Juin	64·6	76·4	52·7	101·0	35·0	23·7	1·23	–	1·23	3·07	0·57
Juillet	69·6	82·7	56·5	102·0	42·0	26·2	1·27	–	1·27	3·50	0·35
Août	68·1	80·9	55·4	101·0	35·0	25·5	1·05	–	1·05	3·73	0·00
Sept	58·4	69·3	47·4	93·0	28·0	21·9	0·94	–	0·94	2·34	0·10
Oct	47·8	56·2	39·3	82·0	16·0	16·9	0·57	0·2	0·59	1·41	P
Nov	35·8	41·5	30·2	72·0	−22·0	11·3	0·40	6·5	1·05	1·23	0·07
Déc	28·8	32·6	24·9	59·0	−17·0	7·7	0·20	13·5	1·55	0·64	0·12
Année	47·2	56·7	37·8	102·0	−31·0	18·9	7·48	35·1	10·99	13·47	7·07

DAWSON, YUKON.—64° 5′ lat. n., 139° 20′ long. o. (30 ans d'observations.)

Janvier	−24·6	−18·0	−31·3	30·0	−68·0	13·3	0·00	8·6	0·86	1·73	P
Février	−12·0	− 4·3	−19·6	45·0	−55·0	15·3	P	7·3	0·73	1·35	0·20
Mars	5·6	16·5	− 5·3	52·0	−47·0	21·8	0·01	4·7	0·48	1·21	0·00
Avril	27·6	40·2	15·1	67·0	−30·0	25·1	0·18	4·7	0·65	1·68	0·23
Mai	46·8	59·0	34·6	85·0	12·0	24·4	0·83	0·4	0·87	2·00	0·25
Juin	56·9	70·3	43·6	90·0	27·0	26·7	1·18	0·3	1·21	2·66	0·25
Juillet	59·4	71·9	46·8	95·0	31·0	25·1	1·61	–	1·61	3·32	0·62
Août	54·0	66·2	41·7	85·0	23·0	24·5	1·51	–	1·51	2·38	0·07
Sept	41·6	51·1	32·2	78·0	8·0	18·9	1·40	1·8	1·58	3·52	0·86
Oct	26·4	32·7	20·1	68·0	−22·0	12·6	0·29	8·8	1·17	4·09	0·10
Nov	0·4	6·4	− 5·6	46·0	−48·0	12·0	0·01	12·4	1·25	2·60	0·24
Déc	−10·2	− 4·3	−16·1	38·0	−63·0	11·8	P	10·9	1·09	2·09	0·08
Année	22·6	33·0	13·0	95·0	−68·0	20·0	7·02	59·9	13·01	17·75	6·28

EDMONTON, ALTA.—53° 35′ lat. n., 113° 30′ long. o. (30 ans d'observations.)

Janvier	5·9	15·6	− 3·8	57·0	−57·0	19·4	0·06	7·0	0·76	2·49	0·05
Février	10·6	21·1	0·1	62·0	−57·0	21·0	0·00	6·7	0·67	2·33	N
Mars	23·4	34·9	11·9	72·0	−40·0	23·0	0·05	6·2	0·67	1·93	P
Avril	40·8	52·9	28·6	84·0	−15·0	24·3	0·44	3·6	0·80	2·60	0·04
Mai	51·2	64·4	38·1	90·0	10·0	26·3	1·73	1·3	1·86	4·04	0·20
Juin	57·3	70·1	44·4	94·0	25·0	25·7	3·26	N	3·26	8·53	0·00
Juillet	61·2	73·7	48·8	94·0	33·0	24·9	3·56	–	3·56	11·13	0·15
Août	59·0	71·6	46·4	90·0	26·0	25·2	2·47	–	2·47	6·43	0·49
Sept	50·4	62·9	37·8	87·0	12·0	25·1	1·33	0·7	1·40	4·32	0·00
Oct	41·7	53·2	30·3	82·0	−10·0	22·9	0·39	3·5	0·74	1·86	0·00
Nov	24·5	33·3	15·6	74·0	−37·0	17·7	0·06	6·7	0·73	3·57	0·00
Déc	16·0	24·7	7·3	60·0	−43·0	17·4	0·07	6·8	0·75	3·21	0·00
Année	36·9	48·2	25·6	94·0	−57·0	22·6	13·42	42·5	17·67	27·81	8·16

MEDICINE HAT, ALTA.—50° 2′ lat. n., 110° 41′ long. o. (30 ans d'observations.)

Janvier	11·2	21·6	0·7	62·0	−51·0	20·9	0·00	6·1	0·61	1·72	0·00
Février	12·8	23·5	2·1	64·0	−46·0	21·4	0·01	6·0	0·61	1·51	0·00
Mars	26·7	38·4	14·9	84·0	−38·0	23·5	0·11	5·0	0·61	1·62	N
Avril	45·1	58·8	31·4	96·0	−16·0	27·4	0·37	2·4	0·61	2·26	0·03
Mai	54·7	68·0	41·5	99·0	12·0	26·5	1·70	0·5	1·75	6·29	0·12
Juin	62·5	75·6	49·3	107·0	30·0	26·3	2·57	N	2·57	5·62	0·00
Juillet	68·4	82·7	54·1	108·0	36·0	28·6	1·73	–	1·73	4·86	0·09
Août	66·0	80·7	51·4	104·0	31·0	29·3	1·51	–	1·51	5·65	0·00
Sept	56·5	70·2	42·7	94·0	17·0	27·5	0·88	0·4	0·92	2·41	0·00
Oct	45·8	58·7	32·9	93·0	−10·0	25·8	0·51	1·1	0·62	3·48	0·00
Nov	29·3	39·9	18·7	76·0	−36·0	21·2	0·08	6·4	0·72	3·11	P
Déc	21·1	31·0	11·2	68·0	−37·0	19·8	0·06	4·7	0·53	1·42	0·00
Année	41·7	54·1	29·2	108·0	−51·0	22·2	11·53	32·6	12·79	22·28	6·72

6.—Température et précipitations normales constatées aux stations météorologiques canadiennes—suite

FORT VERMILION, ALTA.—53° 21′ lat. n., 110° 52′ long. o. (18 ans d'observations.)

Mois.	Température, en degrés Fahr.						Précipitations, en pouces.				
							Moyennes.			Extrêmes.	
	Moyenne quotidienne.	Moyenne des maxima quotidiens.	Moyenne des minima quotidiens.	Plus haute du mois.	Plus basse du mois.	Moyenne des fluctuations quotidiennes.	Pluie.	Neige.	Total.	Plus haut.	Plus bas.
Janvier	− 14·8	− 2·5	− 27·1	50·0	−77·0	24·6	0·00	4·7	0·47	1·80	0·15
Février	− 3·9	9·7	− 17·5	53·0	−58·0	27·2	0·00	3·7	0·37	0·65	0·20
Mars	11·8	26·0	− 2·4	63·0	−41·0	28·4	0·01	7·0	0·71	1·70	0·00
Avril	32·0	44·5	19·5	78·0	−29·0	25·0	0·23	6·1	0·84	1·85	0·00
Mai	49·3	63·3	35·3	93·0	13·0	28·0	0·78	0·6	0·84	2·06	0·00
Juin	57·9	72·2	43·7	98·0	26·0	28·5	1·65	0·1	1·66	3·44	0·25
Juillet	61·0	75·2	46·9	94·0	28·0	28·3	1·60	—	1·60	3·49	0·51
Août	57·1	70·4	43·8	101·0	28·0	26·6	1·57	—	1·57	3·32	0·53
Sept	47·3	58·2	36·4	84·0	9·0	21·8	1·40	0·1	1·41	2·33	0·64
Oct	33·1	43·1	23·1	70·0	−14·0	20·0	0·26	2·1	0·47	0·81	0·00
Nov	14·0	22·4	5·6	48·0	−26·0	16·8	0·02	7·2	0·74	1·40	0·20
Déc	− 1·7	10·2	− 13·6	65·0	−50·0	23·8	0·00	5·0	0·50	1·60	0·20
Année	28·6	41·1	16·1	101·0	−77·0	25·0	7·52	36·6	11·18	14·78	7·60

FORT CHIPEWYAN, ALTA.—58° 46′ lat. n., 111° 13′ long. o. (16 ans d'observations.)

Janvier	− 11·9	− 3·5	− 20·4	45·0	−55·0	16·9	0·00	9·0	0·90	1·68	0·02
Février	− 9·1	0·5	− 18·7	46·0	−56·0	19·2	P	5·8	0·58	2·03	0·03
Mars	5·0	15·1	− 5·0	47·0	−41·0	20·1	P	5·8	0·58	1·58	0·09
Avril	28·5	39·4	17·6	69·0	−22·0	21·8	0·20	4·4	0·64	3·04	0·06
Mai	44·5	53·8	35·1	83·0	− 3·0	18·7	0·65	1·6	0·81	2·08	0·02
Juin	54·0	64·6	43·3	90·0	24·0	21·3	1·56	0·1	1·57	3·31	0·10
Juillet	61·5	71·0	51·9	93·0	26·0	19·1	2·64	–	2·64	9·52	0·21
Août	58·1	68·1	48·2	89·0	25·0	19·9	1·64	–	1·64	3·67	0·39
Sept	45·2	53·0	37·3	79·0	13·0	15·7	1·52	0·5	1·57	2·93	0·27
Oct	33·7	40·1	27·3	66·0	− 9·0	12·8	0·32	4·3	0·75	5·30	0·02
Nov	11·0	17·9	4·2	56·0	−33·0	13·7	0·05	8·6	0·91	2·28	0·26
Déc	2·2	10·3	− 5·9	49·0	−48·0	16·2	0·01	9·1	0·92	3·20	0·09
Année	26·9	35·8	17·9	90·0	−56·0	17·9	8·59	49·2	13·51	16·99	6·70

QU'APPELLE, SASK.—50° 32′ lat. n., 103° 57′ long. o. (30 ans d'observations.)

Janvier	− 0·6	8·5	− 9·7	50·0	−47·0	18·2	0·00	6·9	0·69	2·28	0·05
Février	2·0	11·2	− 7·2	50·0	−55·0	18·4	0·00	8·1	0·81	2·85	0·12
Mars	16·0	25·7	6·2	76·0	−45·0	19·5	0·06	9·6	1·02	4·11	0·05
Avril	37·3	49·1	25·5	89·0	−24·0	23·6	0·43	6·7	1·10	3·59	0·29
Mai	49·8	62·4	37·3	92·0	8·0	25·1	2·40	3·1	2·71	6·95	0·25
Juin	59·6	70·8	48·4	101·0	25·0	22·4	3·69	N	3·69	7·19	0·32
Juillet	63·8	75·9	51·7	100·0	34·0	24·2	2·84	–	2·84	7·25	0·58
Août	61·1	73·3	48·9	100·0	27·0	24·4	2·04	–	2·04	5·03	0·30
Sept	52·0	64·0	39·9	93·0	12·0	24·1	1·28	1·0	1·38	4·61	0·08
Oct	40·8	51·5	30·2	86·0	−12·0	21·3	0·53	4·5	0·98	3·35	N
Nov	21·8	30·4	13·3	73·0	−30·0	17·1	0·14	8·4	0·98	2·51	0·12
Déc	10·7	18·5	2·8	49·0	−40·0	15·7	0·01	7·1	0·72	3·11	0·03
Année	34·5	45·1	23·9	101·0	−55·0	21·2	13·42	55·4	18·96	26·47	10·14

PRINCE ALBERT, SASK.—53° 12′ lat. n., 105° 48′ long. o. (30 ans d'observations.)

Janvier	− 5·9	5·3	−17·1	53·0	−67·0	22·4	0·00	8·2	0·82	2·00	0·22
Février	− 1·3	11·3	−13·9	52·0	−70·0	25·2	0·01	6·8	0·69	2·15	0·04
Mars	12·1	26·2	− 2·1	68·0	−44·0	28·3	0·10	7·7	0·87	2·56	0·17
Avril	36·1	48·7	23·6	86·0	−23·0	25·1	0·38	4·4	0·82	3·37	0·03
Mai	48·9	62·6	35·2	90·0	2·0	27·4	1·34	1·6	1·50	4·87	0·01
Juin	58·1	71·0	45·1	96·0	17·0	25·9	2·67	–	2·67	7·36	1·00
Juillet	62·0	74·2	49·8	93·0	33·0	24·4	2·31	–	2·31	5·31	0·17
Août	58·8	71·7	46·0	94·0	22·0	25·7	2·31	–	2·31	8·01	P
Sept	49·4	61·7	37·1	87·0	14·0	24·6	1·32	0·7	1·39	2·94	0·09
Oct	38·3	49·2	27·4	85·0	− 5·0	21·8	0·57	2·3	0·80	1·97	0·10
Nov	18·5	27·4	9·5	66·0	−41·0	17·9	0·12	8·7	0·99	3·06	0·07
Déc	5·3	15·1	− 4·5	58·0	−57·0	19·6	0·01	8·0	0·81	2·61	0·19
Année	31·7	43·7	19·7	96·0	−70·0	24·0	11·13	48·4	15·97	29·88	9·25

6.—Température et précipitations normales constatées aux stations météorologiques canadiennes—suite

WINNIPEG, MAN.—49° 55′ lat .n., 97° 6′ long. o. (30 ans d'observations.)

Mois.	Température, en degrés Fahr.						Précipitations, en pouces.				
							Moyennes.			Extrêmes.	
	Moyenne quotidienne.	Moyenne des maxima quotidiens.	Moyenne des minima quotidiens.	Plus haute du mois.	Plus basse du mois.	Moyenne des fluctuations quotidiennes.	Pluie.	Neige.	Total.	Plus haut.	Plus bas.
Janvier	− 3·5	6·8	−13·8	42·0	−46·0	20·6	0·01	8·1	0·82	2·12	0·12
Février	− 0·5	10·7	−11·8	46·0	−46·0	22·5	0·01	7·4	0·75	1·80	0·09
Mars	15·2	26·7	3·6	73·0	−37·0	23·1	0·21	9·6	1·17	3·00	0·29
Avril	38·7	50·1	27·4	90·0	−13·0	22·7	1·10	4·4	1·54	5·64	0·25
Mai	51·5	64·5	38·5	94·0	11·0	26·0	2·06	0·9	2·15	6·38	0·11
Juin	62·6	74·9	50·2	101·0	21·0	24·7	3·03	–	3·03	6·30	0·45
Juillet	66·2	78·1	54·3	96·0	35·0	23·8	3·25	–	3·25	7·14	0·87
Août	62·7	75·0	50·4	103·0	30·0	24·6	2·18	–	2·18	4·75	0·77
Sept.	54·1	65·9	42·2	99·0	17·0	23·7	2·07	0·1	2·08	5·49	0·60
Oct.	41·6	52·0	31·3	85·0	− 3·0	20·7	1·22	1·4	1·36	5·67	0·29
Nov.	22·0	30·8	13·3	71·0	−33·0	17·5	0·17	8·2	0·99	2·34	0·06
Déc.	7·2	16·7	− 2·4	49·0	−44·0	19·1	0·06	8·6	0·92	3·99	0·11
Année...	34·8	46·0	23·6	103·0	−46·0	22·4	15·37	48·7	20·24	28·40	14·38

PORT ARTHUR, ONT.—48° 27′ lat .n., 89° 13′ long. o. (30 ans d'observations.)

Janvier	6·2	17·1	− 4·6	48·0	−40·0	21·7	0·02	7·4	0·76	1·46	0·21
Février	8·2	19·7	− 3·3	52·0	−51·0	23·0	0·05	6·5	0·70	2·77	0·04
Mars	19·6	30·8	8·4	70·0	−42·0	22·4	0·11	8·1	0·92	2·76	0·18
Avril	35·6	44·7	26·4	78·0	− 3·0	18·3	1·19	3·6	1·55	3·09	0·07
Mai	46·0	55·6	36·5	89·0	16·0	19·1	1·98	0·5	2·03	4·10	0·36
Juin	57·1	67·2	47·0	91·0	20·0	20·2	2·69	–	2·69	6·94	0·50
Juillet	62·6	73·5	51·7	96·0	33·0	21·8	3·76	–	3·76	9·21	1·39
Août	59·0	70·6	47·5	94·0	31·0	23·1	2·77	–	2·77	5·06	1·02
Sept.	52·8	62·3	43·3	88·0	19·0	19·0	3·26	–	3·26	7·54	1·30
Oct.	41·5	50·6	32·9	80·0	1·0	17·7	2·39	0·9	2·48	5·27	0·37
Nov.	26·7	34·6	18·7	69·0	−22·0	15·9	0·84	6·2	1·46	4·29	0·35
Déc.	13·4	22·7	4·1	51·0	−38·0	18·6	0·18	6·6	0·84	2·68	0·02
Année...	35·7	45·8	25·7	96·0	−51·0	20·1	19·24	39·8	23·22	29·43	18·80

TORONTO, ONT.—43° 39′ lat. n., 79° 20′ long. o. (70 ans d'observations.)

Janvier	22·1	29·1	15·2	58·0	−26·0	13·9	1·14	17·3	2·87	5·72	0·61
Février	21·7	29·2	14·1	54·0	−25·0	15·1	0·93	16·5	2·58	5·21	0·29
Mars	29·0	36·3	21·9	75·0	−16·0	14·4	1·50	11·5	2·65	6·70	0·66
Avril	41·4	49·6	33·3	90·0	6·0	16·3	2·15	2·5	2·40	4·90	0·09
Mai	52·7	62·0	43·3	93·0	25·0	18·7	2·97	0·1	2·98	9·36	0·52
Juin	62·6	72·4	52·9	97·0	28·0	19·5	2·76	–	2·76	8·09	0·57
Juillet	68·1	77·9	58·2	103·0	39·0	19·7	3·04	–	3·04	5·63	0·36
Août	66·6	76·1	57·1	102·0	40·0	19·0	2·77	–	2·77	7·09	P.
Sept.	59·2	68·2	50·2	97·0	28·0	18·0	3·18	–	3·18	9·76	0·40
Oct.	47·0	54·9	39·1	86·0	16·0	15·8	2·40	0·6	2·46	5·96	0·56
Nov.	36·3	42·5	30·1	70·0	− 5·0	12·4	2·49	4·6	2·95	5·84	0·11
Déc.	26·3	32·5	20·0	61·0	−21·0	12·5	1·53	13·0	2·83	6·00	0·47
Année...	44·4	52·6	36·3	103·0	−26·0	16·3	26·86	66·0	33·46	50·18	24·84

PARRY SOUND, ONT.—45° 20′ lat. n., 80° 1′ long. o. (40 ans d'observations.)

Janvier	14·3	24·5	4·0	54·0	−38·0	20·5	0·87	31·5	4·02	7·75	1·76
Février	13·7	24·9	2·6	58·0	−38·0	22·3	0·76	23·4	3·10	6·31	0·46
Mars	23·5	34·3	12·8	71·0	−27·0	21·5	1·33	14·8	2·81	5·49	0·75
Avril	39·0	49·4	28·5	82·0	− 3·0	20·9	1·76	3·1	2·07	4·03	0·75
Mai	51·5	62·4	40·6	90·0	16·0	21·8	2·96	0·6	3·02	6·06	0·58
Juin	61·8	72·7	50·9	94·0	31·0	21·8	2·47	–	2·47	5·47	0·70
Juillet	66·5	76·9	56·1	98·0	37·0	20·8	2·80	–	2·80	0·92	1·10
Août	64·2	74·5	54·0	93·0	35·0	20·5	2·83	–	2·83	5·46	0·63
Sept.	55·7	67·6	47·9	90·0	24·0	19·7	4·49	N.	4·49	8·43	1·52
Oct.	45·8	54·5	37·1	84·0	9·0	17·4	3·83	0·9	3·92	6·33	0·57
Nov.	33·5	40·8	26·2	69·0	−20·0	14·6	2·63	14·9	4·12	7·33	2·09
Déc.	20·5	29·7	11·4	56·0	−39·0	18·3	1·22	32·3	4·45	8·16	2·18
Année...	41·0	51·0	31·0	98·0	−39·0	20·0	27·95	121·5	40·10	50·30	31·59

6.—Température et précipitations normales constatées aux stations météorologiques canadiennes—suite

COTTAM, ONT.—42° 09′ lat. n., 82° 44′ long. o. (20 ans d'observations.)

Mois.	Température, en degrés Fahr.						Précipitations, en pouces.				
							Moyennes.			Extrêmes.	
	Moyenne quotidienne.	Moyenne des maxima quotidiens.	Moyenne des minima quotidiens.	Plus haute du mois.	Plus basse du mois.	Moyenne des fluctuations quotidiennes.	Pluie.	Neige.	Total.	Plus haut.	Plus bas.
Janvier	22·0	31·6	12·3	62·0	−20·0	19·3	1·59	11·8	2·77	6·01	1·45
Février	21·1	30·9	11·3	57·0	−25·0	19·6	1·61	10·1	2·62	6·16	1·11
Mars	32·8	42·8	22·8	80·0	− 8·0	20·0	1·90	6·8	2·58	6·30	1·07
Avril	43·7	54·6	32·7	87·0	10·0	21·9	2·34	2·1	2·55	4·54	0·47
Mai	55·6	67·6	43·6	95·0	19·0	24·0	3·58	0·2	3·60	6·76	1·48
Juin	64·6	76·6	52·6	95·0	30·0	24·0	4·18	–	4·18	7·21	0·41
Juillet	70·6	83·0	58·2	100·0	36·0	24·8	3·38	–	3·38	7·08	0·66
Août	68·9	81·6	56·2	100·0	35·0	25·4	2·49	–	2·49	5·66	0·00
Sept	61·6	74·4	48·9	97·0	26·0	25·5	2·18	–	2·18	5·50	1·09
Oct	49·4	61·7	37·1	85·0	10·0	24·6	2·48	0·1	2·49	5·36	1·07
Nov	37·8	47·9	27·8	74·0	8·0	20·1	2·40	2·7	2·67	5·04	1·05
Déc	26·4	35·0	17·9	70·0	−11·0	17·1	1·82	8·2	2·64	4·42	0·90
Année	46·2	57·3	35·1	100·0	−25·0	22·2	29·95	42·0	34·15	38·97	26·67

HAILEYBURY, ONT.—47° 26′ lat. n., 79° 38′ long. o. (20 ans d'observations.)

Janvier	6·4	17·4	− 4·6	48·0	−40·0	22·0	0·27	17·5	2·02	3·43	1·20
Février	7·8	14·0	− 3·4	48·0	−48·0	17·4	0·20	18·0	2·00	3·94	0·54
Mars	19·4	21·6	8·2	66·0	−34·0	13·4	0·52	16·0	2·12	4·43	0·59
Avril	37·1	48·0	26·2	81·0	− 3·0	21·8	1·25	5·8	1·83	4·38	0·88
Mai	50·8	62·2	39·4	93·0	14·0	22·8	2·83	1·5	2·98	4·73	0·75
Juin	61·7	73·4	50·0	100·0	28·0	23·4	2·91	–	2·91	5·55	0·72
Juillet	66·0	76·8	55·4	102·0	36·0	21·4	2·72	–	2·72	8·21	1·55
Août	62·2	72·7	51·8	94·0	30·0	29·9	2·88	–	2·88	4·45	1·14
Sept	55·3	64·9	45·7	91·0	24·0	19·2	2·31	–	2·31	7·44	0·96
Oct	43·0	51·5	34·4	80·0	13·0	17·1	2·58	2·8	2·86	5·20	0·97
Nov	23·2	35·2	21·1	67·0	−15·0	14·1	0·99	13·7	2·36	4·35	0·43
Déc	13·6	22·0	5·2	51·0	−34·0	16·8	0·75	19·9	2·74	3·95	0·88
Année	37·1	46·7	27·5	102·0	−48·0	19·2	20·21	95·2	29·73	39·77	27·13

MONTRÉAL, QUÉ.—45° 31′ lat. n., 73° 34′ long. o. (50 ans d'observations.)

Janvier	12·7	20·8	4·6	53·0	−26·0	16·2	0·85	31·4	3·99	6·18	2·08
Février	14·3	21·8	6·8	47·0	−24·0	15·0	0·72	26·1	3·33	6·35	0·49
Mars	24·6	31·7	17·4	61·0	−15·0	14·3	1·45	19·5	3·40	7·32	1·01
Avril	41·3	49·3	33·4	77·0	8·0	15·9	1·69	5·3	2·22	4·19	0·48
Mai	52·9	61·6	44·3	89·0	23·0	17·3	3·01	0·1	3·02	6·22	0·11
Juin	63·9	73·6	54·3	92·0	33·0	19·3	3·21	–	3·21	8·00	0·90
Juillet	69·1	77·4	60·8	95·0	47·0	16·6	3·95	–	3·95	7·72	0·96
Août	66·1	74·0	58·2	90·0	43·0	15·8	3·35	–	3·35	7·89	1·23
Sept	58·5	66·2	50·8	90·0	33·0	15·4	3·46	–	3·46	6·65	0·88
Oct	46·0	52·9	39·1	80·0	21·0	13·8	3·13	1·4	3·27	7·47	0·65
Nov	33·3	39·2	27·4	68·0	0·0	11·8	2·26	11·7	3·43	6·40	1·44
Déc	19·6	26·5	12·7	59·0	−21·0	13·8	1·17	25·2	3·69	5·94	1·12
Année	41·8	49·6	34·1	95·0	−26·0	15·5	28·25	120·7	40·32	48·01	30·97

QUÉBEC, QUÉ.—46° 48′ lat. n., 71° 12′ long. o. (20 ans d'observations.)

Janvier	9·7	17·7	1·8	47·0	−34·0	15·9	0·64	30·7	3·71	6·58	1·10
Février	12·0	20·2	3·7	49·0	−32·0	16·5	0·74	27·3	3·47	6·22	0·98
Mars	22·8	30·7	15·0	64·0	−23·0	15·5	1·29	19·9	3·28	6·16	1·05
Avril	37·0	45·3	28·7	80·0	3·0	16·6	1·42	6·4	2·06	6·57	0·70
Mai	52·0	62·0	42·0	88·0	21·0	20·0	3·01	0·4	3·05	6·93	0·27
Juin	61·2	70·8	51·5	90·0	34·0	19·3	3·83	–	3·83	9·23	1·32
Juillet	66·1	75·7	56·6	96·0	39·0	19·1	4·30	–	4·30	7·12	0·53
Août	62·8	71·5	54·1	90·0	38·0	17·4	4·00	–	4·00	9·58	1·35
Sept	55·3	63·6	46·9	88·0	29·0	16·7	3·77	–	3·77	8·75	1·08
Oct	42·0	47·8	36·3	77·0	14·0	11·5	2·94	1·5	3·09	6·99	0·93
Nov	32·2	35·7	28·7	66·0	−10·0	7·0	1·75	14·2	3·17	7·09	0·90
Déc	15·0	22·2	7·8	55·0	−27·0	14·4	0·85	25·2	3·37	6·78	1·13
Année	39·0	47·0	31·1	96·0	−34·0	15·9	28·54	125·6	41·10	52·39	32·12

6.—Température et précipitations normales constatées aux stations météorologiques canadiennes—fin

ANTICOSTI (POINTE SUD-EST), QUÉBEC.—49° 23′ lat. n., 63° 38′ long. o. (30 ans d'observations.)

Mois.	Température, en degrés Fahr.						Précipitations, en pouces.				
							Moyennes.			Extrêmes.	
	Moyenne quotidienne.	Moyenne des maxima quotidiens.	Moyenne des minima quotidiens.	Plus haute du mois.	Plus basse du mois.	Moyenne des fluctuations quotidiennes.	Pluie.	Neige.	Total.	Plus haut.	Plus bas.
Janvier	11·9	19·8	4·0	47·0	−40·0	15·8	0·58	18·3	2·41	6·70	0·54
Février	12·5	19·7	5·3	46·0	−35·0	14·4	0·25	14·7	1·72	4·70	0·27
Mars	21·0	27·1	15·0	47·0	−20·0	12·1	0·50	12·0	1·70	4·95	0·29
Avril	30·5	35·4	25·6	71·0	− 3·0	9·8	1·12	5·6	1·68	7·92	P.05
Mai	39·8	45·0	34·5	78·0	19·0	10·5	2·40	0·4	2·44	4·68	0·05
Juin	48·4	53·4	43·5	85·0	26·0	9·9	2·93	0·1	2·94	5·58	0·40
Juillet	56·6	62·3	51·0	79·0	34·0	11·3	3·14	–	3·14	8·70	0·43
Août	56·2	61·5	51·0	80·0	28·0	10·5	3·43	–	3·43	4·92	0·76
Sept	48·7	54·4	43·0	73·0	20·0	11·4	2·92	–	2·92	4·81	0·70
Oct	39·8	45·1	34·5	68·0	8·0	10·6	3·40	0·5	3·45	9·85	0·54
Nov	30·2	35·4	25·1	57·0	− 1·0	10·3	2·05	6·4	2·69	4·54	0·49
Déc	20·5	27·2	13·8	52·0	−39·0	13·4	0·65	14·7	2·12	5·10	0·32
Année	34·7	40·5	28·9	85·0	−40·0	11·6	23·37	72·7	30·64	45·43	15·83
FREDERICTON, N.-B.—45° 56′ lat. n., 66° 40′ long. o. (30 ans d'observations.)											
Janvier	13·3	24·3	2·2	55·0	−34·0	22·1	1·64	23·9	4·03	8·34	1·36
Février	15·4	26·6	4·1	51·0	−35·0	22·5	0·96	47·0	5·66	4·78	0·48
Mars	26·5	36·9	16·0	65·0	−20·0	20·9	2·16	25·6	4·72	7·58	1·32
Avril	38·9	49·5	28·3	82·0	− 2·0	21·2	1·97	10·0	2·97	4·43	0·30
Mai	51·2	62·8	39·6	92·0	24·0	23·2	3·21	0·1	3·22	9·08	0·88
Juin	59·6	71·7	47·5	92·0	26·0	24·2	3·71	–	3·71	8·01	1·47
Juillet	65·9	77·0	54·8	96·0	40·0	22·2	3·03	–	3·03	6·28	1·26
Août	63·2	73·7	52·7	95·0	35·0	21·0	3·97	–	3·97	6·99	0·76
Sept	55·3	66·1	44·5	92·0	25·0	21·6	3·54	–	3·54	7·73	0·91
Oct	43·4	54·2	32·6	81·0	15·0	21·6	4·02	0·5	4·07	9·99	0·85
Nov	33·0	40·9	25·0	68·0	− 3·0	15·9	3·17	9·0	4·07	6·47	0·96
Déc	19·4	28·2	10·5	58·0	−26·0	17·7	1·56	18·9	3·45	6·42	1·18
Année	40·4	51·0	29·8	96·0	−35·0	21·2	32·94	135·0	46·44	54·62	35·02
YARMOUTH, N.-E.—45° 53′ lat. n., 65° 45′ long. o. (35 ans d'observations.)											
Janvier	30·0	34·3	19·6	54·0	− 6·0	14·7	2·75	20·3	4·78	0·92	1·97
Février	25·7	32·7	18·8	52·0	−12·0	13·9	2·13	21·8	4·31	7·77	2·28
Mars	31·8	37·8	25·7	55·0	− 2·0	12·1	3·32	13·3	4·65	10·75	1·45
Avril	39·7	46·4	33·1	72·0	17·0	13·3	3·17	5·5	3·72	7·12	0·82
Mai	48·1	55·6	40·6	73·0	25·0	15·0	3·77	N.	3·77	7·66	0·93
Juin	55·3	63·0	47·6	79·0	31·0	15·4	2·83	–	2·83	6·68	0·69
Juillet	60·8	68·2	53·2	86·0	41·0	15·0	3·38	–	3·38	8·42	0·52
Août	60·7	67·9	53·6	83·0	39·0	14·3	3·51	–	3·51	9·59	1·08
Sept	56·0	63·2	48·8	79·0	31·0	14·4	3·50	–	3·50	5·70	0·88
Oct	48·6	55·4	41·7	74·0	25·0	13·7	4·15	0·3	4·18	11·38	0·78
Nov	41·8	46·6	37·1	66·0	11·0	9·5	3·77	4·0	4·17	8·56	1·51
Déc	31·1	37·6	24·5	58·0	− 3·0	13·3	3·31	14·7	4·78	9·20	1·88
Année	44·1	50·7	37·0	86·0	−12·0	13·7	39·59	79·9	47·58	70·90	35·06
CHARLOTTETOWN, I.P.-E.—46° 14′ lat. n., 63° 8′ long. o. (30 ans d'observations.)											
Janvier	19·0	27·0	11·0	52·0	−19·0	16·0	1·46	19·6	3·42	7·62	1·10
Février	18·0	26·0	9·0	49·0	−21·0	17·0	0·86	17·5	2·61	6·37	0·88
Mars	27·0	34·0	20·0	54·0	−15·0	14·0	1·67	13·9	3·06	5·54	1·48
Avril	37·0	44·0	30·0	74·0	8·0	14·0	2·11	8·8	2·99	6·10	0·82
Mai	48·0	56·0	40·0	81·0	26·0	16·0	2·51	1·0	2·61	5·85	0·40
Juin	57·0	66·0	49·0	87·0	32·0	17·0	2·54	–	2·54	5·37	0·47
Juillet	66·0	74·0	58·0	91·0	37·0	12·0	2·96	–	2·96	8·97	1·81
Août	65·0	73·0	57·0	92·0	42·0	16·0	3·37	–	3·37	8·44	0·94
Sept	58·0	65·0	50·0	87·0	34·0	15·0	3·36	–	3·36	8·75	0·06
Oct	48·0	54·0	41·0	77·0	26·0	13·0	4·46	0·2	4·48	10·38	0·50
Nov	37·0	42·0	32·0	62·0	11·0	10·0	3·48	6·0	4·08	8·00	1·74
Déc	25·0	32·0	19·0	52·0	−11·0	13·0	2·19	16·0	3·79	7·25	1·41
Année	42·0	49·0	35·0	92·0	−21·0	14·0	30·97	83·0	39·27	56·43	32·45

7.—Insolation, vents et intempéries: moyennes relevées aux stations météorologiques canadiennes.

(Les années indiquent la période d'observations sur laquelle les moyennes sont établies.)

VICTORIA,[1] C.B., 48° 25′ lat .n., 123° 21′ long. o.

Mois.	Moyenne d'insolation.		Nombre moyen des journées sans soleil, 1901-1920.	Vents.					Moyenne des journées avec—		
				Nombre moyen des bourrasques et rafales.	Vélocité moyenne à l'heure.	Direction générale.	Tempêtes.		Tonnerre.	Brouillard.	Grêle.
	Nombre d'heures par mois.	Pourcentage du maximum possible.					Milles à l'heure.	Direction.			
Janv.....	53·4	19·6	14	3	9·0	N	50	SE	–	1	–
Fév.....	79·4	27·9	7	2	8·9	N	48	SO	–	1	–
Mars....	143·0	39·0	5	2	9·0	SE	52	SO	–	1	–
Avril....	184·8	44·9	2	2	9·0	SO	50	SO	–	–	–
Mai.....	198·6	41·9	3	2	8·8	SO	41	O	–	1	–
Juin.....	215·1	44·7	1	2	9·7	SO	49	SO	–	–	–
Juillet...	293·7	60·4	1	2	9·1	SO	44	SO	–	–	–
Août....	256·9	58·0	1	1	7·8	SO	43	SO	–	2	–
Sept.....	183·3	48·6	3	1	6·5	SO	44	SO	–	3	–
Oct.....	118·3	35·3	7	1	6·8	E	56	SO	–	4	–
Nov.....	57·3	20·8	10	3	9·9	NE	57	SE	–	1	–
Déc.....	38·1	14·9	13	3	8·8	NE	59	SE	–	1	–
Année.	1,821·9	–	67	24	8·6	SO	59	SE	–	15	–

[1] Insolation, 1895-1910; nuageux, 1901-1920; vents, jours d'orage ,etc., 1896-1915.

VANCOUVER[1], C.B., 49° 17′ lat. n., 123° 5′ long. o.

Janv.....	46·4	17·3	17		4·3	E	40	NO	–	3	–
Fév.....	51·5	18·2	10		4·0	E	26	O	–	4	–
Mars....	135·6	36·9	7		5·0	E	30	SE	–	1	–
Avril....	179·4	43·7	4	Moy-	4·8	SE	25	O	–	–	1
Mai.....	220·0	46·5	3	enne,	4·8	SE	23	O	1	–	–
Juin.....	228·0	47·2	2	moins	4·5	E	27	O	1	–	–
Juillet...	265·6	54·6	2	d'une	4·1	S	22	O	2	–	–
Août....	252·7	57·0	2	par	3·7	S	20	O	1	–	–
Sept.....	162·9	43·3	5	mois.	4·6	S	26	NO	1	2	–
Oct.....	111·3	33·4	8		3·8	SE	35	O	–	6	–
Nov.....	51·1	18·6	13		4·3	E	25	NO	–	4	–
Déc.....	38·8	15·3	15		4·4	E	30	O	–	4	–
Année.	1,743·3	–	88	–	4·4	SE	40	NO	6	24	1

[1] Insolation, 1908-1917; nuageux, 1909-1920; vents, jours d'orage, etc., 1905-1920.

KAMLOOPS[1], C.B., 50° 41′ lat. n., 120° 18′ long. o.

Janv.....	65·0	24·7	12		3·5	S	25	SE	–	–	–
Fév.....	87·0	31·1	7		3·1	S	24	NE	–	–	–
Mars....	166·0	45·2	4		4·5	SE	31	O	–	–	–
Avril....	187·0	45·2	3	Moy-	4·8	S	30	O	–	–	–
Mai.....	224·0	46·8	3	enne,	4·4	S	30	O	–	–	–
Juin.....	240·0	50·1	3	moins	4·1	SO	25	SE	–	–	–
Juillet..	295·0	59·9	1	d'une	4·1	SO	40	SE	1	–	–
Août....	262·0	58·6	2	par	3·5	SO	30	SE	–	–	–
Sept.....	185·0	49·1	3	mois.	3·5	S	40	S	–	–	–
Oct.....	140·0	42·3	6		3·6	SE	40	NO	–	–	–
Nov.....	70·0	26·2	10		4·4	SE	40	O	–	–	–
Déc.....	50·0	20·1	13		3·3	S	30	SE	–	–	–
Année.	1,971·0	–	67	–	3·9	S	40	différ.	1	–	–

[1] Insolation, 1906-1916; nuageux, 1906-1920; vents, etc., 1897-1916.

EDMONTON[1], ALBERTA, 53° 35′ lat. n., 113° 30′ long. o.

Janv.....	79	31·6	10	–	4·4	O	36	O	–	–	–
Fév.....	125	45·7	3	–	4·9	O	34	NO	–	–	–
Mars....	174	47·4	3	–	5·6	S	28	NO	–	–	–
Avril....	212	50·7	3	–	7·2	SO	42	NO	–	–	–
Mai.....	222	45·1	3	1	6·8	SO	36	SE	1	1	–
Juin.....	242	47·8	3	–	5·9	O	34	NO	3	1	–
Juillet...	273	53·8	2	–	5·3	SO	30	NO	4	1	1
Août....	256	56·3	2	–	4·7	O	26	NO	2	1	–
Sept.....	184	48·6	3	–	5·3	O	36	O	1	1	–
Oct.....	150	46·2	4	–	5·2	O	28	NO	–	–	–
Nov.....	87	33·9	7	–	4·6	SO	25	NO	–	–	–
Déc.....	77	33·2	11	–	4·2	SO	34	NO	–	–	–
Année.	2,081	–	54	1	5·3	SO	42	NO	11	5	1

[1] Insolation; 1906-1916; nuageux, 1906-1920; vents, etc., 1897-1916.

7.—Insolation, vents et intempéries: moyennes relevées aux stations météorologiques canadiennes—suite

(Les années indiquent la période d'observations sur laquelle les moyennes sont établies.)

MEDICINE HAT[1], ALTA., 50° 2′ lat. n., 110° 41′ long. o.

Mois.	Moyenne d'insolation.		Nombre moyen des journées sans soleil, 1901-1920.	Vents.					Moyenne des journées avec—		
				Nombre moyen des bourrasques et rafales.	Vélocité moyenne à l'heure.	Direction générale.	Tempêtes.		Tonnerre.	Brouillard.	Grêle.
	Nombre d'heures par mois.	Pourcentage du maximum possible.					Milles à l'heure.	Direction.			
Janv.	88	33·1	8	2	5·9	SO	46	S	–	1	–
Fév.	117	41·6	6	2	6·0	SO	51	S	–	–	–
Mars	169	46·0	3	2	6·6	SO	41	S, NO	–	–	–
Avril	220	53·4	2	3	7·4	O	50	S	–	–	–
Mai	233	48·9	3	2	7·5	S	60	N, O	2	–	–
Juin	268	55·0	1	2	7·5	SO	61	SO	4	–	–
Juillet	326	66·6	1	1	6·4	SO	46	SO	4	–	–
Août	284	63·8	1	1	5·6	SO	50	O	3	–	–
Sept.	196	52·0	3	1	5·8	SO	50	S	1	–	–
Oct.	158	47·7	4	1	5·9	O	60	O	–	–	–
Nov.	102	37·8	6	2	6·1	SO	60	SO	–	–	–
Déc.	82	32·9	9	2	6·5	SO	60	N	–	–	–
Année.	2,243	–	47	21	6·4	SO	61	SO	14	1	–

[1] Insolation, 1906–1916; nuageux, 1910–1920; vents, jours d'orage, etc., 1896–1915.

ROSTHERN[1], SASK., 52° 39′ lat. n., 106° 21′ long. o.				PRINCE ALBERT[1], SASK., 53° 12′ lat. n., 105° 48′ long. o.							
Janv.	91·6	36·1	10	–	3·3	S	26	NO	–	–	–
Fév.	137·7	50·0	4	–	3·2	SO	29	NO	–	–	–
Mars	176·1	47·9	4	–	4·0	SO	35	NO	–	–	–
Avril	220·8	53·6	3	–	5·0	SE	36	NO	–	–	–
Mai	262·7	53·8	2	–	4·9	S	25	SE	–	–	–
Juin	280·1	56·0	2	–	4·2	SE	31	N	1	–	–
Juillet	294·8	65·2	2	–	3·6	SO	31	SE	3	1	–
Août	272·9	60·3	2	–	3·0	SO	24	E	2	1	–
Sept.	190·8	50·4	4	–	3·8	SO	24	différ.	–	1	–
Oct.	141·4	43·3	6	–	3·9	SO	28	NO	–	–	–
Nov.	111·6	43·1	7	–	3·4	S	20	différ.	–	–	–
Déc.	78·3	33·0	11	–	3·2	SO	32	N	–	–	–
Année.	2,258·8	–	57	–	3·8	S	36	NO	6	3	–

[1] Insolation et jours nuageux, 1911–1920; vents, 1896–1917, 1898 fait défaut; jours de tonnerre, etc. 1896–1917

INDIAN HEAD[1], SASK., 50° 31′ lat. n., 103° 40′ long. o.				QU'APPELLE[1], SASK., 50° 32′ lat. n., 103° 57′ long. o.							
Janv.	81·4	32·8	10	2	9·4	NO	66	NO	–	1	–
Fév.	103·7	37·0	6	2	9·5	NO	46	O	–	1	–
Mars	131·8	35·9	6	2	9·6	O	48	NO	–	1	–
Avril	170·1	41·2	4	2	10·0	SO	58	S	–	1	–
Mai	214·4	44·6	5	2	9·8	SO	50	NO	2	1	–
Juin	207·4	42·4	4	1	9·0	S	48	SO	4	1	1
Juillet	272·4	55·5	2	1	8·2	SO	42	NO	5	1	–
Août	228·9	51·3	2	1	7·4	SO	38	SO, NO	4	1	–
Sept.	162·8	43·2	5	1	8·4	O	41	SO	1	1	–
Oct.	130·5	39·5	6	2	9·1	O	45	NO	–	1	–
Nov.	68·8	25·7	8	1	9·1	O	42	NO	–	1	–
Déc.	58·8	23·8	12	2	9·0	O	45	NO	–	1	–
Année.	1,831·0	–	70	19	9·0	O	66	NO	16	12	1

[1] Insolation et jours nuageux, 1891–1910; vents, etc., 1897–1917 (1908 manque).

WINNIPEG[1], MAN., 49° 55′ lat. n. 97° 6′ long. o.

Janv.	110·3	41·4	9	7	12·8	O	50	N, O	–	–	–
Fév.	138·6	49·2	6	5	12·2	SO	55	NO	–	1	–
Mars	175·0	47·7	7	6	13·1	S	66	NO	–	–	–
Avril	206·7	50·2	5	7	14·5	E	60	O	1	–	–
Mai	250·7	52·3	4	6	14·5	E	66	NO	2	–	–
Juin	250·4	51·6	3	5	12·7	E	46	NO	4	–	–
Juillet	290·5	59·5	2	5	12·1	S	55	SO	5	–	–
Août	256·7	57·8	3	4	11·3	S	43	O	3	–	–
Sept.	179·6	47·7	4	6	13·0	S	55	O	2	–	–
Oct.	124·8	37·6	8	6	13·8	S	60	NO	1	–	–
Nov.	89·6	33·2	10	5	12·4	SO	45	N, O	–	1	–
Déc.	81·2	32·2	14	4	12·2	SO	59	O	–	–	–
Année.	2,154·1	–	75	66	12·9	S	66	NO	18	2	–

[1] Insolation, 1882–1910; nuageux, 1901–1920; vents, etc., 1897–1916.

7.—Insolation, vents et intempéries: moyennes relevées aux stations météorologiques canadiennes—suite.

(*Les années indiquent la période d'observations sur laquelle les moyennes sont établies.*)

HAILEYBURY[1], ONT., 47° 26′ lat. n., 79° 38′ long. o.

Mois.	Moyenne d'insolation.		Nombre moyen des journées sans soleil, 1901-1920.	Vents.					Moyenne des journées avec—		
				Nombre moyen des bourrasques et rafales.	Vélocité moyenne à l'heure.	Direction générale.	Tempêtes.		Tonnerre.	Brouillard.	Grêle.
	Nombre d'heures par mois.	Pourcentage du maximum possible.					Milles à l'heure.	Direction.			
Janv.....	92	33·4	10	1	2	NO	8	N, NO	–	1	–
Fév.....	119	41·6	7	2	2	NO	9	SO	–	1	–
Mars....	165	44·8	5	2	2	S	9	SO	–	1	–
Avril....	193	47·3	5	1	2	S	8	N, NO	–	1	–
Mai.....	210	45·0	4	1	2	S	8	NO	2	1	–
Juin.....	259	54·5	2	1	2	SE	8	SO	4	1	–
Juillet...	266	55·5	1	1	2	SO	8	différ.	6	–	–
Août....	221	50·3	2	1	2	S	8	NO	4	1	–
Sept.....	174	46·3	4	2	2	SO	8	S	2	1	–
Oct.....	110	32·8	7	2	2	SO	9	NO	1	1	–
Nov.....	56	20·1	13	2	2	NO	10	SO, O	–	1	–
Déc.....	61	23·2	12	1	2	O	8	NO	–	1	–
Année.	1,733	–	72	17	2	SO	10	SO, O	19	11	–

[1] Insolation, 1906-1916; nuageux, 1901-1920; vents, jours d'orage, etc., 1896-1920.

GRAVENHURST[1], ONT., 44° 56′ lat. n., 79° 23′ long. o.

Janv.....	80·7	28·4	12	1	9·4	SE	48	O	–	–	–
Fév.....	126·3	43·4	8	1	9·0	S	49	O	–	–	–
Mars....	153·0	41·5	7	1	9·1	SO	52	SO	1	–	–
Avril....	189·4	46·9	5	1	8·9	S	36	N	1	1	–
Mai.....	217·2	47·4	5	1	7·9	S	39	SO	2	–	–
Juin.....	229·8	49·4	2	–	6·8	SO	36	SO	2	–	–
Juillet...	265·2	56·4	1	–	6·5	SO	36	NO	3	–	–
Août....	252·6	58·2	1	–	6·9	S	30	SO, SE	3	–	–
Sept.....	170·6	45·6	4	–	7·4	SO	36	SO	2	–	–
Oct.....	138·5	41·0	7	–	8·7	S	36	SO	2	–	–
Nov.....	85·4	29·9	11	2	10·5	SO	48	SO	–	–	–
Déc.....	61·5	21·5	14	1	9·4	S	37	O, NO	–	–	–
Année.	1,970·2	–	77	8	8·4	S	52	SO	14	1	–

PARRY SOUND[1], ONT., 45° 20′ lat. n., 80° 1′ long. o.

[1] Insolation, 1902-1910; jours nuageux, 1915-1920; vents, etc., 1896-1920.

TORONTO[1], ONT., 43° 39′ lat. n., 79° 20′ long. o.

Janv.....	77·9	27·0	11	6	13·6	SO	56	NE	–	2	–
Fév.....	108·1	36·7	6	5	13·7	O	56	E	–	1	–
Mars....	150·0	40·5	6	5	12·8	SO	60	NO	1	1	–
Avril....	190·7	47·1	4	3	11·9	SE	50	E	1	1	–
Mai.....	218·9	47·9	2	2	9·9	SE	54	O	3	1	–
Juin.....	259·8	56·3	1	1	8·7	SE	35	NE	4	1	–
Juillet...	282·2	60·4	1	1	8·0	S	36	O, SO	5	1	–
Août....	252·7	59·8	1	–	8·0	SO	48	NE	6	–	–
Sept.....	207·8	55·4	2	1	8·8	SE	50	S	3	2	–
Oct.....	149·3	43·8	4	2	9·9	S	53	O	1	2	–
Nov.....	85·3	29·4	8	4	12·2	SO	50	O	–	2	–
Déc.....	65·2	23·5	10	7	13·2	SO	50	SO	–	1	–
Année.	2,046·9	–	56	37	10·9	S	60	NO	34	15	–

[1] Insolation, 1882-1910; jours nuageux, 1901-1920; vents, 1896-1920.

WOODSTOCK[1], ONT., 43° 38′ lat. n., 80° 46′ long. o.

Janv.....	62·0	21·4	14	4	12·4	SO	57	SO	–	1	–
Fév.....	88·7	30·2	8	4	12·3	O	47	NO	–	1	–
Mars....	122·6	33·2	9	5	12·2	SO	52	SO	–	1	–
Avril....	167·4	41·7	6	4	12·1	SO	48	SO	1	1	–
Mai.....	206·8	45·6	4	3	10·5	SO	46	SO	2	1	–
Juin.....	246·1	53·7	2	1	8·9	O	36	E	2	1	–
Juillet...	275·4	59·4	1	1	8·4	O	36	SO	2	1	–
Août....	238·0	55·4	2	1	8·0	SO	40	SO	2	2	–
Sept.....	181·8	48·7	4	1	8·4	O	34	NO	2	1	–
Oct.....	135·7	41·7	6	2	10·5	SO	40	NO	1	2	–
Nov.....	76·4	26·3	10	3	11·9	SO	53	SO	–	2	–
Déc.....	54·1	19·4	15	4	12·4	SO	49	SO	–	1	–
Année.	1,855·0	–	81	33	10·7	SO	57	SO	12	15	–

[1] Insolation, 1882-1911; jours nuageux, 1901-1920; vents, jours de tonnerre, etc., 1896-1920.

7.—Insolation, vents et intempéries: moyennes relevées aux stations météorologiques canadiennes—suite.

(*Les années indiquent la période d'observations sur laquelle les moyennes sont établies.*)

MONTRÉAL[1], QUÉ., 45° 31′ lat. n., 73° 34′ long. o.

Mois.	Moyenne d'insolation.		Nombre moyen des journées sans soleil, 1901-1920.	Vents.					Moyenne des journées avec—		
				Nombre moyen des bourrasques et rafales.	Vélocité moyenne à l'heure.	Direction générale.	Tempêtes.		Tonnerre.	Brouillard.	Grêle.
	Nombre d'heures par mois.	Pourcentage du maximum possible.					Milles à l'heure.	Direction.			
Janv.....	76·0	34	12	6	15·5	SO	56	SO	–	1	–
Fév.....	103·4	41	9	7	16·7	SO	66	NO	–	1	–
Mars....	145·9	45	6	8	16·7	SO	60	SE, SO	–	1	–
Avril....	173·7	50	6	4	14·9	S	53	SO	1	1	–
Mai.....	204·6	51	4	2	12·8	S	49	O	2	–	–
Juin.....	217·3	50	2	2	11·6	SO	48	SO, NO	3	–	–
Juillet...	238·4	59	1	1	11·3	O	42	SO	5	–	–
Août....	218·6	58	2	–	10·6	SO	36	O	4	–	–
Sept.....	171·5	53	4	1	11·7	SO	38	SE, NO	3	1	–
Oct.....	122·2	41	6	2	12·9	SO	45	NO	1	2	–
Nov.....	68·5	30	11	5	14·6	SO	58	O	–	1	–
Déc.....	60·0	26	14	5	14·0	SO	50	NO	–	1	1
Année.	1,800·1	–	77	43	13·6	SO	66	NO	19	9	1

[1] Jours nuageux, 1901–1920; vents, etc., 1896–1920.

QUÉBEC[1], QUÉ., 46° 48′ lat. n., 71° 12′ long. o.

Janv.....	86	31·0	11	9	15·0	SO	62	NE	–	1	–
Fév.....	105	36·5	8	8	16·1	SO	69	NE	–	–	–
Mars....	152	41·4	7	8	15·3	SO	72	NE	–	1	–
Avril....	174	42·5	5	7	14·4	NE	54	NE	1	1	–
Mai.....	197	42·1	4	6	14·4	NE	52	O	2	–	–
Juin.....	248	44·6	4	4	13·2	SE	46	NE	4	–	–
Juillet...	223	46·8	2	2	11·6	S	43	NE, SO	7	–	–
Août....	224	48·4	2	1	10·7	SO	39	NE, SO	5	–	–
Sept.....	152	45·2	5	3	11·5	SO	42	NE	2	1	–
Oct.....	123	40·2	8	4	12·4	SO	66	NE	1	2	–
Nov.....	65	24·0	10	5	14·0	SO	58	NE	–	1	–
Déc.....	70	28·8	13	6	13·9	SO	68	NE	–	1	–
Année.	1.819	–	79	63	13·5	S	72	NE	22	8	–

[1] Insolation, 1903–1912; jours nuageux, 1903–1920; vents, etc., 1896–1920.

WOLFVILLE[1], N.-E., 45° 5′ lat. n., 64° 21′ long. o.				YARMOUTH[1], N.-E., 45° 53′ lat. n., 65° 45′ long. o.							
Janv.....	84·0	29·6	10	4	13·2	NO	53	SO, NO	–	2	–
Fév.....	99·6	34·4	10	4	13·1	NO	60	SO	–	2	–
Mars....	134·0	36·4	8	4	12·5	SO	60	NO	–	4	–
Avril....	147·6	36·6	7	2	11·1	SO	43	NO	–	4	–
Mai.....	200·8	43·8	5	1	9·9	SO	44	–	1	7	–
Juin.....	230·0	49·4	2	–	8·6	S	40	SE	2	7	–
Juillet...	235·6	50·2	2	–	7·7	SO	36	S	2	13	–
Août....	232·4	53·6	2	–	6·7	SO	65	SO	2	11	–
Sept.....	182·5	48·6	3	1	8·0	SO	48	O	1	7	–
Oct.....	151·4	44·8	7	2	10·0	S	54	SE	1	4	–
Nov.....	98·9	34·7	8	3	12·0	SO	60	–	–	2	–
Déc.....	67·2	24·8	11	3	12·6	SO	62	SO	–	2	–
Année.	1,864·0	–	75	24	10·5	SO	65	SO	9	65	–

[1] Insolation, 1895–1910; nuageux, 1910–1920; vents, jours nuageux, etc., 1896–1915.

FREDERICTON,[1] N.-B., 45° 56′ lat. n., 66° 40′ long. o.

Janv.....	110·3	39·2	10	2	8·2	NO	38	SO	–	1	–
Fév.....	124·2	43·1	8	2	9·3	NO	49	NO	–	1	–
Mars....	154·8	42·0	8	2	9·5	NO	40	NO	–	1	–
Avril....	184·6	45·6	7	1	8·2	NO	36	NO	–	2	–
Mai.....	205·4	44·4	6	1	8·0	SO	37	NO	1	1	–
Juin.....	217·6	46·4	5	–	7·4	O	34	NO	2	1	–
Juillet...	236·8	50·2	3	–	6·6	SO	32	NO	3	2	–
Août....	223·0	51·2	3	–	6·7	O	28	NO	2	2	–
Sept.....	179·0	47·8	5	–	6·0	NO	30	NO	1	4	–
Oct.....	151·4	44·8	6	1	7·7	O	33	SE, NO	–	3	–
Nov.....	91·3	33·3	11	1	8·1	NO	37	–	–	2	–
Déc.....	94·1	35·9	12	2	8·5	NO	42	NO	–	2	–
Année.	1,972·5	–	84	12	7·9	O	49	NO	9	22	–

[1] Insolation, 1881–1911; jours nuageux, 1901–1920; vents, etc., 1896–1920.

7.—Insolation, vents et intempéries: moyennes relevées aux stations météorologiques canadiennes—suite.

(Les années indiquent la période d'observation sur laquelle les moyennes sont établies.)

CHARLOTTETOWN, I.P.-E.[1], 46° 14′ lat. n., 63° 8′ long. o.

Mois.	Moyenne d'insolation.		Nombre moyen des journées sans soleil, 1901-1920.	Vents.					Moyenne des journées avec—		
	Nombre d'heures par mois.	Pourcentage du maximum possible.		Nombre moyen des bourrasques et rafales.	Vélocité moyenne à l'heure.	Direction générale.	Tempêtes. Milles à l'heure.	Tempêtes. Direction.	Tonnerre.	Brouillard.	Grêle.
Janv.	89	31·8	13	2	8·8	NO	46	NO	–	–	–
Fév.	112	38·9	10	1	8·4	SO	55	SE	–	1	–
Mars	130	35·3	9	2	8·6	S	41	SO	–	1	–
Avril	153	37·6	9	–	8·4	SE	33	SE	1	1	–
Mai	195	42·1	7	–	8·1	S	32	NE	1	–	–
Juin	226	48·2	6	–	7·0	S	28	S	2	–	–
Juillet	238	50·2	4	–	6·3	SO	32	SO	2	–	–
Août	229	52·4	5	–	6·5	SO	31	SO	2	–	–
Sept.	179	47·8	6	–	7·2	SO	32	S, NO	1	–	–
Oct.	114	33·9	11	1	8·2	SO	38	S	–	1	–
Nov.	73	25·9	13	1	9·1	O	38	NE	–	1	–
Déc.	60	22·3	17	1	9·0	NO	38	SO	–	–	–
Année	1,798	–	110	8	8·0	SO	55	SE	9	5	–

[1] Insolation, 1906–1916; jours nuageux, 1907–1920; vents, etc., 1896–1920.

CALGARY,[1] ALTA., 51° 2′ lat. n., 114° 2′ long. o.

Mois.	Vents.					Moyenne des journées avec—		
	Nombre moyen des bourrasques et rafales.	Vélocité moyenne à l'heure.	Direction générale.	Tempêtes. Milles à l'heure.	Tempêtes. Direction.	Tonnerre.	Brouillard.	Grêle.
Janvier	1	6·4	O	52	NO	–	–	–
Février	1	6·6	O	48	O	–	–	–
Mars	1	7·6	SO	48	SO	–	–	–
Avril	1	8·5	O	56	NO	–	–	–
Mai	1	8·8	NO	48	N, NO	1	–	–
Juin	1	8·6	NO	50	O	1	–	1
Juillet	1	7·6	NO	48	NO	3	–	–
Août	1	7·3	NO	36	O	2	–	–
Septembre	1	7·5	NO	62	NO	–	–	–
Octobre	1	6·5	NO	40	O	–	–	–
Novembre	1	6·0	O	36	différ.	–	–	–
Décembre	1	6·5	O	52	O	–	–	–
Année	12	7·3	O	62	NO	7	–	1

[1] Vents, jours d'orage, etc., 1897-1916.

LE PAS, MAN., 53° 49′ lat. n., 101° 15′ long. o.

Janvier	1	7·5	O	43	NO	–	–	–
Février	1	7·2	O	40	O	–	–	–
Mars	1	7·5	S	45	O	–	1	–
Avril	–	8·3	E	41	SO	–	–	–
Mai	–	8·5	E	40	–	–	–	–
Juin	2	7·8	SE	44	SO	2	–	–
Juillet	1	8·9	O	54	SO	–	2	–
Août	1	7·7	O	48	NO	2	1	–
Septembre	1	6·8	O	41	NO	–	1	–
Octobre	1	7·5	O	42	O	–	–	–
Novembre	–	7·9	O	33	NO	–	–	–
Décembre	–	7·1	SO	38	O	–	–	–
Année	9	7·7	O	54	SO	4	5	–

[1] Vents, jours d'orage, etc., 1910–1920.

PORT NELSON[1], MAN., 57 0′ lat. n.,92° 56′ long. o.

Janvier	2	12·4	O	34	O, NO	–	1	–
Février	3	12·9	O	48	NO	–	–	–
Mars	3	11·4	O	41	NE	–	1	–
Avril	2	12·8	SE	51	NO	–	1	–
Mai	1	12·4	NE	40	NE	–	3	–
Juin	3	13·6	NE	38	NE, NO	3	2	–
Juillet	2	13·8	NE	53	NE	3	1	–
Août	2	12·4	SO	42	NE, NO	2	2	–
Septembre	3	12·8	SO	42	SO, NO	1	1	–
Octobre	4	13·6	NO	40	–	–	1	–
Novembre	5	13·1	NO	43	N	–	2	–
Décembre	2	11·7	O	42	NO	–	–	–
Année	32	12·7	SO	53	NE	9	15	–

[1] Vents, jours d'orage, etc., 1916–1920.

7.—Insolation, vents et intempéries: moyennes relevées aux stations météorologiques canadiennes—fin.

(Les années indiquent la période d'observations sur laquelle les moyennes sont établies.)

PORT ARTHUR[1], ONT., 48° 27′ lat., n., 89° 13′ long. o.

Mois.	Vents.					Moyenne des journées avec—		
	Nombre moyen des bourrasques et rafales.	Vélocité moyenne à l'heure.	Direction générale.	Tempêtes.		Tonnerre.	Brouillard.	Grêle.
				Milles à l'heure.	Direction.			
Janvier	1	6·9	NO	37	NO	-	-	-
Février	1	7·1	NO	50	NO	-	-	-
Mars	1	7·8	NO	52	NO	-	-	-
Avril	1	7·8	S	39	NO, NE	1	1	-
Mai	1	7·8	SE	41	NE	1	2	-
Juin	-	6·7	E	51	NO	2	2	-
Juillet	-	6·4	S	34	NO	4	1	-
Août	-	6·7	SO	41	NO	3	2	-
Septembre	-	7·1	SO	62	NO	2	2	-
Octobre	1	7·4	SO	42	NO	1	3	-
Novembre	1	8·1	NO	40	NO	-	1	-
Décembre	1	7·4	NO	52	NO	-	1	-
Année	8	7·3	SO	62	NO	14	15	-

[1] Vents, jours d'orage, etc., 1896–1920.

WHITE RIVER[1], ONT., 51° 30′ lat. n., 94° 2′ long. o.

Janvier	-	4·2	SE	28	NO	-	-	-
Février	-	3·3	E	22	S, NO	-	-	-
Mars	-	4·4	E	30	N	-	-	-
Avril	-	5·0	E	30	N	-	-	-
Mai	-	5·6	SE	28	SO	1	-	-
Juin	-	5·0	S	32	SO	1	-	-
Juillet	-	4·4	SO	23	N	2	1	-
Août	-	3·6	S	24	SO	2	1	-
Septembre	-	3·9	SO	24	S	2	1	-
Octobre	-	4·1	SE	25	SO	-	-	-
Novembre	-	4·6	SE	25	NO, SO	-	-	-
Décembre	-	3·7	S	24	S	-	-	-
Année	-	4·3	SE	32	SO	8	3	-

[1] Vents, jours d'orage, etc., 1896–1920.

COCHRANE[1], ONT., 49° 4′ lat. n., 80° 58′ long. o.

Janvier	-	7·8	O	34	NO	-	-	-
Février	-	7·2	NO	32	NO	-	-	-
Mars	-	8·2	SO	33	NO	-	-	-
Avril	-	8·4	SE	35	NO	-	-	-
Mai	-	8·5	S	35	NO	1	1	-
Juin	-	8·4	S	34	SO	2	-	-
Juillet	-	7·1	O	29	SO	3	-	-
Août	-	6·5	O	31	NO	2	-	-
Septembre	-	7·3	SO	30	SO	1	1	-
Octobre	-	7·2	SO	35	SE	-	1	-
Novembre	-	6·6	SO	30	SO	-	1	-
Décembre	-	6·8	NO	27	SO	-	1	-
Année	-	7·5	SO	35	NO, SE	9	5	-

[1] Vents, jours d'orage, etc., 1911–1920.

ANTICOSTI[1] (POINTE SUD-OUEST), QUÉ., 49° 23′ lat. n., 63° 38′ long. o.

Janvier	16	21·9	NO	72	NO	-	-	-
Février	13	19·9	SO	65	NO	-	1	-
Mars	12	18·6	S	68	NO	-	1	-
Avril	8	15·8	SE	70	NO	-	3	-
Mai	6	13·8	SE	52	NO	-	3	-
Juin	4	13·3	SE	56	O	-	5	-
Juillet	3	12·1	SE	44	O	-	7	-
Août	4	12·3	SE	68	O	-	5	-
Septembre	6	14·3	SE	58	NO	-	3	-
Octobre	10	16·6	S	67	O	-	4	-
Novembre	11	18·8	SE	98	N	-	1	-
Décembre	14	20·6	SO	71	NO	-	1	-
Année	107	16·5	S	98	N	-	34	-

[1] Vents, jours d'orage, etc., 1897–1920.

II.—HISTOIRE ET CHRONOLOGIE.

I.—HISTOIRE.

On trouvera dans l'Annuaire du Canada de 1922-23, pp. 64-84, une ébauche de l'histoire du Canada, qui était une reproduction, revisée et abrégée, de celle préparée sous la direction de Arthur G. Doughty, C.M.G., LL.D., sous-ministre, Archives publiques du Canada, pour l'Annuaire de 1913. Faute d'espace, on n'a pu la répéter.

La liste ci-dessous des documents bibliographiques relatifs à l'histoire du Canada, a été préparée par Adam Shortt, C.M.G., LL.D., F.R.S.C., Président de la Commission de publication des documents historiques, Archives Publiques, Ottawa.

Documents bibliographiques ayant servi à l'histoire du Canada.

Rapport d'une commission spéciale sur l'état de l'administration au Canada, 1828.

Rapports des Commissaires sur les griefs du Bas Canada (Lord Gosford, sir G. Gipps et sir C. Grey.) 1837.

Rapport de Lord Durham sur l'A.B.N. et 5 appendices, 1839.

Appendices—(*a*) Réserves du clergé; (*b*) Terres publiques et émigration; (*c*) Institutions municipales du B.C.; (*d-e*) Instruction publique et tenure seigneuriale. Deux réimpressions en ont été faites de nos jours, l'une par MM. Methuen en 1902, l'autre par Clarendon Press, en 1912.

Correspondance sur les affaires du Canada, de juin 1840 à août 1841. 1841.

Rapport d'une commission spéciale sur H.B.C., 1857.

Documents se rapportant aux explorations du prof. H. Y. Hind; 4 cartes du pays situé entre la rivière Rouge et la Saskatchewan, 1859.

Notes sur les explorations du Cap. J. Palliser, 1859. 8 rapports, juin 1857 à janvier 1859. Carte de la route et plusieurs plans par J. Hector, géologiste. 1859.

Correspondance à propos du tarif canadien sur les marchandises britanniques, mars 1859 à avril 1860. 1864.

Correspondance à propos du projet d'union entre provinces de l'A.B.N., décembre 1864 à janvier 1867. 1867.

Documents relatifs à l'histoire coloniale de l'Etat de New-York, obtenus en Hollande, en Angleterre et en France, par M. John Romeyn Broadhead. Edités par E. B. O'Callaghan, M.D., L.L.D., 11 vol. Albany, 1858. (Vol. ix et x, documents de Paris.)

Collection de manuscrits contenant lettres, mémoires et autres documents historiques relatifs à la Nouvelle-France. 4 vol. Québec, 1883.

Charlevoix: Histoire et description générale de la Nouvelle-France, avec le journal historique d'une voyage fait par ordre du roi dans l'Amérique septentrionale. 3 vol. Paris, 1774.

Gourlay: Aperçu statistique sur le Haut Canada, devant servir de base à un grand système d'émigration. 2 vol. avec introduction. Londres, 1822.

Huitième et neuvième rapports du Comité de la Chambre d'Assemblée, sur la partie du discours de Son Excellence le Gouverneur en chef traitant de la colonisation, avec témoignages recueillis par le Comité. Québec, 1824

Substance de deux discours prononcés à la Chambre des Communes les 21 et 25 mars 1825 par le très hon. William Huskisson sur la politique coloniale et le commerce extérieur du pays. Londres, 1825.

Septième rapport de la commission spéciale de la Chambre d'Assemblée du Haut Canada sur les griefs. Toronto, 1835.

Kingsford: Histoire du Canada. 10 vol. Toronto, 1887-98.

Documents relatifs à l'histoire constitutionnelle du Canada, 1759-1791, choisis et annotés par Adam Shortt et Arthur G. Doughty. Ottawa, 1907.

Ordonnances pour la province de Québec, 1764-90.

Papiers d'Etat officiels. Par un ex-sous-secrétaire d'Etat. (Par Wm. Knox.) 2 vol. 1789.
Weld: Voyages à travers les Etats de l'Amérique du Nord et les provinces du Haut et du Bas Canada, pendant les années 1795, 1796 et 1797. 2 vol. Londres, 1800. (Vol. ii)
La Rochefoucault-Liancourt: Voyages dans les Etats-Unis de l'Amérique du Nord. le pays des Iroquois et le Haut Canada, pendant les années 1795, 1796 et 1797 2 vol. Londres, 1799.
Baring: Enquête sur les causes et les conséquences des arrêtés en conseil et examen de la conduite de la Grande-Bretagne envers le commerce neutre de l'Amérique. Londres, 1808.
Hériot: Voyages au Canada, avec exposé des productions, du commerce et des habitants de ces provinces. Londres, 1807.
Gray: Lettres du Canada, indiquant l'état actuel de ce pays, ses productions son commerce, son importance commerciale et ses relations politiques. Londres, 1809.
Politique coloniale de la Grande-Bretagne, considérée dans ses relations avec ses provinces de l'Amérique du Nord et ses possessions des Antilles où se développe la dangereuse tendance de la concurrence américaine et nécessité de recommander un système colonial défini et énergique. Londres, 1816.
Haliburton: Aperçu historique et statistique sur la Nouvelle-Ecosse. 2 vol. Halifax, 1829.
Canniff: Histoire du peuplement du Haut Canada. Toronto, 1869.
Les Canadas: Informations topographiques précises sur la qualité du sol, à l'usage des émigrants et des capitalistes. Compilé sur des documents originaux fournis par M. John Galt. Londres, 1836.
Annales politiques du Bas Canada. Montréal, 1828.
Navigation. Deux lettres en réponse au discours du très hon. W. Huskisson, à la Chambre des Communes le 7 mai 1827. Londres, 1827 (signé: Mercator Lloyds).
Trois rapports de la Commission spéciale chargée de s'enquérir de l'état du commerce dans le Haut Canada. 1835.
Rapport de la Commission d'enquête sur les droits sur le bois, accompagné des dépositions des témoins, avec appendice et index. (Imp. du gouv. Londres) 1836.
Bouchette: Les dominions britanniques de l'Amérique du Nord, ou description topographique et statistique des provinces du Bas et du Haut Canada, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, des îles de Terre-Neuve, Prince-Edouard et Cap Breton. 2 vol. Londres, 1832.
Martin: Statistique des colonies de l'empire britannique. D'après les rapports officiels du Bureau Colonial. Première édition, Londres, 1839. Edition subséquente, 1847.
Christie: Histoire de l'ancienne province du Bas Canada. 6 vol. Québec, 1848.
Murdoch: Histoire de la Nouvelle-Ecosse ou Acadie. 3 vol. Halifax, 1867. (Vol. III)
Chalmers: Histoire du système monétaire des colonies britanniques. Londres, n.d. (1894).
Système monétaire des colonies britanniques. (Par James Pennington.) Londres, 1848.
Wier: Soixante ans au Canada. Montréal, 1903.
Revue des négociants canadiens et du commerce. 2 vol. Toronto, 1857-58.
Chisholm: Lettres et discours de Joseph Howe. 2 vol. Halifax, 1909.
Correspondance relative aux affaires du Bas Canada, 1841. Londres, 1841. (Union des deux Canadas. Leur situation financière. Emigration. Correspondance officielle entre Lord Russell, sir George Arthur et lord Sydenham.)
Débats parlementaires au sujet de la Confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord.
Dent: Les quarante dernières années. 2 vol. Toronto, 1881.
Elgin: Lettres et journal de James, huitième comte d'Elgin. Edité par Walrond. Londres, 1872.
Comte Grey: Politique coloniale durant l'administration de lord J. Russell. 2 vol. Londres, 1853.

Hincks: Souvenirs de sa vie publique. Montréal, 1884.
Pope: Mémoires de sir John A. Macdonald. 2 vol. Londres, 1894.
Shortt: Lord Sydenham. Toronto, 1909.
Todd: Gouvernement parlementaire dans les colonies britanniques. Londres, 1894.
Turcotte: Le Canada sous l'Union 1841-1867. 2 vol. Québec, 1871.
Walrond: Lettres de lord Elgin. Londres, 1872.
Campbell: La Nouvelle-Ecosse dans ses relations historiques, mercantiles et industrielles. Montréal, 1873.
Rapport d'Israel D. Andrews, Consul des Etats-Unis au Canada et au Nouveau-Brunswick sur le commerce des colonies de l'Amérique Britannique du Nord et le trafic dans les grands lacs et sur les fleuves. Washington, 1854.
Keefer: Esquisse sur la négociation du traité de réciprocité et explication des services rendus. Toronto, 1863.
Morgan: Annuaire du Dominion, 1878-1889.
Breckenridge: Histoire des banques du Canada. Washington, 1910.
Atkins: Sélections opérées parmi les archives publiques de la Nouvelle-Ecosse. Halifax, 1869.
Campbell: Histoire de l'île du Prince-Edouard. Halifax, 1875.
McGregor: Esquisses et descriptions des colonies maritimes de l'Amérique Britannique. Londres, 1828.
MacMechan: Archives de la Nouvelle-Ecosse vol. ii et iii. Halifax, 1900, 1908,
Raymond: Papiers de Winslow, *A.D.* 1776-1826. St. John, 1901.
Day: Histoire des Cantons de l'Est. Montréal, 1869.
Cartwright: La vie et les lettres de l'hon. Richard Cartwright. Toronto, 1876.
Robinson: Vie de sir John Beverley Robinson. Edinbourg, 1904.
Smith, Wm.: Histoire du Canada. 2 vol. Québec, 1815.
La vie et l'époque de sir Alexander Tilloch Galt, par Oscar Douglas Skelton. Toronto. Oxford University Press, 1920.
La vie et les lettres de sir Wilfrid Laurier, par Oscar Douglas Skelton. Illustrations et photographies. Vol. i et ii. Oxford University Press. Toronto, 1921.
Sir Wilfrid Laurier et le parti libéral. Histoire politique par J. S. Willison, en deux vol. Toronto. George N. Morang & Cie, Ltée. 1903.
Le Canada et ses provinces. Histoire du peuple canadien et de ses institutions, sous la direction d'Adam Shortt et Arthur G. Doughty, en vingt-trois volumes. Edinburgh University Press. Toronto, 1917.

II.—HISTOIRE CHRONONOLOGIQUE DU CANADA, DE 1497 à 1924.

1497. 24 juin. Jean Cabot découvre le littoral oriental de l'Amérique du Nord.
1498. Cabot découvre le détroit d'Hudson.
1501. Gaspard Corte Real visite Terre-Neuve et le Labrador.
1524. Verrazano explore la côte de la Nouvelle-Ecosse.
1534. 21 juin. Jacques Cartier débarque à la baie des Esquimaux.
1535. Second voyage de Cartier. Il remonte le St-Laurent jusqu'à Stadacona (Québec) le 14 septembre et atteint Hochelaga (Montréal) le 2 octobre.
1541. Troisième voyage de Cartier.
1542-3. De Roberval et sa suite hivernent au Cap-Rouge et sont secourus par Cartier, à son quatrième voyage.
1557. 1er septembre, mort de Cartier à St-Malo (France).
1592. De Fuca découvre le détroit de Juan de Fuca.
1603. 22 juin. Arrivée de Champlain à Québec.
1605. Fondation de Port Royal (Annapolis, N.-E.).
1608. Second voyage de Champlain; 3 juillet, fondation de Québec.
1609. Juillet. Découverte du lac Champlain par Champlain.
1610-11. Hudson explore la Baie d'Hudson et la Baie James.
1611. Brulé remonte la rivière Ottawa.
1612. 15 oct. Champlain est nommé lieutenant-général de la Nouvelle-France.
1613. Juin. Champlain remonte le cours de l'Ottawa.
1615. Champlain explore les lacs Nipissing, Huron et Ontario (découverts par Brulé et Le Caron).
1616. Ouverture des premières écoles, à Trois-Rivières et Tadoussac.
1620. Québec a 60 habitants.
1621. Promulgation des premières lois. On commence à tenir des registres d'état civil à Québec.
1622. Brulé découvre la lac Supérieur.

1623. Premier établissement de colons anglais en Nouvelle-Ecosse.
1627. La Nouvelle-France et l'Acadie sont concédées à la Compagnie des Cent Associés.
1628. Prise de Port Royal par sir David Kirke.
1629. 24 avril. Traité de Suse entre la France et l'Angleterre; 20 juillet, prise de Québec par sir David Kirke.
1632. 29 mars. Le Canada et l'Acadie sont rendus à la France par le traité de St-Germain-en-Laye.
1633. 23 mai. Champlain devient le premier gouverneur de la Nouvelle-France.
1634. 4 juillet. Fondation de Trois-Rivières.
1634-35. Exploration des grands lacs par Nicolet.
1635. 25 décembre. Mort de Champlain à Québec.
1638. 11 juin. Premier tremblement de terre au Canada depuis l'occupation.
1640. Découverte du lac Erié par Chaumonot et Brébeuf.
1641. La Nouvelle-France compte 240 habitants.
1642. 17 mai. Fondation de Ville-Marie (Montréal).
1646. Dablon explore le Saguenay.
1647. De Quen découvre le lac St-Jean.
1648. 5 mars. Création du Conseil de la Nouvelle-France.
1649. 16-17 mars. Meurtre par les Indiens des pères Brébeuf et Lalemant.
1654. août. Prise de l'Acadie par une expédition venue de la Nouvelle-Angleterre.
1655. 3 novembre. Traité de Westminster, qui rend l'Acadie à la France.
1659. 16 juin. François de Laval arrive au Canada comme vicaire apostolique.
1660. 21 mai. Dollard des Ormeaux et ses seize compagnons périssent au Long Sault, rivière Ottawa.
1663. Dissolution de la Compagnie des Cent Associés; 5 février, grand tremblement de terre; avril, création du Conseil Souverain de la Nouvelle-France. La population s'élève à 2,500 âmes, dont 800 à Québec.
1664. mai. Création de la Compagnie des Indes Occidentales.
1665. 23 mars. Talon est nommé intendant. Population de la Nouvelle-France, 3,215 habitants.
1667. 21 juillet. Traité de Bréda: l'Acadie est rendue à la France. Population blanche de la Nouvelle-France, 3,918 âmes.
1668. Marquette fonde une mission au Sault-Sainte-Marie.
1670. 13 mai. Création de la Compagnie de la Baie d'Hudson.
1671. L'Acadie a 441 habitants.
1672. Population de la Nouvelle-France, 6,705 habitants. 6 avril, le comte de Frontenac devient gouverneur.
1673. 13 juin. Fondation de Cataraqui (Kingston.)
1674. 1er octobre. Laval devient premier évêque de Québec.
1675. Population de la Nouvelle-France, 7,832 habitants.
1678. Hennepin visite les chutes du Niagara.
1679. La Salle construit le navire *Le Griffon*, sur la rivière Niagara, en amont des chutes. Population de la Nouvelle-France, 9,400 habitants; de l'Acadie, 515 habitants.
1682. Frontenac est rappelé en France.
1683. Population de la Nouvelle-France, 10,251 habitants.
1685. Emission de papier-monnaie.
1686. Population de la Nouvelle-France, 12,373 habitants; de l'Acadie, 885.
1687. 18 mars. Assasinat de La Salle.
1689. 7 juin. Frontenac reprend ses fonctions de gouverneur; 5 août, massacre des blancs par les Indiens à Lachine.
1690. 21 mai. Sir William Phipps s'empare de Port-Royal, mais échoue dans son attaque sur Québec (16-21 octobre.)
1691. Kelsey, de la Cie de la Baie d'Hudson, atteint les Montagnes Rocheuses.
1692. Population, 12,431 habitants; 22 oct., Madeleine de Verchères défend Verchères contre les Indiens.
1693. Population de l'Acadie, 1,009 âmes.
1697. 20 sept. Traité de Ryswick, abandon mutuel des conquêtes faites. D'Iberville bat la flotte de la Cie de la Baie d'Hudson dans la baie d'Hudson.
1698. 28 nov. Mort de Frontenac. Population de la Nouvelle-France, 15,355 habitants.
1703. 16 juin. Le Conseil Souverain prend le nom de Conseil Supérieur, ses membres sont portés de 7 à 12.
1706. Population de la Nouvelle-France, 16,417 habitants.
1709. Invasion du Canada par les Anglais.
1710. 13 octobre. Prise de Port-Royal par Nicholson.
1711. 1er sept. Partie de la flotte de sir H. Walker, allant attaquer Québec, sombre en vue des Sept-Iles.
1713. 11 avril. Traité d'Utrecht par lequel l'Acadie, la baie d'Hudson et Terre-Neuve sont cédées à la Grande Bretagne; août, fondation de Louisbourg par les Français. Population de la Nouvelle-France, 18,119 habitants.
1720. Population de la Nouvelle-France, 24,234 habitants; de l'île Saint-Jean (I. P.-E.), environ 100 habitants; 25 avril, nomination du gouverneur et du conseil de la Nouvelle-Ecosse.
1721. 19 juin. Environ la moitié de la ville de Montréal est détruite par un incendie.
1727. Population de la Nouvelle-France 30,613 habitants

1728. Population de l'île Saint-Jean, (I. P.-E.), 330 habitants.
1731. Population du nord de la péninsule acadienne, 6,000 habitants.
1734. Inauguration de la route de Québec à Montréal. Population de la Nouvelle-France, 37,716 habitants.
1737. Les forges de St-Maurice fondent le fer. Population française du nord de la péninsule acadienne, 7,598 habitants.
1739. Population de la Nouvelle-France, 42,701 habitants.
1745. 17 juin. Prise de Louisbourg par Pepperell et Warren.
1747. Le marquis de la Jonquière, nommé gouverneur, est pris en mer par les Anglais; il entre en fonctions le 15 août 1749.
1748. Traité d'Aix-la-Chapelle. Louisbourg est rendu à la France, en échange de Madras.
1749. 21 juin. Fondation d'Halifax; le premier gouverneur Cornwallis fait venir en Nouvelle-Ecosse, 2,544 immigrants d'origine britannique; construction du fort Rouillé (Toronto.)
1750. Construction de l'église Saint-Paul à Halifax, la plus ancienne église anglicane du Canada.
1752. 25 mars. La Gazette, premier journal du Canada, paraît à Halifax; population britannique et allemande de la Nouvelle-Ecosse, 4,203 habitants. 17 mai, mort de La Jonquière.
1754. Population de la Nouvelle-France, 55,009 habitants.
1755. 10 juillet. Le marquis de Vaudreuil-Cavagnal est nommé gouverneur; 10 sept., les Acadiens sont expulsés de la Nouvelle-Ecosse.
1756. Commencement de la guerre de Sept-ans entre la Grande-Bretagne et la France.
1758. 26 juillet. Prise de Louisbourg par les Anglais; 7 octobre, première séance de la législature de la Nouvelle-Ecosse.
1759. 25 juillet. Prise du fort Niagara par les Anglais; 26 juillet, commencement du siège de Québec; 31 juillet, victoire des Français sur le plateau de Beauport; 13 sept., défaite des Français dans les plaines d'Abraham, mort de Wolfe; 14 sept., mort de Montcalm; 18 sept., reddition de Québec.
1760. 28 avril. Victoire des Français, commandés par Lévis, à Ste-Foye; 8 sept., reddition de Montréal. Le Canada est placé sous le régime militaire. Population de la Nouvelle-France, 70,000 habitants.
1762. Population anglaise de la Nouvelle-Ecosse, 8,104 habitants. Premier établissement des Anglais du Nouveau-Brunswick.
1763. 10 février. Traité de Paris par lequel le Canada et ses dépendances sont cédés à la Grande-Bretagne; mai, soulèvement des Indiens sous Pontiac, qui prend plusieurs forts et bat les Anglais à Bloody Run (31 juillet); 7 oct., proclamation du gouvernement civil. Cap Breton et l'île St-Jean sont annexés à la Nouvelle-Ecosse; le Labrador, Anticosti et les îles de la Madeleine, à Terre-Neuve, 21 nov., le général Jas. Murray, est nommé gouverneur en chef. Les premiers bureaux de poste canadiens sont établis à Montréal, Trois-Rivières et Québec.
1764. 21 juin. Premier numéro de la Gazette de Québec; 13 août, établissement du gouvernement civil.
1765. Publication du premier livre imprimé au Canada: «Catéchisme du diocèse de Sens»; 18 mai, Montréal est presque détruit par un incendie. Population du Canada, 69,810 habitants.
1766. 24 juillet. Paix signée avec Pontiac, à Oswego.
1768. Fondation de Charlottetown, I. P.-E.; 11 avril, grand incendie à Montréal; 12 avril, sir Guy Carleton (Lord Dorchester) est nommé gouverneur en chef.
1769. L'île St-Jean (Ile du Prince-Edouard) est séparée de la Nouvelle-Ecosse; elle reçoit un gouverneur, assisté d'un conseil.
1770–72. Voyage de Hearne aux rivières Coppermine et de l'Esclave et au lac du Grand Esclave.
1773. Suppression de l'ordre des Jésuites au Canada et confiscation de ses biens.
1774. 22 juin. L'Acte de Québec est voté.
1775. 1er mai. L'Acte de Québec est mis en vigueur. La révolution américaine éclate. Montgomery et Arnold envahissent le Canada; 12 nov., Montgomery s'empare de Montréal; 31 déc., il est repoussé et tué sous les murs de Québec.
1776. Les Américains sont battus et chassés du Canada par Carleton.
1777. 18 sept. Le général Frederick Haldimand est nommé gouverneur en chef.
1778. Le cap. Jas. Cooke explore le détroit de Nootka et plante le drapeau britannique sur la côte nord-ouest de l'Amérique; 3 juin, premier numéro de la Gazette, journal publié à Montréal.
1783. 3 sept. Traité de Versailles, reconnaissant l'indépendance des Etats-Unis. Organisation de la Cie du Nord-Ouest à Montréal. Kingston (Ont.) et St. John, N.-B., fondés par les loyalistes de l'Empire-Uni.
1784. Population du Canada, 113,012 habitants; 16 août, le Nouveau-Brunswick et (26 août) l'île de Cap Breton se séparent de la Nouvelle-Ecosse.
1785. 18 mai. Incorporation de Parrtown (St. John), N.-B.
1786. 22 avril. Lord Dorchester est gouverneur en chef; 23 oct., le gouverne-

ment du Nouveau-Brunswick transfère son siège de St. John à Fredericton.

1787. C. Inglis est nommé évêque anglican de la Nouvelle-Ecosse; c'est le premier évêché colonial de l'empire britannique.

1788. Ouverture de King's College à Windsor, N.-E., Service postal par voiliers, établi entre la Grande-Bretagne et Halifax.

1789. Création de sociétés agricoles à Québec et Halifax.

1790. L'Espagne se désiste de ses privilèges sur le littoral du Pacifique. Population du Canada, 161,311 habitants (à l'exclusion du territoire destiné à devenir l'année suivante le Haut-Canada.)

1791. La loi constitutionnelle divise la province de Québec en Haut et Bas Canada, ayant chacun son lieutenant-gouverneur et sa législature; la loi entre en vigueur le 26 déc., 12 sept., le col. J. G. Simcoe est nommé lieutenant-gouverneur du Haut-Canada.

1792. 17 sept. Le premier parlement du Haut-Canada se réunit à Newark (Niagara); 17 déc., le premier parlement du Bas-Canada ouvre ses séances à Québec. Vancouver fait le tour de l'île de ce nom.

1793. 18 avril. Premier numéro de la Gazette du Haut-Canada; 28 juin, Jacob Mountain est nommé premier évêque anglican de Québec; 9 juillet, l'entrée des esclaves est interdite dans le Haut-Canada, Alexander Mackenzie traverse les Montagnes Rocheuses. Fondation de York (Toronto), par Simcoe.

1794. 19 nov. Traité (négocié par Jay), entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

1795. Les Espagnols abandonnent définitivement les côtes du Pacifique au Canada.

1796. Le gouvernement du Haut-Canada transfère son siège de Niagara à York (Toronto)

1798. L'île St-Jean est rebaptisée Ile du Prince-Edouard (population, 4,500 habitants).

1800. Fondation du Collège du Nouveau-Brunswick (maintenant université du N.-B.) à Fredericton. David Thompson traverse les Montagnes Rocheuses.

1803. Lord Selkirk envoie des colons dans l'île du Prince-Edouard.

1806. 22 nov. Le Canadien, journal entièrement écrit en français, paraît pour la première fois. Population: Haut-Canada, 70,718 habitants, Bas-Canada, 250,000 habitants, Nouveau-Brunswick, 35,000 habitants, I. P.-E., 9,676 habitants.

1807. Simon Fraser explore le fleuve Fraser. On estime la population de la Nouvelle-Ecosse à 65,000 habitants.

1809. 4 nov. Le premier bateau à vapeur canadien circule entre Montréal et Québec.

1811. Etablissement à la rivière Rouge, fondé par lord Selkirk sur les terres concédées par la Cie de la Baie d'Hudson.

1812. 18 juin. Déclaration de guerre par les Etats-Unis. 12 juillet, les Américains, sous Hull, traversent la rivière Détroit; le 16 août, le général Brock s'empare de Détroit. 13 oct. défaite des Américains à Queenston Heights et mort de Brock.

1813. 22 janvier. Victoire des Anglais à Frenchtown; 27 avril, les Américains s'emparent de York (Toronto) et l'incendient; 5 juin, les Anglais sont victorieux à Stoney Creek. 24 juin, les Anglais, informés par Laura Secord, font prisonnière une troupe américaine à Beaver Dams. 10 sept., le commodore Perry détruit la flotille britannique sur le lac Erié. 5 oct., les Américains, commandés par Harrison, sont vainqueurs des Anglais à Moraviantown. Tecumseh est tué. 26 oct., victoire des troupes canadiennes-françaises, sous de Salaberry, à Châteauguay. 11 nov., défaite des Américains à Chrysler's Farm. Les Anglais emportent d'assaut le Fort Niagara et brûlent Buffalo.

1814. 30 mars. Les Américains sont repoussés à Lacolle. 6 mai, prise d'Oswego par les Anglais; 5 juillet, victoire des Américains à Chippawa; 25 juillet, victoire des Anglais à Lundy's Lane; juillet, les Anglais de la Nouvelle-Ecosse envahissent et occupent le nord du Maine; 11 sept., les Anglais sont battus à Plattsburg, sur le lac Champlain; 24 déc., traité de Gand, qui termine la guerre. Population: Haut-Canada, 95,000 habitants, Bas-Canada, 335,000 habitants.

1815. 3 juillet. Le traité de Londres réglemente le commerce avec les Etats-Unis. L'établissement de la rivière Rouge est détruit par la Cie du Nord-Ouest, mais reconstitué par le gouverneur Semple.

1816. 19 juin. Le gouverneur Semple est tué. L'établissement de la rivière Rouge est de nouveau détruit.

1817. 18 juillet. Premier traité avec les Indiens du Nord-Ouest. Lord Selkirk restaure l'établissement de la rivière Rouge. Ouverture de la banque de Montréal; 1er oct., première émission de ses billets. Population de la Nouvelle-Ecosse, 81,351 habitants.

1818. 20 oct. Convention de Londres réglementant les pêcheries du Nord de l'Amérique. Fondation du collège Dalhousie, à Halifax. Fondation de la banque de Québec.

1819–22. Expédition arctique de Franklin, par voie de terre.
1820. 16 oct. Cap-Breton est réannexé à la Nouvelle-Ecosse.
1821. 26 mars. La Cie du Nord-Ouest est absorbée par la Cie de la Baie d'Hudson. Le collège McGill reçoit sa charte.
1822. Population du Bas-Canada, 427,465 habitants.
1824. Population du Haut -Canada,150,066 habitants; du Nouveau-Brunswick, 74,176 habitants.
1825. 6 oct. Grand incendie dans le district de Miramichi, N.-B. Ouverture du canal de Lachine. Population du Bas-Canada, 479,228 habitants.
1826. Fondation de Bytown (Ottawa).
1827. 29 sept. Convention de Londres au sujet des territoires situés à l'ouest des Montagnes Rocheuses. Population de la Nouvelle-Ecosse, y compris Cap Breton, 123,630 habitants.
1828. L'Eglise méthodiste du Haut-Canada se sépare de celle des Etats-Unis.
1829. 27 nov. Ouverture du premier canal Welland. Fondation du collège du Haut-Canada.
1831. 1er juin. Le pôle nord magnétique est découvert par (sir) James Ross. Population: Haut-Canada, 236,702 habitants; Bas-Canada, 553,131 habitants, Assiniboine, 2,390 habitants
1832. Epidémie de choléra au Canada. Incorporation de Québec et Montréal. Fondation de la banque de la Nouvelle-Ecosse. 30 mai, ouverture du canal Rideau.
1833. 18 août. Le vapeur *Royal William*, construit à Québec, part de Pictou pour l'Angleterre.
1834. 21 fév. Adoption par l'Assemblée du Bas-Canada des quatre-vingt-douze résolutions, énonçant les griefs de la population; 6 mars, incorporation de Toronto. Population du Haut-Canada, 321,145 habitants; du Nouveau-Brunswick, 119,457 habitants; de l'Assiniboine, 3,356 habitants.
1836. 21 juillet. Inauguration du premier chemin de fer canadien, de Laprairie à St-Jean, P.Q. Ouverture de l'université Victoria à Cobourg (maintenant à Toronto.)
1837. Rapport des Commissaires du Canada. Soulèvements dans le Bas-Canada (Papineau), et dans le Haut-Canada (W. L. Mackenzie); 23 nov., l'éclairage au gaz est utilisé pour la première fois à Montréal.
1838. 10 février. Suspension de la constitution du Bas-Canada et création du Conseil spécial; 30 mars, le comte Durham est nommé gouverneur en chef; 27 avril, suppression de la loi martiale; 28 juin, proclamation d'une amnistie pour les prisonniers politiques; 1er nov., lord Durham blâmé par le parlement britannique, démissionne. Haut-Canada, 339,422 habitants; de l'Assiniboine, 3,966 habitants; de la Nouvelle-Ecosse, 202,575 habitants.
1839. 11 février. Le rapport de lord Durham est soumis au parlement; John Strachan, premier évêque anglican de Toronto.
1840. 23 juillet. Adoption de l'Acte d'Union. Le premier navire de la ligne Cunard arrive à Halifax. 28 juillet, mort de lord Durham.
1841. 10 février. Union des deux provinces, sous le nom de province du Canada, avec Kingston comme capitale; 13 fév., administration Draper-Ogden; 10 avril, incorporation d'Halifax; 13 juin, première séance du parlement sous le régime de l'Union; 19 sept., mort de lord Sydenham. Population: Haut-Canada, 455,688 habitants; Ile du Prince-Edouard, 47,042 habitants.
1842. 10 mars. Ouverture de l'université Queen à Kingston; 9 août, traité d'Ashburton; 16 sept., administration Baldwin-Lafontaine.
1843. 4 juin. Fondation de Victoria, C.B.; 12 déc., administration Draper-Viger. Ouverture du Collège (maintenant université) King's, à Toronto.
1844. 10 mai. La capitale est transférée de Kingston à Montréal. Fondation du collège Knox, à Toronto. Population du Bas-Canada, 697,084 habitants.
1845. 28 mai et 28 juin, deux grands incendies à Québec. Franklin part pour la dernière expédition arctique.
1846. 18 mai. Incorporation de Kingston; 15 juin, traité fixant les frontières de l'Oregon; 18 juin, administration Draper-Papineau.
1847. 29 mai. Administration Sherwood-Papineau. Débuts de la télégraphie électrique, 3 août, entre Montréal et Toronto, 2 oct., entre Montréal et Québec; 25 nov., inauguration du chemin de fer de Montréal à Lachine.
1848. 11 mars. Administration Lafontaine-Baldwin; 30 mai, incorporation de Fredericton. La Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick obtiennent un gouvernement parlementaire.
1849. 25 avril. La loi des pertes causées par la rebellion est sanctionnée; émeute à Montréal au cours de laquelle les édifices du parlement sont incendiés; 14 nov., Toronto devient la capitale. L'île Vancouver est concédée à la Cie de la Baie d'Hudson. Population de l'Assiniboine, 5,391 habitants.
1851. 6 avril. L'administration des postes est confiée aux gouvernements provinciaux; introduction d'un tarif postal uniforme; 23 avril, émission de timbres-poste; 22 août, incorporation du Trinity College de Toronto; 22 sept., Québec devient la capitale; 28 oct., administration Hincks-Morin. Le gouvernement

parlementaire est accordé à l'île du Prince-Edouard. Population: Haut-Canada, 952,004 habitants; Bas-Canada, 890,261 habitants; Nouveau-Brunswick, 193,800 habitants; Nouvelle-Ecosse, 276,854 habitants.

1852. 8 juillet. Conflagration à Montréal; 8 déc., ouverture de l'université Laval à Québec. Le chemin de fer du Grand-Tronc obtient une charte.

1854. 5 juin. Traité de réciprocité avec les Etats-Unis; 11 sept., ministère Mac-Nab-Morin. Abolition de la tenure seigneuriale en Bas-Canada. Sécularisation des réserves du clergé.

1855. 1er janv. Incorporation d'Ottawa; 27 janv., administration MacNab-Taché; 9 mars, le pont suspendu sur le Niagara est ouvert à la circulation; 17 avril, incorporation de Charlottetown; 20 oct., le siège du gouvernement est transporté à Toronto.

1856. Le Conseil législatif du Canada est rendu électif. Première séance de la législation de l'île Vancouver; 24 mai, ministère Taché-John A. Macdonald; 27 oct., inauguration du chemin de fer du Grand-Tronc, entre Montréal et Toronto. Population de l'Assiniboine, 6,691 habitants.

1857. 26 nov. Ministère J. A. Macdonald-Cartier; 31 déc., la reine Victoria choisit Ottawa comme future capitale du Canada.

1858. Février. On découvre de l'or dans la vallée du fleuve Fraser; 1er juillet, adoption du système décimal pour la monnaie; 2 août, ministère Brown-Dorion. 5 août, achèvement de la pose du câble transatlantique et transmission du premier câblogramme. 6 août, ministère Cartier-J. A. Macdonald. 20 août, établissement de la colonie de la Colombie Britannique; la Cie de la Baie d'Hudson se désiste de ses droits sur l'île Vancouver.

1859. Janvier. Emission de monnaie d'argent canadienne; 24 sept., le gouvernement est transféré à Québec.

1860. 8 août. Le prince de Galles (Edouard VII) arrive à Québec; 1er sept., pose de la première pierre de l'édifice du Parlement à Ottawa, par le prince de Galles. Fondation du collège du Prince de Galles à Charlottetown.

1861. 14 août. Grande inondation à Montréal; 10 sept., premier synode provincial anglican. Population du Haut-Canada, 1,396,091 habitants; du Bas-Canada, 1,111,566 habitants; du Nouveau-Brunswick, 252,047 habitants; de la Nouvelle-Ecosse, 330,857 habitants; de l'île du Prince-Edouard, 80,857 habitants.

1862. 24 mai. Ministère Sandfield Macdonald-Sicotte; 2 août, incorporation de Victoria, C.B.

1863. 16 mai. Ministère Sandfield Macdonald-Dorion.

1864. 30 mars. Ministère Taché-J. A. Macdonald. Conférences en vue de la confédération de l'Amérique Britannique du Nord, le 1er sept. à Charlottetown, 10-29 oct. à Québec; 19 oct., raid des Confédérés américains partis du Canada sur St. Albans, Vermont.

1865. 3 février. La législature canadienne demande à la reine d'opérer l'union des provinces de l'Amérique Britannique du Nord. 7 août, ministère Belleau-J. A. Macdonald; 20 oct., proclamation fixant le siège du gouvernement à Ottawa.

1866. 17 mars. Les Etats-Unis mettent fin au traité de réciprocité; 31 mai, invasion du Canada par les Fénians des Etats-Unis; il sont battus à Ridgeway (2 juin) et repassent la frontière (3 juin); 8 juin, première séance à Ottawa des Chambres canadiennes. 17 nov., proclamation de l'union de l'île Vancouver à la Colombie Britannique.

1867. 29 mars. La sanction royale est donnée à la Loi de l'Amérique Britannique du Nord; 1er juillet, elle est mise en vigueur. Union des provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, sous le nom de Puissance du Canada. Le Haut et le Bas-Canada deviennent les provinces d'Ontario et de Québec. Le vicomte Monk est le premier gouverneur général et sir John A. Macdonald premier ministre; 6 nov., le premier parlement de la Puissance s'assemble.

1868. 7 avril. Assassinat de d'Arcy McGee à Ottawa. 31 juillet, la loi de la Terre de Rupert autorise l'acquisition des Territoires du Nord-Ouest.

1869. 22 juin. Loi pourvoyant au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest; 19 nov., retour à la couronne des droits territoriaux que possédait la Cie de la Baie d'Hudson sur le Nord-Ouest. Rébellion de la rivière Rouge sous Riel.

1870. 12 mai. Loi constituant la province du Manitoba; 15 juillet, les Territoires du Nord-Ouest sont donnés à la Puissance et le Manitoba admis dans la Confédération; 24 sept., l'expédition de Wolseley atteint Fort Garry (Winnipeg); répression de la rébellion.

1871. 2 avril. Premier recensement dans la Puissance (les résultats de ce recensement et des recensements ultérieurs se trouvent, dans le chapitre consacré à la population); 14 avril, loi établissant un système monétaire uniforme au Canada; 8 mai, traité de Washington, aplanissant les difficultés pendantes entre le Royaume-Uni et les Etats-Unis; 20 juillet, la Colombie Britannique entre dans la Confédération.

1873. 5 mars. Ouverture du deuxième parlement de la Puissance. 23 mai, loi constituant la Police montée du Nord-Ouest; 1er juillet, l'île du Prince-Edouard est admise dans la Confédération. 7 nov., Alexander Mackenzie devient premier ministre; 8 nov., incorporation de Winnipeg.

1874. 26 mars. Ouverture du troisième parlement de la Puissance; mai, ouverture du Collège Agricole d'Ontario à Guelph.

1875. 8 avril. La Loi des Territoires établit un lieutenant-gouverneur et un Conseil des Territoires du Nord-Ouest. 15 juin, formation de l'Eglise presbytérienne du Canada.

1876. 1er juin. Ouverture du Collège Militaire Royal de Kingston; 5 juin, première séance de la Cour Suprême du Canada. 3 juillet, inauguration du chemin de fer Intercolonial de Québec à Halifax.

1877. 20 juin. Grand incendie à St. John, N.-B., Oct. première exportation de blé du Manitoba au Royaume-Uni. Fondation de l'université du Manitoba.

1878. 1er juillet. Le Canada adhère à l'Union Postale Internationale; 17 oct., sir J. A. Macdonald, premier ministre.

1879. 13 février. Ouverture du quatrième parlement de la Puissance; 15 mai, adoption d'un tarif protecteur (La «Politique Nationale»).

1880. Fondation de l'Académie Royale des Arts du Canada, sa première séance et son exposition (6 mars); 11 mai, sir A. T. Galt est nommé (le premier) Haut Commissaire canadien à Londres. 1er sept., toutes les possessions britanniques de l'Amérique du Nord et les îles adjacentes, à l'exception de Terre-Neuve et ses dépendances, sont annexées au Canada, en vertu d'un arrêté impérial du 31 juillet; 21 oct., signature du contrat de construction du chemin de fer Canadien du Pacifique.

1881. 4 avril. Second recensement de la Puissance. 2 mai, commencement des travaux de cette voie ferrée.

1882. 8 mai. Formation des districts provisoires de l'Assiniboine, de la Saskatchewan, d'Athabaska et de l'Alberta. 25 mai, première séance de la Société Royale du Canada; 23 août, désignation de Regina comme siège du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

1883. 1er février. Ouverture du cinquième parlement de la Puissance; 5 sept., formation de l'Eglise méthodiste au Canada; conférence mixte.

1884. 24 mai. Sir Charles Tupper nommé Haut Commissaire à Londres; 11 août, arrêté du conseil rectifiant la frontière entre l'Ontario et le Manitoba.

1885. 26 mars. Seconde rébellion de Riel dans le Nord-Ouest; 24 avril, engagement à Fish-Creek; 2 mai, engagement à Cut-Knife; 12 mai, prise de Batoche; 16 mai, reddition de Riel; 24 août, premier recensement dans les Territoires du Nord-Ouest; 16 nov., exécution de Riel.

1886. 6 avril. Incorporation de Vancouver; 7 juin, l'archevêque Taschereau, de Québec, devient le premier cardinal canadien; 13 juin, destruction de Vancouver par un incendie; 28 juin, premier train direct du chemin de fer Canadien du Pacifique, de Montréal à Vancouver; 31 juillet, premier recensement quinquennal du Manitoba.

1887. Conférence interprovinciale à Québec; 4 avril, première conférence intercoloniale à Londres; 13 avril, ouverture du sixième parlement de la Puissance.

1888. 15 février. Signature à Washington, du traité dit des Pêcheries entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Août, le Sénat des Etats-Unis refuse de ratifier le traité des Pêcheries.

1890. 31 mars. La Loi des Ecoles du Manitoba abolit les écoles séparées.

1891. 5 avril. Troisième recensement de la Puissance; 29 avril, ouverture du septième parlement de la Puissance; 6 juin, mort de sir J. A. Macdonald; 15 juin, sir John Abbott est premier ministre.

1892. 29 février. Traité de Washington, soumettant à l'arbitrage la question de la pêche du phoque dans la mer de Behring; 22 juillet, convention au sujet de leur frontière commune, entre le Canada et les Etats-Unis; 25 nov., sir John Thompson est premier ministre.

1893. 4 avril. Première séance du tribunal d'arbitrage des pêcheries de la mer de Behring; 18 déc., l'archevêque Machray, de Rupert's Land, élu premier primat anglican du Canada.

1894. 28 juin. Conférence coloniale à Ottawa; 12 déc., décès de sir John Thompson au château de Windsor; 21 déc. (sir) Mackensie Bowell est premier ministre.

1895. 10 sept. Ouverture du nouveau canal du Sault-Ste-Marie; 2 oct., proclamation érigeant les districts d'Ungava, de Franklin, du Mackenzie et du Yukon, constitués par des fractions des Territoires du Nord-Ouest.

1896. 24 avril. Sir Donald Smith (lord Strathcona) est nommé Haut Commissaire à Londres; 27 avril, sir Charles Tupper devient premier ministre; 11 juillet (sir) Wilfrid Laurier lui succède; août, découverte de l'or au Klondike; 19 août, ouverture du huitième parlement de la Puissance.

1897. Juillet. Troisième conférence coloniale à Londres; 17 déc., sentence

arbitrale tranchant la question des pêcheries de la mer de Behring.

1898. 13 juin. Une loi du parlement fait du district du Yukon un territoire distinct; 1er août, le tarif préférentiel du Canada en faveur de la Grande-Bretagne entre en vigueur; 23 août, réunion à Québec de la Haute Commission chargée de la solution des différends existant entre les Etats-Unis et le Canada. 25 déc., introduction du British Imperial Penny Postage (affranchissement des lettres pour l'empire britannique, à deux sous.)

1899. 11 octobre. Commencement de la guerre du Sud-Africain; 29 oct., le premier contingent canadien part de Québec pour le Sud-Africain.

1900. 27 février. Bataille de Paardeberg; 26 avril, conflagration à Ottawa et Hull.

1901. 22 janvier. Mort de la reine Victoria et accession du roi Edouard VII. 6 fév., ouverture du neuvième parlement de la Puissance; 1er avril, quatrième recensement de la Puissance; 16 sept.-21 oct., visite au Canada du duc et de la duchesse de Cornouailles et d'York (roi Georges V et reine Marie).

1902. 31 mai. La paix, signée à Vereeniging, met fin à la guerre du Sud-Africain; 30 juin, la quatrième conférence coloniale se réunit à Londres.

1903. 24 janvier. Signature de la convention des frontières de l'Alaska, 19 juin; incorporation de Regina; 20 oct., la Commission des frontières de l'Alaska fait connaître sa décision.

1904. 1er février. Établissement de la Commission fédérale des chemins de fer; 19 avril, grand incendie à Toronto. 8 oct., incorporation d'Edmonton.

1905. 11 janvier. Ouverture du dixième parlement de la Puissance; 1er sept., création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan.

1906. Fondation de l'université de l'Alberta; 8 oct., conférence interprovinciale à Ottawa.

1907. 22 mars. Adoption de la loi des enquêtes sur les différends industriels; 15 avril-14 mai, cinquième conférence coloniale de Londres. Nouveau tarif douanier, avec comme innovation, un tarif intermédiaire; 19 sept., une nouvelle convention douanière avec la France est signée à Paris; 17 oct., la télégraphie sans fil relie le Canada à la Grande-Bretagne. Fondation de l'université de la Saskatchewan.

1908. 2 janvier. Etablissement à Ottawa d'une succursale de la Monnaie Royale; 11 avril, traité d'arbitrage entre le Royaume-Uni et les Etats-Unis; 4 mai, ratification du traité de démarcation de la frontière entre le Canada et les Etats-Unis; 21-23 juin, Québec célèbre le deuxième centenaire de l'évêque Laval; 20-31 juillet, fêtes du tricentenaire de Québec; le prince de Galles y représente le roi; 2 août, grand incendie dans la vallée de Kootenay, C.B. Fondation de l'université de la Colombie Britannique.

1909. 11 janvier. Signature de la Convention des eaux limotrophes par le Canada et les Etats-Unis; 20 janv., ouverture du onzième parlement de la Puissance; 19 mai, nomination des membres de la Commission de Conservation du Canada; 28 juillet, conférence de défense impériale à Londres.

1910. 4 mai. Vote de la Loi du Service Naval; 6 mai, mort du roi Edouard VII et accession du roi Georges V. 7 juin, décès de Goldwin Smith; 7 sept., le tribunal de la Haye prononce sa sentence sur la question des pêcheries côtières du Nord Atlantique. Nouvelles conventions commerciales négociées avec l'Allemagne, la Belgique, la Hollande et l'Italie.

1911. 23 mai-20 juin. Conférence impériale à Londres; 1er juin, cinquième recensement de la Puissance; 11 juillet, désastreux feux de forêts dans la région des mines de Porcupine. 21 sept., élections législatives générales; 10 oct. (sir) R. L. Borden est premier ministre; 11 oct., inauguration à Kitchener du réseau de transmission de force motrice hydroélectrique; 15 nov., ouverture du douzième parlement de la Puissance.

1912. 15 avril. Naufrage du *Titanic*. 15 avril, nomination de la Commission Royale des Dominions; 15 mai, extension des frontières de Québec, d'Ontario et du Manitoba; 17 juin, jugement du Conseil Privé Impérial sur la question du mariage soulevée par le décret *Ne temere*.

1913. 10 avril. La loi du traité japonais est sanctionnée. 2 juin, la convention commerciale avec les Antilles entre en vigueur.

1914. 21 janvier. Mort de lord Strathcona et Mont-Royal, à l'âge de 94 ans; 29 mai, naufrage du paquebot *Empress of Ireland*; 4 août, en guerre avec l'Allemagne; 12 août, avec l'Autriche-Hongrie; 5 nov., avec la Turquie. 18-22 août, session spéciale du guerre du parlement canadien; 16 oct., le premier contingent canadien, fort de plus de 33,000 hommes, débarque à Plymouth, Angleterre.

1915. Février. Le premier contingent canadien débarque en France; on l'envoie dans les Flandres; 22 avril, seconde bataille d'Ypres; 24 avril, bataille de St-Julien; 20-26 mai, bataille de Festubert; 15 juin, bataille de Givenchy; la bravoure des

troupes canadiennes leur mérite les éloges du maréchal sir John French; 30 oct., *mort de sir Charles Tupper*, 22 nov., émission de l'emprunt de guerre canadien de $50,000,000; 30 nov., l'emprunt de guerre est porté à $100,000,000.

1916. 12 janvier. Décret de l'exécutif portant à 500,000 hommes la levée des troupes canadiennes; 3 fév., un incendie détruit l'édifice du parlement à Ottawa; 3-20 avril, bataille de St-Eloi; 1er juin, recensement des provinces des prairies; 1-3 juin, bataille du Bois du Sanctuaire; 1er sept., pose de la première pierre du nouvel édifice du parlement, par le duc de Connaught. Septembre, émission du second emprunt de guerre, de $100,000,000.

1917. 12 février-15 mai. Conférence impériale; 21 fév., rapport final de la Commission Royale des Dominions. Mars, troisième emprunt de guerre, de $150,000,000; 20 mars-2 mai, séances à Londres du Cabinet de Guerre de l'Empire. 21 mars-27 avril, conférence impériale de guerre 5 avril, les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne; 9 avril, enlèvement de la crête de Vimy; 21 juin, nomination du Contrôleur des Vivres; 15 août, bataille de Loos, prise de la cote 70; 29 août, adoption de la Loi du Service Militaire; 20 sept., achèvement du pont de Québec; 20 sept., le droit de voter aux élections législatives est accordé aux femmes. 26 oct.-10 nov., bataille de Passchendaele; 12 nov., quatrième emprunt de guerre (emprunt de la victoire); 6 déc., désastreuse explosion en rade d'Halifax, N.-E.; 17 déc., élections générales; le gouvernement unioniste est maintenu au pouvoir.

1918. 18 mars. Ouverture de la première session du treizième parlement; 21 mars, les Allemands prennent vigoureusement l'offensive en France; mars-avril, seconde bataille de la Somme; 17 avril, séance secrète du parlement; juin-juillet le premier ministre et plusieurs de ses collègues assistent aux Conférences de guerre de l'empire, à Londres; 18 juillet, les Alliés commencent leur contre-offensive; 12 août, bataille d'Amiens; 26-28 août, prise de Monchy le Preux; 2-4 sept., rupture de la ligne Drocourt-Quéant; 16 sept., l'Autriche réitère formellement son désir de paix; 27-29 sept., le bois de Bourlon est emporté; 30 sept., la Bulgarie dépose les armes et obtient un armistice; 1-9 oct., prise de Cambrai; oct., grave épidémie d'influenza; 6 oct., première note allemande en vue d'un armistice; 20 oct., prise de Denain; 25 oct.-2 nov., prise de Valensiennes; 28 oct., émission du cinquième emprunt de guerre de $300,000,000 (autre emprunt de la Victoire); 31 oct., la Turquie dépose les armes et obtient un armistice; 4 nov., l'Autriche-Hongrie dépose les armes et obtient un armistice. 10 nov., Guillaume Hohenzollern s'enfuit en Hollande; prise de Mons; 11 nov., l'Allemagne reconnaît sa défaite, dépose les armes et obtient un armistice.

1919. 17 février. Mort de sir Wilfrid Laurier. 20 fév.-7 juillet, deuxième session du treizième parlement du Canada; 7 mars, nomination d'un administrateur séquestre du chemin de fer Grand-Tronc Pacifique; 1er mai-15 juin, grande grève à Winnipeg et grèves dans d'autres villes de l'Ouest; 23 juin, élections générales dans la province de Québec, maintenant au pouvoir l'administration libérale. 28 juin, signature à Versailles du traité de paix et du protocole. 24 juillet, élections générales dans l'île du Prince-Edouard et défaite de l'administration conservatrice. 15 août, arrivée de S.A.R. le prince de Galles, visitant officiellement le Canada. 22 août, inauguration officielle du pont de Québec par S.A.R. le Prince de Galles. 1er sept., S.A.R. le prince de Galles pose la première pierre de la tour des nouveaux édifices du parlement, à Ottawa. 1er sept.-10 nov., troisième session (ou session spéciale de ratification du traité de paix) du treizième parlement du Canada. 20 oct., élections générales dans l'Ontario; le parti conservateur quitte le pouvoir et E. C. Drury, organisateur des Fermiers-Unis, est appelé à constituer un ministère. Emission du sixième emprunt de guerre, de $300,000,000 sous forme d'obligations de la Victoire. 20 déc., organisation des «Chemins de fer de l'Etat canadien», par arrêté en conseil.

1920. 10 janvier. Ratifications du traité de Versailles; 19 fév., les actionnaires du Grand-Tronc ratifient la promesse de vente du chemin de fer du Grand-Tronc au gouvernement du Canada. 26 fév.-1er juillet, quatrième session du treizième parlement du Canada. 31 mai-18 juin, Conférence commerciale à Ottawa entre le Canada et les représentants des Antilles. 29 juin, élections générales dans la province du Manitoba; le Cabinet libéral conserve le pouvoir. 10 juillet, l'hon. (maintenant très hon.) Arthur Meighen remplace sir Robert Borden à la tête du gouvernement fédéral. 16 juillet, ratification du traité de St-Germain-en-Laye; 27 juillet, élections générales dans la province de la Nouvelle-Ecosse; le gouvernement libéral est maintenu aux affaires. 9 août, Ra-

tification du traité de Neuilly-sur-Seine. 9 oct., élections générales dans la province du Nouveau-Brunswick, qui maintiennent au pouvoir le Cabinet libéral, 20 oct., en Colombie Britannique, un plébiscite rejette la prohibition. 25 oct., par voie de plébiscite, les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, se prononcent pour la prohibition complète des boissons alcooliques. 15 nov., la première séance de l'Assemblée de la Ligue des Nations s'ouvre à Genève, Suisse. 1er déc., élections générales dans la province de la Colombie Britannique qui maintiennent au pouvoir le gouvernement libéral.

1921. 14 février-4 juin. Cinquième session du treizième parlement du Canada. 18 avril, Ontario vote la prohibition de la fabrication, de l'importation et de la vente des liqueurs alcooliques. 1er mai, le gouvernement de Québec prend le contrôle du commerce des liqueurs dans sa province. 10 mai, le tarif préférentiel avec les Antilles anglaises entre en vigueur. 20 juin-5 août, Conférence Impériale. 9 juin, élec. générales dans la province de la Saskatchewan; le gouvernement libéral conserve le pouvoir. 18 juillet, aux élections générales dans la province de l'Alberta, les Fermiers-Unis obtiennent la majorité des sièges. 5 sept.-5 oct., deuxième séance de l'Assemblée de la Ligue des Nations à Genève. 11 nov., ouverture de la Conférence de Washington sur la limitation des armements. 6 déc., élections fédérales générales. 29 déc., un nouveau ministère (libéral) formé par le très hon. W. L. Mackenzie King, premier ministre, prend le pouvoir.

1922. 1er fév. La Conférence de Washington constate l'accord des cinq puissances, limitant le nombre des grosses unités d'escadre, restreignant l'activité des sous-marins et prohibant l'usage des gaz nocifs. 10 fév., l'hon. P. C. Larkin est nommé Haut Commissaire du Canada au Royaume-Uni; 8 mars-28 juin, première session du quatorzième parlement du Canada. 10 avril, la Conférence générale économique s'ouvre à Gênes; 13 juillet, Conférence entre le Canada et les Etats-Unis *re* perpétuation du traité Rush-Bagot, au sujet des armements sur les grands lacs; 7 août, la conférence des Alliés sur les dettes de guerre et les réparations s'ouvre à Londres; 4 sept., la troisième assemblée de la Ligue des Nations s'ouvre à Genève; 4 oct., un arrêté ministériel consacre la fusion des différentes lignes de chemin de fer appartenant à l'Etat pour en former le réseau du Canadien National; 5 oct., des feux de forêt sérieux éclatent dans le nord-Ontario et détruisent la ville d'Haileybury; 10 oct., armistice de Mudania signé par la Grande-Bretagne, la France et la Turquie; 14 oct., quatrième Conférence internationale du Travail à Genève; 20 nov., les plénipotentiaires chargés d'établir les conditions de paix avec la Turquie se réunissent à Lausanne; 4 déc., ouverture de la première conférence internationale postale à Ottawa, entre les représentants des Etats-Unis et du Canada; 9 déc., Conférence des réparations ouverte à Londres; 15 déc., signature d'une convention commerciale entre le Canada et la France.

1923. 1er janv. La Loi de la Défense Nationale de 1922 fusionnant les ministères de la Milice, de la Marine et de l'Aviation entre en vigueur; 4 janv., signature d'une convention commerciale entre le Canada et l'Italie. 31 janv.-30 juin, seconde session du quatorzième parlement du Canada. 1er avril, la levée de l'embargo sur le bétail canadien devient effective; 22 juin, le Manitoba adopte le monopole gouvernemental de la vente des boissons spiritueuses dans la province. 25 juin, élections provinciales d'Ontario, le parti conservateur sous l'hon. G. Howard Ferguson, revient au pouvoir; 26 juillet, élections provinciales dans l'île du Prince-Edouard, le parti conservateru, avec l'hon. J. D. Stewart, revient au pouvoir; 3 sept., quatrième session de la Ligue des Nations à Genève, 1er oct., Conférence impériale et Conférence économique de l'empire à Londres; 5 nov., l'Alberta adopte le monopole gouvernemental du commerce des liqueurs.

1924. 28 fév.-19 juillet. Troisième session du quatorzième parlement du Canada. 23 avril, ouverture de l'exposition de l'empire britannique à Wembley, Angleterre, par le roi Georges V; le prince de Galles en est le président. 20 juin, élections générales dans la Colombie Britannique; le gouvernement libéral est maintenu. 3 juillet, convention commerciale entre le Canada et la Belgique, signée à Ottawa. 16 juillet, la Saskatchewan adopte le monopole gouvernemental du commerce des liqueurs. 6-13 août, assemblées de l'Association Britannique pour le progrès des sciences à Toronto.

III.—CONSTITUTION ET GOUVERNEMENT.

La Puissance du Canada est le plus vaste et le plus peuplé des grands dominions autonomes de l'empire britannique, lequel embrasse également le Commonwealth d'Australie, l'Union du Sud-Africain, la Nouvelle-Zélande et la colonie insulaire de Terre-Neuve, avec le Labrador. Ces dominions sont dotés d'un gouvernement parlementaire, du type britannique, et sont administrés par des Conseils Exécutifs ou Cabinets, dont les membres remplissent les fonctions de conseillers du représentant du souverain; ceux-ci doivent posséder la confiance des représentants élus par le peuple et qui constituent le Parlement, devant qui ils sont responsables; et ils doivent céder la place à un autre gouvernement lorsque cette confiance a cessé d'exister.

Certains de ces dominions, tels que le Canada, l'Australie et le Sud-Africain couvrent d'immenses étendues de territoire, les deux premiers égalant presque la superficie de l'Europe. Chaque section a ses propres problèmes et ses propres points de vue, ce qui nécessite des parlements locaux aussi bien qu'un parlement central. Ces parlements locaux, établis à une époque où les moyens de communication étaient plus difficiles et les voyages plus coûteux qu'à présent, étaient chronologiquement antérieurs à l'organe central; lors de la formation de ce dernier, ils lui cédèrent certaines de leurs attributions comme en Australie, ou bien remirent entre ses mains tous leurs pouvoirs, sauf certaines exceptions spécifiées, comme au Canada et dans le Sud-Africain. Le Canada possède neuf de ces parlements locaux, l'Australie six et le Sud-Africain quatre.

Aux dominions déjà énumérés, on doit ajouter l'Etat Libre d'Irlande (Saorstat Eireann) en possession de son autonomie. Le grand empire de l'Inde a été accepté par les puissances de l'univers au sein de la Ligue des Nations, et au point de vue de son administration interne, il a été placé sur la route qui conduit au gouvernement représentatif et qu'ont autrefois suivie les dominions maintenant autonomes. En fait, toutes les parties de l'Empire qui ne sont pas simplement des forteresses comme Gibraltar, ou des stations commerciales comme Hong-Kong, évoluent dans la direction du gouvernement parlementaire offert aux dépendances, comme il le fut aux colonies d'autrefois, par l'extension graduelle de l'autonomie, au fur et à mesure de l'accroissement des capacités de leurs populations respectives. Les administrateurs britanniques ont tous en vue de développer ces capacités à l'extrême, par la diffusion de l'instruction et une juste administration, de telle sorte que dans les dépendances, aussi bien que dans les dominions et dans la métropole, l'histoire constitutionnelle de l'avenir puisse constituer un exemple de " liberté s'épanouissant lentement, de précédent en précédent ".

I.—CONSTITUTION ET GOUVERNEMENT DU CANADA.

Sous le titre ci-dessus on a publié dans l'Annuaire du Canada de 1922-23, une brève étude sur le régime politique du Canada et son évolution constitutionnelle depuis la Confédération. (Pages 96-107).

II.—GOUVERNEMENT PROVINCIAL ET ADMINISTRATION MUNICIPALE.

On trouvera également dans l'édition de l'Annuaire de 1922-23, pages 108-123, une intéressante analyse du gouvernement provincial de chacune des provinces canadiennes, de leurs institutions municipales et de leur organisation judiciaire. Le défaut d'espace ne permet pas de republier cette étude dans le présent ouvrage.

III.—REPRÉSENTATION PARLEMENTAIRE.

1.—Parlement Fédéral.

Le Parlement de la Puissance se compose du roi, représenté par le gouverneur général, du Sénat et de la Chambre des Communes. Le gouverneur général est désigné par le gouvernement britannique. Les membres du Sénat sont nommés à vie par le gouvernement canadien; les membres de la Chambre des Communes sont élus par le peuple. L'évolution du principe démocratique a relégué à l'arrière-plan le rôle du représentant du roi et celui de la Chambre Haute du Parlement, en matière de législation, aussi bien au Canada que dans la métropole, la Chambre des Communes assumant de plus en plus les responsabilités de la législation.

Le Gouverneur général du Canada.

Le gouverneur général représente le roi au Canada, habituellement pendant une période de cinq ans; son traitement, fixé à £10,000 par an, est payé sur le budget du Canada. Les attributions du gouverneur général sont strictement définies; il agit selon l'avis de ses ministres, lesquels sont responsables devant le parlement; en sa qualité de chef de l'exécutif, il convoque, proroge et dissout le parlement; il sanctionne les lois ou leur refuse son assentiment. Dans l'accomplissement des devoirs de sa charge il agit entièrement selon l'avis du ministère et devient alors le gouverneur général en conseil. Sur les questions d'intérêt impérial affectant le Canada, il consulte ses ministres et soumet leurs vues au gouvernement britannique. La prérogative royale de la grâce aux condamnés à mort, qui appartenait autrefois exclusivement au gouverneur général, n'est exercée par lui actuellement que sur l'opinion favorable du ministère.

Le tableau 1 ci-dessous donne la liste des gouverneurs généraux depuis la Confédération, avec la date de leur nomination et de leur entrée en fonctions.

1.—Gouverneurs généraux du Canada, 1867-1924.

Nom.	Date de leur nomination.	Date de leur entrée en fonctions.
Vicomte Monck, G.C.M.G.	1er juin 1867	1er juillet 1867
Lord Lisgar, G.C.M.G. (sir John Young)	29 déc. 1869	2 fév. 1869
Comte de Dufferin, K.P., K.C.B., G.C.M.G.	22 mai 1872	25 juin 1872
Marquis de Lorne, K.T., G.C.M.G.	5 oct. 1878	25 nov. 1878
Marquis de Lansdowne, G.C.M.G.	18 août 1883	23 oct. 1883
Lord Stanley de Preston, G.C.B.	1er mai 1886	11 juin 1888
Comte d'Aberdeen, K.T., G.C.M.G.	22 mai 1893	18 sept. 1893
Comte de Minto, G.C.M.G.	30 juillet 1898	12 nov. 1898
Comte Grey, G.C.M.G.	26 sept. 1904	10 déc. 1904
Le Feld-Maréchal S.A.R. le duc de Connaught, K.G.	21 mars 1911	13 oct. 1911
Duc de Devonshire, K.G., G.C.M.G., G.C.V.O.	19 août 1916	11 nov. 1916
Lord Byng de Vimy, G.C.B., G.C.M.G., M.V.O.	2 août 1921	11 août 1921

Ministère.

Le Canada possède un système de gouvernement semblable à celui de la Grande-Bretagne, par lequel un cabinet ou ministère, composé de membres de la Chambre des Communes ou du Sénat, et responsable devant le Parlement, exerce le pouvoir pendant qu'il jouit de la confiance des représentants du peuple. Le Cabinet est effectivement un comité du Conseil Privé du roi pour le Canada. Sans expliquer en détail le fonctionnement de ce système, il faut toutefois remarquer que le cabinet est responsable devant la Chambre des Communes et, suivant un précédent établi, démissionne lorsqu'il devient évident qu'il a perdu la confiance

des représentants du peuple. Les membres du cabinet sont choisis par le premier ministre; généralement, chacun d'eux assume la charge de l'un des différents départements administratifs; cependant, un ministre peut avoir deux portefeuilles, tandis que certains de ses collègues peuvent être ministres sans portefeuille. Le ministère actuel comporte 20 ministres, dont trois sans portefeuille tandis que trois autres, y compris le premier ministre, dirigent plusieurs départements.

On trouvera dans le tableau **2** la liste des premiers ministres depuis la Confédération, la date du commencement et de la cessation de leurs fonctions, ainsi que l'énumération des membres du ministère actuel.

2.—Ministères depuis la Confédération.

1. Très hon. sir John A. Macdonald, premier ministre. Du 1er juillet 1867 au 6 nov. 1873.
2. Hon. Alexandre Mackenzie, premier ministre. Du 7 nov. 1873 au 16 oct. 1878.
3. Très hon. sir John A. Macdonald, premier ministre. Du 17 oct. 1878 au 6 juin 1891.
4. Hon. sir John Abbott, premier ministre. Du 16 juin 1891 au 5 déc. 1892.
5. Hon. sir John S. D. Thompson, premier ministre. Du 5 déc. 1892 au 12 déc. 1894.
6. Hon. sir Mackenzie Bowell, premier ministre. Du 21 déc. 1894 au 27 avril 1896.
7. Hon. sir Charles Tupper, Bart, premier ministre. Du 1er mai 1896 au 8 juillet 1896.
8. Très hon. sir Wilfrid Laurier, premier ministre. Du 11 juillet 1896 au 6 oct. 1911.
9. Très hon. sir Robert L. Borden, premier ministre. (Administration conservatrice.) Du 10 oct. 1911 au 12 oct. 1917.
10. Très hon. sir Robert L. Borden, premier ministre. (Administration unioniste.) Du 12 oct. 1917 au 10 juillet 1920.
11. Très hon. Arthur Meighen, premier ministre. (Unioniste «Parti national libéral-conservateur».) Du 10 juillet 1920 au 29 déc. 1921.
12. Très hon. William Lyon Mackenzie King, premier ministre. Depuis le 29 déc. 1921.

NOTA.—Une liste complète des ministères fédéraux, depuis la Confédération jusqu'en 1913, a été publiée dans l'Annuaire de 1912, pp. 423-430. Une liste des ministères fédéraux de 1911 à 1921 a été publiée dans l'Annuaire de 1920, pp. 656-659.

DOUZIÈME MINISTÈRE FÉDÉRAL.

(Selon l'ordre de préséance du premier titulaire dans le présent Cabinet.)

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier Ministre, Secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, Président du Conseil privé	Très hon. William Lyon Mackenzie King	29 déc. 1921
Ministre des Finances	Très hon. William S. Fielding	29 déc. 1921
Ministre de la défense Nationale	Hon. George P. Graham	29 déc. 1921
	Hon. Edward Macdonald[1]	28 avril 1923
	Hon. Edward Macdonald	17 août 1923
Ministre des Postes	Hon. Chas. Murphy	29 déc. 1921
Ministre sans portefeuille	Hon. Raoul Dandurand	29 déc. 1921
Ministre du Rétablissement des soldats dans la vie civile et gérant aussi le ministère de la Santé	Hon. Henri S. Béland	29 déc. 1921
Ministre des Travaux Publics	Hon. Hewitt Bostock	29 déc. 1921
	Hon. James H. King	3 fév. 1922
Ministre de la Justice et Procureur général	Hon. sir Lomer Gouin	29 déc. 1921
	Hon. Ernest Lapointe	30 janv. 1924
Ministre des Douanes et de l'Accise	Hon. Jacques Bureau	29 déc. 1921
Ministre de la Marine et des Pêcheries	Hon. Ernest Lapointe	29 déc. 1921
	Hon. P. J. A. Cardin	30 janv. 1924
Solliciteur Général	Hon. Daniel D. McKenzie	29 déc. 1921
	Hon. E. J. McMurray	12 sept. 1923
Ministre de l'Immigration et de la Colonisation	Hon. J. A. Robb	17 août 1923
Ministre du Commerce	Hon. J. A. Robb	29 déc. 1921
	Hon. Thomas A. Low	17 août 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. Thomas A. Low	29 déc. 1921
Secrétaire d'Etat	Hon. Arthur B. Copp	29 déc. 1921
Ministre des Chemins de fer et Canaux	Hon. William C. Kennedy	29 déc. 1921
	Hon. George P. Graham	28 avril 1923
Ministre de l'Intérieur, Surintendant général des Affaires Indiennes et ministre des Mines	Hon. Charles Stewart	29 déc. 1921
Ministre de l'Agriculture	Hon. William R. Motherwell	29 déc. 1921
Ministre du Travail	Hon. James Murdock	29 déc. 1921
Ministre sans portefeuille	Hon. John E. Sinclair	29 déc. 1921
Ministre sans portefeuille	Hon. H. B. McGiverin	20 sept. 1924

[1] Par intérim.

Le tableau **3** donne les dates de l'ouverture et de la clôture des sessions des différents parlements fédéraux, de 1867 à 1924.

3.—Sessions du Parlement fédéral, 1867-1924.

Ordre successif.	Session.	Date de l'ouverture.	Date de la clôture.	Durée de la session, jours.	Elections, brefs rapportables, dissolution et durée des Parlements.[10]
1er Parlement	1ère	6 nov. 1867	22 mai 1868	118[1]	
	2e	15 avril 1869	22 juin 1869	69	Août et sept. 1867.[3]
	3e	15 fév. 1870	12 mai 1870	87	24 sept. 1867.[4]
	4e	15 fév. 1871	14 avril 1871	59	8 juillet 1872.[5]
	5e	11 avril 1872	14 juin 1872	65	4 ans, 9 m., 15 j.[6]
2ème Parlement	1ère	5 mars 1873	13 août 1873	81[2]	Juil., août, sept. '72.[3]
	2e	23 oct. 1873	7 nov. 1873	16	3 sept. 1872.[4]
					2 janv. 1874.[5]
					1 an, 4 m., 0 j.[6]
3ème Parlement	1ère	26 mars 1874	26 mai 1874	62	
	2e	4 fév. 1875	8 avril 1875	64	22 janv. 1874.[3]
	3e	10 fév. 1876	12 avril 1876	63	21 fév. 1874.[4]
	4e	8 fév. 1877	28 avril 1877	80	17 août 1878.[5]
	5e	7 fév. 1878	10 mai 1878	93	4 ans, 5 m., 25 j.[6]
4ème Parlement	1ère	13 fév. 1879	15 mai 1879	92	17 sept. 1878.[3]
	2e	12 fév. 1880	7 mai 1880	86	21 nov. 1878.[4]
	3e	9 déc. 1880	21 mars 1881	103	18 mai 1882.[5]
	4e	9 fév. 1882	17 mai 1882	98	3 ans, 5 m., 28 j.[6]
5ème Parlement	1ère	8 fév. 1883	25 mai 1883	107	20 juin 1882.[3]
	2e	17 janv. 1884	19 avril 1884	94	7 août 1882.[4]
	3e	29 janv. 1885	20 juillet 1885	173	15 janv. 1887.[5]
	4e	25 fév. 1886	2 juin 1886	98	4 ans, 5m., 10 j.[6]
6ème Parlement	1ère	13 avril 1887	23 juin 1887	72	22 fév. 1887.[3]
	2e	23 fév. 1888	22 mai 1888	90	7 avril 1887.[4]
	3e	31 janv. 1889	2 mai 1889	92	3 fév. 1891.[5]
	4e	16 janv. 1890	16 mai 1890	121	3 ans, 9m., 27 j.[6]
7ème Parlement	1ère	29 avril 1891	30 sept. 1891	155	
	2e	25 fév. 1892	9 juillet 1892	136	5 mars 1891.[3]
	3e	26 janv. 1893	1er avril 1893	66	25 avril 1891.[4]
	4e	15 mars 1894	23 juillet 1894	131	24 avril 1896.[5]
	5e	18 avril 1895	22 juillet 1895	96	5 ans, 0 m., 0 j.[6]
	6e	2 janv. 1896	23 avril 1896	111	
8ème Parlement	1ère	19 août 1896	5 oct. 1896	48	
	2e	25 mars 1897	29 juin 1897	97	23 juin 1896[3]
	3e	3 fév. 1898	13 juin 1898	131	13 juillet 1896.[4]
	4e	16 mars 1899	11 août 1899	149	9 octobre 1900.[5]
	5e	1er fév. 1900	18 juillet 1900	168	4 ans, 2 m., 26 j.[6]
9ème Parlement	1ère	6 fév. 1901	23 mai 1901	107	7 nov. 1900.[3]
	2e	13 fév. 1902	15 mai 1902	90	5 déc. 1900.[4]
	3e	12 mars 1903	24 oct. 1903	227	29 sept. 1904.[5]
	4e	10 mars 1904	10 août 1904	154	3 ans, 9 m., 26 j.[6]
10ème Parlement	1ère	11 janv. 1905	20 juillet 1905	191	3 nov. 1904.[3]
	2e	8 mars 1906	13 juillet 1906	128	15 déc. 1904.[4]
	3e	22 nov. 1906	27 avril 1907	157	17 sept. 1908.[5]
	4e	28 nov. 1907	20 juillet 1908	236	3 ans, 9 m., 4 j.[6]
11ème Parlement	1ère	20 janv. 1909	19 mai 1909	120	26 oct. 1908.[3]
	2e	11 nov. 1909	4 mai 1910	175	3 déc. 1908.[4]
	3e	17 nov. 1910	29 juillet 1911	196[7]	29 juillet 1911.[5]
					2 ans, 7 m., 28 j.[6]
12ème Parlement	1ère	15 nov. 1911	1er avril 1912	139	
	2e	21 nov. 1912	6 juin 1913	173[8]	21 sept. 1911.[3]
	3e	15 janv. 1914	12 juin 1914	148	7 oct. 1911.[4]
	4e	18 août 1914	22 août 1914	5	6 oct. 1917.[5]
	5e	4 fév. 1915	15 avril 1915	71	6 ans, 0 m., 0 j.[6]
	6e	12 janv. 1916	18 mai 1916	127	
	7e	18 janv. 1917	20 sept. 1917	207[9]	
13ème Parlement	1ère	18 mars 1918	24 mai 1918	68	17 déc. 1917.[3]
	2e	20 fév. 1919	7 juillet 1919	138	27 fév. 1918.[4]
	3e	1er sept. 1919	10 nov. 1919	71	4 oct. 1921.[5]
	4e	26 fév. 1920	1er juillet 1920	127	3 ans, 7 m., 6 j.[6]
	5e	15 fév. 1921	4 juin 1921	111	
14ème Parlement	1ère	8 mars 1922	28 juin 1922	113	6 déc. 1921.[3]
	2e	31 janv. 1923	30 juin 1923	151	14 janv. 1922.[4]
	3e	28 fév. 1924	19 juillet 1924	143	

[1] Ajourné du 21 décembre 1867 au 12 mars 1868 pour permettre aux législatures locales de se réunir. [2] Ajourné du 23 mai au 13 août. [3] Périodes d'élections générales. [4] Brefs rapportables. [5] Dissolution du parlement. [6] Durée du parlement en années, mois et jours. La durée d'un parlement se compte depuis la date du retour des brefs d'élection jusqu'à la date de la dissolution, ces deux jours inclus. [7] Non compris les 59 jours d'ajournement, du 19 mai au 18 juillet. [8] Non compris les 25 jours d'ajournement du 19 déc. 1912 au 14 janvier 1913. [9] Non compris les 39 jours d'ajournement du 7 fév. au 19 avril 1917. [10] La durée légale d'un parlement est limitée, en principe, à cinq ans.

Nous donnons ci-dessous un bref résumé historique de la représentation parlementaire, dont les traits les plus saillants sont l'accroissement du nombre des sénateurs et des députés depuis la Confédération, ainsi que le grossissement de l'unité de représentation à la chambre basse.

Le Sénat.

L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867, articles 21 et 22, dit " le Sénat se composera de soixante-douze membres, qui seront appelés sénateurs. Au point de vue de la constitution du Sénat, le Canada sera censé comporter trois divisions,—(1) Ontario; (2) Québec; (3) les provinces maritimes, c'est-à-dire la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, lesquelles trois divisions seront également représentées au Sénat, de la manière suivante: Ontario par 24 sénateurs, Québec par 24 sénateurs et les provinces maritimes par 24 sénateurs, soit douze pour le Nouveau-Brunswick et douze pour la Nouvelle-Ecosse. En ce qui concerne Québec, chacun des 24 sénateurs de cette province représentera l'une des circonscriptions électorales du Bas-Canada énumérées dans la cédule " A " du chapitre I des Statuts Refondus du Canada ". D'autre part, l'article 147 de cet Acte dispose " qu'au cas de l'entrée dans la Confédération de Terre-Neuve ou de l'île du Prince-Edouard, ... chacune de ces îles serait représentée au Sénat par quatre membres ". " Lors de son admission, l'île du Prince-Edouard fera partie de la troisième division territoriale dont il est parlé ci-dessus et, à ce moment, la représentation de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick sera réduite, au fur et à mesure des vacances qui se produiront, de douze à dix membres ". Dans l'hypothèse de l'entrée de Terre-Neuve, le nombre normal des sénateurs (72) devant être porté à 76 et le maximum possible de ses membres (78, art. 28) porté à 82. L'article 26 contient une disposition pourvoyant à la nomination de trois ou six membres supplémentaires dans certains cas, de manière à rétablir l'égalité de représentation entre les trois divisions territoriales.

Lors de la création de la province du Manitoba en 1870, (33 Vict., chap. 3), deux sénateurs furent accordés à la nouvelle province, avec stipulation qu'elle en aurait trois lorsque sa population au recensement décennal atteindrait 50,000 âmes et quatre en atteignant 75,000 âmes. L'année suivante, la Colombie Britannique, lors de son accession à l'Union par un arrêté en conseil impérial du 16 mai 1871, reçut une représentation de trois sénateurs. Deux ans plus tard, lorsque l'île du Prince-Edouard entra dans la Confédération par un arrêté en conseil impérial du 26 juin 1873, elle reçut quatre sénateurs, en vertu des dispositions de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord plus haut cité. Ainsi, en 1873, les sept provinces d'Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Manitoba, Colombie Britannique et île du Prince-Edouard étaient représentées au Sénat par 77 membres, leur représentation à cette date étant, dans l'ordre ci-dessus, la suivante: 24, 24, 10, 10, 2, 3 et 4 membres.

Le recensement de 1881 ayant révélé que la population du Manitoba était de 62,260 âmes, la représentation de cette province fut portée à trois membres en 1882, conformément à la Loi du Manitoba de 1870. Plus tard, par une loi de 1887 (50-51 Vict., chap. 38) deux sénateurs furent accordés aux Territoires du Nord-Ouest. Postérieurement au recensement de 1891, qui donnait au Manitoba 152,506 âmes, cette province reçut quatre sénateurs, en vertu de la Loi du Manitoba de 1870. Une loi de 1903 (3 Edouard VII, chap. 42) porta de deux à quatre membres la représentation des Territoires du Nord-Ouest, le nombre total des sénateurs étant alors de 83.

Lors de la création de l'Alberta et de la Saskatchewan en 1905 (4-5 Edouard VII, chapitres 3 et 42), il fut accordé à chacune de ces provinces quatre sénateurs, nombre susceptible d'être porté à six à l'achèvement du recensement décennal suivant. La Haute Chambre se composait alors de 87 membres, les quatre sénateurs des Territoires du Nord-Ouest ayant disparu *ipso facto*.

En 1915, un amendement à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord (5-6, Geo. V, chap. 45) apporta un changement important à la constitution du Sénat. Les trois divisions créées par l'article 22 de l'Acte originaire étaient portées à quatre, la quatrième division étant constituée par les quatre provinces occidentales (Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Colombie Britannique). Cette nouvelle disposition accordait six sénateurs à chacune de ces provinces, de façon à ce que ce groupe en eût 24 et fût placé sur un pied d'égalité avec les autres divisions. Comme corollaire de cette disposition, le nombre des sénateurs supplémentaires fixé à trois ou six par l'article 26 de l'Acte de 1867, fut porté à quatre ou huit. Par conséquent, la représentation normale se compose actuellement de 96 membres, lequel nombre est susceptible d'être porté, si c'est nécessaire, à 100 membres ou au maximum à 104 membres.

L'entrée de Terre-Neuve dans l'Union est prévue par la loi ci-dessus (paragraphe 6 de l'article 1) qui lui accorde six sénateurs, au lieu de quatre dont il était question dans l'Acte de 1867. Si Terre-Neuve était annexée à la Puissance, le nombre normal de nos sénateurs serait de 102, avec un maximum de 110.

Le tableau 4 nous présente l'accroissement du nombre des sénateurs, par provinces et par divisions territoriales, depuis 1867 jusqu'en 1915, date du dernier remaniement.

4.—Accroissement de la représentation sénatoriale, 1867-1915.

Provinces.	1867.	1870.	1871.	1873.	1882.	1887.	1892.	1903.	1905.	1915.
(1) Ontario	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24
(2) Québec	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24
(3) Provinces Maritimes	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24
Nouvelle-Ecosse	12	12	12	10	10	10	10	10	10	10
Nouveau-Brunswick	12	12	12	10	10	10	10	10	10	10
Ile du Prince-Edward	–	–	–	4	4	4	4	4	4	4
(4) Provinces de l'ouest	–	2	5	5	6	8	9	11	15	24
Manitoba	–	2	2	2	3	3	4	4	4	6
Colombie Britannique	–	–	3	3	3	3	3	3	3	6
Saskatchewan	–	–	–	–	–	2	2	4	4	6
Alberta	–	–	–	–	–				4	6
Total	**72**	**74**	**77**	**77**	**78**	**80**	**81**	**83**	**87**	**96**

5.—Représentation des provinces canadiennes au Sénat, à la date du 30 juin 1924.

Noms des sénateurs.	Domicile.	Noms des sénateurs.	Domicile.
Ile du Prince-Edouard (4 sénateurs)—		**Ontario** (24 sénateurs)—	
Yeo, John	Port Hill.	McHugh, Geo	Lindsay.
Prowse, Benj. C	Charlottetown	Belcourt, N. A., C.P	Ottawa.
Murphy, Patrick C	Tignish.	Gordon, Geo	North Bay.
McLean, John	Souris.	Smith, E. D	Winona.
		McCall, Alexander	Simcoe.
		Donnelly, J. J	Pinkerton.
Nouvelle-Ecosse (10 sénateurs)—		Lynch-Staunton, G	Hamilton.
		Robertson, G. D., C.P	Welland.
		Blain, Richard	Brampton.
Farrell, Edward M	Liverpool.	Fisher, J. H	Paris.
Roche, William	Halifax.	Bennett, W. H	Midland.
Curry, Nathaniel	Amherst.	Webster, John	Brockville.
Ross, Wm. B	Middleton.	Mulholland, R. A	Port Hope.
Girroir, E. L	Antigonish.	O'Brien, M. J	Renfrew.
McLennan, John S	Sydney.	White, G. V	Pembroke.
Tanner, C. E	Pictou.	Reid, J. D., C.P	Prescott.
Stanfield, John	Truro.	Foster, Sir G. E., C.P	Ottawa.
McCormick, John	Sydney Mines.	Kemp, Sir A. E., C.P	Toronto.
Martin, Peter	Halifax.	Macdonell, A. H	Toronto.
		McCoig, A. B	Chatham.
		Hardy, A. C	Brockville.
Nouveau-Brunswick (10 sénateurs)—		Pardee, F. F	Sarnia.
		Aylesworth, Sir A. B., C.P	Toronto.
Poirier, Pascal	Shédiac.	Haydon, Andrew	Ottawa.
King, G. G	Chipman.		
Daniel, J. W	St. John.	**Manitoba** (6 sénateurs)—	
Bourque, T. J	Richibucto.	Watson, Robt	Portage la Prairie.
Todd, Irving R	Milltown.	Sharpe, W. H	Manitou.
McDonald, J. A	Shédiac.	McMeans, L	Winnipeg.
Black, Frank B	Sackville.	Bénard, Aimé	Winnipeg.
Turgeon, Onésiphore	Bathurst.	Schaffner, F. L	Winnipeg.
Robinson, C. W	Moncton.	Bradbury, G. H	Selkirk.
Québec (24 sénateurs)—		**Saskatchewan** (6 sénateurs)—	
Bolduc, Joseph, C.-P[1]	St. Victor de Tring.	Ross, James H	Regina.
Montplaisir, H	Trois-Rivières.	Laird, H. W	Regina.
Thibaudeau, A. A	Montréal.	Willoughby, W. B	Moose Jaw.
Dandurand, R., C.P	Montréal.	Turriff, J. G	Carlyle.
Casgrain, J. P. B	Montréal.	Calder, J. A., C.P	Regina.
Béique, F. L	Montréal.	Gillis, A. B	Whitewood.
Legris, J. H	Louiseville.		
Tessier, Jules	Québec.	**Alberta** (6 sénateurs)—	
David, L. O	Montréal.	Lougheed, Sir J. A., C.P	Calgary.
Cloran, J. H	Montréal.	De Veber, L. George	Lethbridge.
Mitchell, Wm	Drummondville.	Michener, Edward	Red Deer.
Dessaulles, G. C	St-Hyacinthe.	Harmer, Wm. J	Edmonton.
Lavergne, Louis	Arthabaska.	Griesbach, W. A	Edmonton.
Wilson, J. M	Montréal.	Coté, Jean Léon[2]	Edmonton.
Pope, Rufus H	Cookshire.		
Beaubien, C. P	Montréal.	**Colombie Britannique** (6 sénateurs)—	
L'Espérance, D. O	Québec.		
Foster, G.G	Montréal.	Bostock, Hewitt, C.P	Monte Creek.
White, R. S	Montréal.	Planta, A. E	Nanaimo.
Blondin, P. E., C.P	Grand'Mère.	Barnard, G. H	Victoria.
Chapais, Thomas	Québec.	Taylor, J. D	New Westminster.
Webster, L. C	Montréal.	Green, R. F	Victoria.
Boyer, Gustave	Rigaud.	Crowe, S. J	Vancouver.

[1]Décédé le 14 août 1924. [2]Décédé le 23 sept. 1924.

Chambre des Communes.

L'article 37 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867 (30 Vic., ch. 3) dispose que " la Chambre des Communes . . . . se composera de cent quatre-vingt-un membres, dont quatre-vingt-deux représenteront la province d'Ontario, soixante-cinq celle de Québec, dix-neuf la Nouvelle-Ecosse et quinze le Nouveau-Brunswick ". Plus loin l'article 51 dit qu'après le dépouillement du recensement de 1871 et de chacun des recensements décennaux subséquents, la

représentation des quatres provinces sera réajustée par les soins du parlement du Canada, selon les règles suivantes:—

(1) Québec aura invariablement soixante-cinq députés.
(2) Chacune des autres provinces aura droit à un nombre de députés tel que la relation entre leur députation et leur population déterminée par le recensement sera exactement semblable à celle de la province de Québec, ainsi déterminée.
(3) Dans le calcul du nombre des députés d'une province, il ne sera pas tenu compte du nombre fractionnaire n'excédant pas la moitié du nombre entier, mais un nombre fractionnaire excédant la moitié du nombre entier sera considéré comme une unité.
(4) Lors de ce rajustement le nombre des députés d'une province ne subira pas de réduction à moins que la proportion de la population de cette province par rapport à la totalité de la population de la Puissance, n'ait diminué d'au moins un vingtième entre le dernier rajustement et le dernier recensement.
(5) Ce rajustement ne produira ses effets qu'à partir de la dissolution du parlement alors en fonction.

Plus loin, l'article 52 stipule que " le nombre des membres de la Chambre des Communes peut être de temps à autre augmenté par le parlement du Canada, pourvu qu'il ne soit pas porté atteinte à la proportionnalité de la représentation des provinces établie par la présente loi ".

Plus tard l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1886 (49-50 Vic. ch. 35) par son article premier dispose que " le parlement du Canada peut de temps à autre réglementer la représentation au Sénat et à la Chambre des Communes, ou bien à l'un ou l'autre de ces corps, en ce qui regarde les territoires formant actuellement partie de la Puissance du Canada mais n'appartenant à aucune province ".

Plus tard encore, en 1915, un amendement à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord effectué par le parlement impérial (5-6 George V, ch. 45) dispose que " nonobstant les dispositions de ladite loi, le nombre des représentants d'une province à la Chambre des Communes ne sera pas inférieur au nombre des sénateurs de la dite province ".

Modifications apportées à la représentation provinciale.—Conformément aux dispositions de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, déjà cité, la première Chambre des Communes de la Puissance se composait en 1867 de 181 membres, dont 82 membres pour Ontario, 65 pour Québec, 19 pour la Nouvelle-Ecosse et 15 pour le Nouveau-Brunswick. La loi de 1870 créant la province du Manitoba (33 Vic. ch. 3) y ajouta 4 membres représentant cette nouvelle province; et l'entrée de la Colombie Britannique dans la Confédération, ratifiée par un arrêté en Conseil Impérial du 16 mai 1871, lui ajouta 6 autres membres, formant un total de 191 membres à la fin du premier parlement.

Les résultats du premier recensement de la Puissance, effectué en 1871, déterminèrent une nouvelle augmentation sanctionnée par une loi (ch. 15 de 1872) portant la représentation d'Ontario de 82 à 88 députés, celle de la Nouvelle-Ecosse de 19 à 21 et celle du Nouveau-Brunswick de 15 à 16, ces neuf membres additionnels portant à 200 députés le nombre total des représentants. Plus tard, en 1874, lors de l'admission de l'île du Prince-Edouard, ratifiée par un arrêté en Conseil Impérial du 26 juin 1873, 6 députés furent attribués à la nouvelle province, ce qui donnait à la Chambre 206 membres.

Après le second recensement, celui de 1881, une nouvelle loi sur la députation (45 Vic. ch. 3) éleva la représentation d'Ontario de 88 à 92 députés et celle du Manitoba de 4 à 5, formant un total de 211 membres, auxquels furent ajoutés par l'effet d'une loi passée en 1886 (49 Vic. ch. 24) 4 membres pour les Territoires du Nord-Ouest, c'est-à-dire deux pour le district provisoire de l'Assiniboine et un pour chacun des districts provisoires de l'Alberta et de la Saskatchewan. La Chambre se composait alors de 215 membres.

Le troisième recensement, effectué en 1891, fut suivi par un autre rajustement de la députation, réduisant la représentation de la Nouvelle-Ecosse de 21 députés à 20, celle du Nouveau-Brunswick de 16 à 14, celle de l'île du Prince-Edouard de 6 à 5, élevant la représentation du Manitoba de 5 à 7 membres, celle des autres provinces restant sans changement. Le résultat net fut de ramener le nombre des députés de 215 à 213.

Un nouveau rajustement opéré en 1903, consécutivement au quatrième recensement effectué en 1901, réduisit la représentation d'Ontario de 92 à 86 membres, celle de la Nouvelle-Ecosse de 20 à 18, celle du Nouveau-Brunswick de 14 à 13 et celle de l'Ile du Prince-Edouard de 5 à 4. Par contre, le Manitoba reçut 10 députés au lieu de 7, la Colombie Britannique 7 au lieu de 6 et les Territoires du Nord-Ouest 10 au lieu de 4, si bien que finalement le total des membres de la Chambre ne subit aucun changement. Toutefois, le chapitre 37 des statuts de 1902 avait accordé un député au territoire du Yukon, de telle sorte que dans les premières années de ce siècle, la Chambre des Communes se composait de 214 membres. Par la suite, le rapide peuplement des Territoires du Nord-Ouest nécessita leur transformation en deux provinces, l'Alberta et la Saskatchewan, qui prirent place dans la Confédération en 1905. Les lois qui leur ont donné naissance (loi de l'Alberta 4-5 Edouard VII, ch. 3 et loi de la Saskatchewan 4-5 Edouard VII, ch. 42) stipulaient que leur représentation parlementaire serait réglée sur les résultats du recensement quinquennal de 1906. La loi de la députation de 1907, consacrant cette promesse, porta la représentation de la Saskatchewan de 6 à 10 membres et celle de l'Alberta de 4 à 7 membres, élevant ainsi à 221 députés la représentation à la Chambre des Communes.

Le recensement de 1911 révéla une importante augmentation de population, mais fort inégalement répartie, qui amena des changements considérables dans la députation, opérés par la redistribution de 1914. Les députés d'Ontario furent réduits de 86 à 82, ceux de la Nouvelle-Ecosse de 18 à 16, ceux du Nouveau-Brunswick de 13 à 11 et ceux de l'île du Prince-Edouard de 4 à 3. Par contre, la représentation du Manitoba fut élevée de 10 à 15 députés, celle de la Saskatchewan de 10 à 16, celle de l'Alberta de 7 à 12 et celle de la Colombie Britannique de 7 à 13; en définitive, la Chambre des Communes se trouvait augmentée de 13 membres et son total atteignait 234. Cependant à la session suivante l'amendement à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord plus haut cité conserva à l'île du Prince-Edouard, qui avait quatre sénateurs, son quatrième député. (Voir aussi loi 5 George V, ch. 19). Par conséquent, les treizième et quatorzième parlements, élus respectivement en 1917 et 1921, virent 235 membres à la Chambre des Communes.

Unité de représentation.—En même temps que le nombre des membres de la Chambre des Communes s'est accru régulièrement depuis la Confédération, l'unité de représentation—un soixante-cinquième de la population de Québec, dans ses frontières de 1911—s'est aussi augmentée après chaque recensement, en raison du grossissement de la population de la province de Québec. Les unités de représentation déterminées par les six recensements décennaux effectués depuis la Con-

fédération, s'établissent ainsi qu'il suit: 1871, 18,331 personnes; 1881, 20,908; 1891, 22,901; 1901, 25,368; 1911, 30,819; 1921, 36,283.

6.—Députation à la Chambre des Communes du Canada, aux élections générales fédérales de 1867 à 1921.

Provinces.	1867.	1872.	1874.	1878.	1882.	1887.	1891.	1896.	1900.	1904.	1908.	1911.	1917.	1921.
Ontario	82	88	88	88	92	92	92	92	92	86	86	86	82	82
Québec	65	65	65	65	65	65	65	65	65	65	65	65	65	65
Nouvelle-Ecosse	19	21	21	21	21	21	21	20	20	18	18	18	16	16
Nouveau-Brunswick	15	16	16	16	16	16	16	14	14	13	13	13	11	11
Manitoba	–	4	4	4	5	5	5	7	7	10	10	10	15	15
Colombie Britannique	–	6	6	6	6	6	6	6	6	7	7	7	13	13
Ile du Prince-Edouard	–	–	6	6	6	6	6	5	5	4	4	4	4	4
Saskatchewan	–	–	–	–	–	4	4	4	4	10	10	10	16	16
Alberta	–	–	–	–	–						7	7	12	12
Yukon	–	–	–	–	–	–	–	–	–	1	1	1	1	1
Total	**181**	**200**	**206**	**206**	**211**	**215**	**215**	**213**	**213**	**214**	**221**	**221**	**235**	**235**

Le tableau 7 nous fait connaître les circonscriptions électorales de la Chambre des Communes du Canada, leur population au recensement de 1921, le nombre des électeurs inscrits et des votants en 1921, enfin les noms et adresses de leurs députés au 30 novembre 1924.

7.—Représentation à la Chambre des Communes, par circonscriptions électorales, d'après la loi de la députation de 1914, à la date du 30 nov. 1924.

Provinces et circonscriptions électorales.	Population en 1921.	Electeurs inscrits.	Votants.[1]	Nom du député.	Adresse postale.
Ile du Pr.-Edouard (4 députés)—					
King's	20,445	11,189	8,728	Hughes, J. J.	Souris, I. P.-E.
Prince	31,520	16,172	13,332	MacLean, A. E.	Summerside, I. P.-E.
Queen's	36,650	19,518[2]	30,496[2]	Sinclair, hon. J. E.	Emerald, I. P.-E.
				Mackinnon, D. A.	Charlottetown, I. P.-E.
Nouvelle-Ecosse (16 députés)—					
Antigonish et Guysborough	27,098	15,104	11,748	McIsaac, C. F.	Antigonish, N.-E.
Cap-Breton-Nord et Victoria	31,325	16,652	11,588[3]	Kelly, F. L.	North Sydney, N.-E.
Cap-Breton-Sud et Richmond	76,362	37,635[2]	51,555[2]	Carroll, W. F.	Sydney, N.-E.
				Kyte, Geo. W.	St. Peter's, N.-E.
Colchester	25,196	15,458	11,483	Putnam, H.	Truro, N.-E.
Cumberland	41,191	24,033	17,346	Logan, H. J.	Amherst, N.-E.
Digby et Annapolis	28,965	16,368	12,596	Lovett, L. J.	Bear River, N.-E.
Halifax	97,228	53,839[2]	60,639[2]	Finn, R. E.[4]	Halifax, N.-E.
				Black, W. A.	Halifax, N.-E.
Hants	19,739	11,781	8,843	Martell, L. H.	Windsor, N.-E.
Inverness	23,808	12;712	8,825	Chisholm, A. W.	Margaree Harbour, N.-E.
King's	23,723	14,359	10,948	Robinson, E. W.	Wolfville, N.-E.
Lunenburg	33,742	18,591	12,495	Duff, Wm.	Lunenburg, N.-E.
Pictou	40,851	27,680	20,014	Macdonald, hon. E. M.	Pictou, N.-E.
Shelburne et Queen's	23,435	13,155[3]	9,877[3]	Fielding, très hon. W. S.[4]	Ottawa, Ont.
Yarmouth et Clare	31,174	17,106	12,903	Hatfield, P. La C.	Yarmouth, N.-E.

[1]D'après le rapport du directeur général des élections, 1921.
[2]Chaque électeur pouvait voter pour deux candidats.
[3]Electeurs et votants aux élections générales de 1921.
[4]M. Finn fut élu le 4 déc. 1922, M. Kelly le 31 juillet 1923, le très hon. W. S. Fielding le 19 janvier 1922.

7.—Représentation à la Chambre des Communes, par circonscriptions électorales, d'après la loi de la députation de 1914, à la date du 30 nov. 1924—suite.

Provinces et circonscriptions électorales.	Population en 1921.	Electeurs inscrits.	Votants.[1]	Nom du député.	Adresse postale.
Nouveau-Brunswick (11 députés)—					
Charlotte	21,435	13,066	10,304	Grimmer, R. W.	St. Stephen, N.-B.
Gloucester	38,684	16,565	10,632[2]	Robichaud, J. G.[4]	Shippigan, N.-B.
Kent	23,916	10,847	7,755[3]	Doucet, A. J.[4]	Notre-Dame, N.-B.
Northumberland	33,985	17,110	12,112[3]	Snowball, W. B.[4]	Newcastle, N.-B.
Restigouche et Madawaska	42,977	19,108	9,407	Michaud, Pius	Edmundston, N.-B.
Royal	32,078	19,492	13,704	Jones, G. B.	Apohaqui, N.-B.
St. John cité, et comtés de St. John et Albert	69,093	38,838	45,107[2]	{Baxter, hon. J. B. M.. MacLaren, Murray...	St. John, N.-B. St. John, N.-B.
Victoria et Carleton	33,900	18,194	11,822	Caldwell, T. W.	Florenceville, N.-B.
Westmoreland	53,387	29,619	20,670	Copp, hon. A. B.	Ottawa, Ont.
York-Sunbury	38,421	21,736	14,750	Hanson, R. B.	Fredericton, N.-B.
Québec (65 députés)—					
Argenteuil	17,165	8,927	7,295[3]	Stewart, hon. Chas.[4]	Ottawa, Ont.
Bagot	18,035	9,333	7,214	Marcile, J. E.	Actonvale, Qué.
Beauce	53,841	20,968	13,442[3]	Béland, hon. H. S.[4]	Ottawa, Ont.
Beauharnois	19,888	10,076	8,541	Papineau, L. J.	Valleyfield, Qué.
Bellechasse	21,190	9,157	6,335	Fournier, C. A.	St-Charles, comté de Bellechasse, Qué.
Berthier	19,817	9,462	7,540	Gervais, Théodore	Berthier (en haut), Qué.
Bonaventure	29,092	13,090	7,781	Marcil, hon. Chas.	Ottawa, Ont.
Brome	13,471	7,441	5,978	McMaster, A. R.	Westmount, Qué.
Chambly-Verchères	34,643	14,800	13,844	Archambault, J.	Montréal, Qué.
Champlain	48,009	21,377	16,982	Desaulniers, A. L.	Ste-Anne de la Pérade, Qué.
Charlevoix-Montmorency	28,874	12,589	10,646	Casgrain, P. F.	Montréal, Qué.
Châteauguay-Huntingdon	26,731	13,427	10,582[3]	Robb, hon. J. A.[4]	Ottawa, Ont.
Chicoutimi-Saguenay	90,609	34,432	27,152	Savard, Edmond	Chicoutimi, Qué.
Compton	32,285	15,561	12,144	Hunt, A. B.	Bury, Qué.
Dorchester	28,954	11,898	8,474	Cannon, Lucien	Québec, Qué.
Drummond et Arthabaska	44,823	19,925	15,882	Laflamme, J. N. K.	Montréal, Qué.
Gaspé	40,375	17,063	12,092	Lemieux, hon. R.	Ottawa, Ont.
Hull	43,541	20,873	14,543	Fontaine, J. E.	Hull, Qué.
Joliette	25,913	12,370	10,275	Denis, J. J.	Joliette, Qué.
Kamouraska	22,014	10,139	7,367[3]	Bouchard, G.[4]	Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
Labelle	35,927	14,654	10,447	Fortier, H. A.	Hull, Qué.
Laprairie et Napierville	20,065	9,691	5,675	Lanctôt, Roch	St-Constant, Qué.
L'Assomption-Montcalm	28,318	14,183	9,788	Séguin, P. A.	L'Assomption, Qué.
Laval-Deux-Montagnes	38,314	13,575	10,095	Ethier, J. A. C.	St-Scholastique, Qué.
Lévis	33,323	15,465	12,864	Bourassa, J. B.	St-Romuald, Qué.
L'Islet	17,859	7,743	5,878	Fafard, J. F.	L'Islet, comté de L'Islet, Qué.
Lotbinière	21,837	10,064	7,566	Vien, Thos.	Québec, Qué.
Maskinongé	16,945	7,959	6,133	Desrochers, E.	St-Didace, comté de Maskinongé, Qué.
Matane	36,303	15,189	10,411	Pelletier, F. J.	Matane, Qué.
Mégantic	33,633	14,188	10,516[3]	Roberge, E.[4]	Laurierville, Qué.
Missisquoi	17,709	9,558	8,097	Kay, W. F.	Phillipsburg, Qué.
Montmagny	21,997	10,245	6,507	Déchêne, A. M.	Montmagny, Qué.
Ile de Montréal— Hochelaga	73,526	30,322	22,573	St-Père, E. C.	Montréal, Qué.

[1] D'après le rapport du directeur général des élections, 1921.
[2] Chaque électeur pouvait voter pour deux candidats.
[3] Electeurs et votants aux élections générales de 1921.
[4] MM. Robichaud, Doucet, Snowball, Stewart, Béland, Robb, Bouchard et Roberge furent élus les 20 nov. 1922, 12 janvier 1924, 21 oct. 1924, 28 fév. 1922, 19 janv. 1922, 19 janvier 1922, 15 mai 1922, 20 nov. 1922 respectivement.

7.—Représentation à la Chambre des Communes, par circonscriptions électorales, d'après la loi de la députation de 1914, à la date du 30 nov. 1924—suite.

Provinces et circonscriptions électorales.	Population en 1921.	Electeurs inscrits.	Votants.[1]	Nom du député.	Adresse postale.
Québec—fin.					
Ile de Montréal—fin.					
Jacques-Cartier	89,297	42,636[2]	30,131[2]	Rhéaume, J. T.	Montréal, Qué.
Laurier-Outremont	72,047	31,492[2]	21,725[2]	Gouin, l'hon. sir Lomer.	Ottawa, Ont.
Maisonneuve	64,933	24,838	18,847	Robitaille, C.	Maisonneuve, Qué.
Ste-Anne	52,049	22,024	17,453	Walsh, J. C.	Montréal, Qué.
St-Denis	78,920	33,418	23,948	Denis, J. A.	Montréal, Qué.
Westmount-St-Henri	62,909	30,906	25,042	Mercier, Paul	Montréal, Qué.
St.-Jacques	42,443	17,593	12,906	Rinfret, F.	Montréal, Qué.
St-Antoine	32,394	17,155[2]	14,464[2]	Hushion, W. J.	Montréal, Qué.
St-Laurent-St-Georges	36,912	16,754	13,774	Marler, H.	Montréal, Qué.
Georges-Etienne-Cartier	54,800	19,523	13,946	Jacobs, S. W.	Montréal, Qué.
Ste-Marie	63,975	27,330	20,635	Deslauriers, H.	Montréal, Qué.
Nicolet	29,695	13,536[2]	10,632[2]	Descoteaux, J. F.	Ste-Monique, Qué.
Pontiac	46,201	24,326	16,701	Cahill, F. S.	Campbell's Bay, Qué.
Portneuf	34,452	15,772	11,259	Delisle, M. S.	Portneuf, Qué.
Québec, comté de	31,130	13,249	11,499	Lavigueur, H. E.	Québec, Qué.
Québec-Est	38,330	14,736[2]	10,490[2]	Lapointe, l'hon. E.	Ottawa, Ont.
Québec-Sud	27,706	12,971	10,667	Power, C. G.	Québec, Qué.
Québec-Ouest	37,993	16,104	13,486	Parent, Geo.	Québec, Qué.
Richelieu	18,764	9,095	6,758	Cardin, l'hon. P. J. A.	Ottawa, Ont.
Richmond et Wolfe	42,248	18,420	13,372	Tobin, W. E.	Bromptonville, Qué.
Rimouski	27,520	11,221[2]	7,642[2]	Fiset, sir Eugène	Rimouski, Qué.
St-Hyacinthe-Rouville	36,754	17,636	14,076	Morin, L. S. R.	St-Hyacinthe, Qué.
St-Jean et Iberville	23,518	11,388	8,765	Benoît, A. J.	Iberville, Qué.
Shefford	25,644	12,003	9,044	Boivin, G. H.	Granby, Qué.
Sherbrooke	30,786	17,290	13,661	McCrea, F. N.	Sherbrooke, Qué.
Stanstead	23,380	12,619	10,041	Baldwin, W. K.	Coaticook, Qué.
Témiscouata	44,310	18,141	13,837	Gauvreau, C. A.[3]	Fraserville, Qué.
Terrebonne	33,908	15,270	12,593	Prévost, J. E.	St-Jérôme, Qué.
Trois-Rivières et St-Maurice	50,845	24,570[2]	20,803[2]	Bureau, l'hon. J.	Ottawa, Ont.
Vaudreuil-Soulanges	21,620	10,397	8,473	Ouimet, J. R.	St-Polycarpe, Qué.
Wright	21,850	10,169	7,737	Gendron, R. M.	Maniwaki, Qué.
Yamaska	18,840	8,715	6,638	Boucher, Aimé	Pierreville, Qué.
Ontario (82 députés)—					
Algoma, E	40,618	16,879	12,356	Carruthers, John	Little Current, Ont.
Algoma, O	33,676	16,091	10,728	Simpson, T. E.	Sault Ste-Marie, Ont.
Brant	20,085	11,174	8,134	Good, W. C.	Paris, Ont., R.R. 4.
Brantford	33,292	18,537	13,049	Raymond, W. G.	Brantford, Ont.
Bruce, N	20,872	12,278	10,467	Malcolm, James	Kincardine, Ont.
Bruce, S	23,413	13,752	10,871	Findlay, J. W.	Elmwood, Ont., R.R. 1.
Carleton	32,673	17,185	13,473	Garland, W. F.	Ottawa, Ont.
Dufferin	15,415	10,260	7,823	Woods, R. J.	Corbetton, Ont., R.R. 2.
Dundas	24,388	15,184	11,255	Elliott, Preston	Chesterville, Ont.
Durham	24,629	16,392	12,516	Bowen, Fred W.	Newcastle, Ont., R.R. 2.
Elgin, E	17,306	11,057	8,186	Stansell, J. L.	Staffordville, Ont.
Elgin, O	27,678	19,027	12,041	McKillop, H. C.	West Lorne, Ont.
Essex, N	71,150	40,837	19,840	Healy, A. F.	Windsor, Ont.
Essex, S	31,425	17,242[2]	12,410[2]	Graham, l'hon. G. P.	Ottawa, Ont.
Fort-William et Rainy River	39,661	16,912	11,090	Manion, l'hon. R. J.	Fort William, Ont.
Frontenac	20,390	11,694	9,358	Reed, W. S.	Harrowsmith, Ont., R.R. 2.
Glengarry et Stormont	38,573	21,145	16,224	Kennedy, J. W.	Apple Hill, Ont.
Grenville	16,644	10,748	7,331	Meighen, très hon. A.	Ottawa, Ont.
Grey, N	30,667	18,945	14,996	Duncan, M. R.	Owen Sound, Ont.
Grey, S.-E	28,384	17,371	13,996	Macphail, Agnès C.	Ceylon, Ont.
Haldimand	21,287	13,106	9,828	Senn, M. C.	Caledonia, Ont., R.R. 3.

[1] D'après le rapport du directeur général des élections, 1921.

[2] Electeurs et votants aux élections générales de 1921, MM. Rhéaume, Gouin, Lapointe, Descoteaux, Bureau, Graham, Hushion et Fiset, ont été élus les 20 nov., 20 nov., 19 janv., 19 janv., 14 mai, 21 mai et 19 janv. 1922; 2 sept. 1924 et 2 sept. 1924 respectivement.

[3] Décédé le 9 oct. 1924.

7.—Représentation à la Chambre des Communes, par circonscriptions électorales, d'après la loi de la députation de 1914, à la date du 30 nov. 1924—suite.

Provinces et circonscriptions électorales.	Population en 1921.	Electeurs inscrits.	Votants.[1]	Nom du député.	Adresse postale.
Ontario—fin.					
Halton	24,899	15,685	12,207	Anderson, R. K.	Milton, Ont.
Hamilton, E.	49,820	32,092	15,162	Mewburn, l'hon. S. C.	Hamilton, Ont.
Hamilton, O.	39,298	28,342	13,553	Stewart, T. J.	Hamilton, Ont.
Hastings, E.	23,072	12,613	9,852	Thompson, T. H.	Madoc, Ont.
Hastings, O.	34,451	19,029[3]	13,488[3]	Hanna, C. E.	Belleville, Ont.
Huron, N.	23,540	15,227	11,838	King, J. W.	Bluevale, Ont.
Huron, S.	23,548	14,735	12,148	Black, Wm.	Seaforth, Ont., R.R. 3
Kent	52,139	30,590[2]	23,629[3]	Murdock, l'hon. J.	Ottawa, Ont.
Kingston	24,104	16,789	11,974	Ross, A. E.	Kingston, Ont.
Lambton, E.	25,801	15,704	12,532	Fansher, B. W.	Florence, Ont.
Lambton, O.	32,888	20,301	15,314	LeSueur, R. V.	Sarnia, Ont..
Lanark	32,993	20,885	15,571	Preston, R. F.	Carleton Place, Ont.
Leeds	34,909	22,526	17,298	Stewart, H. A.	Brockville, Ont.
Lennox et Addington	18,994	11,962	9,371	Sexsmith, E. J.	Bath, Ont.
Lincoln	48,625	28,778	17,433	Chaplin, J. D.	St. Catharines, Ont.
London	53,838	32,907	22,026	White, J. F.	London, Ont.
Middlesex, E.	27,994	15,945	10,712	Hodgins, A. L.	Ettrick, Ont.
Middlesex, O.	25,033	15,342	12,027	Drummond, J. D. F.	Ailsa Craig, Ont., R.R. 3.
Muskoka	19,439	11,175	7,189	Hammell, W. J.	Raymond, Ont.
Nipissing	58,565	30,022	18,834	Lapierre, E. A.	Sudbury, Ont.
Norfolk	26,366	15,943	11,686	Wallace, J. A.	Simcoe, Ont., R.R. 4.
Northumberland	30,512	18,444	14,733	Maybee, M. E.	Trenton, Ont., R.R. 6.
Ontario, N.	15,420	9,478	7,708	Halbert, R. H.	Uxbridge, Ont.
Ontario, S.	31,074	17,968	13,158	Clifford, L. O.	Oshawa, Ont.
Ottawa	93,740	67,821[2]	84,369[3]	Chevrier, E. R. E. McGiverin, l'hon. H. B.	Ottawa, Ont. Ottawa, Ont.
Oxford, N.	24,527	15,043	12,149	Sinclair, D. J.	Woodstock, Ont.
Oxford, S.	22,235	14,175	11,236	Sutherland, D.	Ingersoll, Ont.
Parkdale	80,780	52,233	18,956	Spence, David	Toronto, Ont.
Parry Sound	27,022	13,365	9,190	Arthurs, James	Powassan, Ont.
Peel	23,896	16,037	12,057	Charters, Samuel	Brampton, Ont.
Perth, N.	32,461	19,072	14,811	Rankin, J. P.	Stratford, Ont.
Perth, S.	18,382	11,291	9,102	Forrester, Wm.	Mitchell, Ont.
Peterborough, E.	13,716	8,032	6,471	Brethen, G. A.	Norwood, Ont., RR..1
Peterborough, O.	29,318	18,001	11,655	Gordon, G. N.	Peterborough, Ont.
Port Arthur et Kenora	43,300	17,438	10,814	Kennedy, D.	Dryden, Ont.
Prescott	26,478	12,726	8,821	Binette, Joseph	Ste-Anne de Prescott, Ont.
Prince Edward	16,806	10,809	8,943	Hubbs, John	Picton, Ont.
Renfrew, N.	23,956	13,368	10,252	McKay, Matthew	Pembroke, Ont.
Renfrew, S.	27,061	14,550[2]	11,440[3]	Low, l'hon. Thos. A.	Renfrew, Ont.
Russell	43,413	21,979[3]	15,965[3]	Murphy, l'hon. Chas.	Ottawa, Ont.
Simcoe, E.	37,122	20,409	15,697	Chew, Manley	Midland, Ont.
Simcoe, N.	22,100	13,737	10,347	Ross, T. E.	Guthrie, Ont.
Simcoe, S.	24,810	15,130	11,329	Boys, W. A.	Barrie, Ont.
Timiskaming	51,568	27,363	16,926	McDonald, A.	Cobalt, Ont.
Toronto, Centre	51,768	30,528	11,161	Bristol, l'hon. E.	Toronto, Ont.
Toronto, E.	64,825	39,435	15,002	Ryckman, E. B.	Toronto, Ont.
Toronto, N.	72,478	47,622	20,985	Church, T. L.	Toronto, Ont.
Toronto, S.	37,596	31,907	7,566	Sheard, Chas.	Toronto, Ont.
Toronto, O.	68,397	37,199	11,764	Hocken, H. C.	Toronto, Ont.
Victoria	33,995	20,433	15,886	Thurston, J. J.	Fenelon Falls, Ont.
Waterloo, N.	41,698	23,778	12,531	Euler, W. D.	Kitchener, Ont.
Waterloo, S.	33,568	21,484	14,149	Elliott, Wm.	Galt, Ont., R.R. 7
Welland	66,668	30,947	21,259	German, W. M.	Welland, Ont.
Wellington, N.	19,833	12,204	9,029	Pritchard, John	Harriston, Ont.
Wellington, S.	34,327	23,008	16,957	Guthrie, l'hon. Hugh.	Guelph, Ont.
Wentworth	64,449	37,976	21,857	Wilson, G. C.	Dundas, Ont.
York, E.	77,950	48,783	18,536	Harris, J. H.	Toronto, Ont.
York N.	23,136	14,418[3]	12,273[3]	King, très hon. W. L.	Ottawa, Ont.
York, S.	100,054	58,499	21,723	Maclean, W. F.	Toronto, Ont.
York, O.	70,681	41,925	19,719	Drayton, l'hon. sir H. L.	Ottawa, Ont.

[1]D'après le rapport du directeur général des élections, 1921.

[2]Chaque électeur pouvait voter pour deux candidats.

[3]Electeurs et votants aux élections générales de 1921. L'hon. M. Murdock, l'hon. M. Murphy, l'hon M. Low, le très hon. M. King et M. Hanna furent élus le 19 janv. 1922, 19 janv. 1922, 6 sept. 1923, 19 janv. 1922 et 25 nov. 1924 respectivement.

7.—Représentation à la Chambre des Communes, par circonscriptions électorales, d'après la loi de la députation de 1914, à la date du 30 nov. 1924—fin.

Provinces et circonscriptions électorales.	Population en 1921.	Electeurs inscrits.	Votants.[1]	Nom du député.	Adresse postale.
Manitoba (15 députés)—					
Brandon	40,183	18,896	14,126	Forke, Robert	Pipestone, Man.
Dauphin	35,482	15,281	9,974	Ward, W. J.	Dauphin, Man.
Lisgar	29,921	9,739	7,783	Brown, J. L.	Pilot Mound, Man.
Macdonald	23,824	11,744	9,084	Lovie, W. J.	Holland, Man.
Marquette	41,254	19,828	14,864	Crerar, l'hon. T. A.	Winnipeg, Man.
Neepawa	28,356	13,539	10,069	Milne, Robert	Mekiwin, Man.
Nelson	19,806	5,888	4,181	Bird, T. W.	Swan River, Man.
Portage la Prairie	22,254	10,491	8,615	Leader, Harry	Burnside, Man.
Provencher	29,308	9,859	6,824	Beaubien, A. L.	St-Jean Baptiste, Man.
Selkirk	55,395	21,997	14,936	Bancroft, L. P.	Gunton, Man.
Souris	26,410	13,953	11,110	Steedsman, James	Deloraine, Man.
Springfield	58,870	19,832	12,454	Hoey, R. A.	Winnipeg, Man.
Winnipeg, Centre	76,470	35,000	19,643	Woodsworth, J. S.	Winnipeg, Man.
Winnipeg, N	62,957	17,623[2]	10,647[2]	McMurray, l'hon. E. J[2]	Winnipeg, Man.
Winnipeg, S	59,628	31,473	19,641	Hudson, A. B.	Winnipeg, Man.
Saskatchewan (16 députés)—					
Assiniboïa	34,789	15,411	11,640	Gould, O. R.	Manor, Sask.
Battleford	33,641	16,077	10,822	McConica, T. H.	Luseland, Sask.
Humboldt	55,225	24,135	16,264	Stewart, C. W.	Lac Vert, Sask.
Kindersley	44,772	24,163	17,002	Carmichael, A. M.	Kindersley, Sask.
Last Mountain	50,055	20,195	12,720	Johnston, J. F.	Bladworth, Sask.
Mackenzie	55,629	17,931	11,706	Campbell, M. N.	Pelly, Sask.
Maple Creek	56,064	25,284	17,256	McTaggart, N. H.	Gull Lake, Sask.
Moose Jaw	50,403	25,896	16,322	Hopkins, E. N.	Moosejaw, Sask.
Battleford, N	47,381	20,696	14,196	Davies, C. C.	Battleford-N., Sask.
Prince Albert	56,829	25,496	15,983	Knox, Andrew	Prince Albert, Sask.
Qu'Appelle	34,836	16,021	12,100	Millar, John	Indian Head, Sask.
Regina	49,977	24,389[2]	17,388[2]	Motherwell, l'hon. W.	Ottawa, Ont.
Saltcoats	43,795	15,602	11,084	Sales, Thomas	Tantallon, Sask.
Saskatchewan	55,151	26,507	15,066	Evans, John	Nutana, Sask.
Swift Current	53,375	23,776	16,290	Lewis, A. J.	Lawson, Sask.
Weyburn	35,668	14,263	9,247	Morrison, John	Yellow Grass, Sask.
Alberta (12 députés)—					
Battle River	49,173	22,111	15,389	Spencer, H. E.	Edgerton, Alta.
Bow River	55,356	24,720	15,569	Garland, E. J.	Rumsey, Alta.
Calgary, E	44,995	22,591	14,285	Irvine, William	Calgary, Alta.
Calgary, O	44,341	23,534	16,181	Shaw, J. T.	Calgary, Alta.
Edmonton, E	56,548	27,755	13,440	Kellner, D. F.	Egremont, Alta.
Edmonton, O	74,267	38,557	23,167	Kennedy, D. M.	Waterhole, Alta.
Lethbridge	37,699	14,570	10,106	Jelliff, L. H.	Raley, Alta.
Macleod	34,008	15,148	10,212	Coote, G. G.	Cayley, Alta.
Medicine Hat	43,179	21,449	14,212	Gardiner, Robert	Excel, Alta.
Red Deer	49,629	23,190	15,746	Speakman, A.	Penhold, Alta.
Strathcona	42,520	18,611	11,350	Warner, D. W.	Edmonton, Alta.
Victoria	56,739	21,470	14,167	Lucas, W. T.	Lougheed, Alta.
Colombie Britannique (13 députés)—					
Burrard	69,922	35,463	21,991	Clark, J. A.	Vancouver, C.B.
Cariboo	39,834	16,055	11,135	McBride, T. G.	Stump Lake, Kamloops, C.B.
Comox-Alberni	32,009	11,357	7,725	Neill, A. W.	Alberni, C.B.
Fraser Valley	28,811	11,130	8,452	Munro, E. A.	Chilliwack, C.B., R. R. 2.
Kootenay, E	19,137	14,634[2]	5,201[2]	King, l'hon. J. H.	Ottawa, Ont.
Kootenay, O	30,502	12,874	9,856	Humphrey, L. W.	Nelson, C.B.
Nanaïmo	48,010	21,300	15,066	Dickie, C. H.	Duncan, C.B.
New Westminster	45,982	18,983	12,765	McQuarrie, W. G.	New Westminster, C.B.
Skeena	28,934	9,605	6,579	Stork, Alfred	Prince Rupert, C.B.
Vancouver, Centre	60,879	31,436	18,219	Stevens, l'hon. H. H.	Vancouver, C.B.
Vancouver, S	46,137	19,847	12,985	Ladner, L. J.	Vancouver, C.B.
Victoria, cité de	38,727	18,563	12,603	Tolmie, l'hon. S. F.	Victoria, C.B.
Yale	35,698	16,228[2]	12,468[2]	Stirling, G.	Kelowna, C.B.
Territoire du Yukon (1 député)—					
Yukon	4,157	1,658	1,388	Black, George	Dawson, T. du Yukon.

[1]D'après le rapport du directeur général des élections, 1921.

[2]Electeurs et votants aux élections générales de 1921. L'hon. M. Motherwell, l'hon. M. McMurray, l'hon. Dr King et M. Stirling furent élus le 19 janv. 1922, le 24 oct. 1923, le 14 mars 1922 et le 6 nov. 1924 respectivement.

Problème de la redistribution après 1921.—Il a déjà été dit que la population de Québec constitue la base déterminante de l'unité de représentation des autres provinces, la députation de Québec à la Chambre des Communes étant immuablement de 65 membres. Toutefois, la loi de l'extension des frontières de Québec de 1912, qui augmentait considérablement le territoire de cette province, stipulait que la population des contrées nouvellement ajoutées serait exclue de cette computation. En 1921, la population de Québec, à l'exclusion de l'Ungava, était de 2,358,412 êmes, nombre qui, divisé par 65, donne une unité de représentation de 36,283. C'est pourquoi le quotient obtenu en divisant la population d'un province—hormis l'île du Prince-Edouard, qui doit avoir autant de députés qu'elle a de sénateurs—à la date du recensement, par l'unité 36,283 donne le nombre des représentants auxquels a droit chaque province qui n'est pas régie par les dispositions du paragraphe 4 de l'article 51 de la loi. Cette modalité est démontrée par le tableau 8.

8.—Représentation des provinces et territoires du Canada à la Chambre des Communes, déterminée par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord et les recensements de 1911 et 1921.

Provinces.	Recensement de 1911.			Recensement de 1921.		
	Population.	Quotient basé sur l'unité.	Nombre de députés.	Population.	Quotient basé sur l'unité.	Nombre de députés.
Ile du Prince-Edouard	93,728	3·04	4	88,615	2·44	4
Nouvelle-Ecosse	492,338	15·98	16	523,837	14·44	14
Nouveau-Brunswick	351,889	11·42	11	387,876	10·69	11
Ontario	2,527,292	82·00	82	2,933,662	80·86	82
Manitoba	461,394	14·97	15	610,118	16·82	17
Saskatchewan	492,432	15·98	16	757,510	20·88	21
Alberta	374,295	12·14	12	588,454	16·22	16
Colombie Britannique	392,480	12·74	13	524,582	14·46	14
Québec (anciennes limites)	2,003,232	65·00	65	2,358,412	65·00	65
Totaux	7,189,080	–	234	8,773,066	–	244
Québec (Ungava)	2,544[1]	–	–	2,787[1]		–
Yukon	8,512	–	1	4,157		1
Territ. du Nord-Ouest	6,507	–	–	7,988	–	–
Marine canadienne	–	–	–	485	–	–
Canada	**7,206,643**	–	**235**	**8,788,483**	–	**245**

[1] Représente la population ajoutée à Québec par la loi de l'extension des frontières de Québec, de 1912, laquelle, en vertu de l'article 2, paragraphe «A», de ladite loi, ne doit pas figurer dans la computation de l'unité de représentation.

Les conséquences de l'application du paragraphe 4 de l'article 51, ci-dessus cité, à la Nouvelle-Ecosse et à Ontario, seules provinces où l'on constate un ralentissement appréciable de l'accroissement de la population, sont démontrées par le tableau 9; on y voit que la proportion entre la population de la Nouvelle-Ecosse et celle du Canada a décliné de plus de un vingtième entre 1911 et 1921, tandis que la proportion que représente la population d'Ontario par rapport à l'ensemble ne s'est pas abaissée de un vingtième. Conséquemment, la représentation de la Nouvelle-Ecosse doit être réduite, tandis que celle d'Ontario ne subira pas de changement.

9.—Conséquences de l'application de l'article 51, paragraphe 4, de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, à la représentation d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse.

Provinces.	Proportion de la population de chaque province comparativement à la population totale du Canada.		Diminution de cette proportion entre 1911 et 1921.	Taux de diminution entre 1911 et 1921, comparativement à 1911.	Diminution supérieure, égale ou inférieure à un vingtième de la *proportion* de 1911.
	1911.	1921.			
Ontario	·35069	·33380	·01689	·0481	Inférieure.
Nouvelle-Ecosse	·06831	·05960	·00871	·1275	Supérieure.

Loi de la députation de 1924.—Comme conséquence du recensement de 1921, un projet de loi opérant le rajustement de la représentation à la Chambre des Communes, fut déposé en 1923, mais ne fut voté qu'à la fin de la session de 1924. Ce projet de loi attribuait au quinzième parlement 245 membres, enlevait 2 sièges à la Nouvelle-Ecosse (14 au lieu de 16) et portait la représentation du Manitoba de 15 à 17 députés, celle de la Saskatchewan de 16 à 21, celle de l'Alberta de 12 à 16 et celle de la Colombie Britannique de 13 à 14, la représentation des autres provinces et du territoire du Yukon restant sans changement. L'attribution de nouveaux sièges à plusieurs provinces a nécessité un remaniement des circonscriptions électorales. Nous indiquons ci-dessous les modifications effectuées.

Ile du Prince-Edouard.—Pas de changement.

Nouvelle-Ecosse.—Les circonscriptions de Hants et King's sont réunies (Hants-King's); Shelburne et Queen's sont divisées, la première s'ajoutant à Yarmouth et la seconde à Lunenburg (Queen's-Lunenburg et Shelburne-Yarmouth); Cap-Breton sud et Richmond, qui élisaient autrefois deux députés, formeront dorénavant deux circonscriptions distinctes, chacune d'elles ayant droit à un député (Cap-Breton sud et Richmond-Cap Breton ouest).

Nouveau-Brunswick.—Nul changement, si ce n'est que la circonscription qui portait le nom de Cité de St-Jean et Comtés de St-Jean et Albert s'appellera désormais St-Jean-Albert.

Québec.—Le nombre des députés ne varie pas, mais les circonscriptions de Missisquoi et Brome sont réunies, ainsi que celles de Berthier et Maskinongé (Missisquoi-Brome et Berthier-Maskinongé); la circonscription de Chicoutimi-Saguenay est divisée, Chicoutimi constituant désormais une circonscription distincte et Saguenay étant ajoutée à Charlevoix (Charlevoix-Saguenay); Montmorency, autrefois réunie à Charlevoix en est détachée et formera avec une partie de Québec-comté une nouvelle circonscription (Québec-Montmorency); une nouvelle circonscription est créée, sous le nom de Lac St-Jean; dans l'île de Montréal, une nouvelle circonscription (Mont-Royal) est également créée, comprenant Westmount, Notre-Dame de Grâce, Montréal-ouest, Hampstead et Mont-Royal; l'ancienne circonscription de Westmount-St-Henri sera dorénavant constituée par St-Henri seulement; enfin Georges-Etienne Cartier s'appellera désormais Cartier.

Ontario.—La circonscription de Stormont et Glengarry formera désormais deux circonscriptions distinctes; celles de Dundas et Grenville sont réunies (Dundas-Grenville); Lennox et Addington sont séparées et ajoutées l'une à Prince-Edouard et l'autre à Frontenac (Prince Edouard-Lennox et Frontenac-Addington); Hastings ouest devient Hastings sud et Hastings est est ajoutée à Peterborough (Hastings-Peterborough); Ontario nord s'ajoute à Muskoka (Muskoka-Ontario); Simcoe sud est réunie à Dufferin (Dufferin-Simcoe) et Elgin est à Norfolk (Norfolk-Elgin); Le comté d'Essex aura trois sièges (est, sud et ouest) et Témiscamingue deux (nord et sud); les circonscriptions de Fort William, Kenora-Rainy River et Port Arthur-Thunder Bay remplaceront Fort William-Rainy River et Port Arthur-Kenora; York nord, York sud et York ouest remplaceront les quatre circonscriptions actuelles de ce nom; enfin, la députation de Toronto est augmentée de quatre sièges, cette cité formant les circonscriptions de Parkdale, Toronto est, Toronto est centre, Toronto-High Park, Toronto nord-est, Toronto nord-ouest, Toronto-Scarborough, Toronto sud et Toronto ouest centre.

Manitoba.—Winnipeg centre est remplacée par Winnipeg nord centre et Winnipeg sud centre; Saint-Boniface devient une circonscription distincte.

Saskatchewan.—Six nouveaux sièges sont créés, savoir: Long Lake, Melville, Melfort, Rosetown, Willowbunch et Yorkton. La circonscription de Saltcoats disparaît.

Alberta.—Les circonscriptions de Victoria et de Strathcona disparaissent; six nouvelles circonscriptions sont créées, savoir: Acadia, Athabasca, Camrose, Peace River, Vegreville et Wetaskiwin.

Colombie Britannique.—Un nouveau siège est créé à Vancouver; désormais les circonscriptions de Vancouver centre, Vancouver nord et Vancouver sud remplaceront les anciennes circonscriptions de Vancouver centre et Vancouver sud.

Yukon.—Pas de changement.

2.—Gouvernements provinciaux.

On trouvera dans le tableau **10** les noms des différentes provinces, des territoires et des districts provisoires de la Puissance avec indication de leur superficie en 1924, de la date de leur création ou de leur entrée dans la Confédération et, enfin, des mesures législatives qui y ont donné lieu.

10.—Provinces et territoires du Canada, leur superficie, date de leur entrée dans la Confédération et des mesures législatives qui l'ont déterminée.

Province, territoire ou district.	Date de leur création ou de leur entrée.	Mesure législative.	Superficie actuelle (milles carrés).		
			Terre.	Eau.	Total.
Ontario	1er juillet 1867	Loi du Parlement impérial—Loi de l'Amérique Britannique du Nord de 1867 (30-31 Vict., chap. 3), et arrêté impérial en conseil du 22 mai 1867.	365,880	41,382	407,262[1]
Québec	1er " 1867		690,865	15,969	706,834[2]
Nouvelle-Ecosse	1er " 1867		21,068	360	21,428
Nouveau-Brunswick	1er " 1867		27,911	74	27,985
Manitoba	15 " 1870	Loi du Manitoba de 1870 (33 Vict., chap. 3), et arrêté en conseil impérial du 23 juin 1870.	231,926	19,906	251,832[3]
Colombie Britannique	20 " 1871	Arrêté en conseil impérial du 16 mai 1871.	353,416	2,439	355,855
Ile du Prince-Edouard	1er " 1873	Arrêté en conseil impérial du 26 juin 1873.	2,184	–	2,184
Saskatchewan	1er " 1905	Loi créant la Saskatchewan, 1905 (4-5 Edouard VII, chap. 42).	243,381	8,319	251,700[4]
Alberta	1er " 1905	Loi créant l'Alberta, 1905 (4-5 Edouard VII, chap. 3).	252,925	2,360	255,285[4]
Yukon	13 juin 1898	Loi du territoire du Yukon de 1898 (61 Vict., chap. 6).	206,427	649	207,076
Mackenzie	1er janv. 1920	Arrêté ministériel du 16 mars 1918.	501,953	27,447	529,400[5]
Keewatin	1er " 1920		205,973	6,851	212,824[5]
Franklin	1er " 1920		500,000	–	500,000[5]
Total			**3,603,909**	**125,756**	**3,729,665**

[1] Superficie augmentée par la loi de la frontière d'Ontario de 1889 et la loi de l'extension des frontières d'Ontario de 1912 (2 Geo. V, chap. 40).

[2] Augmentée par arrêté ministériel du 6 juillet 1896 et par la loi de l'extension des frontières de Québec de 1912 (2 Geo. V, chap. 45).

[3] Augmentée par la loi de l'extension des frontières du Manitoba de 1881, et la loi de l'extension des frontières du Manitoba de 1912 (2 Geo. V, chap. 32).

[4] L'Alberta et la Saskatchewan couvrent approximativement l'étendue qui constituait autrefois les districts d'Assiniboine, d'Athabaska, d'Alberta et de Saskatchewan, créés le 17 mai 1882, par décision du C.P. Canadien, ratifiée par le Parlement de la Puissance et par un arrêté ministériel du 2 octobre 1895.

[5] Par un arrêté ministériel du 23 juin 1870, la terre de Rupert, acquise par l'effet de deux lois de 1867 et 1868 et les territoires septentrionaux non délimités, furent admis dans la Confédération. Les territoires du Nord-Ouest, dont il est parlé pour la première fois dans la loi du Manitoba de 1870, furent officiellement reconnus par la loi des Territoires du Nord-Ouest de 1880 (43 Vict., chap. 25). Antérieurement, le district de Keewatin avait été délimité par une loi du parlement fédéral (39 Vict., chap. 21). Les districts provisoires du Yukon, de Mackenzie, de Franklin et d'Ungava furent établis par un arrêté ministériel du 2 octobre 1895, mais leurs frontières furent modifiées par un autre arrêté ministériel du 18 décembre 1897. La partie du Keewatin, laissée en dehors, fut formellement annexée aux territoires du Nord-Ouest par arrêté ministériel du 24 juillet 1905, prenant effet le premier septembre 1905. Par la loi de l'extension des frontières de 1912, l'Ungava fut annexé à la province de Québec et le surplus des territoires du Nord-Ouest, se trouvant au sud du 60° de latitude nord, fut partagé entre le Manitoba et Ontario.

Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces.—Dans chacune des provinces, le pouvoir souverain est représenté par un lieutenant-gouverneur nommé par le gouverneur général en conseil; il gouverne avec les avis et l'aide de son ministère ou conseil exécutif, lequel est responsable devant la législature et démissionne lorsqu'il cesse de jouir de sa confiance. A l'exception de Québec et de la Nouvelle-Ecosse, qui possèdent tout à la fois un conseil législatif et une assemblée législative, toutes les autres provinces n'ont qu'une seule Chambre, c'est-à-dire une assemblée législative élue par le peuple.

Le tableau **11** est une énumération des lieutenants-gouverneurs des provinces, de leurs législatures et de leurs ministères depuis la Confédération; il donne aussi les noms de leurs ministres actuels. Le lecteur trouvera au chapitre IV de l'annuaire de 1922-23 de plus amples détails sur les gouvernements provinciaux et l'administration municipale.

11.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1924.

ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Nom.	Date de la nomination.	Nom.	Date de la nomination.
W. C. F. Robinson	10 juin 1873	P. A. MacIntyre	13 mai 1899
Sir Robert Hodgson	22 nov. 1873	D. A. McKinnon	3 oct. 1904
Thomas H. Haviland	14 juillet 1879	Benjamin Rogers	1er juin 1910
Andrew Archibald Macdonald	1er août 1884	A. C. Macdonald	2 juin 1915
Jedediah S. Carvell	21 sept. 1889	Murdock McKinnon	3 sept. 1919
Geo. Wm. Howlan	21 fév. 1894	Frank R. Heartz	8 sept. 1924

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	3	5 mars 1874	1er juillet 1876
2ème	3	15 mars 1877	12 mars 1879
3ème	4	24 avril 1879	15 avril 1882
4ème	4	20 mars 1883	5 juin 1886
5ème	3	29 mars 1887	7 janvier 1890
6ème	4	27 mars 1890	18 nov. 1893
7ème	4	28 mars 1894	2 juin 1897
8ème assemblée gén.	3	5 avril 1898	14 nov. 1900
9ème assemblée gén.	4	19 mars 1901	9 nov. 1904
10ème assemblée gén.	4	8 fév. 1905	15 oct. 1908
11ème assemblée gén.	3	2 fév. 1909	5 déc. 1911
12ème assemblée gén.	4	7 mars 1912	21 août 1915
13ème assemblée gén.	5	29 mars 1916	26 juin 1919
14ème assemblée gén.	4	6 mars 1920	14 juin 1923
15ème assemblée gén.	–	12 mars 1924	—

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. L. C. Owen	— juillet 1873
2	Hon. L. H. Davies	— août 1876
3	Hon. W. W. Sullivan	— avril 1879
4	Hon. N. McLeod	— nov. 1889
5	Hon. F. Peters	— avril 1891
6	Hon. A. B. Warburton	— oct 1897
7	Hon. D. Farquharson	— août 1898
8	Hon. A. Peters	29 déc. 1901
9	Hon. F. L. Haszard	1er fév. 1908
10	Hon. James Palmer	16 mai 1911
11	Hon. John A. Matheson	2 déc. 1911
12	Hon. Aubin A. Arsenault	21 juin 1917
13	Hon. J. H. Bell	9 sept. 1919
14	Hon. J. D. Stewart	5 sept. 1923

11.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1924—suite.

MINISTÈRE STEWART (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre, Président du Conseil et Procureur général	Hon. J. D. Stewart	5 sept. 1923
Secrétaire provincial — Trésorier et Commissaire de l'Agriculture	Hon. J. H. Meyers	5 sept. 1923
Commissaire des Travaux Publics	Hon. J. A. Macdonald	5 sept. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. J. A. McNeill	5 sept. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. Murdock Kennedy	5 sept. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. L. J. Wood	5 sept. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. A. P. Prowse	5 sept. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. W. J. P. McMillan	5 sept. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. A. F. Arsenault	5 sept. 1923

NOUVELLE-ÉCOSSE.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
Lieutenant-général sir W. F. Williams	1er juillet 1867	Malachy Bowes Daly	11 juillet 1890
Major-général sir C. Hastings Doyle	18 oct. 1867	Malachy Bowes Daly	[1]29 juillet 1895
Lieut.-général sir C. Hastings Doyle	[1]31 janv. 1868	Alfred Jones	7 août 1900
Sir E. Kenny (intérimaire)	31 mai 1870	Duncan C. Fraser	27 mars 1906
Joseph Howe	1er mai 1873	James D. McGregor	18 oct. 1910
A. G. Archibald	4 juillet 1873	David MacKeen	19 oct. 1915
Matthew Henry Richey	4 juillet 1883	McCallum Grant	29 nov. 1916
A. W. McLelan	9 juillet 1888	McCallum Grant	[1]21 mars 1922

[1] Second terme.

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	4	30 janv. 1868	17 avril 1871
2ème	3	22 fév. 1872	23 nov. 1874
3ème	4	11 mars 1875	21 août 1878
4ème	4	6 mars 1879	23 mai 1882
5ème	4	8 fév. 1883	20 mai 1885
6ème	4	10 mars 1887	21 avril 1890
7ème	4	2 avril 1891	15 fév. 1894
8ème	3	31 janv. 1895	20 mars 1897
9ème	4	27 janv. 1898	3 sept. 1901
10ème	4	13 fév. 1902	27 mai 1906
11ème	5	19 fév. 1906	15 mai 1911
12ème	6	23 fév. 1911	22 mai 1916
13ème	4	22 fév. 1917	28 juin 1920
14ème	–	9 mars 1921	—

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. H. Blanchard	4 juillet 1867
2	Hon. Wm. Annard	7 nov. 1867
3	Hon. P. C. Hill	— mai 1875
4	Hon. S. D. Holmes	— oct. 1878
5	Hon. J. S. D. Thompson	— mai 1882
6	Hon. W. T. Pipes	— août 1882
7	Hon. W. S. Fielding	—juillet 1884
8	Hon. Geo. H. Murray	20 juillet 1896
9	Hon. E. H. Armstrong	24 janv. 1923

11.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1924—suite.

MINISTÈRE ARMSTRONG (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre, Président du Conseil et ministre des Travaux publics et des Mines	Hon. E. H. Armstrong	24 janv. 1923
Secrétaire provincial	Hon. D. A. Cameron	24 janv. 1923
Procureur général	Hon. W. J. O'Hearn	24 janv. 1923
Ministre de la Voirie	Hon. W. Chisholm	24 janv. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. R. M. Macgrégor	28 juin 1911
Ministre sans portefeuille	Hon. O. T. Daniels	24 janv. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. J. C. Tory	22 mars 1921
Ministre sans portefeuille	Hon. J. W. Comeau	26 mai 1921
Ministre sans portefeuille	Hon. J. J. Kinley	13 fév. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. J. A. McDonald	13 fév. 1923

NOUVEAU-BRUNSWICK.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
Major-général sir C. Hastings Doyle	1er juillet 1867	John A. Fraser	20 déc. 1893
Col. F. P. Harding	18 oct. 1867	A. R. McClelan	9 déc. 1896
L. A. Wilmot	14 juillet 1868	Jabez B. Snowball	5 fév. 1902
Samuel Leonard Tilley	5 nov. 1873	L. J. Tweedie	2 mars 1907
E. Baron Chandler	16 juillet 1878	Josiah Wood	6 mars 1912
Robert Duncan Wilmot	11 fév. 1880	G. W. Ganong	29 juin 1916
Sir Samuel Leonard Tilley	31 oct. 1885	William Pugsley	6 nov. 1917
John Boyd	21 sept. 1893	William F. Todd	24 fév. 1923

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	3	13 fév. 1868	3 juin 1870
2ème	5	16 fév. 1870	15 mai 1874
3ème	5	18 fév. 1875	14 mai 1878
4ème	4	27 fév. 1879	25 mai 1882
5ème	5	28 fév. 1883	2 avril 1886
6ème	3	3 mars 1887	30 déc. 1889
7ème	3	13 mars 1890	28 sept. 1892
1ère (nouvel ordre)[1]	3	9 mars 1893	26 sept. 1895
2ème	3	13 fév. 1896	28 janv. 1899
3ème	4	23 mars 1899	5 fév. 1903
4ème	5	26 mars 1903	23 janv. 1908
5ème	5	30 avril 1908	25 mai 1912
6ème	4	13 fév. 1913	20 janv. 1917
7ème	4	10 mai 1917	16 sept. 1920
8ème	–	17 mars 1921	—

[1] Depuis l'abolition du Conseil Législatif en 1892, les législatures de cette province ont reçu une autre numérotation.

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. A. R. Wetmore	1867
2	Hon. G. E. King	1872
3	Hon. J. J. Fraser	1878
4	Hon. D. L. Hannington	1882
5	Hon. A. G. Blair	1883
6	Hon. Jas. Mitchell	— juillet 1896
7	Hon. H. R. Emmerson	— oct. 1897
8	Hon. L. J. Tweedie	31 août 1900
9	Hon. Wm. Pugsley	6 mars 1907
10	Hon. C. W. Robinson	31 mai 1907
11	Hon. J. D. Hazen	24 mars 1908
12	Hon. James K. Flemming	16 oct. 1911
13	Hon. George J. Clarke	17 déc. 1914
14	Hon. James A. Murray	1er fév. 1917
15	Hon. Walter E. Foster	4 avril 1917
16	Hon. P. J. Veniot	25 janv. 1923

11.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1924—suite.

MINISTÈRE VENIOT (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre et ministre des Travaux publics	Hon. P. J. Veniot	25 janv. 1923
Président du Conseil	Hon. Fred Magee	1er oct. 1920
Procureur général	Hon. I. C. Rand	4 nov. 1924
Secrétaire-trésorier provincial	Hon. Judson E. Hetherington	2 déc. 1920
Ministre des Terres et des Mines	Hon. C. W. Robinson	1er oct. 1920
Ministre de l'Agriculture	Hon. D. W. Mersereau	2 déc. 1920
Ministre de la Santé	Hon. W. F. Roberts	4 avril 1917
Ministre sans portefeuille	Hon. J. E. Michaud	4 janv. 1921

QUÉBEC.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
Sir N. F. Belleau	1er juillet 1867	L. A. Jetté	2 fév. 1898
Sir N. F. Belleau	[1]31 janv. 1868	L. A. Jetté	[1]2 fév. 1903
Réné Edouard Caron	11 fév. 1873	Sir Charles A. P. Pelletier	4 sept. 1908
Luc Letellier de Saint-Just	15 déc. 1876	Sir François Langelier	5 mai 1911
Théodore Robitaille	*26 juillet 1879*	*Sir Pierre E. Leblanc*	*9 fév. 1915*
L. F. R. Masson	7 nov. 1884	Très hon. sir Charles Fitzpatrick	21 oct. 1918
A. R. Angers	24 oct. 1887	Hon. L. P. Brodeur	31 oct. 1923
Sir J. A. Chapleau	5 déc. 1892	Hon. N. Pérodeau	8 janv. 1924

[1] Second terme.

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	4	27 déc. 1867	27 mai 1871
2ème	4	7 nov. 1871	7 juin 1875
3ème	3	4 nov. 1875	22 mars 1878
4ème	4	4 juin 1878	7 nov. 1881
5ème	5	8 mars 1882	9 sept. 1886
6ème	4	27 janv. 1887	10 mai 1890
7ème	1	4 nov. 1890	22 déc. 1891
8ème	6	26 avril 1892	6 mars 1897
9ème	3	23 nov. 1897	14 nov. 1900
10ème	4	14 fév. 1901	4 nov. 1904
11ème	4	2 mars 1905	6 mai 1908
12ème	4	2 mars 1909	15 avril 1912
13ème	4	5 nov. 1912	14 avril 1916
14ème	3	17 nov. 1916	22 mai 1919
15ème	4	10 déc. 1919	10 janv. 1923
16ème	–	17 déc. 1923	

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. P. J. Chauveau	15 juillet 1867
2	Hon. G. Ouimet	26 fév. 1873
3	Hon. C. E. B. De Boucherville	22 sept. 1874
4	Hon. H. G. Joly	8 mars 1876
5	Hon. J. A. Chapleau	30 oct. 1879
6	Hon. J. A. Mousseau	31 juillet 1882
7	Hon. J. J. Ross	23 janv. 1884
8	Hon. L. O. Taillon	25 janv. 1887
9	Hon. H. Mercier	27 janv. 1887
10	Hon. C. E. B. De Boucherville	21 déc. 1891
11	Hon. L. O. Taillon	16 déc. 1892
12	Hon. E. J. Flynn	12 mai 1896
13	Hon. F. G. Marchand	26 mai 1897
14	Hon. S. N. Parent	3 oct. 1900
15	Hon. Sir L. Gouin	23 mars 1905
16	Hon. Louis Alexandre Taschereau	8 juillet 1920

11.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1924—suite

MINISTÈRE TASCHEREAU (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre et Procureur général	Hon. L. A. Taschereau	9 juillet 1920
Ministre de l'Agriculture	Hon. J. E. Caron	18 nov. 1909
Ministre des Terres et Forêts	Hon. H. Mercier	25 août 1919
Ministre des Travaux publics et du Travail	*Hon. A. Galipeault*	*25 août 1919*
Ministre des Mines, des Pêcheries et de la Colonisation	Hon. J. E. Perrault	25 août 1919
Secrétaire provincial et registraire	Hon. A. David	25 août 1919
Ministre de la Voirie	Hon. J. L. Perron	27 sept. 1921
Ministre sans portefeuille	Hon. E. Moreau	20 sept. 1921
Trésorier provincial et ministre des Affaires municipales	Hon. J. Nicol	23 nov. 1921
Ministre sans portefeuille	Hon. M. Madden	7 nov. 1923

ONTARIO.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
Major-général H. W. Stisted	1er juillet 1867	Sir Oliver Mowat	18 nov. 1897
W. P. Howland	14 juillet 1868	Sir William Mortimer Clark	20 avril 1903
John W. Crawford	5 nov. 1873	Sir John M. Gibson	22 sept. 1908
D. A. Macdonald	18 mai 1875	Lieut.-col. sir John S. Hendrie	26 sept. 1914
John Beverly Robinson	30 juin 1880	Lionel H. Clark	27 nov. 1919
Sir Alexander Campbell	8 fév. 1887	Henry Cockshutt	10 sept. 1921
Sir George A. Kirkpatrick	30 mai 1892		

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	4	27 déc. 1867	25 fév. 1871
2ème	4	7 déc. 1872	23 déc. 1874
3ème	4	24 nov. 1875	25 avril 1879
4ème	4	7 janv. 1880	1er fév. 1883
5ème	3	23 janv. 1884	15 nov. 1886
6ème	4	10 fév. 1887	26 avril 1890
7ème	4	11 fév. 1891	29 mai 1894
8ème	4	21 fév. 1895	28 janv. 1898
9ème	5	3 août 1898	19 avril 1902
10ème	2	*10 mars 1903*	*12 déc. 1904*
11ème	4	22 mars 1905	2 mai 1908
12ème	3	16 fév. 1909	13 nov. 1911
13ème	3	7 fév. 1912	29 mai 1914
14ème	5	16 fév. 1915	29 sept. 1919
15ème	4	9 mars 1920	4 mai 1923
16ème	–	6 fév. 1924	—

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. J. S. Macdonald	16 juillet 1867
2	Hon. E. Blake	30 dé. 1871
3	Hon. O. Mowat	25 oct. 1872
4	Hon. A. S. Hardy	25 juillet 1896
5	Hon. G. W. Ross	21 oct. 1899
6	Hon. sir J. P. Whitney	8 fév. 1905
7	Hon. sir William Howard Hearst	2 oct. 1914
8	Hon. Ernest Charles Drury	14 nov. 1919
9	Hon. George Howard Ferguson	16 juillet 1923

11.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1924—suite.

MINISTÈRE FERGUSON (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre et ministre de l'Instruction publique	Hon. G. H. Ferguson	16 juillet 1923
Procureur général	Hon. W. F. Nickle	16 juillet 1923
Ministre des Travaux publics et de la Voirie	Hon. Geo. S. Henry	16 juillet 1923
Trésorier provincial	Hon. W. H. Price	16 juillet 1923
Ministre des Mines	Hon. Charles McCrae	16 juillet 1923
Ministre de l'Hygiène et du Travail	Hon. Dr. Forbes Godfrey	16 juillet 1923
Ministre de l'Agriculture	Hon. John S. Martin	16 juillet 1923
Secrétaire provincial	Hon. Lincoln Goldie	16 juillet 1923
Ministre des Terres et Forêts	Hon. James W. Lyons	16 juillet 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. sir Adam Beck	16 juillet 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. Dr Leeming Carr	16 juillet 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. J. R. Cooke	16 juillet 1923

MANITOBA.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
A. G. Archibald	20 mai 1870	J. C. Patterson	2 sept. 1895
Francis Goodschall Johnson	9 avril 1872	Sir D. H. McMillan	16 oct. 1900
Alexander Morris	2 déc. 1872	Sir D. H. McMillan	[1]11 mai 1906
Joseph Ed. Cauchon	2 déc. 1877	D. C. Cameron	1er août 1911
James C. Atkins	22 sept. 1882	Sir James A. M. Aikins	3 août 1916
J. C. Shultz	1er juillet 1888	Sir James A. M. Aikins	[1]7 août 1921

[1] Second terme.

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	4	15 mars 1871	16 déc.. 1874
2ème	4	31 mars 1875	11 nov. 1878
3ème	1	1er fév. 1879	26 nov. 1879
4ème	4	22 janv. 1880	13 nov. 1882
5ème	4	17 mai 1883	11 nov. 1886
6ème	2	14 avril 1887	16 juin 1888
7ème	5	28 août 1888	27 juin 1892
8ème	3	2 fév. 1893	11 déc. 1895
9ème	4	6 fév. 1896	16 nov. 1899
10ème	4	29 mars 1900	25 juin 1903
11ème	4	7 janv. 1904	28 fév. 1907
12ème	3	2 janv. 1908	20 juin 1910
13ème	4	9 fév. 1911	15 juin 1914
14ème	2	18 sept. 1914	16 juillet 1915
15ème	5	6 janv. 1916	27 mars 1920
16ème	2	10 fév. 1921	24 juin 1922
17ème	–	18 janv. 1923	—

MINISTÈRES.

Ordre.	*Premier ministre.*	*Date de la formation.*
1	Hon. A. Boyd	16 sept. 1870
2	Hon. N. A. Girard	14 déc. 1871
3	Hon. H. J. H. Clarke	14 mars 1872
4	Hon. N. A. Girard	8 juillet 1874
5	Hon. R. A. Davis	3 déc. 1874
6	Hon. John Norquay	16 oct. 1878
7	Hon. D. H. Harrison	26 déc. 1887
8	Hon. T. Greenway	19 janv. 1888
9	Hon. H. J. Macdonald	8 janv. 1900
10	Hon. sir R. P. Roblin	29 oct. 1900
11	Hon. T. C. Norris	12 mai 1915
12	Hon. John Bracken	8 août 1922

11.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1924—suite.

MINISTÈRE BRACKEN (ACTUEL)

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre	Hon. John Bracken	8 août 1922
Procureur général	Hon. R. W. Craig	8 août 1922
Ministre des Travaux publics	Hon. W. R. Clubb	8 août 1922
Trésorier de la province, ministre des Téléphones et télégraphes	Hon. F. M. Black	8 août 1922
Ministre sans portefeuille	Hon. Neil Cameron	8 août 1922
Commissaire municipal	Hon. D. L. McLeod	8 août 1922
Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration	Hon. John Bracken	3 déc. 1923
Ministre de l'Instruction publique	Hon. Chas. Casson	3 déc. 1923
Secrétaire provincial, Commissaire des Chemins de fer et Commissaire des Terres	Hon. A. Préfontaine	3 déc. 1923

SASKATCHEWAN.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
A. E. Forget	1er sept. 1905	Sir Richard Stuart Lake	6 oct. 1915
Geo. W. Brown	5 oct. 1910	H. W. Newlands	17 fév. 1921

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	3	29 mars 1906	20 juillet 1908
2ème	4	10 déc. 1908	15 juin 1912
3ème	6	14 nov. 1912	2 juin 1917
4ème	4	13 nov. 1917	16 mai 1921
5ème	–	8 déc. 1921	—

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. Walter Scott	5 sept. 1905
2	Hon. W. M. Martin	20 oct. 1916
3	Hon. C. A. Dunning	5 avril 1922

MINISTÈRE DUNNING (ACTUEL)

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre, Président du Conseil, Trésorier provincial, Ministre des Chemins de fer	Hon. C. A. Dunning	26 oct. 1916
Ministre des Travaux publics et des Téléphones	Hon. A. P. McNab	10 déc. 1908
Ministre de l'Instruction publique, chargé du Bureau des publications et de l'Imprimerie provinciale	Hon. S. J. Latta	20 oct. 1917
Ministre de l'Agriculture et des Affaires municipales	Hon. C. M. Hamilton	27 avril 1920
Ministre de la Voirie, chargé de l'Office du Travail et des Industries	Hon. J. G. Gardiner	5 avril 1922
Procureur général, chargé du Bureau de la Protection de l'enfance	Hon. J. A. Cross	5 avril 1922
Secrétaire provincial et Ministre de l'Hygiène	Hon. J. M. Uhrich	5 avril 1922

11.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1924— suite

ALBERTA.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
George H. V. Bulyea	1er sept 1905	Robert George Brett	6 oct. 1915
George H. V. Bulyea	[1] 5 oct. 1910	Robert George Brett	[1]20 oct. 1920

[1]Second terme.

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	4	15 mars 1906	— 1909
2ème	4	10 fév. 1910	25 mars 1913
3ème	5	16 sept 1913	14 mai 1917
4ème	4	7 fév. 1918	23 juin 1921
5ème	5	2 fév. 1922	—

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. Alex Rutherford	2 sept. 1905
2	Hon. A. L. Sifton	26 mai 1910
3	Hon. Charles Stewart	30 oct. 1917
4	Hon. Herbert Greenfield	13 août 1921

MINISTÈRE GREENFIELD (ACTUEL)

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre, et ministre des Affaires municipales	Hon. Herbert Greenfield	13 août 1921
Procureur général et Secrétaire provincial	Hon. J. E. Brownlee	13 août 1921
Ministre des Travaux publics	Hon. A. Ross	13 août 1921
Ministre de l'Agriculture et de la Santé	Hon. George Hoadley	13 août 1921
Ministre de l'Instruction publique	Hon. P. E. Baker	13 août 1921
Ministre des Chemins de fer et Téléphones	Hon. V. W. Smith	13 août 1921
Trésorier provincial	Hon. R. G. Reid	13 août 1921
Ministre sans portefeuille	Hon. Mme Walter Parlby	13 août 1921

COLOMBIE BRITANNIQUE.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
J. W. Trutch	5 juin 1871	Sir Henri G. Joly de Lotbinière	21 juin 1900
Albert Norton Richards	27 juin 1876	James Dunsmuir	11 mai 1906
Clement F. Cornwall	21 juin 1881	T. W. Patterson	3 déc. 1909
Hugh Nelson	7 fév. 1887	Frank S. Barnard	5 déc. 1914
Edgar Dewdney	1er nov. 1892	Col. Edward G. Prior	9 déc. 1919
Thomas R. McInnes	18 nov. 1897	Walter C. Nicholl	24 déc. 1920

11.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1924.—suite.

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session	Date de la dissolution.
1ère	4	16 fév 1872	30 août 1875
2ème	3	10 janv. 1876	12 avril 1887
3ème	5	29 juillet 1878	13 juin 1882
4ème	4	25 janv. 1883	3 juin 1886
5ème	4	24 janv. 1887	10 mai 1890
6ème	4	15 janv. 1891	5 juin 1894
7ème	4	12 nov. 1894	7 juin 1898
8ème	2	5 janv. 1899	10 avril 1900
9ème	4	19 juillet 1900	16 juin 1902
10ème	3	26 nov. 1903	24 déc. 1906
11ème	3	7 mars 1907	20 oct. 1909
12ème	3	20 janv. 1910	27 fév. 1912
13ème	4	16 janv. 1913	1er juin 1916
14ème	4	1er mars 1917	23 oct. 1920
15ème	4	28 fév. 1921	10 mai 1924
16ème	—	3 nov. 1924	—

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. J. F. McCreight	déc. 1871
2	Hon. A. De Cosmos	23 déc. 1872
3	Hon. G. A. Walkem	11 fév. 1874
4	Hon. A. C. Elliot	1er fév. 1876
5	Hon. J. Walkem	26 juin 1878
6	Hon. R. Beaven	13 juin 1882
7	Hon. W. Smythe	28 janv. 1883
8	Hon. A. E. B. Davie	1er avril 1887
9	Hon. J. Robson	3 août 1889
10	Hon. T. Davie	2 juillet 1892
11	Hon. J. H. Turner	4 mars 1895
12	Hon. C. A. Semlin	12 août 1898
13	Hon. Jos. Martin	1er mars 1900
14	Hon. J. Dunsmuir	15 juin 1900
15	Hon. E. G. Prior	21 nov. 1902
16	Hon. R. McBride	1er juin 1903
17	Hon. Wm. J. Bowser	15 déc. 1915
18	Hon. Harlan Carey Brewster	19 nov. 1916
19	Hon. John Oliver	6 mars 1918

MINISTÈRE OLIVER (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre et Président du Conseil	Hon. John Oliver	6 mars 1918
Ministre des Finances, de l'Instruction publique et de l'Industrie	Hon. J. D. McLean	6 mars 1918
Procureur général et ministre du Travail	Hon. A. M. Manson	28 janv. 1922
Ministre des Terres	Hon. T. D. Pattullo	6 mars 1918
Ministre de l'Agriculture	Hon. E. D. Barrow	25 avril 1918
Secrétaire provincial et ministre des Mines	Hon. William Sloan	6 mars 1918
Ministre des Travaux publics et des Chemins de fer	Hon. W. H. Sutherland	28 janv. 1922

11.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1924—fin

LES TERRITOIRES.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
A. G. Archibald	10 mai 1870	Joseph Royal	1er juillet 1888
Francis Goodschall Johnson	9 avril 1872	C. H. Mackintosh	31 oct. 1893
Alexander Morris	2 déc. 1872	M. C. Cameron	30 mai 1898
David Laird	7 oct. 1876	A. E. Forget	11 oct. 1898
Edgar Dewdney	3 déc. 1881	A. E. Forget	[1]30 mars 1904

[1]Second terme.

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre des sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	3	31 oct. 1888	Par expiration.
2ème	5	10 déc. 1891	1er oct. 1894
3ème	4	29 août 1895	13 oct. 1898
4ème	4	4 avril 1899	26 avril 1902
5ème	3	16 avril 1903	31 août 1905

NOTA.—En 1888, les districts d'Alberta, d'Assiniboine, d'Athabaska et de Saskatchewan, qui constituaient alors les Territoires du Nord-Ouest, avec leur capitale à Regina, reçurent un gouvernement local responsable et l'ancien Conseil du Nord-Ouest fut remplacé par la législature du Nord-Ouest, laquelle exista jusqu'au 31 août 1905, c'est-à-dire lors de la création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, jouissant d'un système de gouvernement similaire à ceux des autres provinces. Le territoire du Yukon et les districts provisoires de Franklin, de Keewatin et de Mackenzie sont actuellement administrés par la Division des Territoires du Nord-Ouest, du ministère de l'Intérieur.

IV.—HAUT COMMISSAIRE DU CANADA ET AGENTS GÉNÉRAUX DES PROVINCES.

Haut Commissaire du Canada.—Les colonies de l'Amérique du Nord avaient, dès leurs débuts, accrédité à Londres un représentant, dont la mission était économique autant que diplomatique; au dix-huitième siècle, on s'aperçut que cette modalité constituait un moyen de communication avec le gouvernement métropolitain bien supérieur à des visites officielles occasionnelles ou à une simple correspondance. Edmund Burke, homme d'état britannique réputé, fut pendant quelques années agent de la colonie de New-York, après 1771. Entre toutes les colonies canadiennes, la Nouvelle-Ecosse fut la première à adopter cette mesure, sa législature ayant envoyé un agent à Londres en 1761; le Nouveau-Brunswick suivit cet exemple en 1786, le Haut Canada dès 1794, le Bas Canada en 1812 et la Colombie Britannique en 1857. Pendant les quelques années qui suivirent 1845, plusieurs des colonies furent représentées à Londres par des agents de la colonie, nommés par le secrétaire d'Etat et payés par les colonies elles-mêmes; mais ce système ne fut pas de longue durée.

La fédération des provinces survenue en 1867 créa une nouvelle entité politique qui ne pouvait se prévaloir des services des agents provinciaux. Pour établir un mode de communication entre le gouvernement canadien et le gouvernement impérial (qui s'effectuait alors par correspondance entre le gouverneur général

et le Secrétaire d'Etat), on créa en 1879 le poste de Haut Commissaire du Canada (S.R.C. 1906, chap. 15). Ce fonctionnaire est le représentant du gouvernement canadien à Londres, nommé par le gouvernement canadien et revêtu des pouvoirs spéciaux d'un intermédiaire, par le truchement duquel les deux gouvernements échangent constamment leurs communications confidentielles. Voici la définition de ses attributions:—

(1) Représenter la Puissance dans le Royaume-Uni où il résidera et, en sa qualité d'agent et de représentant, exécuter telles missions et accomplir telles opérations dont il peut être de temps en temps chargé par le gouverneur en conseil;

(2) Diriger, surveiller et contrôler les bureaux et agences d'immigration situés au Royaume-Uni, dépendant du ministère de l'Agriculture;

(3) Exécuter les instructions qu'il peut de temps en temps recevoir du gouverneur en conseil concernant les intérêts généraux, commerciaux et financiers de la Puissance, soit dans le Royaume-Uni, soit ailleurs;

Sir Alexander Galt fut le premier Haut Commissaire canadien; il occupa cette fonction depuis novembre 1879 jusqu'en mai 1883 et fut alors remplacé par Sir Charles Tupper. Lord Strathcona et Mont-Royal fut nommé en 1896, Sir George Perley en 1914 et l'Hon. P. C. Larkin, titulaire actuel, en 1922.

L'agent du Canada à Paris.—Un poste quelque peu similaire est celui de l'agent du Canada à Paris, dont le premier occupant fut l'honorable Hector Fabre, en 1882, et dont les attributions sont ainsi définies: . . . . . "répandre en France et dans le continent européen les informations concernant le Canada, ses ressources et ses avantages comme champ d'émigration. Attirer l'attention des capitalistes français sur les minéraux, les bois et le poisson du Canada et le magnifique rapport que peuvent espérer les capitaux qui favoriseraient l'exploitation de ces richesses."

Cet agent doit de plus " se conformer aux instructions qu'il peut recevoir du Haut Commissaire du Canada à Londres, au regard des mesures à prendre pour améliorer les relations commerciales entre la France et le Canada et envoyer mensuellement au Secrétaire d'Etat un rapport sur ses faits et gestes."

L'honorable Hector Fabre occupa ce poste jusqu'à son décès en 1910; son successeur, l'honorable Philippe Roy fut nommé en mai 1911; il porte le titre de Commissaire Général du Canada en France.

Agents généraux.—Les anciennes provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Québec, d'Ontario et de la Colombie Britannique ont continué leur ancienne coutume et sont représentées à Londres par des agents généraux. Ces fonctionnaires sont nommés par les législatures de ces provinces, en vertu des pouvoirs à elles conférés par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord; ils rendent à leur gouvernement respectif à peu près les mêmes services que le Haut Commissaire rend à la Puissance, si ce n'est que leurs attributions tendent de plus en plus à s'éloigner du caractère diplomatique pour se confiner aux choses du commerce et des affaires.

IV.—POPULATION

I.—CROISSANCE ET RÉPARTITION DE LA POPULATION.

1. Données des recensements.

Depuis la naissance de la Puissance du Canada, en 1867, des recensements décennaux ont été effectués selon le principe *de jure*, les 2 avril 1871, 4 avril 1881, 5 avril 1891, 1er avril 1901, 1er juin 1911 et 1er juin 1921. Les tableaux **1** à **4** relatent, à ces différentes dates, la population du Canada et sa répartition proportionnelle, ainsi que les augmentations, tant numériques que proportionnelles, constatées de décade en décade.

1.—Population du Canada, par provinces et territoires, à chaque recensement, de 1871 à 1921.[1]

Provinces et territoires.	1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
Ile du Prince-Edouard	94,021	108,891	109,078	103,259	93,728	88,615
Nouvelle-Ecosse	387,800	440,572	450,396	459,574	492,338	523,837
Nouveau-Brunswick	285,594	321,233	321,263	331,120	351,889	387,876
Québec	1,191,516	1,359,027	1,488,535	1,648,898	2,005,776[2]	2,361,199
Ontario	1,620,851	1,926,922	2,114,321	2,182,947	2,527,292[2]	2,933,662
Manitoba	25,228	62,260	152,506	255,211	461,394[2]	610,118
Saskatchewan	-	-	-	91,279	492,432	757,510
Alberta	-	-	-	73,022	374,295[3]	588,454
Colombie Britannique	36,247	49,459	98,173	178,657	392,480	524,582
Territoire du Yukon	-	-	-	27,219	8,512	4,157
Territoires du Nord-Ouest[4]	48,000	56,446	98,967	20,129	6,507[2]	7,988
Marine de guerre canadienne	-	-	-	-	-	485
Total	**3,689,257**	**4,324,810**	**4,833,239**	**5,371,315**	**7,206,643**	**8,788,483**

2.—Répartition proportionnelle de la population canadienne, par provinces et territoires, de 1871 à 1921.

Provinces et territoires.	1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Ile du Prince-Edouard	2·55	2·52	2·25	1·92	1·30	1·01
Nouvelle-Ecosse	10·51	10·19	9·32	8·56	6·83	5·96
Nouveau-Brunswick	7·74	7·43	6·65	6·16	4·88	4·41
Québec	32·30	31·42	30·80	30·70	27·83	26·87
Ontario	43·94	44·56	43·74	40·64	35·07	33·38
Manitoba	0·68	1·44	3·16	4·75	6·40	6·94
Saskatchewan	-	-	-	1·70	6·84	8·62
Alberta	-	-	-	1·36	5·19	6·70
Colombie Britannique	0·98	1·14	2·03	3·33	5·45	5·97
Territoires du Yukon	-	-	-	0·51	0·12	0·05
Territoires du Nord-Ouest[4]	1·30	1·30	2·05	0·37	0·09	0·09
Marine de guerre canadienne	-	-	-	-	-	-
	100·00	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**

[1] On trouvera page 143 la population des provinces des prairies, d'après le recensement quinquennal de 1916. [2] Changement résultant de la Loi de l'Extension des Frontières, de 1912. [3] Corrigé par le transfert de la population de Fort Smith (368) aux Territoires du Nord-Ouest. [4] Les diminutions successives de la population des Territoires du Nord-Ouest depuis 1891 s'expliquent par la séparation d'immenses étendues de ces territoires qui en ont été détachées pour former les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et le Territoire du Yukon et pour agrandir les anciennes provinces de Québec, d'Ontario et du Manitoba.

3.—Population du Canada, par provinces et territoires, en 1871 et 1921, et accroissement numérique dans chaque décade, de 1871 à 1921.

Provinces et territoires.	Population en 1871.	Accroissement dans chaque décade, de 1871 à 1921.					Population en 1921.	Accroissement de 1871 à 1921.
		1871 à 1881.	1881 à 1891.	1891 à 1901.	1901 à 1911.	1911 à 1921.		
Ile du Pr.-Edouard	94,021	14,870	187	−5,819	−9,531	−5,113	88,615	−5,406
Nouvelle-Ecosse	387,800	52,772	9,824	9,178	32,764	31,499	523,837	136,037
Nouv.-Brunswick	285,594	35,639	30	9,857	20,769	35,987	387,876	102,282
Québec	1,191,516	167,511	129,508	160,363	356,878	355,423	2,361,199	1,169,683
Ontario	1,620,851	306,071	187,399	68,626	344,345	406,370	2,933,662	1,312,811
Manitoba	25,228	37,032	90,246	102,705	206,183	148,724	610,118	584,890
Saskatchewan	–	–	–	91,279	401,153	265,078	757,510	757,510
Alberta	–	–	–	73,022	301,273	214,159	588,454	588,454
Col. Britannique	36,247	13,212	48,714	80,484	213,823	132,102	524,582	488,335
Territ. du Yukon	–	–	–	27,219	−18,707	−4,355	4,157	4,157
Territoires du Nord-Ouest[1]	48,000	8,446	42,521	−78,838	−13,622	1,481	7,988	−40,012
Marine de guerre canadienne	–	–	–	–	–	485	485	485
Canada	**3,689,257**	**635,553**	**508,429**	**538,076**	**1,835,328**	**1,581,840**	**8,788,483**	**5,099,226**

4.—Population du Canada, par provinces et territoires, en 1871, et pourcentage d'augmentation par décade, de 1871 à 1921.

Provinces et territoires.	Population en 1871.	Pourcentage d'augmentation dans chaque décade, de 1871 à 1921.					Pourcentage d'augmentation en 50 années.
		1871 à 1881.	1881 à 1891.	1891 à 1901.	1901 à 1911.	1911 à 1921.	
Ile du Prince-Edouard	94,021	15·82	0·17	−5·33	−9·23	−5·46	−5·75
Nouvelle-Ecosse	387,800	13·61	2·23	2·04	7·13	6·40	35·08
Nouveau-Brunswick	285,594	12·48	0·01	3·07	6·27	10·23	35·82
Québec	1,191,516	14·06	9·53	10·77	21·64	17·72	98·17
Ontario	1,620,851	18·88	9·73	3·25	15·77	16·08	80·99
Manitoba	25,228	146·79	144·95	67·34	80·79	32·23	2,318·42
Saskatchewan	–	–	–	–	439·48	53·83	–
Alberta	–	–	–	–	412·58	57·22	–
Colombie Britannique	36,247	36·45	98·49	81·98	119·68	33·66	1,347·24
Territoire du Yukon	–	–	–	–	−68·73	−51·16	–
Territoires du Nord-Ouest[1]	48,000	17·60	75·33	−79·66	−67·67	22·76	−83·36
Canada	**3,689,257**	**17·23**	**11·76**	**11·13**	**34·17**	**21·95**	**138·22**

Recensements d'autrefois.—Le premier recensement des temps modernes fut fait au Canada en 1665 et eut pour objet la colonie de la Nouvelle-France. On possède des documents relatifs à des dénombrements antérieurs, notamment celui de Port Royal (1605) et celui de Québec (1608), mais le recensement de 1665 fut un dénombrement systématique et nominal de la population effectué sous le principe *de jure*, à une date fixée, donnant l'âge, le sexe, l'occupation, l'état conjugal et familial. Une investigation supplémentaire effectuée en 1667 constatait les étendues sous culture et le nombre de moutons et de bêtes à cornes. Si l'on considère que les premiers recensements effectués en Europe ne remontent pas au delà du dix-huitième siècle (en Angleterre et en France il n'y en eut pas avant la première année du dix-neuvième siècle) et aux Etats-Unis avant 1790, l'initiative déployée par la colonie naissante du Saint-Laurent, en instituant ce qui est aujourd'hui l'un des principaux instruments de gouvernement des pays civilisés, mérite d'être signalée et louangée.

[1] Les diminutions successives de la population des Territoires du Nord-Ouest depuis 1891, s'expliquent par la séparation d'immenses étendues de ces territoires qui en ont été détachées pour former les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et le Territoire du Yukon, et pour agrandir les anciennes provinces de Québec, d'Ontario et du Manitoba.

Le recensement de 1665 (qui couvre 154 pages manuscrites déposées au Bureau des Archives de Paris, avec copie à Ottawa) attestait l'existence de 3,215 âmes. Il fut répété à intervalles plus ou moins réguliers pendant une centaine d'années. Dès 1685, la population s'élevait à 12,263 âmes, y compris 1,538 Indiens vivant dans les villages. A la fin du siècle il dépassait 15,000 âmes, chiffre qui était doublé vingt-cinq ans après. Sans entrer dans de plus amples détails, signalons qu'au moment de la cession (1763) la population de la Nouvelle-France était d'environ 70,000 âmes, auxquelles on doit ajouter 10,000 autres Français disséminés dans les provinces maritimes; c'était tout ce qui restait après l'expulsion des Acadiens. A ce moment, la population anglaise de la Nouvelle-Ecosse était d'environ 9,000 habitants.

Après la cession, la statistique n'a d'autres bases, pendant plus d'un demi-siècle, que les rapports plus ou moins épars des gouverneurs des colonies, quoiqu'il ait été procédé, à intervalles irréguliers, au dénombrement des différentes possessions anglaises. Dans les provinces maritimes et dans Ontario, les colons britanniques ne s'installèrent en nombre appréciable qu'à partir du mouvement des Loyalistes, qui suivit la révolution américaine; lorsque ce mouvement s'éteignit, c'est-à-dire vers l'année de l'Acte Constitutionnel, 1791, la population du Bas Canada était approximativement de 163,000 âmes, tandis que la province du Haut Canada, nouvellement constituée et alors gouvernée par le lieutenant-gouverneur Simcoe, en avait peut-être 15,000; si l'on y ajoute la population des provinces maritimes, le total dépasse sensiblement 200,000. Dix ans plus tard, le Canada entrait dans le dix-neuvième siècle avec une population de 250,000 ou 260,000 âmes. Voici les chiffres des différentes colonies aux recensements subséquents: Haut Canada (1824) 150,069, (1840) 432,159; Bas Canada (1822) 427,465, (1844) 697,084; Nouveau-Brunswick (1824) 74,176, (1840) 156,162; Nouvelle-Ecosse (1817) 81,351, (1838) 202,575; Ile du Prince-Edouard (1822) 24,600 (1841) 47,042.

Les méthodes empiriques qui avaient jusqu'alors présidé aux opérations des différents recensements furent abandonnées en 1847, date à laquelle une loi de la législature canadienne créa une " Commission d'enregistrement et de statistique " chargée " de recueillir les statistiques et de prendre les mesures utiles pour leur dissémination ou leur publication "; elle ordonnait aussi un recensement décennal. Le premier recensement effectué sous l'effet de cette loi eut lieu en 1851; d'autre part, comme le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse se livraient la même année à une opération similaire, nous possédons des documents précis sur la croissance de la population canadienne pendant les soixante-dix dernières années. Vers 1850, les progrès étaient très rapides, spécialement dans Ontario, mais dix ans après, les gains acquis, quoique substantiels, étaient moindres. Dans les années qui suivirent la Confédération, un nouvel essor se manifesta, l'augmentation entre 1871 et 1881 (nonobstant plusieurs années maigres vers la fin de cette période) atteignant 635,553 ou 17·23 p.c. Mais ce fait fut sans lendemain. Il ne fut égalé ni dans la première, ni dans la seconde décade qui suivirent, les gains réalisés au cours de l'une et l'autre étant inférieurs à 550,000 âmes ou 12 p.c. A la fin du siècle, la population du Canada était approximativement de 5,250,000 habitants, soit vingt fois celle de 1800.

Expansion au cours du vingtième siècle.—Il était réservé à notre siècle de voir la merveilleuse expansion de la population canadienne. Le fait capital fut évidemment l'ouverture à la colonisation des vastes plaines de l'ouest. Les territoires inorganisés de l'Amérique Britannique du Nord avaient été cédés à la Puissance peu de temps après la Confédération et les terres de l'ouest avaient été mises au contact de la civilisation par le chemin de fer Canadien du Pacifique

qui les traversait entre 1880 et 1890. Quoique la population de l'ouest ait doublé à chacune de ces décades, ce ne fut toutefois qu'après 1900 et à la suite d'une campagne d'immigration sur une large échelle que la colonisation et la production de l'ouest devinrent un facteur économique de premier ordre. Simultanément, un développement presque aussi remarquable se produisit dans les centres industriels de l'est du Canada, lequel forma la base immédiate de la marche vers l'ouest. Tous ces progrès n'auraient pu être réalisés sans un imposant afflux de capital anglais—deux billions et demi de dollars en une douzaine d'années—lequel permit les vastes entreprises (principalement ferroviaires et édilitaires) qui caractérisent ce mouvement et qui répètent la politique traditionnelle de l'Angleterre à la recherche d'une nourriture abondante et bon marché pour la population ouvrière. En résumé, les années 1901 à 1911 sont l'apogée de l'expansion canadienne. L'immigration, qui jusque-là se traduisait par moins de 50,000 nouveaux venus par an, eut vite fait de quintupler ce volume et dépassa même occasionnellement 400,000 individus. Dans les dix années, 1901 à 1911, elle se totalisa par plus de 1,800,000 et quoique un tiers au moins de ceux-ci fussent perdus (partiellement par le retour en Europe d'ouvriers attirés par la construction des voies ferrées et autres grands travaux et partiellement par l'incessante opération de " succion " des Etats-Unis sur un peuple viril et moins riche) elle constitua le principal facteur du gain de 34 p.c. réalisé dans cette décade par la population canadienne, gain plus élevé que l'accroissement relatif de tout autre pays durant la même période. Cette ascension se continua et même s'intensifia de 1911 à 1913, après quoi l'on constate une courbe descendante, à laquelle la guerre devait donner une direction nouvelle et tout à fait inattendue; néanmoins, au cours de la décade clôturée par le recensement de 1921, il était entré plus de 1,800,000 immigrants au Canada; nonobstant le passage aux Etats-Unis des deux tiers environ de cette masse, il se plaçait parmi les pays les plus favorisés de l'univers.

Recensement de 1921.—D'après les résultats définitifs du recensement de 1921, la population de la Puissance au premier juin 1921 était de 8,788,483 habitants, au lieu de 7,206,643 le premier juin 1911, soit une augmentation de 1,581,840 habitants ou 21·95 p.c. dans la décade, comparativement à un accroissement de 34·17 p.c. pendant la décade 1901-1911. Nonobstant sa réduction, le taux d'accroissement des dix dernières années est cependant plus élevé que celui des autres principaux pays de l'empire britannique, sauf l'Australie qui l'excède légèrement; il est considérablement supérieur à celui des Etats-Unis.

Les pays composant l'empire britannique, de même que les Etats-Unis, ont beaucoup moins souffert dans leur population que les pays de l'Europe continentale par l'effet de la guerre et de ses conséquences. Aucun d'eux n'a vu sa population décliner durant cette période, contrairement à ce qui s'est produit dans maints pays de l'Europe continentale; néanmoins leur coefficient d'accroissement est presque toujours descendu au-dessous de la décade précédente. Ainsi, entre 1911 et 1921, la population de l'Angleterre et du pays de Galles est passée de 36,070,492 à 37,885,242 habitants, soit une augmentation de 4·93 p.c., au lieu d'une augmentation de 10·89 p.c. dans la décade précédente et la population de l'Ecosse qui était de 4,760,904 âmes ne dépassait pas 4,882,288 âmes, soit une augmentation de 2·5 p.c., comparativement à 6·5 p.c., entre 1901 et 1911.

Parmi les dominions d'outre-mer, la Nouvelle-Zélande a vu sa population monter de 1,008,468 à 1,218,270 habitants ou 20·8 p.c., au lieu de 30·5 p.c. et la population blanche du Sud-Africain est passée de 1,276,242 à 1,522,442, augmentant de 19·3 p.c. D'autre part, le Commonwealth d'Australie, le seul des domi-

nions qui se soit accru plus rapidement dans la seconde décade du vingtième siècle que dans la première avait, en 1921, une population de 5,436,794 âmes, au lieu de 4,455,005 en 1911, soit une augmentation de 22·04 p.c., au lieu de 18·05 p.c. Entre 1910 et 1920, la population continentale des Etats-Unis est montée de 91,972,266 à 105,710,620 habitants, soit une augmentation de 14.9 p.c., comparativement à 21 p.c. dans la décade précédente.

Si nous considérons maintenant la Puissance du Canada, il devient évident par les chiffres du tableau **1** qu'il existe dans ce pays, comme autrefois aux Etats-Unis, un exode de la population d'est en ouest très marqué. Durant la décade écoulée entre 1911 et 1921 les quatre provinces de l'ouest ont vu leur population passer de 1,720,601 à 2,480,664 âmes, soit 44·2 p.c. d'augmentation, tandis que les cinq provinces de l'est passaient de 5,471,023 à 6,295,189 âmes, soit un accroissement de 824,166 personnes, lequel, quoique plus considérable, d'une manière absolue, que celui de l'ouest ne constitue qu'une augmentation de 15 p.c. sur la population de 1911. On peut tirer la même conclusion du tableau **2**, dans lequel on voit qu'en 1871, 2·96 p.c. seulement de la population et, en 1881, 3·88 p.c. de la population habitaient à l'ouest du lac des Bois, mais qu'en 1891 ce pourcentage atteignait 7·24 p.c., en 1901 12·02, en 1911 24·09 et en 1921 28·37. D'autre part, les trois provinces maritimes de l'est, qui contenaient en 1871, 20·80 p.c. de la population de la Puissance, n'en avaient plus en 1881, que 20·14 p.c., en 1891 que 18·22 p.c., en 1901 16·64 p.c., en 1911 13·01 p.c. et en 1921 11·38 p.c. seulement. Ontario et Québec—l'ancienne province du Canada, antérieurement à la Confédération—restent encore le noyau le plus populeux, leur population constituant en 1921 60·25 p.c. du total, comparativement à 76·24 p.c. en 1871, 75·98 p.c. en 1881, 74·54 p.c. en 1891, 71·34 p.c. en 1901 et 62·90 p.c. en 1911. En d'autres termes, les trois cinquièmes de la population de la Puissance habitent ces deux provinces, qui contenaient les trois quarts de ses habitants un demi-siècle auparavant.

En 1881, si l'on voulait créer deux masses égales de population, l'une à l'est et l'autre à l'ouest du Canada, on devait faire passer la ligne de démarcation dans le comté de Prescott, Ont., non loin du village de Caledonia; en 1891 cette ligne se déplaçait à l'ouest et atteignait le voisinage d'Ottawa où elle restait encore en 1901, mais en 1911, on la trouve un peu plus à l'ouest, dans le comté de Victoria, Ont.; aujourd'hui elle se place probablement dans le comté de Simcoe, Ontario.

Le tableau **5** est un relevé de la population, par sexes, des différentes provinces et des circonscriptions électorales du Canada en 1921.

5.—Superficie et population du Canada, en 1921, 1911 et 1901, par provinces et circonscriptions électorales.

Provinces et circonscriptions électorales.	Superficie en milles carrés (terre).	Population en 1921.				Population en 1911.	Population en 1901.
		Masculine	Féminine.	Total.	Par mille carré.		
Canada	**3,603,909.00**[1]	**4,529,945**	**4,258,538**	**8,788,483**	**2·44**	**7,206,643**	**5,371,315**
Ile du Prince-Édouard	**2,184·36**[1]	**44,887**	**43,728**	**88,615**	**40·56**	**93,728**	**103,259**
Kings	641·18	10,570	9,875	20,445	31·88	22,636	24,725
Prince	778·23	16,026	15,494	31,520	40·50	32,779	35,400
Queens	764·95	18,291	18,359	36,650	47·91	38,313	43,134

NOTA.—Les superficies terrestres des provinces et des circonscriptions électorales sont mesurées sur la carte au moyen du planimètre et comprennent les petits lacs et autres eaux qui n'ont pas été mesurés séparément.

[1] Mesuré sur la carte.

5.—Superficie et population du Canada, en 1921, 1911 et 1901, par provinces et circonscriptions électorales—suite.

Provinces et circonscriptions électorales.	Superficie en milles carrés (terre).	Population en 1921.				Population en 1911.	Population en 1901.
		Masculine.	Féminine.	Total.	Par mille carré.		
Nouvelle-Écosse	**21,068·00**[1]	**266,472**	**257,365**	**523,837**	**24·86**	**492,338**	**459,574**
Antigonish et Guysborough	2,212·00	13,988	13,110	27,098	12·25	29,010	31,937
Cap-Breton nord et Victoria	1,355·10	16,031	15,294	31,325	23·11	29,888	24,650
Cap-Breton sud et Richmond	1,210·90	39,759	36,603	76,362	63·06	66,625	48,602
Colchester	1,451·00	12,647	12,549	25,196	17·36	23,664	24,900
Cumberland	1,683·00	21,072	20,119	41,191	24·47	40,543	36,168
Digby et Annapolis	1,983·65	14,633	14,332	28,965	14·60	29,871	30,579
Halifax, cité et comté	2,123·38	48,455	48,773	97,228	45·78	80,257	74,662
Hants	1,229·00	10,165	9,574	19,739	16·06	19,703	20,056
Inverness	1,408·75	12,421	11,387	23,808	16·90	25,571	24,353
Kings	864·00	12,045	11,678	23,723	27·45	21,780	21,937
Lunenburg	1,202·00	17,295	16,447	33,742	28·07	33,260	32,389
Pictou	1,124·00	20,537	20,314	40,851	36·34	35,858	33,459
Shelburne et Queens	2,022·48	11,913	11,522	23,435	11·58	24,211	24,428
Yarmouth et Clare	1,198·99	15,511	15,663	31,174	26·00	32,097	31,454
Nouveau-Brunswick	**27,911·00**[1]	**197,351**	**190,525**	**387,876**	**13·90**	**351,889**	**331,120**
Charlotte	1,283·40	10,853	10,582	21,435	16·70	21,147	22,415
Gloucester	1,869·81	19,697	18,987	38,684	20·68	32,662	27,936
Kent	1,778·02	12,317	11,599	23,916	13·45	24,376	23,958
Northumberland	4,740·60	17,354	16,631	33,985	7·16	31,194	28,543
Restigouche et Madawaska	4,542·56	22,258	20,719	42,977	9·46	32,365	22,897
Royal	2,855·53	16,698	15,380	32,078	11·23	31,491	32,832
St. John cité, comté et Albert	1,302·88	33,754	35,339	69,093	53·03	63,263	62,684
Victoria et Carleton	3,402·64	17,706	16,194	33,900	9·96	32,990	30,446
Westmorland	1,442·18	26,959	26,428	53,387	37·02	44,621	42,060
York et Sunbury	4,693·74	19,755	18,666	38,421	8·18	37,780	37,349
Québec	**690,865·00**[1]	**1,180,028**	**1,181,171**	**2,361,199**	**3·42**	**2,005,776**	**1,648,898**
Argenteuil	783·36	9,085	8,080	17,165	21·91	16,766	16,407
Bagot	346·14	9,003	9,032	18,035	52·10	18,206	18,181
Beauce	1,891·04	27,320	26,521	53,841	28·47	51,399	43,129
Beauharnois	147·03	9,805	10,083	19,888	135·26	20,802	21,732
Bellechasse	652·64	10,665	10,525	21,190	32·47	21,141	18,706
Berthier	2,192·74	9,927	9,890	19,817	9·04	19,872	19,980
Bonaventure	3,463·61	14,879	14,213	29,092	8·40	28,110	24,495
Brome	488·15	7,024	6,447	13,471	27·60	13,216	13,397
Chambly et Verchères	337·00	17,285	17,358	34,643	102·80	28,715	24,318
Champlain	1,497·95	24,760	23,249	48,009	32·05	39,824	32,015
Charlevoix-Montmorency	4,303·09	14,642	14,232	28,874	6·71	27,972	25,813
Châteauguay-Huntingdon	626·52	13,582	13,149	26,731	42·67	26,562	27,562
Chicoutimi-Saguenay	492,140·74[2]	47,182	43,427	90,609	0·18	65,888	48,291
Compton	1,439·04	16,945	15,340	32,285	22·44	29,630	26,460
Dorchester	941·60	15,038	13,916	28,954	30·75	25,096	21,007
Drummond et Arthabaska	1,197·82	22,816	22,007	44,823	37·42	41,590	38,999
Gaspé	4,551·47	20,945	19,430	40,375	8·87	35,001	30,683
George-Etienne Cartier	–	26,746	28,054	54,800	–	51,937	53,673
Hochelaga	–	35,828	37,698	73,526	–	44,884	14,193
Hull	1,023·18	22,020	21,521	43,541	42·55	37,917	33,851
Jacques-Cartier	86·94	44,178	45,119	89,297	1,027·11	56,855	21,966
Joliette	3,013·50	12,700	13,213	25,913	8·60	23,911	22,255
Kamouraska	1,037·50	11,137	10,877	22,014	21·22	20,888	19,099
Labelle	2,948·80	18,931	16,996	35,927	12·18	30,115	22,291
Laprairie et Napierville	319·20	10,352	9,713	20,065	62·86	19,335	19,633
L'Assomption-Montcalm	4,448·40	14,225	14,093	28,318	6·37	28,506	26,996
Laurier-Outremont	–	34,201	37,846	72,047	–	44,264	13,237
Laval-Deux-Montagnes	378·12	14,459	13,855	28,314	74·88	25,275	24,686
Lévis	271·83	16,523	16,800	33,323	122·59	28,913	26,210
L'Islet	772·80	9,097	8,762	17,859	23·11	16,435	14,439
Lotbinière	726·40	10,992	10,845	21,837	30·06	22,158	20,039
Maisonneuve	58·10	32,298	32,635	64,933	1,117·61	33,796	12,402
Maskinongé	2,940·00	8,609	8,336	16,945	5·76	16,509	15,813
Matane	3,495·67	18,795	17,508	36,303	10·39	27,539	18,521
Mégantic	780·16	17,161	16,472	33,633	43·11	31,314	23,878
Missisquoi	375·21	8,887	8,822	17,709	47·20	17,466	17,339
Montmagny	630·13	11,341	10,656	21,997	34·91	17,356	14,757
Nicolet	626·07	14,841	14,854	29,695	47·43	30,055	27,209
Pontiac	126,437·19[3]	25,169	21,032	46,201	0·36	31,479	28,127

[1] Mesuré sur la carte. [2] Y compris les étendues ajoutées par la loi de l'Extension des Frontières de 1912. [3] Comprend les territoires inorganisés.

5.—Superficie et population du Canada, en 1921, 1911 et 1901, par provinces et circonscriptions électorales—suite.

Provinces et circonscriptions électorales.	Superficie en milles carrés (terre).	Population en 1921.				Population en 1911.	Population en 1901.
		Masculine.	Féminine.	Total.	Par mille carré.		
Québec—fin.							
Portneuf	6,722·91	17,350	17,102	34,452	5·12	30,260	24,176
Québec, comté	2,799·59	15,234	15,896	31,130	11·12	28,046	24,381
Québec-Est	2·20	17,836	20,494	38,330	17,422·73	30,922	28,645
Québec-Sud	3·59	12,239	15,467	27,706	7,717·55	24,163	21,833
Québec-Ouest	116·66	18,349	19,644	37,993	325·67	30,506	24,897
Richelieu	193·10	9,289	9,475	18,764	97·17	19,810	18,576
Richmond et Wolfe	1,224·32	21,693	20,555	42,248	34·51	39,491	34,137
Rimouski	2,089·44	13,865	13,655	27,520	13·17	23,951	21,636
Ste-Anne	–	25,884	26,165	52,049	–	41,541	41,225
St-Antoine	–	14,823	17,571	32,394	–	34,794	47,653
St-Denis	–	38,276	40,644	78,920	–	45,141	10,391
St-Hyacinthe-Rouville	520·58	17,910	18,844	36,754	70·60	35,473	34,950
St-Jacques	–	20,462	21,981	42,443	–	44,057	42,618
St-Jean et Iberville	403·02	11,943	11,575	23,518	58·35	21,882	20,679
St-Laurent-St-Georges	–	18,150	18,762	36,912	–	38,883	21,889
Ste-Marie	–	30,842	33,133	63,975	–	62,521	40,631
Shefford	567·20	12,970	12,674	25,644	45·21	23,976	23,628
Sherbrooke	237·59	15,148	15,638	30,786	129·58	23,211	18,426
Stanstead	432·47	11,714	11,666	23,380	54·06	20,765	18,998
Témiscouata	1,806·18	22,638	21,672	44,310	24·53	36,430	29,185
Terrebonne	781·82	16,972	16,936	33,908	43·37	29,018	26,816
Trois-Rivières et St-Maurice	2,568·05	25,438	25,407	50,845	19·80	36,153	29,311
Vaudreuil-Soulanges	336·75	10,969	10,651	21,620	64·20	20,439	20,373
Westmount-St-Henri	–	29,785	33,124	62,909	–	56,088	40,960
Wright	2,297·27	11,424	10,426	21,850	9·51	21,171	19,589
Yamaska	393·12	9,432	9,408	18,840	47·92	20,387	21,506
Ontario	**365,880·00**[1]	**1,481,890**	**1,451,772**	**2,933,662**	**8·02**	**2,527,292**	**2,182,947**
Algoma Est	20,678·17	22,815	17,803	40,618	1·96	37,699	25,211
Algoma Ouest	22,153·98	18,332	15,344	33,676	1·52	28,752	17,894
Brant	334·23	10,180	9,905	20,085	60·09	19,259	18,273
Brantford	86·86	16,364	16,928	33,292	383·28	26,617	19,867
Bruce Nord	950·95	10,684	10,188	20,872	21·95	23,783	27,424
Bruce Sud	699·46	11,904	11,509	23,413	33·47	26,249	31,596
Carleton	650·87	16,751	15,922	32,673	50·19	24,417	22,880
Dufferin	556·64	7,996	7,419	15,415	27·69	17,740	21,036
Dundas	576·11	12,338	12,050	24,388	42·33	25,973	28,350
Durham	628·98	12,457	12,172	24,629	39·16	26,411	27,570
Elgin Est	362·52	8,872	8,434	17,306	47·74	17,597	17,901
Elgin Ouest	357·58	13,860	13,818	27,678	77·40	26,715	25,685
Essex Nord	239·27	37,111	34,039	71,150	297·36	38,006	28,789
Essex Sud	467·53	16,129	15,296	31,425	67·21	29,541	29,955
Fort William et Rainy River	12,784·68	21,573	18,088	39,661	3·10	32,158	18,461
Frontenac	1,595·91	10,672	9,718	20,390	12·77	21,944	24,746
Glengarry et Stormont	607·33	19,528	19,045	38,573	55·31	38,226	40,580
Grenville	462·83	8,266	8,378	16,644	35·96	17,545	21,021
Grey Nord	669·79	15,395	15,272	30,667	45·78	33,957	33,003
Grey Sud-Est	1,038·03	14,610	13,774	28,384	27·34	31,934	36,587
Haldimand	488·13	10,889	10,398	21,287	43·60	21,562	21,233
Halton	362·69	12,748	12,151	24,899	68·65	22,208	19,545
Hamilton Est	2·69	24,983	24,837	49,820	18,520·44	39,793	24,000
Hamilton Ouest	3·54	18,893	20,405	39,298	11,101·11	37,279	28,634
Hastings Est	1,291·41	11,997	11,075	23,072	17·86	24,978	27,943
Hastings Ouest	1,031·57	17,130	17,321	34,451	33·39	30,825	31,348
Huron Nord	660·11	11,657	11,883	23,540	35·66	26,886	30,966
Huron Sud	635·31	11,692	11,856	23,548	37·06	26,097	30,854
Kent	818·50	26,646	25,493	52,139	63·70	49,391	49,673
Kingston	3·54	11,666	12,438	24,104	6,809·03	20,660	19,788
Lambton Est	647·81	13,084	12,717	25,801	39·82	28,827	34,440
Lambton Ouest	575·57	16,976	15,912	32,888	57·13	29,109	29,723
Lanark	1,137·99	16,332	16,661	32,993	28·99	34,375	37,232
Leeds	899·68	17,338	17,571	34,909	38·80	36,753	37,975
Lennox et Addington	1,169·77	9,638	9,356	18,994	16·23	20,386	23,346
Lincoln	332·41	24,874	23,751	48,625	146·28	35,429	30,552
London	6·65	25,364	28,474	53,838	8,095·94	46,300	37,976
Middlesex Est	481·00	14,581	13,413	27,994	58·18	23,465	23,339
Middlesex Ouest	752·14	12,678	12,355	25,033	33·28	27,300	31,387
Muskoka	1,585·38	10,153	9,286	19,439	12·26	21,233	20,971
Nipissing	11,157·32	31,508	27,057	58,565	5·25	43,679	24,931
Norfolk	634·26	13,305	13,061	26,366	41·56	27,110	29,147
Northumberland	704·29	15,012	15,500	30,512	43·32	32,892	33,550

[1] Mesuré sur la carte.

5.—Superficie et population du Canada, en 1921, 1911 et 1901, par provinces et circonscriptions électorales—suite.

Provinces et circonscriptions électorales.	Superficie en milles carrés (terre).	Population en 1921.				Population en 1911.	Population en 1901.
		Masculine.	Féminine.	Total.	Par mille carré.		
Ontario—fin.							
Ontario Nord	504·82	7,875	7,545	15,420	30·54	17,141	18,390
Ontario Sud	347·69	15,762	15,312	31,074	89·37	23,865	22,018
Ottawa	4·75	43,232	50,508	93,740	19,734·74	77,182	59,140
Oxford Nord	410·56	12,232	12,295	24,527	59·74	25,077	25,644
Oxford Sud	353·99	11,133	11,102	22,235	62·81	22,294	22,760
Parkdale	–	38,820	41,960	80,780	–	59,609	22,303
Parry Sound	4,336·00	14,716	12,306	27,022	6·23	26,547	24,936
Peel	468·51	12,371	11,525	23,896	51·01	22,102	21,475
Perth Nord	429·77	16,223	16,238	32,461	75·53	30,235	29,256
Perth Sud	409·81	9,315	9,067	18,382	44·85	18,947	20,615
Peterborough Est	891·38	7,101	6,615	13,716	15·38	15,499	16,291
Peterborough Ouest	553·81	14,382	14,936	29,318	52·93	26,151	20,704
Port Arthur et Kenora	207,570·90	24,136	19,164	43,300	0·21	39,109	10,526
Prescott	494·29	13,429	13,049	26,478	53·56	26,968	27,035
Prince Edward	390·40	8,288	8,518	16,806	43·04	17,150	17,864
Renfrew Nord	1,057·81	12,339	11,617	23,956	22·64	23,617	24,556
Renfrew Sud	1,644·95	13,765	13,296	27,061	16·45	27,852	27,676
Russell	698·68	22,084	21,329	43,413	62·13	39,434	35,166
Simcoe Est	529·39	18,888	18,234	37,122	70·12	35,294	29,845
Simcoe Nord	574·88	11,227	10,873	22,100	38·44	24,699	26,071
Simcoe Sud	558·61	12,655	12,155	24,810	44·41	25,060	26,399
Timiskaming	46,211·00	30,219	21,349	51,568	1·11	37,380	3,378
Toronto Centre	–	25,326	26,442	51,768	–	54,792	45,888
Toronto Est	–	31,096	33,729	64,825	–	53,712	36,763
Toronto Nord	–	32,378	40,100	72,478	–	51,318	20,766
Toronto Sud	–	19,335	18,261	37,596	–	43,956	38,108
Toronto Ouest	–	32,717	35,680	68,397	–	57,804	41,069
Victoria	2,834·23	17,621	16,374	33,995	11·99	36,499	38,511
Waterloo Nord	273·20	20,591	21,107	41,698	152·62	33,619	27,124
Waterloo Sud	242·63	16,440	17,128	33,568	138·35	28,988	25,470
Welland	387·27	36,360	30,308	66,668	172·14	42,163	31,588
Wellington Nord	580·46	10,182	9,651	19,833	34·16	22,292	26,120
Wellington Sud	438·88	17,161	17,166	34,327	78·21	32,200	29,526
Wentworth	451·97	32,574	31,875	64,449	142·59	34,634	26,818
York Est	64·52	38,163	39,787	77,950	1,208·15	32,864	8,478
York Nord	430·56	11,840	11,296	23,136	53·73	22,415	22,419
York Sud	202·28	49,572	50,482	100,054	494·63	31,933	18,964
York Ouest	158·52	35,361	35,320	70,681	445·88	35,831	17,905
Manitoba	**231,926·00**[1]	**320,567**	**289,551**	**610,118**	**2·63**	**461,394**	**255,211**
Brandon	2,914·06	21,315	18,868	40,183	13·78	39,734	25,047
Dauphin	5,468·75	19,254	16,228	35,482	6·49	23,358	12,617
Lisgar	1,979·96	15,652	14,269	29,921	15·11	25,978	26,899
Macdonald	2,390·90	12,936	10,888	23,824	9·96	20,802	17,324
Marquette	5,454·24	22,433	18,821	41,254	7·56	32,384	20,435
Neepawa	3,491·53	15,464	12,892	28,356	8·12	23,923	19,140
Nelson	173,975·18	10,705	9,101	19,806	0·11	11,737	2,359
Portage la Prairie	1,710·22	12,027	10,227	22,254	13·01	22,059	14,969
Provencher	4,261·36	15,819	13,489	29,308	6·87	24,276	14,129
Selkirk	10,689·84	29,639	25,756	55,395	5·18	32,653	16,443
Souris	3,586·35	14,341	12,069	26,410	7·36	27,133	22,634
Springfield	15,944·15	30,935	27,935	58,870	3·69	37,247	20,290
Winnipeg Centre		39,125	37,345	76,470		58,903	
Winnipeg Nord	59·46	32,060	30,897	62,957	3,347·71	45,682	42,925
Winnipeg Sud		28,862	30,766	59,628		35,525	
Saskatchewan	**243,381·00**[1]	**413,700**	**343,810**	**757,510**	**3·12**	**492,432**	**91,279**
Assiniboia	5,850·86	18,831	15,958	34,789	5·95	31,975	9,053
Battleford	6,651·96	18,561	15,080	33,641	5·06	21,667	1,355
Humboldt	8,320·95	30,300	24,925	55,225	6·63	36,617	1,652
Kindersley	11,264·30	25,758	19,014	44,772	3·97	22,299	31
Last Mountain	7,085·51	27,731	22,324	50,055	7·06	33,093	1,575
Mackenzie	5,856·34	29,907	25,722	55,629	9·49	36,940	11,984
Maple Creek	15,149·09	31,318	24,746	56,064	3·70	19,730	1,473
Moose Jaw	5,591·12	27,376	23,027	50,403	9·01	31,552	3,725
North Battleford	72,500·00	26,121	21,260	47,381	0·66	24,330	4,579
Prince Albert	76,571·00	31,054	25,775	56,829	0·74	35,839	16,644
Qu'Appelle	4,458·06	18,819	16,017	34,836	7·81	30,470	17,133
Regina	2,063·25	26,395	23,582	49,977	24·22	44,202	6,581
Saltcoats	4,554·69	23,621	20,174	43,795	9·62	32,313	10,874

[1] Mesuré sur la carte.

5.—Superficie et population du Canada, en 1921, 1911 et 1901, par provinces et circonscriptions électorales—fin.

Provinces et circonscriptions électorales.	Superficie en milles carrés (terre).	Population en 1921.				Population en 1911.	Population en 1901.
		Masculine.	Féminine.	Total.	Par mille carré.		
Saskatchewan—fin.							
Saskatoon	3,453·38	28,862	26,289	55,151	15·97	31,633	2,964
Swift Current	7,958·48	29,220	24,055	53,275	6·69	28,691	484
Weyburn	6,051·89	19,826	15,862	35,688	5·89	31,081	1,172
Alberta	**252,925·00**[1]	**324,208**	**264,246**	**588,454**	**2·33**	**374,295**	**73,022**
Battle River	13,191·90	27,483	21,690	49,173	3·73	26,352	597
Bow River	11,259·86	32,460	22,896	55,356	4·92	27,304	1,565
Calgary Est	2,033·59	23,819	21,176	44,995	22·13	35,163	5,526
Calgary Ouest	4,630·00	22,733	21,608	44,341	9·58	30,023	3,546
Edmonton Est	57,172·40	30,719	25,829	56,548	0·99	30,926	7,685
Edmonton Ouest	112,497·43	41,947	32,320	74,267	0·66	35,386	7,641
Lethbridge	5,498·33	21,072	16,627	37,699	6·86	29,487	5,995
Macleod	9,017·00	18,976	15,032	34,008	3·77	30,779	8,228
Medicine Hat	12,497·00	23,982	19,197	43,179	3·46	24,697	3,185
Red Deer	13,431·84	27,426	22,203	49,629	3·69	37,507	7,568
Strathcona	5,309·09	22,682	19,838	42,520	8·01	28,355	12,635
Victoria	6,386·45	30,909	25,830	56,739	8·88	38,316	8,851
Colombie Britannique	**353,416·06**[1]	**293,409**	**231,173**	**524,582**	**1·48**	**392,480**	**178,657**
Burrard	620·79	34,387	35,535	69,922	112·63	48,493	1,267
Cariboo	164,693·50	23,934	15,900	39,834	0·24	26,541	29,155[2]
Comox-Alberni	18,227·46	20,665	11,344	32,009	1·75	19,739	8,444
Fraser Valley	304·95	17,054	11,757	28,811	94·48	22,645	8,219
Kootenay Est	13,367·11	11,983	7,154	19,137	1·43	22,466	8,446
Kootenay Ouest	12,979·11	16,880	13,62[illegible]	30,50[illegible]	2·35	28,373	23,516
Nanaimo	2,717·00	26,079	21,931	48,010	17·67	31,878	22,293
New Westminster	6,102·41	25,059	20,923	45,98[illegible]	7·54	29,384	14,855
Skeena	123,896·14	19,083	9,851	28,934	0·23	22,685	13,013
Vancouver Centre	5·73	34,867	26,012	60,879	10,624·60	60,104	27,010
Vancouver Sud	32·24	23,439	22,698	46,137	1,431·04	20,446	1,520
Victoria	7·50	20,107	18,620	38,727	5,163·60	31,660	20,919
Yale	10,462·06	19,872	15,826	35,698	3·41	28,066	[3]
Yukon	206,427·00	2,819	1,338	4,157	0·02	8,512	27,219
Territoires du Nord-Ouest	1,207,926·00	4,129	3,859	7,988	0·007	6,507	20,129
Marine de guerre canadienne	–	485	–	485	–	–	–
Canada	**3,603,909·06**[1]	**4,529,945**	**4,258,538**	**8,788,483**	**2·44**	**7,206,643**	**5,371,315**

[1] Mesuré sur la carte par provinces et circonscriptions électorales. [2] Comprend la circonscription de Yale. [3] Compris dans la circonscription de Cariboo.

Densité de la population.—La densité de la population en 1921 (*i.e.*, le nombre d'habitants par mille carré de superficie terrestre), est indiquée par provinces et pour l'ensemble du pays, dans le tableau **6**. En général, la densité de la population décroît en allant vers l'ouest, tandis que l'immense étendue de la province de Québec fait tomber la densité de sa population au chiffre minime de 3.42. C'est ainsi que des neuf provinces, l'Ile du Prince-Edouard apparaît avec la densité la plus forte et la Colombie Britannique la plus faible.

6.—Densité de la population, par provinces et territoires, 1911 et 1921.

Provinces.	1911.	1921.	Provinces.	1911.	1921.
Ile du Prince-Edouard	42·91	40·56	Saskatchewan	2·02	3·12
Nouvelle-Ecosse	23·37	24·86	Alberta	1·48	2·33
Nouveau-Brunswick	12·61	13·90	Colombie Britannique	1·11	1·48
Québec	2·90	3·42	Territoire du Yukon	0·04	0·02
Ontario	6·91	8·02	Territoires du Nord-Ouest	–	–
Manitoba	1·99	2·63	**Canada**	**2·00**	**2·44**

Eléments de croissance.—En l'absence de statistiques vitales vraiment complètes et uniformes pour la totalité du Canada, et, d'autre part, en l'absence de statistiques de l'émigration, il est difficile de déterminer dans quelle mesure l'augmentation de la population est attribuable à l'accroissement naturel ou à l'immigration. Le tableau 7 présente une estimation qui n'est pas toutefois dénuée d'intérêt. Au cours de la dernière décade, outre les 60,000 Canadiens tombés sur les champs de bataille et 20,000 autres démobilisés en Grande-Bretagne, il y eut aussi un grand nombre d'habitants du Canada, récemment arrivés et non encore assimilés, qui quittèrent le pays pour s'enrôler dans les armées britanniques ou alliées et qui ne revinrent pas au Canada. C'est pourquoi le chiffre estimatif de l'émigration, pendant la décade 1911-1921, est tout à fait anormal.

7.—Mouvement de la population basé sur l'augmentation naturelle estimative, l'immigration officielle et l'émigration estimative, pendant les intervalles des recensements 1901-1911 et 1911-1921.

Décades.	Nombre.
Décade1901-1911—	
Population au recensement du 1er avril 1901	5,371,315
Augmentation naturelle estimative (1901-1911 inclusivement)	853,566
Immigration (1er avril 1901 au 31 mai 1911)	1,847,651
Total	8,072,532
Population, recensement du 1er juin 1911	7,206,643
Emigration estimative (1er avril 1901 au 31 mai 1911)	865,889
Décade 1911-1921—	
Population au recensement du 1er juin 1911	7.206,643
Augmentation naturelle estimative (1911-1921)	1,150,659
Immigration (1er juin 1911 au 31 mai 1921)	1,728,921
Total	10,086,223
Population (recensement du 1er juin 1921)	8,788,483
Emigration estimative (1er juin 1911 au 1er juin 1921)	1,297,740[1]
Gain net de population, 1901-1911	1,835,328
Gain net de population, 1911-1921	1.581,840

[1] Ces chiffres comprennent les 60,000 Canadiens tombés au front et les soldats (environ 20,000) enrôlés dans les forces canadiennes et démobilisés au Royaume-Uni.

2.—Répartition entre les sexes.

Dans les anciens pays de l'univers, la population féminine excède généralement la population masculine, tout spécialement dans les pays où le recensement se pratique sous le principe *de facto*, contrairement au Canada, où il s'effectue sous le principe *de jure*. On attribue les causes de cet excédent de la population féminine: (1) au taux anormalement élevé de la mortalité parmi la population masculine; (2) au grand nombre d'hommes qui voyagent ; (3) aux effets de la guerre; (4) à l'absorption d'un grand nombre d'hommes par les armées de terre et de mer et la marine marchande et (5) à la prépondérance de l'élément masculin parmi les émigrants. Tout au contraire, dans les pays nouveaux, la dernière de ces causes assure l'hégémonie de la population masculine. Ce phénomène est démontré par le tableau **10.**

Dans les commencements de son histoire, le Canada a toujours eu plus d'hommes que de femmes, le premier recensement de 1665 ayant dénombré 2,034 hommes ou garçons et 1,181 femmes ou filles seulement. Au fur et à mesure du grossissement de la colonie, la disproportion entre les sexes s'atténua, tout spécialement depuis l'année 1680, aux environs de laquelle la population franco-canadienne cessa d'être alimentée par la France. En 1784, lorsque commença l'immigration de la population de langue anglaise, il existait dans le pays 54,064 hommes et garçons et 50,759 femmes et filles. Au milieu du dix-neuvième siècle, le Bas Canada comp-

tait une population masculine de 449,967 âmes et une population féminine de 440,294 âmes; le Haut Canada, plus nouvellement colonisé, avait une population masculine de 499,037 âmes et une population féminine de 452,937 âmes; depuis la Confédération, le même phénomène d'un excédent considérable de la population masculine s'est manifesté à toutes les phases du grossissement du Nord-Ouest. Le grand afflux d'immigration de la première décade de notre siècle eut pour effet de faire monter ce que l'on appelle la " masculinité " de la population canadienne, au niveau le plus élevé des temps modernes, la population masculine dépassant de 6.07 p.c. la population féminine en 1911. Toutefois, la grande guerre eut pour effet, d'abord de tarir les sources de l'immigration et ensuite de prélever un impôt d'environ 60,000 jeunes hommes du Canada, si bien qu'au recensement de 1921, la " masculinité " de notre population n'était plus que de 3 p.c., c'est-à-dire 515 hommes ou garçons pour 485 femmes ou filles par 1,000 habitants. On constate donc que la " masculinité " dans l'ensemble de la Puissance, comme aussi dans toutes les provinces, sauf l'île du Prince-Edouard, a décliné depuis 1911, situation qui doit être envisagée avec satisfaction, puisqu'il est désirable de voir s'établir l'égalité du nombre entre les deux sexes, tant dans l'intérêt des mœurs qu'à titre d'encouragement à la natalité, considération importante dans un pays où la densité de la population se limite à 2·44 au mille carré. On trouvera dans le tableau **8** un relevé de la population masculine et féminine dans chacune des provinces et dans les territoires, à chaque recensement, depuis 1871. Le tableau **9** établit le pourcentage des sexes et l'excédent de la population masculine par 1,000 habitants. Enfin, les statistiques du tableau **10** montrant la position qu'occupe le Canada parmi les autres pays du monde, au point de vue de la " masculinité."

8.—Répartition de la population du Canada, par sexes et par provinces, 1871-1921.

Provinces.	1871.		1881.		1891.	
	Masculine.	Féminine.	Masculine.	Féminine.	Masculine.	Féminine.
Ile du Prince-Edouard	47,121	46,900	54,729	54,162	54,881	54,197
Nouvelle-Ecosse	193,792	194,008	220,538	220,034	227,093	223,303
Nouveau-Brunswick	145,888	139,706	164,119	157,114	163,739	157,524
Québec	596,041	595,475	678,175	680,852	744,141	744,394
Ontario	828,590	792,261	978,554	948,368	1,069,487	1,044,834
Manitoba	12,864	12,364	35,123	27,137	84,342	68,164
Saskatchewan	–	–	–	–	–	–
Alberta	–	–	–	–	–	–
Colombie Britannique	20,694	15,553	29,503	19,956	63,003	35,170
Territoire du Yukon	–	–	–	–	–	–
Territoires du Nord-Ouest	24,274	23,726	28,113	28,333	53,785	45,182
Canada	**1,869,264**	**1,819,993**	**2,188,854**	**2,135,956**	**2,460,471**	**2,372,768**

Provinces.	1901.		1911.		1921.	
	Masculine.	Féminine.	Masculine.	Féminine.	Masculine.	Féminine.
Ile du Prince-Edouard	51,959	51,300	47,069	46,659	44,887	43,728
Nouvelle-Ecosse	233,642	225,932	251,019	241,319	266,472	257,365
Nouveau-Brunswick	168,639	162,481	179,867	172,022	197,351	190,525
Québec	824,454	824,444	1,012,815	992,961	1,180,028	1,181,171
Ontario	1,096,640	1,086,307	1,301,272	1,226,020	1,481,890	1,451,772
Manitoba	138,504	116,707	252,954	208,440	320,567	289,551
Saskatchewan	49,431	41,848	291,730	200,702	413,700	343,810
Alberta	41,019	32,003	223,792	150,503	324,208	264,246
Colombie Britannique	114,160	64,497	251,619	140,861	293,409	231,173
Territoire du Yukon	23,084	4,135	6,508	2,004	2,819	1,338
Territoires du Nord-Ouest	10,176	9,953	3,350	3,157	4,129	3,859
Marine de guerre canadienne	–	–	–	–	485	–
Canada	**2,751,708**	**2,619,607**	**3,821,995**	**3,384,648**	**4,529,945**	**4,258,538**

9.—Proportion des sexes par 1000 habitants et par provinces, 1871-1921.

Provinces.	1871.			1881.			1891.		
	Pop. masc.	Pop. fém.	Excédent de la pop. masc. sur la pop. fém.	Pop. masc.	Pop. fém.	Excédent de la pop. masc. sur la pop. fém.	Pop. masc.	Pop. fém.	Excédent de la pop. masc. sur la pop. fém.
Ile du Prince-Edouard	501	499	2	503	497	6	504	496	8
Nouvelle-Ecosse	500	500	–	501	499	2	504	496	8
Nouveau-Brunswick	511	489	22	511	489	22	510	490	20
Québec	500	500	–	499	501	−2	500	500	–
Ontario	511	489	22	508	492	16	506	494	12
Manitoba	510	490	20	564	436	128	553	447	106
Saskatchewan	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Alberta	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Colombie Britannique	571	429	142	597	403	194	642	358	284
Territoire du Yukon	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Territoires du Nord-Ouest	506	494	12	498	502	−4	543	457	86
Canada	**507**	**493**	**14**	**506**	**494**	**12**	**509**	**491**	**18**

Provinces.	1901.			1911.			1921.		
	Pop. masc.	Pop. fém.	Excédent de la pop. masc. sur la pop. fém.	Pop. masc.	Pop. fém.	Excédent de la pop. masc. sur la pop. fém.	Pop. masc.	Pop. fém.	Excédent de la pop. masc. sur la pop. fém.
Ile du Prince-Edouard	503	497	6	502	498	4	507	493	14
Nouvelle-Ecosse	508	492	16	510	490	20	509	491	18
Nouveau-Brunswick	509	491	18	511	489	22	509	491	18
Québec	500	500	–	505	495	10	500	500	–
Ontario	502	498	4	515	485	30	505	495	10
Manitoba	543	457	86	548	452	96	525	475	50
Saskatchewan	541	459	82	592	408	184	546	454	92
Alberta	562	438	124	598	402	196	551	449	102
Colombie Britannique	639	361	278	641	359	282	559	441	118
Territoire du Yukon	848	152	696	765	235	530	678	322	356
Territoires du Nord-Ouest	506	494	12	515	485	30	517	483	34
Marine de guerre canad	–	–	–	–	–	–	1,000	–	1,000
Canada	**512**	**488**	**24**	**530**	**470**	**60**	**515**	**485**	**30**

10.—Masculinité de la population de divers pays.

Pays.	Année.	Excédent de la pop. masc. sur la pop. fém. par 100 habitants.	Pays.	Année.	Déficit de la pop. masc. sur la pop. fém. par 100 habitants.
République Argentine	1918	7·27	Espagne	1920	−1·34
Canada	1921	3·00	Belgique	1920	−1·59
Union Sud-Africaine[1]	1921	2·92	Suisse	1910	−1·62
Inde	1921	2·84	France	1911	−1·74
Nouvelle-Zélande	1921	2·26	Italie	1911	−1·81
Etats-Unis d'Amérique	1920	1·98	Danemark	1921	−2·44
Australie	1921	1·58	Norvège	1920	−2·60
Irlande	1919	1·08	Ecosse	1921	−3·79
Roumanie	1915	0·75	Autriche	1920	−4·24
Japon	1920	0·22	Prusse	1919	−4·49
Bulgarie	1921	0·04	Angleterre et pays de Galles	1921	−4·54
Chili	1920	−0·57	Pologne	1920	−4·66
Pays-Bas	1920	−0·65	Allemagne	1919	−4·78
Grèce	1920	−0·66	Russie	1920	−4·78
Suède	1920	−1·16	Portugal	1911	−5·08
Finlande	1920	−1·31			

[1]Population blanche seulement.

NOTA.—Le signe moins (−) indique que la population masculine est en minorité.

3.—État civil.

Le tableau **11** présente, sous une forme sommaire, la statistique de l'état civil de la population, divisée en célibataires, mariés, veufs ou veuves, divorcés, séparés de corps et inconnus, aux six derniers recensements, tant en nombres absolus qu'en pourcentages. On y remarque une augmentation notable de la porportion des gens mariés dans les dernières années, ce qui est principalement attribuable au pourcentage plus élevé que représentent les adultes par rapport au total de la population. Les divorcés et les séparés de corps sont aussi sensiblement plus nombreux qu'autrefois. Le lecteur voudra bien se reporter à l'index, où le mot " divorce " le renverra au tableau des divorces prononcés chaque année, depuis 1901 jusqu'en 1923. L'état civil de la population, en 1921, est indiqué par provinces dans le tableau **12** et par groupes d'âge dans le tableau **13.**

11.—État civil de la population, en nombres absolus et pourcentages, tel que révélé par les recensements de 1871, 1881, 1891, 1901, 1911 et 1921.

Sexe.	Célibataires.	Mariés.	Veufs ou veuves.	Divorcés.	Légalement séparés.	Etat civil inconnu.	Total.
1871—							
Masculin	1,183,787	543,037	37,487	-	-	-	1,764,311
Féminin	1,099,216	542,339	79,895	-	-	-	1,721,450
1881—							
Masculin	1,447,415	690,544	50,895	-	-	-	2,188,854
Féminin	1,336,981	689,540	109,435	-	-	-	2,135,956
1891—							
Masculin	1,601,541	796,153	62,777	-	-	-	2,460,471
Féminin	1,451,851	791,902	129,015	-	-	-	2,372,768
1901—							
Masculin	1,748,582	928,952	73,837	337	-	-	2,751,708
Féminin	1,564,011	904,091	151,181	324	-	-	2,619,607
1911—							
Masculin	2,369,766	1,331,853	89,154	839	1,286	29,097	3,821,995
Féminin	1,941,886	1,251,468	179,656	691	1,584	9,363	3,384,648
1921—							
Masculin	2,698,754	1,698,395	119,708	3,670	[1]	9,418	4,529,945
Féminin	2,378,844	1,631,761	236,522	3,731	[1]	7,680	4,258,538
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
1871—							
Masculin	67·10	30·78	2·12	-	-	-	100
Féminin	63·85	31·51	4·64	-	-	-	100
1881—							
Masculin	66·12	31·55	2·33	-	-	-	100
Féminin	62·59	32·28	5·13	-	-	-	100
1891—							
Masculin	65·09	32·36	2·55	-	-	-	100
Féminin	61·18	33·38	5·44	-	-	-	100
1901—							
Masculin	63·55	33·76	2·68	·01	-	-	100
Féminin	59·71	34·51	5·77	·01	-	-	100
1911—							
Masculin	62·01	34·85	2·33	·02	·03	·76	100
Féminin	57·37	36·97	5·31	·02	·05	·28	100
1921—							
Masculin	59·58	37·49	2·64	·08	[1]	·21	100
Féminin	55·86	38·32	5·55	·09	[1]	·18	100

[1]Les séparés de corps figurent avec les divorcés.

12.—État civil de la population canadienne, par provinces, au recensement de 1921.

Provinces.	Masculine.					
	Célibataires	Mariés.	Veufs.	Divorcés[1].	Etat-civil inconnu.	Total.
Ile du Prince-Edouard	27,634	15,668	1,549	24	12	44,887
Nouvelle-Ecosse	162,835	94,808	8,440	217	172	266,472
Nouveau-Brunswick	121,428	69,674	5,918	125	206	197,351
Québec	736,144	406,540	32,912	603	3,829	1,180,028
Ontario	828,538	607,186	42,954	1,135	2,077	1,481,890
Manitoba	196,072	117,480	6,472	246	297	320,567
Saskatchewan	263,186	142,431	7,456	337	290	413,700
Alberta	199,741	117,081	6,667	413	306	324,208
Colombie Britannique	159,629	125,656	7,118	547	459	293,409
Territoire du Yukon	1,808	735	152	22	102	2,819
Territoires du Nord-Ouest	1,460	935	66	1	1,667	4,129
Marine de guerre canadienne	279	201	4	–	1	485
Total	**2,698,754**	**1,698,395**	**119,708**	**3,670**	**9,418**	**4,529,945**

Provinces.	Féminine.					
	Célibataires.	Mariées.	Veuves.	Divorcées.[1]	Etat-civil inconnu.	Total.
Ile du Prince-Edouard	24,717	15,616	3,358	18	19	43,728
Nouvelle-Ecosse	144,859	93,384	18,752	210	160	257,365
Nouveau-Brunswick	109,670	68,860	11,676	106	213	190,525
Québec	720,362	399,271	57,809	758	2,971	1,181,171
Ontario	759,901	589,518	99,259	1,369	1,725	1,451,772
Manitoba	162,928	113,795	12,349	260	219	289,551
Saskatchewan	196,499	136,270	10,567	233	241	343,810
Alberta	143,958	110,190	9,607	289	202	264,246
Colombie Britannique	114,199	103,433	12,846	483	212	231,173
Territoire du Yukon	582	576	78	4	98	1,338
Territoires du Nord-Ouest	1,169	848	221	1	1,620	3,859
Total	**2,378,844**	**1,631,761**	**236,522**	**3,731**	**7,680**	**4,258,538**

13.—État civil de la population de 15 ans et plus, en 1921.

Périodes d'âge.	Population totale.	Célibataires.		Mariés.		Veufs et veuves.		Divorcés.	Etat civil inconnu.
		Nombre.	Pourcentage.	Nombre.	Pourcentage.	Nombre.	Pourcentage.	Nombre.	Nombre.
15-19—									
Hommes	403,259	400,929	99·4	2,275	0·6	28	–	6	21
Femmes	398,559	371,969	93·3	26,364	6·6	175	–	38	13
20-24—									
Hommes	350,984	287,438	81·9	62,812	17·9	600	0·2	87	47
Femmes	360,227	205,386	57·0	152,605	42·4	1,971	0·6	244	21
25-29—									
Hommes	347,645	165,836	47·7	178,994	51·5	2,519	0·7	234	62
Femmes	338,874	97,394	28·7	235,513	69·5	5,527	1·6	424	16
30-34—									
Hommes	343,263	95,571	27·8	242,444	70·6	4,789	1·4	387	72
Femmes	309,623	53,090	17·2	247,409	79·9	8,592	2·8	517	15
35-39—									
Hommes	342,313	68,726	20·1	265,917	77·7	7,103	2·1	470	97
Femmes	290,080	37,907	13·1	240,088	82·8	11,497	3·9	576	12
40-44—									
Hommes	286,470	47,273	16·5	230,132	80·3	8,438	2·9	556	71
Femmes	240,666	28,634	11·9	197,768	82·2	13,773	5·7	478	13
45-49—									
Hommes	236,896	33,463	14·1	193,384	81·6	9,542	4·0	455	52
Femmes	198,133	22,054	11·1	159,028	80·3	16,611	8·4	424	16
50-54—									
Hommes	195,141	25,163	12·9	158,616	81·3	10,863	5·6	457	42
Femmes	166,817	18,810	11·3	126,183	75·6	21 438	12·9	370	16

[1]Comprend les séparés du corps.

13.—État civil de la population de 15 ans et plus, en 1921—fin.

Périodes d'âge.	Population totale.	Célibataires.		Mariés.		Veufs et veuves.		Divorcés.[2]	Etat civil inconnu.
		Nombre.	Pourcentage.	Nombre.	Pourcentage.	Nombre.	Pourcentage.	Nombre.	Nombre.
55-59—									
Hommes	148,137	16,876	11·4	119,693	80·8	11,191	7·6	349	28
Femmes	132,167	13,634	10·3	94,061	71·2	24,198	18·3	266	8
60-64—									
Hommes	126,400	13,916	11·0	98,588	78·0	13,573	10·7	300	23
Femmes	112,885	12,037	10·7	70,275	62·3	30,366	26·9	186	21
65-69—									
Hommes	90,621	8,514	9·4	68,125	75·2	13,770	15·2	183	29
Femmes	81,383	8,109	9·9	43,234	53·1	29,913	36·8	112	15
70-74—									
Hommes	60,581	5,302	8·8	41,786	68·9	13,352	22·0	107	34
Femmes	56,850	5,983	10·5	23,152	40·7	27,642	48·6	54	19
75-79—									
Hommes	35,584	2,800	7·9	21,645	60·8	11,082	31·1	44	13
Femmes	35,767	3,642	10·2	10,302	28·8	21,787	60·9	21	15
80-84—									
Hommes	18,137	1,335	7·4	9,171	50·6	7,604	41·9	19	8
Femmes	19,465	2,038	10·5	3,552	18·3	13,849	71·2	13	13
85-89—									
Hommes	7,142	485	6·8	2,913	40·8	3,728	52·2	8	8
Femmes	8,237	816	9·9	961	11·7	6,457	78·4	2	1
90-94—									
Hommes	1,800	129	7·2	589	32·7	1,079	59·9	2	1
Femmes	2,380	228	9·6	195	8·2	1,949	81·9	1	7
95-99—									
Hommes	412	17	4·1	123	29·9	271	65·8	-	1
Femmes	565	55	9·7	40	7·1	470	83·2	-	-
100 et plus—									
Hommes	90	4	4·4	34	37·8	51	56·7	-	1
Femmes	93	5	5·4	2	2·1	86	92·5	-	-
Age inconnu—									
Hommes	11,601	1,508	13·0	1,154	9·9	125	1·1	6	8,808
Femmes	9,676	1,002	10·4	989	10·2	221	2·3	5	7,459
Total, 15 ans et plus—[1]									
Hommes	2,994,875	1,173,777	39·2	1,697,241	56·7	119,583	4·0	3,664	610
Femmes	2,752,771	881,791	32·0	1,630,732	59·2	236,301	8·6	3,726	221
Total, tous âges	**8,788,483**	**5,077,598**	**57·8**	**3,330,156**	**37·9**	**356,230**	**4·0**	**7,401**	**17,098**
Hommes	4,529,945	2,698,754	59·6	1,698,395	37·5	119,708	2·6	3,670	9,418
Femmes	4,258,538	2,378,844	55·8	1,631,761	38·3	236,522	5·6	3,731	7,680

[1]A l'exclusion des âges inconnus. [2]Les séparés de corps figurent avec les divorcés.

4.—Logements et familles.[1]

A l'exclusion du Yukon et des territoires du Nord-Ouest, pour lesquels ces données statistiques n'existent pas, le nombre des logements occupés au Canada en 1921 était de 1,768,129 et le nombre des familles de 1,901,227 comparativement à 1,408,689 logements et 1,482,980 familles en 1911, et 1,018,015 logements et 1,058,386 familles en 1901.

Le nombre des personnes vivant dans un même logement en 1921, si l'on considère les 8,775,853 habitants des neuf provinces, était alors de 4·96, au lieu de 5·11 en 1911 et 5·23 en 1901; 5·53 en 1891, 5·76 en 1881 et 6·08 en 1871; ce qui

[1]Logements.—Pour les fins du recensement, un logement est un lieu dans lequel couchent habituellement une ou plusieurs personnes. Ce n'est pas nécessairement une maison dans le sens ordinaire de ce terme, mais ce peut être un hôtel, une maison de pension, une institution, etc. Un bateau, une tente, un wagon de chemin de fer, une chambre dans une manufacture ou dans des bureaux, quoique occupé par une seule personne, est considéré un logement. Par contre, une maison de rapport, quoique contenant de nombreux appartements et abritant maintes familles, ne constitue qu'un seul logement.

Famille.—L'expression "famille" utilisée pour le recensement, signifie un groupe de personnes, apparentées ou non, qui vivent ensemble, ne formant qu'une seule maisonnée et mangeant habituellement à la même table. Une personne vivant seule compte pour une famille. Par exemple, un commis qui, régulièrement, couche dans le magasin ou il est employé, est considéré comme une famille et le magasin comme son logement. D'autre part, tous les occupants et employés d'un hôtel ou d'une maison de pension, s'ils n'ont pas d'autre demeure, et tous les fonctionnaires d'une institution, telle que: hôpital, refuge, asile d'aliénés, prison, école, asile pour les vieillards, etc., sont considérés comme constituant une famille unique.

signifie que le peuple canadien n'est pas moins bien partagé aujourd'hui qu'il ne l'était dans le passé. La moyenne des membres d'une famille, en 1921, était de 4·62, au lieu de 4·85 en 1911 et 5·03 en 1901, 5·26 en 1891, 5·33 en 1881 et 5·60 en 1871, elle est donc en décroissance ininterrompue.

En 1921, les familles urbaines étaient au nombre de 958,371 et occupaient 843,588 logements, soit 1·14 famille par logement. On comptait 5·16 personnes par logement et 4·54 personnes par famille.

Dans les campagnes vivaient 942,856 familles occupant 924,541 logements, soit 1·02 famille par logement. Chaque famille se composait de 4·69 personnes et chaque logement abritait 4·79 êtres humains.

14.—Logements et familles, par provinces, 1871-1921.[1]

Provinces.	Année de recensement.	Population.	Nombre de logements.	Nombre de familles.	Personnes par logement.	Personnes par famille	Familles par logement.
Ile du Pr.-Edouard.	1881	108,891	17,724	17,973	6·14	6·06	1·01
	1891	109,078	18,389	18,601	5·93	5·86	1·01
	1901	103,259	18,530	18,746	5·57	5·51	1·01
	1911	93,728	18,237	18,425	5·14	5·09	1·01
	1921	88,615	18,628	18,801	4·76	4·71	1·01
Nouvelle-Ecosse....	1871	387,800	62,501	67,811	6·20	5·72	1·08
	1881	440,572	74,154	79,596	5·94	5·54	1·07
	1891	450,396	79,102	83,733	5·69	5·38	1·06
	1901	459,574	85,313	89,386	5·39	5·14	1·05
	1911	492,338	93,784	98,491	5·25	5·00	1·05
	1921	523,837	102,807	108,723	5·10	4·82	1·06
Nouv.-Brunswick..	1871	285,594	43,579	49,384	6·55	5·78	1·13
	1881	321,233	51,166	56,948	6·28	5·64	1·11
	1891	321,263	54,718	58,462	5·87	5·50	1·07
	1901	331,120	58,226	62,695	5·69	5·28	1·08
	1911	351,889	60,930	67,093	5·78	5·24	1·10
	1921	387,876	70,428	76,949	5·51	5·04	1·09
Québec.....	1871	1,191,516	180,615	213,303	6·59	5·58	1·18
	1881	1,359,027	216,432	254,841	6·28	5·33	1·18
	1891	1,488,535	246,644	271,991	6·04	5·47	1·10
	1901	1,648,898	291,427	307,304	5·66	5·37	1·05
	1911	2,005,776	340,196	371,590	5·90	5·40	1·09
	1921	2,361,199	398,384	442,356	5·93	5·34	1·11
Ontario.....	1871	1,620,851	286,018	292,221	5·66	5·54	1·02
	1881	1,926,922	359,293	366,444	5·36	5·26	1·02
	1891	2,114,321	406,948	414,789	5·20	5·10	1·02
	1901	2,182,947	445,310	455,264	4·90	4·79	1·02
	1911	2,527,292	529,190	545,229	4·78	4·64	1·03
	1921	2,933,662	637,552	681,629	4·60	4·30	1·07
Manitoba.....	1881	62,260	12,803	14,169	4·86	4·39	1·11
	1891	152,506	30,790	31,786	4·95	4·80	1·03
	1901	255,211	49,784	51,056	5·13	5·00	1·03
	1911	461,394	85,720	91,230	5·38	5·06	1·06
	1921	610,118	117,541	128,984	5·19	4·73	1·10
Saskatchewan.....	1901	91,279	17,645	19,089	5·17	4·78	1·08
	1911	492,432	118,283	120,751	4·16	4·08	1·02
	1921	757,510	163,661	168,555	4·63	4·49	1·03
Alberta.....	1901	73,022	14,842	16,401	4·92	4·45	1·11
	1911	374,295	87,672	90,346	4·27	4·14	1·03
	1921	588,454	136,125	141,190	4·32	4·17	1·04
Col.-Britannique...	1881	49,459	9,793	10,439	5·05	4·74	1·07
	1891	98,173	20,016	20,718	4·90	4·74	1·04
	1901	178,657	36,938	38,445	4·84	4·65	1·04
	1911	392,480	74,677	79,825	5·26	4·92	1·07
	1921	524,582	123,003	134,040	4·26	3·91	1·09
Canada[1].....	**1871**	**3,485,761**	**572,713**	**622,719**	**6·08**	**5·60**	**1·10**
	1881	**4,268,364**	**741,365**	**800,410**	**5·76**	**5·33**	**1·08**
	1891	**4,734,272**	**856,607**	**900,080**	**5·53**	**5·26**	**1·05**
	1901	**5,323,967**	**1,018,015**	**1,058,386**	**5·23**	**5·03**	**1·04**
	1911	**7,191,624**	**1,408,689**	**1,482,980**	**5·11**	**4·85**	**1·05**
	1921	**8,775,853**	**1,768,129**	**1,901,227**	**4·96**	**4·62**	**1·08**

[1] A l'exclusion du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

5.—Âge de la population.

Les mêmes causes qui, dans le passé, ont faussé la répartition entre les sexes, ont également affecté l'âge de la population. Dans les premières phases de la colonisation d'un pays nouveau, la masse de sa population est constituée par des hommes relativement jeunes, les femmes et les enfants étant absents, de telle sorte qu'un dénombrement révèlera une population masculine considérable entre les âges de 20 à 50 ans et une natalité excessivement basse. Plus tard, lorsque la grande disproportion entre les sexes s'est atténuée, dans un pays nouveau où il y a de la terre et du travail pour tout le monde, on constate un accroissement naturel très considérable ainsi qu'une proportion extraordinairement élevée d'enfants. C'est ainsi qu'en 1871 (voir tableau **15**), sur 1,000 Canadiens, il n'y avait pas moins de 287 enfants au-dessous de 10 ans; d'autre part, sur 1,000 habitants, 526·76 n'avaient pas encore atteint leur vingtième année. Mais, en même temps que la population allait grossir les agglomérations urbaines, les mariages devinrent beaucoup moins précoces et l'on en vint à considérer les enfants plutôt comme une charge que comme une joie. En 1911, sur 1,000 habitants il n'y avait plus que 231·83 enfants de moins de dix ans et 423·42 enfants et adolescents de moins de vingt ans. Toutefois, en 1921, ces chiffres remontaient respectivement à 239·68 et 434·82, l'augmentation sur 1911 étant due probablement au déclin de la proportion des immigrants adultes par rapport à la population totale.

On peut également démontrer de la manière suivante le changement survenu depuis 1871 dans les rapports entre les différents âges. Si l'on considère le Canadien d'âge médian en 1921 (c'est-à-dire, qui se plaçait exactement entre deux masses, l'une plus âgée que lui, l'autre plus jeune), nous trouvons que ce Canadien avait, en 1921, 23·943 ans. Si l'on tient compte uniquement de la population masculine, l'âge médian, en 1921, était de 24·732 ans, tandis que pour la population féminine il était de 23·173 ans. Par contre, si l'on envisage la population des quatre provinces originales, dénombrée au recensement de 1871, nous trouvons que l'âge médian était de 18·799 ans, celui de la population masculine de 18·777 ans et celui de la population féminine de 18·821 ans. Ainsi, le Canadien d'âge médian était, en 1921, plus âgé de 5·144 ans qu'en 1871, fait principalement attribuable à ce que, de nos jours, la proportion des enfants dans l'ensemble de la population est moindre qu'autrefois, ainsi qu'à l'allongement de la durée moyenne de l'existence humaine.

15.—Répartition proportionnelle de la population (par 1,000 âmes) entre différents groupes d'âge, 1871-1921.

Périodes d'âges.	1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
Moins d'un an	30·567	28·019	24·922	24·497	25·734	23·859
1— 4 ans	115·649	108·508	99·963	95·211	97·413	96·486
5— 9 "	140·691	128·251	121·242	114·663	108·685	119·334
10—19 "	239·854	227·404	219·712	210·906	191·585	195·138
20—29 "	171·436	175·957	178·080	173·550	189·335	159·041
30—39 "	111·404	113·099	122·079	129·259	141·938	146·246
40—49 "	79·995	83·817	88·441	98·494	100·071	109·480
50—59 "	54·788	58·086	62·360	67·886	69·121	73·080
60 et plus	55·128	63·269	70·141	76·396	71·027	74·915
Inconnu	0·487	13·589	13·059	9·137	5·090	2·421

16.—Répartition proportionnelle de la population (par 1,000 âmes) entre différents groupes d'âge dans les provinces en 1921 et dans la Puissance en 1911.

Provinces.	0–9 ans.	10–19 ans.	20–44 ans.	45–69 ans.	70 ans et plus.	Age inconnu.
Ile du Prince-Edouard	218·83	204·31	312·33	203·79	60·24	0·50
Nouvelle-Ecosse	229·58	208·32	331·50	182·53	47·26	0·81
Nouveau-Brunswick	247·07	213·41	327·19	172·58	38·53	1·22
Québec	264·22	219·26	335·09	150·52	27·08	3·83
Ontario	207·66	180·66	377·44	197·82	34·87	1·55
Manitoba	258·99	197·44	379·89	145·82	16·87	0·99
Saskatchewan	289·93	190·67	382·89	123·82	11·65	1·04
Alberta	262·36	183·38	400·39	141·18	11·70	0·99
Colombie Britannique	198·31	158·07	424·57	198·89	18·42	1·74
Canada, 1921[1]	**239·68**	**195·14**	**365·27**	**169·38**	**28·11**	**2·42**
Canada, 1911[1]	**231·83**	**191·59**	**385·35**	**158·03**	**28·12**	**5·09**

[1]Les données statistiques pour le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest n'entrent pas dans ce tableau; elles sont comprises dans la population totale du Canada.

17.—Population masculine et féminine du Canada, par groupes d'âge, en 1881-1921.

Groupes d'âge.	1881.			1891.		
	Masculine.	Féminine.	Total.	Masculine.	Féminine.	Total.
Moins d'un an	61,704	59,473	121,177	61,308	59,149	120,457
1 an	50,298	48,288	98,586	52,160	50,833	102,993
2 ans	65,187	63,069	128,256	65,465	63,898	129,363
3 ans	62,217	60,455	122,672	63,854	62,047	125,901
4 ans	60,616	59,144	119,760	63,328	61,563	124,891
Total, moins de 5 ans	**300,022**	**290,429**	**590,451**	**306,115**	**297,490**	**603,605**
5 à 9 ans	281,216	273,446	554,662	297,385	288,605	585,990
10 à 14 "	259,154	247,728	506,882	279,889	269,287	549,176
15 à 19 "	237,317	239,281	476,598	258,325	254,412	512,737
20 à 24 "	211,634	217,771	429,405	237,144	235,913	473,057
25 à 29 "	165,339	166,236	331,575	194,531	193,115	387,646
30 à 34 "	131,051	129,538	260,589	163,866	155,724	319,590
35 à 39 "	115,029	113,515	228,544	139,899	130,551	270,450
40 à 44 "	97,807	95,537	193,344	118,954	112,685	231,639
45 à 49 "	86,784	82,364	169,148	100,827	94,992	195,819
50 à 54 "	72,046	68,762	140,808	87,861	83,565	171,426
55 à 59 "	57,379	53,027	110,406	66,887	63,089	129,976
60 à 64 "	52,006	45,354	97,360	62,819	57,403	120,222
65 à 69 "	36,544	32,052	68,596	44,717	40,172	84,889
70 à 74 "	26,158	23,453	49,611	32,941	29,906	62,847
75 à 79 "	16,361	14,649	31,010	20,047	17,864	37,911
80 à 84 "	9,251	8,307	17,558	10,798	10,151	20,949
85 à 89 "	3,344	3,151	6,495	4,160	4,390	8,550
90 à 94 "	987	1,094	2,081	1,360	1,436	2,796
95 à 99 "	330	379	709	411	437	848
100 et au-dessus	99	110	209			
Inconnu	28,996	29,773	58,769	31,535	31,581	63,116
Population totale	**2,188,854**	**2,135,956**	**4,324,810**	**2,460,471**	**2,372,768**	**4,833,239**

17.—Population masculine et féminine du Canada, par groupes d'âge, en 1881-1921—fin.

Groupes d'âge.	1901.			1911.			1921.		
	Masculine.	Féminine.	Total.	Masculine.	Féminine.	Total.	Masculine.	Féminine.	Total.
Moins d'un an....	66,464	65,116	131,580	93,513	91,946	185,459	105,953	103,731	209,684
1 an.....	62,384	61,203	123,587	87,399	86,002	173,401	104,575	103,213	207,788
2 ans.....	65,245	64,182	129,427	90,697	88,943	179,640	105,815	104,152	209,967
3 ans.....	64,748	64,158	128,906	89,688	87,730	177,418	108,421	106,214	214,635
4 ans.....	65,455	64,030	129,485	86,922	84,643	171,565	108,685	106,891	215,576
Total, moins de 5 ans..	**324,296**	**318,689**	**642,985**	**448,219**	**439,264**	**887,483**	**533,449**	**524,201**	**1,057,650**
5 à 9 ans.....	311,134	304,765	615,899	395,045	388,207	783,252	528,700	520,061	1,048,761
10 à 14 "	295,674	284,665	580,339	354,911	345,401	700,312	461,320	451,829	913,149
15 à 19 "	280,275	272,228	552,503	351,244	329,129	680,373	403,259	398,559	801,818
20 à 24 "	256,981	251,823	508,804	385,855	320,435	706,290	350,984	360,227	711,211
25 à 29 "	216,334	207,051	423,385	370,494	287,684	658,178	347,645	338,874	686,519
30 à 34 "	188,125	174,942	363,067	310,339	244,777	555,116	343,263	309,623	652,886
35 à 39 "	172,553	158,673	331,226	257,875	209,904	467,779	342,313	290,080	632,393
40 à 44 "	152,036	137,822	289,858	213,018	176,677	389,695	286,470	240,666	527,136
45 à 49 "	125,636	113,550	239,186	178,715	152,768	331,483	236,896	198,133	435,029
50 à 54 "	106,107	97,857	203,964	152,718	132,366	285,084	195,141	166,817	361,958
55 à 59 "	82,136	78,535	160,671	112,952	100,096	213,048	148,137	132,167	280,304
60 à 64 "	72,807	68,156	140,963	94,318	83,786	178,104	126,400	112,885	239,285
65 à 69 "	54,497	51,176	105,673	67,626	63,523	131,149	90,621	81,383	172,004
70 à 74 "	39,086	37,294	76,380	47,807	46,197	94,004	60,581	56,850	117,431
75 à 79 "	24,548	23,248	47,796	30,266	29,260	59,526	35,584	35,767	71,351
80 à 84 "	13,090	12,740	25,830	15,550	15,921	31,471	18,137	19,465	37,602
85 à 89 "	4,848	4,990	9,838	6,184	6,687	12,871	7,142	8,237	15,379
90 à 94 "	1,356	1,554	2,910	1,693	2,010	3,703	1,800	2,380	4,180
95 à 99 "	423	538	961	417	502	919	412	565	977
100 et au-dessus..				62	58	120	90	93	183
Inconnu.....	29,766	19,311	49,077	26,687	9,996	36,683	11,601	9,676	21,277
Population totale	**2,751,708**	**2,619,607**	**5,371,315**	**3,821,995**	**3,384,648**	**7,206,643**	**4,529,945**	**4,258,538**	**8,788,483**

6.—Origine raciale.

A l'exception de celui de 1891, les six recensements du Canada, effectués depuis la Confédération, ont recherché l'origine raciale de la population. L'objet de cette investigation est de savoir de quelle souche ethnique dérive la population canadienne, principalement les immigrants les plus récents. Les énumérateurs ne se contentent pas de la réponse " origine canadienne ", faite à cette question, car elle ne suffit pas pour établir la distinction entre les races. Cette modalité du recensement a été blâmée par certains, les critiques exprimées étant de deux ordres différents: (a) il existe des Canadiens dont plusieurs générations d'ancêtres ont toujours résidé au pays; ceux-ci peuvent ne pas connaître leur origine raciale ou bien elle peut être extrêmement compliquée; (b) cette pratique tend à perpétuer des distinctions de race qu'il vaudrait mieux faire disparaître. En réponse à ces critiques il est utile de considérer: (a) que les Canadiens descendant d'une famille depuis longtemps fixée au pays sont dénombrés et différenciés précisément au moyen de la question relative au lieu de naissance de leurs parents; (b) que nonobstant l'évidente utilité de la fusion des races, certains phénomènes ethniques doivent être nécessairement connus, analysés et commentés; par exemple, 295 enfants de pères Chinois et 618 de pères Japonais sont nés au Canada (dans les huit provinces autres que Québec) en 1921. De plus, le fait que la Constitution du Canada est basée sur la présence de deux races dominantes fait naître le désir d'une mensuration de ces facteurs; tout récemment, nous avons vu que la colonie française originale, qui était de 75,000 âmes lors de la conquête, se dénombre aujourd'hui par plus de 3,000,000 d'âmes; des mensurations de cette sorte seraient impossibles si la réponse " canadienne " au lieu de " française " était acceptée comme indication d'origine

raciale et, cependant, si les descendants des anciens colons français ne sont pas des Canadiens, personne ne l'est; (c) finalement, l'origine raciale est un important sujet d'étude dans un pays " neuf " comme le Canada à un point de vue scientifique, c'est-à-dire pour faciliter l'étude de l'ethnologie, de la criminologie et, d'une manière générale, des sciences sociologiques et biométriques.

S'il était permis de répondre " canadienne " à la question d'origine raciale, cela créerait une confusion et ne permettrait pas de tirer du recensement toutes les informations dont on a besoin.

Répartition des races en 1871, 1881, 1901-1921.—Les origines raciales de la population du Canada, telles qu'elles résultent des recensements de 1871, 1881, 1901, 1911 et 1921 sont indiquées dans le tableau **18**; le tableau **19** est consacré à l'importance respective de ces races aux mêmes recensements.

Pendant la dernière décade, l'augmentation totale de la population fut de 1,581,840 âmes. L'accroissement de la population d'origine anglaise fut de 722,346 âmes ou 45·67 p.c. du total; d'origine irlandaise, 57,433 âmes ou 3·63 p.c.; d'origine écossaise 175,757 âmes ou 11·11 p.c.; d'autres pays britanniques 16,382 âmes ou 1·04 p.c.; d'origine française 397,892 ou 25·15 p.c. Les races britanniques ont donc fourni 61·66 p.c. de l'augmentation totale de la population durant la décade; en y ajoutant la population d'origine française qui est presque entièrement une population autochtone, on forme une masse de 1,369,779 âmes, soit plus de 86·6 p.c. de l'accroissement total de la décade.

Si l'on envisage les fluctuations survenues parmi les différentes races pendant les vingt premières années de ce siècle, l'un des faits les plus saillants c'est l'accroissement de la proportion de la population de race anglaise, laquelle s'est élevée de 23·47 p.c. en 1901, à 25·30 p.c. en 1911 et 28·96 p.c. en 1921. Par contre, l'élément irlandais a subi un sérieux déclin, tombant de 18·41 p.c. en 1901, à 14·58 p.c. en 1911 et 12·61 en 1921; l'élément écossais lui aussi a décru, quoique dans des proportions moindres, descendant de 14·90 en 1901, à 13·85 en 1911 et 13·35 en 1921. Toutes ensemble, les races britanniques représentaient 57·03 p.c. de la population en 1901, 54·08 p.c. en 1911 et 55·40 p.c. en 1921. La population d'origine française, qui constituait 30·70 p.c. de la population totale en 1901, a vu descendre son coefficient à 28·52 p.c. en 1911 et 27·91 p.c. en 1921. Ainsi, ces deux grandes souches formaient ensemble 87·73 p.c. de la population en 1901, 82·70 p.c. en 1911 et 83·31 p.c. en 1921. Donc, pendant les vingt dernières années il s'est produit un déclin du pourcentage des populations d'origine britannique et d'origine française par rapport à l'ensemble de la population.

La cause essentielle de ce déclin est évidemment due à l'immigration au Canada des sujets de différents pays de l'Europe continentale, au cours de ces deux décades; par exemple, l'élément scandinave, durant cette période, s'est élevé de 0·58 p.c. à 1·90 p.c.; l'élément hébreu, de 0·30 p.c. à 1·44 p.c. et l'élément italien de 0·20 p.c. à 0·76 p.c. Si nous en croyons la statistique, les populations de race allemande auraient fléchi de 5·78 p.c. en 1901, à 3·35 p.c. mais, d'autre part, les Hollandais sont passés de 0·63 p.c. en 1901 à 1·34 p.c. en 1921. Bref, ce pourcentage de la population d'origine européenne, autre que celle d'origine britannique et d'origine française, est monté de 8·51 p.c. du total en 1901, à 14·15 p.c. en 1921.

L'immigration des peuples d'Asie, au cours des vingt dernières années a fait monter les populations d'origine asiatique de 0·44 p.c. à 0·75 p.c. Pendant le même temps, la population d'origine nègre est tombée de 0·32 p.c. à 0·21 p.c. et celle d'origine indienne de 2·38 p.c .à 1·26 p.c.

18.—Origines de la population, d'après les recensements de 1871, 1881, 1901, 1911 et 1921.

Origines.	1871.	1881.	1901.	1911.	1921.
Britannique—	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Anglaise	706,369	881,301	1,260,899	1,823,150	2,545,496
Irlandaise	846,414	957,403	988,721	1,050,384	1,107,817
Ecossaise	549,946	699,863	800,154	997,880	1,173,637
Autres	7,773	9,947	13,421	25,571	41,953
Total, britannique	**2,110,502**	**2,548,514**	**3,063,195**	**3,896,985**	**4,868,903**
Française	1,082,940	1,298,929	1,649,371	2,054,890	2,452,751
Autrichienne	–	–	10,947	42,535	107,671
Belge	–	–	2,994	9,593	20,234
Bulgare et Roumaine	–	–	354	5,875	15,235
Chinoise	–	4,383	17,312	27,774	39,587
Tchèque (Bohémienne et Morave)	–	–	–	–	8,840
Hollandaise	29,662	30,412	33,845	54,986	117,506
Finlandaise	–	–	2,502	15,497	21,494
Allemande	202,991	254,319	310,501	393,320	294,636
Grecque	–	–	291	3,594	5,740
Hébraïque	125	667	16,131	75,681	126,196
Hongroise	–	–	1,549	11,605	13,181
Indienne	23,037	108,547	127,941[1]	105,492	110,814
Italienne	1,035	1,849	10,834	45,411	66,769
Japonaise	–	–	4,738	9,021	15,868
Nègre	21,496	21,394	17,437	16,877	18,291
Polonaise	–	–	6,285	33,365	53,403
Russe	607	1,227	19,825	43,142	100,064
Scandinave[2]	1,623	5,223	31,042	107,535	167,359
Serbo-Croate	–	–	–	–	3,906
Suisse	2,962	4,588	3,865	6,625	12,837
Turque	–	–	1,681	3,880	313
Ukranienne—Bukovinienne	–	–	[3]	9,960	1,616
Galicienne	–	–	5,682	35,158	24,456
Ruthène	–	–	[4]	29,845	16,861
Ukranienne	–	–	–	–	63,788
Diverses	1,220	3,952	1,454	20,652	18,915
Non spécifiée	7,561	40,806	31,539	147,345	21,249
Grand total	**3,485,761**	**4,324,810**	**5,371,315**	**7,206,643**	**8,788,483**

NOTA.—Il n'a pas été tenu compte des origines en 1891. [1] Comprend les métis. [2] Comprend Danois, Islandais, Norvégiens et Suédois; ils étaient respectivement au nombre de *21,124, 15,876, 68,856* et *61,503* en 1921. [3] Compris avec Autrichiens. [4] Compris avec Galiciens.

19.—Proportion de la population de chaque origine par rapport à la population totale en 1871, 1881, 1901, 1911 et 1921.

Origines.	Pourcentages.				
	1871.	1881.	1901.	1911.	1921.
Britannique—	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Anglaise	20·26	20·38	23·47	25·30	28·96
Irlandaise	24·28	22·14	18·41	14·58	12·61
Ecossaise	15·78	16·18	14·90	13·85	13·35
Autres	0·23	0·23	0·25	0·35	0·48
Total, britannique	**60·55**	**58·93**	**57·03**	**54·08**	**55·40**
Française	31·07	30·03	30·70	28·52	27·91
Autrichienne	–	–	0·20	0·59	1·23
Belge	–	–	0·06	0·13	0·23
Bulgare et Roumaine	–	–	0·01	0·08	0·17
Chinoise	–	0·10	0·32	0·39	0·45
Tchèque (Bohémienne et Morave)	–	–	–	–	0·10
Hollandaise	0·85	0·70	0·63	0·76	1·34
Finlandaise	–	–	0·05	0·22	0·24
Allemande	5·82	5·88	5·78	5·46	3·35
Grecque	–	–	0·01	0·05	0·06
Hébraïque	–	0·02	0·30	1·05	1·44
Hongroise	–	–	0·03	0·16	0·14
Indienne	0·66	2·51	2·38	1·46	1·26
Italienne	0·03	0·04	0·20	0·63	0·76
Japonaise	–	–	0·09	0·13	0·18
Nègre	0·62	0·50	0·32	0·23	0·21
Polonaise	–	–	0·12	0·46	0·61
Russe	0·02	0·03	0·37	0·60	1·14
Scandinave	0·05	0·12	0·58	1·49	1·90
Serbo-Croate	–	–	–	–	0·04
Suisse	0·08	0·11	0·07	0·09	0·15
Turque	–	–	0·03	0·05	0·01
Ukranienne—Bukovinienne	–	–	–	0·14	0·02
Galicienne	–	–	0·11	0·49	0·28
Ruthène	–	–	–	0·41	0·19
Ukranienne	–	–	–	–	0·73
Diverses	0·03	0·09	0·03	0·29	0·22
Non spécifiée	0·22	0·94	0·59	2·04	0·24
Total	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**

29.—Origines de la population, par provinces et territoires, 1921.

No.	Origines.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.
	Population.....Total	**88,615**	**523,837**	**387,876**	**2,361,199**
1	*Britannique*.....	*75,627*	*407,618*	*253,002*	*357,108*
2	Anglaise.....	23,313	202,106	131,664	196,982
3	Irlandaise.....	18,743	55,712	68,670	94,947
4	Ecossaise.....	33,437	148,000	51,308	63,915
5	Autres.....	134	1,800	1,360	1,264
6	Française.....	11,971	56,619	121,111	1,889,277
7	Autrichienne.....	2	682	80	1,901
8	Belge.....	2	841	212	3,284
9	Chinoise.....	14	315	185	2,335
10	Tchèque (Bohémienne et Morave).....	–	229	7	82
11	Danoise.....	17	352	976	595
12	Hollandaise.....	239	11,506	3,638	1,413
13	Finlandaise.....	1	45	35	76
14	Allemande.....	260	27,046	1,698	4,668
15	Grecque.....	3	150	54	1,780
16	Hébraïque.....	21	2,161	1,243	47,977
17	Hongroise.....	–	180	6	89
18	Islandaise.....	1	9	–	11
19	Indienne.....	235	2,048	1,331	11,566
20	Italienne.....	26	1,620	367	16,141
21	Japonaise.....	–	3	3	32
22	Nègre.....	43	6,175	1,190	1,046
23	Norvégienne.....	10	482	588	705
24	Polonaise.....	–	980	65	3,264
25	Roumaine.....	–	111	11	1,371
26	Russe.....	1	520	185	2,802
27	*Serbo-Croate*.....	–	*107*	*11*	*67*
28	Albanienne.....	–	–	–	–
29	Croate.....	–	–	–	–
30	Yougoslave.....	–	*106*	7	64
31	Monténégrine.....	–	–	2	–
32	Serbe.....	–	1	2	3
33	Slovène.....	–	–	–	–
34	Suédoise.....	6	490	578	908
35	Suisse.....	7	833	31	764
36	Syrienne.....	83	1,140	594	2,570
37	*Ukranienne*.....	–	*389*	*3*	*1,176*
38	Bukovinienne.....	–	–	–	7
39	Galicienne.....	–	88	2	386
40	Ruthène.....	–	44	1	47
41	Ukranienne.....	–	257	–	736
42	Non spécifiée.....	44	519	534	6,066
43	*Diverses*.....	*2*	*667*	*138*	*2,195*
44	Arabe.....	–	20	7	42
45	Arménienne.....	1	4	–	119
46	Brésilienne.....	–	–	–	1
47	Bulgare.....	–	27	25	78
48	Chilienne.....	–	–	4	–
49	Egyptienne.....	–	–	–	16
50	Esquimau.....	–	–	–	27
51	Hawaïenne.....	–	–	–	–
52	Hindoue.....	–	–	1	11
53	Jamaïcaine.....	–	–	–	–
54	Lapone.....	–	–	–	–
55	Lettone.....	–	2	–	20
56	Lithuanienne.....	–	*168*	–	*1,209*
57	Maltaise.....	–	12	–	30
58	Mexicaine.....	–	3	–	8
59	Persane.....	–	–	–	3
60	Portugaise.....	–	167	35	51
61	Espagnole.....	1	246	49	402
62	Turque.....	–	17	17	106
63	Autre.....	–	1	–	2

[1] Les totaux pour le Canada embrassent le personnel de la marine de guerre canadienne.

20.—Origines de la population, par provinces et territoires, 1921—fin.

Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Yukon.	Territoires du Nord-Ouest.	Canada.	No.
2,933,662	**610,118**	**757,510**	**588,454**	**524,582**	**4,157**	**7,988**	**8,788,483**[1]	
2,282,015	*550,992*	*400,416*	*551,820*	*387,513*	*1,847*	*473*	*4,868,903*	1
1,211,660	170,286	206,472	180,478	221,145	769	234	2,545,496	2
590,493	71,414	84,786	68,246	54,298	369	106	1,107,817	3
465,400	105,034	104,678	96,062	104,985	662	130	1,173,637	4
14,462	4,258	4,480	7,034	7,105	47	3	41,953	5
248,275	40,638	42,152	30,913	11,246	284	258	2,452,751	6
11,790	31,035	39,738	19,430	2,993	20	-	107,671	7
3,175	5,320	3,477	2,590	1,324	7	2	20,234	8
5,625	1,331	2,667	3,581	23,533	1	-	39,587	9
1,336	1,028	2,574	2,537	1,040	7	-	8,840	10
2,450	3,429	4,287	6,772	2,191	37	17	21,124	11
50,512	20,728	16,639	9,490	3,306	34	1	117,506	12
12,835	506	1,937	2,926	3,112	21	-	21,494	13
130,545	19,444	68,202	35,333	7,273	155	12	294,636	14
2,078	257	363	350	703	2	-	5,740	15
47,798	16,669	5,380	3,242	1,696	8	1	126,196	16
1,737	828	8,946	1,045	343	7	-	13,181	17
137	11,043	3,593	507	575	-	-	15,876	18
26,654	13,869	12,914	14,557	22,377	1,390	3,873	110,814	19
33,355	1,933	689	4,028	8,587	22	1	66,769	20
161	53	109	473	15,006	28	-	15,868	21
7,220	491	396	1,048	676	6	-	18,291	22
3,416	4,203	31,438	21,323	6,570	107	14	68,856	23
15,787	16,594	8,161	7,172	1,361	19	-	53,403	24
3,120	919	5,645	2,017	276	-	-	13,470	25
8,605	14,009	45,343	21,212	7,373	7	7	100,064	26
1,249	*111*	*827*	*802*	*695*	*11*	*26*	*3,906*	27
41	1	1	-	-	-	-	43	28
19	-	-	-	1	-	-	20	29
1,044	102	816	792	656	11	26	3,624	30
-	-	-	-	3	-	-	5	31
138	8	10	6	25	-	-	193	32
7	-	-	4	10	-	-	21	33
6,713	8,023	19,064	15,943	9,666	109	3	61,503	34
5,014	897	1,823	2,468	983	12	5	12,837	35
2,709	310	466	198	211	1	-	8,282	36
8,307	*44,129*	*28,097*	*25,827*	*793*	-	-	*106,721*	37
179	192	1,209	28	1	-	-	1,616	38
2,748	10,288	6,598	3,930	416	-	-	24,456	39
806	7,987	3,327	4,618	31	-	-	16,861	40
4,574	25,662	16,963	15,251	345	-	-	63,788	41
7,636	891	1,787	2,254	1,454	6	53	21,249	42
3,408	*438*	*380*	*596*	*1,706*	*9*	*3,242*	*12,711*	43
19	4	4	2	-	-	-	98	44
508	4	8	8	13	-	-	665	45
7	-	-	-	1	-	-	9	46
1,378	40	87	80	50	-	-	1,765	47
1	-	-	-	29	-	-	34	48
11	-	-	2	-	-	-	29	49
-	-	-	-	-	-	3,242	3,269	50
2	-	-	-	20	-	-	22	51
28	8	6	10	951	1	-	1,016	52
8	-	-	-	-	-	-	8	53
-	-	6	-	1	1	-	8	54
35	111	34	156	23	-	-	381	55
309	45	84	94	60	1	-	1,970	56
217	17	-	1	2	-	-	279	57
10	5	7	15	22	-	-	70	58
29	-	34	-	14	-	-	80	59
47	13	2	44	106	2	-	467	60
704	186	67	156	395	2	-	2,208	61
91	5	38	28	10	1	-	313	62
4	-	3	-	9	1	-	20	63

21.—**Origines de la population de neuf cités de 60,000 âmes et plus, au recensement de 1921.**

Origines.	Montréal.	Toronto.	Winnipeg.	Vancouver.	Hamilton.	Ottawa.	Québec.	Calgary.	London.
Britannique—									
Anglaise	88,014	260,860	58,321	49,931	56,984	25,907	3,728	27,425	34,378
Irlandaise	34,484	97,361	23,315	14,126	16,845	27,551	4,075	9,082	10,806
Ecossaise	25,672	83,620	37,069	27,878	20,263	14,434	822	15,599	9,789
Autres	460	3,389	1,864	1,674	1,005	323	10	843	539
Total, britann.	**148,630**	**445,230**	**120,569**	**93,609**	**95,097**	**68,215**	**8,635**	**52,949**	**55,512**
Française	390,168	8,350	3,944	2,252	1,956	30,442	85,350	1,408	759
Autrichienne	1,223	1,175	6,785	271	872	222	7	435	84
Belge	1,941	215	284	228	15	93	71	91	19
Chinoise	1,735	2,134	814	6,484	374	282	98	688	228
Tchèque (Bohémienne et Morave)	66	72	405	72	78	25	9	26	3
Hollandaise	432	3,961	1,236	738	1,615	402	10	628	624
Finlandaise	8	735	70	301	19	8	–	22	1
Allemande	1,520	4,689	4,762	1,117	2,944	2,005	94	876	1,234
Grecque	1,446	812	139	328	125	97	73	68	61
Hébraïque	42,817	34,619	14,449	1,270	2,560	2,799	375	1,247	703
Hongroise	67	59	344	25	200	2	3	14	2
Indienne	156	183	44	59	219	44	12	22	58
Italienne	13,922	8,217	1,311	1,590	3,268	1,124	156	425	582
Japonaise	15	42	35	4,246	–	9	–	41	4
Nègre	862	1,236	424	324	375	38	14	66	209
Polonaise	2,427	2,380	5,696	174	1,478	172	7	287	173
Roumaine	1,026	256	389	34	435	207	1	97	9
Russe	2,067	1,332	3,791	357	950	133	5	1,973	115
Scandinave	977	1,109	6,147	2,660	467	371	37	1,098	179
Serbo-Croate	59	163	53	127	157	–	1	12	3
Suisse	428	583	278	154	122	79	18	154	53
Syrienne	1,499	387	156	94	9	152	64	18	76
Ukranienne—									
Bukovinienne	–	16	6	–	–	15	–	–	1
Galicienne	327	365	2,013	76	120	69	–	57	6
Ruthène	34	116	1,549	–	145	26	–	4	–
Ukranienne	690	652	2,813	31	105	100	–	92	7
Diverses	1,623	1,333	159	350	281	37	15	24	33
Non spécifiée	2,341	1,472	422	246	165	675	138	208	221
Grand total	**618,506**	**521,893**	**179,087**	**117,217**	**114,151**	**107,843**	**95,193**	**63,305**	**60,959**

7.—Religions.

Dans chacun des recensements effectués depuis 1871, il a été fait état de la religion de la population canadienne; les instructions données lors du recensement de 1921 invitaient les énumérateurs à s'assurer de la confession, secte ou culte de chaque personne dénombrée. Le tableau **22** constitue un relevé du nombre des adeptes de chacune des confessions religieuses; le tableau **23** indique l'importance respective de ces religions par rapport les unes aux autres. On constate dans les récentes années certaines interversions, consécutives à l'évolution accomplie dans l'origine raciale, que nous avons signalée plus haut. Par exemple, concurremment avec l'accroissement de la proportion des personnes de race anglaise, au cours des vingt dernières années, on constate que les Anglicans, qui ne constituaient que 12·69 p.c. de la population de 1901, représentaient 16·02 p.c. en 1921. L'immigration écossaise eut également pour effet l'accroissement du nombre des Presbytériens; de 15·68 p.c. de la population totale en 1901, ils sont passés à 16·04 p.c. en 1921. D'autre part, en même temps que s'accentuait l'immigration provenant de l'Europe continentale, les Luthériens sont montés dans la même période de 1·72 à 3·26 p.c.; les Orthodoxes de 0·29 p.c. à 1·93 p.c. et les Israélites de 0·31 p.c. à 1·42 p.c.; enfin l'immigration asiatique se reflète dans le grossissement des adeptes des religions orientales, passés de 0·29 p.c. à 0·46 p.c. Sur les 8,788,483 habitants dénombrés par le recensement de 1921, 8,616,320 ou 98·0 p.c. sont classifiés comme appartenant à une confession ou secte chrétienne quelconque; 172,163 ou 1·9 p.c. sont non-chrétiens, cette catégorie embrassant 125,197 hébreux, 40,188 adeptes des religions orientales et 6,778 païens.

Le tableau **24** contient la nomenclature, pour la Puissance et pour chacune des provinces, du nombre des adeptes de chacune des 64 religions énumérées, tandis qu'un renvoi au bas de la page donne en bloc le nombre des adhérents à 57 autres. En outre, 119 autres sectes avaient moins de 10 sectateurs chacune. Ainsi 240 confessions ou sectes religieuses distinctes ont été révélées par le recensement de 1921, comparativement à 203 en 1911 et 157 en 1921.

22.—Religions de la population, à chaque recensement décennal, 1871-1921.

Nomenclature.	1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
Aventistes	6,179	7,211	6,354	8,058	10,406	14,179
Agnostiques	–	–		3,613	3,110	594
Anglicans	494,049	574,818	646,059	681,494	1,043,017	1,407,994
Baptistes[1]	239,343	296,525	303,839	318,005	382,720	421,731
Frères	2,305	8,831	11,637	8,014	9,278	11,580
Boudhistes	–	–	–	10,407	10,012	11,281
Chrétiens	–	–	–	7,484	17,264	12,566
Scientistes	–	–	–	2,619	5,073	13,826
Confuciens	–	–	–	5,115	14,562	27,114
Congrégationalistes	21,829	26,900	28,157	28,293	34,054	30,730
Disciples du Christ	–	20,193	12,763	14,900	11,329	9,367
Doukhobors	–	–	–	8,775	10,493	12,648
Association Evangélique	4,701	–	–	10,193	10,595	13,905
Amis (Quaker)	7,345	6,553	4,650	4,100	4,027	3,149
Grecs Orthodoxes	18	–	–	15,630	88,507	169,832
Hébreux	1,115	2,396	6,414	16,401	74,564	125,197
Luthériens	37,935	46,350	63,982	92,524	229,864	286,458
Mennonites (comp. Hutterites)	–	21,234	–	31,797	44,625	58,797
Méthodistes	567,091	742,981	847,765	916,886	1,079,993	1,159,458
Mormons	534	–	–	6,891	15,971	19,622
Sans religion	5,146	2,634	–	4,810	26,027	21,739
Païens	1,886	4,478	–	15,107	11,840	6,778
Frères de Plymouth	2,229	–	–	3,040	3,438	6,482
Presbytériens	544,998	676,165	755,326	842,531	1,116,071	1,409,407
Protestants	10,146	6,519	12,253	11,612	30,265	30,754
Catholiques romains	1,492,029	1,791,982	1,992,017	2,229,600	2,833,041	3,389,639
Armée du Salut	–	–	13,949	10,308	18,834	24,733
Eglise unioniste	–	–	–	29	633	8,728
Unitariens	2,275	2,126	1,777	1,934	3,224	4,926
Autres sectes	27,553	20,145	36,942	17,923	31,316	55,915
Religion inconnue	17,055	86,769	89,355	43,222	32,490	19,354
Total	**3,485,761**	**4,324,810**	**4,833,239**	**5,371,315**	**7,206,643**	**8,788,483**

[1] Y compris Tunkers.

23.—Importance relative de certaines confessions, lors des recensements.

Nomenclature.	1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Aventistes	0·18	0·17	0·13	0·15	0·14	0·16
Anglicans	14·17	13·35	13·37	12·69	14·47	16·02
Baptistes	6·87	6·86	6·29	5·92	5·31	4·80
Chrétiens	–	–	–	0·13	0·23	0·14
Congrégationalistes	0·63	0·62	0·58	0·53	0·47	0·35
Disciples	–	0·47	0·26	0·28	0·16	0·11
Religions orientales[1]	–	–	0·19	0·29	0·39	0·46
Evangéliques	0·13	–	–	0·19	0·15	0·16
Grecs orthodoxes	–	–	–	0·29	1·23	1·93
Hébreux	0·03	0·60	0·13	0·31	1·03	1·42
Luthériens	1·09	1·06	1·32	1·72	3·19	3·26
Mennonites[2]	–	–	–	0·59	0·62	0·67
Méthodistes	16·27	17·11	17·54	17·07	14·98	13·19
Mormons	0·02	–	–	0·13	0·22	0·22
Sans religion	0·15	–	–	0·09	0·36	0·25
Païens	0·05	0·10	0·56	0·28	0·16	0·08
Presbytériens	15·63	15·64	15·63	15·68	15·48	16·04
Protestants	0·29	0·15	0·25	0·22	0·42	0·35
Catholiques romains	42·80	41·43	41·21	41·51	39·31	38·57
Armée du Salut	–	–	0·29	0·19	0·26	0·28
Toutes autres	1·20	0·37	0·59	0·94	0·95	1·32
Inconnues	0·49	2·07	1·66	0·80	0·47	0·22
Total	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**

[1] Les religions orientales comprennent les sectateurs de Confucius, de Boudha, de Mahomet, les Shintoïstes, les Sikhs, les Hindous, les Bahais et les Taoïstes. [2] Figurent avec les Baptistes en 1891.

24.—Religions de la population, par

N°	Nomenclature.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.
	Population, Total[1]	**88,615**	**523,837**	**387,876**	**2,361,199**
1	Aventistes	14	1,240	956	1,620
2	Agnostiques	1	20	1	27
3	Anglicans	5,057	85,604	47,020	121,967
4	Frères Apostoliques	–	5	4	10
5	Athées	1	7	23	40
6	Baptistes	5,316	86,833	86,254	9,257
7	Croyants	–	–	–	–
8	Frères	4	192	270	651
9	Boudhistes	–	7	–	87
10	Catholiques apostoliques	–	–	–	13
11	Christadelphians	–	7	25	21
12	Alliance chrétienne	–	–	–	–
13	Eglise chrétienne	123	83	51	21
14	Réforme chrétienne	–	–	–	–
15	Chrétiens	475	1,003	596	182
16	Scientistes	3	224	152	427
17	Eglise du Christ	24	117	206	24
18	Eglise de Dieu (New Dunker)	12	87	–	12
19	Confucianistes	9	78	57	1,314
20	Congrégationalistes	8	2,372	559	4,715
21	Déistes	–	1	1	8
22	Disciples du Christ	426	742	911	7
23	Doukhobors	–	–	–	1
24	Egoise Hollandaise	–	4	–	4
25	Assoc. Evangélique	–	29	56	96
26	Libres Penseurs	1	28	4	111
27	Amis	–	27	7	17
28	Peuple de l'Evangile	29	3	16	–
29	Grecs Orthodoxes	5	950	116	5,961
30	Mouvement vers la sainteté	–	4	28	229
31	Ass. Int. des Etd. de la Bible	16	460	98	53
32	Indépendants	–	–	–	–
33	Israélites	18	1,974	1,213	47,766
34	Eglise du Travail	–	–	–	–
35	Luthériens	–	8,081	378	2,209
36	Mennonites (y comp. Huttérites)	3	2	4	6
37	Méthodistes	11,408	59,069	34,872	41,884
38	Mission	–	40	–	10
39	Mahométans	–	40	10	31
40	Moraves	–	–	–	–
41	Mormons	8	46	6	34
42	Pensée Nouvelle	–	–	–	–
43	Non Conformistes	6	1	–	29
44	Non Sectaires	13	18	8	35
45	Sans religion	75	555	229	979
46	Païens	1	7	2	5
47	Pentecostaires	25	76	218	374
48	Eglise du peuple	5	–	–	–
49	Frères de Plymouth	–	121	110	337
50	Presbytériens	25,945	109,860	41,277	73,748
51	Protestants	35	165	211	14,148
52	Eglise réformée	–	–	7	9
53	Catholiques romains	39,312	160,872	170,531	2,023,993
54	Armée du Salut	108	2,071	736	658
55	Sikhs et Hindous	–	–	–	11
56	Shintoïstes	–	–	–	–
57	Spiritualistes	2	7	2	99
58	Swedenborgiens (Nouvelle Eglise)	–	18	2	6
59	Théosophistes	–	–	–	14
60	Non dénominationalistes	–	–	14	1
61	Eglise de l'union	–	5	–	38
62	Unitariens	17	89	46	676
63	Frères Unis dans le Christ	–	19	1	6
64	Universalistes	1	114	94	378
65	Sectes diverses[2]	24	42	41	150
66	Religion inconnue	85	418	453	6,690

[1] Le personnel de la Marine Canadienne figure dans les totaux.

[2] Les sectes diverses comprennent 25 Arméniens, 25 Assembly, 12 Bahais, 17 Big Church, 17 Body of Christ, 71 Brotherhood, 10 Brother of Man, 95 Carmélites, 19 Children of God, 27 Church Community, 95 Church of First Born, 16 Christ's Church of China, 76 Communist, 45 Daniel's Band, 34 Dissenters, 12 Esoteric Law, 11 First Christ Church, 138 Followers of Christ, 33 Followers of Jesus, 37 Golden Rule, 17 Holy Cross, 58 Holy Roller, 39 Holy Worker, 23 Interdenominational, 74 Jesus Way, 18 Liberal, 72 Lith. Nat. Cath. Church, 13 Lot of Jesus, 34 Matérialist, 64 Messiah, 16 Metropolitan, 27 Nationalist, 29 Philo-

provinces, au recensement de 1921.

Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Yukon.	Territoires du Nord-Ouest.	Canada.	No.
2,933,662	**610,118**	**757,510**	**588,454**	**524,582**	**4,157**	**7,988**	**8,788,483**[1]	
1,998	578	2,893	3,533	1,347	–	–	14,179	1
65	52	44	111	273	–	–	594	2
648,883	121,309	116,224	98,395	160,978	1,582	648	1,407,994	3
137	295	135	24	238	–	–	848	4
132	113	68	269	388	–	–	1,041	5
148,634	13,652	23,696	27,829	20,158	85	10	421,731	6
178	11	86	21	17	–	–	313	7
6,442	625	1,113	1,103	1,180	–	–	11,580	8
107	19	97	393	10,559	12	–	11,281	9
150	16	26	5	61	–	–	271	10
1,151	105	71	88	342	–	–	1,810	11
279	–	4	–	–	–	–	283	12
1,266	371	644	1,438	226	–	–	4,223	13
1	45	65	242	–	–	–	353	14
4,755	281	2,036	2,298	940	–	–	12,566	15
5,032	1,361	925	1,932	3,711	59	–	13,826	16
1,036	625	745	777	186	–	–	3,740	17
613	65	327	595	70	–	–	1,781	18
2,020	691	1,128	2,154	19,663	–	–	27,114	19
12,262	2,395	2,555	3,340	2,513	3	6	30,730	20
448	2	–	10	7	–	–	477	21
6,460	302	223	197	99	–	–	9,367	22
17	84	7,166	306	5,074	–	–	12,648	23
15	110	127	680	39	–	–	979	24
10,311	220	1,490	1,626	76	–	–	13,905	25
180	79	126	197	388	12	–	1,126	26
1,987	109	411	309	281	1	–	3,149	27
2,140	54	90	65	52	–	–	2,449	28
20,509	56,670	47,181	35,815	2,612	13	–	169,832	29
2,233	162	369	160	60	–	–	3,245	30
2,655	756	800	627	1,213	–	–	6,678	31
171	79	55	18	19	–	–	342	32
47,458	16,593	5,328	3,186	1,654	6	1	125,197	33
6	764	21	38	1	–	–	830	34
66,863	39,472	91,988	59,543	17,659	254	11	286,458	35
13,645	21,295	20,544	3,125	172	–	1	58,797	36
685,463	71,200	100,851	89,723	64,810	117	18	1,159,458	37
490	120	533	454	116	–	–	1,763	38
77	31	144	63	82	–	–	478	39
29	–	42	648	22	–	–	741	40
5,781	331	1,440	11,373	600	3	–	19,622	41
15	–	7	4	232	–	–	258	42
125	109	47	82	217	–	–	616	43
194	79	149	182	229	–	–	907	44
3,231	1,491	2,610	5,089	7,149	295	36	21,739	45
2,534	599	1,556	479	610	–	985	6,778	46
2,713	1,228	1,075	1,048	246	–	–	7,003	47
5	87	–	9	2	–	–	108	48
3,370	613	438	426	1,067	–	–	6,482	49
613,532	138,201	162,165	120,991	123,022	579	45	1,409,407	50
3,400	2,697	3,250	3,252	3,389	207	–	30,754	51
33	111	374	781	27	–	1	1,343	52
576,178	105,394	147,342	97,432	63,980	699	3,849	3,389,636	53
13,716	2,027	1,552	1,773	2,086	–	–	24,733	54
3	3	3	10	819	–	–	849	55
3	–	1	6	417	–	–	427	56
763	128	26	210	319	–	–	1,558	57
727	75	236	43	36	–	–	1,143	58
168	16	5	28	135	–	–	366	59
209	172	80	47	54	–	–	577	60
1,817	3,348	2,891	579	50	–	–	8,728	61
1,083	1,541	337	570	544	3	20	4,926	62
1,902	43	301	1,012	74	–	–	3,358	63
317	21	63	76	30	–	–	1,094	64
844	363	315	460	299	2	–	2,540	65
4,701	730	876	1,155	1,663	225	2,357	19,354	66

sophist, 30 Polish Church, 24 Provestory, 56 Rationalist, 15 Rosicrucian, 30 Round Church, 21 Sabbath Keeper, 134 Saints, 12 Saved by Grace, 13 Schismatiques, 37 Sectaires, 61 Serbian Church, 76 Shiloite, 50 Socialistes, 25 Solomon Reformists, 34 Swiss Church, 27 Taoist, 16 Temple of God, 15 Temple Society, 12 Testimony of Jesus, 33 Truth, 32 Ukranian Catholic, 11 Workers, 21 Zion Chapel, 92 Zionist: enfin 364 individus appartiennent à 119 autres sectes non énumérées ici parce que chacune d'elles a moins de 10 membres au Canada.

NOTE DU TRADUCTEUR.—Aucun nom français n'existant pour certaines des sectes ci-dessus, on a conservé à toutes leur nom anglais.

8.—Lieu de naissance.

Le tableau **25** établit une distinction, à chacun des six recensements, entre la population canadienne née au pays, née dans les autres parties de l'empire britannique, née aux Etats-Unis et née dans les autres pays étrangers. On y voit qu'en 1871, 97·28 p.c. de la population était née sous le pavillon britannique, tandis qu'un demi-siècle plus tard cette proportion est descendue à 89·87 p.c. Comprise dans celle-ci, la population née au Canada atteignait son pourcentage maximum en 1901, avec 86·98 du total, mais en 1921, ce pourcentage est descendu au minimum de 77·75 p.c. Comme conséquence de l'amplitude du mouvement migratoire du Royaume-Uni dans les vingt premières années de ce siècle, notre population née dans les autres parties de l'empire britannique est passée de 7·84 p.c., en 1901, à 12·12 p.c. en 1921.

Quant à la population née à l'étranger, on distingue celle née aux Etats-Unis et celle née dans tous les autres pays. La première catégorie a suivi un mouvement ascensionnel régulier, montant de 1·85 p.c. en 1871 à 4·25 p.c. en 1921; l'autre, après être montée de 0·87 p.c. en 1871 à 6·23 p.c. en 1911, est retombée en 1921 à 5·88 p.c. de la population totale.

25.—Lieu de naissance de la population canadienne, d'après les recensements de 1871-1921.

Année.	Autochtone.	De naissance britannique.	Née à l'étranger.		Population totale.	Proportion du total.			
						Autochtone.	De naissance britannique.	Née à l'étranger.	
			Aux Etats-Unis.	Dans d'autres pays étrangers.				Etats-Unis.	Autres pays étrangers.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
1871....	2,894,591	496,477	64,447	30,651	3,485,761	83·04	14·24	1·85	0·87
1881....	3,721,826	478,615	77,753	46,616	4,324,810	86·06	11·07	1·79	1·08
1891....	4,189,368	490,573	80,915	72,383	4,833,239	86·68	10·15	1·67	1·50
1901....	4,671,815	421,051	127,899	150,550	5,371,315	86·98	7·84	2·38	2·80
1911....	5,619,682	834,229	303,680	449,052	7,206,643	77·98	11·58	4·21	6·23
1921....	6,832,747	1,065,454	374,024	516,258	8,788,483	77·75	12·12	4·25	5·88

Le tableau **26** relate le lieu de naissance de la population recensée en 1921, distinguée par sexes et par provinces et territoires. Il nous apprend qu'environ 93 p.c. de la population des provinces maritimes est née au Canada, et environ 92 p.c. de la population de Québec. Dans Ontario, cette proportion descend à 78 p.c. environ; au Manitoba à 63 p.c.; dans la Saskatchewan à 64 p.c. environ; dans l'Alberta, à 53 p.c. environ et enfin, dans la Colombie Britannique, à 50 p.c. en chiffres ronds. Environ 40 p.c. du total de la population née dans les autres parties de l'empire britannique se trouve concentrée dans Ontario; le même élément occupe une situation prépondérante dans la Colombie Britannique, où il constitue 30·6 p.c. du total. C'est dans les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta que la population née à l'étranger joue le rôle le plus considérable, puisqu'elle représente 26·3 p.c. et 29·5 p.c. de la population totale de ces provinces.

26.—Population classifiée selon le sexe et le lieu de naissance, par provinces et territoires, d'après le recensement de 1921 et totaux de 1911.

Provinces et territoires.	Total.			Autochtone.		De naissance britannique.		De naissance étrangère.	
	Masculine.	Féminine.	Des deux sexes.	Masculine.	Féminine.	Masculine.	Féminine.	Masculine.	Féminine.
Ile du P.-E.	44,887	43,728	88,615	43,702	42,548	509	565	676	615
Nouv.-Ecosse	266,472	257,365	523,837	243,181	237,151	15,445	14,074	7,846	6,140
Nou.-Brunswick	197,351	190,525	387,876	186,417	180,001	5,495	5,214	5,439	5,310
Québec	1,180,028	1,181,171	2,361,199	1,082,483	1,090,140	44,830	45,034	52,715	45,997
Ontario	1,481,890	1,451,772	2,933,662	1,139,262	1,152,717	237,220	222,357	105,408	76,698
Manitoba	320,567	289,551	610,118	198,284	189,462	61,651	51,463	60,632	48,626
Saskatchewan	413,700	343,810	757,510	241,557	216,276	57,430	42,925	114,713	84,609
Alberta	324,208	264,246	588,454	166,176	148,914	55,724	43,668	102,308	71,664
Colombie Britannique	293,409	231,173	524,582	136,758	127,288	87,769	72,983	68,882	30,902
Territoire du Yukon	2,819	1,338	4,157	1,583	1,017	486	86	750	235
Terr. du N.-O.	4,129	3,859	7,988	3,951	3,830	80	13	98	16
Marine de guerre canadienne	485	–	485	49	–	433	–	3	–
Canada—1921	**4,529,945**	**4,258,538**	**8,788,483**	**3,443,403**	**3,389,344**	**567,072**	**498,382**	**519,470**	**370,812**
" 1911	3,821,995	3,384,648	7,206,643	2,849,442	2,770,249	501,138	332,284	471,415	282,124

Le tableau **27** nous donne la mesure de la migration de la population née dans les provinces de l'est, vers les provinces des prairies et la Colombie Britannique. En 1921, sur la totalité de la population née dans Ontario, Québec et les provinces maritimes et vivant au Canada, 9·88 p.c. avaient quitté leur province natale et s'étaient fixés dans une autre province, au lieu de 9·46 p.c. en 1911. Le recensement de 1921 porte à 568,965 le nombre des émigrants des provinces de l'est, dont 68·88 p.c. allèrent se fixer dans les provinces de l'ouest; le recensement précédent avait constaté que sur une migration totale de 481,935 personnes, 73·20 p.c. d'entre elles habitaient dans l'ouest. Le mouvement interprovincial des autochtones des provinces maritimes s'est surtout produit vers l'extrême ouest, c'est-à-dire l'Alberta et la Colombie Britannique; quant aux gens de Québec et d'Ontario ils se sont principalement dirigés vers le centre ouest, c'est-à-dire le Manitoba et la Saskatchewan.

27.—Mouvement migratoire de la population des provinces de l'est vers les provinces de l'ouest, 1921 et 1911.

Province de naissance.		Nés dans la province spécifiée.	Population. Migrateurs. Total.		Vivant dans l'Ouest.		Répartition des migrateurs dans les provinces de l'ouest.			
			Nombre.	Pourcentage.	Nombre.	Pourcentage de tous émigrants.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.
Ile du Prince-Edouard	1921	101,513	17,331	17·07	8,431	48·66	1,103	2,375	2,458	2,495
	1911	103,410	13,966	13·51	6,810	48·76	967	1,515	1,846	2,482
Nouvelle-Ecosse	1921	506,824	42,963	8·48	24,342	56·66	3,229	5,120	7,423	8,570
	1911	476,210	32,311	6·79	19,761	61·16	2,955	3,400	5,003	8,403
Nouveau-Brunswick	1921	378,902	33,295	8·79	14,929	44·84	1,767	2,824	4,041	6,297
	1911	345,253	25,961	7·52	12,513	48·20	1,569	1,916	2,876	6,152
Québec	1921	2,266,062	145,179	6·41	52,739	36·33	11,794	17,735	14,970	8,240
	1911	1,939,886	113,068	5·83	41,342	36·56	10,765	12,969	10,112	7,496
Ontario	1921	2,505,562	330,197	13·18	291,447	88·26	67,206	104,961	68,919	50,361
	1911	2,232,325	296,629	13·29	272,364	91·82	73,110	96,206	57,530	45,518
Total	1921	5,758,863	568,965	9·88	391,888	68·88	85,099	133,015	97,811	75,963
	1911	5,097,084	481,935	9·46	352,790	73·20	89,366	116,006	77,367	70,051

Le tableau **28** nous enseigne que l'augmentation totale de population (1,581,840 âmes) entre 1911 et 1921 est constituée, à concurrence de 1,213,065 ou 76·7 p.c.,

par des personnes nées au Canada; à concurrence de 220,887 ou 13·9 p.c. par des immigrés venus des Iles Britanniques; à concurrence de 10,338 ou 0·7 p.c. par des immigrés venus des autres possessions britanniques, y compris ceux nés en mer, laissant 137,550 âmes ou 8·7 p.c. de l'augmentation survenue entre 1911 et 1921 pour les sources d'accroissement non britanniques. Et, parmi ces derniers, 70,344, soit 51·1 p.c. étaient nés aux Etats-Unis. Le recensement de 1911 avait constaté une augmentation décennale de population de 1,835,328 âmes, dont 947,867 ou 51·7 p.c. nés au Canada, 413,178 ou 22·5 p.c. nés dans les autres parties de l'empire britannique et 474,283 ou 25·8 p.c. nés à l'étranger.

Nés à l'étranger.—La classification de la population née à l'étranger, selon le lieu de sa naissance, s'est effectuée conformément aux remaniements territoriaux de l'Europe, résultant des traités de paix récents, en prenant pour base la situation territoriale au 1er juin 1921, date du recensement, les statistiques de 1901 et 1911 ayant été modifiées de manière à correspondre avec les changements survenus. Nous donnons ci-dessous une complète énumération des changements territoriaux effectués entre 1910 et 1920 dont on a dû tenir compte dans la construction des tableaux, de manière à présenter une comparaison exacte de la population canadienne née à l'étranger en 1911 et 1921. Les pays affectés sont placés par groupes géographiques.

NORD-OUEST DE L'EUROPE.

Belgique.—Annexion des villes d'Eupen et de Malmédy, rendues par l'Allemagne.
Danemark.—Annexion du Schleswig septentrional, repris à l'Allemagne.
France.—Annexion de l'Alsace et de la Lorraine, reprises à l'Allemagne.

EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE.

Autriche.—Annexion de territoires détachés de la Hongrie. Territoires détachés et attribués à la Tchécoslovaquie (q.v.), à la Pologne (Galicie), à la Yougoslavie (q.v.), à la Roumanie (Bukovine), et à l'Italie (région du Trentin, Goritz, péninsule de l'Istrie et Trieste), et détachement de l'état libre de Fiume; (voir " autres parties de l'Europe ").
Bulgarie.—Détachements de territoires en faveur de la Grèce (Thrace bulgare) et de la Yougoslavie (le territoire cédé comprend les villes de Stroumitza et Tsaribrod).
Tchécoslovaquie.—Etat créé au moyen de territoires appartenant autrefois à l'Autriche-Hongrie (Bohême, Moravie, Ruthénie et Slovaquie).
Allemagne.—Détachement de territoires attribués à la France (Alsace-Lorraine), à la Belgique (Eupen et Malmédy), à la Pologne (Prusse occidentale et Posen) et au Danemark (Schleswig septentrional); détachement du bassin de la Sarre (actuellement administré par une Commission de la Ligue des Nations); (voir " autres parties de l'Europe ") et de la ville libre de Dantzig; (voir " autres parties de l'Europe ").
Hongrie.—Territoires détachés en faveur de l'Autriche, de la Tchécoslovaquie (Ruthénie et Slovaquie), de la Roumanie (le territoire cédé comprend la Transylvanie et partie du Banat) et de la Yougoslavie (q.v.)
Yougoslavie.—Etat créé au moyen des territoires constituant autrefois la Serbie et le Montenegro et d'autres territoires ayant appartenu à l'Autriche-Hongrie (Carniole, Dalmatie, Croatie, Slavonie, partie du Banat, Bosnie et Herzégovine) et à la Bulgarie (le territoire cédé comprend les villes de Stroumitza et Tsaribrod).
Lithuanie.—Faisait autrefois partie de la Russie.
Pologne.—Etat ressuscité par la réunion de la Pologne autrichienne (Galicie), de la Pologne allemande (Prusse occidentale et Posen) et de la Pologne russe.
Roumanie.—Annexion de territoires provenant de l'Autriche (Bukovine), de la Hongrie (Transylvanie et partie du Banat et autres territoires) et de la Russie (Bessarabie).
Russie.—Territoires détachés de ce pays en faveur de la Pologne (Pologne russe), de la Roumanie (Bessarabie) et pour la création de la Lithuanie.
Turquie d'Europe.—Cession de territoires à la Grèce, îles turques de la mer Egée, (Thrace turque et Smyrne) et détachement de l'Albanie.

EUROPE MÉRIDIONALE.

Albanie.—Faisait autrefois partie de la Turquie d'Europe.
Grèce.—Annexion de territoires prélevés sur la Bulgarie (Thrace bulgare) et sur la Turquie d'Europe (îles turques de la mer Egée, Thrace turque et Smyrne).
Italie.—Annexion de territoires détachés de l'Autriche (région du Trentin, Goritz, péninsule de l'Istrie et Trieste).

AUTRES PARTIES DE L'EUROPE.

Dantzig.—Ville libre, appartenait autrefois à l'Allemagne.
Fiume.—Etat libre, appartenait autrefois à l'Autriche.
Bassin de la Sarre.—Gouverné par une Commission de la Ligue des Nations; appartenait autrefois à l'Allemagne.

ASIE.

Arménie.—Formait autrefois partie de la Turquie d'Asie.
Palestine.—Formait autrefois partie de la Turquie d'Asie.
Syrie.—Formait autrefois partie de la Turquie d'Asie.
Turquie d'Asie.—Détachements de l'Arménie, de la Palestine, de la Syrie et de l'Hedjaz, qui figurent actuellement dans " autres parties de l'Asie ".
Autres parties de l'Asie.—Comprend l'Hedjaz, qui appartenait autrefois à la Turquie d'Asie.

28.—Lieu de naissance de la population, par provinces et pays, 1911 et 1921.

Lieu de naissance.	Population.		Accroissement en dix ans.		Proportion du total né dans le pays spécifié.	
	1911.	1921.	nomb.	p.c.	1911.	1921.
DE NAISSANCE BRITANNIQUE	**6,453,911**	**7,898,201**	**1,444,290**	**22·38**	**89·56**	**89·87**
Canada	**5,619,682**	**6,832,747**	**1,213,065**	**21·59**	**77·98**	**77·75**
Ile du Prince-Edouard	103,410	101,513	−1,897	−1·83	1·43	1·16
Nouvelle-Ecosse	476,210	506,824	30,614	6·43	6·61	5·77
Nouveau-Brunswick	345,253	378,902	33,649	9·75	4·79	4·31
Québec	1,939,886	2,266,062	326,176	16·81	26·92	25·78
Ontario	2,232,325	2,505,562	273,237	12·24	30·98	28·51
Manitoba	214,566	351,444	136,878	63·79	2·98	4·00
Saskatchewan	108,149	314,830	206,681	191·11	1·50	3·58
Alberta	78,205	211,643	133,438	170·63	1·08	2·41
Colombie Britannique	87,935	167,169	79,234	90·11	1·22	1·90
Yukon	1,824	1,751	−73	−4·00	·02	·02
Territoires du Nord-Ouest	7,684	6,919	−765	−9·96	·11	·08
Province non spécifiée	24,235	20,128	−4,107	−16·95	·34	·23
Iles Britanniques	**804,234**	**1,025,121**	**220,887**	**27·47**	**11·16**	**11·66**
Angleterre	510,674	686,663	175,989	34·46	7·09	7·81
Irlande	92,874	93,301	427	·46	1·29	1·06
Ecosse	169,391	226,483	57,092	33·70	2·35	2·58
Galles	8,727	13,779	5,052	57·89	·12	·16
Petites Iles	2,860	4,807	1,947	68·08	·04	·05
Pays non spécifié	19,708	88	−19,620	−99·55	·27	–
Possessions britanniques	**29,188**	**39,680**	**10,492**	**35·95**	**·42**	**·45**
Australie	2,655	2,855	200	7·53	·04	·03
Inde	4,491	3,848	−643	−14·32	·06	·05
Terre-Neuve	15,469	23,107	7,638	49·38	·21	·26
Nouvelle-Zélande	903	1,085	182	20·16	·01	·01
Sud-Africain	1,166	1,760	594	50·94	·02	·02
Antilles	1,878	4,270	2,392	127·37	·03	·05
Autres possessions britanniques	2,626	2,755	129	4·91	·05	·03
DE NAISSANCE ÉTRANGÈRE	**752,732**	**890,282**	**137,550**	**18·27**	**10·44**	**10·13**
Europe	**404,941**	**459,328**	**54,387**	**13·43**	**5·62**	**5·23**
Autriche	67,502	57,535	−9,967	−14·77	·94	·65
Belgique	7,975	13,276	5,301	66·47	·11	·15
Bulgarie	19,937	1,005	–	–	·28	·01
Tchécoslovaquie	1,689	4,322	2,633	155·89	·02	·05
Danemark	4,937	7,192	2,255	45·68	·07	·08
Finlande	10,987	12,156	1,169	10·64	·15	·14
France	17,619	19,249	1,630	9·25	·24	·22
Galicie	31,373	36,025	4,652	14·83	·44	·41
Allemagne	39,577	25,266	−14,311	−36·16	·55	·29
Grèce	2,640	3,769	1,129	42·77	·04	·04
Hollande	3,808	5,828	2,020	53·05	·05	·07
Hongrie	10,586	7,493	−3,093	−29·22	·15	·09
Islande	7,109	6,776	−333	−4·68	·10	·08
Italie	34,739	35,531	792	2·28	·48	·40
Yougoslavie	–	1,946	–	–	–	·02
Norvège	20,968	23,127	2,159	10·30	·29	·26
Pologne	[1]	29,279	–	–	–	·33
Roumanie	[2]	22,779	–	–	–	·26
Russie	89,984	101,055	–	–	1·25	1·15
Suède	28,226	27,700	−526	−1·86	·39	·32
Suisse	–	3,479	–	–	–	·04
Ukraine	–	11,357	–	–	–	·13
Autres pays	5,285	3,183	−2,102	−39·77	·07	·04
Asie	**40,946**	**53,636**	**12,690**	**30·99**	**·57**	**·61**
Chine	27,083	36,924	9,841	36·34	·37	·42
Japon	8,425	11,650	3,225	38·28	·12	·13
Syrie	2,907	3,879	972	33·44	·04	·04
Turquie	1,861	401	−1,460	−78·45	·03	·01
Autres pays	670	782	112	16·72	·01	·01
Etats-Unis	303,680	374,024	70,344	23·16	4·21	4·25
Antilles	211	123	−88	−41·71	–	–
Autres pays	2,954	3,171	217	7·35	·04	·04
En mer	807	653	−154	−19·08	·01	·01
Total de la population	**7,206,643**	**8,788,483**	**1,581,840**	**21·95**	**100·00**	**100·00**

[1] Compris avec la Russie. [2] Compris avec la Bulgarie.

Pour classifier la population immigrée en rurale ou urbaine (tableau **29**) on a considéré comme urbaine la population des cités, des villes et des villages incorporés; les gens habitant partout ailleurs ont été considérés comme ruraux. Sur les 1,065,454 immigrants de naissance britannique, 369,724 étaient ruraux et 695,730 habitaient les agglomérations urbaines, soit 34·70 p.c. de ruraux et 65·30 p.c. ou près des deux tiers urbains.

Parmi les 890,282 Canadiens nés à l'étranger, 483,615 ou 54·32 p.c. habitaient dans les campagnes et 406,667 ou 45·68 p.c. dans les agglomérations urbaines. Les immigrants venant de la Norvège, de la Suède, du Danemark et de la Galicie se fixent plutôt dans les campagnes que dans les villes. Quant aux 374,024 individus nés aux Etats-Unis, 214,563 ou 57·36 p.c. sont ruraux. Une minime proportion des immigrants venus de la Grèce (10·67 p.c.), de l'Italie (24·19 p.c.) ou de la Pologne, à l'exclusion de la Galicie, (32·70 p.c.) demeurent en dehors des cités et des villes. La grande majorité des asiatiques habitant au Canada vivent dans les cités et les villes, à l'exception toutefois des Japonais, dont 61·84 p.c. demeurent en dehors des agglomérations urbaines. Le plus grand nombre des Japonais ainsi classifiés se livrent à la culture maraîchère dans les banlieues ou bien à la pêche, sur le littoral du Pacifique.

29.—Classification des immigrants en urbains et ruraux, par lieu de naissance et par sexe, au recensement de 1921.

Lieu de naissance.	Population immigrée.								
	Masculine.			Féminine.			Des deux sexes.		
	Rurale.	Urbaine.	Total.	Rurale.	Urbaine.	Total.	Rurale.	Urbaine.	Total.
De naissance britannique	**211,815**	**355,257**	**567,072**	**157,939**	**340,473**	**498,382**	**369,724**	**695,730**	**1,065,454**
Iles Britanniques	**295,991**	**339,540**	**545,531**	**154,019**	**325,571**	**479,590**	**360,010**	**665,111**	**1,025,121**
Angleterre	139,905	225,773	365,678	105,869	215,116	320,985	245,774	440,889	686,663
Irlande	17,701	32,011	49,712	12,205	31,384	43,589	29,906	63,395	93,301
Ecosse	43,659	75,682	119,341	33,036	74,106	107,142	76,695	149,788	226,483
Galles	3,521	4,352	7,873	2,240	3,666	5,906	5,761	8,018	13,779
Petites îles	1,172	1,696	2,868	656	1,283	1,939	1,828	2,979	4,807
Pays non désigné	33	26	59	13	16	29	46	42	88
Possessions britanniques	**5,651**	**15,511**	**21,162**	**3,786**	**14,732**	**18,518**	**9,437**	**30,243**	**39,680**
Australie	665	952	1,617	449	789	1,238	1,114	1,741	2,855
Inde	1,317	1,265	2,582	487	779	1,266	1,804	2,044	3,848
Terre-Neuve	2,222	9,151	11,373	1,850	9,884	11,734	4,072	19,035	23,107
Nouvelle-Zélande	310	303	613	214	258	472	524	561	1,085
Sud-Africain	366	534	900	329	531	860	695	1,065	1,760
Antilles	389	2,055	2,444	218	1,608	1,826	607	3,663	4,270
Autres possessions britanniques	382	1,251	1,633	239	883	1,122	621	2,134	2,755
De naissance étrangère	**291,506**	**227,964**	**519,476**	**192,109**	**178,703**	**370,812**	**483,615**	**406,667**	**890,282**
Europe	**153,814**	**120,078**	**273,892**	**95,378**	**90,058**	**185,436**	**249,192**	**210,136**	**459,328**
Autriche	22,383	11,651	34,034	14,824	8,677	23,501	37,207	20,328	57,535
Belgique	4,673	2,877	7,550	3,207	2,519	5,726	7,880	5,396	13,276
Bulgarie	412	477	889	62	54	116	474	531	1,005
Tchécoslovaquie	1,548	981	2,529	984	809	1,793	2,532	1,790	4,322
Danemark	3,503	1,429	4,932	1,424	836	2,260	4,927	2,265	7,192
Finlande	5,283	2,144	7,427	2,824	1,905	4,729	8,107	4,049	12,156
France	5,318	5,133	10,451	3,850	4,948	8,798	9,168	10,081	19,249
Galicie	15,704	5,101	20,805	11,536	3,684	15,220	27,240	8,785	36,025
Allemagne	9,315	4,946	14,261	6,542	4,463	11,005	15,857	9,409	25,266
Grèce	358	2,748	3,106	44	619	663	402	3,367	3,769
Hollande	2,145	1,344	3,489	1,299	1,040	2,339	3,444	2,384	5,828
Hongrie	2,684	1,462	4,146	1,999	1,348	3,347	4,683	2,810	7,493
Islande	2,251	1,115	3,366	1,979	1,431	3,410	4,230	2,546	6,776
Italie	6,787	17,432	24,219	1,808	9,504	11,312	8,595	26,936	35,531
Yougoslavie	779	667	1,446	200	300	500	979	967	1,946

29.—Classification des immigrants en urbains et ruraux, par lieu de naissance et par sexe, au recensement de 1921—fin.

Lieu de naissance.	Population immigrée.								
	Masculine.			Féminine.			Des deux sexes.		
	Rurale.	Urbaine.	Total.	Rurale.	Urbaine.	Total.	Rurale.	Urbaine.	Total.
De naissance étrangère—fin									
Europe—fin									
Norvège	11,798	2,986	14,784	6,273	2,070	8,343	18,071	5,056	23,127
Pologne	6,031	10,833	16,864	3,543	8,872	12,415	9,574	19,705	29,279
Roumanie	6,714	6,514	13,228	4,421	5,130	9,551	11,135	11,644	22,779
Russie	25,968	30,999	56,967	18,246	25,842	44,088	44,214	56,841	101,055
Suède	14,083	4,051	18,134	6,802	2,764	9,566	20,885	6,815	27,700
Suisse	1,296	907	2,203	630	646	1,276	1,926	1,553	3,479
Ukraine	4,056	2,886	6,942	2,548	1,867	4,415	6,604	4,753	11,357
Autres contrées	725	1,395	2,120	333	730	1,063	1,058	2,125	3,183
Asie	**16,263**	**30,948**	**47,211**	**2,242**	**4,183**	**6,425**	**18,505**	**35,131**	**53,636**
Chine	10,243	25,476	35,719	222	983	1,205	10,465	26,459	36,924
Japon	5,407	2,891	8,298	1,797	1,555	3,352	7,204	4,446	11,650
Syrie	428	1,967	2,395	153	1,331	1,484	581	3,298	3,879
Turquie	46	237	283	16	102	118	62	339	401
Autres contrées	139	377	516	54	212	266	193	589	782
Etats-Unis	120,617	75,810	196,427	93,946	83,651	177,597	214,563	159,461	374,024
Antilles	9	44	53	17	53	70	26	97	123
Autres pays	803	1,084	1,887	526	758	1,284	1,329	1,842	3,171
En mer	173	206	379	104	170	274	277	376	653
Total	**533,321**	**583,221**	**1,086,542**	**350,018**	**519,176**	**869,194**	**853,339**	**1,102,397**	**1,955,736**

9.—Population urbaine et rurale.

Le tableau **30** condense les statistiques de la population classifiée soit comme urbaine, soit comme rurale, depuis 1891. Pour les fins du recensement, la population des cités, des villes et des villages incorporés a été considérée comme urbaine et celle vivant en dehors de ces localités, comme rurale. La distinction ainsi établie entre la population rurale et la population urbaine procède donc de la législature provinciale, plutôt que de l'importance des agglomérations. Les lois des différentes provinces diffèrent au regard de la population que doit nécessairement avoir une municipalité pour acquérir le droit à l'urbanisme; par exemple, les lois de la Saskatchewan permettent à 50 personnes résidant effectivement sur un territoire n'excédant pas 640 acres, de réclamer leur incorporation comme village, tandis que la loi d'Ontario exige que les villages sollicitant leur incorporation aient une population d'au moins 750 âmes, dans une superficie n'excédant pas 500 acres. Pour cette raison, la ligne de démarcation entre la population rurale et la population urbaine n'est pas uniformément établie dans toute la Puissance, puisque les agglomérations de population y sont différemment qualifiées. Toutefois, le tableau **32** permet à ceux qui sont familiers avec la statistique démographique d'obtenir, à défaut de mieux, au moins une impression d'ensemble.[1]

[1] Aux Etats-Unis, le bureau de recensement considère comme population urbaine les habitants des cités et autres agglomérations urbaines ayant au moins 2,500 habitants, ainsi que ceux des villes du Massachusetts, du New-Hampshire et du Rhode Island, ayant 2,500 habitants. Quoique ces " villes " aient un caractère partiellement rural, résultant de la forme du gouvernement local existant dans ces Etats, le bureau du recensement des Etats-Unis a jugé équitable d'en classifier la population comme urbaine.

A première vue, une comparaison sommaire entre la population urbaine du Canada en 1921, et celle des Etats-Unis en 1920, nous induirait à croire que notre pays, quoique beaucoup moins densément peuplé que les Etats-Unis, possède un pourcentage de population urbaine sensiblement égal, soit 49·52 au Canada, contre 51·4 aux Etats-Unis; toutefois, une conclusion trop hâtive serait décevante, car il faut tenir compte du fait qu'aux Etats-Unis, les habitants des localités n'atteignant pas 2,500 âmes sont classifiés comme ruraux, tandis qu'au Canada les habitants de certains villages ou hameaux de moins de 100 âmes sont classifiés comme urbains. En se servant des chiffres du tableau **32**, on obtiendra une base de comparaison beaucoup plus équitable. Ainsi, lors du recensement effectué aux Etats-Unis en 1920, 25·9 p.c. de leur population résidaient dans des cités de 100,000 âmes et plus, tandis que les grandes cités canadiennes ne contenaient en 1921, que 18·87 p.c. de la population; de plus, 16·4 p.c. de la population des Etats-Unis habitaient dans les cités de 10,000 à 100,000 habitants et 4·7 p.c. dans les cités et les villes de 5,000 à 10,000 habitants, tandis que le Canada n'avait dans les groupes urbains des mêmes catégories que 13·32 p.c. et 4·36 p.c. respectivement de sa population. Donc, en considérant toutes les agglomérations supérieures à 5,000 âmes—les seules pour lesquelles on puisse facilement établir une comparaison—on voit qu'elles étaient habitées, aux Etats-Unis par 47 p.c. de la population et au Canada par 36·55 p.c. de la population; d'où il suit que l'urbanisme est plus développé aux Etats-Unis qu'au Canada, phénomène naturel dans un pays plus ancien et dont la population est plus dense.

Prenant pour base la classification du recensement, le tableau **30** démontre que dans la dernière décade comme dans la précédente, les agglomérations urbaines ont absorbé un peu plus des deux tiers de l'augmentation totale de la population, de telle sorte qu'en 1921, le groupe urbain du Canada était presque égal au groupe rural. Au premier juin 1921, sur 1,000 habitants du Canada, 505 résidaient dans les campagnes et 495 dans les agglomérations urbaines, au lieu de 545 ruraux et 455 urbains, au premier juin 1911, 625 ruraux et 375 urbains en 1901, 682 ruraux et 318 urbains en 1891. Pour la première fois, le recensement de 1921 nous révèle que le Canada possède des cités de plus d'un demi-million d'habitants. Ceci est démontré par le tableau **32** indiquant la répartition de la population urbaine; ces cités sont Montréal, avec 618,506 âmes et Toronto avec 521,893 âmes; la métropole est entourée de plusieurs cités satellites, telles que Verdun, Westmount, Lachine, Outrement, lesquelles s'ajoutant à d'autres petites villes du voisinage, portent la population de "Montréal agrandi" à 700,000 âmes. Nulle autre cité ne s'est élevée jusqu'à 200,000 âmes, mais durant la décade passée Hamilton et Ottawa ont rejoint Winnipeg et Vancouver, comme cités de plus de 100,000 habitants; Québec, qui se trouvait en 1911, avec Hamilton et Ottawa, dans la catégorie des cités de 50,000 à 100,000 âmes, est toujours dans la même classe, suivie à distance considérable par Calgary, London, Edmonton et Halifax. Enfin, sept cités de moindre envergure avaient en 1921 une population de 25,000 à 50,000 âmes; c'étaient St. John, Victoria, Windsor, Regina, Brantford, Saskatoon et Verdun. Les détails de la population de ces cités et d'autres cités et villes de 5,000 âmes au moins sont contenus dans le tableau **34**, qui résume chacun des recensements de 1871 à 1921. Le tableau **35** est consacré aux petites agglomérations urbaines de 1,000 à 5,000 âmes en 1901, 1911 et 1921.

30.—Population rurale et urbaine par provinces et territoires, 1891, 1901, 1911 et 1921.

Provinces.	1891.		1901.	
	Rurale.	Urbaine.	Rurale.	Urbaine.
Ile du Prince-Edouard	94,823	14,255	88,304	14,955
Nouvelle-Ecosse	373,403	76,993	330,191	129,383
Nouveau-Brunswick	272,362	48,901	253,835	77,285
Québec	988,820	499,715	994,833[5]	654,065[5]
Ontario	1,295,323	818,998	1,246,969	935,978
Manitoba	111,498	41,008	184,775[3]	70,436[3]
Saskatchewan	[1]	-	77,013[3]	14,266[3]
Alberta	[1]	-	54,489[2]	18,533[2]
Colombie Britannique	60,945	37,228	88,478	90,179
Territoire du Yukon	[1]	-	18,077	9,142
Territoires du Nord-Ouest	[1]	-	20,129	-
Marine de guerre canadienne	-	-	-	-
Canada	**3,296,141**	**1,537,098**	**3,357,093**	**2,014,222**

Provinces.	1911.		1921.		Augmentation numérique dans la décade 1911-21.	
	Rurale.	Urbaine.	Rurale.	Urbaine.	Rurale.	Urbaine.
Ile du Prince-Edouard	78,758	14,970	69,522	19,093	−9,236	4,123
Nouvelle-Ecosse	306,210	186,128	296,799	227,038	−9,411	40,910
Nouveau-Brunswick	252,342	99,547	263,432	124,444	11,090	24,897
Québec	1,038,934[5]	966,842[5]	1,038,630	1,322,569	− 304	355,727
Ontario	1,198,803[4]	1,328,489	1,227,030	1,706,632	28,227	378,143
Manitoba	261,029[4]	200,365	348,502	261,616	87,473	61,251
Saskatchewan	361,037[3]	131,395[3]	538,552	218,958	177,515	87,563
Alberta	236,633[2]	137,662[2]	365,550	222,904	128,917	85,242
Colombie Britannique	188,796	203,684	277,020	247,562	88,224	43,878
Territoire du Yukon	4,647	3,865	2,851	1,306	−1,796	−2,559
Territoires du Nord-Ouest	6,507[4]	-	7,988	-	1,481	-
Marine de guerre canadienne	-	-	485	-	485	-
Canada	**3,933,696**	**3,272,947**	**4,436,361**	**4,352,122**	**502,665**	**1,079,175**

[1] La population (98,967 âmes) des territoires formant actuellement les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, ainsi que les territoires du Yukon et du Nord-Ouest, était classifiée comme rurale par le recensement de 1891. [2] Le recensement de 1911, volume 1er, place la population de l'Alberta à 141,937 âmes; dans ce total était comprise la population (5,250) de douze localités: Aetna, Bankhead, Bellevue, Bickerdike, Canmore, Cardiff, Exshaw, Hillcrest, Passburg, Queenston et Elmpark lesquelles, selon le rapport du Commissaire municipal de l'Alberta, n'étaient pas alors incorporées. Cette correction et d'autres légères rectifications nécessitées par la découverte de quelques minimes erreurs, réduisent la population urbaine en 1911 à 137,662 habitants. Les chiffres du recensement ont également subi quelques retouches dans la division de la population entre urbaine et rurale. [3] Telle que corrigée dans le rapport du recensement des provinces des prairies, 1916. [4] Changée, par l'effet de la loi de l'Extension des Frontières, de 1912. [5] La population urbaine, 970,791, indiquée dans le 1er volume du recensement de 1911, est réduite à 966,842 habitants par le changement de la population de Maniwaki, Martinville, Moisie, St-Bruno, St-Martin et St-Vincent de Paul d'urbaine en rurale, par le redressement de la superficie des villages de Ste-Anne et et Ste-Geneviève et par l'effet de la loi de l'Extension des Frontières, de 1912.

31.—Répartition de la population rurale et urbaine, par provinces et territoires, en 1891, 1901, 1911 et 1921.

Provinces.	1891.		1901.	
	Rurale.	Urbaine.	Rurale.	Urbaine.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Ile du Prince-Edouard	86·93	13·07	85·52	14·48
Nouvelle-Ecosse	82·91	17·09	71·85	28·15
Nouveau-Brunswick	84·78	15·22	76·66	23·34
Québec	66·43	33·57	60·33	39·67
Ontario	61·26	38·74	57·12	42·88
Manitoba	73·11	26·89	72·40	27·60
Saskatchewan	[1]	–	84·37	15·63
Alberta	[1]	–	74·62	25·38
Colombie Britannique	62·08	37·92	49·52	50·48
Territoire du Yukon	[1]	–	66·41	33·59
Territoires du Nord-Ouest	[1]	–	100·00	–
Marine de guerrre canadienne	–	–	–	–
Canada	**68·20**	**31·80**	**62·50**	**37·50**

Provinces.	1911.		1921.	
	Rurale.	Urbaine.	Rurale.	Urbaine.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Ile du Prince-Edouard	84·03	15·97	78·45	21·55
Nouvelle-Ecosse	62·20	37·80	56·66	43·34
Nouveau-Brunswick	71·71	28·29	67·92	32·08
Québec	51·80	48·20	43·99	56·01
Ontario	47·43	52·57	41·83	58·17
Manitoba	56·57	43·43	57·12	42·88
Saskatchewan	73·32	26·68	71·10	28·90
Alberta	63·22	36·78	62·12	37·88
Colombie Britannique	48·10	51·90	52·81	47·19
Territoire du Yukon	54·59	45·41	68·58	31·42
Territoires du Nord-Ouest	100·00	–	100·00	–
Marine de guerre canadienne	–	–	100·00	–
Canada	**54·58**	**45·42**	**50·48**	**49·52**

NOTA.—En considérant ce tableau, on devra tenir compte des renvois au bas du tableau précédent.

[1] La population des territoires formant actuellement les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan ainsi que les territoires du Yukon et du Nord-Ouest, était classifiée comme rurale par le recensement de 1891.

32.—Population urbaine du Canada, répartie en groupements similaires, en 1901, 1911 et 1921.

Dans les cités et villes comptant—	1901.			1911.			1921.		
	Nombre de localités.	Population.	Pourcentage de la pop. totale.	Nombre de localités.	Population.	Pourcentage de la pop. totale.	Nombre de localités.	Population.	Pourcentage de la pop. totale.
Plus de 500,000 âmes	–	–	–	–	–	–	2	1,140,399	12·97
Entre—									
400,000 et 500,000	–	–	–	1	470,480	6·53	–	–	–
300,000 et 400,000	–	–	–	1	376,538	5·22	–	–	–
200,000 et 300,000	2	475,770	8·86	–	–	–	–	–	–
100,000 et 200,000	–	–	–	2	236,436	3·28	4	518,298	5·90
50,000 et 100,000	3	181,402	3·38	3	247,741	3·44	5	336,650	3·83
25,000 et 50,000	5	188,869	3·52	6	241,007	3·34	7	239,096	2·72
15,000 et 25,000	3	55,499	1·03	13	237,551	3·30	19	370,990	4·22
10,000 et 15,000	8	95,266	1·77	18	221,322	3·07	18	224,033	2·55
5,000 et 10,000	37	275,919	5·14	46	323,056	4·48	54	382,762	4·36
3,000 et 5,000	50	190,789	3·55	60	226,212	3·14	73	276,026	3·14
1,000 et 3,000	187	320,433	5·97	251	429,553	5·97	292	489,461	5·57
500 et 1,000	179	130,238	2·42	247	180,784	2·51	–	374,727	4·26
Moins de 500 âmes	–	107,614	2·00	–	90,284	1·25	–		
Total	–	**2,021,799**	**37·64**	–	**3,289,964**	**45·53**	–	**4,352,402**	**49·52**

33.—Proportion de la population masculine à la population féminine dans les agglomérations rurales et urbaines, en 1921.

Provinces.	Rurale.	Urbaine.	Provinces.	Rurale.	Urbaine.
	p.c.	p.c.		p.c.	p.c.
Ile du Prince-Edouard	107	89	Alberta	134	106
Nouvelle-Ecosse	108	98	Colombie Britannique	131	115
Nouveau-Brunswick	109	92	Territoire du Yukon	219	195
Québec	107	94	Territoires du Nord-Ouest	107	–
Ontario	113	95			
Manitoba	119	101	**Canada, 1921**	**116**	**97**
Saskatchewan	126	107			

34.—Population des cités et des villes ayant plus de 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1871-81-91-1901-11.

N.B.—Les cités et les villes possédant une Chambre de Commerce sont indiquées par un astérisque. On a partout indiqué la population contenue dans les limites de 1921.

Cités et villes.	Provinces.	Population.					
		1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
*Montréal	Québec	115,000	155,238	219,616	328,172	490,504[1]	618,506
*Toronto	Ontario	59,000	96,196	181,215	209,892	381,833[2]	521,893
*Winnipeg	Manitoba	241	7,985	25,639	42,340	136,035	179,087
*Vancouver	Col. Britannique	–	–	13,709	27,010	100,401	117,217
*Hamilton	Ontario	26,880	36,661	48,959	52,634	81,969	114,151
*Ottawa	"	24,141	31,307	44,154	59,928	87,062	107,843
*Québec	Québec	59,699	62,446	63,090	68,840	78,710	95,193
*Calgary	Alberta	–	–	3,876	4,392	43,704	63,305
*London	Ontario	18,000	26,266	31,977	37,976	46,300	60,959
*Edmonton	Alberta	–	–	–	4,176	31,064[3]	58,821
*Halifax	Nouvelle-Ecosse	29,582	36,100	38,437	40,832	46,619	58,372
*St. John	Nouveau-Brunswick	41,325	41,353	39,179	40,711	42,511	47,166
*Victoria	Col. Britannique	3,270	5,925	16,841	20,919	31,660	38,727
*Windsor	Ontario	4,253	6,561	10,322	12,153	17,829	38,591
*Regina	Saskatchewan	–	–	–	2,249	30,213	34,432
*Brantford	Ontario	8,107	9,616	12,753	16,619	23,132	29,440
*Saskatoon	Saskatchewan	–	–	–	113	12,004	25,739
Verdun	Québec	–	278	296	1,898	11,629	25,001
*Hull	"	3,800	6,890	11,264	13,993	18,222	24,117

34.—Population des cités et des villes ayant plus de 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1871-81-91-1901-11—suite

Cités et villes	Provinces.	Population.					
		1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
*Sherbrooke	Québec	4,432	7,227	10,110	11,765	16,405	23,515
*Sydney	Nouvelle-Ecosse	–	1,480	2,427	9,909	17,723	22,545
*Trois-Rivières	Québec	7,570	8,670	8,334	9,981	13,691	22,367
*Kitchener	Ontario	2,743	4,054	7,425	9,747	15,196	21,763
*Kingston	"	12,407	14,091	19,263	17,961	18,874	21,753
*Sault Ste. Marie	"	879	780	2,414	7,169	14,920[4]	21,092
*Peterborough	"	4,611	6,812	9,717	12,886	18,360	20,994
*Fort William	"	–	–	–	3,633	16,499	20,541
*St. Catharines	"	7,864	9,631	9,170	9,946	12,484	19,881
*Moose Jaw	Saskatchewan	–	–	–	1,558	13,823	19,285
*Guelph	Ontario	6,878	9,890	10,537	11,496	15,175	18,128
Westmount	Québec	200	884	3,076	8,856	14,579	17,593
*Moncton	Nouveau-Brunswick	600	5,032	8,762	9,026	11,345	17,488
*Glace Bay	Nouvelle-Ecosse	–	–	2,459	6,945	16,562	17,007
*Stratford	Ontario	4,313	8,239	9,500	9,959	12,946	16,094
*St. Thomas	"	2,197	8,367	10,366	11,485	14,054	16,026
*Lachine	Québec	1,696	2,406	3,761	6,365	11,688[5]	15,404
*Brandon	Manitoba	–	–	3,778	5,620	13,839	15,397
*Port Arthur	Ontario	–	–	–	3,214	11,220	14,886
*Sarnia	"	2,929	3,874	6,692	8,176	9,947	14,877
*Niagara Falls	"	1,600	2,347	3,349	5,702	9,248	14,764
*New Westminster	Col. Britannique	–	1,500	6,678	6,499	13,199	14,495
*Chatham	Ontario	5,873	7,873	9,052	9,068	10,770	13,256
Outremont	Québec	–	387	795	1,148	4,820	13,249
Galt[3]	Ontario	3,827	5,187	7,535	7,866	10,299	13,216
*St. Boniface	Manitoba	–	1,283	1,553	2,019	7,483	12,821
*Charlottetown and Royalty	Ile du Pr.-Edouard	8,807	11,485	11,373	12,080	11,203	12,347
*Belleville	Ontario	7,305	9,516	9,916	9,117	9,876	12,206
*Owen Sound	"	3,369	4,426	7,497	8,776	12,558	12,190
*Oshawa	"	3,185	3,992	4,066	4,394	7,436	11,940
*Lethbridge	Alberta	–	–	–	2,072	9,035	11,097
*St. Hyacinthe	Québec	3,746	5,321	7,016	9,210	9,797	10,859
*North Bay	Ontario	–	–	–	2,530	7,737	10,692
Shawinigan Falls	Québec	–	–	–	–	4,265	10,625
Lévis	"	6,691	7,597	7,301	9,242	8,703[6]	10,470
*Brockville	Ontario	5,102	7,609	8,791	8,940	9,374	10,043
*Amherst	Nouvelle-Ecosse	–	2,274	3,781	4,964	8,973	9,998
*Woodstock	Ontario	3,982	5,373	8,612	8,833	9,320	9,935
*Medicine Hat	Alberta	–	–	–	1,570	5,608	9,634
*Valleyfield	Québec	1,800	3,906	5,515	11,055	9,449	9,215
*Joliette	"	3,047	3,268	3,347	4,220	6,346	9,113
*Nanaimo et faubourgs	Col. Britannique	–	1,645	4,595	6,130	8,306	9,088
New Glasgow	Nouvelle-Ecosse	–	2,595	3,776	4,447	6,383	8,974
*Chicoutimi	Québec	1,393	1,935	2,277	3,826	5,880	8,937
Welland	Ontario	1,110	1,870	2,035	1,863	5,318	8,654
*Sudbury	"	–	–	–	2,027	4,150	8,621
Sydney Mines	Nouvelle-Ecosse	–	2,340	2,442	3,191	7,470	8,327
*Sorel	Québec	5,636	5,791	6,669	7,057	8,420	8,174
*Fredericton	Nouveau-Brunswick	6,006	6,218	6,502	7,117	7,208	8,114
*Dartmouth	Nouvelle-Ecosse	–	3,786	6,252	4,806	5,058	7,899
Thetford Mines	Québec	–	–	–	3,256	7,261	7,886
Pembroke	Ontario	1,508	2,820	4,401	5,156	5,626	7,875
*St. Jean	Québec	3,022	4,314	4,722	4,030	5,903	7,734
Rivière du Loup	"	1,541	2,291	4,175	4,569	6,774	7,703
*North Vancouver	Col.-Britannique	–	–	–	–	8,196[7]	7,652
*Orillia	Ontario	1,322	2,910	4,752	4,907	6,828	7,631
Grand'Mère	Québec	–	–	–	2,511	4,783	7,631
*Lindsay	Ontario	4,049	5,080	6,081	7,003	6,964	7,620
*Truro	Nouvelle-Ecosse	–	3,461	5,102	5,993	6,107	7,562
*Prince Albert	Saskatchewan	–	–	–	1,785	6,254	7,558
*Cornwall	Ontario	2,033	4,468	6,805	6,704	6,598	7,419
*Yarmouth	Nouvelle-Ecosse	2,500	3,485	6,089	6,430	6,600	7,073
Walkerville	Ontario	–	–	–	1,595	3,302	7,059
*Midland	"	–	1,095	2,088	3,174	4,663	7,016
Barrie	"	3,398	4,854	5,550	5,949	6,420	6,936
*Smith's Falls	"	1,150	2,087	3,864	5,155	6,370	6,790
*Granby	Québec	876	1,040	1,710	3,773	4,750	6,785
*Portage la Prairie	Manitoba	–	–	3,363	3,901	5,892	6,766
Cap de la Madeleine	Québec	–	–	–	–	–	6,738
*North Sydney	Nouvelle-Ecosse	–	1,520	2,513	4,646	5,418	6,585
*Prince Rupert	Col. Britannique	–	–	–	–	4,184	6,393
*Trenton	Ontario	1,796	3,042	4,363	4,217	3,988	5,902
*Waterloo	"	1,594	2,066	2,941	3,537	4,359	5,883

34.—Population des cités et des villes ayant plus de 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1871-81-91-1901-11—fin.

Cités et villes.	Provinces.	Population.					
		1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
*Collingwood	Ontario	2,829	4,445	4,939	5,755	7,090	5,882
Ford City	"	-	-	-	-	-	5,870
Springhill	Nouvelle-Ecosse	-	900	4,813	4,559	5,713	5,681
New Waterford	"	-	-	-	-		5,615
La Tuque	Québec	-	-	-	-	2,934	5,603
*Campbellton	Nouveau-Brunswick	-	-	-	2,652	3,817	5,570
*Hawkesbury	Ontario	1,671	1,920	2,042	4,150	4,400	5,544
*St. Jérôme	Québec	1,159	2,032	2,868	3,619	3,473	5,491
*Preston	Ontario	1,408	1,419	1,843	2,308	3,883	5,423
*Kenora	"	-	-	1,806	5,202	6,158	5,407
*Cobourg	"	4,442	4,957	4,829	4,239	5,074	5,327
Eastview	"	-	-	-	776	3,169	5,324
Stellarton	Nouvelle-Ecosse	-	-	-	2,335	3,910	5,312
*Nelson	Col. Britannique	-	-	-	5,273[8]	4,476	5,230
Magog	Québec	-	-	2,100	3,516	3,978	5,159
*Yorkton	Saskatchewan	-	-	-	700	2,309	5,151
Ingersoll	Ontario	4,022	4,318	4,191	4,573	4,763	5,150

[1]Comprend Maisonneuve, Cartierville, Bordeaux et Sault-au-Récollet. [2]Comprend Toronto Nord, moins 67 habitants attribués au canton d'York en 1911. [3]Comprend la ville de Strathcona et les villages d'Edmonton nord et Edmonton ouest. [4]Comprend la ville de Steelton. [5]Comprend la paroisse de Lachine et la ville de Summerlea. [6]Comprend Notre-Dame des Victoires. [7]Comprend le district de Vancouver Nord. [8]En 1901, les faubourgs étaient compris. [9]Galt possède un Office Commercial mais n'a pas de Chambre de Commerce.

35.—Population des villes et villages ayant de 1,000 à 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1901 et 1911.

Villes et villages.	1901.	1911.	1921.	Villes et villages.	1901.	1911.	1921
Ile du Prince-Edouard.				**Nouveau-Brunswick—fin.**			
Summerside	2,875	2,678	3,228	Grand Falls	644	1,280	1,327
Souris	1,140	1,089	1,094	Sunny Brae	-	-	1,171
				Richibucto	100	871	1,158
Nouvelle-Ecosse.				St. George	733	988	1,110
Westville	3,471	4,417	4,550	St. Andrews	1,064	987	1,065
Windsor	3,398	3,452	3,591				
Bridgewater	2,203	2,775	3,147	**Québec.**			
Pictou	3,235	3,179	2,988	Lauzon	3,416	3,978	4,966
Inverness	306	2,719	2,963	Jonquière	-	2,354	4,851
Trenton	1,274	1,749	2,844	Longueuil (cité)	2,835	3,972	4,682
Lunenburg	2,916	2,681	2,792	Montmagny	1,919	2,617	4,145
Parrsboro	3,391	2,856	2,748	St. Lambert	1,362	3,344	3,890
Kentville	1,731	2,304	2,717	Buckingham	2,936	3,854	3,835
Dominion	1,546	2,589	2,390	East Angus	-	-	3,802
Liverpool	1,937	2,109	2,294	Victoriaville	1,693	3,028	3,759
Antigonish	1,838	1,787	1,746	Rimouski	1,804	3,097	3,612
Wolfville	1,412	1,458	1,743	Coaticook	2,880	3,165	3,554
Joggins	1,088	1,648	1,732	St. Pierre	505	2,201	3,535
Canso	1,479	1,617	1,626	Farnham	3,114	3,560	3,343
Wedgeport	1,026	1,392	1,424	Beauport	-	-	3,240
Oxford	1,285	1,392	1,402	St. Laurent	1,390	1,860	3,232
Shelburne	1,445	1,435	1,360	Mégantic	2,171	2,816	3,140
Digby	1,150	1,247	1,230	St. Jérôme de Matane	1,176	2,056	3,050
Mahone Bay	866	951	1,177	Ste. Thérèse	1,541	2,120	3,043
Louisburg	1,046	1,006	1,152	Aylmer	2,291	3,109	2,970
Bridgetown	858	996	1,086	Drummondville	1,450	1,725	2,852
				Ste. Agathe des Monts	1,073	2,020	2,812
Nouveau-Brunswick				Mont Joli	822	2,141	2,799
				Black Lake	1,316	2,645	2,656
Chatham	4,868	4,666	4,506	Pointe Claire St. Joachim	555	793	2,617
Edmundston	-	1,821	4,035	Bromptonville	-	1,239	2,603
Newcastle	2,507	2,945	3,507	Lachute	2,022	2,407	2,592
St. Stephen	2,840	2,836	3,452	Kenogami	-	-	2,557
Woodstock	3,644	3,856	3,380	Iberville	1,512	1,905	2,454
Bathurst	1,044	960	3,327	Richmond	2,057	2,175	2,450
Sussex	1,398	1,906	2,198	Nicolet	2,225	2,593	2,342
Sackville	1,444	2,039	2,173	Windsor	2,149	2,233	2,330
Milltown	2,044	1,804	1,976	Baie St. Paul	1,408	1,857	2,291
Shediac	1,075	1,442	1,973	Beauharnois	1,976	2,015	2,250
Dalhousie	862	1,650	1,958	Ste. Anne de Bellevue	1,343	1,416	2,212
Devon	-	-	1,924	Mont-Laurier	-	752	2,211
Marysville	1,892	1,837	1,614	Bagotville	507	1,011	2,204

35.—Population des villes et villages ayant de 1,000 à 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1901 et 1911—suite.

Villes et villages.	1901.	1911.	1921.	Villes et villages.	1901.	1911.	1921.
Québec—fin.				**Ontario.**			
Berthier	1,364	1,335	2,193	Dundas	3,173	4,299	4,978
Asbestos	783	2,224	2,189	Renfrew	3,153	3,846	4,906
Laprairie	1,451	2,388	2,158	Thorold	1,979	2,273	4,825
Roberval	1,248	1,737	2,068	Brampton	2,748	3,412	4,527
Loretteville	1,555	1,588	2,066	Port Hope	4,188	5,092	4,456
Waterloo	1,797	1,886	2,063	Cobalt	–	5,638	4,449
Terrebonne	1,822	1,990	2,056	Sandwich	1,450	2,302	4,415
Plessisville	1,586	1,559	2,032	Paris	3,229	4,098	4,368
Laval des Rapides	–	–	1,989	Sturgeon Falls	1,418	2,199	4,125
Pointe Gatineau	1,583	1,751	1,919	Goderich	4,158	4,522	4,107
Montmorency	–	1,717	1,904	Arnprior	4,152	4,405	4,077
Malbaie	826	1,449	1,883	Penetanguishene	2,422	3,568	4,037
Montréal Ouest	352	703	1,882	Wallaceburg	2,763	3,438	4,006
Ste. Rose	1,154	1,480	1,811	Simcoe	2,627	3,227	3,953
Saindon	–	–	1,793	St. Marys	3,384	3,388	3,847
St. Tite	991	1,438	1,783	Timmins	–	–	3,843
Montréal Est	–	–	1,776	Carleton Place	4,059	3,621	3,841
Louiseville	1,565	1,675	1,772	Perth	3,588	3,588	3,790
Pointe-aux-Trembles	–	1,167	1,764	Mimico	437	1,373	3,751
Chandler	–	–	1,756	Haileybury	–	3,874	3,743
Marieville	1,306	1,587	1,748	Leamington	2,451	2,652	3,675
Grande Baie	–	1,355	1,735	Newmarket	2,125	2,996	3,626
Sacré Coeur de Jésus	206	996	1,709	Gananoque	3,526	3,804	3,604
St. Raymond	1,272	1,653	1,693	Parry Sound	2,884	3,429	3,546
Bedford	1,364	1,432	1,669	Rockland	1,998	3,397	3,496
St. Gabriel de Brandon	1,199	1,609	1,667	Port Colborne	1,253	1,624	3,415
St. Joseph (Richelieu)	647	1,416	1,655	Picton	3,698	3,564	3,356
Ste. Anne de Beaupré	847	2,066	1,648	Oakville	1,643	2,372	3,298
Disraeli	1,018	1,606	1,640	Bowmanville	2,731	2,814	3,233
Lennoxville	1,120	1,211	1,554	Dunnville	2,105	2,861	3,224
Acton Vale	1,175	1,402	1,549	Weston	1,083	1,875	3,166
St. Marc-des-Carrières	296	1,224	1,492	Petrolia	4,135	3,518	3,148
Amos	–	–	1,488	Fort Frances	697	1,611	3,109
Dorval	481	1,005	1,466	Napanee	3,143	2,807	3,038
Bienville	851	1,004	1,462	Tilsonburg	2,241	2,758	2,974
St. Casimir	–	–	1,457	Campbellford	2,485	3,051	2,890
Trois-Pistoles	–	–	1,454	Whitby	2,110	2,248	2,800
Beauceville	–	1,677	1,448	Hanover	1,392	2,342	2,781
St. Joseph (Beauce)	1,117	1,440	1,445	Hespeler	2,457	2,368	2,777
Rock Island	615	861	1,442	Amherstburg	2,222	2,560	2,769
Pont Rouge	–	–	1,419	Burlington	1,119	1,831	2,709
Beloeil	702	1,501	1,418	Strathroy	2,933	2,823	2,691
St. Benoit Joseph Labre	–	1,070	1,416	New Toronto	209	686	2,669
Huntingdon	1,122	1,265	1,401	Cochrane	–	1,715	2,655
Pierreville	1,108	1,363	1,394	Meaford	1,916	2,811	2,650
Montréal Nord	–	–	1,360	Prescott	3,019	2,801	2,636
Lac-au-Saumon	–	1,171	1,354	Copper Cliff	2,500	3,082	2,597
St. Jacques	–	–	1,332	Merritton	1,710	1,670	2,544
L'Assomption	1,605	1,747	1,320	Listowel	2,693	2,289	2,477
Ste. Marie	–	–	1,311	Bracebridge	2,479	2,776	2,451
St. Félicien	–	581	1,306	Almonte	3,023	2,452	2,426
Courville	–		1,293	Bridgeburg	1,356	1,770	2,401
Danville	1,017	1,331	1,290	Portsmouth	1,827	1,786	2,351
Charlesbourg	–	–	1,267	Walkerton	2,971	2,601	2,344
Giffard	–	–	1,254	Aurora	1,590	1,901	2,307
Arthabaska	995	1,458	1,234	New Liskeard	–	2,105	2,268
Donnaconna	–	–	1,225	Huntsville	2,152	2,358	2,246
Baie Shawinigan	–	1,024	1,213	Alexandria	1,911	2,323	2,195
Port Alfred	–	–	1,213	Aylmer	2,204	2,102	2,194
Almaville	–	–	1,174	Orangeville	2,511	2,340	2,187
Laurentides	934	1,128	1,150	Wingham	2,392	2,238	2,092
Como	628	898	1,146	Kincardine	2,077	1,956	2,077
Deschaillons	1,213	1,161	1,142	Georgetown	1,313	1,583	2,061
St. Rémi	1,080	1,021	1,135	Clinton	2,547	2,254	2,018
Greenfield Park	–	–	1,112	Elmira	1,060	1,782	2,016
Macamic	–	–	1,104	Grimsby	1,001	1,669	2,004
St. Eustache	1,079	996	1,098	Milton	1,372	1,654	1,873
Cowansville	699	881	1,094	Ridgetown	2,405	1,954	1,855
La Providence	819	894	1,078	Deseronto	3,527	2,013	1,847
Chambly Bassin	849	900	1,068	Blind River	2,656	2,558	1,843
St. George Est	544	1,410	1,058	Seaforth	2,245	1,983	1,829
Rawdon	–	–	1,042	Mitchell	1,945	1,766	1,806
Montréal Sud	–	790	1,030	Fergus	1,396	1,534	1,793
Abord-à-Plouffe	–	–	1,011	Kingsville	1,537	1,427	1,780

35.—Population des villes et villages ayant de 1,000 à 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1901 et 1911—fin.

Villes et villages.	1901.	1911.	1921.
Ontario—fin.			
Wiarton	2,443	2,266	1,726
Acton	1,484	1,720	1,722
Mount Forest	2,019	1,839	1,718
Chesley	1,743	1,734	1,708
Tilbury	1,012	1,368	1,673
Thessalon	1,205	1,945	1,651
Essex	1,391	1,353	1,588
Blenheim	1,653	1,387	1,565
Fort Erie	890	1,146	1,546
Southampton	1,636	1,685	1,537
Humberstone	–	–	1,524
Palmerston	1,850	1,665	1,523
Vankleek Hill	1,674	1,577	1,499
Durham	1,422	1,581	1,494
Port Dalhousie	1,125	1,152	1,492
Gravenhurst	2,146	1,624	1,478
Victoria Harbour	989	1,616	1,463
Port Dover	1,177	1,138	1,462
Mattawa	1,400	1,524	1,462
Morrisburg	1,693	1,696	1,444
Rainy River	–	1,578	1,444
Exeter	1,792	1,555	1,442
Forest	1,553	1,445	1,422
Brighton	1,378	1,320	1,411
Alliston	1,256	1,279	1,376
Niagara	1,258	1,318	1,357
New Hamburg	1,208	1,484	1,351
Dresden	1,613	1,551	1,339
Tweed	1,168	1,368	1,339
Keewatin	1,156	1,242	1,327
L'Orignal	1,026	1,347	1,298
Port Elgin	1,313	1,235	1,291
Capreol	–	–	1,287
Havelock	984	1,436	1,268
Harriston	1,637	1,491	1,263
Point Edward	780	874	1,258
Beamsville	832	1,096	1,256
Cardinal	1,378	1,111	1,241
Caledonia	801	952	1,223
Kemptville	1,523	1,192	1,204
Lakefield	1,244	1,397	1,189
Iroquois Falls	–	–	1,178
Norwich	1,269	1,112	1,176
Hagersville	1,020	1,106	1,169
Riverside	–	–	1,155
Parkhill	1,430	1,289	1,152
Port Perry	1,465	1,148	1,143
Chippawa	460	707	1,137
Elora	1,187	1,197	1,136
Sioux Lookout	–	550	1,127
Winchester	1,101	1,143	1,126
Port Credit	–	–	1,123
Waterford	1,122	1,083	1,123
Arthur	1,285	1,102	1,104
Bobcaygeon	914	1,000	1,095
Port McNicoll	–	–	1,074
Shelburne	1,188	1,113	1,072
Watford	1,279	1,092	1,059
Madoc	1,157	1,058	1,058
Richmond Hill	629	652	1,055
Stouffville	1,223	1,034	1,053
Chelmsford	493	550	1,045
Fenelon Falls	1,132	1,053	1,031
Dryden	140	715	1,019
Eganville	1,107	1,189	1,015
Markham	967	909	1,012
Tavistock	403	981	1,011
Manitoba.			
Transcona	–	–	4,185
Dauphin	1,135	2,815	3,885
Selkirk	2,188	2,977	3,726
Neepawa	1,418	1,864	1,887
Pas	–	–	1,858
Souris	839	1,854	1,710
Carman	1,439	1,271	1,591
Minnedosa	1,052	1,483	1,505
Virden	901	1,550	1,361
Morden	1,522	1,130	1,268
Stonewall	589	1,005	1,112
Tuxedo	–	–	1,062
Saskatchewan.			
North Battleford (cité)	–	2,105	4,108
Swift Current (cité)	121	1,852	3,518
Weyburn (cité)	113	2,210	3,193
Melville	–	1,816	2,808
Estevan	141	1,981	2,290
Kamsack	–	473	2,002
Humboldt	–	859	1,822
Melfort	–	599	1,746
Biggar	–	315	1,535
Indian Head	768	1,285	1,439
Canora	–	435	1,230
Battleford	609	1,335	1,229
Shaunavon	–	–	1,146
Gravelbourg	–	–	1,106
Watrous	–	781	1,101
Moosomin	868	1,143	1,099
Rosthern	413	1,172	1,074
Assiniboia	–	–	1,006
Kindersley	–	456	1,003
Maple Creek	382	936	1,002
Alberta.			
Drumheller	–	–	2,499
Red Deer (cité)	323	2,118	2,328
Wetaskiwin (cité)	550	2,411	2,061
Camrose	–	1,586	1,892
Macleod	796	1,844	1,723
Taber	–	1,400	1,705
Cardston	639	1,207	1,612
Ponoka	151	642	1,594
Coleman	–	1,557	1,590
Blairmore	231	1,137	1,552
Vegreville	–	1,029	1,479
Stettler	–	1,444	1,416
Raymond	–	1,465	1,394
Hanna	–	–	1,364
Vermilion	–	625	1,272
High River	153	1,182	1,198
Edson	–	497	1,138
Redcliff	–	220	1,137
Lacombe	499	1,029	1,133
Magrath	424	995	1,069
Grande Prairie	–	–	1,061
Big Valley	–	–	1,057
Beverly	–	–	1,039
Colombie Britannique.			
Kamloops	–	3,772	4,501
Fernie	–	3,146	4,343
Vernon	802	2,671	3,685
Cumberland	732	1,237	3,176
Trail	1,360	1,460	3,020
Revelstoke	1,600	3,017	2,782
Cranbrook	1,196	3,090	2,725
Kelowna	261	1,663	2,520
Port Coquitlam	–	–	2,148
Rossland	6,156	2,826	2,097
Prince George	–	–	2,053
Ladysmith	746	3,295	1,967
Chilliwack	277	1,657	1,767
Merritt	–	703	1,721
Grand Forks	1,012	1,577	1,469
Duncan	–	–	1,178
Port Alberni	–	–	1,056
Port Moody	–	–	1,030

10.—Analphabétisme.

Les résultats du recensement de 1921, en ce qui regarde les illettrés, récemment compilés et publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique, fournissent un témoignage très encourageant de l'élimination progressive de l'analphabétisme au Canada. En fait, la mesure du progrès accompli, telle qu'elle est présentée par le tableau **36**, qui compare les illettrés de 1921 à ceux des deux recensements précédents, manque d'exactitude, car cette comparaison ne peut se faire que pour les personnes âgées de cinq ans et plus, l'expérience ayant démontré que chez les enfants de 5 à 9 ans le manque d'instruction ne peut avoir de sérieuses conséquences et les éducateurs étant d'ailleurs en désaccord sur l'influence de l'école chez les enfants de 5 et 6 ans.

36.—Illettrés agés de 5 ans et plus, par provinces, 1901,1911 et 1921.

Provinces.		Population.		Sachant lire et écrire.	Sachant lire seulement.	Ne sachant ni lire ni écrire.	Pourcentage, 5 ans et plus.		
		Totale.	5 ans et plus.				Sachant lire et écrire.	Sachant lire seulement.	Ne sachant ni lire ni écrire.
		nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	p.c.	p.c.	p.c.
CANADA—	1901	5,371,315	4,728,631	3,918,915	129,584	680,132	82·88	2·74	14·38
	1911	7,206,643	6,319,160	5,622,844	32,863	663,453	88·98	·52	10·50
	1921	8,788,483	7,730,833	6,957,412	58,254	715,167	90·00	·75	9·25
Ile du Prince-Edouard	1901	103,259	91,860	77,372	4,591	9,897	84·23	5·00	10·77
	1911	93,728	83,792	76,259	1,153	6,380	91·01	1·38	7·61
	1921	88,615	78,969	72,147	1,335	5,487	91·36	1·69	6·95
Nouvelle-Ecosse—	1901	459,574	407,152	331,007	18,143	58,002	81·30	4·46	14·24
	1911	492,338	433,801	384,605	4,358	44,838	88·66	1·00	10·34
	1921	523,837	463,442	413,952	6,026	43,464	89·32	1·30	9·38
Nouveau-Brunswick	1901	331,120	290,732	233,060	10,618	47,054	80·16	3·65	16·19
	1911	351,889	306,896	261,160	2,622	43,114	85·10	·85	14·05
	1921	387,876	338,996	293,454	3,286	42,256	86·57	·97	12·46
Québec—	1901	1,648,898	1,411,324	1,099,693	61,614	250,017	77·92	4·37	17·71
	1911	2,005,776	1,714,545	1,483,301	12,977	218,267	86·51	·76	12·73
	1921	2,361,199	2,044,181	1,814,953	17,955	211,273	88·79	·88	10·33
Ontario—	1901	2,182,947	1,958,635	1,758,427	28,830	171,378	89·78	1·47	8·75
	1911	2,527,292	2,264,419	2,108,485	7,302	148,632	93·11	·32	6·57
	1921	2,933,662	2,632,085	2,447,588	15,207	169,290	92·99	·58	6·43
Manitoba—	1901	255,211	219,290	184,295	3,083	31,912	84·04	1·41	14·55
	1911	461,394	398,078	340,870	1,231	55,977	85·63	·31	14·06
	1921	610,118	532,306	464,369	4,011	63,926	87·24	·75	12·01
Saskatchewan—	1901	91,279	78,185	49,941	797	27,447	63·88	1·02	35·10
	1911	492,432	421,432	362,768	926	57,738	86·08	·22	13·70
	1921	757,510	644,335	566,038	4,609	73,688	87·85	·71	11·44
Alberta—	1901	73,022	62,554	42,731	707	19,116	68·31	1·13	30·56
	1911	374,295	325,916	283,513	1,198	41,205	86·99	·37	12·64
	1921	588,454	509,896	453,572	3,259	53,065	88·95	·64	10·41
Colombie Britannique—	1901	178,657	163,336	121,782	973	40,581	74·56	·60	24·84
	1911	392,480	356,603	314,183	1,013	41,407	88·11	·28	11·61
	1921	524,582	474,787	427,374	2,552	44,861	90·01	·54	9·45
Yukon—	1901	27,219	26,864	17,374	54	9,436	64·67	·20	35·13
	1911	8,512	8,006	6,843	76	1,087	85·47	·95	13·58
	1921	4,157	3,880	2,732	8	1,140	70·41	·21	29·38
Territoires du Nord-Ouest	1901	20,129	18,699	3,233	174	15,292	17·29	·93	81·78
	1911	6,507	5,672	857	7	4,808	15·11	·12	84·77
	1921	7,988	7,471	749	6	6,716	10·03	·08	89·89

Illettrés âgés de plus de 10 ans, par groupes d'âge et par sexe.—Ainsi qu'on le peut voir par le tableau **37**, en 1921, parmi la population âgée de plus de

10 ans, on trouvait 5·10 p.c. de gens totalement illettrés, c'est-à-dire absolument incapables de lire et d'écrire dans une langue quelconque. La population indienne figure dans ce pourcentage, lequel, sans elle, descendrait à 4·49 p.c. Y compris les Indiens, le pourcentage des illettrés âgés de 10 à 14 ans était de 2·0; de 15 à 20 ans, il était de 2·7; de 21 à 34 ans, il s'élevait à 3·9; de 35 à 64 ans, il montait à 6·5; enfin, les vieillards âgés de 65 ans et plus fournissaient un contingent de 13·1 p.c. En fait, 55,112 illettrés, soit environ un sixième de leur totalité, dépassaient l'âge de 65 ans et les deux tiers des illettrés avaient 35 ans et plus, quoique les individus dépassant 35 ans ne formaient qu'environ 40 p.c. de la masse de la population. Ce qu'il importe de considérer, c'est que le nombre des illettrés se réduit d'environ un tiers en descendant successivement de groupe en groupe, c'est-à-dire des vieillards aux jeunes gens.

Cette constatation permet d'espérer que l'extinction de l'analphabétisme parmi la population canadienne est en vue. Pour se rendre compte du degré général d'instruction de la population canadienne, il convient de préciser que ce pourcentage d'illettrés (5·10) ne représente aucunement la moyenne de la population canadienne. Le plus haut pourcentage des illettrés—et par "haut" nous entendons tout pourcentage dépassant la moyenne de 5·10—se trouve uniquement dans certaines contrées ne contenant que 30 p.c. de la population canadienne. Cinquante p.c. des illettrés du Canada habitent dans des régions ne contenant que 18 p.c. de la population et 11 p.c. des mêmes illettrés habitent des régions ne contenant que 1 p.c. de la population.

37.—Illettrés de 10 ans et plus, nés au Canada, dans les autres parties de l'empire britannique ou à l'étranger, par groupes d'âge, en 1921.

Catégories et groupes d'âge.	Total.	Sachant lire et écrire.		Sachant lire seulement.		Ne sachant ni lire ni écrire.	
	nomb.	nomb.	p.c.	nomb.	p.c.	nomb.	p.c.
Totaux	**6,682,072**	**6,298,704**	**94·26**	**42,349**	**·64**	**341,019**	**5·10**
10–14 ans	913,149	893,923	97·88	887	·10	18,339	2·01
15–20 ans	948,379	919,069	96·90	2,780	·29	26,528	2·70
21 ans et plus	4,820,546	4,485,712	93·05	38,682	·80	296,152	6·14
21–34 ans	1,904,057	1,819,569	95·56	9,619	·50	74,869	3·93
35–64 ans	2,476,105	2,295,295	92·60	19,814	·80	160,996	6·52
65 et plus	419,107	354,790	84·65	9,205	2·19	55,112	13·14
Age inconnu	21,277	16,058	75·47	44	·02	5,175	24·22
Nés au Canada	**4,799,370**	**4,540,488**	**94·60**	**28,674**	**·60**	**230,208**	**4·80**
10–14 ans	800,725	783,010	97·79	795	·10	16,920	2·11
15–20 ans	759,114	735,448	96·88	2,127	·28	21,539	2·84
21 ans et plus	3,239,531	3,022,030	93·29	25,752	·79	191,749	5·92
21–34 ans	1,284,216	1,238,560	96·45	5,166	·40	40,490	3·15
35–64 ans	1,623,468	1,509,131	92·96	13,072	·80	101,265	6·24
65 et plus	311,932	259,423	83·16	7,477	2·40	45,032	14·44
Age inconnu	19,915	14,916	74·90	37	·18	4,962	24·92
Nés britanniques[1]	**1,032,453**	**1,021,423**	**98·93**	**3,222**	**·31**	**7,808**	**·76**
10–14 ans	53,634	53,475	99·70	20	·04	139	·26
15–20 ans	95,438	94,988	99·53	162	·17	288	·30
21 ans et plus	883,381	872,960	98·82	3,040	·34	7,381	·84
21–34 ans	314,792	312,900	99·40	674	·21	1,218	·39
35–64 ans	494,372	489,355	98·98	1,375	·28	3,642	·74
65 et plus	73,750	70,273	95·29	989	1·34	2,488	3·37
Age inconnu	467	432	92·50	2	·43	33	7·07
Nés à l'étranger	**850,249**	**736,793**	**86·66**	**10,453**	**1·23**	**103,003**	**12·11**
10–14 ans	58,790	57,438	97·70	72	·12	1,280	2·18
15–20 ans	93,825	88,633	94·47	491	·52	4,701	5·01
21 ans et plus	697,634	590,722	84·67	9,890	1·42	97,022	13·91
21–34 ans	305,049	268,109	87·89	3,779	1·24	33,161	10·87
35–64 ans	358,265	296,809	82·85	5,367	1·50	56,089	15·65
65 et plus	33,425	25,094	75·08	739	2·21	7,592	22·71
Age inconnu	895	710	79·33	5	·56	180	20·11

[1]On désigne ainsi ceux qui sont nés dans l'empire britannique, ailleurs qu'au Canada.

Dans le tableau 38, qui classifie les illettrés selon leur sexe, on peut voir que le sexe masculin l'emporte, 5·73 p.c. de la population masculine de 10 ans et plus étant illettrés, comparativement à 4·43 p.c. de la population féminine.

38.—Illettrés de 10 ans et plus, par sexes et par provinces, en 1921.

Provinces et sexes.	Population de 10 ans et plus.	Sachant lire et écrire.	Sachant lire seulement.	Ne sachant ni lire ni écrire.	Pourcentages.		
					Sachant lire et écrire.	Sachant lire seulement.	Ne sachant ni lire ni écrire.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	p.c.	p.c.	p.c.
Canada—							
Total	6,682,072	6,298,704	42,349	341,019	94·26	·64	5·10
Masculin	3,467,796	3,245,756	23,298	198,742	93·60	·67	5·73
Féminin	3,214,276	3,052,948	19,051	142,277	94·98	·59	4·43
Ile du Prince-Edouard—							
Total	69,223	66,155	944	2,124	95·57	1·36	3·07
Masculin	35,031	33,418	362	1,251	95·40	1·03	3·57
Féminin	34,192	32,737	582	873	95·75	1·70	2·55
Nouvelle-Ecosse—							
Total	403,576	378,925	4,025	20,626	93·89	1·00	5·11
Masculin	205,528	192,076	1,919	11,533	93·46	·93	5·61
Féminin	198,048	186,849	2,106	9,093	94·35	1·06	4·59
Nouveau-Brunswick—							
Total	292,043	267,614	2,212	22,217	91·63	·76	7·61
Masculin	148,959	134,133	1,058	13,768	90·05	·71	9·24
Féminin	143,084	133,481	1,154	8,449	93·29	·81	5·90
Québec—							
Total	1,737,323	1,616,239	13,418	107,666	93·03	·77	6·20
Masculin	868,377	792,985	7,203	68,189	91·32	·83	7·85
Féminin	868,946	823,254	6,215	39,477	94·74	·72	4·54
Ontario—							
Total	2,324,464	2,244,203	11,323	68,938	96·55	·49	2·96
Masculin	1,173,349	1,124,964	6,415	41,970	95·87	·55	3·58
Féminin	1,151,115	1,119,239	4,908	26,968	97·23	·43	2·34
Manitoba—							
Total	452,105	417,125	2,925	32,055	92·26	·65	7·09
Masculin	240,602	223,370	1,640	15,592	92·84	·68	6·48
Féminin	211,503	193,755	1,285	16,463	91·61	·61	7·78
Saskatchewan—							
Total	537,885	502,770	3,298	31,817	93·47	·61	5·92
Masculin	302,423	285,354	1,930	15,139	94·36	·64	5·00
Féminin	235,462	217,416	1,368	16,678	92·34	·58	7·08
Alberta—							
Total	434,066	409,365	2,214	22,487	94·31	·51	5·18
Masculin	245,906	233,222	1,337	11,347	94·84	·54	4·62
Féminin	188,160	176,143	877	11,140	93·61	·47	5·92
Colombie Britannique—							
Total	420,551	392,470	1,979	26,102	93·32	·47	6·21
Masculin	241,063	223,181	1,429	16,453	92·58	·59	6·83
Féminin	179,488	169,289	550	9,649	94·32	·31	5·37
Yukon—							
Total	3,613	2,637	7	969	72·99	·19	26·82
Masculin	2,562	2,046	5	511	79·86	·19	19·95
Féminin	1,051	591	2	458	56·23	·19	43·58
Territoires du Nord-Ouest—							
Total	6,738	717	4	6,017	10·64	·06	89·30
Masculin	3,511	523	–	2,988	14·90	–	85·10
Féminin	3,227	194	4	3,029	6·01	·12	93·87

39.—Illettrés de 10 ans et plus, par provinces, classifiés selon leur naissance, 1921.

Provinces.	Population.		Sachant lire et écrire.	Sachant lire seulement.	Ne sachant ni lire ni écrire.	Pourcentage de 10 ans et plus.		
	Totale.	Agée de 10 ans et plus.				Sachant lire et écrire.	Sachant lire seulement.	Ne sachant ni lire ni écrire.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	p.c.	p.c.	p.c.
Canada—	**8,788,483**	**6,682,072**	**6,298,704**	**42,349**	**341,019**	**94·26**	**·64**	**5·10**
Nés au Canada	6,832,747	4,799,370	4,540,488	28,674	230,208	94·60	·60	4·80
Nés dans l'empire britann.	1,065,454	1,032,453	1,021,423	3,222	7,808	98·93	·31	·76
Nés à l'étranger	890,282	850,249	736,793	10,453	103,003	86·66	1·23	12·11
Ile du Prince-Edouard—	**88,615**	**69,223**	**66,155**	**944**	**2,124**	**95·57**	**1·36**	**3·07**
Nés au Canada	86,250	67,218	64,279	917	2,022	95·63	1·36	3·01
Nés dans l'empire britann.	1,074	1,040	941	24	75	90·48	2·31	7·21
Nés à l'étranger	1,291	965	935	3	27	96·89	·31	2·80
Nouvelle-Ecosse—	**523,837**	**403,576**	**378,925**	**4,025**	**20,626**	**93·89**	**1·00**	**5·11**
Nés au Canada	480,332	362,949	341,084	3,616	18,249	93·97	1·00	5·03
Nés dans l'empire britann.	29,519	27,981	26,500	281	1,200	94·71	1·00	4·29
Nés à l'étranger	13,986	12,646	11,341	128	1,177	89·68	1·01	9·31
Nouveau-Brunswick—	**387,876**	**292,043**	**267,614**	**2,212**	**22,217**	**91·63**	**·76**	**7·61**
Nés au Canada	366,418	272,368	249,065	2,081	21,222	91·45	·76	7·79
Nés dans l'empire britann.	10,709	10,247	10,034	56	157	97·92	·55	1·53
Nés à l'étranger	10,749	9,428	8,515	75	838	90·32	·79	8·89
Québec—	**2,361,199**	**1,737,323**	**1,616,239**	**13,418**	**107,666**	**93·03**	**·77**	**6·20**
Nés au Canada	2,172,623	1,556,899	1,445,825	12,182	98,892	92·87	·78	6·35
Nés dans l'empire britann.	89,864	86,788	85,453	369	966	98·46	·43	1·11
Nés à l'étranger	98,712	93,636	84,961	867	7,808	90·73	·93	8·34
Ontario—	**2,933,662**	**2,324,464**	**2,244,203**	**11,323**	**68,938**	**96·55**	**·49**	**2·96**
Nés au Canada	2,291,979	1,707,106	1,656,803	7,237	43,066	97·05	·43	2·52
Nés dans l'empire britann.	459,577	444,888	439,967	1,566	3,355	98·89	·35	·76
Nés à l'étranger	182,106	172,470	147,433	2,520	22,517	85·48	1·46	13·06
Manitoba—	**610,118**	**452,105**	**417,125**	**2,925**	**32,055**	**92·26**	**·65**	**7·09**
Nés au Canada	387,746	236,058	225,691	902	9,465	95·61	·38	4·01
Nés dans l'empire britann.	113,114	109,899	109,065	239	595	99·24	·22	·54
Nés à l'étranger	109,258	106,148	82,369	1,784	21,995	77·60	1·68	20·72
Saskatchewan—	**757,510**	**537,885**	**502,770**	**3,298**	**31,817**	**93·47**	**·61**	**5·92**
Nés au Canada	457,833	248,285	237,968	788	9,529	95·84	·32	3·84
Nés dans l'empire britann.	100,355	97,726	97,198	187	341	99·46	·19	·35
Nés à l'étranger	199,322	191,874	167,604	2,323	21,947	87·35	1·21	11·44
Alberta—	**588,454**	**434,066**	**409,365**	**2,214**	**22,487**	**94·31**	**·51**	**5·18**
Nés au Canada	315,090	172,249	162,772	481	8,996	94·50	·28	5·22
Nés dans l'empire britann.	99,392	96,315	95,903	180	232	99·57	·19	·24
Nés à l'étranger	173,972	165,502	150,690	1,553	13,259	91·05	·94	8·01
Colombie Britannique—	**524,582**	**420,551**	**392,470**	**1,979**	**26,102**	**93·22**	**·47**	**6·21**
Nés au Canada	264,046	167,584	155,317	461	11,806	92·68	·28	7·04
Nés dans l'empire britann.	160,752	156,475	155,272	319	884	99·23	·20	·57
Nés à l'étranger	99,784	96,492	81,881	1,199	13,412	84·86	1·24	13·90
Yukon—	**4,157**	**3,613**	**2,637**	**7**	**969**	**72·99**	**·19**	**26·82**
Nés au Canada	2,600	2,073	1,120	5	948	54·03	·24	45·73
Nés dans l'empire britann.	572	569	566	1	2	99·47	·18	·35
Nés à l'étranger	985	971	951	1	19	97·94	·10	1·96
Territoires du N.-Ouest—	**7,988**	**6,738**	**717**	**4**	**6,017**	**10·64**	**·06**	**89·30**
Nés au Canada	7,781	6,532	515	4	6,013	7·88	·06	92·06
Nés dans l'empire britann.	93	92	92	–	–	100·00	–	–
Nés à l'étranger	114	114	110	–	4	96·49	–	3·51

Lieu de naissance des illettrés.—Le tableau 39 divise les illettrés du Canada, âgés de plus de 10 ans, en trois catégories, savoir: ceux nés au Canada, ceux nés dans les autres parties de l'empire britannique et ceux nés à l'étranger; on y voit

que ces derniers sont de beaucoup le groupe le moins instruit de la population, puisqu'il contient 12·11 p.c. d'illettrés au lieu de 4·80 p.c. chez les individus nés au Canada et 0·76 p.c. chez ceux nés dans les autres parties de l'empire britannique. En scrutant les chiffres de ce tableau, il ne faut pas perdre de vue que les Indiens figurent dans le groupe des "*nés au Canada*".

Un fait hautement à l'honneur des écoles canadiennes, c'est la différence entre la proportion des illettrés parmi les immigrés nés à l'étranger et parmi les enfants de ces immigrés. A cet égard, il est nécessaire d'établir une distinction entre les immigrés nés soit aux Etats-Unis, soit dans certains pays européens où l'instruction est très répandue et ceux provenant de pays moins favorisés. Un groupe de ceux-ci, comportant 367,838 personnes de plus de 10 ans, appartenant à 17 des peuples les plus attardés contenait une proportion de 24·8 p.c. d'illettrés. Les enfants de ces immigrés, nés dans l'empire, c'est-à-dire presque tous au Canada, au nombre de 133,010, ne contenaient que 5·1 p.c. d'illettrés, c'est-à-dire exactement le même pourcentage que l'ensemble de la population canadienne. Ceci constitue un témoignage concluant de l'énergie avec laquelle les ministères provinciaux de l'instruction publique et les éducateurs canadiens se sont attachés à résoudre l'un des plus sérieux problèmes intéressant notre pays.

L'élément de la population née au Canada dans lequel on trouve le moins d'illettrés, est le groupe des gens dont l'un des parents est Canadien et l'autre d'origine britannique. En 1921 cet élément comprenait 375,068 personnes de plus de 10 ans, parmi lesquelles il n'y avait que 1·08 p.c. d'illettrés; après celui-ci, le groupe le plus favorisé, avec 1·25 p.c. d'illettrés, était constitué par les individus dont les père et mère sont l'un et l'autre nés dans les autres parties de l'empire britannique.

Illettrés parmi la population adulte.—A l'exclusion de la population indienne, en 1921 on a dénombré dans les neuf provinces 4,760,815 personnes âgées de 21 ans et plus, dont 261,579 ou 5·49 p.c. ne sachant ni lire ni écrire. Le plus haut pourcentage (8·57) d'illettrés se trouvait au Nouveau-Brunswick, suivi par Québec, avec 7·97 p.c. et le Manitoba avec 7·70 p.c. On trouvera dans le tableau **40** le nombre et le pourcentage des illettrés parmi la population adulte, en 1921, dans chaque province. En comparant ces chiffres avec le nombre des électeurs, il ne faut pas oublier qu'on a fait figurer dans le tableau **40** un nombre considérable d'illettrés non naturalisés et, par conséquent, ne possédant pas le droit de vote.

40.—Nombre absolu et proportionnel des illettrés parmi la population adulte des neuf provinces (à l'exclusion des Indiens) en 1921.

Provinces.	Population de 21 ans et plus.								
	Totale.			Illettrée.					
	Deux sexes.	Masculine.	Féminine	Deux sexes.		Masculine.		Féminine.	
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	p.c.	nomb.	p.c.	nomb.	p.c.
Ile du Prince-Edouard	49,493	24,908	24,585	1,836	3·71	1,067	4·28	769	3·31
Nouvelle-Ecosse	284,121	145,231	138,890	17,618	6·20	9,758	6·72	7,860	5·66
Nouveau-Brunswick	201,458	103,244	98,214	17,259	8·57	10,647	10·31	6,612	6·73
Québec	1,170,491	587,226	583,265	93,322	7·97	59,386	10·11	33,936	5·82
Ontario	1,734,310	876,341	857,969	56,325	3·25	35,120	4·01	21,205	2·47
Manitoba	315,265	171,348	143,917	24,281	7·70	11,887	6·94	12,394	8·61
Saskatchewan	376,307	219,215	157,092	22,919	6·09	10,991	5·01	11,928	7·59
Alberta	310,539	182,176	128,363	13,723	4·42	7,110	3·90	6,613	5·15
Colombie Britannique	318,831	189,471	129,360	14,296	4·48	10,636	5·61	3,660	2·83
Total	**4,760,815**	**2,499,160**	**2,261,655**	**261,579**	**5·49**	**156,602**	**6·27**	**104,977**	**4·64**

Illettrés urbains.—Le tableau **41** contient la statistique des illettrés de 10 ans et plus habitant dans les cités et villes de 10,000 âmes au moins en 1921. On remarque que les plus grandes cités canadiennes, qui reçoivent un grand nombre d'immigrants, contiennent une forte proportion de gens sans instruction. C'est à Westmount et à Outremont, avec 0·34 p.c. et 0·57 p.c. respectivement, que l'on trouve le moins d'illettrés, mais ces deux villes sont plutôt, en fait, des faubourgs de Montréal. Stratford, avec 0·77 p.c., Galt, avec 0·80 p.c. et St-Thomas, avec 0·84 p.c. se placent immédiatement après, parmi les villes contenant le moins d'illettrés.

41.—Illettrés de 10 ans et plus, dans les cités et villes de 10,000 âmes au moins, en 1921.

Cités et villes.	Population.		Sachant lire et écrire.	Sachant lire seulement.	Ne Sachant ni lire ni écrire.	Pourcentage de 10 ans et plus.		
	Totale.	De 10 ans et plus.				Sachant lire et écrire.	Sachant lire seulement.	Ne sachant ni lire ni écrire.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	p.c.	p.c.	p.c.
Montréal	618,506	478,733	458,929	2,585	17,219	95·86	0·54	3·60
Toronto	521,893	425,093	416,248	1,695	7,150	97·92	0·40	1·68
Winnipeg	179,087	139,712	134,127	646	4,939	96·00	0·46	3·54
Vancouver	117,217	97,416	93,565	401	3,450	96·05	0·41	3·54
Hamilton	114,151	91,302	88,976	389	1,937	97·45	0·43	2·12
Ottawa	107,843	85,923	83,205	401	2,317	96·84	0·47	2·69
Québec	95,193	72,009	69,008	645	2,356	95·83	0·90	3·27
Calgary	63,305	48,906	47,996	154	756	98·14	0·31	1·55
London	60,959	50,660	50,006	132	522	98·71	0·26	1·03
Edmonton	58,821	44,713	43,640	138	935	97·60	0·31	2·09
Halifax	58,372	46,445	45,261	230	954	97·45	0·50	2·05
St. John	47,166	38,042	37,397	128	517	98·30	0·34	1·36
Victoria	38,727	32,216	31,533	126	557	97·88	0·39	1·73
Windsor	38,591	30,668	30,091	107	470	98·12	0·35	1·53
Regina	34,432	26,752	26,296	71	385	98·30	0·26	1·44
Brantford	29,440	23,552	22,834	85	633	96·95	0·36	2·69
Saskatoon	25,739	19,668	19,387	67	214	98·57	0·34	1·09
Verdun	25,001	18,543	18,217	60	266	98·24	0·32	1·44
Hull	24,117	17,099	15,476	142	1,481	90·51	0·83	8·66
Sherbrooke	23,515	18,397	17,308	148	941	94·08	0·80	5·12
Sydney	22,545	16,724	16,045	108	571	95·94	0·65	3·41
Trois-Rivières	22,367	16,853	15,497	172	1,184	91·95	1·02	7·03
Kitchener	21,763	17,161	16,737	74	350	97·53	0·43	2·04
Kingston	21,753	17,843	17,544	76	223	98·32	0·43	1·25
Sault Ste-Marie	21,092	15,692	14,875	43	774	94·79	0·28	4·93
Peterborough	20,994	16,879	16,576	71	232	98·21	0·42	1·37
Fort-William	20,541	14,704	13,110	49	1,545	89·16	0·33	10·51
St. Catharines	19,881	15,981	15,667	89	225	98·03	0·56	1·41
Moose Jaw	19,285	14,449	14,202	30	217	98·29	0·21	1·50
Guelph	18,128	14,778	14,470	60	248	97·91	0·41	1·68
Westmount	17,593	15,420	15,348	20	52	99·53	0·13	0·34
Moncton	17,488	13,652	13,305	31	316	97·46	0·23	2·31
Glace Bay	17,007	12,361	11,634	100	627	94·12	0·81	5·07
Stratford	16,094	12,887	12,749	39	99	98·93	0·30	0·77
St. Thomas	16,026	13,094	12,917	67	110	98·65	0·51	0·84
Lachine	15,404	11,344	10,828	74	442	95·45	0·65	3·90
Brandon	15,397	11,713	10,394	56	1,263	88·74	0·48	10·78
Port-Arthur	14,886	11,064	10,636	58	370	96·13	0·53	3·34
Sarnia	14,877	12,054	11,881	20	153	98·56	0·17	1·27
Niagara Falls	14,764	11,902	11,633	59	210	97·74	0·50	1·76
New Westminster	14,495	11,732	11,494	62	176	97·97	0·53	1·50
Chatham	13,256	10,869	10,642	33	194	97·91	0·30	1·79
Outremont	13,249	10,669	10,588	20	61	99·24	0·19	0·57
Galt	13,216	10,717	10,608	23	86	98·98	0·22	0·80
St-Boniface	12,821	9,590	9,311	28	251	97·09	0·29	2·62
Charlottetown	12,347	9,983	9,748	59	176	97·65	0·59	1·76
Belleville	12,206	9,820	9,549	41	230	97·24	0·42	2·34
Owen Sound	12,190	9,792	9,599	32	161	98·03	0·33	1·64
Oshawa	11,940	9,281	9,003	57	221	97·00	0·62	2·38
Lethbridge	11,097	8,261	7,937	103	221	96·08	1·25	2·67
St-Hyacinthe	10,859	8,772	8,303	37	432	94·65	0·42	4·93
North Bay	10,692	7,768	7,435	47	286	95·71	0·60	3·69
Shawinigan Falls	10,625	7,511	7,270	27	214	96·79	0·36	2·85
Lévis	10,470	7,741	7,293	79	369	94·21	1·02	4·77
Brockville	10,043	8,457	8,297	27	133	98·11	0·32	1·57

11.—Fréquentation scolaire.

Les tableaux **42** et **43** présentent, pour l'ensemble du Canada, les statistiques de la fréquentation scolaire des enfants et adolescents de 5 à 19 ans pour les années 1901, 1911 et 1921, telles qu'elles résultent des différents recensements. En comparant les chiffres de 1921 avec ceux de 1911 et 1901 on doit tenir compte des observations suivantes: les énumérateurs qui ont effectué le recensement de 1921 ont considéré, selon leurs instructions, la fréquentation scolaire pendant les neuf mois terminés le 31 mai 1921, tandis qu'en 1911 la période de fréquentation scolaire se rapportait à l'année civile 1910 et en 1901, aux douze mois terminés le 31 mars 1901; de plus, les données recueillies en 1901 n'ont été compilées et publiées que pour les groupes d'âge de 5 à 9 ans et de 10 à 19 ans.

Au recensement de 1921, les enfants et adolescents de 5 à 19 ans étaient au nombre de 2,763,728, soit 31·5 p.c. de la population totale, de tous âges connus (8,767,206), comparativement à 2,163,937 ou 30·2 p.c. d'une population de 7,169,960 de tous âges connus en 1911 et 1,748,741, soit 32·8 p.c. d'une population de 5,322,238 de tous âges connus en 1901.

En 1901, 52·13 p.c. de la population de 5 à 19 ans (1,748,741) fréquentaient l'école pendant une période quelconque; en 1911 on constata une légère amélioration, le pourcentage s'étant élevé à 52·88 p.c. de la population de cet âge (2,163,937), mais en 1921 la proportion de la population (2,763,728) de ce groupe d'âges fréquentant l'école atteignit 61·32 p.c., soit un gain de près de 8½ p.c. sur le recensement précédent. Il convient aussi de remarquer que le pourcentage de la fréquentation scolaire des garçons de 5 à 19 ans, qui s'était abaissé entre 1901 et 1911, a remonté de 52·15 p.c. en 1911 à 60·79 p.c. du total en 1921. Quant aux filles de 5 à 19 ans ayant fréquenté l'école pendant une période quelconque, leur proportion s'est élevée de 51·99 p.c. du total de la population féminine de cet âge en 1901, à 53·63 p.c. en 1911 et à 61·86 p.c. en 1921 (tableaux **42** et **43**).

42.—Présence à l'école des enfants et adolescents de 5 à 19 ans, inclusivement, pour l'ensemble du Canada, en 1901, 1911 et 1921.[1]

Indications.	Deux sexes.			Garçons.			Filles.		
	1901.	1911.	1921.	1901.	1911.	1921.	1901.	1911.	1921.
5-9 ans—Total.....	**615,899**	**783,252**	**1,048,761**	**311,134**	**395,045**	**528,700**	**304,765**	**388,207**	**520,061**
A l'école.....	367,903	459,682	686,616	187,045	232,581	345,496	180,858	227,101	341,120
Non à l'école.....	247,996	323,570	362,145	124,089	162,464	183,204	123,907	161,106	178,941
10-19 ans—Total..	**1,132,842**	**1,380,685**	**1,714,967**	**575,949**	**706,155**	**864,579**	**556,893**	**674,530**	**850,388**
A l'école.....	543,758	684,599	1,008,178	276,601	341,745	501,520	267,157	342,854	506,658
Non à l'école.....	589,084	696,086	706,789	299,348	364,410	363,059	289,736	331,676	343,730
5-19 ans—Total...	**1,748,741**	**2,163,937**	**2,763,728**	**887,083**	**1,101,200**	**1,393,279**	**861,658**	**1,062,737**	**1,370,449**
A l'école.....	911,661	1,144,281	1,694,794	463,646	574,326	847,016	448,015	569,955	847,778
1-3 mois.....	51,986	42,514	72,544	27,946	21,904	36,596	24,040	20,610	35,948
4-6 "	114,861	131,343	133,419	60,333	68,468	68,078	54,528	62,875	65,341
7-9 "	744,814	970,424	1,488,831	375,367	483,954	742,342	369,447	486,470	746,489
Non à l'école.....	837,080	1,019,656	1,068,934	423,437	526,874	546,263	413,643	492,782	522,671

[1] Y compris les enfants et adolescents de 5 à 19 ans du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

43.—Pourcentage de la fréquentation scolaire de la totalité des enfants et adolescents de 5 à 19 ans, inclusivement, pour l'ensemble du Canada en 1901, 1911 et 1921.[1]

Indications.	Deux sexes.				Garçons.				Filles.			
	1901.	1911.	1921.	Augment. 1911–1921.	1901.	1911.	1921.	Augment. 1911–1921.	1901.	1911.	1921.	Augment. 1911–1921.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
5-9 ans—Total—												
A l'école	59·73	58·69	65·47	+6·78	60·12	58·87	65·35	+6·48	59·34	58·50	65·59	+7·09
Non à l'école	40·27	41·31	34·53	−6·78	39·88	41·13	34·65	−6·48	40·66	41·50	34·41	−7·09
10-19 ans—Total—												
A l'école	48·00	49·58	58·79	+9·21	48·03	48·40	58·01	+9·61	47·97	50·83	59·58	+8·75
Non à l'école	52·00	50·42	41·21	−9·21	51·97	51·60	41·99	−9·61	52·03	49·17	40·42	−8·75
5-19 ans—Total—												
A l'école	52·13	52·88	61·32	+8·44	52·27	52·15	60·79	+8·64	51·99	53·63	61·86	+8·23
1-3 mois	2·97	1·97	2·62	+0·65	3·15	1·99	2·62	+0·63	2·79	1·94	2·62	+0·68
4-6 "	6·57	6·07	4·83	−1·24	6·80	6·22	4·89	−1·33	6·33	5·92	4·77	−1·15
7-9 "	42·59	44·84	53·87	+9·03	42·32	43·94	53·28	+9·34	42·87	45·77	54·47	+8·70
Non à l'école	47·87	47·12	38·68	−8·44	47·73	47·85	39·21	−8·64	48·01	46·37	38·14	−8·23

[1] Y compris les enfants et adolescents de 5 à 19 ans du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

Le tableau **44** est consacré à la fréquentation scolaire en 1911 et 1921 de tous les enfants de 7 à 14 ans, y compris les Indiens. Ce tableau nous indique qu'en 1921 on comptait 1,526,948 enfants de 7 à 14 ans, y compris les Indiens, dans les neuf provinces de la Puissance, dont 1,352,711 ou 88·59 p.c. ont paru à l'école durant l'année scolaire, comparativement à 922,429 ou 79·78 p.c. d'une population de 1,156,270 enfants de cet âge ayant passé par l'école en 1911.

Pour l'ensemble du Canada (à l'exclusion du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest), sur 1,000 enfants de 7 à 14 ans, 886 sont allés à l'école pendant une période quelconque en 1921, au lieu de 798 en 1911. En d'autres termes, l'amélioration de la situation au cours de la décade peut s'exprimer en disant que le nombre des enfants de 7 à 14 ans se tenant à l'écart de l'école a été réduit de 202 par 1,000 en 1911 à 114 en 1921. L'amélioration de la fréquentation scolaire que nous constatons pour l'ensemble du Canada se reflète dans chacune de ses provinces. En 1911, l'île du Prince-Edouard était à la tête du mouvement, avec 84·60 p.c. de ses enfants de 7 à 14 ans fréquentant ses écoles; en 1921, ce premier rang appartient à Ontario, avec 91·48 p.c. de ses enfants de 7 à 14 ans ayant paru à l'école pendant une période quelconque de l'année, le second rang étant occupé par la Colombie Britannique, avec 90·02 p.c. Les progrès les plus considérables dans l'assiduité scolaire ont été accomplis par les provinces des prairies; dans les provinces maritimes, la progression est moins sensible, mais ceci s'explique par le fait qu'en 1911, l'île du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick avaient déjà plus de 80 p.c. de leurs enfants à l'école, tandis que dans l'Alberta il n'y avait que 63 p.c., dans la Saskatchewan moins de 67 p.c. et au Manitoba un peu plus de 74 p.c. des enfants soumis aux lois sur la scolarité obligatoire.

44.—Présence à l'école des enfants de 7 à 14 ans, par provinces, en 1911 et 1921.

Provinces.	Total.	Ayant fréquenté l'école durant une période quelconque.		N'ayant pas paru à l'école.		Présents à l'école durant					
						1 à 3 mois.		4 à 6 mois.		7 à 9 mois.	
	nomb.	nomb.	p.c.	nomb.	p.c.	nomb.	p.c.	nomb.	p.c.	nomb.	p.c.
Canada[1]....**1921**	**1,526,948**	**1,352,711**	**88·59**	**174,237**	**11·41**	**37,881**	**2·48**	**97,875**	**6·41**	**1,216,955**	**79·70**
1911	**1,156,270**	**922,429**	**79·78**	**233,841**	**20·22**	**24,295**	**2·10**	**94,452**	**8·17**	**803,682**	**69·51**
Ile du P.-Ed...1921	15,169	13,357	88·05	1,812	11·95	812	5·35	1,985	13·09	10,560	69·61
1911	16,616	14,057	84·60	2,559	15·40	563	3·39	2,211	13·31	11,283	67·90
Nouv.-Ecosse..1921	92,944	81,139	87·39	11,805	12·61	2,778	2·99	7,550	8·13	70,811	76·27
1911	84,367	69,903	82·86	14,464	17·14	2,679	3·18	9,974	11·82	57,250	67·86
N. Brunswick.1921	71,481	59,518	83·26	11,963	16·74	3,329	4·66	8,753	12·24	47,436	66·36
1911	62,588	50,100	80·05	12,488	19·95	1,965	3·14	7,928	12·67	40,207	64·24
Québec.....1921	455,919	394,587	86·55	61,332	13·45	7,006	1·54	14,934	3·28	372,647	81·73
1911	372,551	301,482	80·92	71,069	19·08	3,975	1·07	12,831	3·44	284,676	76·45
Ontario.....1921	456,757	417,846	91·48	38,911	8·52	7,172	1·57	17,999	3·94	392,675	85·97
1911	377,704	318,042	84·20	59,662	15·80	7,415	1·96	29,810	7·89	280,817	74·35
Manitoba.....1921	112,607	100,692	89·42	11,915	10·58	3,054	2·71	7,745	6·88	89,893	79·83
1911	72,552	53,956	74·37	18,596	25·63	2,013	2·77	7,420	10·23	44,523	61·37
Saskatchewan.1921	142,042	124,929	87·95	17,113	12·05	7,466	5·26	23,182	16·32	94,281	66·37
1911	72,426	48,316	66·71	24,110	33·29	2,538	3·51	14,082	19·44	31,696	43·76
Alberta.....1921	102,605	90,943	88·63	11,662	11·37	5,296	5·16	12,520	12·20	73,127	71·27
1911	54,928	34,527	62·86	20,401	37·14	2,330	4·24	7,616	13·87	24,581	44·75
Colombie Brit.1921	77,424	69,700	90·02	7,724	9·98	968	1·25	3,207	4·14	65,525	84·63
1911	42,538	32,046	75·33	10,492	24·67	817	1·92	2,580	6·06	28,649	67·35

[1]A l'exclusion du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

En comparant les deux années, il ne faut pas perdre de vue que les chiffres de 1911 s'appliquent à l'année 1910 en entier, tandis que ceux de 1921 ne s'appliquent qu'aux neuf mois ayant immédiatement précédé le premier juin 1921. Il est particulièrement nécessaire de faire cette distinction, lorsque l'on rapproche le nombre absolu et le pourcentage des enfants ayant fréquenté l'école de 7 à 9 mois en ces deux années. Et cependant, bien que l'un de ces recensements ait constaté l'assiduité scolaire pendant 12 mois, tandis que l'autre ne couvrait que 9 mois, la différence n'est pas aussi grande qu'on pourrait le supposer. D'abord, sur les 12 mois, il faut déduire les vacances durant environ deux mois, quoique pendant ces vacances, certaines écoles d'été (dont il existait un plus grand nombre en 1911 qu'en 1921) étaient ouvertes. L'avantage que possède la période des dix mois nets de 1911 sur la période des neuf mois de 1921, en permettant à un plus grand nombre d'enfants d'être présents plus de sept mois, fut peut-être neutralisé par l'afflux considérable de très jeunes écoliers faisant leur début immédiatement après le premier juin. Ces enfants entrant à l'école un mois avant la fin de l'année scolaire abaissent nécessairement la proportion de ceux ayant fréquenté l'école pendant l'année entière. Ceci explique, au moins partiellement, que les chiffres du recensement soient moins élevés que ceux des ministères de l'instruction publique.

Les faits les plus saillants sont: (1) la proportion des enfants de 7 à 14 ans inclusivement (âge de l'instruction obligatoire dans la plupart des provinces) qui fréquentaient l'école en 1911 et en 1921; (2) le pourcentage des enfants du même âge dont la fréquentation scolaire a duré de 7 à 9 mois et (3), l'assiduité des écoliers de cette dernière catégorie, lesquels sont relevés ci-dessous:—

	1911.	1921.
Pourcentage des enfants de 7 à 14 ans ayant fréquenté l'école pendant une période quelconque	79·8	88·6
Pourcentage des enfants de 7 à 14 ans ayant passé de 7 à 9 mois à l'école	69·5	79·7
Pourcentage des écoliers de 7 à 14 ans demeurés à l'école de 7 à 9 mois	87·2	90·0

Le tableau 45 indique le nombre absolu et proportionnel des enfants de 7 à 14 ans de chaque province, y compris les Indiens, ayant paru à l'école pendant une période quelconque et ceux qui y sont demeurés pendant l'entière année scolaire.

Ainsi qu'on l'a dit plus haut, 89·10 p.c. des 1,508,846 enfants de 7 à 14 ans recensés dans les neuf provinces, Indiens non compris, ont passé à l'école pendant une période quelconque et 80·25 p.c. y sont restés de 7 à 9 mois.

45.—Nombre absolu et proportionnel des enfants de 7 à 14 ans ayant fréquenté l'école pendant une période quelconque en 1921, à l'exclusion des Indiens.

Provinces.	Enfants de 7 à 14 ans						
	Total.	Ayant fréquenté l'école pendant une période quelconque.		N'ayant pas paru à l'école.		Ayant fréquenté l'école de 7 à 9 mois.	
	nomb.	nomb.	p.c.	nomb.	p.c.	nomb.	p.c.
Ile du Prince-Edouard	15,121	13,322	88·10	1,799	11·90	10,538	69·69
Nouvelle-Ecosse	92,553	80,914	87·42	11,639	12·58	70,728	76·42
Nouveau-Brunswick	71,252	59,314	83·25	11,938	16·75	47,328	66·42
Québec	453,398	393,142	86·71	60,256	13·29	371,510	81·94
Ontario	452,750	415,947	91·87	36,803	8·13	391,285	86·42
Manitoba	110,228	99,548	90·31	10,680	9·69	89,068	80·80
Saskatchewan	139,640	124,071	88·85	15,569	11·15	93,609	67·04
Alberta	100,362	90,178	89·85	10,184	10·15	72,439	72·18
Colombie Britannique	73,542	67,935	92·38	5,607	7·62	64,273	87·40
Total	**1,508,846**	**1,344,371**	**89·10**	**164,475**	**10·90**	**1,210,778**	**80·25**

Le pourcentage des enfants et adolescents de 5 à 19 ans ayant fréquenté l'école, par groupes d'âge et par sexes, fait l'objet du tableau **46.**

46.—Pourcentage des enfants des deux sexes, classifiés par certains groupes d'âge, ayant fréquenté l'école en 1921.[1]

Provinces.	5–19 ans.		5 ans.		6–9 ans.		10–14 ans.		15–19 ans.		7–14 ans.	
	G.	F.	G.	F.	G.	F.	G.	F.	G.	F.	G.	F.
Ile du Prince-Edouard	60·00	61·40	13·43	10·95	75·55	75·52	89·38	89·46	25·65	29·88	88·46	87·73
Nouvelle-Ecosse	60·09	62·41	14·08	14·87	75·78	75·90	88·84	89·01	23·92	32·30	87·48	87·37
Nouvea -Brunswick	55·02	58·10	6·21	7·18	69·68	70·77	83·81	85·07	20·85	28·07	82·67	83·83
Québec	59·15	59·08	17·54	19·04	80·92	80·87	84·78	84·61	18·72	19·22	86·80	86·62
Ontario	63·50	64·67	18·13	18·92	83·32	83·50	92·18	92·05	24·44	28·36	91·91	91·83
Manitoba	62·50	63·71	6·73	6·60	78·21	77·40	91·74	91·67	25·70	30·88	90·40	90·22
Saskatchewan	60·69	62·15	9·22	9·21	75·96	74·94	90·34	90·08	21·89	27·56	89·14	88·55
Alberta	61·76	63·79	5·55	5·75	73·31	72·89	92·75	92·47	29·15	35·99	90·03	89·67
Colombie Britannique	65·15	67·04	4·71	5·38	80·32	79·37	93·38	93·14	31·03	38·41	92·74	92·01
Canada[1]	**61·19**	**62·25**	**13·76**	**14·59**	**79·49**	**79·36**	**89·21**	**89·10**	**23·00**	**26·78**	**89·19**	**89·01**

[1] A l'exclusion du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et des Indiens.

Considérant maintenant l'amélioration réalisée à chaque âge, nous donnons ci-dessous par chaque âge distinct, le pourcentage des enfants de 5 à 14 ans ayant fréquenté l'école de 7 à 9 mois, en 1911 et 1921. (La comparaison est quelque peu viciée par l'inclusion des Indiens en 1911; néanmoins, l'effet de cette inclusion sur les chiffres ronds est presque insignifiant.)

	5 ans.	6 ans.	7 ans.	8 ans.	9 ans.
1911	8	30	57	71	76
1921	7·7	36	70	81	87
	10 ans.	11 ans.	12 ans.	13 ans.	14 ans.
1911	77	79	75	68	54
1921	87	85	85	81	66

Si l'on veut établir un parallèle entre l'assiduité scolaire des enfants nés au Canada, nés dans les autres parties de l'empire britannique et nés à l'étranger, les âges de 10 à 14 ans nous paraissent les plus propres à cet usage. Les enfants de chacune de ces catégories ont fréquenté l'école, entre 7 et 9 mois, dans la proportion suivante:—

	1911.	1921.
Nés au Canada	74	82
Nés dans les autres parties de l'empire britannique	61	83
Nés à l'étranger	49	71

Aux âges de 7 à 14 ans, les pourcentages s'établissent ainsi qu'il suit:—

	1911.	1921.
Nés au Canada	72	81
Nés dans les autres parties de l'empire britannique	62	83
Nés à l'étranger	48	71

Enfin, la comparaison entre les urbains et les ruraux de 7 à 14 ans, ayant fréquenté l'école de 7 à 9 mois, donne les résultats suivants:—

	1911.	1921.
Ruraux	64·1	72
Urbains	79·6	89

Les statistiques comparatives de l'assiduité scolaire, dans les cités de 10,000 âmes et plus, font l'objet du tableau **47.**

47.—Présence à l'école des enfants de 7 à 14 ans, dans les agglomérations urbaines d'au moins 10,000 âmes, en 1921.

Cités et villes.	Population en 1921.	Enfants de 7 à 14 ans.	Ayant fréquenté l'école durant une période quelconque.		Présents à l'école durant		
			nomb.	p.c.	1-3 mois.	4-6 mois.	7-9 mois.
Montréal	618,506	103,810	93,475	90·04	695	1,930	90,850
Toronto	521,893	72,380	67,974	93·91	543	1,906	65,525
Winnipeg	179,087	28,772	27,812	96·66	267	586	26,959
Vancouver	117,217	15,648	14,800	94·58	102	417	14,281
Hamilton	114,151	16,513	15,274	92·50	111	514	14,649
Ottawa	107,843	16,055	14,887	92·73	100	244	14,543
Québec	95,193	16,329	14,735	90·24	106	338	14,291
Calgary	63,305	9,747	9,491	97·37	60	165	9,266
London	60,959	8,136	7,723	94·92	45	119	7,559
Edmonton	58,821	9,760	9,091	93·15	55	201	8,835
Halifax	58,372	8,665	8,177	94·37	36	132	8,009
St. John	47,166	7,023	6,445	91·77	19	91	6,335
Victoria	38,727	5,391	5,123	95·03	35	186	4,902
Windsor	38,591	5,064	4,769	94·17	40	110	4,619
Regina	34,432	5,169	4,947	95·71	65	45	4,837
Brantford	29,440	4,437	4,168	93·94	25	124	4,019
Saskatoon	25,739	3,990	3,834	96·09	18	62	3,754
Verdun	25,001	4,328	3,799	87·78	28	52	3,719
Hull	24,117	4,646	4,163	89·60	31	68	4,064
Sherbrooke	23,515	4,083	3,627	88·83	80	141	3,406
Sydney	22,545	4,158	3,796	91·29	19	49	3,728
Trois-Rivières	22,367	4,095	3,663	89·45	61	148	3,454
Kitchener	21,763	3,293	3,123	94·84	17	58	3,048
Kingston	21,753	3,079	2,929	95·13	8	67	2,854
Sault Ste-Marie	21,092	3,593	3,397	94·54	36	66	3,295
Peterborough	20,994	3,290	3,097	94·13	24	48	3,025
Fort William	20,541	3,828	3,655	95·48	37	97	3,521
St. Catharines	19,881	2,696	2,506	92·95	6	36	2,464
Moose Jaw	19,285	3,121	3,012	96·51	25	57	2,930
Guelph	18,128	2,674	2,499	93·46	11	35	2,453
Westmount	17,593	2,112	1,973	93·42	9	17	1,947
Moncton	17,488	2,579	2,387	92·56	7	45	2,335
Glace Bay	17,007	3,688	3,379	91·62	29	55	3,295
Stratford	16,094	2,395	2,224	92·86	9	18	2,197
St. Thomas	16,026	2,305	2,208	95·79	12	91	2,105
Lachine	15,404	2,883	2,541	88·14	6	63	2,472
Brandon	15,397	2,595	2,497	96·22	36	56	2,405
Port Arthur	14,886	2,642	2,533	95·87	12	70	2,451
Sarnia	14,877	2,112	2,025	95·88	14	23	1,988
Niagara Falls	14,764	2,037	1,840	90·33	4	23	1,813
New Westminster	14,495	2,313	2,180	94·25	18	63	2,099
Chatham	13,256	1,861	1,769	95·06	16	60	1,693
Outremont	13,249	2,015	1,886	93·60	11	24	1,851
Galt	13,216	1,899	1,758	92·58	10	41	1,707
St-Boniface	12,821	2,277	2,181	95·78	25	56	2,100
Charlottetown	12,347	1,770	1,622	91·64	9	39	1,574
Belleville	12,206	1,828	1,739	95·13	12	42	1,685
Owen Sound	12,190	1,908	1,847	96·80	23	37	1,787
Oshawa	11,940	1,811	1,542	85·15	17	42	1,483
Lethbridge	11,097	1,890	1,843	97·51	13	53	1,777
St-Hyacinthe	10,859	1,722	1,561	90·65	8	23	1,530
North Bay	10,692	1,932	1,816	94·00	14	32	1,770
Shawinigan Falls	10,625	2,040	1,876	91·96	9	17	1,850
Lévis	10,470	2,286	2,073	90·68	27	53	1,993
Brockville	10,043	1,256	1,186	94·43	13	33	1,140

12.—Population quinquennale des provinces des prairies.

La loi des recensements et statistiques de 1905 a ordonné qu'un recensement de la population du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, accompagné d'un inventaire de leur situation agricole, aurait lieu en 1906 et, subséquemment, à l'expiration de chaque période décennale. Cette opération se juxtaposant au recensement décennal du Canada entier, constitue un recensement quinquennal de la population et de l'agriculture des trois provinces des prairies. Il a donc été procédé à ce recensement à la date du premier juin 1916 et les résultats complets en ont été publiés dans un rapport daté du 12 janvier 1918; un résumé des données principales a été publié dans l'Annuaire de 1918, pages 110 à 117.

Population totale des provinces des prairies.—On trouvera dans l'Annuaire de 1916-17, pages 103-113, les statistiques concernant la population, tant masculine que féminine, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta (*a*) par provinces, (*b*) par circonscriptions électorales, telles que constituées par la loi de la Députation de 1914 (4-5 Georges V, chap. 51), et (*c*) par cités, villes et villages avec comparaison au nombre de la population, par sexes, en 1911 et au nombre global de 1901 et 1906. La population totale des trois provinces des prairies en 1916 atteignait 1,698,220 âmes; en 1911, elle ne dépassait pas 1,328,121; en 1906, 808,863 et en 1901, 419,512. Le recensement de 1921 porte la population à 1,956,082 âmes, son augmentation au cours de la période quinquennale 1916-21 étant de 257,862 unités ou 15·18 p.c. Ce coefficient relativement bas, comparativement à l'augmentation de 28 p.c. constatée pendant les cinq années terminées en 1916 est indubitablement attribuable à la restriction de l'immigration causée par la guerre. Le tableau 48 nous donne la population des provinces des prairies en 1901, 1906, 1911, 1916 et 1921, avec distinction des sexes pour 1911 et 1916. Les détails de la population du Manitoba depuis 1870, de la Saskatchewan et de l'Alberta depuis 1901, avec le pourcentage quinquennal de leurs augmentations respectives, font l'objet du tableau 49.

48.—Population des provinces des prairies, en 1901, 1906, 1911, 1916 et 1921.

Provinces.	1901.	1906.	1911.			1916.			1921.
	Totale.	Totale.	Masculine.	Féminine.	Totale.	Masculine.	Féminine.	Totale.	Totale.
Manitoba	255,211	365,688	252,954	208,440	461,394	294,609	259,251	553,860	610,118
Saskatchewan	91,279	257,763	291,730	200,702	492,432	363,787	284,048	647,835	757,510
Alberta	73,022	185,412	223,792	150,503	374,295	277,256	219,269	496,525	588,454
Total	**419,512**	**808,863**	**768,476**	**559,645**	**1,328,121**	**935,652**	**762,568**	**1,698,220**	**1,956,082**

49.—Population des provinces des prairies, par sexes, à chaque recensement (depuis 1870 pour le Manitoba et 1901 pour la Saskatchewan et l'Alberta).

Provinces et années de recensement.	Population.			Augmentation sur le recensement précédent.					
	Masculine.	Féminine.	Totale.	Masculine.		Féminine.		Totale.	
	nomb.	nomb.	nomb.	numér.	prop.	numér.	prop.	numér.	prop.
Manitoba—									
1870	6,317	5,911	12,228	–	–	–	–	–	–
1881	35,123	27,137	62,260	28,806	456·01	21,226	359·10	50,032	409·16
1886	59,594	49,046	108,640	24,471	69·67	21,909	80·73	46,380	74·49
1891	84,342	68,164	152,506	24,748	41·53	19,118	38·98	43,866	40·37
1896	[1]	[1]	193,425	–	–	–	–	40,919	26·83
1901[2]	138,504	116,707	255,211	54,162	64·22	48,543	71·22	102,705	67·34
1906	205,183	160,505	365,688	66,679	48·14	43,798	37·53	110,477	43·29
1911	252,954	208,440	461,394	47,771	23·28	47,935	29·87	95,706	26·17
1916	294,609	259,251	553,860	41,655	16·51	50,811	24·37	92,466	20·04
1921	320,567	289,551	610,118	25,958	8·81	30,300	11·69	56,258	10·16

[1]En 1896, le recensement n'a pas distingué les sexes. [2]Augmentation de dix ans.

49.—Population des provinces des prairies, par sexes, à chaque recensement (depuis 1870 pour le Manitoba et 1901 pour la Saskatchewan et l'Alberta)—fin.

Provinces et années de recensement.	Population.			Augmentation sur le recensement précédent.					
	Masculine.	Féminine.	Totale.	Masculine.		Féminine.		Totale.	
	nomb.	nomb.	nomb.	numér.	prop.	numér.	prop.	numér.	prop.
Saskatchewan—									
1901	49,431	41,848	91,279	–	–	–	–	–	–
1906	152,791	104,972	257,763	103,360	209·10	63,124	150·84	166,484	182·39
1911	291,730	200,702	492,432	138,939	90·93	95,730	91·20	234,669	91·05
1916	363,787	284,048	647,835	72,057	24·70	83,346	41·52	155,403	31·50
1921	413,700	343,810	757,510	49,913	13·72	59,762	21·04	109,675	16·93
Alberta—									
1901	41,019	32,003	73,022	–	–	–	–	–	–
1906	108,283	77,129	185,412	67,264	162·98	45,126	141·00	112,390	153·91
1911	223,792	150,503	374,295	115,509	106·67	73,374	95·13	188,883	101·87
1916	277,256	219,269	496,525	53,464	23·89	68,766	45·69	122,230	32·66
1921	324,208	264,246	588,454	46,952	16·93	44,977	20·51	91,929	18·51
Provinces des prairies—									
1901	228,954	190,558	419,512	–	–	–	–	–	–
1906	466,257	342,606	808,863	237,303	103·64	152,048	79·79	389,351	92·81
1911	768,476	559,645	1,328,121	302,219	64·82	217,039	63·35	519,258	64·20
1916	935,652	762,568	1,698,220	167,176	21·75	202,923	36·26	370,099	28·87
1921	1,058,475	897,607	1,956,082	122,823	13·13	135,039	17·71	257,862	15·18

13.—Population de l'empire britannique.

Au cours de la décade 1911-1921, l'empire britannique s'est, d'une part, rapetissé par le retrait de l'Egypte, devenue indépendante, mais il s'est, d'autre part, sensiblement agrandi par l'addition de différentes possessions allemandes, à la suite de la guerre. Ces nouvelles possessions sont situées principalement en Afrique et comportent le territoire de Tanganyika, le Sud-ouest Africain et des portions du Cameroun et du Togoland, formant une superficie globale de 731,000 milles carrés et contenant une population d'un peu plus de 5,000,000 d'habitants. En Asie, les territoires acquis, sous forme d'un mandat de la Ligue des Nations, comprennent la Palestine et la Mésopotamie, avec 3,606,464 habitants, occupant une superficie de 152,250 milles carrés. Dans l'océan Pacifique, les territoires ajoutés à l'empire embrassent le Samoa occidental, le territoire de la Nouvelle-Guinée, l'archipel de Bismarck et une partie des îles Salomon. On estime la superficie totale de ces régions à 90,912 milles carrés et leur population à 592,157 habitants.

Le tableau **50** est un relevé de la superficie et de la population des territoires constituant l'empire britannique en 1921; il contient également, à titre de comparaison, les chiffres de la population en 1911.

50.—Superficie et population de l'empire britannique, par pays, en 1911 et 1921.
(De "British Statistical Abstract," "Statesman's Year Book," et autres sources).

Pays.	Superficie en milles carrés, 1921.	Population.	
		Recensement de 1911.	Recensement de 1921.
Europe.			
Angleterre et pays de Galles[1]	58,340	36,070,492	37,885,242
Ecosse	30,405	4,760,904	4,882,288
Irlande du Nord	32,586	1,250,531	1,284,000[2]
Etat libre d'Irlande		(3,139,688)	3,165,000[4]
Ile de Man	227	52,016	60,238
Iles de la Manche	75	96,899	89,614
Gibraltar	1¾	19,120	20,638
Malte[6]	117	211,564	213,024
Total, Europe	**121,751¾**	**45,601,214**	**47,600,044**

50.—Superficie et population de l'empire britannique, par pays, en 1911 et 1921—suite.

Pays.	Superficie en milles carrés, 1921.	Population. Recensement de 1911.	Population. Recensement de 1921.
Asie.			
Aden, y compris Perim	80	46,165	54,923
Socotra	1,382	12,000	12,000[3]
Borneo—			
Borneo, Nord anglais	31,106	208,183	257,804
Brunei	4,000	21,718	25,454
Sarawak	42,000	500,000	600,000
Total, Borneo	77,106	729,901	883,258
Protectorat des îles Bahreïn	275	–	110,000[4]
Ceylan[5]	25,331	4,106,350	4,504,549
Iles Maldives	–	–	70,000[4]
Chypre[5 7]	3,584	274,108	310,709
Hong Kong[5]	391	366,145	625,166
Nouveaux territoires		90,594	
Inde Anglaise	1,093,074	244,221,377	247,003,293
Etats indigènes	709,555	70,888,854	71,939,187
Total, Inde	1,802,629	315,110,231	318,942,480
Etablissements des Détroits	1,572	715,529	883,769
Labuan	28	6,546	
Ile Christmas	62	1,463	1,100[4]
Iles Cocos ou Keeling	–	749	800
Total, établissements des Détroits et dépendances	1,662	724,287	885,669
Mandats asiatiques—			
Palestine	9,000	–	757,182
Mésopotamie (Iraq.)	143,250	–	2,849,282[16]
Total, mandats asiatiques	152,250	–	3,606,464
Etat fédérés de la Malaisie—			
Perak	7,875	494,057	599,055
Selangor	3,138	294,035	401,009
Negri Sembilan	2,573	130,199	178,762
Pahang	14,037	118,708	146,064
Total, états fédérés de la Malaisie	27,623	1,036,999	1,324,890
Etats non fédérés de la Malaisie—			
Johore	7,500	180,412	282,234
Kedah	3,800	245,986	338,554
Perlis	316	32,746	40,091
Kelantan	5,870	286,751	309,293
Trengganu	6,000	154,073	153,092
Total, états non fédérés de la Malaisie	23,486	899,968	1,123,264
Wei-Hai-Weï	285	147,133	154,416
Total, Asie	**2,116,084**	**323,543,881**	**332,607,788**
Afrique.			
Afrique orientale anglaise—			
Colonie et protectorat de Kenya	245,060	2,402,863[8]	2,376,000
Terr de Tanganyika (autrefois Afrique orientale allemande)	365,000	–	4,124,438
Protectorat de l'Uganda	110,300[9]	2,843,325	3,066,327[10]
Protectorat de Zanzibar	640	114,000	197,000[4]
Pemba	380	83,000	
Ile Maurice	720	368,791	385,074
Dépendances de	89	6,690	
Protectorat de Nyasaland	39,573	970,430	1,201,983
Ste-Hélène	47	3,477	3,747
Ascension	34	400	250
Tristan da Cunha	–	–	130
Seychelles	156	22,691	24,523
Protectorat du Somaliland	68,000	344,323	300,000[4]

50.—Superficie et population de l'empire britannique, par pays, en 1911 et 1921—suite.

Pays.	Superficie en milles carrés, 1911.	Population. Recensement de 1911.	Population. Recensement de 1921.
Afrique—fin.			
Sud-Africain—			
Basutoland	11,716	404,507	498,781
Protectorat du Bechuanaland	275,000	125,350	152,983
Rhodésie du Sud	149,000	771,077	806,620
Rhodésie du Nord	291,000	822,482	931,500
Swaziland	6,678	99,959	133,563
Union Sud-Africaine—			
Cap de Bonne Espérance	276,966	2,564,965	2,782,719
Natal	35,284	1,194,043	1,429,398
Etat libre d'Orange	50,389	528,174	628,827
Transvaal	110,450	1,686,212	2,087,636
Afrique du Sud-ouest	322,400	–	227,732
Total, Union Sud-Africaine	795,489	5,973,394	7,156,312
Afrique occidentale—			
Nigérie, Colonie et Protectorat	336,700	{9,269,000[20] / 7,857,983}	18,750,000
Cameroun anglais	31,000	–	550,000[4]
Gambie[19]	4,132	146,101	209,000[4]
Côte de l'Or, Ashanti et protectorat	79,506	1,503,386	2,078,043
Protectorat du Terr. du nord	31,100	360,000	527,914
Togoland	12,600	–	188,265
Sierra Leone[19]	30,000	1,403,132[11]	1,536,066
Total, Afrique occidentale	525,038	20,539,602	23,839,288
Soudan Anglo-Egyptien	1,014,000	3,400,000[12]	5,850,000
Total, Afrique	**3,897,920**	**39,296,361**	**51,048,519**
Amérique.			
Bermudes[6]	19	18,994	20,127
Puissance du Canada	3,729,665	7,206,643	8,788,483
Iles Falkland (ou Malouines)	7,500	3,275	3,424
Guyane anglaise[13]	89,480	296,041	307,391
Honduras anglais	8,592	40,458	45,317
Terre-Neuve	42,734	238,670	259,259
Labrador	120,000	3,949	3,774
Antilles—			
Bahamas	4,404	55,944	53,031
Barbade	166	171,983	156,312
Jamaïque	4,207	831,383	858,188
Ile Caïman	89	5,486	5,253
Iles Turques et du Caïque	166	5,615	5,612
Iles Sous le Vent—			
Ile de la Vierge	56	5,557	
St-Christophe	68	26,283	
Nevis	50	12,945	
Anguilla	34	4,075	122,242
Antigua, comprenant Barbuda	170	32,265	
Montserrat	33	12,200	
Dominica	305	33,863	
Trinidad	1,862	312,803	365,913
Tobago	114	20,749	
Iles du Vent—			
Ste-Lucie	233	48,637	52,250
St-Vincent	150	41,877	44,925
Grenade et les Grenadines	133	73,636	73,406
Total, Antilles	12,239	1,695,321	1,737,132
Total, Amérique	**4,010,229**	**9,503,351**	**11,164,907**

50.—Superficie et population de l'empire britannique, par pays, en 1911 et 1921—fin.

Pays.	Superficie en milles carrés, 1921.	Population.	
		Recensement de 1911.	Recensement de 1921.
Australasie.			
Commonwealth d'Australie—			
Nouvelle Galles du Sud	309,432	1,646,734	2,100,371
Terr. Capitale Fédérale	940	1,714	2,572
Victoria	87,884	1,315,551	1,531,280
Australie du Sud	380,070	408,558	495,160
Terr. septentrional	523,620	3,310	3,867
Australie occidentale	975,920	282,114	332,732
Tasmanie	26,215	191,211	213,780
Queensland	670,500	605,813	755,972
Total, Commonwealth[11]	2,974,581	4,455,005	5,435,734
Territoire de Papua	90,540	380,000[15]	276,888
Dom. de la Nouvelle-Zélande[17]	103,861	1,008,468	1,218,913
Terr. de Samoa Ouest	1,260	–	37,157
Nauru	10	–	2,166
Fidji	7,083	139,541	157,266
Iles du Pacifique—			
Protectorat des îles Tonga (Iles des Amis)	385	23,737	23,562[4]
Terr. de la Nouv.-Guinée (autref. Nouv.-Guinée allemande)—			
Nouvelle-Guinée (Terre de l'empereur Guillaume)	70,000	–	350,000
Archipel Bismarck	15,752	–	188,000[4]
Protectorat des Iles Salomon	3,800	–	17,000[5]
Protectorat des Iles anglaises de Salomon	11,000	150,000	150,583[4]
Colonie des Iles Gilbert et Ellice	208	31,121	36,122
Groupe Phoenix	16	59	59
Pitcairn	2	140[18]	140
Ile Starbuck	1	–	–
Ile Jarvis	1½	30	30
Malden	35	168	168
Total, Iles du Pacifique	101,200½	205,255	765,664
Total, Australasie	**3,278,535½**	**6,188,269**	**7,893,788**
Grand total, empire britannique	**13,424,519⅝**	**424,133,076**	**450,315,046**
RÉSUMÉ PAR CONTINENTS—			
Europe	121,751⅞	45,601,214	47,600,044
Asie	2,116,084	323,543,881	332,607,788
Afrique	3,897,920	39,296,361	51,048,519
Amérique	4,010,229	9,503,351	11,164,907
Australasie	3,278,535½	6,188,269	7,893,788

[1]Territoire connu jusqu'ici sous le nom de Royaume-Uni: superficie 121,633 milles carrés; population en 1921, 47,341,070. [2]Estimation de la population de l'Irlande septentrionale en 1922. [3]Recensement de 1911. Pas de recensement en 1921. [4]Estimation de la population au 30 juin 1923. [5]Estimation de la population en 1919. [6]A l'exclusion des militaires et des équipages des navires dans les ports. [7]Administrée par l'Angleterre en vertu d'une convention en date du 4 juin 1878 et annexée le 5 novembre 1914. [8]Les provinces administrées seulement. [9]Y compris 16,169 milles carrés d'eau dans les limites territoriales du Protectorat d'Uganda. [10]Estimation de la population en décembre 1921. [11]Y compris 567,561 enfants, sans distinction de sexe. [12]Estimation de la population de 1917. [13]Y compris certains aborigènes au nombre de 9,700. [14]La population de l'Australie ne comprend pas les indigènes non métissés, au nombre d'environ 100,000 en 1911. [15]Estimation approximative des Papous. [16]Population en 1920. [17]La superficie (280 milles) et la population (13,209 en 1921) de l'île Cook et autre îles du Pacifique ne sont pas comprises. Il en est ainsi de la population Maori (52,751 âmes en 1921). [18]Population en 1914. [19]Rapport préliminaire. [20]Protectorat septentrional et colonie méridionale de la Nigérie en 1911.

14.—Superficie et population de l'univers.

Le tableau 51 est un relevé de la superficie et de la population des continents et des différents pays du monde, aux recensements les plus récents. Ces informations ont été puisées dans les publications officielles de chaque pays, pour la plupart; néanmoins, assez fréquemment, particulièrement en ce qui concerne les contrées asiatiques et africaines, ces chiffres ne sont qu'approximatifs.

51.—Population et superficie des pays de l'univers, autour de 1923.

Pays.	Population.	Superficie en milles carrés.
Continents—		
Europe	449,781,534	3,776,700
Asie	1,008,331,460	17,387,314
Afrique	130,900,065	11,736,724
Amérique du Nord, Centrale et Antilles	143,853,652	8,550,927
Amérique du Sud	65,242,251	7,365,913
Australasie et Polynésie	8,365,756	3,300,067
Total	1,806,474,718	52,117,645
Europe—		
Russie d'Europe	101,409,539	1,690,659
Allemagne	59,858,284	182,213
Royaume-Uni	47,291,382	121,633
France	39,209,518	212,659
Italie	38,835,941	117,982
Pologne	27,183,776	149,359
Espagne (y compris îles Canaries et Baléares)	21,347,335	194,800
Roumanie	17,393,149	122,282
Tchéco-Slovaquie	13,611,349	54,191
Etat Serbe-Croate-Slovène	12,027,325	96,134
Hongrie	7,945,878	35,875
Belgique	7,462,455	11,752
Pays-Bas	6,865,314	12,582
Autriche	6,423,486	32,396
Portugal	6,041,000	35,490
Suède	5,954,316	173,105
Grèce	5,536,375	33,378
Bulgarie	4,861,439	39,824
Suisse	3,886,090	15,975
Finlande	3,366,507	132,550
Danemark	3,267,831	16,604
Lithuanie	2,750,000	59,633
Norvège	2,632,138	124,964
Lettonie	1,596,131	24,440
Esthonie	1,110,538	16,955
Turquie d'Europe	1,000,000	10,000
Albanie	831,877	17,374
Dantzig	365,000	754
Luxembourg	260,767	999
Malte	224,680	117
Islande	94,690	39,709
Fiume	65,000	8
Monaco	23,418	8
Gibraltar	20,638	2
San Marin	12,027	38
Liechtenstein	11,110	65
Andorre	5,231	191
Total	449,781,534	3,776,700
Asie—		
Chine et dépendances	436,094,953	4,277,170
Inde anglaise	247,003,293	1,094,300
Japon et dépendances (y compris Corée)	78,203,200	260,738
Etats Indiens feudataires	71,939,187	711,032
Indes néerlandaises	43,350,834	733,642
Asie—fin.		
Russie d'Asie	31,313,000	6,877,701
Turquie d'Asie	13,465,000	328,000
Iles Philippines	10,314,310	107,772
Perse	9,500,000	628,000
Siam	9,207,355	200,148
Tonquin	6,850,453	40,530
Afghanistan	6,380,500	270,000
Annam	5,731,189	39,758
Népaul	5,600,000	54,000
Ceylan	4,504,549	25,331
Arabie (indépendante)	4,000,000	1,000,000
Cochinchine	3,795,304	22,000
Syrie	3,000,000	60,000
Boukhara	3,000,000	79,000
Mésopotamie	2,849,282	143,250
Cambodje	2,402,585	57,900
Etats fédérés de la Malaisie	1,324,890	27,623
Etats non fédérés de la Malaisie	1,123,274	23,486
Etablissements des Détroits	885,660	1,662
Bornéo, Nord anglais, Brunei et Sarawak	883,258	77,106
Laos	800,000	96,500
Palestine	757,182	9,000
Hong-Kong et dépend.	625,166	391
Goa, etc	545,472	1,638
Khiva	519,438	24,310
Oman	500,000	82,000
Timor, etc	377,815	7,330
Chypre	310,709	3,584
Inde française	265,388	196
Bhutan	250,000	20,000
Kwang Chau Wan	182,000	190
Wei-Hai-Wei	154,416	285
Iles Bahrein	110,000	275
Macao, etc	74,866	4
Iles Maldives	70,000	—
Aden et dépendances	54,923	80
Sokotra	12,000	1,382
Total	1,008,331,460	17,387,314
Afrique—		
Nigérie et protectorat	18,750,000	335,700
Egypte	13,225,000	350,000
Afrique occidentale française	12,283,917	1,800,566
Abyssinie	10,000,000	350,000
Congo Belge	8,508,175	909,654
Union Sud-Africaine	7,156,312	473,089
Maroc	5,937,071	231,500
Soudan Anglo-Egyptien	5,850,000	1,014,000
Algérie	5,802,464	222,180
Territoire de Tanganyika	4,124,438	365,000
Angola	4,119,000	484,800
Madagascar et îles adjacentes	3,613,341	228,000
Mozambique	3,120,000	428,132
Protectorat de l'Uganda	3,066,327	110,300

51.—Population et superficie des pays de l'univers, en 1923—fin.

Pays.	Population.	Superficie en milles carrés.
Afrique—fin.		
Afrique Equat. franç.	2,845,936	982,049
Protectorat de Kenya	2,376,000	245,060
Tunisie	2,095,090	50,000
Côte d'Or et protectorat	2,078,043	79,506
Lib'ria	2,000,000	40,000
Rhodésie	1,738,120	440,000
Sierra Leone et protectorat	1,536,066	30,000
Cameroun français	1,500,000	166,489
Protectorat de Nyassaland	1,201,983	39,573
Tripolitaine et Cyrénaïque	1,000,000	406,000
Sahara français	800,000	861,638
Somaliland italien	650,000	139,430
Maroc espagnol	600,000	7,700
Cameroun anglais	550,000	31,000
Basutoland	498,781	11,716
Togoland français	484,572	21,893
Erythrée	392,151	45,783
Ile Maurice et dépendances	385,074	809
Protectorat de Somaliland	300,000	68,000
Guinée portugaise	289,000	13,940
Afrique du Sud-Ouest	227,732	322,400
Gambie et protectorat	209,000	4,132
Somali, Côte française	208,000	5,790
Zanzibar et Pemba	197,000	1,020
Togoland (anglais)	188,265	12,600
Réunion	173,190	970
Protectorat de Bechuanaland	152,983	275,000
Guinée espagnole	150,000	10,810
Iles du Cap Vert	149,793	1,480
Swaziland	133,563	6,678
Comorres et Mayotte	109,860	780
Ile St-Thomas et Prince	58,907	360
Seychelles	24,523	156
Ifni	20,000	985
Fernando Po., etc	15,896	795
Ste-Hélène	3,747	47
Rio de Oro et Adrar	495	109,200
Ascension	250	34
Total	130,900,065	11,736,724
Amérique du Nord, Centrale et Antilles—		
Etats-Unis	105,710,620	2,973,774
Mexique	13,887,080	707,198
Canada	9,226,740	3,729,665
Cuba	3,123,040	44,164
Haïti	2,045,000	10,204
Guatemala	2,004,900	48,290
Salvador	1,526,000	13,176
Porto-Rico	1,299,809	3,435
République Dominicaine	897,405	19,332
Jamaïque	858,188	4,207
Honduras	662,422	44,275
Nicaragua	638,119	51,660
Costa-Rica	576,581	23,000
Trinidad et Tobago	365,913	1,976
Terre-Neuve et Labrador	263,033	162,734
Martinique	244,439	385
Amérique du Nord, Centrale et Antilles—fin.		
Guadeloupe et dépend.	229,822	532
Iles du Vent	170,581	516
Barbades	156,312	166
Iles Sous le Vent	122,242	716
Alaska	55,036	590,884
Curaçao	54,963	403
Bahama	53,031	4,404
Honduras anglais	45,317	8,592
Iles de la Vierge, E.-U.	26,051	132
Bermudes	20,127	19
Groenland (danois)	14,355	46,740
Iles Turques et Caïques	5,612	166
Iles Caïmans	5,253	89
St-Pierre et Miquelon	3,918	93
Total	143,853,652	8,550,927
Amérique du Sud—		
Brésil (y comp. Acre)	30,635,605	3,275,510
République Argentine	8,698,516	1,153,119
Colombie (à l'exclusion de Panama)	5,855,077	440,846
Pérou	5,550,000	722,461
Chili	3,754,723	289,828
Bolivie	2,889,970	514,155
Venezuela	2,411,952	398,594
Equateur	2,000,000	220,502
Uruguay	1,494,953	72,153
Paraguay	1,000,000	61,647
République de Panama	442,522	32,386
Guyane anglaise	307,391	89,480
Guyane hollandaise	128,822	54,291
Guyane française	44,202	32,000
Zone du canal de Panama	23,757	441
Iles Falkland	3,424	7,500
Georgie du Sud	1,337	1,000
Total	65,242,251	7,365,913
Australasie et Polynésie—		
Commonwealth d'Australie	5,435,734	2,974,581
Nouvelle-Zélande	1,218,913	103,861
Territoire de la Nouvelle Guinée	555,000	89,552
Papua	276,888	90,540
Hawaï	255,912	6,449
Fidji	157,266	7,083
Protectorat des îles anglaises de Salomon	150,583	11,000
Nouvelles-Hébrides	60,000	5,700
Nouvelle-Calédonie et dépendances	57,208	7,650
Iles Marshall, etc. (mandat japonais)	45,150	–
Samoa ouest	37,157	1,260
Iles Gilbert et Ellice	36,122	208
Etablissements français d'Océanie	31,655	1,520
Tonga	23,562	385
Guam	14,246	210
Samoa (américain)	8,194	58
Ile Nauru	2,166	10
Total	8,365,756	3,300,067

II.—STATISTIQUE DÉMOGRAPHIQUE.

Les statistiques vitales furent, à l'origine, recueillies, au Canada comme en Angleterre, au moyen de l'enregistrement des baptêmes, mariages et sépultures, par les autorités ecclésiastiques. Ces registres, tenus par les prêtres, dès les débuts de la colonisation du pays, permettent la compilation des statistiques vitales de la colonie française depuis l'année 1610.[1] Au commencement il n'existait qu'un seul exemplaire de ces registres, mais en 1678 le Conseil Souverain de Québec ordonna qu'ils fussent tenus en double et qu'un exemplaire dûment certifié serait remis aux autorités civiles. Ce *modus operandi* se continua après la cession du pays à l'Angleterre et s'étendit aux églises protestantes nouvellement établies, par une loi de 1793; mais dans ces dernières églises, on en négligea l'exécution, tant dans le Bas-Canada que dans la province du Haut-Canada, qui venait d'être créée.

Dans le Canada de langue anglaise, les statistiques vitales furent dès le début gravement défectueuses, les premiers colons se rendant le plus souvent dans des régions désertiques, fort loin de l'autorité du gouvernement et des ministres de la religion. Il existait bien dans le Haut-Canada une loi obligeant les ministres de la religion à déposer un double de leurs registres de baptêmes, mariages et décès entre les mains des greffiers de la paix, qui devaient les transmettre au secrétaire provincial, mais cette loi demeura à peu près lettre morte. D'autre part, les efforts accomplis lors des recensements de 1851 et 1861 pour obtenir des données exactes sur les naissances et les décès ne produisirent que des résultats insuffisants et même ridicules, ainsi que le constatait le Dr J. C. Taché, secrétaire de la Commission d'enregistrement et de statistique, dans un mémoire par lui transmis au ministre de l'agriculture, en l'année 1865. Néanmoins, en dépit du vice initial de cette mesure, qui consistait à obtenir, l'année du recensement, la liste complète des naissances et décès survenus en dix années, on y persista jusqu'en 1911; cette année-là, les résultats obtenus étaient si notoirement absurdes que l'on refusa d'en tenir compte. Par exemple, à Montréal et Toronto, les registres locaux, pour l'année 1910, constataient 11,038 et 5,593 décès respectivement, tandis que les données du recensement n'en indiquaient que 7,359 et 3,148 respectivement, pendant l'année écoulée entre le premier juin 1910 et le 31 mai 1911. Des contradictions similaires se produisirent dans d'autres lieux, prouvant que les données du recensement étaient très incomplètes.

Un peu après 1880, le gouvernement fédéral inaugura un système d'informations permettant la compilation annuelle de la statistique mortuaire des cités de 25,000 habitants et plus, en subventionnant les bureaux d'hygiène locaux et en les chargeant de fournir ces informations. On commença par expérimenter cette méthode dans les cinq cités de Montréal, Toronto, Hamilton, Halifax et St. John; dès 1891, le système s'était étendu à 25 cités, à une époque où, dans la plupart des provinces, il n'existait d'autres statistiques de la natalité et de la mortalité que celles des municipalités. Toutefois, cette méthode fut abandonnée lors de l'organisation des bureaux provinciaux des statistiques vitales, quoique une conférence des fonctionnaires fédéraux et provinciaux, tenue en 1893, ait demandé aux autorités provinciales et fédérales de coopérer au recueil, à la compilation et à la publication des statistiques vitales de la Puissance. Cette résolution n'eut cependant aucun résultat pratique immédiat.

[1] Pour les détails du mouvement de la population catholique depuis 1610 jusqu'à 1883, voir l'Annuaire Statistique de Québec, 1921, p. 51. Pour les détails, année par année, de ce mouvement de la population, voir vol. V du recensement de 1871, pp. 160-265 et vol. IV du recensement de 1881, pp. 134-145.

Depuis la Confédération, chacune des provinces de la Puissance avait légiféré à sa guise en matière de statistiques vitales et appliqué ses lois selon ses propres méthodes individuelles. Les statistiques vitales d'Ontario étaient publiées annuellement, avec considérables détails depuis 1871, mais les dispositions prises pour recueillir les données étaient inefficaces. Ce ne fut qu'en 1906 que l'île du Prince-Edouard commença à établir des statistiques vitales (il n'existe aucun rapport pour 1912) et en Nouvelle-Ecosse, la publication des statistiques vitales ne remonte qu'à 1909. A cause des lacunes, mais plus encore à cause de la dissemblance des faits recueillis, des méthodes de recueil et des pénalités imposées, les statistiques vitales du Canada demeurèrent extrêmement défectueuses et la compilation sur une base nationale en était impossible ainsi que le constatait, en 1912, la Commission sur les statistiques officielles, laquelle déclara que "Pour la Puissance, qui s'occupe maintenant de constituer son unité nationale, il est important que des données uniformes permettent aux statisticiens, l'établissement d'exactes comparaisons interprovinciales et internationales, par une coopération efficace entre les provinces et le gouvernement fédéral; il serait possible d'atteindre ce but sans sacrifier la liberté qu'a chaque province de satisfaire ses exigences statistiques particulières."

Cette collaboration ainsi souhaitée est actuellement entrée dans le domaine des réalités depuis la création du Bureau Fédéral de la Statistique, en vertu de la Loi de la Statistique de 1918, laquelle spécifie que le Bureau devra publier un rapport annuel sur les statistiques vitales; les conférences à ce sujet entre les autorités fédérale et provinciales de juin et de décembre 1918 ont scellé cette collaboration. Le plan d'action fut d'abord esquissé par le Bureau de la Statistique puis soumis aux différentes provinces; plus tard, en juin 1918, les fonctionnaires fédéraux et provinciaux ont traité à fond cette question.

Aux conférences de 1918, il fut résolu (1) que la loi-modèle sur les statistiques vitales, préparée par le Bureau Fédéral de la Statistique, devrait former la base de la législation des différentes provinces en cette matière, assurant ainsi l'uniformité et les termes de comparaison; (2) que les provinces devraient se procurer des certificats de naissance, de mariage et de décès, selon les formules approuvées et adoptées à la conférence de décembre, le Bureau Fédéral de la Statistique devant fournir gratuitement ces formules; (3) que les provinces devraient transmettre au Bureau Fédéral de la Statistique, aux époques à déterminer, soit le certificat original des naissances, mariages et décès, soit une copie certifiée de ce document, le Bureau Fédéral de la Statistique devant se charger de la compilation mécanique et de la mise en forme tabulaire.

En vertu des dispositions qui précèdent, les statistiques vitales de toutes les provinces, sauf Québec, ont été recueillies et compilées sur une base uniforme pour l'année 1920 et, dès le commencment de 1921, il fut possible de publier mensuellement des états complets pour les huit provinces. Les deux premiers rapports annuels ont paru; ils contiennent les données relatives aux années 1921 et 1922 et l'on peut s'en procurer un exemplaire en s'adressant au Statisticien du Dominion.

Les relevés des naissances, mariages et décès dans les neuf provinces du Canada, accompagnés du coefficient d'accroissement naturel au cours des récentes années, sont présentés dans les tableaux qui suivent. Les chiffres de la province de Québec sont puisés dans les publications provinciales; ceux relatifs aux huit autres provinces ont été compilés au Bureau Fédéral de la Statistique. Les totaux des neuf provinces sont approximativement équivalents à ce que seraient ceux de la totalité de la Puissance, puisque le territoire du Yukon et les Territoires du Nord-Ouest,

qui échappent encore à ces statistiques, ne contiennent, réunis, qu'à peine 1-700e de la population du Canada.

Il est utile d'énoncer ici deux observations importantes, à l'usage de ceux qui feront état des tableaux qui vont suivre, ou bien des rapports provinciaux qui ont servi à les établir.

Premièrement, malgré les grandes améliorations récemment effectuées, les déclarations d'état civil, particulièrement celles des naissances, sont incomplètes dans la plupart des provinces. L'immensité du pays et l'isolement de nombre de ses habitants sont la cause de ces regrettables lacunes.

Deuxièmement, l'extrême diversité de la composition de la population des différentes provinces, par rapport au sexe et à l'âge, démontrée par le recensement de 1921, rend toute comparaison entre les provinces—celle du taux de la natalité, par exemple—inéquitable et décevante. Ainsi, en 1921, on ne comptait en Colombie Britannique, que 773 femmes et filles de 15 à 44 ans, par 1,000 hommes ou garçons des mêmes âges, tandis qu'il y en avait 1,017 dans la province de Québec et 986 dans l'île du Prince-Edouard. Assurément, l'énorme disproportion entre les sexes que l'on constate en Colombie Britannique s'oppose à tout parallèle entre le taux brut de sa natalité et celui de Québec ou de l'île du Prince-Edouard. D'autre part, l'inégalité d'âge de la population habitant les diverses régions du pays a pour conséquence une très grande différence des taux de mortalité. Par exemple, les provinces des prairies sont surtout peuplées d'immigrants jeunes et robustes; dans ces trois provinces réunies, on ne trouvait en 1911 que 126 personnes sur 1,000 et en 1921, que 149 personnes sur 1,000 ayant dépassé 45 ans; tandis que ce pourcentage était, en 1921, de 178 dans Québec, de 233 dans Ontario et de 264 dans l'île du Prince-Edouard. Ces dernières provinces comptant un nombre sensiblement plus élevé d'habitants d'un âge avancé doivent avoir nécessairement une plus grande proportion de décès que les provinces des prairies.

Nous allons d'abord commenter la population naturelle du Canada, commentaires accompagnés de tableaux détaillés des naissances, mariages et décès.

1.—Accroissement naturel.

Le tableau 1 est consacré à la statistique des naissances, mariages et décès en 1922 et 1923, pour chaque province; il indique aussi l'accroissement naturel par mille habitants. Les chiffres de 1923 sont sujets à revision; ceux de la province de Québec manquent pour cette année-là.

La province de Québec a probablement le taux le plus élevé d'accroissement naturel par 1,000 habitants de tous les pays civilisés, soit 23·4 en 1921 et 21·7 en 1922; c'est grâce à ce chiffre extraordinairement élevé que la moyenne de la Puissance (à l'exclusion des territoires) a pu se maintenir à 17·9 en 1921 et à 16·8 en 1922, car les huit autres provinces toutes ensemble n'ont donné que 15·8 en 1921, 14·5 en 1922 et 13·0 en 1923. En Australie, cette moyenne, pour la période quinquennale 1917-21, fut de 14·26; en Nouvelle-Zélande, de 13·29, en Angleterre et au pays de Galles de 7·20 et en Ecosse de 8·54 par mille habitants, de telle sorte que, même sans l'aide de Québec, les autres provinces canadiennes soutiennent favorablement la comparaison avec les autres pays britanniques.

Voici les taux d'accroissement naturel annuel par mille habitants dans différents pays, la période d'observation étant partout indiquée entre parenthèses:

Danemark (1911-15) 12·87; Japon (1914-17), 12·26; Pays-Bas (1916-20), 12·25; Norvège (1911-15), 11·82; Finlande (1913-17), 9·14; Italie (1913-17), 8·11; Suisse (1912-16), 7·89; Suède (1916-20), 6·60; Espagne (1915-19), 4·60; Irlande (1916-20), 3·89; France (1910-14), 0·43.

A l'heure actuelle, l'accroissement naturel de la population du Canada se traduit par environ 150,000 âmes par an, dont un tiers environ appartient à Québec.

Les naissances, mariages et décès dans les cités canadiennes de 10,000 âmes et plus, pendant l'année civile 1922, font l'objet du tableau 2, lequel indique également l'accroissement naturel par mille habitants.

1.—Relevé des naissances, mariages et décès et accroissement naturel, par provinces, durant les années 1922 et 1923, avec totaux pour 1920 et 1921.

Provinces.	Naissances.	Taux de la natalité par 1,000 personnes.	Mariages.	Taux de la nuptialité par 1,000 personnes.	Décès.	Taux de la mortalité par 1,000 personnes.	Excédent des naissances sur les décès.	Taux de l'accroissement naturel par 1,000 personnes.
1922.								
Ile du Prince-Edouard	2,160	24·5	579	6·6	1,113	12·6	1,047	11·9
Nouvelle-Ecosse	12,693	24·0	3,169	6·0	6,679	12·6	6,014	11·4
Nouveau-Brunswick	11,564	29·5	2,799	7·1	5,158	13·2	6,406	16·3
Ontario	71,430	24·0	23,360	7·8	34,034	11·4	37,396	12·5
Manitoba	17,679	28·2	4,808	7·7	5,754	9·2	11,925	19·0
Saskatchewan	22,339	28·4	5,061	6·4	6,119	7·8	16,220	20·6
Alberta	16,163	26·5	4,272	7·0	5,264	8·6	10,899	17·8
Colombie Britannique	10,166	18·9	3,763	7·0	4,907	9·1	5,259	9·7
Total, huit provinces	164,194	25·1	47,811	7·3	69,028	10·5	95,166	14·5
Québec	88,377	35·0	16,609	6·5	33,459	13·2	54,918	21·7
Canada (à l'exclusion des Territoires)	**252,571**	**28·2**	**64,420**	**7·2**	**102,487**	**11·5**	**150,084**	**16·8**
1923.								
Ile du Prince-Edouard	1,957	22·2	454	5·2	1,142	13·0	815	9·3
Nouvelle-Ecosse	11,607	21·9	3,240	6·1	6,858	12·9	4,749	9·0
Nouveau Brunswick	10,672	27·0	2,905	7·3	5,006	12·7	5,666	14·3
Ontario	70,056	23·2	24,829	8·2	35,637	11·8	34,419	11·4
Manitoba	16,472	25·8	4,544	7·1	5,330	8·4	11,142	17·5
Saskatchewan	20,530	25·8	5,044	6·3	6,151	7·7	14,379	18·0
Alberta	14,972	24·1	4,110	6·6	4,984	8·0	9,988	16·1
Colombie Britannique	9,852	18·1	3,930	7·2	4,955	9·1	4,897	9·0
Total, huit provinces	156,118	23·5	49,056	7·4	70,063	10·6	86,055	13·0
Canada (à l'exclusion des Territoires) 1921	**257,728**	**29·4**	**69,732**	**8·0**	**101,155**	**11·5**	**156,573**	**17·8**
Canada (à l'exclusion des Territoires) 1920	**253,069**	**29·4**	**80,931**	**9·4**	**118,408**	**13·7**	**134,664**	**15·6**

NOTA.—Tous les chiffres de 1923 sont sujets à révision.

Les taux des naissances, mariages et décès des années 1920, 1922 et 1923 sont calculés sur la population estimative; ceux de 1921 sont calculés sur la population dénombrée au recensement de 1921. La population de 1923 est computée sur une base nouvelle.

2.—Relevé des naissances, mariages, décès et accroissement naturel, dans les cités de 10,000 âmes et plus en 1922.

Cités.	Population, recensement de 1921.	Naissances.	Mariages.	Décès.	Excédent des naissances sur les décès.	Accroissement par 1,000 habitants.[1]
Ile du Prince-Édouard—						
Charlottetown	10,814	333	169	242	91	8·42
Nouvelle-Ecosse—						
Halifax	58,372	1,743	749	857	886	15·18
Sydney	22,545	495	187	269	226	10·02
Glace Bay	17,007	248	120	224	24	1·41
Nouveau-Brunswick—						
St. John	47,166	1,259	454	719	540	11·45
Moncton	17,488	642	200	263	379	21·67
Québec—						
Montréal	618,506	20,720	5,589	10,406	10,314	16·67
Québec	95,193	4,255	813	1,819	2,436	25·59
Verdun	25,001	839	94[2]	324	515	20·59
Hull	24,117	1,084	188[2]	352	732	30·35
Sherbrooke	23,515	855	156[2]	395	460	19·56
Trois-Rivières	22,367	1,009	182	390	619	23·20
Westmount	17,593	129	30[2]	147	−18	−1·02
Lachine	15,404	568	49[2]	158	410	26·62
Outremont	13,249	151	38[2]	93	58	4·38
St-Hyacinthe	10,859	236	76[2]	142	94	8·65
Shawinigan Falls	10,625	534[2]	49[2]	154[2]	380	35·76
Lévis	10,470	324[2]	49[2]	192[2]	132	12·60
Ontario—						
Toronto	521,893	12,745	6,164	5,586	7,159	13·72
Hamilton	114,151	3,146	1,289	1,357	1,789	15·67
Ottawa	107,843	3,273	1,057	1,657	1,616	14·98
London	60,959	1,448	713	925	523	8·58
Windsor	38,591	1,323	619	498	825	21·38
Brantford	29,440	760	281	382	378	12·84
Kitchener	21,763	584	238	225	359	16·49
Kingston	21,753	586	242	432	154	7·08
Fort William	20,541	713	196	224	489	23·80
Peterborough	20,994	548	204	313	235	11·19
Sault Ste-Marie	21,092	628	182	192	436	20·67
St. Catharines	19,881	640	202	256	384	19·31
Guelph	18,128	406	198	236	170	9·37
Stratford	16,094	404	160	182	222	13·79
St-Thomas	16,026	360	168	185	175	10·92
Port Arthur	14,886	464	158	172	292	19·62
Sarnia	14,877	405	169	188	217	14·59
Niagara Falls	14,764	416	279	165	251	17·00
Chatham	13,256	401	194	218	183	13·80
Galt	13,216	309	122	136	173	13·09
Belleville	12,206	338	141	206	132	10·81
Owen Sound	12,190	347	113	173	174	12·27
Oshawa	11,940	355	141	175	180	15·08
North Bay	10,692	437	104	112	325	30·39
Brockville	10,043	273	104	205	68	6·77
Manitoba—						
Winnipeg	179,087	5,840	2,540	1,865	3,975	22·19
Brandon	15,397	506	198	224	282	18·31
St-Boniface	12,821	559	144	351	208	16·22
Saskatchewan—						
Regina	34,432	1,123	640	413	710	20·62
Saskatoon	25,739	957	576	389	568	22·07
Moose Jaw	19,285	670	317	268	402	20·84
Alberta—						
Calgary	63,305	1,884	850	667	1,217	19·22
Edmonton	58,821	2,143	1,005	851	1,292	22·16
Lethbridge	11,097	401	211	159	242	21·81
Colombie Britannique—						
Vancouver	117,217	2,960	1,529	1,476	1,484	12·66
Victoria	38,727	896	412	484	412	10·64
New Westminster	14,495	378	192	215	163	11·25

[1] D'après le recensement de 1921. [2] Des catholiques seulement.

2.—Naissances.

Dans presque toutes les parties du monde civilisé, la natalité a décliné pendant la dernière génération; néanmoins, le taux de l'accroissement naturel n'a pas baissé

dans la même proportion, car la mortalité s'étant atténuée, une certaine compensation s'est opérée.

Par exemple, en Angleterre et dans le pays de Galles, la natalité était de 35·4 par 1,000 habitants pour la période décennale 1871-80; 32·5 en 1881-90 et 29·9 en 1891-1900; en 1913, elle était descendue à 24·1 et, quoique remontée à 25·5 en 1920, elle retomba à 22·4 en 1921 et à 19·7 en 1923.

En France, la natalité qui était en moyenne de 25·4 par 1,000 habitants pendant la décade 1870-80, descendit à 23·9 en 1880-1890 et à 22·2 en 1890-1900; en 1920, elle était de 20·4 et de 19·4 en 1923. En Allemagne, la natalité s'élevait à 39·1 en 1870-1880; 36·8 en 1880-1890; 36·1 en 1890-1900; en 1922, elle était tombée à 23·6 et à 20·9 en 1923.

Au Canada, la natalité se maintenait encore au taux relativement élevé de 28·2 par 1,000 en 1922 (on ne possède pas de statistiques plus récentes). Ceci est largement dû à l'influence de Québec où le taux de la natalité était de 35·0 par 1,000, en 1922, comparativement à 25·1 par 1,000 dans l'ensemble des huit autres provinces, où la Colombie Britannique figurait pour 18·9 par 1,000, le Nouveau-Brunswick pour 29·5 et la Saskatchewan pour 28·4.

Les chiffres préliminaires pour 1923 donnent 156,118 naissances d'enfants vivants, dont 152,531 étaient des naissances simples, 1,766 étaient des naissances doubles (3,532 enfants) 17 naissances triples (51 enfants) et enfin un accouchement quadruple. Les statistiques complètes pour 1922 et 1923 figurent au tableau 3.

3.—Analyse sommaire des statistiques de la natalité en 1922 et 1923, avec totaux pour 1920 et 1921.

Provinces.	Nouveaux-nés vivants.			Naissance unique.	Jumeaux.	Naissance triple.	Illégitimes.	Taux de la natalité par 1,000 personnes.[4]
	Garçons.	Filles.	Total.					
1922.								
Ile du Prince-Edouard	1,104	1,056	2,160	2,096	32	–	57	24·5
Nouvelle-Ecosse	6,630	6,063	12,693	12,422	134	1	460	24·0
Nouveau-Brunswick	5,955	5,609	11,564	11,290	137	–	222	29·5
Ontario	36,495	34,935	71,430	69,932	740	6	1,519	24·0
Manitoba	8,926	8,753	17,679	17,224	226	1	410	28·2
Saskatchewan	11,435	10,904	22,339	21,692	322	1	258	28·4
Alberta	8,219	7,944	16,163	15,761	198	2	314	26·5
Colombie Britannique	5,293	4,873	10,166	9,945	109	1	131	18·9
Total, huit provinces	84,057	80,137	164,194	160,362	1,898	12	3,371	25·1
Québec	44,998	43,379	88,377	[1]	[1]	[1]	[1]	35·0
Canada (à l'exclusion des Territoires)	**129,055**	**123,516**	**252,571**	**160,362**[2]	**1,898**[2]	**12**[2]	**3,371**[2]	**28·2**
1923.								
Ile du Prince-Edouard	964	993	1,957	1,925	16	–	43	22·2
Nouvelle-Ecosse	5,938	5,669	11,607	11,327	140	–	443	21·9
Nouveau-Brunswick	5,440	5,232	10,672	10,443	111	1	258	27·0
Ontario	36,141	33,915	70,056	68,535	744	11	1,579	23·2
Manitoba	8,396	8,076	16,472	16,073	195	3	381	25·8
Saskatchewan	10,567	9,963	20,530	20,004	260	2	274	25·8
Alberta	7,631	7,341	14,972	14,606	183	–	306	24·1
Colombie Britannique	5,107	4,745	9,852	9,618	117	–	124	18·1
Total, huit provinces	80,184	75,934	156,118[3]	152,531	1,766	17	3,408	23·5[4]
Canada (à l'exclusion des Territoires), 1920	**133,839**	**123,889**	**257,728**	**165,036**[2]	**1,937**[2]	**23**[2]	**3,347**[2]	**29·4**
Canada (à l'exclusion des Territoires), 1921	**130,665**	**122,402**	**253,067**	**162,798**[2]	**1,921**[2]	**33**[2]	**3,061**[2]	**29·4**

[1] Ces statistiques n'existent pas pour la province de Québec.
[2] Totaux partiels pour huit provinces, Québec faisant défaut.
[3] Y compris un accouchement quadruple.
[4] La population de 1923 est computée d'après une estimation revisée.

Indubitablement, le terme de comparaison le plus généralement accepté par les statisticiens en matière de natalité est fourni par la relation existant entre le nombre de naissances légitimes et le nombre des femmes mariées de 15 à 45 ans, quoiqu'il se trouve un petit nombre de mères ayant moins de quinze ans ou plus de quarante-cinq ans. Le tableau 4 est une application de cette règle dans huit provinces canadiennes.

4.—Nombre de naissances par 1,000 femmes mariées d'âge fructifère, par provinces, en 1921 et 1922.

Provinces.	Femmes mariées entre 15 et 45 ans.	Naissances légitimes.		Naissances légitimes par 1,000 femmes mariées d'âge fructifère.	
		1921.	1922.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Ile du Prince-Edouard	8,610	2,107	2,103	245	244
Nouvelle-Ecosse	57,916	12,625	12,233	218	211
Nouveau-Brunswick	44,333	11,260	11,342	254	256
Ontario	379,307	72,560	69,911	191	184
Manitoba	82,325	18,058	17,269	219	210
Saskatchewan	104,348	22,235	22,081	213	212
Alberta	83,353	16,262	15,849	195	190
Colombie Britannique	73,039	10,525	10,035	144	137
Total, huit provinces	833,231	165,632	160,823	199	193
Québec	265,488	88,749[1]	88,377[1]	334[1]	333[1]
Canada (à l'exclusion des Territoires)	**1,098,719**	**254,381[1]**	**249,200[1]**	**232[1]**	**227[1]**

[1] Québec ne distingue pas les naissances illégitimes, toutes sont données en bloc; il résulte de ce fait que la fécondité de la femme mariée québecoise et celle de la moyenne est quelque peu exagérée.

Le tableau 5 donne le nombre d'enfants des deux sexes nés vivants, dans chaque province, en 1922 et 1923 et la proportion des naissances masculines aux féminines. L'île du Prince-Edouard est la seule province où les naissances féminines excèdent les masculines. Les chiffres préliminaires de 1923 indiquent que sur 1,000 enfants nés cette année-là, 514 étaient du sexe masculin et 486 du sexe féminin, comparativement à une proportion de 512 à 488 en 1922 et 516 à 484 en 1921.

5.—Naissances et proportion des sexes en 1922 et 1923.

Provinces.	Naissances.					
	Total.	Garçons.		Filles.		Garçons pour 1,000 filles.
		Nombre.	Pourcentage du total.	Nombre.	Pourcentage du total.	
1922.						
Ile du Prince-Edouard	2,160	1,104	51·1	1,056	48·9	1,045
Nouvelle-Ecosse	12,693	6,630	52·2	6,063	47·8	1,094
Nouveau-Brunswick	11,564	5,955	51·5	5,609	48·5	1,062
Ontario	71,430	36,495	51·1	34,935	48·9	1,045
Manitoba	17,679	8,926	50·5	8,753	49·5	1,020
Saskatchewan	22,339	11,435	51·2	10,904	48·8	1,049
Alberta	16,163	8,219	50·9	7,944	49·1	1,035
Colombie Britannique	10,166	5,293	52·0	4,873	47·9	1,086
Total huit provinces	164,194	84,057	51·2	80,137	48·8	1,049
Québec	88,377	44,998	50·3	43,379	49·7	1,037
Canada (à l'exclusion des Territoires)	**252,571**	**129,055**	**51·1**	**123,516**	**48·9**	**1,045**
1923.						
Ile du Prince-Edouard	1,957	964	49·3	993	50·7	971
Nouvelle-Ecosse	11,607	5,938	51·2	5,669	48·8	1,047
Nouveau-Brunswick	10,672	5,440	51·0	5,232	49·0	1,040
Ontario	70,056	36,141	51·5	33,915	48·5	1,066
Manitoba	16,472	8,396	51·0	8,076	49·0	1,040
Saskatchewan	20,530	10,567	51·5	9,963	48·5	1,061
Alberta	14,972	7,631	51·0	7,341	49·0	1,040
Colombie Britannique	9,852	5,107	51·8	4,745	48·2	1,076
Total, huit provinces	**156,118**	**80,184**	**51·4**	**75,934**	**48·6**	**1,056**

Illégitimité.—Comparativement aux autres pays, le pourcentage des naissances illégitimes, par rapport à la totalité des naissances, est peu élevé au Canada. Sur 168,979 enfants nés vivants dans huit provinces, en 1921, 3,347 ou 2 p.c. étaient nés de mères non mariées. Les chiffres de 1922 démontrent que sur 164,194 naissances constatées dans huit provinces, 3,371 ou 2·1 p.c. étaient illégitimes. Voir le tableau 6.

6.—Naissances illégitimes dans huit provinces et âge des mères, par provinces, 1921 et 1922.

Age de la mère.	I.P.-E.	N.-B.	N.-E.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C. B.	Total.
1921.									
Au-dessous de 15 ans	1	–	3	11	4	5	–	2	26
15-19	14	151	72	551	144	106	1	50	1,089
20-24	19	168	84	528	154	66	1	45	1,065
25-29	7	43	26	208	56	31	1	13	385
30-34	3	16	7	112	30	30	–	14	212
35-39	–	9	7	63	19	11	–	2	111
40-44	–	5	3	15	9	5	–	2	39
45-49	–	–	–	4	2	–	–	–	6
Inconnu	5	4	3	100	2	4	296	–	414
Garçons	16	201	113	796	222	122	154	68	1,692
Filles	33	195	92	796	198	136	145	60	1,655
Total, naissances	**49**	**396**	**205**	**1,592**	**420**	**258**	**299**	**128**	**3,347**
Proportion de l'ensemble des naissances	2·3	3·0	1·8	2·1	2·3	1·1	1·8	1·2	2·0
1922.									
Au-dessous de 15 ans	–	2	3	20	5	1	6	2	39
15-19	15	185	89	546	140	110	106	54	1,245
20-24	18	172	79	483	145	79	107	30	1,113
25-29	10	59	26	194	56	28	36	15	424
30-34	6	24	8	103	37	21	22	9	230
35-39	–	12	8	59	20	14	17	3	133
40-44	–	5	5	14	6	3	4	–	37
45-49	–	1	–	1	1	–	–	–	3
Inconnu	8	–	4	99	–	2	16	18	147
Garçons	29	235	115	826	210	138	170	58	1,781
Filles	28	225	107	693	200	120	144	73	1,590
Total, naissances	**57**	**460**	**222**	**1,519**	**410**	**258**	**314**	**131**	**3,371**
Proportion de l'ensemble des naissances	2·6	3·6	1·9	2·1	2·3	1·2	1·9	1·3	2·1

Morti-natalité.—La tableau qui suit relate le nombre des enfants mort-nés dans les huit mêmes provinces en 1923, selon l'état civil et l'âge de la mère. Dans la province de Québec, en 1922, il y en eut 2,849.

7.—Mort-nés de huit provinces, selon l'âge et l'état civil de leur mère en 1923.

Age de la mère.	Morti-natalité—huit provinces.									
	Mères non mariées.	Mères mariées.								Total.
		I.P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	
Au-dessous de 15 ans	2	–	–	–	–	–	–	–	–	2
15 ans	5	–	–	–	–	–	–	–	–	5
16 "	10	–	1	1	8	1	–	–	2	23
17 "	15	–	1	4	15	1	1	8	–	45
18 "	20	1	2	8	52	4	10	7	2	106
19 "	12	–	13	8	71	12	11	10	1	138
20 "	20	1	11	13	67	18	17	11	5	163
21 "	10	1	16	8	86	16	16	14	4	171
22 "	17	–	22	7	96	19	21	13	12	207
23 "	7	3	17	11	153	20	29	18	12	270
24 "	9	2	16	11	118	15	20	18	14	223
25 "	10	3	21	9	142	26	19	11	16	257
26 "	4	3	17	10	134	25	20	12	14	239
27 "	4	2	29	8	136	26	16	21	14	256
28 "	8	1	19	16	180	26	22	28	17	317
29 "	2	2	17	13	125	23	22	19	12	235
30 ans et au-dessus	16	26	200	104	1,431	285	307	209	149	2,727
Inconnu	7	9	–	40	149	2	34	–	24	265
Total—1923	**178**	**54**	**402**	**271**	**2,963**	**519**	**565**	**399**	**298**	**5,649**
Total—1922	**195**	**66**	**416**	**259**	**3,015**	**566**	**587**	**428**	**272**	**5,804**
Total—1921	**240**	**58**	**496**	**314**	**3,340**	**586**	**628**	**399**	**326**	**6,387**

NOTA.—Les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

Taux des naissances dans divers pays.—On verra dans le tableau 8 la position qu'occupent le Canada et ses provinces, relativement aux autres pays du monde, en ce qui concerne le taux de la natalité. Le nombre des naissances est donné par année et par mille personnes.

8.—Taux de la natalité de divers pays en ces récentes années.

Pays.	Année.	Taux de la natalité.	Pays.	Année.	Taux de la natalité.
Egypte	1922	43·2	Alberta	1923	24·1
Bulgarie	1920	39·7	Australie	1923	23·8
Ceylan	1922	39·4	Irlande du nord	1923	23·5
Chili	1922	38·4	Finlande	1922	23·4
Serbie	1912	38·0	**Canada (huit provinces)**	**1923**	**23·5**
Jamaïque	1922	37·3	Ontario	1923	23·2
Roumanie	1922	37·1	Norvège	1923	23·1
Russie (d'Europe)	1921	35·5	Ecosse	1923	22·8
Québec	1922	35·0	Autriche	1922	22·7
Japon	1922	34·2	Australie occidentale	1923	22·6
Portugal	1920	32·1	Australie méridionale	1923	22·6
Argentine	1921	31·1	Etats-Unis	1922	22·5
Espagne	1923	30·5	Danemark	1922	22·3
Italie	1921	30·4	Victoria	1923	22·3
Terre-Neuve	1920	29·6	Ile du Prince-Edouard	1923	22·2
Hongrie	1923	28·4	Nouvelle-Zélande	1923	22·0
Tchécoslovaquie	1922	28·2	Lettonie	1923	21·9
Nouveau Brunswick	1923	27·0	Nouvelle-Ecosse	1923	21·9
Union Sud Africaine (blanche)	1923	26·6	Allemagne	1923	20·9
Tasmanie	1923	26·3	Belgique	1923	20·3
Uruguay	1921	26·2	Esthonie	1922	20·1
Pays-Bas	1923	26·0	Angleterre et pays de Galles	1923	19·7
Manitoba	1923	25·8	Suisse	1922	19·6
Saskatchewan	1923	25·8	Etat libre d'Irlande	1923	19·4
Prusse	1921	24·9	France	1923	19·4
Queensland	1923	24·9	Suède	1923	18·8
Nouvelle Galles du Sud	1923	24·7	Colombie Britannique	1923	18·1

3.—Mariages.

Il y a près d'un siècle on remarquait dans le Royaume-Uni que le nombre des mariages s'élevait en même temps que s'abaissait le prix du blé et que, par contre, ils devenaient plus rares lorsque le blé était cher. Ce phénomène était tout naturel parmi une population dont la majorité vivait d'une existence plutôt humble et dont l'aliment essentiel constituait le principal facteur du coût de la vie.

Plus récemment, la courbe du taux des mariages, tant dans le Royaume-Uni que dans les autres pays de langue anglaise, a cessé de se maintenir en relation constante avec le prix du blé, quoiqu'il en soit encore ainsi dans les pays les plus pauvres. C'est maintenant le niveau général de prospérité et non plus le blé qui exerce son influence sur la fréquence des mariages. Dans certains pays tels que le Royaume-Uni, les Etats-Unis, le Canada et l'Australie, les mariages ont une tendance à se multiplier dans les périodes de prospérité et à diminuer lorsque les temps sont durs, car une partie de ceux qui nourrissent des intentions matrimoniales sont obligés de renvoyer à des temps meilleurs la réalisation de leur dessein.

L'exactitude de cette constatation est démontrée au Canada même dans la courte période de l'existence des statistiques vitales. En 1920, année de grande prospérité, il a été célébré dans huit provinces du Canada 59,344 mariages, soit 9·5 par mille habitants; en 1921, il n'y en eut que 51,073, soit 8·0 par mille et en 1922, 47,811 ou 7·3 par mille, ceci étant attribuable essentiellement à la dépression industrielle qui se faisait alors sentir. En 1923, le nombre des mariages s'est accru, étant monté à 49,056, le taux ne dépassant pas, toutefois, 7·4 par mille, à peine supérieur à celui de 1922. D'autre part, le chiffre élevé de l'année 1920 tient sans doute à ce qu'on a célébré cette année-là un certain nombre de mariages qui, dans des temps normaux, auraient eu lieu pendant les années de guerre. Le tableau 9 est consacré à la statistique des mariages célébrés en 1922 et 1923.

9.—Nuptialité, par provinces, en 1922 et 1923.

Provinces.	Population de 1922, en milliers d'habitants.	Mariages en 1922.		Population de 1923, en milliers d'habitants[1]	Mariages en 1923.	
		Nombre.	Par 1,000 personnes.		Nombre.	Par 1,000 personnes.
Ile du Prince-Edouard	88	579	6·6	88	454	5·2
Nouvelle-Ecosse	528	3,169	6·0	530	3,240	6·1
Nouveau-Brunswick	392	2,799	7·1	396	2,905	7·3
Ontario	2,981	23,360	7·8	3,019	24,829	8·2
Manitoba	626	4,808	7·7	637	4,544	7·1
Saskatchewan	786	5,061	6·4	797	5,044	6·3
Alberta	611	4,272	7·0	621	4,110	6·6
Colombie Britannique	539	3,763	7·0	544	3,930	7·2
Canada (huit provinces)	6,551	47,811	7·3	6,632	49,056	7·4
Québec	2,402	16,609	6·5	–	–	–
Canada (à l'exclusion des Territoires)	**8,953**	**64,420**	**7·2**	–	–	–

NOTA.—Les chiffres de 1923 ne sont que préliminaires.
[1] Estimation revisée de la population.

État civil des conjoints.—Les données relatives à l'état civil des conjoints, pour les 47,811 mariages célébrés dans huit provinces en 1922, sont contenues dans le tableau qui suit.

10.—État civil des conjoints, en 1922.

Provinces.	Mariages entre								
	Célibataires et			Veufs et			Divorcés et		
	Filles.	Veuvés.	Divorcées.	Filles.	Veuves.	Divorcées.	Filles.	Veuves.	Divorcées.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Ile du Prince-Edouard.....	513	8	-	44	14	-	-	-	-
Nouvelle-Ecosse.....	2,667	124	9	211	125	7	23	3	-
Nouveau-Brunswick.....	2,272	121	27	214	134	10	14	5	2
Ontario.....	20,139	830	48	1,311	936	14	58	16	8
Manitoba.....	4,026	211	23	298	179	9	46	7	9
Saskatchewan.....	4,316	229	19	285	172	7	23	7	3
Alberta.....	3,529	236	40	240	150	12	44	11	10
Colombie Britannique.....	2,928	255	83	214	163	17	53	20	30
Canada (huit provinces)	**40,390**	**2,014**	**249**	**2,817**	**1,873**	**76**	**261**	**69**	**62**

Lieu de naissance des nouveaux époux.—On remarquera dans le tableau **11** que plus de 50 p.c. des nouveaux époux des provinces de l'ouest sont nés ailleurs qu'au Canada, tandis que dans les provinces de l'est, plus de 70 p.c. d'entre eux étaient nés au Canada; dans l'Ile du Prince-Edouard, cette proportion atteignit 92 p.c.; dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, elle atteignit presque 80 p.c. Dans l'ensemble, 40·0 p.c. des époux et 36·4 p.c. des épouses étaient nés ailleurs qu'au Canada.

11.—Lieu de naissance des nouveaux époux de huit provinces, en 1922, par provinces, et pourcentage.

Provinces.	Population, en milliers d'habitants.	Mariages.		Pourcentages des nouveaux époux par lieu de naissance.					
		Total.	Par 1,000 habitants.	Nés dans la province ou ils habitent.		Nés dans les autres provinces.		Nés ailleurs.	
				Epoux.	Epouses.	Epoux.	Epouses.	Epoux.	Epouses.
Ile du Prince-Edouard.....	88	579	6·6	91·9	93·3	4·7	2·6	3·5	4·1
Nouvelle-Ecosse.....	528	3,169	6·0	79·0	84·5	5·4	3·3	15·6	12·2
Nouveau-Brunswick	392	2,799	7·1	68·8	75·8	13·8	8·8	17·4	15·4
Ontario.....	2,981	23,360	7·8	62·2	65·1	6·9	6·2	30·9	28·7
Manitoba.....	626	4,808	7·7	26·8	38·8	16·8	12·9	56·4	48·4
Saskatchewan.....	786	5,061	6·4	8·2	17·4	30·1	27·6	61·6	55·0
Alberta.....	611	4,272	7·0	7·8	16·5	26·5	23·6	65·7	59·9
Col. Britannique.....	539	3,763	7·0	16·6	21·1	23·1	20·7	60·3	58·2
Canada (huit provinces).....	**6,551**	**47,811**	**7·3**	**46·3**	**51·8**	**13·7**	**11·8**	**40·0**	**36·4**

Taux de la nuptialité en divers pays.—Pour permettre la comparaison, on a relevé dans le tableau **12** le taux des mariages, par mille personnes, dans divers pays du monde, en les années les plus récentes.

12.—Nuptialité dans divers pays, en ces dernières années.

Pays.	Année.	Nuptialité.	Pays.	Année.	Nuptialité.
France	1920	15·9	Espagne	1921	7·7
Allemagne	1920	14·5	Nouvelle-Zélande	1922	7·6
Prusse	1920	14·5	Queensland	1922	7·5
Belgique	1920	14·0	**Canada (huit provinces)**	**1923**	**7·4**
Hongrie	1920	11·2	Nouveau-Brunswick	1923	7·3
Serbie	1911	10·3	Australie occidentale	1922	7·2
Royaume-Uni	1919	9·9	Colombie Britannique	1923	7·2
Bulgarie	1911	9·4	Manitoba	1923	7·1
Japon	1921	9·1	Ecosse	1922	7·0
Pays Bas	1921	9·1	Norvège	1921	6·9
Italie	1919	8·8	Autriche	1920	6·7
Danemark	1920	8·8	Suède	1921	6·6
Union Sud-Africaine	1921	8·5	Alberta	1923	6·6
Roumanie	1914	8·5	Québec	1922	6·5
Suisse	1921	8·4	Chili	1921	6·5
Victoria	1922	8·3	Saskatchewan	1923	6·3
Ontario	1923	8·2	Nouvelle-Ecosse	1923	6·1
Australie méridionale	1922	8·2	Irlande	1919	6·1
Nouvelle-Galles du sud	1922	8·2	Finlande	1919	5·7
Australie	1922	8·0	Ceylan	1921	5·5
Angleterre et Pays de Galles	1922	7·9	Ile du Prince-Edouard	1923	5·2
Russie d'Europe	1909	7·9	Jamaïque	1921	3·5
Tasmanie	1922	7·8			

4.—Décès.

Au cours du siècle dernier et, plus spécialement, pendant l'existence de la génération précédente, les pays habités par la race blanche ont vu un déclin notable du taux de la mortalité, sauf bien entendu la guerre et ses suites. Mais si ce déclin est évident, il est difficile d'en apprécier exactement les causes et de savoir dans quelle mesure elles procèdent des découvertes de la science médicale, des progrès de l'hygiène ou de l'amélioration des conditions générales de l'existence résultant de l'accroissement des capacités productrices de l'humanité.

Sans contredit, le témoignage le plus impressionnant nous est fourni par les statistiques de la mortalité en Suède, où les statistiques vitales ont été colligées avec beaucoup de soin, dans le pays tout entier, depuis 1750. On y voit que le taux de la mortalité qui était en moyenne de 35·67 par mille dans la décade 1751-60 est tombé à 14·29 pendant la décade 1911-20 et à 11·4 en 1923.

De même, en Angleterre, le taux de la mortalité qui était de 22·6 par mille en 1860-70, de 21·3 en 1870-80 et de 18·2 en 1890-1900, est descendu à 15·5 en 1906, 13·8 en 1913 et 11·6 en 1923. En Ecosse également, où ce taux accusait 22·1 en 1860-70, 21·8 en 1870-80, 18·5 en 1890-1900, il est tombé à 16·4 en 1906 et 12·9 en 1923.

Evidemment, il ne faut pas conclure de ce qui précède que chaque année doit nécessairement présenter un gain sur l'année précédente; il y aura toujours des années de mortalité élevée, telles que 1918 dont le taux dans Ontario, la plus populeuse des provinces du Canada, atteignit 15·3 par mille, au lieu de 12·0 en 1917 et 11·9 en 1919. Toutefois ces fluctuations deviennent négligeables lorsque les calculs sont basés sur une période décennale et il est absolument incontestable que, dans des conditions normales, le taux de la mortalité des races blanches décroit de décade en décade.

En ce qui concerne le Canada il n'est pas douteux qu'il en soit ainsi, quoique ce phénomène soit moins apparent qu'ailleurs à cause de la défectuosité des statistiques d'autrefois, la nouvelle méthode d'enregistrement des décès étant comparativement récente. Cependant, dans Québec, où le mode d'enregistrement n'a pas varié depuis de nombreuses années, la mortalité est tombée de 17·89 par mille en 1910 à 13·2 en 1922, réduction principalement attribuable au déclin de la mortalité infantile.

Les décès et leurs coefficients dans huit provinces du Canada font l'objet du tableau **13.** Les chiffres préliminaires de 1923 accusent une légère recrudescence des décès.

13.—Décès et leurs coefficients, par province, en 1921-1923.

Provinces.	Population, en milliers d'habitants.			Total des décès.			Décès par 1,000 habitants.		
	Recensement de 1921.	Estimation de 1922.	Estimation de 1923.[2]	1921.	1922.	1923.[3]	1921.	1922.	1923.[3]
Ile du Prince-Edouard	89	88	88	1,209	1,113	1,142	13·6	12·6	13·0
Nouveau-Brunswick	524	528	530	6,420	6,679	6,858	12·3	12·6	12·9
Nouvelle-Ecosse	380	392	396	5,410	5,158	5,006	14·2	13·2	12·7
Ontario	2,934	2,981	3,019	34,551	34,034	35,637	11·8	11·4	11·8
Manitoba	610	626	637	5,388	5,754	5,330	8·8	9·2	8·4
Saskatchewan	757	786	797	5,596	6,119	6,151	7·4	7·8	7·7
Alberta	588	611	621	4,940	5,264	4,984	8·4	8·6	8·0
Colombie Britannique	525	539	544	4,208	4,907	4,955	8·0	9·1	9·1
Canada (huit provinces)	6,409	6,551	6,632	67,722	69,028	70,063	10·6	10·5	10·6
Québec	2,361	2,520[1]	–	33,433	33,459	–	14·2	13·2[1]	–
Canada (à l'exclusion des territoires)	**8,767**	–	–	**101,155**	**102,487**	–	**11·5**	**11·5**	–

[1] Chiffres fournis par la province.
[2] Estimation revisée de la population.
[3] Chiffres préliminaires.

Mortalité par sexe.—Il résulte du tableau **14** que le nombre des garçons nés en 1922, dans huit provinces, excéda de 47,013 le total des décès masculins survenus pendant la même année, tandis que la population féminine, pendant la même période, s'accroissait de 48,153 âmes; c'est-à-dire que quoique le nombre des garçons nés fut supérieur de 3,920 à celui des filles, cependant eu égard à une plus forte mortalité chez les garçons que chez les filles, la population masculine n'a réalisé qu'un gain de 1,140 unités sur la population féminine.

14.—Excédent des naissances sur les décès pour chaque sexe et totaux par provinces, en 1922.

Provinces.	Sexe masculin.			Sexe féminin.			Deux sexes.
	Naissances.	Décès.	Excédent des naissances sur les décès.	Naissances.	Décès.	Excédent des naissances sur les décès.	Excédent des naissances sur les décès.
Ile du Prince-Edouard	1,104	588	516	1,056	525	531	1,047
Nouvelle-Ecosse	6,630	3,515	3,115	6,063	3,164	2,899	6,014
Nouveau-Brunswick	5,955	2,689	3,266	5,609	2,469	3,140	6,406
Ontario	36,495	17,726	18,769	34,935	16,308	18,627	37,396
Manitoba	8,926	3,079	5,847	8,753	2,675	6,078	11,925
Saskatchewan	11,435	3,411	8,024	10,904	2,708	8,196	16,220
Alberta	8,219	2,984	5,235	7,944	2,280	5,664	10,899
Colombie Britannique	5,293	3,052	2,241	4,873	1,855	3,018	5,259
Total	**84,057**	**37,044**	**47,013**	**80,137**	**31,984**	**48,153**	**95,166**

Causes des décès.—Le tableau **15** classifie les décès survenus en 1921, 1922 et 1923 sous vingt causes principales. En ces trois années, les maladies de cœur tiennent la tête de la liste et leur prépondérance s'accentue en 1923. La pneumonie, avec 8·9 p.c. occupe le second rang en 1923, précédant le cancer troisième avec 7·4 p.c. et la tuberculose quatrième avec 6·8 p.c. Une comparaison s'exerçant entre trois annés consécutives est évidemment fort peu concluante; malgré cela, l'accroissement des cas de maladies de cœur jusqu'à 10·7 p.c. du total présente une réelle importance, puisque des augmentations similaires se sont produites dans d'autres pays; par contre, le déclin de la tuberculose est tout à fait encourageant.

15.—Décès au Canada (huit provinces) en 1921-1923, provenant de vingt causes principales.

Causes des décès.	I.-P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Total.
1921.									
Maladies de cœur	96	563	420	3,394	429	339	308	472	6,021
Pneumonie	97	505	500	3,005	563	498	446	352	5,966
Cancer	77	480	279	2,585	427	309	281	388	4,826
Tuberculose des poumons	112	579	344	1,731	305	256	260	316	3,903
Tubercul., autres organes	16	123	69	352	115	66	53	92	886
Naissance prématurée	20	195	141	1,630	330	460	310	164	3,250
Diarrhée et entérite	42	241	295	1,619	377	326	243	75	3,218
Sénilité	126	614	389	1,404	82	136	98	65	2,914
Hémorragie cérébrale, apoplexie	47	211	175	1,553	177	143	97	197	2,600
Affections des artères	15	161	88	1,824	127	99	84	157	2,555
Débilité congénitale	27	291	149	1,029	185	247	252	85	2,265
Néphrite	44	196	126	1,145	116	140	111	163	2,041
Diphtérie	16	63	56	653	148	172	156	33	1,297
Grippe	20	70	84	509	57	69	67	64	940
Bronchite	15	87	46	510	71	83	47	46	905
Malformations congénit	9	49	35	493	81	90	60	45	862
Paralysie	36	144	96	382	52	18	48	33	809
Appendicite	11	56	47	344	72	123	107	56	816
Anémie, chlorose	9	44	37	511	34	34	31	35	735
Noyades	6	39	30	358	54	47	33	111	678
Toutes autres causes	368	1,709	2,004	9,520	1,586	1,941	1,848	1,259	20,235
Total	**1,209**	**6,420**	**5,410**	**34,551**	**5,388**	**5,596**	**4,940**	**4,208**	**67,722**
1922.									
Maladies de cœur	116	584	491	3,756	442	371	320	542	6,622
Pneumonie	107	664	484	3,137	561	551	454	441	6,399
Cancer	86	539	322	2,609	446	349	322	445	5,118
Tuberculose des poumons	97	562	355	1,631	307	256	245	417	3,870
Tubercul., autres organes	15	133	63	348	69	86	67	90	871
Naissance prématurée	20	233	188	1,676	368	454	375	193	3,507
Diarrhée et entérite	23	165	207	1,114	521	428	271	114	2,843
Sénilité	145	571	340	1,268	83	161	86	105	2,759
Hémorragie cérébrale, apoplexie	45	279	170	1,587	168	109	90	150	2,598
Affections des artères	21	140	111	2,051	157	128	126	155	2,889
Débilité congénitale	29	218	170	876	172	263	153	88	1,969
Néphrite	34	211	134	1,102	179	165	128	160	2,113
Diphtérie	9	45	44	411	150	201	141	23	1,024
Grippe	24	219	196	960	183	297	280	241	2,400
Bronchite	13	95	39	446	73	56	85	44	851
Malformations congénitales	3	55	33	492	94	103	73	55	908
Paralysie	22	117	100	368	37	25	27	43	739
Appendicite	4	57	39	331	89	126	126	68	840
Anémie, chlorose	13	46	31	527	50	32	33	48	780
Diabète	8	52	45	370	58	44	56	74	707
Toutes autres causes	279	1,694	1,596	8,974	1,547	1,914	1,806	1,411	19,221
Total	**1,113**	**6,679**	**5,158**	**34,034**	**5,754**	**6,119**	**5,264**	**4,907**	**69,028**

15.—Décès au Canada (huit provinces) en 1921-1923, provenant de vingt causes principales—fin.

Causes des décès.	I. P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Total.
1923.									
Maladies de cœur	121	681	475	4,373	489	381	371	580	7,471
Pneumonie	137	679	453	3,084	529	628	434	282	6,226
Cancer	82	528	298	2,725	416	358	292	452	5,151
Tuberculose des poumons	77	557	356	1,676	311	261	281	411	3,930
Tubercul., autres organes	13	93	81	313	84	90	77	96	847
Naissance prématurée	17	221	140	1,484	270	376	300	190	2,998
Diarrhée et entérite	14	117	144	865	258	349	240	76	2,063
Sénilité	134	652	350	1,388	83	128	81	101	2,917
Hémorragie cérébrale, apoplexie	42	233	151	1,552	131	123	87	142	2,461
Affections des artères	30	227	139	2,129	193	121	112	223	3,174
Débilité congénitale	28	181	158	693	126	226	118	53	1,583
Néphrite	32	284	153	1,322	141	136	158	213	2,439
Diphtérie	11	29	33	316	122	211	103	26	851
Grippe	60	245	267	2,098	183	322	266	137	3,578
Bronchite	10	75	39	392	104	92	44	33	789
Malformat. congénitales	9	58	26	525	95	101	105	69	988
Paralysie	35	118	103	328	33	17	27	43	704
Appendicite	9	60	43	355	74	120	122	55	838
Anémie, chlorose	9	35	35	523	48	34	26	42	752
Diabète	9	63	39	398	57	46	37	61	710
Toutes autres causes	263	1,722	1,523	9,098	1,583	2,031	1,703	1,670	19,593
Total	**1,142**	**6,858**	**5,006**	**35,637**	**5,330**	**6,151**	**4,984**	**4,955**	**70,063**

NOTA.—Les chiffres de 1923 sont sujets à révision.

Tuberculose.—Les décès attribués à la tuberculose étaient au nombre de 4,789 en 1921, 4,741 en 1922 et 4,777 en 1923, ce dernier chiffre étant sujet à revision. Cette terrible maladie emporta 2,439 hommes et garçons en 1921, 2,421 en 1922 et 2,430 en 1923; quant aux femmes et filles qui lui payèrent tribut, leur nombre fut de 2,350, 2,320 et 2,347 en ces trois années. Le taux de la mortalité pour cette cause seule, dans les huit provinces qui nous occupent, était de 747 par million d'individus en 1921, 724 en 1922 et 714 en 1923. En Angleterre, sur un million d'individus, 1,131 sont morts de la tuberculose en 1920. Sur mille décès constatés dans nos provinces en 1923, la tuberculose en réclamait 79 dans l'île du Prince-Edouard, 95 dans la Nouvelle-Ecosse, 87 au Nouveau-Brunswick, 56 dans Ontario, 74 au Manitoba, 57 dans la Saskatchewan, 70 dans l'Alberta et 102 dans la Colombie Britannique.

16.—Décès causés par la tuberculose, par sexe, dans huit provinces, en 1921-1923.

Siège.		I. P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Total.
1921.										
Appareil respiratoire	Total	112	579	344	1,731	305	256	260	316	3,903
	M.	57	274	147	856	165	131	133	211	1,974
	F.	55	305	197	875	140	125	127	105	1,929
Méninges et système nerveux	Total	7	52	31	119	50	18	17	46	340
	M.	2	38	17	67	27	11	9	26	197
	F.	5	14	14	52	23	7	8	20	143
Abdominale	Total	4	22	18	85	23	17	20	16	205
	M.	3	10	8	31	11	4	12	6	85
	F.	1	12	10	54	12	13	8	10	120
Colonne vertébrale	Total	2	13	6	28	6	5	3	7	70
	M.	-	11	3	12	3	3	3	5	40
	F.	2	2	3	16	3	2	-	2	30
Articulaire	Total	-	3	-	14	4	2	2	4	29
	M.	-	2	-	6	1	1	-	2	12
	F.	-	1	-	8	3	1	2	2	17
Autres organes	Total	2	11	10	48	11	6	5	6	99
	M.	-	7	6	26	5	2	3	4	53
	F.	2	4	4	22	6	4	2	2	46
Tuberculose générale	Total	1	22	4	58	21	18	6	13	143
	M.	-	8	2	32	9	14	3	10	78
	F.	1	14	2	26	12	4	3	3	65
Deux sexes	**Total**	**128**	**702**	**413**	**2,083**	**420**	**322**	**313**	**498**	**4,789**
	M.	62	350	183	1,030	221	166	163	264	2,439
	F.	66	352	230	1,053	199	156	150	144	2,350

16.—Décès causés par la tuberculose, par sexe, dans huit provinces, en 1921-1923—fin.

Siège.	I.P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Total.
1922.									
Appareil respiratoire Total	97	562	355	1,631	307	256	245	417	3,870
M.	50	269	179	799	149	128	124	259	1,957
F.	47	293	176	832	158	128	121	158	1,913
Méninges et système nerveux.....Total	3	65	16	107	27	29	20	28	295
M.	2	38	7	62	17	15	12	18	171
F.	1	27	9	45	10	14	8	10	124
Abdominale.....Total	6	20	23	95	14	19	19	24	220
M.	1	10	9	35	3	11	8	15	92
F.	5	10	14	60	11	8	11	9	128
Colonne vertébrale..Total	2	9	5	31	5	6	6	8	72
M.	2	4	4	15	1	4	4	7	41
F.	–	5	1	16	4	2	2	1	31
Articulaire.....Total	2	8	1	13	2	2	3	6	37
M.	1	6	1	4	–	2	1	6	21
F.	1	2	–	9	2	–	2	–	16
Autres organes.....Total	2	12	8	46	6	9	12	11	106
M.	–	4	6	24	2	8	9	5	58
F.	2	8	2	22	4	1	3	6	48
Tuberculose générale Total	–	19	10	56	15	21	7	13	141
M.	–	9	5	27	10	15	4	11	81
F.	–	10	5	29	5	6	3	2	60
Deux sexes.....Total	**112**	**695**	**418**	**1,979**	**376**	**342**	**312**	**507**	**4,741**
M.	56	340	211	966	182	183	162	321	2,421
F.	56	355	207	1,013	194	159	150	186	2,320
1923.									
Appareil respiratoire Total	77	557	356	1,676	311	261	272	411	3,921
M.	28	289	152	840	153	127	148	267	2,004
F.	49	268	204	836	158	134	124	144	1,917
Méninges et système nerveux.....Total	3	36	21	115	30	29	24	33	291
M.	–	21	10	59	14	16	6	21	147
F.	3	15	11	56	16	13	18	12	144
Abdominale.....Total	5	19	22	62	17	23	24	27	199
M.	1	5	6	20	6	5	18	10	71
F.	4	14	16	42	11	18	6	17	128
Colonne vertébrale..Total	–	9	11	41	3	5	6	6	81
M.	–	5	4	23	1	2	2	4	41
F.	–	4	7	18	2	3	4	2	40
Articulaire.....Total	1	2	1	10	5	5	3	1	28
M.	1	2	1	9	3	3	1	–	20
F.	–	–	–	1	2	2	2	1	8
Autres organes.....Total	2	11	13	36	8	9	12	17	108
M.	2	8	8	21	6	5	6	13	69
F.	–	3	5	15	2	4	6	4	39
Tuberculose générale Total	2	16	13	49	21	19	8	12	140
M.	2	7	4	26	11	12	3	7	72
F.	–	9	9	23	10	7	5	5	68
Deux sexes.....Total	**90**	**650**	**437**	**1,989**	**395**	**351**	**358**	**507**	**4,777**
M.	34	337	185	998	194	170	190	322	2,430
F.	56	313	252	991	201	181	168	185	2,347

NOTA.—Les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

Cancer.—Les décès attribués au cancer s'élevaient en 1921 à 4,826, dont 2,309 hommes et garçons et 2,517 femmes et filles; en 1922, à 5,092, dont 2,414 parmi la population masculine et 2,678 parmi la population féminine; en 1923, cette maladie a progressé, ses victimes étant au nombre de 5,151, dont 2,406 du sexe masculin et 2,745 du sexe féminin; ceci représente une proportion de 752 décès en 1921, 777 en 1922 et 777 en 1923, par million d'âmes. Sur 1,000 décès survenus en 1923 dans ces huit provinces, le nombre de ceux attribuables au cancer était de 72 dans l'île du Prince-Edouard, 77 dans la Nouvelle-Ecosse, 60 au Nouveau-Brunswick, 76 dans Ontario, 78 au Manitoba, 58 dans la Saskatchewan, 59 dans l'Alberta et 91 dans la Colombie Britannique.

17.—Décès attribuables au cancer, par sexe, en 1921-1923.

Siège.		I. P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Huit provinces.
1921.										
Cavité buccale	M.	3	13	6	87	9	11	5	13	147
	F.	–	1	1	11	3	–	1	–	17
Estomac et foie	M.									
	F.	21	96	76	483	118	89	85	90	1,058
		13	90	47	377	78	48	28	49	730
Péritoine, intestins et rectum	M.	5	33	11	178	29	18	32	32	338
	F.	7	41	17	213	24	18	16	38	374
Organes génitaux fémin.	F.	4	38	23	236	43	29	20	40	433
Sein	F.	6	19	20	235	21	31	16	29	377
Peau	M.	1	11	7	41	4	3	6	5	78
	F.	–	3	–	25	–	4	–	–	32
Organes non spécifiés.	M.	9	65	35	387	58	41	40	53	688
	F.	8	70	36	312	40	17	32	39	554
Totaux	M.	39	218	135	1,176	218	162	168	193	2,309
	F.	38	262	144	1,409	209	147	113	195	2,517
Total, deux sexes		**77**	**480**	**279**	**2,585**	**427**	**309**	**281**	**388**	**4,826**
1922.										
Cavité buccale	M.	5	20	13	80	14	13	10	12	167
	F.	–	4	1	14	–	2	–	4	25
Estomac et foie	M.	18	109	64	476	109	97	78	103	1,054
	F.	14	112	60	391	87	56	43	73	836
Péritoine, intestins et rectum	M.	6	23	23	203	33	29	23	34	374
	F.	5	44	30	235	22	14	29	36	415
Organes génitaux fémin.	F.	4	36	15	243	46	25	36	45	450
Sein	F.	11	34	23	231	33	24	21	37	414
Peau	M.	2	19	7	49	7	4	10	6	104
	F.	1	4	5	27	–	1	2	2	42
Organes non spécifiés.	M.	9	67	43	379	60	53	45	59	715
	F.	10	62	37	277	34	27	20	29	496
Totaux	M.	40	238	150	1,187	223	196	166	214	2,414
	F.	45	296	171	1,418	222	149	151	226	2,678
Total, deux sexes		**85**	**534**	**321**	**2,605**	**445**	**345**	**317**	**440**	**5,092**
1923.										
Cavité buccale	M.	7	27	9	106	8	10	16	11	194
	F.	2	4	2	28	2	–	–	3	41
Estomac et foie	M.	15	121	69	479	114	106	70	115	1,089
	F.	16	101	46	459	83	62	47	66	880
Péritoine, intestins et rectum	M.	7	36	13	200	25	24	21	44	370
	F.	8	38	25	229	26	21	27	26	400
Organes génitaux fémin.	F.	5	46	34	283	37	37	22	47	511
Sein	M.	–	–	–	1	–	1	–	–	2
	F.	3	28	14	278	28	21	27	33	432
Peau	M.	3	12	6	55	–	5	4	5	90
	F.	2	2	1	26	1	1	–	6	39
Organes non spécifiés.	M.	7	67	41	349	57	43	35	62	661
	F.	7	46	38	232	35	27	23	34	442
Totaux	M.	39	263	138	1,190	204	189	146	237	2,406
	F.	43	265	160	1,535	212	169	146	215	2,745
Total, deux sexes		**82**	**528**	**298**	**2,725**	**416**	**358**	**292**	**452**	**5,151**

NOTA.—Les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

Comparaison du taux de mortalité de différents pays.—Le tableau 18 est un état comparatif du taux de la mortalité de différents pays et provinces, à la date la plus rapprochée que l'on a pu se procurer. Il est à remarquer que trois provinces canadiennes tiennent la tête de cette liste, mais elles sont avantagées par les éléments de leur population; c'est pourquoi elles bénéficient d'un taux sensiblement inférieur à la normale.

18.—Taux de la mortalité dans différents pays en ces dernières années.

Pays.	Année.	Taux de la mortalité.	Pays.	Année.	Taux de la mortalité.
Saskatchewan	1923	7·7	Québec	1922	13·2
Alberta	1923	8·0	État libre d'Irlande	1923	13·3
Manitoba	1923	8·4	Lettonie	1923	13·4
Australie ouest	1923	8·4	Prusse	1921	13·7
Nouvelle-Zélande	1923	9·0	Allemagne	1923	13·9
Colombie Britannique	1923	9·1	Belgique	1922	13·9
Nouvelle Galles du sud	1923	9·6	Finlande	1921	14·0
Australie du sud	1923	9·6	Irlande du nord	1923	14·7
Union Sud-Africain (blancs)	1923	9·7	Argentine	1921	14·8
Queensland	1923	9·8	Terre-Neuve	1920	16·2
Australie	1923	9·9	Autriche	1922	16·3
Tasmanie	1923	9·9	France	1923	17·0
Pays-Bas	1923	9·9	Esthonie	1922	17·1
Canada (huit provinces)	**1923**	**10·6**	Italie	1921	17·5
Victoria	1923	10·7	Tcheco-Slovaquie	1922	17·7
Suède	1923	11·4	Hongrie	1923	19·2
Norvège	1923	11·5	Espagne	1923	20·7
Angleterre et pays de Galles	1923	11·6	Serbie	1912	21·1
Ontario	1923	11·8	Bulgarie	1920	21·2
Royaume-Uni	1923	11·9	Japon	1922	22·3
Danemark	1922	11·9	Portugal	1920	22·5
Etats-Unis	1922	11·9	Roumanie	1922	22·8
Uruguay	1921	12·2	Jamaïque	1922	22·9
Nouveau-Brunswick	1923	12·7	Egypte	1922	25·2
Suisse	1921	12·7	Ceylan	1922	27·8
Nouvelle-Ecosse	1923	12·9	Chili	1922	28·4
Ecosse	1923	12·9	Inde Anglaise	1921	29·9
Ile du Prince-Edouard	1923	13·0	Russie d'Europe	1921	38·8

Mortalité infantile et mortalité puerpérale.

Les grands efforts accomplis dans les récentes années par la science médicale pour restreindre la mortalité, se sont exercés spécialement à la solution des problèmes relatifs à la mortalité infantile; il faut admettre que le succès a largement couronné ces travaux. Au Canada, les autorités fédérales, provinciales et municipales, chargées d'assurer l'observation de l'hygiène, ont pris part à la lutte contre la mortalité infantile; aussi, en l'absence d'épidémies, chaque année constitue une amélioration. Au cours des quatre années des statistiques vitales du Canada, la mortalité infantile a considérablement décru. Tandis qu'en 1920, plus de 10 p.c. de tous les nouveaux-nés mouraient dans leur première année, en 1921 cette proportion descendit à 8·8 p.c., soit 14,893 décès sur 168,979 naissances, et en 1922, elle ne dépassa pas 8·7 p.c., soit 14,256 décès sur 164,194 naissances, mais en 1923, elle remonta à 8·8 p.c. En 1923, les décès d'enfants de moins d'un an représentaient 19·7 p.c. de la masse des décès, au lieu de 20·6 en 1922. On verra par le tableau 19 que le taux de la mortalité infantile par 1,000 naissances d'enfants vivants fut plus élevé en 1923 que l'année précédente, dans toutes les provinces, hormis le Manitoba et la Colombie Britannique.

19.—Mortalité infantile, par provinces, et proportion par 1,000 naissances d'enfants vivants, en 1920, 1921, 1922 et 1923.

Province.	Décès d'enfants.				Taux de la mortalité infantile par 1,000 naissances.			
	1920.	1921.	1922.	1923.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.				
Ile du Prince-Edouard	184	180	153	174	80·0	83·5	70·8	88·9
Nouvelle-Ecosse	1,536	1,311	1,239	1,135	116·5	100·7	97·6	97·8
Nouveau-Brunswick	1,454	1,299	1,194	1,135	134·9	113·3	103·3	106·4
Ontario	7,497	6,763	5,921	5,950	103·7	91·2	82·9	84·9
Manitoba	1,882	1,533	1,669	1,410	102·7	83·0	94·4	85·6
Saskatchewan	1,958	1,814	1,913	1,918	85·7	80·6	85·6	93·4
Alberta	1,545	1,391	1,475	1,415	93·5	84·0	91·3	94·5
Colombie Britannique	638	602	692	658	60·8	56·5	68·1	66·8
Total, huit provinces	16,694	14,893	14,256	13,795	100·1	88·1	86·8	88·4
Québec	14,134	11,387	11,297	–	163·7	128·3	127·8	
Canada (à l'exclusion des Territoires)	**30,828**	**26,280**	**25,553**	–	**121·8**	**102·0**	**101·2**	–

NOTA.—Les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

Mortalité infantile par sexes.—Le tableau **20** montre que, quoiqu'il y ait eu en 1922 un excédent de 3,920 naissances masculines sur les naissances féminines, en raison de la plus grande mortalité parmi les garçons, l'avantage net de ceux-ci n'était plus, à la fin de l'année, que de 1,826. Dans les huit provinces, la proportion des décès par 1,000 naissances était de 97 chez les garçons, de 76 chez les filles et de 87 pour les deux sexes.

20.—Mortalité infantile, nombres absolus et proportionnels, par sexes et par provinces en 1922.

Provinces.	Garçons.			Filles.			Deux sexes.
	Nés vivants.	Décédés dans leur première année.		Nées vivantes.	Décédées dans leur première année.		Décès par 1,000 naissances.
		Nombre absolu.	Par 1,000 naissances.		Nombre absolu.	Par 1,000 naissances.	
Ile du Prince-Edouard	1,104	96	87·0	1,056	57	54·0	70·8
Nouvelle-Ecosse	6,630	724	190·2	6,063	515	84·9	97·6
Nouveau-Brunswick	5,955	672	112·9	5,609	522	93·1	103·3
Ontario	36,495	3,414	93·5	34,935	2,507	71·8	82·9
Manitoba	8,926	937	105·0	8,753	732	83·6	94·4
Saskatchewan	11,435	1,079	94·4	10,904	834	76·5	85·6
Alberta	8,291	838	102·0	7,944	637	80·2	91·3
Colombie Britannique	5,293	415	78·4	4,873	277	56·8	68·1
Totaux	**84,057**	**8,175**	**97·3**	**80,137**	**6,081**	**75·9**	**86·8**

Mortalité infantile par causes.—Plus de 82 p.c. de la mortalité infantile en 1921 était attribuée à douze maladies, qui ont emporté 83 p.c. des garçons décédés et 82 p.c. des filles. En 1922 et 1923, les douze mêmes causes étaient responsables de plus de 83 p.c. de la mortalité infantile. Ces détails sont donnés pour chacune de ces deux années dans le tableau **21.**

21.—Mortalité infantile, par sexes et par causes principales de décès, en 1922 et 1923.

Causes de décès.	1922.			1923.		
	Garçons.	Filles.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.
Naissance prématurée	1,660	1,261	2,921	1,724	1,274	2,998
Débilité congénitale	1,154	815	1,969	926	657	1,583
Pneumonie	904	670	1,574	969	754	1,723
Bronchite	105	96	201	120	97	217
Malformations congénitales	506	387	893	489	431	920
Eclampsie	292	208	500	229	170	399
Coqueluche	145	139	284	233	239	472
Blessures à la naissance	353	233	586	299	211	510
Affections gastro-intestinales	1,232	948	2,180	972	664	1,636
Maladies épidémiques, endémiques et infectueuses	381	267	648	502	367	869
Syphilis	35	31	66	45	19	64
Méningite	57	42	99	70	33	103
Autres maladies	1,351	984	2,335	1,326	975	2,301
Total	**8,175**	**6,081**	**14,256**	**7,904**	**5,891**	**13,795**
Taux par 1,000 naissances vivantes	97·3	75·9	86·8	98·6	77·6	88·4

Mortalité infantile dans différents pays.—La proportion des décès chez les nouveaux-nés a été grandement réduite dans les pays civilisés grâce aux progrès accomplis par la science médicale et par l'hygiène. Le pays le plus fortuné à cet égard est la Nouvelle-Zélande où, en 1923, le taux de la mortalité infantile se restreignit à 43·8 par mille naissances d'enfants vivants, comparativement à 68 en 1905. Queensland, avec un taux de 53·9 en 1923, se classe au second rang, fait remarquable pour un pays tropical; la Norvège et la Suède, avec des taux de 54·3 et 56·9 respectivement, pour les dernières années dont on possède les chiffres, sont les plus favorisés des pays européens. Comme preuve des progrès récemment réalisés, ajoutons que le taux de la mortalité infantile en Angleterre et dans le pays de Galles est descendu de 128 par 1,000 naissances d'enfants vivants en 1905, à 69 en 1923; en Allemagne, de 196 en 1904 à 131·9 en 1923; enfin, en Hollande, il est tombé de 131 par 1,000 en 1905 à 56·9 en 1923. Le tableau **22** constitue un exposé de la situation dans les principaux pays.

22.—Taux de la mortalité infantile par 1,000 naissances vivantes, dans différents pays en certaines années.

Pays.	Année.	Mortalité infantile.	Pays.	Année.	Mortalité infantile.
Nouvelle-Zélande	1923	43·8	Finlande	1921	93·6
Queensland	1923	53·9	Alberta	1923	94·5
Norvège	1921	54·3	France	1923	96·1
Australie occidentale	1923	56·2	Nouvelle-Ecosse	1923	97·8
Pays-Bas	1923	56·9	République Argentine	1915	103·2
Tasmanie	1922	57·5	Nouveau-Brunswick	1923	106·4
Australie méridionale	1923	60·3	Belgique	1922	107·0
Australie	1923	60·5	Uruguay	1921	107·1
Nouvelle-Galles du sud	1923	61·0	Québec	1922	127·8
Suède	1918	64·6	Terre-Neuve	1920	128·7
Victoria	1923	65·7	Esthonie	1922	129·1
Etat libre d'Irlande	1923	65·9	Allemagne	1923	131·9
Colombie Britannique	1923	66·8	Prusse	1922	134·0
Angleterre et pays de Galles	1923	69·0	Egypte	1922	140·0
Royaume-Uni	1923	70·2	Espagne	1922	141·0
Suisse	1921	74·0	Serbie	1911	146·0
Irlande du nord	1923	75·6	Italie	1921	147·5
Etats-Unis	1922	76·0	Bulgarie	1911	156·0
Ecosse	1923	79·0	Japon	1922	166·3
Union Sud-Africaine (blancs)	1923	81·8	Jamaïque	1922	177·0
Ontario	1923	84·9	Hongrie	1923	185·7
Manitoba	1923	85·6	Ceylan	1922	188·0
Canada (huit provinces)	**1923**	**88·4**	Autriche	1921	205·8
Lettonie	1923	88·4	Roumanie	1922	207·2
Ile du Prince-Edouard	1923	88·9	Chili	1922	240·2
Danemark	1921	91·0	Russie d'Europe	1909	248·0
Saskatchewan	1923	93·4			

Mortalité infantile dans les cités.—Dans les temps anciens on considérait les cités comme les "cimetières de la population." A cause des ravages qu'y exerçaient les maladies contagieuses, le nombre des décès y était généralement plus grand que celui des naissances et l'on croyait communément que les cités se seraient dépeuplées et éteintes faute de l'appoint qu'elles recevaient des campagnes prolifiques. L'insalubrité des cités était surtout fatale aux jeunes enfants, aussi est-ce l'un des plus grand triomphes de notre temps que l'assainissement des grands centres populeux; sans être aussi salubres que la campagne, cependant l'existence n'y est pas plus dangereuse à la vie humaine, ni pour les adultes, ni pour les enfants.

Donnons ici quelques exemples: en 1923, le taux de la mortalité infantile à Londres, Angleterre, était de 60 décès par 1,000 naissances d'enfants vivants, comparativement à 69 par 1,000 pour l'Angleterre et le pays de Galles. La cité de New-York n'eut, en 1923, que 66 décès par 1,000 naissances d'enfants vivants, comparativement à 76 par 1,000 dans l'ensemble des Etats-Unis. Le département de la Seine (Paris et sa banlieue) avait, en 1923, une mortalité infantile de 90 par 1,000 nouveaux-nés vivants, comparativement à 96·1, moyenne de 77 départements français.

Ce que nous voyons au Canada, excepté dans la province de Québec, confirme ces constatations. En 1922, Montréal eut une mortalité infantile de 162 par 1,000 nouveaux-nés vivants, au lieu de 128, moyenne de la province de Québec. Par contre la même année, la mortalité infantile de Toronto ne dépassait pas 78·0 par 1,000 naissances d'enfants vivants, au lieu de 82·9 pour la province d'Ontario. Et cet avantage se retrouve dans les autres grandes villes de la Puissance.

23.—Mortalité infantile par 1,000 naissances vivantes dans les grandes cités de l'univers.

Cités.	Année.	Taux de la mortalité infantile.	Cités.	Année.	Taux de la mortalité infantile.
Amsterdam	1923	39	Johannesburg	1923	90
Auckland	1922	44	Paris	1923	90
Westmount	1922	46	Glasgow	1923	90
Stockholm	1923	50	Cape Town	1923	91
Durban (Européens seulement)	1923	55	Frankfort sur le Mein	1922	94
Victoria, C.B	1922	55·8	Saskatoon	1922	94
Adélaide	1922	58	Regina	1922	96·2
Melbourne	1922	58	Moncton	1922	96·6
Perth, Australie Occ	1922	58	Liverpool	1923	98
Brisbane	1923	59	Monte Video	1921	98
Londres	1923	60	Belfast	1923	101
Wellington	1921	61	Fredericton	1922	102·5
Sydney, N.G.S	1923	64	Hambourg	1923	104
New-York	1923	66	Aberdeen	1921	108
Cork	1923	66	Dresde	1922	116
Christiania	1922	66	Dublin	1923	117
Vancouver	1922	66·6	Sherbrooke	1922	123
London, Ont	1922	67·7	Ottawa	1922	127·7
Copenhague	1923	68	Munich	1922	131
Birmingham	1923	71	Leipzig	1923	134
Brandon	1922	71·1	Venise	1923	136
Hobart	1922	72	Berlin	1923	144
Calgary	1922	77·5	St. Johns, Terre-Neuve	1920	146
La Plata	1920	78	Varsovie	1923	147
Toronto	1922	78	Cologne	1923	147
Hamilton	1922	80·1	Vienne	1922	149
Edinburgh	1923	82	Tokio	1921	153
Anvers	1923	83	Montréal	1922	162
Manchester	1923	85	Osaka	1920	167
Riga	1923	85	Breslau	1923	171
Washington	1919	85	Sao Paulo	1923	182
Fredericksburg	1921	86	Québec	1922	187
Chicago	1923	87	Alexandrie	1922	194
Winnipeg	1922	88·9	Madras	1923	253
Sheffield	1923	89	Bombay	1922	402

Mortalité puerpérale.—Un sujet étroitement apparenté à la mortalité infantile est celui de la mortalité des femmes en couches. On en trouvera les détails pour huit provinces canadiennes, par groupes d'âge dans le tableau **24**, et par causes dans le tableau **25.**

24.—Mortalité puerpérale dans huit provinces, par groupes d'âge, en 1923 et totaux de 1921 et 1922.

Groupes d'âge.	I.P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Total.
1923.									
15-19 ans	1	6	8	16	3	3	6	3	46
20-24 "	-	10	17	56	11	18	11	13	136
25-29 "	1	16	4	82	12	23	116	6	160
30-39 "	3	44	15	174	40	53	39	33	401
40-49 "	-	8	4	41	10	17	11	8	99
50 ans et plus	-	-	1	-	-	-	-	-	1
Age inconnu	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Totaux, 1923	**5**	**84**	**49**	**369**	**76**	**114**	**83**	**63**	**843**
Totaux, 1922	**7**	**70**	**59**	**370**	**99**	**125**	**109**	**59**	**898**
Totaux, 1921	**7**	**56**	**47**	**387**	**81**	**128**	**111**	**51**	**868**
Taux par 1,000 nouveaux-nés vivants en 1923	5·4	7·2	4·6	5·3	4·6	5·6	5·5	6·4	5·4
Taux par 1,000 nouveaux-nés vivants en 1922	3·7	5·5	5·1	5·2	5·6	5·7	6·9	6·2	5·5
Taux par 1,000 nouveaux-nés vivants en 1921	3·2	4·3	4·1	5·2	4·4	5·7	6·7	4·8	5·1

NOTA.—Les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

25.—Mortalité puerpérale dans huit provinces, classifiée par causes, en 1923 et totaux de 1922.

Causes de décès.	I. P.E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Total, huit provinces.
Accidents de la grossesse—Total	-	15	4	53	4	19	15	10	120
(a) Avortement	-	5	1	20	2	11	7	6	52
(b) Grossesse ectopique	-	6	1	11	1	3	5	3	30
(c) Autres accidents de la grossesse	-	4	2	22	1	5	3	1	38
Hémorragie puerpérale	2	20	2	28	16	9	7	9	93
Autres accidents de l'accouchement—total	-	5	4	29	4	10	9	7	68
(a) Opération césarienne	-	1	-	3	-	2	1	3	10
(b) Autres opérations chirugicales et accouchement instrumental	-	-	-	2	1	-	1	1	5
(c) Autres sous ce titre	-	4	4	24	3	8	7	3	53
Septicémie puerpérale	-	22	12	116	31	43	30	10	264
Phlegmatia alba dolens: embolie puerpérale ou mort soudaine dans l'enfantement	-	7	6	38	5	12	4	7	79
Albiminurie et éclampsie puerpérale	3	14	17	97	15	20	16	14	196
Suites de l'accouchement (non autrement définies)	-	1	6	7	1	1	2	6	24
Maladies puerpérales du sein	-	-	-	1	-	-	-	-	1
Totaux, 1923	**5**	**84**	**49**	**369**	**76**	**114**	**83**	**63**	**843**
Totaux, 1922	**7**	**70**	**59**	**370**	**99**	**125**	**109**	**59**	**898**

NOTA.—Les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

III.—IMMIGRATION.

L'immigration a joué un grand rôle dans l'histoire du Canada. Elle a servi à renforcer la population canadienne, spécialement celle de langue anglaise. Tandis que la grande majorité des Canadiens-Français font remonter leur généalogie aux ancêtres arrivés d'Europe il y a 200 ou 250 ans, et même auparavant, la grande masse des Canadiens de langue anglaise sont relativement de nouveaux venus au Canada et même dans le continent nord-américain, quoiqu'un nombre considérable de familles des Loyalistes de l'Empire-Uni aient habité les anciennes colonies pendant des générations, avant de venir se fixer au Canada pour y créer des groupes de citoyens de langue anglaise. Au milieu du dix-neuvième siècle on vit surgir de nombreux immigrants de langue anglaise qui s'établirent dans la province d'Ontario laquelle, pour la première fois, devint plus populeuse que la province de Québec, situation qui donna naissance à la demande de représentation par tête. Par la suite l'immigration se ralentit jusqu'à l'aube du vingtième siècle, qui vit arriver une masse d'immigrants dans les territoires nouvellement pénétrés du grand Nord-Ouest, si bien qu'au recensement de 1911 on constata que, depuis 1901, la population du Canada avait grossi plus qu'au cours des trois décades 1871-1901.

I.—Statistique de l'immigration.

Le commencement de la seconde décade du vingtième siècle fit prévoir que la période décennale en cours verrait une immigration plus considérable que celle de la première décade. De 1910 à 1913, il est entré au Canada, 1,141,547 immigrants venant s'y créer un foyer. Si cette proportion s'était maintenue, la population du Canada en 1921 aurait certainement excédé dix millions d'individus, au lieu d'être inférieure à neuf millions. La guerre survenue au commencement d'août 1914 tarit les sources de notre immigration en Grande-Bretagne et en Europe continentale, où tous les hommes adultes étaient nécessaires pour la défense de leur pays. En 1918, le Royaume-Uni n'envoya au Canada que 3,000 immigrants, au lieu de 150,000 en 1913. En 1916, l'Europe continentale n'en avait fourni que 3,000 environ, au lieu de 135,000 environ en 1914. Depuis la conclusion de la paix, l'immigration, quoique croissante, n'a jamais approché celle de la période d'avant-guerre et cela est probablement heureux, car il eût été extrêmement difficile de se procurer le capital nécessaire pour donner de l'ouvrage à de grandes masses d'ouvriers, comme on put le faire en 1912 et 1913.

Au Canada comme dans les autres pays nouveaux, l'immigration est généralement plus accentuée dans les périodes de grande prospérité; à ces moments-là, le capital et le travail délaissent les vieux pays pour les nouveaux, dans l'espoir de trouver un placement plus rémunérateur de leurs fonds et de leurs énergies, dans les territoires vierges dont les ressources naturelles sont inexploitées. Au contraire, dans les périodes de dépression, l'afflux du capital et du travail se restreint, l'un et l'autre préférant endurer chez eux les maux qui leur sont familiers, plutôt que de courir les risques de l'expatriation. Ceci est lumineusement démontré par les statistiques du tableau **1**, où l'on voit qu'au cours des vingt-cinq dernières années, l'immigration fut à son minimum en 1897, année de grande crise économique; que depuis cette date jusqu'en 1908 elle augmenta régulièrement, qu'un déclin se produisit pendant l'exercice financier clos le 31 mars 1909, causé par la brève dépression de 1908; qu'à partir de ce moment, l'immigration suivit une marche ascendante ininterrompue jusqu'en 1913 et qu'enfin, pendant l'exercice clos le 31 mars 1914, une régression se manifesta, due à la stagnation des affaires qui régnait alors.

Durant les exercices 1915 à 1919, l'immigration fut restreinte pour des raisons plutôt politiques qu'économiques, mais concurremment à la reprise des affaires amenée par la fin de la guerre, notre immigration fut doublée et au delà; enfin, la crise générale qui caractérisa les années 1921 et 1922 est reflétée dans une décroissance de l'immigration pendant les exercices clos les 31 mars 1922 et 1923. La reprise des affaires en 1923 se traduisit par une nouvelle activité de l'immigration, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1924, au cours duquel il est entré au Canada 148,560 immigrants, soit plus du double de l'année précédente.

Le tableau 1 est un relevé des immigrants entrés au Canada depuis 1897, avec distinction entre ceux venant du Royaume-Uni, des Etats-Unis et des autres pays.

1.—Immigrants arrivés au Canada du Royaume-Uni, des Etats-Unis et d'autres pays, de 1897 à 1924.

Exercice.	Pays de provenance des immigrants.			Total.	Exercice.	Pays de provenance des immigrants.			Total.
	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Autres pays.			Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Autres pays.	
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.		nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
1897[1]	11,383	2,412	7,921	21,716	1911	123,013	121,451	66,620	311,084
1898[1]	11,173	9,119	11,608	31,900	1912	138,121	133,719	82,406	354,237
1899[1]	10,660	11,945	21,938	44,543	1913	150,542	139,009	112,881	402,432
1900[2]	5,141	8,543	10,211	23,895	1914	142,622	107,530	134,726	384,878
1901	11,810	17,987	19,352	49,149	1915	43,276	59,779	41,734	144,789
1902	17,259	26,388	23,732	67,379	1916	8,664	36,937	2,936	48,537
1903	41,792	49,473	37,099	128,364	1917	8,282	61,389	5,703	75,374
1904	50,374	45,171	34,786	130,331	1918	3,178	71,314	4,582	79,074
1905	65,359	43,543	37,364	146,266	1919	9,914	40,715	7,073	57,702
1906	86,796	57,796	44,472	189,064	1920	59,603	49,656	8,077	117,336
1907[3]	55,791	34,659	34,217	124,667	1921	74,262	48,059	26,156	148,477
1908	120,182	58,312	83,975	262,469	1922	39,020	29,345	21,634	89,999
1909	52,901	59,832	34,175	146,908	1923	34,508	22,007	16,372	72,887
1910	59,790	103,798	45,206	208,794	1924	72,919	20,521	55,120	148,560

[1]Année civile. [2]Six mois, janvier à juin inclusivement. [3]Neuf mois terminés le 31 mars.

NOTA.—Voir aussi le tableau de la page 99, contenant une estimation du mouvement de la population entre les recensements de 1901 et 1921.

Nationalité des immigrants.—L'immigration, dont le volume s'est considérablement ralenti pendant la guerre, peut redevenir, après le retour à la normale, le moyen le plus rapide d'accroître la population du Canada et de peupler ses vastes étendues inhabitées. Mais lorsqu'un pays doté d'institutions démocratiques doit absorber une grande masse d'immigrants, la composition de cette immigration, au point de vue de la race et de la langue, acquiert une importance capitale. D'une manière générale, les Canadiens préfèrent à tous autres les immigrants susceptibles de s'assimiler facilement, c'est-à-dire ceux déjà apparentés soit par le sang, soit par la langue avec l'une ou l'autre des deux grandes races qui habitent ce pays, et préparés à assumer les devoirs de la citoyenneté canadienne. Puisque les Français n'émigrent guère, les meilleurs colons que l'on puisse souhaiter sont donc ceux de langue anglaise, qu'ils viennent du Royaume-Uni ou des Etats-Unis. Immédiatement après eux, du point de vue de la facilité d'assimilation, se classent les immigrants Scandinaves et Hollandais, qui apprennent l'anglais avec facilité et sont déjà familiarisés avec le fonctionnement des institutions démocratiques; avant la guerre, la plupart des Canadiens auraient placé dans la même catégorie les immigrants Allemands. Les colons originaires du sud et de l'est de l'Europe, quelque désirable qu'ils soient, du point de vue purement économique, conservent dans leur pays d'adoption les mœurs et la langue de leur pays natal; l'assimilation des

individus de ces régions, entrés au Canada pendant les quatorze premières années de ce siècle, constitue encore aujourd'hui un problème à résoudre, tant dans les provinces agricoles de l'ouest que dans les cités de l'est. Mais les moins assimilables de tous les immigrants sont incontestablement les Orientaux.

La masse des immigrants entrés au Canada pendant la dernière génération venait des pays de langue anglaise ou bien des pays européens ethniquement apparentés aux anglo-saxons. On peut voir dans le tableau **2** la nationalité des immigrants arrivés en huit années, de 1917 à 1924; dans le tableau **3**, l'immigration est envisagée dans chacun des ports d'entrée, de 1920 à 1924.

2.—Immigrants arrivés au Canada, par nationalités et races, exercices 1917-1924.

Nationalités.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
Sujets britanniques—Iles britanniques—								
Anglais	5,174	2,477	7,954	45,173	47,687	23,225	19,188	37,030
Irlandais	958	174	336	2,751	6,384	3,572	3,668	9,719
Ecossais	2,062	473	1,518	10,997	19,248	11,596	11,071	25,057
Gallois	88	54	106	682	943	627	581	1,113
Total, Iles britanniques	8,282	3,178	9,914	59,603	74,262	39,020	34,508	72,919
Autres sujets britanniques—								
Sud-Africains	1	4	–	23	63	32	41	60
Australiens	18	34	35	88	90	76	67	112
Bermudiens	16	10	1	1	8	2	7	4
Hindous	–	–	–	–	10	13	21	40
Jamaïcains	6	24	2	3	18	13	30	24
Maltais	109	144	2	405	140	34	57	148
Terre-Neuviens	1,243	1,199	512	443	1,042	367	1,552	5,346
Néo-Zélandais	12	13	15	31	40	25	33	50
Total, autres britanniques	1,405	1,428	567	994	1,411	562	1,808	5,784
Grand total, sujets britanniques	**9,687**	**4,606**	**10,481**	**60,597**	**75,673**	**39,582**	**36,316**	**78,703**
Europe continentale—								
Albanais	–	–	–	–	6	6	1	7
Autrichiens	–	–	–	5	26	14	23	82
Belges	126	19	48	1,532	1,645	503	316	1,662
Bulgares	–	–	–	1	4	27	19	267
Tchéco-Slovaques	1	–	–	4	308	152	101	2,757
Hollandais	151	94	59	154	595	183	119	1,149
Esthoniens	–	–	–	–	–	–	12	51
Finlandais	249	113	2	44	1,401	274	1,171	7,640
Français	199	114	222	1,584	861	332	281	370
Allemands	9	1	1	12	137	178	216	1,769
Grecs	258	45	4	39	357	209	177	292
Hébreux, n.a.c.	28	2	15	32	920	2,336	659	948
Hébreux, Autrichiens	–	–	–	–	1	1	1	1
Hébreux, Allemands	–	–	–	–	–	–	1	5
Hébreux, Polonais	–	–	–	36	1,600	5,216	1,379	1,208
Hébreux, Russes	108	30	7	48	242	851	753	2,093
Hongrois	–	–	–	–	23	48	23	364
Italiens	758	189	49	1,165	3,880	2,413	2,074	6,379
Yougo-Slaves	2	–	1	12	89	180	136	1,306
Lettons	–	–	–	–	–	–	1	11
Lithuaniens	–	–	–	–	–	19	106	236
Luxembourgeois	–	–	–	16	16	5	3	85
Polonais	12	–	4	76	4,061	2,707	2,921	4,211
Portugais	1	1	–	3	4	–	2	–
Roumains	4	–	–	21	969	759	427	1,431
Russes	25	42	42	51	1,077	321	222	3,058
Scandinaves—								
Danois	145	74	44	233	511	541	382	1,355
Islandais	9	3	12	11	50	31	21	27
Norvégiens	303	235	91	179	429	480	507	2,424
Suédois	332	156	101	241	715	442	948	3,536
Espagnols	76	28	12	15	202	6	15	39
Suisses	30	12	11	100	235	187	152	1,585
Turcs	5	–	–	1	8	3	3	27
Ukraniens	–	–	2	–	491	89	36	832
Total, Europe continentale	**2,831**	**1,158**	**727**	**5,615**	**20,863**	**18,513**	**13,208**	**47,207**

2.—Immigrants arrivés au Canada, par nationalités et races, exercices 1917-1924—fin.

Nationalités.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
Nationalités ou races non européennes—								
Arabes	-	-	-	-	8	5	2	-
Argentins	-	-	-	2	4	-	4	-
Arméniens	3	2	-	10	85	70	59	486
Chinois	393	769	4,333	544	2,435	1,746	711	674
Cubains	3	1	-	2	-	-	-	1
Egyptiens	-	-	-	-	9	2	-	3
Japonais	648	883	1,178	711	532	471	369	448
Mexicains	-	1	3	-	1	-	-	1
Nègres	98	35	22	61	144	42	42	42
Persans	-	2	2	-	1	9	1	5
Syriens	9	2	-	18	443	123	91	286
Antillais	293	273	220	62	110	24	44	37
Autres pays	-	-	-	3	-	-	1	12
Total, nationalités non européennes	**1,447**	**1,968**	**5,758**	**1,413**	**3,772**	**2,492**	**1,324**	**1,995**
Des États-Unis[1]	**61,409**	**71,342**	**40,736**	**49,711**	**48,169**	**29,412**	**22,039**	**20,655**
Grand total	**75,374**	**79,074**	**57,702**	**117,336**	**148,477**	**89,999**	**72,887**	**148,560**

[1] Comprend les citoyens des Etats-Unis arrivés aux ports océaniques.

3.—Immigration au Canada, par ports océaniques, exercices 1920-1924.

Ports.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
Québec	37,125	65,969	40,730	31,717	71,290
St. John	13,453	16,676	8,318	8,580	23,533
Halifax	11,161	10,282	7,119	5,039	19,279
Sydney-Nord	414	901	318[1]	1,426	4,884
Sydney	-	-	-	69	113
Montréal	-	-	-	171	437
Vancouver	674	2,215	1,448	797	1,130
Victoria	834	1,016	1,020	614	633
Ports océaniques des États-Unis—					
New-York	3,765	3,021	1,543	2,430	6,157
Boston	250	311	158	37	249
Portland	4	2	-	-	1
Philadelphie	-	25	-	-	333
Des Etats-Unis	49,656	48,059	29,345	22,007	20,521
Total	**117,336**	**148,477**	**89,999**	**72,887**	**148,560**

[1] Y compris Sydney.

Destination des immigrants.—L'ultime destination des immigrants entrés au Canada de 1901 à 1924 est révélée par le tableau 4, lequel peut être rapproché des tableaux des pages 90 et 91 du présent chapitre, relatant l'accroissement de la population entre 1901 et 1921. On constate que si les provinces maritimes n'ont reçu qu'une minime quantité de nouveaux colons, la part de la province de Québec fut considérable et celle d'Ontario plus grande encore. Toutefois, les provinces des prairies se sont taillé la part du lion puisqu'elles ont absorbé plus de 1,566,000 colons; enfin, 421,028 autres se fixaient soit dans la Colombie Britannique, soit au Yukon.

4.—Destination des immigrants entrés au Canada, par provinces, 1901-1924.

Exercice.	Prov. maritimes.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Brit. et Terr. du Yukon.	Inconnue.	Total.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
1901	2,144	10,216	6,208	11,254	14,160		2,600	2,567	49,149
1902	2,312	8,817	9,798	17,422	22,199		3,483	3,348	67,379
1903	5,821	17,040	14,854	39,535	43,898		5,378	1,838	128,364
1904	5,448	20,222	21,266	34,911	40,397		6,994	1,093	130,331
1905	4,128	23,666	35,811	35,387	39,289		6,008	1,977	146,266
1906	6,381	25,212	52,746	35,648	28,728	26,177	12,406	1,766	189,064
1907 (9 mois)	6,510	18,319	32,654	20,273	15,307	17,559	13,650	395	124,667
1908	10,360	44,157	75,133	39,789	30,590	31,477	30,768	195	262,469
1909	6,517	19,733	29,265	19,702	22,146	27,651	21,862	32	146,908
1910	10,644	28,524	46,129	21,049	29,218	42,509	30,721	-	208,794
1911	13,236	42,914	89,035	34,653	40,763	44,782	54,701	-	311,084
1912	15,973	50,602	100,227	43,477	46,158	45,957	51,843	-	354,237
1913	19,806	64,835	122,798	43,813	45,147	48,073	57,960	-	402,432
1914	16,730	80,368	123,792	41,640	40,999	43,741	37,608	-	384,878
1915	11,104	31,053	44,873	13,196	16,173	18,263	10,127	-	144,789
1916	5,981	8,274	14,743	3,487	6,001	7,215	2,836	-	48,537
1917	5,710	10,930	26,078	5,247	9,874	12,418	5,117	-	75,374
1918	5,247	9,059	23,754	6,252	12,382	16,821	5,559	-	79,074
1919	3,860	6,772	13,826	4,862	8,552	11,640	8,190	-	57,702
1920	5,554	13,078	39,344	11,387	14,287	20,000	13,686	-	117,336
1921	6,353	21,100	62,572	12,649	13,392	17,781	14,630	-	148,477
1922	3,222	13,724	34,590	8,904	9,894	11,825	7,840	-	89,999
1923	3,298	9,343	30,444	6,037	8,186	8,798	6,781	-	72,887
1924	7,940	19,979	65,280	21,451	13,200	10,430	10,280	-	148,560
Total	**184,279**	**597,937**	**1,106,220**	**532,025**	**1,034,057**		**421,028**	**13,211**	**3,888,757**

Occupation des nouveaux venus.—Ainsi qu'on l'explique plus loin, les colons surtout recherchés par le Canada sont les cultivateurs, qui défricheront ses terres incultes, ou bien les femmes et filles qui deviendront domestiques ou servantes. Le tableau 5 nous indique l'occupation des immigrants entrés au Canada pendant les exercices budgétaires clos le 31 mars 1923 et 1924.

5.—Occupation et destination des immigrants arrivés au Canada pendant les exercices 1923 et 1924.

Nomenclature.	1923.			1924.		
	Par les ports océaniques.	Venant des Etats-Unis.	Totaux.	Par les ports océaniques.	Venant des Etats-Unis.	Totaux.
Cultivateurs et ouvriers agricoles—						
Hommes	11,370	6,380	17,750	39,748	5,281	45,029
Femmes	2,536	2,070	4,606	4,183	1,405	5,588
Enfants	2,242	2,544	4,786	3,982	1,709	5,691
Journaliers, manœuvres						
Hommes	2,675	884	3,559	13,508	1,768	15,276
Femmes	388	229	617	1,344	287	1,631
Enfants	344	169	513	1,184	246	1,430
Métiers divers—						
Hommes	4,158	1,382	5,540	15,110	1,554	16,664
Femmes	1,293	386	1,679	3,103	356	3,459
Enfants	836	351	1,187	1,894	302	2,196
Commis, commerçants, etc.—						
Hommes	1,003	688	1,691	3,745	1,302	5,047
Femmes	651	315	966	1,935	573	2,508
Enfants	237	181	418	476	296	772
Mineurs—						
Hommes	920	175	1,095	2,578	214	2,792
Femmes	111	30	141	247	37	284
Enfants	142	25	167	259	37	296

5.—Occupation et destination des immigrants arrivés au Canada pendant les exercices 1923 et 1924—fin.

Nomenclature.	1923.			1924.		
	Par les ports océaniques.	Venant des Etats-Unis.	Totaux.	Par les ports océaniques.	Venant des Etats-Unis.	Totaux.
Domestiques—						
Femmes	6,273	701	6,974	13,284	581	13,865
Non classifiés—						
Hommes	2,264	1,387	3,651	1,599	1,221	2,820
Femmes	7,359	2,414	9,773	9,387	2,041	11,428
Enfants	6,078	1,696	7,774	10,473	1,311	11,784
Totaux—						
Hommes	22,390	10,896	33,286	76,288	11,340	87,628
Femmes	18,611	6,145	24,756	33,483	5,280	38,763
Enfants	9,879	4,966	14,845	18,268	3,901	22,169
Grand total	**50,880**	**22,007**	**72,887**	**128,039**	**20,521**	**148,560**
Destination—						
Provinces Maritimes	2,368	930	3,298	7,091	849	7,940
Québec	6,163	3,180	9,343	16,957	3,022	19,979
Ontario	24,417	6,027	30,444	58,962	6,318	65,280
Manitoba	4,580	1,457	6,037	20,136	1,315	21,451
Saskatchewan	4,413	3,773	8,186	10,053	3,147	13,200
Alberta	4,113	4,685	8,798	6,640	3,799	10,430
Colombie Britannique	4,819	1,833	6,652	8,190	2,043	10,233
Yukon	7	122	129	10	37	47

Immigration prohibée.—Nous donnons ci-dessous l'énumération des catégories de gens dont l'entrée au Canada est interdite par les règlements en vigueur. Toutefois, ces règlements ne s'appliquent ni aux citoyens canadiens, ni aux personnes ayant déjà un domicile au Canada:

(1) Imbéciles, faibles d'esprit, épileptiques, déments, rachitiques et malingres, alcooliques et tous ceux dont l'intelligence est si peu développée qu'ils sont incapables de gagner leur vie.

(2) Tuberculeux, personnes affligées de plaies répugnantes, de maladies contagieuses ou dangereuses pour la santé publique; les muets, les sourds, les infirmes.

(3) Prostituées, femmes et filles venant au Canada pour s'y livrer à un commerce immoral, proxénètes, entremetteuses et autres personnes condamnées pour un crime ou délit comportant turpitude morale.

(4) Mendiants ou vagabonds habituels, personnes vivant de la charité publique et individus susceptibles de tomber à la charge des institutions.

(5) Anarchistes, personnes qui n'admettent pas l'existence d'un gouvernement organisé ou qui appartiennent à une organisation quelconque combattant l'autorité, individus qui ont été coupables d'espionnage ou de haute trahison et ceux qui ont été déportés du Canada.

(6) Personnes âgées de plus de quinze ans et ne sachant pas lire. Toutefois, cette disposition ne s'applique pas à un père ou grand-père âgé de plus de 55 ans, ni à une femme, mère, grand-mère ou fille célibataire ou veuve.

La loi sur l'immigration pourvoit au rejet des immigrés appartenant aux catégories ci-dessus énumérées et à la déportation de ceux qui deviennent indésirables au cours des cinq premières années de leur entrée au Canada.

L'effet de ces dispositions est démontré par le tableau **6**, lequel donne le nombre des immigrants rejetés ou déportés après leur admission, les causes de ces rejets

ou de ces déportations et la nationalité des immigrants auxquels ces mesures ont été appliquées en chacune des dix années 1915-1924, ainsi que le total global pour les 22 années 1903-24.

6.—Rejets d'immigrants aux ports océaniques ou déportations ultérieures, par causes principales et nationalité, de 1903 à 1924.

Causes principales.	Rejetés aux ports océaniques.											Total.
	1903-1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.	
Venus avec des malades	510	58	4	8	1	–	9	13	39	13	10	665
Etrangers ennemis	–	–	–	–	–	–	–	4	5	3	–	12
Mauvais antécédents	856	56	17	4	11	2	1	9	2	20	68	1,046
Contrat de travail	87	–	–	–	–	4	1	–	–	–	–	92
Criminalité	68	2	4	–	1	1	3	14	6	4	11	114
Taxe per capita	6	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	6
Manque de fonds	2,669	452	38	55	19	10	28	255	292	24	–	3,842
Danger de devenir charge publique	1,844	71	55	55	19	27	125	236	208	119	87	2,846
Raisons de santé	4,556	319	34	30	12	19	21	99	60	37	130	5,321
Violation des règlements	473	40	11	22	8	7	474	291	278	318	653	2,575
Antérieurement refusés	10	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	10
Journaliers et manœuvres, C.B.	–	–	–	–	–	–	–	32	193	94	33	352
Totaux	**11,083**	**998**	**163**	**174**	**71**	**70**	**662**	**953**	**1,083**	**632**	**992**	**16,881**

Causes principales.	Déportés après admission.											
Venus avec des malades	155	34	5	9	39	10	18	37	48	52	78	485
Mauvais antécédents	665	128	68	60	84	35	22	52	105	66	86	1,371
Criminalité	1,459	404	329	277	274	236	334	586	630	543	511	5,583
Raisons de santé	2,866	379	206	98	39	70	123	133	313	282	649	5,158
Violation des règlements	28	–	–	–	–	–	–	–	–	10	7	45
Devenus charge publique	3,568	789	635	161	91	103	158	236	950	679	775	8,145
Totaux	**8,741**	**1,734**	**1,243**	**605**	**527**	**454**	**655**	**1,044**	**2,046**	**1,632**	**2,106**	**20,787**

Nationalité.	Déportés après admission.											
Britannique	5,310	877	602	186	36	99	184	295	1,107	888	1,377	10,961
Américaine	1,471	461	437	324	407	279	392	616	725	520	417	6,049
Autres pays	1,960	396	204	95	84	76	79	133	214	224	312	3,777
Totaux	**8,741**	**1,734**	**1,243**	**605**	**527**	**454**	**655**	**1,044**	**2,046**	**1,632**	**2,106**	**20,787**

Immigration juvénile.—Parmi les immigrants accueillis avec le plus de satisfaction figurent les jeunes gens des deux sexes qui ont subi un entraînement spécial dans les institutions britanniques avant de venir au Canada, les garçons ayant appris à s'acquitter des légers travaux de la ferme et les filles étant familiarisées avec le service de la domesticité. A leur arrivée au Canada, les garçons sont placés dans les fermes, les filles vont indifféremment à la ville ou à la campagne, mais les institutions demeurent légalement tutrices des enfants jusqu'à ce qu'ils soient devenus adultes; de plus, jusqu'à ce qu'ils aient atteint leur dix-neuvième année, ils sont placés sous le contrôle du directeur de l'immigration juvénile, qui se maintient en contact avec eux, par le moyen des inspecteurs placés sous ses ordres.

Le tableau 7 est consacré aux jeunes immigrants arrivés chaque année au Canada depuis 1901; il donne aussi le nombre des demandes dont ceux-ci sont l'objet. On peut voir que ces demandes sont de dix à quinze fois plus nombreuses que les arrivants.

7.—Immigrants juvéniles et demandes pour retenir leurs services, 1901-1924.

Exercice.	Jeunes immigrants.	Demandes pour retenir leurs services.	Exercice.	Jeunes immigrants.	Demandes pour retenir leurs services.
	nomb.	nomb.		nomb.	nomb.
1901	977	5,783	1913	2,642	33,493
1902	1,540	8,587	1914	2,318	32,417
1903	1,979	14,219	1915	1,899	30,854
1904	2,212	16,573	1916	821	31,725
1905	2,814	17,833	1917	251	28,990
1906	3,258	19,374	1918	-	17,916
1907[1]	1,455	15,800	1919	-	11,718
1908	2,375	17,239	1920	155	10,235
1909	2,424	15,417	1921	1,426	19,841
1910	2,422	18,477	1922	1,211	15,371
1911	2,524	21,768	1923	1,184	17,005
1912	2,689	31,040	1924	2,080	22,193
			Total	**40,656**	**473,868**

NOTA.—Ces immigrants sont compris dans le nombre total des immigrants, indiqué ailleurs. [1]9 mois.

Immigration orientale.—L'entrée au Canada d'ouvriers appartenant aux races asiatiques susceptibles de travailler pour un salaire sensiblement inférieur à celui de l'homme blanc, parce que leurs besoins sont beaucoup moins grands, est fondamentalement un problème économique plutôt qu'un problème ethnique, lequel affecte tout spécialement nos régions les plus rapprochées de l'Orient et les classes dont la sécurité économique est menacée. Le tableau 8 est un relevé de l'immigration orientale depuis le commencement du siècle.

8.—Immigration orientale, de 1901 à 1924.

Exercice.	Chinois.	Japonais.	Hindous.	Total.	Exercice.	Chinois.	Japonais.	Hindous.	Total.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.		nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
1901	2,544	6	-	2,550	1913	7,445	724	5	8,174
1902	3,587	-	-	3,587	1914	5,512	856	88	6,456
1903	5,329	-	-	5,329	1915	1,258	592	-	1,850
1904	4,847	-	-	4,847	1916	89	401	1	491
1905	77	354	45	476	1917	393	648	-	1,041
1906	168	1,922	387	2,477	1918	769	883	-	1,652
1907[1]	291	2,042	2,124	4,457	1919	4,333	1,178	-	5,511
1908	2,234	7,601	2,623	12,458	1920	544	711	-	1,255
1909	2,106	495	6	2,607	1921	2,435	532	10	2,977
1910	2,302	271	10	2,583	1922	1,746	471	13	2,230
1911	5,320	437	5	5,762	1923	711	369	21	1,101
1912	6,581	765	3	7,349	1924	674	448	40	1,162
					Total	**61,295**	**21,706**	**5,381**	**88,382**

[1] Neuf mois.

Immigration chinoise.—Les Chinois commençant à pénétrer en assez grand nombre au Canada, une loi fut passée en 1885 (48-49 Vict., chap. 71), imposant aux Chinois des classes ouvrières, comme condition de leur entrée au Canada, le paiement d'une taxe de $50 par tête; le premier janvier 1901 (63-64, Vict., chap. 2), cette somme fut élevée à $100 et le premier janvier 1904 (3 Edouard VII, chap. 8) à $500. Cette taxe frappe tous les immigrants Chinois, à l'exception des fonctionnaires consulaires, des négociants, des ministres du culte et de leurs familles, des touristes, des savants, étudiants et professeurs. Le tableau 9 nous renseigne sur le nombre des Chinois admis en payant la taxe, le nombre de ceux qui en furent

exemptés et les revenus provenant de cette source, par chaque année, depuis 1886. Le nombre des Chinois entrés au Canada pendant les dernières années a été fort restreint, par l'effet des dispositions de l'arrêté du conseil (renouvelé tous les semestres depuis le 8 décembre 1913 et remplacé par l'arrêté ministériel du 9 juin 1919), prohibant le débarquement en Colombie Britannique des Chinois de la classe ouvrière.

9.—Immigration chinoise, 1886-1924.

Exercice.	Payant la taxe.	Exempts de taxe.	Pourcentage de ceux exemptés de la taxe.	Permis d'absence.	Revenu total.
	nomb.	nomb.	p.c.	nomb.	$
1886–91	4,590	222	4·61	7,041	239,664
1892	3,276	6	0·18	2,168	166,503
1893	2,244	14	0·62	1,277	113,491
1894	2,087	22	1·04	666	105,021
1895	1,440	22	1·50	473	72,475
1896	1,762	24	1·34	697	88,800
1897	2,447	24	0·97	768	123,119
1898	2,175	17	0·78	802	109,754
1899	4,385	17	0·39	859	220,310
1900	4,231	26	0·61	1,102	215,102
1901	2,518	26	1·02	1,204	178,704
1902	3,525	62	1·73	1,922	364,972
1903	5,245	84	1·58	2,044	526,744
1904	4,719	128	2·64	1,920	474,420
1905	8	69	89·61	2,080	6,080
1906	22	146	86·90	2,421	13,521
1907[1]	91	200	68·73	2,594	48,094
1908	1,482	752	33·67	3,535	746,535
1909	1,411	695	33·00	3,731	713,131
1910	1,614	688	29·89	4,002	813,003
1911	4,515	805	15·13	3,956	2,262,056
1912	6,083	498	7·57	4,3?2	3,049,722
1913	7,078	367	4·93	3,742	3,549,242
1914	5,274	238	4·32	3,450	2,644,593
1915	1,155	103	8·19	4,373	588,124
1916	20	69	77·53	4,064	19,389
1917	272	121	30·78	3,312	140,487
1918	650	119	15·47	2,907	336,757
1919	4,066	267	6·16	3,244	2,069,669
1920	363	181	33·27	5,529	538,479
1921	885	1,550	63·66	6,807	474,332
1922	1,459	287	16·44	7,532	743,032
1923	652	59	8·30	6,682	434,557
1924	625	51	7·54	5,661	334,039
Totaux	**82,369**	**7,959**	**8·81**	**106,887**	**22,523,921**

[1] Neuf mois.

La loi sur l'immigration chinoise de 1923 (13-14, Georges V, chap. 38) restreint l'entrée au Canada des personnes d'origine ou de descendance chinoise, quelle que soit leur citoyenneté, autres que les représentants de leur gouvernement, les enfants chinois nés au Canada, les négociants (définis par les règlements du Ministre de l'Immigration et de la Colonisation) et les étudiants, ces deux dernières catégories devant être munies de passeports délivrés par le gouvernement chinois et visés par un fonctionnaire canadien de l'immigration.

Immigration japonaise.—Antérieurement à la guerre russo-japonaise de 1904-05, l'immigration des Japonais au Canada fut relativement négligeable, mais elle prit dès ce moment des proportions considérables; 7,601 Japonais, venant surtout d'Hawaï, entraient au Canada pendant l'exercice budgétaire clos le 31 mars 1908 et s'établissaient principalement en Colombie Britannique. Cette année-là une convention fut conclue avec le gouvernement japonais, celui-ci s'engageant à limiter le nombre des passeports qu'il délivrerait à ses nationaux émigrant au

Canada, en même temps que le gouvernement canadien consentait à admettre ceux en possession de ces passeports, à l'exclusion de tous autres. Il ressort des chiffres du tableau 8 que, par l'effet de cette convention, l'immigration japonaise s'est trouvée effectivement restreinte.

Immigration hindoue.—De même que l'immigration japonaise, celle des Hindous était insignifiante antérieurement à 1907, le tableau 8 indiquant à cette date l'entrée de 2,124 Hindous. Toutefois, la mise en vigueur de l'article 38 de la loi sur l'Immigration de 1910 mit un frein à l'immigration hindoue qui a considérablement diminué depuis lors. Une résolution adoptée à la Conférence impériale de guerre de 1918, décida que "les gouvernements des différents peuples constituant la fédération britannique ont le droit inhérent d'exercer dans son intégrité le contrôle de la composition de leur propre population en refusant l'entrée de leurs frontières à tout peuple quelconque." Toutefois, il fut recommandé que les Hindous déjà installés d'une manière définitive dans tout pays britannique, seraient autorisés à y amener leurs femmes et leurs enfants mineurs, recommandation à laquelle il fut donné effet au Canada, par arrêté ministériel du 26 mars 1919. Cependant, au cours des exercices terminés les 31 mars 1921, 1922, 1923 et 1924, il n'est entré en notre pays que 10, 13, 21 et 40 immigrants hindous.

Dépenses de l'immigration.—On verra dans le tableau **10** les sommes dépensées chaque année par le gouvernement fédéral pour l'immigration, depuis 1868 jusqu'à 1924. Ces chiffres sont puisés dans les comptes publics du ministère des Finances.

10.—Dépenses des services d'immigration durant les exercices 1868-1924.

(D'après les budgets annuels.)

Année.	$	Année.	$	Année.	$	Année.	$
1868	36,050	1883	373,958	1898	261,195	1912	1,365,000
1869	26,952	1884	511,209	1899	255,879	1913	1,427,112
1870	55,966	1885	423,861	1900	434,563	1914	1,893,298
1871	54,004	1886	257,355	1901	444,730	1915	1,658,182
1872	109,954	1887	341,236	1902	494,842	1916	1,307,480
1873	265,718	1888	244,789	1903	642,914	1917	1,181,991
1874	291,297	1889	202,499	1904	744,788	1918	1,211,954
1875	278,777	1890	110,092	1905	972,357	1919	1,112,079
1876	338,179	1891	181,045	1906	842,668	1920	1,388,185
1877	309,353	1892	177,605	1907[1]	611,201	1921	1,688,961
1878	154,351	1893	180,677	1908	1,074,697	1922	2,052,371
1879	186,403	1894	202,235	1909	979,326	1923	1,987,745
1880	161,213	1895	195,653	1910	960,676	1924	2,417,374
1881	214,251	1896	120,199	1911	1,079,130		
1882	215,339	1897	127,438			Total	36,838,356

[1] Neuf mois.

2.—Directives de l'immigration.

Les années qui précédèrent immédiatement la grande guerre virent à son apogée l'immigration au Canada; durant l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1913, il est entré en ce pays 402,432 immigrants. Cet énorme afflux était stimulé principalement par le don gratuit de terres à tous ceux qui voulaient s'engager à se fixer sur le sol et à accomplir certaines obligations de résidence et de défrichement. Entre 1901 et 1914, les demandes de concessions à titre précaire (homesteads) se sont élevées à 434,862; les terres ainsi concédées representaient une immense superficie de plus de soixante-dix millions d'acres de sol fertile dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de certaines parties de la Colombie Britannique; elles étaient données aux colons pour les induire à contribuer au développement du pays.

La guerre interrompit le flux de l'immigration, puis la paix ayant été restaurée, une situation nouvelle nécessita de nouvelles directives. Tout d'abord, le problème le plus pressant consistait en la réabsorption dans la vie civile de centaines de milliers de soldats démobilisés. A cette époque le Canada s'était rendu compte de l'excessif optimisme de sa politique ferroviaire; il convenait donc de diriger les nouveaux colons de manière à éviter la nécessité de construire de nouveaux chemins de fer. Par conséquent, les millions d'acres de terres domaniales encore disponibles, mais situées dans des contrées éloignées des voies ferrées, cessèrent d'être offertes aux nouveaux venus. Les emplois vacants revenant de droit aux militaires démobilisés et les terres domaniales susceptibles d'être distribuées étant situées à de grandes distances des chemins de fer, le ministère de l'Immigration et de la Colonisation jugea utile de n'ouvrir les portes du pays qu'à certaines catégories d'immigrants, savoir: ceux qui avaient les moyens d'acheter une propriété, ou bien les ouvriers agricoles ou enfin les serviteurs et domestiques des deux sexes. Ces mesures restrictives, de nouveaux règlements rendant plus rigoureuses les conditions d'admission, le coût élevé des voyages par mer et la dépréciation des monnaies de maints pays européens eurent pour effet de diminuer considérablement le mouvement migratoire vers le Canada, très différent alors de ce qu'il était entre 1910 et 1914.

En 1923, la main-d'œuvre en excès ayant eté absorbée et la prospérité faisant de nouveau sentir ses effets bienfaisants, l'opinion publique se manifesta en faveur de la reprise des opérations d'immigration sur une large échelle. Le gouvernement annonçait son intention d'encourager la migration du plus grand nombre possible des colons souhaités par le Canada. Cette déclaration faite par l'honorable J. A. Robb, peu de temps après sa nomination au ministère de l'Immigration et de la Colonisation, reçut un accueil favorable de la presse britannique. Le Ministre faisait observer qu'un nombre appréciable des gens cherchant à entrer au Canada étaient considérés comme indésirables, en raison de certaines tares physiques ou morales, ou parce qu'ils appartiennent à des races dont l'assimilation entraîne une perte soit économique, soit sociale pour le Canada. Par contre, disait-il, il existe en Grande-Bretagne et dans l'Europe continentale des dizaines de milliers d'artisans et de journaliers (non agricoles) qui seraient les bienvenus au Canada, s'il était possible de leur procurer de l'ouvrage.

Ayant constaté que de nombreuses familles de Grande-Bretagne et d'Irlande, susceptibles de faire d'excellents colons au Canada, ne pouvaient y venir faute d'argent, une convention fut conclue avec le gouvernement britannique, par laquelle celui-ci s'engagea à avancer le coût du voyage d'immigrants choisis, au moyen de prêts consentis aux adultes et d'une allocation faite aux enfants. Le bénéfice de

cette mesure est strictement réservé à trois classes d'immigrants britanniques, savoir: les enfants, les personnes choisies et les serviteurs et domestiques. Les enfants n'ayant pas encore atteint l'âge de dix-sept ans ne reçoivent d'autre aide que le prix de leur voyage au Canada jusqu'au lieu de leur destination. Les " immigrants choisis" peuvent recevoir un prêt remboursable sans intérêt, dont le montant ne peut excéder le coût de leur voyage en troisième classe depuis le port d'embarquement, au Royaume-Uni, jusqu'à la gare de leur destination au Canada. Quant aux serviteurs et domestiques, ils ont également droit à un prêt remboursable; toutefois, si une servante est restée pendant douze mois consécutifs dans une ferme canadienne et si, pendant ce temps, elle n'a négligé aucun des versements qu'elle doit faire en remboursement de ce prêt, elle aura droit alors à une prime de £6.

Les immigrants " choisis " peuvent être désignés soit par les sujets britanniques habitant déjà au Canada, soit par le gouvernement fédéral ou ses agents, soit enfin par tout gouvernement provincial ou ses agents.

Les prêts consentis aux célibataires des deux sexes sont remboursables par versements trimestriels, dans le cours de l'année qui suit le débarquement au Canada. Les prêts consentis aux hommes mariés sont remboursables par versements semestriels dans le cours des trois années qui suivent leur arrivée au Canada. Seules les personnes approuvées par les fonctionnaires du gouvernement de la Puissance et du gouvernement impérial ont droit à cette assistance, soit sous forme de prêt, soit sous forme d'allocation.

Afin de perfectionner le fonctionnement de la colonisation au Canada et de faciliter les débuts des nouveaux colons, le ministère de l'Immigration et de la Colonisation s'est assuré le concours de la Commission de la terre aux soldats. Les fonctions de cet organisme consistent à diriger les nouveaux venus vers les terres qui leur conviennent le mieux, et de les protéger contre toute exploitation dans l'achat de leur ferme. Dans chaque district de colonisation il existe un bureau consultatif, composé d'agriculteurs et de financiers ou banquiers, qui a pour mission de donner son opinion sur la terre offerte en vente et l'équité du prix d'achat. On encourage particulièrement le groupement dans un même lieu de plusieurs familles unies par des liens de parenté ou d'amitié.

Plus récemment, le gouvernement britannique s'est résolu à aider certaines familles du Royaume-Uni à s'établir sur des fermes au Canada, indépendamment du prêt dont il est parlé ci-dessus. A cet effet, il leur consent une avance, dont le maximum est £300 par famille, remboursable en vingt-cinq ans, avec intérêt à 5 p.c. par an. Ces familles doivent avoir été choisies et leur choix approuvé tant par les autorités britanniques que canadiennes; de plus, elles doivent avoir démontré leur savoir-faire dans l'exploitation d'une ferme. Ces colons sont établis, sous la direction de la Division des Terres, sur des fermes que possède le gouvernement ou qui sont achetées à leur intention. Le paiement du prix d'achat de la ferme s'opère en 25 ans, avec intérêt à cinq p.c. par an.

Émigration partant du Canada.—Depuis quelques années on a constaté un mouvement sensible d'émigration se dirigeant du Canada aux Etats-Unis et ayant pris une importance alarmante. Les nouveaux règlements appliqués par le gouvernement des Etats-Unis aux immigrants européens, dont il restreint considérablement le nombre, ne s'appliquent pas aux Canadiens; c'est pourquoi ceux-ci manifestaient une tendance prononcée à entrer aux Etats-Unis pendant la période récente de prospérité industrielle dont a joui ce pays. Le gouvernement canadien

ne s'est pas encore préoccupé des moyens de mensuration de ce mouvement; sa magnitude, telle qu'elle ressort des publications officielles des Etats-Unis serait inquiétante, mais fort heureusement, le mal est moins grand qu'il le paraît, car la statistique des Etats-Unis néglige de tenir compte du retour en leur pays de nombreux Canadiens, après un séjour plus ou moins long aux Etats-Unis. L'administration canadienne, quoique persuadée qu'un grand nombre de Canadiens, soi-disant émigrés, revenaient en leur pays, n'avait pas jugé à propos d'établir la statistique exacte de ces retours, mais en mars 1924, les fonctionnaires de l'immigration reçurent instructions de relever le nombre des Canadiens revenant des Etats-Unis et rentrant au Canada après une absence de plus de six mois. Ainsi qu'on le verra par le tableau ci-dessous, durant les sept premiers mois de ces constatations, 30,966 Canadiens sont rentrés dans leur pays. On espère que ce mouvement se continuera et que 50,000 Canadiens au moins reviendront dans leurs foyers au cours de la première année. D'autre part, nombre d'Européens entrant au Canada, apparemment comme immigrants *bona fide*, n'ont d'autre désir que celui de passer aux Etats-Unis aussitôt que possible et cette pratique a, dans une certaine mesure, accru et dénaturé le mouvement migratoire que nous venons de relater. Tout récemment, le gouvernement des Etats-Unis a pris des dispositions ayant pour objet un rigoureux contrôle à la frontière canadienne; de son côté, le gouvernement canadien entrave de tout son pouvoir ce trafic, déjà sensiblement réduit par la situation économique.

Le tableau 11 nous indique le nombre des Canadiens revenus des Etats-Unis pendant les sept mois terminés le 31 octobre 1924.

11.—Canadiens revenus des États-Unis au cours des sept mois terminés le 31 octobre 1924.

Mois.	Nés au Canada.	Sujets britanniques établis au Canada.	Naturalisés citoyens canadiens.	Totaux.
Avril	3,608	289	190	4,087
Mai	4,170	505	261	4,936
Juin	3,962	447	311	4,720
Juillet	4,426	405	296	5,127
Août	4,023	552	416	4,991
Septembre	2,952	434	239	3,625
Octobre	2,844	394	242	3,480
Totaux	**25,985**	**3,026**	**1,955**	**30,966**

V.—PRODUCTION.

Ce chapitre, qui est véritablement un inventaire de la production, embrasse les statistiques de l'agriculture, du commerce des pelleteries, des forêts, des pêcheries, des mines, des forces hydrauliques, des manufactures et de la construction.

Le mot " production " est employé ici dans son acception la plus simple, c'est-à-dire signifiant la culture des champs, l'extraction des minéraux, la capture du poisson, la conversion des chutes d'eau en courants électriques, la fabrication, etc., autrement dit, ce que les économistes appellent la création d'" utilités palpables ". Ce terme n'embrasse pas certaines utilités, qui ne sont pas moins productrices dans un sens large et strictement économique, telles que: (a) les transports, la réfrigération, le négoce, etc., lesquelles ajoutent aux produits déjà ouvrés, les utilités complémentaires de " lieu ", de " temps " et de " possession "; (b) les services que rendent les serviteurs et les personnes appartenant aux carrières libérales, telles que les professeurs et les médecins, ces services n'ayant rien de commun avec des produits, mais étant néanmoins utiles à une société civilisée et représentant dans le langage économique la création d'" utilités impondérables ".

Pour se former une idée de l'importance des activités que nous venons d'énumérer, il suffit de relater—pour comparaison avec les chiffres des tableaux qui vont suivre—que les recettes brutes de l'exploitation des chemins de fer, en 1923, se sont élevées à $478,328,047, les recettes brutes des tramways à $50,191,387, et celles des téléphones et télégraphes à $53,550,243, tout cela pouvant à la rigueur être considéré comme " production ". Remarquons, en outre, que sur les 2,723,634 Canadiens de 10 ans et plus, employés en 1911 à quelque occupation lucrative, 217,544 étaient occupés par les compagnies de transport, 283,087 étaient marchands ou employés de commerce et enfin 411,232 autres appartenaient soit à la domesticité, soit aux carrières libérales, soit au fonctionnariat fédéral, provincial ou municipal, toutes ces occupations étant le gagne-pain de 911,863 personnes, soit un tiers de la totalité. En d'autres termes, les deux tiers seulement des personnes employées à ces occupations utiles et lucratives travaillent pour la production, telle que nous venons de la définir. Nous devons, par conséquent, ajouter à cette production restreinte cinquante pour cent en sus, si nous voulons avoir une estimation approximative de la valeur, en dollars, de l'activité productrice de la populatiln canadienne, conformément à la définition donnée à la production par les économistes, laquelle se rapproche le plus de la conception du revenu national.

I.—INVENTAIRE DE LA PRODUCTION.

On réclame souvent au Canada un inventaire de la production qui, tout en établissant une distinction entre ses branches les plus importantes, permettrait d'éviter tout double emploi. C'est une entreprise vraiment difficile en raison de la variation des définitions qui s'attachent aux groupes industriels considérés sous des angles différents; par exemple, la brique, la tuile et le ciment figurent souvent parmi la " production minérale ", comme étant les premiers produits ouvrés, d'une valeur commerciale, découlant de la production; et cependant, ils sont tout aussi souvent classifiés parmi les manufactures, à cause du procédé de fabrication auquel ils ont été soumis, ces deux classifications étant exactes, selon le point de vue auquel on se place.

Les tableaux qui suivent indiquent la valeur totale de la production du Canada, tant en 1921 qu'en 1922, cette valeur étant celle du produit qui est encore entre les mains du producteur.

Production " brute ", production " nette ".—La valeur des produits est computée d'abord comme brute, puis comme nette. La production " brute " indique la valeur totale de tous les produits de même nature, groupés sous la même rubrique. La production " nette " constitue une tentative d'éliminer la valeur des matières premières consommées pendant les opérations de fabrication. Lorsqu'il s'agit d'une discussion économique ordinaire, il convient de faire état des chiffres nets plutôt que des chiffres bruts, en raison des doubles emplois considérables que l'on trouve dans ceux-ci.

Interprétation.—Les industries primaires de l'agriculture, de la pêche, forêts, des mines, etc., sont distinguées des industries secondaires ou manufacturières. Nous avons déjà fait ressortir l'étroite parenté existant entre les unes et les autres, ainsi que les doubles emplois dont il faut se méfier. A titre d'explication des règles adoptées pour l'établissement des tableaux, nous ajoutons les quelques notes suivantes.

AGRICULTURE.—L'industrie laitière y est comprise; les produits laitiers (bruts) comprennent le lait consommé frais, celui vendu aux fabriques et le beurre, etc., fait dans les fermes.

FORÊTS.—La production forestière se compose aussi bien du bois abattu en forêt que des produits sortant des scieries et pulperies, ceux-ci étant limités à la transformation directe, tels que le bois de sciage, les lattes, les bardeaux, la pulpe et les merrains de tonnellerie.

PELLETERIES.—La production des pelleteries est limitée à la vie sauvage. Pour connaître le total des pelleteries produites au Canada, il faudrait additionner celles vendues par les trappeurs et celles sortant des établissements d'élevage des animaux à fourrure.

PRODUCTION MINÉRALE.—Tout ce qui figure sous cette rubrique pourrait aussi bien être placé dans la catégorie des manufactures. Il existe nécessairement une grande confusion entre la production minérale, d'une part, et certaines industries manufacturières, d'autre part. Le Bureau présente la statistique détaillée de ces groupes (dont les principaux sont les hauts fourneaux, les briquetteries, les fabriques de ciment, les fours à chaux, etc.) dans ses rapports sur la production minérale, puisque ce n'est qu'après la transformation subie chez eux que l'on attache ordinairement une valeur commerciale à leurs produits.

PRODUCTION MANUFACTURIÈRE.—Le total qui figure en regard embrasse différents agents de production énumérés avec les industries d'extraction ci-dessus, qui sont aussi fréquemment considérés comme des manufactures, savoir: établissements de l'industrie laitière, de la préparation et de la mise en boîte du poisson, scieries, pulperies, chantiers de constructions navales et certaines industries de transformation des minéraux. Ce double emploi est éliminé du grand total; il est également soustrait des chiffres placés en regard des manufactures n.s.a., au tableau **3**.

MANUFACTURES, N.S.A.—Les chiffres se rapportant aux manufactures n.s.a., ne comprennent pas la valeur de tous les produits de fabrication étroitement associés aux industries d'extraction, lesquels sont fréquemment inclus sous cet en-tête; il est donc évident que le grand total s'obtient en additionnant la valeur attribuée aux manufactures n.s.a. à celle des huit autres groupes d'industrie.

Valeur nette de la production.—Les deux tiers environ des personnes occupées à des occupations lucratives dans la Puissance ont produit en 1922, des

marchandises ayant une valeur nette de $2,951,000,000, au lieu de $2.815,000,000 en 1921 et $3,745,000,000 en 1920. La production " nette " représente la valeur restant entre les mains des producteurs, après déduction de la valeur des matières premières ayant servi à cette production, comme les semences, s'il s'agit des récoltes, et la provende, s'il s'agit d'élevage.

Importance des différentes branches de la production.—L'agriculture, qui pendant les deux années précédentes avait rétrogradé au second rang, laissant la première place aux manufactures, est redevenue en 1922 la principale de nos industries, la valeur de ses produits ayant atteint $1,149,000,000, comparativement à $1,131,000,000 pour les manufactures. La production agricole représentait 38·9 p.c. de la production totale, tandis que la production manufacturière revendiquait 38·3 p.c. de ce total; dans sa contribution figure la valeur nette des produits fabriqués par les manufactures étroitement apparentées aux industries primaires. L'an dernier, la part de l'agriculture était de 38·8 p.c. et celle des manufactures de 40·9 p.c.

La production forestière occupait, en 1922, la troisième place, avec $266,000,000, soit 9 p.c. de la production totale; venaient ensuite la construction, avec $220,000,000 ou 7·5 p.c., puis les mines, avec $177,000,000 ou 6 p.c. Enfin, d'autres industries, dont aucune d'elles n'atteint 3 p.c. de la production nationale, complètent cette liste, ce sont: la génération de l'électricité, les ateliers de réparation et de travail à façon, les pêcheries et enfin la chasse aux fourrures.

La production dans les provinces.—La prédominance d'Ontario en mantière de production est incontestable, puisqu'à cette province appartiennent 39·3 p.c. du total. Le second rang est occupé par Québec, avec 24·7 p.c., puis suivent les trois provinces occidentales, de la Saskatchewan, de la Colombie Britannique et de l'Alberta, avec des pourcentages respectifs de 10·6, 7·0 et 5·5; le Manitoba se contente de 5·4 p.c. et enfin les provinces maritimes et le Yukon clôturent la liste avec 7·5 p.c.

Activité industrielle des provinces.—La plus grande partie de la production de l'île du Prince-Edouard, soit 78·5 p.c., est constituée par l'agriculture et l'élevage des animaux à fourrure. Dans la Nouvelle-Ecosse, c'est l'agriculture qui est l'industrie prédominante avec 35·2 p.c.; elle est suivie des industries manufacturières, avec 24·0 p.c. et des mines, avec 22·4 p.c. Les manufactures, à l'exclusion des industries d'extraction et d'affinage, n'ont fourni que 17·8 p.c. C'est encore l'agriculture qui tient la tête au Nouveau-Brunswick, où les manufacture et l'exploitation forestière arrivent presque *ex æquo* au second rang, avec 29·3 p.c. et 29 p.c. respectivement; les manufactures n.s.a. ont contribué à la production pour 16·2 p.c. En comparant les résultats de 1922 avec ceux des années précédentes, on voit que la production nette de la Nouvelle-Ecosse et de l'île du Prince-Edouard a décliné, tandis que celle du Nouveau-Brunswick est passée de $85,977,000 à $86,763,000. Dans la Nouvelle-Ecosse, les pêcheries, la chasse aux fourrures et la génération de l'électricité sont en progrès, mais toutes les autres branches de la production ont subi un recul. Au Nouveau-Brunswick, à l'exception de l'agriculture, toutes les branches de la production sont en progression.

Dans Québec, les industries manufacturières arrivent aisément au premier rang, avec 40·9 p.c. de la production totale; si l'on y ajoutait le produit des industries d'extraction, on atteindrait un pourcentage de 47·8 p.c. L'agriculture occupe

la seconde place avec 29·3 p.c., puis les produits forestiers viennent au troisième rang avec 12·7 p.c. La production nette de Québec fut, en 1922, de $728,000,000, au lieu de $735,000,000 l'année précédente; on constate une décroissance d'environ $45,000,000 dans la production agricole. L'industrie, les mines et la construction ont été sensiblement plus florissantes que précédemment et les produits forestiers se sont maintenus à leur niveau normal.

Le revenu net découlant des industries manufacturières d'Ontario a dépassé $592,000,000, tandis que les produits agricoles avaient une valeur de $323,000,000. La construction se place au troisième rang, avec une contribution de 7·5 p.c., puis l'exploitation forestière, avec 6·8 p.c. Les produits des mines n'ont constitué que 5 p.c. du total de la production. Les recettes provenant des ateliers de réparation et d'ouvrage à façon, ainsi que de la génération de l'électricité, ne sont pas non plus négligeables et représentent respectivement 4·3 p.c. et 3·5 p.c. La production est passée de $1,116,000,000 en 1921 à $1,160,000,000 en 1922, cet accroissement étant principalement attribuable à la construction et aux opérations minières, qui ont augmenté leur production de $33,000,000 et $11,000,000 respectivement. Si l'on en excepte les produits forestiers et les produits des pêcheries, les autres branches de la production dans Ontario dépassent en importance celles de toutes les autres provinces. C'est Québec qui se classe au premier rang des provinces, au point de vue de l'exploitation forestière; quant aux pêcheries, Ontario est devancé par la Colombie Britannique, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. A elle seule, la province d'Ontario a fourni plus de 52 p.c. de la production manufacturière de la Puissance et 28 p.c. de sa production agricole.

L'agriculture, qui constitue 91 p.c. de la production de la Saskatchewan, fut aussi un important producteur de richesse au Manitoba et dans l'Alberta, avec des proportions de 64·9 p.c. et 62·2 p.c. respectivement. Le second rang est occupé au Manitoba par les manufactures et dans l'Alberta par les mines. La production minérale de l'Alberta, qui se compose principalement de houille, formait 17·3 p.c. de la production de la province. L'excellente récolte de blé en 1922 a contribué dans une large mesure à accroître la production des provinces des prairies cette année-là; le gain de la Saskatchewan sur l'année précédente fut d'environ $79,000,000, celui du Manitoba de $18,000,000 et de l'Alberta de $7,000,000.

Le revenu dérivé des manufactures de la Colombie Britannique en 1922 a dépassé $63,000,000, mais plus de la moitié de cette somme est attribuable aux industries étroitement associées aux industries primaires, telles que la coupe du bois et la pêche. Le surplus, soit à peu près $29,000,000, constituait 13·8 p.c. de la production de la province. L'exploitation forestière fut la source principale de richesse représentant environ 25 p.c. des revenus de la province, les mines et l'agriculture suivant dans cet ordre, avec des pourcentages respectifs de 19·0 et 17·3. La production nette de la Colombie Britannique, en 1922, dépassait d'environ $9,000,000 celle de l'année précédente. La production minière monta de $33,000,000 à $39,000,000, la production forestière de $50,000,000 à $52,000,000 et les travaux de construction de $17,908,000 à $18,738,000. La production agricole et la production manufacturière ont légèrement décru.

1.—Valeur de la production au Canada, par industries, en 1921 et 1922.

Industries.	1921.		1922.	
	Brute.	Nette.	Brute.	Nette.
	$	$	$	$
Agriculture	1,485,109,796	1,092,422,570	1,496,680,534	1,148,693,525
Forêts	348,032,597	263,235,712	361,848,588	266,406,716
Pêcheries	43,456,342	34,931,935	53,425,936	41,800,210
Chasse aux fourrures	9,527,029	9,527,029	16,889,403	16,889,403
Mines	171,923,342	162,926,722	184,297,242	177,031,503
Génération d'électricité	73,376,580	73,376,580	82,328,866	82,328,866
Total, production primaire	2,131,425,686	1,636,420,548	2,195,470,569	1,733,150,223
Construction	259,641,859	169,048,630	339,389,954	220,460,235
Ouvrage à façon et réparations	89,108,737	57,956,112	90,837,351	58,053,266
Manufactures[1]	2,534,315,435	1,150,217,869	2,420,349,227[2]	1,130,866,629
Total, production secondaire[1]	2,883,066,031	1,377,222,611	2,850,576,532	1,409,380,130
Grand total	**4,626,589,036**	**2,814,996,678**	**4,661,497,767**	**2,950,574,884**

[1] Le terme "Manufactures" embrasse l'industrie laitière, les scieries, les pulperies, les établissements de mise en conserve du poisson, les chantiers de constructions navales et certaines industries de transformation des minéraux qui figurent également sous d'autres rubriques. Ce double emploi, représentant une valeur brute de $387,902,681 et une valeur nette de $198,646,481 en 1921 et $384,549,334, montant brut et $191,955,469, montant net en 1922, est éliminé du grand total.

[2] La valeur brute des produits des manufactures en 1922 telle qu'elle ressort de la section de ce chapitre consacrée aux manufactures, fut de $2,439,843,766. Les gains des usines centrales électriques, soit $82,328,866, représentant une production primaire, ont été déduits; par contre, on y a ajouté la production des chantiers de constructions navales, soit $7,546,154, figurant sous la rubrique "construction brute", ainsi que la production de certaines industries minérales s'élevant à $55,288,173, qui figurait dans le total brut de la production minière. C'est ainsi qu'on est arrivé au chiffre de $2,420,349,227 pour la valeur brute des produits manufacturés, qui sont l'un des éléments essentiels de la production nationale.

2.—Valeur de la production au Canada en 1921 et 1922, par provinces.

Provinces.	1921.		Pourcentage de la totalité de la valeur nette.	1922.		Pourcentage de la totalité de la valeur nette.
	Valeur brute.	Valeur nette.		Valeur brute.	Valeur nette.	
	$	$		$	$	
Ile du Pr.-Edouard	24,473,385	18,910,655	0·67	22,718,952	17,237,174	0·6
Nouvelle-Ecosse	179,975,189	130,279,898	4·63	261,737,077	115,732,903	3·9
Nouv.-Brunswick	125,497,104	85,997,215	3·05	131,730,097	86,762,551	2·9
Québec	1,219,383,026	735,445,514	26·16	1,166,185,595	728,398,718	24·7
Ontario	2,016,362,396	1,115,962,193	39·64	2,032,286,270	1,159,614,460	39·3
Manitoba	232,239,386	139,818,719	4·96	236,669,001	158,179,242	5·4
Saskatchewan	306,409,889	232,036,948	8·24	375,361,370	311,357,481	10·6
Alberta	223,648,964	154,376,861	5·48	221,929,388	161,317,220	5·5
Col. Britannique	295,309,552	198,941,272	7·06	308,793,632	207,939,545	7·0
Yukon	3,290,145	3,227,403	0·11	4,086,385	4,035,590	0·1
Grand total	**4,626,589,036**	**2,814,996,678**	**100·00**	**4,661,497,767**	**2,950,574,884**	**100·0**

3.—Proportion de la production nette de chaque industrie au total de la production nette de chaque province, en 1922.

Industrie.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.
Agriculture	78·5	35·2	40·0	29·3	27·8
Forêts	4·2	8·2	29·0	12·7	6·8
Pêcheries	9·4	8·8	5·4	·3	·2
Chasse aux fourrures	·6	·1	·1	·5	·4
Mines	–	22·4	2·6	2·4	5·0
Génération d'électricité	·7	1·9	1·6	3·0	3·5
Construction	1·7	3·9	3·7	9·4	7·5
Réparations	·8	1·7	1·4	1·5	4·3
Manufactures, n.s.a.	4·1	17·8	16·2	40·9	44·5
Grand total	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**
Production manufacturière (pourcentage du grand total de la production nette)	9·7	24·0	29·3	47·8	51·1

Industrie.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Yukon.	Canada.
Agriculture	64·9	91·4	62·2	17·3	–	38·9
Forêts	2·1	·7	1·8	25·0	–	9·0
Pêcheries	·6	·1	·2	9·1	·3	1·4
Chasse aux fourrures	1·1	·5	·9	·8	50·2[1]	·6
Mines	1·4	·4	17·3	19·0	44·2	6·0
Génération d'électricité	2·1	·9	1·9	3·6	2·9	2·8
Construction	3·9	1·4	3·6	9·0	1·9	7·5
Réparations	2·8	1·2	2·4	2·4	·5	2·0
Manufactures, n.s.a.	21·1	3·8	9·7	13·8	–	31·8
Grand total	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**
Production manufacturière (pourcentage du grand total de la production nette)	24·0	4·4	12·2	30·6	1·9	38·3

[1] Comprend l'industrie de la chasse dans les Territoires du Nord-Ouest.

II.—AGRICULTURE.

L'agriculture, en y comprenant ses dérivés, tels que l'élevage et l'horticulture, est la principale industrie du peuple Canadien; en 1911, elle employait 34·3 p.c. de la population ayant une occupation lucrative. En outre, elle fournit la matière première de maintes manufactures canadiennes et ses produits représentent une proportion considérable de nos exportations. C'est pourquoi ce sujet est traité ici avec force détails.

Le chapitre débute par une esquisse intitulée: "Débuts et progrès de l'Agriculture au Canada"; plus loin, on passe en revue les activités gouvernementales destinées à favoriser les progrès de l'agriculture, avec un coup d'œil sur les fermes et stations expérimentales, tant fédérales que provinciales. Ensuite vient la statistique agricole proprement dite embrassant la richesse agricole et les revenus qui en découlent, les récoltes, le cheptel et la basse-cour, les animaux à fourrure élevés en captivité, l'industrie laitière, les fruits, quelques cultures spéciales la valeur des exploitations agricoles, les salaires et gages de la main-d'œuvre agricole, la mercuriale et différents autres sujets; enfin, puisque les produits agricoles du Canada se vendent dans toutes les parties du monde, le chapitre se termine par un résumé statistique sur l'agriculture dans l'univers, compilé dans les publications de l'Institut International d'Agriculture.

1.—Débuts et progrès de l'agriculture au Canada.[1]

Le premier village bâti par des hommes blancs, en même temps que le premier effort accompli par eux vers la production agricole au Canada, se placent à Port-Royal, maintenant Annapolis, Nouvelle-Ecosse, et furent l'œuvre des Français amenés par de Monts en 1605. En ce lieu, quelques colons cultivèrent des parcelles de terre et y firent croître le maïs, les potirons et les haricots; c'est là aussi que des vaches furent amenées par Poutrincourt, en 1606. Les Indiens eux-mêmes cultivaient de petites quantités de maïs pour supplémenter la nourriture que leur procurait la chasse. Il résulte du recensement de 1671 que les Acadiens, alors au nombre de 441 âmes, avaient 429 arpents[2] sous culture et qu'ils possédaient 866 bêtes à cornes, 407 moutons et 36 chèvres. Par la suite, les colons continuèrent à défricher les terres boisées et cultivèrent aussi les petites lagunes du littoral, principalement le long du bassin de Minas, où le foin poussait abondamment.

Dans la vallée du Saint-Laurent, Champlain, l'immortel fondateur de Québec, semble avoir été l'initiateur des opérations agricoles dès 1608, époque à laquelle des bêtes à cornes étaient importées et où l'on procédait à la culture du blé et d'autres céréales, du foin et d'autres fourrages. En 1626, Champlain créait une ferme à Cap Tourmente et y envoyait une partie du bétail qu'il avait à Québec.

Toutefois, le premier colon vraiment cultivateur fut Louis Hébert, qui débarqua à Québec en 1617 et commença immédiatement à defoncer et cultiver le sol sur lequel est maintenant assise une partie de la haute-ville de Québec. Son unique outil était une bêche, mais son labeur suppléant à l'insuffisance de ses moyens, il prépara et ensemença le sol, où il planta aussi quelques pommiers. L'exemple d'Hébert fut suivi par d'autres cultivateurs, parmi lesquels Guillaume Couillard, Abraham Martin et Robert Giffard, le dernier de ceux-ci possédant, dit-on, dès 1635, de vastes champs de blé, de pois et de maïs. Vers la même époque, dans le district de Trois-Rivières, Pierre Boucher se livrait à la culture des grains et des légumes et, en 1648, Pierre Gadbois et d'autres commencèrent à travailler le sol sur l'emplacement actuel de Montréal. La terre était possédée sous la tenure seigneuriale, semblable au régime de la vieille France, système qui semble avoir été favorable au développement de l'agriculture. De nombreux trappeurs ou coureurs des bois se fixèrent sur le sol pour en tirer leur subsistance et commencèrent à prendre le nom d'" habitants ".

En 1667, il y avait 11,448 arpents de terre en culture et les cultivateurs possédaient 3,107 têtes de bêtes à cornes et 85 moutons. D'autres animaux domestiques de toutes sortes furent graduellement importés. Un recensement effectué en 1721 donne les statistiques suivantes: arpents sous culture, 62,145, en pâturage, 12,203; céréales récoltées: blé 282,700 boisseaux; orge 4,585 boisseaux; avoine 64,035 boisseaux; pois 57,400 boisseaux; maïs 7,205 boisseaux; lin 54,650 livres; chanvre 2,100 livres; tabac 48,038 livres. Il existait en outre à cette date 5,603 chevaux, 23,288 bêtes à cornes, 13,823 moutons et 16,250 porcs dans la colonie.

Après la conquête de Québec par les Anglais, la période qui s'écoula entre 1760 et 1850 fut critique pour l'agriculture, les classes dirigeantes étant beaucoup trop absorbées par les luttes politiques pour y prêter attention. Cependant la colonisation des Cantons de l'Est fut commencée en 1774 par les Loyalistes de l'Empire-Uni, qui avaient amené leur bétail. A ces colons on concéda des terres sous la tenure appelée " libre et commun soccage ". Ces établissements progressèrent et furent renforcés plus tard par les Canadiens-Français venant des seigneuries.

[1] Étude par le Dr Grisdale, publiée dans l'Annuaire de 1921, p. 211, maintenant abrégée et revisée.
[2] L'arpent, ancienne mesure agraire française, est égal à 0.845 acres, mesure anglaise officielle au Canada.

Avant la Confédération.

Ile du Prince-Edouard.—La première trace d'établissement dans l'Ile du Prince Edouard ou île St-Jean, comme elle était alors appelée, remonte à 1713, date à laquelle plusieurs familles acadiennes émigrèrent sur ces rives, accompagnées de quelques bêtes à cornes. En 1763, l'île fut cédée à la Grande-Bretagne, divisée et concédée à d'anciens militaires pour services rendus à leur pays, mais nul d'entre eux ne s'intéressa à la culture du sol. Cependant, on commence à discerner un mouvement agricole vers 1783, concomitant à l'arrivée de Loyalistes de l'Empire-Uni, amenant leur bétail et commençant à cultiver les terres. Le pays présentait une surface ondulée et le sol était constitué par une glaise rougeâtre tout à fait propice à la croissance des céréales et des pommes de terre. On y découvrit de riches dépôts de boues huîtrières que l'on utilisa comme engrais, avec de bons résultats. Bientôt l'avoine et les pommes de terre de l'île du Prince-Edouard faisaient leur apparition sur les marchés des provinces maritimes.

Nouvelle-Ecosse.—Quoique le territoire actuel de la Nouvelle-Ecosse devint possession britannique par le traité d'Utrecht en 1713, le premier établissement de colons de langue anglaise ne se fit qu'en 1749 à Halifax et, d'ailleurs, il avait un caractère plutôt militaire qu'économique. Cependant, entre 1751 et 1753, environ 1,600 immigrants, suisses et allemands, s'étaient établis dans la région constituant maintenant le comté de Lunenburg. De plus, après l'expulsion des Acadiens de Port Royal, en 1755, un nombre considérable de gens de la Nouvelle-Angleterre s'étaient établis dans la vallée d'Annapolis. Dès 1762, 14,340 acres de terre étaient en culture, produisant du foin, du grain, des pommes de terre, et nourrissant un peu de bétail. En 1783, après le traité de Paris, de nombreux Loyalistes de l'Empire-Uni vinrent en Nouvelle-Ecosse avec leur bétail; le gouvernement britannique leur concéda des terres et leur fournit des instruments aratoires et du blé de semence.

Dans les provinces maritimes, l'agriculture était généralement stagnante et les cultivateurs voués à la routine, lorsque, en 1818, une série de lettres publiées dans l'" Acadian Recorder ", sous la signature " Agricola ", attirèrent l'attention publique. Ces lettres traitaient de toutes les phases de l'industrie. Le peuple s'éveilla de sa léthargie et, vers la fin de 1818, fut formée la société centrale d'agriculture, dont " Agricola " devint le secrétaire; c'était un Ecossais du nom de John Young, venu en Nouvelle-Ecosse quelques années auparavant. Dans les deux années suivantes, vingt-cinq autres sociétés agricoles avaient vu le jour. Des expositions annuelles furent créées, le bétail et les semences furent améliorés et la situation changea considérablement.

Nouveau-Brunswick.—Dès 1605, des voyageurs français, remontant la rivière St-Jean, remarquèrent des champs de blé d'Inde le long de ses rives, mais le premier établissement fut fait près de cette rivière, en 1693, par une cinquantaine d'Acadiens ayant quelques bestiaux. Lorsque l'Acadie fut cédée à la Grande-Bretagne en 1713, d'autres Acadiens quittèrent la péninsule de la Nouvelle-Ecosse, et, se dirigeant vers le nord, s'établirent dans les vallées du Nouveau-Brunswick où ils cultivaient le maïs et le foin. Le sol, très fertile, produisait d'abondantes récoltes.

Vers 1762, un certain nombre de colons, venant du Massachusetts, formèrent un groupe à l'endroit maintenant appelé Maugerville; d'autres prirent les terres alluvionnaires se trouvant entre ce lieu et la rivière Jemseg. En 1784, lorsqu'une grande partie des terres appartenant aux Acadiens furent saisies par les Anglais puis données aux Loyalistes de l'Empire-Uni, les Acadiens se retirèrent au nord de la province et fondèrent l'établissement florissant de Madawaska. Tout le long de

la rivière St-Jean le sol était très riche; les arbres étant abattus et la surface à peine effleurée, il produisit 20 boisseaux de maïs et 20 boisseaux de blé à l'acre; lorsqu'il était mieux préparé, les rendements étaient très supérieurs. En 1788, 70 acres de terre furent vendues pour £42 3s 6d., mais au commencement du dix-neuvième siècle la valeur de la terre s'éleva rapidement. De grandes quantités de foin, de racines et de légumes de toutes sortes, de même que du bœuf et du mouton de boucherie se vendirent à St-Jean.

Québec.—Pendant deux siècles et demi l'" habitant " n'a pas changé beaucoup sa méthode de culture; après avoir déboisé sa terre, il semait le blé et l'avoine entre les souches. Deux récoltes de cette nature étant moissonnées, le foin leur succédait pendant plusieurs années. Lorsque les souches étaient suffisamment pourries, le champ était livré à la charrue. La moitié de la terre était labourée pendant trois années consécutives et ensemencée en céréales et en racines, l'autre moitié étant réservée à la production du fourrage. De trois en trois ans, la partie ayant produit des céréales était mise en foin et *vice versa*. Comparativement à l'étendue de la ferme, les animaux étaient en petit nombre. Cette méthode n'était pas très scientifique, mais le sol était si riche que les récoltes de grains, de racines et de foin étaient toujours abondantes, à tel point qu'en 1749 on exportait du blé, de la farine et des pois. On a fait du beurre et du fromage dès l'apparition du bétail; le sucre d'érable fut l'un des produits réguliers de la ferme depuis 1690 et les pommes de terre furent récoltées pour la première fois en 1758.

Ontario.—On peut dire que dans Ontario l'agriculture débuta en 1671, lorsque Frontenac fonda, près de Kingston, le premier établissement. Un vaste territoire lui avait été concédé, sur l'engagement pris par lui de se consacrer à l'agriculture et à l'élevage, mais, en réalité, les travaux agricoles furent complètement négligés par les colons constamment occupés à guerroyer contre les Indiens. En 1701, La Mothe-Cadillac fonda un petit établissement sur la rivière Détroit; on dit qu'il avait amené quelques vaches.

Le premier établissement agricole fondé par des colons de langue anglaise se fit en 1783, date à laquelle les Loyalistes de l'Empire-Uni arrivèrent des Etats-Unis; ils se fixèrent principalement autour de Niagara, dans York, dans l'ouest d'Ontario et aux environs de la baie de Quinté. Les groupements de la baie de Quinté et du fleuve St-Laurent étaient parmi les plus populeux. Des cantons furent arpentés, cadastrés, puis concédés. Ces colons exilés étant très pauvres, puisque leurs biens avaient été confisqués, on dut les pourvoir de rations, de vêtements, d'outils, de grains de semence, etc. Une vache fut distribuée par deux familles et beaucoup d'autres objets leur furent ainsi donnés indivisément. L'outillage qu'ils reçurent était tout à fait primitif, mais en combinant leurs efforts ils réussirent à conquérir l'espace qu'occupait la forêt, à construire des huttes grossières et à ensemencer le sol encombré de souches. Pendant les trois premières années, le blé, le maïs, etc., produits par ce sol vierge, donnèrent d'excellents rendements, mais la récolte de 1788 manqua. Pendant ces années des moulins à farine furent construits sur la rivière Cataraqui, à Napanee, Matilda, Niagara Falls, Fort Erie et Grand River. Les pionniers eurent à vaincre de graves difficultés, dont la moindre n'était pas les déprédations commises par les Indiens et par les bêtes sauvages. Plus tard, pendant la guerre de Crimée, le prix du blé sauta de 30 sous à $2 par boisseau; la guerre civile américaine maintint son cours à un niveau fort élevé et fut le point de départ de l'enrichissement de nombreux cultivateurs; ils furent, dès lors, en mesure de faire venir des bêtes à cornes, des chevaux et des moutons du Bas-Canada et des Etats-Unis.

La construction de routes, entreprise en vertu d'une loi de 1793, ouvrit le pays à la circulation et bientôt les céréales, spécialement le blé, furent exportées. On commença la fabrication du beurre et du fromage et un marché fut ouvert à Kingston en 1801. Le blé était la principale céréale produite et la vallée de la Tamise était réputée tant pour la quantité que pour la qualité de son blé. Après la guerre de 1812 on accorda aux soldats des concessions de 100 acres de terre, avec des provisions de bouche et des instruments aratoires. Une loi fut passée pour encourager la culture du chanvre, mais sans beaucoup de succès. Lors du recensement de 1817, le cheptel d'Ontario se composait de 3,600 chevaux, 100 bœufs, 6,185 vaches et 1,654 jeunes bêtes à cornes.

Territoires du Nord-Ouest.—Les premières tentatives de culture du sol au Manitoba et dans l'ouest datent de l'arrivée des colons de Selkirk, à la rivière Rouge, en 1812. Les vingt-deux hommes qui composaient cette colonie commencèrent immédiatement à défricher la terre, qu'ils ensemencèrent en blé d'hiver. Les récoltes de blé de 1813 et 1814 furent désastreuses, tant à cause de l'inexpérience des cultivateurs que de la pénurie de leur outillage, car ils devaient défoncer la terre avec la houe; toutefois, la récolte des pommes de terre et des navets fut satisfaisante et, enfin, la récolte de 1815 réussit à merveille.

Dans les premières années de l'existence de cette colonie, la Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la Baie d'Hudson étaient en état de rivalité perpétuelle, et cette situation amena de sanglantes hostilités en 1816; nombre de colons furent tués et les autres s'enfuirent jusqu'à la rivière Jack, en haut du lac Winnipeg. Au commencement de l'année 1817, Lord Selkirk envoya une expédition qui reprit le fort Douglas, après quoi les colons furent invités à revenir et à reprendre leurs travaux. La malchance toutefois, sembla s'acharner sur eux, leurs récoltes étant complètement détruites par les sauterelles en 1818 et 1819. N'ayant plus de blé de semence, quelques-uns des colons allèrent jusqu'au Wisconsin et, après un pénible voyage, ramenèrent 250 boisseaux de grain; une médiocre récolte en fut le fruit et ces pauvres gens ne furent sauvés de la misère que par la générosité de Lord Selkirk.

En 1822, cette population comptait 681 âmes et possédait 93 bêtes à cornes, dont 6 bœufs de travail et 39 veaux, 10 moutons, 12 porcs et 78 chevaux; ses emblavures consistaient en: blé 235 boisseaux, orge 142, maïs 12, pommes de terre 570. Ce ne fut qu'en 1824 qu'une abondante moisson vint récompenser ses persistants efforts; le blé semé dans un sol labouré donna 44 boisseaux et, dans la terre défoncée à la houe, 68 boisseaux; on moissonnait à la faucille et l'on battait au fléau. Pendant les années qui suivirent, les récoltes subirent différentes fluctuations mais, dès 1830, la colonie se trouvait dans une situation florissante.

Dans les régions qui forment actuellement les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, les opérations agricoles se limitaient au peu de culture qui se faisait autour des postes d'échange de la compagnie de la Baie d'Hudson, où quelques colons cultivaient des légumes, du blé, de l'orge et de l'avoine.

Colombie Britannique.—Daniel Williams Harmon fut le premier cultivateur de la Colombie Britannique. Il habitait dans les parages du lac Fraser. La lecture de son journal nous apprend qu'en 1811, 1815 et en d'autres années, il cultiva des pommes de terre, des légumes et de l'orge avec beaucoup de succès, un boisseau de pommes de terre en ayant rapporté 41 et cinq pintes d'orge ayant donné 5 boisseaux. Pendant de nombreuses années ce district continua à produire de belles récoltes ainsi que les postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson laquelle, concurremment avec la Compagnie du Nord-Ouest, fut le pionnier de l'agriculture en Colombie

Britannique. En 1837, la Compagnie de la Baie d'Hudson possédait une grande ferme près de Fort Vancouver, produisant des céréales, des légumes et d'autres produits agricoles et contenant des animaux de toutes sortes; elle avait aussi d'autres grandes fermes à Nisqually et Cowlitz et d'autres plus petites dans l'île de Vancouver; le Dr McLoughlin qui les dirigeait était un agriculteur éminent. La découverte de l'or au Caribou vers le milieu du siècle et la naissance de nombreux camps donnèrent à l'agriculture une grande impulsion, car il s'agissait de nourrir ces mineurs. Ce fut le commencement des opérations d'élevage dans la vallée des rivières Thompson et Nicola. Plus tard, nombre de ces mineurs s'adonnèrent à la culture et à l'élevage.

Depuis la Confédération.

L'union politique du Canada, effectuée par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867, stimula considérablement les progrès de l'agriculture dans la Puissance, tout spécialement en permettant la création du ministère fédéral de l'agriculture, dont les efforts se superposèrent à ceux des différents ministères provinciaux. L'universelle dépression qui affectait l'agriculture vers 1880 détermina la création des fermes expérimentales, qui devaient exercer une heureuse influence. Par ailleurs, la pénétration des provinces des prairies par le chemin de fer Canadien du Pacifique, dont les trains commencèrent à circuler en 1886, amena un grand changement dans la situation agricole du pays. Différents changements de politique fiscale, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, avaient eu d'importants résultats; l'adoption par les Etats-Unis du tarif McKinley, en 1890, équivalait à une exclusion presque absolue des produits agricoles du Canada; la culture du blé dans Ontario et dans le reste du Canada subit les effets de ce tarif, en même temps qu'elle ressentait la concurrence des céréales que produisait en abondance le sol vierge et fertile des provinces des prairies. Ces différents facteurs détournèrent des Etats-Unis nos produits agricoles, qui prirent le chemin du Royaume-Uni; ce fut au même moment que surgirent dans l'est du Canada de nombreuses beurreries et fromageries, lesquelles donnèrent naissance à un commerce considérable de produits laitiers, principalement le fromage, avec le Royaume-Uni. L'introduction du séparateur de crème centrifuge, venu du Danemark en 1882, fut un autre élement appréciable de l'expansion de l'industrie laitière canadienne. Grâce aux efforts des ministères de l'Agriculture fédéral et provinciaux et de différentes associations, la pratique de l'agriculture avait vu se réaliser de nombreux perfectionnements; par exemple, dans l'industrie laitière, on força la production du lait en hiver, par l'usage du maïs d'ensilage, ce dont on ne se serait pas avisé une génération plus tôt; même observation en ce qui concerne l'engraissage hivernal des bêtes à cornes, pratiqué depuis lors par nombre de cultivateurs se trouvant dans des conditions propices.

Vers la fin du dix-neuvième siècle, dans le but d'attirer au Canada une masse de nouveaux colons, on se livra à une vigoureuse campagne de publicité, faisant connaître au loin les possibilités agricoles du pays, campagne qui fut couronnée de succès. L'accroissement annuel du flot des nouveaux colons et le placement au Canada de capitaux britanniques considérables marquèrent la première décade de ce siècle; c'est à ces facteurs que sont dus la colonisation et les remarquables progrès des provinces des prairies. L'apogée de cette affluence de nouveaux colons fut atteinte en 1913, avec 402,432 immigrants. Puis vint la guerre de 1914, qui causa une profonde perturbation dans la vie nationale, notamment dans ses rapports avec l'agriculture. Un coup d'œil jeté sur les statistiques de cette période révèle qu'en 1870, avec une population de 3,454,000 habitants, le Canada avait 1,646,781 acres

sous culture de blé, qui avaient produit 16¾ millions de boisseaux, tandis qu'en 1923, avec une population de 9,082,040 âmes, la culture du blé au Canada couvrait 22,672,000 acres, ayant donné 474,199,000 boisseaux. Le Canada occupe aujourd'hui le second rang parmi les pays de l'univers producteurs et exportateurs de blé, se plaçant immédiatement après les Etats-Unis; pendant les années de récolte terminées le 31 juillet 1922 et 1923, les exportations du Canada ont même excédé celles des Etats-Unis. La valeur de l'ensemble des récoltes, que l'on estimait en 1870 à $196,789,000, atteignit son maximum en 1919, avec $1,537,170,100 et représentait $899,166,200 en 1923. Le cheptel canadien estimé en 1870 à $142,000,000, valait $613,260,000 en 1923.

2.—Le gouvernement et l'agriculture.

L'article 95 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, stipule que "dans chaque province, la législature peut légiférer en matière d'agriculture"; plus loin, on trouve aussi que "le Parlement du Canada peut, de temps en temps, faire des lois concernant l'agriculture dans les provinces ou certaines d'entre elles; et toute loi provinciale de cette nature . . . produira ses effets dans cette province en autant qu'elle ne sera pas inconciliable avec une loi fédérale." En d'autres termes, le droit des parlements provinciaux de légiférer en matière d'agriculture, concurremment avec le parlement fédéral, est expressément établi.

C'est en vertu de ces dispositions qu'il existe aujourd hui des ministères de l'agriculture dans toutes les provinces, aussi bien qu'au sein du gouvernement fédéral; dans la plupart des provinces le ministre chargé de l'agriculture détient un ou plusieurs autres portefeuilles. Voici un bref résumé des attributions de ces différents départements.

1.—Ministère fédéral de l'Agriculture.

Le ministère fédéral de l'Agriculture fut fondé en 1868, en vertu d'une loi (31 Vict., chap. 53); il possédait à l'origine de nombreuses attributions, dont la plupart auraient dû lui être étrangères, savoir: (1) l'agriculture, (2) l'immigration et l'émigration; (3) l'hygiène publique et la quarantaine; (4) l'hôpital de la marine et des émigrants, de Québec; (5) les arts et manufactures; (6) le recensement et la statistique; (7) les brevets d'invention; (8) les droits d'auteur; (9) les dessins industriels et les marques de commerce.

Au fur et à mesure que l'œuvre purement agricole du département prenait une plus grande expansion, les autres attributions de ce ministère en furent successivement détachées, la spécialisation devenant la règle suivie. A l'heure actuelle, ce ministère comporte les divisions suivantes: (1) fermes expérimentales; (2) industrie laitière et réfrigération; (3) hygiène animale; (4) bétail; (5) semences; (6) entomologie; (7) fruits; (8) publicité; (9) application de la loi sur l'instruction agricole; (10) Institut International.

On trouvera plus loin dans cet ouvrage, la liste des lois fédérales dont l'application est assumée par le ministère fédéral de l'Agriculture. (Voir à l'index "Liste des principales lois . . . . "). Les publications de ce département, nombreuses et variées, sont plus loin énumérées. (Voir à l'index "Publications du gouvernement fédéral)".

2.—Départements provinciaux de l'Agriculture.

Ile du Prince-Edouard.—Le membre du Cabinet qui dirige ce département porte le nom de Commissaire de l'Agriculture; dans ses attributions entrent: l'instruction agricole, les hautes écoles d'agriculture et technique, les beurreries et fromageries et les instituts féminins de la province.

Nouvelle-Ecosse.—Le ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse compte six divisions principales: (1) sociétés d'agriculture, expositions et associations; (2) horticulture; (3) entomologie; (4) industrie laitière; (5) aviculture; (6)instituts féminins.

Nouveau-Brunswick.—Les différentes sections du département de l'agriculture en 1923 étaient les suivantes: immigration et colonisation; enseignement agricole élémentaire; sociétés d'agriculture, industrie laitière; bétail; horticulture; sols et assolements; aviculture; apiculture; instituts féminins.

Québec.—Le ministère de l'agriculture de Québec comporte les divisions suivantes: industrie laitière, agronomie, bétail, horticulture, aviculture, conseil d'agriculture.

Ontario.—Voici la nomenclature des principales attributions de ce département: sociétés d'agriculture, bétail, industrie laitière et instituts, fruits, coopération et vente, statistique et publications, délégués agricoles, colonisation et immigration. Le département conduit les affaires du Collège Agricole d'Ontario et du Collège Vétérinaire d'Ontario, de Guelph; il dirige aussi l'Ecole d'Agriculture de Kemptville.

Manitoba.—Le ministère de l'Agriculture du Manitoba, comporte un service d'expansion et de propagande, une section de l'industrie laitière, une section des publications et de la statistique, une section du bétail, une section du gibier; en outre, il gouverne le Collège Agricole du Manitoba.

Saskatchewan.—Six principales sections constituent le ministère de l'agriculture de cette province: bétail, cultures et récoltes, industrie laitière, statistique, gibier et chasse, organisations coopératives.

Alberta.—Les principaux services du ministère de l'Agriculture de l'Alberta sont les suivants: industrie laitière, bétail, vétérinaire, école d'agriculture et fermes de démonstration, semences et mauvaises herbes, aviculture, foires et instituts, marquage des animaux, rapports sur les récoltes et statistique.

Colombie Britannique.—Le ministère de l'Agriculture de cette province est ainsi divisé; horticulture, bétail, industrie laitière, inspection et fumigation des fruits importés, pépinières, etc., entomologie et pathologie des plantes, marchés, inspection agricole, statistique et publication. (Voir à l'index "Publications des gouvernements provinciaux).

3.—Etablissements agricoles d'expérimentation.

Entre toutes les contributions des gouvernements canadiens au développement de l'agriculture dans le pays, l'une des plus importantes est le maintien d'établissements agricoles d'expérimentation, où l'on se livre à des recherches et expériences sur l'alimentation des animaux, la culture des plantes et leur adaptation à des conditions climatériques anormales. Ces travaux ont déjà produit de remarquables fruits dont la création du blé Marquis est le plus frappant exemple. Cette variété, résultant de l'hybridation du blé Red Fife avec un blé indien mûrissant rapidement, connu sous le nom de Calcutta Rouge dur, a été produite à la Division des Céréales de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, sous la direction du Dr. C. E. Saunders, en 1903. Doué de solides qualités qui le rendent particulièrement précieux dans les provinces des prairies, le blé Marquis s'est presque partout substitué au Red Fife; il augmente de millions de dollars chaque année les revenus des agriculteurs de l'ouest canadien, se livrant à la culture du blé.

Parmi les problèmes résolus d'une manière satisfaisante, mentionnons ceux relatifs à la précocité des semailles, à la jachère, à l'usage du fumier de ferme, la valeur fertilisante du trèfle et l'introduction dans l'ouest du trèfle et de graminées fourragères susceptibles de s'y adapter. Le trèfle rouge et la luzerne entrent l'un et l'autre dans les assolements de l'ouest à la suite des efforts des fermiers pour obtenir des espèces résistantes, insensibles aux rigueurs de l'hiver. D'autres expériences sur des céréales dont la maturation serait plus hâtive et qui résisteraient à la sécheresse, s'exécutent actuellement, chaque découverte nouvelle augmentant la superficie cultivable du Canada. On se préoccupe également de produire des arbres fruitiers résistant au gel destructeur des provinces des prairies. Tous les travaux que l'on vient d'énumérer ont eu déjà un heureux effet sur l'agriculture canadienne; on verra ci-dessous un aperçu de l'œuvre des établissements d'expérimentation, tant fédéraux que provinciaux.

Fermes et stations expérimentales fédérales.

Ferme centrale et ses succursales.—Inauguré en 1886 par une loi du Parlement, le système des Fermes Expérimentales de la Puissance fut, tout d'abord, constitué par la ferme centrale d'Ottawa et ses quatre succursales: une à Nappan, Nouvelle-Ecosse, pour les provinces maritimes; une à Brandon, pour le Manitoba; une à Indian Head, pour les Territoires du Nord-Ouest et une autre à Agassiz, pour la Colombie Britannique.

Le rapide développement du Canada a nécessité une augmentation correspondante du nombre de ces fermes et stations.[1] Il y en a maintenant 24, y compris deux stations spécialement consacrées au tabac, ayant une superficie totale de 13,001 acres, au lieu des 3,472 acres que mesuraient les cinq fermes originaires. Le tableau suivant est une nomenclature de ces établissements, de leur étendue et de la date de leur fondation.

FERMES ET STATIONS EXPÉRIMENTALES DU CANADA, EN 1924.

Fermes ou stations.	Provinces.	Superficie en acres.	Date de la fondation.
Ferme Centrale d'Ottawa	Ontario	467	1886
Station de Kapuskasing	Ontario	1,282	1916
Station de Harrow (tabac)	Ontario	249	1909
Station de Charlottetown	Ile du Prince-Edouard	155	1909
Ferme de Nappan	Nouvelle-Ecosse	460	1886
Station de Kentville	Nouvelle-Ecosse	434	1912
Station de Fredericton	Nouveau-Brunswick	520	1912
Station de Ste-Anne de la Pocatière	Québec	340	1911
Station de Cap Rouge	Québec	339	1911
Station de Lennoxville	Québec	455	1914
Station de la Ferme	Québec	1,200	1916
Station de Farnham (tabac)	Québec	65	1912
Ferme de Brandon	Manitoba	625	1886
Station de Morden	Manitoba	302	1915
Ferme d'Indian Head	Saskatchewan	680	1886
Station de Rosthern	Saskatchewan	650	1908
Station de Scott	Saskatchewan	520	1910
Station de Swift Current	Saskatchewan	640	1920
Station de Lacombe	Alberta	850	1907
Station de Lethbridge	Alberta	400	1906
Station de Invermere	Colombie Britannique	293	1912
Station de Summerland	Colombie Britannique	550	1914
Ferme d'Agassiz	Colombie Britannique	1,440	1886
Station de Sidney, Ile Vancouver	Colombie Britannique	125	1912

[1] Les cinq fermes primitives portent le nom de "Fermes expérimentales," toutes les autres sont connues sous le nom de "Stations expérimentales." Tous ces établissements sont de même ordre; ils ne diffèrent que par leur titre.

Il existe, en outre, neuf sous-stations, savoir: celles de Salmon Arm, C.B.; de Swede Creek, au Yukon; de Fort Vermilion, Grouard et Beaverlodge, dans l'Alberta; des Forts Smith, Resolution et Providence, Territoires du Nord-Ouest; enfin de Betsiamites, comté du Saguenay, Québec. De plus, dans 6 fermes de l'île du Prince-Edouard, 15 de la Nouvelle-Ecosse, 17 du Nouveau-Brunswick, 35 de Québec, 20 de la Saskatchewan, 12 de l'Alberta et 13 de la Colombie Britannique, on se livre à des travaux d'expérimentation, sous la direction de la Division des Stations de Démonstration.

Organisation du système des Fermes Expérimentales.—Comme son nom l'explique, la Ferme Centrale d'Ottawa est l'organisme central, ou le quartier général. Là sont les bureaux du Directeur, qui détient l'autorité et dirige toutes les parties de l'ensemble, et les principaux fonctionnaires qui sont à la tête des services techniques et qui exercent leurs attributions tant à la Ferme Centrale qu'aux autres établissements. Toutes les décisions sont prises à Ottawa, conjointement entre le Directeur, les chefs de service et les régisseurs des fermes ou stations qui doivent les exécuter. Le personnel technique d'Ottawa surveille les expériences qui se font à la Ferme Centrale. Dans les succursales, cette responsabilité incombe aux régisseurs; ceux-ci entreprennent aussi, de leur propre mouvement, des expériences de moindre importance, qui n'ont qu'un intérêt local.

A Ottawa, les travaux sont classifiés sous quatorze catégories distinctes, chacune d'elles formant une division ou service et ayant un chef à sa tête; on les nomme: (1) élevage; (2) bactériologie; (3) apiculture; (4) botanique; (5) céréales; (6) chimie; (7) vulgarisation et publicité; (8) plantes textiles; (9) culture; (10) plantes fourragères; (11) horticulture; (12) stations de démonstration; (13) aviculture et (14) tabac. Voici, brièvement résumées, leurs attributions respectives.

Elevage.—Cette division s'occupe de la production du bœuf de boucherie, des troupeaux laitiers et des produits de la laiterie, de l'élevage des chevaux, des moutons et des porcs; elle se livre à des expériences de croisement des races, d'alimentation, de logement du bétail, constitution des troupeaux, etc.

Bactériologie.—Les travaux de cette division ont deux caractères différents: routine et recherches. Dans la première catégorie entre l'analyse bactériologique de l'eau, du lait, des aliments et de la provende, ainsi que la fabrication et la distribution des nitro-cultures pour la culture maraîchère. Mais les travaux les plus importants sont ceux de nature purement bactériologique; ils consistent en recherches et investigations poursuivies en collaboration avec les autres divisions.

Botanique.—Les travaux de cette division se subdivisent en deux parties: la botanique économique et la pathologie des plantes. La première comprend l'étude des plantes médicinales, vénéneuses, oléagineuses, etc.; on y étudie aussi diverses plantes fibreuses et l'on y consacre une attention spéciale aux mauvaises herbes et à leur éradication. Cette division s'occupe également du parc d'acclimatation des arbres de la Ferme Centrale. Outre le laboratoire de pathologie des plantes d'Ottawa, il existe d'autres laboratoires similaires à Charlottetown, I.P.-E., à Fredericton, N.-B., à St. Catharines, Ont., à Brandon, Man., à Indian Head, Sask. et Summerland, C.B. On s'y livre à des investigations sur les diverses maladies s'attaquant aux arbres des forêts, aux arbres fruitiers et arbustes, aux céréales, aux pommes de terre, aux légumes et au tabac.

Céréales.—Son œuvre essentielle consiste à produire, par l'hybridation et la sélection, de nouvelles variétés de grains, puis à éprouver leur adaptabilité au climat des différentes régions du Canada. Les variétés donnant de bons résultats sont ensuite cultivées sur une plus grande échelle, et des échantillons en sont

distribués gratuitement aux agriculteurs qui les demandent. Parmi les plus récentes variétés créées par cette division, et dont la culture est maintenant largement répandue au Canada, il convient de citer le pois Arthur et les blés Huron, Marquis et Prélude. Deux autres intéressantes variétés que l'on commence à propager, sont le blé Ruby, dont la maturation n'est pas tout à fait aussi hâtive que celle du Prélude, mais dont le rendement est supérieur, et l'avoine Liberté Hull-less (ou sans balle), particularité de conformation de nature à simplifier considérablement les procédés de sa transformation en aliment, soit pour l'homme, soit pour les animaux. Ce service détermine également les qualités meunière et boulangère du blé, au moyen d'épreuves de mouture et de panification.

Chimie.—Ses travaux embrassent l'analyse des fourrages et de toutes provendes animales, des engrais, des sols, des eaux de puits, des insecticides, microbicides, etc. Elle aide les autres divisions à résoudre les problèmes qui mettent la chimie en cause et se livre à de nombreuses analyses pour le compte de celles-ci, aussi bien que pour les autorités civiles et militaires. Elle entreprend des expériences de cultures avec différents engrais, et en quantités variables, dans un certain nombre de fermes et stations.

Vulgarisation et publicité.—Cette division joue le rôle d'un trait d'union entre les fermes expérimentales et la population rurale, en vulgarisant les travaux et leurs résultats. Elle dispose de deux moyens de publicité principaux: l'un d'eux consiste à exposer des produits agricoles dans toutes les foires et expositions régionales, l'autre réside dans l'envoi de tracts, circulaires, etc., aux cultivateurs, en aussi grand nombre que possible.

Plantes textiles.—Cette division recherche les contrées du pays s'adaptant à la production de la fibre, cherche à acclimater certaines variétés de plantes textiles, étudie les méthodes de culture et de cueillette les mieux appropriées, les procédés de teillage et de rouissage, etc. Elle exploite à Clinton, comté Huron, Ontario, une petite manufacture de tissage du lin, louée pour servir aux démonstrations.

Culture.—Cette division met à l'épreuve, dans des conditions de culture pratique, les résultats théoriquement obtenus par les divisions qui se consacrent aux recherches scientifiques. Les travaux maintenant en cours concernent les engrais, les méthodes de drainage, d'assolement et autres procédés de culture. Elle recueille les données qui permettent d'établir le coût de la production.

Plantes fourragères.—Ce service est chargé des investigations relatives aux plantes fourragères, graminées, racines fourragères et maïs, et à leur valeur nutritive respective; la recherche des genres et des espèces susceptibles d'assimilation, comme fourrages; l'étude des moyens à employer pour obtenir de la graine de certaines racines, notamment la betterave sucrière; enfin, elle distribue la graine des variétés nouvellement obtenues, qui n'est pas encore dans le commerce.

Horticulture.—Les travaux de cette division peuvent se définir sous quatre rubriques distinctes, savoir: culture potagère et maraîchère; vergers et fruits; pelouses et massifs; fleurs et parterres. Dans les trois premières subdivisions, on se préoccupe principalement d'expérimenter les variétés, de manière à découvrir les espèces les plus robustes, les plus précoces, les plus résistantes aux maladies et donnant les meilleurs rendements; on cherche à embellir et améliorer les fleurs et plantes d'ornement par le greffage. La culture en serre est l'objet de soins tout particuliers à Ottawa. On se livre aussi à des expériences et démonstrations de conservation et mise en boîte de produits alimentaires.

Stations de démonstration.—C'est un autre anneau de la chaîne qui relie les fermes expérimentales aux cultivateurs; ces stations sont maintenant au nombre

de 125. Chacune d'elles se trouve sur la propriété d'un fermier, qui la cultive conformément aux instructions qu'il reçoit, de manière à mettre sous les yeux des cultivateurs du voisinage les meilleurs assolements, les meilleures variétés de récoltes et les méthodes de culture les plus perfectionnées et résultant de nombreuses années d'expériences accomplies dans les fermes expérimentales.

Aviculture.—Durant les dernières années, le cadre des opérations de cette division a été considérablement élargi. A l'heure actuelle, ses principales enquêtes portent sur les points suivants: incubation naturelle et artificielle, conservation et perfection des races, méthode d'élevage, oviticulture, engraissage des volailles pour la table et leur alimentation en vue de la ponte, leur logement, etc. Elle s'efforce également d'amener des groupes de fermiers dans des localités variées, à tenir une comptabilité exacte du coût et du rapport de leur basse-cour; cette entreprise a déjà donné des résultats qui se manifestent par une plus grande attention donnée aux basses-cours. Des concours de ponte sont organisés sous sa direction.

Tabac.—La division du tabac s'intéresse au choix des graines, à l'acclimatation des variétés, dirige ou conseille la culture, l'emmagasinage et la préparation du tabac. Elle se livre à une analyse complète des sols dans les régions propices à cette culture au Canada. Durant la période de croissance, ses inspecteurs examinent les plantations, donnent des conseils et présentent des suggestions propres à combattre les maladies et les insectes qui s'attaquent au tabac.

En dehors de l'œuvre de vulgarisation, accomplie par la division de vulgarisation et de publicité et celle des stations de démonstration, les travaux des fermes expérimentales sont portés à la connaissance des intéressés par les moyens de propagande suivants: (1) par correspondance, (2) par des publications diverses, (3) une petite revue agricole, " Conseils pour la saison ", maintenant dans sa 10e année, publiée trois fois par an, sur 16 pages, envoyée à environ 342,000 personnes, (4) articles de journaux. Les fonctionnaires composant le personnel des fermes consacrent, chaque année, une partie appréciable de leur temps à des conférences et démonstrations; ils composent le jury des expositions rurales et prêtent leur concours aux cours abrégés d'agriculture. L'organisation d'excursions aux fermes et stations est un autre moyen d'éveiller l'intérêt et de stimuler l'émulation des cultivateurs.

Collèges agricoles et stations expérimentales provinciales.

Nouvelle-Ecosse.

Collège d'Agriculture de Truro.—Environ 430 acres sont affectées à la grande culture, au jardinage, et aux expériences. Cet établissement se consacrant surtout à l'enseignement, à l'élevage du bétail et à la distribution des graines de semences, les travaux de recherches n'y tiennent pas autant de place qu'aux stations expérimentales, néanmoins on s'y livre à certaines expériences, les unes déjà relatées dans l'Annuaire de 1921, page 317, les autres ci-après indiquées.

Une expérience commencée depuis treize ans a pour but de déterminer la valeur d'un mélange de scories pulvérisées, d'acide phosphatique et de cendres de bois, répandu sur la surface d'une prairie naturelle; outre ces substances, on vient de recourir à l'application de kainite. D'autres expériences sont faites au moyen du trèfle dit "Wild Kentish," semé dans les pâturages.

On a recherché la valeur fertilisante d'un sel brut extrait du sol à Malagash; on a obtenu de bons résultats quant aux betteraves fourragères, mais ses effets furent médiocres dans tous les autres cas.

On recherche les fourrages les mieux appropriés à l'ensilage et des essais sont faits sur trois d'entre eux: le maïs, le tournesol et une mixture d'avoine, de pois et de vesce, qu'on nomme au collège O.P.V. Cette dernière a nettement démontré sa supériorité sous le climat de la Nouvelle-Ecosse. Le tournesol a donné de bons résultats pendant quatre ans, mais le maïs, trop variable, est plutôt décevant. Un silo enterré, rempli en 1922, a donné des résultats très satisfaisants. Il a été démontré que l'emploi des graines potagères et autres semences telles que l'avoine, le blé, les navets et les tomates, produites dans la région, était plus avantageux que l'usage des graines de semences venant d'ailleurs. Depuis deux ans, on s'efforce de combattre la tavelure de la pomme de terre au moyen d'applications de soufre; cette expérience se continue. On s'est occupé de combattre l'invasion du ver de la racine du chou et des insectes s'attaquant aux arbres fruitiers, aux carottes et aux légumes; on y a réussi quant au ver de la racine du chou, mais les études relatives aux autres insectes se continuent. Des expériences ayant pour but la prévention et la destruction des insectes ennemis des arbres fruitiers se pratiquent sur une large échelle dans la vallée d'Annapolis, où ces investigations se font avec plus de facilité qu'au collège. En vue d'accroître l'étendue de la zone productrice de pommes, on a créé des vergers modèles dans environ 35 localités débordant la zone actuelle. Cette expérience est en cours. Les travaux du collège et les résultats obtenus sont relatés en détail dans le rapport annuel du Secrétaire pour l'Agriculture de la province.

Le Collège reçoit annuellement de 50 à 100 étudiants, inscrits à ses cours réguliers, plus 200 à 300 autres jeunes gens qui suivent des cours abrégés. Différents centres de la province donnent aussi des cours abrégés de même nature.

Un prospectus annuel contient les détails complets du programme des études.

Québec.

Collège Macdonald, de Ste-Anne de Bellevue.—Situé à environ 20 miles à l'ouest de Montréal, il est affilié à l'Université McGill. Il comprend 786 acres, ainsi divisées: ferme proprement dite, 584 acres; parcelles ou lopins affectés aux céréales, 75 acres; basse-cour 17 acres; verger, 35 acres; jardins potagers, 25 acres; le surplus, soit 50 acres, est absorbé par les voies carrossables, les pelouses, les bosquets, les pépinières, les parterres, le jardin de l'école et les terrains de récréation à l'usage des étudiants des deux sexes. Les sections d'agronomie, d'élevage, de bactériologie, de botanique, de culture des céréales, de chimie, d'horticulture, de physique, d'aviculture, de zoologie et d'entomologie sont toutes parfaitement outillées et équipées pour les nombreuses recherches et expériences auxquelles elles se livrent. A l'*Ecole d'Agriculture* les études, d'une durée de quatre ans, sont couronnées par le baccalauréat ès science agricole et le baccalauréat ès science agronomique; on y donne également un cours pratique, pendant 4½ mois d'hiver, à l'usage des cultivateurs et de leurs fils et différents cours abrégés. Après l'obtention de leur baccalauréat, les élèves du Collège peuvent se spécialiser dans l'étude de la culture des céréales, de l'entomologie, de la pathologie des plantes, de la bactériologie, etc., les diplômes de l'ordre le plus élevé qu'ils puissent conquérir étant M.S.A., M.Sc. et Ph.D. A l'*Ecole des Sciences ménagères*, les études durent également quatre ans et se terminent par l'obtention du diplôme de bachelière ès science ménagère; on y fait aussi un cours d'administration qui dure deux ans, un cours de construction du foyer d'une durée d'un an et trois cours, chacun d'environ trois mois de durée, en science ménagère, etc. A l'*Ecole de Pédagogie*, les études diri-

gées par le comité protestant du Conseil de l'Instruction Publique de la province de Québec conduisent au brevet d'enseignement dans les écoles modèles, maternelles et primaires. Le corps enseignant du collège se compose d'environ 60 professeurs ou répétiteurs. En 1922-23 il avait 768 élèves. Des informations plus complètes relatives aux travaux de ce collège se trouvent dans l'Annuaire du Canada de 1916-17, page 254-256 et de 1918, page 245-248. On peut également consulter le rapport annuel du collège.

Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.—Cette école, qui peut recevoir 125 pensionnaires, est située sur le versant sud-est d'un coteau ombragé, dominant une ferme d'environ 600 acres. Placée sur la ligne du chemin de fer de Québec à la Rivière-du-Loup et à un mille seulement du chemin de fer Intercolonial, elle est d'un accès facile et attire des milliers de visiteurs désireux de se procurer des informations tant à l'école qu'à la station expérimentale fédérale, qui n'est pas éloignée du village de plus d'un mille. Ses élèves se divisent en deux catégories: (1) ceux qui suivent les cours d'agronomie durant quatre ans et (2) ceux qui suivent les cours d'agriculture pratique, dont la durée est limitée à deux ans. L'école est affiliée à l'Université Laval de Québec, qui accorde le diplôme de bachelier ès science agricole (B.S.A.) aux élèves de la première catégorie; les autres reçoivent un brevet de capacité agricole. En dehors de l'enseignement donné à l'école, des conférences sont fréquemment faites dans les paroisses avoisinantes par les professeurs; ils rédigent la chronique agricole dans deux des plus importants journaux hebdomadaires de la province, consacrés à l'agriculture. Des expériences de culture sont également faites à l'école, dont les résultats sont signalés par des bulletins.

Institut Agricole d'Oka.—Situé sur le lac des Deux-Montagnes, à environ 20 milles de Montréal, cet institut est l'une des plus anciennes fermes expérimentales du Canada. Il fut affilié à l'Université Laval (maintenant Université de Montréal), le 25 mars 1908. La superficie totale de la ferme comprend 1,800 acres de toutes espèces de sols; l'horticulture y joue un rôle important. L'étendue consacrée aux arbres fruitiers est d'environ 40 acres, complantées de 4,000 arbres (pommiers, cerisiers, poiriers et pruniers) cultivés selon les méthodes les plus récentes. L'élevage du bétail y est l'objet d'une attention toute spéciale; le troupeau laitier, fort important, a été entièrement formé à l'institut. Les expériences officielles commencées en 1908, ont permis à 52 vaches laitières d'obtenir leur inscription au Livre d'Or, avec une production de 10,000 livres de lait. On y pratique aussi l'élevage du porc, des volailles et des abeilles. La basse-cour abrite des milliers de gallinacés, parmi lesquels la fameuse poule "Chantecler," créée à l'Institut d'Oka et enregistrée aux Etats-Unis en 1921, comme type de production. Mentionnons aussi un clapier tout à fait moderne et probablement unique au Canada, de 70 pieds de longueur par 13 pieds de largeur. L'institut peut recevoir environ 150 élèves internes. Le programme des études comporte (1) un cours scientifique de quatre années, conduisant au diplôme de B.S.A.; (2) un cours pratique de deux ans pour les jeunes gens moins avancés, embrassant tous les principaux sujets agricoles, tels que la culture, les céréales, les fourrages, l'hygiène et la ventilation des constructions, les machines et les moteurs, la culture des fruits et des légumes et l'élevage du bétail. Le fameux fromage d'Oka (Port Salut), fabriqué à cet institut est réputé dans tout le continent nord américain.

Ontario.

Collège Agricole d'Ontario et Ferme Expérimentale de Guelph.—Cette institution a été fondée en 1874 dans le double but d'enseigner aux jeunes gens la

science agricole, théorique et pratique, et de procéder à des expériences pour le bénéfice de la province; elle couvre plus de 700 acres de terre glaiseuse. La ferme proprement dite a 500 acres, les parcelles d'expériences environ 100 acres, le surplus étant en bosquets, pelouses, etc. Les progrès de ce collège ont été très rapides. La partie théorique des études nécessite à l'heure actuelle seize vastes bâtiments, affectés aux salles de cours, laboratoires, dortoirs, etc. L'enseignement qu'on y donne comporte un cours de quatre ans pour l'obtention du diplôme de B.S.A. (Bachelier ès science agricole); un cours de deux ans, qui donne droit à un diplôme de fin d'études; des cours abrégés d'hiver pour les cultivateurs et leurs fils, des cours d'été à l'usage des instituteurs de la province et des cours de science ménagère donnés à l'Institut Macdonald. Le personnel enseignant ou expérimentateur se compose d'environ soixante-quinze membres. A ses débuts, en 1874, le collège comptait 28 élèves; le nombre des inscriptions aux cours complets et cours abrégés, pour l'année scolaire 1922-23 atteignit 1,564. Des informations plus complètes, au sujet des recherches et expériences entreprises au Collège se trouvent dans l'Annuaire du Canada de 1916-17, pages 257-259 et de 1918, pages 249-250. On peut aussi consulter le quarante-neuvième rapport annuel, pour 1923.

Manitoba.

Collège d'Agriculture du Manitoba, à Winnipeg.—Cinq branches distinctes se partagent les expériences de culture, savoir: (1) amélioration des fourrages; (2) amélioration des céréales; (3) sols et assolements; (4) expériences coopératives, et (5) qualité des récoltes. La section des fourrages a pour objet de rechercher et d'adapter à la région les plantes fourragères susceptibles de s'accommoder le mieux des conditions climatériques, tant comme pâturage que comme fourrage sec. A cet effet, on a fait venir des Etats-Unis et d'Europe différentes variétés de graminées fourragères que l'on s'efforce d'acclimater par sélection et hybridation. Les principales expériences portent sur la luzerne et le trèfle rouge, mais l'on s'occupe également du mélilot blanc, du mil, du ray-grass, du brome inerme, de la fétuque des prés et du vulpin ou queue de renard. On a obtenu d'appréciables résultats dans l'amélioration du maïs fourrager, principalement en produisant des variétés précoces. La section des céréales s'est donnée pour tâche l'amélioration des céréales, du lin, des pois et du sarrasin, cultivés dans les différentes régions du Manitoba; on se préoccupe surtout de créer des variétés résistant aux maladies et recherchées sur les marchés. La section " sols et assolements " a essentiellement pour objet: (1) de fournir des données aux instructeurs et conférenciers; (2) de fournir des informations sur les résultats de ses expériences et de répondre aux demandes quotidiennes de renseignements; (3) de procurer les éléments d'articles et d'études sur les problèmes agricoles de la province, traités dans des bulletins périodiques. Parmi ces problèmes, les principaux touchent à la culture des céréales, des plantes vivaces, des fourrages annuels, des cultures sarclées; aux assolements, à la fertilité et à la préparation du sol; à la conservation des fourrages.

Les sections de botanique et d'horticulture, d'élevage, de physique, de chimie et de mécanique se livrent, elles aussi, à de multiples investigations de leur ressort respectif.

Saskatchewan.

Université de la Saskatchewan, à Saskatoon.—Le Collège d'Agriculture dispose de plus de 1,300 acres de terre à l'Université, et d'une autre propriété

de 560 acres, située à une distance d'environ 35 milles, léguée au collège par l'un des pionniers de la colonisation de cette région, ancien élève de l'Université de Cambridge, Angleterre. Sur ces 1,300 acres, 210 acres sont consacrées aux expériences concernant la grande culture et l'horticulture. En 1918, l'université a acquis 270 acres de prairie, dont 100 acres ont été défoncées et mises à la disposition de la section de culture. Les 800 acres qui restent composent une exploitation agricole, embrassant les cultures les plus variées. Les bâtiments, le parc à bestiaux, etc., se trouvent sur une demi-section contiguë. Le Collège donne un enseignement qui dure quatre ans; il est couronné par le diplôme de bachelier ès science agricole (B.S.A.); il existe également un autre cours, limité à trois ans, à l'usage des fils de cultivateurs qui veulent se consacrer à la vie rurale. Enfin, durant les mois d'hiver, les cultivateurs adultes viennent suivre des cours rudimentaires sur l'agriculture, le défrichement, les cultures, les volailles, la laiterie et la mécanique; ces cours ont lieu non seulement au collège, mais aussi à différents autres points de la province.

Des expériences sont faites dans les services de la culture et de l'élevage et un certain nombre d'investigations scientifiques se poursuivent dans les laboratoires de chimie, physique, biologie, ainsi que dans le cabinet des ingénieurs. Les investigations touchant à l'entomologie, aux maladies des plantes, aux épizooties, sont accomplies par un personnel spécial, parfaitement outillé. On s'efforce de créer une variété de blé résistant à la rouille, avec grand espoir de succès. D'autres part, une étude approfondie des sols de la province a donné d'excellents résultats.

Alberta.

Collège d'Agriculture d'Edmonton-sud.—Un collège d'agriculture a été établi sous les auspices de l'Université de l'Alberta, à Edmonton-sud; on y donne un enseignement réparti sur quatre années d'études, couronné par le diplôme de bachelier ès sciences. Les étudiants ayant passé par les écoles provinciales d'agriculture y entrent en seconde année, sur certaines justifications. Les expériences auxquelles on se livre dans ces écoles sont décrites dans l'Annuaire de 1920, page 290. De nombreuses expériences d'agronomie sont également faites au collège lui-même, notamment: recherches sur la possibilité d'acclimatation des présentes variétés de blé, d'avoine, d'orge et de pois dans la zone dite " Park Belt " de l'Alberta; création et sélection de certaines variétés de blé, combinant une maturité plus précoce avec de hautes qualités à la mouture; des épreuves sur les luzernes, le trèfle rouge, le mélilot blanc et le trèfle hybride pour déterminer leur degré de résistance au froid et du mélilot blanc, dans la zone de la plaine, pour déterminer sa résistance à la sécheresse; essai de variétés de maïs et de tournesol comme fourrages; culture du maïs et du tournesol dans la zone dite "Park Belt"; sélection d'un maïs à grain susceptible de croître dans les contrées arides; culture de la luzerne et du mélilot blanc, tant comme fourrage que pour la production de la graine; emploi du trèfle et du mil dans les assolements. Des expériences d'alimentation des bêtes à cornes, des moutons et des porcs, commencées depuis quatre ans, sont encore en cours; elles portent tant sur la nourriture d'hiver que sur les pâturages. D'autres recherches ont pour but l'utilisation des meilleures herbes indigènes de l'Alberta; prairies et pâturages; effet de la gelée sur le grain; production de graine de luzerne; détermination des facteurs de résistance chez le blé d'hiver; tournesol; pommes de terre; production des graines; expériences diverses concernant les bêtes à cornes, les moutons et les porcs. On a commencé à expertiser la nature

des sols de la province, en commençant par les sols légers et friables du sud, que soulèvent les vents.

Colombie Britannique

Ministère de l'Agriculture.—*Section de l'horticulture.*—On a continué cette année les travaux en cours comprenant, notamment, les moyens de destruction du charançon de la racine du fraisier (*Otiorhynchu ovatus*), ainsi que des expériences avec le pétrole et certains produits chimiques employés au sulfatage des vergers. En vue d'entretenir la fertilité des vergers, on recherche quelles pourraient être les meilleures cultures protectrices; on expérimente aussi la valeur comparative de cetrains engrais industriels.

Section des sols et assolements.—L'inspection et l'approbation des pommes de terre de semence, commencées en 1921 par cette section, se sont continuées et amplifiées en 1923, de concert avec le pathologiste provincial.

Université de la Colombie Britannique.—Des progrès considérables ont été réalisés dans le défrichage et la préparation du sol, tant pour la culture normale que pour les expériences. Environ 150 acres sont maintenant en culture. Dans les sections d'agronomie et d'horticulture, les expériences en cours ont beaucoup progressé. La section de l'élevage s'est enrichie de magnifiques animaux reproducteurs, Jerseys, Ayrshires, Shorthorns et Herefords. L'Université a acheté également des verrats Yorkshire et Berkshire et des moutons Southdown, Shropshire et Oxford Down. Quinze juments poulinières Clydesdale, venues de la ferme " Colony" forment le noyau de l'élevage du cheval. Le service de la laiterie a eu du succès dans ses travaux sur les fromages. La section de l'aviculture possède de superbes sujets susceptibles de perfectionner les races Barred Rock, Rhode Island Red, White Leghorn et White Wyandotte. Le budget de l'Université pourvoit, outre l'enseignement et les travaux pratiqués à l'Université, à des investigations qui peuvent être entreprises dans toutes les parties de la province.

3.—Statistique agricole.

Statistiques puisées dans le recensement.—Chacun des six recensements décennaux du Canada, effectués depuis la Confédération, eut pour annexe un inventaire de la situation agricole; par exemple, les derniers recensements ont relaté les superficies emblavées, le rendement des récoltes, leur valeur, le nombre des arbres fruitiers, la valeur des fermes, le nombre des animaux de ferme, etc. En publiant les résultats de chacun de ces recensements on a consacré un volume spécial à l'agriculture et à l'horticulture. Il en sera ainsi pour le recensement de 1921, dont les résultats sont utilisés dans les statistiques qui vont suivre. Des recensements de la population et de l'agriculture des trois provinces des prairies ont eu lieu en 1906 et 1916. Pour ce qui concerne les exploitations agricoles, leur dimension et leur tenure, on pourra comparer la situation de 1911 et 1921 en se rappportant à l'index, aux mots " Statistiques agricoles puisées dans le recensement ".

Correspondants agricoles.—Le service du reportage agricole dont se sert le gouvernement fédéral depuis 1908, permet de publier des informations exactes et opportunes sur l'état des cultures dans toutes les parties de la Puissance, dans l'intérêt des agriculteurs canadiens, comme aussi pour le bénéfice des hommes d'état, des économistes, des banquiers, des négociants en grain, des compagnies de transport et autres, tous intéressés à être fidèlement renseignés et, enfin, pour satisfaire aux besoins de l'Institut International d Agriculture de Rome, auquel le Canada

est affilié, ce qui donne à cette institution une vue de la situation du monde entier et permet aux Canadiens de prévoir les fluctuations des prix des produits agricoles. La saison du reportage agricole commence au mois d'avril, par un rapport sur l'état du blé d'automne et des prairies, avec indication des dommages causés par les rigueurs de l'hiver. Par la suite, des rapports sont établis à la fin de chaque mois, sur l'état des cultures; les rapports des correspondants agricoles sont utilisés pour l'évaluation préliminaire des superficies emblavées, laquelle se fait en juin. Subséquemment, de nouveaux rapports traitent de la moyenne du rendement à l'acre, de la mercuriale locale, des stocks en main, etc. Les rapports mensuels que transmettent les correspondants agricoles durant la croissance des céréales donnent une idée générale de l'influence de la saison et permettent de faire des pronostics pour le moment de la moisson. Les observations des correspondants agricoles sont exprimées numériquement, au moyen d'une méthode facilitant la comparaison avec les mois précédents ou les années passées. Les résultats de la compilation de ces rapports mensuels sont publiés sans aucun retard, et sont en même temps câblés à l'Institut International d'Agriculture, de Rome. En octobre, pour les racines et les fourrages; en décembre pour les céréales et en janvier pour la terre, le bétail, la laine et la main-d'œuvre agricole, les correspondants indiquent la valeur marchande dans leur localité. La compilation de ces rapports est pratiquée de telle façon que l'on établit des moyennes provinciales d'abord, puis une moyenne générale, lesquelles, outre leur valeur intrinsèque, comme éléments de comparaison, permettent au Bureau Fédéral de la Statistique de computer la valeur des récoltes et du bétail pour le bénéfice des agriculteurs, des banquiers et des commerçants. En raison du volume considérable de la production agricole et de la situation prépondérante qu'occupe le Canada sur les marchés aux céréales de l'univers, et enfin de la nature spéculative de certaines des récoltes dont on s'occupe, la publication des informations ainsi recueillies s'opère à des dates fixes indiquées à l'avance; d'autre part, les opérations de compilation se pratiquent dans le secret le plus absolu. En 1924, les provinces de la Saskatchewan et de la Colombie Britannique se sont entendues avec les autorités fédérales, de manière à participer aux opérations du reportage agricole, de concert avec le Bureau Fédéral de la Statistique.

Statistique annuelle.—Indépendamment du service mensuel du reportage agricole, il est procédé annuellement à une investigation statistique sur les superficies emblavées et le bétail des fermes. Cette opération se pratique depuis 1918, sous les auspices du Bureau Fédéral de la Statistique, avec la coopération des neuf gouvernements provinciaux. Ces informations sont recueillies au moyen d'une simple fiche, sur laquelle les cultivateurs indiquent l'étendue des superficies emblavées et le nombre de leurs animaux de ferme vivants à la date du 15 juin. Environ un quart de la classe agricole canadienne répond aux questions qui lui sont posées et les réponses ainsi obtenues forment la base de l'estimation totale, en supposant la parité d'emblavures et de bétail, entre les cultivateurs qui ont répondu et les autres. Les résultats concernant le blé, l'avoine, l'orge, le seigle et le lin cultivés dans les trois provinces des prairies, sont publiés dès le mois d'août; quant aux autres cultures et au cheptel, les chiffres ne sont connus qu'en novembre. Les superficies emblavées, ainsi déterminées, sont plus tard multipliées par le rendement moyen d'une acre, établi par les correspondants agricoles et c'est ainsi que l'on estime la production totale de chaque récolte.

Dans six de nos provinces, les fiches à remplir étaient distribuées, en 1923, par l'intermédiaire des instituteurs et institutrices ruraux et de leurs écoliers; dans la Colombie Britannique et l'île du Prince-Edouard elles furent expédiées directement

aux cultivateurs par la poste; dans Québec, sous la direction du Bureau provincial des Statistiques, elles furent distribuées par des agents locaux, sous la surveillance des agronomes et des fonctionnaires du ministère de l'Agriculture. Ce dernier système a démontré son efficacité, car ses récultats ont dépassé ceux obtenus par les autre moyens.[1]

Bulletin mensuel de la Statistique Agricole.—Créée en 1908, sous le nom de Statistique mensuelle, puis devenue en 1917 le Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole, cette publication est actuellement dans sa dix-septième année. C'est l'organe officiel, non-seulement des enquêtes mensuelles et de l'investigation annuelle dont il vient d'être parlé, mais encore de la statistique de l'industrie laitière, de l'élevage des animaux à fourrure, de la production des fruits, du houblon, du tabac, des produits de l'érable, de la betterave à sucre, du sucre de betterave, de la fibre de lin, des graines de trèfle et autres fourrages, des exportations, des stocks disponibles, de la mercuriale, de l'agriculture à l'étranger et de maints autres sujets, aussi nombreux que variés. Le bulletin publie également des études et des enquêtes sur certaines questions spéciales intéressant l'agriculture. Les douze numéros du Bulletin mensuel de 1923 comportaient 518 pages in-octavo.

Présentation de la statistique agricole.—Dans cet ouvrage, la statistique est présentée sous les rubriques suivantes: (1) richesse agricole et revenus dérivés de l'agriculture; (2) superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes; (3) cheptel et basse-cour; (4) élevage des animaux à fourrure; (5) industrie laitière; (6) fruits; (7) cultures industrielles; (8) salaires et gages de la main-d'œuvre agricole; (9) mercuriale; (10) statistique agricole puisée dans le recensement; (11) diverses statistiques agricoles; (12) l'agriculture dans l'univers.

1.—Richesse agricole et revenu qui en découle.

Richesse et revenus dérivant de l'agriculture.—Le tableau 1 indique les principales sources du revenu agricole du Canada, par province, en chacune des six années 1918-1823. Il est important de ne pas perdre de vue que ces chiffres ne représentent que des valeurs brutes, car il est impossible de tenir compte de l'usage fait de certains produits pour servir à d'autres formes de la production, par exemple, l'alimentation du bétail, comme aussi d'établir le coût de la production.[2]

1.—Estimation des revenus annuels, bruts, dérivés de l'agriculture, au Canada et dans chaque province, 1918-1923.

(en milliers de dollars).

Nomenclature.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Canada—	$	$	$	$	$	$
Récoltes	1,372,936	1,537,169	1,455,244	931,865	962,293	899,166
Animaux de ferme	194,498	186,679	143,935	98,424	77,548	82,402
Laine	12,410	11,000	5,280	2,975	3,180	3,160
Produits laitiers	209,341	251,527	277,508	225,900	215,576	226,356
Fruits et légumes	48,671	53,230	60,719	59,428	55,855	58,216
Volailles et œufs	40,000	40,000	45,000	51,363	58,815	58,647
Elevage des animaux à fourrure	1,048	1,048	1,140	1,499	1,538	1,538
Produits de l'érable	5,258	7,494	8,100	5,751	5,576	4,769
Tabac	4,270	15,620	5,893	2,393	4,548	3,518
Fibre de lin	2,286	5,524	434	–	–	–
Graines fourragères	–	–	7,948	4,360	4,360	4,360
Totaux	**1,881,718**	**2,109,291**	**2,011,201**	**1,383,958**	**1,389,289**	**1,342,132**

[1]Pour plus amples détails sur les services du reportage agricole et l'investigation statistique annuelle, voir "Manuel à l'usage des correspondants agricoles, avec sélection des statistiques agricoles annuelles 1908-23", publié par le Bureau Fédéral de la Statistique en 1924.

[2] On trouvera dans le Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole de mars 1922 (vol. 15, N° 163) pp. 92-96, l'explication des méthodes adoptées pour la computation des valeurs.

1.—Estimation des revenus annuels, bruts, dérivés de l'agriculture, au Canada et dans chaque province, 1918-1923—suite.

(en milliers de dollars).

Nomenclature.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard—						
Récoltes	16,278	22,367	18,530	14,203	10,890	10,174
Animaux de ferme	1,772	2,315	1,763	1,059	1,174	913
Laine	312	313	160	98	42	95
Produits laitiers	1,600	2,231	3,484	2,694	2,585	2,715
Fruits et légumes	300	300	300	300	300	300
Volailles et œufs	720	720	810	792	985	869
Elevage des animaux à fourrure	833	833	767	952	843	842
Graines fourragères	–	–	106	21	21	21
Totaux	**21,815**	**29,079**	**25,920**	**20,119**	**16,840**	**15,929**
Nouvelle-Ecosse—						
Récoltes	42,486	63,357	47,847	29,557	24,140	20,505
Animaux de ferme	4,654	5,074	4,122	2,235	2,089	1,774
Laine	1,207	955	544	278	338	306
Produits laitiers	2,632	3,719	10,973	9,272	8,744	9,180
Fruits et légumes	10,000	10,000	12,451	15,000	13,500	7,776
Volailles et œufs	800	800	900	865	1,063	927
Elevage des animaux à fourrure	54	54	49	68	89	89
Produits de l'érable	40	45	45	29	28	28
Graines fourragères	–	–	20	28	28	28
Totaux	**61,873**	**84,004**	**76,951**	**57,332**	**50,019**	**40,613**
Nouveau-Brunswick—						
Récoltes	42,891	53,134	46,357	38,326	31,979	20,864
Animaux de ferme	3,681	4,869	3,934	2,315	2,433	1,608
Laine	653	707	378	176	252	197
Produits laitiers	1,419	2,214	9,238	7,615	7,125	7,481
Fruits et légumes	1,200	1,207	1,073	1,077	1,000	1,195
Volailles et œufs	960	960	1,080	885	1,496	1,042
Elevage des animaux à fourrure	55	55	127	149	183	183
Produits de l'érable	50	53	53	63	60	43
Graines fourragères	–	–	58	40	40	40
Totaux	**50,909**	**63,199**	**62,298**	**50,646**	**44,568**	**32,653**
Québec—						
Récoltes	276,777	399,963	330,251	219,154	165,160	133,137
Animaux de ferme	40,862	37,683	31,250	20,262	18,325	15,339
Laine	3,956	3,351	1,979	1,203	1,185	1,077
Produits laitiers	58,004	68,432	72,982	59,437	58,274	61,188
Fruits et légumes	8,000	7,820	7,865	7,272	7,555	7,315
Volailles et œufs	5,040	5,040	5,670	5,467	9,327	8,913
Elevage des animaux à fourrure	49	49	40	117	181	181
Produits de l'érable	4,418	6,396	6,747	4,319	4,188	3,483
Tabac	2,320	6,780	2,640	613	1,790	1,575
Graines fourragères	–	–	1,038	372	372	372
Totaux	**399,126**	**445,514**	**460,462**	**318,216**	**266,357**	**232,580**
Ontario—						
Récoltes	384,014	383,574	375,747	239,627	222,599	220,749
Animaux de ferme	68,916	70,288	59,953	36,051	35,468	32,345
Laine	3,880	3,477	1,354	613	818	955
Produits laitiers	102,216	130,041	117,757	95,478	87,526	91,903
Fruits et légumes	16,620	16,658	22,823	16,581	16,200	22,263
Volailles et œufs	14,400	14,400	16,200	19,966	24,108	25,367
Elevage des animaux à fourrure	11	11	52	66	124	124
Produits de l'érable	750	1,000	1,255	1,340	1,300	1,215
Tabac	1,950	8,840	3,253	1,780	2,758	1,943
Fibre de lin	2,286	5,524	434	–	–	–
Graines fourragères	–	–	5,539	3,647	3,647	3,647
Totaux	**595,043**	**633,813**	**604,367**	**415,149**	**394,548**	**400,511**

1.—Estimation des revenus annuels, bruts, dérivés de l'agriculture, au Canada et dans chaque province, 1918-1923—fin.

(en milliers de dollars).

Nomenclature.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$
Manitoba—						
Récoltes	180,598	182,097	133,990	72,136	98,078	60,707
Animaux de ferme	13,781	12,990	9,342	5,738	2,728	5,082
Laine	504	529	171	71	82	73
Produits laitiers	11,420	13,092	15,349	12,474	12,593	13,223
Fruits et légumes	1,900	1,900	1,900	1,900	1,900	1,702
Volailles et œufs	3,640	3,640	4,095	4,101	3,784	3,198
Elevage des animaux à fourrure	–	–	–	81	35	35
Graines fourragères	–	–	494	61	61	61
Totaux	**211,753**	**214,248**	**165,341**	**96,562**	**119,261**	**84,081**
Saskatchewan—						
Récoltes	299,362	340,030	271,213	215,635	296,227	248,778
Animaux de ferme	24,033	22,946	15,076	12,229	6,532	11,912
Laine	493	439	196	135	184	142
Produits laitiers	6,051	9,346	21,730	18,384	18,443	19,366
Fruits et légumes	1,400	1,400	1,400	1,400	1,400	2,461
Volailles et œufs	7,840	7,840	8,820	10,352	8,786	8,670
Elevage des animaux à fourrure	–	–	78	27	7	7
Graines fourragères	–	–	265	103	103	103
Totaux	**339,179**	**382,001**	**318,778**	**258,265**	**331,682**	**291,439**
Alberta—						
Récoltes	113,072	158,044	204,292	82,780	94,947	165,340
Animaux de ferme	33,164	26,353	16,054	16,065	8,133	11,584
Laine	1,243	1,102	445	377	231	264
Produits laitiers	10,387	14,620	18,257	14,645	14,794	15,534
Fruits et légumes	1,500	1,500	1,500	1,500	1,500	1,860
Volailles et œufs	4,480	4,480	5,040	5,314	6,154	6,264
Elevage des animaux à fourrure	26	26	12	23	46	46
Graines fourragères	–	–	374	58	58	58
Totaux	**163,872**	**206,125**	**245,974**	**120,762**	**125,863**	**200,950**
Colombie Britannique—						
Récoltes	17,548	24,603	27,017	20,447	18,273	18,912
Animaux de ferme	3,635	4,161	2,441	2,470	666	1,845
Laine	162	127	53	24	48	51
Produits laitiers	6,612	7,832	7,738	5,901	5,492	5,767
Fruits et légumes	7,751	12,445	11,407	14,398	12,500	13,344
Volailles et œufs	2,120	2,120	2,385	3,621	3,112	3,397
Elevage des animaux à fourrure	20	20	15	16	30	30
Graines fourragères	–	–	54	30	30	30
Totaux	**37,848**	**51,308**	**51,110**	**46,907**	**40,151**	**43,376**

Nous voyons par ce tableau qu'en l'année 1923 les revenus découlant de l'agriculture, pour l'ensemble du Canada, se sont élevés à $1,342,132,000, comparativement à $1,389,289,000 en 1922, $1,383,958,000 en 1921, $2,011,201,000 en 1920 et $2,109,291,000 en 1919, année du maximum. Les revenus de 1923 sont inférieurs de $47,157,000 ou 3·4 p.c. à ceux de 1922. La vente du bétail présente une légère amélioration et d'autres sources sont également en progression, mais la valeur des récoltes ayant décru de $63,127,000 ou 6·6 p.c. cette régression s'explique. D'une manière générale on constate que pendant les trois dernières années la valeur des différents produits s'est à peu près stabilisée, nonobstant les fluctuations inéluctables provenant du volume de la production. En 1922 et 1923, la température s'est, dans l'ensemble, montrée favorable.

En analysant la part respective des provinces, on voit qu'en 1923 Ontario tient la tête avec une production agricole de $400,511,000, les autres provinces venant ensuite dans l'ordre suivant: Saskatchewan, $291,439,000; Québec, $232,580,000; Alberta, $200,950,000; Manitoba, $84,081,000; Colombie Britannique $43,376,000; Nouvelle-Ecosse $40,613,000; Nouveau-Brunswick $32,653,000 et île du Prince-Edouard $15,929,000.

Richesse agricole.—Le tableau 2 donne un aperçu de la richesse agricole de la Puissance en 1923, dans chaque province.

2.—Estimation de la richesse agricole brute du Canada, par provinces, en 1923.

(en milliers de dollars).

Nomenclature.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.
	$	$	$	$	$
Terres	28,476	49,155	61,112	546,666	808,124
Bâtiments	17,289	51,173	45,158	285,530	491,330
Instruments aratoires et machinerie	6,870	10,146	13,545	111,940	169,954
Bétail	7,513	16,569	14,357	109,695	211,326
Volailles	684	738	1,034	6,845	15,675
Animaux à fourrure captifs	2,689	383	715	674	856
Production agricole	15,929	40,613	32,653	232,580	400,511
Totaux	**79,450**	**168,777**	**168,574**	**1,293,930**	**2,097,776**

Nomenclature.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Canada.
	$	$	$	$	$
Terres	315,245	877,042	523,221	107,020	3,316,061
Bâtiments	113,005	216,398	121,765	41,036	1,382,684
Instruments aratoires et machinerie	67,848	176,676	98,814	9,379	665,172
Bétail	47,136	107,476	83,812	15,376	613,260
Volailles	2,250	6,192	4,189	2,233[1]	39,840
Animaux à fourrure captifs	450	92	249	218[1]	6,326
Production agricole	84,081	291,439	200,950	43,376	1,342,132
Totaux	**630,015**	**1,675,315**	**1,033,000**	**218,638**	**7,365,475**

[1] Le territoire du Yukon y figure pour une valeur de $95,510.

La valeur des terres, des bâtiments, des instruments aratoires et de la machinerie agricole, basée sur le recensement de 1921, est sensiblement plus élevée que les estimations des années précédentes qui reposaient sur le recensement de 1911, cette augmentation, au cours de la décade, ayant atteint $1,115,986,000. Cependant, au cours des deux dernières années, la valeur des terres a rétrogradé, conséquence inéluctable de la baisse des cours des produits agricoles et du bétail; la valeur des bâtiments, des instruments aratoires et de la machinerie agricole doit également avoir varié, mais il est impossible de préciser cette variation. Les estimations fournies par les correspondants agricoles sur la valeur d'une acre de terre, bâtiments compris, démontrent que cette valeur, qui était de $40 en 1921 est tombée à $37 en 1923, diminution commune à toutes les provinces. On a fait subir aux données du recensement une réduction sur la même base, si bien que la valeur des terres, estimée, en 1921, à $3,702,370,000 est ramenée à $3,316,061,000 en 1923. Par contre, on a maintenu aux bâtiments, aux instruments aratoires et à la machinerie agricole la valeur qui leur avait été donnée en 1921.

Par conséquent, on peut évaluer la richesse agricole brute du Canada, en 1923, à la somme de $7,365,475,000, comparativement à $6,774,461,000 en 1922. L'augmentation de $591,014,000 est constituée par l'accroissement de la valeur des terres, des bâtiments, des instruments aratoires et de la machinerie agricole, à concurrence de $739,669,000, contrebalancée dans une certaine mesure par une décroissance de la valeur du bétail, de la basse-cour, des animaux à fourrure captifs et de la production agricole s'élevant à $148,655,000.

2.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes.

Emblavures et production, 1918-23.—Le tableau 3 contient, pour l'ensemble du Canada, puis pour chaque province, l'estimation des emblavures et de la valeur des récoltes pendant les six années 1918 à 1923. Le tableau 4 établit une comparaison entre les récoltes de 1922 et 1923, tant au point de vue de leur volume que de leur valeur.

3.—Emblavures et valeur des récoltes du Canada, de 1918 à 1923.

Provinces.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	acres.	acres.	acres.	acres.	acres.	acres.
Canada	**51,427,190**	**53,049,640**	**52,830,865**	**59,635,346**	**57,189,681**	**57,230,534**
Ile du Prince-Edouard	488,180	526,628	536,105	552,184	543,069	507,979
Nouvelle-Ecosse	910,387	1,011,144	919,547	807,858	789,096	682,538
Nouveau-Brunswick	1,188,200	1,335,118	1,253,834	1,171,305	1,205,817	909,945
Québec	8,201,362	7,973,021	7,905,987	8,051,989	7,435,300	6,650,158
Ontario	10,000,063	9,915,884	10,108,272	10,075,073	10,258,613	10,296,961
Manitoba	6,325,150	6,344,318	6,020,310	7,421,786	6,747,240	6,719,522
Saskatchewan	16,332,872	17,430,554	17,347,901	21,774,483	19,833,167	19,772,830
Alberta	7,739,391	8,170,971	8,389,521	9,417,870	10,005,623	11,316,542
Colombie Britannique	241,585	342,002	349,388	362,798	371,756	374,059
	$	$	$	$	$	$
Canada	**1,372,935,970**	**1,537,170,100**	**1,455,244,050**	**931,883,670**	**962,293,200**	**899,166,200**
Ile du Prince-Edouard	16,277,800	22,367,400	18,530,400	14,202,970	10,889,800	10,173,900
Nouvelle-Ecosse	42,486,200	63,357,000	47,846,550	29,556,400	24,140,400	20,505,100
Nouveau-Brunswick	42,891,270	53,134,400	46,357,300	38,325,400	31,979,000	20,864,300
Québec	276,776,900	309,963,000	330,251,000	219,154,000	165,159,600	133,137,400
Ontario	384,013,900	383,573,900	375,746,900	239,627,400	222,599,400	220,748,900
Manitoba	180,507,500	182,097,200	133,989,900	72,135,500	98,078,000	60,706,700
Saskatchewan	299,362,100	340,029,800	271,213,000	215,635,000	296,227,200	248,777,900
Alberta	113,072,700	158,044,400	204,291,500	82,780,000	94,946,800	165,340,000
Colombie Britannique	17,547,600	24,603,000	27,017,500	20,447,000	18,273,000	18,912,000

4.—Comparaison des récoltes de 1922 et de 1923, tant en quantité qu'en valeur.

(en milliers de dollars).

Récoltes.	Valeur effective en 1923.	Valeur aux cours de 1922.	Valeur effective en 1922.	Augmentation (+) ou diminution (−)	Attribuable à la hausse (+) ou à la baisse (−) des cours.	Attribuable à un excédent (+) ou à un déficit (−) de production.
	$	$	$	$	$	$
Blé d'automne	17,850	19,420	19,059	− 1,209	− 1,570	+ 361
Blé de printemps	299,084	382,650	320,360	− 21,276	− 83,566	+ 62,290
Tout blé	316,934	402,070	339,419	− 22,485	− 85,136	+ 62,651
Avoine	184,857	212,980	185,455	− 598	− 28,123	+ 27,525
Orge	32,571	35,716	33,335	− 764	− 3,145	+ 2,381
Seigle	11,340	13,412	18,703	− 7,363	− 2,072	− 5,291
Pois	4,987	5,319	5,818	− 831	− 332	− 499
Haricots	2,773	2,975	3,714	− 941	− 202	− 739
Sarrasin	8,192	8,176	8,141	+ 51	+ 16	+ 35
Grains mélangés	17,655	17,717	16,501	+ 1,154	− 62	+ 1,216
Lin	12,644	12,315	8,639	+ 4,005	+ 329	+ 3,676
Maïs à grain	12,466	11,352	11,510	+ 956	+ 1,114	− 158
Pommes de terre	56,397	50,096	50,320	+ 6,077	+ 6,301	− 224
Navets, etc	22,483	20,705	23,886	− 1,403	+ 1,778	− 3,181
Foin et trèfle	162,882	199,754	194,950	− 32,068	− 36,872	+ 4,804
Foin de grain	15,064	55,829	20,910	− 5,846	− 40,765	+ 34,919
Luzerne	11,915	13,133	10,294	+ 1,621	− 1,218	+ 2,839
Maïs fourrager	24,605	26,426	29,198	− 4,593	− 1,821	− 2,772
Betteraves à sucre	1,401	1,702	1,500	− 99	− 301	+ 202
Totaux	**899,166**	**1,089,677**	**962,293**	**−63,127**	**−190,511**	**+ 127,384**
Augmentation ou diminution	-	-	-	p.c. − 6·56	p.c. − 19·80	p.c. + 13·24

Récoltes.—Le tableau 5 nous donne, tant pour le Canada que pour chacune de ses provinces, l'estimation des étendues cultivées, du rendement, de la qualité et de la valeur des principales récoltes de grande culture, pour les années 1922 et 1923, avec indication des moyennes calculées sur la période quinquennale 1918-1922. Les estimations se rapportant à l'année 1923 sont basées sur les informations fournies par environ 160,000 cultivateurs de toutes les parties du Canada, obtenues en juin de la même année, par le commun effort des gouvernements fédéral et provinciaux, conformément à une entente conclue avec les quatre provinces de Québec, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique en 1917 et avec les cinq autres provinces en 1918.

Saison 1922-23.—L'hiver de 1922-23 fut exceptionnellement rigoureux et long; cependant, la destruction du blé d'automne n'a pas excédé 7 p.c., au lieu d'une moyenne décennale de 16 p.c. L'épaisse couche de neige a protégé les cultures, mais par contre, elle a retardé les semailles, lesquelles furent très tardives, spécialement dans Québec, Ontario et le Manitoba. Mais le sol étant bien saturé d'humidité dans la plupart des provinces, les cultures firent de rapides progrès; des pluies opportunes survenues en juin rendirent la situation très encourageante à la fin de ce mois. Toutefois, la rouille, la chaleur excessive et les attaques de la mouche tenthrède causèrent de sévères dégâts au Manitoba en juillet et août et aussi, à un moindre degré, dans la Saskatchewan, de telle sorte que finalement la récolte de blé du Manitoba fut très mauvaise, contrairement à celle de l'année précédente, qui avait été excellente. Dans la Saskatchewan, les céréales furent tantôt passables et tantôt bonnes, sauf dans une petite partie du sud de cette province, qui partagea les maux dont était affligé le Manitoba. Dans l'Alberta, après une longue période

de sécheresse, des pluies copieuses tombées à la fin de mai firent grand bien aux céréales; à partir de ce moment, nul obstacle ne se présenta, si bien que cette province jouit d'une magnifique récolte, dépassant tous les rendements précédents.

Culture et production des céréales.—La production totale du blé au Canada en 1923 fut finalement établie à 474,199,000 boisseaux, récoltés sur 22,671,864 acres, comparativement à 399,786,400 boisseaux, provenant de 22,422,693 acres en 1922 et 269,233,910 boisseaux moissonnés sur 20,079,832 acres, moyenne annuelle des cinq années 1918-22. La production de 1923 se subdivise en 19,315,000 boisseaux de blé d'automne, moissonnés sur 815,706 acres et 454,884,000 boisseaux de blé de printemps, provenant de 21,856,158 acres.

Ces 474,199,000 boisseaux de blé constituent la plus magnifique récolte qui ait jamais été faite au Canada; avant celle-ci la meilleure récolte avait été de 399,786,400 boisseaux en 1922, et, auparavant, de 393,542,600 boisseaux en 1915. Le rendement moyen par acre pour tout blé, en 1923, fut de 21 boisseaux, comparativement à 17¾ boisseaux en 1922 et 13½ boisseaux, moyenne quinquennale 1918-22; le record (1915) est de 26 boisseaux. Pour le blé d'automne, la moyenne du rendement à l'acre en 1923, atteignit 23¾ boisseaux, contre 21¼ boisseaux en 1922 et 22¼ boisseaux, moyenne quinquennale. Quant au blé de printemps, cette moyenne fut de 20¾ boisseaux, au lieu de 17¾ boisseaux l'année précédente et 13 boisseaux, moyenne quinquennale.

La même année 1923, l'avoine a donné 563,997,500 boisseaux produit de 14,387,807 acres, au lieu de 491,239,000 boisseaux, provenant de 14,541,229 acres en 1922 et 453,776,220 boisseaux, fruit de 15,416,527 acres, moyenne quinquennale. Ici encore, l'année 1923 constitue un record; auparavant, la meilleure récolte avait été de 530,709,700 boisseaux en 1920. La moyenne du rendement à l'acre s'est élevée à 39¼ boisseaux, au lieu de 33¾ boisseaux en 1922 et 29½ boisseaux, moyenne quinquennale. La récolte d'orge a produit 76,997,800 boisseaux, provenant de 2,784,571 acres, comparativement à 71,865,300 boisseaux, récoltés sur 2,599,520 acres en 1922 et 65,712,318 boisseaux récoltés sur 2,749,165 acres, moyenne quinquennale. La moyenne du rendement à l'acre s'établit à 27¾ boisseaux en 1923, 27¾ boisseaux en 1922 et 24 boisseaux, moyenne quinquennale. On a également récolté 7,139,500 boisseaux de graine de lin, provenant de 629,938 acres, au lieu de 5,008,500 boisseaux récoltés sur 565,479 acres en 1922 et 5,729,200 boisseaux provenant de 937,605 acres, moyenne quinquennale. Le rendement à l'acre fut de 11·30 boisseaux en 1923, au lieu de 8·85 boisseaux en 1922 et 6·10 boisseaux, moyenne quinquennale.

Nous donnons ci-dessous la production des autres céréales en 1923, en boisseaux, en ajoutant entre parenthèses les totaux correspondants de 1922 et de la moyenne quinquennale: seigle, 23,231,800 (32,373,400; 16,769,372); pois 2,898,200 (3,170,100 3,437,576); haricots, 1,041,700 (1,303,300; 1,722,096); sarrasin, 9,743,700 (9,701,200 9,770,400); grains mélangés, 29,750,500 (27,707,700; 29,182,780); et maïs à grain, 13,608,000 (13,798,000; 14,836,500).

Racines et fourrages.—En 1923 la récolte des pommes de terre a produit 55,497,000 qtx., provenant de 560,942 acres, comparativement à 55,745,300 qtx. récoltés sur 683,594 acres en 1922 et 67,680,880 qtx., fruit de 744,801 acres, moyenne quinquennale. Le rendement à l'acre en 1923 atteignit 99 qtx., au lieu de 81·55 qtx. en 1922 et 90¾ qtx., moyenne quinquennale. Les navets, betteraves fourragères, etc., ont produit au total 38,116,500 qtx., récoltés sur 194,512 acres en 1923, contre 43,973,500 qtx. provenant de 224,256 acres en 1922 et 51,847,640 qtx. fruit de 276,910 acres, moyenne quinquennale. Le rendement par acre s'est établi à 196 qtx. comparativement à 196·10 qtx. en 1922 et 187¼ qtx., moyenne quinquen-

nale. La betterave à sucre a donné 216,200 tonnes en 1923, récoltées sur 22,450 acres, au lieu de 190,400 tonnes provenant de 20,725 acres, en 1922, et 258,160 tonnes, fruit de 25,576 acres, moyenne quinquennale. Le rendement par acre fut de 9·60 tonnes en 1923, 9·20 tonnes en 1922 et 10·10 tonnes, moyenne quinquennale. Les 9,725,602 acres de prairies en 1923, ont produit 14,844,900 tonnes de foin et de trèfle, comparativement à 14,488,200 tonnes, fauchées sur 10,001,667 acres en 1922 et 14,062,660 tonnes, provenant de 10,427,182 acres, moyenne quinquennale. Le rendement par acre fut de 1·55 tonne en 1925, 1·45 tonne en 1922 et 1·35 tonne moyenne quinquennale. Les céréales coupées vertes comme fourrage, représentaient 4,336,100 tonnes, provenant de 1,920,432 acres, soit un rendement moyen de 2¼ tonnes par acre. La luzerne a donné 1,028,600 tonnes, provenant de 391,116 acres, comparativement à 806,400 tonnes fauchées sur 305,963 acres en 1922 et 598,598 tonnes, fruit de 246,336 acres, moyenne quinquennale. Le rendement par acre fut de 2·65 tonnes en 1923, 2·65 tonnes en 1922 et 2·45 tonnes, moyenne quinquennale. Enfin le maïs fourrager a produit 5,320,800 tonnes provenant de 659,070 acres en 1923, au lieu de 5,879,000 tonnes récoltées sur 654,624 acres en 1922 et 5,522,522 tonnes, fruit de 568,567 acres, moyenne quinquennale. Le rendement par acre fut de 8·10 tonnes en 1923, 9 tonnes en 1922 et 9·70 tonnes moyenne quinquennale.

Valeur des récoltes.—D'après les rapports des correspondants agricoles, la valeur des récoltes de 1923, basée sur les prix payés aux cultivateurs, s'établit ainsi qu'il suit, les prix de 1922 et la moyenne quinquennale étant ajoutés entre parenthèses; par boisseau: blé d'automne, 92 cents ($1.01; $1.63); blé de printemps, 66 cents (84 cents; $1.36); tout blé, 67 cents (85 cents; $1.37); avoine 33 cents (38; 56); orge, 42 cents (46; 79); seigle, 49 cents (58; 91); pois, $1.72 ($1.84; $2.47); haricots, $2.66 ($2.85; $4.33); sarrasin, 84 cents (84; $1.24); grains mélangés, 59 cents (60; 95); lin, $1.77 ($1.72; $2.50); maïs à grain, 92 cents (83; $1.18); pommes de terre, $1.02 (90; $1.43); navets, betteraves fourragères, etc., 59 cents (54; 79); par tonne: foin et trèfle, $10.97 ($13.46; $19.78); luzerne, $11.58 ($12.77; $18.76); foin de grain, $3.47 ($12.88; 1922); betteraves à sucre, $6.48 ($7.88; $10.05).

La valeur totale des récoltes de 1923 peut donc s'établir ainsi qu'il soit, comparativement à la valeur de 1922 et à la moyenne quinquennale 1918-22, ajoutées entre parenthèses: blé $316,934,700 ($339,419,000; $369,822,400); avoine, $184,-857,400 ($185,455,000; $252,084,020); orge, $32,570,700 ($33,335,300; $52,223,-964;) seigle, $11,339,900 ($18,703,200; $15,231,350); pois, $4,987,400 ($5,818,200; $8,486,060); haricots, $2,773,000 ($3,713,800; $7,457,280); sarrasin, $8,191,700 $8,140,800; $12,157,500); grains mélangés $17,654,800 ($16,500,700; $27,628,-004); lin, $12,643,900 ($8,638,900; $14,328,000); maïs à grain, $12,466,000 ($11,-509,700; $17,480,580); pommes de terre, $56,397,800 ($50,320,000; $96,680,080); navets, betteraves fourragères, etc., $22,483,100 ($23,886,000; $41,185,960); foin et trèfle, $162,882,000 ($194,950,000; $278,174,180); luzerne, $11,914,000 ($10,295,-000; $11,231,480); foin de grain $15,063,800; maïs fourrager, $24,605,000 ($29,-197,600; $36,279,600); betteraves à sucre, $1,401,000 ($1,500,000; $2,594,340). Nous atteignons donc un total général de $899,166,200, représentant la valeur de l'ensemble des récoltes de 1923, comparativement à $962,293,200 en 1922, soit une diminution de $63,127,000, principalement attribuable à la baisse qui a frappé toutes ces récoltes sur les marchés. A elle seule la récolte de foin et de trèfle a subi une réduction de $32,068,000, le prix moyen d'une tonne étant tombé de $13,46 à $10.97.

5.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1922-23, et moyenne quinquennale 1918-1922.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
	acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Canada—						
Blé d'automne.....1922	892,569	21·25	18,956,000	59·91	1·01	19,059,000
1923	815,706	23·75	19,315,000	60·23	0·92	17,850,900
Moyenne.....1918-22	703,349	22·25	15,578,840	60·24	1·63	25,461,500
Blé de printemps.....1922	21,530,124	17·75	380,830,400	60·31	0·84	320,360,000
1923	21,856,158	20·75	454,884,000	58·55	0·66	299,083,800
Moyenne.....1918-22	19,375,883	13·00	253,655,070	58·94	1·36	344,360,900
Tout blé.....1922	22,422,693	17·75	399,786,400	60·24	0·85	339,419,000
1923	22,671,864	21·00	474,199,000	58·80	0·67	316,934,700
Moyenne.....1918-22	20,079,232	13·50	269,233,910	59·25	1·37	369,822,400
Avoine.....1922	14,541,229	33·75	491,239,000	35·68	0·38	185,455,000
1923	14,387,807	39·25	563,997,500	35·55	0·33	184,857,400
Moyenne.....1918-22	15,416,527	29·50	453,776,220	34·81	0·56	252,084,020
Orge.....1922	2,599,520	27·75	71,865,300	47·66	0·46	33,335,300
1923	2,784,571	27·75	76,997,800	47·19	0·42	32,570,700
Moyenne.....1918-22	2,749,165	24·00	65,712,318	46·98	0·79	52,223,964
Seigle d'automne.....1923	1,097,982	16·25	17,769,000	54·52	0·49	8,654,200
Seigle de printemps.....1923	350,160	15·50	5,462,800	54·68	0·49	2,685,700
Tout seigle.....1922	2,105,367	15·50	32,373,400	55·71	0·58	18,703,200
1923	1,448,142	16·00	23,231,800	54·61	0·49	11,339,900
Moyenne.....1918-22	1,181,179	14·25	16,769,372	55·38	0·91	15,231,350
Pois.....1922	178,890	17·75	3,170,100	60·08	1·84	5,818,200
1923	169,330	17·00	2,898,200	60·00	1·72	4,987,400
Moyenne.....1918-22	204,863	16·75	3,437,576	59·90	2·47	8,486,060
Haricots.....1922	79,899	16·25	1,303,300	59·39	2·85	3,713,800
1923	63,151	16·50	1,041,700	59·09	2·66	2,773,000
Moyenne.....1918-22	105,339	16·25	1,722,096	59·42	4·33	7,457,280
Sarrasin.....1922	430,982	22·50	9,701,200	47·80	0·84	8,140,800
1923	440,121	22·25	9,743,700	47·80	0·84	8,191,700
Moyenne.....1918-22	432,609	22·50	9,770,460	47·55	1·24	12,157,500
Grains mélangés.....1922	779,800	35·50	27,707,700	44·33	0·60	16,500,700
1923	843,757	35·25	29,750,500	44·19	0·59	17,654,800
Moyenne.....1918-22	855,202	34·00	29,182,780	44·36	0·95	27,628,004
Lin.....1922	565,479	8·85	5,008,500	55·04	1·72	8,638,900
1923	629,938	11·30	7,139,500	54·63	1·77	12,643,900
Moyenne.....1918-22	937,605	6·10	5,729,200	54·61	2·50	14,328,000
Maïs à grain.....1922	318,397	43·25	13,798,000	55·45	0·83	11,509,700
1923	317,729	42·75	13,608,000	55·29	0·92	12,466,000
Moyenne.....1918-22	284,304	52·25	14,836,500	55·36	1·18	17,480,580
		qtx.	qtx.		le qtl.	
Pommes de terre.....1922	683,594	81·55	55,745,300	–	0·90	50,320,000
1923	560,942	99·00	55,497,000	–	1·02	56,397,800
Moyenne.....1918-22	744,801	90·75	67,680,880	–	1·43	96,680,080
Navets, betteraves 1922	224,256	196·10	43,973,500	–	0·54	23,886,000
fourragères, etc. 1923	194,512	196·00	38,116,500	–	0·59	22,483,100
Moyenne.....1918-22	276,910	187·25	51,847,640	–	0·79	41,185,960
		tonnes	tonnes		la tonne	
Foin et trèfle.....1922	10,001,667	1·45	14,488,200	–	13·46	194,950,000
1923	9,725,602	1·55	14,844,900	–	10·97	162,882,000
Moyenne.....1918-22	10,427,182	1·35	14,062,660	–	19·78	278,174,180
Foin de grain (Alberta)..1922	1,220,000	1·25	1,525,000	–	12·00	18,300,000
Foin de grain (C.B.)....1922	56,626	1·75	99,100	–	26·34	2,610,000
Foin de grain[1].....1923	1,920,432	2·25	4,336,100	–	3·47	15,063,800
Luzerne.....1922	305,933	2·65	806,400	–	12·77	10,914,000
1923	391,116	2·65	1,028,600	–	11·58	11,914,000
Moyenne.....1918-22	246,336	2·45	598,598	–	18·76	11,231,480

[1] Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique.

5.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1922-23, et moyenne quinquennale 1918-1922—suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par tonne.	Valeur totale.
	acres.	tonnes.	tonnes.	liv.	$	$
Canada—suite.						
Maïs fourrager.....1922	654,624	9·00	5,879,000	-	4·97	29,197,000
1923	659,070	8·10	5,320,800	-	4·62	24,605,000
Moyenne.....1918-22	568,567	9·70	5,522,522	-	6·57	36,279,000
Betteraves à sucre.....1922	20,725	9·20	190,400	-	7·88	1,500,000
1923	22,450	9·60	216,200	-	6·48	1,401,000
Moyenne.....1918-22	25,576	10·10	258,160	-	10·05	2,594,340
Ile du Prince-Edouard—		boiss.	boiss.		le boiss.	
Blé de printemps.....1922	32,531	21·25	688,800	59·79	1·25	863,000
1923	30,756	15·25	575,000	59·23	1·14	654,800
Moyenne.....1918-22	34,037	17·25	589,060	58·83	1·83	1,078,240
Avoine.....1922	182,599	35·75	6,533,000	32·00	0·41	2,662,000
1923	167,891	35·00	5,881,100	36·76	0·44	2,564,700
Moyenne.....1918-22	180,034	31·75	5,724,600	34·52	0·64	3,691,200
Orge.....1922	4,716	29·00	136,300	48·47	1·01	137,700
1923	7,464	27·50	205,000	49·56	0·74	152,500
Moyenne.....1918-22	5,481	26·75	146,540	48·73	1·14	167,510
Pois.....1922	277	21·00	5,800	59·00	2·35	13,600
1923	199	24·00	4,800	58·00	2·50	12,000
Moyenne.....1918-22	321	18·00	5,780	58·93	2·61	15,100
Sarrasin.....1922	2,723	27·25	74,200	47·00	0·82	60,800
1923	2,852	28·75	82,300	47·40	0·90	74,400
Moyenne.....1918-22	3,875	23·50	90,360	47·48	1·21	109,280
Grains mélangés.....1922	17,326	37·75	652,200	41·00	0·63	407,700
1923	17,859	41·25	737,900	43·20	0·57	420,500
Moyenne.....1918-22	16,595	38·00	628,820	42·58	0·93	587,404
		qtx.	qtx.		le qtl.	
Pommes de terre.....1922	35,553	74·75	2,657,700	-	0·50	1,329,000
1923	31,400	87·00	2,732,000	-	0·65	1,776,000
Moyenne.....1918-22	35,315	90·00	3,175,356	-	0·96	3,051,040
Navets, betteraves 1922	8,115	285·00	2,313,000	-	0·36	833,000
fourragères, etc. 1923	8,628	250·00	2,157,000	-	0·30	647,000
Moyenne.....1918-22	9,611	265·50	2,552,520	-	0·50	1,282,380
		tonnes	tonnes		la tonne.	
Foin et trèfle.....1922	258,559	1·45	379,400	-	12·00	4,553,000
1923	240,381	1·35	321,300	-	12·00	3,856,000
Moyenne.....1918-22	243,507	1·35	332,160	-	19·40	6,442,800
Maïs fourrager.....1922	670	7·50	5,000	-	6·00	30,000
1923	549	5·65	3,100	-	5·00	16,000
Moyenne.....1918-22	457	8·75	3,952	-	7·27	28,720
Nouvelle-Ecosse—		boiss.	boiss.		le boiss.	
Blé de printemps.....1922	14,493	20·25	293,600	59·08	1·60	470,000
1923	12,737	18·75	239,000	59·03	1·33	320,300
Moyenne.....1918-22	23,714	19·75	469,900	58·92	2·23	1,045,600
Avoine.....1922	136,862	33·25	4,549,000	34·50	0·66	2,988,000
1923	113,015	34·25	3,879,000	34·57	0·72	2,803,600
Moyenne.....1918-22	146,123	33·25	4,846,840	34·27	0·94	4,549,060
Orge.....1922	7,155	27·25	194,000	47·96	0·98	191,000
1923	7,130	29·00	207,100	47·73	1·08	225,000
Moyenne.....1918-22	10,558	28·00	294,700	47·49	1·49	440,920
Seigle.....1922	243	20·25	4,900	56·00	1·38	6,800
1923	146	18·75	2,700	56·00	1·00	2,700
Moyenne.....1918-22	532	21·00	11,192	54·63	1·56	17,510
Pois.....1922	639	22·00	14,000	57·00	3·00	42,000
1923	521	18·50	9,600	60·56	2·50	24,000
Moyenne.....1918-22	1,222	19·50	23,876	58·00	3·49	83,220
Haricots.....1922	3,108	19·00	59,000	58·83	4·00	236,000
1923	1,993	17·25	34,400	59·33	3·00	103,000
Moyenne.....1918-22	5,279	16·50	86,540	58·78	6·03	521,440

5.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1922-23, et moyenne quinquennale 1918-1922 —suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
Nouvelle-Ecosse—fin.	acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Sarrasin.....1922	8,657	24·00	208,000	46·94	0·98	189,000
1923	7,952	23·75	188,300	47·67	1 15	216,500
Moyenne.....1918-22	13,579	23·25	315,180	47·32	1·31	414,100
Grains mélangés.....1922	4,495	30·50	137,500	45·76	0·85	117,000
1923	3,486	34·25	119,000	46·56	0·90	107,000
Moyenne.....1918-22	5,883	30·25	178,440	43·69	1·24	221,340
		qtx.	qtx.		le qtl.	
Pommes de terre.....1922	38,051	97·10	3,695,400	–	0·97	3,572,006
1922	27,567	120·00	3,311,000	–	1·21	4,014,000
Moyenne.....1918-22	48,124	106·10	5,106,000	–	1·55	7,922,800
Navets, betteraves 1922	16,162	215·60	3,484,500	–	0·60	2,090,000
fourragères, etc. 1923	12,382	203·00	2,514,000	–	0·60	1,508,000
Moyenne.....1918-22	21,132	231·10	4,883,070	–	0·99	4,833,000
		tonnes.	tonnes.		la tonne.	
Foin et trèfle.....1922	558,052	1·55	871,000	–	16·25	14,154,000
1923	494,547	1·80	890,200	–	12·50	11,128,000
Moyenne.....1918-22	609,121	1·60	978,740	–	21·72	21,252,800
Maïs fourrager.....1922	1,179	7·55	8,900	–	9·50	84,600
1923	1,062	10·00	10,600	–	5·00	53,000
Moyenne.....1918-22	2,340	8·75	20,490	–	8·60	175,520
Nouveau-Brunswick—		boiss.	boiss.		le boiss.	
Blé de printemps.....1922	22,629	17·50	396,000	59·29	1·73	685,000
1923	14,460	19·00	275,000	59·13	1·67	458,700
Moyenne.....1918-22	33,047	17·25	570,130	59·21	2·19	1,246,800
Avoine.....1922	313,937	30·75	9,666,000	35·85	0·58	5,606,000
1923	225,695	31·00	7,007,400	35·44	0·56	3,939,100
Moyenne.....1918-22	287,532	29·25	8,442,800	34·53	0·75	6,333,400
Orge.....1922	7,551	25·00	188,000	48·28	0·94	177,000
1923	5,596	29·75	166,500	48·08	0·98	163,200
Moyenne.....1918-22	8,378	23·50	196,268	47·54	1·28	251,416
Seigle.....1922	580	19·00	11,000	57·00	1·00	11,000
1923	100	30·00	3,000	–	1·10	3,300
Moyenne.....1918-22	395	17·75	7,000	56·50	1·40	9,780
Pois.....1922	2,227	14·25	32,000	60·73	2·81	90,000
1923	1,497	15·25	22,800	59·73	2·66	60,600
Moyenne.....1918-22	3,194	14·50	46,160	60·04	2·95	136,300
Haricots.....1922	3,559	18·00	64,000	59·67	3·35	214,000
1923	1,851	14·75	27,300	57·94	4·35	118,800
Moyenne.....1918-22	4,401	16·00	70,736	59·43	5·12	361,920
Sarrasin.....1922	54,605	25·00	1,393,000	48·50	0·97	1,351,000
1923	43,010	25·00	1,076,100	48·19	0·85	909,800
Moyenne.....1918-22	63,582	23·25	1,476,260	47·63	1·31	1,934,440
Grains mélangés.....1922	3,632	31·00	113,000	49·11	0·84	95,000
1923	2,434	29·00	70,600	44·33	0·79	55,800
Moyenne.....1918-22	4,141	30·50	125,780	43·72	1·10	138,480
		qtx.	qtx.		le qtl.	
Pommes de terre.....1922	74,811	98·50	7,369,000	–	0·83	6,116,000
1923	45,522	132·75	6,043,000	–	1·00	6,043,000
Moyenne.....1918-22	72,173	106·25	7,662,212	–	1·33	10,217,960
Navets, betteraves 1922	16,202	198·65	3,218,000	–	0·78	2,510,000
fourragères, etc. 1923	10,799	194·00	2,095,000	–	0·76	1,592,000
Moyenne.....1918-22	19,353	180·25	3,508,490	–	0·71	2,778,020
		tonnes.	tonnes.		la tonne.	
Foin et trèfle.....1922	700,581	1·50	1,051,000	–	14·00	14,714,000
1923	555,105	1·15	638,800	–	11·50	7,346,000
Moyenne.....1918-22	729,654	1·30	953,940	–	19·74	18,828,720
Luzerne.....1918	1,178	1·50	1,800	–	9·00	16,200
Maïs fourrager.....1922	5,503	7·50	41,000	–	10·00	410,000
1923	3,876	10·00	38,800	–	5·00	194,000
Moyenne.....1918-22	4,770	6·50	30,900	–	9·61	297,000

5.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1922-23, et moyenne quinquennale 1918-22 —suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
	acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Québec—						
Blé de printemps.....1922	145,047	15·75	2,286,000	59·39	1·53	3,491,000
1923	74,478	16·00	1,194,000	59·00	1·47	1,758,000
Moyenne.....1918-22	232,893	16·50	3,865,800	58·99	2·21	8,547,400
Avoine.....1922	2,252,016	27·75	62,281,000	36·25	0·62	38,614,000
1923	1,819,920	26·75	48,845,000	36·00	0·57	28,026,000
Moyenne.....1918-22	2,179,712	26·50	57,908,600	35·89	0·83	48,214,000
Orge.....1922	155,578	22·75	3,549,000	46·80	0·92	3,277,000
1923	124,771	23·25	2,895,000	47·75	0·91	2,629,000
Moyenne.....1918-22	193,158	23·25	4,485,400	47·32	1·35	6,082,000
Seigle.....1922	18,736	15·50	288,500	53·10	1·26	364,400
1923	13,499	15·00	201,100	55·50	1·24	249,700
Moyenne.....1918-22	26,936	17·00	460,500	54·67	1·76	810,680
Pois.....1922	64,096	14·25	914,000	60·03	2·74	2,506,000
1923	40,874	15·25	625,000	60·25	2·63	1,646,000
Moyenne.....1918-22	75,851	15·25	1,160,200	60·12	3·40	3,943,200
Haricots.....1922	29,812	17·00	505,500	58·77	3·15	1,592,000
1923	15,692	18·75	294,000	59·75	3·09	907,000
Moyenne.....1918-22	49,385	17·75	880,100	59·47	4·65	4,088,800
Sarrasin.....1922	167,185	22·50	3,760,000	46·20	0·94	3,547,000
1923	156,031	21·75	3,385,000	48·25	0·96	3,264,000
Moyenne.....1918-22	173,335	23·00	3,992,600	47·48	1·39	5,543,800
Grains mélangés.....1922	139,697	26·75	3,744,000	43·32	0·79	2,957,000
1923	112,210	27·25	3,071,000	44·50	0·81	2,486,000
Moyenne.....1918-22	160,658	26·75	4,295,800	44·55	1·20	5,143,600
Lin.....1922	5,880	10·00	58,200	52·46	2·75	160,200
1923	3,000	8·65	26,000	54·00	2·41	62,700
Moyenne.....1918-22	9,859	10·90	107,120	53·83	3·58	383,040
Maïs à grain.....1922	53,379	28·00	1,492,000	53·72	1·28	1,911,000
1923	32,394	23·00	747,000	55·50	1·54	1,148,000
Moyenne.....1918-22	49,119	29·50	1,450,400	55·35	1·59	2,308,800
		qtx.	qtx.		le qtl.	
Pommes de terre.....1922	206,234	82·35	16,983,000	–	1·08	18,342,000
1923	157,817	118·75	18,761,000	–	1·02	19,177,000
Moyenne.....1918-22	263,894	99·25	26,189,160	–	1·46	38,338,200
Navets, betteraves fourragères, etc. 1922	48,812	158·15	7,719,000	–	0·86	6,638,000
1923	33,948	193·25	6,563,000	–	0·83	5,425,000
Moyenne.....1918-22	73,706	157·25	11,591,000	–	0·98	11,372,160
		tonnes.	tonnes.		la tonne.	
Foin et trèfle.....1922	3,998,036	1·35	5,397,000	–	14·00	75,558,000
1923	3,952,301	1·45	5,665,800	–	11·00	62,297,000
Moyenne.....1918-22	4,309,491	1·25	5,642,780	–	21·00	118,518,080
Luzerne.....1922	30,200	1·50	45,300	–	11·50	521,000
1923	21,940	2·15	47,200	–	7·50	354,000
Moyenne.....1918-22	24,066	2·00	50,820	–	18·20	924,800
Maïs fourrager.....1922	120,592	7·25	874,000	–	6·50	5,681,000
1923	91,283	8·55	782,100	–	4·75	3,708,000
Moyenne.....1918-22	91,467	8·00	722,420	–	8·36	6,042,340
Ontario—		boiss.	boiss.		le boiss.	
Blé d'automne.....1922	813,935	21·90	17,793,000	59·89	1·01	18,031,000
1923	717,307	23·10	16,599,000	60·22	0·96	15,902,900
Moyenne.....1918-22	635,967	22·75	14,411,940	59·95	1·65	23,784,700
Blé de printemps.....1922	124,206	16·90	2,100,000	58·81	1·00	2,100,000
1923	111,601	17·40	1,938,000	58·61	0·97	1,886,000
Moyenne.....1918-22	251,410	17·75	4,464,140	58·34	1·92	8,551,000

5.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada 1922-23, et moyenne quinquennale 1918-22 —suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
Ontario—fin.	acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Tout blé.....1922	938,141	21·25	19,893,000	59·44	1·01	20,131,000
1923	828,908	23·40	18,537,000	59·59	0·96	17,788,900
Moyenne.....1918-22	887,377	21·25	18,876,080	59·34	1·71	32,335,700
Avoine.....1922	3,034,090	38·20	116,034,000	34·48	0·40	46,404,000
1923	2,967,417	34·90	103,485,000	33·94	0·44	45,850,000
Moyenne.....1918-22	2,921,582	36·25	105,584,180	33·49	0·62	65,687,660
Orge.....1922	433,922	32·20	13,972,000	47·73	0·57	7,932,000
1923	452,490	29·90	13,523,000	46·93	0·60	8,063,000
Moyenne.....1918-22	522,003	30·00	15,632,610	46·96	0·93	14,599,840
Seigle.....1922	152,709	16·40	2,500,000	56·13	0·76	1,900,000
1923	123,354	16·30	2,011,000	54·90	0·79	1,592,200
Moyenne.....1918-22	132,293	16·00	2,131,500	55·27	1·20	2,548,920
Pois.....1922	105,544	19·70	2,077,000	59·81	1·40	2,907,000
1923	117,409	17·30	2,031,000	59·96	1·43	2,912,000
Moyenne.....1918-22	112,362	17·75	1,985,020	59·91	1·92	3,802,140
Haricots.....1922	39,999	15·60	623,000	59·13	2·48	1,545,000
1923	41,127	15·40	634,000	58·28	2·38	1,508,200
Moyenne.....1918-22	42,451	14·75	621,460	59·82	3·62	2,247,120
Sarrasin.....1922	197,812	21·60	4,266,000	47·62	0·70	2,993,000
1923	230,276	21·80	5,012,000	47·08	0·74	3,727,000
Moyenne.....1918-22	178,238	21·75	3,896,060	47·35	1·07	4,155,880
Grains mélangés.....1922	552,399	38·50	21,270,000	44·38	0·58	12,255,000
1923	648,934	36·80	23,881,000	43·08	0·59	13,970,500
Moyenne.....1918-22	600,105	36·75	22,073,720	43·91	0·90	19,766,580
Lin.....1922	4,556	10·70	48,600	49·75	0·98	47,700
1923	6,766	10·20	68,700	47·96	1·11	76,200
Moyenne.....1918-22	12,557	10·60	133,180	55·07	2·73	363,820
Maïs à grain.....1922	265,018	46·50	12,306,000	56·07	0·78	9,598,700
1923	285,335	45·00	12,861,000	54·88	0·88	11,318,000
Moyenne.....1918-22	235,185	57·00	13,386,100	56·69	1·13	15,171,780
		qtx.	qtx.		le qtl.	
Pommes de terre.....1922	172,858	70·65	12,210,000	–	0·90	10,989,000
1923	164,682	69·75	11,479,200	–	1·27	14,559,800
Moyenne.....1918-22	163,591	69·10	11,307,924	–	1·68	18,950,640
Navets, betteraves 1922	105,033	222·60	23,318,000	–	0·38	8,885,000
fourragères, etc. 1923	102,091	207·00	21,125,500	–	0·48	10,047,100
Moyenne.....1918-22	118,593	209·75	24,886,380	–	0·59	14,600,400
		tonnes.	tonnes.		la tonne.	
Foin et trèfle.....1922	3,575,662	1·56	5,568,000	–	12·40	69,049,000
1923	3,596,484	1·60	5,799,400	–	10·80	62,671,000
Moyenne.....1918-22	3,527,872	1·35	4,833,420	–	18·75	90,488,200
Luzerne.....1922	221,326	2·84	629,100	–	11·55	7,266,000
1923	299,610	2·65	788,400	–	11·39	8,980,000
Moyenne.....1918-22	170,430	2·50	425,696	–	17·50	7,464,080
Maïs fourrager.....1922	438,819	10·06	4,413,000	–	4·35	19,197,000
1923	409,628	8·90	3,651,000	–	4·46	16,284,000
Moyenne.....1918-22	421,367	10·50	4,410,890	–	5·97	26,335,200
Betteraves à sucre.....1922	20,725	9·20	190,400	–	7·88	1,500,000
1923	22,450	9·60	216,200	–	6·48	1,401,000
Moyenne.....1918-22	25,576	10·10	258,160	–	10·05	2,594,340
Manitoba—		boiss.	boiss.		le boiss.	
Blé de printemps.....1922	3,125,556	19·25	60,051,000	60·52	0·83	49,842,000
1923	2,915,915	11·25	32,804,000	54·97	0·67	21,979,000
Moyenne.....1918-22	3,038,733	14·75	45,152,880	58·82	1·56	70,332,800
Tout blé.....1922	3,125,556	19·25	60,051,000	60·52	0·83	49,842,000
1923	2,915,915	11·25	32,804,000	54·97	0·67	21,979,000
Moyenne.....1918-22	3,039,280	14·75	45,162,680	58·48	1·56	70,353,000

5.— Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1922-23, et moyenne quinquennale 1918-22 —suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
	acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Manitoba—fin.						
Avoine.....1922	1,851,608	40·25	74,433,000	36·04	0·31	23,074,000
1923	1,834,504	32·00	58,704,000	34·09	0·30	17,611,000
Moyenne.....1918-22	1,902,820	30·75	58,740,800	34·32	0·51	30,002,000
Orge.....1922	968,783	29·75	28,863,000	47·54	0·41	11,834,000
1923	1,156,212	22·25	25,726,000	45·20	0·37	9,519,000
Moyenne.....1918-22	969,583	23·00	22,235,480	46·26	0·71	15,861,800
Seigle d'automne.....1923	284,987	14·00	3,990,000	54·29	0·52	2,075,000
Seigle de printemps.....1923	52,541	12·00	630,000	52·94	0·52	328,000
Tout seigle.....1922	421,603	16·75	7,078,000	55·19	0·61	4,318,000
1923	337,528	13·75	4,620,000	53·77	0·52	2,403,000
Moyenne.....1918-22	273,480	15·25	4,197,?80	58·71	1·00	4,210,220
Pois.....1922	1,062	18·00	19,000	60·00	1·50	28,500
Moyenne.....1918-22	6,929	14·00	98,300	60·00	2·10	206,000
Grains mélangés.....1922	13,503	30·00	405,000	48·00	0·38	154,000
1923	14,076	22·50	317,000	46·67	0·38	120,000
Moyenne.....1918-22	22,688	25·00	568,000	43·61	1·17	665,200
Lin.....1922	66,680	11·00	734,000	55·54	1·80	1,321,000
1923	139,519	10·00	1,395,000	55·65	1·89	2,637,000
Moyenne.....1918-22	88,033	9·20	809,560	54·95	2·56	2,075,540
		qtx.	qtx.		le qtl.	
Pommes de terre.....1922	38,798	96·00	3,725,000	-	0·47	1,751,000
1923	28,524	68·50	1,942,000	-	0·92	1,787,000
Moyenne.....1918-22	40,176	87·00	3,490,684	-	1·03	3,609,660
Navets, betteraves 1922	4,630	145·25	673,000	-	0·56	377,000
fourragères, etc. 1923	4,987	102·00	570,000	-	0·75	428,000
Moyenne.....1918-22	6,480	108·79	704,990	-	0·97	683,560
		tonnes.	tonnes.		la tonne.	
Foin et trèfle.....1922	222,617	1·75	394,000	-	10·00	3,940,000
1923	243,616	1·50	365,000	-	8·00	2,920,000
Moyenne.....1918-22	202,036	1·54	311,960	-	14·00	4,366,380
Foin de grain.....1923	3,690	2·00	7,400	-	3·00	22,200
Luzerne.....1922	4,609	2·60	12,200	-	14·00	171,000
1923	7,566	2·50	19,000	-	10·00	190,000
Moyenne.....1918-22	4,549	2·37	10,762	-	18·39	197,880
Maïs fourrager.....1922	28,853	7·50	216,000	-	6·00	1,296,000
1923	32,323	7·00	226,000	-	4·70	1,062,000
Moyenne.....1918-22	18,480	6·50	119,540	-	10·15	1,213,000
Saskatchewan—		boiss.	boiss.		le boiss.	
Blé de printemps.....1922	12,332,297	20·25	250,167,000	61·50	0·85	212,642,000
1923	12,791,000	19·75	252,622,000	59·20	0·65	164,204,000
Moyenne.....1918-22	11,157,340	13·25	146,757,860	59·96	1·26	184,746,000
Avoine.....1922	5,098,104	35·25	179,708,000	35·93	0·29	52,115,000
1923	4,898,771	44·50	218,075,000	36·45	0·25	54,519,000
Moyenne.....1918-22	5,142,539	27·75	142,236,000	35·21	0·43	60,821,800
Orge.....1922	636,456	29·00	18,511,000	47·97	0·38	6,971,600
1923	640,402	30·00	19,278,200	47·87	0·35	6,747,000
Moyenne.....1918-22	569,016	22·25	12,642,900	47·09	0·62	7,782,120
Seigle d'automne.....1923	385,876	14·50	5,601,000	54·49	0·45	2,520,000
Seigle de printemps.....1923	183,048	16·75	2,981,000	55·43	0·45	1,341,000
Tout seigle.....1922	900,931	18·00	16,164,000	56·23	0·53	8,567,000
1923	568,924	15·00	8,582,000	54·84	0·45	3,861,000
Moyenne.....1918-22	519,132	13·75	7,133,000	55·82	0·72	5,118,200

5.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1922-23, et moyenne quinquennale 1918-22 —suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
	acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Saskatchewan—fin.						
Pois.....1922	2,302	22·50	51,800	60·60	2·00	103,600
1923	2,030	27·25	55,000	60·00	1·66	91,300
Moyenne.....1918-22	3,292	18·75	61,880	60·25	2·50	155,120
Haricots.....1922	2,199	12·75	28,000	60·00	2·50	70,000
1923	872	25·00	22,000	60·00	3·00	66,000
Moyenne.....1918-22	1,328	13·50	18,080	60·00	3·59	64,960
Grains mélangés.....1922	29,425	29·25	861,000	45·00	0·30	258,000
1923	29,494	32·00	944,000	49·10	0·30	283,000
Moyenne.....1918-22	23,267	29·50	686,200	43·40	0·83	568,200
Lin.....1922	466,177	8·75	4,079,000	55·94	1·71	6,975,000
1923	465,653	11·75	5,493,800	56·00	1·75	9,614,000
Moyenne.....1918-22	760,970	5·75	4,341,800	54·70	2·46	10,685,200
		qtx.	qtx.		le qtl.	
Pommes de terre.....1922	55,600	72·25	4,012,000	–	0·80	3,210,000
1923	47,368	92·25	4,370,000	–	0·83	3,632,000
Moyenne.....1918-22	58,796	86·00	5,051,108	–	1·33	6,728,780
Navets, betteraves 1922	8,666	112·25	973,000	–	0·98	953,000
fourragères, etc. 1923	5,235	111·75	585,000	–	0·91	532,000
Moyenne.....1918-22	10,135	120·50	1,221,930	–	1·76	2,147,200
		tonnes.	tonnes.		la tonne.	
Foin et trèfle.....1922	255,024	1·40	360,400	–	8·00	2,883,000
1923	251,350	1·70	425,100	–	8·00	3,423,000
Moyenne.....1918-22	269,738	1·25	355,180	–	11·40	4,048,760
Foin de grain.....1923	3,886	2·50	9,700	–	8·00	77,600
Luzerne.....1922	7,341	1·85	13,600	–	12·50	170,000
1923	6,032	2·65	16,000	–	8·00	128,000
Moyenne.....1918-22	9,042	2·00	18,420	–	19·40	357,360
Maïs fourrager.....1922	38,645	4·85	187,000	–	7·00	1,309,000
1923	61,813	4·95	304,800	–	5·25	1,600,000
Moyenne.....1918-22	19,199	6·75	131,100	–	9·69	1,269,720
Alberta—		boiss.	boiss.		le boiss.	
Blé d'automne.....1922	64,554	13·00	839,000	60·50	0·77	646,000
1923	84,260	28·00	2,359,000	60·00	0·65	1,534,000
Moyenne.....1918-22	54,467	15·75	864,200	60·53	1·30	1,119,200
Blé de printemps.....1922	5,701,041	11·25	64,137,000	60·58	0·77	49,385,000
1923	5,874,101	28·00	164,475,000	61·47	0·65	106,909,000
Moyenne.....1918-22	4,573,228	11·25	51,097,400	60·74	1·32	67,520,200
Tout blé.....1922	5,765,595	11·25	64,976,000	60·58	0·77	50,031,000
1923	5,958,361	28·00	166,834,000	61·44	0·65	108,443,000
Moyenne.....1918-22	4,627,695	11·25	51,961,600	60·72	1·32	68,639,400
Avoine.....1922	1,614,500	22·00	35,519,000	36·07	0·35	12,432,000
1923	2,299,546	50·00	114,977,000	38·08	0·24	27,595,000
Moyenne.....1918-22	2,606,973	26·25	68,170,000	36·82	0·46	31,074,200
Orge.....1922	378,053	16·50	6,238,000	46·99	0·42	2,620,000
1923	383,858	38·50	14,774,000	48·39	0·33	4,889,000
Moyenne.....1918-22	462,246	21·25	9,790,400	46·97	0·68	6,656,720
Seigle d'automne.....1923	303,765	20·25	6,167,000	55·00	0·40	2,467,000
Seigle de printemps.....1923	92,993	15·75	1,473,000	56·27	0·40	589,000
Tout seigle.....1922	603,583	10·25	6,187,000	55·73	0·55	3,403,000
1923	396,758	19·25	7,640,000	55·59	0·40	3,056,000
Moyenne.....1918-22	223,672	12·25	2,721,000	55·58	0·86	2,349,600
Pois.....1922	1,591	11·60	18,500	60·00	2·00	37,000
1923	3,306	22·00	73,000	61·00	1·41	103,000
Moyenne.....1918-22	2,089	18·00	37,820	60·00	2·06	77,800

5.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1922-23, et moyenne quinquennale 1918-22 —suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
	acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Alberta—fin.						
Haricots.....1922	100	14·25	1,400	60·00	2·00	2,800
1923	559	11·00	6,000	60·00	2·00	12,000
Moyenne.....1918-22	839	16·25	13,540	60·00	4·28	57,960
Grains mélangés.....1922	14,314	25·50	370,000	44·50	0·40	148,000
1923	11,228	41·75	469,000	44·25	0·24	113,000
Moyenne.....1918-22	17,303	27·75	478,000	45·50	0·81	387,000
Lin.....1922	22,186	4·00	88,700	54·79	1·52	135,000
1923	15,000	10·40	156,000	55·50	1·63	254,000
Moyenne.....1918-22	66,186	5·00	337,540	55·64	2·43	820,400
		qtx.	qtx.		le qtl.	
Pommes de terre.....1922	42,502	65·75	2,791,000	–	0·83	2,317,000
1923	39,960	119·00	4,759,000	–	0·60	2,846,000
Moyenne.....1918-22	45,395	82·75	3,755,192	–	1·27	4,765,940
Navets, betteraves 1922	9,289	86·75	806,000	–	0·60	484,000
fourragères, etc. 1923	9,254	114·00	1,055,000	–	1·00	1,055,000
Moyenne.....1918-22	10,959	102·25	1,121,670	–	1·53	1,714,460
		tonnes.	tonnes.		la tonne.	
Foin et trèfle.....1922	291,723	0·80	234,400	–	16·00	3,750,000
1923	245,178	1·65	402,000	–	6·00	2,410,000
Moyenne.....1918-22	406,485	1·00	412,640	–	16·73	6,906,920
Foin de grain[1].....1922	1,220,000	1·25	1,525,000	–	12·00	18,300,000
1923	1,861,033	2·25	4,187,000	–	3·00	12,562,000
Luzerne.....1922	26,539	2·20	58,400	–	15·00	876,000
1923	38,548	2·70	104,000	–	12·00	1,249,000
Moyenne.....1918-22	24,457	2·00	49,460	–	19·75	975,980
Maïs fourrager.....1922	15,648	5·25	82,200	–	5·00	411,000
1923	53,953	4·65	251,000	–	3·00	753,000
Moyenne.....1918-22	6,377	6·00	38,680	–	7·08	273,700
		boiss.	boiss.		le boiss.	
Colombie Britannique—						
Blé d'automne.....1922	14,080	23·00	324,000	60·00	1·18	382,000
1923	14,139	25·25	357,000	60·38	1·16	414,000
Moyenne.....1918-22	12,368	23·75	292,900	60·08	1·84	537,400
Blé de printemps.....1922	32,324	22·00	711,000	61·17	1·24	882,000
1923	31,110	24·50	762,000	60·00	1·20	914,000
Moyenne.....1918-22	31,481	21·75	687,900	59·98	1·88	1,292,860
Tout blé.....1922	46,404	22·25	1,035,000	60·70	1·22	1,264,000
1923	45,249	24·75	1,119,000	60·14	1·19	1,328,000
Moyenne.....1918-22	43,849	22·25	980,800	59·94	1·87	1,830,260
Avoine.....1922	57,513	43·75	2,516,000	37·14	0·62	1,560,000
1923	61,048	51·50	3,144,000	34·92	0·62	1,949,000
Moyenne.....1918-22	49,212	43·25	2,122,400	35·69	0·81	1,710,700
Orge.....1922	7,306	29·25	214,000	48·78	0·91	195,000
1923	6,648	33·50	223,000	48·75	0·82	183,000
Moyenne.....1918-22	8,742	33·00	288,020	49·47	1·36	381,640
Seigle.....1922	6,982	20·00	140,900	55·50	0·95	133,000
1923	7,833	22·00	172,000	54·33	1·00	172,000
Moyenne.....1918-22	4,739	22·75	107,900	55·85	1·54	166,440
Pois.....1922	2,214	25·75	57,000	60·00	2·08	119,000
1923	2,432	24·00	58,000	60·67	1·90	110,000
Moyenne.....1918-22	2,376	24·25	57,840	59·49	2·60	149,800
Haricots.....1922	1,122	20·00	22,400	60·00	2·40	54,000
1923	1,057	23·00	24,000	–	2·40	58,000
Moyenne.....1918-22	1,656	19·00	31,640	60·13	3·65	115,080

[1] La moyenne est inconnue.

5.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1922-23, et moyenne quinquennale 1918-22.—fin.

Récoltes.		Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
		acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Colombie Britannique—fin.							
Grains mélangés	1922	5,009	31·00	155,000	45·00	0·70	109,000
	1923	4,036	35·00	141,000	–	0·70	99,000
Moyenne	1918-22	4,562	32·50	148,020	45·33	1·01	150,200
			qtx.	qtx.		le qtl.	
Pommes de terre	1922	19,187	120·00	2,302,200	–	1·17	2,694,000
	1923	18,102	116·00	2,099,800	–	1·23	2,583,000
Moyenne	1918-22	17,337	112·00	1,943,244	–	1·60	3,095,060
Navets, betteraves fourragères, etc.	1922	7,347	200·00	1,469,000	–	0·76	1,116,000
	1923	7,188	202·00	1,452,000	–	0·86	1,249,000
Moyenne	1918-22	6,941	198·50	1,377,590	–	1·30	1,774,780
			tonnes.	tonnes.		la tonne.	
Foin et trèfle	1922	141,413	1·65	233,000	–	27·25	6,349,000
	1923	146,640	2·30	337,300	–	20·25	6,831,000
Moyenne	1918-22	129,279	2·00	241,840	–	30·25	7,321,520
Foin de grain	1922	56,626	1·75	99,100	–	26·34	2,610,000
	1923	51,823	2·55	132,000	–	18·20	2,402,000
Moyenne	1918-22	58,808	2·25	135,500	–	27·00	3,662,000
Luzerne	1922	15,918	3·00	47,800	–	27·00	1,291,000
	1923	17,420	3·10	54,000	–	18·75	1,013,000
Moyenne	1918-22	13,556	3·25	43,080	–	30·37	1,308,140
Maïs fourrager	1922	4,715	11·00	51,900	–	15·00	779,000
	1923	4,583	11·65	53,400	–	17·50	935,000
Moyenne	1918-22	4,111	10·85	44,640	–	14·44	644,400

Pâturages.—Le tableau 6 indique la superficie estimative des pâturages dans chacune des provinces canadiennes en 1923, comparativement aux années 1919-22.

6.—Superficie estimative des pâturages, 1919-1923.

Provinces.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	acres.	acres.	acres.	acres.	acres.
Ile du Prince-Edouard	233,982	247,360	250,098	241,598	237,576
Nouvelle-Ecosse	1,177,099	1,075,827	955,030	935,916	816,934
Nouveau-Brunswick	723,972	663,012	613,030	553,312	461,524
Québec	3,893,777	3,869,696	4,016,725	3,630,678	3,602,472
Ontario	3,499,802	3,432,620	3,401,998	3,401,033	3,472,642
Manitoba	–	–	–	198,955	199,604
Saskatchewan	831,592	784,234	678,815	472,143	456,691
Alberta	–	–	–	202,356	196,239
Colombie Britannique	61,220	61,942	61,508	58,577	90,193
Réserves Indiennes	–	–	–	–	33,268
Totaux	**10,421,444**	**10,134,691**	**9,977,204**	**9,694,568**	**9,567,143**

Ces estimations sont basées sur les résultats de l'investigation effectuée chaque année en juin. Les chiffres de 1922 et 1923 sont complets, c'est-à-dire qu'ils embrassent toutes les provinces, tandis que ceux des années précédentes ont laissé de côté le Manitoba et l'Alberta. On a même ajouté aux chiffres de 1923 les pâturages des réserves indiennes, qui couvrent 33,268 acres. On estime à 1,232,763 acres la superficie des ranches de la Colombie Britannique, lesquels sont exclus des chiffres de cette province. En 1922, ces ranches s'étendaient sur 1,216,764 acres; en 1921, sur 891,249 acres et en 1920 sur 847,720 acres.

7.—Moyennes annuelles du rendement à l'acre, pour le Canada et par province, en chacune des années 1916-1923 et pour la période décennale 1913-1922.

Récoltes.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	Moyennes décennales 1913-22.
Canada—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé d'automne	21·50	21·50	19·00	23·75	24·00	21·50	21·25	23·75	23·00
Blé de printemps	16·75	15·50	10·75	9·50	14·00	12·75	17·75	20·75	15·50
Tout blé	17·00	15·75	11·00	10·00	14·50	13·00	17·75	21·00	15·75
Avoine	37·25	30·25	28·75	26·25	33·50	25·25	33·75	39·25	32·00
Orge	23·75	23·00	24·50	21·25	24·75	21·25	27·75	27·75	24·75
Seigle	19·50	18·25	15·25	13·50	17·50	11·75	15·50	16·00	15·75
Pois	14·50	15·25	13·25	14·75	19·00	14·25	18·00	17·00	16·75
Haricots	12·75	13·75	15·50	16·50	17·50	17·50	16·25	16·50	16·00
Sarrasin	17·50	18·00	20·75	23·50	23·75	22·75	22·50	22·25	21·75
Grains mélangés	25·75	32·50	38·75	31·00	40·00	25·75	35·50	35·25	33·75
Lin	12·50	6·50	5·75	5·00	5·60	7·75	8·85	11·30	8·65
Maïs à grain	36·25	33·00	56·75	61·00	49·25	50·25	43·25	42·75	51·00
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	80·25	72·95	85·15	92·00	102·35	91·75	81·55	99·00	88·60
Navets, etc	132·00	145·35	188·75	176·95	200·45	173·80	196·10	196·00	181·30
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Foin et trèfle	1·86	1·66	1·40	1·55	1·30	1·07	1·45	1·55	1·40
Maïs fourrager	6·65	7·34	9·50	9·75	9·60	10·75	9·00	8·10	9·30
Betteraves à sucre	4·75	8·40	10·00	9·80	11·37	9·45	9·20	9·60	9·25
Luzerne	2·91	2·39	2·25	2·20	2·45	2·50	2·65	2·65	2·45
Ile du Pr.-Édouard—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé de printemps	16·75	14·50	20·00	17·00	12·00	16·75	21·25	15·25	18·00
Avoine	37·25	32·25	34·50	34·00	27·75	27·00	35·75	35·00	34·00
Orge	29·25	28·50	28·50	29·00	24·50	23·25	29·00	27·50	27·75
Pois	22·25	14·00	16·00	16·00	16·50	23·50	21·00	24·00	18·50
Sarrasin	27·25	29·00	21·75	20·75	23·50	24·75	27·25	28·75	25·25
Grains mélangés	41·25	38·25	44·50	44·00	33·75	29·25	37·75	41·25	38·75
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	123·60	105·00	102·00	75·00	102·00	96·95	74·75	87·00	98·75
Navets, etc	238·50	252·70	260·25	259·20	241·00	285·20	285·00	250·00	253·35
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Foin et trèfle	1·70	1·55	1·50	1·80	1·25	0·80	1·45	1·35	1·50
Maïs fourrager	13·00	7·00	5·25	12·00	8·00	10·00	7·50	5·65	9·40
Nouvelle-Écosse—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé de printemps	19·50	15·75	22·25	19·50	19·50	15·50	20·25	18·75	19·50
Avoine	34·75	29·25	37·25	36·00	30·25	28·75	33·25	34·25	32·00
Orge	26·25	24·75	30·00	31·25	26·00	23·00	27·25	29·00	27·50
Seigle	17·00	15·00	14·50	29·50	15·00	14·25	20·25	18·75	20·00
Pois	17·75	14·25	18·75	20·00	20·50	16·75	22·00	18·50	19·75
Haricots	16·25	17·75	16·25	12·75	18·50	19·25	19·00	17·25	16·75
Sarrasin	24·50	21·00	23·00	25·25	22·25	20·50	24·00	23·75	23·50
Grains mélangés	34·00	24·00	36·00	37·50	32·50	30·00	30·50	34·25	31·50
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	120·60	104·95	114·45	96·60	122·25	98·25	97·10	120·00	107·10
Navets, etc	202·00	175·45	195·60	268·85	215·85	247·50	215·60	203·00	218·95
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Foin et trèfle	1·80	1·65	1·45	2·10	1·50	1·35	1·55	1·80	1·65
Maïs fourrager	8·75	9·20	9·50	9·50	8·00	6·50	7·55	10·00	8·45
Luzerne	5·00	3·50	–	–	–	–	–	–	–
Nouveau-Brunswick—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé de printemps	17·25	12·00	19·00	17·50	15·75	15·25	17·50	19·00	17·25
Avoine	30·50	22·50	31·50	30·25	29·50	25·00	30·75	31·00	29·00
Orge	23·75	22·00	24·75	26·75	23·75	17·00	25·00	29·75	23·75
Pois	16·50	15·00	14·75	14·75	15·00	12·75	14·25	15·25	15·25
Haricots	15·25	19·50	15·50	16·50	16·25	12·75	18·00	14·75	16·25
Sarrasin	22·75	19·50	20·75	25·00	22·75	22·25	25·00	25·00	23·50
Grains mélangés	34·25	19·50	32·50	33·75	29·75	23·50	31·00	29·00	30·25
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	115·20	89·90	95·10	85·65	118·80	129·75	98·50	132·75	110·10
Navets, etc	205·50	150·25	175·00	183·25	176·50	174·75	198·65	194·00	178·00
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Foin et trèfle	1·48	1·60	1·50	1·40	1·20	0·90	1·50	1·15	1·35
Maïs fourrager	10·00	9·00	4·50	5·00	8·00	7·00	7·50	10·00	6·50
Québec—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé de printemps	15·00	14·00	17·25	16·75	17·00	15·25	15·75	16·00	16·25
Avoine	22·75	21·75	27·25	26·75	30·25	21·25	27·75	26·75	26·75
Orge	20·00	18·50	24·00	22·75	25·25	21·25	22·75	23·25	23·00
Seigle	14·25	16·75	16·25	17·25	18·75	17·25	15·50	15·00	16·75
Pois	14·00	12·00	15·50	15·00	17·00	14·75	14·25	15·25	15·00
Haricots	17·75	15·00	17·00	19·75	18·00	18·75	17·00	18·75	17·50
Sarrasin	19·00	16·50	20·75	24·00	25·75	23·25	22·50	21·75	22·25

7.—Moyennes annuelles du rendement à l'acre, pour le Canada et par province, en chacune des années 1916-1923 et pour la période décennale 1913-1922—suite.

Récoltes.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	Moyennes décennales 1913-22.
Québec—fin.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Grains mélangés	20·25	21·25	27·00	27·00	29·25	24·00	26·75	27·25	26·50
Lin	10·50	8·25	11·25	9·75	11·50	11·50	10·00	8·65	10·50
Maïs à grain	24·75	24·25	21·75	41·00	29·75	29·50	28·00	23·00	28·50
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	78·60	48·00	88·20	108·90	111·30	97·50	82·35	118·75	92·95
Navets, etc	132·50	112·25	147·75	158·75	164·65	159·50	158·15	193·25	150·05
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Foin et trèfle	1·75	1·71	1·50	1·50	1·25	0·95	1·35	1·45	1·35
Maïs fourrager	8·00	8·50	7·25	8·25	8·00	9·00	7·25	8·55	8·00
Luzerne	2·65	2·26	2·25	2·35	2·40	2·20	1·50	2·15	2·15
Ontario—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé d'automne	21·25	21·50	19·50	24·30	24·30	22·00	21·90	23·10	23·25
Blé de printemps	16·25	19·50	23·25	15·60	16·80	12·50	16·90	17·40	18·25
Tout blé	20·75	21·25	21·25	21·20	22·30	20·10	21·25	22·40	22·25
Avoine	25·50	36·50	45·00	29·30	44·90	23·40	38·20	34·90	35·75
Orge	23·00	31·00	36·75	23·10	34·40	22·00	32·20	29·90	30·00
Seigle	17·50	17·75	16·00	15·80	17·70	14·50	16·40	16·30	16·75
Pois	14·25	16·75	21·00	14·30	20·20	13·60	19·70	17·30	17·00
Haricots	11·75	11·75	13·75	12·60	16·70	16·10	15·60	15·40	14·75
Sarrasin	14·50	18·75	20·50	22·80	22·30	22·70	21·60	21·80	20·75
Grains mélangés	26·00	37·75	44·25	31·40	44·20	26·20	38·50	36·80	36·25
Lin	9·25	13·00	12·25	9·40	10·70	8·90	10·70	10·20	12·00
Maïs	37·25	37·25	66·75	68·60	53·00	54·00	46·50	45·00	54·75
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	36·60	80·20	69·95	57·75	92·00	56·30	70·65	69·75	69·35
Navets, etc	105·50	170·45	230·15	173·75	242·15	175·65	222·60	207·00	193·85
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Foin et trèfle	2·00	1·70	1·32	1·59	1·26	1·11	1·56	1·60	1·40
Maïs fourrager	6·50	7·54	10·35	10·05	10·39	11·44	10·06	8·90	9·90
Betteraves à sucre	4·75	8·40	10·00	9·80	11·37	9·45	9·20	9·60	9·25
Luzerne	3·00	2·74	2·28	2·14	2·45	2·58	2·84	2·65	2·
Manitoba—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé d'automne	16·00	22·25	18·00	–	–	–	–	–	–
Blé de printemps	11·00	16·75	16·25	14·25	13·90	11·15	19·25	11·25	16·00
Tout blé	11·00	16·75	16·25	14·25	13·90	11·15	19·25	11·25	16·00
Avoine	33·50	30·25	31·75	31·25	30·75	22·27	40·25	32·00	32·00
Orge	20·00	22·50	25·25	19·25	21·00	18·87	29·75	22·25	23·25
Seigle	18·50	17·25	16·25	13·75	15·50	13·83	16·75	13·75	15·50
Grains mélangés	32·25	31·00	28·25	25·00	21·25	19·85	30·00	22·50	25·50
Lin	13·75	9·00	10·00	9·00	7·90	8·83	11·00	10·00	9·50
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	88·35	63·55	111·00	75·55	55·30	92·30	96·00	68·50	82·75
Navets, etc	72·50	92·60	125·85	92·05	72·65	115·65	145·25	102·00	110·00
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Foin et trèfle	1·83	1·00	1·00	1·50	1·50	1·55	1·75	1·50	1·45
Maïs fourrager	2·75	4·86	5·50	6·80	4·40	7·20	7·50	7·00	5·95
Luzerne	2·75	2·07	2·25	2·20	2·00	2·59	2·60	2·50	2·25
Saskatchewan—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé de printemps	16·25	14·25	10·00	8·50	11·25	13·75	20·25	19·75	15·25
Avoine	43·00	27·25	21·50	23·10	27·70	30·00	35·25	44·50	31·00
Orge	27·00	21·00	17·00	18·20	20·25	26·75	29·00	30·00	23·25
Seigle	24·00	18·75	11·50	10·50	14·70	11·25	18·00	15·00	16·50
Pois	32·50	17·25	20·00	18·00	14·50	19·25	22·50	27·25	19·50
Grains mélangés	35·00	32·00	21·00	35·00	33·50	30·00	29·25	32·00	30·50
Lin	12·25	6·25	5·00	4·80	5·00	7·50	8·75	11·75	8·50
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	93·45	79·85	69·75	102·00	76·50	105·90	72·25	92·25	80·90
Navets, etc	126·50	77·75	112·85	128·85	150·50	84·75	112·25	111·75	141·45
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Foin et trèfle	2·35	1·42	1·15	1·05	1·40	1·60	1·40	1·70	1·40
Maïs fourrager	2·60	2·00	5·65	12·50	3·75	11·35	4·85	4·95	6·00
Luzerne	2·85	1·61	1·40	1·60	2·25	3·00	1·85	2·65	2·00
Alberta—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé d'automne	30·25	20·50	15·00	15·75	18·75	17·25	13·00	28·00	20·50
Blé de printemps	25·00	18·25	6·00	8·00	20·50	10·25	11·25	28·00	15·00
Tout blé	25·00	18·25	6·00	8·00	20·50	10·35	11·25	28·00	15·10
Avoine	48·00	34·00	22·75	23·75	37·25	22·00	22·00	50·00	32·75
Orge	29·00	22·00	16·50	25·50	26·50	20·50	16·50	38·50	23·75
Seigle	24·50	20·50	17·25	14·00	21·25	9·00	10·25	19·25	13·00
Pois	20·00	17·50	18·00	18·00	17·00	24·00	11·60	22·00	18·00
Grains mélangés	30·00	25·75	21·50	36·25	30·00	22·75	25·50	41·75	27·75
Lin	13·75	7·00	5·00	2·75	7·00	6·00	4·00	10·40	8·00

7.—Moyennes annuelles du rendement à l'acre, pour le Canada et par province, en chacune des années 1916-1923 et pour la période décennale 1913-1922 —fin.

Récoltes.	1916.	1917.	1918.	1919.	1910.	1921.	1922.	1923.	Moyennes décennales 1913-22
Alberta—fin.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	98·25	90·85	42·30	107·85	99·60	95·10	65·75	119·00	86·35
Navets, etc	139·75	103·75	94·25	110·75	130·85	76·75	86·75	114·00	106·60
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Foin et trèfle	1·93	1·48	0·85	1·10	1·30	1·00	0·80	1·65	1·30
Maïs fourrager	2·56	1·00	5·50	5·58	4·25	10·00	5·25	4·65	5·30
Luzerne	2·65	2·05	2·00	2·00	2·25	1·75	2·20	2·70	2·15
Col. Britannique—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé d'automne	30·75	31·75	24·75	24·75	19·25	27·25	23·00	25·25	26·25
Blé de pr intemps	31·00	28·50	22·00	22·00	18·75	24·50	22·00	24·50	23·75
Tout blé	31·00	29·00	22·50	22·75	19·00	25·25	22·25	24·75	24·50
Avoine	60·50	53·75	39·75	47·25	34·75	48·75	43·75	51·50	51·00
Orge	45·75	29·25	26·50	33·00	37·75	34·75	29·25	33·50	33·50
Pois	33·75	23·75	21·50	23·00	26·00	25·00	25·75	24·00	26·00
Grains mélangés	50·00	40·00	21·50	36·50	36·00	34·00	31·00	35·00	38·50
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	113·40	99·90	136·80	102·00	99·00	105·60	120·00	116·00	115·50
Navets, etc	250·00	172·35	211·00	182·50	217·50	183·00	200·00	202·00	208·90
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Foin et trèfle	2·67	1·85	1·90	1·50	2·00	2·30	1·65	2·30	2·10
Maïs fourrager	10·00	7·00	10·10	11·50	11·50	9·85	11·00	11·65	10·40
Luzerne	2·88	2·58	3·25	3·00	3·00	3·70	3·00	3·10	3·25

Céréales des provinces des prairies.—Le tableau 8 relève les chiffres définitifs des emblavures et de la production des céréales dans les trois provinces des prairies (Manitoba, Saskatchewan, Alberta) ainsi que les données comparatives des années 1921 et 1922.

8.—Culture et production du blé, de l'avoine, de l'orge, du seigle et de la graine de lin dans les trois provinces des prairies, de 1921 à 1923.

Provinces.	1921.	1922.	1923.	1921.	1922.	1923.
	acres.	acres.	acres.	boiss.	boiss.	boiss.
Provinces des Prairies—						
Blé	22,181,329	21,223,448	21,665,276	280,098,000	375,194,000	452,260,000
Avoine	10,819,641	8,564,212	9,032,821	284,147,500	289,660,000	391,756,000
Orge	2,109,065	1,983,292	2,180,472	44,681,600	53,612,000	59,778,200
Seigle	1,688,228	1,926,117	1,303,210	19,109,700	29,429,000	20,842,000
Lin	516,972	555,043	620,172	3,945,700	4,901,700	7,044,800
Manitoba—						
Blé	3,501,217	3,125,556	2,915,915	39,054,000	60,051,000	32,804,000
Avoine	2,226,376	1,851,608	1,834,504	49,442,500	74,433,000	58,704,000
Orge	1,043,144	968,783	1,156,212	19,681,600	28,863,000	25,726,000
Seigle	257,793	421,603	337,528	3,564,700	7,078,000	4,620,000
Lin	61,689	66,680	139,519	544,700	734,000	1,395,000
Saskatchewan—						
Blé	13,556,708	12,332,297	12,791,000	188,000,000	250,167,000	252,622,000
Avoine	5,681,522	5,098,104	4,898,771	170,513,000	179,708,000	218,075,000
Orge	497,730	636,456	640,402	13,343,000	18,511,000	19,278,200
Seigle	1,208,299	900,931	568,924	13,546,000	16,164,000	8,582,000
Lin	426,849	466,177	465,653	3,230,000	4,079,000	5,493,800
Alberta—						
Blé	5,123,404	5,765,595	5,958,361	53,044,000	64,976,000	166,834,000
Avoine	2,911,743	1,614,500	2,299,546	64,192,000	35,519,000	114,977,000
Orge	568,191	378,053	383,858	11,657,000	6,238,000	14,774,000
Seigle	222,136	603,583	396,758	1,999,000	6,187,000	7,640,000
Lin	28,434	22,186	15,000	171,000	88,700	156,000

Qualité des céréales, 1913-1923.—Le tableau **9** donne la moyenne, pour l'ensemble du Canada, du poids, par boisseau, de chacune des principales céréales depuis 1913 jusqu'en 1923, avec la moyenne décennale 1913-1922.

9.—Qualité des céréales et légumineux, telle qu'indiquée par leur poids moyen par boisseau mesuré, 1913-1923.

Céréales et légumineux.	1913.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	Moyenne décennale 1913-22.
	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
Blé d'automne	60·25	59·61	59·71	59·52	59·37	61·19	61·20	60·14	58·77	59·91	60·23	59·97
Blé de printemps	60·37	59·46	60·31	56·51	59·48	58·69	58·53	59·07	58·10	60·31	58·55	59·08
Tout blé	60·34	59·49	60·19	57·10	59·46	59·44	59·12	59·35	58·11	60·24	58·80	59·28
Avoine	36·48	35·31	36·61	33·86	33·55	35·61	34·16	35·62	32·97	35·68	35·55	34·99
Orge	48·41	47·22	48·26	45·66	46·97	47·24	46·32	47·62	46·05	47·66	47·19	47·14
Seigle	55·66	55·47	56·32	54·95	53·44	55·60	55·09	55·44	55·06	55·71	54·61	55·27
Pois	60·00	60·53	60·74	59·88	59·81	59·93	59·60	60·44	59·42	60·08	60·00	60·04
Haricots	59·70	60·21	59·61	60·00	59·70	58·67	59·99	59·73	59·30	59·39	59·09	59·63
Sarrasin	50·32	48·20	48·02	46·35	46·49	47·41	47·23	47·95	47·35	47·80	47·80	47·71
Grains mélangés	44·74	45·51	44·98	43·13	44·41	46·39	44·83	44·65	41·62	44·33	44·19	44·46
Lin	55·79	52·49	55·28	54·99	54·73	53·72	55·14	54·79	54·34	55·04	54·63	54·63
Maïs à grain	56·27	56·62	56·32	56·51	56·18	53·97	–	56·45	55·56	55·45	55·29	55·93

Ce tableau nous montre que le poids du blé d'automne en 1923, soit 60·23 livres, est supérieur à celui de 1922, lequel était de 59·91 livres, ainsi qu'à la moyenne quinquennale, qui s'établit à 59·97 livres. Au cours de cette période de onze années, le poids du blé d'automne a été supérieur à la moyenne cinq fois et inférieur six fois. Quant au blé de printemps, dont le poids n'atteignit que 58·55 livres, il pesait moins que l'année précédente, soit 60·31 livres, et était également inférieur à la moyenne, qui s'établit à 59·08 livres. Le poids du blé de printemps a dépassé la moyenne en cinq années et lui est resté inférieur les six autres fois. Pour l'ensemble du blé, le poids de 1923, qui est de 58·80 livres, est inférieur tant à 1922 qu'à la moyenne; son poids a excédé la moyenne de sept années et lui est resté inférieur les quatres autres années. L'avoine, qui pesait 35·55 livres, est restée inférieure au poids de 1922, soit 35·68 livres, mais a dépassé la moyenne, qui est de 34·99 livres. Le poids de l'avoine a dépassé la moyenne en sept années et lui est resté inférieur les quatre autres années. Le poids de l'orge, 47·19 livres, se compare avec 47·66 livres en 1922 et 47·14 livres, moyenne. Il a excédé la moyenne en sept années et lui est resté inférieur les quatre autres années. Pour les autres céréales et les farineux, nous donnons ci-dessous les moyennes décennales, avec entre parenthèses, le nombre d'années où la moyenne a été dépassée: seigle, 55·27 livres (6); pois, 60·04 livres (4); haricots, 59·63 livres (6); sarrasin, 47·71 livres (6); grains mélangés, 44·46 livres (6); lin, 54·63 livres (7); maïs à grain, 55·93 (6).

Stocks de grain au Canada.—Le tableau **10** contient les résultats de la compilation des rapports reçus des correspondants agricoles, estimant la quantité de grain restée entre les mains des fermiers au 31 août 1924 et les chiffres correspondants des deux années précédentes. En y ajoutant les stocks en entrepôt dans les élévateurs et les minoteries, le tableau **11** fait connaître les quantités de grain disponibles, à l'expiration de chacune des années de récoltes 1922, 1923 et 1924.

10.—Stocks de grain entre les mains des fermiers, à la fin d'août des années 1922, 1923 et 1924.

Céréales.	Production totale de 1921.	Chez les fermiers au 31 août 1922.		Production totale de 1922.	Chez les fermiers au 31 août 1923.		Production totale de 1923.	Chez les fermiers au 31 août 1924.	
Canada.	000 boiss.	p.c.	boiss.	000 boiss.	p.c.	boiss.	000 boiss.	p.c.	boiss.
Blé	300,858	0·78	2,360,300	399,786	0·36	1,440,900	474,199	1·06	5,035,100
Orge	59,709	1·09	645,200	71,865	1·64	1,176,900	76,998	1·63	1,257,900
Avoine	426,233	2·72	11,613,000	491,239	3·42	16,788,000	563,997	5·51	31,080,000
Seigle	21,455	0·37	78,500	32,373	0·34	110,200	23,232	1·80	417,100
Lin	4,112	0·15	6,300	5,009	0·05	2,800	7,140	0·18	12,700

11.—Stocks de grain au Canada au 31 août 1922, 1923 et 1924.

Situation.	Blé.			Orge.		
	1922.	1923.	1924.	1922.	1923.	1924.
	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Chez les fermiers	2,360,300	1,440,900	5,035,100	645,200	1,176,900	1,257,900
Elévateurs régionaux de l'ouest	4,657,202	2,376,734	2,839,631	768,951	434,658	432,557
Elévateurs de tête de ligne, division d'inspection de l'ouest	4,683,435	1,614,911	7,658,406	403,977	305,999	271,813
Elévateurs publics de l'est	1,683,700	1,059,272	7,008,752	92,339	930,457	265,423
Minoteries et moulins	2,628,336	2,440,301	3,725,076	22,548	32,314	107,461
En transit par rail	4,578,027	2,758,178	1,816,050	253,499	479,662	207,074
Totaux	20,591,000	11,690,296	28,083,015	2,186,514	3,359,990	2,542,228
	Avoine.			Seigle.		
Chez les fermiers	11,613,000	16,788,000	31,080,000	78,500	110,200	417,100
Elévateurs régionaux de l'ouest	1,461,009	1,418,017	3,090,108	753,030	288,574	330,629
Elévateurs de tête de ligne	872,179	697,090	5,338,944	788,779	1,003,738	1,711,825
Elévateurs publics	1,089,189	1,468,696	4,642,518	8,160	1,226,236	140,041
Minoteries et moulins	238,196	607,014	1,443,756	1,219	1,980	4,805
En transit par rail	334,471	639,679	1,260,328	975,593	678,597	80,680
Totaux	15,608,044	21,618,496	46,855,654	2,605,281	3,309,325	2,685,080

	Lin.		
Chez les fermiers	6,300	2,800	12,700
Elévateurs régionaux de l'ouest	89,620	38,416	39,332
Elévateurs de tête de ligne	190,924	151,329	113,646
Elévateurs publics	14,484	-	49,303
En transit par rail	9,354	10,545	36,168
Totaux	310,682	203,090	251,149

Au 31 août 1924, il existait donc environ 28,000,000 de boisseaux de blé, 2,540,000 boisseaux d'orge, 46,856,000 biosseaux d'avoine, 2,685,000 boisseaux de seigle et 251,000 boisseaux de lin, constituant les stocks restant au Canada. Le volume du blé et de l'avoine est sensiblement plus considérable qu'il ne l'était au 31 août précédent, grâce à l'excellente récolte de 1923.

On trouvera dans le tableau **12** les données concernant le blé et la farine de blé, exprimée en boisseaux de grain, existant au Canada le 31 mars 1924, ainsi que les chiffres correspondants des années 1920 à 1923.

12.—Stocks de blé au Canada, à la fin de mars 1920-24.

Situation.	31 mars 1920.	31 mars 1921.	31 mars 1922.	31 mars 1923.	31 mars 1924.
	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Elévateurs	30,622,398	35,802,362	58,338,581	69,620,269	111,589,019
Minoteries	5,575,253	3,635,818	4,000,000	7,000,000	6,000,000
En transit par voie ferrée	6,271,697	7,119,983	10,998,505	8,396,782	14,149,019
Entre les mains des fermiers	34,837,000	48,919,000	41,649,000	54,771,000	70,755,000
Totaux	**77,306,348**	**95,477,163**	**114,986,086**	**139,788,051**	**202,493,038**

Le tableau **13** est consacré aux stocks d'avoine, d'orge et de lin existant au Canada, le 31 mars 1924, comparativement à la même date de l'année précédente.

13.—Stocks d'avoine, d'orge et de lin au Canada, fin mars 1923 et 1924.

Situation.	Avoine.		Orge.		Lin.	
	31 mars 1923.	31 mars 1924.	31 mars 1923.	31 mars 1924.	31 mars 1923.	31 mars 1924.
	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Elévateurs	16,899,256	31,312,455	7,269,234	5,260,842	808,150	1,755,026
Minoteries	900,000	1,100,000	70,000	130,000	–	–
En transit par voie ferrée	2,755,269	2,740,933	254,096	3,235,692	96,829	112,739
Entre les mains des fermiers	171,163,000	248,363,000	17,836,000	21,492,000	837,000	2,397,400
Totaux	**191,717,555**	**283,516,388**	**25,429,330**	**30,118,534**	**1,741,979**	**4,265,165**

Répartition des récoltes de blé et d'avoine.—Le tableau **14** explique la disposition du blé canadien en chacune des deux années terminées les 31 août 1923 et 1924.

14.—Répartition de la récolte canadienne de blé de 1922 à 1923.

Détails.	Année terminée le 31 août 1923.	Année terminée le 31 août 1924.	Détails.	Année terminée le 31 août 1923.	Année terminée le 31 août 1924.
	000 boiss.	000 boiss.		000 boiss.	000 boiss.
Report au 1er sept. 1922-23	16,013	8,932	Exportations sous forme de farine, etc	49,811	53,959
Production brute	399,786	474,199	Total des exportations	279,493	343,149
Perte au nettoyage	11,994	11,428	Conservé pour semences	39,782	40,000
Grain non vendable	9,799	14,726	Moulu pour la consommation	40,865	40,444
Production nette	377,993	448,045	Report au 31 août 1923-24	8,932	26,267
Importations	417	423	Echappant à la statistique	+25,351	†7,540
Disponible pour distribution	394,423	457,400			
Exportations de grain	229,682	289,190			

NOTA.—Dans ces calculs, un baril de farine pesant 196 livres représente 4½ boisseaux de blé.

On trouvera dans l'Annuaire du Canada de 1920, pp. 267-270 et dans le Bulletin Mensuel de la Statistique d'avril 1920 (vol. 13, n° 140), p. 80, d'avril 1922 (vol. 15, n° 164), p. 132, d'avril 1923 (vol. 16, n° 176), p. 135 et avril 1924 (vol. 17, n° 188), p. 132 des calculs similaires, tant pour le blé que pour l'avoine, couvrant une série d'années.

Le tableau **15** est consacré à l'avoine. La majeure partie de cette récolte étant consommée par les animaux, le tableau nous indique en détail la disposition du surplus, sous différentes rubriques: exportation à l'état de grain ou de farine, gruau, etc., quantité conservée pour semence et moulue au pays pour l'alimentation humaine. Le report comprend le grain dans les élévateurs, entre les mains des fermiers, en transit, etc., et le reliquat représente la consommation du bétail canadien, laquelle est estimée à 380,017,000 boisseaux en 1923 et 481,262,000 boisseaux en 1924.

15.—Répartition de la récolte canadienne d'avoine de 1922 et 1923.

Détails.	Année terminée le 31 août 1923.	Année terminée le 31 août 1924.	Détails.	Année terminée le 31 août 1923.	Année terminée le 31 août 1924.
	000 boiss.	000 boiss.		000 boiss.	000 boiss.
Report au 1er sept. 1922-23	15,274	20,979	Exportations sous forme de farine, etc	2,344	5,245
Production brute	491,239	563,997	Total des exportations	25,905	42,870
Grain non vendable	38,670	28,230	Conservé pour semences	34,325	36,201
Production nette	452,569	592,227	Moulu pour la consommation	7,031	7,463
Importations	414	185	Report au 31 août 1923-24	20,797	45,595
Disponible pour distribution	468,257	613,391	Reste pour la consommation au pays	380,017	481,262
Exportations de grain	23,561	37,625			

Consommation per capita du blé au Canada.—Il a été établi que la moyenne de la consommation per capita du blé au Canada, calculée sur une période de dix ans terminés le 31 août 1919, était de 5·8 boisseaux; que pendant les quatre années de guerre 1915-1918, cette moyenne était descendue à 4·2 boisseaux et que durant les cinq années précédentes, 1910-1914, elle atteignait 7·7 boisseaux. Ces moyennes représentent la consommation brute per capita, déterminée après avoir déduit de la récolte les pertes dues au nettoyage, le grain invendable, les exportations et le grain de semence, mais en ajoutant les importations. Depuis quelques années, le Bureau Fédéral de la Statistique procède périodiquement à des investigations statistiques portant sur le blé moulu au Canada; en se basant sur les rapports de trois années, on voit que la consommation par tête est de 5·4 boisseaux, c'est-à-dire à peine 0·4 boisseau de moins que la moyenne de 5·8 boisseaux, calculée sur les dix ans terminés le 31 août 1919. Un rapport sur l'industrie meunière au Canada en 1921, publié en mars 1923, par la section du Recensement Industriel du Bureau, plaçait la consommation per capita de la farine de blé, pendant l'année civile 1921 à 0·92 baril, représentant, à 4·5 boisseaux au baril, 4·3 boisseaux. D'autre part, le tableau **14** nous indique qu'il a été moulu 40,444,000 boisseaux de blé en l'année de récolte de 1924, ce qui porterait la consommation à 4·4 boisseaux par tête, c'est-à-dire à 0·1 boisseau en sus de l'estimation précédente. Toutefois, les données recueillies par la section du Recensement Industriel ne couvrent qu'une seule année; d'autre part, les calculs portant sur les dix ans 1910-1919, sont plutôt des chiffres bruts que des chiffres nets. Bref, de l'ensemble des résultats obtenus on peut déduire avec certitude qu'au Canada la moyenne de consommation du blé per capita se place entre 4½ et 5 boisseaux.

3.—Cheptel et basse-cour.

Animaux de ferme.—Le tableau **16** présente, pour le Canada et pour chaque province, un relevé des animaux de ferme en 1923, comparativement à 1922.[1] On y voit que le cheptel canadien est estimé ainsi qu'il suit, les chiffres correspondants de 1922 étant donnés entre parenthèses: chevaux 3,530,641 (3,648,871); mulets, 8,722 (9,202); bêtes à cornes, 9,246,231 (9,719,869); moutons, 2,753,860 (3,263,525); porcs, 4,405,316 (3,915,684); volailles, 45,469,292 (42,930,562); lapins, en Colombie Britannique, 48,359 (51,623). A l'exception des porcins et des volailles, qui sont en progression, tous les autres animaux de ferme ont décru depuis 1922. Les chevaux et les moutons ont diminué dans toutes les provinces, hormis la Colombie Britannique. Le troupeau bovin n'est en gain que dans Ontario et la Colombie Britannique. Les porcs sont en décroissance dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, mais leur nombre s'est accru dans toutes les autres provinces.

[1]On trouvera dans le "Résumé statistique des progrès du Canada" qui suit immédiatement la table des matières, le nombre et la valeur du bétail, lors de chacun des recensements décennaux depuis 1871.

animaux de basse-cour se sont multipliés dans Ontario, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique; par contre ils sont moins nombreux dans les provinces de l'Atlantique, Québec et le Manitoba. Pour l'ensemble du Canada, on estime ainsi qu'il suit les différents volatiles, les chiffres de l'an dernier étant placés entre parenthèses: poules 41,356,119 (39,434,837); dindons 2,105,483 (1,590,281); oies 961,203 (947,269); canards 1,046,487 (958,139).

16.—Nombre d'animaux de ferme au Canada, par provinces, 1922 et 1923.

CLASSIFICATION.—CHEVAUX: étalons, juments et hongres, de 2 ans et plus; poulains et pouliches, de moins de 2 ans. BÊTES À CORNES: taureaux reproducteurs, vaches laitières, veaux de moins d'un an; bouvillons de 2 ans et plus; autres bêtes à cornes.

Provinces.	1922.	1923.
Canada—	nomb.	nomb.
Chevaux—		
Etalons	46,682	39,156
Juments	1,689,519	1,653,685
Hongres	1,514,159	1,498,750
Poulains et pouliches	398,511	339,050
Total	3,648,871	3,530,641
Mulets	9,202	8,722
Bêtes à cornes—		
Taureaux	278,570	261,144
Vaches laitières	3,745,804	3,659,365
Veaux	2,170,152	2,042,227
Bouvillons	803,900	733,816
Autres bêtes à cornes	2,721,443	2,549,679
Total	9,719,869	9,246,231
Moutons	1,824,851	1,505,328
Agneaux	1,438,674	1,248,532
Total	3,263,525	2,753,860
Porcs—		
Truies portières	569,176	626,133
Tous autres porcs	3,346,508	3,779,183
Total	3,915,684	4,405,316
Volailles—		
Poules	39,434,873	41,356,119
Dindons	1,590,281	2,105,483
Oies	947,269	961,203
Canards	958,139	1,046,487
Total	42,930,562	45,469,292
Lapins (Colombie Britannique seulement)	51,623	48,359
Ile du Pr.-Édouard—		
Chevaux—		
Etalons	67	45
Juments	16,875	16,536
Hongres	12,622	12,723
Poulains et pouliches	3,266	3,010
Total	32,830	32,314
Bêtes à cornes—		
Taureaux	2,744	2,476
Vaches laitières	51,613	50,465
Veaux	24,062	20,957
Bouvillons	5,544	5,050
Autres bêtes à cornes	59,979	51,630
Total	143,942	130,578
Moutons	59,244	46,781
Agneaux	46,459	37,152
Total	105,703	83,933

Provinces.	1922.	1923.
Ile du Pr.-Édouard—fin.	nomb.	nomb.
Porcs—		
Truies portières	5,125	6,450
Tous autres porcs	32,226	35,561
Total	37,351	42,011
Volailles—		
Poules	781,745	760,364
Dindons	12,751	12,284
Oies	34,882	33,354
Canards	16,295	21,448
Total	845,673	827,450
Nouvelle-Écosse—		
Chevaux—		
Etalons	1,124	1,030
Juments	31,599	27,102
Hongres	23,425	19,577
Poulains et pouliches	2,766	2,084
Total	58,914	49,793
Bêtes à cornes—		
Taureaux	4,750	4,519
Vaches laitières	144,937	129,161
Veaux	59,486	50,610
Bouvillons	34,589	26,933
Autres bêtes à cornes	75,940	59,825
Total	319,702	271,048
Moutons	185,987	140,479
Agneaux	143,358	118,058
Total	329,345	258,537
Porcs—		
Truies portières	7,294	7,203
Tous autres porcs	40,210	36,831
Total	47,504	44,034
Volailles—		
Poules	910,205	808,321
Dindons	9,519	7,775
Oies	17,311	12,979
Canards	12,770	22,810
Total	949,805	851,885
Nouveau-Brunswick—		
Chevaux—		
Etalons	3,324	1,783
Juments	35,810	26,171
Hongres	27,307	20,255
Poulains et pouliches	3,711	2,435
Total	70,152	50,644

16.—Nombre d'animaux de ferme au Canada, par provinces, 1922 et 1923—suite.

Provinces.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.
Nouveau-Brunswick—fin.		
Bêtes à cornes—		
Taureaux	9,440	7,119
Vaches laitières	146,054	106,076
Veaux	61,874	43,955
Bouvillons	25,934	12,345
Autres bêtes à cornes	59,813	43,406
Total	303,115	212,901
Moutons	127,886	87,441
Agneaux	108,145	70,367
Total	236,031	157,808
Porcs—		
Truies portières	19,180	14,054
Tous autres porcs	66,080	52,128
Total	85,260	66,182
Volailles—		
Poules	1,168,619	852,779
Dindons	44,282	38,170
Oies	25,057	16,936
Canards	13,538	9,950
Total	1,251,496	917,835
Québec—		
Chevaux—		
Etalons	7,883	4,167
Juments	177,308	165,379
Hongres	155,423	152,663
Poulains et pouliches	27,976	19,442
Total	368,590	341,651
Bêtes à cornes—		
Taureaux	99,924	91,876
Vaches laitières	1,006,992	968,705
Veaux	384,561	358,823
Bouvillons	49,248	45,683
Autres bêtes à cornes	317,665	316,664
Total	1,858,390	1,781,751
Moutons	567,095	463,538
Agneaux	423,823	359,459
Total	990,918	822,997
Porcs—		
Truies portières	105,687	110,434
Tous autres porcs	623,239	687,292
Total	728,926	797,726
Volailles—		
Poules	6,117,723	6,096,680
Dindons	206,659	208,549
Oies	125,247	114,286
Canards	68,673	62,741
Total	6,518,302	6,482,256
Ontario—		
Chevaux—		
Etalons	3,569	3,562
Juments	350,998	348,266
Hongres	272,442	268,381
Poulains et pouliches	58,843	53,162
Total	685,852	673,371

Provinces.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.
Ontario—fin.		
Bêtes à cornes—		
Taureaux	69,077	69,308
Vaches laitières	1,235,665	1,265,965
Veaux	626,353	626,553
Bouvillons	234,049	225,559
Autres bêtes à cornes	671,037	650,702
Total	2,836,181	2,838,087
Moutons	501,319	464,549
Agneaux	485,298	443,124
Total	986,617	907,673
Porcs—		
Truies portières	198,871	224,511
Tous autres porcs	1,354,563	1,510,223
Total	1,553,434	1,734,734
Volailles—		
Poules	12,740,844	13,921,724
Dindons	336,447	364,425
Oies	446,487	467,749
Canards	440,539	449,486
Total	13,964,317	15,203,384
Manitoba—		
Chevaux—		
Etalons	5,020	5,073
Juments	173,590	171,438
Hongres	154,389	149,747
Poulains et pouliches	41,633	36,149
Total	374,632	362,407
Bêtes à cornes—		
Taureaux	17,708	16,386
Vaches laitières	252,245	253,715
Veaux	173,324	164,240
Bouvillons	75,810	60,153
Autres bêtes à cornes	221,653	197,217
Total	740,740	691,711
Moutons	61,539	51,010
Agneaux	51,324	42,152
Total	112,863	93,162
Porcs—		
Truies portières	34,976	47,557
Tous autres porcs	200,238	243,679
Total	235,214	291,236
Volailles—		
Poules	3,259,990	2,959,221
Dindons	210,709	230,118
Oies	73,833	58,836
Canards	76,576	70,876
Total	3,612,108	3,289,051
Saskatchewan—		
Chevaux—		
Etalons	13,892	13,519
Juments	508,416	509,562
Hongres	489,162	497,425
Poulains et pouliches	132,032	116,795
Total	1,143,502	1,137,301
Mulets	8,907	8,574

16.—Nombre d'animaux de ferme au Canada, par provinces, 1922 et 1923—fin.

Provinces.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.
Saskatchewan—fin.		
Bêtes à cornes—		
Taureaux	33,423	33,325
Vaches laitières	456,006	403,813
Veaux	398,240	376,469
Bouvillons	173,668	204,840
Autres bêtes à cornes	541,449	516,640
Total	1,602,786	1,535,087
Moutons	127,598	79,483
Agneaux	64,339	57,757
Total	191,937	137,240
Porcs—		
Truies portières	88,284	102,712
Tous autres porcs	474,785	577,155
Total	563,069	679,867
Volailles—		
Poules	7,705,102	7,996,868
Dindons	419,063	675,303
Oies	121,530	148,208
Canards	210,255	281,373
Total	8,455,950	9,101,752
Alberta—		
Chevaux—		
Etalons	11,009	9,204
Juments	372,655	365,291
Hongres	358,069	354,999
Poulains et pouliches	121,583	99,649
Total	863,316	829,143
Bêtes à cornes—		
Taureaux	36,294	30,939
Vaches laitières	392,037	410,242
Veaux	393,502	352,470
Bouvillons	205,058	153,253
Autres bêtes à cornes	626,151	574,020
Total	1,653,042	1,520,924
Moutons	166,012	143,517
Agneaux	94,354	95,657
Total	260,366	239,174

Provinces.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.
Alberta—fin.		
Porcs—		
Truies portières	102,921	106,268
Tous autres porcs	520,267	600,413
Total	623,188	706,681
Volailles—		
Poules	4,908,543	5,857,560
Dindons	337,336	580,510
Oies	89,724	93,638
Canards	86,536	98,455
Total	5,422,139	6,630,163
Colombie Britannique—		
Chevaux—		
Etalons	794	773
Juments	22,268	23,940
Hongres	21,320	22,980
Poulains et pouliches	6,701	6,324
Total	51,083	54,017
Mulets	295	148
Bêtes à cornes—		
Taureaux	5,210	5,196
Vaches laitières	60,255	71,223
Veaux	48,750	48,150
Bouvillons	-	-
Autres bêtes à cornes	147,756	139,575
Total	261,971	264,144
Moutons	28,171	28,530
Agneaux	21,574	24,806
Total	49,745	53,336
Porcs—		
Truies portières	6,838	6,944
Tous autres porcs	34,900	35,901
Total	41,738	42,845
Volailles—		
Poules	1,851,102	2,102,602
Dindons	13,515	18,349
Oies	13,198	15,217
Canards	32,957	29,348
Total	1,910,772	2,165,516
Lapins	51,623	48,359

Le tableau **17** donne, sous une forme sommaire, le nombre des animaux de ferme, tant dans la Puissance que dans chaque province, en chacune des années 1918-23.

17.—Nombre d'animaux de ferme, de 1918 à 1923.

Espèces.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Canada—						
Chevaux	3,609,257	3,667,369	3,400,352	3,813,921	3,648,871	3,530,641
Vaches laitières	3,538,600	3,548,437	3,504,692	3,737,832	3,745,804	3,659,365
Autres bêtes à cornes	6,507,267	6,536,574	6,067,504	6,469,273	5,974,065	5,586,866
Total, bovins	10,045,867	10,085,011	9,572,196	10,207,105	9,719,869	9,246,231
Moutons	3,052,748	3,421,958	3,720,783	3,675,857	3,263,525	2,753,860
Porcs	4,289,682	4,040,070	3,516,587	3,854,895	3,915,684	4,405,316
Dindons	1,061,982	839,711[1]	791,766[1]	1,199,494	1,590,281	2,105,483
Oies	879,177	802,869[1]	754,455[1]	883,690	947,269	961,203
Canards	884,034	777,692[1]	617,638[1]	762,135	958,139	1,046,487
Autres volailles	31,334,498	31,785,722	25,942,105[1]	34,340,474	39,434,873	41,356,119
Total	34,159,691	34,645,238	30,505,819[1]	37,185,793	42,930,562	45,469,292

[1]Non compris l'Alberta.

17.—Nombre d'animaux de ferme, de 1918 à 1923 —suite.

Espèces.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb
Ile du Prince-Édouard—						
Chevaux	32,620	34,576	35,569	31,311	32,830	32,314
Vaches laitières	41,429	45,662	49,932	55,022	51,613	50,465
Autres bêtes à cornes	39,092	79,815	89,211	83,173	92,329	80,113
Total, bovins	110,521	125,477	139,143	138,195	143,942	130,578
Moutons	73,046	114,955	128,529	131,763	105,703	83,933
Porcs	40,814	49,510	49,917	42,447	37,351	42,011
Dindons	7,026	9,388	6,482	4,153	12,751	12,284
Oies	27,375	26,544	22,654	27,069	34,882	33,354
Canards	8,249	13,134	9,282	11,133	16,295	21,448
Autres volailles	547,963	575,647	611,399	647,088	781,745	760,364
Total, volailles	590,613	624,713	649,817	689,443	845,673	827,450
Nouvelle-Écosse—						
Chevaux	70,101	69,589	67,583	61,321	58,914	49,793
Vaches laitières	157,829	162,230	170,308	143,780	144,937	129,161
Autres bêtes à cornes	249,422	243,831	228,153	189,512	174,765	141,887
Total, bovins	407,251	406,061	398,461	333,292	319,702	271,048
Moutons	259,847	261,529	403,567	324,260	329,345	258,537
Porcs	68,238	69,982	57,950	52,064	47,504	44,034
Dindons	15,334	7,903	6,283	7,853	9,519	7,775
Oies	18,677	15,796	16,532	13,460	17,311	12,979
Canards	11,236	17,545	10,543	10,678	12,770	22,810
Autres volailles	825,789	813,715	805,328	708,753	910,205	808,321
Total, volailles	871,036	854,959	838,686	740,744	949,805	851,885
Nouveau-Brunswick—						
Chevaux	66,590	77,828	76,737	69,958	70,152	50,644
Vaches laitières	120,123	153,058	147,760	139,055	146,054	106,076
Autres bêtes à cornes	166,624	211,964	185,228	156,391	157,061	106,825
Total, bovins	286,747	365,022	332,988	295,446	303,115	212,901
Moutons	140,015	212,745	280,090	236,951	236,031	157,808
Porcs	79,814	104,939	92,925	89,337	85,260	66,182
Dindons	23,395	30,627	22,192	29,452	44,282	38,170
Oies	18,806	24,396	20,142	22,585	25,057	16,936
Canards	10,370	12,056	8,913	11,826	13,538	9,950
Autres volailles	621,841	729,619	701,987	679,542	1,168,619	852,779
Total, volailles	674,412	796,698	753,234	743,405	1,251,496	917,835
Québec—						
Chevaux	496,811	463,902	433,199	406,959	368,590	341,651
Vaches laitières	1,163,865	1,056,347	1,030,809	1,040,389	1,006,992	968,705
Autres bêtes à cornes	1,245,819	1,213,297	1,101,403	1,013,005	851,398	813,046
Total, bovins	2,409,684	2,269,644	2,132,212	2,053,394	1,858,390	1,781,751
Moutons	959,070	1,007,425	1,031,982	1,006,617	990,818	822,997
Porcs	997,255	935,425	836,431	833,920	728,926	797,726
Dindons	167,605	118,904	114,377	146,004	206,659	208,549
Oies	157,665	124,380	130,384	129,864	125,247	114,286
Canards	94,703	108,206	115,697	80,618	68,673	62,741
Autres volailles	4,944,021	3,457,480	3,177,402	3,476,729	6,117,723	6,096,680
Total, volailles	5,363,994	3,808,970	3,537,860	3,833,215	6,518,302	6,482,256
Ontario—						
Chevaux	732,977	719,569	704,640	694,237	685,852	673,371
Vaches laitières	1,097,039	1,141,016	1,170,010	1,204,270	1,235,665	1,265,965
Autres bêtes à cornes	1,770,683	1,786,175	1,711,817	1,685,843	1,600,516	1,572,122
Total, bovins	2,867,722	2,927,191	2,881,827	2,890,113	2,836,181	2,838,087
Moutons	972,341	1,101,740	1,129,084	1,081,828	986,617	907,673
Porcs	1,656,386	1,695,487	1,614,356	1,563,807	1,553,434	1,734,734
Dindons	376,609	327,802	267,883	291,377	336,447	364,425
Oies	412,214	426,663	395,238	413,219	446,487	467,749
Canards	392,001	377,838	311,652	363,758	440,539	449,486
Autres volailles	11,100,281	10,573,506	10,030,872	10,389,852	12,740,844	13,921,724
Total, volailles	12,281,105	11,705,809	11,005,645	11,458,206	13,964,317	15,203,384
Manitoba—						
Chevaux	384,772	379,356	356,628	419,789	374,632	362,407
Vaches laitières	225,659	227,872	221,785	251,799	252,245	253,715
Autres bêtes à cornes	521,240	553,899	536,189	565,960	488,495	437,996
Total, bovins	746,899	781,771	757,974	817,759	740,740	691,711
Moutons	136,782	167,170	156,716	131,361	112,863	93,162
Porcs	284,596	261,542	212,542	224,704	235,214	291,236
Dindons	128,440	157,518	145,000	172,380	210,709	200,118
Oies	51,103	61,025	64,500	72,847	73,833	58,836
Canards	51,552	82,715	64,000	61,015	76,576	70,876
Autres volailles	2,122,928	2,429,908	3,100,000	3,449,598	3,250,990	2,959,221
Total, volailles	2,354,023	2,731,166	3,373,500	3,756,290	3,612,108	3,289,051

17.—Nombre d'animaux de ferme, de 1918 à 1923 —fin.

Espèces.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Saskatchewan—						
Chevaux	990,009	1,078,452	939,805	1,169,278	1,143,592	1,137,301
Vaches laitières	352,989	374,062	354,507	421,706	456,006	403,813
Autres bêtes à cornes	926,342	1,005,501	969,555	1,141,626	1,146,780	1,131,274
Total, bovins	1,279,331	1,379,563	1,324,062	1,563,332	1,602,786	1,535,087
Moutons	134,177	146,911	160,918	188,021	191,937	137,240
Porcs	521,240	432,367	321,900	432,776	563,069	679,867
Dindons	208,125	179,852	221,691	255,923	419,063	675,303
Oies	113,493	112,103	92,743	109,365	121,530	148,208
Canards	187,059	144,221	75,188	136,933	210,255	281,373
Autres volailles	7,491,692	8,079,351	6,217,518	9,051,788	7,705,102	7,996,868
Total, volailles	8,000,369	8,515,527	6,607,140	9,554,009	8,455,950	9,101,752
Alberta—						
Chevaux	791,246	800,380	741,851	916,510	863,316	829,143
Vaches laitières	328,702	336,596	305,607	423,838	392,037	410,242
Autres bêtes à cornes	1,362,880	1,247,448	1,050,334	1,430,364	1,261,005	1,110,682
Total, bovins	1,691,582	1,584,044	1,355,941	1,854,202	1,653,042	1,520,924
Moutons	332,179	364,498	383,424	523,599	260,366	239,174
Porcs	601,534	445,858	286,556	574,318	623,188	706,681
Dindons	129,838	439,244	2,399,855	283,346	337,336	580,510
Oies	73,733			83,363	89,724	93,638
Canards	116,942			62,814	86,536	98,455
Autres volailles	2,701,820	3,987,131		4,534,042	4,908,543	5,857,560
Total, volailles	3,022,333	4,426,375	2,399,855	4,963,565	5,422,139	6,630,163
Colombie Britannique—						
Chevaux	44,131	43,717	44,070	44,558	51,083	54,017
Vaches laitières	50,965	51,594	53,974	57,973	60,255	71,223
Autres bêtes à cornes	195,165	194,644	195,614	203,399	201,716	192,921
Total, bovins	246,130	246,238	249,588	261,372	261,971	264,144
Moutons	45,291	44,985	46,473	51,457	49,745	53,336
Porcs	39,805	44,960	44,010	41,522	41,738	42,845
Dindons	5,610	7,717	7,858	8,556	13,515	18,349
Oies	6,111	11,962	12,262	11,918	13,198	15,217
Canards	11,922	21,977	22,363	23,360	32,957	29,348
Autres volailles	978,163	1,139,365	1,297,599	1,403,082	1,851,102	2,102,602
Total, volailles	1,001,806	1,181,021	1,340,082	1,446,916	1,910,772	2,165,516

Production et valeur de la laine.—Il résulte du tableau **18** qu'en 1923 la tonte des moutons a produit 15,539,416 livres de laine, comparativement à 18,523,392 livres en 1922. On trouvera dans le tableau **19** la production estimative, le prix par livre et la valeur totale de la tonte en chacune des années 1915-23. Enfin, le tableau **20** nous renseigne sur la moyenne du prix d'une livre de laine, lavée ou non, dans chaque province, en 1921, 1922 et 1923.

18.—Production de la laine, par provinces, en 1923.

Provinces.	Moutons.	Laine des moutons.	Agneaux.	Laine des agneaux.	Total, moutons et agneaux.	Total, laine.
	nomb.	liv.	nomb.	liv.	nomb.	liv.
Ile du Prince-Edouard	46,781	327,467	37,152	148,608	83,933	476,075
Nouvelle-Ecosse	140,479	983,353	118,058	472,232	258,537	1,455,585
Nouveau-Brunswick	87,441	612,087	70,367	281,468	157,808	893,555
Québec	463,538	3,244,766	359,459	1,437,836	822,997	4,682,602
Ontario	464,549	3,251,843	443,124	1,772,496	907,673	5,024,339
Manitoba	51,010	357,070	42,152	168,608	93,162	525,678
Saskatchewan	79,483	556,381	57,757	231,028	137,240	787,409
Alberta	143,517	1,004,619	95,657	382,628	239,174	1,387,247
Colombie Britannique	28,530	199,710	24,806	99,224	53,336	298,934
Réserves Indiennes	780	5,460	633	2,532	1,413	7,992
Total	**1,506,108**	**10,542,756**	**1,249,165**	**4,996,660**	**2,755,273**	**15,539,416**

19.—Valeur estimative de la tonte au Canada, 1915-1923.

Année.	Moutons.	Laine produite.	Moyenne par livre.	Valeur.
	nomb.	liv.	cents.	$
1915	2,038,662	12,000,000	28	3,360,000
1916	2,022,941	12,000,000	37	4,440,000
1917	2,369,358	12,000,000	59	7,000,000
1918	3,052,748	20,000,000	60	12,000,000
1919	3,421,958	20,000,000	60	12,000,000
1920	3,720,783	24,000,000	22	5,280,000
1921	3,675,860	21,251,000	14	2,975,000
1922	3,262,626	18,523,392	17	3,149,000
1923	2,755,273	15,539,416	20	3,160,000

Valeur des animaux domestiques et de la laine.—Il appert des tableaux **20** et **21** que la valeur moyenne des chevaux et des bêtes à cornes a décliné depuis l'an dernier, la baisse étant particulièrement sensible dans les provinces des prairies. Les moutons sont restés à peu près au même niveau qu'en 1922 et le prix de la laine s'est quelque peu relevé. Chaque province a vu baisser le cours des porcs. Pour l'ensemble de la Puissance, les poulains de moins d'un an se vendaient $31, au lieu de $34 en 1922; les poulains de 1 à 3 ans $66 au lieu de $70 et les chevaux de 3 ans et plus $103, au lieu de $111. Les bovins de moins d'un an se vendaient en moyenne $11 comme en 1922; ceux de 1 à 3 ans $24 au lieu de $25 et ceux de trois ans et plus $36 au lieu de $38. En supprimant les distinctions d'âge qui précèdent la moyenne pour l'ensemble du Canada s'établissait ainsi, la valeur de 1922 étant indiquée entre parenthèses: chevaux $63 ($72); vaches laitières $47 ($48); autres bêtes à cornes $26 ($26); tous bovins $34 ($35); moutons $8 ($8); porcs $12 ($15). Le coût de la viande de porc, par cent livres, poids vif, est descendu à $8, au lieu de $10.

Le prix de la laine est remonté à 20 cents par livre non lavée et 28 cents par livre désuintée, au lieu de 17 cents et 24 cents respectivement en 1922.

En multipliant la valeur moyenne d'un animal par le nombre de ses congénères computé en juin dernier, on obtient la valeur approximative du cheptel canadien en 1923; c'est l'objet du tableau **22**, qui la porte aux chiffres suivants, ceux de 1922 étant placés entre parenthèses: chevaux $223,154,000 ($264,043,000); vaches laitières $173,015,000 ($179,141,000); autres bêtes à cornes $143,458,000 ($156,441,000); toutes bêtes à cornes $316,473,000 ($335,582,000); moutons $21,321,000 ($24,962,000); porcs $52,312,000 ($57,300,000); La valeur totale du bétail ci-dessus énuméré atteignit donc $613,260,000 en 1923, comparativement à $681,887,000 en 1922, $765,964,000 en 1921 et $1,046,717,000 en 1920. Pour les volailles (tableau **22**) nous obtenons en 1923 les chiffres suivants: dindons $4,459,100 ($4,822,800); oies $1,919,300 ($2,161,300); canards $1,064,200 ($1,118,300); autres volailles $32,397,700 ($33,092,900), la valeur totale de la basse-cour canadienne atteignant $39,840,300 ($41,195,300). En ajoutant à cette valeur, celle des chevaux, des bêtes à cornes, des moutons et des porcs, nous obtenons un total général de $653,100,300 pour l'ensemble de tous les animaux de ferme, comparativement à $723,082,300 en 1922 (tableau **22**). On trouvera dans le tableau **23** la valeur moyenne de nos gallinacés, en chacune des années 1920-23.

20.—Valeur moyenne du bétail et de la laine, basée sur les rapports des correspondants agricoles, de 1921 à 1923.

Provinces.		Chevaux.			Vaches laitières	Autres bovins.			Porcs, par 100 livres, poids vif.	Moutons.	Laine, par livre.	
		Au-dessous d'un an.	1 an à 3 ans.	3 ans et au-dessus.		Au-dessous d'un an.	1 an à 3 ans.	3 ans et au-dessus.			Non lavée.	Dessuintée.
		$	$	$	$	$	$	$	$	$	c.	c.
Canada	1921	38	79	123	51	12	26	39	10	6	0 14	0 22
	1922	34	70	111	48	11	25	38	10	8	0 17	0 24
	1923	31	66	103	47	11	24	36	8	8	0 20	0 28
Ile du P.-É	1921	35	74	112	38	9	20	30	9	5	0 13	0 19
	1922	39	76	119	47	10	23	35	10	7	0 17	0 21
	1923	35	72	103	43	9	21	31	7	6	0 20	0 26
Nouvelle-Écosse	1921	41	88	134	44	10	24	41	11	4	0 15	0 20
	1922	40	82	133	45	10	23	40	11	6	0 18	0 23
	1923	42	88	139	44	11	28	41	10	6	0 21	0 26
Nouv-Brunswick	1921	43	96	151	40	10	23	33	10	5	0 13	0 19
	1922	46	99	155	40	11	25	36	11	6	0 19	0 26
	1923	47	101	154	43	12	25	38	9	6	0 22	0 29
Québec	1921	36	85	136	46	9	21	33	11	6	0 21	0 31
	1922	38	85	135	45	10	22	35	12	8	0 21	0 32
	1923	39	85	135	42	10	20	31	9	7	0 23	0 32
Ontario	1921	48	88	126	59	13	32	47	10	8	0 10	0 15
	1922	43	82	121	58	16	33	48	10	9	0 15	0 19
	1923	39	76	113	58	15	31	47	8	9	0 19	0 26
Manitoba	1921	37	75	117	45	10	21	31	9	6	0 09	0 14
	1922	33	71	110	42	10	23	34	8	7	0 13	0 17
	1923	26	54	85	40	9	21	33	7	7	0 14	0 20
Saskatchewan	1921	31	71	118	49	11	27	40	9	6	0 12	0 15
	1922	25	55	93	40	9	22	33	8	7	0 16	0 20
	1923	21	44	74	39	9	20	31	7	6	0 18	0 20
Alberta	1921	20	46	65	48	10	25	37	9	6	0 12	0 20
	1922	14	32	60	38	8	19	30	9	7	0 15	0 23
	1923	14	29	56	39	9	20	32	6	8	0 19	0 24
Col. Britannique	1921	33	75	138	85	18	40	58	12	8	0 08	0 12
	1922	25	54	105	69	13	30	46	11	9	0 17	0 25
	1923	24	57	100	70	12	26	39	11	10	0 17	0 18

NOTA.—Voir paragraphe concernant la laine, page 236.

21.—Valeur moyenne par tête, du bétail canadien, selon l'estimation des correspondants agricoles, 1915-1923.

Espèces.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Canada—									
Chevaux	125	129	126	127	119	106	83	72	63
Vaches laitières	62	70	86	87	92	80	51	48	47
Autres bêtes à cornes	45	54	57	61	58	47	28	26	26
Total, bovins	52	61	69	70	70	59	37	35	34
Moutons	8	10	15	16	15	10	6	8	8
Porcs	14	18	26	26	25	23	14	15	12
Ile du Prince-Édouard—									
Chevaux	106	87	88	103	114	109	84	92	80
Vaches laitières	42	52	64	71	83	60	38	47	43
Autres bêtes à cornes	28	35	38	44	53	34	21	26	22
Total, bovins	34	42	50	54	64	43	28	34	30
Moutons	7	9	14	15	14	8	5	7	6
Porcs	13	20	27	29	27	24	16	19	11
Nouvelle-Écosse									
Chevaux	121	108	111	117	127	119	98	95	96
Vaches laitières	45	53	63	65	76	71	44	45	44
Autres bêtes à cornes	32	38	45	44	54	43	27	26	28
Total, bovins	38	45	54	53	63	55	34	35	35
Moutons	6	7	9	10	11	8	4	6	6
Porcs	18	18	29	30	29	24	18	18	16

21.—Valeur moyenne par tête, du bétail canadien, selon l'estimation des correspondants agricoles, 1915-1923—fin.

Espèces.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Nouveau-Brunswick—									
Chevaux	137	127	127	141	138	139	115	110	99
Vaches laitières	40	49	63	65	70	61	40	40	43
Autres bêtes à cornes	28	33	40	41	42	39	23	25	26
Total, bovins	34	41	52	51	53	49	31	32	34
Moutons	5	7	10	12	11	8	5	6	6
Porcs	18	17	27	28	31	22	17	17	16
Québec—									
Chevaux	112	115	132	131	134	126	89	100	97
Vaches laitières	51	62	82	79	84	75	46	45	42
Autres bêtes à cornes	41	51	46	45	44	38	23	23	22
Total, bovins	46	57	63	61	61	56	35	35	33
Moutons	8	11	15	14	13	10	6	8	7
Porcs	15	17	29	26	24	26	16	19	15
Ontario—									
Chevaux	120	125	113	111	110	108	96	90	84
Vaches laitières	70	76	93	96	107	92	59	58	58
Autres bêtes à cornes	48	65	63	67	68	57	34	34	33
Total, bovins	59	71	79	78	83	71	45	44	44
Moutons	10	13	19	20	18	12	8	9	9
Porcs	14	18	25	27	25	23	13	14	12
Manitoba—									
Chevaux	133	128	138	141	131	114	89	84	64
Vaches laitières	65	74	88	91	90	71	45	42	40
Autres bêtes à cornes	44	51	57	64	58	44	23	25	23
Total, bovins	52	59	69	73	67	52	30	31	29
Moutons	9	12	16	17	15	9	6	7	7
Porcs	15	17	24	26	27	22	14	14	11
Saskatchewan—									
Chevaux	147	149	138	149	125	108	82	67	53
Vaches laitières	69	73	85	91	91	73	49	40	39
Autres bêtes à cornes	48	51	59	66	62	45	28	23	21
Total, bovins	54	58	66	73	70	59	33	28	26
Moutons	8	10	14	17	15	8	6	7	6
Porcs	13	17	25	28	26	20	14	13	10
Alberta—									
Chevaux	113	121	122	107	94	80	64	42	40
Vaches laitières	69	77	89	93	89	71	48	38	39
Autres bêtes à cornes	49	56	64	70	60	45	28	21	23
Total, bovins	53	61	70	74	66	51	32	25	27
Moutons	8	10	15	15	14	10	6	7	8
Porcs	13	17	24	24	25	18	13	12	10
Colombie Britannique—									
Chevaux	102	108	118	123	129	126	100	78	75
Vaches	91	94	103	106	118	125	85	69	70
Autres bêtes à cornes	50	55	65	67	71	72	40	33	27
Total, bovins	61	66	73	75	81	99	50	41	39
Moutons	8	11	14	15	16	11	8	9	10
Porcs	15	19	21	24	28	21	17	16	14

22.—Valeur estimative du bétail canadien, par provinces, 1919-1923 et des volailles, 1921-1923.

Espèces.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Canada					
Chevaux	435,070,000	361,328,000	314,764,000	264,043,000	223,154,000
Vaches laitières	327,814,000	278,482,000	190,293,000	179,141,000	173,015,000
Autres bêtes à cornes	381,007,000	288,491,000	183,647,000	156,441,000	143,458,000
Total, bovins	**708,821,000**	**566,973,000**	**373,850,000**	**335,582,000**	**316,473,000**
Moutons	50,402,000	37,263,000	23,308,000	24,962,000	21,321,000
Porcs	102,309,000	81,153,000	54,042,000	57,300,000	52,312,000
Total, bétail	**1,296,602,000**	**1,046,717,000**	**765,964,000**	**681,887,000**	**613,260,000**

22.—Valeur estimative du bétail canadien, par provinces, 1919-1923, et des volailles, 1921-1923—suite.

Espèces.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Canada—fin.					
Dindons	–	–	4,069,300	4,822,800	4,459,100
Oies	–	–	2,134,300	2,161,300	1,919,300
Canards	–	–	950,900	1,118,300	1,064,200
Autres volailles	–	–	30,860,000	33,092,900	32,397,700
Total, volailles	–	–	**38,015,100**	**41,195,300**	**39,840,300**
Grand total	–	–	**803,979,100**	**723,082,300**	**653,100,300**
Ile du Prince-Édouard—					
Chevaux	3,935,000	3,880,000	2,637,000	3,011,000	2,575,000
Vaches laitières	3,794,000	2,975,000	2,079,000	2,482,000	2,148,000
Autres bêtes à cornes	4,230,000	3,016,000	1,782,000	2,375,000	1,785,000
Total, bovins	**8,024,000**	**5,991,000**	**3,861,000**	**4,857,000**	**3,933,000**
Moutons	1,603,000	1,073,000	654,000	779,000	532,000
Porcs	1,320,000	1,205,000	688,000	726,000	473,000
Total, bétail	**14,882,000**	**12,149,000**	**7,840,000**	**9,373,000**	**7,513,000**
Dindons	–	–	18,000	49,700	30,700
Oies	–	–	74,400	93,800	74,700
Canards	–	–	15,500	20,900	23,200
Autres volailles	–	–	575,900	648,800	555,000
Total, volailles	–	–	**683,800**	**813,200**	**683,600**
Grand total	–	–	**8,523,800**	**10,186,200**	**8,196,600**
Nouvelle-Écosse—					
Chevaux	8,838,000	8,066,000	6,007,000	5,588,000	4,769,000
Vaches laitières	12,329,000	12,033,000	6,259,000	6,575,000	5,686,000
Autres bêtes à cornes	13,167,000	9,894,000	5,076,000	4,570,000	3,910,000
Total, bovins	**25,496,000**	**21,927,000**	**11,335,000**	**11,145,000**	**9,596,000**
Moutons	2,877,000	3,260,000	1,437,000	2,003,000	1,513,000
Porcs	2,029,000	1,395,000	937,000	862,000	691,000
Total, bétail	**39,240,000**	**34,648,000**	**19,716,000**	**19,598,000**	**16,569,000**
Dindons	–	–	31,300	33,500	24,000
Oies	–	–	38,000	46,000	31,300
Canards	–	–	16,000	17,800	27,800
Autres volailles	–	–	645,000	746,400	654,700
Total, volailles	–	–	**730,300**	**843,700**	**737,800**
Grand total	–	–	**20,446,300**	**20,441,700**	**17,306,800**
Nouveau-Brunswick—					
Chevaux	10,776,000	10,666,000	8,045,000	7,709,000	5,026,000
Vaches laitières	10,640,000	9,013,000	5,562,000	5,879,000	4,561,000
Autres bêtes à cornes	8,870,000	7,224,000	3,597,000	3,949,000	2,734,000
Total, bovins	**19,510,000**	**16,237,000**	**9,159,000**	**9,828,000**	**7,295,000**
Moutons	2,449,000	2,241,000	1,185,000	1,303,000	966,000
Porcs	3,291,000	2,044,000	1,519,000	1,486,000	1,070,000
Total, bétail	**36,026,000**	**31,188,000**	**19,908,000**	**20,326,000**	**14,357,000**
Dindons	–	–	124,900	201,500	130,500
Oies	–	–	65,900	71,900	45,000
Canards	–	–	17,700	21,000	14,000
Autres volailles	–	–	713,500	1,192,000	844,300
Total, volailles	–	–	**922,000**	**1,486,400**	**1,033,800**
Grand total	–	–	**20,830,000**	**21,812,400**	**15,390,800**

22.—Valeur estimative du bétail canadien, par provinces, 1919-1923, et des volailles, 1921-1923—suite.

Espèces.	1919.	1920	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Québec—					
Chevaux	62,163,000	55,583,000	36,219,000	37,023,000	33,275,000
Vaches laitières	88,734,000	77,311,000	47,858,000	45,162,000	40,436,000
Autres bêtes à cornes	50,385,000	41,853,000	23,299,000	19,651,000	18,171,000
Total, bovins	**139,119,000**	**119,164,000**	**71,157,000**	**64,813,000**	**58,607,000**
Moutons	13,097,000	10,320,000	6,040,000	7,587,000	5,775,000
Porcs	22,450,000	21,747,000	13,343,000	13,664,000	12,038,000
Total, bétail	**236,829,000**	**206,814,000**	**126,759,000**	**123,087,000**	**109,695,000**
Dindons	–	–	528,500	756,400	617,300
Oies	–	–	300,000	304,400	237,700
Canards	–	–	111,300	93,400	75,900
Autres volailles	–	–	3,893,900	6,178,900	5,913,800
Total, volailles	–	–	**4,833,700**	**7,333,100**	**6,844,700**
Grand total	–	–	**131,592,700**	**130,420,100**	**116,539,700**
Ontario—					
Chevaux	79,153,000	76,197,000	66,349,000	61,520,000	56,823,000
Vaches laitières	121,623,000	107,128,000	71,250,000	71,167,000	73,575,000
Autres bêtes à cornes	121,272,000	97,879,000	57,517,000	54,749,000	52,311,000
Total, bovins	**242,895,000**	**205,007,000**	**128,767,000**	**125,916,000**	**125,886,000**
Moutons	19,831,000	13,349,000	8,249,000	8,904,000	8,561,000
Porcs	42,387,000	37,641,000	20,659,000	22,415,000	20,056,000
Total, bétail	**384,266,000**	**332,194,000**	**224,024,000**	**218,755,000**	**211,326,000**
Dindons	–	–	1,217,000	1,268,400	1,056,800
Oies	–	–	1,024,800	1,058,200	1,005,700
Canards	–	–	476,500	568,300	525,900
Autres volailles	–	–	10,909,300	12,613,400	13,086,400
Total, volailles	–	–	**13,627,600**	**15,508,300**	**15,674,800**
Grand total	–	–	**237,651,600**	**234,263,300**	**227,000,800**
Manitoba—					
Chevaux	49,523,000	40,536,000	37,305,000	31,599,000	23,265,000
Vaches laitières	29,609,000	15,698,000	11,378,000	10,589,000	10,170,000
Autres bêtes à cornes	32,075,000	23,646,000	13,130,000	12,302,000	9,952,000
Total, bovins	**52,684,000**	**39,344,000**	**24,508,000**	**22,891,000**	**20,122,000**
Moutons	2,518,000	1,389,000	783,000	789,000	658,000
Porcs	7,185,000	4,601,000	3,039,000	3,320,000	3,091,000
Total, bétail	**111,910,000**	**85,870,000**	**65,635,000**	**58,599,000**	**47,136,000**
Dindons	–	–	561,700	518,300	336,200
Oies	–	–	160,300	141,000	84,100
Canards	–	–	62,800	75,000	54,600
Autres volailles	–	–	2,690,700	2,210,700	1,775,500
Total, volailles	–	–	**3,475,500**	**2,945,000**	**2,250,400**
Grand total	–	–	**69,110,500**	**61,544,000**	**49,386,400**
Saskatchewan—					
Chevaux	139,807,000	101,499,000	95,463,000	76,978,000	59,931,000
Vaches laitières	34,040,000	25,879,000	20,577,000	18,405,000	15,645,000
Autres bêtes à cornes	62,341,000	43,630,000	31,662,000	26,064,000	24,133,000
Total, bovins	**96,381,000**	**69,500,000**	**52,239,000**	**44,469,000**	**39,778,000**
Moutons	2,204,000	1,287,000	1,200,000	1,364,000	874,000
Porcs	11,242,000	6,438,000	5,963,000	7,200,000	6,893,000
Total, bétail	**249,634,000**	**178,733,000**	**154,865,000**	**130,011,000**	**107,476,000**
Dindons	–	–	729,400	1,114,100	1,229,000
Oies	–	–	250,400	238,200	252,000
Canards	–	–	146,500	197,600	233,500
Autres volailles	–	–	6,336,300	4,700,100	4,478,000
Total, volailles	–	–	**7,462,600**	**6,250,000**	**6,192,500**
Grand total	–	–	**162,327,600**	**136,261,000**	**113,668,500**

22.—Valeur estimative du bétail canadien, par provinces, 1919-1923 et des volailles, 1921-1923—fin.

Espèces.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Alberta—					
Chevaux	75,236,000	59,348,000	58,283,000	36,630,000	33,439,000
Vaches laitières	29,957,000	21,698,000	20,312,000	14,724,000	15,808,000
Autres bêtes à cornes	74,847,000	47,265,000	39,448,000	26,124,000	25,253,000
Total, bovins	**104,804,000**	**68,963,000**	**59,760,000**	**40,848,000**	**41,061,000**
Moutons	5,103,000	3,833,000	3,348,000	1,785,000	1,912,000
Porcs	11,146,000	5,158,000	7,188,000	7,168,000	7,400,000
Total, bétail	**196,289,000**	**137,302,000**	**128,579,000**	**86,431,000**	**83,812,000**
Dindons	–	–	821,700	829,800	975,300
Oies	–	–	185,000	172,300	150,800
Canards	–	–	71,000	83,100	75,800
Autres volailles	–	–	3,173,800	2,896,000	2,987,400
Total, volailles	–	–	**4,251,500**	**3,981,200**	**4,189,300**
Grand total	–	–	**132,830,500**	**90,412,200**	**88,001,300**
Colombie Britannique—					
Chevaux	5,639,000	5,553,000	4,456,000	3,985,000	4,051,000
Vaches	6,088,000	6,747,000	4,928,000	4,158,000	4,986,000
Autres bêtes à cornes	13,820,000	14,084,000	8,136,000	6,657,000	5,209,000
Total, bovins	**19,908,000**	**20,831,000**	**13,064,000**	**10,815,000**	**10,195,000**
Moutons	720,000	511,000	412,000	448,000	530,000
Porcs	1,259,000	924,000	706,000	459,000	600,000
Total, bétail	**27,526,000**	**27,819,000**	**18,638,000**	**15,707,000**	**15,376,000**
Dindons	–	–	36,800	51,100	59,300
Oies	–	–	35,500	35,500	38,000
Canards	–	–	33,600	41,200	33,500
Autres volailles	–	–	1,922,200	1,906,600	2,102,600
Total, volailles	–	–	**2,028,100**	**2,034,400**	**2,233,400**
Grand total	–	–	**20,666,100**	**17,741,400**	**17,609,400**

23.—Valeur moyenne, par tête, des volailles, selon l'estimation des correspondants agricoles, 1920-1923.

Provinces.	Année.	Dindons.	Oies.	Canards.	Autres volailles.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Canada	1920	4 00	2 80	1 50	1 08
	1921	3 39	2 42	1 25	0 90
	1922	3 00	2 28	1 17	0 84
	1923	2 12	2 00	1 02	0 78
Ile du Prince-Édouard	1920	3 72	2 85	1 46	1 00
	1921	4 33	2 75	1 39	0 89
	1922	3 90	2 69	1 28	0 83
	1923	2 50	2 24	1 08	0 73
Nouvelle-Écosse	1920	4 24	3 05	1 50	1 00
	1921	3 98	2 83	1 50	0 91
	1922	3 52	2 66	1 39	0 82
	1923	3 09	2 41	1 22	0 81
Nouveau-Brunswick	1920	4 00	3 07	1 59	1 15
	1921	4 24	2 92	1 50	1 05
	1922	4 55	2 87	1 55	1 02
	1923	3 42	2 66	1 41	0 99
Québec	1920	4 35	2 74	1 59	1 23
	1921	3 62	2 31	1 38	1 12
	1922	3 66	2 43	1 36	1 00
	1923	2 96	2 08	1 21	0 97

23.—Valeur moyenne, par tête, des volailles, selon l'estimation des correspondants agricoles, 1920-1923—fin.

Provinces.	Année.	Dindons.	Oies.	Canards.	Autres volailles.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Ontario	1920	5 00	2 88	1 58	1 19
	1921	4 18	2 48	1 31	1 05
	1922	3 77	2 37	1 29	0 99
	1923	2 90	2 15	1 17	0 94
Manitoba	1920	3 31	2 55	1 25	0 90
	1921	3 25	2 20	1 03	0 78
	1922	2 46	1 91	0 98	0 68
	1923	1 68	1 43	0 77	0 60
Saskatchewan	1920	3 00	2 50	1 25	0 92
	1921	2 85	2 29	1 07	0 70
	1922	2 42	1 96	0 94	0 61
	1923	1 82	1 70	0 83	0 56
Alberta	1920	3 07	2 55	1 22	0 92
	1921	2 90	2 22	1 13	0 70
	1922	2 46	1 92	0 96	0 59
	1923	1 68	1 61	0 77	0 51
Colombie Britannique	1920	7 50	3 58	1 85	1 50
	1921	4 30	2 98	1 44	1 37
	1922	3 78	2 69	1 25	1 03
	1923	3 23	2 50	1 14	1 00

Production des œufs en 1922 et 1923.—Une computation du Bureau Fédéral de la Statistique estime les œufs des fermes canadiennes en 1923 à 202,186,508 douzaines, évalués à $48,770,780 et pondus par 31,064,992 poules, comparativement à 194,058,466 douzaines évalués à $48,490,578 et pondus par 29,945,484 poules en 1922. Cette estimation est strictement limitée à la production des fermes.[1]

4.—Élevage des animaux à fourrure.

Origines de cette industrie.—Depuis les premiers temps du commerce des fourrures, les trappeurs canadiens ont eu pour habitude de garder vivants les renards pris en été jusqu'à ce que leur pelage eut atteint son maximum de beauté, et c'est de cette pratique qu'a surgi l'industrie moderne de l'élevage des animaux à fourrure. La première mention officielle de l'élevage du renard en captivité se trouve dans les archives de l'Ile du Prince-Edouard où, il y a environ quarante-cinq ans, un certain nombre de renards étaient élevés dans une ferme du voisinage de Tignish. La beauté de la fourrure du renard argenté et le prix élevé que commandait sa peau ont fait diriger les efforts particulièrement sur cette espèce qui est une variante du renard rouge ordinaire et dont la permanence de pelage a pu être établie et maintenue après de longues expériences par les pionniers de cette industrie. Après 1890 vint une période de hausse dans les prix de la fourrure et l'élevage du renard se développa rapidement dans l'Ile du Prince-Edouard. Un dénombrement fait par le Commissaire de l'Agriculture de cette province, en 1913, montre qu'elle comptait alors 277 établissements d'élevage avec un total de 3,130 renards.[2] Tandis que se poursuivaient ces expériences dans l'Ile du Prince-Edouard, il se faisait dans les autres provinces de nombreuses tentatives similaires; on sait, en effet, que des renards ont été élevés avec succès dans la province de Québec en 1898, dans l'Ontario en 1905 et dans la Nouvelle-Ecosse en 1906. En 1912 et 1913, la Commission de Conservation fit une étude approfondie des antécédents et de l'avenir possible de la

[1] Pour les détails intéressant chaque province, voir le Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole, de décembre 1923 (Vol. 16, n° 184, pages 503-504.)
[2] Statistique mensuelle, mai 1914, (vol. 7, n° 69, p. 110).

domestication des animaux à fourrure au Canada, et ses conclusions, publiées en 1913, donnèrent une nouvelle impulsion à l'industrie[1]. L'Association des Eleveurs de Renards Argentés de l'Ile du Prince-Edouard fut formée en 1915 et l'Association Canadienne des Eleveurs de Renards Argentés en 1920. L'élevage du renard se pratique maintenant dans toutes les provinces et le nombre des exploitations augmente constamment.

Bien que le renard soit le plus apte à la domestication, plusieurs autres animaux à fourrure, tels que le vison, le raton laveur, la mouffette, la martre, le pékan, le castor, le rat musqué, la lapin dit chinchilla et l'agneau de caracul qui nous donne la pelleterie appelée mouton de perse ou astrakan, et mouton de Perse mort-né, sont aussi élevés en captivité avec succès au Canada. Les établissements faisant l'élevage du raton laveur sont les plus nombreux de ce groupe, ceux consacrés à l'élevage du vison venant ensuite. Enfin quelques établissements dont l'élevage du renard est la principale industrie, s'occupent aussi accessoirement de différents autres animaux à fourrure.

Établissements d'élevage en 1923.—Ce terme embrasse non seulement les parcs se livrant exclusivement à l'élevage des animaux à fourrure, mais encore certaines exploitations agricoles pratiquant accessoirement cette industrie. En 1923, ces établissements étaient au nombre de 1,240, dont 1,179 consacrés exclusivement à l'élevage du renard et 61 où l'on élève d'autres animaux à fourrure, parmi lesquels 22 s'occupant du raton laveur, 12 du vison et 10 de l'ondatra. Comparativement à 1922, les parcs d'élevage du renard se sont accrus de 202 unités et ceux consacrés à d'autres animaux de 12 unités. Pour la première fois, le dénombrement de 1923 révèle l'existence de l'élevage du lapin dit chinchilla, du lièvre de Sibérie, du coyote et du loup des prairies. A l'exception de la Saskatchewan, toutes les provinces ont vu s'accroître cette industrie, les gains les plus considérables étant réalisés dans Ontario et dans l'Alberta où les établissements d'élevage ont presque doublé. Ainsi qu'on le verra par le tableau **24**, on estimait en 1923 la valeur des établissements d'élevage à $8,424,964, soit $2,099,246 pour les parcs et bâtiments et $6,325,718 pour les animaux captifs. Comparativement à 1922, on constate une augmentation de $173,295 quant aux bâtiments et une valeur de $461,565 quant aux animaux captifs, soit un grand total de $634,860. Le tableau **25** est un relevé du nombre et de la valeur des animaux à fourrure élevés en captivité pendant les trois années 1921-23, tandis que le tableau **26** nous renseigne sur les animaux et les pelleteries vendus en 1922 et 1923. Il résulte du tableau **25** que les animaux captifs, au nombre de 30,782 en 1922, se dénombraient par 40,125 en 1923 et que leur valeur est passée de $5,864,153 à $6,325,718.

En 1923, les établissements d'élevage ont vendu 7,106 animaux à fourrure pour le prix de $1,314,683, comparativement à 4,339, pour la somme de $938,918 en 1922, les renards argentés y contribuant à concurrence de 6,084, d'une valeur de $1,286,375 en 1923, contre 3,794, valant $910,590 en 1922. La même année, ces établissements ont vendu 9,539 pelleteries diverses pour $860,468, au lieu de 6,024 valant $598,607 en 1922. Dans ce nombre figurent 7,894 peaux de renard argenté valant $819,429, au lieu de 4,895 valant $573,806 en 1922. La valeur moyenne d'une peau de renard argenté fut de $103.80 en 1923, au lieu de $117.03 en 1922.

[1]Fur Farming in Canada, par J. Walter Jones, B.A., B.S.A., Commission de Conservation, Ottawa, deuxième édition revue et augmentée, 1914.

Au total, les recettes encaissées par la vente des renards vivants ou des peaux de renard ont produit $2,159,898 en 1923, contre $1,526,822 en 1922. A eux seuls, les renards argentés et leurs dépouilles figurent dans ces revenus pour une somme de $2,105,804 en 1923, au lieu de $1,484,396 en 1922.

On trouvera de plus amples détails sur ce sujet dans le rapport de 1923 sur l'élevage des animaux à fourrure, que l'on peut se procurer en le demandant au Statisticien du Dominion, à Ottawa.

24.—Établissements d'élevage, valeur immobilière et valeur des animaux captifs en 1921-1923.

Provinces.	Établissements.			Valeur des terrains et bâtiments.			Valeur des animaux à fourrure.		
	1921.	1922.	1923.	1921.	1922.	1923.	1921.	1922.	1923.
				$	$	$	$	$	$
Ile du Pr.-Edouard..	375	435	448	763,235	810,694	791,636	3,397,470	2,882,240	2,689,372
Nouvelle-Ecosse....	108	121	134	127,724	129,493	102,713	371,801	380,979	382,973
Nouv.-Brunswick...	64	86	89	132,810	160,605	186,580	651,830	679,100	714,985
Québec.....	109	156	211	173,204	238,967	247,535	430,607	543,040	673,590
Ontario.....	94	128	215	144,049	200,360	279,823	374,517	566,782	855,783
Manitoba.....	6	19	23	99,855	202,685	239,305	406,525	451,825	450,130
Saskatchewan.....	5	9	9	37,075	40,200	44,311	98,800	56,050	92,063
Alberta.....	14	26	50	61,875	62,137	114,905	105,460	138,245	248,725
Colombie Brit.....	21	30	40	21,106	45,080	57,490	63,735	99,555	122,587
Territ. du Yukon...	16	16	21	37,378	35,730	34,948	76,800	66,330	95,510
Total.....	**812**	**1,026**	**1,240**	**1,589,300**	**1,925,951**	**2,099,246**	**5,977,545**	**5,864,153**	**6,325,718**

25.—Nombre et valeur des animaux à fourrure élevés en captivité au Canada, en 1921-1923.

Espèces.	Nombre.			Valeur.		
	1921.	1922.	1923.	1921.	1922.	1923.
				$	$	$
Renard argenté.....	17,954	22,318	25,186	5,789,465	5,663,127	6,119,651
Renard croisé.....	1,237	1,384	1,556	102,850	103,055	108,324
Renard rouge.....	484	435	627	10,035	8,626	10,875
Renard bleu.....	–	10	12	–	2,200	1,600
Renard blanc.....	–	16	2	–	700	100
Vison.....	210	288	489	5,366	6,051	10,679
Raton laveur.....	55	105	159	854	1,313	2,208
Mouffette.....	99	34	92	500	396	784
Martre.....	8	3	11	410	175	950
Pékan.....	5	7	8	700	700	770
Lynx.....	2	3	2	200	150	50
Coyote.....	–	–	9	–	–	111
Lapin dit chinchilla.....	–	–	222	–	–	2,230
Lièvre de Sibérie.....	–	–	24	–	–	100
Agneau de caracul.....	750	941	883	60,000	68,050	49,800
Castor.....	40	81	23	1,350	2,400	625
Ondatra.....	2,250	5,157	10,820	5,550	7,210	16,861
Opossum.....	9	–	–	65	–	–
Ours.....	2	–	–	200	–	–
Total.....	**23,105**	**30,782**	**40,125**	**5,977,545**	**5,864,153**	**6,325,718**

26.—Vente d'animaux à fourrure et de pelleteries par les établissements d'élevage du Canada en 1922 et 1923.

Espèces.	1922.						1922.					
	Animaux vendus.				Pelleteries vendues.		Animaux vendus.				Pelleteries vendues.	
	Adultes.		Jeunes.				Adultes.		Jeunes.			
	nomb.	$	nomb.	$	nomb.	$	nomb.	$	nomb.	$	nomb.	$
Renard argenté	785	202,345	3,009	708,245	4,895	573,806	1,623	351,973	4,461	934,402	7,894	819,429
Renard croisé	89	7,015	142	10,710	388	18,003	75	5,391	149	9,078	663	32,007
Renard rouge	28	704	60	1,425	377	4,494	41	632	44	657	414	5,849
Renard bleu	-	-	-	-	1	75	-	-	-	-	-	-
Renard blanc	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	12	480
Vison	9	290	66	1,344	74	723	29	668	128	3,413	85	773
Raton laveur	17	413	12	630	9	61	26	418	11	71	41	165
Mouffette	-	-	3	30	218	525	1	10	-	-	4	9
Coyote	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	33	301
Lapin dit chinchilla	-	-	-	-	-	-	-	-	150	1,600	3	15
Agneau de caracul	22	2,150	97	3,617	20	220	155	3,100	137	3,080	96	1,145
Castor	-	-	-	-	42	700	-	-	-	-	-	-
Ondatra	-	-	-	-	-	-	40	100	36	90	294	295
Total	**950**	**212,917**	**3,389**	**726,001**	**6,024**	**598,607**	**1,990**	**362,292**	**5,116**	**952,391**	**9,539**	**860,468**

5.—Industrie laitière.

L'industrie laitière revêt une grande importance au Canada où elle a une existence fort ancienne. Les premières vaches que l'on vit au Canada furent amenées à Québec par Champlain entre 1608 et 1610; dès 1629, sa ferme de Cap Tourmente possédait 60 ou 70 bêtes à cornes; en 1660, le grand ministre Colbert envoya à la Nouvelle-France un certain nombre des meilleures vaches laitières de la Normandie et de la Bretagne. En 1667 on dénombrait 3,107 bêtes à cornes dans la Nouvelle-France et en 1671 il y en avait 866 dans l'Acadie. Les premiers bovins qui pénétrèrent dans la province d'Ontario y furent amenés par La Motte Cadillac en 1701. En 1823, un troupeau de 300 bêtes fut conduit aux établissements de la rivière Rouge et vendu aux colons. La Colombie Britannique possède des bovins depuis 1837. L'aspect moderne de l'industrie laitière et son expansion, qui donna naissance à un grand nombre de fromageries et de beurreries, sont dus à l'introduction en 1882 du séparateur centrifuge de crème, apporté du Danemark, ainsi qu'aux facilités offertes par la création d'entrepôts frigorifiques, auxquels le gouvernement s'intéressa en 1895.

Beurre de fabrique.—La première fabrique canadienne fut établie à Athelstan, comté de Huntingdon, Québec, en 1873 et le premier séparateur de crème fut installé à Ste-Marie, comté de Beauce, Québec, en 1882. Dans Ontario, la première beurrerie remonte à 1875 et l'on croit que le premier séparateur de crème connu dans cette province fut installé à Belleville en 1883. Ce fut au cours de l'exercice budgétaire terminé le 30 juin 1903, que les exportations canadiennes de beurre atteignirent leur apogée, avec 34,128,944 livres. Pendant l'exercice terminé le 31 mars 1924, ces exportations se limitèrent à 1,348,968 livres. En 1923, les beurreries canadiennes ont produit (tableau **27**) 162,834,608 livres de beurre, valant $56,873,510, production qui dépasse celle de l'année précédente de 10,332,708 livres ou 6·3 p.c. et de $3,420,228 ou 6 p.c. Pour l'ensemble du Canada la

moyenne du prix de gros d'une livre de beurre, fut de 34 cents en 1923, au lieu de 35 cents en 1922. La production de beurre de 1923 excéda en volume celle de toute autre année précédente; sa valeur, il est vrai, fut moindre que celle de l'année 1920, mais alors le beurre se vendait 57 cents la livre.

27.—Production et valeur du beurre de fabrique, par provinces, 1921-1923.

Provinces.	1921.	1922.	1923.	1921.	1922.	1923.
	liv.	liv.	liv.	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	1,109,546	1,262,006	1,537,437	452,523	449,303	542,846
Nouvelle-Ecosse	3,094,768	3,329,426	3,550,666	1,306,465	1,244,958	1,353,118
Nouveau-Brunswick	1,152,168	1,224,939	1,231,471	475,112	467,287	456,557
Québec	48,478,403	57,258,470	59,214,767	17,594,921	20,024,039	20,605,992
Ontario	43,471,532	51,633,070	54,873,180	16,680,247	18,218,629	19,478,505
Manitoba	8,541,095	10,559,601	10,730,060	3,253,057	3,603,491	3,662,444
Saskatchewan	7,030,053	8,901,144	10,867,010	2,552,698	3,066,573	3,632,377
Alberta	13,048,493	15,417,070	17,868,853	4,543,007	5,126,844	5,891,186
Colombie Britannique	2,818,552	2,916,183	2,961,164	1,277,409	1,252,158	1,250,485
Total	**128,744,610**	**152,501,900**	**162,834,608**	**48,135,439**	**53,453,282**	**56,873,510**

Fromage de fabrique.—Les premiers colons français faisaient du beurre et du fromage; le " fromage raffiné ", qui se fait encore dans l'île d'Orléans, remonte probablement à ces origines. Les Loyalistes de l'Empire-Uni introduisirent la fabrication du beurre et du fromage dans les régions qu'ils colonisèrent; dès l'année 1801, ils envoyaient aux Etats-Unis leur surplus de beurre et de fromage. La première fromagerie moderne du Canada débuta en 1864 dans le comté d'Oxford; peu de temps après d'autres fromageries furent construites dans les districts de Burkville et de Belleville, Ontario, dans le comté de Missisquoi, Québec, dans le voisinage d'Essex, Nouveau-Brunswick, et dans le comté d'Annapolis, Nouvelle-Ecosse; toutes celles-ci sont antérieures à 1870; après cette date leur nombre augmenta rapidement. En 1868, le Canada exportait déjà 6,141,570 livres de fromage. En 1904, l'exportation de ce produit était à son maximum, avec 233,980,716 livres; pendant l'exercice terminé le 31 mars 1924, elle s'est élevée à 116,777,000 livres. En 1923, la production du fromage de fabrique représentait 151,624,376 livres, valant $28,645,192, ce qui constitue une augmentation sur l'année précédente de 11·6 p.c. en volume et de 31·2 p.c. en valeur (tableau **28**). En 1923, la moyenne du prix d'une livre de fromage fut de 19 cents, au lieu de 16 cents en 1922.

28.—Production et valeur du fromage de fabrique, par provinces, 1921-1923.

Provinces.	1921.	1922.	1923.	1921.	1922.	1923.
	liv.	liv.	liv.	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	1,681,779	1,752,233	1,811,537	293,651	284,471	346,428
Nouvelle-Ecosse	29,440	31,820	34,332	5,578	5,010	6,679
Nouveau-Brunswick	1,100,382	926,052	825,369	203,941	147,503	161,497
Québec	54,242,735	38,923,770	46,890,579	9,197,911	6,065,539	8,780,513
Ontario	103,432,696	92,707,059	99,556,415	18,676,380	15,036,980	18,846,197
Manitoba	255,829	102,354	231,530	47,341	16,747	47,191
Saskatchewan	22,659	12,448	118,920	4,209	2,026	22,061
Alberta	930,660	931,992	1,865,608	200,478	183,860	368,771
Colombie Britannique	421,314	433,388	290,086	80,541	82,624	65,855
Total	**162,117,494**	**135,821,116**	**151,624,376**	**28,710,030**	**21,824,760**	**28,645,192**

Lait condensé et poudre de lait.—Depuis quelques années la production du lait condensé s'est notablement accrue. La première manufacture de lait condensé fut établie à Truro, Nouvelle-Ecosse, en 1883; aujourd'hui il existe au Canada

25 manufactures fabriquant le lait condensé, le lait évaporé et la poudre de lait. En 1923, le Canada a produit 27,118,581 livres de lait condensé, valant $3.676,134, ce qui constitue une augmentation sur 1922 de 5,877,501 livres ou 27·67 p.c. Quant au lait évaporé il en a été fabriqué 45,824,521 livres, valant $4,309,225, en augmentation de 13,431,951 livres. La même année la fabrication de la poudre de lait et de la poudre de lait écrémé s'est élevée à 11,121,811 livres, évaluées à $1,565,053. Cette industrie appartient presque exclusivement à la province d'Ontario où se trouvent 21 fabriques sur 25; cette province a contribué pour $12,177,770 à une production totale de $13,714,978. Le tableau **29** est consacré aux produits de l'industrie laitière autres que le beurre et le fromage, en 1921, 1922 et 1923.

29.—Produits divers de l'industrie laitière, en 1921-1923.

Produits.	1921.		1922.		1923.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$		$
Lait condensé.....liv.	38,997,936	5,837,787	21,241,080	2,388,319	27,118,581	3,676,134
Lait évaporé.....liv.	31,202,713	3,428,456	32,392,570	3,137,039	45,824,521	4,309,225
Poudre de lait.....liv.	1,703,496	554,918	1,430,466	456,371	1,325,189	405,743
Poudre de lait écrémé....liv.	5,749,229	830,585	5,922,250	717,076	9,796,622	1,159,310
Lait stérilisé.....liv.	6,696,264	719,009	150,000	11,000	–	–
Crème stérilisée.....liv.	–	–	–	–	180,714	26,339
Lait écrémé condensé....liv.	1,307,781	51,788	1,505,354	58,876	5,204,847	321,274
Café et cacao condensés..liv.	324,011	94,065	297,348	60,257	340,760	75,959
Beurre de petit lait.....liv.	1,337,404	431,114	1,140,386	345,946	1,279,797	386,356
Caséine.....liv.	98,136	9,814	82,538	10,294	558,449	66,334
Crème à la glace.....gal.	3,007,337	3,967,918	2,771,925	3,669,564	2,789,524	3,514,046
Lait vendu.....gal.	27,660,810	12,846,749	31,097,939	12,309,128	32,024,538	12,795,121
Crème vendue (livre de butyrine)	8,051,215	5,734,638	9,219,324	5,607,315	11,815,724	7,101,015
Lait de beurre vendu.....	–	300,278	–	269,276	–	291,912
Divers.....	–	271,429	–	653,543	–	472,920
Total.....	–	**35,078,548**	–	**29,694,004**	–	**34,601,688**

Statistique rétrospective.—Le tableau 30 permet une comparaison de la production et de la valeur du beurre et du fromage dans les provinces canadiennes en les années 1900, 1910 et 1915 puis annuellement, de 1920 à 1923. Le tableau **31** nous indique la valeur totale de l'ensemble des produits de l'industrie laitière, dans chaque province, pendant les cinq années 1919 à 1923.

30.—Production et valeur du beurre et du fromage de fabrique au Canada, par provinces, 1900, 1910, 1915 et 1920 à 1923.

Année.	Établissements.	Beurre de fabrique.		Fromage de fabrique.	
	nomb.	liv.	$	liv.	$
Canada.....1900	3,576	36,066,739	7,240,972	220,833,269	22,221,430
1910	3,625	64,489,398	15,597,807	199,904,205	21,587,124
1915	3,513	83,991,453	24,385,052	183,887,837	27,097,176
1920	3,165	111,691,718	63,625,203	149,201,856	39,100,872
1921	3,121	128,744,610	48,135,439	162,117,494	28,710,030
1922	3,095	152,501,900	53,453,282	135,891,116	21,824,760
1923	3,007	162,834,608	56,873,510	151,624,376	28,645,192
Ile du Prince-Édouard.....1900	47	562,220	118,402	4,457,519	449,400
1910	45	670,908	156,478	3,293,755	354,378
1915	42	539,516	151,065	2,260,000	327,700
1920	37	1,166,032	674,744	2,081,277	525,635
1921	34	1,109,546	452,523	1,681,779	293,651
1922	33	1,262,006	449,303	1,752,233	284,471
1923	33	1,537,437	542,846	1,811,537	346,428

30.—Production et valeur du beurre et du fromage de fabrique au Canada, par provinces, 1900, 1910, 1915 et 1920 à 1923—fin.

Année.	Établissements.	Beurre de fabrique.		Fromage de fabrique.	
	nomb.	liv.	$	liv.	$
Nouvelle-Écosse....1900	33	334,211	68,686	568,147	58,321
1910	18	354,785	88,481	264,243	29,977
1915	27	1,240,483	346,011	125,580	18,837
1920	26	2,503,188	1,518,757	52,638	14,865
1921	26	3,094,768	1,306,465	29,440	5,578
1922	25	3,329,246	1,244,958	31,820	5,010
1923	27	3,550,666	1,353,118	34,332	6,679
Nouveau-Brunswick....1900	68	287,814	58,589	1,892,686	187,106
1910	42	849,633	212,205	1,166,243	129,677
1915	43	776,416	231,838	1,165,651	168,086
1920	38	1,053,649	606,891	1,235,008	336,409
1921	38	1,152,168	475,112	1,100,382	203,941
1922	35	1,224,930	467,287	926,052	147,503
1923	32	1,231,471	456,557	825,369	161,497
Québec....1900	1,992	24,625,000	4,916,756	80,630,199	7,957,621
1910	2,143	41,782,678	9,961,732	58,171,091	6,195,254
1915	2,058	36,621,491	10,899,810	54,217,113	7,571,691
1920	1,809	41,632,511	23,580,949	52,162,777	13,372,250
1921	1,774	48,478,403	17,594,921	54,242,735	9,197,911
1922	1,752	57,258,470	20,024,039	38,923,770	6,065,539
1923	1,660	59,214,767	20,605,992	46,800,579	8,780,513
Ontario....1900	1,336	7,559,542	1,527,935	131,967,612	13,440,987
1910	1,254	13,876,888	3,331,025	136,093 951	14,769,566
1915	1,164	26,414,1 0	7,534,653	125,001,136	18,831,413
1920	1,058	37,234,998	21,343,858	92,784,757	24,605,823
1921	1,059	43,471,532	16,680,247	103,432,696	18,676,380
1922	1,053	51,633,070	18,218,629	92,707,059	15,036,980
1923	1,014	54,873,180	19,478,505	99,556,415	18,846,197
Manitoba....1900	69	1,557,010	292,247	1,289,413	124,025
1910	42	2,050,487	511,972	694,713	81,403
1915	59	5,839,667	1,693,503	726,725	109,008
1920	57	7,578,549	4,282,731	116,229	31,611
1921	51	8,541,095	3,253,057	255,829	47,341
1922	47	10,559,601	3,603,491	102,354	16,747
1923	57	10,730,060	3,662,444	231,530	47,191
Saskatchewan....1900	5	143,645	29,362	6,000	868
1910	27	1,548,696	381,809	26,730	3,396
1915	29	3,811,014	1,055,000	–	–
1920	47	6,638,656	3,727,140	28,367	7,790
1921	56	7,030,053	2,552,698	22,659	4,209
1922	60	8,901,144	3,066,573	12,448	2,026
1923	66	10,867,010	3,632,377	118,920	22,061
Alberta....1900	18	601,489	123,305	21,693	3,102
1910	56	2,149,121	533,422	193,479	23,473
1915	62	7,544,148	2,021,448	381,632	68,441
1920	55	11,821,291	6,555,509	398,750	110,355
1921	49	13,048,493	4,543,047	930,660	200,478
1922	60	15,417,070	5,126,844	931,992	183,860
1923	84	17,868,853	5,891,186	1,865,608	368,771
Colombie Britannique....1900	8	395,808	105,690	–	–
1910	9	1,206,202	420,683	–	–
1915	29	1,204,598	451,724	10,000	2,000
1920	34	2,062,844	1,334,624	342,053	96,134
1921	34	2,818,552	1,227,409	421,314	80,541
1922	30	2,916,183	1,252,158	433,388	82,624
1923	31	2,961,164	1,250,485	290,086	65,855

31.—Valeur totale de tous les produits laitiers, par provinces, 1919-1923[1].

Provinces.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Canada	**135,196,602**	**146,336,491**	**111,924,017[2]**	**104,972,046**	**120,120,390**
Ile du Prince-Edouard	1,184,163	1,252,013	786,696	793,819	950,095
Nouvelle-Ecosse	1,974,269	2,517,338	1,517,870	1,917,033	2,325,825
Nouveau-Brunswick	1,167,256	1,196,354	897,288	858,765	1,099,474
Québec	36,790,037	37,732,572	26,796,939	26,089,578	29,386,505
Ontario	69,897,519	75,926,248	60,046,795	53,542,605	63,114,425
Manitoba	7,042,646	7,788,178	6,052,676	6,459,836	6,531,902
Saskatchewan	5,042,377	5,536,245	4,197,808	4,553,541	5,083,910
Alberta	7,872,541	8,838,298	6,522,814	6,831,470	7,971,211
Colombie Britannique	4,225,794	5,549,245	3,977,820	3,925,399	3,657,043

[1]On trouvera dans le Résumé statistique des progrès du Canada, qui suit immédiatement la table des matières, la valeur totale des produits laitiers à partir de 1901.
[2]Comprend une valeur de $1,127,311 non répartie par provinces.

Beurre de ferme et fromage de ferme.—Tout ce qui précède se rapporte exclusivement à la production des manufactures, mais il existe en outre une production assez importante de beurre et de fromage faits dans les fermes. Il n'existe pas de statistique annuelle de ces produits, néanmoins nous savons par le recensement de 1911 qu'en 1910, le beurre de ferme représentait 137,110,200 livres, valant $30,269,497 et le fromage de ferme 1,371,092 livres, valant $154,088. Il résulte du recensement de 1921 qu'en l'année 1920, la production du beurre de ferme s'est élevée à 103,487,506 livres valant $50,180,952 et celle du fromage de ferme à 533,561 livres valant $123,283. Pour 1923, on évalue cette production approximativement à 100 millions de livres, d'une valeur de $32,000,000; avec cette addition, la production totale du beurre, dans les fabriques et dans les fermes, en 1923, atteignit 262,834,608 livres d'une valeur de $88,873,510.

Valeur totale des produits laitiers.—La valeur totale des produits laitiers du Canada en 1920 était estimée à $276,480,386, se décomposant ainsi: production des beurreries et fromageries $146,336,491; beurre de ferme $50,180,952; fromage de ferme, $123,283; crême glacée fabriquée dans les confiseries $4,319,081; valeur du lait consommé frais $75,520,579. Pour 1923 cette production est évaluée approximativement à $238,693,885, se décomposant ainsi: beurreries et fromageries $120,120,390, beurre de ferme $32,000,000, crême glacée fabriquée dans les confiseries $3,840,476; valeur du lait consommé frais $82,733,019.

6.—Fruits.

Les fruits sauvages du Canada sont nombreux et variés. La groseille à grappe, le cassis, la groseille à maquereau, la framboise et la fraise poussent à l'état sauvage très loin vers le nord, c'est-à-dire jusqu'au cercle arctique, leur goût et leur saveur étant pour le moins égaux à ceux des variétés cultivées. L'airelle myrtille (communément appelée bluet) existe à profusion dans la plus grande partie de l'est du Canada et la canneberge croît dans de vastes régions disséminées à travers la Puissance. Parmi les autres fruits sauvages de moindre importance, on peut aussi citer la baie de l'amélanchier qui pullule dans les provinces des prairies, la merise, la cerise sauvage, la mûre, les baies de l'aubépine, du prunellier, de l'alisier, etc.; la prune pousse à l'état sauvage dans les provinces de l'est et le raisin sauvage a étendu son habitat jusqu'au nord du Manitoba.

D'ailleurs le climat et le sol sont éminemment adaptés à la culture des meilleures variétés de fruits; un grand nombre de nos fermes canadiennes possèdent des vergers ou des jardins fruitiers, donnant des fruits pour la consommation fami-

liale, sinon pour la vente. La culture fruitière n'est pas, comme on pourrait le supposer, restreinte à quelques comtés, car elle joue un rôle assez important dans la banlieue des cités; néanmoins, quelques districts plus spécialement favorisés constituent des centres plus importants de la production fruitière. Dans la Nouvelle-Ecosse, la vallée d'Annapolis et les vallées adjacentes, dans Ontario, la péninsule du Niagara et dans la Colombie Britannique, la vallée d'Okanagan sont les plus fameuses régions fruitières; après elles, on peut citer la rive nord du lac Ontario, les parages de la baie Georgienne, l'île de Montréal, le sud de la Colombie Britannique continentale et enfin l'île Vancouver.

Le plus souvent, les petits fruits sont apportés par les cultivateurs sur les marchés des centres urbains; cependant de nombreuses expéditions de fruits sont faites par les districts ruraux, soit par eau, soit par rail, à destination de centres de consommation plus éloignés. La pomme, qui est sans conteste le plus important et le meilleur des fruits canadiens, est très recherchée sur les marchés de la Grande-Bretagne et de l'Europe continentale où son aspect attrayant, sa saveur et ses qualités de conservation lui ont acquis une grande réputation. Les fruits de presque toutes les variétés sont mis en conserve dans des fabriques situées près des centres de production, d'où on les expédie sur les marchés domestiques et étrangers.

Débuts et progrès de la culture fruitière.—En Nouvelle-Ecosse la production de la pomme a acquis une grande importance, la plus grande partie de la récolte étant expédiée en Grande-Bretagne. Dès 1635, l'Acadie produisait des pommes. Le recensement de 1698 à constaté qu'à Port Royal seulement, il existait 1,584 pommiers, appartenant à 54 familles, nombre d'entre elles possédant des vergers de 75 à 100 arbres. A Beaubassin, en 1698, le recensement a constaté l'existence de 32 acres complantées en fruits. On prétend que les premières pommes exportées de cette province ont été expédiées par un voilier allant d'Halifax à Liverpool en 1849 et qu'elles ont rapporté $2.00 par baril. En 1856, une goëlette emportait une cargaison de 700 barils à Boston, qui rapportèrent $2.75 par baril. Les premières tentatives d'exportation sur une grande échelle des pommes de la Nouvelle-Ecosse en Angleterre, furent faites en décembre 1861, mais sans aucun succès. Le premier navire à vapeur qui transporta des pommes directement d'Annapolis Royal à Londres fut le *Neptune*, qui partit le 2 avril 1881. Sa cargaison se composait de 6,800 barils; elle atteignit Londres en 14 jours. Cette opération, couronnée d'un succès relatif, fut le prélude d'un commerce dont le volume s'accrut constamment. Toutefois, jusqu'en 1890, la production des pommes en Nouvelle-Ecosse n'excéda que rarement 100,000 barils, mais après cette date, la culture fruitière se développa considérablement, si bien qu'en 1900 sa production atteignit 1,000,000 de barils. En 1911, la récolte des pommes produisit 1,800,000 barils, dont 1,734,876 barils furent vendus. En 1919, la récolte excéda 2,000,000 de barils et en 1922 on vendit 1,891,850 barils de pommes provenant de la vallée d'Annapolis et des vallées adjacentes, c'est-à-dire un territoire d'environ 100 milles de longueur et d'une largeur variant entre 6 et 11 milles.

Des documents historiques constatent qu'en 1663 on récoltait des pommes dans la province de Québec; on a lieu de croire que c'est dans cette province qu'est née la célèbre pomme " fameuse." Cette province produit d'excellentes pommes; malheureusement, sa production ne suffit pas aux besoins locaux, si bien que chaque année la province de Québec importe d'appréciables quantités de ce fruit.

Dans la province d'Ontario, où la culture de tous les fruits susceptibles de croître au Canada a atteint son plus haut développement, on produisait déjà des pommes au milieu du dix-huitième siècle, mais ce n'est que depuis 50 ou 60 ans que

l'on a planté de grands vergers dont la culture est industrialisée, c'est-à-dire depuis que l'existence des chemins de fer a permis le transport rapide, tant des fruits que des jeunes arbres. La région productrice de la pomme d'hiver embrasse le rivage du lac Ontario jusqu'à 30 milles plus au nord, le rivage du lac Huron et de la baie Georgienne sur une largeur de plusieurs milles et la région sud-ouest de la province. Plus loin, dans la direction du nord-est on cultive certaines variétés de pommes très résistantes. Dans la péninsule du Niagara, outre la pomme, on cultive aussi sur une large échelle la pêche, la poire, la prune, la cerise, le raisin et les petits fruits.

La naissance de cette industrie dans la Colombie Britannique est d'origine relativement récente, mais ses progrès furent extrêmement rapides, notamment au cours des dix dernières années. Les premiers pommiers furent plantés vers 1850, mais ce ne fut qu'après l'achèvement du chemin de fer Canadien du Pacifique en 1886, que l'on songea au commerce des fruits. Dès 1891, 6,500 acres étaient plantées d'arbres fruitiers, superficie qui atteignait 43,569 acres au recensement de 1921. La région fruitière la plus réputée est la vallée d'Okanagan, où se trouvent quelques-uns des plus beaux vergers de la province et même de la Puissance. Les pommes de la Colombie Britannique, emballées dans des caissettes en bois, se trouvent dans tous les marchés importants de la Grande-Bretagne et de l'Europe continentale. On y cultive aussi à profusion la poire, la prune, la pêche, l'abricot, la cerise et les petits fruits.

Une loi du Parlement Canadien, édictée en 1901, obligea les producteurs à trier et classifier leurs pommes. En 1923, la législation antérieure fut abrogée et remplacée par la loi des fruits (13-14, Georges V, chap. 15), laquelle prescrit l'inspection officielle, impose des pénalités aux marchands malhonnêtes et définit les classes sous lesquelles seront vendues les différentes sortes de fruits.

Statistique du recensement.—La statistique des arbres fruitiers, en rapport ou non, colligée au recensement de 1921, fait l'objet du tableau **32**, lequel contient également les chiffres comparatifs de 1911; on y voit que parmi les arbres fruitiers, seuls les pêchers se sont multipliés durant la décade. Néanmoins, si l'on consulte la statistique de la production du tableau **33**, également recueillie au recensement, on y trouve la preuve évidente d'un accroissement substantiel de la production des pommes, des pêches, des prunes et des cerises depuis 1910. On en peut inférer qu'aujourd'hui la culture fruitière est l'objet de beaucoup plus de soins qu'autrefois et que le rendement par arbre fruitier est plus considérable, en raison d'une plus intelligente sélection des espèces et d'une meilleure protection de ces arbres.

32.—Arbres fruitiers, productifs et improductifs, et moyenne par ferme et par 100 acres de terre cultivée en 1911 et 1921.

Espèces.	Arbres productifs.		Arbres improductifs.		Arbres par ferme.		Arbres par 100 acres de terre cultivée.	
	1911.	1921.	1911.	1921.	1911.	1921.	1911.	1921.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Arbres fruitiers—								
Pommiers	10,617,372	9,802,218	5,599,804	2,649,740	-	17·51	-	17·57
Pêchers	839,288	1,021,709	1,056,359	174,513	-	1·68	-	1·69
Poiriers	581,704	501,586	385,538	172,304	-	0·95	-	0·95
Pruniers	1,075,130	985,267	637,220	266,889	-	1·76	-	1·77
Cerisiers	741,992	688,504	495,082	195,999	-	1·24	-	1·25
Autres	146,659	-	141,233	-	-	-	-	-
Total	**14,002,145**	**12,999,284**	**8,315,236**	**3,459,445**	-	**23·14**	-	**23·23**

33.—Production fruitière du Canada, et moyenne par ferme et par 100 acres de terre cultivée, 1900-1920.

Énumération.	Production totale.			Moyenne de production.					
				Par ferme.			Par 100 acres de terre cultivée.		
	1900.	1910.	1920.	1900.	1910.	1920.	1900.	1910.	1920.
Fruits des vergers—									
Pommes.....boiss.	18,626,186	10,618,666	17,475,414	34·23	14·87	24·57	61·75	21·79	24·66
Pêches..... "	545,415	646,826	1,076,223	1·00	0·90	1·51	1·81	1·33	1·52
Poires..... "	531,837	504,171	521,036	0·96	0·70	0·70	1·76	1·03	0·74
Prunes..... "	557,875	508,994	808,369	1·02	0·71	1·14	1·85	1·05	1·14
Cerises..... "	336,751	238,974	502,447	0·61	0·33	0·71	1·11	0·49	0·71
Tous autres... "	70,396	47,789	-	0·13	0·07	-	0·23	0·09	-
Total.....	20,668,460	12,565,420	20,383,489	37·95	17·58	28·63	68·51	25·78	28·77
Petits fruits—									
Raisins..... liv.	24,302,634	32,898,438	33,269,412	44·62	46·03	46·79	80·56	67·50	46·94
Fraises.....pintes	-	18,686,662	15,411,188	-	26·15	21·67	-	38·35	21·74
Framboises... "	-	[1]	8,378,718	-	[1]	11·78	-	[1]	11·82
Groseilles et cassis..... "	21,707,791	3,830,609	2,002,136	39·85	5·36	2·82	71·96	7·86	2·82
Autres petits fruits..... "	-	9,000,208	843,407	-	12·60	1·19	-	18·47	1·19

[1]Compris avec autres petits fruits.

Statistique annuelle de la production fruitière.—On possède, pour chacune des cinq années 1919 à 1923, grâce à la collaboration du Bureau Fédéral de la Statistique et de la Division Fruitière du ministère de l'Agriculture, la statistique (1) de la production et de la valeur des pommes produites au Canada pour le commerce; (2) des espèces et variétés, ainsi que de la valeur des arbres, arbrisseaux et plantes à fruits vendus par les pépiniéristes canadiens. Le tableau 34 qui suit donne une estimation du volume et de la valeur des fruits vendus au Canada, en chacune des quatre années 1920-23. Les chiffres de 1920 sont tirés des données du recensement de 1921 et les valeurs représentent les sommes encaissées par les producteurs. Pour les années 1921, 1922 et 1923 la valeur indiquée représente la moyenne des prix de gros sur différents marchés européens et non les sommes encaissées par les producteurs. D'où il suit que les chiffres de 1920 ne se peuvent comparer à ceux des années suivantes. En 1920, les producteurs ont reçu pour prix de leurs fruits une somme totale de $26,954,401. La valeur marchande des fruits était évaluée en 1921 à $45,262,788, en 1922 à $33,899,121 et en 1923 à $33,169,343.[1]

[1] Voir rapport sur la statistique des fruits au Canada, 1920-23, Bureau Fédéral de la Statistique, Ottawa, 1924.

34.—Production estimative et valeur des fruits dont on fait commerce au Canada, 1920-1923.

Année.	Quantité.	Cours moyen.	Valeur totale.
	baril.	$ c.	$
Pommes—			
1920	5,828,632	2 58	15,016,607
1921	5,367,700	6 67	35,821,090
1922	5,048,405	4 90	24,692,182
1923	4,493,183	5 45	24,489,350
Poires—	boiss.		
1920	520,330	1 38	715,776
1921	435,968	2 58	1,124,162
1922	461,227	1 45	668,854
1923	227,335	2 42	550,587
Prunes—			
1920	809,363	1 21	979,237
1921	575,575	1 47	844,412
1922	408,438	1 28	522,393
1923	348,482	2 00	696,964
Pêches—			
1920	1,077,195	1 19	1,281,632
1921	366,715	2 30	844,936
1922	577,561	1 56	904,325
1923	403,660	2 27	916,050
Abricots—			
1921	31,205	-	-
1922	37,766	-	-
1923	32,850	-	-
Cerises—			
1920	485,128	2 38	1,153,429
1921	211,210	2 75	580,827
1922	202,740	2 38	481,850
1923	203,125	3 56	722,440
Fraises—	pinte.		
1920	15,658,346	0 19	2,977 041
1921	10,149,000	0 16	1,622,960
1922	8,678,200	0 18	1,526,050
1923	8,652,200	0 17	1,513,230
Framboises—			
1920	8,360,518	0 23	1,962,681
1921	7,522,950	0 15	1,123,001
1922	6,271,725	0 18	1,159,287
1923	4,496,840	0 23	1,044,001
Autres baies—			
1920	2,827,241	0 19	539,138
1921	2,931,790	0 17	489,062
1922	2,837,549	0 15	428,757
1923	2,527,700	0 20	494,691
Raisins—	liv.		
1920	33,269,412	0 07	2,328,860
1921	46,872,308	0 05	2,812,338
1922	70,308,462	0 05	3,515,423
1923	42,185,077	0 06	2,742,030

7.—Autres produits agricoles.

Sucre et sirop d'érable.—La fabrication du sucre d'érable, exclusivement limitée à l'Amérique du Nord, se pratiquait en des temps fort éloignés, car antérieurement à l'arrivée de l'homme blanc, l'Indien avait appris à extraire la sève de l'érable et à en tirer parti. A l'approche du printemps, avec le tomahawk, il faisait aux érables une entaille verticale ou plutôt oblique, à l'extrémité inférieure de laquelle il plaçait un tuyau de sureau formant gouttière, qui recevait la sève et la conduisait goutte à goutte dans un récipient reposant sur le sol. Cette sève était ensuite enlevée au moyen d'un vase en écorce de bouleau, puis bouillie dans des pots en terre où elle se condensait en une espèce de mélasse; cette petite quantité de sirop épais et noirâtre était le seul sucre que connussent les Indiens, aussi y attachaient-ils un grand prix. Les premiers colons apprirent des Indiens l'art de faire

le sucre d'érable et, pendant au moins un siècle, suivirent leurs méthodes primitives de fabrication, si ce n'est qu'ils substituèrent des chaudrons de fer ou de cuivre aux récipients d'écorce ou d'argile. Dans les premiers temps, lorsque le bois était presque sans valeur, on continua à se servir de la hache pour entailler les arbres; la sève était recueillie dans des auges en bois et transportée au moyen de seaux à un point central, pour y être bouillie. Cette opération se pratiquait dans de grandes marmites suspendues à un poteau horizontal, sous un hangar rustique, qui n'abritait ni du soleil, ni de la pluie, ni de la neige, non plus que des cendres, des feuilles, des brins de mousse et d'écorce apportés par le vent. Les produits de cette fabrication primitive avaient une saveur forte, une couleur très foncée et une qualité variable. Toutefois, au cours des cinquante dernières années, la fabrication du sucre et du sirop d'érable fit de grands progrès; elle est aujourd'hui complètement industrialisée. L'une des premières améliorations consista en la substitution de la tarière à la hache pour inciser les érables; puis des baquets en bois prirent la place des récipients en écorce de bouleau et des auges grossièrement taillées; enfin, le chaudron s'effaça devant le bassin plat, lequel à son tour fut remplacé par l'évaporateur moderne, dont le fond est en tôle ondulée et qui est divisé en plusieurs compartiments. Autant pour la conservation de la vie de l'érable que par souci de propreté, la gouttière en bois a presque complètement disparu; en fait, on s'efforce actuellement de substituer le métal au bois dans tous les ustensiles venant en contact avec la sève, le sirop ou le sucre. Un inventeur ingénieux a obvié au coût élevé de la main-d'œuvre en mettant à profit les lois de la pesanteur dans la manipulation du liquide; dans une entreprise bien installée, la sève coule d'elle-même du récepteur suspendu à l'arbre jusqu'à une grande cuve, de là dans l'évaporateur et enfin, après que l'évaporation est achevée, dans les bidons qui serviront au transport du sirop. Mieux encore, lorsque le relief du sol d'une érablière le permet, des tuyaux (pipe lines) recueillent la sève à l'arbre et la conduisent jusqu'au lieu de fabrication [1].

En 1912, feu le Dr Archibald Blue estimait approximativement la production annuelle du sucre d'érable, de 1851 à 1911, en millions de livres, ainsi qu'il suit: 1851-1861, 13·5; 1861-1871, 17·5; 1871-1881, 19; 1881-1891, 22·5; 1891-1901, 21·2; 1901-1911, 19·6.[2]

En ce qui concerne la province de Québec, il existe une statistique annuelle de ses produits de l'érable depuis 1918 jusqu'à 1923 inclusivement; elle est reproduite dans le tableau 35.

35.—Produits de l'érable dans la province de Québec, 1918-1923.

Année.	Sucre d'érable.			Sirop d'érable.			Valeur total du sucre et du sirop d'érable.
	Quantité.	Prix moyen par liv.	Valeur.	Quantité.	Prix moyen par gallon.	Valeur.	
	liv.	$	$	gallon.	$	$	$
1918	10,173,622	0·15	1,526,043	1,928,201	1·50	2,892,301	4,418,344
1919	12,353,667	0·25	3,088,417	1,470,275	2·25	3,675,687	6,396,435
1920	15,615,141	0·20	3,123,028	1,449,649	2·50	3,624,123	6,747,151
1921	12,285,514	0·15	1,842,827	1,375,635	1·80	2,476 143	4 318,970
1922	9,016,650	0·15	1,352,497	1,575,074	1·80	2,835,133	4,187,630
1923	8,215,975	0·15	1,232,396	1,250,650	1·80	2,251,170	3,483,566

[1]Ces détails sont extraits de "L'Industrie du sirop d'érable au Canada", par J. B. Spencer, B.S.A., 3ème édition, ministère de l'Agriculture, Ottawa, 1923.

[2]Statistique mensuelle, janvier 1912 (Vol. 5, n° 44, page 26).

Le tableau 36 contient une estimation approximative de la production au point de vue commercial du sucre et du sirop d'érable pour le Canada et pour ses provinces, en l'année 1924. Ces données sont basées sur les informations fournies par les correspondants agricoles et les propriétaires de grandes érablières, informations adaptées par le Bureau Fédéral de la Statistique au nombre d'érables incisés d'après le recensement de 1921. On y voit que la production de 1924 représente environ 9,385,415 livres de sucre d'érable, valant $1,907,599 et 1,970,696 gallons de sirop d'érable valant $4,083,542, soit au total $5,991,141 pour les produits de l'érable.

36.—Produits de l'érable au Canada, en 1924.

Provinces.	Sucre d'érable.			Sirop d'érable.			Valeur totale du sucre et du sirop d'érable.
	Quantité.	Prix moyen par liv.	Valeur.	Quantité.	Prix moyen par gall.	Valeur.	
	liv.	$	$	gallons.	$	$	$
Canada	**9,385,415**	**0·20**	**1,907,599**	**1,970,696**	**2·07**	**4,083,542**	**5,991,141**
Nouvelle-Ecosse	51,500	0·34	17,510	9,565	2·64	25,252	42,762
Nouveau-Brunswick	50,110	0·34	17,037	10,649	2·57	27,368	44,405
Québec	8,876,525	0·20	1,775,305	1,176,656	1·90	2,235,646	4,010,951
Ontario	407,280	0·24	97,747	773,826	2·32	1,795,276	1,893,023

Betterave sucrière et sucre de betterave.—La première tentative d'établissement au Canada de l'industrie du sucre de betterave remonte à 35 ans environ. Pendant quelque temps plusieurs raffineries importantes furent exploitées à Farnham, à Coaticook et en d'autres lieux de la province de Québec. Le gouvernement fédéral accordait une prime à leur fabrication. Des expériences répétées annuellement au Collège Agricole d'Ontario dès l'année 1889 démontrèrent l'adaptabilité du sol et du climat d'Ontario à la production de betteraves égalant presque les betteraves du continent européen comme pourcentage de sucre et coefficient de pureté. Ayant choisi des localités pourvues des besoins de l'industrie, c'est-à-dire l'eau en abondance, les transports faciles et une main-d'œuvre assurée, quatre compagnies commencèrent en 1902 la fabrication du sucre de betterave; elles jouissaient d'une prime que leur payait le gouvernement provincial d'Ontario, en vertu d'une loi spéciale, d'un boni de $40,000 voté par les contribuables de Dresden, d'un autre boni de $30,000 voté par les contribuables de Wallaceburg et enfin de certaines concessions douanières du gouvernement fédéral pour l'importation de leur machinerie. Ces compagnies étaient: the Ontario Sugar Co., Ltd., de Berlin (maintenant Kitchener), the Dresden Sugar Co., Ltd., the Wallaceburg Sugar Co. et the Wiarton Beet Sugar Manufacturing Co., Ltd. Entre 1903 et 1914, date de la fermeture de ses portes, the Knight Sugar Co. fonctionna à Raymond, Alberta; le gouvernement de cette dernière province donna une prime à la production de la betterave à sucre de 1905 à 1910. Pendant les quatre premières années, la betterave sucrière produite au Canada passa de 51,067 tonnes en 1902, à 118,095 tonnes en 1905, en même temps que la valeur du sucre montait de $385,678 à $1,045,288. Pendant la même période, les cultivateurs de betteraves reçurent $1,442,961, les ouvriers et employés des manufactures $525,045 en gains et la valeur du sucre fabriqué s'éleva à $2,728,853[1]. La prime payée par le gouvernement d'Ontario était de ½ cent par livre; elle ne fut versée que de 1903 à 1907. En 1909, sept ans après les débuts de cette industrie, il ne restait plus en activité que les deux raffineries de Wallaceburg,

[1]Annuaire du Canada de 1905, page xxv.

Ontario, et de Raymond, Alberta. La manufacture Wiarton ferma ses portes après deux saisons, la manufacture Dresden avait été démolie et sa machinerie transportée dans l'état de Wisconsin; enfin, la manufacture Berlin était fermée et la compagnie en voie de réorganisation. En 1909, les trois raffineries de Chatham, Wallaceburg et Kitchener se fusionnèrent sous le nom de Dominion Sugar Company, Limited, de Chatham, mais depuis les quatre dernières années (1921-24) les deux raffineries de Chatham et de Wallaceburg ont seules fonctionné.[1]

37.—Culture et production de la betterave sucrière au Canada et production du sucre de betterave raffiné, 1911-1923.

Année.	Acres en culture.	Rendement à l'acre.	Production totale.	Prix moyen par tonne.	Valeur totale.	Production du sucre de betterave raffiné.
	acres.	tonnes.	tonnes.	$ c.	$	liv.
1911	20,677	8·50	175,000	6 59	1,154,000	21,329,689
1912	18,900	10·50	201,000	5 00	1,005,000	26,767,287
1913	17,000	8·75	148,000	6 12	906,000	26,149,216
1914	12,100	9·00	108,600	6 00	651,000	31,314,763
1915	18,000	7·75	141,000	5 50	775,500	39,515,802
1916	15,000	4·75	71,000	6 20	440,000	17,024,377
1917	14,000	8·40	117,600	6 75	793,800	23,376,850
1918	18,000	11·25	204,000	12 71	2,593,715	50,092,835
1919	18,800	9·50	180,000	14 61	2,630,027	37,839,271
1920	34,491	9·94	343,000	15 47	5,307,243	89,280,719
1921	25,535	7·80	199,334	9 90	1,974,384	52,862,377
1922	14,955	8·55	127,807	7 56	966,521	29,911,770
1923	17,941	8·87	159,200	12 08	1,922,668	39,423,160

En estimant, en moyenne, à 9½ cents par livre, prix de gros, le sucre de betterave produit au Canada, la production de 1923 vaudrait $3,745,200 comparativement à $1,645,885, à 5½ cents par livre en 1922 et $3,554,203, à 6·7 cents par livre en 1921.

En 1923, la production de la betterave à sucre dans les principaux pays producteurs de l'univers fut de 45·5 millions de tonnes de 2,000 livres, récoltées sur 4,721,100 acres; voici, en milliers de tonnes, la production de quelques-uns de ces pays: Allemagne, 9,586; Etats-Unis 6,893; Tchécoslovaquie 6,641; France 4,060; Italie 2,976; Pologne 2,838; Belgique 2,245; Hollande 1,896; Espagne 1,345 et Suède 1,148.

Tabac.—Il résulte du recensement qu'en 1921 les emblavures de tabac couvraient 16,621 acres, comparativement à 36,891 acres en 1920; la production de cette dernière année fut de 32,660,061 livres, valant $4,375,596. La production de 1920 se décompose ainsi: dans Ontario, 19,621 acres ont produit 19,279,246 livres de tabac, ayant une valeur de $2,615,388; dans Québec, 17,252 acres ont produit 13,365,419 livres, d'une valeur de $1,758,213. Sur les 16,621 acres ensemencées en 1921, 6,663 acres se trouvaient dans Ontario et 9,958 acres dans Québec.

Le tableau 38 indique les résultats de la récolte de 1923, comparativement à 1921 et 1922, dans ces deux provinces.

38.—Culture et production du tabac au Canada, en 1921-1923.

Provinces.	1921.	1922.	1923.	1921.	1922.	1923.	1921.	1922.	1923.
	acres.	acres.	acres.	liv.	liv.	liv.	liv. par acres.	liv. par acre.	liv. par acre.
Ontario	6,553	9,189	8,630	7,121,962	11,031,870	10,797,000	1,091	1,201	1,251
Québec	5,256	16,573	15,302	6,127,000	14,915,700	10,500,000	1,166	900	680
Totaux et moyennes	11,809[2]	25,762	23,932	13,248,962	25,947,570	21,297,000	1,124	1,007	890

[1]Ces notes sont puisées dans un article sur "L'Industrie du sucre de betterave au Canada" de la Gazette du Travail, avril 1903, pages 762-771 et partiellement dans le Bulletin IX intitulé "L'Industrie du sucre de betterave" du Bureau du Recensement et de la Statistique, Ottawa, 1909.

[2]Estimation annuelle. Les chiffres du recensement donnent 16,621 acres pour les deux provinces.

On estime le tabac d'Ontario de la saison 1923 à 18 cents la livre, en moyenne, cette computation étant basée sur un prix de 30 cents la livre pour le tabac séché à l'air chaud et de 8 cents pour le " White Burley ". Par conséquent on peut estimer la valeur totale de la récolte d'Ontario à $1,943,500 (10,797,000 livres à 18 cents). comparativement à $2,757,967 en 1922 (11,031,870 livres à 25 cents). Le tabac de la province de Quebec est évalué à 15 cents la livre, ce qui donne un total de $1,575,000 (10,500,000 livres à 15 cents), comparativement à $1,789,884 en 1922 (14,915,700 livres à 12 cents). En définitive la valeur totale du tabac canadien s'établit donc pour 1923 à $3,518,500 (21,297,000 livres à 16 cents), comparativement à $4,547,851 (25,947,570 livres à 17 cents) en 1922.

Oignons.—Le tableau **39** présente les ensemencements d'oignons et la production pour le commerce, en chacune des années 1920 à 1923, selon l'estimation faite par la Division Fruitière du ministère de l'Agriculture.

39.—Culture et production des oignons dont on fait commerce au Canada, 1920-1923.

Provinces.	1920.		1921.		1922.		1923.	
	acres.	tonnes.	acres.	tonnes.	acres.	tonnes.	acres.	tonnes.
Québec.....	900	8,100	750	5,250	750	6,000	600	3,600
Ontario.....	1,550	13,950	1,375	9,625	1,807	16,263	1,807	9,250
Colombie Britan...	1,450	13,050	720	5,075	1,078	8,624	948	8,500
Total.....	**3,900**	**35,100**	**2,845**	**19,915**	**3,635**	**30,887**	**3,355**	**21,350**

8.—Main-d'œuvre agricole et ses salaires.

Salaires et gages des ouvriers agricoles.—Ils furent légèrement plus élevés en 1923 que l'année précédente. Pour l'ensemble de la Puissance, le salaire mensuel des ouvriers agricoles durant les mois d'été de 1923 s'est élevé, outre la pension, à $61 pour les hommes, au lieu de $59 en 1922, et à $39 pour les femmes, même prix qu'en 1922. La valeur de la pension n'a pas varié depuis 1922; on l'évaluait à $21 pour les hommes et $17 pour les femmes. Les serviteurs engagés à l'année en 1923 ont reçu en moyenne, outre leur nourriture, savoir: les hommes $611, au lieu de $594 en 1922 et les femmes $422 au lieu de $418 en 1922. On évalue la nourriture de l'année à $239 pour les hommes, au lieu de $235 en 1922 et à $191 pour les femmes en ces deux années. Par province, la moyenne des salaires mensuels pour les deux sexes, outre la pension, durant la saison d'été, s'établit ainsi qu'il suit, pour l'année 1923, les chiffres de 1922 étant placés entre parenthèses: Ile du Prince-Edouard $43 et $28 ($40 et $27); Nouvelle-Ecosse $56 et $32 ($50 et $29); Nouveau-Brunswick $59 et $32 ($53 et $32); Québec $59 et $32 ($53 et $29); Ontario $59 et $39 ($57 et $37); Manitoba $62 et $42 ($63 et $43); Saskatchewan $65 et $44 ($64 et $46); Alberta $70 et $48 ($64 et $45); Colombie Britannique $76 et $53 ($75 et $54).

Le tableau **40** nous donne le chiffre de la rémunération, soit par mois, soit par an, de la main-d'œuvre agricole des deux sexes, ainsi que le coût de la nourriture qui s'y ajoute.

40.—Moyenne des salaires et gages de la main-d'oeuvre agricole, d'après les correspondants agricoles, 1914, 1920-1923.

Provinces.	Année.	Par mois, saison d'été.						Par année.					
		Salaire.		Pension.		Salaire et pension.		Gages.		Pension.		Gages et pension.	
		H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.
		$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Canada	1914	21	8	14	11	36	19	155	57	168	132	323	189
	1920	60	27	26	20	86	47	543	275	278	217	821	492
	1921	45	24	22	18	67	42	421	249	248	200	669	449
	1922	38	22	21	17	59	39	359	227	235	191	594	418
	1923	40	22	21	17	61	39	372	231	239	191	611	422
Ile du Prince-Edouard	1914	15	5	10	8	25	13	101	40	120	96	221	136
	1920	42	18	18	14	60	32	371	212	201	160	572	272
	1921	29	15	16	12	45	27	282	151	178	136	460	287
	1922	26	15	14	12	40	27	247	165	168	130	415	295
	1923	28	16	15	12	43	28	302	173	170	136	472	309
Nouv.-Ecosse	1914	20	7	11	8	31	15	169	59	132	96	301	155
	1920	49	21	24	17	73	38	472	218	263	190	735	408
	1921	36	17	20	14	56	31	364	182	228	170	592	352
	1922	31	16	19	13	50	29	327	177	209	150	536	327
	1923	36	18	20	14	56	32	328	182	227	158	555	340
Nouv.-Brunswick	1914	21	7	11	8	32	15	170	69	132	96	302	165
	1920	56	19	23	16	79	35	531	213	254	178	785	391
	1921	35	17	19	14	54	31	361	183	214	149	575	332
	1922	34	17	19	15	53	32	328	168	192	149	520	317
	1923	41	18	18	14	59	32	415	209	200	155	615	364
Québec	1914	21	7	13	9	34	16	140	44	156	108	296	152
	1920	62	24	24	16	86	40	524	235	243	172	767	407
	1921	39	18	19	14	58	32	360	193	199	142	559	335
	1922	35	17	18	12	53	29	322	176	188	130	510	306
	1923	40	19	19	13	59	32	356	194	203	140	559	334
Ontario	1914	19	7	13	10	32	17	141	52	156	120	297	172
	1920	52	25	23	19	75	44	474	259	262	211	736	470
	1921	40	22	20	16	60	38	382	233	227	185	609	418
	1922	37	21	20	16	57	37	348	225	221	172	569	397
	1923	38	22	21	17	59	39	364	238	233	189	597	427
Manitoba	1914	24	9	15	13	39	22	184	70	180	156	364	226
	1920	70	34	28	24	98	58	650	312	325	247	975	559
	1921	53	28	26	22	79	50	503	303	295	249	798	552
	1922	40	24	23	19	63	43	381	250	259	221	640	471
	1923	40	23	22	19	62	42	372	243	259	216	631	459
Saskatchewan	1914	24	9	17	14	41	23	162	67	204	168	366	235
	1920	72	35	30	25	102	60	667	364	336	289	1,003	653
	1921	54	29	26	29	80	51	498	302	297	254	795	556
	1922	40	25	24	21	64	46	398	267	275	235	673	502
	1923	42	24	23	20	65	44	382	256	270	228	652	484
Alberta	1914	24	10	16	14	40	24	173	68	192	168	365	236
	1920	76	36	31	26	107	62	697	360	341	278	1,038	638
	1921	52	31	26	23	78	54	463	318	283	248	746	566
	1922	41	24	23	21	64	45	367	248	261	234	628	482
	1923	46	27	24	21	70	48	432	268	272	238	704	506
Colombie Britannique	1914	27	13	21	18	48	31	208	108	252	216	460	324
	1920	64	36	31	27	95	63	684	431	349	311	1,033	742
	1921	52	31	27	23	79	54	552	353	303	260	855	613
	1922	47	30	28	24	75	54	526	342	323	294	849	636
	1923	50	30	26	23	76	53	481	360	294	280	775	640

NOTA.—H.=Hommes; F.=Femmes.

9.—Mercuriale agricole.

Les tableaux **41** et **42** présentent la moyenne mensuelle des cours, au comptant, à Winnipeg, du blé, de l'orge, de l'avoine et du lin entreposés à Port Arthur et Fort William, pour les années 1914 et 1921-23. La moyenne mensuelle du blé et de l'avoine du Canada sur les marchés britanniques pour 1913 et pour 1921-23 nous est fournie par le tableau **43** et la moyenne annuelle des cours du blé, de l'orge et de l'avoine produits dans les Iles Britanniques, sur les marchés du Royaume-Uni, fait l'objet du tableau **44**. Dans ces deux derniers tableaux, les monnaies et les poids et mesures du Royaume-Uni ont été convertis en leurs équivalents canadiens, au pair. Le tableau **45** nous fait connaître la moyenne mensuelle des cours de la farine, du son et du bran en 1923 sur les principaux marchés; le tableau **46** les cours moyens du bétail canadien sur les principaux marchés, pour les trois années 1921 à 1923 et le tableau **47** la même moyenne mensuelle pour le bétail sélectionné, sur les principaux marchés en 1923. Ce dernier tableau est un abrégé de la classification plus détaillée que publie le Bulletin mensuel de la Statistique agricole.

Les tableaux **48** et **49** sont consacrés aux prix des graines de trèfle et autres graminées fourragères pendant les dernières années; enfin, le tableau **50** présente le nombre-indice du prix des produits agricoles encaissé par le producteur; ce dernier tableau est accompagné d'un graphique montrant les grandes fluctuations qui se sont produites pendant la guerre et la période de reconstruction à cet égard.

41.—Moyenne mensuelle des cours du blé canadien à Winnipeg, au comptant, coté en entrepôt à Fort William-Port Arthur, 1914 et 1921-1923.

SOURCE: Bureau des Commissaires des Grains du Canada, Fort William, Ont.

Date.	N° 1 du nord.	N° 2 du nord.	N° 3 du nord.	N° 4.	N° 5.	N° 6.	A bétail.
	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
Moyennes de—							
Janvier 1914...	0.84⅞–0.85⅝	0.82⅝–0.83⅜	0.80.–0.81⅜	0.74⅞–0.76	0.68½–0.69⅞	0.64⅜–0.64⅝	0.58⅜–0.59⅛
" 1921...	1.89⅛–1.99½	1.86¼–1.96⅜	1.80⅞–1.90⅛	1.73⅛–1.82⅝	1.59⅛–1.68¼	1.46⅜–1.54⅜	1.37⅛–1.45½
" 1922...	1.11⅞–1.15⅜	1.06⅛–1.11⅜	0.97½–1.01½	0.92½–0.95½	0.85⅜–0.88⅜	0.77½–0.80⅝	0.71⅛–0.74⅛
" 1923...	1.07½–1.09	1.06 –1.07⅝	1.03⅜–1.05⅜	0.98⅝–1.00¼	0.91⅞–0.93½	0.84⅜–0.86½	0.75⅞–0.77½
Février 1914...	0.88⅛–0.89½	0.86½–0.87¾	0.84⅛–0.86	0.80⅝–0.81⅞	0.73 –0.74⅜	0.68 –0.69½	0.62⅝–0.63⅜
" 1921...	1.83 –1.91⅝	1.80 –1.88¼	1.75½–1.84¾	1.70⅝–1.78⅝	1.58½–1.67	1.41½–1.49	1.30⅜–1.38½
" 1922...	1.29⅜–1.34	1.25½–1.29⅜	1.17⅜–1.22½	1.11⅛–1.15⅞	1.03 –1.07¼	0.96⅜–1.00⅛	0.90½–0.94⅜
" 1923...	1.09¼–1.11⅝	1.08 –1.09½	1.05½–1.07⅜	1.00½–1.02½	0.93¼–0.95⅝	0.86¼–0.88⅜	0.77½–0.79½
Mars 1914...	0.90 –0.90⅜	0.88½–0.89½	0.86⅜–0.87⅞	0.82⅞–0.83⅜	0.79½–0.80½	0.74⅝–0.75½	0.69½–0.70½
" 1921...	1.88¼–1.93⅜	1.85⅝–1.90½	1.81⅛–1.86½	1.74⅛–1.79½	1.65¼–1.71⅛	1.49 –1.54⅜	1.38½–1.45⅛
" 1922...	1.39 –1.45	1.34½–1.40½	1.26 –1.31⅜	1.17 –1.23¼	1.06 –1.12½	0.98 –1.02½	0.92⅞–0.99⅜
" 1923...	1.11⅜–1.13½	1.09⅜–1.11½	1.06⅛–1.08⅜	1.01⅜–1 03	0.94⅜–0.96⅛	0.87⅜–0.89½	0.79½–0.81⅜
Avril 1914...	0.88⅜–0.90⅜	0.87½–0.88½	0.85½–0.86⅝	0.82⅜–0.83⅜	0.78½–0.79⅝	0.73½–0.74⅝	0.68⅜–0.69⅜
" 1921...	1.72⅜–1.84½	1.67 –1.80	1.63 –1.75½	1.51½–1.62⅝	1.43½–1.54⅜	1.29⅜–1.39	1.23 –1.33½
" 1922...	1.39⅛–1.44⅜	1.34¼–1.39⁷⁄₁₀	1.26⁷⁄₁₀–1 31⅛	1.17½–1.22	1.07⅜–1.11	0.97½–1.01	0.90⅞–0.95⅛
" 1923...	1.19 –1.22	1.17⅛–1.20¼	1.14⅛–1.17⅛	1.09 –1.12⅝	1.04 –1.08⅛	0.97½–1.01⅜	0.91½–0.95⅛
Mai 1914...	0.93 –0.94⅜	0.91⅛–0 93⅛	0.89⅞–0.91½	0.85⅞–0.87⅜	0.79⅛–0.79½	0.74½–0.74⅝	0.69½–0.69½
" 1921...	1.81½–1.89⅜	1.78⅛–1.86¼	1.73½–1.82¼	1.58¼–1.70⅛	1.46¼–1.56⅛	1.31⅛–1.39⅜	1.30½–1.34
" 1922...	1.42⅜–1.47	1.37⅛–1.42⅛	1.30½–1.35½	1.17 –1.21⅜	1.06⅝–1.10	0.94⅜–0.97⅛	0.82⅝–0.86½
" 1923...	1.17 –1.19	1.15⅛–1.17⅛	1.12⅝–1.14⅜	1.08½–1.10½	1.03⅜–1.05⅜	0.97⅜–0.99¼	0.92½–0.94⅛
Juin 1914...	0.91⅜–0.93⅞	0.90½–0.92⅞	0.89 –0.90⅝	0.84⅝–0.86⅜	0.80½–0.80½	0.75½–0.75½	0.70⅛–0.70½
" 1921...	1.85⅛–1.92½	1.83½–1.89⅜	1.78⅝–1.83⅜	1.69½–1.74½	1.57½–1.62½	1.41 –1.42½	– –
" 1922...	1.31½–1.35⅛	1.27⅝–1.31	1.17½–1.20⅜	1.05½–1.09⅛	0.96 –1.00⅜	0.84⅜–0.89½	0.76½–0.80⅜
" 1923...	1.13 –1.16⅜	1.11⅛–1.15⁷⁄₁₀	1.08½–1.12⁷⁄₁₀	1.04 –1.07½	1.00½–1.04⅜	0.94½–0.98⅛	0.87⁹⁄₁₀–0.91⅛
Juil. 1914...	0.89 –0.90⅞	0.87⅛–0.89	0.85¼–0.86⅔	0.80⅔–0.83⅛	– –	– –	– –
" 1921...	1.79½–1.85⅜	1.76½–1.83	1.73 –1.79⅛	1.59⅛–1.63⅞	1.39½–1.39½	1.28⅔–1.30⅞	1.15⅞–1.15⅞
" 1922...	1.34½–1.38½	1.30⅛–1.34⅜	1.19⅜–1.23⅜	1.06 –1.10	0.97 –1.01⅛	0.87½–0.91½	0 79⅜–0.84⅛
" 1923...	1.07½–1.10½	1.05 –1.08¼	1.00⅜–1.04	0.93½–0.98	0.89½–0.94	0.83½–0.88¼	0.73½–0.78¼
Août 1914...	1.01¼–1.10⅜	0.99⅛–1.08½	0.94⅛–1.03⅞	0.90⅞–0.93½	0.91⅜–0.93½	– –	– –
" 1921...	1.76⅜–1.87½	1.72⅜–1.80⅛	1.64⅜–1.73	1.46½–1.54	1.31⅞–1.38½	1.17½–1.22½	1.02 –1.05½
" 1922...	1.18¼–1.25½	1.12⅛–1.16½	1.07⅞–1.11⅜	0.93⅛–0.96½	0.80⅛–0.84⅜	0.73 –0.76⅛	0.63⅜–0.66½
" 1923...	1.09⅜–1.13½	1.04⅜–1.08⅞	0.81⅞–1.05½	0.91⅜–0.93⅝	0.83 –0.85⅛	0.75⅛–0.78⅛	0.63½–0.67⅛

41.—Moyenne mensuelle des cours du blé canadien à Winnipeg, au comptant, coté en entrepôt à Fort William-Port Arthur, 1914 et 1921-1923.—fin.

Date.	N° 1 du nord.	N° 2 du nord.	N° 3 du nord.	N° 4.	N° 5.	N° 6.	A bétail.
	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
Septembre 1914	1.09⅞–1.15½	1.06⅜–1.12⅝	1.03 –1.08½	0.97½–1.02½	0.90⅜–0.95½	0.87½–0.84⅜	0.78½–0.79⅜
" 1921	1.46⅜–1.59⅜	1.41½–1.54⅜	1.37½–1.48⅛	1.28½–1.36⅜	1.16½–1.22⅞	1.04½–1.10⅜	0.95½–0.99⅜
" 1922	0.98⅜–1.03	0.97½–1.01 9/10	0.94 –0.98½	0.87½–0.90 3/10	0.80½–0.83 3/10	0.71 3/10–0.74 3/10	0.61½–0.64 3/10
" 1923	1.06¼ –	1.02 –	0.98⅝ –	0.90½ –	0.81 –	0.71 –	0.64½ –
Octobre ..1914	1.10 –1.13½	1.06½–1.09¼	1.01¼–1.04¼	0.95⅜–0.99	0.91 –0.94½	0.86½–0.89¼	0.81¼–0.85½
" ..1921	1.15½–1.23⅜	1.13⅝–1.21	1.09⅜–1.16¼	1.03½–1.10⅝	0.94⅜–1.01⅜	0.85 –0.91⅜	0.75 –0.81⅜
" ..1922	0.98¼–1.02⅜	0.97½–1.01¼	0.93¼–0.97½	0.89¼–0.93½	0.83¾–0.86¾	0.76¼–0.80	0.64⅜–0.68¾
" ..1923	0.97⅜ –	0.95⅜ –	0.90⅝ –	0.84¼ –	0.78⅛ –	0.70⅜ –	0.66¼ –
Novembre 1914	1.17⅜–1.20⅜	1.14⅜–1.17½	1.09¾–1.12⅝	1.04⅜–1.07¾	1.00⅛–1.02⅜	0.95 –0.98½	0.90⅜–0.94
" 1921	1.08 –1.13	1.05 –1.10½	0.99½–1.04½	0.94½–0.99	0.86½–0.91⅞	0.78½–0.83½	0.69¼–0.74⅞
" 1922	1.07⅜–1.10¼	1.05⅜–1.09½	1.02½–1.06⅜	0.96¼–0.99⅜	0.92 –0.95½	0.85½–0.89⅜	0.75½–0.78½
" 1923	0.97⅜ –	0.94¼ –	0.89⅜ –	0.82 –	0.75⅜ –	0.71¼ –	0.69⅜ –
Décembre 1914	1.17½–1.19½	1.14½–1.16½	1.09⅝–1.11⅞	1.05⅛–1.07⅝	1.00⅛–1.03⅜	0.96¼–0.98½	0.92 –0.94
" 1921	1.11⅜–1.16½	1.05⅞–1.10⅜	0·99½–1.04	0·92½–0.96⅜	0.83⅜–0.87½	0.75½–0.78⅜	0.68 –0.71⅜
" 1922	1.08 –1.11	1.05⅞–1.08⅜	1.02⅜–1.06	0.98⅛–1.00⅜	0.92½–0.94⅜	0.85½–0.87⅜	0.76½–0.78½
" 1923	0.93½ –	0.90¼ –	0.85⅛ –	0.78 –	0.70 –	0.68 –	0.66 –

42.—Moyenne mensuelle des cours de l'orge, de l'avoine et du lin, au comptant, à Winnipeg, cotés en entrepôt à Fort William-Port Arthur, en 1914 et 1921-1923.

SOURCE: Bureau des Commissaires des Grains du Canada, Fort William, Ontario.

Date.	ORGE (par boiss. de 48 liv.)	AVOINE (par boisseau de 34 livres).				LIN (par boisseau de 56 livres).		
	N° 3 C.O.	N° 2 C.O.	N° 3 C.O.	N° 1 à bétail.	N° 2 à bétail.	N° 1 C.N.O.	N° 2 C.O.	N° 3 C.O.
	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c $ c.	$ c. $ c.
Moyenne Janv.–								
1914.	0.38 –0.41⅜	0.32⅜–0.33½	0.31½–0.31⅜	0.31 –0.31½	0.30½–0.30⅜	1.25½–1.27⅜	1.22½–1.24½	– –
1921.	0.88 –0.93⅜	0.50⅜–0.52½	0.47 –0.49¼	0.44⅜–0.47⅜	0.41½–0.44½	1.94 –2.05⅜	1.90 –2.01⅜	1.66⅜–1.76⅜
1922.	0.53½–0.55¾	0.42½–0.43⅞	0.39½–0.40⅞	0.37 –0.38½	0.36½–0.38	1.75⅜–1.82	1.71½–1.77½	1.46½–1.53
1923.	0.54⅛–0.55	0.46½–0.47½	0.42 –0.42⅝	0.39½–0.40⅝	0.38½–0.39½	2.13½–2.16½	2.06½–2.10⅝	1.82⅝–1.87½
Fév.—								
1914.	0.39½–0.43½	0.33⅜–0.34	0.33½–0.33⅜	0.32⅞–0.33½	0.32½–0.32⅜	1.29⅜–1.31⅜	1.26⅜–1.28⅜	1.13½–1.15½
1921.	0.80 –0.84⅜	0.47⅞–0.50	0.43½–0.45⅞	0.41⅛–0.43⅞	0.38⅝–0.40½	1.76⅞–1.85	1.72½–1.81	1.48⅝–1.56⅜
1922.	0.59½–0.61⅜	0.47½–0.48⅜	0.44½–0.45¼	0.43 –0.44½	0.40⅝–0.41⅜	2.15½–2.27⅜	2.11 –2.22⅜	1.86¼–1.99⅜
1923.	0.54⅜–0.55⅜	0.47⅞–0.48⅜	0.43½–0.44	0.41½–0.42½	0.40½–0.41⅜	2.29½–2.37⅜	2.26½–2.34½	2.05⅜–2.13½
Mars—								
1914.	0.43⅛–0.45½	0.34⅜–0.34⅜	0.34½–0.34⅜	0.34 –0.34½	0.33⅜–0.33⅞	1.34⅜–1.37⅜	1.32½–1.34⅜	1.19 –1.22½
1921.	0.81½–0.85	0.48½–0.49½	0.43⅜–0.44⅞	0.42½–0.42⅞	0.38⅜–0.39½	1.74½–1.78⅜	1.70½–1.74½	1.45⅜–1.49⅜
1922.	0.64 –0.66	0.49½–0.51½	0.44½–0 46⅜	0.43⅜–0.45½	0.40½–0–42½	2.33⅜–2.38½	2.28½–2.33½	2.05½–2.11
1923.	0.55 –0.55½	0 49½–0.50	0.43⅜–0.44 7/10	0.42 7/10–0.43 7/10	0.41⅜–0–43⅜	2.40 –2.45⅞	2.35½–2.41	2.16⅛–2.23
Avril—								
1914.	– –	0.34½–0.35	0.33⅜–0.34	0.33 –0.33⅜	0.32½–0.32⅞	1.34½–1.37	1.31½–1 34	1.22½–1.25⅛
1921.	0.74½–0.78½	0.42⅜–0.45⅜	0.37⅜–0.40½	0.35½–0.38½	0.33½–0.36⅜	1.46½–1.58½	1.42 –1.53½	1.15⅜–1.27½
1922.	0.65½–0.67½	0.49 –0.51½	0.44⅜–0.46⅜	0.43⅛–0.45½	0.40½–0.42½	2.29 3/10–2.38	2.25⅜–2.35½	2.10⅛–2.18½
1923.	0.57⅜–0.58⅞	0.51⅜–0.53½	0.47½–0.48⅜	0.46⅛–0.47½	0.45⅛–0.46½	2.77½–2.91½	2.72½–2.86½	2.52½–2.66½
Mai—								
1914.	0.43½–0.48½	0.37½–0.37⅝	0.35⅞–0.36½	0.35½–0.35⅝	0.34⅞–0.35⅜	1.35⅞–1.37	1.32⅜–1.34	1.22½–1.24
1921.	0.75½–0.79	0.43½–0.46	0.39⅝–0.42	0.37⅜–0.40	0.35⅛–0.38½	1.64⅜–1.73½	1.60 –1.69½	1.32 –1.41½
1922.	0.67⅞–0.69½	0.53⅞–0.55⅜	0.50½–0.52½	0.48⅛–0.50⅜	0.46¼–0.48½	2.46½–2.47⅞	2.40 –2.43⅞	2.23 –2.27⅜
1923.	0.55⅜–0.57	0.49½–0.50½	0.46⅛–0.47½	0.44⅛–0.45⅜	0.42½–0.43⅜	2.41½–2.57	2.37½–2.53	2.15½–2.34
Juin—								
1914.	0.47½–0.53½	0.38½–0 39½	0.38¼–0.38⅞	0.37½–0.38	0.37½–0.38	1.38⅞–1.40	1.35½–1.37	– –
1921.	0.77⅜–0.80½	0.47⅜–0.49½	0.43 –0.44⅜	0.40½–0.42⅞	0.40½–0.42	1.77½–1.84	1.73⅜–1 80	1.47⅜–1.55
1922.	0.64½–0.66⅜	0.51½–0.53⅜	0.49 –0.51	0.46⅜–0.48⅜	0.43⅜–0.46	2 29½–2.41⅜	2.25½–2.34⅜	2.08⅜–2.16
1923.	0.52⅜–0.53⅞	0.47 1/10–0.48½	0.44⅜–0.46½	0.43⅛–0.44⅜	0.41⅜–0.43½	2.28 7/10–2.39 7/10	2.24 7/10–2.35½	2.04½–2.16⅜

42.—Moyenne mensuelle des cours de l'orge, de l'avoine et du lin, au comptant, à Winnipeg, cotés en entrepôt à Fort William-Port Arthur, en 1914 et 1921-1923—fin.

Date.	Orge (par boiss. de 48 liv.) N° 3 C.O.	Avoine (par boisseau de 34 livres).				Lin (par boisseau de 56 livres).		
		N° 2 C.O.	N° 3 C.O.	N° 1 à bétail.	N° 2 à bétail.	N° 1 C.N.O.	N° 2 C.O.	N° 3 C.O.
Moyenne	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
Juill.—								
1914.	0.46⅜–0.52⅜	0.38½–0.39½	0.37½–0.38	0.36½–0.37	0.36½–0.37	1.40⅞–1.46½	1.37⅞–1.43½	1.26 –1.33
1921.	0.78¼–0.82½	0.49⅝–0.52⅝	0.47 –0.49½	0.44⅞–0.47¾	0.43¾–0.46½	1.86½–1.93¼	1.82½–1.89½	1.56½–1.63¼
1922.	0.64 –0.65½	0.50½–0.51½	0.47½–0.48⅞	0.45½–0.46½	0.42⅝–0.44	2.38⅝–2.43½	2.34½–2.38½	2.14½–2.21⅝
1923.	0.49⅝–0.51½	0.44¼–0.45½	0.41⅝–0.43½	0.39⅝–0.41¾	0.38½–0.40¾	2.19½–2.28⅝	2.15½–2.24½	1.89¼–2.01½
Août—								
1914.	0.51⅞–0.57⅜	0.44⅛–0.44½	0.43½–0.46	0.42 –0.43½	0.42 –0.44½	1.36¾–1.46½	1.34½–1.43¼	1.31 –1.52
1921.	0.76½–0.79⅜	0.47⅞–0.50	0.47 –0.49	0.46 –0.48⅝	0.44⅜–0.46⅞	1.96 –2.04½	1.92⅝–2.01	1.66 –1.73¾
1922.	0.55⅜–0.58½	0.44½–0.47⅜	0.40⅜–0.42¼	0.37⅛–0.38⅝	0.34⅜–0.36⅞	2.01¼–2.12⅜	1.96¾–2.07½	1.81¼–1.90½
1923.	0.50⅜–0.52⅜	0.43¾–0.45⅜	0.41¼–0.44	0.40⅜–0.42¼	0.39½–0.41¼	2.06½–2.15¼	1.98 –2.06½	1.69¾–1.79½
Sept.—								
1914.	0.55⅞–0.65½	0.49½–0.52½	0.48½–0.51½	0.48½–0.51½	0.46⅝–0.50	1.28½–1.31⅞	1.25½–1.28½	– –
1921.	0.70½ 0.74	0.46⅝–0.48½	0.44 –0 46	0.42½–0.44½	0.40½–0.43	1.96½–2.04⅝	1.92½–2.00½	1.67⅝–1.76½
1922.	0 53⅜–0.56	0.44½–0.46½	0.41½–0.43	0.37½–0.39½	0.35⅝–0.37	1.97 –2.04½	1.93 –1.99½	1.79 1/16–1.86¾
1923.	0.52⅝ –	0.44½ –	0.42⅝ –	0.41⅝ –	0.40¼ –	2.09¼ –	2.00 –	1.69⅝ –
Oct.—								
1914.	0.57½–0 67½	0.51⅞–0.53⅜	0.48⅞–0.50	0.48 –0.49⅝	0.47 –0.48	1.10⅝–1.14½	1.09½–1.13	– –
1921.	0.56 –0.59½	0.41¼–0.43½	0.38⅜–0.40⅜	0.36⅜–0.39	0.34½–0.36⅜	1.78⅜–1.87	1.74⅜–1.83	1.48⅜–1.57½
1922.	0.51⅜–0.53¼	0.41½–0.45½	0.39 –0.41⅜	0.37 –0.39⅜	0.33⅞–0.36½	2.06– 2.15⅞	2.01⅜–2.11	1.80 –1.91¼
1923.	0.51½ –	0.42⅜ –	0.39⅜ –	0.37½ –	0.35 –	2.11⅜ –	2.06⅜ –	1.77⅝ –
Nov.—								
1914.	0.60⅜–0.67⅞	0.54⅝–0.55⅜	0.52 –0.53⅞	0.51 –0.52⅞	0.50 –0.52	1.20⅝–1.28⅜	1.17½–1.24⅝	– –
1921.	0.55½–0.58⅜	0.41⅞–0.43½	0.39½–0.41½	0.37½–0.39⅜	0.34⅜–0.37½	1.17¼–1.76½	1.67½ 1.72¾	1.41½–1.46¾
1922.	0.52⅜–0.54⅝	0.46½–0.49	0.40⅞–0.43	0.38¼–0.39⅜	0.35½–0.37½	2.05¾–2.21	2.01¼–2.16	1.65⅜–1.73¾
1923.	0.53⅜ –	0.39⅜ –	0.36⅝ –	0.35 –	0.33¼ –	2.07½ –	2.03⅜ –	1.78¼ –
Déc.—								
1914.	0.55⅜–0.64	0.52½–0.53⅜	0.49⅜–0.50½	0.48¾–0.49½	0.48½–0.48¾	1.27⅜–1.31½	1.24⅜–1.28½	– –
1921.	0.54½–0.56½	0.42½–0.44⅜	0.39½–0.41½	0.37⅜–0.39⅜	0.34½–0.37½	1.70 –1.75⅝	1.66 –1.71½	1.40 –1.45½
1922.	0.54½–0.55⅜	0.46½–0.47⅜	0.41½–0.43½	0.39 –0.41	0.36½–0.38½	2.03⅜–2.10	1.97⅜–2.05½	1.63 1/16–1.73⅜
1923.	0.56 –	0.36¾ –	0.33⅞ –	0.31⅞ –	0.29¾ –	1.99⅜ –	1.95½ –	1.71¼ –

43.—Moyenne mensuelle des cours, au comptant, sur les marchés du Royaume-Uni, du blé et de l'avoine du Canada, en 1913 et 1921-1923.

Date.	Blé (par boisseau de 60 liv.)				Avoine (par boisseau de 34 liv.)
	N° 1.	N° 2.	N° 3.	N° 4.	
	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
Moyennes pour—					
Janvier 1913	1.12 –1.15	1.09 –1.12	1.06 –1.07	1.04 –1.05	0.54 –0.57
" 1921	3.08¾–3.11½	3.00 1/16–3.03	2.86½–2.90 1/16	2 95½–3 06	1.13–1.17½
" 1922	1.66½–1.69½	1.62 –1.65	1.56 –1.59	1.53¼–1.56	0.80¼–0.82¾
" 1923	1.56¼–1.61	1.53 7/16–1.56¼	1.45½–1.48½	1.37½–1.42	0.77½–0.79¾
Février 1913	1.15 –1.17	1.13 –1.15	1.09 –1.10	1.06 –1.08	0.54 –0.57
" 1921	2.81½–2.84	2.75½–2.78 1/16	2.67⅜–2.70⅝	2.60½–2.63½	1.02¾–1.10½
" 1922	1.81 –1.83⅜	1.75 –1.78½	1.65 –1.72	1.66½–1.65	0.97 –0.99⅝
" 1923	1.51 7/16–1.58½	1.48½–1.51 7/16	1.38 7/16–1.41⅝	1.25 7/16–1.32	0.81½–0.83½
Mars 1913	1.15 –1.17	1.12 –1.13	1.09 –1.10	– –	0.53 –0.55
" 1921	2.79⅝–2.82½	2.75½–2.78½	2.67½–2.70⅝	2.62 –2.65	– –
" 1922	1.97½–2.02⅜	1.90 –1.95	1.84 1/16–1.87⅜	1.78½–1.81¾	0.92⅝–0.96½
" 1923	1.46⅜–1.53½	1.43½–1.46⅜	1.33⅝–1.36⅜	1.22¾–1.28¼	0.79½–0.81¼
Avril 1913	1.15 –1.16	1.12 –1.13	1.21 –1.22	1.19 –1.20	0.52 –0.54
" 1921	2.71½–2.74½	2.68⅜–2.71½	2.61½–2.64½	2.56 –2.59	– –
" 1922	1.86⅝–1.89 9/16	1.84 –1.85⅝	1.78 –1.81	1.72 –1.75	0.76¼–0.78½
" 1923	1.51⅛–1.57⅛	1.47⅛–1.50⅝	1.37 1/16–1.41	1.20⅜–1.27½	0.77⅛–0.79½

43.—Moyenne mensuelle des cours, au comptant, sur les marchés du Royaume-Uni du blé et de l'avoine du Canada, en 1913 et 1921-23—fin.

Date.		Blé (par boisseau de 60 liv.)				Avoine (par boisseau de 34 liv.)
		No 1.	No 2.	No 3.	No 4.	
		$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
Mai	1913	1.20 -1.21	1.18 -1.19	1.14 -1.15	1.11 -1.12	0.52 -0.55
"	1921	2.75 -2.77½	2.72 -2.75	2.66 -2.69	2.61½-2.65	- -
"	1922	1.87½-1.93	1.84½-1.87½	1.73 -1.76¾	1.67 -1.70	0.79 -0.81½
"	1923	1.59½-1.63	1.53½-1.56½	1.43½-1.46¾	- -	0.74½-0.76⁷⁄₁₀
Juin	1913	1.16 -1.18	1.13 -1.15	1.10 -1.12	1.05 -1.07	0.52 -0.57
"	1921	2.69½-2.72½	2.66½-2.69	2.62 -2.64½	2.50½-2.53½	- -
"	1922	1.76¼-1.78¾	1.73 -1.75½	1.62½-1.65½	1.59⅜-1.62½	0.80½-0.82½
"	1923	1.59 -1.62½	1.52½-1.55⁷⁄₁₀	1.42⁷⁄₁₀-1.46	- -	0.73½-0.76⁷⁄₁₀
Juillet	1913	1.16 -1.18	1.13 -1.14	1.09 -1.10	1.02 -1.04	0.52 -0.56
"	1921	2.61½-2.64⅛	2.58¼-2.60⅝	2.53⅛-2.55¾	2.39 -2.41⅞	0.80½-0.86
"	1922	1.80¼-1.83⁹⁄₁₀	1.75⁹⁄₁₀-1.78⅜	1.62½-1.66¼	1.58 -1.60⅝	0.80½-0.82½
"	1923	1.54⅝-1.57⅛	1.48 -1.51¼	1.38½-1.41½	- -	0.71⁹⁄₁₀-0.73⅛
Août	1913	1.12 -1.14	1.10 -1.11	1.05 -1.07	0.99 -1.00	0.52 -0.54
"	1921	2.70⅛-2.73¼	2.67½-2.70⅝	2.60½-2.63½	2.57½-2.60½	0.92½-0.98½
"	1922	1.76¼-1.79½	1.70⅜-1.73⅝	1.64¼-1.67⅜	1.61½-1.64	0.75⅝-0.78¼
"	1923	1.42⅜-1.45⅝	1.37½-1.41	1.29½-1.32⅜	- -	0.72 -0.73⅞
Septembre	1913	1.13 -1.14	1.10 -1.11	1.06 -1.07	1.02 -1.03	0.50 -0.53
"	1921	2.77½-2.80⅜	- -	- -	- -	0.97½-1.00½
"	1922	1.49¼-1.53½	1.47 -1.50⅜	1.42 -1.44⁹⁄₁₀	1.39 -1.41⅞	0.75 -0.77½
"	1923	1.38⅜-1.41⅝	1.33⁷⁄₁₀-1.37	1.27 -1.30⅜	- -	0.72 -0.73⅜
Octobre	1913	1.07 -1.09	1.04 -1.06	1.02 -1.04	0.97 -1.00	0.48 -0.51
"	1921	2.00⁷⁄₁₀-2.06⅜	1.91½-1.96⅜	1.75½-1.77⅜	1.70 -1.73	0.78½-0.81
"	1922	1.59½-1.62⅝	1.56½-1.59½	1.50½-1.53⅝	1.47⅜-1.50⅜	0.77⅜-0.80
"	1923	1.37½-1.40⅝	1.31 -1.34⁹⁄₁₀	1.24½-1.27⅝	1.21½-1.24½	0.72¼-0.74⅜
Novembre	1913	1.04 -1.06	1.01 -1.04	0.98 -1.01	0.95 -0.98	0.48 -0.51
"	1921	1.61 -1.64⅜	1.58½-1.61	1.51⅜-1.54⅜	1.48⅜-1.51⅝	0.92 -0.94⅜
"	1922	1.62¼-1.65½	1.59⅜-1.62½	1.53⅞-1.56⅜	1.50⅞-1.53⅝	0.80½-0.82½
"	1923	1.41 -1.44½	1.34½-1.37⅝	1.28 -1.31	- -	0.75½-0.77½
Décembre	1913	1.06 -1.08	1.02 -1.04	0.99 -1.02	0.96 -0.99	0.49 -0.52
"	1921	1.65½-1.68½	1.62⅝-1.65½	1.56¼-1.57½	1.53¾-1.56⅜	0.90½-0.93⅜
"	1922	1.57½-1.60½	1.54⅛-1.57½	1.48⅜-1.51⅛	1.45⁷⁄₁₀-1.48⅜	0.78½-0.80¼
"	1923	1.23½-1.46¾	1.36⅜-1.40½	1.30½-1.33⅝	- -	0.76⁹⁄₁₀-0.78

44.—Moyenne annuelle des cours du blé, de l'orge et de l'avoine, produits par l'Angleterre et le pays de Galles, sur les marchés indigènes, 1902-1923.

SOURCE: "London Gazette", publiée conformément à l'art. 8 de la Loi des Statistiques du blé, de 1882, et à la loi régissant la vente du blé, de 1921.

Année.	Blé.		Orge.		Avoine.		Année.	Blé.		Orge.		Avoine.	
	Par 8 boiss.	Par boiss.	Par 8 boiss.	Par boiss.	Par 8 boiss.	Par boiss.		Par 8 boiss.	Par boiss.	Par 8 boiss.	Par boiss.	Par 8 boiss.	Par boiss.
	s. d.	$ c.	s. d.	$ c.	s. d.	$ c.		s. d.	$ c.	s. d.	$ c.	s. d.	$ c.
1902	28 1	0.85	25 8	0.78	20 2	0.61	1915	52 10	1.61	37 4	1.13	30 2	0.92
1903	26 9	0.81	22 8	0.69	17 2	0.52	1916	58 5	1.78	53 6	1.56	33 5	0.89
1904	28 4	0.86	22 4	0.68	16 4	0.50	1917	75 9	2.30	64 9	1.89	49 10	1.32
1905	29 8	0.90	24 4	0.74	17 4	0.53	1918	72 10	2.22	59 0	1.72	49 4	1.31
1906	28 3	0.86	24 2	0.73	18 4	0.56	1919	72 11	2.22	75 9	2.21	52 5	1.39
1907	30 7	0.93	25 1	0.76	18 10	0.57	1920	80 10	2.46	89 5	2.60	56 10	1.51
1908	32 0	0.97	25 10	0.79	17 10	0.54	1921	71 6	2.17	52 2	1.52	34 2	0.90
1909	36 11	0.82	26 10	0.82	18 11	0.58	1922	47 11	1.46	40 3	1.18	29 1	0.77
1910	31 8	0.96	23 1	0.70	17 4	0.53							
1911	31 8	0.96	27 3	0.83	18 10	0.57							
1912	34 9	1.06	30 8	0.93	21 6	0.65		qtx.	boiss.	qtx.	boiss.	qtx.	boiss.
1913	31 8	0.96	27 3	0.83	19 1	0.58	1923	9 10	1.28	9 5	0.98	9 7	0.71
1914	34 11	1.06	27 2	0.83	20 11	0.64							

NOTA.—La loi de 1921 régissant la vente du blé a changé l'unité de mesure; au lieu du "quarter" (8 boisseaux) c'est maintenant le quintal de 100 livres. Ce changement s'est effectué le 1er janvier 1923.

45.—Moyenne mensuelle des cours de la farine, du son et du petit son (moulée), sur les principaux marchés, en 1923.

SOURCE: pour Montréal, "Trade Bulletin"; pour Toronto, cotations des négociants; pour Winnipeg et les villes des Etats-Unis, "The Northwestern Miller," Minneapolis.

Mois.	Montréal.				Toronto.			
	Farine du Manitoba, type-étalon.	Farine d'Ontario, livrée à Montréal.	Son.	Moulée.	Farine type-étalon, (en sacs de jute).	Farine type-étalon, (en sacs de coton).	Son.	Moulée.
1923.	le baril.	le baril.	la tonne.	la tonne.	le baril.	le baril.	la tonne.	la tonne.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Janvier	7.10	5.70	24.25	26.25	7.10	7.20	24.25	26.25
Février	7.10	5.70	27.75	29.25	7.10	7.25	26.25	28.25
Mars	7.10	5.64	31.70	33.60	7.10	7.25	28.25	30.25
Avril	7.20[2]	5.48	31.13	32.33	7.30	7.45	28.25	30.25
Mai	7.28[2]	5.65	30.50	31.50	7.30	7.45	28.25	30.25
Juin	6.90[2]	5.65	26.20	29.00	6.90	7.05	26.25	29.25
Juillet	6.90[2]	5.40	25.63	28.63	6.90	7.05	26.25	28.25
Août	6.90[2]	4.86	26.05	29.05	6.90	7.05	28.25	31.25
Septembre	6.82[2]	5.30[1]	29.83	32.58	6.90	7.05	28.25	31.25
Octobre	6.43[2]	5.05[1]	28.00	31.00	6.50	6.65	28.25	31.25
Novembre	6.30[2]	5.05[1]	27.25	30.25	6.30	6.45	27.25	30.25
Décembre	6.16[2]	4.93[1]	27.38	30.25	6.10	6.25	27.25	30.25

Mois.	Winnipeg.			Minneapolis.			Duluth.
	Farine.	Son.	Moulée.	Farine.	Son.	Moulée.	Farine.
1923.	le baril.	la tonne.	la tonne.	le baril.	la tonne.	la tonne.	le baril.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
Janvier	6.50	18.25—18.50	22.00	6.87 — 7.42	24.60 —24.70	24 70 —24.70	7.15 — 7.35
Février	6.50	20.00	24.00	6.75 — 7.41	27.50 —28.00	27.50 —28.00	6.83 — 7.13
Mars	6.50	20.25	22.25	6.61 — 7.33	28.50 —29.00	28.50 —29.00	6.88 — 7.18
Avril	6.65	22.00	24.00	6.91 — 7.73	27.38 —27.75	27.50 —28.00	7.10 — 7.40
Mai	6.70	22.00	24.00	6.72 — 7.36	27.20 —27.80	28.50 —28.80	6.82 — 7.03
Juin	6.65	22.00	24.00	6.32 — 6.87	21.00 —21.62	25.00 —25.75	6.26 — 6.51
Juillet	6.60	22.00	24.00	5.96 — 6.59	19.94 —20.25	24.81 —25.25	5.81 — 5.99
Août	6.58	22.40	24.40	6.13 — 6.70	23.80 —24.10	26.20 —26.50	6.19 — 6.34
Septembre	6.55	23.00	25.00	6.34 — 6.76	27.40 —27.85	28.30 —28.85	6.45 — 6.60
Octobre	6.20	21.00	23.00	6.26 — 6.76	28.13 —28.63	28.25 —29.00	6.30 — 6.51
Novembre	6.20	21.00	23.00	6.11 — 6.62	27.20 —27.60	27.20 —27.40	6.00 — 6.25
Décembre	6.00	21.00	23.00	6.09 — 6.66	25.88 —26.88	25.38 —26.00	5.98 — 6.23

NOTA.—La tonne = 2,000 liv. et le baril = 196 liv. [1]Blé d'hiver, sur rail, "Trade Bulletin." [2]Farine de blé du printemps, 1ère patente, "Montreal Gazette".

46.—Moyenne des cours du bétail canadien, par quintal, sur les principaux marchés, en 1921-1923.

(SOURCE: Service des Mercuriales, Division du Bétail, ministère fédéral de l'Agriculture).

Classification.	Toronto.			Montreal.		
	1921.	1922.	1923.	1921.	1922.	1923.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Bœufs, gras à point	7.73	7.48	7.33	8.92	8.75	7.48
Bœufs, 1,000-1,200 liv., bons	7.58	7.36	6.95	8.24	6.81	6.60
Bœufs, 1,000-1,200 liv., ordinaires	6.64	5.70	5.72	5.97	5.03	5.41
Bœufs, 700-1,000 liv., bons	7.24	6.98	6.80	7.55	7.03	6.33
Bœufs, 700-1,000 liv., ordinaires	5.24	5.31	5.26	5.85	5.21	4.80
Génisses, bonnes	7.66	7.07	6.74	7.19	6.49	6.68
Génisses, passables	6.18	5.90	5.79	5.91	5.04	4.77
Génisses, ordinaires	4.35	4.41	4.38	3.80	4.03	3.52
Vaches, bonnes	5.86	5.20	4.86	5.88	4.98	4.80
Vaches, ordinaires	4.52	3.69	3.60	4.65	3.85	3.42
Taureaux, bons	5.55	4.78	4.58	6.98	5.74	4.62
Taureaux, ordinaires	3.71	3.02	3.03	3.43	3.33	2.90
De conserve et de boucherie	2.49	2.03	1.71	2.28	2.16	1.99
Bœufs de travail	-	3.50	-	6.27	6.44	4.75
Veaux de lait	10.24	8.75	8.85	6.94	6.45	6.13
Veaux d'herbages	3.04	3.71	3.33	2.92	3.46	3.20
Bouvillons, 450-800 liv., bons	4.87	5.01	4.43	-	-	-
Bouvillons, 450-800 liv., ordinaires	3.15	3.71	3.68	-	-	-
Bœufs engr. au grain, 800-1,000 lv., bons	7.01	5.89	6.34	-	-	-
Bœufs engraissés au grain, 800-1,000 liv.	3.90	4.69	4.78	-	-	-
Porcs (nourris et abreuvés), de choix	11.72	12.63	9.76[1]	12.52	13.19	9.95[1]
Porcs (nourris et abreuvés), gras	10.01	10.46	8.99	10.11	12.29	9.63
Porcs (nourris et abreuvés), demi-lard	9.56	11.49	9.20[2]	12.13	11.94	9.95[2]
Porcs (nourris et abreuvés), truies	8.17	9.06	6.76[3]	8.31	10.01	8.00[3]
Porcs (nourris et abreuvés), verrats	9.25	4.91	4.25	9.92	7.19	5.39
Agneaux, bons	9.59	11.93	12.28	8.23	10.64	11.00
Agneaux, ordinaires	7.43	8.88	9.27	6.49	8.59	9.35
Moutons, gras	4.64	4.17	4.80	-	6.50	4.15
Moutons, demi-gras	5.25	6.30	6.60	4.56	5.35	5.46
Moutons, ordinaires	2.91	2.71	2.87	3.37	3.80	4.20

Classification.	Winnipeg.			Edmonton.		
	1921.	1922.	1923.	1921.	1922.	1923.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Bœufs, gras à point	5.41	4.98	5.12	5.27	5.04	4.90
Bœufs, 1,000-1,200 liv., bons	5.78	5.46	5.57	5.49	4.89	4.73
Bœufs, 1,000-1,200 liv., ordinaires	3.89	3.60	3.79	3.85	2.82	2.85
Bœufs, 700-1,000 liv., bons	5.67	5.60	5.58	4.77	4.50	4.91
Bœufs, 700-1,000 liv., ordinaires	4.12	3.75	3.67	3.68	2.60	2.93
Génisses, bonnes	5.19	4.85	4.88	3.58	3.73	3.82
Génisses, passables	4.04	3.78	3.75	3.47	2.70	2.80
Génisses, ordinaires	2.92	2.76	2.62	2.82	2.01	2.24
Vaches, bonnes	4.34	3.72	3.59	4.05	3.12	3.11
Vaches, ordinaires	3.18	2.62	2.67	2.96	2.01	1.91
Taureaux, bons	3.32	2.64	2.28	2.88	2.11	2.15
Taureaux, ordinaires	2.55	1.96	1.74	2.19	1.34	1.27
De conserve et de boucherie	2.06	1.63	1.51	2.04	1.08	1.29
Bœufs de travail	2.87	2.71	2.30	3.00	2.93	2.06
Veaux de lait	5.47	5.05	4.86	5.31	3.71	4.19
Veaux d'herbages	-	-	-	-	-	-
Bouvillons, 450-800 liv , bons	3.52	3.47	3.46	3.46	3.17	3.23
Bouvillons, 450-800 liv., ordinaires	2.81	2.61	2.54	2.87	2.28	2.40
Bœufs engr. au grain, 800-1,000 liv., bons	4.27	4.12	4.29	3.34	3.37	3.80
Bœufs engraissés au grain, 800-1,000 liv.	3.61	3.24	3.36	3.06	2.70	2.95
Porcs (nourris et abreuvés), de choix	12.01	10.93	8.64[1]	10.70	10.02	8.70[1]
Porcs (nourris et abreuvés), gras	9.56	8.82	7.79	9.98	9.49	6.78
Porcs (nourris et abreuvés), demi-lard	11.00	10.24	8.00[2]	7.44	7.69	8.07[2]
Porcs (nourris et abreuvés), truies	6.07	4.76	3.65	6.06	3.22	3.00
Porcs (nourris et abreuvés), verrats	6.77	7.13	6.68[3]	8.22	7.14	6.98[3]
Agneaux, bons	8.88	10.15	10.49	7.58	9.55	10.22
Agneaux, ordinaires	6.26	6.62	7.11	5.66	6.52	7.97
Moutons, gras	-	-	-	-	5.00	-
Moutons, demi-gras	5.21	5.99	6.51	5.26	6.36	6.62
Moutons, ordinaires	2.98	3.22	3.52	3.54	3.69	3.50

[1]Bacon de choix, épais, tendre: Toronto, $10.53; Montréal, $10.69; Winnipeg et Edmonton, $9.57. [2]Porcs, demi-lard et engraissés au grain: Toronto, $8.84; Montréal, $10.30; Winnipeg, $8.51; Edmonton, $8.17. [3]Truies No. 1, truies No. 2: Toronto, $5.94; Montréal, $7.46; Winnipeg, $5.60; Edmonton, $5.79.

47.—Moyenne du cours mensuel du bétail canadien, par quintal, sur les principaux marchés en 1923.

SOURCE: Service des Mercuriales, Division du Bétail, ministère fédéral de l'Agriculture.

Classification.	Janv.	Fév.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Montréal—												
Bœufs, 1,000-1,200 liv., bons	6 35	6 49	6 76	7 26	7 66	8 00	7 69	6 66	6 40	5 77	5 42	5 50
Génisses, bonnes	5 75	5 86	6 69	6 99	7 53	–	–	–	–	–	–	5 25
Veaux de lait	9 86	9 76	6 07	5 06	5 36	6 17	6 25	7 18	8 21	9 87	10 00	10 00
Porcs (nourris et abreuvés), de choix	11 02	10 92	10 10	11 64	11 75	10 25	9 52	10 46	10 11	9 10	8 71	8 55
Porcs (nourr. et abreuvés), demi-lard	11 13	10 84	10 51	11 88	11 75	10 34	9 78	10 49	10 08	9 13	8 60	8 53
Agneaux, bons	10 95	10 75	10 88	11 15	17 15	14 13	11 86	11 15	10 68	10 70	10 52	10 85
Moutons, demi-gras	5 23	5 67	6 44	7 90	6 92	5 66	4 25	5 06	4 81	5 00	5 00	5 54
Toronto—												
Bœufs, 1,000-1,200 liv. bons	6 49	6 54	6 66	6 96	7 49	7 70	7 54	6 82	6 86	6 16	5 74	6 40
Génisses, bonnes	6 30	6 33	6 26	6 79	7 31	7 63	7 26	6 94	6 67	6 34	5 81	6 24
Veaux de lait	10 72	11 56	9 35	6 95	7 88	7 92	8 35	10 04	10 11	9 88	9 48	9 77
Porcs (nourris et abreuvés), de choix	10 55	10 76	10 10	11 13	11 10	8 77	8 65	10 23	9 94	8 78	8 33	8 26
Porcs (nourris et abreuvés), demi-lard	10 05	10 21	9 65	10 62	10 61	8 27	8 04	9 72	9 47	8 15	7 65	7 47
Agneaux, bons	13 17	13 44	14 59	14 95	16 44	16 38	14 13	11 75	12 21	11 30	10 97	11 16
Moutons, demi-gras	7 32	8 57	8 70	8 10	7 43	5 33	6 00	5 66	6 49	6 25	5 80	5 96
Winnipeg—												
Bœufs, 1,000-1,200 liv., bons	5 07	5 28	5 56	6 13	6 60	6 83	6 44	5 43	5 29	4 68	4 51	4 71
Génisses, bonnes	6 45	4 80	4 98	5 71	6 27	6 60	6 36	5 22	4 70	4 17	4 14	4 33
Veaux de lait	5 29	5 85	6 99	6 70	6 56	5 26	4 70	5 42	4 63	4 26	3 55	3 51
Porcs (nourris et abreuvés), de choix	9 21	9 15	8 76	9 75	9 53	8 26	8 51	9 64	10 32	8 45	7 59	7 18
Porcs (nourris et abreuvés). demi-lard	8 93	9 00	8 39	9 28	9 20	8 32	8 57	9 16	9 59	7 70	7 02	6 73
Agneaux, bons	11 17	11 66	11 72	11 94	12 96	12 18	10 76	9 93	9 77	9 88	10 37	10 58
Moutons, demi-gras	6 44	7 17	7 22	7 47	7 79	6 75	6 01	6 41	6 40	6 22	6 15	6 19
Calgary—												
Bœufs, 1,000-1,200 liv., bons	4 71	4 88	5 44	5 60	6 00	6 15	5 24	4 84	4 85	4 67	4 17	4 19
Génisses, bonnes	3 70	3 87	4 17	4 31	5 00	5 25	4 50	3 74	3 65	3 61	3 55	3 38
Veaux de lait	3 36	4 00	4 13	5 46	6 44	6 50	5 90	5 33	5 50	4 33	3 91	3 37
Porcs (nourris et abreuvés), de choix	8 47	8 38	8 24	9 00	8 71	7 77	7 83	9 37	10 18	8 93	7 49	6 37
Porcs (nourris et abreuvés). demi-lard	7 37	7 39	7 18	7 95	7 74	6 79	6 79	8 83	–	7 35	7 03	–
Agneaux, bons	10 44	11 13	11 11	11 50	12 17	11 75	11 78	11 79	10 69	10 97	10 58	11 21
Moutons, demi-gras	6 82	7 25	7 26	7 35	8 59	–	7 83	7 90	8 31	8 00	8 23	8 40
Edmonton—												
Bœufs, 1,000-1,200 liv., bons	4 96	4 75	5 03	5 75	6 38	6 53	5 15	4 29	4 00	3 70	3 85	3 84
Génisses, bonnes	4 33	3 96	4 34	5 33	5 94	5 60	3 99	3 60	3 50	3 22	3 30	3 27
Veaux de lait	4 13	4 50	5 60	5 50	6 44	4 75	4 50	4 50	4 50	4 15	3 75	3 18
Porcs (nourris et abreuvés), de choix	9 13	9 00	8 62	9 72	9 45	8 24	8 33	9 69	10 54	8 96	7 82	6 87
Porcs (nourris et abreuvés), demi-lard	8 15	8 00	7 65	8 75	8 37	7 23	7 44	9 09	9 94	8 21	7 35	6 30
Agneaux, bons	9 60	10 00	10 21	10 25	10 50	11 38	11 67	9 50	9 94	10 16	10 66	10 50
Moutons, demi-gras	5 50	5 50	6 00	6 40	–	7 50	7 00	6 50	6 50	6 50	6 75	7 00

Prix de la graine de trèfle et d'autres fourrages.—Une investigation spéciale, portant sur les cours de la graine de trèfle et d'autres graminées fourragères, a été effectuée annuellement depuis plusieurs années par le Bureau Fédéral de la Statistique, de concert avec la Division des Semences du ministère fédéral de l'Agriculture. Les tableaux **48** et **49** contiennent la moyenne du prix, par livre, payée aux cultivateurs du Canada et par eux, en chacune des années 1919 à 1924 et la moyenne, par provinces, en 1924.

48.—Prix moyens payés par les cultivateurs en avril et mai 1924, pour l'achat d'une livre de graine de trèfle ou autres graminées fourragères de premier choix, et moyenne des mêmes mois en 1919–1924.

Provinces.	Trèfle rouge.	Trèfle hybride.	Luzerne.	Mélilot blanc.	Mil.	Paturin du Kentucky	Ray-grass de l'Ouest.	Brome inerme.
	centins.	centins.	centins.	centins.	centins.	centins.	centins.	centins.
Ile du Prince-Edouard	26	16	25	13	13	–	–	–
Nouvelle-Ecosse	27	15½	24	13	13	–	–	–
Nouv.-Brunswick	27	16	23½	14	14	–	–	–
Québec	26	15	23½	13	13	Recriblé	Recriblé	Recriblé
Ontario	25	14	23	12	14	35	–	–
Manitoba	28	15	25	13	15	37	12½	13
Saskatchewan	30	16	28	14	14	44	13	13½
Alberta	30	16	28	15	15	46	14	15
Colombie Brit.	32	18	30	17	16	47½	14½	16
Canada.....1924	27	16	25	13½	15	42	13	14½
1923	29	21	34	13	13¼	–	13	14
1922	32½	26½	38½	15½	14	–	17½	19½
1921	40½	41½	51½	20½	16½	–	21½	20
1920	74½	69	65	45	23½	–	38	43
1919	53½	44	43½	40	18¼	–	32	37½

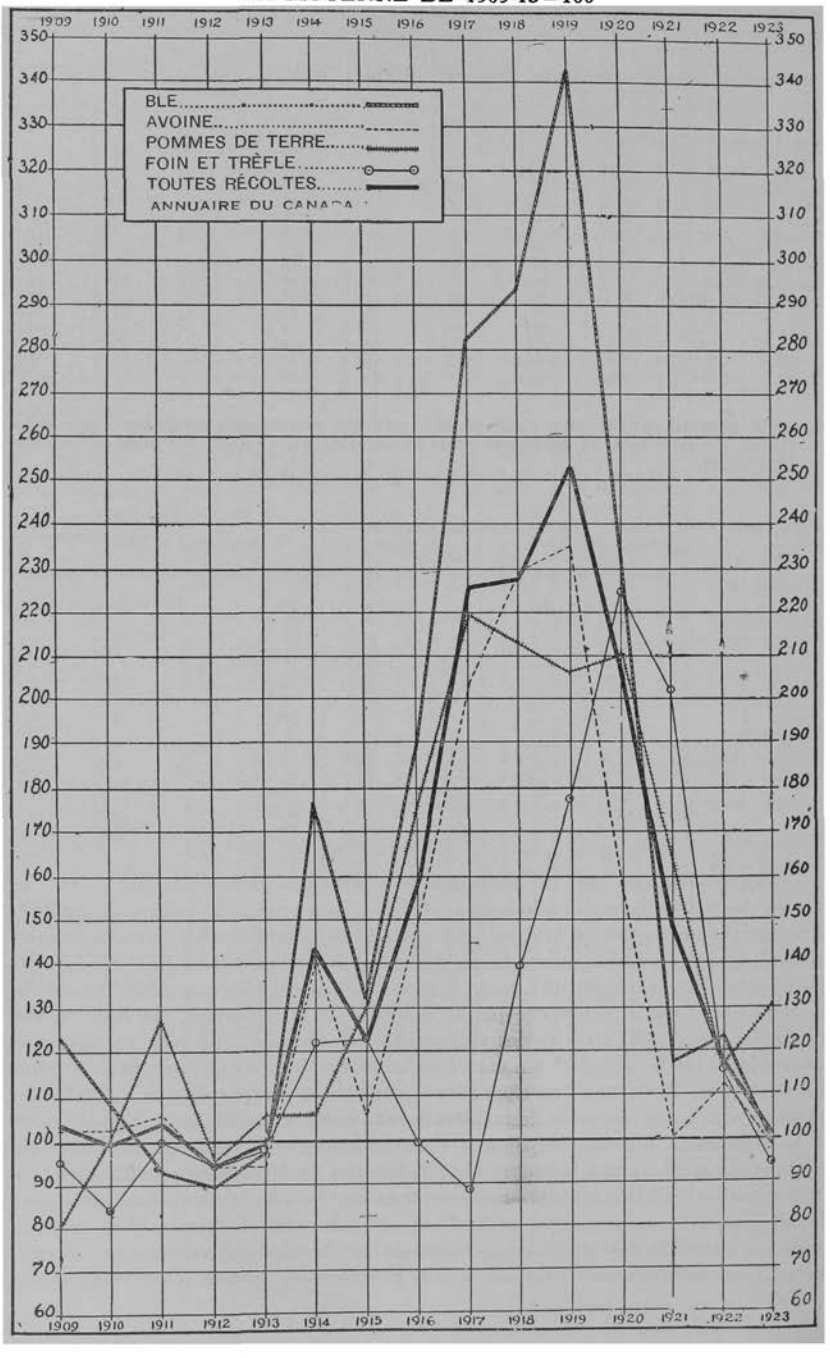
49.—Prix moyens payés aux cultivateurs par les marchands grainiers, par provinces, en avril 1924, et moyenne pour l'ensemble du Canada, en avril et mai, de 1919 à 1924.

Provinces.	Trèfle rouge.	Trèfle hybride.	Luzerne.	Mélilot blanc.	Mil.	Paturin du Kentucky	Ray-grass de l'Ouest.	Brome inerme.
	centins.	centins.	centins.	centins.	centins.	centins.	centins.	centins.
Ile du Prince-Edouard	26½	16½	–	15	11⅝	–	–	–
Nouvelle-Ecosse	24	–	–	–	10	–	–	–
Nouv.-Brunswick	–	–	–	–	12	–	–	–
Québec	24	17	–	6½	11¾	–	–	–
Ontario	15½	9	16½	8	8	8	–	–
Manitoba	–	–	15	8½	9½	–	7	8
Saskatchewan	–	–	–	10	7	–	7½	7¾
Alberta	–	–	–	–	12½	–	6	8
Colombie Brit.	–	–	–	–	–	–	–	–
Canada.....1924	18	11	16	8	9	8	7	8
1923	20	13	20½	7½	9	–	8	8¾
1922	21	16½	23½	11⅝	9	–	10½	9
1921	29	28	26½	11	12½	–	11½	14
1920	66	56	55	29	20½	–	25	29
1919	44	36	38	23½	16	–	27	30½

Nombre-indices de la mercuriale agricole.—Depuis l'année 1909, le Bureau des recensements et statistiques d'abord, puis ensuite le Bureau Fédéral de la Statistique ont procédé à la computation de la moyenne des sommes annuellement encaissées par les cultivateurs. Au moyen des données ainsi recueillies, on a établi des nombres-indices, aussi bien pour chaque produit agricole que pour l'ensemble de la récolte. On a représenté par le nombre 100 la moyenne des cinq années d'avant-guerre (1909–1913) et les chiffres des années suivantes sont exprimés en pourcentages de ce nombre. En calculant le nombre-indice représentant la totalité des récoltes mises en bloc, on a eu soin d'attribuer à chaque produit agricole son importance relative, par voie de pondération ou d'apportionnement. Le tableau **50** et le diagramme qui l'accompagne (p. 268) reflètent la hausse formidable des produits agricoles durant la guerre et la baisse qui s'est produite en 1920, 1921 et 1922. Les années 1921 et 1922 resteront mémorables par la dépression aussi soudaine qu'énorme subie par la production agricole. Les nombres-indices constituent un criterium parfait de mensuration de ces fluctuations, notamment en permettant les comparaisons avec les années précédentes, surtout avec 1919, année

NOMBRES-INDICES DE LA MERCURIALE AGRICOLE, 1909-1923.

LA MOYENNE DE 1909-13 = 100



du maximum. En 1923 le cours des céréales a continué à décliner, le blé, l'avoine, l'orge et le seigle étant tombés au-dessous de la période de base, le blé à concurrence de 1·4 p.c., l'avoine de 2·9 p.c., l'orge de 10·6 p.c. et le seigle de 31 p.c. Cette situation est attribuable à l'abondance universelle de la récolte des céréales de 1923. Cette année-là, le blé fut coté 98·6, comparativement à 123·2 en 1922; l'avoine 97·1, contre 111·8; l'orge 89·4, contre 97·9 et le seigle 69, contre 81·7. Les pois, les haricots, le sarrasin, la graine de lin, le maïs à grain, les pommes de terre, les navets et les betteraves sucrières sont demeurés bien au-dessus de la moyenne de 1909–13, mais le foin et le trèfle étaient inférieurs à cette moyenne de 5·8 p.c. et le maïs fourrager de 6·7 p.c. La luzerne se maintenait exactement à niveau. Pour l'ensemble des récoltes, le nombre-indice pondéré de 1923 était de 100·7, comparativement à 117 en 1922, 147·5 en 1921, 204·9 en 1920 et 252·7 en 1919, année du maximum.

50.—Nombres-indices des produits agricoles du Canada, de 1914 à 1923.

La moyenne annuelle des cours de 1909 à 1913=100.

Produits agricoles.	Moyenne annuelle des cours de 1909-13[1]	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Blé	0·69	176·8	131·9	189·9	281·2	292·8	343·5	234·7	117·4	123·2	98·6
Avoine	0·34	141·2	105·9	150·0	202·9	229·4	235·3	155·9	100·0	111·8	97·1
Orge	0·47	142·9	110·6	174·5	229·8	212·8	261·7	176·6	100·0	97·9	89·4
Seigle	0·71	110·7	108·4	156·3	228·2	209·9	197·2	187·3	101·4	81·7	69·0
Pois	1·00	146·0	165·0	222·0	354·0	299·0	286·0	242·0	196·0	179·0	172·0
Haricots	1·79	129·1	170·4	301·7	416·2	302·2	250·3	216·8	162·0	159·2	148·6
Sarrasin	0·61	118·0	123·0	175·4	239·3	259·0	245·9	209·8	145·9	137·7	137·7
Graine mélangés	0·57	115·7	100·0	154·4	203·5	200·0	238·5	157·9	108·7	105·3	193·5
Lin	1·12	92·0	134·8	182·1	236·6	279·5	368·8	173·2	128·5	137·7	58·0
Maïs à grain	0·63	112·7	112·7	169·8	292·1	277·8	206·3	184·1	131·7	131·7	146·0
Pommes de terre	0·46	106·5	130·4	176·1	219·6	213·1	206·5	210·8	167·3	117·4	130·4
Navets, etc	0·22	122·7	109·1	177·3	209·1	195·1	227·3	186·4	154·5	122·7	136·4
Foin et trèfle	11·65	122·1	123·3	99·6	88·7	139·5	177·9	224·0	202·2	115·5	94·2
Maïs fourrager	4·95	99·2	99·2	99·4	103·8	124·2	139·8	156·6	142·4	100·4	93·3
Betteraves à sucre	5·84	102·6	94·2	106·2	115·6	175·5	186·0	219·1	111·3	134·9	111·0
Luzerne	11·59	122·3	109·4	92·2	100·0	153·9	188·5	205·3	172·1	110·2	100·0
Tous produits	–	143·0	122·6	159·7	226·0	227·6	252·7	204·9	147·5	117·0	100·7

[1]L'unité de mesure est le boisseau, sauf pour les quatre derniers produits, où c'est la tonne.

10.—Statistique agricole tirée du recensement de 1921

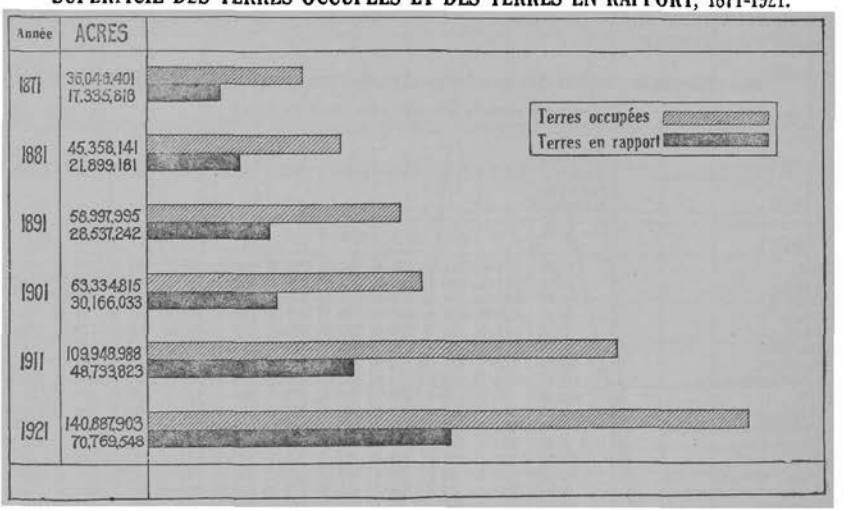
Exploitations agricoles.—Pour les fins du recensement de 1921, une ferme a été définie ainsi: "une parcelle de terre d'au moins une acre, ayant produit en l'année 1920 des récoltes quelconques, valant au moins $50." Dans les recensements antérieurs on avait négligé de préciser un minimum de superficie, si bien que quelques lopins de terre de moins d'une acre y figurèrent; ces minuscules exploitations agricoles étaient au nombre de 33,615 en 1901 et de 30,141 en 1911 pour toute la Puissance. Elles ont été déduites du nombre total des fermes, en leurs années respectives, partout où l'on s'est servi du nombre des fermes dans les tableaux comparatifs ci-après, mais ni la superficie totale, ni la production n'étant sérieusement affectées par leur inclusion, on n'a opéré aucune déduction à cet égard. Les chiffres se rapportant au nombre, à la superficie, à la grandeur et à la tenure des fermes, sont ceux du premier juin 1921, date du recensement.

Au recensement de 1921, les petites exploitations agricoles des réserves indiennes du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta n'ont pas été comptées comme fermes, quoique les terres défrichées des réserves figurent dans le total des

superficies. Ces terres défrichées n'ont pas été classifiées au point de vue de la tenure, de telle sorte qu'il est nécessaire de les soustraire de la superficie totale des fermes avant de faire le calcul des pourcentages.

Le tableau **51** constitue une statistique comparative des exploitations agricoles en 1901, 1911 et 1921; quant au tableau **52** il nous renseigne sur leur mode d'exploitation en 1911 et 1921. On remarquera que la moyenne de superficie d'une ferme est passée de 124 acres en 1901, à 198 acres en 1921, soit une augmentation de près de 60 p.c., attribuable surtout à la diffusion de la machinerie agricole. D'autre part, on peut voir par le tableau **52** que les exploitations agricoles affermées deviennent de plus en plus nombreuses.

SUPERFICIE DES TERRES OCCUPÉES ET DES TERRES EN RAPPORT, 1871-1921.



51.—Population, exploitations agricoles et leur superficie en 1901, 1911 et 1921.

Détails.		1921 1er juin.	1911 1er juin.	1901 31 mars.
Population du Canada[1]	nomb.	8,775,853	7,191,624	5,323,967
Urbaine	"	4,350,816	3,269,082	2,005,080
Rurale	"	4,425,037	3,922,542	3,318,887
Nombre de fermes occupées	"	711,090	682,329[3]	511,073[2]
Superficie des provinces, en terre	acres.	1,401,316,388	1,401,316,388	1,401,316,388
Superficie des fermes occupées	"	140,887,903	108,968,715[4]	63,422,338
En rapport	"	70,769,548	48,733,823	30,166,033
En friche	"	70,118,355	60,234,892[4]	33,256,305
En culture	"	49,680,666	35,261,338	19,763,740
En vergers	"	297,053	403,596	356,106
En vignobles	"	7,090	9,836	5,600
En culture des petits fruits	"	17,741	17,495	[5]
Nombre de personnes par ferme[1]	nomb.	6·18[6]	5·70[6]	6·49[6]
Superficie moyenne d'une ferme	acres.	197·97[6]	159·60[6]	124·10
Superficie moyenne des terres en rapport, par ferme	"	99·36[6]	71·33[6]	59·02
Pourcentage de la superficie des terres occupées[1]	"	10·05	7·78	4·53
Pourcentage des terres en rapport	p.c.	50·23	44·72	47·56

[1]A l'exception du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. En 1921, la population du Canada était de 8,788,483 âmes et sa superficie totale, en terre, de 3,603,909 milles carrés.
[2]Après déduction de 33,615 parcelles de moins d'une acre, c'est-à-dire inférieures au minimum de 1921.
[3]A l'exclusion de 30,141 parcelles de moins d'une acre (voir la note 2) et de 2,176 fermes situées dans les réserves indiennes des provinces des prairies.
[4]Après déduction des terres non en rapport dans les réserves indiennes des provinces des prairies.
[5]Non indiquées séparément en 1901.
[6]A l'exclusion des réserves indiennes des provinces des prairies.

52.—Mode d'exploitation et superficie des fermes, en 1911 et 1921.

Détails.	1921.	1911.	Augmentation.[1]	
Modes d'exploitation.	nomb.	absolue.	nomb.	p.c.
Ensemble des fermes occupées	711,090	682,329[2]	28,761	4·22
Occupées par leur propriétaire ou un gérant	615,180	603,971[2]	11,209	1·86
Occupées par un locataire	55,948	54,013[2]	1,935	3·58
Occupées par prop. partiel et locataire partiel	39,962	24,345[2]	15,617	64·15
Superficie.	acres.	acres.	acres.	p.c.
Total de la superficie occupée	140,887,903[3]	108,968,715[3]	31,919,188	29·29
Appartenant à l'occupant ou gérée par lui	120,175,428	97,819,420	22,356,008	22·85
Louée par l'occupant	20,598,347	11,082,900	9,515,447	85·86

[1]Le signe moins indique une diminution.

[2]Après déduction des lopins de moins d'une acre et des fermes des réserves indiennes des provinces des prairies.

[3]On a fait figurer dans ces chiffres la superficie en rapport des réserves indiennes des provinces des prairies, quoique non classifiée par tenure.

11.—Diverses statistiques agricoles.

Coût de la production des céréales.[1]—En 1912 et en 1914, le Bureau du recensement et des statistiques (maintenant Bureau Fédéral de la Statistique) s'est livré à des enquêtes sur la moyenne du coût par acre de la production des céréales au Canada; ces enquêtes, effectuées avec l'aide de ses correspondants agricoles, portaient sur les années 1911 et 1913; elles étaient limitées à la culture du blé, de l'avoine, du seigle, de l'orge, du maïs à grain et de la graine de lin. Après le bouleversement causé par la guerre, les résultats obtenus n'ayant plus aucune valeur, on décida de procéder à une nouvelle investigation; c'est pourquoi, le 11 février 1924, un questionnaire sur le coût de la production des céréales en 1923, fut envoyé aux correspondants agricoles ordinaires du Bureau Fédéral de la Statistique, ainsi qu'à un certain nombre de fermiers du voisinage immédiat des fermes et stations expérimentales fédérales. Cette investigation fut divisée en deux parties, l'une comprenant l'est du Canada et la Colombie Britannique et l'autre les trois provinces des prairies. On en trouvera les résultats essentiels dans les tableaux **53** à **56**. Le tableau **53** relate les moyennes pour l'ensemble de la Puissance, le tableau **54** pour le Canada oriental et le tableau **55** pour le groupe des trois provinces des prairies. Le tableau **56** constitue une comparaison entre les années 1911, 1913 et 1923 quant au coût de la production, la valeur des produits et le profit ou la perte par acre.

En 1923, le prix de vente d'un boisseau de blé par le producteur a de nouveau décliné. Il est descendu dans la Saskatchewan de 85 cents en 1922 à 65 cents en 1923; en 1920, il avait été de $1.55 et en 1919 de $2.32. Ce déclin fut amené par l'excellence de la récolte de blé dans tous les pays producteurs de l'univers. C'est un fait plutôt rare; d'ailleurs, depuis lors, les prix se sont considérablement raffermis, conséquence de la mauvaise récolte de 1924.

[1]Les résultats des investigations de 1912 et 1914 ont été publiés en détail dans la Statistique mensuelle de mars 1912 (Vol. 5, no. 46, p. 57–63) et de décembre 1914 (Vol. 7, no. 76, pp. 315–323). Ils ont été résumés dans l'Annuaire du Canada de 1914, pages 202–206. Un rapport détaillé des résultats de l'enquête de 1923 a été publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, à Ottawa, en 22 pages in-octavo, en 1924, dont un abrégé a paru dans le Bulletin Mensuel de la Statistique agricole de juin 1924 (Vol. 17, n°. 190, pages 184–197).

53.—Coût moyen de la production du grain, à l'acre, au Canada, en 1923.

Enumération.	Blé de printemps.[1]	Blé de printemps[2].		Avoine.	Seigle.	Orge.	Lin.
		Grain sur grain.	Sur jachère.				
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Préparation	4 08	2 48	4 08	3 25	2 91	3 23	2 93
Semences	2 78	1 37	1 46	1 47	1 21	1 50	1 54
Ensemencement	1 05	0 57	0 58	0 78	0 73	0 92	0 65
Culture	1 00	0 57	0 77	0 68	0 62	0 70	0 62
Moisson	2 18	1 72	1 88	1 97	1 78	1 91	1 66
Battage	1 91	2 43	3 10	2 65	2 03	2 28	3 02
Nettoyage et charroi	1 87	1 38	1 67	1 81	1 39	1 63	1 19
Usure des instruments aratoires	0 68	0 56	0 66	0 62	0 57	0 62	0 66
Loyer	3 93	2 92	3 86	3 30	3 09	3 30	3 27
Totaux	19 48	14 00	18 06	16 53	14 33	16 09	15 64

[1]Est du Canada et Colombie Britannique. [2]Provinces des prairies.

54.—Coût moyen, à l'acre, de la production du grain dans l'est du Canada en 1923.

Enumération.	Blé d'automne.	Blé de printemps.	Avoine.	Seigle.	Orge.	Maïs.	Lin.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ .c	$ .c	$ c.	$ c.
Préparation	4 34	4 12	4 05	4 16	4 00	4 49	4 64
Semences	2 00	2 84	1 99	1 84	2 06	1 10	2 34
Ensemencement	0 84	1 07	1 04	1 17	1 61	1 66	1 38
Culture	1 34	1 07	0 97	1 02	1 02	3 38	1 42
Moisson	2 08	2 14	2 20	2 11	2 15	3 65	3 35
Battage	1 67	1 80	1 86	1 57	1 83	3 77	2 98
Nettoyage et charroi	1 74	1 83	1 81	1 71	1 78	2 25	2 75
Usure des instruments aratoires	0 72	0 67	0 69	0 71	0 67	0 82	0 96
Loyer	4 09	3 56	3 59	3 40	3 59	3 94	4 69
Totaux	18 82	19 10	18 20	17 69	18 71	25 06	24 51

55.—Coût moyen, à l'acre, de la production du grain dans les provinces des prairies, en 1923.

Enumération.	Blé de printemps.		Avoine.	Seigle.	Orge.	Lin.
	Grain sur grain.	Sur jachère.				
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Préparation	2 48	4 08	2 57	2 40	2 55	2 66
Semences	1 37	1 46	1 02	0 94	1 00	1 42
Ensemencement	0 57	0 58	0 57	0 57	0 57	0 54
Culture	0 57	0 77	0 43	0 49	0 52	0 54
Moisson	1 72	1 88	1 76	1 65	1 70	1 45
Battage	2 43	3 10	3 25	2 17	2 64	3 01
Nettoyage et charroi	1 37	1 67	1 79	1 24	1 52	1 06
Usure des instruments aratoires	0 56	0 66	0 56	0 52	0 56	0 61
Loyer	2 93	3 86	2 89	2 79	2 84	3 09
Totaux	14 00	18 06	14 84	12 77	13 90	14 38

56.—Moyenne du coût de revient, par acre, valeur, profit ou perte, du blé, de l'avoine, de l'orge, du lin et du maïs à grain, par provinces, en 1911, 1913 et 1923.

Provinces et cultures.	Coût total.			Valeur des produits.			Profit ou perte (−).		
	1911.	1913.	1923.	1911.	1913.	1923.	1911.	1913.	1913.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Canada—									
Blé d'automne	13 57	13 80	19 21	20 64	20 94	24 82	7 07	7 14	5 61
Blé de printemps	12 87	12 90	19 48	16 58	17 15	27 06	3 71	4 25	7 58
Avoine	12 61	12 58	16 53	16 27	15 00	17 60	3 66	2 42	1 07
Orge	12 19	12 16	16 09	17 54	16 00	19 12	5 35	3 84	3 03
Maïs	21 88	19 02	25 06	30 38	30 27	42 28	8 50	11 25	17 22
Lin	12 52	12 13	15 54	19 85	13 31	22 71	7 33	1 18	7 17
Ile du Prince-Edouard—									
Blé de printemps	11 79	12 07	16 14	19 08	21 32	23 93	7 29	9 25	7 79
Avoine	11 24	11 22	14 90	16 60	16 00	18 10	5 36	4 78	3 20
Orge	11 07	11 25	15 87	16 12	18 66	22 82	5 05	7 41	6 95
Nouvelle-Ecosse —									
Blé de printemps	21 31	21 15	29 83	23 25	21 53	30 21	3 02	2 10	0 38
Avoine	20 05	19 21	28 17	21 60	20 33	31 27	2 45	2 39	3 10
Orge	19 29	19 64	28 22	22 25	20 11	32 43	4 58	2 61	4 21
Nouveau-Brunswick—									
Blé de printemps	14 31	15 96	21 59	21 17	25 77	30 51	6 86	9 81	8 92
Avoine	13 49	15 48	20 11	19 26	18 40	22 36	5 77	2 92	2 25
Orge	12 45	15 30	19 78	20 59	20 57	29 64	8 14	5 27	9 86
Québec—									
Blé de printemps	14 24	13 53	19 12	20 64	22 37	31 22	6 40	8 84	12 10
Avoine	13 95	12 30	18 31	20 19	16 50	25 89	6 24	4 20	7 58
Orge	13 28	12 64	18 41	20 14	20 74	30 12	6 86	8 10	11 71
Maïs	20 00	20 12	23 82	33 11	32 01	45 52	13 11	11 89	21 70
Lin	14 63	13 82	27 57	20 73	22 42	38 63	6 10	8 60	11 06
Ontario—									
Blé d'automne	14 10	14 07	18 82	22 36	21 78	23 79	8 26	7 71	4 97
Blé de printemps	12 71	12 83	17 95	16 16	18 58	21 31	3 45	5 75	3 36
Avoine	12 17	12 43	17 27	14 76	16 70	18 89	2 59	4 27	1 62
Orge	12 07	12 63	20 82	18 43	18 42	21 76	6 36	5 79	0 94
Maïs	19 48	17 76	26 40	28 13	28 60	39 46	8 65	10 84	13 06
Lin	14 00	15 72	21 17	21 55	19 84	25 11	7 55	4 12	3 94
Manitoba—									
Blé de printemps	11 47	11 47	12 85	16 67	14 12	10 19	5 20	2 65	−2 66
Avoine	11 22	11 17	12 94	16 00	12 56	11 37	4 78	1 39	−1 57
Orge	11 02	10 82	12 41	17 00	11 84	11 55	5 98	1 02	−0 86
Lin	11 49	11 02	13 64	22 00	14 42	20 06	10 51	3 40	6 42
Saskatchewan—									
Blé de printemps	12 18	12 53	13 96	13 60	14 25	14 02	1 42	1 72	0 06
Avoine	13 07	12 77	15 36	14 30	12 25	14 26	1 23	0 52	−1 10
Orge	11 29	11 23	14 19	14 37	11 67	14 15	3 08	0 44	−0 04
Lin	12 60	11 69	14 73	19 41	10 73	22 73	6 81	−0 96	8 00
Alberta—									
Blé de printemps	12 38	12 44	15 51	13 85	14 53	18 27	1 47	2 09	2 76
Avoine	12 29	12 06	16 82	14 87	12 78	15 65	2 58	0 72	−1 17
Orge	11 45	11 62	16 00	15 21	12 43	16 34	3 76	0 81	0 34
Lin	11 56	11 31	15 91	17 83	11 38	21 91	6 27	0 07	6 00
Colombie Britannique—									
Blé d'automne	16 58	27 02	22 48	28 00	40 14	30 88	11 42	13 12	8 40
Blé de printemps	19 68	23 89	23 83	36 00	32 58	28 31	16 32	8 69	4 48
Avoine	22 37	25 52	24 39	34 00	30 20	29 00	11 63	4 68	4 61
Orge	22 54	–	23 94	36 00	–	27 62	13 46	–	3 68

[1]Y compris les engrais.

Transport et manutention du blé.—Le blé canadien vendu outremer est assujetti à de nombreuses charges, notamment le transport, les commissions, les émoluments d'inspection, l'assurance, les bénéfices des négociants, le chargement, le déchargement, etc. Des recherches ont été faites à cet égard en 1923 par la section du Commerce Intérieur du Bureau Fédéral de la Statistique, en prenant pour base une cargaison imaginaire de 1,000 boisseaux de blé, transportée de l'ouest canadien à Liverpool. Voici les principales dépenses encourues: transport par rail $150; transport par eau (à l'intérieur) $82.92; fret océanique $62.10; commissions, bénéfices, émoluments, intérêt, chargement et autres frais de manipulation $87.03; assurance $15.26. Il en résulte qu'en 1923 il coûtait $397.31, soit environ 40 cents par boisseau, pour transporter à Liverpool 1,000 boisseaux de blé, en provenance d'un point central des provinces des prairies.[1]

[1]Pour plus amples détails, voir le Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole d'octobre 1924 (Vol. 17, no. 194, pages 311-312).

Irrigation.—Les parties les plus arides de l'ouest du Canada, notamment le sud de l'Alberta, sont artificiellement irriguées, ainsi que certaines régions de la Colombie Britannique, où l'on cultive des fruits. Dans la Saskatchewan, l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest, les travaux d'irrigation sont régis par la loi sur l'irrigation (S.R. 1906, chap. 61.) et ses amendements, cette loi étant appliquée par la Division des Forces Hydrauliques et de l'Irrigation du ministère de l'Intérieur. La loi de l'Alberta, créant des districts d'irrigation, (S.R.A. 1922, chap. 114) et ses amendements, détermine les modalités d'application de la loi fédérale sur l'irrigation; elle permet aussi l'émission d'emprunts, approuvés par l'électorat de ces districts. Dans la Colombie Britannique, hormis la zone ferroviaire, la concession de prises d'eau tombe sous la juridiction provinciale; elle est réglementée par le service de la Dérivation des eaux dépendant du ministère des Terres, avec bureaux à Victoria, C. B. Le tableau **57**, communiqué par le ministère de l'Intérieur, analyse neuf réseaux d'irrigation du sud de l'Alberta, indiquant la source de l'approvisionnement d'eau et les superficies irriguées.

57.—Réseaux d'irrigation du sud de l'Alberta en 1923.

Réseaux.	Source d'approvisionnement.	Superficie du réseau.	Superficie irrigable.	Rigoles creusées.	Superficie irriguée en 1923.
		acres.	acres.	milles.	acres.
Section occidentale du C.P.R.	Rivière Bow.	1,145,336	218,980	1,467·0	3,074
Section orientale du C.P.R.	Rivière Bow.	1,212,074	400,000	2,500·0[1]	42,928
Section de Lethbridge du C.P.R.	Riv. St. Mary	434,509	130,000	225·0[2]	72,345
Canada Land and Irrigation Co.[3]	Rivière Bow.	452,482	202,640	366·0	11,249
District d'irrigation de Taber	Riv. St. Mary	30,365	17,245	73·5	3,623
District d'irrigation du nord de Lethbridge[4]	Riv.Oldman..	231,220	105,000	573·0	6,963
Districts d'irrigation réunis	Riv. Belly....	61,195	36,158	172·8	2,000
Nouveaux districts d'irrigation de l'ouest	Rivière Bow.	8,000	4,501	21·0	40
District d'irrigation de Little Bow	Rv.Highwood	11,490	2,821	2·7	-
Total		**3,586,671**	**1,117,345**	**5,401·0**	**142,222**

[1]Approximativement. [2]A l'exclusion des fossés latéraux. [3]Partiellement construit. [4]A fonctionné partiellement en 1923.

En vertu des dispositions de la loi de l'Alberta, un certain nombre de districts d'irrigation se sont livrés à des opérations individuelles; chacun de ces districts constitue une entité administrative, semblable à une municipalité. On remarquera que les neuf réseaux qui font l'objet du tableau **57** couvrent une superficie totale de 3,586,671 acres, que la superficie irrigable est de 1,117,345 acres et la la longueur des rigoles creusées de 5,401 milles; la superficie irriguée en 1923 était de 142,222 acres.

Réseaux d'irrigation du chemin de fer Canadien du Pacifique.—Les plus anciens travaux d'irrigation de l'Alberta sont ceux de la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique; ils se divisent en trois sections: occidentale, orientale, et Lethbridge. Ainsi que l'indique le tableau, la superficie brute de la section occidentale est de 1,145,336 acres, dont 218,980 acres sont considérées comme irrigables. Les opérations d'irrigation se pratiquent depuis 17 ans. En 1922, la surface effectivement irriguée fut de 49,752 acres; le blé, principale culture de ces terres, représentait plus de 50 p.c. du total de leur production. En la même année 1922, la surface effectivement irriguée de la section orientale comportait 93,375 acres, comparativement à 88,299 acres en 1921, soit une augmentation de 5,076 acres. La valeur des récoltes produites par les terres irriguées était estimée à $1,400,000; le blé s'est vendu en moyenne 82 cents le boisseau, la luzerne $11 la tonne et la graine de luzerne $24 le boisseau. On possède plus de détails sur la section de Lethbridge qui embrassait, en 1923, une superficie irrigable brute de 130,000 acres. En 1922,

presque toutes les terres étaient vendues et environ 80 p.c. des terrains effectivement irrigués étaient en culture. Durant la saison, l'irrigation s'est exercée sur 75,558 acres, comparativement à 56,450 acres en 1921, soit une augmentation de 19,108 acres. Chaque acre de terre irriguée a produit des récoltes valant en moyenne $23.07; la valeur totale de ces récoltes était de $1,339,084 en terrains irrigués et $230,000 en terrains arides.

Houblon.—La culture du houblon n'a que fort peu d'importance au Canada, si ce n'est dans la province de la Colombie Britannique. Le recensement a révélé qu'en 1921, la culture du houblon se pratiquait dans la Puissance sur les superficies ci-après: Ontario, 4 acres, Colombie Britannique 510 acres; total pour le Canada, 514 acres. Toujours d'après le recensement, la production de 1920 avait été de 758,555 livres, de la valeur de $385,266, récoltées sur 520 acres, dont 510 acres ayant produit 755,545 livres, valant $383,659, en provenance de la Colombie Britannique. Le tableau 58 indique les emblavures, la production et la valeur du houblon dans la Colombie Britannique en chacune des années 1910, 1913–17 et 1919–23. Les chiffres des années 1910 et 1920 sont ceux du recensement décennal; ceux des années 1913–17, 1919 et 1921–23 sont les estimations du ministère provincial de l'Agriculture de Victoria, C. B. On n'a pas de renseignements pour l'année 1918.

58.—Culture, production et valeur du houblon dans la Colombie Britannique, 1910, 1913-17, 1919-23.

Années.	Emblavures.	Rendement à l'acre.	Production totale.	Prix moyen par livre.	Valeur totale.
	acres.	liv.	liv.	cents.	$
1910	825	1,228	1,013,400	22	224,260
1913	611	1,699	1,038,089	30	311,427
1914	611	1,584	967,924	24	232,278
1915	611	1,408	860,580	16	143,430
1916	585	1,939	1,134,315	23	260,892
1917	333	810	269,730	50	134,265
1919	444	760	337,440	60	202,464
1920	510	1,481	755,545	51	383,659
1921	507	1,705	864,435	47	406,284
1922	507	1,343	680,901	40	272,360
1923	507	1,972	999,804	40	399,922

Assurance municipale contre la grêle dans les provinces des prairies.—Outre les compagnies d'assurance contre la grêle il existe, dans chacune des trois provinces des prairies, des organisations municipales ayant un caractère coopératif, créées par des lois provinciales. Au Manitoba, une loi de 1920 a pourvu à la constitution de sociétés coopératives de cette nature, qui ne fonctionnent pas encore, parce qu'elles n'ont pas recueilli l'adhésion d'un nombre suffisant de municipalités. Dans la Saskatchewan et l'Alberta, le gouvernement avait pourvu dès l'année 1910 à l'assurance contre la grêle; à l'heure actuelle, l'assurance municipale fonctionne dans la Saskatchewan, en vertu d'une loi de 1920 et, dans l'Alberta, en vertu d'une loi de 1918. Dans la Saskatchewan il existe des associations d'assurance municipale contre la grêle, dont les administrateurs sont élus, qui assurent l'application de cette loi; ils fixent le taux de la taxe à imposer par acre de récolte assurée, ainsi que le taux de l'indemnité à payer, le cas échéant. Dans l'Alberta, il existe une commission d'assurance municipale contre la grêle dans chaque district municipal; elle fixe le quantum de la taxe spéciale le 16 septembre de chaque année, en se basant sur les pertes de l'année précédente, la taxe n'étant imposée que sur les champs assurés. Les récoltes susceptibles d'être assurées de la sorte sont: le blé, l'avoine, l'orge, le lin, le seigle et l'épeautre. Selon le "Public Service Monthly" de décembre

1924, la taxe d'assurance contre la grêle encaissée dans la Saskatchewan en 1924, représentait $960,000 et les indemnités pour pertes encourues ne dépassaient pas $514,250. L'association possède un fonds de réserve d'environ $1,500,000. Les pertes causées par la grêle dans la Saskatchewan en 1924 n'atteignirent pas 50 p.c. des indemnités payées en 1923. Le rapport annuel, pour l'exercice terminé le 31 janvier 1924, de la Commission d'assurance contre la grêle de l'Alberta indique qu'en 1923 plus de 2,240,000 acres étaient assurées au taux de $6, $8 et $10 par acre, représentant un risque total dépassant $21,000,000. A la fin de la saison, les réclamations reçues étaient au nombre de 5,329 et les indemnités payées se sont élevées à $2,411,000. L'année 1923 sera mémorable dans l'Alberta, non seulement pour sa magnifique récolte mais aussi pour la gravité des dégâts causés par la grêle; le taux de 12 p.c. fixé pour la prime est le plus élevé qui ait été imposé sous le plan d'assurance municipale. Depuis cinq ans que la loi actuelle est en vigueur, les taxes prélevées se sont élevées à $7,376,000 et les pertes payées à $6,260,000, laissant un surplus de $500,000. Il résulte du rapport que sur chaque dollar payé par les cultivateurs à titre de prime, 85 cents ont été versés aux victimes de la grêle, 8 2-3 cents sont absorbés par le coût de l'administration et 6 1-3 cents sont versés au fonds de réserve.

Fibre de lin.—Selon les estimations de la Division des Textiles des fermes expérimentales, la culture du lin fibreux dans Ontario en 1923 couvrait 3,300 acres, comparativement à 1,200 acres en 1922, 6,515 acres en 1921 et 31,300 acres en 1920. Une partie de la production de 1923, récoltée sur 1,485 acres, fut convertie en fibre, tandis que la production du surplus, soit 1,815 acres, était transformée en filasse pour le rembourrage; cette production donna 272,650 livres de fibre longue et 148, 500 livres d'étoupe. La totalité de la fibre longue a été vendue à Belfast, au prix moyen de 21 cents la livre; 90 p.c. de l'étoupe fut vendue à Belfast, au prix moyen de 7 cents la livre et le surplus, soit 10 p.c. fut vendu aux Etats-Unis. La filasse de rembourrage, qui donna environ une tonne à l'acre, fut vendue aux fabricants de meubles de l'Ontario, à des prix variant de $50 à $65 par tonne. La totalité de la récolte a donné 20,000 boisseaux de graine, valant $50,000, soit en moyenne $2.50 par boisseau. La valeur totale de la récolte du lin fibreux en 1923 s'est élevée à environ $111,375.

12.—Production des céréales et des pommes de terre dans l'univers.

Le tableau **59**, dressé d'après les données de l'Institut International d'Agriculture, indique l'étendue des cultures et la production du blé, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du maïs et des pommes de terre en les années 1922 et 1923, dans les pays de l'hémisphère septentrional et en les années 1922–23 et 1923–24 dans les pays de l'hémisphère austral (Argentine, Chili, Uruguay, Australie, Nouvelle-Zélande). Ce tableau indique également les moyennes annuelles des emblavures et de la production pour les périodes quinquennales 1917–21 (1917–18 à 1921–22); les ensemencements et la production de 1923 (1923–24) sont comparés à ceux des périodes quinquennales, en pourcentages.

Blé.—En 1923, 45 pays ont produit 3,458,375,000 boisseaux de blé, provenant de 217,865,000 acres, comparativement à 3,137,077,000 boisseaux, moissonnés sur 216,534,000 acres en 1922 et 2,915,451,000 boisseaux, récoltés sur 209,144,000 acres, moyenne quinquennale, pour les années 1917-21 (1917–18 à 1921–22). Comparativement à 1922, les emblavures ont augmenté de 0·6 p.c. et la production de

10·2 p.c.; comparativement à la moyenne quinquennale, ces augmentations furent respectivement de 4·2 p.c. et 18·6 p.c.

Seigle.—La production du seigle dans 28 pays s'est élevée à 937,738,000 boisseaux, moissonnés sur 46,213,000 acres en 1923, au lieu de 854,107,000 boisseaux, récoltés sur 47,496,000 acres en 1922 et 777,154,000 boisseaux, fruit de 43,221,000 acres, moyenne quinquennale 1917–21. Les emblavures de seigle étaient inférieures de 2·7 p.c. à celles de 1922, mais la production fut supérieure de 9·8 p.c.; comparativement à la moyenne quinquennale, les emblavures lui sont supérieures de 6·9 p.c. et la production de 20·7 p.c.

Orge.—Dans 42 pays, la récolte d'orge de 1923 a donné 1,293,511,000 boisseaux, moissonnés sur 56,073,000 acres, au lieu de 1,165,487,000 boisseaux, récoltés sur 53,139,000 acres en 1922 et 1,138,372,000 boisseaux, provenant de 53,474,000 acres, moyenne quinquennale. Cette récolte est supérieure tant à celle de 1922 qu'à la moyenne, les pourcentages d'augmentation étant respectivement de 5·5 et 4·9 pour les emblavures et de 11 et 13·6 pour la production.

Avoine.—Les 105,276,000 acres ensemencées en avoine, dans 38 pays en 1923, ont donné 3,602,517,000 boisseaux d'avoine, au lieu de 3,172,422,000 boisseaux, récoltés sur 104,666,000 acres en 1922 et 3,194,248,000 boisseaux, moissonnés sur 105,141,000 acres, moyenne quinquennale. Les emblavures ont dépassé de 0·6 p.c. celles de 1922 et de 0·1 p.c. celles de la moyenne; la production a excédé de 13·5 p.c. celle de 1922 et de 12·8 p.c. la moyenne.

Maïs.—Les 24 pays qui cultivaient le maïs en 1923 ont récolté 3,959,065,000 boisseaux, provenant de 145,465,000 acres, au lieu de 3,655,112,000 boisseaux, provenant de 143,651,000 acres en 1922 et 3,652,669,000 boisseaux récoltés sur 143,230,000, moyenne quinquennale. Ici encore les emblavures dépassent de 1·3 p.c. celles de 1922 et de 1·6 p.c. la moyenne, tandis que la production excède de 8·3 p.c. celle de 1922 et de 8·4 p.c. la moyenne.

Pommes de terre.—La récolte de 1923, dans 36 pays, a donné 2,612,407,000 quintaux (de 100 livres), provenant de 29,781,000 acres au lieu de 3,224,802,000 qtx., produit de 30,378,000 acres en 1922 et 2,217,372,000 qtx, fruit de 28,268,000 acres, moyenne quinquennale. Les ensemencements de 1923 étaient inférieurs de 2 p.c. à ceux de 1922 et la production inférieure de 19 p.c. à celle de 1922, mais comparativement à la moyenne quinquennale, les emblavures l'excédaient de 5·4 p.c. et le rendement lui était supérieur de 17·8 p.c.

59.—Etendues sous culture et production des céréales et des pommes de terre dans différents pays du monde en 1922 et 1923.

Pays.	1922.	1923.	Moyenne 1917-21.	1923. Pourcentage de la moyenne	1922.	1923.	Moyenne 1917-21.	1923. Pourcentage de la moyenne
	000 acres.	000 acres.	000 acres.	p.c.	000 boiss.	000 boiss.	000 boiss.	p.c.
Blé—								
Allemagne	3,396	3,653	3,380	108·1	71,934	103,605	89,798	115·4
Autriche	460	475	373	127·2	7,422	8,889	5,693	156·1
Belgique	300	346	331	104·5	10,615	13,376	11,778	113·6
Bulgarie	2,226	2,303	2,208	104·3	37,705	36,224	29,621	122·3
Danemark	237	205	160	128·2	9,249	8,858	7,017	126·2
Espagne	10,309	10,489	10,318	101·7	125,471	157,112	138,279	113·6
Esthonie	52	24	32	75·9	760	370	449	82·4
Etat Serbe-Croate-Slovène	3,673	3,843	3,623	106·0	44,472	61,069	47,411	128·8
Finlande	38	40	21	187·3	710	472	335	141·0
France	13,072	13,673	12,507	109·3	243,318	275,573	249,166	110·6
Angleterre et pays de Galles	1,967	1,740	2,109	82·5	62,492	56,821	65,699	86·5
Ecosse	65	59	68	86·7	2,520	2,320	2,672	86·8
Irlande du nord	6	7	12	60·9	214	228	386	59·2

59.—Etendues sous culture et production des céréales et des pommes de terre dan différents pays du monde, en 1922 et 1923—suite.

Pays.	1922.	1923.	Moyenne 1917-21.	1923. Pourcentage de la moyenne	1922.	1923.	Moyenne 1917-21.	1923. Pource tage de la moyen
	000	000	000		000	000	000	
Blé—suite.	acres.	acres.	acres.	p.c.	boiss.	boiss.	boiss.	p.c.
Grèce	890	1,071	1,044	102·5	9,553	13,356	10,722	124
Etat libre d'Irlande	70	32	46	69·3	958	1,040	784	132
Hongrie	3,523	3,320	2,775	119·6	54,730	67,706	45,505	148
Italie	11,489	11,554	11,088	104·2	161,643	224,839	166,368	135
Lettonie	70	104	46	227·5	958	1,640	784	209
Lithuanie	194	202	163	123·7	3,274	2,965	2,562	115
Luxembourg	23	16	26	61·2	173	301	478	63
Norvège	25	26	37	69·5	643	587	912	64
Pays-Bas	150	154	154	99·9	6,063	6,112	5,773	105
Pologne	2,574	2,514	2,123	118·4	42,452	49,735	37,723	131
Portugal	1,123	1,055	1,033	102·1	9,782	13,190	8,997	146
Roumanie	6,548	6,648	5,524	120·3	92,008	102,121	69,937	146
Suède	356	363	354	102·4	9,381	11,082	9,613	115
Suisse	152	160	182	87·9	3,571	5,453	5,637	96
Tchéco-Slovaquie	1,527	1,507	1,561	96·5	33,621	36,226	32,522	111
Malte	10	9	12	72·5	258	248	299	83
Canada	22,423	22,672	18,546	122·2	399,786	474,199	236,025	200
Etats-Unis	62,317	58,308	60,961	95·6	867,598	785,741	834,806	94
Guatemala	28	28	24	114·5	223	349	348	100
Mexique	1,420	1,138	2,347	48·5	13,626	8,217	13,220	62
Chypre	191	191	162	118·2	2,496	2,611	2,225	117
Inde	28,207	30,844	29,628	104·1	366,987	372,661	330,885	112
Japon	1,229	1,196	1,338	89·4	27,617	28,403	29,951	94
Algérie	3,100	3,166	3,086	102·6	16,987	36,395	28,457	127
Egypte	1,518	1,537	1,275	120·5	36,648	40,654	32,167	126
Maroc français	2,068	2,249	1,880	119·6	12,894	20,050	19,187	104
Tunisie	882	1,559	1,454	107·2	3,674	9,921	8,416	117
République Argentine	16,255	17,216	16,241	106·0	195,844	247,039	192,752	128
Chili	1,473	1,444	1,255	115·1	25,937	27,521	22,031	124
Uruguay	663	1,056	802	131·7	5,152	13,344	8,722	153
Australie	9,959	9,498	8,595	110·5	107,263	125,654	102,264	122
Nouvelle-Zélande	276	171	240	71·3	8,305	4,098	7,075	57
Totaux	**216,534**	**217,865**	**209,144**	**104·2**	**3,137,077**	**3,458,375**	**2,915,451**	**118**
Seigle—								
Allemagne	10,237	10,786	10,628	101·5	206,052	282,455	233,181	121
Autriche	834	922	730	126·3	13,589	15,836	10,765	147
Belgique	531	573	535	107·1	18,384	20,787	17,982	115
Bulgarie	442	425	465	91·4	7,453	6,862	6,186	110
Danemark	547	575	536	107·1	14,284	15,146	12,390	122
Espagne	1,757	1,802	1,803	99·9	26,252	28,076	26,779	104
Esthonie	392	402	343	117·2	5,797	6,511	5,710	114
Etat serbe-Croate-Slovène	487	462	475	97·3	4,523	5,906	6,131	96
Finlande	586	583	586	99·5	10,531	9,448	9,918	95
France	2,196	2,216	2,128	104·1	38,412	36,517	35,700	102
Grèce	198	217	222	97·5	2,362	2,662	3,151	84
Hongrie	1,663	1,620	1,408	115·0	25,148	31,275	21,856	143
Italie	320	315	316	99·7	5,563	6,484	5,675	114
Lettonie	590	649	561	115·7	6,845	10,770	9,806	109
Lithuanie	1,369	1,442	1,196	120·6	24,249	23,890	18,336	130
Luxembourg	20	19	19	99·5	250	392	360	108
Norvège	30	27	35	78·6	862	742	955	77
Pays-Bas	500	519	486	106·9	16,884	14,353	14,387	99
Pologne	11,225	11,478	9,619	119·3	197,375	234,730	175,860	133
Portugal	665	550	671	81·9	5,294	5,222	4,392	118
Roumanie	659	668	793	84·2	9,206	9,607	9,263	103
Suède	872	869	903	96·3	22,678	24,401	20,959	116
Suisse	55	48	51	94·6	1,693	1,646	1,576	104
Tchéco-Slovaquie	2,174	2,123	2,202	96·4	51,098	53,339	43,339	123
Canada	2,105	1,448	802	180·5	32,373	23,232	11,066	209
Etats-Unis	6,672	5,157	5,465	94·4	103,362	63,023	70,426	89
République Argentine	366	315	238	132·2	3,526	4,368	923	473
Chili	4	3	5	68·9	62	58	82	70
Totaux	**47,496**	**46,213**	**43,221**	**106·9**	**854,107**	**937,738**	**777,154**	**120**
Orge—								
Allemagne	2,847	3,214	2,831	113·5	73,838	109,324	82,210	132
Autriche	313	334	246	135·4	5,599	7,855	4,576	171
Belgique	80	85	88	96·1	3,438	4,182	4,306	97
Bulgarie	334	544	539	100·9	11,941	11,063	8,970	123
Danemark	667	690	597	115·6	30,433	32,457	23,225	139

59.—Etendues sous culture et production des céréales et des pommes de terre dans différents pays du monde, en 1922 et 1923—suite.

Pays.	1922.	1923.	Moyenne 1917-21.	1923. Pourcentage de la moyenne	1922.	1923.	Moyenne 1917-21.	1923. Pourcentage de la moyenne
	000	000	000		000	000	000	
Orge—suite	acres.	acres.	acres.	p.c.	boiss.	boiss.	boiss.	p.c.
Espagne	4,082	4,540	4,225	107·4	77,534	111,862	86,010	130·1
Esthonie	331	312	269	116·1	6,670	4,097	4,415	92·8
Etat Serbe-Croate-Slovène	927	891	918	97·0	11,070	14,065	13,289	105·8
Finlande	277	277	284	97·4	6,466	3,789	5,117	74·1
France	1,713	1,684	1,607	104·8	40,909	45,025	34,329	131·2
Angleterre et pays de Galles	1,364	1,327	1,509	87·9	44,620	45,033	47,889	94·0
Ecosse	157	159	172	92·2	6,133	5,800	6,430	90·2
Irlande du nord	3	2	3	72·4	96	94	111	85·1
Etat libre d'Irlande	168	151	183	82·5	7,074	5,568	7,456	74·7
Grèce	391	400	361	110·7	6,770	7,101	6,496	109·3
Hongrie	1,145	1,137	1,225	92·8	22,170	27,271	21,540	126·6
Italie	576	569	530	107·5	8,254	10,500	9,022	116·4
Lettonie	391	434	361	120·3	6,770	6,021	6,496	92·7
Lithuanie	417	432	395	109·6	10,725	7,957	6,097	130·5
Luxembourg	9	9	6	148·3	177	201	111	181·1
Norvège	132	125	148	84·1	4,483	3,282	4,916	66·8
Pays-Bas	61	59	57	102·8	3,196	2,946	2,683	109·8
Pologne	2,825	2,964	2,609	113·6	59,560	76,037	58,151	130·8
Portugal	191	170	175	96·9	3,141	2,453	1,560	157·2
Roumanie	4,269	4,642	3,669	126·5	93,780	60,870	56,430	107·9
Suède	427	392	421	93·4	13,830	11,781	11,828	99·6
Suisse	16	16	19	84·3	482	570	631	90·2
Tchéco-Slovaquie	1,668	1,697	1,662	102·1	46,352	54,982	42,355	129·8
Malte	6	7	7	96·5	221	291	205	141·9
Canada	2,599	2.785	2,708	102·8	71,865	76,998	62,351	123·5
Etats-Unis	7,317	7,905	8,032	98·4	182,068	198,185	186,854	106·1
Chypre	117	113	115	98·2	2.352	2,543	2,514	101·1
Inde	7,356	7,401	7,269	101·8	145,973	145,460	141,549	102·8
Japon	2,746	2,549	2,912	87·6	87,139	73,445	92,073	79·8
Algérie	2,917	2,838	2,737	103·7	16,627	46,917	35,666	131·5
Egypte	375	400	385	104·0	11,306	11,989	11,189	107·1
Maroc français	2,548	2,803	2,246	124·8	27,230	35,371	32,805	107·8
Tunisie	603	1,206	1,173	102·8	1,837	11,482	8,102	141·7
République Argentine	600	638	625	102·0	7,656	12,056	3,282	367·3
Chili	153	145	123	118·0	5,051	5,866	4,050	144·8
Uruguay	3	5	5	97·9	28	79	76	103·9
Nouvelle-Zélande	18	22	28	77·6	623	643	1,007	63·9
Totaux	**53,139**	**56,073**	**53,474**	**104·9**	**1,165,487**	**1,293,511**	**1,138,372**	**113·6**
Avoine—								
Allemagne	7,912	8,262	7,670	107·7	260,373	387,464	307,724	125·9
Autriche	704	802	633	126·7	17,239	24,340	15,244	159·7
Belgique	717	654	583	112·1	33,679	44,280	30,259	146·4
Bulgarie	352	370	338	109·5	8,606	8,648	6,429	134·5
Danemark	1,119	1,122	1,023	109·6	54,968	59,393	43,249	137·3
Espagne	1,514	1,595	1,533	104·0	29,378	38,056	31,970	119·0
Esthonie	399	378	346	109·0	9,466	7,475	7,706	97·0
Etat Serbe-Croate-Slovène	966	928	1,016	91·3	17,197	20,213	19,364	104·4
Finlande	1,061	1,059	1,038	102·0	34,988	20,036	24,932	80·4
France	8,492	8,457	7,999	105·7	271,310	317,128	224,531	141·2
Angleterre et pays de Galles	2,157	1,976	2,405	82·2	82,485	89,139	105,346	84·6
Ecosse	988	968	1,088	89·0	44,157	42,331	49,845	84·9
Irlande du nord	400	352	423	83·0	20,199	20,109	21,601	93·1
Etat libre d'Irlande	814	786	991	79·3	37,767	33,086	53,588	61·7
Hongrie	811	809	844	95·8	21,227	25,843	20,833	124·0
Italie	1,214	1,223	1,184	103·3	28,673	37,485	33,701	111·2
Lettonie	681	754	622	121·4	17,102	15,447	15,852	97·4
Lithuanie	769	816	704	115·9	27,240	21,437	14,962	143·3
Luxembourg	71	73	61	120·3	1,437	2,987	1,494	199·9
Norvège	301	256	325	78·8	12,593	7,529	14,444	52·1
Pays-Bas	394	381	389	97·9	18,728	19,593	20,141	97·3
Pologne	5,879	6,215	5,050	123·1	162,469	228,399	147,024	155·3
Portugal	482	526	511	102·9	11,924	8,680	4,798	180·9
Roumanie	3,295	3,325	2,725	122·0	86,658	58,980	63,391	93·0
Suède	1,799	1,795	1,802	99·6	74,310	69,809	63,641	109·7
Suisse	51	51	64	79·0	2,321	2,879	3,448	83·5
Tchéco-Slovaquie	2,017	2,081	1,967	105·8	67,344	86,292	62,938	137·1
Canada	14,541	14,388	15,171	94·8	491,240	563,998	436,130	129·3
Etats-Unis	40,790	40,833	42,776	95·5	1,144,283	1,223,360	1,272,732	96·1
Chypre	15	14	15	92·6	249	328	286	114·5
Japon	307	266	197	135·2	12,646	12,646	8,475	121·8
Algérie	585	600	597	100·4	6,802	18,117	12,440	145·6

59.—Etendues sous culture et production des céréales et des pommes de terres dans différents pays du monde en 1922 et 1923—fin.

Pays.	1922.	1923.	Moyenne 1917-21.	1923. Pourcentage de la moyenne	1922.	1923.	Moyenne 1917-21.	1923. Pourcentage de la moyenne
	000 acres.	000 acres.	000 acres.	p.c.	000 boiss	000 boiss.	000 boiss.	p.c.
Avoine—fin.								
Maroc français	28	29	21	134·3	169	391	368	106·1
Tunisie	112	121	152	79·5	746	2,594	3,197	81·1
Argentine	2,618	2,747	2,529	108·6	52,328	76,666	40,424	189·7
Chili	81	79	71	111·9	2,656	3,056	2,604	117·4
Uruguay	87	120	113	106·2	940	2,029	2,077	97·7
Nouvelle-Zélande	143	65	165	39·2	6,525	2,265	7,060	32·1
Totaux	**104,666**	**105,276**	**105,141**	**100·1**	**3,172,422**	**3,602,517**	**3,194,248**	**112·8**
Maïs—								
Autriche	148	144	106	136·0	3,477	3,450	2,255	153·0
Bulgarie	1,313	1,364	1,414	96·4	15,479	26,867	18,616	144·3
Espagne	1,159	1,166	1,174	99·3	26,832	23,925	26,331	90·9
Etat Serbe-Croate-Slovène	4,722	4,452	4,566	97·5	89,798	84,782	87,463	96·9
France	790	845	796	106·2	12,676	12,673	11,924	106·3
Hongrie	2,445	2,459	2,092	117·5	48,725	49,247	40,933	120·3
Italie	3,811	3,790	3,821	99·2	77,153	89,205	87,336	102·1
Pologne	183	189	132	143·2	2,776	3,831	2,266	169·1
Roumanie	8,411	8,413	8,327	101·0	116,050	151,405	146,484	103·4
Suisse	4	4	6	67·8	185	165	284	58·3
Tchéco-Slovaquie	392	398	377	105·5	9,885	10,621	9,540	111·3
Canada	318	318	267	118·8	13,798	13,608	13,629	99·8
Etats-Unis	102,846	104,158	102,882	101·2	2,906,020	3,046,000	2,838,167	107·3
Guatemala	455	457	561	81·5	5,412	7,874	6,274	125·5
Philippines	1,359	1,378	1,166	118·2	14,651	18,030	14,451	124·8
Algérie	18	16	16	95·4	229	230	212	108·9
Egypte	2,027	1,865	1,863	100·1	73,505	73,711	65,128	113·2
Maroc français	535	668	534	125·0	4,564	4,805	4,463	107·7
République Argentine	7,851	8,465	8,117	104·3	176,105	276,760	212,039	130·5
Chili	70	80	63	127·3	1,677	2,062	1,527	135·0
Uruguay	677	569	577	98·7	4,826	6,499	6,284	103·4
Java et Madura	3,887	4,028	4,182	96·3	45,604	49,890	53,424	93·4
Rhodésie du sud	220	230	181	126·8	5,179	2,964	3,204	92·5
Nouvelle-Zélande	10	9	10	87·8	506	460	435	105·7
Total	**143,651**	**145,465**	**143,230**	**101·6**	**3,655,112**	**3,959,065**	**3,652,669**	**108·4**
Pommes de terre—								
Allemagne	6,725	6,738	5,949	113·3	896,521	693,939	553,291	125·4
Autriche	403	373	286	130·4	30,827	31,443	15,067	208·7
Belgique	445	377	391	96·4	86,673	62,219	51,676	120·4
Bulgarie	20	24	20	117·8	816	732	787	93·0
Danemark	204	204	200	101·9	29,550	27,298	26,528	102·9
Espagne	783	757	800	94·6	65,159	57,298	62,415	91·8
Esthonie	187	179	146	122·1	15,924	15,044	13,249	113·6
Etat Serbe-Croate-Slovène	532	527	510	103·3	18,660	25,583	20,179	126·8
Finlande	167	168	190	88·4	11,578	9,480	11,538	82·2
France	3,619	3,586	3,485	102·9	278,800	218,670	209,131	104·6
Angleterre et pays de Galles	561	467	544	85·8	89,869	61,734	73,436	84·1
Ecosse	157	137	158	86·9	26,678	18,368	24,058	76·3
Irlande du nord	169	163	172	94·5	28,038	19,842	19,611	101·2
Etat libre d'Irlande	401	391	455	86·0	48,822	32,408	47,212	68·6
Hongrie	635	646	646	100·0	29,095	29,415	36,612	80·3
Italie	861	860	822	104·6	32,216	39,591	35,793	110·6
Lettonie	171	194	146	133·1	14,884	12,752	14,855	85·8
Lithuanie	326	353	304	116·1	40,742	35,940	25,803	139·3
Luxembourg	37	38	32	116·8	4,204	4,171	3,028	137·8
Malte	4	5	3	161·5	353	546	347	157·4
Norvège	126	113	128	88·1	19,619	14,562	19,637	74·2
Hollande	454	398	437	91·2	81,974	53,953	61,433	87·8
Pologne	5,409	5,632	4,920	114·5	732,356	584,100	381,391	153·1
Roumanie	355	430	325	132·3	22,615	40,753	20,883	195·2
Suède	400	392	385	101·9	44,873	36,140	41,216	87·7
Suisse	112	111	132	83·8	14,892	13,975	18,539	75·4
Thécoslovaquie	1,607	1,573	1,534	102·5	199,942	137,222	102,865	133·4
Canada	684	561	739	75·9	55,745	55,497	66,119	83·9
Etats-Unis	4,307	3,816	3,906	97·7	272,038	247,435	229,127	108·0
Guatemala	3	3	6	54·7	75	44	208	21·2
Chypre	3	5	4	130·8	323	160	343	46·8
Algérie	47	47	40	115·8	1,552	717	1,223	58·6
Tunisie	3	3	2	112·9	99	88	89	98·8
République Argentine	361	402	352	114·3	19,948	21,164	20,742	102·0
Chili	80	87	77	113·0	6,792	7,786	6,300	123·6
Nouvelle-Zélande	20	21	22	96·3	2,550	2,338	2,641	88·5
Total	**30,378**	**29,781**	**28,268**	**105·4**	**3,224,802**	**2,612,407**	**2,217,372**	**117·8**

Rendements à l'acre.—Le tableau 60 donne, pour chacun des pays figurant au tableau 59, la moyenne du rendement à l'acre des céréales et des pommes de terre en l'année 1923, mise en parallèle avec la moyenne quinquennale 1917-1921 (1917-18 à 1921-22). En ce qui concerne le blé, cette moyenne de 45 pays est de 15·9 boisseaux au lieu de 13·9 boisseaux, moyenne quinquennale; pour le seigle, dans 29 pays, elle est de 20·3 au lieu de 18; pour l'orge, dans 42 pays, de 23·1 au lieu de 21·3; pour l'avoine, dans 38 pays, de 34·20 au lieu de 30·4; pour le maïs, dans 24 pays, de 27·2 au lieu de 25·5 et enfin, pour les pommes de terre, dans 36 pays, de 87·7 qtx., au lieu de 78·5 qtx. Les pays dont la production a été le plus élevée en 1923 sont: pour le blé: le Danemark, 43·2 boisseaux; pour le seigle, la Belgique 36·3 boisseaux; pour l'orge, la Hollande, 50·1; pour l'avoine, la Belgique 67·7; pour le maïs, le Canada 42·8 et pour les pommes de terre, la Belgique 165·1 quintaux de 100 livres. Dans les petits pays européens, la culture du sol est nécessairement plus intensive, ce qui explique que le rendement soit meilleur.

60.—Rendement à l'acre des céréales et des pommes de terre dans les différents pays du monde, 1917-21 et 1923.

Pays.	Blé.		Seigle.		Orge.	
	1923.	Moyenne 1917-21.	1923.	Moyenne 1917-21.	1923.	Moyenne 1917-21.
	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.
Allemagne	28·4	26·6	26·2	21·9	34·0	29·0
Autriche	18·7	15·3	17·2	14·8	23·6	18·6
Belgique	38·7	35·6	36·3	33·6	49·4	48·8
Bulgarie	15·7	13·4	16·1	13·3	20·3	16·6
Danemark	43·2	43·9	26·4	23·1	47·1	38·9
Espagne	14·9	13·4	15·6	14·9	24·6	20·3
Esthonie	15·4	14·2	16·2	16·6	13·1	16·4
Etat Serbe-Croate-Slovène	15·9	13·1	12·8	12·9	15·8	14·5
Finlande	11·9	15·9	16·2	16·9	13·7	18·0
France	20·2	19·9	16·5	16·8	26·7	21·4
Angleterre et pays de Galles	32·7	31·1	–	–	33·9	31·7
Ecosse	39·5	39·4	–	–	36·5	37·3
Irlande du nord	32·6	33·6	–	–	44·8	38·3
Grèce	12·5	10·3	12·3	14·2	17·8	18·0
Etat libre d'Irlande	32·7	17·1	–	–	36·8	40·7
Hongrie	20·4	16·4	19·3	15·5	24·0	17·6
Italie	19·5	15·0	20·6	17·9	18·5	17·0
Lettonie	15·7	17·1	16·6	17·5	13·9	18·0
Lithuanie	14·7	15·7	16·6	15·3	18·4	15·5
Luxembourg	18·7	18·2	20·5	18·7	23·4	19·1
Norvège	22·9	24·7	27·3	27·6	26·3	33·2
Hollande	39·8	37·5	27·6	29·6	50·1	46·9
Pologne	19·8	17·8	20·5	18·3	25·7	22·3
Portugal	12·5	8·7	9·5	6·5	14·4	8·9
Roumanie	15·4	12·7	14·4	11·7	13·1	15·4
Suède	30·6	27·2	28·1	23·2	29·9	28·1
Suisse	34·1	31·0	34·4	31·1	36·1	33·6
Tchéco-Slovaquie	24·0	20·8	25·1	19·7	32·4	25·5
Malte	28·2	24·7	–	–	42·2	28·9
Canada	21·0	12·8	16·0	13·8	27·8	23·0
Etats-Unis	13·5	13·7	12·2	12·9	25·1	23·3
Guatemala	12·6	14·4	–	–	–	–
Mexique	7·2	5·6	–	–	–	–
Chypre	13·7	13·8	–	–	22·5	21·8
Inde anglaise	12·1	11·2	–	–	19·7	19·5
Japon	23·8	22·4	–	–	28·8	31·6
Iles Philippines	–	–	–	–	–	–
Algérie	11·5	9·2	18·9	16·7	16·5	13·0
Egypte	26·5	25·2	–	–	29·9	29·1
Maroc français	8·9	10·2	–	–	12·6	14·6
Tunisie	6·4	5·8	–	–	9·5	6·9
République Argentine	14·3	11·9	13·9	3·9	18·9	5·3
Chili	19·1	17·6	18·7	18·2	40·3	32·9
Uruguay	12·6	10·9	–	–	17·2	16·2
Java et Madura	–	–	–	–	–	–
Rhodésie du sud	–	–	–	–	–	–
Australie	13·2	11·9	–	–	–	–
Nouvelle-Zélande	23·9	29·4	–	–	29·5	35·8
Moyenne générale	**15·9**	**13·9**	**20·3**	**18·0**	**23·1**	**21·3**

60.—Rendement à l'acre des céréales et des pommes de terre dans les différents pays du monde, 1917-21 et 1923—fin.

Pays.	Avoine.		Maïs.		Pommes de terre.	
	1923.	Moyenne 1917-21.	1923.	Moyenne 1917-21.	1923.	Moyenne 1917-21.
	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.
Allemagne	46·9	40·1	–	–	103·0	93·0
Autriche	30·4	24·1	23·9	21·2	84·3	52·7
Belgique	67·7	51·9	–	–	165·1	132·2
Bulgarie	23·4	19·0	19·7	13·2	31·1	39·5
Danemark	52·9	42·3	–	–	133·7	132·5
Espagne	23·9	20·9	20·5	22·4	75·7	77·9
Esthonie	19·8	22·2	–	–	84·2	90·6
Etat Serbe-Croate-Slovène	21·8	19·1	19·0	19·2	48·6	39·6
Finlande	18·9	24·0	–	–	56·4	60·7
France	37·5	28·1	14·9	15·0	61·0	60·0
Angleterre et pays de Galles	45·1	43·8	–	–	132·3	135·0
Ecosse	43·7	45·8	–	–	134·1	152·7
Irlande du nord	57·2	51·0	–	–	122·0	113·9
Grèce	–	–	–	–	–	–
Etat libre d'Irlande	42·1	54·1	–	–	82·8	103·8
Hongrie	31·9	24·7	20·0	19·6	45·5	56·6
Italie	30·6	28·5	23·5	22·9	46·0	43·5
Lettonie	20·5	25·5	–	–	65·8	102·1
Lithuanie	26·3	21·3	–	–	101·7	84·8
Luxembourg	40·9	24·6	–	–	110·9	94·0
Norvège	29·4	44·5	–	–	128·9	153·3
Hollande	51·5	51·8	–	–	135·5	140·7
Pologne	36·7	29·1	20·3	17·2	103·7	77·5
Portugal	16·5	9·4	–	–	–	–
Roumanie	17·7	23·3	18·0	17·6	94·9	64·3
Suède	38·9	35·3	–	–	92·2	107·1
Suisse	56·6	53·5	41·3	48·1	126·5	140·6
Tchéco-Slovaquie	41·5	32·0	26·7	25·3	87·2	67·1
Malte	–	–	–	–	113·8	115·7
Canada	39·3	28·8	42·8	51·0	99·0	89·4
Etats-Unis	29·9	29·8	29·2	27·6	64·8	58·7
Guatemala	–	–	17·2	11·2	14·7	37·8
Mexique	–	–	–	–	–	–
Chypre	23·1	18·7	–	–	29·7	83·5
Inde anglaise	–	–	–	–	–	–
Japon	47·5	43·0	–	–	–	–
Iles Philippines	–	–	13·1	12·4	–	–
Algérie	30·2	20·8	14·7	12·9	15·4	30·5
Egypte	–	–	39·5	35·0	–	–
Maroc français	13·6	17·2	7·2	8·4	–	–
Tunisie	21·4	21·0	–	–	35·3	40·6
République Argentine	27·9	16·0	32·7	26·1	52·6	58·9
Chili	38·7	36·9	25·7	24·2	89·6	81·9
Uruguay	16·9	18·3	11·4	10·9	–	–
Java et Madura	–	–	12·4	12·8	–	–
Rhodésie du sud	–	–	12·9	17·7	–	–
Australie	–	–	–	–	–	–
Nouvelle-Zélande	34·9	42·7	53·5	44·4	111·9	121·7
Moyenne générale	34·2	30·4	27·2	25·5	87·7	78·5

13.—Appendice: Récoltes de 1924.

(Du Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole de janvier 1925).

Saison de 1923-24.—De même que l'année précédente, le printemps fut tardif et les semailles furent sérieusement retardées dans les provinces des prairies, spécialement au Manitoba, où la superficie emblavée fut inférieure de 456,000 acres aux ensemencements de 1923. Fort heureusement, dans cette province, la récolte fut excellente, contrairement à celle de 1923 qui avait grandement souffert de la

rouille. La sécheresse qui persista dans la Saskatchewan et l'Alberta réduisit les rendements, lesquels furent non seulement sensiblement inférieurs à ceux de 1924, mais aussi fort au-dessous de la moyenne. Le mauvais temps qui régna durant la saison du battage réduisit la qualité du grain au-dessous de la classe de 1923. Par contre, la hausse des cours des céréales contrasta heureusement avec les bas prix de 1923 et compensa l'infériorité de la production.

Culture et production des céréales.—La production totale du blé au Canada en 1924 est maintenant estimée finalement à 262,097,000 boisseaux, moissonnés sur 22,055,710 acres, comparativement à 474,199,000 boisseaux, provenant de 21,886,146 acres en 1923 et 326,258,640 boisseaux, récoltés sur 21,142,824 acres, moyenne quinquennale 1919-23. La récolte de 1924 consiste en 22,294,000 boisseaux de blé d'automne produits par 774,172 acres et 239,803,000 boisseaux de blé de printemps, provenant de 21,281,538 acres. Pour l'ensemble du blé, la moyenne du rendement à l'acre s'établit à 11·9 boisseaux, au lieu de 21·7 boisseaux en 1923 et 15·4 boisseaux, moyenne quinquennale 1919-23. Pour le blé d'automne, la moyenne du rendement à l'acre en 1924 est de 28·8 boisseaux, au lieu de 23·75 boisseaux en 1923 et 22·8 boisseaux, moyenne quinquennale. Pour le blé de printemps, la moyenne de 1924 est de 11·3 boisseaux, au lieu de 21·6 boisseaux en 1923 et 15·1 boisseaux, moyenne quinquennale. En 1924, l'avoine a donné 411,697,000 boisseaux, récoltés sur 14,491,289 acres, au lieu de 563,997,500 boisseaux, moissonnés sur 14,387,807 acres en 1923 et 481,313,220 boisseaux, fruit de 15,336,021 acres, moyenne quinquennale. La moyenne du rendement à l'acre était de 28·4 boisseaux, contre 39·25 boisseaux en 1923 et 31·4 moyenne quinquennale. Les 3,407,441 acres cultivées en orge ont produit 86,753,000 boisseaux, au lieu de 76,997,800 boisseaux, provenant de 2,784,571 acres en 1923 et 65,654,430 boisseaux, récoltés sur 2,675,437 acres, moyenne quinquennale, la moyenne à l'acre étant de 25·5 boisseaux en 1924, 27·75 boisseaux en 1923 et 24·5 boisseaux, moyenne quinquennale. On a recolté 9,694,700 boisseaux de graine de lin, produits par 1,276,667 acres en 1924, au lieu de 7,139,500 boisseaux, fruit de 629,938 acres en 1923 et 5,946,060 boisseaux, provenant de 849,968 acres, moyenne quinquennale, la moyenne à l'acre étant de 7·6 boisseaux en 1924, contre 11·30 boisseaux en 1923 et 7 boisseaux, moyenne quinquennale. Quant aux autres céréales et légumineux, nous donnons ci-dessous leur production de 1924, en boisseaux, en y ajoutant entre parenthèses les chiffres de 1923 et de la moyenne quinquennale: seigle, 14,212,900 (23,231,800, 19,714,852); pois, 3,239,900 (2,898,200, 3,154,536); haricots, 1,194,100 (1,041,700, 1,217,760); sarrasin, 11,412,000 (9,743,700 9,440,100); grains mélangés 31,995,000 (29,750,500, 28,000,420); maïs à grain, 11,998,000 (13,608,000, 14,717,060).

Racines et fourrages.—On estime à 56,648,000 quintaux les pommes de terre récoltées en 1924 sur 561,628 acres, comparativement à 55,497,000 quintaux, produit de 560,942 acres en 1923 et 66,258,736 qtx., provenant de 709,952 acres, moyenne quinquennale 1919-1923, la moyenne à l'acre en 1924 étant de 100·9 qtx., contre 99 qtx. en 1923 et 93·3 qtx., moyenne quinquennale. Les navets, betteraves fourragères, etc., ont donné 40,597,000 qtx., récoltés sur 197,920 acres, au lieu de 38,116,500 qtx. produit de 194,512 acres en 1923 et 47,200,980 qtx. récoltés sur 250,805 acres, moyenne quinquennale, le rendement à l'acre étant de 205·1 qtx. contre 196 qtx. en 1923 et 188·2 qtx., moyenne ouinquennale. La betterave à sucre a produit 334,000 tonnes, fruit de 36,080 acres en 1924, contre 216,200 tonnes récoltées sur 22,450 acres en 1923 et 265,400 tonnes provenant de 26,466 acres, moyenne quinquennale; le rendement à l'acre était de 9·8 tonnes en 1924, 9·60 tonnes en 1923 et 10·03 tonnes, moyenne quinquennale. Les 9,874,907 acres de prairies naturelles ou artificielles ont, en 1924, donné 14,960,300 tonnes de foin et de trèfle, comparative-

ment à 14,844,900 tonnes, fauchées sur 9,725,602 acres en 1923 et 14,077,180 tonnes, provenant de 10,263,379 acres, moyenne quinquennale; le rendement à l'acre était de 1·51 tonne en 1924, 1·55 tonne en 1923 et 1·37 tonne, moyenne quinquennale. On estime que le foin de grain coupé sur 2,486,899 acres en 1924 a produit 4,983,000 tonnes, soit une moyenne de 2 tonnes à l'acre. La luzerne cultivée sur 473,507 acres en 1924, a donné 1,256,800 tonnes; en 1923 la même culture avait produit 1,028,600 tonnes, sur 391,116 acres et la moyenne quinquennale était de 715,038 tonnes, sur 285,273 acres; la moyenne à l'acre s'établit à 2·65 tonnes en 1924 et 1923 et à 2·50 tonnes, moyenne quinquennale. Le maïs fourrager coupé sur 718,879 acres en 1924 a donné 5,740,700 tonnes; la récolte de 1923 avait produit 5,320,800 tonnes sur 659,070 acres et la moyenne quinquennale est de 5,629,182 tonnes sur 599,967 acres; le rendement à l'acre était de 7·99 tonnes en 1924, 8·10 tonnes en 1923 et 9·38 tonnes pour les cinq dernières années.

Céréales des provinces des prairies.—L'estimation finale de la production des céréales dans les trois provinces des prairies (Manitoba, Saskatchewan et Alberta) donne les chiffres suivants: blé, 235,694,000 boisseaux, sur 21,066,221 acres (452,260,000 boisseaux sur 20,879,558 acres en 1923); avoine 229,046,000 boisseaux sur 9,199,426 acres (391,756,000 boisseaux sur 9,032,821 acres en 1923); orge, 68,576,000 boisseaux sur 2,820,545 acres (59,778,200 boisseaux, sur 2,180,472 acres en 1923); seigle, 11,588,000 boisseaux sur 743,039 acres (20,842,000 boisseaux, sur 1,303,210 acres en 1923); graine de lin, 9,577,900 boisseaux, sur 1,265,895 acres (7,044,800 boisseaux, sur 620,172 acres en 1923).

Valeur des récoltes.—Il résulte des rapports des correspondants agricoles que les cultivateurs ont reçu en moyenne pour leurs produits les prix suivants—les prix de 1923 et de la moyenne quinquennale 1919-23 sont ajoutés entre parenthèses—par boisseau:—blé d'automne $1.27 (92 cents, $1.44); blé de printemps, $1.22 (66 cents, $1.07); tout blé $1.22 (67 cents, $1.09); avoine, 49 cents (33, 46); orge, 70 cents (42, 66); seigle, 99 cents (49, 76); pois, $1.75 ($1.72, $2.19); haricots, $2.77 ($2.66, $3.41); sarrasin, 89 cents (84, $1.08); grains mélangés, 71 cents (59, 82); graine de lin, $1.94 ($1.77, $2.20); maïs à grain, $1.19 (92 cents, $1.02); par quintal: pommes de terre, 85 cents ($1.02, $1.32); navets, etc., 44 cents (59, 75); par tonne: foin et trèfle, $11.07 ($10.97, $18.65); luzerne, $11.70, ($11.58, $16.81); foin de grain $9.25 ($3.47 en 1923); maïs fourrager $5.03 ($4.62, $6.27); betterave à sucre, $6.79 ($6.48, $9.44).

Voici maintenant l'estimation de la valeur totale des récoltes, à laquelle on a ajouté la même valeur pour 1923 et pour la période quinquennale 1919-23, placées entre parenthèses: blé $320,362,000 ($316,934,700, $356,873,800); avoine, $203,034,000 ($184,857,400, $222,784,020); orge, $60,509,000 ($32,570,700, $43,262,370); seigle, $14,137,700 ($11,339,900, $14,953,610); pois, $5,676,000 ($4,987,400, $6,903,720); haricots, $3,306,900 ($2,773,000, $4,155,100); sarrasin, $10,149,000 (8,191,700, $10,192,220); grains mélangés, $22,626,000 ($17,654,800, $23,013,664); graine de lin, $18,849,300 ($12,643,900, $13,066,580); maïs à grain, $14,227,000 ($12,466,000, $14,993,220); pommes de terre, $47,956.000 ($56,397,800, $87,512,580); navets, rutabagas, etc., $17,884,000 ($22,483,100, $35,232,180); foin et trèfle, $165,587,000 ($162,882,000, $262,495,120); luzerne, $14,705,000 ($11,914,000, $12,021,580); maïs fourrager, $28,848,000 ($24,605,000, $35,312,780); betterave à sucre $2,268,000, $1,401,000, $2,505,540); foin de grain $46,133,000 ($15,063,800). Toutes les récoltes réunies avaient donc, en 1924, une valeur de $996,257,900, au lieu de $899,166,200 en 1923, soit une augmentation de $97,091,700, principalement attribuable à la hausse des cours du foin de grain dans l'Alberta lequel, en 1924, valait $43,695,000 au lieu de $12,562,000 en 1923.

III.—FORÊTS.

1.—Physiographie, géologie et climatologie forestières.

La puissance du Canada peut être divisée *grosso modo* en trois principaux bassins hydrographiques: le versant du Pacifique, à l'ouest des Montagnes Rocheuses; la région des grandes plaines, dont les eaux se jettent dans l'océan Arctique et la baie d'Hudson; enfin le bassin des grands lacs et du Saint-Laurent, auquel se rattachent les provinces maritimes. Les forêts de chacune de ces régions ont leurs propres caractéristiques.

Versant du Pacifique.—Le versant du Pacifique se caractérise par de nombreux massifs montagneux presque parallèles entre eux et se dirigeant du sud-est au nord-ouest. L'altitude des Montagnes Rocheuses varie entre 5,000 et 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, mais certains pics dépassent, et de beaucoup, 10,000 pieds. Entre ce massif et le Pacifique s'intercalent les contreforts des monts Selkirk, Caribou, du littoral et quelques ramifications se terminant abruptement au rivage de l'océan, pour réapparaître plus loin, sous la forme d'îles du littoral, telles que l'île Vancouver, le groupe de la Reine Charlotte et autres. Les principaux cours d'eau suivent les vallées encaissées entre ces chaînes de montagnes, qu'ils abandonnent parfois pour les vallées transversales allant de l'est à l'ouest.

Les Montagnes Rocheuses sont constituées principalement par des roches paléozoïques, de même que les îles du littoral. La chaîne de montagnes du littoral est presque entièrement granitique, tandis que les Selkirk sont précambriennes ou cambriennes. Les chaînes et contreforts intermédiaires sont de formation mixte, variant entre la roche d'origine sédimentaire et les granits. Les meilleurs sols de la Colombie Britannique sont concentrés dans le creux des vallées ou les deltas alluvionnaires; ses terres purement agricoles couvrent environ 20,700 milles carrés, soit à peu près 6 p.c. de sa superficie en terre.

Le long du littoral, le climat est doux et humide, la moyenne annuelle de la température oscillant entre 44° et 49° F. Les précipitations, plus élevées qu'en toute autre partie du Canada, varient entre 40 et 120 pouces. La plus grande partie de ces pluies tombent durant l'automne et l'hiver, 30 p.c. seulement tombant pendant la saison de croissance; c'est à ce fait que l'on attribue parfois la rareté des arbres feuillus, qui ont besoin de beaucoup d'humidité au printemps. Par contre, la croissance des conifères dans cette région est la plus luxuriante qui soit au Canada; ses forêts poussent avec une grande rapidité et l'on y voit des arbres énormes, formant d'épais fourrés, depuis le niveau de la mer jusqu'à des élévations de 3,500 ou 4,000 pieds. La zone sèche de l'intérieur de la Colombie Britannique ne reçoit que peu de pluie, ses précipitations annuelles ne dépassant pas 10 à 20 pouces. La température connaît des extrêmes de 100° F. à —45° F., ce qui rend cette contrée peu propice à la pousse des arbres. Les vents du Pacifique, qui laissent la plus grande partie de leur humidité sur les montagnes du littoral, franchissent ce plateau intérieur et apportent dans les massifs des Selkirk et des Rocheuses le surplus de cette humidité, formant ainsi ce que l'on peut appeler la zone arrosée de l'intérieur, laquelle a son centre dans la vallée de la Colombie. Là, les précipitations varient de 30 à 60 pouces; elles prennent la forme de la neige dans les altitudes les plus élevées. La température y varie de 100° F. à —17° F. Dans le massif montagneux des Rocheuses le climat est tout à la fois plus extrême et plus variable qu'il ne l'est plus à l'ouest.

Les grandes plaines.—A l'est des Rocheuses se trouve la région des grandes plaines, qui se compose d'une variété de types topographiques. Depuis les assises des Rocheuses, le sol s'incline graduellement verts l'est et vers le nord. La prairie s'étend depuis la frontière internationale jusqu'au 55me parallèle; à l'ouest, elle longe la base des Montagnes Rocheuses et descend en pente douce vers l'est, jusqu'aux environs du Lac des Bois. Toute cette contrée est presque entièrement dénuée d'arbres; c'est un sol fertile, consacré à l'agriculture et au pâturage. Que cette absence d'arbres soit due au climat ou à d'autres causes, cela est problématique, mais la présence de boqueteaux en des lieux bien abrités contre l'incendie, semble indiquer que des feux de forêt répétés ont dû détruire les arbres qui s'y trouvaient et contribuer à la disparition de la forêt. Les roches sous-jacentes appartiennent aux âges tertiaire et mézozoïque. Le climat de l'Alberta est extrêmement variable en hiver, en raison d'un vend chaud et sec appelé "chinook," lequel souffle du sud et du sud-ouest et fait sentir son influence depuis la frontière des Etats-Unis jusqu'à la rivière de la Paix et vers l'est jusqu'à Régina. Les isothermes d'été vont presque exactement du nord au sud dans l'Alberta. Il y tombe de 15 à 20 pouces de pluie. Au Manitoba, le thermomètre peut varier de 150° F., mais la moyenne s'établit à 71°. La Saskatchewan et l'Alberta sont plus tempérés, particulièrement dans les contrées où l'influence du "chinook" se fait sentir. Au nord de la prairie dénudée, le pays, presque inexploré, se couvre d'une légère végétation forestière, laquelle cesse vers le septentrion et vers l'est au point où commence la toundra, région désertique dont les roches, des types laurentiens et précambriens, ont été laissées à nu par le glissement des glaciers.

Ces roches laurentiennes forment au Canada l'Archéenne ou Bouclier canadien, avec un genre distinct de topographie. Cette formation rocheuse couvre un immense triangle irrégulier, ayant son sommet près des Mille Iles, dans le Saint-Laurent, duquel point l'un de ses côtés s'étend vers le nord-ouest jusqu'à l'embouchure du fleuve Mackenzie et l'autre vers le nord-est, en suivant la vallée du Saint-Laurent et englobant la péninsule du Labrador. Cette région tout entière a été réduite à la condition de pénéplaine par l'action répétée des glaciers, qui ont nivelé les plissements de terrain et entraîné dans leur marche la plus grande partie du sol friable, sauf dans les dépressions. Elle est couverte d'une quantité innombrable de lacs, d'étangs, de marécages et de rivières. Le climat de la portion septentrionale est en général trop rude pour convenir à la culture, mais cette contrée est couverte d'une croissance forestière, relativement légère, laquelle s'éclaircit graduellement vers le nord, vers la baie d'Hudson et la baie James, pour se transformer en toundra. La partie méridionale du Bouclier est formée en grande partie de terres soit cultivées, soit cultivables, dont une étendue considérable est couverte d'épaisses forêts.

Bassin du Saint-Laurent et versant de l'Atlantique.—Le bassin du Saint-Laurent et des grands lacs contient une variété de types topographiques et géologiques. La rive nord du lac Supérieur et de la baie Georgienne, la vallée de la haute Ottawa et la portion sud du Labrador forment partie du Bouclier laurentien déjà décrit. Là le climat, quoique tempéré par l'action modératrice des lacs et du golfe Saint-Laurent, est néanmoins rigoureux et variable. Vers le sud, le sol et le climat s'améliorent; la péninsule sud-ouest d'Ontario, la rive nord du lac Ontario et la vallée du Saint-Laurent sont des régions essentiellement agricoles. La roche d'origine sédimentaire appartient à l'âge paléozoïque.

La topographie et la géologie des provinces maritimes sont fort variables; leurs eaux se déversent en général dans l'Atlantique. Leur climat, modifié par

la présence de l'océan, ressemble à celui de l'Ontario méridional. Les précipitations annuelles sont d'environ 35 pouces. Dans cette région, la forêt est du même type que dans la portion méridionale du Bouclier archéen.

2.—Principales essences forestières.

La configuration géographique du Canada, son climat et son sol, semblent favoriser plutôt les essences conifères. Tandis que les régions les plus fertiles d'Ontario, de Québec et des provinces maritimes sont couvertes de bois durs de diverses essences, la plus grande partie des forêts du Canada sont constituées par la sapinette ou épinette, le pin, le balsamier, le sapin Douglas et autres bois tendres conifères. Les trois principaux groupes sylvestres du Canada se rattachent aux grandes divisions physiographiques plus haut mentionnées, c'est-à-dire: les Cordillères, les grandes plaines et le bassin de l'Atlantique.

La forêt des Cordillères.—La forêt des Cordillères, qui couvre la plus grande partie du versant du Pacifique, comporte plusieurs subdivisions, à savoir: la zone du littoral, la zone sèche de l'intérieur, la zone arrosée de l'intérieur et la zone des Montagnes Rocheuses. Dans la zone du littoral se rencontrent plusieurs essences caractéristiques dont la variété est régie par les variations topographiques et climatériques, parmi lesquelles l'altitude et l'hygrométrie exercent une influence prépondérante sur la croissance arborescente. Le sapin Douglas et le thuya géant sont les essences principales de la partie méridionale de cette zone; ils montent jusqu'aux altitudes de 2,000 à 2,500 pieds. Dans leur voisinage on trouve l'épicea, le pin parasol, le sapin gracieux et le sapin grandissime. En remontant vers le nord, et en même temps que l'altitude s'élève, le sapin Douglas disparaît; le thuya géant et l'épicea deviennent alors les essences dominantes, avec le sapin gracieux et le cyprès jaune comme subsidiaires. Dans les îles de la Reine Charlotte et le long du littoral continental qui leur fait face, la sapinette Sitka et l'épicea croissent dans les terres basses.

Le pin massif prédomine en plaine, formant ceinture aux pâturages de la zone arrosée de l'intérieur. Le sapin Douglas augmente graduellement d'importance, jusqu'à ce qu'il établisse nettement sa domination, en atteignant des altitudes de 3,500 et 4,000 pieds. Le mélèze règne sur une étendue restreinte, son domaine s'intercalant entre ceux du pin massif et du sapin Douglas. Plus au nord et à des altitudes plus élevées que le sapin Douglas, on voit naître la sapinette Engelmann laquelle, encore plus haut, se métamorphose en un type qui combine la sapinette et le sapin. Le pin de Murray a pris la place du sapin Douglas, de la sapinette Engelmann et même du pin massif dans les forêts ravagées par l'incendie; il s'y est établi et constitue un type distinct.

Dans la zone humide de l'intérieur, on trouve des essences forestières, similaires à celles du littoral. Dans la partie méridionale de cette zone, le thuya géant prédomine où les pluies sont abondantes; il est accompagné du sapin Douglas, de la sapinette Engelmann, du pin parasol, de l'épicea, du mélèze, du sapin grandissime et du peuplier-cotonnier. Sur les bas plateaux et les versants, l'épicea et le cèdre sont les principales essences. La sapinette Engelmann se substitue à l'épicea aux altitudes plus élevées, le cèdre disparaît graduellement et le sapin-sapinette croît jusqu'aux limites de la végétation arborescente. Au nord de cette zone, la sapinette Engelmann et le sapin gracieux dominent, les autres essences s'éliminant peu à peu.

La zone des Montagnes Rocheuses contient, dans sa partie méridionale, des essences de la zone arrosée. Quant au surplus, l'essence typique des Montagnes

Rocheuses c'est la sapinette Engelmann, avec un mélange de sapin gracieux dont la proportion s'accroît au fur et à mesure que l'altitude s'élève. Cette essence a souffert si gravement de l'incendie, spécialement sur le versant oriental, qui est en région sèche, que le pin de Murray s'est établi, tantôt à titre permanent et tantôt comme hôte temporaire, dans les contrées incendiées.

La plupart des essences économiquement importantes de la région des Cordillères sont confinées à la Colombie Britannique, mais la sapinette, le sapin et le pin du nord de la zone intérieure franchissent les Montagnes Rocheuses et descendent jusqu'à ses contreforts de l'Alberta. Certaines essences, telles que le sapin Douglas, la sapinette Engelmann, le sapin gracieux, le mélèze et le pin de Murray, se voient aussi dans l'ouest de l'Alberta, mais il est rare qu'elles se propagent loin vers l'est.

Les forêts des grandes plaines.—On peut diviser la région des grandes plaines en trois zones, celle de la prairie, celle de la forêt septentrionale et celle de la zone sub-arctique. Dans cette région, l'altitude ne varie guère; ce sont donc le sol et la latitude qui déterminent la croissance des différentes essences. La zone de la prairie part de la frontière internationale et se répand, sur une largeur de 200 à 400 milles, à travers l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba. Les boqueteaux qui croissent dans les lieux abrités du vent sont constitués principalement par le tremble, qu'accompagnent la sapinette blanche et le cyprès. Au nord de cette vaste étendue, purement agricole et pastorale, commence la zone de la forêt septentrionale; large de 300 à 400 milles, elle s'étend de l'Alaska au Labrador, couvrant la partie septentionale du Bouclier Laurentien jusqu'à l'extrême limite de la croissance des arbres utilisables. Autrefois la sapinette blanche était l'arbre le plus commun de toute cette zone; elle en forme encore l'essence la plus importante, au point de vue commercial, quoiqu'elle ait subi d'énormes dommages par les feux de forêts. A l'est, le sapin baumier joue un rôle considérable; ces deux essences représentent la plus grande partie des ressources en bois à pulpe de l'est du Canada. La sapinette noire et le mélèze croissent dans les contrées marécageuses de cette zone. D'immenses étendues ont été dévastées par l'incendie. Le tremble a remplacé la sapinette et le balsamier dans les meilleurs sols et y a conquis la première place. Toutefois, cette situation est susceptible de se modifier. Le cyprès s'est emparé des sols les plus secs et les plus légers, parfois à titre définitif. Le bouleau blanc, de même que le peuplier-tremble, se propage vers l'est, tandis que le peuplier-baumier se plaît dans les lieux humides. Le cyprès, le tremble et le peuplier-baumier atteignent de plus grandes dimensions dans les parages de la rivière de la Paix, au nord de l'Alberta, que partout ailleurs en Amérique. L'extrémité nord de cette zone se confond avec la toundra sub-arctique, la végétation arborescente se confinant alors à d'étroites lisières longeant les cours d'eau. Vers le nord, le sapin-baumier disparaît bientôt, puis successivement s'éliminent le peuplier-baumier, le cyprès, le tremble et le bouleau blanc, laissant la sapinette blanche et noire, le mélèze et le saule délimiter la croissance arborescente au septentrion. Cette limite peut être *grosso modo* indiquée par une ligne tirée de l'embouchure du fleuve Mackenzie, sur l'océan Arctique, à l'embouchure de la rivière Churchill sur la baie d'Hudson et à travers la péninsule du Labrador, aux environs du 58° de latitude nord.

Les forêts de l'est.—Le sud-est du Canada possède un certain nombre de régions sylvestres, possédant chacune leurs essences particulières. La région des bois durs embrasse la zone carolinienne, confinée à la rive nord du lac Erié et à la partie occidentale du lac Ontario. Son importance consiste en ce qu'elle borne au

nord l'habitat d'un type qui couvre une immense étendue au centre des Etats-Unis, et comporte un certain nombre d'essences que l'on ne voit nulle part ailleurs au Canada. Au nord de cette zone et dans une contrée purement agricole et pastorale, les forêts d'autrefois étaient peuplées de bois durs de grande valeur, tels que l'érable, l'orme, le tilleul, le chêne, le merisier, le noyer dur et le hêtre; on y voyait aussi en plus petites quantités le pin, l'épicea et d'autres conifères qui croissaient dans les sols pauvres. Mais cette région a été défrichée presque complètement et consacrée à l'agriculture; quelques fermiers ont cependant conservé un peu de bois dans leurs lots.

Depuis que l'industrie forestière a pris naissance au Canada, le pays situé au nord de cette zone et s'étendant approximativement jusqu'à la ligne de partage des eaux entre le Saint-Laurent et la baie d'Hudson, a été le centre d'une exploitation intensive, qui se continue encore, au moins dans l'est du Canada. Les essences forestières qui existent encore dans cette contrée varient considérablement selon les sols et le climat, mais d'une manière générale, le pin blanc domine dans les sols pauvres et atteint son plus haut degré de développement dans cette zone. Dans son voisinage on trouve parfois le pin résineux ou de Norvège. Dans les sols plus riches, la sapinette, l'épicea et les bois durs utiles au commerce occupent une position secondaire. Le cèdre, le mélèze et la sapinette noire croissent dans les marécages. Partout dans cette zone se présentent des îlots de bois durs, constitués principalement par l'érable et le merisier. Les immenses quantités d'arbres abattus au siècle dernier, concurremment avec des feux de forêts répétés, ont sensiblement modifié ces types originaux. L'énorme consommation faite jusqu'à ces dernières années du pin blanc et du pin rouge a considérablement appauvri ces essences que remplacent maintenant la sapinette, le sapin-baumier, le cyprès et les bois durs; la sapinette et le sapin-baumier sont actuellement les essences les plus recherchées comme bois à pulpe. Le cyprès, le tremble et le bouleau blanc poussent rapidement dans les forêts dévastées et sur les sols pauvres. A la lisière nord, ces types mélangés de bois dur et de bois tendre se confondent avec la zone de la forêt septentionale dont il est parlé plus haut; c'est là que disparaissent le pin blanc et le pin rouge, l'épicea et les bois durs du commerce.

La zone acadienne couvre les provinces maritimes et la rive sud du Saint-Laurent dans Québec. La forêt, similaire à celle de la Nouvelle-Angleterre, se caractérise essentiellement par l'épinette rouge; comme essences secondaires, viennent ensuite la sapinette blanche et le sapin-baumier. Lorsque les bois durs se mélangent aux conifères, on voit alors le merisier, l'érable et le hêtre en compagnie du pin blanc et de l'épicea; le cèdre, lui aussi, est assez abondant dans la portion occidentale de cette région. Les forêts incendiées de la zone acadienne sont principalement occupées, au moins temporairement, par le tremble et le bouleau blanc.

3.—Essences importantes.

Il existe au Canada, approximativement, 160 différentes espèces et variétés de plantes ligneuses, atteignant les dimensions d'un arbre; 31 seulement de celles-ci sont des conifères, mais elles représentent 80 p.c. de notre richesse forestière et 95 p.c. du bois abattu. Quoique les essences des bois durs ou non résineux soient fort nombreuses, puisqu'elles comptent environ 90 espèces et variétés, 4 ou 5 seulement d'entre elles peuvent se comparer aux conifères.

Sapinette ou épinette.—Les cinq espèces indigènes de sapinette sont toutes d'importance économique et fournissent près d'un tiers de la production totale

de bois d'œuvre. Comme bois à pulpe, la sapinette est préférée à toutes les autres essences et constitue plus des deux tiers du volume du bois à pulpe consommé dans les usines canadiennes et exporté à l'état brut ou non façonné. La fibre de ce bois est longue, rude et incolore; mais ce qui le rend précieux pour la confection de la pulpe, c'est l'absence complète de résine. La sapinette est aussi employée pour faire des traverses de chemins de fer, des poteaux, des étais de mines et de la barillerie. Entre les cinq espèces de sapinette indigène, la sapinette blanche (*Picea canadensis*) est la plus répandue et la plus importante au point de vue commercial. Avec la sapinette noire (*Picea mariana*) elle croît depuis le Labrador jusqu'à l'Alaska, son domaine s'étendant au nord presque jusqu'à la limite de la croissance arborescente et entrant, vers le sud, aux Etats-Unis. La sapinette noire a moins de valeur; c'est un arbre plus petit, poussant plus lentement, souvent confiné aux contrées marécageuses et n'atteignant les dimensions du bois de sciage que sous des conditions particulièrement favorables. La sapinette rouge (*Picea rubra*) se trouve dans la province de Québec et les provinces maritimes; on estime que son bois est de plus grande valeur technique que celui des autres espèces sœurs. Les espèces occidentales, la sapinette Engelmann (*Picea Engelmanni*) et la sapinette Sitka (*Picea sitchensis*) ne poussent pas à l'est des Montagnes Rocheuses. Leur bois possède une valeur technique remarquable; il est ordinairement de plus grande dimension que celui des autres sapinettes, car les arbres atteignent une hauteur colossale dans ces parages.

Pin.—On connaît neuf espèces distinctes de pin, propres au Canada, dont six ont une grande importance commerciale. Le pin blanc de l'est (*Pinus strobus*) est le meilleur des bois conifères du Canada. Jusqu'à ces dernières années, c'était l'essence la plus importante au Canada, au point de vue du volume du bois scié et du bois équarri (pin de Québec) exporté; mais cette essence se raréfiant sa production a rétrogradé, sa place, à la tête de la liste, étant prise par les sapinettes et le sapin Douglas. Le bois du pin blanc est souple, facile à travailler et, comparativement à son poids, fort et durable. Outre ces propriétés, il a le grand avantage de conserver sa forme, étant peu susceptible de contraction et de dilatation. Le pin blanc de l'ouest ou pin parasol (*Pinus monticola*) ressemble, sous certains aspects, à l'espèce orientale. Il croît rarement seul et se trouve disséminé parmi les autres essences, représentant rarement plus de 5 p.c. des arbres d'une futaie. Il est confiné à la province de la Colombie Britannique, tandis que le pin blanc de l'est se trouve depuis l'est du Manitoba jusqu'au littoral de l'Atlantique.

Le bois du pin résineux ou pin de Norvège (*Pinus resinosa*) est plus dur et plus résineux que celui du pin blanc; il sert de bois de charpente et de bois de sciage. Le bois du pin massif de l'intérieur de la Colombie Britannique (*Pinus ponderosa*) est plus mou et d'une nuance plus claire que le pin rouge; on s'en sert actuellement beaucoup comme succédané du pin blanc. Les deux pins gris ou cyprès (*Pinus banksiana*) de l'est et du nord, et *Pinus murrayana* des Montagnes Rocheuses et de la Colombie Britannique, ne jouissent pas d'une grande réputation, quoique l'on s'en serve localement pour les constructions rudimentaires. Les traverses de cyprès sont recherchées pour les voies ferées, à cause de la force de ce bois, de sa profusion et de son bon marché. Le cyprès sert aussi à la fabrication de pulpe "kraft" et l'on commence à le transformer en papier à journaux. Trois autres espèces du genre *Pinus* ont droit au nom d'arbres au Canada, mais leur rôle est insignifiant.

Sapin Douglas.—Le sapin Douglas (*Pseudotsuga taxifolia*) de la Colombie Britannique et du littoral du Pacifique, souvent appelé à tort pin de l'Orégon, est

le seul représentant de son genre au Canada. Il fournit probablement chaque année plus de bois qu'aucune autre unique espèce canadienne. Dans notre pays cet arbre ne pousse pas à l'est des Montagnes Rocheuses; il est surtout abondant sur le littoral, dans la Colombie Britannique. C'est l'arbre canadien le plus majestueux; ses dimensions dépassent celles de tout autre arbre du continent américain. On s'en sert principalement pour les œuvres structurales, mais en raison de la beauté de son grain, on l'emploie aussi beaucoup pour les boiseries intérieures. Il fournit également des quantités considérables de traverses de chemins de fer et d'étais de mines. Sa force et son imputrescibilité sont remarquables, autant que sa grosseur.

Epicea.—Les forêts canadiennes recèlent trois espèces d'épicea, deux desquelles sont importantes. L'épicea de l'est (*Tsuga canadensis*) pousse à profusion dans les provinces à l'est d'Ontario. Son bois sert principalement à la construction, spécialement à la charpente. Fort et relativement bon marché, on l'emploie à maints autres usages: traverses de chemins de fer, poteaux, étais de mines, bois à pulpe ou bois de chauffage; de son écorce, on tire le tannin. L'épicea occidental (*Tsuga heterophylla*) ne se trouve que dans la province de la Colombie Britannique; il devient de plus en plus précieux, au fur et à mesure que ses qualités sont mieux appréciées; pour la fabrication de la pulpe, cette espèce est plus recherchée que l'épicea de l'est.

Sapin-baumier.—On ne connaît qu'un seul sapin-baumier dans le nord et l'est du Canada (*Abies balsamea*), répandu du Labrador à l'Alaska. Son bois sert de substitut aux meilleures essences dans les constructions rudimentaires, car il possède peu de qualités techniques. Son usage le plus ordinaire est sa transformation en pulpe. Le plus souvent, dans la forêt cet arbre se mélange avec la sapinette; il est abattu et vendu avec ce bois. La fibre du sapin-baumier est assez longue et assez rugueuse pour la fabrication du papier. Son usage va croissant quoiqu'il produise une moindre quantité de pulpe par corde et qu'il contienne un plus haut pourcentage de résine que la sapinette.

Il existe trois espèces occidentales de sapin-baumier; leur bois est similaire à celui de l'est. A l'heure actuelle, la plus importante de ces espèces est le sapin des Alpes (*Abies lasiocarpa*), quoique le sapin des basses terres et le sapin gracieux, qui croissent sur le littoral, servent à la fabrication de la pulpe. Ces espèces occidentales sont employées aux mêmes usages; elles sont confinées aux Montagnes Rocheuses et au versant du Pacifique.

Cèdre ou thuya.—L'essence thuya ne comporte que deux variétés, communément appelées cèdre au Canada. L'une et l'autre ont une grande importance, chacune dans son propre habitat. Le bois de ces cèdres est le plus durable de tous les bois conifères poussant dans la Puissance. L'espèce orientale, appelée cèdre blanc (*Thuja occidentalis*) est disséminée depuis l'Atlantique jusqu'au sud-est du Manitoba. Elle ne s'étend pas aussi loin vers le nord que certains autres conifères et ne se trouve nulle part à profusion, car elle recherche surtout l'humidité. On préfère le cèdre à tous les autres bois indigènes pour la fabrication des bardeaux et pour toutes les constructions exposées aux intempéries. Quoique ce bois ne soit pas fort il se conserve longtemps lorsqu'il est en contact avec le sol, ce qui le fait rechercher pour les traverses de voies ferrées. On en emploie d'énormes quantités tant au pays qu'à l'exportation, comme poteaux et piquets de clôture; ce dernier usage menace de tarir la source de production, car on coupe les jeunes arbres pour en faire des piquets. Le thuya géant ou cèdre rouge de l'ouest (*Thuja*

plicata) est l'un des mastodontes du rivage du Pacifique, n'étant surpassé que par le sapin Douglas. On en fait des pièces de bois de grande dimension, mais il sert surtout à la fabrication des bardeaux dont il accapare presque entièrement le production.

Mélèze.—Entre les trois espèces indigènes du mélèze (aussi appelé tamarac) deux sont dignes de mention. Le mélèze d'Amérique (*Larix laricina*) se trouve dans toutes les provinces de la Puissance, partout où il y a des marécages. Son bois est dur, fort et durable, ressemblant à celui du sapin Douglas et des pins durs du sud. Le mélèze occidental (*Larix occidentalis*) a une plus grande importance commerciale; il ne croît que dans l'intérieur de la Colombie Britannique, mais pousse en meilleur terroir et devient plus grand que le mélèze de l'est. Ces deux espèces servent à faire du bois de construction, des traverses de voies ferrées et des étais de mines.

Merisier et bouleau.—Ces bois durs, les plus importants du Canada, sont parmi les rares de cette catégorie dont l'exportation excède l'importation. On en connaît au moins sept espèces indigènes, mais deux seulement sont dignes de mention. Le merisier (*Betula lutea*) est le meilleur des deux; on s'en sert pour faire des parquets, des meubles, de l'ébénisterie et des voitures. Cet arbre ne pousse que dans Ontario, Québec et les provinces maritimes; au nord de la ligne de partage des eaux entre le Saint-Laurent et la baie d'Hudson, il reste toujours chétif et nain. Son bois est dur, lourd, fort et souple, mais il ne dure guère au contact de l'humidité.

Le bouleau blanc (*Betula alba* var. *papyrifera*) est beaucoup plus répandu, puisqu'il habite depuis l'Atlantique jusqu'aux Montagnes Rocheuses; il est aussi plus abondant que le merisier. Son bois est plus tendre, plus faible et moins durable, aussi n'est-il guère recherché, si ce n'est pour la fabrication des bobines, fuseaux, navettes, etc. L'écorce rude et résineuse de ce bois a fourni pendant des siècles aux Indiens la substance de leurs fameux canots d'écorce de bouleau.

Erable.—L'érable, dont la feuille est l'emblême national du Canada, occupe le second rang parmi nos bois durs. Il est représenté au Canada par au moins neuf espèces, disséminées de l'Atlantique au Pacifique, mais nous n'en considérerons qu'une, l'érable à sucre ou érable dur (*Acer saccharum*) qui produit un excellent bois, utilisé comme celui du merisier pour la fabrication des meubles, des voitures et les boiseries des appartements. Avec la sève de cet arbre, on fait le sucre et le sirop d'érable, justement réputés.,

Tilleul.—Le tilleul (*Tilia americana*) est un excellent bois d'ébénisteriel, malheureusement plutôt rare; comme il est très recherché, il est à craindre qu'i-disparaisse rapidement.

Essences secondaires.—L'orme, dont il existe trois espèces au Canada, con, vient principalement à la fabrication des véhicules. Le hêtre, le frêne, le chêne, le noyer tendre, le noyer dur, le noyer noir, le marronnier, le cerisier, le tulipier le nyssa sylvestre, l'aulne, le sycomore et le sassafras sont tous d'excellents bois qui sont débités dans les scieries canadiennes, mais leur volume qui n'a jamais été considérable, devient de plus en plus insignifiant.

Le peuplier (*Populus*), dont il existe sept espèces indigènes, de même que le bouleau blanc et le cyprès, fournit une grande quantité de bois dont la valeur deviendra plus tard considérable, lorsque ses qualités seront mieux appréciées et que la rareté d'autres essences mieux connues contraindra à s'en servir.

4.—Ressources forestières.

La superficie du Canada (terre seulement) est d'environ 3,600,000 milles carrés. La partie adaptable à l'agriculture, pâturages compris, a été estimée à 559,628 milles carrés, dont environ 90,000 milles carrés sont à l'heure actuelle cultivés. Les forêts canadiennes couvrent approximativement 1,200,000 milles carrés, une petite partie de cette surface étant cultivable. Moins de 40 p.c. de ces forêts contiennent du bois commercialement utilisable (6 pouces de diamètre) et 20 p.c. seulement portent du bois de sciage (10 pouces de diamètre). Le surplus des forêts est constitué par des bois taillis, qui poussent soit après l'incendie, soit après l'abatage des futaies. Il arrive fréquemment que les essences croissant après un incendie sont inférieures à celles qui les précédaient. Dans les conditions actuelles, un quart environ du bois utilisable est commercialement inaccessible, d'où il suit que dans les deux tiers environ de nos forêts, ou bien le bois est trop petit, ou bien l'accès est trop difficile pour que l'on puisse les exploiter profitablement. Mais ce n'est qu'une situation transitoire, puisque l'accessibilité dépend essentiellement des besoins commerciaux, des cours et des moyens de transport; or, tous ces facteurs tendent à favoriser l'utilisation des arbres de nos forêts. D'autre part, les jeunes arbres qui atteignent l'âge adulte contribuent à accroître la masse du bois accessible et enfin, certaines terres ne convenant pas à l'agriculture sont abandonnées et reprises par la forêt.

Par contre, les feux de forêts, les grands vents, les insectes parasites et les maladies cryptogamiques endommagent la forêt, en même temps que les opérations d'abatage en réduisent l'étendue. D'anciennes forêts sont entièrement défrichées et leur site consacré à l'agriculture. Ce ne sera qu'après avoir achevé une classification systématique que l'on pourra connaître l'exacte superficie des terres forestières, c'est-à-dire des terres convenant à la croissance arborescente mais impropres à l'agriculture.

Environ 245,000 milles carrés de terres forestières du Canada ont été constituées en réserves forestières ou parcs, c'est-à-dire soustraites à la destruction. Ceux des ces parcs et réserves appartenant au gouvernement fédéral, d'une étendue d'environ 45,000 milles carrés, sont situés dans les provinces de l'ouest. De plus certaines provinces possèdent leurs propres réserves, qui couvrent 174,000 milles carrés dans Québec, 23,000 milles carrés dans Ontario et 3,000 milles dans la Colombie Britannique.

On ne possède que fort peu d'informations concernant une proportion considérable des forêts canadiennes; seules celles de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie Britannique ont fait l'objet d'une minutieuse inspection, dont le compte-rendu a été publié par la Commission de Conservation. Une investigation de même nature, commencée par cette Commission dans la province d'Ontario, est actuellement accomplie par la Division Forestière fédérale, en collaboration avec le service forestier provincial. D'immenses étendues sylvestres dans les trois provinces des prairies ont été examinées par le service fédéral, mais leurs ressources sont encore indéterminées. Le service provincial du Nouveau-Brunswick a arpenté 60 p.c. des terres boisées du domaine de cette province; enfin, le service forestier de Québec recueille des données sur les forêts soumises à son contrôle.

Les chiffres que nous donnons ci-dessous sont basés sur des approximations; ils sont donc sujets à revision, au fur et à mesure que des informations plus précises seront publiées.

Le tableau 1 procède à une répartition approximative de nos bois; il indique que la plus grande partie du bois de la Puissance se trouve dans la Colombie Bri-

tannique, mais que plus de 44 p.c. du total des ressources, embrassant toutes les catégories de produits forestiers, se trouvent dans Ontario, Québec et les provinces maritimes.

1.—Estimation du bois sur pied de grosseur marchande, au Canada, par régions, en 1923.

Régions.	Bois de sciage.		Bois à pulpe, de chauffage, à poteaux, etc.		Total.
	1,000 p. M.P	1,000 pieds cubes.	1,000 cordes.	1,000 pieds cubes.	1,000 pieds cubes.
BOIS TENDRES.					
Provinces de l'est	76,101,000	16,666,115	552,210	64,700,590	81,366,705
Provinces des prairies	17,985,000	3,938,715	272,010	31,825,170	35,763,885
Colombie Britannique	345,762,000	75,721,878	47,500	5,557,500	81,279,378
Total, bois tendres	**439,848,000**	**96,326,708**	**871,720**	**102,083,260**	**198,409,968**
BOIS DURS.					
Provinces de l'est	32,134,500	7,037,430	209,815	20,342,417	27,379,847
Provinces des prairies	9,305,000	2,037,795	196,010	18,620,950	20,658,745
Colombie Britannique	788,000	172,572	2,160	205,200	377,772
Total, bois durs	**42,227,500**	**9,247,797**	**407,985**	**39,168,567**	**48,416,364**
Grand total	**482,075,500**	**105,574,505**	**1,279,705**	**141,251,827**	**246,826,332**

5.—Administration forestière.

1.—Terres boisées, fédérales et provinciales.

Le gouvernement fédéral administre les terres domaniales, y compris celles boisées, des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, ainsi que de la zone ferroviaire et des parages de la rivière de la Paix, en Colombie Britannique.

Partout ailleurs, les terres boisées sont placées sous la juridiction des provinces dans lesquelles elles se trouvent. Dans l'administration fédérale et dans la plupart des provinces, on ne dispose que du droit de couper les arbres, la propriété du sol restant au domaine, de telle sorte qu'il n'existe guère de terres boisées appartenant à des particuliers, si ce n'est les petits boqueteaux faisant partie des fermes. Au fur et à mesure que de nouvelles régions sont explorées, leurs sols sont expertisés et les terres arables mises à la disposition des colons; quant aux terroirs convenant à la sylviculture, ils sont habituellement conservés pour l'afforestation, l'ancien système de disposition ayant été virtuellement abandonné dans toutes les provinces. La propriété communale des forêts, si fréquente en Europe, est presque inconnue au Canada, mais l'on s'efforce d'encourager cette pratique.

Terres boisées fédérales.—Leur gestion est du ressort de trois différentes branches du ministère fédéral de l'Intérieur. La Division Forestière s'occupe principalement des réserves forestières et de la protection contre l'incendie. La Division des Forêts et Pâturages surveille les coupes de bois et la Division des Parcs fédéraux a pour tâche la surveillance des parcs, qui sont essentiellement de beaux sites attirant les touristes, en même temps qu'un lieu d'asile pour le gibier et dont les arbres sont scrupuleusement réservés. Le Bureau des Commissaires des Chemins de fer du Canada est chargé de la protection contre l'incendie le long des voies ferrées.

Les réserves forestières ont été créées dans le but de fournir le bois nécessaire à la population du voisinage, ainsi que pour la conservation de l'humidité du sol. La méthode de disposition de ce bois et les règles régissant son abatage sont telles que la régénération de la forêt naturelle s'opère sans qu'il soit nécessaire de replanter les parties coupées. Dans toutes les autres terres boisées fédérales, des permis de

coupe de bois, annuellement renouvelables, sont accordés pour des superficies délimitées. Les règlements stipulent le diamètre minimum des arbres abandonnés aux bûcherons ainsi que l'incinération des branchages et débris.

Le bois provenant des terres boisées fédérales ou provinciales (la Nouvelle-Ecosse exceptée), ne peut être exporté à l'état brut.

Colombie Britannique.—La section de la Sylviculture du ministère des Terres domaniales administre les terres boisées de la Colombie Britannique depuis 1912. Toutes les terres inaliénées de la province qui sont jugées aptes à la production forestière plutôt qu'agricole, sont consacrées à l'afforestation et il ne peut être disposé des terres boisées avant qu'elles aient été examinées par la section de la Sylviculture. Le droit de coupe pendant une période déterminée est attribué par adjudication publique, sur soumissions. Les droits régaliens sont revisés de cinq en cinq ans, sur la base de la moyenne des cours du bois. Environ 3,000 milles carrés appartiennent à des particuliers.

Ontario.—Dans la province d'Ontario, les terres boisées sont administrées par le ministère des Terres et Forêts. Le bois de sciage, après examen, est vendu aux enchères, à certaines conditions relatives à son enlèvement dans un délai spécifié, la disposition des débris, etc. Les forêts de bois à pulpe sont généralement affermées à des particuliers, pour une durée de 21 ans. Depuis 1897, tout le bois de sciage, depuis 1900 tout le bois à pulpe et, depuis 1924, tous les bois durs, doivent être manufacturés et transformés au Canada, condition *sine qua non*. Dans quelques-uns des baux relatifs au bois à pulpe, le locataire prend l'engagement de constuire non seulement une manufacture de pulpe, mais encore une papeterie dans la province, dont le type est stipulé. Dans cette province, environ 7,972 milles carrés de forêts avaient été vendues sans réserve avant l'adoption de la nouvelle modalité.

Québec.—Le service forestier du département des Terres et Forêts gère les terres boisées de Québec; ses attributions embrassent la classification des terres, la disposition du bois et la réglementation des opérations d'abatage. Des permis de coupe sont adjugés au plus offrant, après soumissions; ils sont renouvelables d'année en année et les droits régaliens peuvent être changés en tout temps. Des octrois de terres, faits le plus souvent sous le régime français, ont attribué à des particuliers la propriété d'environ 34,173 milles carrés de forêt.

Nouveau-Brunswick.—La sylviculture est le domaine commun du service forestier du ministère des Terres et des Mines et d'une Commission Forestière Consultative. Actuellement la disposition des terres boisées s'opère de la même manière que dans les autres provinces, mais dans le passé, plusieurs octrois de forêts furent faits à des compagnies de chemins de fer, industriels et particuliers, lesquels possèdent aujourd'hui environ 10,675 milles carrés de forêt.

Nouvelle-Ecosse.—Dans cette province, la plus grande partie des forêts appartiennent à des particuliers; la portion qui appartient encore au domaine public est administrée par le Commissaire des Terres Domaniales. La protection des forêts relève du Commissaire des Forêts et du Gibier.

2.—Protection contre l'incendie.

La protection des forêts contre l'incendie est indubitablement la partie la plus urgente et la plus importante de l'œuvre des différents organismes canadiens qui les administrent. En ce qui concerne le gouvernement fédéral, cette tâche est principalement dévolue à la Division Forestière du département de l'Intérieur, pour toutes les terres boisées domaniales, réservées ou non. Un personnel spécial

de guetteurs, dirigé par le Bureau des Commissaires des Chemins de fer, protège contre l'incendie les forêts domaniales le long des voies ferrées. Ces guetteurs combinent leur action avec celle des gardes qu'emploient les différentes compagnies de chemins de fer, obligées par une loi fédérale à avoir constamment des patrouilles en mouvement le long de leurs voies. D'autres lois fédérales réglementent les autorisations de mettre le feu dans les bois pour en opérer le défrichement, à certaines saisons, et sous des conditions nettement déterminées.

Chacun des gouvernements provinciaux possède un service de protection contre l'incendie, non seulement dans les forêts domaniales, mais aussi dans celles qui ont été vendues ou affermées, le coût de ce service étant récupéré au moyen de taxes spéciales sur les terres boisées. Un mouvement intéressant, à cet égard, s'est produit dans la province de Québec où les détenteurs de permis de coupe de bois ont formé des associations coopératives de protection, dont les dirigeants collaborent avec le Bureau des Commissaires des Chemins de fer et le gouvernement provincial. Ce dernier les subventionne et paie également pour la protection des forêts domaniales non affermées, se trouvant à portée de l'action de ces associations.

Dans sa forme la plus simple, la patrouille se pratique par des hommes allant généralement deux à deux, à pied, à cheval ou en canot. Le système de protection contre l'incendie en usage dans toutes les parties du Canada a été amélioré par les mesures suivantes: extension des chemins, pistes et portages; établissement de lignes téléphoniques à travers la forêt; construction de tours de guet et usage des aéroplanes pour découvrir et signaler les incendies qui se déclarent ainsi que pour transporter les hommes et les appareils à proximité de ces incendies; patrouilles en automobiles, en canots, etc.; création aux points stratégiques de cabanes à l'usage des patrouilles et servant aussi de remises; usage de pompes à incendie transportables; établissement de coupe-feux en certains endroits particulièrement dangereux. En outre, plusieurs dispositions législatives tendent à restreindre la menace d'incendie. L'interdiction absolue faite aux colons de se livrer au défrichement par le feu durant la saison sèche a déjà produit d'heureux effets; enfin la nouvelle loi adoptée dans Québec et le Nouveau-Brunswick, par laquelle les voyageurs et touristes sont tenus aux plus strictes précautions lorsqu'ils allument du feu dans les bois, a déjà rendu d'immenses services.

3.—Sylviculture.

La science forestière a jusqu'ici consisté principalement à administrer les forêts existantes, le peu d'afforestation ou de reforestation qui ont été faites étant surtout d'une nature expérimentale. Mais, depuis quelques années, les investigations ou recherches scientifiques commencent à prendre une véritable importance. Leur objet est d'abord d'établir un inventaire des ressources forestières du pays; d'assurer la reproduction, par les moyens naturels, des meilleures essences, et d'étudier la possibilité d'agrandir le domaine sylvestre par des moyens artificiels. En outre, on se préoccupe également de découvrir les meilleurs procédés d'utilisation de ses richesses et de leur conversion en marchandises vendables.

Des techniciens forestiers sont employés par les gouvernements fédéral et provinciaux; maintes compagnies fabriquant la pulpe ou faisant le négoce du bois en ont aussi à leur service. Outre leurs travaux purement administratifs, ces hommes exécutent des reconnaissances en forêt, relèvent les détails topographiques, estiment la densité et l'importance des hautes futaies; enfin, observent tout ce qui est de nature à affecter la croissance et la reproduction des forêts existantes.

Ils dirigent aussi les plantations expérimentales et proposent la réglementation des opérations de coupe de bois en forêt. Le service forestier de la Puissance emploie à cet effet un personnel spécial; il a fondé des stations forestières expérimentales à Petawawa, Ontario, et en de nombreux autres lieux. Ces travaux s'exécutent en collaboration avec les services provinciaux et les marchands de bois ou fabricants de pulpe; on y procède également dans les réserves forestières fédérales. Les laboratoires des produits de la forêt créés par la Division Forestière fédérale, sous les auspices de l'Université McGill, de Montréal, et de l'Université de la Colombie Britannique, de Vancouver, se livrent à des investigations sur la force, la putrescibilité et autres qualités dynamiques, physiques et chimiques des bois canadiens, les méthodes de séchage, leur préservation contre la pourriture et leur utilisation dans les industries de la pulpe, du papier et de la distillation du bois. La province de Québec organise un bureau de recherches forestières, sous la direction du Forestier Provincial, qu'elle dote d'un généreux budget. On doit rendre hommage à quelques-unes des fabriques de pulpe du Canada, qui ont les premières commencé ces recherches scientifiques.

La sylviculture et les sujets connexes sont enseignés dans quatre universités canadiennes; l'Université de Toronto, l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton, et l'Université de la Colombie Britannique, à Vancouver, professent des cours durant quatre années, couronnés par un diplôme. L'école Forestière, affiliée à l'Université Laval de Québec, dont l'enseignement est donné en langue française, et dure quatre ans, décerne également des diplômes de sylviculture et d'arpentage. Le gouvernement de Québec crée une école de papeterie à Trois-Rivières, au cœur même de cette industrie; plusieurs collèges d'agriculture donnent des cours abrégés sur l'aménagement forestier; enfin, des écoles de gardes-forestiers sont ouvertes par quelques-uns des gouvernements provinciaux.

La pratique de la sylviculture par les particuliers et les industriels est facilitée par les services fédéral et provinciaux, tant par leurs conseils que par la distribution de jeunes arbres. Le service forestier fédéral possède deux pépinières dans la Saskatchewan, l'une à Indian Head et l'autre à Sutherland, près de Saskatoon; cinq ou six millions d'arbres sont annuellement distribués aux fermiers et aux éleveurs des provinces des prairies, pour la plantation de bosquets destinés à servir d'écran contre les grands vents. Sous certaines conditions, cette distribution est gratuite, le destinataire n'ayant à payer que le transport.

La province d'Ontario imite cet exemple et distribue environ 1,000,000 d'arbres par an, provenant de ses pépinières, situées près de St. Williams, dans le comté de Norfolk. Afin d'encourager la création de forêts communales par les villes et les municipalités, le gouvernement provincial se charge de complanter gratuitement toute terre achetée par une municipalité à cet effet.

Dans Québec, une pépinière d'arbres forestiers, sise à Berthierville, sert de station de démonstration à l'Ecole Forestière, en même temps que d'école des gardes-forestiers. Elle fournit actuellement environ un demi-million d'arbres, donnés ou vendus annuellement dans la province, soit transplantés, soit poussés sur graine, ainsi que des arbres plus gros pour l'ornementation. On agrandit cette pépinière qui pourra désormais contenir cinq millions d'arbres. Enfin, la législation pourvoit à la création de forêts communales.

6.—Utilisation des forêts.

Le défrichement de la forêt fut la première étape de la colonisation de l'est du Canada par les hardis pionniers qui s'y fixèrent. Après avoir prélevé sur le

bois abattu ce qui était nécessaire à la construction des bâtiments, au clôturage et au chauffage, le surplus était livré au feu pour s'en débarrasser. Plus tard, des chemins furent ouverts dans la forêt aux environs des fermes et des habitations, pour permettre de l'exploiter; au fur et à mesure de l'arrivée de nouveaux colons, l'abatage du bois prit une importance croissante, car les besoins augmentaient, mais aussi l'approvisionnement reculait constamment. Cette industrie qui prit naissance dans la vallée du bas Saint-Laurent et dans les provinces maritimes, s'étendit vers le nord et vers l'ouest, en même temps que la colonisation se développait.

La vallée de l'Outaouais devint le premier centre important d'activité commerciale à cet égard; c'est de là que partaient les radeaux de bois équarri qui descendaient jusqu'à Québec, lieu d'embarquement pour l'exportation. Plus tard, cette industrie se répandit dans les parages de la baie Georgienne et de la rivière à la Pluie; quoiqu'elle règne aujourd'hui dans toutes les partie de la Puissance, ces districts sont encore les grands fournisseurs de bois de l'est du Canada. Au nord des provinces des prairies, les chantiers de coupe de bois se sont ouverts avec la colonisation de cette région, mais leurs produits n'excèdent pas habituellement les besoins locaux. L'exploitation des immenses forêts de la Colombie Britannique fut entreprise simultanément avec celle des forêts des Etats-Unis longeant le littoral du Pacifique; elle n'a jamais cessé de progresser. En 1908, cette province fournissait moins d'un cinquième de la production totale du bois au Canada, mais en 1922 sa contribution dépassait un tiers, ce qui démontre que le centre de production se déplace rapidement vers l'ouest.

1. Opérations dans les chantiers.

Les différences qui existent entre les diverses régions du Canada, au point de vue du sol, du climat, de la topographie, de la moyenne du diamètre des arbres, de la densité des futaies et de nombreuses autres conditions locales, créent nécessairement la diversité des méthodes d'abatage et de transport des billots, non seulement de province à province, mais même entre deux chantiers presque voisins. En général, le climat de l'est du Canada est tel que la coupe et le transport des billots peuvent s'effectuer à moins de frais durant l'automne et l'hiver. Les arbres étant abattus et dépouillés, leurs troncs, placés sur des traîneaux, sont conduits par des chevaux jusqu'au cours d'eau ou lac le plus rapproché, où ils sont empilés sur la glace qui emprisonne ses eaux ou sur un talus dominant sa rive. Parfois, des embranchements de voies ferrées pénètrent jusqu'aux chantiers; dans ce cas, le chemin de fer conduit les billots directement à la scierie. Pour maintes opérations, les tracteurs sont substitués aux chevaux. Mais, le plus souvent, le grand nombre des cours d'eau et les communications existant entre les lacs et les rivières permettent presque toujours le flottage des billots, depuis la forêt jusqu'à la scierie ou la pulperie, au moment de la fonte des neiges, à un coût minime. C'est pourquoi, à l'est des Montagnes Rocheuses, cette industrie s'exerce presque exclusivement à la même saison, d'année en année. Le plus souvent, les bûcherons sont également employés aux opérations du flottage. Des entreprises, financées par les marchands de bois, construisent des barrages, des estacades, etc. pour faciliter le passage des billots flottants et s'occupent de remorquer les radeaux et les trains à travers les lacs et les sections des rivières ou l'eau est dormante. Les billots, qui portent la marque distinctive de chaque chantier, sont finalement assortis et livrés à leurs propriétaires respectifs. En Colombie Britannique, la rareté des cours d'eau flottables et la plus grande dimension des billots nécessitent l'usage

de méthodes différentes. Des glissoires sont aménagées sur les versants des hauteurs boisées, sur lesquelles les troncs d'arbres descendent des altitudes les plus élevées; au bas de la descente, les troncs sont empilés au moyen de treuils et de câbles. Des voies ferrées spéciales sont fréquemment employées pour transporter les billots jusqu'aux usines ou bien jusqu'aux lacs, aux grandes rivières ou au rivage de l'océan où, après avoir été mis en radeaux ou en trains, ils sont pris en remorque en conduits à destination. Ces opérations, à peu près indépendantes du gel, de la neige ou du grossissement des cours d'eau par la fonte des neiges, s'effectuent généralement durant l'année entière.

Dans l'est du Canada, les opérations de coupe de bois en forêt sont exécutées par les propriétaires de scieries ou par les locataires de terres boisées, souvent par l'intermédiaire d'entrepreneurs, de sous-entrepreneurs ou de tâcherons. Dans les parties du pays où la population est le plus dense, des quantités considérables de bois sont sciées pour le compte des particuliers qui l'amènent à la scierie ou bien par de petites scieries qui achètent les billots aux cultivateurs. Le bois à pulpe, les poteaux, traverses et autres produits de la forêt, ont une valeur marchande, mais les billes de sciage appartenant en général aux propriétaires de la scierie, il n'en est pas fait commerce sous cette forme. Dans la Colombie Britannique, le plus souvent, l'abatage du bois en forêt constitue une entreprise distincte par les locataires de terres boisées, qui coupent et vendent les billots sur les marchés. Très souvent les propriétaires de scieries achètent leur entière provision de bois aux entrepreneurs d'abatage.

Il ne faut pas perdre de vue que les forêts fournissent non seulement les matières premières des scieries et des pulperies, mais encore qu'on en tire tous les ans environ 16,000,000 de traverses de voies ferrées, 1,000,000 de poteaux de télégraphe, téléphone, etc., 14,000,000 de piquets de clôture, plus de 8,000,000 de cordes de bois de chauffage; enfin, des quantités considérables de pilotis, d'étais de mines, de bois équarri pour l'exportation, de bois pour la distillation, la fabrication du charbon de bois et de l'excelsior, de l'écorce et du bois pour les tanneries, du sirop et du sucre d'érable et enfin, nombre d'autres produits secondaires.

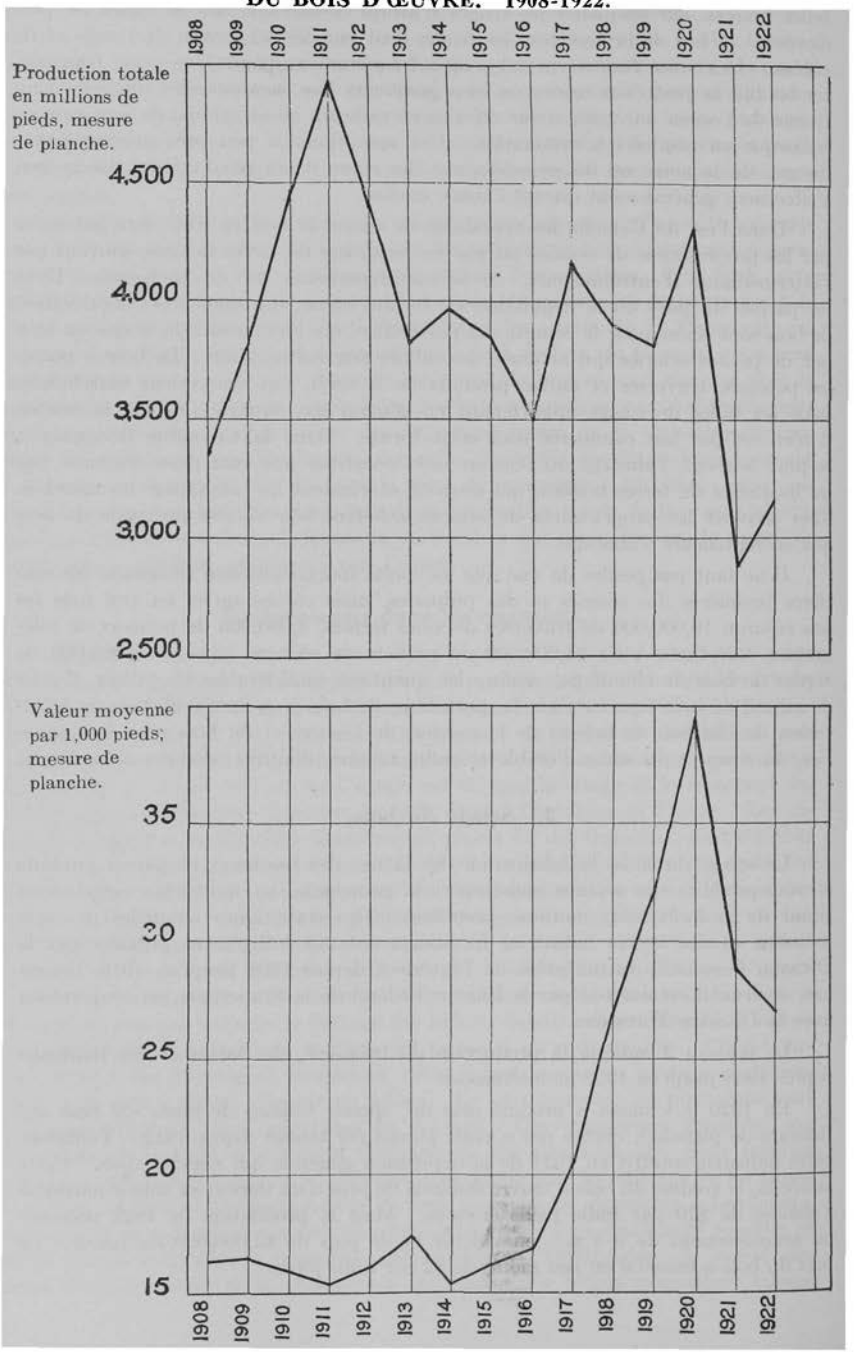
2.—Sciage du bois.

Le sciage du bois, la fabrication des lattes, des bardeaux et autres produits et sous-produits des scieries constituent la principale des industries canadiennes tirant de la forêt leurs matières premières. Des statistiques annuelles de cette industrie et des autres industries forestières ont été colligées et publiées par la Division Forestière du ministère de l'Intérieur depuis 1908 jusqu'en 1916; depuis lors, ce travail est exécuté par le Bureau Fédéral de la Statistique, en coopération avec la Division Forestière.

Le tableau 2 indique la production du bois scié, des lattes et des bardeaux depuis 1908 jusqu'en 1922 inclusivement.

En 1920 le Canada a produit plus de quatre billions de pieds de bois scié (mesure de planche), chiffre qui n'avait jamais été atteint depuis 1912. Toutefois, cette industrie souffrit en 1921 de la dépression générale qui régnait alors. Cette année-là, le volume du bois d'œuvre diminua de près d'un tiers et sa valeur moyenne s'abaissa de $10 par mille pieds environ. Mais la production de 1922 présente un accroissement de 9·4 p.c. en volume et de plus de $2,000,000 en valeur. Le prix du bois a baissé d'un peu moins de $2 par mille pieds.

FLUCTUATIONS DE LA PRODUCTION ET DE LA VALEUR DU BOIS D'ŒUVRE. 1908-1922.



2.—Production du bois d'œuvre, des lattes et des bardeaux, de 1908 à 1922.

Années.	Bois scié.		Bardeaux sciés.		Lattes sciées.	
	Volume.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	M.P.M.P.	$	Milliers.	$	Milliers.	$
1908	3,347,126	54,338,036	1,499,396	3,101,996	671,562	1,487,125
1909	3,814,942	62,819,477	1,988,753	3,701,182	822,124	1,979,034
1910	4,451,652	70,609,233	1,976,640	3,557,211	851,953	1,943,544
1911	4,918,202	75,830,954	1,838,474	3,512,078	965,235	2,212,226
1912	4,389,723	69,475,784	1,578,343	3,175,319	899,016	2,064,622
1913	3,816,642	65,796,438	1,485,279	3,064,641	739,678	1,783,283
1914	3,946,254	60,363,369	1,843,554	3,688,746	625,010	1,585,484
1915	3,842,676	61,919,806	3,089,470	5,734,852	793,226	2,040,819
1916	3,490,550	58,365,349	2,897,562	5,962,933	665,588	1,743,940
1917	4,151,703	83,655,097	3,020,956	8,431,215	616,949	1,828,018
1918	3,886,631	103,700,620	2,662,521	8,184,448	438,100	1,369,616
1919	3,819,750	122,030,653	2,915,309	13,525,625	520,203	2,157,758
1920	4,298,804	168,171,987	2,855,706	14,695,159	762,031	5,248,879
1921	2,869,307	82,448,585	2,986,580	10,727,096	804,449	4,188,121
1922	3,138,598	84,554,172	2,506,956	10,397,080	1,031,420	5,690,328

On verra par le tableau **3** qu'en 1922, l'abatage du bois a produit 3,138,598,000 pieds, mesure de planche, évalués à $84,554,172. Le nombre des scieries en activité en 1922 était de 2,922, au lieu de 3,126 en 1921, soit une réduction de 6½ p.c., mais la moyenne de production d'une scierie est montée de 918,000 pieds en 1921 à 1,074,000 pieds en 1922. Tandis qu'en 1921 chaque scierie n'avait travaillé que 82 jours par an, en moyenne, en 1922, cette moyenne a été portée à 90 jours.

Ces scieries occupaient 31,892 personnes comparativement à 30,337 en 1921, soit une augmentation de 5 p.c.; les appointements et salaires payés s'élevèrent à $27,621,691, contre $26,707,689 en 1921, soit une augmentation de 3 p.c. La moyenne générale des gains individuels est légèrement inférieure à celle de 1921, en raison de la réduction des salaires. Les dépenses de combustible, de force motrice et les frais généraux ont été moindres en 1922 qu'en l'année précédente.

La production des lattes a augmenté tant en quantité qu'en valeur; au lieu de 804,449,000 valant $4,188,121 en 1921, elle s'est élevée à 1,031,420,000, d'une valeur de $5,690,328, en 1922.

Par contre, la production des bardeaux a diminué, tant en quantité qu'en valeur; au lieu de 2,986,580,000, valant $10,727,096 en 1921 elle est descendue à 2,506,956,000, estimés à $10,397,080, en 1922.

Quant aux autres produits et sous-produits des scieries comprenant notamment le placage, les planchettes mortaisées, le bois à bobines, les merrains, les traverses sciées, etc., leur valeur s'est abaissée de $8,798,326 à $5,409,314. En outre, 638,208 cordes de bois à pulpe, évaluées à $8,273,686 ont été abattues et écorcées en 1922, production inférieure à celle de 1921, tant en volume qu'en valeur.

En résumé, la valeur totale de l'ensemble de la production des scieries en 1922 fut de $114,324,580, au lieu de $116,891,191 en 1921, soit une diminution de 2¼ p.c.

Les capitaux absorbés par les scieries en 1922 représentaient $162,835,219, ce qui constitue une régression de 12½ p.c. sur les chiffres de 1921.

La production de 1922, par essences de bois, fait l'objet du tableau **3** et, par province, du tableau **4.**

3.—Production du bois d'œuvre, des lattes et des bardeaux, par essences, en 1922.

Essences.	Bois d'œuvre.		Lattes.		Bardeaux.	
	Volume.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	M.P.M.P.	$	Milliers	$	Milliers.	$
Bois tendres—						
Sapinette	1,018,333	25,743,197	589,433	3,153,313	27,742	94,175
Sapin Douglas	820,724	18,778,646	65,657	362,000	–	–
Pin blanc	576,292	20,520,044	228,923	1,373,615	12,667	41,611
Epicea	204,742	4,848,002	42,423	239,976	2,364	8,320
Cèdre ou thuya	102,603	3,275,171	14,777	84,520	2,457,916	10,233,228
Sapin baumier	97,716	2,174,750	38,271	196,085	3,859	11,595
Pin rouge	67,173	1,993,033	21,167	118,950	–	–
Cyprès	43,209	996,534	23,458	125,237	2,106	7,112
Pin massif	30,708	715,405	3,793	21,437	–	–
Mélèze	30,087	628,875	2,046	9,234	–	–
Cyprès jaune	42	1,260	–	–	–	–
Total, bois tendres	**2,991,629**	**79,674,917**	**1,029,948**	**5,684,367**	**2,596,654**	**10,396,041**
Bois durs—						
Merisier	49,552	1,635,570	83	449	–	–
Erable	30,185	1,052,831	20	120	–	–
Tilleul	18,036	594,763	193	1,008	–	–
Orme	15,515	519,883	–	–	–	–
Bouleau blanc	11,414	398,784	250	1,310	–	–
Frêne	6,175	196,676	4	12	–	–
Hêtre	4,841	140,700	2	20	–	–
Peuplier	3,498	86,422	19	98	87	251
Chêne	2,572	119,943	–	–	–	–
Marronnier	479	22,586	–	–		
Noyer tendre	280	9,827	–	–		–
Cerisier	196	7,583	–	–	–	–
Noyer dur	135	6,712	–	–	–	–
Noyer noir	76	3,537	–	–	–	–
Aulne	20	360	–	–	–	–
Tulipier	14	1,000	–	–	–	–
Sycomore	5	150	–	–	–	–
Total, bois durs	**142,993**	**4,797,327**	**571**	**3,017**	**87**	**251**
Essences non spécifiées	3,976	81,928	901	2,944	215	788
Grand total	**3,138,598**	**84,554,172**	**1,031,420**	**5,690,328**	**2,596,956**	**10,397,080**

4.—Production du bois d'œuvre, des lattes et des bardeaux, par provinces, en 1922.

Provinces.	Bois d'œuvre.		Lattes.		Bardeaux.	
	Volume.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	M.P.M.P.	$	Milliers.	$	Milliers.	$
Ile du Prince-Edouard	3,472	85,043	302	1,387	4,054	12,204
Nouvelle-Ecosse	101,451	2,509,912	63,496	282,147	11,648	37,610
Nouveau-Brunswick	360,030	8,906,894	378,167	1,081,172	219,769	739,655
Québec	649,354	17,489,026	214,548	1,122,999	401,328	1,328,718
Ontario	776,280	25,687,380	259,711	1,562,521	43,703	157,660
Manitoba	54,930	1,371,062	15,585	73,297	–	–
Saskatchewan	9,609	283,922	3,774	18,815	–	–
Alberta	25,618	649,791	5,378	12,111	125	312
Colombie Britannique	1,157,854	27,571,142	90,459	716,765	1,826,329	8,120,921
Total	**3,138,598**	**84,554,172**	**1,031,420**	**5,690,328**	**2,596,956**	**10,397,080**

Les tableaux **5** et **6** relèvent les importations et les exportations de produits forestiers, par groupes principaux, de 1920 à 1922; ces statistiques peuvent être mises en parallèle avec celles de la production, qui font l'objet des tableaux ci-dessus.

5.—Importations de produits forestiers, par principales catégories, de 1920 à 1922.

Nomenclature.	Volume.			Valeur.		
	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
				$	$	$
Bois d'œuvre scié..... M.P.	112,978	70,425	83,254	11,139,320	3,950,333	4,886,323
Bois d'œuvre scié, plané sur un côté..... "	52,697	46,273	59,245	3,347,955	1,678,839	2,034,626
Bois d'œuvre scié, assorti.... "	2,318	7,181	5,242	217,753	266,717	276,309
Total du bois d'œuvre scié.. "	167,993	123,879	147,741	14,705,028	5,896,069	7,197,258
Lattes..... M	8,355	7,167	962	80,258	51,274	6,421
Bardeaux..... "	8,328	4,433	10,065	30,570	20,415	36,309
Placage..... $	–	–	–	1,040,375	343,365	297,550
Bois de travail, équarri ou scié $	–	–	–	150,468	35,832	37,377
Traverses de chem. de fer..nomb.	994,310	1,441,601	540,424	1,121,095	2,335,697	679,020
Billots..... $	–	–	–	496,740	465,622	258,136
Poteaux.....nomb	115,957	30,544	1,892	268,620	73,805	7,011
Pieux..... $	–	–	–	31,640	11,389	13,453
Bois de chauffage.....cordes	9,277	8,895	9,002	31,194	35,101	36,571
Bois de diverses sortes..... $	–	–	–	1,564,604	354,912	290,796
Liège, roseaux, rotins, etc.... $	–	–	–	84,898	255,373	286,356
Total des importations $	–	–	–	**19,605,490**	**9,878,854**	**9,146,258**

6.—Exportations de produits forestiers, par principales catégories, de 1920 à 1922.

Nomenclature.	Volume.			Valeur.		
	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
				$	$	$
Bois d'œuvre, scié..... M.P.	1,924,952	1,024,227	1,993,551	83,330,477	37,159,008	58,063,896
Lattes..... M	446,404	808,132	1,295,910	4,105,953	5,301,286	7,643,710
Bardeaux..... M	1,970,466	2,192,979	2,358,992	11,419,955	7,507,526	9,210,961
Bois de travail équarri..... M.P.	42,950	55,103	55,140	1,899,444	1,699,530	1,492,344
Traverses de chemin de fer.nomb.	1,887,244	1,853,296	965,288	2,116,411	2,248,185	684,247
Billots..... M.P.	66,495	119,320	185,489	1,836,315	2,117,097	3,270,575
Poteaux.....nomb.	112,184	152,713	306,421	439,092	653,334	1,211,592
Pieux..... $	–	–	–	209,292	36,933	64,020
Pilotis.....pd. lin	1,818,483	1,399,486	1,365,538	250,284	163,907	119,290
Bois à pulpe.....cordes	1,247,404	1,092,553	1,011,332	15,778,171	14,617,610	10,359,762
Bois de chauffage..... "	29,880	1,824	11,570	117,224	81,686	70,168
Bois divers..... $	–	–	–	2,648,474	2,550,470	2,278,674
Total des exportations. $	–	–	–	**124,151,092**	**74,136,572**	**94,469,239**

Ce fut en 1667, sous le régime français, que, pour la première fois, du bois canadien fut expédié en Europe; il consistait principalement en billes équarries et en mâts et mâtereaux pour la marine française. Les exportations en Angleterre commencèrent au début du dix-neuvième siècle. Québec était le centre du commerce d'exportation du bois, lequel atteignit son point culminant en 1864, date à laquelle 1,350 voiliers chargèrent dans ce port plus de 20,000,000 de pieds cubes de bois, dont l'essence dominante était le pin blanc ou pin de Québec. L'importance croissante acquise par nos scieries et le dépeuplement graduel de nos forêts amenèrent un déclin continu des exportations de bois, soit équarri, soit en grume; elles sont aujourd'hui tombées à environ 4,000,000 de pieds cubes. Montréal est devenu le centre de ce commerce d'exportation.

Au fur et à mesure de l'augmentation de la production des scieries, le commerce avec les Etats-Unis acquérait plus d'importance; en 1923, le Canada exporta dans ce pays presque 2,000,000,000 de pieds de bois scié. La valeur totale du bois scié et des autres produits forestiers, soit bruts, soit partiellement ouvrés, exportés en 1924, dépassa $126,000,000, dont environ $100,000,000 allèrent aux Etats-Unis et $12,000,000 au Royaume-Uni. Le surplus se répartit entre maints autres clients au delà de l'Atlantique et au delà du Pacifique.

3. L'industrie de la pulpe et du papier.

La fabrication de la pulpe et du papier est une industrie relativement récente au Canada. Il y a environ cent ans que le papier fut pour la première fois fabriqué au Canada, mais jusqu'en 1860 la pulpe de bois y était inconnue. Les chiffons, la paille, le spart, les déchets de coton et d'autres substances étaient alors les matières premières utilisées. La première fabrique de papier fut établie à St-Andrews, dans Québec (alors Bas Canada), en 1803, par un groupe d'Américains auxquels les seigneurs avaient accordé des concessions. En 1825, la première fabrique du Haut-Canada fut établie à Crook's Hollow; son fondateur, M. Crooks, reçut du gouvernement une prime de £100 pour la première feuille de papier fabriquée dans la province.

La première manufacture canadienne destinée à transformer le bois en pulpe fut construite par Angus Logan & Company, à Windsor Mills, Québec, vers 1870. Les Riordon ont été au nombre des premiers fabricants de pâtes de bois; en 1887 Charles Riordon ayant rapporté d'Autriche le procédé de fabrication au sulfite construisit à Merritton une pulperie qui existe encore. Aucune mention des pulperies ne se trouve dans le recensement de 1871, mais celui de 1881 en signale cinq lesquelles, toutes ensemble, possédaient un capital de $92,000, employaient 68 personnes et dont la production valait $63,000. En 1891, ces établissements étaient au nombre de 24, puis de 25 en 1910. Depuis cette date, les progrès de cette industrie ont été beaucoup plus rapides. A l'heure actuelle, il existe au Canada environ 50 pulperies, 35 manufactures qui sont, tout à la fois, des pulperies et des papeteries et 40 manufactures se consacrant exclusivement à la fabrication du papier; toutefois, quelques-uns de ces établissements ne travaillent pas présentement. Ce développement doit être attribué principalement aux nombreuses chutes d'eau existant à proximité d'immenses forêts, dont les essences sont transformées en pulpe. L'importance de cette combinaison est révélée par le fait que, pour produire une tonne de papier, il faut une force équivalente à 100 h.p.

Au Canada, cette industrie a trois aspects différents, savoir: les opérations d'abatage en forêt du bois que l'on transformera en pulpe, la fabrication de la pulpe et la fabrication du papier. Ces trois phases ne peuvent être distinguées nettement les unes des autres, de même qu'il est difficile de tirer une ligne de démarcation entre cette industrie et celle du bois de sciage. Plusieurs fabricants de pulpe et de papier exploitent des scieries pour l'emploi plus avantageux des arbres de fortes dimensions coupés sur leurs concessions forestières, tandis que maints propriétaires de scieries divertissent une partie de leurs billots d'épinette et de sapin-baumier en faveur des pulperies. Lorsque l'on envisage l'abatage en forêt, il est souvent impossible de dire si le bois coupé sera envoyé à la scierie ou à la pulperie.

Par l'effet des lois dont il a déjà été parlé, le bois à pulpe coupé dans les forêts domaniales de toutes les provinces, sauf la Nouvelle-Ecosse, doit être transformé en pulpe dans les manufactures canadiennes. Le bois à pulpe abattu dans les forêts n'appartenant pas au domaine public peut être exporté; une proportion considérable va aux Etats-Unis. Le bois à pulpe a, par conséquent, une valeur bien définie avant d'atteindre les pulperies. Le tableau 7 et le diagramme qui l'accompagne sont consacrés à la production, à la consommation domestique et à l'exportation du bois à pulpe, depuis 1908 jusqu'en 1923.

7.—Production, consommation et exportation du bois à pulpe, de 1908 à 1923.

Année.	Production totale.			Consommation domestique.		Exporté à l'état brut.	
	Volume.	Valeur totale.	Valeur moyenne par corde.	Volume.	Pourcentage de la production totale	Volume.	Pourcentage de la production totale
	cordes.	$	$	cordes.	p.c.	cordes.	p.c.
1908	1,325,085	7,732,055	5·84	482,777	36·4	842,308	63·6
1909	1,557,753	9,316,610	5·98	622,129	39·9	935,624	60·1
1910	1,541,628	9,795,196	6·35	598,487	38·8	943,141	61·2
1911	1,520,227	9,678,616	6·37	672,288	44·2	847,939	55·8
1912	1,846,910	11,911,415	6·46	866,042	46·8	980,868	53·2
1913	2,144,064	14,313,939	6·67	1,109,034	51·7	1,035,030	48·3
1914	2,196,884	14,770,358	6·72	1,224,376	55·7	972,508	44·3
1915	2,355,550	15,590,330	6·61	1,405,836	59·7	949,714	40·3
1916	2,833,119	19,971,127	7·05	1,764,912	62·3	1,068,207	37·7
1917	3,122,179	26,739,905	8·56	2,104,334	67·4	1,017,845	32·6
1918	3,560,280	37,886,259	10·64	2,210,744	62·1	1,349,536	37·9
1919	3,498,981	41,941,267	11·99	2,428,706	69·4	1,070,275	30·6
1920	4,024,826	61,183,060	15·22	2,777,422	69·0	1,247,404	31·0
1921	3,273,131	52,900,872	16·16	2,180,578	66·6	1,092,553	33·4
1922	3,923,940	50,735,361	12·93	2,912,608	74·2	1,011,332	25·8
1923	4,654,663	57,119,596	14·42	3,270,433	70·3	1.384,230	29·7

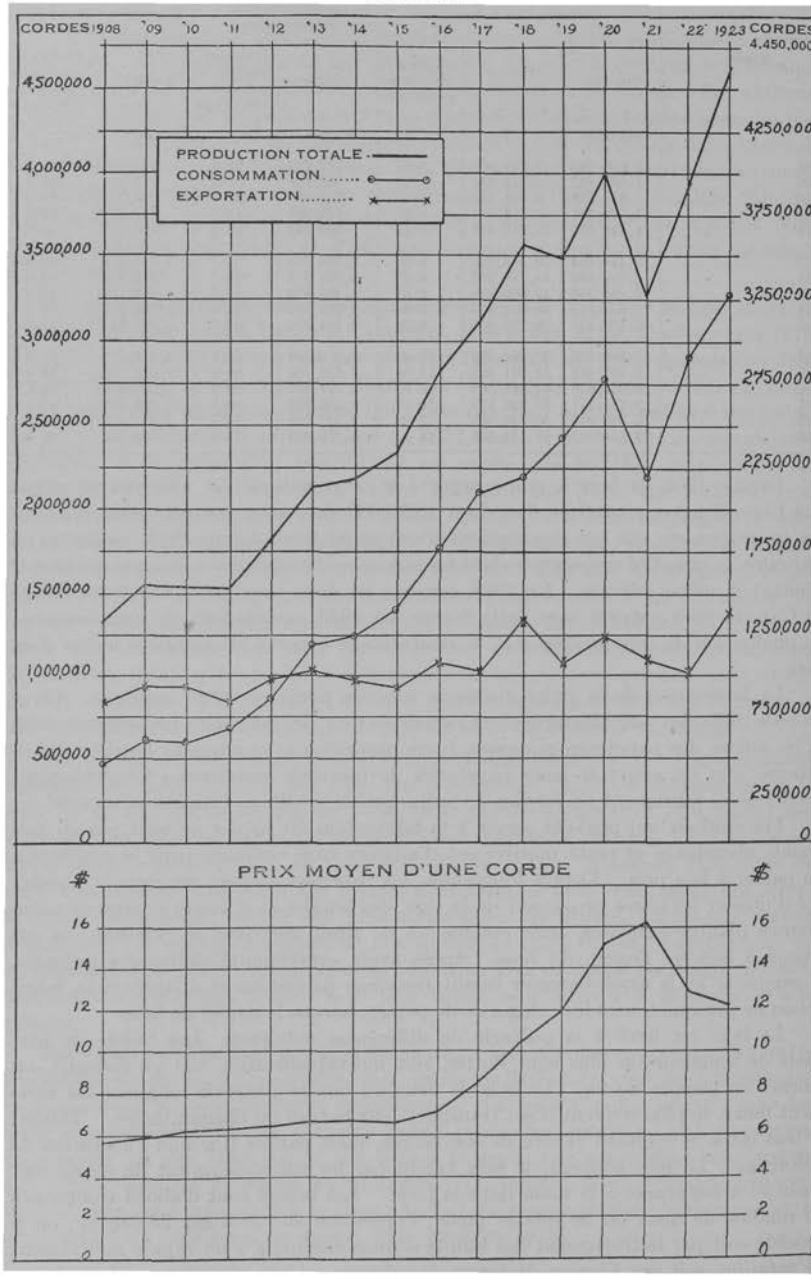
Depuis 1902, le bois à pulpe exporté à l'état naturel est allé exclusivement aux Etats-Unis, en quantités d'environ 1,000,000 de cordes par an. On peut voir par ce diagramme que ces exportations n'ont guère varié depuis 1912, tandis qu'au contraire, la quantité consommée dans les pulperies canadiennes a presque quadruplé pendant la même période. En 1908, presque les deux tiers du bois à pulpe coupé en Canada était exporté sous cette forme; en 1923, nonobstant un accroissement de production de presque 300 p.c., le pourcentage exporté est tombé à moins d'un tiers.

La fabrication de la pulpe forme la seconde phase de cette industrie. On y procède dans des manufactures dont certaines sont des pulperies proprement dites et les autres des papeteries-pulperies, leurs propriétaires combinant les deux fabrications, afin de pourvoir leurs papeteries de matières premières. Généralement, ces dernières fabriquent un surplus de pulpe qui est vendu au Canada ou exporté.

Les chiffons qui peuvent servir à la fabrication du papier ne sont pas en très grande abondance et cette matière est d'ailleurs trop coûteuse pour la confection du papier à bas prix. Depuis longtemps, les papetiers avaient reconnu la possibilité d'utiliser les fibres provenant de la tige, des feuilles et d'autres parties de nombreuses plantes ligneuses, mais comme on en tirait très peu de cellulose, on fut amené à essayer l'usage du bois. Après avoir expérimenté différentes essences, la sapinette et le sapin-baumier furent reconnus parfaitement adaptés à la fabrication de presque toutes les catégories de papier, hormis le papier de luxe.

Le bois est livré à la pulperie de différentes manières. Les billots de huit pieds de longueur ou plus sont flottés, soit individuellement, soit en radeaux, ou amenés en chemin de fer. Le bois de deux ou quatre pieds de longueur est rarement flotté, le plus souvent il est transporté par bateau ou chemin de fer. Tantôt, le bois est à ce moment revêtu de son écorce, mais parfois il a subi l'opération de l'écorçage. Le plus souvent, le bois vendu par les cultivateurs est de petite longueur et a été écorcé à la main dans la forêt. Les billots sont d'abord tronçonnés en rondins de deux ou de quatre pieds; l'opération suivante est l'écorçage; on y procède soit par le frottement des billots soumis ensemble à un rapide mouvement de rotation, soit par l'action de lames de couteau. Cette dernière méthode laisse

PRODUCTION, CONSOMMATION ET EXPORTATION DE BOIS À PULPE. 1908-1923.



le bois plus propre, mais entraîne la perte d'une certaine portion de bois, enlevée avec l'écorce. Cette opération se fait fréquemment à la pulperie, mais il existe au Canada un certain nombre d'établissements spécialisés dans le tronçonnement et l'écorçage, dans le voisinage immédiat des chantiers, afin de diminuer les frais de transport par chemin de fer, spécialement sur le bois destiné à l'exportation. Les billots sont toisés en mesure de planche, mais les plus courts sont mesurés à la corde (4′ x 4′ x 8′ de bois empilé), laquelle équivaut approximativement à 500 pieds mesure de planche, ou à 90 pieds cubes de bois massif. En général, il faut environ une corde de bois pour faire une tonne de pâte et deux cordes pour faire une tonne de pulpe chimique.

Il existe au Canada quatre méthodes de fabrication de la pulpe de bois, l'une mécanique et les trois autres chimiques. Les conifères verts sont préférés dans le procédé mécanique; la sapinette représente plus de 80 p.c. du total, le surplus étant du sapin-baumier, de l'épicea et du cyprès. On se sert aussi de certaines essences classifiées parmi les bois durs, telles que le bouleau blanc et le peuplier. Le bois écorcé et nettoyé est maintenu par pression hydraulique contre la surface d'une meule rotative, les rondins étant placés parallèlement à l'épaisseur de la meule. Cette meule est constamment arrosée d'eau, laquelle entraîne les fibres détachées par le frottement. La pulpe mécanique ou pâte de bois est généralement employée pour les papiers et le carton dont on n'exige pas un long service. Elle contient l'entière substance du bois, dont une partie appréciable n'a pas de consistance. Mélangé à la fibre chimique on s'en sert pour la fabrication du papier à journal, du papier de tapisserie, du papier à livres commun, manille, papier de soie, d'emballage, papier à sacs, papier de construction, carton à boîtes, papier à boîtes ou à récipients et carton planche.

On emploie au Canada trois procédés chimiques de transformation du bois en pulpe; au sulfite, au sulfate (ou kraft) et à la soude, ainsi appelés selon la substance chimique employée pour dissoudre les parties organiques non fibreuses du bois et les séparer de la cellulose. La cellulose, qui forme à peu près la moitié de la substance ligneuse, est la matière première idéale pour la fabrication du papier; c'est une substance singulièrement inerte, à peine affectée par les agents chimiques ordinaires, les conditions atmosphériques, les bactéries ou les excroissances cryptogamiques. Du papier de haute qualité, où il n'entre presque exclusivement que de la cellulose, se conservera en parfait état pendant des siècles. Non seulement les produits chimiques opèrent la séparation de la cellulose, mais ils éliminent les résines et les matières grasses qui contrarient la fabrication; enfin, ils dissolvent la substance qui maintient ensemble les fibres de la cellulose, de telle sorte qu'elles puissent donner une feuille de papier résistante.

Le procédé au sulfite, le plus usité dans nos fabriques, est basé sur l'action d'une liqueur d'acide bisulfite (solution relativement faible de chaux et de bisulfite de magnesium), sur les parties solubles du bois. Cette liqueur est préparée en brûlant du soufre ou des pyrites et en absorbant leur gaz dans une solution de lait de chaux ou dans l'eau accompagnée de pierre calcaire.

Les bois soumis à ce traitement au Canada sont tous des conifères; la sapinette forme 65 p.c. de l'ensemble, les balsamiers 24 p.c., l'épicea 10 p.c., le surplus étant absorbé par d'autres conifères. Le bois ayant été au préalable écorcé et nettoyé, est ensuite tailladé en copeaux par une machine, qui le réduit en petits fragments d'environ un pouce de longueur et un quart de pouce d'épaisseur ou même moins. Ces copeaux sont tamisés, broyés, puis jetés dans des digesteurs—vastes cuves d'acier intérieurement doublées de brique réfractaire aux acides—

où ils sont soumis à l'action de l'acide bisulfite, intensifiée par la vapeur à haute pression. Cette opération, appelée cuisson, terminée, les fibres sont alors expulsées dans des bassins placés au-dessous des digesteurs et lavées avant d'être repassées dans les tamis. Le soufre et la chaux sont les produits chimiques les plus employés dans ce procédé; leur récupération, c'est-à-dire l'utilisation économique de cette liqueur de sulfite après qu'elle a servi, est un problème qui n'a pas encore été résolu d'une façon satisfaisante.

La fibre au sulfite sert à la fabrication du papier à journal, dans lequel il entre pour environ 20 p.c., l'objet de ce mélange étant de donner de la force à la pâte de bois qui constitue 80 p.c. du mélange. On s'en sert aussi, soit pure, soit mélangée à d'autres fibres, pour la fabrication des beaux papiers et cartons blancs.

Le procédé à la soude est le plus ancien des trois procédés chimiques; il dépend de l'action dissolvante de la soude caustique sur les parties solubles du bois. Cette soude caustique est tirée du bicarbonate de soude dissout dans l'eau et bouilli avec de la chaux; on la produit aussi au moyen de saumure dans laquelle on fait passer un courant électrique.

La plupart des produits chimiques employés dans ce procédé sont récupérés. Le bois des arbres les plus tendres parmi ceux classifiés bois durs, tels que le peuplier, le tilleul, le saule, etc., est employé presque exclusivement à cette fabrication. Ce bois est préparé et travaillé comme dans les autres procédés chimiques et les copeaux sont cuits dans des digesteurs métalliques non doublés. La fibre produite sert à la confection du plus beau papier à livres et à journaux illustrés et du papier à écrire; elle donne plus de consistance à la pulpe à laquelle on la mélange. Il en résulte un papier qui manque de force, mais qui se prête superbement au glaçage.

La fabrication de la pulpe au sulfate ou kraft est une modification relativement récente du procédé à la soude, introduite pour la première fois en Amérique par "The Brompton Pulp and Paper Company," à East Angus, Québec, en 1907; jusqu'en 1912, les rapports statistiques ne l'ont pas distinguée de la pulpe à la soude. Cette innovation avait d'abord pour but de diminuer le coût de la production de la pulpe à la soude en substituant le sel en pain (sulfate de soude) au carbonate de soude, beacoup plus coûteux. Plus tard, on s'est aperçu qu'au moyen de certaines adaptations, ce procédé tirerait un parti plus avantageux de la plus grande force fibreuse des conifères, si bien qu'aujourd'hui le traitement au sulfate ne consomme que ces espèces, la sapinette arrivant au premier rang avec environ 65 p.c. du total, suivi par le cyprès, avec environ 20 p.c., l'épicea avec environ 10 p.c. et autres conifères de moindre importance. Le bois déchiqueté est traité par la solution caustique, dans des disgesteurs d'acier non doublés. La cuisson ne dure que le temps strictement nécessaire à la séparation des fibres. Ces fibres sont longues, souples et très fortes; on les emploie à la confection des papiers dits "kraft", utilisés pour l'emballage, les sacs, etc.

Dans chacun de ces quatre procédés chimiques, la fibre sort des broyeurs ou des digesteurs à l'état liquide, en suspens dans l'eau. Elle est d'abord tamisée et condensée, puis pompée directement dans la papeterie. Pour l'expédition ou l'emmagasinage, la pulpe est séchée, de manière à former des feuilles qui peuvent être pliées et empilées. Pour l'exportation, ces feuilles sont comprimées sous une

presse hydraulique. Dans certains cas la pulpe à exporter est transformée en une sorte de papier grossier. La pâte mécanique se vend aussi en feuilles pliées, soit humide, soit comprimée; la pulpe au sulfite se vend en ballots, en feuilles ou en rouleaux et la pulpe à la soude se vend généralement en rouleaux.

Le tableau 8 relate la production totale de la pulpe au Canada depuis 1908 jusqu'à 1923 inclusivement, avec distinction entre la pâte de bois mécanique et la pulpe chimique. On ne connaît pas la valeur de cette production en les années 1908-16.

8.—Production de pulpe mécanique et chimique, de 1908 à 1923.

Année.	Production totale.[1]		Pulpe mécanique.		Pulpe chimique.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	tonnes.	$	tonnes.	$	tonnes.	$
1908	363,079	-	278,570	-	84,509	-
1909	445,408	-	325,609	-	119,799	-
1910	474,604	-	370,195	-	104,409	-
1911	496,833	-	362,321	-	134,512	-
1912	682,632	-	499,226	-	183,406	-
1913	854,624	-	600,216	-	254,408	-
1914	934,700	-	644,924	-	289,776	-
1915	1,074,805	-	743,776	-	331,029	-
1916	1,296,084	-	827,258	-	468,826	-
1917	1,464,308	65,515,335	923,731	25,918,811	540,423	38,374,191
1918	1,557,193	64,356,173	879,510	19,112,727	677,683	45,243,446
1919	1,716,089	73,320,278	990,902	23,316,828	725,187	50,003,450
1920	1,960,102	141,552,862	1,090,114	49,890,337	848,528	90,053,999
1921	1,549,082	78,338,278	931,560	32,313,848	612,467	45,929,513
1922	2,150,251	84,947,598	1,241,185	31,079,429	897,533	53,615,692
1923	2,475,904	99,073,203	1,419,547	37,587,379	1,012,092	60,674,518

[1]Ces totaux comprennent quelques variétés non spécifiées de pulpe et des résidus.

NOTA.—Pas de données existantes de 1908 à 1916, quant à la valeur.

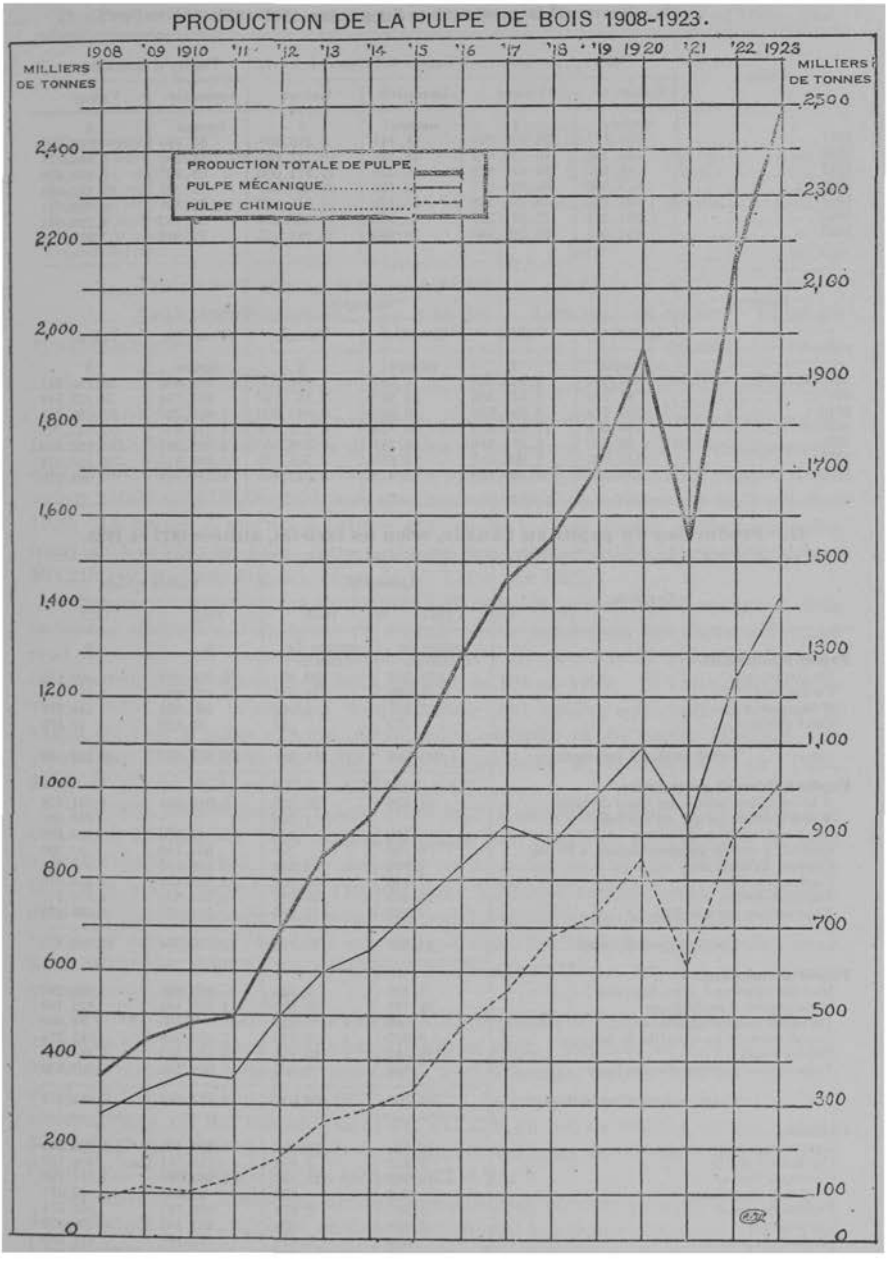
Il ressort de ce tableau que cette industrie n'a cessé de progresser jusqu'en 1920, où sa production atteignit 1,960,102 tonnes de pulpe; elle manifesta un recul en 1921 mais l'année 1922 fut témoin d'une prospérité jusqu'alors sans égale, et cependant surpassée en 1923.

Le tableau 9 est consacré à la production de la pulpe au Canada en 1922 et 1923, par procédés et par provinces. Il existait en 1923, 43 manufactures fabriquant exclusivement de la pulpe, plus 32 autres fabriquant tout à la fois de la pulpe et du papier. Ces 75 manufactures ont produit 2,475,904 tonnes de pulpe, valant $99,073,203, comparativement à 2,150,251 tonnes, valant $84,947,598 en 1922, soit une augmentation en volume de 325,653 tonnes ou 15·1 p.c. Une partie de la production de 1923, égale à 1,404,488 tonnes, valant $42,748,137, a été consommée par les papeteries; le surplus, ajouté à la production des pulperies proprement dites, soit 1,071,416 tonnes, valant $56,325,066, fut vendu au Canada ou exporté. De même que le bois à pulpe, une partie de la production de cette phase de l'industrie fournit de la matière première pour la phase finale, le surplus possédant sa propre valeur marchande intrinsèque.

9.—Production de pulpe, par variétés, dans les provinces, en 1922 et 1923.

Variétés et provinces.	Quantité.		Valeur totale.	
	1922.	1923.	1922.	1923.
	tonnes de 2,000 liv.	tonnes de 2,000 liv.	$	$
Québec—				
Pulpe mécanique	612,597	729,627	15,284,012	20,381,123
Pulpe chimique, à la soude	793	1,453	57,815	103,927
Pulpe, chimique au sulfite, blanchie	44,257	45,895	3,880,472	4,095,156
Pulpe chimique, au sulfite, non blanchie	244,578	268,365	13,503,038	14,648,567
Pulpe chimique au sulfate	178,260	180,587	10,436,498	10,886,008
Résidus	7,720	16,239	167,905	327,679
Total	**1,088,205**	**1,242,166**	**43,329,740**	**50,442,460**
Ontario—				
Pulpe mécanique	483,664	544,047	12,655,780	14,382,433
Pulpe chimique, à la soude	–	–	–	–
Pulpe chimique, au sulfite, blanchie	30,458	71,131	2,505,462	5,823,776
Pulpe chimique, au sulfite, non blanchie	196,392	221,010	11,330,995	11,811,427
Pulpe chimique au sulfate	13,150	16,465	697,305	1,044,014
Résidus	2,644	24,969	74,132	405,584
Autre fibre	–	299	–	13,800
Total	**726,308**	**877,921**	**27,263,674**	**33,481,035**
Colombie Britannique—				
Pulpe mécanique	100,483	107,267	1,771,178	1,697,293
Pulpe chimique, au sulfite, blanchie	24,077	23,338	1,547,963	1,500,633
Pulpe chimique, au sulfite, non blanchie	63,997	75,212	2,999,699	3,498,262
Pulpe chimique au sulfate	9,869	9,932	663,285	573,325
Résidus	–	1,963	–	55,629
Total	**198,426**	**217,712**	**6,982,125**	**7,325,142**
Nouveau-Brunswick—				
Pulpe mécanique	6,879	11,627	201,712	288,171
Pulpe chimique, au sulfite, blanchie	47,898	49,571	3,758,007	3,887,504
Pulpe chimique, au sulfite, non blanchie	27,221	31,304	1,388,637	1,746,077
Pulpe chimique au sulfate	16,583	17,829	846,516	1,055,842
Résidus	1,169	795	10,440	8,614
Total	**99,750**	**111,126**	**6,205,312**	**6,986,208**
Nouvelle-Écosse—				
Pulpe mécanique	37,562	26,979	1,166,747	838,358
Total	**37,562**	**26,979**	**1,166,747**	**838,358**
Résumé.				
Pulpe mécanique	1,241,185	1,419,547	31,079,429	37,587,379
Pulpe chimique, à la soude	793	1,453	57,815	103,927
Pulpe chimique au sulfite, blanchie	146,690	189,935	11,691,904	15,307,069
Pulpe chimique, au sulfite, non blanchie	532,188	595,891	29,222,369	31,701,333
Pulpe chimique au sulfate	217,862	224,813	12,643,604	13,559,189
Résidus	11,533	43,966	252,477	797,506
Autre fibre	–	299	–	13,800
Total pour le Canada	**2,150,251**	**2,475,904**	**84,947,598**	**99,073,203**

La fabrication du papier comporte la consommation de pulpe de bois et d'autres papiers. On ne possède de données précises sur les phases respectives de cette industrie qu'à partir de l'année 1917. On trouvera dans le tableau **10** le volume et la valeur de ces principaux produits depuis 1917 jusqu'à 1923. Ces produits principaux sont plus loin subdivisés en une trentaine de sous-produits dont les détails figurent au tableau **11** pour 1922 et 1923.


PRODUCTION DE LA PULPE DE BOIS 1908-1923.
1908 '09 1910 '11 '12 '13 '14 '15 '16 '17 '18 '19 1920 '21 '22 1923
MILLIERS DE TONNES
MILLIERS DE TONNES
PRODUCTION TOTALE DE PULPE
PULPE MÉCANIQUE
PULPE CHIMIQUE
2,500
2,400
2300
2200
2,100
2,000
1900
1,800
1700
1,600
1500
1,400
1300
1,200
1,100
1000
900
800
700
600
500
400
300
200
100
0
0

10.—Revue de la production du papier, 1917-1923.

Année.	Papier à journal.		Papier à livres et à écrire.		Papier d'emballage.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	tonnes.	$	tonnes.	$	tonnes.	$
1917	689,847	38,868,084	48,141	9,310,138	50,360	646,750
1918	734,783	46,230,814	48,150	10,732,807	61,180	7,341,372
1919	794,567	54,427,879	58,228	12,571,000	59,697	7,979,418
1920	875,696	80,865,271	73,196	21,868,807	77,292	12,161,303
1921	805,114	78,784,598	53,530	12,550,520	52,898	6,634,211
1922	1,081,364	75,971,327	64,808	12,560,504	81,793	8,219,841
1923	1,251,541	93,213,340	76,789	13,582,135	84,912	7,666,174

Année.	Carton.		Autres produits spécifiés du papier.		Tout papier.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	tonnes.	$	tonnes.	$	tonnes.	$
1917	54,080	3,543,164	11,261	1,382,205	853,689	58,750,341
1918	87,749	5,551,409	35,862	3,267,142	967,724	73,123,544
1919	137,678	8,892,046	40,065	3,882,500	1,090,235	87,752,843
1920	158,041	12,904,662	30,726	4,222,724	1,214,951	132,022,767
1921	89,120	6,225,948	18,285	2,358,658	1,018,947	106,553,935
1922	113,200	7,000,081	25,650	2,508,325	1,366,815	106,260,078
1923	130,582	8,480,233	45,479	5,042,488	1,589,303	127,984,370

11.—Production du papier au Canada, selon les variétés, années 1922 et 1923.

Variétés.	Quantité.		Valeur totale.	
	1922.	1923.	1922.	1923.
	tonnes de 2,000 liv.	tonnes de 2,000 liv.	$	$
Papier à journaux—				
En rouleaux	1,056,995	1,230,298	74,068,178	91,490,113
En feuilles	18,600	14,061	1,422,805	1,134,776
A tapisserie	5,597	6,940	449,524	548,977
Pour affiches	172	242	30,820	39,474
Total, papier à journaux	1,081,364	1,251,541	75,971,327	93,213,340
Papier à livres et pour écrire—				
A livre, élém. princ. en fibre de bois	31,626	29,682	5,044,605	4,291,478
A livre, élém. princ. en chiffon	–	1,250	–	240,000
Pour couvertures de livres	160	409	41,070	103,588
Enduit, à cartes géographiques, à lithog	4,730	270	803,150	43,200
Carton, bristol, etc	1,906	6,314	326,355	853,744
Papier couché	7,940	10,922	1,702,433	2,115,079
Papier à écrire	15,543	15,287	4,141,539	3,876,571
Tous autres papiers fins	2,903	12,655	501,352	2,058,475
Total, papier à livres	64,808	76,789	12,560,504	13,582,135
Papier d'emballage—				
Manille (cordage, jute, tag, etc.)	3,300	2,604	480,864	286,393
Gros papier d'emballage	22,792	20,002	1,203,450	829,490
De paille pour emballage	160	1,950	3,200	39,000
Façon manille ou manille de bois	9,027	8,510	1,072,556	885,254
Papier kraft	38,645	42,851	4,450,605	4,464,198
Tous autres papiers d'emballage	7,869	8,995	1,009,166	1,061,839
Total, papier d'emballage	81,793	84,912	8,219,841	7,666,174
Cartons—				
Cartons de pulpe de bois	60,210	76,575	3,500,479	4,798,666
Carton de paille	5,413	5,894	318,784	408,782
Carton à boîtes	19,492	22,896	1,089,040	1,511,793
Carton à imprimer	362	553	20,685	40,057
Carton éprouvé	5,587	5,825	306,193	564,074
Carton cuir	3,858	429	487,133	76,420
Carton planche	988	3,677	29,167	114,228
Autres cartons	17,290	14,733	1,248,600	966,213
Total, cartons	113,200	130,582	7,000,081	8,480,233

11.—Production du papier au Canada, selon les variétés, années 1922 et 1923.—fin.

Variétés.	Quantité.		Valeur totale.	
	1922.	1923.	1922.	1923.
	tonnes de 2,000 liv.	tonnes de 2,000 liv.	$	$
Autres papiers—				
Papier joseph ou papier pelure	2,327	2,184	504,036	1,245,085
Papier de toilette	3,431	2,796	650,736	546,795
Papier buvard	–	193	–	46,320
Papier de toiture, de lambris	19,892	32,797	1,353,553	2,315,688
Papier d'amiante	–	–	–	–
Parchemin végétal	–	–	–	–
Papiers divers	–	7,509	–	888,600
Total, autres papiers	25,650	45,479	2,508,325	5,042,488
Total, produits spécifiés	**1,366,815**	**1,589,303**	**106,260,078**	**127,984,370**
Produits non énumérés	–	–	825,688	105,239
Total, tous produits	–	–	**107,085,766**	**128,089,609**

En 1923 on comptait 35 papeteries proprement dites, plus 32 autres manufactures fabriquant tout à la fois de la pulpe et du papier. De ces 67 établissements sont sortis, outre différents produits de la pulpe, 1,589,303 tonnes de papier, d'une valeur totale de $128,089,609, soit une augmentation en volume de 16·2 p.c. sur 1922. Le papier à journal constitue environ 80 p.c. du papier produit annuellement au Canada; en 1923, cette catégorie revendiquait 1,251,541 tonnes, valant $93,213,340, soit une augmentation de 15·7 p.c. sur 1922.

Quoique la manufacture de la pulpe et celle du papier soient vraiment deux industries distinctes, l'existence de manufactures combinant ces deux industries rend impossible les statistiques distinctes. Il y avait au total 110 manufactures de tous ordres fonctionnant en 1923, au lieu de 104 en 1922. Si l'on admet que la valeur nette de la production de l'industrie tout entière soit représentée par la valeur du bois à pulpe exporté, de la pulpe exportée et du papier fabriqué, elle atteindrait $188,642,109 en 1923, comparativement à $158,483,377 en 1922, $154,641,077 en 1921, et $224,414,131 en 1920.

En 1923 cette industrie faisait vivre 29,234 personnes, dont la rémunération s'élevait à $38,382,845. Les capitaux engagés sont passés de $381,006,324 en 1922 à $417,611,678 en 1923. Cette année-là on a coupé au Canada 4,654,663 cordes de bois à pulpe, estimé à $57,119,596, dont 3,270,433 cordes furent consommées dans les pulperies canadiennes, le surplus, soit 1,384,230 cordes, estimé à $13,525,004, ayant été exporté à l'état brut aux Etats-Unis. En 1922 l'abatage avait donné 3,923,940 cordes, dont 74 p.c. consommé au Canada et 26 p.c. exporté. Le Canada n'importe pas de bois à pulpe.

Pendant l'année 1923 il a été exporté 875,358 tonnes de pulpe valant $47,027,496, au lieu de 818,257 tonnes, valant $41,037,849 en 1922. Pendant les mêmes périodes, les importations de pulpe ont représenté 17,229 tonnes, valant $947,225 en 1923 et 17,300 tonnes, valant $1,008,527 en 1922. Le papier à journal exporté en 1923 consistait en 1,137,962 tonnes, valant $85,611,258, au lieu de 959,514 tonnes, valant $68,362,817 en 1922. Les détails du commerce extérieur de ces marchandises pour l'année 1923 sont fournis par les tableaux **12** et **13.**

Le marché des Etats-Unis absorbe annuellement environ les quatre cinquièmes des exportations de pulpe et de papier canadiens, le surplus allant au Royaume-Uni et dans quelques autres pays lointains. Les deux tiers du papier à journal consommé aux Etats-Unis est fabriqué au Canada ou bien est le produit du bois ou de la pulpe de bois importés du Canada.

12.—Importations et exportations de pulpe de bois par pays, en 1923.

Espèces de pulpe et pays de destination.	Quantité.	Valeur.
	tonnes.	$
Importations—		
Des Etats-Unis	17,107	942,433
D'autres pays	122	4,792
Total, pulpe de bois importée	17,229	947,225
Exportations—		
Au Royaume-Uni	130,571	4,943,909
Pulpe mécanique	99,851	3,308,927
Pulpe chimique	30,720	1,634,982
Aux Etats-Unis	678,081	38,796,893
Pulpe mécanique	216,957	7,522,477
Pulpe chimique	461,124	31,274,416
Aux autres pays	66,706	3,286,694
Pulpe mécanique	24,298	767,919
Pulpe chimique	42,408	2,518,775
Total, pulpe de bois exportée	875,358	47,027,496
Pulpe mécanique	341,107	11,599,323
Pulpe chimique	534,252	35,428,173

13.—Importations et exportations de papier, par pays, en 1923.

Pays et espèces de papier	Quantité.	Valeur.
	tonnes.	$
Importations—		
Du Royaume-Uni	–	975,027
Des Etats-Unis	–	7,478,116
D'autres pays	–	659,753
Total, papier et produits du papier importés	–	9,112,896
Exportations—		
Au Royaume-Uni	–	2,111,600
Papier à journal	59	6,029
D'emballage	7,025	1,126,447
Cartons	–	816,785
Tous autres papiers et produits du papier	–	162,339
Aux Etats-Unis	–	86,625,488
Papier à journal	1,115,355	83,827,081
D'emballage	1,612	165,404
Cartons	–	2,193,678
Tous autres papiers et produits du papier	–	439,325
Aux autres pays	–	5,033,869
Papier à journal	22,547	1,778,148
D'emballage	12,639	1,878,578
Cartons	–	237,714
Tous autres papiers et produits du papier	–	1,139,429
Total, papier et produits du papier exportés	–	93,770,957
Papier à journal	1,137,962	85,611,258
D'emballage	21,276	3,170,429
Cartons	–	3,248,177
Autres papiers et produits du papier	–	1,741,093

4.—Autres industries travaillant le bois.

Entre toutes les industries dont la matière première provient de la forêt, nous avons vu que les scieries et les pulperies sont les deux plus importantes. Elles tirent leur subsistance de matières premières venant directement de la forêt, sous forme de billots et de bois à pulpe et produisent du bois d'œuvre, des sous-produits des scieries, de la pulpe et du papier. Mais il existe nombre d'autres industries importantes qui travaillent et transforment les mêmes matières premières; certaines d'entre elles produisent des articles entièrement en bois; d'autres, des objets dans lesquels le bois joue le rôle essentiel, d'autres enfin où il n'entre qu'en infime quantité. En outre, d'autres industries se servent du bois indirectement, dans la fabrication d'articles qui n'en contiennent pas.

Le premier groupe comprend la fabrication des produits du papier; la fabrication des portes, fenêtres et autres produits des ateliers de planage; des boîtes, paniers, tonnellerie ou autres récipients; des canots, bateaux et autres embarcations; des ustensiles à l'usage de la cuisine, des boulangeries et des laiteries; des pompes, tuyaux, auges, citernes et silos; des bobines, manches, poignées et objets tournés.

Le second groupe embrasse la fabrication des meubles, des véhicules et leurs accessoires, des bières et cercueils, etc.

Dans le troisième groupe, où le bois ne joue qu'un rôle secondaire, on trouve la fabrication des instruments aratoires, des wagons de chemin de fer, des instruments de musique, des articles de sport, des balais, brosses, etc.

On peut dire du quatrième groupe qu'il embrasse presque sans exception chaque forme de l'activité industrielle, car bien peu d'industries peuvent se passer du bois, directement ou indirectement.

Les deux premiers groupes où le bois, la pulpe de bois ou le papier occupent une place prépondérante, étaient représentés au Canada en 1922, par 3,957 établissements absorbant un capital de $217,346,853; ils employaient 60,741 ouvriers et employés dont les appointements et salaires s'élevaient à $71,554,268. Enfin, les matières premières consommées par eux valaient $81,178,081 et leurs produits étaient évalués à $219,704,814.

5. Utilisation des produits forestiers.

Le tableau 14 donne la valeur de certains produits forestiers, tant de nature primaire que de nature secondaire, en 1920, 1921 et 1922. Le premier total se rapporte exclusivement à la production primaire, mais le total net embrasse la valeur ajoutée par la transformation du bois en produits ouvrés.

On a estimé que la production primaire forestière en 1922 équivalait à environ 2,377,845,000 pieds cubes de bois sur pied.

14.—Valeur totale des produits primaires et secondaires de la forêt, 1920-1922.

Nomenclature.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$
Bois de chauffage	36,262,151	37,468,330	38,228,702[2]
Traverses de chemin de fer	13,405,473	13,302,956	13,215,986
Poteaux	1,712,000	1,710,000	1,707,378
Pieux	1,334,737	1,514,473	1,354,268[2]
Barres	376,690	468,417	450,133[2]
Etais de mine	[1]	1,709,667	1,721,025
Bois pour la distillation	[1]	563,774	479,299
Billots sciés	91,527,134	51,035,456	55,066,273
Bois à pulpe consommé	45,404,889	38,283,262	40,375,599
Produits divers	1,755,391	1,012,982	850,078[2]
Bois équarri exporté	1,899,444	1,699,530	1,492,344
Billots exportés	1,836,315	2,117,097	3,270,575
Bois à pulpe exporté	15,778,171	14,617,610	10,359,762
Exportations diverses	2,648,474	2,550,470	2,278,674
Total des produits primaires	**213,949,869**	**168,054,024**	**170,850,096**
Produit net des scieries[3]	100,718,055	59,648,505	53,612,563
Produit net des pulperies[3]	96,147,973	40,055,016	44,571,999
Total net	**410,806,897**	**267,757,545**	**269,034,658**

[1] Confondu avec produits divers.
[2] Estimation sujette à revision.
[3] Les totaux bruts, y compris la valeur des matières premières, étaient:
Scieries: 1920—$192,245,189; 1921—$106,162,128; 1922—$106,150,894.
Pulperies: 1920—$141,552,862; 1921—$78,338,278; 1922—$84,947,598.

La production primaire de la forêt en 1922 fait l'objet du tableau **15.** Le volume figurant dans la colonne 2, multiplié par le facteur de conversion, donne l'équivalence en bois sur pied, porté dans la colonne 4. Enfin la colonne 5 indique la valeur.

15.—Produits primaires de la forêt, en 1922.

Enumération.	Unité.	Volume constaté ou estimatif.	Facteur de conversion.	Volume équivalent en bois sur pied.	Valeur totale.
			p. cub.	p. cub.	$
Bois de chauffage	cordes	8,860,846	95	841,780,560	38,228,702
Traverses de chemin de fer	nombre	14,558,063	12	174,696,756	13,215,986
Poteaux	"	436,899	13	5,679,687	1,707,378
Pieux	"	13,848,569	2	27,697,138	1,354,268
Barres	"	5,265,325	2	10,530,650	450,133
Etais de mine	M p. m. p.	70,486	219	15,436,434	1,721,025
Bois pour la distillation	cordes	59,169	123	7,277,787	479,299
Billots sciés	M p. m. p.	3,408,264	219	746,409,816	55,066,273
Bois à pulpe consommé	cordes	2,912,608	117	340,775,136	40,375,599
Produits divers	"	84,848	117	9,927,216	850,078
Bois équarri exportés	M p. m. p.	55,140	219	12,075,660	1,492,344
Billots exportés	"	185,489	219	40,622,091	3,270,575
Bois à pulpe exporté	cordes	1,011,332	117	118,325,844	10,359,762
Divers produits exportés	"	227,441	117	26,610,597	2,278,674
Total	-	-	-	**2,377,845,182**	**170,850,096**

7.—Appauvrissement et récupération.

Pertes causées par l'incendie.—On n'a jamais essayé d'établir le bilan des pertes causées aux forêts canadiennes par l'incendie, mais l'on présume que le feu a consumé 60 p.c. de nos ressources originaires; que 13 p.c. des arbres ont été coupés et utilisés et qu'il en reste 27 p.c.; on estime qu'au cours des six dernières années, la destruction par l'incendie a dépassé d'un tiers celle de la hache.

L'incendie historique de Miramichi, en 1825, réduisit en cendres, dans la vallée de la rivière Miramichi, au Nouveau-Brunswick, un territoire de 80 milles de longueur et 25 milles de largeur, dans l'étendue duquel tous les êtres vivants périrent. Plusieurs villes, notamment Newcastle, Chatham et Douglastown furent complètement rasées; 160 personnes et un millier de bêtes à cornes y perdirent la vie. Les dommages causés à la forêt ne furent pas estimés mais les pertes matérielles subies par la population furent placées à $300,000.

Vers 1845 de vastes forêts ont été incendiées à l'ouest du lac Supérieur, dont une partie considérable est encore dénudée. Quelques années plus tard un terrible incendie ravagea la hauteur des terres, depuis le Lac Témiscamingue jusqu'à Michipicoten; puis en 1871, un autre incendie détruisit entièrement plus de deux milles milles carrés de forêts le long de la rive nord du lac Supérieur, depuis le lac Nipissing jusqu'à Port Arthur, complétant un immense circuit de désolation dans la partie septentrionale de la province. Vers le même époque, la région du Saguenay et les parages du lac St-Jean, dans Québec, furent le théâtre d'une formidable conflagration. Deux autres incendies, en 1891 et un 1896, dévastèrent plus de deux mille milles carrés de pays, de multiples feux de forêts semèrent la ruine, tout le long de la ligne du chemin de fer Québec et Lac-St-Jean; enfin, dans les environs d'Ottawa, des millions de dollars de bois furent la proie des flammes.

Plus récemment, une série d'incendies désastreux ravagèrent le nord d'Ontario. Plusieurs incendies isolés s'étant déclarés autour du camp minier de Porcupine déterminèrent le 11 juillet 1911 une conflagration, dans laquelle 72 personnes périrent et qui causa des pertes évaluées à $3,000,000. En 1916, d'autres incendies se déclarèrent dans la même région; dans cette hécatombe, au moins 224 personnes perdi-

rent la vie, le nombre exact n'en ayant jamais été déterminé. En 1922, un troisième incendie, dont le ravages s'étendirent partiellement sur des territoires déjà brûlés, détruisit la ville d'Haileybury et d'autres villages, causant la mort de 40 personnes. En 1908, le feu ayant consumé les bois entourant Fernie, Colombie Britannique, détruisit ensuite cette ville; 25 personnes perdirent la vie, 6,000 autres leurs habitations; enfin, les pertes matérielles furent estimées à $5,000,000. Ce ne sont-là que quelques-uns des principaux désastres historiques. Chaque année, des milliers d'acres de forêt sont anéanties par des incendies de plus ou moins d'importance, mais dont la répétition appauvrit sensiblement nos ressources forestières. Au cours des cinq dernières années 723,250 acres de bois marchand ont été brûlées annuellement. En estimant que chaque acre contenait 5,000 pieds mesure de planche, le volume du bois détruit chaque année atteindrait 3,616,250,000 pieds, mesure de planche. En outre, 800,000 acres de taillis et 500,000 acres de terres boisées coupées depuis environ 30 ans et en pleine pousse, furent également la proie des flammes.

En principe, deux périodes annuelles sont particulièrement dangereuses en Canada pour les feux de forêt; au printemps, après la disparition de la neige, lorsque le sol de la forêt est bien sec et que la verdure n'a pas encore poussé, puis plus tard, à l'automne, lorsque l'herbe est desséchée et que le sol est couvert de feuilles mortes. La statistique colligée par les différents administrations et les asociations protectrices de Québec démontrent que plus de 95 p.c. des feux dont l'origine est connue, sont dus à l'imprudence et sont, par conséquent, évitables. Les touristes campant en forêt, les colons, les chemins de fer sont responsables de la plupart des incendies d'origine connue. D'autres causes, telles que la présence des chantiers et l'incendie volontaire jouent un rôle très effacé; enfin, la foudre n'allume que très rarement l'incendie.

Insectes et maladies cryptogamiques.—Pendant les dix dernières années le ver du bourgeon de la sapinette a causé de formidables dommages dans les forêts de sapinette et de sapin-baumier de l'est du Canada; on estime cette perte à 100 millions de cordes de bois de pulpe dans Québec et à 15 millions de cordes au Nouveau-Brunswick. Quoique le foyer de cette infestation soit à peu près détruit, de grandes quantités d'arbres meurent encore chaque année à cause de leur défoliation antérieure. D'autres insectes moins destructeurs que celui-ci prélèvent néanmoins un lourd impôt sur la forêt. Malgré que les attaques des excroissances cryptogamiques semblent plus bénignes, les pertes causée par les différentes formes de carie et les autres maladies de cette nature ne sont guère moindres que celles causées par les insectes. La pourriture de la cime du sapin-baumier est très répandue actuellement; les essences de bois dur, elles aussi, sont affectées et la valeur du bois en est amoindrie. Le peuplier et le bouleau blanc dépassent rarement dix pouces de diamètre sans présenter la marque de la carie; puisque ces essences forment une très grande proportion des jeunes arbres, la perte doit être très grande, mais elle n'a jamais été computée.

Bilan des pertes et récupération.—La consommation annuelle du bois des forêts atteint environ 2,400,000,000 pieds cubes. En les sous-estimant plutôt, les pertes causées par les incendies sont annuellement d'environ 800,000,000 de pieds cubes de bois marchand, plus 1,300,000 acres de taillis. Pendant les dix dernières années la destruction occasionnée par le ver du bourgeon de la sapinette est évaluée à 1,345,000,000 de pieds cubes par année, sans compter le destruction résultant d'autres insectes, tels que ceux qui s'attaquent à l'écorce. La perte

attribuable aux maladies cryptogamiques et aux ouragans est inconnue, mais assurément considérable. On peut dire sans crainte d'erreur, que les forêts du Canada s'appauvrissent chaque année d'au moins 5,000,000,000 de pieds cubes. L'aire forestière couvrant environ 534,000,000 d'acres, une croissance moyenne annuelle de 10 pieds cubes par acre compenserait cet appauvrissement; malheureusement, en raison de la destruction des jeunes arbres, de la détérioration des forêts et du sol par les incendies répétés, il est peu probable que cette récupération s'opère actuellement dans nos forêts, bien que dans certaines parties le gain dépasse sensiblement la perte.

IV.—COMMERCE DES FOURRURES.

Aperçu historique.—Le rôle que jouait le commerce des fourrures au Canada sous le régime français est bien connu; chacun sait que pendant un siècle et demi, il fut tout à la fois le mobile des découvertes et de l'expansion de la colonie et le fléau des autres industries. On peut dire que plus tard, la compagnie de la Baie d'Hudson fut le principal moteur de la vie de l'ouest jusqu'à ce que la Puissance eut assez grandi pour l'absorber, léguant à la civilisation qui lui succéda, une race indigène accoutumée à l'homme blanc et un exemple d'organisation et de discipline dont l'influence fut durable. Résumons-en les principaux traits:

Depuis les temps les plus reculés, les Basques et les Bretons, venus pêcher sur les "grands bancs," s'adonnèrent au commerce des fourrures dans leurs moments de loisir. Les exigences de la mode qui régnait à la cour du royaume de France nécessitant de grandes quantités de fourrures, des traiteurs vinrent en ce pays en vue de ce commerce exclusivement. Pontgravé et Chauvin fondèrent Tadoussac en 1599 et en firent le centre de la traite avec les Indiens du Saguenay; plus tard, l'exploration ayant pénétré plus avant dans l'intérieur, Québec et Montréal furent fondées comme postes d'échange. Tout d'abord, le gouvernement français accorda le monopole du commerce des fourrures successivement à plusieurs compagnies, à la condition que celles-ci amenassent au Canada un nombre déterminé de colons. Mais la colonisation et le commerce des fourrures ne pouvaient marcher de pair, car l'apparition des colons et le défrichement des terres repoussaient au loin les animaux à fourrure; d'autre part, l'appât des grands bénéfices que procurait ce commerce, l'amour des voyages et le goût du romanesque détournaient les colons de la terre, pour peu qu'ils fussent portés vers les aventures. Le commerce s'étendit à l'est et à l'ouest, en suivant le cours des rivières, et des convois amenaient tous les ans des fourrures à Montréal et à Québec. Au dix-septième siècle, la compagnie de Caen envoyait annuellement en France de 15,000 à 20,000 peaux. Le castor devint monnaie d'échange.

Pendant ce temps, des navigateurs anglais avaient cherché au nord-ouest un passage pour communiquer avec l'Orient. En 1632, ils abandonnèrent leurs infructueux efforts; toutefois, la baie d'Hudson avait été reconnue et son littoral relevé sur une carte marine, de telle sorte que les navires anglais qui vinrent environ trente ans plus tard pour se livrer à la traite, naviguèrent sur des routes tracées et entrèrent dans des ports sûrs. La première expédition fut organisée à l'instigation de Radisson et Groseilliers, deux Français, coureurs des bois, qui avaient longuement voyagé au nord du lac Supérieur, contrée riche en animaux à fourrure. Ils avaient cherché en France des commanditaires, mais n'y ayant pas réussi ils se tournèrent vers l'Angleterre. La charte des "Aventuriers d'Angleterre, faisant le commerce de la baie d'Hudson" fut obtenue en 1670, par le Prince Rupert, qui devint le premier gouverneur de la compagnie (d'où le nom de "terre de Ru-

pert"). En 1676, des marchandises et denrées, d'une valeur de £650 furent envoyées à la Baie et échangées contre des fourrures qui se vendirent en Angleterre £19,500. Le dividende sur le capital de £10,500 atteignit parfois 100 pour cent. Pendant la guerre avec la France qui commença vers 1685, ces dividendes cessèrent, mais après la victoire des Anglais, la compagnie en recommença la distribution; ils s'élevaient généralement à 20 p.c. par an. Des fortins furent construits sur la baie d'Hudson et la baie James, aux embouchures des cours d'eau; et la compagnie, confiante en son monopole, attendit que l'on apporta les fourrures à ses postes.

Après la guerre de Sept Ans, les Français durent abandonner le commerce des fourrures auquel ils se livraient dans le sud, et, jusqu'en 1771, les Anglais furent occupés à redécouvrir les anciennes routes que suivaient les Français pour se rendre dans l'ouest. Ici se place une période de concurrence à outrance. Le découvreur d'une nouvelle région riche en animaux à fourrure était bientôt suivi par des concurrents; ces gens-là cherchaient à s'évincer mutuellement, en vendant leurs peaux au-dessous du prix de leurs concurrents; le premier d'entre eux qui était ruiné abandonnait la région mais, parfois, les uns et les autres étaient gravement atteints dans leur fortune. Finalement, les concurrents faisaient la paix et s'associaient entre eux. C'est ainsi que prit naissance la Compagnie du Nord-Ouest fondée en 1783-4. Nul argent ne fut versé, mais chaque associé fournit sa part des marchandises nécessaires aux échanges. La Compagnie du Nord-Ouest se mit vigoureusement à l'œuvre, fondant des postes au cœur des districts les plus riches en pelleteries. La Compagnie de la Baie d'Hudson ressentit bientôt les effets de cette rude concurrence et fut ainsi contrainte de déployer une plus grande activité, car il ne suffisait plus d'attendre que les fourrures fussent apportées à ses comptoirs. Dès 1816, les rivales avaient absorbé ou ruiné onze autres compagnies et se trouvaient elles-mêmes sur le bord de la ruine. Finalement, en 1821, ces deux compagnies se fusionnèrent en gardant le nom de la plus ancienne. Dans cette association, la Compagnie du Nord-Ouest apporta les droits qu'elle possédait sur les bassins de l'océan Pacifique et de l'océan Arctique, lesquels vinrent s'ajouter aux territoires arrosés par les cours d'eau se jetant dans la baie d'Hudson; sur cette immense étendue, la Compagnie de la Baie d'Hudson obtint une reconnaissance en bonne et due forme de son monopole du commerce des forrures. Elle connut alors quarante années de grande prospérité. Le monopole de la compagnie pour l'exclusivité du commerce en territoire indien expira en 1859, et, dix ans plus tard, elle se dépouilla de ses autres privilèges. En retour, le Canada versa £300,000 à la compagnie et lui concéda des terres aux alentours de ses postes, plus un vingtième de la fertile région située entre le bras nord de la rivière Saskatchewan et la frontière des Etats-Unis. A partir de ce moment, la Compagnie de la Baie d'Hudson devint un simple négociant, dépourvu de tout privilège.

L'industrie moderne.—De grands changements se sont produits dans le commerce des fourrures au Canada depuis quelques années. Partout où les chemins de fer font sentir leur influence, la situation s'est modifiée du tout au tout. Les bateaux à vapeur sillonnent maintenant les plus grands lacs et cours d'eau. La hausse des cours a déterminé l'adoption de nouvelles méthodes de préparation et l'utilisation de pelleteries autrefois dédaignées. La concurrence s'exerce avec une vigueur renouvelée; de nouveaux territoires de chasse sont recherchés comme avant 1821. La concurrence, quoiqu'elle s'exerce dans tout la Puissance, a son siège à Edmonton, au seuil des grandes réserves; Winnipeg est actuellement le point de concentration et de distribution de la compagnie de la baie d'Hudson, quoique Moose Factory soit visitée une fois par an comme autrefois, par un vaisseau

venant de Londres. Montréal rassemble les fourrures de la vallée de l'Ottawa et de l'arrière-pays de Québec et reçoit la plus grande partie des pelleteries.

Durant la grande guerre cet important marché passa de Londres aux Etats-Unis, ainsi que le démontrent les statistiques des années de guerre. Sur $5,100,000 de pelleteries brutes exportées en 1914 en Angleterre ou aux Etats-Unis, l'Angleterre en avait reçu $3,000,000; en 1919, sur $13,300,000 la part de l'Angleterre se réduisait à $3,700,000. Vers la fin de la guerre on vit aussi Montréal poser sa candidature comme marché aux fourrures international; en 1920, pour la première fois, il s'y tint une grande vente aux enchères qui disposa de 949,565 pelleteries, moyennant $5,057,114. D'autres ventes aux enchères eurent aussi lieu à Winnipeg et Edmonton. Le marché aux forrures est maintenant solidement implanté au Canada où des ventes ont lieu deux ou trois fois l'an.

L'avance de la civilisation, c'est-à-dire le défrichement des terres incultes, pénétrant de plus en plus loin, les animaux à fourrure se trouvèrent ainsi constamment repoussés. D'autre part, le perfectionnement des méthodes de capture accélérait leur destruction. On a dû interdire, pendant plusieurs années, la chasse à la martre de Russie, au chinchilla de Bolivie et au castor canadien, mais cette sage mesure est restée insuffisante, ainsi qu'on le constate par la décroissance continue de ces animaux. Afin de satisfaire aux besoins de sa clientèle, le commerce des fourrures se vit dans la nécessité d'encourager l'usage des peaux des animaux domestiques et baptisa de nouveaux noms les peaux communes et dédaignées. Depuis quarante ans environ, le mouton et l'agneau de Perse, d'Astrakan, sont devenus d'un usage général; leur production n'a pas cessé de s'accroître; il existe au Canada plusieurs établissements d'élevage de l'agneau de caracul, le plus important étant dans l'Alberta. Entre tous les animaux à fourrure existant au Canada à l'état sauvage, le renard paraissait le plus facile à domestiquer puisqu'il s'accommode le mieux de la présence de l'homme. Des parcs adaptés à l'élevage du renard en captivité furent créés après 1890, c'est-à-dire dans la période de hausse des prix; ces établissements furent facilités par l'introduction de clôtures spéciales, en fil de fer tressé. Successivement, d'autres animaux ont été domestiqués, mais avec moins de succès que le renard; ce sont: le raton laveur, le vison, la martre, la mouffette, l'ondatra et le castor. Voir pages 243-246 ce qui concerne l'élevage des animaux à fourrure au Canada.

Conservation.—La conservation de la vie sauvage au Canada a fait l'objet de l'action gouvernementale, qui organisa en 1916 le Conseil consultatif de la protection de la vie sauvage, chargé de coordonner les efforts des différents organes administratifs de la Puissance à qui incombe ce soin. La stricte application de la loi sur le gibier du Nord-Ouest et de la loi sur les oiseaux migrateurs sont les principaux objets de sa sollicitude; en outre, le Conseil étudie tous les problèmes touchant à la protection et à la meilleure utilisation des animaux à fourrure, du gros gibier, des mammifères et des oiseaux, gibier à plume, oiseaux insectivores ou autres. Les fonctions des membres de ce Conseil sont purement honorifiques et depuis sept ans qu'il existe, il n'a absolument rien coûté.

Dans toutes les partie de la Puissance, la chasse aux animaux à fourrure est réglementée et la plupart des espèces sont protégées pendant certaines saisons, Lorsqu'une espèce est en danger d'extermination on en interdit la chasse pendant une période déterminée. Ceux qui se livrent à la traite ou au négoce des pelleteries sont tenus d'être munis d'une patente spéciale; il doivent mensuellement, puis annuellement, faire un rapport aux autorités provinciales. Quelques-unes des provinces imposent un droit régalien sur les pelletiers et exigent l'apposition. d'une marque sur les peaux par un garde-chasse ou autre fonctionnaire.

Dès 1881, les recensements décennaux ont fourni des indications sur la valeur de la production des pelleteries brutes au Canada; en 1880, elle était de $987,555 et en 1910 de $1,927,550. En 1920, le Bureau Fédéral de la Statistique inaugura son investigation annuelle auprès des négociants en fourrures; la valeur des pelleteries achetées soit aux trappeurs, soit aux éleveurs, pendant la saison 1919-20 s'est élevée à $21,387,005. Ce chiffre ne doit pas être considéré comme représentatif de la production d'une année, car au commencement de cette saison les prix étaient excessivement élevés.

Production actuelle.—La production totale des fourrures canadiennes en 1920-21 fut évaluée à $10,151,594, celle de 1921-22 à $17,438,867 et celle de 1922-23 à $16,761,567. Pendant les années 1922 et 1923, la valeur des pelleteries vendues par les éleveurs atteignit respectivement $598,607 et $860,468; la plus grosse partie de cette somme est représentée par le renard argenté, qui, ayant plus de valeur et se domestiquant plus aisément, s'élève avec plus de facilité. Le tableau **1** contient la statistique du nombre et de la valeur des pelleteries produites dans les provinces en 1921-22 et 1922-23; quant au tableau **2**, il répète les mêmes informations pour 1922-23 et y ajoute la valeur moyenne de chacune des pelleteries, tant en 1921-22 qu'en 1922-23.

1.—Nombre et valeur des pelleteries achetées aux trappeurs et aux fermes d'élevage par les commerçants, exercices terminés le 30 juin 1922 et 1923.

Provinces.	Nombre des pelleteries.		Valeur des pelleteries.	
	1921-22.	1922-23.	1921-22.	1922-23.
			$	$
Ile du Prince-Edouard	7,167	4,881	448,786	383,252
Nouvelle-Ecosse	52,472	48,103	188,887	197,928
Nouveau-Brunswick	52,214	39,861	162,421	157,636
Québec	402,799	398,825	3,326,626	3,049,656
Ontario	1,101,556	838,249	4,959,492	3,616,692
Manitoba	643,299	701,091	1,690,278	1,673,667
Saskatchewan	798,066	1,462,288	1,679,812	2,242,937
Alberta	682,266	873,079	1,377,139	1,822,634
Colombie Britannique	283,867	263,723	1,568,009	1,246,219
Yukon	69,796	46,198	203,402	199,522
Territoires du Nord-Ouest	273,288	287,698	1,834,015	2,171,424
Canada	**4,366,790**	**4,963,996**	**17,438,867**	**16,761,567**

2.—Espèces, nombre, valeur totale et valeur moyenne de la pelleterie des animaux à fourrure pris au Canada, exercice terminé le 30 juin 1923, comparativement à la valeur moyenne pour l'exercice terminé le 30 juin 1922

Espèces.	Nombre.	Valeur totale.	Valeur moyenne d'une peau 1922-23.	Valeur moyenne d'une peau 1921-22.
		$	$ c.	$ c
Blaireau	2,900	3,553	1 23	1 04
Ours noir	6,423	63,820	9 94	10 81
Ours brun	702	5,768	8 22	9 17
Ours gris	18	129	7 17	-
Grizzli	93	1,712	18 41	16 36
Ours blanc	313	6,856	21 90	18 30
Ours (non spécifié)	225	3,375	-	12 00
Castor	175,275	2,461,667	14 04	18 38
Coyote	32,998	353,807	10 72	9 07
Hermine (belette)	362,236	219,306	0 61	0 52
Pékan	3,976	277,667	69 84	74 45
Renard croisé	9,121	397,829	43 62	50 30
Renard rouge	42,739	564,998	13 22	12 46
Renard argenté	6,865	774,348	112 80	147 42
Renard bleu	513	31,534	61 47	70 82
Renard blanc	77,135	3,015,348	39 09	39 70
Renard, autre	569	2,306	4 05	6 12
Lynx	17,317	332,061	19 18	20 38
Martre	45,579	1,045,810	22 95	20 62
Vison	159,626	1,371,411	8 59	9 00
Ondatra ou rat musqué	3,846,161	5,077,886	1 32	1 54
Loutre	10,676	259,568	24 32	27 26
Lapin	1,013	177	0 17	0 15
Raton laveur	24,520	95,136	3 88	3 71
Mouffette	117,840	236,081	2 00	2 35
Chat sauvage	1,129	3,781	3 35	4 16
Loup	7,839	124,344	15 86	10 17
Carcajou	1,027	16,057	15 63	17 54
Caribou	8	42	5 25	2 00
Chevreuil	7,268	9,331	1 28	1 38
Elan	8	16	2 00	2 50
Orignal	1,576	5,678	3 60	2 85
Panthère	12	80	6 67	4 87
Civette	61	12	0 20	0 28
Chat domestique	235	73	0 31	0 25
Total pour le Canada	**4,963,996**	**16,761,567**	-	-

V.—PÊCHERIES.

1.—Début des pêcheries.

La pêche est l'une des plus anciennes industries du Canada. Les Normands, les Bretons et les Basques pêchaient la morue à Terre-Neuve dès avant la découverte de l'Amérique. Lorsqu'en 1498 le continent nord-américain s'offrit à la vue de Cabot, ce navigateur lui donna le nom de "Bacalaos," nom basque de la morue que ces rudes pêcheurs poursuivaient déjà. Cap Breton, l'un des plus anciens noms géographiques de l'Amérique, est un autre souvenir des premiers pêcheurs Français, que les Espagnols et les Portugais ne tardèrent pas à suivre. Fernandez de Navarette nous apprend que des pêcheurs de ces trois nationalités fréquentaient le "Grand Banc" en 1502. La pêche se pratiquait au moyen de lignes à main, les pêcheurs se tenant dans des barils fixés à l'extérieur du passavant, pour éviter le contact des lignes avec les flancs du navire; les bateaux de pêche se livraient à leurs opérations tant que durait le beau temps, puis s'en retournaient en France avec leurs prises de 30,000 à 50,000 morues. Les voyages entrepris le long du littoral démontrèrent bientôt que la morue était aussi abondante en vue du rivage que sur les bancs lointains; les équipages s'accoutumèrent alors à jeter l'ancre dans une baie, à construire une hutte sur la grève et à faire dans leurs petites chaloupes des excursions quotidiennes, dont le produit était salé et séché à terre, puis expédié en France à la fin de la saison. Lorsqu'il remonta le Saint-Laurent, en 1534, Jacques-Cartier trouva partout les traces du passage de ces "capitaines courageux" et de leurs rivalités, lesquelles s'exerçaient aussi bien dans des rencontres armées que dans la capture du poisson qui les avait attirés si loin de chez eux. Chauvin fonda un établissement de cette sorte à Tadoussac, en 1599. Bientôt après, les pêcheurs s'habituèrent à passer l'hiver en Amérique et à y construire de véritables villages. On peut donc considérer la pêche comme la première industrie à laquelle se soient livrés systématiquement les Européens au Canada; depuis ces temps lointains elle n'a jamais cessé de donner sa récolte annuelle, tant à l'Europe qu'à l'Amérique.

Le traité d'Utrecht de 1713 attribua Terre-Neuve à la Grande-Bretagne, dépossédant la France de son droit de pêcher et de faire sécher le poisson sur certaines sections du littoral de cette île, mais la France conserva les pêcheries de Cap Breton et celles du golfe. La guerre de Sept Ans (1756-63) interrompit les opérations de pêche sur une vaste échelle. Lorsqu'elle se termina, la famille Robin, de Jersey, vint au Canada et, au moyen d'acquisitions graduelles, s'empara de toutes les anciennes stations de pêche françaises. Jusqu'à l'arrivée des Loyalistes les pêcheurs s'étaient exclusivement occupés de la morue. Seules les pêcheries côtières étaient exploitées durant cette phase, y compris celles du littoral du Labrador; ce ne fut qu'en 1873 qu'un navire de pêche en haute mer sortit du port de Lunenburg, qui est maintenant le centre principal de la grande pêche.

2.—Lieux de pêche.

Les pêcheries canadiennes sont probablement les plus vastes de l'univers. Sur l'Atlantique, depuis Grand Manan jusqu'au Labrador, le rivage mesure plus de 5,000 milles, à l'exclusion des anses et échancrures qui le dentellent. La baie de Fundy, avec ses 8,000 milles carrés, l'estuaire du Saint-Laurent, dix fois plus grand, et d'autres eaux océaniques représentent ensemble environ 200,000 milles carrés, c'est-à-dire plus des quatre cinquièmes des pêcheries du nord de l'Atlantique. De

plus, sur les bords de cet océan 15,000 milles carrés d'eaux territoriales sont sous le contrôle absolu de la Puissance. Mais ces vastes étendues ne représentent qu'une partie des eaux canadiennes. La baie d'Hudson, dont les côtes s'étendent sur une longueur de 6,000 milles, est plus grande que la Méditerranée; sur le Pacifique, le littoral canadien mesure 7,180 milles; ses baies et ses fiords innombrables offrent aux pêcheurs une multitude d'abris très sûrs. Enfin, disséminés sur tout le territoire, s'égrènent une série de lacs qui, tous ensemble, contiennent plus de la moitié des eaux douces du globe, la part du Canada dans les grands lacs seulement couvrant plus de 34,000 milles carrés, auxquels viennent s'ajouter le lac Winnipeg (9,457 milles carrés), le lac Manitoba et de nombreux autres non moins vastes.

Mais la qualité des produits des pêcheries canadiennes est encore plus remarquable. Chacun sait que l'excellence de la chair du poisson est fonction de la pureté et de la fraîcheur des eaux qu'il habite. Considérés sous cet angle, la morue, le flétan, le hareng, le maquereau, l'ablette (poisson blanc) et le saumon du Canada n'ont pas de rivaux dans l'univers. Il est donc évident que les plus magnifiques pêcheries de l'hémisphère occidental, sinon du globe, appartiennent au Canada.

Le bref exposé qui précède d'émontre qu'il est impossible d'envisager les pêcheries canadiennes sous un unique aspect; embrassant tout un continent, elles offrent nécessairement une grande diversité. Laissant de côté les immenses étendues de la baie d'Hudson et de la région arctique qui s'étend depuis l'Ungava jusqu'à l'Alaska, lesquelles, outre la baleine, donnent asile à de nombreux autres poissons comestibles, on peut diviser ainsi qu'il suit les pêcheries canadiennes:

Pêcheries de l'Atlantique.—Elles sont les premières en date, et jusqu'en 1918 elles furent les plus importantes par la valeur de leurs produits. On y prend la morue, le flétan, l'églefin, le merlan, le hareng, le maquereau, le homard, l'huître, le phoque et la baleine franche. L'estuaire et les eaux intérieures des provinces maritimes et de Québec sont quelquefois considérés distinctement; mais en les réunissant, la liste ci-dessus s'accroîtrait du saumon, de l'alose, du gasparot, de l'éperlan, du bar, du tacaud, de la truite et du maskinongé. Les opérations de pêche sont communément considérées sous deux aspects distincts, la pêche hauturière ou de haute mer et la pêche côtière. Cette dernière se pratique au moyen de petites embarcations, le plus souvent automobiles, montées par deux ou trois hommes; on y emploie aussi de petits navires, dont l'équipage se compose de quatre à sept hommes. Les engins de pêche le plus fréquemment employés sont les rets à mailles, les lignes à main et les chaluts; d'autres part, on dispose le long du rivage des filets, des seines et des nasses. La pêche à l'églefin est aussi importante que celle de la morue; pendant le printemps et l'été ce poisson est ouvert et salé mais la meilleure saison est à l'automne, le poisson étant alors vendu frais ou bien fumé, sous le nom de "finnan haddie." La pêche en haute mer se pratique au moyen de navires de 40 à 100 tonnes, portant douze à vingt hommes, qui pêchent dans des doris au moyen de chaluts. Les flottilles fréquentent tour à tour les différents bancs de pêche, tels que le grand Banc, le Banc intermédiaire et le Banquereau. Ces navires, construits sur place, restent quelquefois plusieurs mois en mer; les naufrages sont rares, tant est grande l'habileté de leurs équipages. A leur retour, le poisson, qui a été vidé et salé à bord, est débarqué, salé et séché. Les Antilles sont le principal débouché de ce produit; aucune autre morue ne pourrait supporter le climat tropical aussi bien que celle préparée par les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse. De grands chalutiers à vapeur, tels que ceux en usage dans la mer du Nord, ont été introduits depuis plusieurs années dans les pêcheries canadiennes du littoral de l'Atlantique; on compte actuellement plusieurs de ces navires appartenant aux

ports de la Nouvelle-Eeosse. Ils se livrent à la pêche presque toute l'année; leurs prises approvisionnent le commerce du poisson frais.

La pêche au homard est également une industrie caractéristique. En 1870, il n'existait que trois homarderies sur le littoral de l'Altantique; aujourd'hui, en compte plus de 600, occupant près de 7,000 personnes; 30,000,000 de homards constituent une prise normale. L'un des constant problèmes de cette industrie, c'est la difficulté d'assurer l'exécution des dispositions prohibant la capture des jeunes homards et des adultes au moment du frai; on croit toutefois avoir mis un frein au déclin de la production. L'huître, qui pullulait autrefois tout le long du rivage, est maintenant moins abondante. La mise en boîte des "sardines", qui sont de jeunes harengs, occupe au Nouveau-Brunswick le second rang, immédiatement après le homard.

Les pêcheurs des provinces maritimes constituent une population industrielle spécialisée. La pêche côtière s'y pratique d'avril à novembre, et même en janvier, dans les districts abrités; quoique les plus grands navires travaillent pendant tout l'hiver, plusieurs milliers d'hommes sont disponibles, à certains moments de l'année, pour d'autres travaux. Les uns cultivent des petites parcelles de terre entourant leurs maisons, les autres travaillent dans les chantiers de bois du Nouveau-Brunswick ou bien dans les charbonnages de la Nouvelle-Ecosse. Quelques pêcheurs de Lunenburg et d'ailleurs font du négoce avec les Antilles. Outre l'oisiveté forcée résultant soit du mauvais temps, soit de la fermeture de la pêche, la méthode consistant à rémunérer les pêcheurs au moyen d'une part de la prise, tend à les pousser vers des occupations secondaires, surtout dans les mauvaises années.

En vue de remédier aux défectuosités de cette méthode, une loi de la législature provinciale de la Nouvelle-Ecosse, passée en 1905, permit aux pêcheurs de se syndiquer et organisa dans la province des "stations" affiliées à un organisme central; les pêcheurs syndiqués devaient se réunir annuellement, pour la discussion des problèmes communs, tels que les facilités de transport, l'approvisonnement des cordages, les prix, les méthodes de prise et de préparation du poisson, etc. Plusieurs congrès successifs eurent lieu. Le Nouveau-Brunswick adopta une législation similaire. Mais ce mouvement fut éphémère. Après quelques années d'existence, ou vit les syndicats se dissoudre. Actuellement, chacun pêche pour son propre compte, sans se soucier des autres patrons ou compagnies.

Pêcheries intérieures.—Les grans lacs et les eaux tributaires du St-Laurent constituent une seconde grande division des pêcheries canadiennes. L'ablette ou poisson blanc, la truite, la sandre et la hareng des lacs sont les poissons les plus importants d'Ontario, commercialement parlant, quoique le brochet, l'esturgeon et quelques autres poissons ne soient pas à dédaigner. Les pêcheries intérieures de Québec n'ont pas une très grande importance. L'histoire de la pêche dans les grands lacs peut se résumer en deux mots; une destruction en masse, suivie d'une lente résurrection, aidée par les pisciculteurs. Un seul bateau de pêche pouvait autrefois prendre 90,000 ablettes dans sa journée; dans la rivière Détroit, on avait l'habitude de refouler le poisson dans des viviers où on le prenait ou bien où il périssait par centaines de milliers, étant alors utilisé comme engrais. Mais ce sytème eut tôt fait de dépeupler les eaux et de démoraliser ce commerce. Dans les grands lacs, la saison de pêche dure de six à huit mois; quelques pêcheurs continuent leurs opérations durant l'hiver, en creusant des trous dans la glace, mais le plus grand nombre cherche une autre occupation dans l'intermède des saisons. En se dirigeant plus à l'ouest, le lac Winnipeg, le lac Winnipegosis, le lac Manitoba et des lacs plus petits au nord et à l'est de celui-ci, fournissent la plupart des pois-

sons du Manitoba. L'ablette et la sandre sont les principaux d'entre eux, mais le brochet, le tullipi, l'œil d'or et nombre d'autres variétés s'y trouvent à profusion, Dans la Saskatchewan et dans l'Alberta, la pêche pour le commerce est confinée aux régions situées au nord de la rivière Saskatchewan, où l'on prend de grandes quantités d'ablettes. Le problème des transports devient particulièrement aigu; quelques-uns des plus grands lacs du continent, les lacs Reindeer, Athabaska, Grand Esclave, Grand Ours, et des centaines de lacs plus petits n'ont aucune communication avec les marchés de consommation. Toutefois, les lacs de l'ouest ont joué le même rôle que le Saint-Laurent dans les temps du régime français et que les bancs de morue dans l'histoire de la Nouvelle-Angleterre, en facilitant la colonisation du pays, puisqu'ils offraient aux colons nouvellement arrivés le moyen de se nourrir.

Pêcheries du Pacifique.—La Colombie Britannique possède des pêcheries d'eau douce presque similaires à celles de la région des prairies; il est douteux que le commerce des fourrures (qui devait être l'agent de liaison entre cette province et le reste du Canada, à travers les Montagnes Rocheuses) aurait pu s'établir au commencement de l'histoire de cette province si ces pêcheries n'avaient pas existé. Les pêcheries de la Colombie Britannique sont d'une grande richesse; elles représentent environ les deux cinquièmes de l'industrie poissonnière du Canada et ses produits se consomment jusqu'aux extrémités de la terre; ils sont essentiellement constitués par le saumon, pêché à l'embouchure du fleuve Fraser, de la Skeena, la Naas et d'autres rivières descendant du versant occidental des montagnes. Chacune des variétés de ce roi des poissons comestibles (qui, toutefois, n'est pas le vrai saumon) fréquentant les eaux du Pacifique, se trouve sur le littoral de la Colombie Britannique, c'est-à-dire le sockeye ou dos bleu, le saumon de printemps, le saumon argenté, le saumon rose et le saumon bécard. Entre tous ceux-ci le dos bleu est de beaucoup le plus important, tant en raison de son abondance que de l'excellence de sa chair, dont la belle couleur rougeâtre est tant appréciée des consommateurs de la Grande-Bretagne. Le fleuve Fraser était autrefois la principale source d'approvisionnement du saumon, mais sa production est aujourd'hui dépassée par celle de la rivière Skeena et de ses tributaires septentrionaux; la prise varie considérablement d'année en année. La remontée du saumon commence vers la fin de juillet et atteint son apogée dans les premières semaines d'août; néanmoins, les régions septentrionales ont une saison quelque peu plus hâtive. Le saumon de printemps ou quinnat est un très gros poisson; ce fut la première espèce qui fut mise en boîte aux Etats-Unis; la migration de ce poisson s'opère au commencement du printemps et se continue jusqu'en juillet. Le saumon argenté est plus petit; comme le dos bleu, il voyage par bandes innombrables, pendant septembre et octobre, dans le fleuve Fraser et un peu plus tôt dans les cours d'eau plus au nord. Le saumon bécard est salé pour l'exportation en Orient. Le saumon rose, lui aussi, suit le dos bleu. Le plus grand nombre des personnes qu'occupe cette pêche sont des Chinois, des Japonais et des Indiens, l'élément Chinois étant prépondérant dans les usines, tandis que les Indiens et les Japonais se consacrent plutôt aux opérations de pêche.

Jusqu'à ces dernières années, les autres pêcheries côtières de la Colombie Britannique étaient négligées. Le flétan abonde à hauteur de l'île Vancouver et entre les îles de la Reine Charlotte et le continent; quoique la première tentative d'exploitation industrielle de ce poisson ait avorté, dès 1903, la Colombie Britannique contribuait pour 10,000,000 de livres à la production de 25,000,000 de livres pêchées sur le littoral du Pacifique, au nord de la Californie, chiffre qui a triplé depuis

lors. Semblablement, la pêche au hareng ne s'est développée que depuis peu. Signalons aussi la pêche à la baleine, industrie récemment implantée et possédant quatre stations, dont deux dans l'île Vancouver et deux dans les îles de la Reine Charlotte. En 1923, une seule des stations de l'île Vancouver et les deux stations des îles de la Reine Charlotte furent exploitées. On prend annuellement environ 500 cétacés de différentes sortes; baleines franches, rorquals, dauphins et même parfois des cachalots. La pêche à la baleine se pratique dans des bateaux rapides armés de canons lance-harpon Svend Foyn, système venu de Norvège. Aucune partie de la baleine ne se perd, l'huile, les fanons et le guano en sont tirés, dans une mesure toujours croissante. Le cabillaud, l'oulachon, l'éperlan, le sprat, l'esturgeon, l'alose et le bar sont également abondants dans les eaux de la Colombie Britannique.

Ajoutons un mot concernant les pêcheries du phoque à fourrure du Pacifique, dont le siège historique était autrefois à Victoria. Cette industrie est à peu près disparue, tant à cause de la raréfaction de ces animaux que par l'effet du traité de 1911. La flottille qui poursuit le phoque commun dans le nord de l'Atlantique a ses quartiers généraux à St-John's, Terre-Neuve; toutefois, quelques navires canadiens partant d'Halifax, poursuivent le phoque à fourrure jusqu'aux îles Falkland.

Le sport de la pêche.—Nous n'avons envisagé les pêcheries jusqu'ici qu'au point de vue purement industriel et commercial; mais le sport lui-même comporte un aspect économique, dans un pays où foisonnent des poissons aussi réputés que le saumon de la Restigouche, l'achigan de Québec et des hautes terres d'Ontario et la truite de la Nipigon. Le gouvernement perçoit des revenus fort élevés en louant soit à des clubs, soit à des particuliers, le droit de pêche dans les lacs et les cours d'eau des contrées les moins peuplées; d'autre part, ces centaines de guides y trouvent une occupation rémunératrice pendant les mois d'été.

3.—Le gouvernement et les pêcheries.

Au début de la Confédération, le gouvernement fédéral administrait directement la marine et les pêcheries du Canada; un ministre du Cabinet exercait cettte juridiction au moyen d'un personnel considérable d'inspecteurs, de surveillants et de gardes-pêches. A l'heure actuelle, le gouvernement fédéral dépense annuellement, pour les pêcheries, $1,500,000 et les revenus qui en découlent s'élèvent à $350,000. Des décisions judiciaires intervenues en 1882, 1898, 1913 et 1920 ont sensiblement modifié la juridiction du gouvernement fédéral à l'avantage des provinces. Aujourd'hui, la Puissance exploite directement les pêcheries en eau salée des provinces maritimes de de la Colombie Britannique et les pêcheries d'eau douce des trois provinces des prairies. Les pêcheries intérieures des provinces maritimes et d'Ontario et les pêcheries tant en eau douce qu'en eau salée de la province de Québec sont exploitées par ces provinces respectivement, mais le gouvernement fédéral possède seul le droit de légiférer sur toutes les matières concernant la pêche, dans toutes les parties du pays.

Conservation.—Les pêcheries fluviales et lacustres, incontestablement, et les pêcheries maritimes, probablement, si elles étaient abandonnées à elles-mêmes, subiraient la loi économique de l'appauvrissement. Pour combattre cette tendance, le gouvernement canadien dut légiférer, interdisant la pêche en certaines saisons, la pollution des rivières, et l'obstruction de leur cours; il dut aussi spécifier les dimensions des mailles des filets, réglementer les agrès et les opérations de pêche. En outre, il a été créé un système de pisciculture, qui possède aujourd'hui 52 viviers,

coûtant annuellement $350,000 et produisant environ 1,000,000,000 d'œufs, d'alevins et de poissons par année, principalement le saumon de la Colombie Britannique et l'ablette. Ces alevins sont distribués gratuitement et placés dans les eaux qui leur conviennent le mieux.

Recherches scientifiques.—Des stations, où l'on procède à des recherches biologiques sur les problèmes aussi nombreux que complexes que présentent les pêcheries, et placées sous la direction de la Commission Biologique du Canada, sont établies à St-Andrews, N.-B., et à Nanaimo, C.B. Les universités de Toronto, McGill, Queen's, du Manitoba de la Colombie Britannique et les principales institutions des provinces maritimes détachent à chacune de ces stations, soit des professeurs, soit des spécialistes et techniciens. Parmi les problèmes pratiques que l'on y a abordés citons entre autres: l'histoire naturelle des poissons comestibles, la bactériologie du poisson, soit frais, soit préparé, l'amélioration des méthodes de manipulation et de préparation du poisson, etc. Des mémoires scientifiques et des rapports sont publiés chaque saison.

Aide directe.—Quant au surplus, le gouvernement s'est efforcé d'apporter son aide aux pêcheries, lorsqu'il s'est agi de résoudre des cas spéciaux et de surmonter des difficultés particulières. Afin d'encourager la capture de la roussette ou chien de mer, on a exploité pendant quelques années des manufactures ayant pour objet l'utilisation de ce poisson. Pendant plusieurs années, on fit venir un technicien chargé de démontrer la méthode écossaise de séchage du hareng, en vue d'améliorer les procédés de manipulation en usage au Canada. Un bulletin trimestriel traitant des pêcheries maritimes, est publié pour le bénéfice du commerce. Finalement, une petite flottille de canonnières armées circule constamment le long des côtes et sur les grands lacs, pourchassant les braconniers et faisant appliquer les règlements.

Pendant la guerre, on s'est efforcé d'augmenter autant que possible la consommation du poisson, afin d'économiser les autres aliments plus facilement exportables chez nos alliés. A cette fin, le gouvernement établit un service de transport du poisson, par grande vitesse, dans des wagons réfrigérateurs sur son réseau, depuis le littoral jusqu'aux grandes villes de l'intérieur; de plus, il s'efforça de stimuler la consommation du poisson au moyen d'une active propagande. Nonobstant tous les progrès accomplis, la consommation *per capita* annuelle du poisson au Canada, est estimée, par la division des pêcheries, à 20 livres seulement, chiffre bien minime si l'on considère la richesse des pêcheries canadiennes.

Problèmes internationaux.—Le principal problème international affectant les pêcheries, c'est la question des droits des Etats-Unis, le traité de Versailles ayant accordé aux pêcheurs de ce pays certaines prérogatives dans les eaux canadiennes. La guerre de 1812 leur fit perdre ces prérogatives, si bien qu'après 1818, les Etats-Unis n'avaient d'autres droits que ceux de faire escale dans les ports canadiens pour s'y abriter ou s'y approvisionner de bois ou d'eau, ou y réparer leurs embarcations; de pêcher autour des îles de la Madeleine et sur la rive nord du Golfe St-Laurent, à l'est de Pointe Jolie; enfin de faire sécher et de préparer leur poisson dans les havres, baies et anses non habités de cette partie de la rive nord. L'interprétation des clauses du traité de 1818 souleva maintes querelles, apaisées par le traité de réciprocité (1854-1866). Par ce dernier traité, le poisson canadien et ses sous-produits entraient en franchise aux Etats-Unis et *vice versa*; de plus, les pêcheurs des Etats-Unis obtenaient le droit de pêche dans les eaux territoriales canadiennes de l'Atlantique, les pêcheurs canadiens étant autorisés à pêcher dans certaines eaux territoriales des Etats-Unis, sur le même littoral, à l'exclusion dans les deux cas, des cours d'eau et de leurs estuaires. Les crustacés, mollusques et coquillages

étaient exceptés. Le traité de Washington de 1871 confirma le traité de réciprocité de 1854 en ce qui concerne les pêcheries et pourvut à la nomination d'une commission d'arbitrage devant déterminer le chiffre de l'indemnité à payer par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne, en raison des concessions par elle consenties. Cette commission siégea à Halifax en 1877 et y rendit une sentence arbitrale fixant cette indemnité à $5,500,000, dont $1,000,000 étaient attribués à Terre-Neuve. Cependant, en 1885, les Etats-Unis dénoncèrent les clauses de ce traité se rapportant à la pêche et cette action fut suivie d'une période de graves désagréments entre les deux pays. Une convention, signée en 1888, porte le nom de "Traité non ratifié de 1888." Les plénipotentiaires qui l'ont négociée étaient tombés d'accord sur les points suivants: les bateaux de pêche des Etats-Unis recevraient annuellement et gratuitement des licences les autorisant à pénétrer dans les ports canadiens, à y acheter des provisions et des agrès, à transborder leurs prises et à embarquer des équipages. C'est ce traité qui donna naissance aux "licences du *modus vivendi.*" Les négociateurs du traité ayant reconnu qu'il ne pouvait être ratifié par les deux gouvernements avant l'ouverture de la saison de pêche, décidèrent comme mesure transitoire et ne devant pas durer plus de deux ans que les bateaux de pêche des Etats-Unis, sur paiement d'un droit de $1.50 par tonneau, pourraient exiger l'émission d'une licence leur accordant le bénéfice des dispositions ci-dessus énumérées. Le Sénat des Etats-Unis rejeta ce traité; néanmoins, le gouvernement canadien continua à émettre des "licences du *modus vivendi*" jusqu'en 1918, date à laquelle des arrangements furent faits assurant des privilèges réciproques aux pêcheurs des deux pays dans les ports de leur voisin, mais les effets de cette entente—qui était une mesure spéciale de guerre du gouvernement des Etats-Unis—cessèrent le premier juillet 1921. L'année suivante, on dut recourir de nouveau aux "licences du *modus vivendi,*" mais à la fin de 1923 elles disparurent. Depuis lors, on est revenu aux dispositions du traité de 1818.

Dans les grands lacs également, les problèmes les plus importants, tels que le repeuplement et la disposition du poisson, ont nécessairement un caractère international et se compliquent du nombre des états intéressés. Une situation analogue s'est créée en Colombie Britannique, où les industriels de Puget Sound capturent le saumon dos bleu du Fleuve Fraser, en quantités beaucoup plus considérables que les pêcheurs du Canada et ce, au moyen de pièges et autres méthodes interdites dans les eaux canadiennes. En 1906, une commission internationale fit le premier pas vers une entente sur cette question vitale; en 1922 une commission parlementaire recommandait la prohibition de la pêche de ce saumon, dans les eaux du Fraser, pendant cinq ans, comme mesure de conservation.

Primes.—Une conséquence indirecte mais fort importante du traité de Washington reste en vigueur. Une loi de 1882 (45 Vict., c. 18), pour le développement des pêcheries maritimes et l'encouragement à la construction des navires de pêche, a consacré une somme annuelle de $150,000 (représentant l'intérêt de $4,500,000, montant de la sentence arbitrale d'Halifax), à la distribution de primes aux propriétaires de bateaux de pêche et à leurs équipages. Une autre loi votée en 1891 (54-55 Vict., c. 32), éleva ces primes à $160,000, les détails de leur distribution étant réglés chaque année par arrêté ministériel. Pour l'année 1923, la répartition de cette somme s'est faite sur les bases suivantes: aux armateurs, $1 par tonneau enregistré, avec un maximum de $80 par navire; à chaque membre de leurs équipages, $9; aux propriétaires de barques mesurant au moins 13 pieds de quille, $1 par embarcation; à chaque pêcheur montant ces barques, $7.60. Il a été payé 8,917 primes, au lieu de 9,664 l'année précédente, la somme distribuée étant de $159,917. Voici les détails de la distribution de ces primes, de 1920 à 1923:

1.—Primes payées aux pêcheurs, pendant les exercices 1920-1923.

Provinces.	Nombre d'hommes ayant reçu des primes.				Montant des primes payées.			
	1920.	1921.	1922.	1923.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	1,187	1,562	1,278	1,262	8,110	9,413	7,704	10,154
Nouvelle-Ecosse	11,289	12,507	12,823	9,577	93,873	91,410	93,254	91,262
Nouveau-Brunswick	1,544	1,948	2,095	1,556	13,774	14,640	16,311	16,123
Québec	5,560	7,384	6,781	5,345	36,762	43,986	39,903	42,378
Total	**19,580**	**23,401**	**22,977**	**17,740**	**152,519**	**159,449**	**157,172**	**159,917**

4.—Industrie moderne.

L'industrie poissonnière du Canada, telle qu'elle existe actuellement, est le fruit des efforts accomplis pendant les cinquante dernières années. En 1844, la valeur des prises n'était estimée qu'à $125,000; elle doubla dans la décade suivante et, dès 1860, dépassait $1,000,000. Dix ans plus tard, elle atteignit $6,000,000, chiffre plus que doublé en 1878. Dans la dernière décade du siècle elle dépassait $20,000,000, et touchait à $34,000,000 en 1911. Mais son apogée fut atteinte en 1918, année qui dépassa $60,000,000. (Ces chiffres représentent la valeur totale de tout le poisson vendu soit frais, soit séché, soit en conserve ou autrement préparé). Pendant ce temps, cette industrie faisait vivre plus de 80,000 personnes et le capital qu'elle absorbait excéda $50,000,000, en certaines années, quoique dans son ensemble elle n'ait pas progressé aussi rapidement que les autres, au cours de la période de grande prospérité qui régna au Canada après 1896.

Entre tous les poissons, la morue et le saumon se disputèrent longtemps la primauté; si l'on remontait jusqu'aux origines, la morue tiendrait la tête, mais si l'on ne considère que les quinze dernières années, on constate que le saumon a définitivement conquis la première place; il est même arrivé plus d'une fois que le homard a relégué la morue au troisième rang. En 1923, le flétan s'est placé deuxième, par ordre de valeur, le homard troisième et la morue quatrième. Ceci eut pour effet de modifier le rang des provinces entre elles, la Colombie Britannique tenant maintenant la première place, qui appartenait auparavant à la Nouvelle-Ecosse. On verra dans les tableaux **2, 3** et **4** l'importance de la production annuelle depuis 1870, la part respective des provinces durant les cinq dernières années et enfin l'ordre d'importance des poissons au cours des cinq mêmes années.

2.—Valeur totale des pêcheries canadiennes, exercices 1870 à 1923.

Année.	Valeur.	Année.	Valeur.	Année.	Valeur.	Année.	Valeur.
	$		$		$		$
1870	6,577,391	1884	17,766,404	1898	19,667,121	1912-13	33,389,464
1871	7,573,199	1885	17,722,973	1899	21,891,706	1913-14	33,207,748
1872	9,570,116	1886	18,679,288	1900	21,557,639	1914-15	31,264,631
1873	10,754,997	1887	18,386,103	1901	25,737,153	1915-16	35,860,708
1874	11,681,886	1888	17,418,510	1902	21,959,433	1916-17	39,208,378
1875	10,350,385	1889	17,665,256	1903	23,101,878	1917[1]	52,312,044
1876	11,117,000	1890	17,714,902	1904	23,516,439	1918[1]	60,250,544
1877	12,005,934	1891	18,977,878	1905	29,479,562	1919[1]	56,508,479
1878	13,215,678	1892	18,941,171	1906	26,279,485	1920[1]	49,241,339
1879	13,529,254	1893	20,686,661	1907-08	25,499,349	1921[1]	34,931,935
1880	14,499,979	1894	20,719,573	1908-09	25,451,085	1922[1]	41,800,210
1881	15,817,162	1895	20,199,338	1909-10	29,629,167	1923[1]	42,565,545
1882	16,824,092	1896	20,407,425	1910-11	29,965,433		
1883	16,958,192	1897	22,783,546	1911-12	34,667,872		

[1] Année civile.

3.—Valeur totale des pêcheries, par provinces, années 1919-1923.

Provinces.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	1,536,844	1,708,723	924,529	1,612,599	1,754,980
Nouvelle-Ecosse	15,171,929	12,742,659	9,778,623	10,209,258	8,448,385
Nouveau-Brunswick	4,979,574	4,423,745	3,690,726	4,685,660	4,548,535
Québec	4,258,731	2,592,382	1,815,284	2,089,414	2,100,412
Ontario	3,410,750	3,336,412	3,065,042	2,858,122	3,159,427
Manitoba	1,031,117	1,249,607	1,023,187	908,816	1,020,595
Saskatchewan	475,797	296,472	243,018	245,337	286,643
Alberta	333,330	529,078	408,868	331,239	438,737
Colombie Britannique	25,301,607	22,329,161	13,953,670	18,849,658	20,795,914
Yukon	8,800	33,100	28,988	10,107	11,917
Total pour le Canada	**56,508,479**	**49,241,339**	**34,931,935**	**41,800,210**	**42,565,545**

4.—Importance[1] et valeur commerciale[2] des principaux poissons, 1919-1923.

Poissons.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	Augmentation ou diminution en 1923 sur 1922. Augmentation (+), diminution (−).
Saumon qtx.	1,688,653	1,284,729	878,124	1,547,099	1,561,738	+ 14,639
$	17,889,913	15,595,970	9,305,763	13,593,414	12,534,515	−1,058,899
Flétan qtx.	243,449	262,726	357,450	323,902	354,325	+ 30,423
$	5,119,842	4,535,188	4,112,942	4,342,526	6,596,452	+2,253,926
Homard qtx.	345,806	399,985	393,625	363,925	381,628	+ 17,703
$	5,338,343	7,152,455	5,143,403	5,956,450	6,365,362	+ 408,912
Morue qtx.	2,606,770	1,982,706	2,033,699	2,348,398	1,801,757	− 546,641
$	9,987,612	6,270,171	4,594,970	5,377,020	4,079,397	−1,297,623
Hareng qtx.	1,573,986	2,072,723	1,662,135	1,854,050	1,841,062	− 12,988
$	3,347,080	3,428,298	2,227,801	2,084,197	2,659,804	+ 575,607
Ablette (poisson blanc) qtx.	197,403	181,764	184,072	158,781	157,788	− 993
$	1,849,741	2,015,299	1,916,698	1,485,567	1,629,143	+ 143,576
Eglefin qtx.	564,574	441,745	269,222	307,733	304,565	− 3,168
$	2,048,746	1,522,680	899,629	952,533	1,046,808	+ 94,275
Sardine brls.	214,525	196,649	152,471	244,703	134,561	− 110,142
$	830,074	860,268	646,463	708,381	1,016,810	+ 308,429
Doré qtx.	61,727	61,883	64,854	83,149	103,869	+ 20,720
$	582,744	631,483	619,570	741,000	909,471	+ 168,471
Eperlan qtx.	75,271	58,118	84,597	83,268	65,254	− 18,014
$	835,195	789,361	835,393	934,608	868,629	− 65,979
Truite qtx.	68,670	55,763	61,348	70,806	68,232	− 2,574
$	862,966	708,633	745,014	775,976	823,767	+ 47,791
Maquereau qtx.	229,877	142,347	145,544	251,478	141,749	− 109,729
$	2,035,849	1,126,703	1,124,679	1,500,357	617,978	− 882,379
Clovisses et mactres brls.	36,446	26,143	31,587	40,435	44,040	+ 3,605
$	160,125	147,409	171,623	190,860	215,826	+ 24,966
Brochet qtx.	58,163	43,691	40,563	39,325	43,674	+ 4,349
$	327,675	264,896	175,987	174,233	197,024	+ 22,791
Perche qtx.	18,547	20,976	27,481	27,194	31,049	+ 3,855
$	185,257	206,685	169,552	153,926	184,240	+ 30,314
Sandre qtx.	23,917	33,795	64,059	63,585	32,547	− 31,038
$	167,419	236,565	192,177	260,699	179,011	− 81,688
Esturgeon qtx.	4,090	3,373	3,236	3,687	5,431	+ 1,744
$	71,777	62,983	93,864	97,778	176,619	+ 78,841
Espadon qtx.	7,411	3,351	6,851	11,164	14,343	+ 3,179
$	97,945	51,104	96,413	102,789	155,020	+ 52,231
Huîtres brls.	14,565	14,526	18,823	19,427	22,949	+ 3,522
$	153,276	146,863	126,686	144,082	152,776	+ 8,694
Merluche et lingue qtx.	244,749	175,719	102,066	262,660	93,520	− 169,140
$	645,570	361,446	145,400	376,953	143,578	− 233,375
Cabillaud qtx.	10,527	25,783	20,317	19,013	16,679	− 2,334
$	116,580	181,202	142,558	119,026	136,492	+ 17,466
Tullipi qtx.	49,457	38,588	62,395	45,423	23,785	− 21,638
$	268,999	246,319	212,563	153,414	127,661	− 25,753
Merlan qtx.	227,963	141,302	134,407	154,693	71,249	− 83,444
$	602,264	295,102	172,822	199,994	105,616	− 94,378

[1] Poisson pris et amené à terre. [2] Poisson mis en vente.

Opérations en 1923—Détails de la production.—La valeur totale des produits de la pêche au Canada, en l'année 1923, atteignit $42,565,545, comparativement à $41,800,210 en 1922 et $34,931,935 en 1921; avant toute préparation, c'est-à-dire au déchargement des bateaux de pêche, le poisson avait une valeur de $26,441,408. Les tableaux **5** et **6** constituent un relevé détaillé de chacun des poissons mis en vente au Canada, avec chiffres comparatifs de l'année précédente, le tableau **5** étant consacré au poisson de mer et le tableau **6** au poisson d'eau douce. Le tableau **7** analyse les changements survenus depuis l'année précédente dans la valeur de chaque produit, résultant soit de la fluctuation des prix, soit d'une réduction de volume. On y verra que d'importantes diminutions de volume frappèrent le homard, le flétan, l'ablette et le tullipi, tandis qu'au contraire, des augmentations considérables ont favorisé le saumon, la morue, le maquereau, la sardine et le hareng. La baisse des cours atteignit presque tous les poissons. Enfin, les tableaux **8** et **9** traitent des établissements s'occupant de la préparation industrielle du poisson.

5.—Quantité et valeur du poisson de mer pêché et mis en vente durant les années 1922 et 1923.

Poissons et sous-produits.		1922.		1923.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
			$		$
Morue, fraîche	qtx.	125,391	508,689	125,190	554,311
" en saumure	"	159,814	611,931	118,984	487,011
" filets fumés	"	15,503	166,372	20,458	226,501
" fumée	"	5,862	64,514	10,829	110,106
" séchée	"	588,028	3,742,986	423,019	2,395,115
" sans arrêtes	"	25,905	256,849	27,491	290,883
" en boîte	caisses	3,076	25,589	1,935	15,470
" œufs	qtx.	–	–	–	–
" huile de foie, médicinale	gal.	126	90	2,352	1,464
Eglefin, frais	qtx.	116,479	406,184	136,963	491,564
" en boîte	caisses	6,069	47,253	5,353	36,008
" fumé	qtx.	49,398	384,865	48,306	402,370
" filets fumés	"	–	–	3,621	40,469
" sans arrêtes	"	464	4,192	603	5,689
" en saumure	"	15,140	36,435	6,722	20,835
" séché	"	16,334	73,604	12,959	49,873
Merluche et lingue, frais	qtx.	2,960	5,314	8,906	9,917
" " en boîte	caisses	–	–	367	2,569
" " en saumure	qtx.	50,998	113,167	12,648	31,685
" " fumés	"	–	–	–	–
" " filets fumés	"	5,778	51,457	3,984	32,875
" " séchés	"	42,861	187,640	14,571	57,715
" " sans arrêtes	"	2,415	19,375	1,074	8,817
Merlan, frais	qtx.	6,632	13,076	5,288	14,030
" en saumure	"	34,335	76,217	14,978	40,012
" filets fumés	"	–	–	128	1,408
" séché	"	26,064	110,701	12,021	50,166
Colin, frais	qtx.	116	812	96	396
" fumé	"	20	200	–	–
Flétan, frais	qtx.	323,436	4,339,248	354,073	6,593,917
" fumé	"	46	725	122	2,196
" filets fumés	"	–	–	–	–
" en boîte	caisses	240	2,553	33	339
Carrelet, barbue, plie, etc., frais	qtx.	6,574	31,264	7,430	31,086
Raie, fraîche	qtx.	773	3,548	1,701	5,803
Sole, fraîche	qtx.	9,485	60,100	3,675	28,757
Hareng, frais	qtx.	61,533	143,444	78,781	155,924
" sans arrêtes	"	118	2,210	340	5,100
" en boîte	caisses	2,114	11,427	3,630	18,499
" fumé	qtx.	70,036	283,480	51,541	260,561
" en saumure	"	522,768	650,286	744,036	1,087,966
" mariné	barils	29,927	165,297	24,457	144,938
" utilisé comme boette	"	231,508	443,977	191,757	409,477
" utilisé comme engrais	"	64,870	50,582	78,380	77,835
" écailles	qtx.	3,000	15,000	70	350
Maquereau, frais	qtx.	145,785	1,043,282	75,943	429,295
" en boîte	caisses	584	4,199	54	270
" fumé	qtx.	–	–	19	199
" salé	barils	34,814	452,660	21,988	188,214
" œufs	qtx.	27	216	–	–

5.—Quantité et valeur du poisson de mer pêché et mis en vente durant les années 1922 et 1923—suite.

Poissons et sous-produits.		1922.		1923.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
			$		$
Sardine, en boîte	caisses	121,800	445,100	140,000	700,000
" fraîche ou salée	barils	215,500	263,281	106,561	316,810
Sprat, frais	qtx.	-	-	5	35
" en boîte	caisses	19,186	98,082	17,195	82,518
" salé	barils	-	-	-	-
" salé à sec	qtx.	-	-	128	154
" utilisé comme boëtte	barils	3,125	7,154	3,625	9,129
" fumé	qtx.	117	819	20	200
Gasparot, frais	qtx.	15,491	31,484	14,663	26,476
" salé	barils	10,977	56,709	10,848	42,441
" fumé	qtx.	3,089	19,338	2,101	10,312
Bar, frais	qtx.	529	4,422	634	6,956
Perche, fraîche	"	1,963	16,874	1,745	12,704
Saumon, frais	"	285,631	2,682,219	269,917	2,658,097
" en boîte	caisses	1,290,584	10,078,634	1,342,909	9,245,018
" fumé	qtx.	1,325	18,829	470	8,425
" en saumure	"	96,671	287,749	103,116	284,016
" préparé au lait	"	27,691	466,767	14,624	278,520
" mariné	"	5,085	27,054	2,414	17,079
" utilisé comme boëtte	barils	-	-	2,400	9,695
" œufs	qtx.	-	-	1,619	3,817
Alose, fraîche	"	1,217	15,664	2,997	29,865
" salée	barils	84	4,274	135	5,740
Eperlan, frais	qtx.	82,480	931,557	64,327	865,042
Esturgeon, frais	"	333	6,587	642	12,132
" caviar	liv.	-	-	-	-
Truite, fraîche	qtx.	851	10,517	1,060	17,759
" en boîte	caisses	-	-	28	175
Cabillaud, frais	qtx.	6,709	46,327	9,477	77,332
" en saumure	"	68	690	7	91
" fumé	"	5,638	69,053	3,594	59,069
" séché	"	295	2,956	-	-
Morue, rouge, etc., fraîche	"	3,573	22,994	2,811	15,924
" " fumée	"	55	485	109	1,635
Bonite, fraîche	"	2,451	10,209	3,310	9,659
Capelan, frais	barils	6,360	12,702	7,135	8,621
Anguille, fraîche	qtx.	1,434	12,960	1,114	8,781
Roussette ou chien de mer, exporté	"	40,240	10,085	1	1
Poulpe (ou pieuvre) fraîche	"	394	3,297	679	4,848
Oulachon frais	"	179	1,212	438	2,255
Encornet, utilisé comme boëtte	barils	6,671	12,991	8,480	36,458
Espadon frais	qtx.	11,164	102,789	14,343	155,020
Tacaud (petite morue) frais	"	14,017	33,208	11,707	33,800
Poissons divers, frais	"	1,130	895	695	635
Haliotide, en boîte	caisses	150	1,500	-	-
Mollusques et crustacés—					
Clovisses et mactres, fraîches	barils	17,350	53,463	25,680	111,900
" " en boîte	caisses	23,085	137,397	18,329	103,926
" " chowder	"	-	-	-	-
Bucardes	qtx.	181	555	-	-
Crabes, frais	"	6,455	39,850	6,897	45,217
" en boîte	caisses	1,035	20,835	738	16,265
" en pâtés	"	8	80	-	-
Homards, vivants	qtx.	67,499	1,413,600	79,899	1,792,154
" en boîte	caisses	148,644	4,522,985	151,039	4,560,685
" foie de	"	1,494	19,865	1,227	12,523
Moules	qtx.	161	115	132	113
Huîtres	barils	19,427	144,082	22,949	152,776
Pétoncles écaillés	gal.	21,054	61,242	27,466	83,705
" en boîte	caisses	173	2,561	125	1,500
Crevettes, (fraîches)	qtx.	471	8,201	1,422	26,004
Bigorneaux (ou littorines)	"	4,222	9,786	1,728	5,205
Algue, fraîche	"	80	560	1,145	12,800
Langues et noues, marinées ou séchées	qtx.	934	4,108	405	2,792
Phoques à fourrure	nomb.	930	18,600	4,424	78,475
" communs	"	3,642	9,383	2,964	7,669
Peaux de marsouins	"	-	-	3	30

5.—Quantité et valeur du poisson de mer pêché et mis en vente durant les années 1922 et 1923—fin.

Poissons et sous-produits.	1922.		1923.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$
Chair de baleine, en boîte ..... caisses	–	–	9,119	36,476
Fanons et viande de baleine ..... tonnes	326	15,060	485	12,625
Engrais de baleine ..... "	230	13,800	910	36,400
Huile de foie de morue, brute[2] ..... gal.	–	–	111,643	36,513
" phoque ..... "	10,118	2,651	7,764	3,313
" marsouin ..... "	–	–	87	27
" baleine ..... "	284,814	130,629	706,614	247,320
" poisson ..... "	324,682	102,601	211,245	78,583
Colle de poisson ..... "	280	54	266	135
Chair de poisson ..... tonnes	633	34,270	523	31,087
Engrais de poisson ..... "	620	23,102	590	17,420
Os de branchies ..... qtx.	2,322	4,862	7,746	11,274
Peaux de poisson ..... "				
Entrailles de poisson ..... tonnes	–	–	890	1,464
Totaux	–	**37,222,774**	–	**37,401,604**

[1] Utilisé dans la production de l'huile de poisson et de l'engrais en 1923.

[2] Compris avec huile de poisson en 1922.

6.—Quantité et valeur du poisson pêché dans les eaux intérieures et mis en vente durant les années 1922 et 1923.

Espèces.	1922.		1923.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$
Gasparot frais ..... qtx.	122	305	176	440
" salé ..... barils	292	2,628	233	1,748
Achigan ..... qtx.	209	2,458	131	1,583
Carpe ..... "	10,604	42,406	11,333	39,666
Capelan ..... "	–	–	–	–
Barbotte ..... "	4,610	34,157	4,943	52,344
Anguille ..... "	11,710	80,498	13,753	91,067
Œil d'or frais ..... "	1,793	8,195	1,404	5,858
" fumé ..... "	1,047	18,846	2,363	38,143
Hareng frais (de lac) ..... "	80,426	316,316	112,025	498,157
" salé " ..... barils	363	2,178	299	1,347
Maskinongé ..... qtx.	21	283	52	700
Poissons divers ..... "	50,112	194,721	52,288	186,603
Mulet ..... "	7,645	23,273	8,749	23,932
Perche (perchaude) ..... "	25,231	137,052	29,304	171,536
Doré ..... "	83,149	741,000	103,869	909,471
Sandre ..... "	63,585	260,699	32,547	179,011
Brochet ..... "	39,325	174,233	43,674	197,024
Marsouin ..... nomb.	–	–	–	–
Saumon ..... qtx.	1,687	32,162	1,416	29,848
Sardine ..... barils	–	–	–	–
Alose ..... qtx.	1,224	7,344	792	4,752
Eperlan ..... "	788	3,051	927	3,587
Esturgeon ..... "	3,354	84,684	4,789	152,900
" caviar ..... liv.	3,833	6,507	6,460	11,587
" vessies ..... nomb.	–	–	–	–
Truite fraîche ..... qtx.	69,215	760,036	66,695	802,179
" salée ..... "	493	5,423	299	3,654
" en boîte ..... caisses	–	–	–	–
Tullipi frais ..... qtx.	45,423	153,414	23,779	127,541
" fumé ..... "	–	–	3	120
Ablette (poisson blanc) fraîche ..... "	158,579	1,484,419	157,697	1,628,342
" " salée ..... "	114	1,128	61	801
" " fumée ..... "	2	20	–	–
" " en boîte ..... caisses	–	–	–	–
Total	–	**4,577,436**	–	**5,163,941**

7.—Production des pêcheries du Canada, en 1921 et 1922. Comparaison de leur volume et de leur valeur (en milliers de dollars).

Poissons et sous-produits.	Valeur effective en 1922.	Valeur aux prix de 1921.	Valeur effective en 1921.	Augmentation (+) ou diminution (−).	Due à la hausse (+) ou à la baisse (−) des prix.	Due aux quantités supérieures (+) ou inférieures (−).
	$	$	$	$	$	$
Saumon	13,593	16,395	9,306	+ 4,287	− 2,802	+ 7,089
Homard	5,956	4,756	5,143	+ 813	+ 1,200	− 387
Morue	5,377	5,306	4,595	+ 782	+ 71	+ 711
Flétan	4,343	3,727	4,113	+ 230	+ 616	− 386
Hareng	2,084	2,485	2,228	− 144	− 401	+ 257
Maquereau	1,500	1,943	1,124	+ 376	− 443	+ 819
Ablette ou poisson blanc	1,486	1,654	1,917	− 431	− 168	− 263
Doré	1,002	924	812	+ 190	+ 78	+ 112
Eglefin	953	1,028	900	+ 53	− 75	+ 128
Eperlan	934	822	835	+ 99	+ 112	− 13
Truite	776	860	745	+ 31	− 84	+ 115
Sardine	708	1,037	646	+ 62	− 329	+ 391
Merluche et lingue	377	374	145	+ 232	+ 3	+ 229
Merlan	200	199	173	+ 27	+ 1	+ 26
Clovisses et mactres	191	219	172	+ 19	− 28	+ 47
Brochet	174	170	176	− 2	+ 4	− 6
Perche	154	167	170	− 16	− 13	− 3
Tullipi	153	154	212	− 59	− 1	− 58
Huîtres	144	130	127	+ 17	+ 14	+ 3
Cabillaud	119	133	142	− 23	− 14	− 9
Gasparot	110	163	57	+ 53	− 53	+ 106
Sprat	106	105	102	+ 4	+ 1	+ 3
Espadon	102	157	96	+ 6	− 55	+ 61
Huiles de poisson	103	80	62	+ 41	+ 23	+ 18
Autres sous-produits des pêcheries	1,155	1,221	934	+ 221	− 66	+ 287
Total	**41,800**	**44,209**	**34,932**	**+ 6,868**	**− 2,409**	**+ 9,277**
				p.c.	p.c.	p.c.
Augmentation ou diminution	−	−	−	+ 19·7	− 6·9	+ 26·5

8.—Etablissements de préparation et de mise en boite du poisson, par provinces, en 1922–1923.

Enumération.	I.P.-E.	N.-E.	N.-B.	Qué.	Provinces des prairies.	C.B.	Total, Canada.
1922.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Homarderies	185	157	173	71	−	−	586
Saumoneries	−	1	−	2	−	64	67
Mollusques et crustacés	−	1	5	−	−	4	10
Sardines et autres	−	2	1	2	−	3	8
Huileries	−	−	−	−	−	8	8
Fumage, salaison, etc	1	101	58	24	−	70	254
Total	**186**	**262**	**237**	**99**	**−**	**149**	**933**
1923.							
Homarderies	195	163	177	86	−	−	621
Saumoneries	−	−	−	10	−	60	70
Mollusques et crustacés	3	3	5	−	−	4	15
Sardines et autres	−	2	1	−	−	1	4
Huileries	−	−	−	−	−	8	8
Fumage, salaison, etc	1	98	39	26	−	56	220
Total	**199**	**266**	**222**	**122**	**−**	**129**	**938**

9.—Matières premières utilisées dans les établissements de préparation et de mise en boîte du poisson et valeur de leurs produits, en 1920-1923.

Matières et produits.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$
Matières utilisées—				
Poisson	14,347,089	8,524,407	11,625,726	11,453,694
Sel	456,013	292,526	339,828	323,945
Récipients	4,229,490	2,874,809	3,534,638	3,458,947
Autres	330,437	16,736	78,441	94,607
Total	**19,363,029**	**11,708,478**	**15,578,633**	**15,331,193**
Produits—				
Poisson vendu frais pour la consommation	5,092,174	5,376,393	5,546,447	5,846,102
Poisson en boîte, fumé ou autrement préparé	25,807,973	13,517,739	20,019,042	19,528,661
Total	**30,900,147**	**18,894,132**	**25,565,489**	**25,374,763**

Capital et personnel.—Le capital absorbé par l'industrie de la pêche en 1923 se décomposait comme suit: (a) navires, barques, filets, nasses, pièges, quais, congélateurs, etc., servant aux opérations de pêche, $23,645,316, dont $19,614,772 pour la pêche maritime et $4,030,544 pour la pêche en eau douce; (b) établissements de préparation et de mise en boîte du poisson (terrains, bâtiments, machinerie, stocks, en main, caisse et fonds de roulement) $24,027,549; soit un grand total de $47,672,865. Les pêcheurs étaient au nombre de 53,517 et les établissements industriels occupaient 15,447 personnes, soit au total 68,964 individus vivant de cette industrie. Dans ces manufactures, les appointements et salaires payés au personnel se sont élevés à $3,769,914. Les tableaux **10** et **11** nous fournissent les détails de ce qui précède, en y ajoutant les chiffres comparatifs de 1922; les appointements et les salaires des employés de cette industrie font l'objet du tableau **12.**

10.—Nombre et valeur des navires, barques, agrès, etc., des pêcheries canadiennes en 1922 et 1923.

Nomenclature.	1922.		1923.	
	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.
		$		$
Pêcheries maritimes—				
Chalutiers à vapeur	9	790,000	11	940,000
Bateaux de pêche à vapeur	14	350,150	14	545,000
Voiliers et embarcations à gazoline	1,107	4,691,654	1,015	3,997,275
Barques (à rames et à voiles)	15,658	787,392	13,946	563,173
Barques (à gazoline)	14,644	4,955,858	13,646	4,097,280
Pinasses et allèges	372	343,100	426	375,225
Rets à mailles, seines, pièges et trappes, filets à éperlan, etc	101,577	3,664,530	98,785	3,819,996
Nasses	580	559,555	430	389,030
Chaluts	27,189	437,640	21,327	344,729
Lignes à main	57,814	97,768	53,325	84,609
Pièges à crabes	6,450	15,217	5,667	13,260
Râteaux à pétoncles	48	4,360	48	4,360
Établissement d'ostréiculture et aménagement	1	20,690	1	20,690
Casiers à homard	1,427,261	1,783,379	1,620,248	1,974,610
Môles et quais	2,484	1,151,815	2,437	1,038,575
Congélateurs et glacières	504	495,471	630	473,366
Petites poissonneries	8,144	986,883	7,586	933,594
Valeur totale, pêcheries maritimes	–	**21,135,462**	–	**19,614,772**

10.—Nombre et valeur des navires, barques, agrès, etc., des pêcheries canadiennes en 1922 et 1923—fin.

Nomenclature.	1922.		1923.	
	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.
Pêcheries intérieures—		$		$
Bateaux à vapeur ou remorqueurs	121	873,182	122	767,696
Barques (à rames et à voiles)	3,266	163,952	3,144	157,872
Barques (à gazoline)	1,223	641,210	1,196	615,871
Allèges	3	5,000	2	4,000
Rets à mailles	-	1,170,868	-	1,111,626
Seines	186	25,116	172	20,816
Filets à enclos	1,285	971,835	1,297	648,741
Seines à cercle	1,330	43,331	944	54,973
Carrelets sur dévidoirs	59	629	36	475
Lignes	2,342	12,863	1,513	9,136
Nasses	92	7,069	275	82,460
Pièges à anguilles	-	-	4	80
Pièges tournants	3	375	2	300
Harpons	151	1,054	125	868
Môles et quais	403	150,330	372	137,682
Congélateurs et glacières	804	418,324	783	390,158
Petites poissonneries	124	28,050	156	27,790
Valeur totale, pêcheries intérieures	-	**4,513,188**	-	**4,030,544**

Nomenclature.	1922.		1923.	
	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.
Etabl. de préparation et de mise en boîte du poisson—		$		$
Homarderies	586	2,049,405	621	2,081,260
Saumoneries	67	12,932,618	70	12,763,398
Mollusques et crustacés	10	82,012	15	87,910
Sardineries	8	727,133	4	846,163
Huilerie (baleines et autres poissons)	8	699,088	8	1,200,017
Établissements de fumage, salaison, etc	254	5,626,082	220	7,048,801
Total, établissements industriels	**933**	**22,116,338**	**938**	**24,027,549**
Grand total des capitaux engagés dans l'industrie poissonnière	-	**47,764,988**	-	**47,672,865**

11.—Personnel de l'industrie poissonnière en 1922 et 1923.

Occupation.	Pêcheries maritimes.		Pêcheries intérieures.	
	1922.	1923.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Equipages des chalutiers à vapeur	163	193	-	-
Equipages des navires	6,576	5,797	764	704
Equipages des barques	41,017	37,329	6,927	6,404
Equipages des pinasses	530	745	6	4
Pêcheurs sans embarcations	-	-	1,897	2,341
Total	**48,286**	**44,064**	**9,594**	**9,453**

Personnel des—	Manipulation industrielle du poisson.					
	1922.			1923.		
	Hommes.	Femmes.	Total.	Hommes.	Femmes.	Total.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Homarderies	3,792	4,135	7,927	3,506	4,139	7,645
Saumoneries	3,190	2,025	5,215	2,972	1,819	4,791
Mollusques et crustacés	94	101	195	56	95	151
Sardineries	298	294	592	252	137	389
Huileries (baleines et autres poissons)	155	1	156	303	1	304
Établissements de fumage, salaison, etc.	2,286	206	2,492	1,929	238	2,167
Total	**9,815**	**6,762**	**16,577**	**9,018**	**6,429**	**15,447**
Grand total, industrie poissonnière	**67,695**	**6,762**	**74,457**	**62,535**	**6,429**	**68,964**

12.—Salaires de la main-d'œuvre des établissements de préparation et de mise en boîte du poisson, en 1920-1923.

—	Appointements.		Salaires.		Entreprise et aux pièces.		Total.	
	nomb.	$	nomb.	$	nomb.	$	nomb.	$
1920	651	759,176	13,137	3,180,701	4,711	916,413	18,499	4,856,290
1921	487	551,330	10,534	2,023,040	3,083	399,016	14,104	2,973,386
1922	614	682,535	11,848	2,358,780	4,115	600,415	16,577	3,641,730
1923	585	681,101	11,265	2,443,971	3,597	644,842	15,447	3,769,914

Commerce.—On a déjà vu que la consommation domestique du poisson est relativement minime au Canada et que cette industrie dépend largement des marchés de l'étranger. On peut évaluer approximativement à 60 p.c. des prises annuelles, la proportion exportée, dont les Etats-Unis absorbent environ une moitié et la Grande-Bretagne un quart. Pendant l'exercice 1922-23, les exportations se sont élevées à $27,792,481, dont $13,218,462 pour les Etats-Unis et $3,746,871 pour le Royaume-Uni. Le plus important des poissons exportés est le saumon en boîte expédié en Grande-Bretagne et aux autres marchés européens, suivi de près par la morue sèche, expédiée aux Antilles, dans l'Amérique du Sud, etc. Pour le poisson frais, principalement l'ablette et le homard, les Etats-Unis constituent le principal débouché. En définitive, les exportations de poisson du Canada ne le cèdent qu'à celles de la Grande-Bretagne et de la Norvège, mais si l'on y ajoutait les exportations de Terre-Neuve, elles excèderaient l'une et l'autre. En 1922-23, le Canada a importé pour $855,489 de poisson. Un résumé rétrospectif des exportations et des importations de poisson durant les vingt dernières années fait l'objet du tableau **13**, tandis que le tableau **14** nous montre les pays qui ont acheté notre poisson pendant les deux dernières années et que le tableau **15** établit l'importance respective des espèces du poisson exporté. Pour plus amples détails sur ce commerce, voir le rapport statistique annuel sur les pêcheries que publie le Bureau Fédéral de la Statistique.

13.—Exportations et importations de poisson et leurs sous-produits, de 1902 à 1923.

Année.	Exportations des produits des pêcheries canadiennes.	Importations de poisson pour la consommation.		Année.	Exportations des produits des pêcheries canadiennes.	Importations de poisson pour la consommation.	
		Imposables.	En franchise.			Imposables.	En franchise.
	$	$	$		$	$	$
1902	14,143,294	591,064	451,835	1913	16,336,721	1,519,571	910,923
1903	11,800,184	629,545	633,680	1914	20,623,560	1,469,305	635,231
1904	10,759,029	704,577	685,936	1915	19,687,068	1,080,225	568,880
1905	11,114,318	713,264	630,660	1916	22,377,977	804,398	537,342
1906	16,025,840	756,410	1,152,253	1917	24,889,253	1,259,799	818,613
1907[1]	10,362,142	699,218	862,880	1918	32,602,151	966,643	1,397,127
1908	13,867,367	795,612	1,026,996	1919	37,137,072	1,054,848	2,079,530
1909	13,319,664	746,315	814,770	1920	42,285,035	2,605,379	1,334,718
1910	15,663,162	909,036	715,703	1921	33,581,383	2,416,152	1,809,960
1911	15,675,544	1,123,581	669,033	1922	29,521,894	2,172,850	970,028
1912	16,704,678	1,203,045	984,458	1923	27,792,481	2,066,300	855,489

[1]Neuf mois.

14.—Exportations des produits des pêcheries canadiennes, par principaux pays, durant les exercices 1922 et 1923

Destinataires.	1922.	1923.	Destinataires.	1922.	1923.
	$	$		$	$
Royaume-Uni	5,541,103	3,746,871	Terre-Neuve	29,020	47,821
Australie	727,434	494,473	Hong-Kong	319,636	261,533
Antilles anglaises	1,347,408	1,277,429	Bermudes	31,819	37,241
Guyane anglaise	224,435	185,641	Sud-Africain	23,538	41,582
Nouvelle-Zélande	139,183	301,178	Etablissem. du Détroit	113,829	46,810

14.—Exportations des produits des pêcheries canadiennes, par principaux pays, durant les exercices 1922 et 1923—fin.

Destinataires.	1922.	1923.	Destinataires.	1922.	1923.
	$	$		$	$
Iles Fidji	43,099	59,144	Grèce	24,995	–
Egypte et Soudan	26,695	5,355	Italie	671,214	691,345
Gibraltar	55,645	–	Japon	724,415	868,836
Autres possessions britan.	31,977	43,258	Pays-Bas	67,485	47,944
			Indes néerlandaises	30,017	7,442
Total, empire britan.	**8,654,821**	**6,548,336**	Guyane hollandaise	82,050	78,622
			Norvège	29,154	66,520
Etats-Unis	12,737,432	13,218,462	Suède	129,805	221,491
Belgique	283,720	425,519	Panama	81,730	72,098
Brésil	798,869	672,559	Porto Rico	1,073,937	936,271
Chine	188,380	306,386	Autres pays étrangers	62,365	91,693
Costa Rica	57,564	36,040			
Cuba	1,176,125	832,767	**Total, pays étrangers**	**20,867,073**	**21,244,145**
Danemark	82,863	146,421			
France	2,564,953	2,523,729	**Grand total des export.**	**29,521,894**	**27,792,481**

15.—Exportations des produits des pêcheries canadiennes en 1922 et 1923. Comparaison de leur volume et de leur valeur (en milliers de dollars).

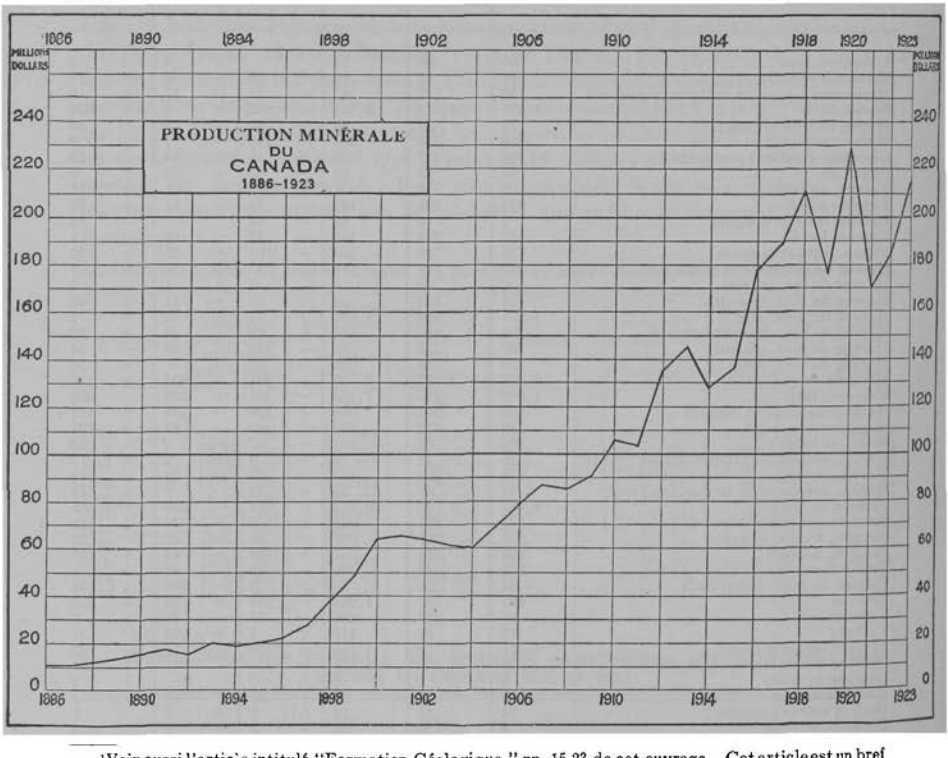
Poissons et sous-produits.	Valeur effective en 1923.	Valeur aux prix de 1922.	Valeur effective en 1922.	Augmentation (+) ou diminution (−).	Due à la hausse (+) ou à la baisse des prix.	Due aux quantités supérieures (+) ou inférieures (−).
	$	$	$	$	$	$
Gasparot, salé	65	69	65	–	− 4	+ 4
Poisson à boëtte	41	42	65	− 24	− 1	− 23
Morue sans arêtes, en boîte ou en conserv.	150	167	161	− 11	− 17	+ 6
Morue, sèche	4,677	4,673	5,509	− 832	+ 4	− 836
Morue, fraîche et congelée	34	31	83	− 49	+ 3	− 52
Morue, saumurée et marinée	530	533	643	− 113	− 3	− 110
Clovisse, fraîches et en boîte	102	117	84	+ 18	− 15	+ 33
Anguilles	66	95	86	− 20	− 29	+ 9
Eglefin, en boîte	3	2	1	+ 2	+ 1	+ 1
Eglefin, séché	193	224	162	+ 31	− 31	+ 62
Eglefin, frais et congelé	9	9	63	− 54	–	− 54
Eglefin, fumé	122	138	139	− 17	− 16	− 1
Flétan, frais et congelé	754	729	855	− 101	+ 25	− 126
Hareng de lac, frais et congelé	320	294	293	+ 27	+ 26	+ 1
Hareng de lac, mariné	6	5	9	− 3	+ 1	− 4
Hareng de mer, en boîte	144	133	93	+ 51	+ 11	+ 40
Hareng de mer, salé	1,031	998	1,000	+ 31	+ 33	− 2
Hareng de mer, frais et congelé	164	146	104	+ 60	+ 18	+ 42
Hareng de mer, mariné	257	325	389	− 132	− 68	− 64
Hareng de mer, fumé	254	285	201	+ 53	− 31	+ 84
Homard, en boîte	4,807	3,952	3,756	+ 1,051	+ 855	+ 196
Homard, frais	1,042	813	1,403	− 361	+ 229	− 590
Maquereau, frais et congelé	858	997	560	+ 298	− 139	+ 437
Maquereau, mariné	530	612	384	+ 146	− 82	+ 228
Sprat, en boîte	84	93	131	− 47	− 9	− 38
Merlan, merluche et lingue, frais et conge.	13	11	9	+ 4	+ 2	+ 2
Merlan, merluche et lingue, séchés	412	401	441	− 29	+ 11	− 40
Merlan, merluche et lingue, frais salés	45	46	27	+ 18	− 1	+ 19
Saumon en boîte	4,489	4,748	6,433	− 1,944	− 259	− 1,685
Saumon salé à sec (bécard)	377	351	222	+ 155	+ 26	+ 129
Saumon, frais et congelé	934	901	993	− 59	+ 33	− 92
Saumon, mariné	399	353	231	+ 168	+ 46	+ 122
Truite saumonée ou truite de lac	304	345	346	− 42	− 41	− 1
Poisson de mer, autre, frais	35	229	30	+ 5	− 194	+ 199
Eperlan	803	727	1,064	− 261	+ 76	− 337
Espadon	98	137	129	− 31	− 39	+ 8
Tullipi	119	87	118	+ 1	+ 32	− 31
Ablette (poisson blanc)	1,111	1,128	1,150	− 39	− 17	− 22
Poisson autre, frais et congelé	1,979	2,010	1,829	+ 150	− 31	+ 181
Langues et noues	5	5	3	+ 2	–	+ 2
Huile de morue	103	87	80	+ 23	+ 16	+ 7
Huile d'autres poissons	24	15	22	+ 2	+ 9	− 7
Huile de phoque	4	6	12	− 8	− 2	− 6
Huile de baleine	103	105	27	+ 76	− 2	+ 78
Autres sous-produits des pêcheries	192	189	117	+ 75	+ 3	+ 72
Totaux	**27,792**	**27,363**	**29,522**	**− 1,730**	**+ 429**	**− 2,159**
Pourcentage d'augmentation ou de diminution	–	–	–	p.c. − 5·9	p.c. + 1·59	p.c. − 7·2

VI.—MINES ET MINÉRAUX.[1]

L'étude que nous consacrons à l'industrie minière canadienne est divisée en cinq parties: (1) résumé de la production, (2) organisation industrielle de l'industrie minière, (3) minéraux métalliques, (4) métalloïdes, (5) produits argileux et matériaux de construction.

1.—Production.

Nonobstant la rapide expansion de la production minérale au Canada durant les dernières années—la valeur de l'extraction annuelle est passée de $10,250,000, en 1886 à plus de $214,000,000 en 1923—il est permis d'espérer qu'elle est appelée à un avenir encore plus brillant. Les difficultés du voyage dans les régions les plus septentrionales ont considérablement entravé les travaux de reconnaissance, si bien qu'une portion importante du territoire canadien est encore inexplorée. Néanmoins, l'on est parvenu à relever ses principaux caractères géologiques, à connaître *grosso modo* les contrées recélant des minéraux et à pronostiquer la nature des ressources minérales de ses différentes zones géologiques. En fait, le Canada offre aujourd'hui au prospecteur le plus vaste champ de territoires non prospectés qui existe dans l'univers. Le graphique qui suit démontre les progrès réalisés depuis 1886.



[1]Voir aussi l'article intitulé "Formation Géologique," pp. 15-23 de cet ouvrage. Cet article est un bref résumé des études antérieurement publiées, par MM. R. W. Brock, M.A., LL.D., F.G.S., ancien Directeur de la Commission Géologique et Wyatt Malcolm, M.A., compilateur d'informations géologiques au ministère des Mines.

Il est généralement admis que le Canada est appelé à devenir l'un des principaux producteurs de minéraux de l'univers; cette assertion n'est pas faite à la légère, puisque la Puissance contient 16 p.c. des ressources houillères du globe actuellement connues, que ses gisements d'amiante, de nickel et de cobalt excèdent ceux de tous autres pays, qu'elle occupe le troisième rang dans la production de l'or et que la variété de ses richesses minérales est démontrée par le fait qu'elle produit une soixantaine de métaux, métalloïdes ou produits argileux, dont chacun des vingt principaux a donné en 1923 une production supérieure ou égale à $1,000,000.

Les chiffres de la production ne réussissent pas à donner une impression exacte de la magnitude de l'industrie, à cause de l'extrême diversité des produits qui la composent; d'autre part, la fluctuation des cours vicie toute comparaison basée sur la valeur. Etant donné que, depuis 1920, les prix de toutes choses ont baissé sensiblement, la valeur d'une production quelconque n'offre pas une base équitable de comparaison. Un indice pondéré du volume de la production démontrerait indubitablement que l'année 1923 fait époque dans les annales de la production minière du Canada, puisqu'elle dépasse toutes ses devancières; en effet, l'extraction de la houille, du plomb, du zinc et de l'amiante a excédé tous les chiffres antérieurs; il en fut également ainsi pour la valeur du cobalt.

1.—Statistique de la production minérale.

La tableau **1** nous fait connaître la valeur des minéraux produits au Canada chaque année, depuis 1886; le tableau **2** nous donne les détails de la production minérale de 1922 et 1923 avec les pourcentages d'augmentation et de diminution sur l'année précédente. Une intéressante comparaison de la production minérale de ces deux années, tant au point de vue du volume que de la valeur, est fournie par le tableau **3**, lequel démontre que l'accroissement de 16·15 p.c. dans la valeur de la production a pu se produire en dépit d'un déclin de 4·99 p.c. dans la moyenne des cours. Si les cours de 1923 étaient restés égaux à ceux de 1922 l'augmentation de valeur due à l'excédent de volume, aurait atteint 21·14 p.c.

1.—Valeur de la production minière du Canada, 1886-1923.

Année.	Valeur totale.	Valeur par tête.	Année.	Valeur totale.	Valeur par tête.	Année.	Valeur totale.	Valeur par tête.
	$	$		$	$		$	$
1886.....	10,221,255	2·23	1899.....	49,234,005	9·27	1912.....	135,048,296	18 32
1887.....	10,321,331	2·23	1900.....	64,420,877	12·04	1913.....	145,634,812	19·35
1888.....	12,518,894	2·67	1901.....	65,797,911	12·16	1914.....	128,863,075	16·75
1889.....	14,013,113	2·96	1902.....	63,231,836	11·36	1915	137,109,171	17·44
1890.....	16,763,353	3·50	1903.....	61,740,513	10·83	1916.....	177,201,534	22·05
1891.....	18,976,616	3·92	1904.....	60,082,771	10·27	1917.....	189,646,821	23·18
1892.....	16,623,415	3·39	1905.....	69,078,999	11·49	1918.....	211,301,897	25·36
1893.....	20,035,082	4·04	1906.....	79,286,697	12·81	1919.....	176,686,390	20·84
1894.....	19,931,158	3·98	1907.....	86,865,202	13·75	1920.....	227,859,665	26·40
1895.....	20,505,917	4·05	1908.....	85,557,101	13·16	1921.....	171,923,342	19·56
1896.....	22,474,256	4·38	1909.....	91,831,441	13·70	1922.....	184,297,242	20·61
1897.....	28,485,023	5·49	1910.....	106,823,623	15·44	1923.....	214,079,331	23·57
1898.....	38,412,431	7·32	1911.....	103,220,994	14·32			

2.—Production minière du Canada, années 1922 et 1923.

Produits.	1922.		1923.		Augmentation (+) ou diminution (−).	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
MÉTALLIQUES.		$		$	p.c.	p.c.
Arsenic.....tonnes	2,576	321,037	3,211	626,815	+ 24·6	+ 95·2
Chromite..... "	767	11,503	3,558	52,650	+ 363·8	+ 357·7
Cobalt..... liv.	569,960	1,852,370	888,061	2,530,974	+ 55·8	+ 36·7
Cuivre..... "	42,879,818	5,738,177	86,881,537	12,529,186	+ 102·6	+ 118·3
Or.....onces	1,263,364	26,116,050	1,233,341	25,495,421	− 4·6	− 4·6
Fer en gueuse, produit du minerai canadien.....tonnes	8,095	178,980	20,739	432,298	+ 156·1	+ 141·5

2.—Production minière du Canada, années 1922 et 1923—fin.

Produits.	1922.		1923.		Augmentation (+) ou diminution (−).	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$	p.c.	p.c.
MÉTALLIQUES—fin.						
Minerai de fer vendu pour l'exportation...tonnes	1,781	4,938	5,670	20,279	+ 218·4	+ 310·8
Plomb.....liv.	93,307,171	5,817,702	111,234,466	7,985,522	+ 19·2	+ 37·3
Manganèse.....tonnes	73	2,044	200	1,400	+ 273·9	− 31·5
Nickel.....liv.	17,597,123	6,158,993	62,453,843	18,332,077	+ 254·9	+ 197·6
Palladium.....onces	724	47,060	1,732	138,560	+ 139·2	+ 194·4
Platine..... "	469	45,783	1,217	141,826	+ 159·4	+ 209·7
Rhodium, osmium, iridium, ruthénium.. "	392	31,360	304	45,000	− 22·5	+ 43·5
Argent..... "	18,626,439	12,576,758	18,601,744	12,067,509	+ 0·1	− 4·1
Zinc.....liv.	56,290,000	3,217,536	60,416,240	3,991,701	+ 7·4	+ 24·1
Total.....	−	**62,120,291**	−	**84,391,218**	−	+ 35·9
MÉTALLOÏDES.						
Actinolithe.....tonnes	50	575	53	583	+ 6·0	+ 1·3
Amiante..... "	163,706	5,552,723	231,482	7,522,506	+ 41·5	+ 35·4
Barytes..... "	289	9,537	409	8,548	+ 41·6	− 10·4
Houille..... "	15,157,431	65,518,497	16,990,571	72,058,986	+ 12·1	+ 10·0
Feldspath..... "	27,727	248,402	29,225	237,601	+ 5·4	− 3·2
Fluorine..... "	4,503	102,138	139	1,732	− 96·9	− 98·3
Grenats..... "	−	−	1,250	100,000	−	−
Graphite..... "	597	31,353	1,113	67,873	+ 86·4	+ 116·5
Pierre meulière..... "	1,005	43,742	2,014	80,083	+ 100·4	+ 84·8
Gypse..... "	559,265	2,160,898	578,301	2,243,100	+ 3·4	+ 3·8
Magnésite..... "	2,849	76,294	4,801	134,382	+ 68·5	+ 76·2
Sulfate de magnésie... "	1,021	24,017	121	6,580	− 88·2	− 72·8
Mica..... "	3,349	152,263	3,525	326,974	+ 5·2	+ 114·7
Eau minérale.....gal.	221,433	14,220	232,451	16,455	+ 5·0	+ 15·7
Natro-alunite.....tonnes	50	2,500	15	750	− 70·0	− 70·0
Gaz naturel.....m. p.c.	14,682,651	5,846,501	15,960,583	5,884,618	+ 8·7	+ 0·7
Oxydes de fer.....tonnes	7,285	110,608	10,424	129,636	+ 43·1	+ 17·2
Tourbe..... "	3,000	14,500	−	−	−	−
Pétrole brut.....barils	179,068	611,176	170,169	522,018	− 5·0	− 14·6
Phosphate.....tonnes	190	1,796	30	600	− 83·4	− 48·8
Pyrites..... "	18,143	74,303	28,951	113,020	+ 59·6	+ 52·1
Quartz..... "	109,947	208,598	264,076	599,250	+ 140·0	+ 187·2
Sel..... "	181,794	1,628,323	202,397	1,713,516	+ 11·4	+ 5·2
Carbonate de soude... "	202	3,027	265	3,975	+ 31·1	+ 31·3
Sulfate de soude..... "	504	11,980	733	10,189	+ 45·4	− 14·9
Talc..... "	13,195	188,458	10,366	150,507	− 21·4	− 20·1
Tripoli..... "	219	5,781	130	3,250	− 40·7	− 43·8
Total.....	−	**82,642,210**	−	**91,936,732**	−	+ 11·3
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION ET PRODUITS ARGILEUX.						
Ciment de Portland... barils	6,943,972	15,438,481	7,543,589	15,064,661	+ 8·4	− 2·4
Produits argileux—						
Briques ordinaires..nomb.	294,919,113	4,714,658	250,564,227	3,884,474	− 15·0	− 18·4
Briques comprimées "	90,577,826	1,839,549	73,400,574	1,461,483	− 18·9	− 20·6
Briques de construction, creuses..... "	4,892,504	448,674	7,720,476	620,329	+ 57·8	+ 38·2
Briques moulées et d'ornement..... "	41,851,765	865,664	64,682,454	1,355,360	+ 54·5	+ 56·5
Briques réfractaires. "	6,703,127	251,776	6,122,055	295,037	− 8·6	+ 17·1
Argile réfractaire...tonnes	10,196	55,185	2,685	24,158	− 73·7	− 56·3
Argile réfrac. ouvrée $	−	67,588	−	81,345	−	+ 20·3
Substances réfractaire et blocs poreux creux.....tonnes	−	542,611	−	379,805	−	− 30·0
Kaolin..... "	1,197	17,866	163	2,369	− 86·4	− 86·7
Briques de pavage..nomb.	150,813	5,972	−	−	−	−
Poterie d'argile du pays..... $	−	266,391	−	229,547	−	− 13·8
Tuyaux d'égout.....tonnes	75,932	1,766,347	70,252	1,616,324	− 7·5	− 8·3
Terre cuite architecturale..... $	−	188,789	−	209,471	−	+ 11·0
Tules à drainage.....nomb.	14,730,963	407,386	10,598,891	323,314	− 28·1	− 20·6
Chaux..... boiss.	8,972,971	3,165,005	10,035,319	3,266,608	+ 12·0	+ 3·2
Sable et gravier....tonnes	11,666,371	3,502,935	12,752,515	3,016,518	+ 9·2	− 13·9
Ardoise..... "	1,899	14,871	1,836	17,289	− 3·3	+ 16·2
Pierre..... "	3,637,182	5,974,993	4,111,334	5,903,289	+ 12·8	− 1·2
Total.....	−	**39,534,741**	−	**37,751,381**	−	− 4·5
Grand total.....	−	**184,297,242**	−	**214,079,331**	−	+ 16·1

3.—Production minière de 1923 comparée à celle de 1922 (en milliers de dollars.)

Produits.	Valeur effective en 1923.	Valeur aux prix de 1922.	Valeur effective en 1922.	Augmentation (+) ou diminution (−).	Due à la hausse (+) ou à la baisse (−) des prix.	Due aux quantités supérieures (+) ou inférieures (−).
MÉTALLIQUES—	$	$	$	$	$	$
Arsenic	627	442	321	+ 306	+ 185	+ 121
Chromite	53	80	12	+ 41	− 27	+ 68
Cobalt	2,531	2,886	1,852	+ 679	− 355	+ 1,034
Cuivre	12,529	11,626	5,738	+ 6,791	+ 903	+ 5,888
Or	25,495	25,495	26,116	− 621	-	− 621
Fer en gueuse, produit du minerai canadien	432	459	179	+ 253	− 27	+ 280
Minerai de fer vendu pour l'exportation	20	18	5	+ 15	+ 2	+ 13
Plomb	7,985	6,916	5,817	+ 2,168	+ 1,069	+ 1,099
Nickel	18,332	21,859	6,159	+12,173	− 3,527	+ 15,700
Palladium	139	113	47	+ 92	+ 26	+ 66
Platine	142	118	46	+ 96	+ 24	+ 72
Argent	12,068	12,559	12,577	− 509	− 491	− 18
Zinc	3,992	5,382	3,218	+ 774	− 1,390	+ 2,164
Autres	46	30	33	+ 13	+ 16	− 3
Total	**84,391**	**87,983**	**62,120**	**+22,271**	**− 3,592**	**+ 25,863**
MÉTALLOÏDES—						
Amiante	7,522	7,852	5,553	+ 1,969	− 330	+ 2,299
Houille	72,059	73,399	65,518	+ 6,541	− 1,340	+ 7,881
Feldspath	238	262	248	− 10	− 24	+ 14
Fluorine	2	3	102	− 100	− 1	− 99
Graphite	68	58	31	+ 37	+ 10	+ 27
Pierre meulière	80	88	44	+ 36	− 8	+ 44
Gypse	2,243	2,232	2,161	+ 82	+ 11	+ 71
Magnésite	134	129	76	+ 58	+ 5	+ 53
Sulfate de magnésie	7	3	24	− 17	+ 4	− 21
Mica	327	160	152	+ 175	+ 167	+ 8
Eau minérale	16	14	14	+ 2	+ 2	-
Gaz naturel	5,885	6,356	5,846	+ 39	− 471	+ 510
Oxydes de fer	130	158	111	+ 19	− 28	+ 47
Pétrole	522	581	611	− 89	− 59	− 30
Pyrites	113	119	74	+ 39	− 6	+ 45
Quartz	599	504	209	+ 390	+ 95	+ 295
Sel	1,714	1,813	1,628	+ 86	− 99	+ 185
Talc	150	148	188	− 38	+ 2	− 40
Autres substances	128	145	52	+ 76	− 17	+ 93
Total	**91,937**	**94,024**	**82,642**	**+ 9,295**	**− 2,087**	**+ 11,382**
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION ET PRODUITS ARGILEUX—						
Ciment de Portland	15,065	16,772	15,438	− 373	− 1,707	+ 1,334
Produits argileux—						
Brique ordinaire	3,885	4,006	4,714	− 829	− 121	− 708
Brique comprimée	1,462	1,490	1,839	− 377	− 28	− 349
Brique de construction, creuse	620	708	448	+ 172	− 88	+ 260
Brique, moulée et d'ornement	1,355	1,338	866	+ 489	+ 17	+ 472
Brique réfractaire	295	230	252	+ 43	+ 65	− 22
Argile réfractaire	24	15	55	− 31	+ 9	− 40
Tuyaux d'égout	1,616	1,634	1,766	− 150	− 18	− 132
Tuile à drainage	323	293	407	− 84	+ 30	− 114
Chaux	3,267	3,512	3,165	+ 102	− 245	+ 347
Sable et gravier	3,017	3,824	3,503	− 486	− 807	+ 321
Ardoise	17	14	15	+ 2	+ 3	− 1
Pierre	5,903	6,529	5,975	− 72	− 626	+ 554
Autres substances	903	909	1,092	− 189	− 6	− 183
Total	**37,752**	**41,274**	**39,535**	**− 1,783**	**− 3,522**	**+ 1,739**
Grand total	**214,080**	**223,281**	**184,297**	**+29,783**	**− 9,201**	**+ 38,984**
Augmentation ou diminution, p.c.	-	-	-	+ 16·15	− 4·99	+ 21·14

2.—Répartition de la production minérale entre les provinces.

En 1923, Ontario s'est placé au premier rang des provinces, sa production minérale ayant atteint $80,825,851; la Colombie Britannique occupe le second rang avec $43,757,388; l'Alberta se place troisième avec $31,287,536; la Nouvelle-Ecosse quatrième, avec $29,648,893 et Québec cinquième, avec $20,308,763; enfin, le territoire du Yukon, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et la Saskatchewan complètent la liste dans cet ordre, avec une production respective variant de un à trois millions de dollars.

4.—Production minière du Canada, par provinces, de 1899 à 1923.

Année.	Nouvelle-Ecosse[1].	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Yukon.	Colombie Britannique.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1899....	6,817,274	420,227	2,585,635	9,819,557		17,108,707			12,482,605
1900....	9,298,479	439,060	3,292,383	11,258,099		23,452,330			16,680,526
1901....	7,770,159	467,985	3,759,984	13,970,010		19,297,940			20,531,833
1902....	10,686,549	607,129	3,743,636	14,619,091		16,127,400			17,448,031
1903....	11,431,914	580,495	3,585,938	14,160,033		14,082,986			17,899,147
1904....	11,212,746	559,913	3,688,482	12,582,843		12,713,613			19,325,174
1905....	11,507,047	559,035	4,405,975	18,833,292		11,387,642			22,386,008
1906....	12,894,303	646,328	5,242,058	25,111,682		10,092,726			25,299,600
1907....	14,532,040	664,467	6,205,553	30,381,638	898,775	533,251	4,657,524	3,335,898	25,656,056
1908....	14,487,108	579,816	6,372,949	30,623,812	584,374	413,212	5,122,505	3,669,290	23,704,035
1909....	12,504,810	657,035	7,086,265	37,374,577	1,193,377	456,246	6,047,447	4,032,678	22,479,006
1910....	14,195,730	581,942	8,270,136	43,538,078	1,500,359	498,122	8,996,210	4,764,474	24,478,572
1911....	15,409,397	612,830	9,304,717	42,796,162	1,791,772	636,706	6,662,673	4,707,432	21,299,305
1912....	18,922,236	771,004	11,656,998	51,985,876	2,463,074	1,165,642	12,073,589	5,933,242	30,076,635
1913....	19,376,183	1,102,613	13,475,534	59,167,749	2,214,496	881,142	15,054,046	6,276,737	28,086,312
1914....	17,584,639	1,014,570	11,836,929	53,034,677	2,413,489	712,313	12,684,234	5,418,185	24,164,039
1915....	18,088,342	903,467	11,619,275	61,071,287	1,318,387	451,933	9,909,347	5,057,708	28,689,425
1916....	20,042,262	1,118,187	14,406,598	80,461,323	1,823,576	590,473	13,297,543	5,491,610	39,969,962
1917....	21,104,542	1,435,024	17,400,077	89,066,600	2,628,264	860,651	16,527,535	4,482,202	36,141,926
1918....	22,317,108	2,144,017	19,605,347	94,694,093	3,120,600	1,019,781	23,109,987	2,355,631	42,935,333
1919....	23,445,215	1,770,945	21,267,947	67,917,998	2,868,378	1,521,964	21,087,582	1,940,934	34,865,427
1920....	34,130,017	2,491,787	28,886,214	81,715,808	4,223,461	1,837,468	33,586,456	1,576,726	39,411,728
1921....	28,912,111	1,901,505	15,157,094	57,356,651	1,934,117	1,114,220	30,562,229	1,754,935	33,230,460
1922....	25,923,499	2,263,692	17,646,529	65,866,029	2,258,942	1,255,470	27,872,136	1,785,573	39,423,562
1923....	29,648,893	2,462,457	20,308,763	80,825,851	1,768,037	1,047,583	31,287,536	2,972,823	43,757,388

[1]Comprend une minime production de l'Ile du Prince-Edouard.

1.—Nouvelle-Ecosse.

La Nouvelle-Ecosse, l'une des premières portions du continent nord américain qui fut colonisée, a toujours été un centre minier important. Les facilités naturelles qu'elle offre pour l'exportation de produits minéraux aux marchés étrangers favorisèrent, dès les temps reculés, l'extraction du charbon, du minerai de fer et du gypse. Ses houillères ne sont pas aussi vastes que celles des provinces de l'ouest mais leur exploitation est poussée plus activement et leur production annuelle représente un peu plus du tiers du total de la houille extraite au Canada. C'est un charbon bitumineux d'excellente qualité, tant pour le chauffage industriel que pour la transformation en coke. Les forges et aciéries de Sidney et de New Glasgow, grâce à la proximité du charbon de Cap Breton, des minerais de fer et des castines de Terre-Neuve ont acquis une très grande importance. La production de l'or, qui s'est maintenue presque au même niveau pendant de nombreuses années, a récemment décliné.

Parmi les métalloïdes, le gypse occupe le second rang; on a récemment découvert des roches salines s'étendant au loin; la pierre meulière joue aussi un rôle appréciable. Depuis près de trente ans on exploite des gisements de tripoli et de terre infusoire. Les matériaux de construction y sont aussi nombreux que variés; on trouve en abondance le marbre, le granit, un grès d'excellente qualité et de la pierre

calcaire, soit pour la construction, soit pour la fabrication de la chaux. En 1923, la valeur de la production—dont 95 p.c. pour la houille seulement—atteignit $29,650,000, dépassant celle des deux années précédentes.

5.—Production minière de la Nouvelle-Ecosse, 1921-1923.

Produits.	1921.		1922.		1923.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
MÉTALLIQUES—		$		$		$
Arsenic.....liv.	–	–	–	–	45,000	2,250
Or.....onces	465 [1]	9,091	1,128 [1]	21,598	680 [1]	13,556
Manganèse.....tonnes	68	3,400	73	2,044	200	1,400
MÉTALLOÏDES—						
Barytes.....tonnes	270	9,567	289	9,537	209	4,368
Houille..... "	5,734,928	27,782,050	5,569,072	24,629,921	6,597,838	28,170,458
Feldspath..... "	16	117	–	–	–	–
Pierre meulière..... "	183	6,9 0	102	3,692	256	7,906
Gypse..... "	206,831	511,883	332,404	580,148	341,705	747,934
Sel..... "	2,638	23,269	5,053	54,666	4,480	39,151
Tripoli..... "	341	11,268	219	5,781	130	3,250
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION ET PRODUITS ARGILEUX—						
Produits argileux.....	–	361,761	–	431,618	–	413,974
Chaux.....boiss.	25,914	6,085	–	–	42,370	7,199
Pierre.....tonnes	58,923	116,602	87,955	119,492	138,682	177,090
Autres produits.....	–	70,028 [2]	–	65,002 [2]	–	60,357 [2]
Total.....	–	**28,912,111**	–	**25,923,499**	–	**29,648,893**

[1] Comprend 25 onces d'argent valant $16 en 1921, 86 onces en 1922 valant $58 et 25 onces en 1923, valant $16.

[2] Y compris le ballast des voies ferrées de l'île du P.-E., valant $1,433 en 1921, $10,028 en 1922 et $4,429 en 1923.

2.—Nouveau-Brunswick.

L'extraction de la houille dans le district du Grand lac est la principale industrie minière du Nouveau-Brunswick; la production du gypse est également à noter ainsi que la production relativement considérable de granit taillé et poli à St-Georges, soit de provenance étrangère, soit des carrières du voisinage. The New Brunswick Gas and Oilfields, Ltd., exploite quelques puits de pétrole dans le district de Stony Creek, Comté d'Albert.

6.—Production minière du Nouveau-Brunswick, 1921-1923.

Produits.	1921.		1922.		1923.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
MÉTALLOÏDES—		$		$		$
Houille.....tonnes	187,192	920,666	287,513	1,107,643	276,617	1,196,772
Pierre meulière..... "	1,098	57,077	903	40,050	1,758	72,177
Gypse..... "	54,030	360,220	82,462	517,668	104,740	564,680
Gaz naturel.....m.p.c.	708,743	139,375	753,898	148,040	640,300	126,068
Pétrole.....barils	7,479	33,022	7,778	32,732	8,826	35,642
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION—						
Produits argileux.... $	–	66,600	–	75,425	–	62,587
Chaux.....boiss.	562,447	203,084	560,834	187,895	329,548	143,814
Pierre.....tonnes	15,125	97,290	12,027	104,730	22,448	166,083
Sable et gravier..... "	239,192	24,171	448,322	49,509	608,528	94,634
Total.....	–	**1,901,505**	–	**2,263,692**	–	**2,462,457**

3.—Québec.

La formation géologique de la province de Québec fait présumer l'existence de grandes richesses minérales, car un lit de roches précambriennes forme le sous-sol de 90 p.c. de son immense superficie de 452,000,000 d'acres, dont une portion insignifiante a été visitée par le prospecteur. Les gisements d'amiante des Cantons

de l'Est, qui approvisionnent la presque totalité de l'univers, constituent à l'heure actuelle le plus important des produits minéraux de la province; l'extraction a été constamment croissante depuis 1921, mais les prix ont décliné.

Par intermittence, les mines de Notre-Dame des Anges expédient des concentrés de plomb et de zinc où la présence de l'or et de l'argent est constatée, ainsi que des minerais et concentrés de cuivre. Les récentes découvertes d'or au nord-ouest de la province, dans les parages du lac Kirkland, démontrent que les riches gisements aurifères d'Ontario s'étendent à travers la frontière interprovinciale dans le nord de Québec et que cette province peut devenir un important producteur d'or. Des quantités substantielles de limonite sont extraites dans le voisinage de St-Maurice et à Fermont, près de Trois-Rivières; ce minerai alimentait déjà les forges du Canada français, allumées dès l'année 1670. On extrait de la Baie St-Paul de petites quantités de minerai titanifère. A Shawinigan Falls on fabrique de l'aluminium par le procédé électrique, au moyen de minerai de bauxite importé.

L'énumération des nombreux produits minéraux dont certains sont répandus à profusion et constituent une importante réserve, fait l'objet du tableau **7.** En 1923, la production du chromite au Canada fut restreinte au district de Black Lake, Québec, où environ 25,000 tonnes furent extraites et traitées par the Quebec Chrome Corporation. Les expéditions effectuées durant l'année représentaient 3,558 tonnes de concentré de chrome (48 p.c., Cr_2O_3) évaluées à $52,650. Dans les vallées de la Lièvre et de la Gatineau on exploite depuis nombre d'années des dépôts de mica phlogopite. Les roches ignées et la pierre calcaire de la province fournissent le ciment, la pierre à bâtir, la pierre à monument et d'autres matériaux de construction. L'argile sert à la fabrication de la brique et des tuyaux d'égout.

7.—Production minière de Québec, 1921-1923.[1]

Produits.	1921.		1922.		1923.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
MÉTALLIQUES—		$		$		$
Chromite.....tonnes	2,798	55,696	767	11,503	3,558	52,650
Cuivre..... liv.	352,308	44,045	–	–	–	–
Or..... onces	635	13,127	–	–	667	13,788
Minerai de fer vendu pour l'exportation..tonnes	–	–	526	1,410	69	186
Plomb..... liv.	595,881	34,215	–	–	520,041	37,334
Argent..... onces	38,084	23,861	–	–	33,006	21,412
Zinc..... liv.	–	–	–	–	366,240	24,197
MÉTALLOÏDES—						
Amiante et asbeste..tonnes	92,761	4,906,230	163,706	5,552,723	231,476	7,519,906
Feldspath..... "	9,737	80,180	12,472	127,826	12,026	102,779
Graphite..... "	38	2,423	24	1,500	45	2,316
Magnésite..... "	2,927	74,109	2,849	76,294	4,801	134,382
Mica..... "	484	41,172	1,360	97,748	1,545	216,684
Eau minérale..... gal.	19,626	7,278	12,161	3,692	5,421	2,408
Oxydes de fer.....tonnes	8,879	92,765	7,282	110,488	9,911	123,186
Phosphate..... "	30	450	131	1,320	30	600
Pyrites..... "	1,986	10,463	–	–	–	–
Quartz..... "	5,994	29,824	10,994	53,023	13,376	68,936
Talc..... "	–	–	150	4,950	590	19,993
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION—						
Ciment..... barils	2,135,631	5,410,275	2,660,935	5,907,300	3,173,993	6,347,986
Produits argileux.... $	–	1,742,872	–	2,476,370	–	2,437,229
Kaolin.....tonnes	124	1,888	1,197	17,866	163	2,369
Chaux—						
Chaux vive..... boiss.	1,940,594	754,375	2,108,513	634,157	2,357,928	634,213
Chaux hydratée...tonnes	3,495	36,128	5,278	55,642		
Ardoise..... "	[2]	22,325	1,899	14,871	1,836	17,289
Pierre..... "	719,499	1,662,641	987,355	2,342,316	1,094,816	2,322,745
Sable et gravier..... "	700,669	110,752	905,101	156,940	1,055,817	206,175
Total.....	–	**15,157,094**	–	**17,647,939**	–	**20,308,763**

[1]Dans Québec, on produit une quantité d'aluminium, extrait de minerai importé.
[2]415 carrés et 2,232 tonnes d'ardoise broyée.

4.—Ontario.

L'industrie minière d'Ontario s'impose à l'attention par sa rapide expansion, la grande variété de ses produits et l'hégémonie qu'elle exerce sur les marchés de l'univers pour le nickel et le cobalt. Entre toutes les provinces canadiennes, c'est Ontario qui tient la tête, tant au point de vue du volume de l'extraction que de la variété des produits minéraux.

De même que la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique mit à jour en 1883 les vastes gisements cupro-nickelifères de la région de Sudbury, en 1903, la construction du chemin de fer Timiskaming and Northern Ontario amena la découverte des gisements argentifères de Cobalt, réputés dans le monde entier, et indirectement fit connaître les importants gisements aurifères de Porcupine en 1909 et du lac Kirkland en 1911. La découverte de ces dépôts aurifères a transformé l'industrie minière d'Ontario, qui est aujourd'hui fameuse dans l'univers entier.

C'est en 1903 que la présence de l'argent fut signalée dans le district de Cobalt; l'extraction de ce métal, commencée en 1904, s'accrut rapidement jusqu'en 1911 où elle atteignit 31,507,791 onces. Depuis lors la production a décliné mais l'exploitation des mines s'est néanmoins continuée, tant à cause de la trouvaille de certaines veines "aveugles," qu'en raison des inventions nouvelles, notamment le procédé du "flottement," qui permet la récupération d'une certaine quantité d'argent autrefois rejeté avec les scories; l'application de ce procédé rendit profitable l'extraction de minerai de basse teneur. Tout récemment, dans un camp presque abandonné, à South Lorrain, on vient de découvrir un minerai très riche, au moins égal en qualité aux meilleurs minerais qui aient été extraits de Cobalt; depuis lors, la production de l'argent a remonté. Signalons aussi, dans les parages de Cobalt, l'existence de la mine de Gowganda.

Les gisements de nickel du district de Sudbury constituent la plus importante des sources d'approvisionnement de ce métal que l'on connaisse; ils fournissent une proportion considérable de la consommation de l'univers. Ces gisements sont si étendus qu'on peut les considérer comme inépuisables, tout au moins en ce qui concerne la présente génération et celle qui lui succèdera. Depuis 1869, Ontario a produit plus de 5,000,000 de tonnes de minerai de fer et de concentrés, sa plus forte production ayant été constatée en 1915 où elle atteignit 394,054 tonnes de 2,000 livres. La consommation annuelle du minerai de fer dans la province est normalement d'environ 1,000,000 de tonnes de 2,000 livres, dont la plus grande partie est importée des Etats-Unis. Un plomb de haute teneur est extrait de la mine Kingdon, près de Galetta.

A l'exclusion du charbon, on trouve dans la province presque tous les métalloïdes dont on fait commerce; leur liste comporte le corindon, le graphite, le mica et le talc; les gisements de feldspath sont d'une qualité exceptionnelle. La production des matériaux de construction est nécessairement influencée par le plus ou moins d'activité de l'industrie du bâtiment; l'énumération de ces matériaux est extrêmement variée: on y voit le marbre, la pierre calcaire, le granit, le sable, le gravier, la chaux, le ciment, la brique et la tuile.

8.—Production minière d'Ontario, 1921-1923.

Produits.	1921.		1922.		1923.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$		$
MÉTALLIQUES—						
Arsenic ..... liv.	–	–	–	–	5,158,617	582,785
Oxyde arsénieux .....tonnes	1,491	233,763	2,058	299,940	–	–
Cobalt ..... liv.	251,986	755,958	569,960	1,852,370	888,061	2,530,974
Cuivre ..... "	12,821,385	1,602,930	10,943,636	1,464,477	31,656,800	4,565,227
Or ..... onces	708,213	14,640,062	1,000,340	20,678,862	971,704	20,086,904
Minerai de fer vendu pour l'exportation.tonnes	48	242	–	–	5,358	18,878
Fer en gueuse, produit du minerai canad[1]. "	56,564	1,873,682	8,095	178,980	20,739	432,298
Plomb ..... liv.	3,312,493	190,203	2,890,397	180,216	4,401,494	315,983
Nickel ..... "	19,293,060	6,752,571	17,597,123	6,158,993	62,453,843	18,332,077
Platine ..... onces	269	20,184	458	44,709	1,210	141,010
Palladium ..... "	591	38,267	724	47,060	1,732	138,560
Rhodium, ruthenium, osmium, iridium ..... "	57	9,690	391	31,280	304	45,000
Argent ..... "	9,761,607	6,116,037	10,811,903	7,300,305	10,540,943	6,838,226
Zinc ..... liv.	–	–	–	–	–	–
MÉTALLOÏDES—						
Actinolithe .....tonnes	78	975	50	575	53	583
Amiante ..... "	–	–	–	–	6	2,600
Barytes ..... "	–	–	–	–	200	4,180
Corindon ..... "	403	55,965	–	–	–	–
Feldspath ..... "	20,115	150,457	15,255	120,576	17,199	134,822
Fluorine ..... "	116	1,744	284	3,905	64	597
Grenats ..... "	–	–	–	–	1,250	100,000
Graphite ..... "	899	63,439	573	29,853	1,068	65,557
Gypse ..... "	84,790	433,053	110,227	621,668	99,958	542,317
Mica ..... "	218	28,891	1,989	54,515	1,979	110,290
Eau minérale ..... gal.	308,647	14,438	209,072	10,528	227,030	14,047
Gaz naturel .....m.p.c.	8,422,774	3,080,130	8,060,114	4,076,296	8,128,413	4,066,244
Tourbe .....tonnes	1,666	6,664	3,000	14,500	–	–
Pétrole ..... barils	172,859	559,198	164,732	526,316	159,400	478,149
Phosphate .....tonnes	–	–	59	476	–	–
Pyrites ..... "	27,785	101,306	11,233	39,763	25,134	99,716
Quartz ..... "	72,068	220,806	81,528	118,054	225,110	483,285
Sel ..... "	161,987	1,649,626	176,741	1,573,657	197,917	1,674,365
Talc ..... "	9,967	140,390	12,854	178,728	9,531	125,124
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION ET PRODUITS ARGILEUX						
Ciment ..... barils	2,723,071	6,424,356	3,104,386	6,393,566	3,296,428	5,855,589
Produits argileux ..... $	–	5,183,125	–	6,944,218	–	6,270,615
Chaux—						
Chaux vive ..... boiss.	2,763,062	962,439	3,939,954	1,311,563	6,002,621	1,893,663
Hydratée .....tonnes	26,862	381,749	36,408	455,980		
Pierre ..... "	2,716,080	4,167,582	2,317,265	2,969,926	2,638,984	2,869,228
Sable et gravier ..... "	6,273,173	1,496,729	6,285,123	2,184,174	8,146,433	2,006,958
Total	–	**57,356,651**	–	**65,866,029**	–	**80,825,851**

[1]La production totale du fer en gueuse sortant des hauts fourneaux d'Ontario en 1921 représentait 494,901 tonnes, valant $11,856,352; 293,662 tonnes, valant $6,493,513 en 1922 et 602,168 tonnes, valant $15,995,496 en 1923.

5.—MANITOBA.

Des roches précambriennes forment le sous-sol d'environ les trois cinquièmes de la superficie de cette province. On a extrait le cuivre dans le voisinage du Pas, mais le bas prix de ce minerai et, d'ailleurs, le manque de facilités de transport et l'éloignement des usines de traitement ont fait abandonner cette extraction depuis quatre ans. On a également découvert de l'or dans les mêmes parages.

C'est dans les régions du sud et du sud-ouest de la province que se trouve la principale source de production des métalloïdes. Une pierre calcaire marbrée et fort belle que l'on extrait à Tyndall est très recherchée comme pierre à bâtir; le gypse a donné son nom à la localité de Gypsumville, d'où il est extrait; on fabrique du ciment de Portland à Winnipeg et à Babcock.

9.—Production minière du Manitoba, 1921-1923.

Produits.	1921.		1922.		1923.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$		$
MÉTALLIQUES—						
Or.....onces	207	4,279	156	3,225	31	641
Argent..... "	33	20	20	14	5	3
MÉTALLOÏDES—						
Gypse, calciné.....tonne	40,859	480,282	34,072	440,914	31,574	386,554
Gaz naturel.....m. p.c.	200	60	200	60	200	60
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION ET PRODUITS ARGILEUX—						
Produits argileux.. $	-	208,982	-	210,740	-	160,134
Chaux.....boiss.	413,283	136,375	382,184	163,799	524,128	161,226
Pierre.....tonnes	16,868	56,666	34,359	106,638	51,304	118,277
Autres produits[1]..... "	-	1,047,453	-	1,333,552	-	941,142
Total.....	-	**1,934,117**	-	**2,258,942**	-	**1,768,037**

[1]Comprend le ciment, le sable et le gravier.

6.—Saskatchewan.

Quoique la province de la Saskatchewan soit essentiellement adonnée à l'agriculture, sa partie méridionale est riche en métalloïdes; on en extrait notamment le lignite. On y fabrique sur une grande échelle la brique réfractaire, au moyen d'une argile qui se trouve en couches épaisses au sud de Moose Jaw; on la transforme aussi en faïence, poterie et tuyaux d'égout. De vastes étendues du nord de cette province, non encore prospectées, reposent sur les mêmes roches précambriennes qui recèlent de nombreux minéraux dans d'autres parties de la Puissance. C'est dans ce territoire que l'on a signalé l'existence de quartz aurifère près du lac Beaver; près du lac Athabaska, on a découvert du fer et d'autres minéraux métalliques.

10.—Production minière de la Saskatchewan, 1921-1923.

Produits.	1921.		1922.		1923.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$		$
MÉTALLOÏDES—						
Houille.....tonne	335,632	823,180	382,437	802,053	438,100	858,448
Sulfate de magnésie. "	2	120	-	-	-	-
Sel..... "	33	790	-	-	-	-
Sulfate de soude.... "	624	18,850	504	11,980	733	10,189
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION ET PRODUITS ARGILEUX.						
Produits argileux.... $	-	166,244	-	134,704	-	119,405
Sable et gravier.....tonnes	-	105,036	924,944	306,733	438,319	59,541
Total.....	-	**1,114,220**	-	**1,255,470**	-	**1,047,583**

7.—Alberta.

Entre toutes les ressources minérales de cette province, la houille tient le premier rang. Ses charbonnages sont les plus vastes et les plus riches du Canada. Tout récemment l'extraction de la houille bitumineuse s'est sensiblement accrue. En 1923, la mine de Crow's Nest Pass a réalisé un gain de plus de 500,000 tonnes sur l'année précédente; par contre, l'extraction du lignite a décliné à Drumheller. Le gaz naturel s'échappe par de multiples orifices disséminés dans un vaste territoire; l'industrie en fait un grand usage. Une seule localité produit du pétrole en quantités considérables, mais nombre de forages exécutés dans différentes parties de la province ont révélé son existence en maints endroits.

11.—Production minière de l'Alberta, 1921-1923.

Produits.	1921.		1922.		1923.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
MÉTALLIQUES—		$		$		$
Or, alluvionnaire.... onces	49	1,013	-	-	-	-
MÉTALLOÏDES—						
Houille.....tonnes	5,909,217	27,246,514	5,990,911	24,351,913	6,854,397	28,018,303
Gaz naturel.....m.p.c.	4,945,884	1,374,599	5,867,459	1,622,105	7,191,670	1,692,246
Pétrole..... gal.	7,203	49,313	5,608	52,128	1,943	8,227
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION ET PRODUITS ARGILEUX.						
Produits argileux.... $	-	710,477	-	700,063	-	590,565
Chaux.....tonnes	107,083	48,332	130,627	71,328	87,753	37,999
Pierre.....boiss.	2,962	13,750	554	7,300	-	-
Autres produits[1]..... "	-	1,118,231	-	1,067,299	-	940,196
Total	-	**30,562,229**	-	**27,872,136**	-	**31,287,536**

[1]Comprend le ciment, le sable et le gravier.

8.—Colombie Britannique.

La zone montagneuse de la Colombie Britannique est riche en or, en argent, en cuivre, en plomb et en zinc; elle a déjà donné l'or alluvionnaire en abondance et sur les versants des chaînes de montagnes, il existe des houillères immenses, contenant du charbon d'excellente qualité. Le plomb argentifère et le zinc ont été extraits à profusion dans les deux Kootenays; au sud, à Nelson et à Rossland, l'or et le cuivre sont les principaux minéraux. Plus à l'ouest, dans la région connue sous le nom de district de la frontière, on a découvert de vastes gisements de minerai de cuivre, de maigre teneur, contenant un peu d'or et d'argent. Sur le littoral, le minerai de cuivre est extrait à Britannia Bay et à Anyox. Tout récemment, des minerais d'argent et d'or remarquablement riches ont été découverts près de Stewart, le long du canal Portland, sur le littoral nord-ouest. Du charbon de très bonne qualité est produit par les mines de Crow's Nest Pass, d'East Kootenay et de l'île Vancouver.

La presque totalité de la production minerale, à l'exception de l'or alluvionnaire, est extraite de la partie de la province longeant sa frontière sud ou bien le long du littoral; dans toutes les autres parties de la province l'activité minière est relativement insignifiante, en raison de l'absence de facilités de transport. On a établi à Trail une usine importante pour l'affinage du cuivre, du plomb et du zinc; en outre, une autre usine où l'on travaille les minerais de cuivre fonctionne à Anyox.

Depuis 1907, la Colombie Britannique a occupé le second rang parmi les provinces, au regard de la valeur de la production minérale; antérieurement elle était première. En 1923 sa production était évaluée à $43,757,000, n'étant dépassée que par celle d'Ontario qui atteignait $80,800,000.

12.—Production minière de la Colombie Britannique, 1921-1923.

Produits.	1921.		1922.		1923.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$		$
MÉTALLIQUES—						
Arsenic..... liv.	–	–	1,036,000	21,097	1,217,970	41,780
Cuivre[1]..... "	34,447,127	4,306,580	31,936,182	4,273,700	55,224,737	7,963,959
Or..... onces	150,792	3,117,147	207,370	4,286,718	200,140	4,137,261
Minerai de fer vendu pour l'exportation.tonnes	1,010	3,030	1,255	3,528	243	1,215
Plomb..... liv.	60,298,603	3,462,346	87,093,266	5,430,265	99,541,818	7,146,107
Platine..... onces	23	1,726	12	1,154	7	816
Argent..... "	3,350,357	2,099,133	7,150,937	4,828,384	6,113,327	3,965,899
Zinc..... liv.	53,089,356	2,471,310	56,290,000	3,217,536	60,050,000	3,967,504
MÉTALLOÏDES—						
Houille.....tonnes	2,890,291	15,676,774	2,927,033	14,622,317	2,823,306	13,813,520
Fluorine..... "	5,403	134,523	4,219	98,233	75	1,135
Gypse..... "	40	100	100	500	323	1,615
Sulfate de magnésie. "	2,027	39,386	1,021	24,017	121	6,580
Magnésite..... "	803	7,211	–	–	–	–
Natro-alunite..... "	30	1,500	50	2,500	15	750
Oxydes de fer..... "	169	845	3	120	513	6,450
Pyrites..... "	3,597	4,557	6,908	34,540	3,457	13,304
Quartz..... "	22,288	62,317	17,425	37,521	25,590	47,029
Carbonate de soude. "	197	14,775	202	3,027	265	3,975
Talc..... "	167	4,175	191	4,780	245	5,390
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION ET PRODUITS ARGILEUX.						
Produits argileux.... $	–	415,869	–	447,452	–	426,138
Chaux—						
Chaux vive.....boiss.	152,998	234,779	433,716	254,320	690,971	388,494
Hydratée.....tonnes	1,622	17,851	2,909	30,321	–	–
Pierre..... "	142,041	229,165	197,670	324,591	165,098	249,866
Autres produits[2]..... $	–	925,361	–	1,477,341	–	1,568,601
Total.....	–	**33,230,460**	–	**39,423,962**	–	**43,757,388**

[1]Cuivre récupéré dans les usines de traitement. [2]Comprend le ciment, le sable et le gravier.

9.—YUKON.

La découverte des champs d'or du Klondike, près de Dawson, sur le fleuve Yukon, fit connaître ce centre minier. L'or alluvionnaire est encore son principal produit, quoique l'extraction de l'argent et du plomb augmente d'importance. L'extraordinaire dissémination des minerais d'or, de cuivre, d'argent et de plomb, caractéristique de la région des Cordillères à laquelle appartient le Yukon, fait présumer l'existence de grandes richesses minérales dans cette contrée.

13.—Production minière du Yukon, 1921-1923.

Produits.	1921.		1922.		1923.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$		$
MÉTALLIQUES—						
Or..... onces	65,994	1,364,217	54,456	1,125,705	60,144	1,243,287
Argent..... "	393,092	246,288	663,493	447,997	1,914,438	1,241,953
Plomb..... liv.	2,472,615	141,978	3,323,508	207,221	6,771,113	486,098
MÉTALLOÏDES—						
Houille.....tonnes	233	2,472	465	4,650	313	1,485
Total.....	–	**1,754,955**	–	**1,785,573**	–	**2,972,823**

2.—Mines, capital, main-d'œuvre, salaires, etc., par groupes principaux.

Des rapports statistiques annuels sur la production minérale du Canada ont été publiés depuis de nombreuses années, d'abord par la Commission Géologique, plus tard par la Division des Mines du ministère des Mines et enfin, depuis 1921, par le Bureau Fédéral de la Statistique. Antérieurement à 1921, la statistique annuelle se limitait à l'indication du volume et de la valeur de la production de chacun des minéraux; le cadre a été élargi, de manière à embrasser les principales industries extractives, telles que le cuivre aurifère, l'argent-plomb-zinc et le nickel-cuprifère, ainsi que l'industrie sidérurgique. Actuellement nous connaissons le capital absorbé, le personnel de ces industries, les appointements et salaires, la production brute et nette. En procédant ainsi on a eu en vue l'étude du sujet au point de vue de l'organisation industrielle et la démonstration du rôle considérable que joue l'industrie minière dans la vie économique du Canada.

L'industrie minière en 1922.—En 1922, les opérations minières ont été quelque peu actives, suivant le mouvement ascendant de la situation économique de la Puissance. Il y eut cette année-là 1,944 mines en état d'exploitation, comparativement à 1,741 l'année précédente; on comptait 6,761 usines, mines et carrières, les unes en état de fonctionnement, les autres au repos, au lieu de 6,485 en 1921. Les industriels ont été invités à faire connaître le montant des capitaux effectivement absorbés par leurs entreprises, c'est-à-dire (1) le coût des terrains, des bâtiments, de l'aménagement, de la machinerie et de l'outillage; (2) le coût des matériaux en stock, des provisions, des produits ouvrés et minerai extrait; (3) fonds de roulement. On remarquera que l'on a entièrement laissé de côté la valeur hypothétique des gisements qui ne sont pas exploités. Ce capital représentait en 1922 une somme de $493,695,000, comparativement à $559,514,000 l'année précédente. Le personnel et la main-d'œuvre n'avaient pas beaucoup varié, car en 1922 cette industrie faisait vivre 62,249 personnes, au lieu de 60,804 en 1921; quant aux appointements et salaires, ils étaient tombés de $79,162,000 en 1921 à $75,027,000 en 1922. Les dépenses d'exploitation s'élevaient à $136,723,000 en 1922, au lieu de $140,942,000 en 1921, signe non équivoque de la déflation des salaires; enfin, les produits extraits valaient $182,668,000, comparativement à $170,714,000.

1.—Industrie des métaux.

En 1922, cette industrie était représentée par 400 compagnies ou particuliers exploitant 423 mines, plus 8 compagnies dirigeant 13 usines métallurgiques. Elle occupait plus de 13,000 ouvriers et employés, dont les gains s'élevaient à $18,362,000. Elle absorbait un capital de $165,975,000 et la valeur nette des métaux, des concentrés ou des résidus expédiés par les mines, ainsi que des produits des affineries, était évaluée à $60,157,000.

Activités minières.—Au Yukon la récupération de l'or des placers fut assez lucrative, ayant donné 67,962 onces brutes, Ces opérations occupaient 374 ouvriers dont les gains se sont élevés à $514,196, pour 6 à 8 mois de travail. En outre, il existait 74 mines de quartz aurifère, dont 46 en rapport et 28 se livrant à des travaux préliminaires. Voici l'ordre d'importance des provinces, avec le nombre de mines exploitées dans chacune d'elles: Ontario, 41; Colombie Britannique 18; Nouvelle-Ecosse 11 et Manitoba 4. Elles occupaient 5,441 ouvriers, dont 2,780 travaillaient souterrainement.

L'extraction du cuivre-or-argent ne fut pas aussi active en 1922 que l'année précédente, car quatre mines seulement expédièrent leur minerai aux hauts fourneaux canadiens et cinq mines aux hauts fourneaux étrangers, comparativement à dix

mines approvisionnant les hauts fourneaux canadiens et six mines les hauts fourneaux étrangers en 1921. Le personnel occupé est descendu de 1,222 personnes à 826 et leurs appointements et salaires ont décliné de $1,576,461 à $1,150,275.

Trois compagnies se sont livrées aux opérations d'extraction et d'affinage des minerais cupro-nickelifères provenant des parages de Sudbury, Ontario. Les mines, les hauts fourneaux et les affineries occupaient 1,697 personnes, dont les gains se sont élevés à $1,512,326.

L'industrie de l'extraction du cobalt argentifère était représentée par 20 compagnies, lesquelles ont extrait 426,445 tonnes de minerai en 1922, comparativement à 398,931 tonnes en 1921; nonobstant cet accroissement de volume, les appointements et salaires sont tombés de $1,440,144 à $1,176,279.

L'extraction des minerais d'argent-plomb-zinc a considérablement progressé, un plus grand nombre de mines ayant été exploitées et le volume du minerai s'étant notablement accru. C'est en Colombie Britannique, dans la région des Kootenays où se trouvent les plus importantes mines canadiennes de plomb-zinc, que l'on a constaté la plus grande activité. Le territoire du Yukon fut représenté par deux mines, toutes deux situées dans le district de Mayo; enfin, Ontario y participait par l'une de ses mines. Les 994 ouvriers et employés occupés en 1922 ont reçu une rémunération de $1,370,645, tandis qu'en 1921 ils n'étaient qu'au nombre de 761 et n'avaient gagné que $964,571.

On a fait figurer dans la section métallurgique, non seulement les usines de réduction et d'affinage des minerais, situés dans le voisinage des mines, et dont elles sont en quelque sorte l'accessoire, mais aussi les établissements industriels de même nature n'appartenant pas aux compagnies minières, dans lesquels les minerais ont été traités, soit par le feu, soit par l'électricité, et transformés en métaux. La liste comporte les usines de Trail et d'Anyox, en Colombie Britannique; de Copper Cliff, Port Colborne, Coniston, Sudbury, St-Catharines, Deloro et Galetta dans Ontario; enfin, de Deschênes, dans Québec. L'industrie métallurgique n'absorbait plus que $63,160,551 de capitaux, au lieu de $82,687,000 en 1921, la majeure partie de cette diminution étant due à une réduction des stocks en main et des fonds de roulement. Le personnel occupé est passé de 3,298 individus à 3,384 et les appointements et salaires de $4,407,000 à $5,043,000. On estime à $7,172,000 le coût des minerais et concentrés traités dans les hauts fourneaux et à $23,637,205 la production des usines métallurgiques.

2.—Métalloïdes

Le groupe des métalloïdes comportait quinze industries distinctes, dont les principales étaient les houillères et les mines d'amiante, suivies par le gaz naturel, le gypse et le sel. On y voit figurer 742 industriels exploitant 5,516 puits et mines, à l'aide de 37,958 ouvriers et employés, dont les gains s'élevaient à $45,226,000. Ce groupe d'industries représentait un capital de $232,900,000 et la valeur de sa production atteignait $83,000,000.

Houillères.—En 1922, il existait au Canada 509 mines de charbon en activité, dont 357 dans l'Alberta, 59 dans la Saskatchewan, 57 dans la Nouvelle-Ecosse, 19 au Nouveau-Brunswick, 16 dans la Colombie Britannique et une au Yukon. Toutes ensemble elles représentaient un capital supérieur à $140,000,000, dont $59,200,000 pour la Nouvelle-Ecosse, $47,300,000 pour l'Alberta et $29,300,000 pour la Colombie Britannique. La moyenne des ouvriers occupés pendant l'année fut de 30,096, dont la journée de salaire s'établit à $5.18, au lieu de $6.20 l'année précédente; au total, les salaires payés se sont élevés à $35,773,000, soit approximativement $7,000,000 de moins que les $42,758,471 de 1921.

Amiante.—L'industrie de l'amiante était exercée par 12 industriels exploitant 15 mines, ainsi que les ateliers de triage qui en sont l'accessoire. Elle absorbait un capital de $44,000,000, en augmentation de $2,640,000 sur l'année précédente. Le personnel était représenté par 2,572 individus, dont 154 gérants, commis, etc.; les appointements et salaires se totalisaient par $2,581,644.

Autres industries des métalloïdes.—Les autres industries de quelque importance, au point de vue des travailleurs occupés, étaient: (1) le gypse, avec 1,055 ouvriers; (2) le gaz naturel, qui faisait vivre 921 personnes et (3) les salines, qui donnaient de l'ouvrage à 371 hommes.

3.—Matériaux de construction et produits argileux.

En 1922, ce groupe d'industries occupait 11,153 personnes dont les appointements et salaires s'élevaient à $11,400,000. L'industrie du ciment, qui donnait du travail à 2,751 personnes en 1921, n'en occupait plus que 1,753 en 1922. Parmi les établissements travaillant l'argile, on comptait 216 briqueteries ou tuileries. Dans l'ensemble, les ouvriers de ce groupe gagnaient en moyenne $1,015 par an; ils étaient au nombre de 4,681 et leurs gains se sont élevés à $4,752,341.

14.—Résumé des principales statistiques concernant les mines, la métallurgie, les matériaux de construction et les produits argileux, en 1922.

Groupes.	Nombre d'exploitants actifs.	Nombre d'établissements ou mines en activité.	Capital effectivement engagé.	Nombre d'employés et ouvriers.	Appointements et salaires payés.	Dépenses d'exploitation.	Valeur nette des lingots, du minerai, des concentrés ou résidus expédiés des mines et des produits sortis des usines de traitement et des affineries.
MÉTALLIQUES.			$		$	$	$
Quartz aurifère, extraction et traitement	79	79	35,368,094	5,441	8,011,682	15,748,651	26,082,169
Cobalt argentifère, extraction et traitement	26	30	29,459,603	1,403	1,532,736	3,902,164	8,222,303
Argent-plomb-zinc, extraction et traitement	75	91	6,828,980[1]	994	1,371,645	2,605,770	4,173,812
Cuivre-or-argent, extraction et traitement	18	18	6,519,516[2]	826	1,150,275	1,612,999	2,031,671
Or alluvionnaire	200	200	10,703,650[3]	650	670,500[3]	670,500	1,460,347[7]
Cuivre nickelifère, extraction et traitement	2	5	8,455,183	440	582,042	1,196,679	1,557,414
Fer, extraction et briquetage	–	–	5,479,766	–	–	–	56,993
Hauts fourneaux fondant le fer	–	–	–	–	–	–	106,980[6]
Usines métallurgiques	8	13[4]	63,160,551	3,384	5,042,787	14,214,987[5]	16,465,205
Total	**408**	**436**	**165,975,343**	**13,138**	**18,361,667**	**39,951,750**	**60,156,894**

[1]A l'exclusion du capital placé par Consolidated Mining and Smelting Co., dans ses usines de Trail, Kingdon et Galetta.
[2]A l'exclusion du capital placé par Granby Consolidated Mining, Smelting and Power Co., dans son établissement d'Anyox.
[3]Approximatif. Les compagnies minières du Territoire du Yukon, à elles seules, ont payé $514,196, somme à laquelle viennent s'ajouter les salaires payés en Colombie Britannique.
[4]Comprend 2 usines traitant l'argent dans le sud d'Ontario; 5 usines d'Ontario et de Québec grillant ou affinant le cuivre nickelifère; 6 usines d'Ontario et de la Colombie Britannique traitant le cuivre, le plomb et le zinc, plus des affineries de la Colombie Britannique et de l'Ontario.
[5]A l'exclusion du coût des minerais, des concentrés et des résidus traités.
[6]Représente la valeur du fer en gueuse provenant du minerai canadien, après déduction de la valeur nette du minerai traité.
[7]Comprend la production du Territoire du Yukon, 82,394 onces brutes, évaluées à $16.30 l'once, ainsi que la production de la Colombie Britannique évaluée à $233,200.
[8]Compagnies incorporées dans le Territoire du Yukon.

14.—Résumé des principales statistiques concernant les mines, la métallurgie, les matériaux de construction et les produits argileux, en 1922—fin.

Groupes.	Nombre d'exploitants actifs.	Nombre d'établissements ou mines en activité.	Capital effectivement engagé.	Nombre d'employés et ouvriers.	Appointements et salaires payés.	Dépenses d'exploitation.	Valeur nette des lingots, du minerai, des concentrés ou résidus expédiés des mines et des produits sortis des usines de traitement et des affineries.
			$		$	$	$
MÉTALLOÏDES.							
Amiante	12	15	43,997,252	2,572	2,581,644	5,552,068	5,552,723
Houille	349	509	140,466,108	31,838	39,550,627	60,169,303	65,518,497
Feldspath	25	25	388,310	225	127,182	193,242	248,402
Fluorine	4	4	323,337	52	25,580	69,252	102,138
Pierre meulière	3	3	259,666	40	31,199	60,522	43,742
Gypse	13	14	4,092,090	1,055	909,072	1,473,023	2,160,898
Magnésite	3	3	1,835,938	132	58,578	115,364	76,294
Mica	20	20	441,802	147	64,641	112,273	152,263
Gaz naturel	132	1,981[9]	31,373,817	921	939,194	2,397,869	5,846,501
Oxyde de fer	4	4	217,428	49	44,839	115,198	110,608
Pétrole	120	2,880[9]	2,764,099	160	167,176	283,854	611,176
Quartz	9	9	707,180	151	74,412	130,879	208,598
Sel	10	11	2,205,184	371	432,261	1,208,366	1,628,323
Talc	7	7	594,019	81	88,509	141,472	188,458
Tous autres métalloïdes	31[10]	31	3,222,539	164	130,986	200,612	528,173
Total	**742**	**5,516**	**232,888,769**	**37,958**	**45,225,900**	**72,223,297**	**82,976,794**
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION ET PRODUITS ARGILEUX.							
Produits argileux	227	232	31,168,903	4,681	4,752,341	9,209,143	11,438,456
Ciment	6	11	41,573,737	1,753	2,315,240	7,748,848	15,438,481
Chaux	57	62	4,984,910	1,110	1,013,486	2,260,876	3,165,005
Sable et gravier[11]	342	342	4,098,928	750	684,626	1,228,917	3,502,935
Pierre	162	162	13,004,233	2,859	2,673,241	4,099,932	5,989,864
Total	**794**	**809**	**94,830,711**	**11,153**	**11,438,934**	**24,547,716**	**39,534,741**
RELEVÉS PAR CATÉGORIES—							
Métalliques	408	436	165,975,343	13,138	18,361,667	39,951,750	60,156,894
Métalloïdes	742	5,516	232,888,769	37,958	45,225,900	72,223,297	82,976,794
Matériaux de construction et produits argileux	794	809	94,830,711	11,153	11,438,934	24,547,716	39,534,741
Grand total	**1,944**	**6,761**	**493,694,823**	**62,249**	**75,026,501**	**136,722,763**	**182,668,429**

[9]Nombre des puits.
[10]Embrasse l'actinolithe, les barites, le chromite, le corindon, le magnésium, le sulfate, le manganèse, les eaux minérales, la tourbe, les pyrites, le sulfate de soude et le tripoli.
[11]A l'exclusion du ballastage des voies ferrées.

15.—Relevé, par provinces, des principales statistiques concernant les mines, la métallurgie, les matériaux de construction et les produits argileux, en 1922.

Provinces.	Nombre d'exploitants actifs.	Nombre d'établissements ou mines en activité.	Capital effectivement engagé.	Nombre d'employés et ouvriers.	Appointements et salaires payés.	Dépenses d'exploitation.
			$		$	$
Nouvelle-Ecosse	83	119	64,407,944	15,672	13,912,093	23,964,567
Nouveau-Brunswick	48	83	2,736,220	1,235	1,068,194	1,624,156
Québec	164	169	77,191,610	6,288	6,073,236	12,647,419
Ontario	871	5,429	175,931,022	15,324	18,688,145	42,336,657
Manitoba	32	33	5,714,508	638	651,585	1,410,932
Saskatchewan	71	81	4,202,597	587	577,117	741,366
Alberta	306	453	65,918,600	10,343	16,131,521	24,139,974
Colombie Britannique	246	271	85,600,408	11,680	17,121,493	28,972,051
Yukon	123	123	11,991,914	482	803,117	885,641
Canada	**1,944**	**6,761**	**493,694,823**	**62,249**	**75,026,501**	**136,722,763**

3.—Minéraux métalliques.

1.—Or.

Depuis plus de 60 ans le Canada produit de l'or. La découverte de ce métal, en quantités appréciables, fit époque dans l'histoire de la Colombie Britannique. Un peu après 1850, on découvrit de l'or sur les rives de la rivière Thompson et en 1858 se produisit la fameuse ruée vers le fleuve Fraser, qui attira sur la Colombie Britannique l'attention de l'univers. Les gisements extraordinairement riches des ruisseaux Williams et Lightning, dans le district de Caribou, furent découverts en 1860; trois ans après, cette région avait produit de l'or alluvionnaire valant $4,000,000. Ce ne fut qu'en 1892 que l'on apprit l'existence de l'or, au nord de cette province, à Atlin, dans le district de Cassiar.

Dès 1869, on savait que le fleuve Yukon roulait dans ses flots des pépites d'or; entre 1881 et 1886, les opérations minières tentées dans les tributaires du Yukon devenaient de plus en plus productives. Dix ans plus tard, de riches découvertes furent faites dans les parages de la rivière Klondike, affluent de la rive droite du Yukon; c'est à leur confluent que l'on a bâti la ville de Dawson, au lieu où s'abattit une nuée d'aventuriers à la recherche de l'or. Les points les plus riches de ce district étaient le ruisseau Bonanza et son principal affluent, l'Eldorado.

On trouva de l'or dans la Nouvelle-Ecosse en 1860; deux ans après cette découverte, les veines de quartz aurifère avaient déjà produit près de $142,000; depuis lors, cette production s'est longtemps maintenue; cependant, elle a décliné depuis quelques années.

Quoique l'or eut été découvert dès 1866 dans le comté d'Hastings, ce n'est que depuis quelques années que l'extraction de l'or s'est implantée dans la province d'Ontario. Ce métal a été trouvé et extrait en de nombreux points de cette province, depuis le lac des Bois à l'ouest jusqu'au district d'Hastings à l'est, distants d'environ 650 milles. Pendant la dernière décade, la production aurifère de la province a considérablement augmenté, les mines de Porcupine ayant été le principal producteur depuis 1912.

La production de l'or au Canada atteignait son maximum en 1900, le Yukon étant alors à son apogée, avec 1,350,057 onces d'or fin. Dans les provinces, les années de plus grande activité de l'extraction de l'or sont les suivantes: Nouvelle-Ecosse 1902, Québec 1881, Ontario 1922, Alberta 1896 et Colombie Britannique 1913. La production de l'or au Canada depuis 1911 jusqu'en 1923 fait l'objet des tableaux **16** et **17**. Les chiffres préliminaires du premier semestre de 1923 indiquent une production de 700,264 onces, évaluées à $14,475,741, comparativement à 530,402 onces, évaluées à $10,964,382 pour le premier semestre de 1923.

16.—Quantité d'or produit au Canada, par provinces, pendant les années 1911-1923.

Année.	Nouvelle-Ecosse.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Alberta.	Colombie Britannique.	Yukon.	Total.
	onces.	onces.	onces.	onces.	onces.	onces.	onces.	onces.
1911	7,781	613	2,062	–	10	238,496	224,197	473,159
1912	4,385	642	86,523	–	73	251,815	268,447	611,885
1913	2,174	701	219,801	–	–	297,459	282,838	802,973
1914	2,904	1,299	268,264	–	48	252,730	247,940	773,178
1915	6,636	1,099	406,577	–	195	273,376	230,173	918,056
1916	4,562	1,034	492,481	–	82	219,633	212,700	930,492
1917	2,210	1,511	423,261	440	–	133,742	177,667	738,831
1918	1,176	1,939	411,976	1,926	27	180,163	102,474	699,681
1919	850	1,470	505,739	724	24	167,252	90,705	766,764
1920	690	955	564,995	781	–	124,808	72,778	765,007
1921	439	635	708,213	207	49	150,792	65,994	926,329
1922	1,042	–	1,000,340	156	–	207,370	54,456	1,263,364
1923	655	667	971,704	31	–	200,140	60,144	1,233,341

NOTA.—Pour les années 1862 à 1910, voir l'Annuaire du Canada de 1916-1917, p. 283-84.

17.—Valeur de l'or produit au Canada, par provinces, durant les années 1911-1923.

Année.	Nouvelle-Ecosse.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Alberta.	Colombie Britannique.	Yukon.	Total.
	$	$	$	$	$	$	$	$
1911	160,854	12,672	42,625	-	207	4,930,145	4,634,574	9,781,077
1912	90,638	13,270	1,788,596	-	1,509	5,205,485	5,549,296	12,648,794
1913	44,935	14,491	4,543,690	-	-	6,149,027	5,846,780	16,598,923
1914	60,031	26,708	5,545,509	-	992	5,224,393	5,125,374	15,983,007
1915	137,180	22,720	8,404,693	-	4,026	5,651,184	4,758,098	18,977,901
1916	94,305	21,375	10,180,485	-	1,695	4,540,216	4,396,900	19,234,976
1917	45,685	31,235	8,749,581	9,095	-	2,764,693	3,672,703	15,272,992
1918	24,310	40,083	8,516,299	139,638	558	3,624,476	2,118,325	14,463,689
1919	17,571	30,388	10,454,553	14,966	500	3,457,406	1,875,039	15,850,423
1920	14,263	19,742	11,679,483	16,145	-	2,580,010	1,504,455	15,814,098
1921	9,075	13,127	14,640,062	4,279	1,013	3,117,147	1,364,217	19,148,920
1922	21,540	-	20,678,862	3,225	-	4,286,718	1,125,705	26,116,050
1923	13,540	13,788	20,086,904	641	-	4,137,261	1,243,287	25,495,421

NOTA.—Pour les années 1862 à 1910, voir l'Annuaire du Canada de 1916-17, p. 284-85.

A l'exception des années 1891 et 1893, qui virent la Nouvelle-Ecosse la surpasser, la Colombie Britannique demeura le principal producteur d'or pendant une période de 39 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1897, époque à laquelle le Yukon l'éclipsa et occupa sa place jusqu'en 1907; à partir de ce moment la Colombie Britannique reprit la première place et la garda pendant les sept années suivantes, à l'exception de 1912, qui marque une contre-offensive de la part du Yukon. Mais en 1914, grâce à la richesse des parages de Porcupine, Ontario conquit la première place qu'elle a toujours conservée, au point de vue de la production de l'or.

Ontario.—Nonobstant la découverte de l'or dans différentes parties de la province, la production de ce métal fut relativement minime jusqu'en 1912, date de l'établissement du premier camp permanent dans la région de Porcupine. Entre 1887 et 1912, la province d'Ontario n'avait donné que 210,040 onces d'or fin, dont plus de 40 p.c. en l'année 1912. Cette production s'élevait de 219,801 onces en 1913 à 492,481 onces en 1916, mais retombait durant les deux années suivantes, à cause de la rareté de la main-d'œuvre. En 1922, le rendement s'élevait à 1,000,340 onces, pour redescendre à 971,304 onces en 1923. Mais au cours du premier semestre de 1924, il en a été extrait 571,418 onces au lieu de 418,113 onces pour la même période de 1923.

Région de Porcupine.—Le district de Porcupine, qui contient les gisements aurifères les plus riches du Canada, se trouve à 150 milles environ au nord-ouest de Cobalt. Sa portion actuellement productive est limitée au canton de Tisdale, dont la superficie est de six milles carrés. Les gisements aurifères semblent généralement être apparentés aux porphyres qui ont pénétré les anciennes roches diorites du Keewatin ainsi que les roches sédimentaires du Témiscamingue. Des roches appartenant à ces espèces existent en grand nombre dans le district de Porcupine et ce sont elles qui recèlent les gisements aurifères. On explique leur présence par le fait que l'intrusion du porphyre fractura les roches plus anciennes et ouvrit un passage à la circulation de la solution siliceuse portant ce minéral, laquelle remplit les fissures. Les prospecteurs dont les recherches ont été guidées par cette théorie ont le plus souvent réussi.

Le minerai se présente généralement dans des fissures en forme de lentilles, remplies de veinules de quartz et d'autres substances fortement siliceuses. La

pyrite de fer y est toujours présente. Le schiste minéralisé sur les parois des veines contient invariablement de l'or et l'on ne manque pas de l'extraire. L'irrégularité des gisements nécessite de très nombreux essais avant d'acquérir la certitude de la présence du minerai. Les lentilles sont de formes irrégulières; parfois elles n'ont que quelques pieds de longueur et de largeur et tantôt elles atteignent une longueur de plusieurs centaines de pieds et 30 à 40 pieds de largeur. Il existe aussi des masses de quartz dont l'affleurement présente une forme elliptique ou ovale.

Ordinairement, 95 à 97 p.c. de l'or contenu dans les minerais minés à Porcupine sont extraits chimiquement en les dissolvant dans une faible solution de cyanure de soude; les détails du procédé varient dans les différentes mines, mais il comporte cinq phases que l'on peut décrire brièvement ainsi qu'il suit: (1) réduction du minerai à une dimension telle que les parcelles d'or sont libérées de la gangue, c'est-à-dire au point où le minerai est broyé aussi fin que le ciment; (2) dissolution de l'or dans le cyanure de soude; (3) séparation de la solution contenant l'or dissout du minerai appauvri; (4) précipitation de l'or de la solution au moyen de la poussière de zinc et (5) affinage des précipités.

Lac Kirkland.—Entre toutes les autres localités productrices d'or, il faut placer d'abord le lac Kirkland, dans le district du Témiscamingue. La première découverte de l'or dans le voisinage du lac Kirkland eut lieu en 1911 dans un claim qui forme actuellement partie de la mine Wright-Hargreaves. La formation géologique remonte à la même péroide que celle du district de Porcupine, les roches sont précambriennes avec prédominance de Keewatin. Contrairement à ce que l'on voit à Porcupine, la plupart des veines aurifères se trouvent à l'intérieur du porphyre, lequel est de nature syénitique. Trois zones principales de gisements ont été révélées par l'exploration: (1) la zone principale ou centrale qui suit la direction du nord-est, le long de la décharge sud du lac et comportant un important groupe de mines, se poursuit sur une longueur de 2¼ milles et une largeur de un demi-mille; (2) une zone méridionale qui se trouve à environ trois quarts de mille au sud et (3) une zone septentrionale dite du lac Goodfish.

Colombie Britannique.—La production de l'or en Colombie Britannique a varié considérablement selon les périodes. De rapides progrès s'accomplirent entre 1858 et 1863, date à laquelle 189,318 onces d'or fin furent récupérées des sables aurifères. Par la suite, cette production déclina jusqu'en 1893 où elle tomba à 18,360 onces. Puis la découverte de quartz aurifères fit rapidement remonter la production, si bien qu'en 1902 elle atteignait 288,000 onces, dépassant tous les records précédents. A l'exception de l'année 1913, dont les 297,459 onces constituent un maximum, la production de 1902 n'a pas été égalée. Les informations les plus récentes et surtout l'accroissement de 17·8 p.c. dans la production de 1922 sur celle de 1921 témoignent que l'industrie de l'extraction aurifère dans cette province est encore florissante. Quoique la masse de l'or trouvé dans la région des Cordillères provienne des placers de la portion centrale de la région, limitée au nord par le Klondike et se prolongeant au sud presque jusqu'à la frontière internationale, cependant une partie considérable, dont la moyenne entre 1913 et 1921 s'établit à 178,039 onces, est le produit des roches aurifères, les minerais cupro-aurifères de Rossland et Yale-frontière en ayant fourni la meilleure part. Les métaux récupérés des minerais de Rossland sont l'or, l'argent et le cuivre, l'or étant prédominant. Les plus riches mines cupro-aurifères appartiennent à The Consolidated Mining and Smelting Co., de Trail, qui les exploite. Les concentrés de cuivre de la mine Britannia contiennent également de l'or, ainsi d'ailleurs que le cuivre

traité à Anyox. La Colombie Britannique est redevable de sa production d'or en majeure partie à la mine d'argent dite " Premier " située sur le canal de Portland, ainsi qu'à la mine Nickel Plate exploitée par the Hedley Gold Mining Co., cette dernière produit sans interruption de l'or natif et des concentrés d'or arsenical, qui sont expédiés aux Etats-Unis pour y être traités. La mine IXL, elle aussi, exporte des minerais aurifères très riches.

Production mondiale.—Une esquisse du développement des mines d'or depuis la découverte de l'Amérique peut être divisée en quatre périodes. Pendant la première période, s'étendant de 1493 à 1760, la production annuelle était en moyenne de 337,000 onces d'or fin. L'or des bancs de sable du Brésil et de la Colombie éleva la production moyenne des soixante dernières années de cette période jusqu'à 606,000 onces par année.

La période suivante, entre 1761 et 1840, fut caractérisée par l'entrée de la Russie dans la lice, ce pays occupant le premier rang parmi les producteurs d'or jusqu'en 1837. Au cours de cette période, la production annuelle fut de 5,655,000 onces.

La troisième période, qui commence en 1841 pour se terminer en 1890, vit de remarquables découvertes d'or en Californie en 1848 et en Australie en 1851. La moyenne de production durant ces cinquante années fut de 4,937,000 onces, c'est-à-dire de 1,761,000 onces pendant la première décade, de 6,448,000 onces pendant la seconde et de 5,201,000 onces pendant la dernière décade. La production pendant cette période fut assurée principalement par les Etats-Unis, l'Australie et la Russie.

Dans la quatrième période, s'étendant de 1891 jusqu'à nos jours, les faits les plus saillants sont, d'abord, l'apparition de l'Afrique du Sud, qui fut un certain temps le principal producteur et demeure encore l'un des plus importants, puis l'accroissement phénoménal de la production de la plupart des pays, consécutif à l'introduction du procédé au cyanure. En 1891, l'univers entier ne donnait que 6,320,000 onces; une progression constante, maintenue jusqu'en 1915, porta alors ce chiffre à 22,675,000 onces. Mais l'activité de maintes mines d'or parmi les plus importantes s'étant ralentie après 1915, on constate un déclin entre 1915 et 1922, cette dernière année ayant donné approximativement 15,440,000 onces. La guerre Anglo-Boer causa le seul recul sérieux dans la production de l'Afrique du Sud, entre 1888 et 1916, année qui vit sa production approcher 9,296,000 onces, ce qui représente 42·3 p.c. du total mondial cette année-là; en 1922, le Sud Africain a légèrement dépassé 7,009,000 onces, ce qui représente 45·4 p.c. de la production de l'univers.

Aux Etats-Unis, l'or provient des placers, des quartz aurifères et de la récupération obtenue lors de l'affinage du cuivre et d'autres métaux. Le maximum de la production fut atteint en 1915, avec 4,888,000 onces, mais en 1922, il est tombé à 2,363,000 onces; cette baisse est surtout attribuable à ce que le prix de l'or fut contrôlé durant cette période et que le coût de l'exploitation subit une hausse sensible.

Le Canada occupait en 1921 la troisième place parmi les pays producteurs d'or, sa contribution étant de 926,329 onces ou 5·8 p.c. du total mondial. Il conserva la même position en 1922, mais son pourcentage d'après l'estimation préliminaire s'est élevé à 8·2, la production canadienne ayant été de 1,263,364 onces, proportionnellement à la production du globe, estimée à 15,440,243 onces.

Le tableau **18** contient tous les détails statistiques de la production de l'or dans l'univers, en 1921 et 1922.

18.—Production mondiale de l'or et de l'argent, en 1921 et 1922.

(Tiré du rapport annuel du Directeur de la Monnaie des Etats-Unis.)

Pays.	1921.				1922.			
	Or.		Argent.		Or.		Argent.	
	onces.	$	onces.	$	onces.	$	onces.	$
Amérique du Nord—								
Etats-Unis	2,422,006	50,067,307	53,052,441	33,485,109	2,363,075	48,849,096	56,240,048	38,206,114
Canada	926,329	19,148,920	13,134,926	8,290,371	1,263,364	26,116,052	18,581,439	12,623,115
Mexique	684,634	14,152,641	64,465,347	40,688,593	748,291	15,468,548	81,076,899	55,078,781
Total	**4,032,969**	**83,368,868**	**130,652,714**	**82,464,073**	**4,374,730**	**90,433,696**	**155,898,386**	**105,908,010**
Etats de l'Amérique centrale et Antilles	120,937	2,500,000	2,000,000	1,262,340	120,937	2,500,000	2,000,000	1,358,680
Amérique du Sud—								
République Argentine	3,628	75,000	25,000	15,779	3,628	75,000	25,000	16,984
Bolivie	290	6,000	2,400,000	1,514,808	16,011	330,977	6,420,677	4,361,823
Brésil	134,482	2,780,000	33,000	20,829	146,668	3,031,897	–	–
Chili	45,139	933,105	2,558,947	1,615,130	79,828	1,650,191	2,709,152	1,840,435
Colombie	290,250	6,000,000	500,000	315,585	290,250	6,000,000	500,000	339,670
Equateur	36,259	749,536	75,000	47,338	36,259	749,536	75,000	50,951
Guyane—								
Anglaise	12,828	265,178	9,000	5,681	10,877	224,848	9,000	6,114
Hollandaise	11,285	233,282			12,024	248,558		
Française	48,375	1,000,000			48,375	1,000,000		
Pérou	77,385	1,599,690	10,008,553	6,317,098	81,436	1,683,432	13,169,765	8,946,748
Uruguay	339	7,000	2,000	1,262	339	7,000	2,000	1,358
Venezuela	30,253	625,385	2,700	1,704	17,361	358,884	2,700	1,834
Total	**690,513**	**14,274,176**	**15,614,200**	**9,855,214**	**743,656**	**15,360,323**	**22,913,294**	**15,565,917**
Europe—								
Autriche	161	3,328	10,513	6,635	547	11,307	8,584	5,831
Tchéco-Slovaq	11,413	235,928	703,056	443,748	9,645	199,380	900,200	611,542
France	96	1,984	321,500	202,921	96	1,984	321,500	218,403
Allemagne	4,180	86,409	3,387,420	2,138,038	5,433	112,310	5,372,587	3,649,813
Grande-Bretagne	–	–	11,317	7,143	–	–	27,649	18,783
Italie	–	–	199,330	125,811	–	–	385,800	262,089
Norvège	–	–	196,115	123,782	–	–	194,765	132,312
Roumanie	41,409	856,000	96,450	60,876	42,985	888,579	109,246	74,215
Russie et Sibérie	43,177	892,548	40,000	25,247	146,508	3,028,589	150,000	101,901
Espagne	–	–	2,679,349	1,691,125	904	18,692	2,778,210	1,887,349
Suède	64	1,323	13,342	8,421	32	661	32	22
Turquie	–	–	100,000	63,117	–	–	125,000	84,917
Yougoslavie	3,987	82,419	15,946	10,065	6,944	143,545	26,813	18,215
Total	**104,487**	**2,159,939**	**7,774,338**	**4,906,929**	**213,094**	**4,405,047**	**10,400,386**	**7,065,392**
Australasie—								
Nouvelle Galles du Sud	51,173	1,057,840	4,241,890	2,677,354	25,222	521,385	9,912,927	6,734,248
Territoire du Nord	490	10,129	–	–	500	10,336	–	–
Queensland	40,376	834,646	195,368	123,285	79,382	1,640,972	400,000	271,736
Australie du Sud	2,660	54,987	1,449	914	1,000	20,672	2,512	1,706
Victoria	104,512	2,160,455	5,204	3,285	109,273	2,258,873	6,978	4,740
Australie occid	553,731	11,446,636	116,151	73,311	538,245	11,126,512	200,000	135,868
Nouvelle-Zélande	5,340	110,388	348,658	220,062	3,357	69,395	794,585	539,793
Tasmanie	9,289	192,021	–	–	9,289	192,021	–	–
Papouasie	135,720	2,805,581	453,567	286,278	144,117	2,979,163	376,170	255,547
Total	**903,291**	**18,672,683**	**5,362,247**	**3,384,489**	**910,385**	**18,819,329**	**11,693,172**	**7,943,638**

NOTA.—Les chiffres pour le Canada sont puisés dans le Rapport de 1922 du Directeur de la Monnaie des Etats-Unis. Il convient de rectifier la production de l'argent au Canada ainsi qu'il suit:—13,543,198 onces, valant $8,485,355 en 1921; 18,626,439 onces, valant $12,576,758 en 1922.

18.—Production mondiale de l'or et de l'argent, en 1921 et 1922.—fin.

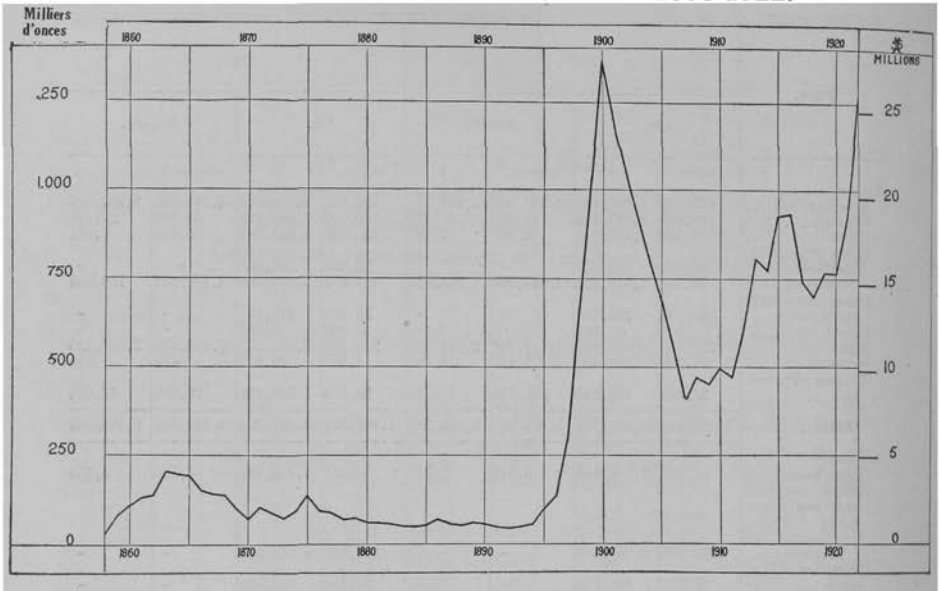
(Tiré du rapport annuel du Directeur de la Monnaie des Etats-Unis.)

Pays.	1921.				1922.			
	Or.		Argent.		Or.		Argent.	
	onces.	$	onces.	$	onces.	$	onces.	$
Asie—								
Inde anglaise	432,723	8,945,178	3,587,587	2,264,377	438,015	9,054,574	4,244,304	2,883,325
Chine	100,000	2,067,183	40,000	25,247	100,000	2,067,183	40,000	27,174
Corée	130,893	2,705,796	2,958	1,867	127,892	2,643,764	10,835	7,361
Indes orientales-Anglaises	24,188	500,000	-	-	29,025	600,000	-	-
Néerlandaises	94,168	1,946,625	1,021,994	645,052	104,295	2,155,969	1,109,657	753,834
Etats confédérés de Malaisie	13,386	276,719	-	-	15,005	310,181	-	-
Indo-Chine	160	3,307	-	-	160	3,307	-	-
Japon	237,106	4,901,416	4,187,666	2,643,129	233,809	4,833,261	3,886,301	2,640,120
Sarawak	17,091	353,302	3,437	2,169	1,097	22,677	453	308
Taïwan (Formose)	28,455	588,217	26,525	16,742	28,356	586,171	25,000	16,983
Total	**1,078,170**	**22,287,743**	**8,870,167**	**5,598,583**	**1,077,654**	**22,277,087**	**9,316,550**	**6,329,105**
Afrique—								
Congo belge	65,715	1,358,450	5,819	3,673	68,351	1,412,941	6,559	4,456
Afrique occidentale anglaise—Cote d'Or, Ashanti et Nigérie	203,606	4,208,910	-	-	213,395	4,411,266	-	-
Egypte et Abyssinie	30,000	620,155	-	-	32,150	664,600	-	-
Erythrée	64	1,323	-	-	64	1,323	-	-
Afrique occidentale française Guinée, Sénégal et Côte d'Ivoire	8,584	177,447	-	-	8,584	177,447	-	-
Madagascar	14,660	303,049	12,860	8,117	578	11,948	12,860	8,736
Afrique orientale portugaise	6,015	124,341	502	317	11,735	242,584	502	341
Rhodésie—Septentrionale	1,383	28,589	8,867	5,597	2,505	51,783	7,190	4,884
Méridionale	585,525	12,103,876	152,989	96,562	652,791	13,494,388	177,209	120,385
Territoire de Tanganyika	321	6,646	-	-	376	7,773	-	-
Transvaal, Colonie du Cap et Natal	8,128,722	168,035,597	830,839	524,401	7,009,858	144,906,625	1,115,676	757,923
Total	**9,044,595**	**186,968,383**	**1,011,876**	**638,667**	**8,000,387**	**165,382,678**	**1,319,996**	**896,725**
Total pour l'univers	**15,974,962**	**330,231,792**	**171,285,542**	**108,110,295**	**15,440,243**	**319,178,160**	**213,541,784**	**145,067,467**

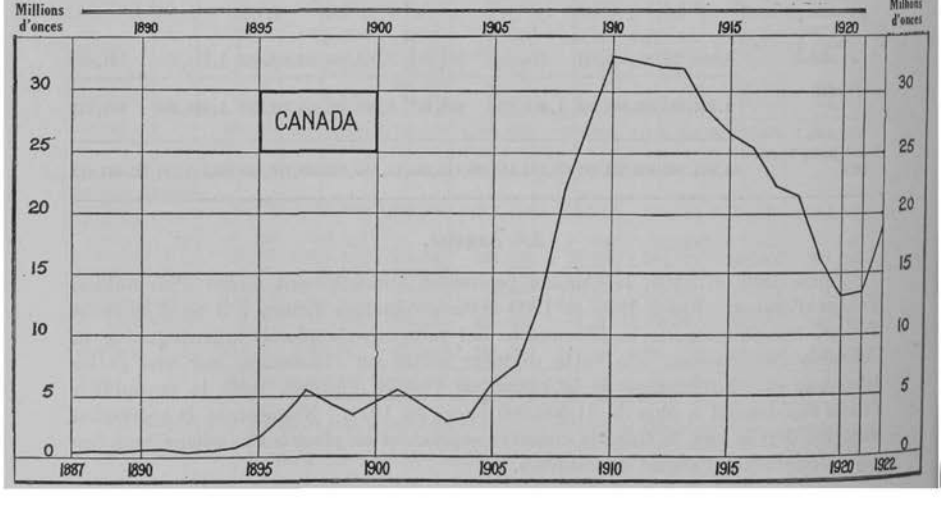
2.—Argent.

Entre 1887 et 1894, le Canada produisait annuellement moins d'un million d'onces d'argent. Entre 1895 et 1903 cette production s'éleva à 3 ou 4 millions d'onces, conséquence de la découverte des minerais de plomb argentifère de la Colombie Britannique. En cette dernière année on commença, sur une petite échelle, à extraire l'argent de la région de Cobalt, Ontario, dont la production s'éleva rapidement à plus de 31,500,000 onces en 1911. Nonobstant la régression survenue depuis lors, le Canada conserve cependant sa place au troisième rang des pays producteurs d'argent de l'univers.

PRODUCTION DE L'OR AU CANADA 1858-1922.



PRODUCTION DE L'ARGENT AU CANADA 1887-1922



La plus grande partie de l'argent que l'on trouve au Canada provient des riches minerais de Cobalt, au nord de l'Ontario, et des mines de plomb argentifère de la Colombie Britannique. L'opulence extraordinaire du district de Cobalt et de Gowganda en fait la plus riche mine d'argent du monde. Une importante addition à cette production provient des minerais cupro-aurifères de la Colombie Britannique. Il y a peu de temps on retirait encore une certaine quantité d'argent des minerais de cuivre sulfureux de Québec. Depuis 1899, le Yukon n'a jamais cessé de produire de l'argent; en décembre 1922, sa contribution représentait 3,822,187 onces.

Ontario.—*Cobalt.*—C'est en 1903 que furent découverts les gisements d'argent de Cobalt, à environ 100 milles au nord de North Bay. La production maximum du camp fut atteinte en 1911, avec 31,507,791 onces; en 1921, elle n'était plus que de 8,279,320 onces. En 1923, les mines de Cobalt ont expédié 150,272 tonnes de minerai, dont on a extrait 7,514,871 onces d'argent. La plus grande partie du minerai extrait de la région de Cobalt provient de veines ou parties de veines qui gisaient originairement au-dessous d'une couche de diorite ou dans la paroi sous-jacente. Ce minerai se trouvait plutôt au-dessus qu'au-dessous de ce banc de diorite et, malheureusement, il ne reste pas grand' chose du contrefort, les agents d'érosion l'ayant effrité ainsi d'ailleurs que la plus grande partie du seuil et de la paroi. L'exploration du sous-sol du banc de diorite entreprise en 1923 par les compagnies Colonial et Coniagas peut donner des résultats importants, car ce lit couvre une vaste étendue.

Gowganda.—L'argent fut découvert en 1908 dans les parages des lacs Miller, Calcite et Gowganda, dans le voisinage du village de Gowganda, à 56 milles au nord-ouest de Cobalt. En 1917, qui fut la meilleure année, ces mines ont donné 1,064,635 onces; entre 1908 et 1920 leurs expéditions se chiffrent par 5,877,592 onces. En 1923, les mines de Gowganda et d'Elk Lake ont expédié 73 tonnes de minerai ayant produit 160,328 onces d'argent. Dans la région de Gowganda, l'argent se trouve principalement dans les veines du diorite et autant qu'on en puisse juger à présent, particulièrement dans la partie supérieure de la couche où il se trouve exposé par l'érosion des roches sous-jacentes et aussi là où il pénètre en pente douce sous la roche inférieure, comme à la mine Miller-Lake O'Brien.

South Lorrain.—Le succès de la mine Keeley, actuellement exploitée par une compagnie anglaise, a ramené l'intérêt sur South Lorrain. Cette mine attira d'abord l'attention en 1907, lorsqu'on y trouva de l'argent natif sur un claim qui porte maintenant le nom de Mine Keeley et the Wettlanfer produisit en quelques années plus de 3,000,000 d'onces d'argent. En 1923, il en a été extrait 2,012 tonnes de minerai ayant produit 3,000,116 onces d'argent.

Colombie Britannique.—Jusqu'à ces derniers temps environ 75 p.c. du métal produit dans la province provenait du minerai d'argent-plomb-zinc des districts de Kootenay est et ouest; le surplus était principalement dérivé des minerais cupro-aurifères des districts de Rossland, Boundary et Southern Coast, de la mine d'or Premier, près de Stewart, et de la mine d'argent Dolly Varden, à Alice Arm. Entre 1913 et 1920, la division de Slocan était de beaucoup le plus grand producteur d'argent en Colombie Britannique puisqu'elle fournissait 47 p.c. du total. En 1921, la mine Premier a produit 1,200,000 onces d'argent et plus de 4,000,000 d'onces en 1922; la mine Dolly Varden a fourni 831,638 onces en 1920 et 45,647 onces l'année suivante.

Territoire du Yukon.—La plus grande partie de l'argent du Yukon provient de l'or des dépôts alluvionnaires. Les minerais de plomb argentifère de la mine Silver King, dans le district de Mayo, ont sensiblement grossi la production des

mines de 1915 à 1918. L'extraction de la mine Keno Hill, même district, s'y est ajoutée en 1921, 1922 et 1923.

Production mondiale de l'argent.—On l'estime à environ 213,541,784 onces d'argent fin en 1922, chiffre qui dépasse légèrement la moyenne de 1913, qui était de 208,690,446 onces; celle de 1922, pour le Canada, était de 18,626,439 onces. Les détails de la production de l'argent en 1921 et 1922, se trouvent au tableau **18.**

Le tableau **19** traite de la production de l'argent au Canada depuis 1887 et le tableau **20** donne les mêmes informations pour chacune des provinces depuis l'année 1911.

19.—Quantité et valeur de l'argent produit au Canada durant les années 1887-1923.

Année.	Quantité.	Valeur.	Année.	Quantité.	Valeur.	Année.	Quantité.	Valeur.
	onces.	$		onces.	$		onces.	$
1887.....	355,083	347,271	1899.....	3,411,644	2,032,658	1911.....	32,559,044	17,355,272
1888.....	437,232	410,998	1900.....	4,468,225	2,740,362	1912.....	31,955,560	19,440,165
1889.....	383,318	358,785	1901.....	5,539,192	3,265,354	1913.....	31,845,803	19,040,924
1890.....	400,687	419,118	1902.....	4,291,317	2,238,351	1914.....	28,449,821	15,593,631
1891.....	414,523	409,549	1903.....	3,198,581	1,709,642	1915.....	26,625,960	13,228,842
1892.....	310,651	272,130	1904.....	3,577,526	2,047,095	1916.....	25,459,741	16,717,121
1893.....	–	330,128	1905.....	6,000,023	3,621,133	1917.....	22,221,274	18,091,895
1894.....	847,697	534,049	1906.....	8,473,379	5,659,455	1918.....	21,383,979	20,693,704
1895.....	1,578,275	1,030,299	1907.....	12,779,799	8,348,659	1919.....	16,020,657	17,802,474
1896.....	3,205,343	2,149,503	1908.....	22,106,233	11,686,239	1920.....	13,330,357	13,450,330
1897.....	5,558,456	3,323,395	1909.....	27,529,473	14,178,504	1921.....	13,543,198	8,485,355
1898.....	4,452,333	2,593,929	1910.....	32,869,264	17,580,504	1922.....	18,626,439	12,576,758
						1923.....	18,601,744	12,067,509

20.—Quantité et valeur de l'argent produit au Canada, par provinces, durant les années 1911-1923.

Année.	Ontario.		Québec.		Col. Britannique.		Terr. du Yukon.	
	onces.	$	onces.	$	onces.	$	onces.	$
1911.....	30,540,754	16,279,443	18,435	9,827	1,887,147	1,005,924	112,708	60,078
1912.....	29,214,025	17,772,352	9,465	5,758	2,651,002	1,612,737	81,068	49,318
1913.....	28,411,261	16,987,377	34,573	20,672	3,312,343	1,980,483	87,626	52,393
1914.....	25,139,214	13,779,055	57,737	31,646	3,159,897	1,731,971	92,973	50,959
1915.....	22,748,609	11,302,419	63,450	31,524	3,565,852	1,771,658	248,049	123,241
1916.....	21,608,158	14,188,133	98,610	64,748	3,392,872	2,227,794	360,101	236,446
1917.....	19,301,835	15,714,975	136,194	110,885	2,655,994	2,162,430	119,605	97,379
1918.....	17,198,737	16,643,562	178,675	172,907	3,921,336	3,794,755	71,915	69,594
1919.....	12,117,878	13,465,628	140,926	156,600	3,713,537	4,126,556	27,556	30,621
1920.....	9,907,626	9,996,795	61,003	61,552	3,327,028	3,356,971	19,190	19,363
1921.....	9,761,607	6,116,037	38,084	23,861	3,350,357	2,099,133	393,092	246,288
1922.....	10,811,903	7,300,305	–	–	7,150,937	4,828,384	663,493	447,997
1923.....	10,540,943	6,838,226	33,006	21,412	6,113,327	3,965,899	1,914,438	1,241,953

Année.	Nouvelle-Ecosse.		Nouveau-Brunswick		Manitoba.	
	onces.	$	onces.	$	onces.	$
1917.....	–	–	445	363	7,201	5,863
1918.....	–	–	–	–	13,316	12,886
1919.....	–	–	–	–	20,760	23,069
1920.....	–	–	–	–	15,510	15,649
1921.....	25	16	–	–	33	20
1922.....	86	58	–	–	20	14
1923.....	25	16	–	–	5	3

NOTA.—Pour les années 1887 à 1910, voir l'Annuaire du Canada de 1916-17, pp. 286-287.

3.—Cuivre.

L'industrie de l'extraction du cuivre a fait de rapides progrès. La production de 3,505,000 livres, de 1886, avait doublé six ans plus tard. En 1913, année d'avant-guerre, elle était de 76,977,000 livres, s'étant multipliée vingt et une fois. Puis la guerre, qui fit une consommation extraordinaire de ce métal, stimula la production au point que, de 1916 à 1918, elle atteignit une moyenne de 115,048,931 livres. En 1923 elle était retombée à 86,881,537 livres, dont 44,729,386 livres extraites durant le premier semestre. Le chiffre comparatif pour le premier semestre de 1924 est de 52,103,161 livres, ce qui dénote un retour à la normale, après la dépression qui suivit la guerre.

Ontario.—Les gisements de Sudbury, d'abord signalés en 1856, n'attirèrent l'attention qu'en 1883, pendant que l'on construisait le chemin de fer Canadien du Pacifique. Un an plus tard, la voie ferrée passait à travers la petite colline qui devint plus tard la mine Murray. Pendant les premières années les gisements ne furent exploités que pour leur teneur en cuivre exclusivement et ce ne fut qu'en 1886 que l'on s'aperçut de la présence du nickel et que l'on connut la valeur véritable des minerais. Les minerais cupro-nickelifères des mines de Sudbury sont la source de la presque totalité du cuivre produit dans Ontario. Ces minerais contiennent de 1 à 2·5 p.c. de cuivre, la récupération donnant un peu plus de 1·5 p.c. "The International Nickel Company Limited" possède une usine de réduction à Copper Cliff et une affinerie à Port Colborne; elle est propriétaire des mines Creighton, Crean Hill et Copper Cliff No. 2. L'usine de "the Mond Nickel Company" est à Coniston; les mattes de cuivre-nickelifère sont exportées à son affinerie de Swansea, pays de Galles.

Colombie Britannique.—En 1923, le cuivre produit dans la province représentait 55,224,737 livres, les principaux producteurs étant les mines Skeena, Trail Creek et Vancouver (continent). La mine Hidden Creek ou Anyox, située au sud du canal de Portland, appartenant à "the Granby Company," est probablement la plus importante mine de cuivre de la province. Les claims sont situés sur une colline, à environ 920 pieds d'altitude. On connaît deux gisements principaux, l'un de 100 à 250 pieds de largeur est reconnu sur une longueur de 1,500 pieds, l'autre d'environ 400 pieds de longueur et 700 pieds de largeur. L'usine d'Anyox située à la passe Observatory et qui commença ses opérations en mars 1914 travaille de grandes quantités de pyrites. Le groupe Le Roi-Centre-Star, qui appartient à "the Consolidated Mining and Smelting Co." est située à Rossland, sur le versant sud de la Montagne Rouge. Dans la division minière de Vancouver, le principal producteur est la mine Britannia, située sur la rive est du détroit de Howe, sur le littoral du Pacifique. Le minerai se trouve dans une zone minéralisée, d'une longueur d'au moins quatre milles et dont la largeur, à son centre, varie entre 300 et 600 pieds.

Manitoba.—On a fait des travaux considérables dans le district de Flin Flon au cours des huit dernières années. "The Mining Corporation of Canada" après avoir acquis un droit virtuel de propriété dans le groupe Flin Flon, a fait exécuter des forages et des recoupages qui ont démontré l'existence d'une importante masse de minerai. Avant de pouvoir extraire ces minerais de cuivre il est indispensable que l'on construise un embranchement du chemin de fer de la baie d'Hudson et que l'on bâtisse une usine pour les traiter.

Production mondiale du cuivre.—Cette production fut estimée à 994,336 tonnes (2,000 livres) en 1922, comparativement à 596,090 tonnes, l'année précédente. L'estimation préliminaire de 1923 fait prévoir une amélioration sensible,

les chiffres étant de 1,433,102 tonnes. La même année 1923, le Canada a produit 43,441 tonnes, soit près de 3 p.c. de la production de l'univers.

21.—Quantité et valeur du cuivre produit au Canada, par provinces, pendant les années 1911-1923.

Année.	Ontario.		Québec.		Colombie Britannique.		Total.	
	liv.	$	liv.	$	liv.	$	liv.	$
1911	17,932,263	2,219,297	2,436,190	301,503	35,279,558	4,366,198	55,648,011	6,886,998
1912	22,250,601	3,635,971	3,282,210	536,346	50,526,656	8,256,561	77,832,127	12,718,548
1913	25,885,929	3,952,522	3,455,887	527,679	45,791,579	6,991,916	76,976,925	11,753,606
1914	28,948,211	3,937,536	4,201,497	571,488	41,219,202	5,606,636	75,735,960	10,301,606
1915	39,361,464	6,799,693	4,197,482	725,115	56,692,988	9,793,714	100,785,150	17,410,635
1916	44,997,035	12,240,094	5,703,347	1,551,424	63,642,550	17,312,046	117,150,028	31,867,150
1917	42,867,774	11,651,461	5,015,560	1,363,229	57,730,959	15,691,275	109,227,332[1]	29,687,989[1]
1918	47,074,475	11,593,502	5,869,649	1,445,577	62,865,681	15,482,560	118,769,434	29,250,536
1919	24,346,623	4,550,627	2,691,695	503,105	44,502,079	8,317,884	75,053,581	14,028,265
1920	32,059,993	5,596,392	880,638	153,724	45,319,771	7,911,019	81,600,691	14,244,217
1921	12,821,385	1,602,930	352,308	44,045	34,447,127	4,306,580	47,620,820	5,953,555
1922	10,943,636	1,464,477	–	–	31,936,182	4,273,700	42,879,818	5,738,177
1923	31,656,800	4,565,227	–	–	55,224,737	7,963,959	86,881,537	12,529,186

PRODUCTION DU MANITOBA ET DU TERRITOIRE DU YUKON (FIGURANT DANS LES TOTAUX).

Année.	Manitoba (compris dans les totaux.)		Yukon (compris dans les totaux.)	
	liv.	$	liv.	$
1912	–	–	1,772,660	289,670
1913	–	–	1,843,530	281,489
1914	–	–	1,367,050	185,946
1915	–	–	533,216	92,113
1916	–	–	2,807,096	763,586
1917	1,116,000	303,329	2,460,079	668,650
1918	2,339,751	576,234	619,878	152,663
1919	3,348,000	625,775	165,184	30,874
1920	3,062,577	534,604	277,712	48,475
1921	–	–	–	–
1922	–	–	–	–
1923	–	–	–	–

NOTA.—Pour les années 1886 à 1910, voir l'Annuaire du Canada, 1916-17, p. 287.

[1]Y compris 36,960 liv. évaluées à $10,045, provenant du Nouveau-Brunswick et de l'Alberta, sans distinction établie.

22.—Production du cuivre dans sept pays et production mondiale, 1913-1923.[1]

(tonnes de 2,000 livres).

Année.	Etats-Unis.	Mexique.	Canada.	Chili.	Pérou.	Espagne et Portugal.	Japon.	Production mondiale.
1913	614,255	58,185	38,460	46,574	30,609	39,683	73,283	1,072,674
1914	579,133	40,043	37,498	49,221	29,853	29,652	77,650	1,011,939
1915	712,126	34,128	52,016	57,680	38,269	40,895	83,108	1,188,172
1916	971,123	60,751	52,880	78,559	47,472	39,021	110,900	1,533,294
1917	961,016	52,348	55,790	112,985	49,784	45,084	119,058	1,579,675
1918	968,687	83,233	58,068	117,851	48,944	50,596	99,583	1,569,523
1919	604,642	66,661	39,789	87,721	43,243	38,581	86,468	1,069,437
1920	635,248	49,866	39,121	104,173	36,356	25,353	74,727	1,078,235
1921	238,420	13,576	23,810	61,421	36,689	36,596	59,626	596,090
1922	511,970	29,842	21,660	141,433	40,133	40,234	60,365	994,336
1923	754,563	60,538	43,441	224,048	48,342	57,115	70,316	1,433,102

[1]D'après l'Annuaire des Etats-Unis, Bureau de la Statistique des métaux, New-York.

4.—Plomb.

C'est surtout de la Colombie Britannique que le Canada tire du plomb. De 88,665 livres en 1891, cette production était montée à plus de 39,000,000 de livres en 1897, l'accroissement ayant été en moyenne d'environ 6,500,000 de livres par an. En raison de la baisse sensible du cours de l'argent en 1898 et à cause des grèves survenues dans la mine Slocan en 1899, l'extraction descendit cette année-là à 21,900,000 livres, mais remonta à 63,200,000 livres en 1900. Non seulement toutes les mines de plomb, à l'exception d'Ainsworth, augmentèrent leur production, mais il s'y est ajouté celle de deux ou trois mines nouvelles dans la division de Fort Steele. La production retomba à 18,100,000 livres en 1903, à cause de la stagnation des marchés affectant les minerais de plomb argentifère de faible teneur du district de Kootenay est. En octobre 1903, une loi fut passée créant une prime sur le plomb contenu dans les minerais extraits au Canada. Comme conséquence directe de cette prime, l'extraction remonta à 56,900,000 livres en 1905, mais déclina graduellement jusqu'à 23,800,000 livres en 1911. Depuis lors, une amélioration progressive s'est manifestée si bien qu'en 1923 on obtint 111,200,000 livres, puis 79,000,000 de livres durant le premier semestre de 1924.

Colombie Britannique.—Dans le district de Kootenay est " the Consolidated Mining and Smelting Co., Ltd." exploite nombre de mines importantes, la principale étant la mine de zinc et de plomb de Sullivan, près de Kimberley. En moyenne, les minerais contiennent environ 16·5 p.c. de plomb, 14 p.c. de zinc et 7 onces d'argent, à la tonne. Dans le district de Kootenay ouest les minerais sont principalement de la galène argentifère et du minerai de zinc que l'on extrait des veines traversant les granits et les ardoises; ces minerais contiennent entre 7 et 75 p.c. de plomb et une quantité appréciable d'argent.

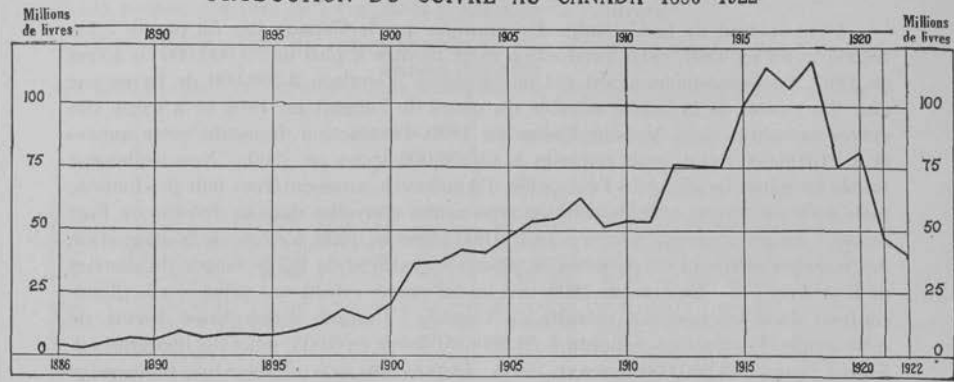
Ontario.—L'extraction du plomb sur une large échelle dans Ontario, dépend du succès des opérations de la mine Galetta et de son usine de réduction. Là, le plomb occupe une large faille, recoupant le plan de la pierre calcaire cristalline cambrienne, le minerai étant de la galène contenant très peu d'argent, mais associée avec de faibles quantités de minerai de zinc et des pyrites.

23.—Quantité et valeur du plomb tiré du minerai canadien durant les années 1887-1923.

Année.	Livres.	Valeur.	Cents par livre.[1]	Année.	Livres.	Valeur.	Cents par livre.[1]
	liv.	$			liv.	$	
1887	204,800	9,216	5·400	1905	56,864,915	2,676,632	4·707
1888	674,500	29,812	4·420	1906	54,608,217	3,089,187	5·657
1889	165,100	6,488	3·930	1907	47,738,703	2,542,086	5·325
1890	105,000	4,704	4·480	1908	43,195,733	1,814,221	4·200
1891	88,665	3,857	4·350	1909	45,857,424	1,692,139	3·690
1892	808,420	33,064	4·090	1910	32,987,508	1,216,249	3·687
1893	2,135,023	79,636	3·730	1911	23,784,969	827,717	3·480
1894	5,703,222	187,636	3·290	1912	35,763,476	1,597,554	4·467
1895	16,461,794	531,716	3·230	1913	37,662,703	1,754,705	4·659
1896	24,199,977	721,159	2·980	1914	36,337,765	1,627,568	4·479
1897	39,018,219	1,396,853	3·580	1915	46,316,450	2,593,721	5·600
1898	31,915,319	1,206,399	3·780	1916	41,497,615	3,532,692	8·513
1899	21,862,436	977,250	4·470	1917	32,576,281	3,628,020	11·137
1900	63,169,821	2,760,521	4·370	1918	51,398,002	4,754,315	9·250
1901	51,900,958	2,249,387	4·334	1919	43,827,669	3,053,037	6·966
1902	22,956,381	934,095	4·069	1920	35,953,717	3,214,262	8·940
1903	18,139,283	768,562	4·237	1921	66,679,592	3,828,742	5·742
1904	37,531,244	1,617,221	4·309	1922	93,307,171	5,817,702	6·219
				1923	111,234,466	7,985,522	7·179

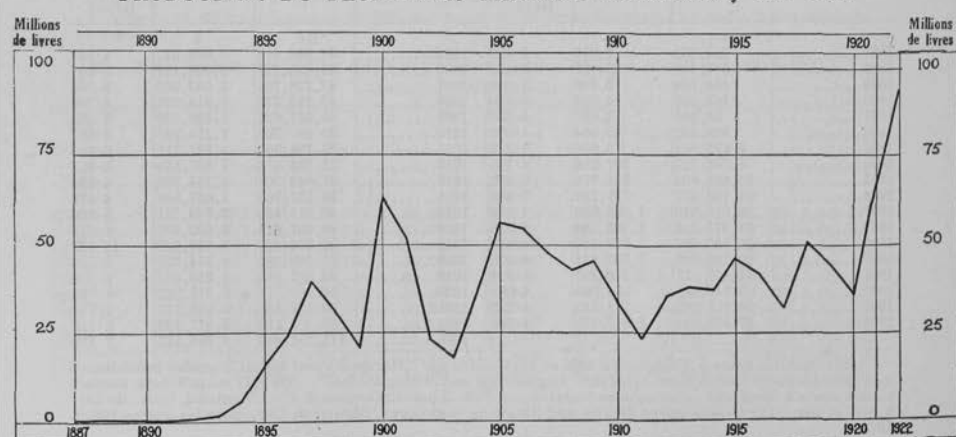
[1]Moyenne des cours à Toronto, en 1909 et 1910, cotés par "Hardware and Metal"; années précédentes moyenne des cours cotés à New-York par "Engineering and Mining Journal". De 1911 jusqu'à date, moyenne des cours à Montréal. Cotisations fournies par MM. Thos Robertson & Co., Montréal, Qué., de 1911 à 1919 et par "the Consolidated Mining and Smelting Company," Montréal, Qué., pour les années 1920 à 1923.

PRODUCTION DU CUIVRE AU CANADA 1886-1922



PRODUCTION DU NICKEL AU CANADA 1889-1922

PRODUCTION DU PLOMB DES MINERAIS CANADIENS, 1887-1922



Production mondiale.—En 1923, la production mondiale du plomb fut d'environ 1,297,247 tonnes (2,000 livres). Les principaux producteurs furent les Etats-Unis avec 40·9 p.c., le Mexique 17·9 p.c., l'Australie 10·5 p.c., et l'Espagne 9·3 p.c.; la contribution du Canada représentait environ 4·3 p.c. du total.

5.—Nickel.

Les gisements cupro-nickelifères bien connus du district de Sudbury, Ontario, fournissent la presque totalité du nickel canadien, le surplus consistant en le nickel récupéré des minerais extraits du district de Cobalt et de celui fourni par la mine Alexo, dans le voisinage de Porcupine. De 830,477 livres en 1889, la production s'élevait, suivant une marche ascendante continue jusqu'en 1918 où elle atteignit 92,500,000 livres, ce qui est un record. En 1922, l'extraction se limita à 17,600,000 livres, comparativement à 62,500,000 livres en 1923 et 35,200,000 livres au cours du premier semestre de 1924.

Sudbury.—Les roches nickelifères du district de Sudbury ont une largeur d'environ deux milles et demi et forment une vaste ellipse dont le grand axe a trente-six milles de longueur et le diamètre 13 milles. Les minerais consistent principalement en un mélange de pyrrhotite et de chalcopyrite intimement associés avec la pierre en plus ou moins grande quantité. Le nickel se trouve dans la pyrrhotine, sous forme de pentlantide et sa teneur varie. Les gisements de minerais sont de trois types principaux: gisements marginaux, gisements de projection en saillie et gisements sous forme de veines, les marginaux étant les plus riches. La mine Creighton, que l'on peut qualifier la plus grande mine de nickel du monde est un exemple d'un gisement marginal; la mine Copper Cliff est un type de gisement de projection en saillie et la mine Vermilion est un échantillon caractéristique d'un gisement sous forme de veine, probablement formé par la circulation d'eau chaude. Le minerai extrait de cette contrée varie considérablement en richesse, la moyenne du métal étant d'environ 2 à 3 p.c. de nickel, 1½ à 2 p.c. de cuivre et 45 p.c. de fer. Le cobalt, l'or, l'argent, le platine et le palladium sont presque toujours présents en très petites quantités. La matte produite par " the International Nickel Company " contient environ 54 ou 56 p.c. de nickel et environ 24 p.c. de cuivre, tandis que celle de " the Mond Nickel Co." contient environ 41 p.c. de nickel et autant de cuivre.

Production mondiale.—Sans y comprendre le nickel électrolytique, le monde entier produisit en 1922 environ 11,555 tonnes (2,240 livres) de nickel, dont 68 p.c. d'origine canadienne et environ 30 p.c. provenant de la Nouvelle-Calédonie. Les gisements de nickel dûment constatés et vérifiés au Canada contiennent environ 2,000,000 de tonnes; de vastes réserves sont encore inexploitées.

24.—Quantité et valeur du nickel produit au Canada, pendant les années 1889-1923.

Année.	Quantité.	Valeur.	Année.	Quantité.	Valeur.	Année.	Quantité.	Valeur.
	liv.	$		liv.	$		liv.	$
1889.....	830,477	498,286	1901	9,189,047	4,594,523	1913	49,676,772	14,903,032
1890.....	1,435,742	933,232	1902	10,693,410	5,025,903	1914	45,517,937	13,655,381
1891.....	4,035,347	2,421,208	1903	12,505,510	5,002,204	1915	68,308,657	20,492,597
1892.....	2,413,717	1,399,956	1904	10,547,883	4,219,153	1916	82,958,564	29,035,498
1893.....	3,982,982	2,071,151	1905	18,876,315	7,550,526	1917	82,330,280	33,732,112
1894.....	4,907,430	1,870,958	1906	21,490,955	8,948,834	1918	92,507,293	37,002,917
1895.....	3,888,525	1,360,984	1907	21,189,793	9,535,407	1919	44,544,883	17,817,953
1896.....	3,397,113	1,188,990	1908	19,143,111	8,231,538	1920	61,335,706	24,534,282
1897.....	3,997,647	1,399,176	1909	26,282,991	9,461,877	1921	19,293,060	6,752,571
1898.....	5,517,690	1,820,838	1910	37,271,033	11,181,310	1922	17,597,123	6,158,993
1899.....	5,744,000	2,067,840	1911	34,098,744	10,229,623	1923	62,453,843	18,332,077
1900.....	7,080,227	3,327,707	1912	44,841,542	13,452,463			

6.—Cobalt.

Depuis presque deux décades la majeure portion de l'approvisionnement de l'univers en cobalt est sortie du district de Cobalt, les affineries d'argent de Thorold et Deloro, Ontario, en ayant eu le monopole presque exclusif depuis plusieurs années.

Les gisements découverts dans la contrée de Cobalt en 1902, contiennent de l'argent, du cobalt, du nickel et de l'arsenic. Environ 82 p.c. des veines productrices se trouvent dans la série de Cobalt (conglomérats, grauwackes, etc.) environ 11 p.c. dans le Keewatin, lequel consiste en roches ignées basiques sous-jacentes à la série de Cobalt et le surplus, soit 7 p.c. dans les diorites de Nipissing.

Les usines de Coniagas et de Delora traitent les minerais et les résidus, produisant l'oxyde de cobalt, l'oxyde métallique et les oxydes de nickel et de cobalt. Les résidus de cobalt provenant du traitement au cyanure sont, pour la plupart, traités au Canada, le surplus est envoyé à l'étranger pour y être affiné. Le cobalt produit par les usines de réduction, c'est-à-dire le métal contenu dans l'oxyde de cobalt, dans l'oxyde de nickel et dans les oxydes mélangés, en y ajoutant le cobalt extrait du minerai expédié par les mines et celui récupéré des résidus de speiss exportés, représentait durant le premier semestre de 1924, 481,411 livres, au lieu de 538,018 livres dans la même période de 1923. Pour ce qui concerne la production de 1923, voir le tableau 2 de ce chapitre.

7.—Zinc.

L'industrie de l'extraction du zinc au Canada a pris récemment un très grand essor, principalement depuis l'application de l'électrolyse au traitement des minerais de zinc et de plomb de la Colombie Britannique. Le métal récupéré des minerais canadiens constituait environ 60,400,000 livres en 1923, comparativement à 5,500,000 livres en 1913. Notre pays, qui fournit environ 2·8 p.c. de la production mondiale, occupait le huitième rang parmi les producteurs de l'univers en 1923, tandis qu'en 1913 il était dans les derniers rangs.

Colombie Britannique.—Les principales mines de zinc de cette province sont situées dans le district de Kootenay, où existent de vastes dépôts de minerais d'argent-plomb-zinc. La principale mine est la mine Sullivan, dans la division de Fort Steele où l'on exploite un gisement de dimensions considérables; les autres mines en exploitation sont situées à Ainsworth et Slocan dans le district de Kootenay ouest et à Omineca dans le district de Caribou.

Avant la guerre cette industrie était sérieusement entravée par la situation faite à ses produits sur les marchés. La majorité des mines étaient essentiellement productrices d'argent et de plomb, le minerai de zinc n'intervenant que comme un accessoire. Jusqu'à ce que l'on eut réussi à réduire ce minerai au pays, presque tous les minerais de la Colombie Britannique étaient traités dans sept usines des Etats-Unis, mais le coût des transports, quoique réduit à sa plus simple expression, accroissait naturellement le prix du minerai; d'autre part, le tarif élevé qui frappait les minerais de zinc à leur entrée aux Etats-Unis, était un autre obstacle. L'usine de réduction de Trail, bâtie en 1895, dans le but originaire d'y traiter les minerais de cuivre aurifère et de cuivre argentifère, fut par la suite affectée également au traitement des minerais de plomb argentifère, puis, au commencement de 1916, on inaugura l'atelier de traitement du zinc par l'électrolyse, lequel peut travailler environ 100 tonnes par jour.

Les cours élevés atteints par l'argent durant la guerre incitèrent les producteurs de minerai argentifère à multiplier leurs expéditions, sans se préoccuper de

l'augmentation croissante de la proportion de zinc qui s'y mélangeait. Lorsque le plomb est fondu dans les hauts fourneaux, le zinc n'en est pas récupéré; au contraire, il contrarie l'opération, la ralentit et en élève le prix. En janvier 1918, l'usine de Trail releva ses prix, en augmentant la proportion des éléments impurs formant les scories par l'élimination d'une partie du zinc. A partir de cette date l'usine refusa les minerais de plomb contenant plus de 20 p.c. de zinc; quant à ceux contenant 4 p.c. de zinc ou plus, l'expéditeur avait à payer un supplément, selon une échelle établie. Une nouvelle cédule fut annoncée en avril 1922, stipulant un surcroît de prix pour le zinc contenu dans les minerais, selon une échelle mobile, entre 30 et 35 p.c. de zinc.

25.—Production du zinc au Canada, au cours des années 1911-1923.

Année.	Production.			Année.	Production.		
	Quantité.[1]	Valeur.	Cours moyen par livre.		Quantité.[1]	Valeur.	Cours moyen par livre.
	liv.	$	c.		liv.	$	c.
1911.....	1,877,479	108,105	5·758	1918.....	35,083,175	2,862,436	8·159
1912.....	4,283,760	297,421	6·943	1919.....	32,194,707	2,362,448	7·338
1913.....	5,640,195	318,558	5·648	1920.....	39,863,912	3,057,961	7·671
1914.....	7,246,063	377,737	5·213	1921.....	53,089,356	2,471,310	4·655
1915.....	9,771,651	1,292,789	13·230	1922.....	56,290,000	3,217,536	5·716
1916.....	23,364,760	2,991,623	12·804	1923.....	60,416,240	3,991,701	6·607
1917.....	29,668,764	2,640,817	8·901				

[1] Récupération estimative dans les hauts fourneaux, y compris l'usine de Trail, C.B., pour les années 1916 à 1923.

8.—Fer[1]

Depuis bien longtemps on avait reconnu l'existence du fer dans maintes parties du Canada, largement distantes, et l'on a de temps à autre découvert des gisements considérables. Cependant, l'extraction de ce minerai a été négligée, à cause de l'extrême profusion des minerais plus riches de Wabana, Terre-Neuve, et de Mesabi, dans l'état du Minnesota.

Nouvelle-Ecosse.—C'est à Terre-Neuve, dans le district de Wabana, que se trouve le plus vaste dépôt de minerai de fer du monde; il est exploité par "the British Empire Steel Corporation." On a estimé les réserves de Terre-Neuve à 3,635,000,000 de tonnes et l'analyse a démontré que le minerai de Wabana est un hématite exceptionnellement riche. 887,360 tonnes de minerai furent expédiées en 1922 aux hauts fourneaux de la compagnie à Sydney, où la proximité des houillères contigues favorise la production à bas prix du fer en gueuse et de l'acier. Des excavations commencées à Torbrook, dans le comté d'Annapolis, indiquent que les gisements s'étendent au loin. Le minerai est de l'hématite rouge, contenant un bon pourcentage de fer, plutôt chargé de phosphore. C'est le district d'Arisaig qui est le principal producteur de minerai de fer dans le comté d'Antigonish.

Nouveau-Brunswick.—Les gisements les plus importants jusqu'ici découverts sont ceux du district Austin Brook, comté de Bathurst, où les experts miniers prétendent que de grandes masses de minerai de fer ont été constatées.

Québec.—On estime qu'il existe des millions de tonnes de limaille de fer magnétique, contenant une forte proportion de fer, le long de la rive nord du Saint-Laurent, à Moisie, Mingan, Natashkuan et en d'autres points du comté de Saguenay. Cette limaille contient un fort pourcentage de titanite, si bien qu'elle ne peut être traitée dans les hauts fourneaux, après avoir été mise en briquettes. Dans la vallée du Saint-Laurent, il existe un certain nombre de gisements de limonite ou

[1] Une brève étude sur la métallurgie a paru dans l'Annuaire du Canada de 1922-23, pp. 466-471.

péroxyde de fer remarquablement exempts de soufre et de phosphore. Ces minerais de limonite ont été employés avec succès, dans les hauts fourneaux au charbon de bois des forges de Radnor et de Drummondville, pendant de nombreuses années. On trouve également du minerai de fer le long de la rivière Gatineau, canton de Hull, à quelques milles de la cité d'Ottawa. La mine Bristol dans le comté de Pontiac, contient de vastes dépôts de magnétite, mais le minerai est très sulfureux et nécessiterait un grillage.

Ontario.—L'industrie métallurgique dans Ontario dépend principalement des minerais importés, mais plusieurs compagnies s'efforcent de démontrer ce que l'on peut faire en se servant des minerais pauvres du Canada. On estime à plus de 100,000,000 de tonnes la magnétite gisant dans le district de Moose Mountain, à environ 35 milles au nord de Sudbury; le district d'Atitokan, à l'est du lac Sabawa contient approximativement 15,000,000 de tonnes de magnétite et la mine Atitokan, à l'est du lac, environ 10,000,000 de tonnes. Les gisements de minerai (non-Bessemer) du district de Michipicoten sont considérables et des millions de tonnes d'hématite rouge ont été extraites de la mine Helen. La mine Magpie produit la sidérite, laquelle est soumise au grillage avant d'être expédiée aux hauts fourneaux du Sault Ste-Marie, appartenant à "the Algoma Steel Co." Le gouvernement d'Ontario a nommé une commission pour étudier la question du minerai de fer. Dans son rapport, récemment déposé, cette commission recommande que le gouvernement donne une prime au minerai de fer utilisable provenant des mines de la province, cette prime devant être de 1 cent par "unité;" par exemple, si le minerai contient 40 p.c. de fer, la prime serait de 40 cents par tonne. Cette prime serait payée pendant une période de dix années.

Colombie Britannique.—La production du minerai de fer dans la Colombie Britannique n'a pas atteint de grandes proportions à cause de l'absence de hauts fourneaux dans cette province. Sur la rive nord-est de l'île de Texada il existe de vastes gisements, estimés à 5,000,000 de tonnes de magnétite. La mine de fer de Glen, sur la rive du lac Kamloops, que l'on croit contenir environ 8,000,000 de tonnes, a été exploitée d'une manière intermittente pendant plusieurs années, le minerai étant expédié aux usines de Tacoma et à Revelstoke.

26.—Expéditions du minerai de fer et production de fer en gueuse, durant les années 1909-1923.

Année.	Expéditions de minerai des mines canadiennes.	Production de fer en gueuse.							
		Nouvelle-Ecosse.		Québec.		Ontario.		Totaux.	
	tonnes de 2,000 liv.	tonnes de 2,000 liv.	$	tonnes de 2,000 liv.	$	tonnes de 2,000 liv.	$	tonnes de 2,000 liv.	$
1909....	268,043	354,380	3,453,800	4,770	125,623	407,012	6,002,441	757,162	9,581,864
1910....	259,418	350,287	4,203,444	3,237	85,255	447,273	6,956,923	800,797	11,245,622
1911....	210,344	390,242	4,682,904	658	17,282	526,635	7,606,939	917,535	12,307,125
1912....	215,883	424,994	6,374,910	-	-	589,593	8,176,089	1,014,587	14,550,999
1913....	307,634	480,068	7,201,020	-	-	648,899	9,338,992	1,128,967	16,540,012
1914....	244,854	227,052	2,951,676	-	-	556,112	7,051,180	783,164	10,002,856
1915....	398,112	420,275	5,463,575	-	-	493,500	5,910,624	913,775	11,374,199
1916....	275,176	470,055	7,050,825	-	-	699,202	9,700,073	1,169,257	16,750,898
1917....	215,302	472,147	10,387,234	-	-	684,642	13,902,867	1,170,480[1]	25,025,960[1]
1918....	211,608	415,870	10,451,400	7,449	419,521	747,650	21,324,857	1,195,551[1]	33,495,171[1]
1919....	197,170	285,087	7,141,641	7,701	331,797	624,993	17,104,151	917,781	24,577,589
1920....	129,072	332,493	7,687,614	8,835	379,348	749,068	22,252,062	1,090,396	30,319,024
1921....	59,509	169,504	4,407,104	683	17,758	495,489	12,882,714	665,676	17,307,576
1922....	17,971	135,261	3,139,994	-	-	293,662	6,493,513	428,923	9,633,507
1923....	30,752	310,972[1]	5,360,099	-	-	674,428	15,995,496	985,400	21,355,595

[1]Ces totaux contiennent en outre 13,691 tonnes d'une valeur de $735,859 en 1917 et 24,582 tonnes d'un valeur de $1,299,393 en 1918 de fer en gueuse fait avec des ferrailles dans les fours électriques, ailleurs que dans la province de Québec.

4.—Métalloïdes.

1.—Houillères.

Au point de vue de la houille, la situation du Canada est quelque peu anormale, car nonobstant ses énormes ressources, environ la moitié de sa consommation est importée des Etats-Unis. Les houillères canadiennes sont situées à l'est et à l'ouest du pays; quant aux provinces d'Ontario et de Québec elles sont approvisionnées plus facilement et à moindres frais par les charbonnages plus rapprochés de la Pennsylvanie et de l'Ohio. Cette anomalie s'accentue si l'on considère que le Canada ne consomme annuellement que 35,000,000 de tonnes de charbon, tandis que ses réserves sont estimées à 1,234,289,000,000 de tonnes métriques, ce qui assure ses besoins pour une période incalculable.

La production houillère de 1923 s'est élevée à 16,990,571 tonnes valant $72-058,986, soit en moyenne $4.33 par tonne, ce qui représente une augmentation de 1,833,140 tonnes ou 7·8 p.c. sur l'année précédente. Y ont contribué des mines, employant en moyenne 30,300 hommes, dont les gains représentaient approximativement $42,321,990. Cette année-là, l'Alberta venait au premier rang avec 6,854,397 tonnes, la Nouvelle-Ecosse suivait de près avec 6,597,838 tonnes; la Colombie Britannique et le Yukon ont fourni 2,823,619 tonnes, la Saskatchewan 438,100 tonnes et le Nouveau-Brunswick 276,617 tonnes. Le volume du charbon extrait annuellement dans ces cinq provinces et au Yukon, entre 1909 et 1923 est relevé dans le tableau **27.**

27.—Production des houillères canadiennes au cours des années 1909-1923.

Année.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Territoire du Yukon.	Production totale.	Valeur.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	$
1909	5,652,089	49,029	192,125	1,994,741	2,606,127	7,364	10,501,475	24,781,236
1910	6,431,142	55,455	181,156	2,894,469	3,330,745	16,185	12,909,152	30,909,779
1911	7,004,420	55,781	206,779	1,511,036	2,542,532	2,840	11,323,388	26,467,646
1912	7,783,888	44,780	225,342	3,240,577	3,208,997	9,245	14,512,829	36,019,044
1913	7,980,073	70,311	212,897	4,014,755	2,714,420	19,722	15,012,178	37,334,940
1914	7,370,924	98,049	232,299	3,683,015	2,239,799	13,443	13,637,529	33,471,801
1915	7,463,370	127,391	240,107	3,360,818	2,065,613	9,724	13,267,023	32,111,182
1916	6,912,140	143,540	281,300	4,559,054	2,584,061	3,300	14,483,395	38,817,481
1917	6,327,091	189,095	355,445	4,736,368	2,433,888	4,872	14,046,759	43,199,831
1918	5,818,562	268,212	346,847	5,972,816	2,568,589	2,900	14,977,926	55,192,896
1919	5,720,373	179,108	380,169	4,964,535	2,435,933	1,100	13,681,218	54,413,349
1920	6,395,545	161,164	349,860	6,859,346	2,856,920	763	16,623,598	77,326,853
1921	5,734,928	188,192	335,632	5,909,217	2,890,291	233	15,057,262	72,451,656
1922	5,569,072	287,513	382,437	5,990,911	2,927,033	465	15,157,431	65,518,497
1923	6,597,838	276,617	438,100	6,854,397	2,823,306	313	16,990,571	72,058,986

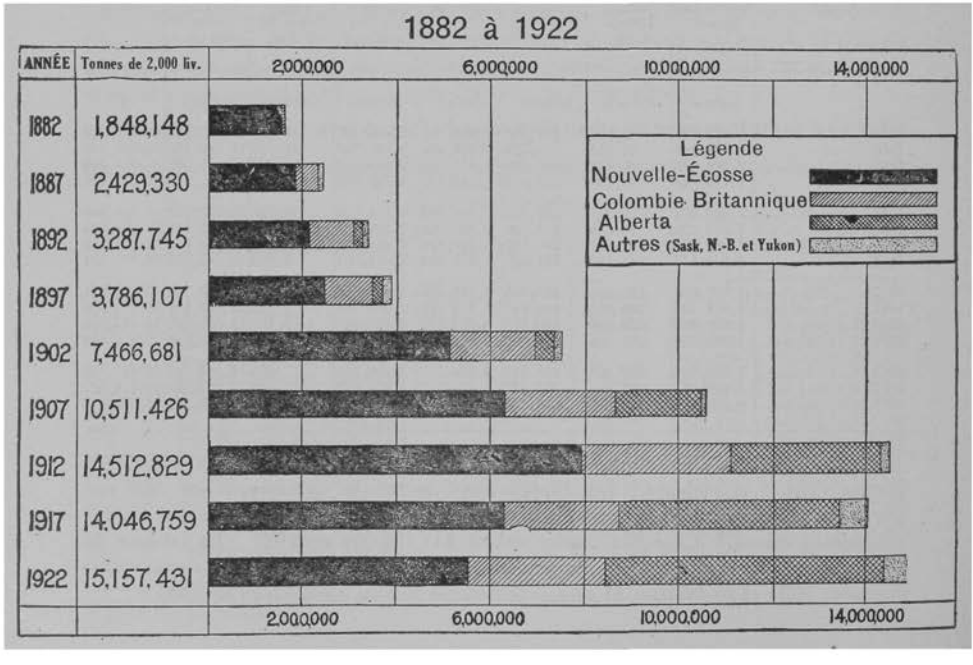
En 1923, il a été importé 22,687,320 tonnes, comparativement à 14,257,424 tonnes l'année précédente. Les exportations de houille domestique en 1923 ont porté sur 1,654,406 tonnes valant $10,661,399, soit en moyenne $6.44 par tonne, comparativement à 1,818,582 tonnes valant $11,159,060 en 1922. Le tableau 30 est consacré aux importations d'anthracite et de charbon bitumineux, depuis 1901 jusqu'en 1924 et le tableau **31** aux exportations depuis 1903 jusqu'en 1924.

28.—Consommation annuelle de houille au Canada, années 1901-1923.

Année.	Canadienne.		Importée.		Total, tonnes.	Tonnes par tête.
	Tonnes de 2,000 liv.	p.c.	Tonnes de 2,000 liv.	p.c.		
1901	4,912,664	50·5	4,810,213	49·5	9,722,877	1·810
1902	5,376,413	51·0	5,165,938	49·0	10,542,351	1·927
1903	6,005,735	52·2	5,491,870	47·8	11,507,605	2,055
1904	6,697,183	49·2	6,909,651	50·8	13,606,834	2·346
1905	7,032,661	48·9	7,343,880	51·1	14,316,541	2·362
1906	7,927,560	51·7	7,398,906	48·3	15,326,466	2·425
1907	8,617,352	45·0	10,549,503	55·0	19,166,855	2·947
1908	9,156,478	47·3	10,195,424	52·7	19,351,902	2·820
1909	8,913,376	47·9	9,711,826	52·1	18,625,202	2·682
1910	10,532,103	50·2	10,438,123	49·8	20,970,226	2·960
1911	9,822,749	40·5	14,424,949	59·5	24,247,698	3·365
1912	12,385,696	46·0	14,549,104	54·0	26,934,800	3·657
1913	13,450,158	42·6	18,132,387	57·4	31,582,545	4·196
1914	12,214,403	45·5	14,637,920	54·5	26,852,323	3·490
1915	11,500,480	48·1	12,406,212	51·9	23,906,692	3·041
1916	12,348,036	41·3	17,517,820	58·7	29,865,856	3·717
1917	12,313,603	37·2	20,810,132	62·8	33,123,735	4·049
1918	13,160,731	37·8	21,611,101	62·2	34,771,832	4·175
1919	11,849,046	41·1	16,982,773	58·9	28,831,819	3·401
1920	14,388,541	40·9	20,815,596	59·1	35,204,137	4·079
1921	13,070,217	41·9	18,103,620	58·1	31,173,837	3·547
1922	13,338,849	48·3	14,257,424	56·7	27,596,273	3·087
1923	15,336,165	40·3	22,687,320	59·7	38,023,485	4·186

NOTA.—Pour les années 1886 à 1900, voir l'Annuaire du Canada de 1921, p. 367.

Production de houille, par provinces.



29.—Relevé statistique de 1923—Production, exportations, expéditions interprovinciales et houille disponible pour la consommation au Canada, par provinces.

(Tonnes de 2,000 livres).

Provinces.	Houille canadienne.				Importée des Etats-Unis.	Importée de Grande-Bretagne.	Houille disponible pour la consommation.
	Extraite.	Reçue d'autres provinces.	Expédiée à d'autres provinces.	Exportée.			
Nouvelle-Ecosse—							
Anthracite	–	–	–	–	35,169	18,570	53,739
Bitumineuse	6,597,838	–	2,179,061	679,771	44,426	7,871	3,791,303
Total	**6,597,838**	**–**	**2,197,061**	**679,771**	**79,595**	**26,441**	**3,845,042**
Nouveau-Brunswick—							
Anthracite	–	–	–	–	54,556	35,787	90,343
Bitumineuse	276,617	563,598	32,113	115,364	78,842	23,440	795,020
Total	**276,617**	**563,598**	**32,113**	**115,364**	**133,398**	**59,227**	**885,363**
Ile du Prince-Edouard—							
Anthracite	–	–	–	–	4,303	–	4,303
Bitumineuse	–	82,417	–	–	1,263	–	83,680
Total	**–**	**82,417**	**–**	**–**	**5,566**	**–**	**87,983**
Québec—							
Anthracite	–	–	–	–	1,611,351	205,058	1,816,409
Bitumineuse	–	1,540,284	–	3	2,922,991	237,498	4,700,770
Lignite	–	–	–	–	–	–	–
Total	**–**	**1,540,284**	**–**	**3**	**4,534,342**	**442,556**	**6,517,179**
Ontario central							
Anthracite	–	–	–	–	3,059,964	2,244	3,062,208
Bitumineuse	–	24,875	–	877	11,717,298	–	11,741,296
Lignite	–	51,331[1]	–	–	–	–	51,331
Sous-bitumin	–	1,560[1]	–	–	–	–	1,560
Total	**–**	**77,766**	**–**	**877**	**14,777,262**	**2,244**	**14,856,395**
Manitoba et tête des lacs—							
Anthracite	–	–	–	–	138,414	–	138,414
Bitumineuse	–	22,269	–	8,213	2,462,838	–	2,476,894
Lignite	–	701,615	–	–	–	–	701,615
Sous-bitumin	–	61,064	–	–	–	–	61,064
Total	**–**	**784,948**	**–**	**8,213**	**2,601,252**	**–**	**3,377,987**
Saskatchewan—							
Anthracite	–	–	–	–	2,291	–	2,291
Bitumineuse	–	101,820	–	11,510	1,607	–	91,917
Lignite	438,100	1,120,447	219,937	–	–	–	1,338,610
Sous-bitumin	–	29,275	–	–	–	–	29,275
Total	**438,100**	**1,251,542**	**219,937**	**11,510**	**3,898**	**–**	**1,462,093**
Alberta—							
Anthracite	107	–	–	–	–	–	107
Bitumineuse	3,243,803	18,054	103,290	605	1,110	–	3,159,072
Lignite	3,143,995	–	1,724,456	–	–	–	1,419,539
Sous-bitumin	466,492	–	106,340	–	–	–	360,152
Total	**6,854,397**	**18,054**	**1,934,086**	**605**	**1,110**	**–**	**4,938,870**
Colombie Britannique et Yukon—							
Anthracite	–	–	–	–	174	–	174
Bitumineuse	2,823,619	23,298	62,151	838,063	17,923	1	1,964,627
Lignite	–	71,000	–	–	2,331	–	73,331
Sous-bitumin	–	14,441	–	–	–	–	14,441
Total	**2,823,619**	**108,739**	**62,151**	**838,063**	**20,428**	**1**	**2,052,573**

29.—Relevé statistique de 1923—Production, exportations, expéditions interprovinciales et houille disponible pour la consommation au Canada, par provinces—fin.

(tonnes de 2,000 livres).

Provinces.	Houille canadienne.				Importée des Etats-Unis.	Importée de Grande-Bretagne.	Houille disponible pour la consommation.
	Extraite.	Reçue d'autres provinces.	Expédiée à d'autres provinces.	Exportée.			
Canada—							
Anthracite.....	107	-	-	-	4,906,222	261,659	5,167,988
Bitumineuse....	12,941,877	2,376,615	2,376,615	1,654,406	17,248,298	268,810	28,804,579
Lignite.....	3,582,095	1,944,393	1,944,393	-	2,331	-	
Sous-bitumineuse.....	466,492	106,340	106,340	-	-	-	3,584,426 466,492
Total....	**16,990,571**	**4,427,348**	**4,427,348**	**1,654,406**	**22,156,851**	**530,469**	**38,023,485**

[1]Embrasse tout charbon de l'ouest expédié en un point quelconque d'Ontario.

La consommation apparente de 1923 s'est élevée à 38,023,485 tonnes, au lieu de 27,596,273 tonnes l'année précédente; on arrive à ce chiffre en additionnant la houille importée (22,700,000 tonnes) et la houille extraite (16,991,000 tonnes), puis en défalquant les exportations (1,650,000 tonnes). Les tableaux **28** et **29** nous renseignent sur la quantité de charbon disponible pour la consommation dans l'ensemble de la Puissance pendant une période de 23 ans et dans chacune des provinces en 1923. Les données relatives à l'extraction et aux expéditions interprovinciales sont tirées des états mensuels fournis par les directeurs des mines.

30.—Importations au Canada de houille anthracite et bitumineuse, pour consommation locale, durant les exercices 1901-1924.

Exercice.	Houille anthracite, en franchise.		Houille bitumineuse, imposable.	
	tonnes.	$	tonnes.	$
1901	1,933,283	7,923,950	2,516,392	4,956,025
1902	1,652,451	7,021,939	3,047,392	5,712,058
1903	1,456,713	7,028,664	3,511,421	7,776,717
1904	2,275,018	10,461,223	4,053,900	9,108,208
1905	2,604,137	12,093,371	4,176,274	8,022,896
1906	2,200,863	10,304,303	4,495,550	8,360,349
1907[1]	2,014,846	9,487,574	3,807,604	7,491,045
1908	3,091,159	14,199,609	7,640,121	14,843,789
1909	3,059,663	14,034,020	6,763,352	13,151,449
1910	3,152,851	14,456,315	7,017,271	13,070,343
1911	3,465,774	15,750,340	7,745,571	14,597,268
1912	4,118,379	19,306,639	10,500,662	20,333,268
1913	4,237,310	20,399,279	11,060,910	20,447,587
1914	4,385,799	20,734,126	13,754,244	26,140,676
1915	4,383,497	20,927,539	9,124,499	16,135,920
1916	4,429,143	20,460,571	9,631,101	10,219,206
1917	4,572,440	22,806,156	12,931,075	19,270,270
1918	5,256,294	28,047,226	16,400,000	46,277,715
1919	4,752,788	26,191,798	16,569,025	44,411,207
1920	5,090,767	32,647,759	12,552,910	27,424,870
1921	4,839,559	39,058,148	15,407,996	72,239,952
1922	4,416,255	39,000,610	12,752,059	39,258,115
1923	3,162,113	28,159,041	11,166,937	44,025,436
1924	4,849,372	44,005,106	15,637,812	44,382,011

NOTA.—Le poussier d'anthracite est compris dans l'anthracite. Pour les chiffres des années précédentes, voir l'Annuaire de 1911, page 420. [1]Neuf mois.

31.—Exportations de houille produite au Canada, 1903-1924.

Exercice.	Quantité.	Valeur.	Exercice.	Quantité.	Valeur.
	tonnes.	$		tonnes.	$
1903	1,797,951	5,542,434	1914	1,498,820	3,703,765
1904	1,646,505	4,346,660	1915	1,512,487	4,466,258
1905	1,615,322	3,930,802	1916	1,971,124	6,032,764
1906	1,820,411	4,643,198	1917	1,899,185	6,817,035
1907 (9 mois)	1,285,346	3,346,402	1918	1,902,010	8,684,038
1908	1,877,258	4,810,284	1919	1,826,639	10,169,722
1909	1,613,892	4,505,221	1920	2,120,138	13,183,666
1910	1,826,339	5,013,221	1921	2,277,202	16,501,478
1911	2,315,171	6,014,095	1922	1,953,053	13,182,440
1912	1,494,756	4,338,128	1923	2,089,438	12,956,615
1913	2,055,993	5,555,099	1924	1,217,835	7,842,259

En raison de la crise qui sévit au cours des dernières années de la guerre, aggravée par la réduction de la production aux Etats-Unis, le gouvernement canadien nomma à la date du 12 juillet 1917, C. A. Magrath contrôleur du charbon pour le Canada, avec mission, d'abord, de stimuler les arrivages de charbon au pays, et plus tard, ses attributions ayant été étendues, d'exercer son contrôle sur les cours et sur l'extraction dans les mines canadiennes. Les pouvoirs de M. Magrath prirent fin en mars 1919, mais dans l'été de 1922 on jugea nécessaire de rétablir un organisme spécial en vue d'une disette de houille qui commençait à se faire sentir. La Commission du charbon, présidée par Charles Camsell, sous-ministre du Département des Mines, fut instituée le 25 novembre 1922, dans le but de procéder à une étude systématique de la situation du Canada et de suggérer les mesures à prendre. Un résumé des ressources houillères du Canada connues jusqu'alors a été donné dans l'Annuaire du Canada de 1922–23, pages 403–406; on ne répète ici que le tableau qui suit:

32.—Ressources des houillères canadiennes, par provinces et sortes.[1]

(tonnes métriques de 2,204 livres.)

Provinces ou régions.	Veines d'un pied et plus, à une profondeur de 4,000 pieds.					Veines de deux pieds et plus, de 4,000 à 6,000 pieds de profondeur.	
	Réserve certaine.			Réserve probable.		Réserve probable.	
	Calcul basé sur l'épaisseur et l'étendue constatées.			Estimation approximative.		Estimation approximative.	
	Superficie en milles carrés.	Sortes.[3]	Milliers de tonnes.	Superficie en milles carrés.	Milliers de tonnes.	Superficie en milles carrés.	Milliers de tonnes.
Nouvelle-Ecosse	174	B	2,188,151	204	4,911,817	73	2,639,000
Nouveau-Brunswick	–	B	–	121	151,000	–	–
Ontario	–	L	–	10	25,000	–	–
Manitoba	–	L	–	48	160,000	–	–
Saskatchewan	306	L	2,412,000	13,100	57,400,000	–	–
Alberta	25,300	L	382,500,000	56,375	491,271,000	–	–
		B	3,223,800		182,183,600	203	12,700,000
		A & B	669,000		100,000	–	–
Colombie Britannique	439	A & B	23,771,242	6,196	44,907,700	11	2,160,000
		L	60,000		5,136,000	–	–
Yukon	–	A & B	–	2,840	250,000	–	–
Territoires du N.-Ouest	–	L	–		4,690,000	–	–
Iles Arctiques	–	L	–	300	4,800,000	–	–
	–	B	–	6,000	6,000,000	–	–
Totaux	**26,219**	**–**	**414,804,193**[2]	**85,194**	**801,986,117**	**287**	**17,499,000**

[1] Voir "Houille, coke et sous-produits," publié par le Bureau Impérial des Ressources Minières.
[2] La houille de toute sortes, extraite des mines de l'Alberta jusqu'en 1911, s'élevant à 20,000,000 tonnes, a été déduite.
[3] A=Anthracite, B=Bitumineuse, L=Lignite.

Production mondiale.—On estime qu'en 1922 il a été produit, dans l'univers, environ 1,200,000,000 de tonnes (2,240 livres), dont 13,500,000 de tonnes ou environ 1·1 p.c. fournies par le Canada. On trouvera au tableau **33** la production de l'empire britannique et des principaux pays étrangers, en milliers de tonnes, en chacune des années 1913–22.

33.—Production de la houille dans les principaux pays du monde, 1913-1922.

(En milliers de tonnes de 2,240 livres.)

EMPIRE BRITANNIQUE.

Année.	Royaume-Uni.	Inde anglaise.	Canada.	Australie.	Nouvelle-Zélande.	Union du Sud-Africain.
1913	287,431	16,208	13,404	12,418	1,888	9,583
1914	265,665	16,464	12,176	12,445	2,276	9,125
1915	253,208	17,104	11,846	11,415	2,209	8,977
1916	256,376	17,254	12,932	9,812	2,257	10,966
1917	248,500	18,213	12,542	10,232	2,068	11,444
1918	227,749	20,722	13,373	10,949	2,034	10,692
1919	229,780	22,628	12,131	10,525	1,848	9,162
1920	231,000	17,640	14,800	13,000	1,800	10,200
1921	169,720	18,964	13,777	13,287	1,809	10,501
1922	249,607	19,011	13,533	12,299	1,858	9,126

PAYS ÉTRANGERS.

Année.	Allemagne.	Belgique.	France.	Tchéco-Slovaquie.	Pologne.	Pays-Bas.	Japon.	Etats-Unis.
1913	274,264	22,474	40,188	–	–	1,843	20,973	508,893
1914	241,288	16,445	26,141	–	–	1,898	21,935	458,505
1915	230,889	13,950	19,219	–	–	2,226	20,161	474,660
1916	246,606	16,592	20,968	–	–	2,613	22,534	526,873
1917	258,639	14,691	28,427	–	–	3,001	25,938	581,609
1918	256,979	13,668	25,899	–	–	4,804	27,579	605,546
1919	199,160	18,190	19,645	27,000	–	5,271	30,000	487,638
1920	239,285	22,029	34,114	30,587	6,553	5,251	28,775	587,737
1921	255,071	21,401	37,934	32,174	7,716	3,978	25,799	452,139
1922	262,878	20,868	43,118	28,385	24,011	4,525	27,420	425,849

2.—Amiante.

Le Canada produit plus d'amiante que tout autre pays; sa production, qui était inférieure à $25,000 en 1880, avait bondi à $7,522,506 en 1923, de telle sorte qu'après le charbon l'amiante est aujourd'hui l'un de nos plus importants métalloïdes. En 1922, l'univers entier en a produit 190,500 tonnes, la part du Canada étant de 163,706 tonnes ou 85·9 p.c.; de la Rhodésie 14,249 tonnes ou 7·5 p.c.; du Sud Africain 1,668 tonnes ou 0·9 p.c.; de la Russie 5,673 tonnes et des Etats-Unis 27 tonnes.

Québec.—Les Cantons de l'Est de cette province sont, depuis de nombreuses années, les plus grands fournisseurs d'amiante du monde. Les principaux gisements sont confinés à une zone de serpentine, située dans les parages du lac Noir et de Thetford. La serpentine de cette zone se présente généralement sous forme de masses éparses, mais parfois elle forme des boursouflements considérables, notamment dans le voisinage du lac Noir. Les veines d'amiante traversent la serpentine dans toutes les directions et, en général, la fibre forme un angle droit avec les parois des veines. La largeur de ces veines varie entre un quart de pouce et un demi-pouce; parfois même on a extrait des fibres de plusieurs pouces de longueur. Cette fibre est de bonne qualité et se prête au filage. Dans cette région se trouvent aussi les gisements de East Broughton où la serpentine est enrobée dans une ardoise

quartzeuze, probablement d'âge précambrien. A Danville, on trouve à profusion de l'amiante atteignant un demi-pouce de longueur et la totalité de la serpentine est imprégnée d'une belle fibre courte et de haute qualité.

Presque invariablement les mines canadiennes d'amiante sont exploitées à ciel ouvert. Presque toutes les compagnies minières possèdent leur machinerie pour le broyage, le défibrage, le tamisage et le triage des produits extraits.

34.—Production de l'amiante et de l'asbeste au Canada, pendant les années 1909-1923.

Année.	Amiante.		Asbeste.		Total.	
	tonnes.	$	tonnes.	$	tonnes.	$
1909	63,349	2,284,587	23,951	17,188	87,300	2,301,775
1910	77,508	2,555,974	24,707	17,629	102,215	2,573,603
1911	101,393	2,922,062	26,021	21,046	127,414	2,943,108
1912	111,561	3,117,572	24,740	19,707	136,301	3,137,279
1913	136,951	3,830,909	24,135	19,016	161,086	3,849,925
1914	96,542	2,892,266	21,031	17,540	117,573	2,909,806
1915	111,142	3,553,166	25,700	21,819	136,842	3,574,985
1916	133,439	5,199,797	20,710	29,072	154,149	5,228,869
1917	135,502	7,183,099	18,279	47,284	153,781	7,230,383
1918	141,462	8,936,804	16,797	33,993	158,259	8,970,797
1919	136,765	10,909,452	22,471	65,917	159,236	10,975,369
1920	167,731	13,677,841	20,956	57,601	188,687	13,735,442
1921	92,761	4,906,230	[1]	[1]	92,761	4,906,230
1922	163,706	5,552,723	[1]	[1]	163,706	5,552,723
1923	231,482	7,522,506	[1]	[1]	231,482	7,522,506

[1]Englobé dans l'amiante.

3.—Autres métalloïdes.

Gaz naturel.—La production du gaz naturel, qu'on estimait à $1,300,000 en 1910, atteignait $5,884,618 en 1922. Les puits d'où s'échappe ce gaz sont situés dans les comtés de Welland, Haldimand, Norfolk, Kent, Essex et Bruce, dans Ontario; à Moncton, Nouveau-Brunswick, et à Medicine Hat et environs, Alberta. En 1923, il a été consommé ou vendu 15,937,000 millions de pieds cubes de gaz, dont Ontario a fourni environ 51 p.c.

Pétrole.—C'est la province d'Ontario qui fournit la presque totalité du pétrole. En 1923, la production de la Puissance s'est élevée à 170,169 barils, dont 159,400 barils pour Ontario et 8,826 barils pour le Nouveau-Brunswick. Les plus importantes nappes de pétrole se trouvent dans la péninsule ontarienne qui sépare le lac Huron du lac Erié. Toutes ces nappes de pétrole sont situées dans un territoire dont les assises sont devoniennes, le plus souvent dans un axe anticlinal, le pétrole se rencontrant à des profondeurs variables, selon les localités. En 1923, l'Alberta en a produit 1,943 barils, c'est-à-dire 3,665 barils de moins que l'année précédente et 9,089 barils de moins que sa production maximum de 1920. La plus grande partie provenait des puits situés près de Black Diamond, dans la vallée de Turner.

Gypse.—Le Canada possède des gisements de gypse aussi nombreux qu'importants, mais la production vient principalement de Windsor, Nouvelle-Ecosse; Hillsborough, Nouveau-Brunswick; Paris, Ontario; et Gypsumville, Manitoba. Le gypse de Hillsborough est d'excellente qualité. Il existe aussi en Colombie Britannique de vastes dépôts; une seule compagnie les exploite. Près de 50 p.c. du gypse extrait au Canada est exporté à l'état brut. Des couches de gypse sont associées avec des calcaires infra-carbonifères, dans le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Dans Ontario, ce minéral se trouve dans des salines de la période supra-silurienne.

Sel.—La presque totalité de la production vient de Windsor, Ontario, mais les salines de Malagash, Nouvelle-Ecosse, s'imposent à l'attention. Les gisements d'Ontario se réclament de la formation saline d'âge supra silurien, dans laquelle les couches de sel atteignent quelquefois une épaisseur de 250 pieds. La production de 1923 donna 202,397 tonnes, au lieu de 181,794 tonnes en 1922.

5.—Produits argileux et matériaux de construction.

Briques et tuiles.—Les argiles largement répandues de l'âge glaciaire et postglaciaire, qui souvent recouvrent complètement les roches sous-jacentes, sur des étendues considérables des basses terres du Saint Laurent, ont fourni la matière première de nombreuses briqueteries et tuileries d'Ontario et de Québec. En 1923, il a été fabriqué environ 396,400,000 briques, au lieu de 401,800,000 en 1922.

Ciment.—Les matières premières servant à la fabrication du ciment de Portland sont répandues à profusion dans les basses terres du Saint-Laurent et alimentent nombre d'industries importantes. Quelques-unes d'entre elles utilisent la marne qui est le résidu du carbonate de chaux et recouvre le fond des lacs disséminés sur la surface inégale des dépôts postglaciaires, ainsi que les couches d'argile de ces dépôts, tandis que d'autres se servent de pierre calcaire paléozoïque. La production du ciment a passé de 5,752,885 barils en 1921 à 6,943,972 barils l'année suivante et à 7,543,589 barils en 1923.

35.—Production du ciment au Canada, pendant les années 1902-1923.

Année.	Peuzzolane.		Ciment de Portland.		Total, ciment.	
	barils.	$	barils.	$	barils.	$
1902	127,931	98,932	594,594	1,028,618	722,525	1,127,550
1903	92,252	74,655	627,741	1,150,592	719,993	1,225,247
1904	56,814	50,247	910,358	1,287,992	967,172	1,338,239
1905	14,184	10,274	1,346,548	1,913,740	1,360,732	1,924,014
1906	8,610	6,052	2,119,764	3,164,807	2,128,374	3,170,859
1907	5,775	4,043	2,436,093	3,777,328	2,441,868	3,781,371
1908	1,044	815	2,665,289	3,709,139	2,666,333	3,709,954
1909	–	–	4,067,709	5,345,802	4,067,709	5,345,802
1910	–	–	4,753,975	6,412,215	4,753,975	6,412,215
1911	–	–	5,692,915	7,644,537	5,692,915	7,644,537
1912	–	–	7,132,732	9,106,556	7,132,732	9,106,556
1913	–	–	8,658,805	11,019,418	8,658,805	11,019,418
1914	–	–	7,172,480	9,187,924	7,172,480	9,187,924
1915	–	–	5,681,032	6,977,024	5,681,032	6,977,024
1916	–	–	5,369,560	6,547,728	5,369,560	6,547,728
1917	–	–	4,768,488	7,724,246	4,768,488	7,724,246
1918	–	–	3,591,481	7,076,503	3,591,481	7,076,503
1919	–	–	4,995,257	9,802,433	4,995,257	9,802,433
1920	–	–	6,651,980	14,798,070	6,651,980	14,798,070
1921	–	–	5,752,885	14,195,143	5,752,885	14,195,143
1922	–	–	6,943,972	15,438,481	6,943,972	15,438,481
1923	–	–	7,543,589	15,064,661	7,543,589	15,064,661

36.—Importations de ciment de Portland au Canada, 1898-1924.

Exercice.	Quantité.	Valeur.	Droits payés.	Exercice.	Quantité.	Valeur.	Droits payés.
	qtx.	$	$		qtx.	$	$
1898	1,073,058	355,264	121,969	1912	2,592,025	936,425	292,914
1899	1,300,424	467,994	147,146	1913	4,958,814	1,955,177	597,727
1900	1,301,361	498,607	147,067	1914	709,104	322,564	69,658
1901	1,612,432	654,595	179,550	1915	287,402	123,613	26,034
1902	1,971,616	833,657	233,754	1916	94,136	37,048	9,382
1903	2,316,853	868,131	271,004	1917	63,074	29,719	6,307
1904	2,476,388	995,017	290,778	1918	26,243	17,417	2,624
1905	3,228,394	1,234,649	384,866	1919	26,687	26,437	2,667
1906	2,848,582	963,839	328,342	1920	45,458	47,156	3,720
1907[1]	1,551,493	523,120	162,250	1921	132,187	153,513	10,502
1908	2,427,381	852,041	259,549	1922	24,952	34,304	1,920
1909	1,460,850	475,676	159,077	1923	112,610	90,849	8,494
1910	490,809	158,487	47,984	1924	61,466	75,758	4,412
1911	1,283,721	494,081	138,969				

[1]Neuf mois.

VII.—FORCES HYDRAULIQUES.

1.—Ressources du Canada.[1]

Avant la guerre, le prix des combustibles était tel qu'on pouvait les transformer en force motrice à un coût raisonnable; on ne se préoccupait donc de la captation des forces hydrauliques que lorsque cette opération était d'une grande facilité ou bien lorsque le prix de revient de la houille était fort élevé. La guerre eut pour effet de précipiter la hausse des cours de la houille et de rendre l'approvisionnement incertain, en même temps que les besoins de force motrice se multipliaient; toutes ces circonstances réunies stimulèrent grandement le développement de l'hydro-électricité. Le retour à la paix n'a pas encore stabilisé le marché de la houille, mais la reprise graduelle de l'activité industrielle accroît de plus en plus les besoins de force motrice qui s'étaient sensiblement ralentis vers la fin de la guerre.

A l'heure actuelle, on se préoccupe de l'aménagement des chutes d'eau partout où la situation financière et industrielle s'est suffisamment améliorée.

En 1921, la Commission Géologique des Etats-Unis a publié un atlas consacré aux ressources hydrauliques de l'univers, lesquelles sont évaluées à 439,000,000 h.p., dont 43·3 p.c. se trouvent en Afrique et 14·1 p.c. dans l'Amérique du Nord.

Le tableau **1** basé sur les documents les plus récents, officiels ou officieux, énumère les pays les plus favorisés sous ce rapport, avec indication de leur population et de l'importance des chutes aménagées. Il est intéressant de souligner que, à l'exception de la Norvège et de la Suisse, le Canada possède le plus grand développement *per capita* et qu'il se place immédiatement après les Etats-Unis, au point de vue des forces captées.

1.—Forces hydrauliques captées, dans quelques pays, en 1923.

Pays.	Population (milliers).	Forces hydrauliques captées.	
		1,000 h.p.	Par 1,000 habitants.
Canada	9,085	3,227	355
France	40,000	2,200	55
Allemagne	60,000	1,000	17
Italie	39,000	2,300	59
Japon	60,000	1,500	23
Norvège	2,700	1,820	627
Suède	6,000	1,600	266
Suisse	4,000	1,750	437
Etats-Unis	109,830	10,455	95

Après ce bref coup d'œil sur les forces hydrauliques de l'univers, il convient d'examiner et d'analyser celles de la Puissance. Il a déjà été démontré que le Canada est largement doté en ressources hydrauliques et qu'il marche à l'avant-garde des nations en ce qui regarde leur utilisation. En fait, presque tous les grands centres industriels de la Puissance sont alimentés de force motrice hydro-électrique, avec d'amples réserves pour l'avenir, à proximité. Plus de 90 p.c. du total de la force motrice utilisée par les usines électriques du Canada dérive de l'eau. Dans les provinces centrales, qui ne produisent pas de charbon, les forces hydrauliques sont l'âme du progrès industriel. Le tableau **2** donne la répartition des forces hydrauliques du Canada, tant captées que potentielles.

[1]Par J. B. Challies, I.C., M.E.I.C.

2.—Forces hydrauliques du Canada, captées et utilisables, au 1er février 1924.

Provinces.	Force motrice utilisable en 24 heures, à 80 p.c. du débit.		Turbines installées.
	Au minimum habituel du débit.	Au maximum de débit (pendant 6 mois).	
	h.p.	h.p.	h.p.
Colombie Britannique	1,931,142	5,103,460	355,517
Alberta	475,281	1,137,505	33,067
Saskatchewan	513,481	1,087,756	–
Manitoba	3,270,491	5,769,444	162,025
Ontario	4,950,300	6,808,190	1,445,480
Québec	6,915,244	11,640,052	1,116,398
Nouveau-Brunswick	50,406	120,807	44,539
Nouvelle-Ecosse	20,751	128,264	54,950
Ile du Prince-Edouard	3,000	5,270	2,239
Territoires du Yukon et du Nord-Ouest	125,220	275,250	13,199
Total	**18,255,316**	**32,075,998**	**3,227,414**

Les chiffres des colonnes 1 et 2 du tableau ci-dessus représentent le débit de 24 heures et comprennent uniquement les rapides, chutes, etc., susceptibles de captation et dont le délit utilisable est bien connu ou tout au moins approximativement établi. Il existe d'un littoral à l'autre d'innombrables rapides et chutes, de capacités variables, qui échappent à l'inventaire ci-dessus, faute d'être suffisamment connus; ceci est particulièrement vrai des régions septentrionales, généralement inexplorées. Il n'est pas tenu compte, non plus, des possibilités d'endiguement des eaux des fleuves et rivières, dont le cours est plus ou moins nonchalant, suceptible d'être entrepris à peu de frais, si ce n'est, exceptionnellement, au sujet de quelques études déjà faites.

Les chiffres de la colonne 3 indiquent la capacité des turbines effectivement installées dans la Puissance. Ces chiffres ne doivent pas être placés en comparaison directe avec les forces motrices utilisables des colonnes 1 et 2, dans le but de connaître le pourcentage des ressources hydrauliques disponibles actuellement captées. Les turbines installées dans la Puissance développent une force dépassant de 30 p.c. le maximum des disponibilités computées dans la troisième colonne. Par conséquent, les chiffres cités ci-dessus démontrent qu'à l'heure actuelle les ressources hydrauliques de la Puissance dûment constatées permettent l'installation de turbines développant 41,700,000 h.p.; autrement dit, les turbines fonctionnant aujourd'hui ne représentent qu'à peine 8 p.c. du total des forces hydrauliques utilisables et reconnues.

Cette estimation ne représente que le minimum des forces hydrauliques potentielles de la Puissance. A l'appui de cette assertion on peut citer le cas des provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse; une étude approfondie des ressources hydrauliques de ces provinces a révélé la possibilité de construire à peu de frais des réservoirs régulateurs du débit des cours d'eau, si bien qu'en tenant compte du facteur de diversité entre la force hydraulique et les besoins des consommateurs, ces deux provinces possèdent, respectivement, 200,000 et 300,000 h.p. utilisables.

Le tableau 3 est une analyse de l'industrialisation des forces captées et démontre dans quelle mesure la grande industrie canadienne de la pulpe et du papier doit aux forces hydrauliques sa prospérité.

La statistique de la production de l'électricité est analysée avec plus de détails dans le tableau 4; enfin, les forces hydrauliques utilisées par les pulperies et papeteries font l'objet du tableau 5.

Au cours de l'année 1923, les installations faites ont porté sur 255,000 h.p., ce chiffre englobant tant les constructions neuves que l'installation de nouvelles turbines et dynamos dans les usines existantes. En ce moment même de nouvelles usines, soit en cours de construction, soit projetées, augmenteront la production d'approximativement 900,000 h.p.; tout permet de supposer que pendant une longue période à venir, le développement des forces hydrauliques du Canada fera des progrès considérables et ininterrompus.

3.—Forces hydrauliques captées et utilisées au Canada, au 1er février 1924.

Provinces.	H.P. des turbines installées.				
	Dans les usines électriques centrales.[1]	Dans les papeteries et pulperies.[2]	Dans les autres industries.[3]	Total.[4]	Par 1,000 habitants.[5]
Colombie Britannique	242,401	55,140	57,976	355,517	642
Alberta	32,380	–	687	33,067	52
Saskatchewan	–	–	–	–	–
Manitoba	145,625	–	16,400	162,025	252
Ontario	1,142,403	174,189	128,888	1,445,480	477
Québec	791,795	237,232	87,371	1,116,398	457
Nouveau-Brunswick	23,613	13,728	7,198	44,539	112
Nouvelle-Ecosse	23,196	17,331	14,423	54,950	103
Ile du Prince-Edouard	288	–	1,951	2,239	25
Yukon	10,000	–	3,199	13,199	1,158
Canada	**2,411,701**	**497,620**	**318,093**	**3,227,414**	**353**

[1]Comprend uniquement les usines hydroélectriques qui produisent de l'électricité pour la vendre. [2]Ceci ne représente que les forces hydrauliques effectivement développées par les industries de la pulpe et du papier; en réalité, ces industries consomment 726,375 h.p. puisque, outre leur propre production, elles achètent de la force motrice aux usines hydroélectriques d'Ontario, à concurrence de 96,985 h.p. à celle de Québec, à concurrence de 131,120 h.p. et 658 h.p. dans le Nouveau-Brunswick. [3]C'est-à-dire les forces hydrauliques développées ailleurs que dans les usines hydroélectriques et dans les pulperies et papeteries; mais ces industries achètent du courant produit par les usines centrales. [4]Total de la puissance de toutes les turbines et roues hydrauliques installées au Canada. [5]Moyenne de la force motrice développée par 1,000 habitants.

4.—Forces hydrauliques canadiennes utilisées pour la production de l'électricité, au 1er février 1924.

Provinces.	Usines commerciales.[1]			Usines municipales.[2]			Total.				
	Nomb.	Installation.		Nomb.	Installation.		Nomb.	Installation.			
		Dynamos K.V.A.	Turbines H.P.		Dynamos K.V.A.	Turbines H.P.		Dynamos K.V.A.	H.P. par turbine.	H.P. par usine.	Total H.P. des turbines
Col. Britannique	24	153,686	232,356	8	6,353	10,045	32	160,039	4,108	7,375	242,401
Alberta	3	22,250	32,380	–	–	–	3	22,250	2,414	10,793	32,380
Saskatchewan	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Manitoba	4	58,350	78,400	2	57,312	67,225	6	115,662	6,935	24,271	145,625
Ontario	69	395,659	503,375	37	457,472	639,028	106	853,131	4,109	10,777	1,142,403
Québec	79	606,813	771,820	17	14,962	19,975	96	621,775	3,552	8,248	791,795
Nouveau-Brunswick	7	8,460	11,703	3	9,363	11,910	10	17,823	1,073	2,361	23,613
Nouvelle-Ecosse	9	3,204	3,749	12	15,389	19,447	21	18,593	828	1,124	23,196
Ile du Prince-Edouard	7	331	288	–	–	–	7	331	32	41	288
Yukon	1	6,000	10,000	–	–	–	1	6,000	5,000	10,000	10,000
Canada	**203**	**1,254,753**	**1,644,071**	**79**	**560,851**	**767,630**	**282**	**1,815,604**	**3,682**	**8,552**	**2,411,701**

[1]On appelle usines commerciales toutes celles qui appartiennent à des particuliers ou à des compagnies. [2]Les usines dites municipales englobent non seulement celles exploitées par les municipalités, mais aussi celles exploitées par les provinces.

NOTA.—Les données de ce tableau sont tirées du recensement de l'industrie de l'électricité opéré par le Bureau Fédéral de la Statistique, conjointement avec la Division des Forces Hydrauliques du ministère de l'Intérieur.

5.—Forces hydrauliques canadiennes utilisées par l'industrie de la pulpe et du papier, au 1er février 1924.

Provinces.	Nombre de manufactures.	Force motrice, tant produite qu'achetée—H.P.					
		Turbines au service de cette industrie.			Force motrice hydro-électrique achetée.[4]	Total, forces hydro-électriques (Col. 3 + col. 5)[5]	Total, consommé par l'industrie (Col. 4 + col. 5)
		Contact direct.[1]	Force motrice hydro-électrique.[2]	Total.[3]			
Colombie Britannique	5	26,790	28,350	55,140	–	28,350	55,140
Ontario	46	89,066	85,123	174,189	96,985	182,108	271,174
Québec	56	151,792	85,440	237,232	131,120	216,560	368,352
Nouveau-Brunswick	4	2,668	11,060	13,728	650	11,710	14,378
Nouvelle-Ecosse	10	17,251	80	17,331	–	80	17,331
Canada	**121**	**287,567**	**210,053**	**497,620**	**228,755**	**438,808**	**726,375**

[1]C'est-à-dire toutes les turbines de cette industrie, en contact direct avec la machinerie. [2]Comprend toutes les turbines de cette industries transmettant la force motrice par l'intermédiaire de l'électricité [3]C'est le total de la capacité de toutes les turbines des papeteries et pulperies. [4]C'est-à-dire la force motrice achetée aux usines hydroélectriques, pour les besoins des papeteries et pulperies. [5]Total des forces hydroélectriques consommées par cette industrie. [6]Total des forces hydrauliques servant à cette industrie.

2. —Usines électriques centrales.

La production de l'électricité fut grandement stimulée pendant la guerre par la formidable expansion des usines fabriquant des munitions. Le tableau 6 nous donne la statistique des centrales, du capital qu'elles absorbent, de leurs recettes, de leur production, et du nombre de leurs abonnés pendant la période de sept ans terminée en 1923, ainsi que de leur personnel et des appointements et salaires.

6.—Statistiques des usines électriques centrales, années 1917-1923.

Année.	Nombre des usines.[1]	Capital engagé.	Recettes, électricité vendue.	Total, H.P.	Kilowatt heures produits.	Abonnés.	Personnel.	Appointements et salaires.
		$	$		(en milliers.)			$
1917	666	356,004,168	44,536,848	1,844,571	–	–	8,847	7,777,715
1918	795	401,942,402	53,549,133	1,841,114	–	–	9,696	10,354,242
1919	805	416,512,010	57,853,392	1,907,135	5,497,204	–	9,656	11,487,132
1920	819	448,273,642	65,705,060	1,897,024	5,894,867	894,158	10,693	14,626,709
1921	857	484,669,451	73,376,580	1,977,857	5,614,132	973,212	10,714	15,234,678
1922	905	568,068,752	82,328,866	2,258,398	6,740,750	1,053,545	10,684	14,495,250
1923	532	581,472,583	91,141,296	2,423,845	8,099,192	1,122,900	11,094	14,784,038

[1]A l'exclusion des usines non génératrices en 1923.

En 1923 la force motrice primaire de l'ensemble des usines électriques représentait 2,423,845 h.p., constitués par les turbines, machines à vapeur, moteurs, etc. La machinerie mue par la force hydraulique prédominait sur toutes les autres, constituant plus de 94 p.c. de ce total, le surplus, soit 6 p.c., étant revendiqué par des machines à vapeur et des moteurs. Ces chiffres ne comprennent pas les machines à vapeur et les engins à explosion d'une force de 149,572 h.p. ou 6·5 p.c., installés dans des usines hydro-électriques, à titre auxiliaire.

Les usines électriques qui fonctionnent à la vapeur ou au moyen de petits moteurs n'ont que peu d'importance. Parmi les 159 machines à vapeur en mouvement en 1923, 16 seulement d'entre elles, ou 10 p.c., dépassaient 500 h.p. Les turbines à vapeur avaient une force moyenne de 2,000 h.p. et 5 de leurs unités

avaient une moyenne de plus de 5,000 h.p., mais il n'existait que 38 turbines à vapeur, confinées à 20 usines; par contre, les 641 turbines hydrauliques avaient une capacité dépassant 3,500 h.p.

La majorité des usines fonctionnant à la vapeur ne fournissent de l'électricté que pour l'éclairage; elles emploient le combustible le moins coûteux qu'elles peuvent se procurer, généralement de la houille locale. Dans les provinces des Prairies on se sert du lignite pour les machines à vapeur, de la gazoline, du mazout et du gaz générateur pour les moteurs.

En 1923, on a dénombré 262 moteurs dans les usines électriques dont 144 ou plus de 50 p.c., dans la Saskatchewan, 50 dans l'Alberta et 16 dans le Manitoba.

Pendant l'année 1923, les usines à combustible ont produit toutes ensemble 158,023,000 kilowatt-heures, en consommant pour $2,638,888 de combustible, la dépense moyenne étant de 1·67c. par kilowatt-heure; mais cette production était inférieure à 2 p.c. du total, les usines hydrauliques ayant fourni plus de 98 p.c. La machinerie auxiliaire des usines hydrauliques a consommé du combustible évalué à $680,064, mais on ignore sa part exacte dans la production.

On trouvera dans le tableau 7 la répartition, par provinces, de la génération de l'électricité pendant les années 1921, 1922 et 1923. En cette dernière année, plus de 85 p.c. du total était fourni par les provinces d'Ontario et de Québec, plus industrialisées que les autres. On verra par le tableau 9 que le courant exporté pendant l'exercice 1924 était de 1,400,231,340 kilowatt-heures, soit environ 17 p.c. du volume produit en l'année 1923, période correspondante la plus rapprochée.

7.—Energie électrique produite durant les années 1921-1923, par provinces.

Provinces.	1,000 kilowatt-heures.			Provinces.	1,000 kilowatt-heures.		
	1921.	1922.	1923.		1921.	1922.	1923.
Ile du Pr.-Edouard.	1,271	1,368	1,431	Saskatchewan.....	54,295	57,624	60,090
Nouvelle-Ecosse....	34,330	36,910	41,848	Alberta.....	115,580	122,568	122,113
Nouv.-Brunswick..	30,351	37,009	37,521	Col. Britannique...	499,095	522,675	577,240
Québec.....	1,790,805	2,539,874	2,816,397	Yukon.....	8,927	8,637	11,358
Ontario.....	2,808,246	3,151,460	4,121,733				
Manitoba.....	271,232	262,625	309,461	**Totaux**.....	**5,614,132**	**6,740,750**	**8,099,192**

Energie électrique.—Les compagnies productrices de force motrice et d'éclairage électrique sont placées sous le contrôle gouvernemental par la loi de l'inspection de l'électricité de 1907 (6-7 Edouard VII, c. 14) et la production de l'énergie électrique destinée à l'exportation est réglementée par la loi sur l'exportation des fluides et de l'électricité de 1907 (6-7 Edouard VII, c. 16). L'application de ces deux lois était du ressort du ministère du Revenu de l'Intérieur jusqu'au premier septembre 1918, mais par arrêté ministériel du 3 juin 1918, ces attributions furent transférées au ministère du Commerce. Les tableaux 8 et 9 se rapportent aux effets de ces lois. Les compagnies productrices de lumière électrique pour éclairage qui étaient au nombre de 398 en 1910, se sont élevées à 1,229 en 1924 (voir tableau 8) et l'exportation de courant électrique, restreinte à 538,331,425 kilowatt-heures en 1911 atteignait 1,400,231,340 kilowatt-heures en 1924.

8.—Nombre de compagnies productrices d'éclairage électrique et de force motrice placées sous le contrôle gouvernemental par la loi de l'inspection de l'électricité, au cours des exercices 1915-1924.

Provinces.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Ile du Prince-Edouard	6	6	7	7	8	11	11	11	12	12
Nouvelle-Ecosse	35	35	38	36	37	37	45	55	59	61
Nouveau-Brunswick	24	24	23	25	25	27	28	30	38	45
Québec	53	61	79	94	133	140	184	216	226	280
Ontario	282	287	308	317	328	328	371	419	424	480
Manitoba	16	16	18	20	23	23	25	46	59	63
Saskatchewan	54	54	58	59	65	86	93	101	118	131
Alberta	36	36	41	45	47	53	46	65	76	108
Colombie Britannique	55	55	60	60	62	63	77	82	84	49
Yukon	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Total	**561**	**574**	**632**	**663**	**728**	**768**	**880**	**1,025**	**1,096**	**1,229**

9.—Compagnies canadiennes productrices d'énergie électrique destinée à l'exportation, sous le contrôle de la loi sur l'exportation des fluides et de l'électricité, au cours des exercices 1919-1924.

Compagnies.	Energie électrique produite pour l'exportation.					
	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
	kilowatt-heures.	kilowatt-heures.	kilowatt-heures.	kilowatt-heures.	kilowatt-heures.	kilowatt-heures.
Ontario Power Company of Niagara Falls, Niagara Falls, Ontario	316,921,400	319,362,000	328,256,600	304,224,400	295,849,500	341,323,900
Canadian Niagara Power Company, Niagara Falls, Ont.	254,633,727	203,601,550	172,251,210	82,264,000	244,948,750	346,930,250
Electrical Development Company (Toronto Power Co.), Niagara Falls, Ont	141,511,000	108,237,000	102,884,000	102,122,000	103,922,550	222,215,400
Ontario and Minnesota Power Company, Fort Frances, Ont.	18,060,373	12,043,120	15,803,451	12,729,010	8,606,760	12,065,000
Maine and New Brunswick Electric Power Company, Ltd., Aroostook Falls, N.B.	4,954,661	6,122,638	7,877,398	8,460,291	10,713,925	10,546,707
British Columbia Electric Ry. Co., Vancouver, C.B.	290,530	354,780	385,678	419,692	467,353	754,558
Western Canada Power Co., Vancouver, C.B.	9,373,700	14,541,734	21,626,236	24,825,300	32,457,700	40,531,531
Sherbrooke Railway and Power Company, Sherbrooke, Qué	265,378	273,696	281,038	252,200	212,347	14,400
Cedars Rapids Mfg. and Power Co., Cedars Rapids, Qué	395,966,000	282,225,000	364,432,000	324,193,000	356,795,000	425,304,000
West Kootenay Power and Light Co., Ltd., Rossland, C.B.	1,301,200	2,997,000	5,774,400	2,084,900	898,700	545,600
Totaux	**1,143,277,969**	**949,758,518**	**1,019,572,011**	**861,574,793**	**1,054,872,585**	**1,400,231,340**

3.—Municipalisation de l'électricité.

Lorsque, au commencement du vingtième siècle, il devint évident que l'hydro-électricité était appelée à jouer un rôle de premier ordre au Canada, plus spécialement dans les provinces centrales d'Ontario et de Québec, dénuées de charbon, l'opinion publique se manifesta vigoureusement en faveur de la conservation des resssources hydrauliques du pays dans l'intérêt public et pour l'abandon de l'ancienne méthode d'aliénation en faveur des industriels. Ce mouvement prit une force toute particulière dans Ontario et détermina la création de la Commission Hydroélectrique d'Ontario dont il va être parlé ci-après. Depuis lors, le Manitoba, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick ont créé des commissions similaires. Par contre, dans Québec, les chutes d'eau sont louées aux industriels par baux emphythéotiques de 99 ans.

1.—Commission Hydroélectrique d'Ontario.

C'est en 1903 que sept municipalités (Toronto, London, Brantford, Stratford, Woodstock, Ingersoll et Guelph) se livrèrent conjointement à une investigation sur la possibilité de la transmission du courant électrique des chutes Niagara. La Commission de la Force motrice d'Ontario, créée pour étudier la question, suggéra la construction d'une usine électrique aux chutes du Niagara et la Commission Hydroélectrique d'Ontario fut formée en 1906, pour l'exécution de ce projet.

Le capital dont la Commission avait besoin pour son réseau de transmission fut obtenu au moyen d'émissions d'obligations garanties par le gouvernement d'Ontario, dont la solvabilité était plus certaine que celle des municipalités associées; cet emprunt devait être remboursé en trente années.

Lorsqu'une municipalité désire être desservie par ce réseau, un ingénieur de la Commission est immédiatement chargé de déterminer le coût de son branchement sur les lignes de transmission existantes. Ensuite, la question est soumise aux contribuables de cette municipalité; si ceux-ci se prononcent dans l'affirmative, un autre règlement municipal accorde les fonds nécessaires; l'entreprise locale est financée au moyen d'un emprunt municipal remboursable en vingt ans. Des états mensuels sont envoyés par la Commission aux municipalités, indiquant le coût approximatif des dépenses encourues pour leur fournir l'électricité, puis à la fin de l'année, un treizième état donnant le coût exact. De même que toute autre entreprise bien conduite, la Commission fait figurer dans ses dépenses les réparations, la dépréciation du matériel et les fonds d'amortissement.

La Commission a le pouvoir de produire sa propre force motrice, mais elle préfère l'acheter de la Compagnie de force motrice d'Ontario, à raison de $9.40 pour les premiers 25,000 h.p. et $9.00 ensuite jusqu'à 100,000 h.p. En 1916, la Commission étendit ses achats à une partie du courant produit par la Compagnie canadienne de force motrice du Niagara et l'année suivante elle se rendit acquéreur de la presque totalité des actions de la Compagnie de force motrice d'Ontario. Ce fut alors que commença la captation des forces hydrauliques de Queenston-Chippawa. La différence de niveau entre le lac Erié et le lac Ontario est de 327 pieds et procure une chute de 305 pieds utilisée par l'usine Queenston-Chippawa. Cette chute a une hauteur presque double de celle dont bénéficie l'usine située à proximité des chutes, ce qui signifie que l'eau divertie des chutes du Niagara produit une force presque double de celle qu'on en obtenait autrefois, puisque chaque pied cube d'eau par seconde qui donnait auparavant 15 h.p. donne maintenant approximativement 30 h.p.

Le système hydraulique de Queenston-Chippawa fut commencé en 1917, c'est-à-dire au milieu de la guerre, au moment où la consommation de force motrice dans les usines à munitions était à son zénith et qu'il était impossible de prévoir la fin de la guerre. La formidable hausse, tant des matériaux de construction que de la main-d'œuvre, amena bien vite le dépassement des prévisions originaires de $10,500,000; d'ailleurs, la capacité de l'usine fut augmentée. A l'heure actuelle, on estime à $60,000,000 approximativement le coût de l'installation des cinq premières unités, représentant ensemble 275,000 h.p.

La première de ces unités commençait à fonctionner le 28 décembre 1921; trois autres firent leur début en 1922 et la cinquième en 1923. Trois unités additionnelles, chacune d'elles d'une capacité de 55,000 h.p. sont en voie d'installation.

Statistique de l'hydroélectricité.—L'Annuaire de 1910 (p. xlv) a donné une description de l'installation faite le 11 octobre 1910 à Berlin, maintenant Kitchener, Ontario, d'énergie électrique produite par les chutes Niagara et des travaux originaires exécutés par la Commission Hydroélectrique d'Ontario, pour fournir de l'électricité à 15 municipalités. Les progrès de l'hydroélectricité dans Ontario sont démontrés par la consommation de fluide. En 1910, la Commission vendait 750 h.p. à 10 municipalités; en 1915, 100,242 h.p. à 99 municipalités; en décembre 1923, 350,486 h.p. étaient distribués. Nés d'une ligue de sept municipalités formée en 1903, les services électriques d'Ontario absorbent aujourd'hui un capital de $250,000,000, garanti par la province.

Les opérations de la Commission Hydroélectrique d'Ontario depuis 1912 (première année d'existence des statistiques) jusqu'en 1923 sont données au tableau **10**; on y voit qu'au cours de ces douze années, le nombre des municipalités achetant l'électricité de la Commission s'est élevé de 28 à 224; les consommateurs, de 34,967 à 348,028; les recettes, de $1,617,674 à $17,219,044 et les dépenses d'exploitation de $1,377,168 à $15,208,508.

10.—Progression de l'exploitation de la Commission Hydroélectrique d'Ontario, de 1912 à 1923.

Année.	Nombre de municipalités desservies.	Nombre de consommateurs.	H.P. utilisés.	Recettes.	Dépenses.
				$	$
1912	28	34,967	-	1,617,674	1,377,168
1913	45	65,697	-	2,617,440	2,041,183
1914	69	96,744	70,698	3,433,656	2,678,328
1915	99	120,028	100,242	4,070,295	3,371,414
1916	128	148,732	120,768	4,983,601	4,140,066
1917	143	170,916	157,048	6,070,065	5,077,491
1918	166	183,987	159,990	7,082,039	5,736,335
1919	181	216,086	185,355	7,827,055	6,531,482
1920	184	245,666	208,232	9,707,901	8,094,056
1921	205	268,743	242,349	10,981,942	9,317,781
1922	214	303,090	294,061	12,756,104	11,343,766
1923	224	348,028	350,486	17,219,044	15,208,508

L'actif et le passif de la Commission, selon l'inventaire dressé le 31 octobre 1923, s'équilibrent à $144,320,788. Les avances consenties à la Commission par le gouvernement provincial constituent près de 80 p.c. du passif, soit $114,731,925; les actions et obligations émises y figurent pour $12,358,311, les réserves pour $7,345,249 et enfin, les engagements contractés pour le compte des tramways électriques, qui en dépendent, pour $7,390,011. Dans l'actif on voit figurer $69,397,063 représentant des placements dans " the Niagara Power Development Works "; $25,306,477, dans " the Niagara System "; $21,750,547, valeurs en portefeuille; $7,930,625 représentant l'actif des tramways et enfin, environ $13,500,000 placés dans les compagnies électriques, filiales du réseau du Niagara.

Le tableau **11** relève l'aspect financier de ces services dans les municipalités, pour les quatre années 1920-23. Le bilan démontre la prospérité de cette entreprise.

11.—Etat des recettes et des dépenses d'exploitation des services électriques des municipalités desservies par la Commission Hydroélectrique d'Ontario, pour les années 1920-1923.

Bilan.	1920.	1921.	1922.	1923.
Nombre de municipalités	184	205	214	224
Recettes—	$	$	$	$
Eclairage domestique	2,546,345	3,149,080	3,786,608	5,166,452
Eclairage commercial	1,512,855	1,851,502	2,158,306	3,260,773
Force motrice	3,752,188	3,895,437	4,383,913	5,927,666
Force motrice, municipalités	532,279	654,531	973,263	1,161,599
Eclairage des rues	1,005,535	1,060,358	1,160,447	1,269,604
Eclairage rural	168,920	145,566	105,877	116,639
Divers	189,779	225,468	187,690	316,311
Total, recettes	**9,707,901**	**10,981,942**	**12,756,104**	**17,219,044**
Dépenses—				
Force motrice achetée	4,216,668	4,876,650	6,636,853	8,699,027
Exploitation des sous-stations	285,407	314,838	315,444	474,442
Entretien des sous-stations	102,051	104,798	100,764	133,816
Exploitation et entret. du réseau de distribution	344,552	479,406	519,252	636,477
Entretien des transformateurs	46,323	65,088	52,932	75,920
Compteurs	123,701	116,723	107,807	139,105
Dépenses chez les consommateurs	116,284	134,855	143,389	218,682
Exploitation et entretien de l'éclairage des rues	236,931	297,482	297,364	299,579
Publicité et propagande	78,295	101,804	129,933	184,371
Perception	295,943	321,686	338,154	444,307
Appointements et frais généraux	559,695	656,268	605,852	937,453
Dépenses non classifiées	256,400	317,387	385,895	359,207
Intérêt et rémunération du capital	1,431,807	1,530,796	1,710,127	2,606,112
Total, dépenses	**8,094,057**	**9,317,781**	**11,343,766**	**15,208,508**
Surplus	1,613,844	1,664,161	1,412,338	2,010,536
Dépréciation	902,029	1,044,435	715,814	916,783
Surplus, moins dépréciation	711,815	619,726	696,524	1,093,753

L'actif et le passif des services électriques des municipalités desservies par la Commission Hydroélectrique font l'objet du tableau **12**, lequel porte l'évaluation de l'actif, en 1923, à $63,025,339 et celle du passif à $38,963,826. Après prélèvement de $10,258,463 comme fonds de réserve, il reste un surplus de $13,803,050. Dans cette somme ne figure pas l'actif de la Commission Hydroélectrique, dont il est ci-dessus question.

12.—Etat de l'actif et du passif des services électriques des municipalités desservies par la Commission Hydroélectrique d'Ontario, pendant les années 1920-1923.

Bilan.	1920.	1921.	1922.	1923.
Nombre de municipalités	184	205	214	224
Actif—Usine et installations—	$	$	$	$
Terrains et bâtiments	2,175,568	3,230,986	3,334,523	4,488,055
Machinerie des sous-stations	3,231,051	5,403,689	5,046,858	6,015,920
Réseaux de distribution, aériens	8,579,882	8,397,361	11,165,330	13,135,582
" " souterrains	1,313,369	1,401,136	1,598,053	1,959,120
Transformateurs	2,560,582	3,077,650	3,618,685	4,211,656
Compteurs	3,053,135	3,552,077	4,033,690	4,548,934
Matériel d'éclairage des rues, ordinaire	1,269,007	1,335,997	1,419,016	1,061,474
" " " ornemental	557,678	610,587	666,084	708,431
Diverses dépenses de construction	2,697,636	3,030,134	3,261,496	3,681,275
Usines à vapeur et hydrauliques	757,195	704,848	565,159	566,620
Anciennes usines	864,298	912,389	7,997,947	8,051,496
Total, usines et installations	27,059,401	31,656,854	42,706,841	48,428,563
Autre actif—				
Espèces en caisse et en banque	943,858	900,842	1,164,336	1,276,140
Portefeuille et placements	341,856	477,679	443,938	1,153,424
Billets et factures à recevoir	2,022,539	2,155,789	3,874,317	3,198,769
Inventaires	1,400,672	1,504,596	1,738,796	1,819,712
Fonds d'amortissement des emprunts locaux	2,244,004	2,541,718	3,416,232	3,896,261
Nantissement, réseau hydraulique	577,584	795,570	1,543,434	2,929,604
Autre actif	25,447	78,930	238,940	190,072
Total, actif	34,615,361	40,111,978	55,126,834	62,892,545
Déficit	182,946	258,486	147,868	132,794
Total, usines, installations et autre actif	**34,798,307**	**40,370,464**	**55,274,702**	**63,025,339**
Passif—				
Actions et obligations	19,268,072	21,619,221	30,454,186	33,056,501
Billets et factures à payer	1,840,137	1,887,568	3,699,292	3,708,782
Découvert en banque	514,672	989,100	456,707	680,715
Autre passif	642,294	938,369	586,203	1,517,828
Total, passif	**22,265,175**	**25,434,258**	**35,196,388**	**38,963,826**
Réserves—				
De dépréciation	4,788,645	5,491,859	6,512,814	7,328,859
De nantissement	577,584	800,249	1,543,434	2,929,604
Total, réserves	**5,366,229**	**6,292,108**	**8,056,248**	**10,258,463**
Surplus—				
Actions et obligations rachetées	1,440,157	1,860,080	3,104,591	2,852,039
Fonds d'amortissement	2,246,474	2,541,718	3,416,231	3,896,261
Bénéfices additionnels de l'exploitation	3,480,272	4,242,300	5,501,244	7,054,750
Total, surplus	**7,166,903**	**8,644,098**	**12,022,066**	**13,803,050**
Total, passif, réserves et surplus	**34,798,307**	**40,370,464**	**55,274,702**	**63,025,339**
Pourcentage de la dette nette à l'actif total	65·3	64·7	65·6	64·9

2.—Commissions hydroélectriques des autres provinces.

Québec.—La Commission des Eaux Courantes de Québec, créée par la loi 1 Geo. V, chap. 5, et confirmée par une autre loi, 3 Geo. V, chapitre 6, a pour mission d'inventorier les ressources hydrauliques de la province, de se prononcer sur l'usage qu'il convient d'en faire, enfin, de construire des réservoirs et autres travaux de nature similaire. La Commission ne s'occupe pas elle-même de la production de l'électricité, mais elle prête son concours aux industriels, notamment aux compagnie fabriquant la pulpe et le papier, qui produisent l'électricité. Elle a dirigé la construction de différents barrages dans plusieurs cours d'eau importants, notamment la rivière Saint-Maurice, la rivière Saint-François, ainsi qu'au lac Kenogami et à la décharge du lac Saint-Jean. Son action, s'exerce surtout de concert avec l'industrie de la pulpe et du papier de la province.

Nouvelle-Ecosse.—La Commission de la Force motrice de la Nouvelle-Ecosse exploite deux usines génératrices à la baie St-Margaret, l'une sur la rivière North-East, à environ deux milles de son embouchure, mue par une chute de 156 pieds et développant 3,900 h.p., l'autre à proximité de l'embouchure de la même rivière, auprès d'une chute de 90 pieds et développant 6,900 h.p.

L'usine hydroélectrique de la Compagnie du Gaz de Lunenburg, sur la rivière Mushamush, à un mille de Mahone, fut aussi achetée et rébâtie; une chute de 22 pieds lui permet de développer 700 h.p. Le courant électrique produit par les usines de la baie St-Margaret est vendu par la Commission à " the Nova Scotia Tramways and Power Co.,"; l'électricité produite par l'usine de Mahone est vendue à la Compagnie du gaz de Lunenburg, qui la distribue dans les villes de Lunenburg et Riverport.

Nouveau-Brunswick.—La Commission de la Force motrice électrique du Nouveau-Brunswick a construit une usine à l'embouchure de la rivière Musquash, sous une chute de 95 pieds, qui donne l'impulsion à des turbines développant 11,100 h.p. Cette usine qui fonctionne depuis mai 1923, distribue son courant aux municipalités de St-John, Moncton, Fairville, Westfield, Fairvale, Hampton, Norton, Sussex, Apohaqui, Petitcodiac et Salisbury. La Commission achète aussi du courant de " the Bathurst Co," qu'elle revend à la ville de Newcastle.

Manitoba.—La Commission de la Force motrice du Manitoba a entrepris la fourniture du courant à la cité de Winnipeg et construisit 164 milles de ligne de transmission, reliant Winnipeg à Oakville, Portage la Prairie, Carman, Morden et Roland. La Commission a acheté l'usine hydraulique de Minnedosa Power Co.; elle a aussi construit à Virden une usine à combustible, mue par deux moteurs à pétrole développant ensemble 240 h.p. L'usine de Minnedosa possède une turbine hydraulique de 125 h.p. mue par une chute de 19 pieds et deux moteurs à pétrole de 120 h.p. chacun. Minnedosa et Virden ne sont pas reliées au réseau des lignes de transmission; ce sont des unités séparément exploitées.

VIII.—MANUFACTURES.

1.—Evolution des manufactures canadiennes.

On définit la fabrication comme une opération ayant pour objet la transformation soit à la main, soit à l'aide des machines, des matières premières en produits ouvrés, ajoutant ainsi, nous disent les économistes, une utilité nouvelle et, par conséquent, une valeur supplémentaire à l'utilité et à la valeur des matières premières. Dans les sociétés primitives et à la naissance des nouveaux pays, la fabrication s'exerçait dans la maison de l'artisan et pour les besoins de son ménage; et c'est ainsi que procédaient les pionniers de la colonisation du Canada, aux dix-septième et dix-huitième siècles, faisant marcher de pair leurs ateliers et la culture du sol ou bien devenant artisans pendant la morte saison agricole. Plus tard, concurremment avec l'évolution de la société, la fabrication s'est transportée dans des ateliers spéciaux, constitués pour les besoins de la localité ou du voisinage immédiat; ce procédé était en usage dans l'est du Canada pendant la première moitié du dix-neuvième siècle. Plus tard encore, comme conséquence de l'avènement de la machinerie mue par la vapeur ou l'électricité—ce que l'on a appelé la révolution industrielle— et de la baisse du coût des transports, la fabrication s'est, de plus en plus, concentrée dans les manufactures, employant souvent des centaines et même des milliers d'ouvriers, dont la production est distribuée dans tout le pays ainsi qu'à l'étranger. En ce qui concerne le Canada, cette révolution industrielle a commencé peu de temps avant la Confédération et l'on peut dire qu'elle dure encore. L'accroissement de la production manufacturière depuis 1870 est esquissé dans cet article et dans le tableau **1** qui l'accompagne; d'autre part, l'importance toujours croissante de la fabrication pour les marchés internationaux est démontrée par les statistiques du tableau **7** du chapitre du commerce de l'Annuaire de 1920, lequel démontre que les exportations des produits ouvrés du Canada, qui n'atteignaient pas $3,000,000 par année, pendant la période 1871-75, représentaient $614,000,000 au cours de l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1920, et $416,000,000 de produits manufacturés, soit achevés, soit partiellement ouvrés, durant l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1924.

Les premiers ateliers.—Le genre des manufactures à créer dans un pays est logiquement déterminé, surtout lorsque les transports sont coûteux, par les matières premières existant dans la région. Par exemple, la première entreprise agricole faite par des Européens dans ce qui est aujourd'hui la Puissance du Canada, eut pour résultat une récolte de grain, à Port Royal, Nouvelle-Ecosse, en 1605; le premier pas vers l'industrie manufacturière fut la construction d'un moulin, muni d'une roue hydraulique, qui transforma le grain en farine à l'automne de la même année. La satisfaction des besoins immédiats des êtres humains, tels que l'alimentation, le vêtement, l'abri et la protection, nécessita la création de différentes autres manufactures. Le recensement des occupations de la population effectué en 1681 signale un nombre relativement élevé de tailleurs et de cordonniers, de maçons et de charpentiers, d'armuriers et de taillandiers.

Les premières manufactures étaient nécessairement d'un type primitif et se consacraient surtout à la fabrication des marchandises trop volumineuses pour supporter les lourdes charges qu'entraînait le transport par mer, à une époque où l'on ne pouvait faire qu'un seul voyage, aller et retour, dans l'année, entre Québec et la France, où la navigation était sujette aux violentes tempêtes du nord de l'Atlantique et aux fréquentes attaques des Anglais. En fait, quoique la politique coloniale de la France, sous l'ancien régime, tendit à empêcher la fabrication au Canada de

toutes les marchandises que la mère patrie pouvait lui procurer, l'incertitude des transports causée par les guerres coloniales du moment—pendant les 74 années écoulées entre 1689 et 1763, la France et l'Angleterre furent en guerre durant 34 ans—amenèrent un relâchement de ces restrictions. En 1705, un convoi ayant été capturé par les Anglais, les colons furent acculés à la nécessité de fabriquer du drap grossier, au moyen des seules fibres qu'ils pouvaient se procurer, telles que l'ortie canadienne et l'écorce intérieure du tilleul. Cet événement donna naissance à l'élevage du mouton et développa la fabrication domestique des étoffes du pays. La colonie, qui ne comptait que 1,820 moutons en 1706 en avait 12,175 en 1720, 28,022 en 1765, 84,696 en 1784 et 829,122 (dans le Bas Canada seulement) en 1827. Cet accroissement des troupeaux ovins donne approximativement la mesure du développement de la fabrication des tissus de laine. D'après un recensement, il existait en 1827, dans le Bas Canada, 13,243 rouets; la population avait fabriqué 1,153,673 aunes de droguet; 808,240 aunes de flanelle de ménage et 1,058,696 aunes de toile de ménage. En 1842, le Haut Canada produisit 433,527 verges de droguet, 166,881 verges de toile de ménage et 727,286 verges de flanelle de ménage et, en 1848, 624,971 verges de drap foulé; 71,715 verges de toile et 1,298,172 verges de flanelle. En 1851, la Nouvelle-Ecosse produisit 119,698 verges de drap foulé, 790,104 verges de droguet et 219,352 verges de flanelle. Cette production ménagère de tissus ne constituait pas une concurrence sérieuse aux étoffes importées du Royaume-Uni, mais elle avait pour avantage de fournir aux nombreuses filles des premiers colons une utile occupation à leurs foyers.

A une époque où les navires étaient construits en bois, un pays comme le Canada, où le bois était si abondant, paraissait tout indiqué pour leur construction. Pontgravé construisit deux petits navires à Port Royal en 1606 et un à Tadoussac en 1608. En 1666, Talon construisit pour son propre compte un vaisseau de 120 tonnes et en 1672 un navire de 400 à 500 tonnes était en chantier à Québec; les chantiers de constructions navales du Canada travaillaient soit pour la marine française, soit pour le commerce des Antilles. Sous le régime britannique, la construction navale se développa sur une large échelle, dans Québec et le Nouveau-Brunswick, cette industrie atteignant l'apogée de sa prospérité vers 1865, date à laquelle 105 navires, ayant tous ensemble un tonnage de 59,333 tonnes et construits dans la province de Québec, furent enregistrés. Plus tard, les navires en fer et en acier supplantèrent graduellement les navires en bois; depuis ce temps les forêts du Canada ont fourni les matières premières à la grande industrie de la pulpe et du papier.

L'exploitation des mines est relativement récente; cependant, on exploitait le minerai de fer dans la région du Saint-Maurice dès 1733 et des hauts fourneaux, construits en 1737 pour la fonte du fer, travaillèrent sans interruption jusqu'en 1883. Le fer et l'acier servant aux industries canadiennes, de même que le charbon qui leur fournit la force motrice, proviennent pour la plus grande partie des Etats-Unis, principalement parce que les principaux centres manufacturiers du pays sont situés dans la région des grands lacs et du Saint-Laurent, c'est-à-dire à portée des sources d'approvisionnement de la houille et du fer des Etats-Unis et fort éloignés des houillères et des aciéries des provinces maritimes. Depuis quelques années, l'usage sans cesse croissant de l'électricité comme force motrice tend à supplanter partiellement le charbon, mais la grande masse du fer en gueuse employé dans la métallurgie canadienne sort actuellement des hauts fourneaux canadiens.

Naissance des manufactures.—Il était inévitable que le travail individuel de l'artisan, accompli soit dans son logement, soit dans un petit atelier contigu, fut supplanté au Canada par le travail en manufacture, comme il l'avait été en Angle-

terre et aux Etats-Unis. On a défini une manufacture " un établissement où plusieurs ouvriers sont réunis dans le but d'y trouver plus de facilités pour leur travail et à plus bas prix qu'ils ne le pourraient individuellement chez eux, et afin de produire par leurs efforts combinés des résultats qu'ils n'auraient pu accomplir séparément, ainsi que pour prévenir les pertes occasionnées par le déplacement répété des matières premières durant les différentes phases de leur transformation en produits ouvrés." Les manufactures firent leur apparition au Canada entre 1860 et 1870; depuis lors, elles sont devenues le facteur dominant de l'industrie canadienne.

Encouragement des manufactures par un tarif protecteur[1].—Dans tous les jeunes pays en cours de développement, produisant en abondance des aliments et des matières premières, on voit naître à un certain moment le désir de transformer ces marchandises au pays, au lieu de les exporter dans leur état naturel. Un mouvement de cette nature se manifestait vers 1850 et, dès 1858, la législature canadienne édictait un tarif protecteur qui suscita les véhémentes protestations des fabricants anglais exportant au Canada leurs articles manufacturés. Néanmoins, le Canada insista sur son droit de procéder ainsi et la Grande-Bretagne s'inclina. Depuis ce moment le tarif douanier du Canada a toujours contenu un élément de protection. Pendant longtemps, la protection accordée aux manufacturiers canadiens était appelée " protection incidente "; plus tard, après la Confédération, le tarif fut réduit, par déférence pour les sentiments exprimés par les provinces maritimes, région plutôt commerçante que manufacturière. Toutefois, à la suite d'une dépression commerciale qui se fit lourdement sentir vers 1875, le peuple canadien, aux élections générales de 1878, se prononça en faveur d'un tarif plus élevé.

La politique de protection fut définitivement adoptée en 1879, lors de l'augmentation des droits sur les produits complètement ouvrés, mais cet avantage fut contrebalancé par l'élévation du tarif douanier sur certaines matières premières consommées par les industriels canadiens. Le sucre et la mélasse comportaient une douzaine d'articles du tarif, dont sept étaient astreints à deux droits superposés, la moyenne du droit *ad valorem* étant de 26·25 p.c. Sur les cotonnades susceptibles d'être fabriquées au Canada, le droit fixe fut porté à 17½ p.c., auquel s'ajoutait un droit *ad valorem* tel qu'en 1881, les tissus de coton importés payaient 30 p.c. Le droit sur les lainages, qui ne dépassait pas 17½ p.c. en 1878, fut à peu près doublé. Les 36 articles en fer et en acier énumérés dans la liste supportaient, les uns un droit fixe et les autres deux droits superposés, mais dans l'ensemble la moyenne du tarif était de 16·17 p.c. Le fer en gueuse, qui entrait en franchise, fut imposé à $2 par tonne. Le droit sur le fer en loupe, en barre et en baguette fut porté de 5 p.c. à 10 p.c. et même à 17½ p.c.; les machines et les produits du fer et de l'acier reçurent une protection oscillant entre 25 p.c. et 35 p.c. La houille bitumineuse et l'anthracite eurent à supporter un droit de 50 cents par tonne. En 1880, la moyenne du tarif *ad valorem* sur les importations imposables était de 26·1 p.c., comparativement à 21·4 p.c. en 1878. Le maximum de protection fut atteint en 1889, le tarif étant alors de 31·9 p.c. En l'année 1896, le tarif descendit à 30·0 p.c. et continua à décliner jusqu'en 1918 et 1919; il était alors à 21·5 p.c., mais en 1924 il remonta à 22·9 p.c.

Progrès des manufactures avant la guerre.—Jusqu'aux dernières années du dix-neuvième siècle, les progrès des manufactures canadiennes furent relativement lents; la baisse sensible du prix des denrées, qui se produisit entre 1873 et 1897, restreignit dans une large mesure la valeur de leur production, laquelle passa cependant de $221,600,000 en 1870, à $469,800,000 en 1890. Puis un changement

[1]Sur ce sujet, voir aussi le commencement du chapitre traitant du commerce extérieur.

survint; les cours commencèrent à monter et la plupart des industries bénéficièrent de la période de grande prospérité qui régna entre 1900 et 1912. La production brute des établissements employant un minimum de cinq ouvriers s'éleva de $368,700,000 en 1890 à $1,166,000,000 en 1910 et $1,381,500,000 en 1915. Les merveilleux avantages de la situation du Canada, la profusion de ses matières premières, ses inestimables forces hydrauliques, le développement de ses marchés locaux, surtout dans l'ouest, avaient contribué à ce résultat.

De tout temps, l'industrie canadienne s'est surtout attachée à la transformation des matières premières provenant de notre pays, quoique l'on constate une tendance à dévier de cette règle. Par exemple, pour approvisionner les manufactures canadiennes, on importe le coton brut des Etats-Unis; les peaux, de la République Argentine; le caoutchouc, des Etablissements du Détroit et de la Péninsule Malaise; le sucre, de Cuba et des Antilles; et la laine, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Influence de la guerre.—L'influence de la guerre sur les manufactures canadiennes fut profonde et radicale; elle eut pour effet de diversifier la production et de faire fabriquer au pays maints articles jusqu'alors importés. L'importation d'un grand nombre de produits ouvrés venant d'Europe étant suspendue, les fabricants canadiens entreprenants profitèrent de cette situation pour tenter eux-mêmes cette fabrication en l'absence de toute concurrence. Il convient d'ajouter à ces causes l'effet réflexe de la grande prospérité de l'agriculture, amenée par une hausse sans précédent des produits agricoles. Les cultivateurs canadiens dépensaient sans compter. En conséquence, les industriels canadiens travaillaient nuit et jour, non seulement pour fabriquer les munitions et les équipements militaires nécessaires aux armées alliées, mais aussi pour suffire aux multiples besoins de la consommation civile. La raréfaction par tout l'univers de maintes sortes de produits, qui étaient alors fort recherchés en notre pays, stimula les industries canadiennes; elles augmentèrent leur production et fréquemment accrurent la capacité de leurs ateliers. Tout naturellement, cette fabrication consomma beaucoup plus de matières premières; par ailleurs, les procédés de fabrication atteignirent un haut degré de perfectionnement, les industriels se spécialisèrent de plus en plus et modernisèrenent leurs méthodes de manutention et de vente. Bref, le Canada échafaudant sa richesse sur le déclin temporaire de l'Europe, prit position parmi les principaux pays industriels du globe.

Cette grande prospérité des manufactures canadiennes atteignit son apogée dans l'été de 1920; les statistiques de cette année démontrent que la valeur de la production, tant brute que nette, dépassa tous les records précédents. La statistique de l'année 1921, que l'on verra à la fin du tableau 1, indique une forte régression de cette valeur, laquelle toutefois ne correspond pas à un égal déclin du volume de la production, quoique la production eut elle-même baissé. La dépression s'accentua en 1922; les chiffres de 1923 ne sont pas encore connus, mais l'on sait que les manufactures ont occupé plus d'ouvriers qu'en 1922; enfin, en 1924, la situation fut un peu moins bonne que l'année précédente. Il semble donc que le pays se relève de la grande dépression de 1921, dont les chiffres ne doivent pas être considérés comme normaux, pas plus que ne le sont ceux extrêmement élevés de 1920. Pendant les premiers mois de 1924, la perspective était encourageante, mais cette promesse ne fut pas réalisée par les deuxième et troisième trimestres. Toutefois, vers la fin de l'année, la hausse des matières premières et l'amélioration de la situation de l'Europe centrale exercèrent une heureuse influence et firent envisager l'avenir avec plus de confiance.

2.—Statistiques des manufactures.

1.—Expansion depuis 1871.

Le progrès réalisé par la fabrication sur une vaste échelle pendant les cinquante dernières années est clairement démontré par les statistiques du tableau **1**, quoique cette tendance soit moins accentuée au Canada que dans les pays essentiellement industriels et plus densément peuplés, où la vente des objets de consommation courante est beaucoup plus forte. Et cependant, le recensement de 1911 constatait que dans la circonscription électorale de Toronto sud, le plus important centre manufacturier d'Ontario, la moitié des établissements industriels occupaient 90 p.c. des ouvriers. Dans la période qui précéda immédiatement la guerre, on vit se fusionner un grand nombre de manufactures, cette fusion ayant pour effet de réaliser des économies considérables, tant dans l'achat des matières premières que dans l'organisation de la vente.

Le tableau **1** présente avec clarté le mouvement de la révolution industrielle (ou plus exactement l'évolution) au Canada. On y constate une élévation constante du capital de chaque manufacture, du personnel et de la main-d'œuvre, ainsi que de la valeur de ses produits. S'il est vrai que la fusion des industries amoindrit les chances d'un employé de devenir patron, il est toutefois utile de remarquer que les appointements et salaires payés aux employés et ouvriers ont plutôt augmenté et que la situation de la classe ouvrière s'est grandement améliorée; il est regrettable que l'absence de statistiques sur les cours des marchés canadiens avant 1890 nous interdise une comparaison exacte du pouvoir d'achat que donnait à l'ouvrier son salaire de 1870 et celui d'aujourd'hui.

Recensements des manufactures.—Il n'est pas facile d'établir des comparaisons périodiques, parce que les données des recensements successifs sont sérieusement affectées par les méthodes différentes adoptées alors. Les recensements de 1870, 1880 et 1890 embrassent toutes les manufactures sans exception, les énumérateurs ayant reçu les instruction suivantes:—" un établissement industriel est un lieu où une ou plusieurs personnes sont employées à fabriquer, modifier ou transformer des marchandises pour la vente ou pour la consommation, quelle que soit l'importance du capital absorbé ou des produits ouvrés. Les ateliers de réparations et ceux qui transforment les produits fournis par leur clientèle doivent être considérés au même titre et figurer au recensement."

Par contre, les statistiques recueillies en 1900, 1905 et 1910 ne tiennent compte que des établissements occupant au moins cinq ouvriers. Les instructions qui ont présidé au recensement de 1901 spécifient expressément que seules les manufactures employant au moins cinq personnes, soit dans l'établissement lui-même, soit comme ouvriers aux pièces travaillant chez eux, devaient y figurer, exception étant faite toutefois pour les beurreries et fromageries et certaines carrières. En 1911, les énumérateurs étaient tenus de dénombrer toutes manufactures ayant travaillé pendant la totalité ou une partie de l'année 1910 et employant cinq personnes ou un plus grand nombre. Cependant, nonobstant la restriction ci-dessus, le recensement devait comprendre tous les moulins à farine, scieries, fours à chaux, briqueteries, tuileries, beurreries et fromageries, poissonneries, usines électriques d'éclairage et de force motrice. Les statistiques de l'année 1915 concernaient uniquement les établissements industriels ayant atteint une production d'au moins $2,500, quel que fut le nombre du personnel occupé, à l'exception toutefois des moulins à farine, beurreries et fromageries, poissonneries, scieries, briqueteries et tuileries, fours à chaux et usines électriques, qui devaient tous figurer au recensement.

En vertu des dispositions de la loi de la Statistique de 1918, on cessa de faire figurer dans les recensements décennaux la production des mines, des pêcheries, des ateliers et manufactures, mais on substitua à cette pratique un recensement industriel annuel. (Voir premier rapport annuel du Statisticien du Dominion, pp. 30–36).

Lorsqu'on procéda au recensement de 1917, on élimina le minimum de production et les opérations englobèrent tous les établissements ayant envoyé leur rapport, ce qui eut pour effet d'en porter le nombre de 21,306 en 1915 à 34,392 en 1917, augmentation attribuable surtout au changement de méthode, bien plutôt qu'à la fluctuation du nombre des établissements de cette nature. En effectuant une investigation annuelle d'une aussi large envergure que le recensement industriel du Canada, il est inévitable que des changements se produisent, de temps à autre, dans le nombre des industries recensées, ce qui affecte la comparabilité des résultats. Par exemple, le recensement portant sur les opérations de l'année 1922 a omis un grand nombre d'ateliers de réparations ou de travail à façon; il fallut donc laisser de côté le groupe " construction, ateliers des artisans et réparations." D'autres industries, notamment le vêtement sur mesure, lequel figurait autrefois dans le groupe des textiles, furent éliminées des totaux en 1922. Il s'ensuit que l'on ne peut mettre en parallèle les chiffres de 1922 avec ceux des années précédentes. Le plus souvent, on a dû dresser des tableaux spéciaux pour les années 1917 à 1921, à cause de la nécessité d'en déduire ce qui se rapporte aux industries éliminées en 1922. Etant donné la profusion des boutiques et échoppes d'artisans, la différence la plus sensible entre les chiffres de 1922 et ceux des années antérieures, tel qu'autrefois publiés, réside dans le nombre des établissements.

Recensements industriels les plus récents.—Depuis 1917, le Bureau Fédéral de la Statistique a procédé annuellement au recensement industriel, qui était autrefois quinquennal. Le dernier de ces recensements quinquennaux fut effectué en 1916 et se rapporte à l'année 1915 et les premiers recensements annuels eurent lieu de 1918 à 1923, couvrant les années 1917 à 1922.

Si l'on cherche à établir une comparaison entre les résultats du recensement quinquennal et des recensements annuels, ou bien entre les recensements annuels eux-mêmes, il est important de ne pas perdre de vue la hausse rapide des cours. Le nombre-indice canadien des prix de gros était 248·2 en 1920, comparativement à 213·2 en 1919, 207·8 en 1918, 174·6 en 1917 et 115·6 en 1915. Toutefois, en 1921, il se produisit un sérieux déclin, qui l'abaissa à 177·3, c'est-à-dire à 28·6 p.c. au-dessous de l'année précédente. Cela étant, la hausse phénoménale du prix des produits ouvrés, qui se manifesta jusqu'en 1920 était inévitable; la montée des salaires à partir de 1915 était également inéluctable. Nécessairement, les chiffres de 1921 devaient réfléter le déclin survenu, ce déclin étant attribuable dans une plus large mesure à la baisse des cours qu'à la décroissance de la production.

En 1922, cette décroissance s'accentua, le nombre-indice étant descendu à 152·0, c'est-à-dire 11·5 p.c. au-dessous des cours de 1921. Ceci démontre que l'apparent déclin de la production des manufactures en 1922 a été causé exclusivement par la baisse des cours.

Le tableau 1 permet de suivre dans chaque province la progression des industries manufacturières canadiennes pendant le demi-siècle écoulé entre 1870 et 1922. La Colombie Britannique, dont les produits ouvrés ont passé de $2,900,000 en 1880 à $149,000,000 en 1922 et le Manitoba, qui bondit de $3,400,000 en 1880 à $94,400,000 en 1922, se signalent particulièrement à l'attention; cependant, ne sont pas négligeables les progrès réalisés par la Saskatchewan, partie de $2,400,000 en 1905

pour atteindre $38,700,000 en 1922, non plus que l'Alberta qui débute à $5,000,000 en 1905 pour arriver à $51,500,000 en 1922. On peut voir que l'ouest apporte une contribution sans cesse grossissante à notre production manufacturière. Les données relatives aux années 1917 à 1921 ont été ajustées de manière à permettre la comparaison avec les chiffres de 1922, lesquels ne comportent ni l'industrie du bâtiment ni les ateliers des artisans. Le tableau **2** contient une statistique des manufactures de 1917 à 1922, classifiées par groupes et placées sur une base de comparaison.

Les statistiques des manufactures canadiennes soit pour la Puissance, soit pour les provinces, en les années 1917-22, que contient le présent ouvrage, sont strictement comparables, mais certaines industries n'y figurent pas, notamment la préparation des métalloïdes, tels que le ciment, la brique et la tuile, les tuyaux en terre, la brique et l'argile réfractaire, la poterie et la faïence, les fours à chaux et le sel. On se propose de faire figurer ces industries dans les éditions futures de l'Annuaire, tant dans le chapitre des manufactures que dans le chapitre consacré aux mines et minéraux, mais il en est parlé, au point de vue de leur production, page 380 du présent volume.

1.—Résumé rétrospectif et statistique des manufactures du Canada, par provinces, de 1870 à 1922.

(Tous ateliers, fabriques, usines, quelle que soit leur main-d'oeuvre.)

Provinces.	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur nette des produits.	Valeur brute des produits.
1870.	nomb.	$	nomb.	$	$	$	$
Canada—	**41,259**	**77,964,020**	**187,942**	**40,851,009**	**124,907,846**	**96,709,927**	**221,617,773**
Nouvelle-Ecosse....	4,912	6,041,966	15,595	3,176,266	5,806,257	6,531,848	12,338,105
Nouv.-Brunswick..	3,479	5,976,176	18,352	3,869,360	9,431,760	7,935,927	17,367,687
Québec.....	13,818	28,071,868	66,714	12,389,673	44,555,025	32,650,157	77,205,182
Ontario.....	19,050	37,874,010	87,281	21,415,710	65,114,804	49,591,995	114,706,799
1880.							
Canada—	**49,722**	**165,302,623**	**254,935**	**59,429,002**	**179,918,593**	**129,757,475**	**309,676,068**
Ile du P.-Edouard.	1,617	2,085,776	5,767	807,208	1,829,210	1,570,998	3,400,208
Nouvelle-Ecosse...	5,493	10,183,060	20,390	4,098,445	10,022,030	8,553,296	18,575,326
Nouv.-Brunswick..	3,005	8,425,282	19,922	3,866,011	11,060,842	7,451,816	18,512,658
Québec.....	15,754	59,216,992	85,673	18,333,162	62,563,967	42,098,291	104,662,258
Ontario.....	23,070	80,950,847	118,308	30,604,031	91,164,156	66,825,714	157,989,870
Manitoba.....	344	1,383,331	1,921	755,507	1,924,821	1,488,205	3,413,026
Col. Britannique...	415	2,952,835	2,871	929,213	1,273,816	1,652,968	2,926,784
Les Territoires.....	24	104,500	83	35,425	79,751	116,187	195,938
1890.							
Canada.....	**75,964**	**353,213,000**	**369,595**	**100,415,350**	**250,759,292**	**219,088,594**	**469,847,886**
Ile du P.-Edouard..	2,679	2,911,963	7,910	1,101,620	2,092,067	2,253,843	4,345,910
Nouvelle-Ecosse....	10,495	19,730,736	34,944	7,233,111	16,062,479	14,905,913	30,968,392
Nouv.-Brunswick...	5,429	15,821,855	26,675	5,970,914	12,501,453	11,348,202	23,849,655
Québec.....	23,034	116,974,615	116,753	30,461,315	80,712,496	66,747,087	147,459,583
Ontario.....	32,151	175,972,021	166,322	49,730,359	127,737,371	111,504,555	239,241,926
Manitoba.....	1,031	5,684,237	4,403	1,905,981	5,688,151	4,467,031	10,155,182
Col. Britannique...	770	14,404,394	11,507	3,586,897	5,119,258	6,880,670	11,999,928
Les Territoires.....	375	1,713,179	1,081	425,153	846,017	981,293	1,827,310

NOTA.—Pour 1915, le nombre du personnel des établissements employant cinq ouvriers et plus n'a pas été compilé.

1.—Résumé rétrospectif et statistique des manufactures du Canada, par provinces, de 1870 à 1922—suite.

Etablissements employant au moins 5 personnes.

Provinces.	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur nette des produits.	Valeur brute des produits.
1890.	nomb.	$	nomb.	$	$	$	$
Canada[1]	**14,065**	-	**272,033**	**79,234,311**	-	-	**368,696,723**
1900.							
Canada	**14,650**	**446,916,487**	**339,173**	**113,249,350**	**266,527,858**	**214,525,517**	**481,053,375**
Ile du P.-Edouard	334	2,081,766	3,804	445,998	1,319,058	1,007,650	2,326,708
Nouvelle-Ecosse	1,188	34,586,416	23,284	5,613,571	13,161,077	10,431,436	23,592,513
Nouv.-Brunswick	919	20,741,170	22,158	5,748,990	10,814,014	10,158,456	20,972,470
Québec	4,845	142,403,407	110,329	36,550,655	86,679,779	71,608,215	158,287,994
Ontario	6,543	214,972,275	161,757	56,548,286	138,230,400	103,303,086	241,533,486
Manitoba	324	7,539,691	5,219	2,419,549	7,955,504	4,971,935	12,927,439
Alberta et Saskatchewan	105	1,689,870	1,168	465,763	1,121,342	843,645	1,964,987
Col. Britannique	392	22,901,892	11,454	5,456,538	7,246,684	12,201,094	19,447,778
1905.							
Canada	**12,547**	**833,916,155**	**383,920**	**162,155,578**	-	-	**706,446,578**
Ile du P.-Edouard	223	1,553,916	2,770	409,915	-	-	1,696,459
Nouvelle-Ecosse	720	74,599,538	23,754	9,139,371	-	-	31,987,449
Nouveau-Brunsw	531	26,461,664	19,170	6,497,161	-	-	21,833,564
Québec	4,115	251,730,182	116,748	46,514,619	-	-	216,478,496
Ontario	6,163	390,875,465	184,526	80,729,889	-	-	361,372,741
Manitoba	280	27,070,665	10,113	5,800,707	-	-	27,857,396
Saskatchewan	55	3,820,975	1,376	681,381	-	-	2,443,801
Alberta	97	5,400,371	1,983	1,129,272	-	-	4,979,932
Col. Britannique	363	52,403,379	23,480	11,253,263	-	-	37,796,740
1910.							
Canada	**19,218**	**1,247,583,609**	**515,203**	**241,008,416**	**601,509,018**	**564,466,621**	**1,165,975,639**
Ile du P.-Edouard	442	2,013,365	3,762	531,017	1,816,804	1,319,666	3,136,470
Nouvelle-Ecosse	1,480	79,596,341	28,795	10,628,955	26,058,315	26,647,869	52,706,184
Nouv.-Brunswick	1,158	36,125,012	24,755	8,314,212	18,516,096	16,906,206	35,422,302
Québec	6,584	326,946,925	158,207	69,432,967	184,374,053	166,527,603	350,901,656
Ontario	8,001	595,394,608	238,817	117,645,784	297,580,125	282,230,100	579,810,225
Manitoba	439	47,941,540	17,325	10,912,866	30,499,829	23,173,780	53,673,609
Saskatchewan	173	7,019,951	3,250	1,936,284	2,747,266	3,584,866	6,332,132
Alberta	290	29,518,346	6,980	4,365,661	9,998,777	8,790,048	18,788,825
Col. Britannique	651	123,027,521	33,312	17,240,670	29,917,753	35,286,483	65,204,236
1915.							
Canada	**15,593**	**1,958,705,230**	-	**283,311,505**	**791,943,433**	**589,603,792**	**1,381,547,225**
Ile du P.-Edouard	261	1,841,690	-	543,954	1,499,066	1,087,757	2,586,823
Nouvelle-Ecosse	781	125,754,562	-	17,175,818	36,194,004	33,151,815	69,345,819
Nouv.-Brunswick	630	45,970,488	-	8,767,230	21,314,643	15,989,257	37,303,900
Québec	5,743	530,312,464	-	80,324,171	213,754,115	167,449,884	381,203,999
Ontario	6,538	946,619,114	-	140,609,691	410,670,537	304,861,302	715,531,839
Manitoba	499	94,690,750	-	13,389,569	38,529,386	21,952,060	60,481,446
Saskatchewan	238	14,736,860	-	2,440,062	7,417,166	5,938,040	13,355,206
Alberta	282	41,198,897	-	4,791,281	20,699,967	8,716,254	29,416,221
Col. Britannique	621	157,580,405	-	15,269,729	41,864,549	30,457,423	72,321,972
1917.							
Canada	**22,403**	**2,575,171,964**	**598,379**	**484,639,519**	**1,522,649,992**	**1,283,150,374**	**2,805,800,366**
Ile du P.-Edouard	416	2,205,871	1,576	678,134	3,088,718	1,804,642	4,893,360
Nouvelle-Ecosse	1,344	124,938,006	24,564	18,363,919	101,321,237	56,883,119	158,204,356
Nouv.-Brunswick	970	63,510,881	19,986	13,024,868	32,407,190	27,618,061	60,025,251
Québec	7,138	746,889,147	183,189	133,117,326	381,934,380	376,673,567	758,607,947
Ontario	9,215	1,253,093,990	298,036	255,795,838	786,746,140	667,653,344	1,454,399,484
Manitoba	801	87,198,197	19,431	16,753,258	68,997,949	43,402,618	112,400,567
Saskatchewan	629	29,617,911	6,797	5,868,896	22,093,445	15,424,810	37,518,255
Alberta	706	57,597,815	9,924	9,065,530	42,725,021	25,729,490	68,454,511
Col. Britannique	1,173	206,380,977	34,805	31,852,949	83,309,509	67,623,937	150,933,446
Yukon	11	3,739,169	71	118,801	26,403	336,786	363,189

[1] Ces statistiques n'existent pas par provinces.

1.—Résumé rétrospectif et statistique des manufactures du Canada, par provinces, de 1870 à 1922[1]—fin.

(Tous ateliers, fabriques, usines, quelle que soit leur main-d'œuvre.)

Provinces.	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur nettes des produits.	Valeur brute des produits.
1918.	nomb.	$	nomb.	$	$	$	$
Canada	**22,470**	**2,794,064,722**	**586,002**	**544,158,418**	**1,790,254,315**	**1,384,010,372**	**3,174,264,687**
Ile du P.-Edouard	389	2,590,689	1,263	667,575	3,354,829	1,732,051	5,086,880
Nouvelle-Ecosse	1,297	120,730,735	21,721	18,469,613	87,302,906	53,744,592	141,047,498
Nouv.-Brunswick	891	72,325,478	17,958	12,889,040	32,824,422	31,497,760	64,304,182
Québec	7,303	785,088,672	178,941	148,793,381	441,035,960	391,527,554	832,563,514
Ontario	9,454	1,409,276,240	297,716	290,457,663	962,711,402	734,997,784	1,697,709,186
Manitoba	769	88,042,555	19,554	18,870,128	87,336,081	43,020,428	130,356,509
Saskatchewan	570	34,425,055	6,272	6,643,641	28,391,878	15,759,894	44,151,772
Alberta	622	53,829,089	8,041	8,389,605	52,892,720	23,349,415	76,242,135
Col. Britannique	1,161	224,122,480	34,477	38,874,863	94,383,283	88,162,346	182,545,629
Yukon	14	3,633,729	59	102,909	20,834	236,548	257,382
1919.							
Canada	**22,899**	**2,932,916,880**	**578,733**	**578,789,251**	**1,739,850,116**	**1,430,992,470**	**3,170,842,586**
Ile du P.-Edouard	401	2,444,485	1,292	787,407	4,005,474	2,221,124	6,226,598
Nouvelle-Ecosse	1,345	117,476,930	19,826	16,986,360	68,721,453	51,009,176	119,730,629
Nouv.-Brunswick	926	87,181,889	21,888	17,364,494	51,362,722	43,058,144	94,420,866
Québec	7,512	841,457,337	177,103	160,022,502	484,024,494	416,518,197	900,542,691
Ontario	9,424	1,451,909,847	281,935	293,094,531	883,269,594	706,832,142	1,590,101,736
Manitoba	764	93,476,895	21,378	23,717,365	82,881,981	48,658,384	131,540,365
Saskatchewan	620	28,895,414	7,154	8,710,005	32,167,014	18,866,439	51,033,453
Alberta	654	58,181,028	10,503	12,498,783	52,880,167	33,469,841	86,350,008
Col. Britannique	1,242	248,341,007	37,621	45,548,740	80,520,791	110,203,763	190,724,554
Yukon	11	3,552,048	33	59,064	16,426	155,260	171,686
1920.							
Canada	**22,942**	**3,208,613,715**	**583,112**	**695,216,542**	**2,057,415,181**	**1,609,765,194**	**3,667,180,375**
Ile du P.-Edouard	383	2,693,219	1,301	869,249	4,143,029	2,201,634	6,344,663
Nouvelle-Ecosse	1,335	127,081,128	21,066	22,812,718	82,773,344	56,112,197	138,885,541
Nouv.-Brunswick	916	105,334,372	19,012	19,271,393	60,803,649	46,433,099	107,236,748
Québec	7,630	967,058,205	177,373	192,687,275	544,651,879	487,793,415	1,032,445,294
Ontario	9,251	1,611,192,528	292,288	358,703,895	1,064,847,183	798,661,592	1,863,508,775
Manitoba	757	104,219,157	23,399	31,826,418	90,923,943	62,112,242	153,036,185
Saskatchewan	631	30,601,085	6,988	10,056,427	34,894,105	24,184,081	59,078,186
Alberta	704	53,013,906	10,823	14,950,058	56,139,646	30,400,618	86,540,264
Col. Britannique	1,330	206,051,908	30,843	44,007,938	118,238,403	101,774,010	220,012,413
Yukon	5	1,368,207	19	31,171	–	92,306	92,306
1921.							
Canada	**21,872**	**3,052,818,103**	**439,889**	**498,430,750**	**1,354,936,239**	**1,162,041,572**	**2,516,977,811**
Ile du P.-Edouard	339	2,308,216	893	522,488	2,516,415	1,356,940	3,873,355
Nouvelle-Ecosse	1,186	95,874,749	12,890	12,359,197	39,893,815	32,943,481	72,837,296
Nouv.-Brunswick	855	98,856,554	12,252	10,531,025	32,150,028	22,904,387	55,054,415
Québec	7,126	927,111,817	141,459	144,432,402	385,193,845	346,191,463	731,385,308
Ontario	9,112	1,561,196,925	222,996	266,671,928	701,724,311	605,557,486	1,307,281,797
Manitoba	759	87,498,856	14,082	19,063,719	59,546,394	43,510,718	103,057,112
Saskatchewan	592	29,271,567	4,176	5,579,114	25,589,403	14,925,203	40,514,706
Alberta	689	50,306,658	7,594	9,406,256	33,912,502	24,658,303	58,570,805
Col. Britannique	1,205	199,032,425	23,512	29,803,235	74,396,166	69,847,427	144,243,593
Yukon	9	1,360,336	35	61,386	13,360	146,064	159,424
1922.							
Canada	**22,184**	**3,125,772,761**	**462,573**	**497,113,554**	**1,280,527,079**	**1,159,316,687**	**2,439,843,766**
Ile du P.-Edouard	351	2,935,829	1,119	625,200	2,621,443	1,783,594	4,405,037
Nouvelle-Ecosse	1,140	97,799,273	13,580	11,569,823	37,828,238	28,713,454	66,541,692
Nouv.-Brunswick	885	81,789,934	14,199	12,080,840	38,058,622	26,555,515	64,614,137
Québec	7,367	932,186,153	144,949	141,002,237	337,168,035	358,975,190	696,143,225
Ontario	9,174	1,643,187,941	237,319	268,662,730	676,725,112	597,699,690	1,274,424,802
Manitoba	768	84,662,378	13,789	17,891,064	54,619,248	39,798,360	94,417,608
Saskatchewan	606	30,268,144	4,126	5,562,145	22,450,051	16,222,777	38,672,828
Alberta	652	51,283,982	7,001	8,949,905	30,306,395	21,203,492	51,509,887
Col. Britannique	1,238	200,192,904	26,481	30,740,778	80,749,935	68,246,533	148,996,468
Yukon	3	1,466,223	10	28,832	–	118,082	118,082

[1]On a éliminé des statistiques de 1922 certaines industries du groupe "construction, réparations et travail à façon"; cela étant, les chiffres des années 1916 à 1921 ont été modifiés en conséquence, pour rétablir la possibilité de comparaison. Les industries exclues embrassent le vêtement sur mesure, la teinturerie, le blanchissage, la cordonnerie, la bijouterie, la réparation des autos et bicyclettes, les ateliers des forgerons, la fabrication du ciment, de la brique, de la tuile, des tuyaux d'égout, de la faïence et de la poterie; enfin les fours à chaux et les salines.

2.—Statistiques des manufactures, par groupes d'industries, 1917-1922.[1]

(Tous ateliers, fabriques, usines, quelle que soit leur main-d'œuvre.)

Groupes d'industries	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur nette des produits.	Valeur brute des produits.
1917.	nomb.	$	nomb.	$	$	$	$
Total	**22,403**	**2,575,171,964**	**598,379**	**484,639,519**	**1,522,649,992**	**1,283,150,374**	**2,805,800,366**
Substances végétales	3,816	274,722,765	61,288	44,780,329	365,483,923	181,072,143	546,556,066
Produits animaux	5,486	207,165,245	46,994	35,753,133	320,302,039	124,103,990	444,406,029
Textiles et tissus	1,360	196,823,197	82,639	51,189,060	132,479,763	115,739,096	248,218,859
Bois et papier	7,255	537,731,225	153,751	115,137,384	149,927,482	248,986,564	398,914,046
Fer et ses produits	1,404	634,642,989	142,416	140,334,255	357,688,333	334,616,810	692,305,143
Métaux non ferreux	296	69,421,911	18,220	15,898,890	46,445,469	41,039,351	87,484,820
Métalloïdes	1,063	88,336,215	16,626	14,217,873	38,724,530	44,938,223	83,662,753
Produits chimiques et leurs dérivés	539	175,836,690	56,153	51,505,484	99,068,092	131,381,995	230,450,087
Industries diverses	1,184	390,491,727	20,292	15,823,111	12,530,361	61,272,202	73,802,563
1918.							
Total	**22,470**	**2,794,064,722**	**586,002**	**544,158,418**	**1,790,254,315**	**1,384,010,372**	**3,174,264,687**
Substances végétales	3,824	310,556,340	63,197	49,788,771	409,813,120	188,009,655	597,822,775
Produits animaux	5,493	225,949,731	51,085	40,970,545	348,773,348	131,220,539	479,993,887
Textiles et tissus	1,394	232,678,413	82,144	54,754,968	182,529,695	137,903,308	320,433,003
Bois et papier	7,281	599,594,273	150,732	130,348,989	168,154,574	282,110,061	450,264,635
Fer et ses produits	1,397	631,390,223	127,246	148,361,634	393,204,670	330,388,308	723,592,978
Métaux non ferreux	286	78,075,726	17,741	17,635,814	40,988,990	38,406,413	79,395,403
Métalloïdes	940	113,209,440	15,811	15,404,546	53,171,648	42,416,310	95,587,958
Produits chimiques et leurs dérivés	534	162,912,627	56,391	66,741,341	178,227,423	157,923,196	336,150,619
Industries diverses	1,321	439,697,949	21,655	20,151,810	15,390,847	75,632,582	91,023,429
1919.							
Total	**22,899**	**2,932,916,880**	**578,733**	**578,789,251**	**1,739,850,116**	**1,430,992,470**	**3,170,842,586**
Substances végétales	3,964	336,730,861	69,780	62,545,616	497,887,117	199,785,015	697,672,132
Produits animaux	5,433	242,003,094	54,372	50,709,455	401,105,903	142,322,561	543,428,464
Textiles et tissus	1,524	257,860,265	87,275	69,661,851	213,282,721	163,841,996	377,124,717
Bois et papier	7,623	707,052,570	166,176	157,240,646	215,115,868	359,322,951	574,438,819
Fer et ses produits	1,523	611,291,790	129,157	162,103,816	249,399,965	348,540,736	597,940,701
Métaux non ferreux	311	80,288,911	17,108	18,338,421	33,393,739	38,113,823	71,507,562
Métalloïdes	794	129,932,028	16,852	18,848,082	62,610,856	44,359,214	106,970,070
Produits chimiques et leurs dérivés	406	106,110,959	14,719	15,255,350	45,399,060	49,168,100	94,567,160
Industries diverses	1,321	461,646,402	23,294	24,086,014	21,654,887	85,538,074	107,192,961
1920.							
Total	**22,942**	**3,208,613,715**	**583,112**	**695,216,542**	**2,057,415,181**	**1,609,765,194**	**3,667,180,375**
Substances végétales	4,219	394,123,233	72,380	75,695,530	532,484,195	234,317,527	766,801,722
Produits animaux	4,823	221,792,457	48,687	54,291,606	400,496,354	152,995,130	553,491,484
Textiles et tissus	1,304	302,758,185	87,730	84,433,609	256,233,300	173,741,035	429,974,335
Bois et papier	7,867	772,086,812	143,731	171,610,460	308,282,232	415,784,276	724,066,508
Fer et ses produits	1,690	642,904,322	146,204	205,414,599	349,642,666	365,473,097	715,115,763
Métaux non ferreux	324	109,382,033	23,162	27,895,343	48,434,120	52,847,178	101,281,298
Métalloïdes	866	143,681,810	18,770	23,683,692	74,200,407	54,405,062	128,605,469
Produits chimiques et leurs dérivés	464	122,123,730	17,653	22,193,421	62,644,608	65,183,212	127,827,820
Industries diverses	1,385	499,761,133	24,795	29,998,282	24,997,299	95,018,677	120,015,976

[1] Voir annotation, tableau **1.**

2.—Statistiques des manufactures, par groupes d'industries, 1917-1922—fin.

(Tous ateliers, fabriques, usines, quelle que soit leur main-d'œuvre.

Groupes d'industries.	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur nette des produits.	Valeur brute des produits.
1921.	nomb.	$	nomb.	$	$	$	$
Total	**21,872**	**3,052,818,103**	**439,889**	**498,430,750**	**1,354,936,239**	**1,162,041,572**	**2,516,977,811**
Substances végétales	3,946	360,945,194	61,161	63,130,893	364,123,395	205,448,326	569,571,721
Produits animaux	5,051	200,697,527	45,726	48,124,667	267,878,165	111,534,101	379,412,266
Textiles et tissus	1,627	260,158,327	76,379	71,321,283	164,139,109	140,773,447	304,912,556
Bois et papier	7,152	775,207,859	111,322	131,089,861	203,856,170	283,260,565	487,116,735
Fer et ses produits	1,138	575,680,424	77,080	98,363,983	194,725,179	187,672,905	382,398,084
Métaux non ferreux	344	104,079,490	17,936	22,692,784	31,439,989	41,149,894	72,589,883
Métalloïdes	764	126,989,134	15,982	19,801,091	67,780,080	47,776,911	115,556,991
Produits chimiques et leurs dérivés	468	118,382,642	12,571	16,192,457	43,108,870	45,495,135	88,604,005
Industries diverses	1,382	530,677,506	21,732	27,713,731	17,885,282	98,930,288	116,815,570
1922.							
Total	**22,184**	**3,125,772,761**	**462,573**	**497,113,554**	**1,280,527,079**	**1,159,316,687**	**2,439,843,766**
Substances végétales	4,355	371,361,682	63,217	64,424,922	330,589,052	206,946,749	537,535,801
Produits animaux	5,118	201,829,414	49,595	49,933,679	264,078,631	107,473,382	371,552,013
Textiles et tissus	1,709	268,065,238	88,048	76,224,361	153,066,593	155,493,510	308,560,103
Bois et papier	6,983	761,188,396	118,462	132,084,914	206,682,820	283,131,962	489,814,782
Fer et ses produits	1,040	526,109,953	74,588	90,605,157	168,282,265	163,302,638	331,584,903
Métaux non ferreux	325	102,208,275	18,222	21,451,629	30,861,895	39,993,798	70,855,693
Métalloïdes	781	161,063,081	14,588	18,724,780	63,377,262	46,260,192	109,637,454
Produits chimiques et leurs dérivés	469	118,025,483	14,082	16,770,503	47,039,926	48,904,259	95,944,185
Industries diverses	1,404	615,921,239	21,771	26,893,609	16,548,635	107,810,197	124,358,832

[1]Voir annotation, tableau **1.**

2.—Production manufacturière actuelle.

[Le bureau Fédéral de la Statistique publie annuellement des rapports individuels sur les industries manufacturières; on en trouvera l'énumération plus loin, lorsqu'il sera parlé de ce Bureau et de ses publications.]

Les statistiques de 1917 et des années postérieures que l'on voit dans la présente édition ont été revisées, lorsque c'était nécessaire, aux fins de comparaison. D'après le recensement de 1922, il existait au Canada 22,184 ateliers, fabriques et usines répartis dans les neuf provinces et le territoire du Yukon; leur personnel se composait de 462,573 personnes, leur capital s'élevait à $3,125,772,761 et leur production était évaluée à $2,439,843,766. Comparativement à 1917, on constate une diminution de 22·7 p.c. dans la main-d'œuvre, une augmentation dépassant 21 p.c. quant aux capitaux absorbés et un déclin de plus de 13 p.c. dans la valeur des produits.

Statistiques des dernières années.—Un relevé sommaire des manufactures canadiennes pour l'année 1920 à 1922 inclusivement apparaît dans le tableau **3.**

3.—Les manufactures du Canada en 1920-1922.

(Tous ateliers, fabriques, usines, quelle que soit leur main-d'œuvre.)

Caractéristiques.	1920.	1921.	P.c. d'augtation (+) ou de diminution (−) 1920-21	1922.	P.c. d'augtation (+) ou de diminution (−) 1921-22
Etablissements.....nomb.	22,942	21,872	− ·30	22,184	+ 1·42
Capital..... $	3,208,613,715	3,052,818,103	− 4·85	3,125,772,761	+ 2·39
Moyenne du capital par établissement..... $	139,858	139,577	− ·20	140,902	+ ·95
Employés, commis, etc....nomb.	80,485	73,195	− 9·06	74,884	+ 2·31
Appoint. et traitements.... $	143,206,399	133,154,604	− 7·02	133,850,436	+ ·52
Moyenne des appointem. $	1,779	1,819	+ 2·25	1,787	− 1·76
Ouvriers et manœuvres....nomb.	502,627	366,694	− 27·05	387,689	+ 5·72
Salaires..... $	552,010,143	365,276,146	− 33·83	363,263,118	− ·55
Moyenne des salaires..... $	1,098	996	− 8·38	937	− 6·00
Coût des matières premières $	2,057,415,181	1,354,936,239	− 34·14	1,280,527,079	− 5·49
Coût des matières premières par établissement..... $	89,679	61,948	− 30·92	57,723	− 6·82
Val. ajoutée par la fabricat. $	1,609,765,194	1,162,041,572	− 27·81	1,159,316,687	− ·23
Valeur des produits ouvrés. $	3,667,180,375	2,516,977,811	− 31·36	2,439,843,766	− 3·06
Valeur moyenne des produits par établissement.. $	159,846	115,078	− 28·00	109,982	− 4·43
Ouvriers aux pièces[1].....nomb.	11,422	11,777	+ 3·11	6,095	−[48·25
Leurs gains..... $	2,763,910	2,468,231	− 10·69	1,284,437	− 47·10

[1] Ils ne sont compris ni dans le nombre des ouvriers, ni dans le chiffre des salaires.

Valeur des produits.—On estime à $2,439,843,766 la valeur brute des produits ouvrés en 1922; les matières premières y entrant coûtaient $1,280,527,079, ce qui porte la valeur ajoutée par la fabrication à $1,159,316,687. Etant donné que les produits finis de certaines industries sont constamment employés comme matières premières d'autres industries, il s'ensuit qu'elles sont comptées et recomptées, enflant ainsi la valeur brute de la production. Strictement définie, la valeur réelle des produits ouvrés devrait embrasser (1) la valeur de toutes les matières premières produites par les industries d'extraction et de production primaire, qui sont entrées dans la fabrication et (2) la valeur ajoutée à ces matières premières par le processus de la fabrication, à partir du moment où elles entrèrent dans la première manufacture jusqu'à la fin de l'année de recensement. Ainsi computée cette valeur dépasserait de beaucoup les $1,159,316,687 ci-dessus.

Consommation des produits ouvrés.—L'un des avantages de l'unification de la classification du commerce extérieur et de la production ressort clairement du tableau 4, qui présente la valeur des objets manufacturés consommés au Canada, cette statistique dérivant de deux sources importantes. Par exemple, la valeur de tous les produits manufacturés disponibles pour la consommation durant 1922 était de $2,499,221,674, chiffre obtenu en additionnant la valeur des produits fabriqués en 1922 et la valeur de ceux importés—soit achevés, soit partiellement ouvrés—

durant l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1923, puis en soustrayant la valeur des articles similaires exportés pendant la même période. Les substances végétales et les textiles sont les deux groupes dont les produits ont le plus d'importance; quant aux premières, cette prédominance est due entièrement à la production, car les importations et les exportations s'équilibrent presque. La production et les importations des tissus et textiles furent, de part et d'autre, considérables. La consommation des articles en fer et en acier occupait la troisième place, la balance des échanges nous étant nettement adverse. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que le double emploi se présente fréquemment dans la valeur des produits ouvrés, lorsque le même article est soumis à plusieurs procédés de fabrication successifs, par différents industriels, avant d'être livré à la consommation.

4.—Consommation des produits ouvrés, par groupes, en 1922.

Groupes d'industries.	Valeur des produits ouvrés.	Produits fabriqués ou partiellement ouvrés.		Valeur des produits disponibles pour la consommation.
		Valeur des importations.	Valeur des exportations.	
	$	$	$	$
Total	**2,439,843,766**	**574,551,323**	**515,173,415**	**2,499,221,674**
Substances végétales	537,535,801	103,699,106	101,483,868	539,751,039
Produits animaux	371,552,013	20,296,958	81,317,173	310,531,798
Textiles et tissus	308,560,103	132,345,046	4,163,256	436,741,893
Bois et papier	489,814,782	35,198,116	212,780,800	312,232,098
Fer et ses produits	331,584,903	136,135,919	51,108,971	416,611,851
Métaux non ferreux	70,855,693	34,781,416	28,878,931	76,758,178
Métalloïdes	109,627,454	40,133,823	6,229,608	143,541,669
Produits chimiques et dérivés	95,944,185	25,793,101	10,827,723	110,909,563
Industries diverses	124,358,832	46,167,838	18,383,085	152,143,585

NOTA.—Les statistiques des produits ouvrés sont pour l'année 1922; celles des importations et exportations de ces mêmes produits et autres partiellement ouvrés sont pour l'exercice terminé le 31 mars 1923.

Produits manufacturiers classifiés selon l'usage ou destination.—Outre la classification selon la substance constituant l'élément principal, dont on s'est servi pour présenter les données du recensement industriel, une classification parallèle, basée sur l'usage ou la destination du produit principal, a été appliquée pour la première fois en dépouillant le recensement de 1922.

En analysant la position respective des deux groupes les plus importants parmi ceux ainsi établis, on voit que la production brute des industries alimentaires représentait 27·6 p.c. de la production de l'ensemble des manufactures canadiennes, tandis que les industries du vêtement ne représentaient que 9·7 p.c. Toutefois, la prédominance du groupe alimentaire était partiellement due au coût plus élevé de ses matières premières, la valeur ajoutée par la fabrication étant de 15·7 p.c. du total général pour le groupe alimentaire et de 10·2 p.c. pour le groupe du vêtement. Cette dernière industrie, quoique sa production fut inférieure à celle du groupe alimentaire, employait un personnel plus considérable,—cette apparente anomalie s'expliquant par la main-d'œuvre féminine qu'elle occupe. Par rapport à l'ensemble de la main-d'œuvre des manufactures, le groupe du vêtement représentait 15·3 p.c. et le groupe alimentaire 14·4 p.c. L'analyse des industries manufacturières, classifiées selon l'usage ou destination de leurs produits, fait l'objet du tableau **5.**

5.—Statistiques des manufactures canadiennes, classifiées selon l'usage ou la destination de leurs produits, 1922.

(Tous établissements, quelle que soit leur main-d'œuvre.)

Groupements.	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur nette des produits.	Valeur brute des produits.
	nomb.	$	nomb.	$	$	$	$
Total	**22,184**	**3,125,772,761**	**462,573**	**497,113,554**	**1,280,527,079**	**1,159,316,687**	**2,439,843,766**
Aliments	**8,245**	**341,662,489**	**66,444**	**67,306,446**	**490,731,438**	**181,434,270**	**672,165,708**
Farineux alimentaires	3,628	132,738,995	29,802	30,415,111	184,849,830	77,943,813	262,793,643
Poisson	933	22,116,338	5,713	3,041,315	15,578,633	9,986,856	25,565,489
Noix, fruits et légumes	304	26,918,250	4,770	3,753,740	15,639,275	10,957,008	26,596,283
Viandes	113	57,383,902	9,975	12,606,041	115,870,403	28,733,273	144,603,676
Produits laitiers	3,095	36,824,319	9,306	9,351,329	80,773,029	24,199,017	104,972,046
Huiles et graisses	7	202,251	41	44,106	153,862	173,111	326,973
Sucre	28	39,263,625	3,123	3,811,221	57,944,408	16,250,536	74,194,944
Infusions	56	12,278,485	1,746	2,085,549	12,917,775	5,932,653	18,850,428
Divers	81	13,936,324	1,968	2,198,034	7,004,223	7,258,003	14,262,226
Boissons et tabac	**496**	**104,047,461**	**13,402**	**13,777,986**	**33,027,203**	**66,502,616**	**99,529,819**
Boissons alcooliques	59	50,042,259	3,170	4,369,827	9,671,740	19,500,535	29,172,275
Boissons non alcooliques	295	10,145,288	1,681	1,992,573	3,206,525	4,524,059	7,730,584
Tabac	142	43,859,914	8,551	7,415,586	20,148,938	42,478,032	62,626,960
Vêtements	**1,279**	**175,076,687**	**70,931**	**65,595,519**	**118,749,053**	**117,804,140**	**236,553,193**
Chaussure	191	44,356,619	18,329	17,633,428	27,188,590	33,025,098	60,213,688
Pelleterie	234	9,956,387	3,328	3,451,868	7,706,317	5,946,521	13,652,838
Vêtements et accessoires	573	67,055,059	31,195	30,239,672	55,600,218	49,766,393	105,366,611
Gants et mitaines	47	3,096,725	1,413	1,099,019	1,608,687	1,767,041	3,375,728
Chapeaux et casquet	77	4,781,217	2,262	2,380,981	3,659,108	4,381,635	8,040,743
Bonneterie	141	44,238,091	14,179	10,572,476	22,543,671	22,419,583	44,963,254
Imperméables	16	1,592,589	225	218,075	442,462	497,869	940,331
Effets personnels	**936**	**56,060,262**	**16,904**	**17,080,049**	**21,879,031**	**35,379,445**	**57,258,476**
Joaillerie et horlogerie	87	6,989,985	1,854	2,208,988	2,965,294	3,621,128	6,586,422
Art. sport et jouets	107	19,737,641	4,245	4,732,574	6,575,897	8,792,852	15,368,749
Savon, art. de toil.	68	15,781,244	1,874	2,215,316	8,604,634	7,237,271	15,841,905
Effets personnels, n.a.e	674	13,551,392	8,931	7,923,171	3,733,206	15,728,194	19,461,400
Meubles et articles de ménage	**600**	**75,168,053**	**18,032**	**19,861,883**	**24,956,960**	**38,004,090**	**62,961,050**
Livres et papeterie	**1,557**	**82,240,691**	**28,103**	**36,920,804**	**27,190,071**	**71,928,898**	**99,118,969**
Véhicules et navires	**1,116**	**158,708,055**	**26,865**	**33,488,604**	**86,057,295**	**67,020,630**	**153,077,925**
Matières premières servant à la production	**5,285**	**1,011,268,819**	**135,845**	**139,533,410**	**316,400,400**	**319,818,227**	**636,218,627**
Pour l'agriculture	17	3,935,467	344	348,879	1,098,230	883,188	1,981,418
Matières premières pour manufactures	610	670,503,444	71,526	76,314,854	178,622,228	196,358,351	374,980,579
Matér. de construct.	4,184	255,743,609	47,887	46,501,654	108,161,099	92,195,922	200,357,021
Aut. matières prem.	474	81,086,299	16,088	16,368,023	28,518,843	30,380,766	58,899,609
Equipement industriel	**2,640**	**1,116,579,810**	**85,178**	**102,487,465**	**158,571,274**	**259,472,307**	**418,043,581**
Outillage agricole	108	94,120,312	6,390	7,270,129	8,259,009	10,615,607	18,874,616
Machinerie des manufactures	161	40,992,114	5,889	7,284,141	4,508,428	13,702,777	18,211,205
Machin. pour le com.	163	5,767,880	1,477	2,026,612	1,222,507	4,246,326	5,468,833
Mach. pour le service	190	27,116,913	4,354	5,061,526	7,486,530	12,566,256	20,052,786
Eclair. chauff. et force motrice	1,260	796,281,448	37,035	47,098,695	80,167,241	154,399,384	234,566,625
Toutes autres machines industrielles	758	152,301,143	30,033	33,746,362	56,927,559	63,941,957	120,869,516
Divers	**30**	**4,960,434**	**869**	**1,061,388**	**2,964,354**	**1,952,064**	**4,916,418**

Les quarante principales industries.—En 1921 et 1922, la minoterie conserva sa place à la tête de toutes les industries. La fabrication de la pulpe et du papier, qui occupait le troisième rang en 1921, monta au second rang l'année suivante, qui vit sa production brute s'accroître de près de $8,000,000. L'industrie meunière et les abattoirs et salaisons, dont la production est très considérable, n'occupent cependant qu'un personnel fort restreint et se placent assez loin au regard de la valeur ajoutée par la fabrication. Le coût des matières premières représentait une proportion considérable de la production brute de ces deux industries, mais la rémunération de leur main-d'œuvre ne constituait qu'une fraction peu importante de leurs frais généraux.

6.—Statistiques des quarante principales industries, 1921.

(Dans l'ordre de la valeur brute de leur production.)

	Industries.	Etablissements.	Capital.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
		nomb.	$	$	$
1	Farine et issues	582	59,234,847	153,445,024	179,632,246
2	Abattoirs, salaisons et conserves de viande	84	58,479,555	113,389,835	153,136,289
3	Pulpe et papier	100	379,812,751	62,276,224	151,003,165
4	Scieries, lattes et bardeaux	3,126	186,019,994	57,242,686	116,891,191
5	Beurre et fromage	3,087	27,535,634	77,797,821	97,653,426
6	Eclairage et force motrice électriques	857	484,669,451	–	72,636,094
7	Raffinage du sucre	7	35,783,067	56,882,242	69,509,827
8	Automobiles	14	40,080,269	45,119,345	67,050,209
9	Filature et tissage du coton	31	65,947,429	35,157,233	65,978,596
10	Laminoirs et hauts fourneaux	39	121,859,860	34,820,791	56,201,810
11	Imprimerie et édition	836	38,788,973	15,412,712	53,613,061
12	Tabac, cigares et cigarettes	94	35,757,047	15,374,386	52,050,244
13	Raffinage du pétrole	11	55,630,864	35,850,653	51,565,403
14	Pain et autre production boulangère	1,658	23,551,215	29,202,936	51,367,917
15	Biscuits et confiserie	372	30,655,589	22,600,821	46,758,014
16	Chaussures, cuir	177	31,644,855	23,379,183	44,665,381
17	Appareils électriques et accessoires	96	62,725,361	19,215,135	44,497,268
18	Vêtements d'hommes, confection	162	30,244,384	29,929,415	43,766,569
19	Fonderies et ateliers de montage et d'ajustage	325	62,152,439	17,221,919	42,205,275
20	Wagons de chemin de fer	11	52,873,569	22,910,095	40,245,831
21	Instruments aratoires	75	94,129,064	17,946,282	36,763,160
22	Bonneterie et tricot	127	37,906,361	18,960,491	36,689,534
23	Vêtements de femmes, confection	176	13,694,846	18,617,634	35,256,026
24	Façonnage du bois, fabr. de portes et fenêtres	758	41,239,799	18,434,190	35,186,135
25	Imprimerie et reliure	625	28,275,937	10,853,841	33,414,432
26	Brasseries	55	37,645,447	9,714,486	30,931,853
27	Plomberie et ferblanterie	2,137	12,219,038	13,777,756	28,260,326
28	Tôlerie	129	27,681,041	13,219,712	26,774,936
29	Articles en caoutchouc	23	38,420,786	12,219,987	25,618,042
30	Meubles et tapisserie	345	28,878,955	8,528,820	23,975,369
31	Tanneries	119	32,137,488	15,157,358	22,905,528
32	Machinerie industrielle	112	40,000,370	6,011,038	21,608,218
33	Poisson, préparation et mise en boîte	842	19,411,990	11,708,478	18,894,132
34	Gaz d'éclairage et de chauffage	50	37,097,280	9,279,697	18,772,285
35	Peintures et vernis	49	20,330,951	9,714,521	18,044,325
36	Accessoires du costume masculin	82	11,800,238	10,229,398	17,946,293
37	Appareils de chauffage et de ventilation	54	24,159,408	4,777,045	16,119,383
38	Tabac à chiquer et à fumer	25	11,993,028	8,064,946	14,910,006
39	Fil métallique et articles en	44	17,009,842	7,455,336	14,784,891
40	Pièces détachées et accessoires d'automobiles	64	15,700,288	8,229,855	14,783,017
	Total, quarante principales industries	**17,560**	**2,473,158,310**	**1,100,129,327**	**1,993,065,707**
	Total, toutes industries	**21,872**	**3,052,818,103**	**1,354,936,239**	**2,516,977,811**
	Pourcentage des quarante industries au total de toutes industries	**80·29**	**81·01**	**81·93**	**79·19**

7.—Statistiques des quarante principales industries, 1922.

(Dans l'ordre de la valeur brute de leur production.)

	Industries.	Etablissements.	Capital.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
		nomb.	$	$	$
1	Farine et issues	1,364	68,453,886	136,687,078	166,881,455
2	Pulpe et papier	104	381,006,324	64,692,722	158,950,956
3	Abattoirs, salaisons et conserves de viande	81	56,372,372	115,020,042	142,998,949
4	Scieries, lattes et bardeaux	2,922	162,835,219	60,812,017	114,324,580
5	Beurre et fromage	3,072	30,648,068	74,714,681	95,470,701
6	Eclairage et force motrice électriques	905	568,068,752	–	82,328,866
7	Automobiles	14	47,761,964	54,408,719	81,956,429
8	Filature et tissage du coton	33	76,099,980	34,694,760	72,174,728
9	Raffinage du sucre	7	36,691,472	56,493,942	70,822,782
10	Raffinage du pétrole	13	61,253,400	38,129,880	56,495,821
11	Imprimerie et édition	746	38,972,589	11,944,412	50,993,039
12	Pain et autre production boulangère	1,865	25,551,612	24,708,136	47,845,811
13	Tabac, cigares et cigarettes	108	31,482,001	12,232,348	46,066,697
14	Chaussures, cuir	181	29,881,921	22,259,765	45,503,858
15	Bonneterie et tricot	141	44,238,091	22,543,671	44,963,254
16	Biscuits et confiserie	368	33,680,280	19,917,649	42,416,311
17	Vêtements de femmes, confection	293	18,788,061	21,840,782	41,643,514
18	Appareils électriques et accessoires	101	62,436,282	17,546,839	41,208,368
19	Façonn. du bois, fabriq. de porteset fenêtres	787	43,091,844	20,116,621	37,426,667
20	Fonderies et ateliers de montage et d'ajustage	275	55,288,466	13,960,752	36,507,734
21	Vêtements d'hommes, confection	148	25,029,072	18,481,429	35,135,395
22	Articles en caoutchouc	52	36,177,799	14,366,255	31,777,497
23	Imprimerie et reliure	658	29,280,780	9,268,754	30,565,620
24	Tôlerie	125	30,614,573	16,128,924	30,209,584
25	Wagons de chemins de fer et leurs parties	23	54,653,320	11,180,198	26,310,776
26	Brasseries	53	34,788,482	8,125,364	25,875,730
27	Aciéries et laminoirs	21	62,273,866	14,945,039	25,798,723
28	Poisson, préparation et mise en boîte	933	22,116,338	15,578,633	25,565,489
29	Tanneries	116	32,818,775	15,754,951	25,398,238
30	Accessoires du costume masculin	116	17,215,963	12,643,854	23,292,716
31	Meubles et tapisserie	157	28,892,791	7,970,902	22,138,742
32	Peintures et vernis	53	21,073,706	11,354,903	20,230,545
33	Gaz d'éclairage et de chauffage	48	39,615,765	8,580,208	19,089,170
34	Accessoires d'automobiles	62	16,545,641	10,674,176	19,007,824
35	Instruments aratoires	73	92,566,964	7,967,767	18,240,381
36	Conserves de fruits et de légumes	229	18,633,839	10,832,758	18,036,419
37	Appareils de chauffage et de ventilation	54	25,583,965	5,856,365	17,910,528
38	Fil métallique et articles en	48	17,327,775	9,112,850	15,616,454
39	Machinerie industrielle et ascenseurs	106	38,047,363	4,020,072	15,418,364
40	Tissus de laine	64	20,846,502	7,039,177	15,410,537
	Total, quarante principales industries	**16,519**	**2,536,705,813**	**1,042,607,395**	**1,938,019,252**
	Total, toutes industries	**22,184**	**3,125,772,761**	**1,280,527,079**	**2,439,843,766**
	Pourcentage des quarante industries au total de toutes industries	**74·46**	**81·15**	**81·42**	**79·43**

Etablissements classifiés par ordre d'importance.—Au point de vue de l'organisation industrielle, il importe de savoir s'il se manifeste une tendance vers la centralisation et la fabrication en série, ou bien au contraire, vers la dissémination.

Répondant à ce besoin, les tableaux 8 et 9 présentent la statistique des établissements industriels groupés d'abord selon la valeur de leurs produits et ensuite, selon la main-d'œuvre occupée. Sur les 22,184 établissements industriels recensés en 1922, il y en avait 410, soit 1·85 p.c. dont la production dépassait $1,000,000. En 1917, on en comptait 474 sur 34,392 soit 1·38 p.c. Les fluctuations des cours et, d'autre part, les changements effectués dans la liste des industries recensées s'opposent malheureusement à toute comparaison.

8.—Manufactures canadiennes groupées selon la valeur de leurs produits, 1922.

Echelons de production.	Nombre d'établissements.	Production totale.	Moyenne de la production.
		$	$
Moins de $25,000	14,775	111,052,745	7,516
$ 25,000 mais moins de $ 50,000	2,350	83,296,266	35,445
50,000 " 100,000	1,756	126,795,458	72,206
100,000 " 200,000	1,328	187,791,505	141,409
200,000 " 500,000	1,061	325,014,561	306,328
500,000 " 1,000,000	504	355,702,222	705,758
1,000,000 " 5,000,000	354	674,598,410	1,905,645
5,000,000 et plus	56	575,592,599	10,278,439
Total	**22,184**	**2,439,843,766**	**109,982**

Le meilleur criterium de l'importance d'une industrie, c'est évidemment le chiffre de son personnel. En 1922, 437 manufactures ou usines, soit environ 2 p.c., occupaient plus de 200 personnes chacune, soit au total 194,946 ouvriers ou employés, c'est-à-dire 42 p.c. de l'ensemble. On trouvera dans le tableau **9** une classification des industries canadiennes en 1922, groupées selon leur main-d'œuvre.

9.—Manufactures canadiennes groupées selon la main-d'œuvre occupée par établissement, 1922.

Personnel par établissement.	Nombre d'établissements.	Main-d'œuvre occupée.	Moyenne de la main-d'œuvre
Moins de 5 personnes	14,750	26,407	1·7
5 à 20 personnes	3,695	40,714	11·0
21 à 50 "	1,858	60,362	32·4
51 à 100 "	938	67,619	72·0
101 à 200 "	506	71,338	140·9
201 à 500 "	335	103,232	308·1
501 et plus	102	91,714	899·1
Total	**22,184**	**461,386**	**20·7**

3.—Production par groupes et par industries.

L'un des facteurs d'accélération des progrès du Canada, c'est la possession d'abondantes ressources naturelles contribuant à la prospérité industrielle, car les industries canadiennes reposent essentiellement sur les ressources agricoles, forestières, minières et animales du pays. En outre, nos pêcheries, tant maritimes qu'intérieures, fournissent d'importantes matières premières aux industries manufacturières de la Puissance. Et cependant, durant une longue période, les industries canadiennes encore à leur berceau ne disposaient que d'ateliers minuscules s'agrandissant peu à peu. Au début de la colonie, l'est du Canada, nonobstant sa population clairsemée, se dirigea modestement, mais non moins sûrement, sur le sentier du progrès. L'une des difficultés de la situation actuelle, c'est l'insuffisance

de la consommation domestique, limitée à une population de neuf millions d'âmes, dont une partie disséminée dans des régions peu accessibles. Néanmoins, le Canada est aujourd'hui le second en importance, au point de vue industriel, parmi les pays constituant l'empire britannique, et ses exportations aux autres pays britanniques consistent principalement en produits manufacturés. Ses exportations aux Etats-Unis d'articles manufacturés ou partiellement ouvrés excèdent ses exportations de matières brutes. La continuation et la progression de ce mouvement dépendent de nous dans une large mesure, c'est-à-dire qu'ils sont intimement liés au développement ultérieur des richesses du pays, sous leurs multiples aspects. Une classification basée sur la substance prédominante—quant à sa valeur—du produit principal de chaque manufacture fut adoptée pour la première fois dans la compilation des données de l'année 1920. Ultérieurement, le nombre des groupes industriels fut réduit de 15 à 9 afin de faire concorder cette classification avec celle du commerce extérieur; de plus, la composition des catégories subit quelques changements, dans le but de les mettre en harmonie avec l'organisation industrielle la plus récente.

Groupe des substances végétales.—A l'exception des fabriques de caoutchouc et des raffineries de sucre, les industries de ce groupe dépendent essentiellement de nos produits agricoles domestiques. La minoterie, qui existe depuis plus de trois siècles, est une des plus anciennes industries de la Puissance, mais ce n'est que récemment qu'elle a réalisé des progrès formidables. Les besoins créés par la guerre lui donnèrent un immense essor, aussi ses 434 moulins, dont un certain nombre tout à fait modernes, et d'une énorme capacité, dépassent considérablement la consommation domestique, puisque leur production pourrait nourrir une population de vingt millions d'âmes. En 1922, leur capacité productrice atteignit 134,125 barils de farine par jour; au cours de l'année de récolte terminée le 31 août 1923, environ 11 millions de barils ont été exportés à de nombreux pays, les plus gros consignataires étant la Grande-Bretagne et l'Allemagne. La farine provenant de notre blé dur de printemps est particulièrement appréciée sur les marchés d'outremer; elle est également recherchée en Extrême-Orient où les populations consomment plus de pain qu'autrefois. Les autres industries alimentaires sont les raffineries de sucre, puis, à un degré moindre, les fabriques de conserves de fruits et de légumes.

Les matières premières importées des pays tropicaux forment la base d'une industrie d'un caractère différent. Aujourd'hui, le Canada occupe le quatrième rang parmi les pays de l'univers comme fabricant d'articles en caoutchouc. Nos manufactures traitant ce produit représentent un capital supérieur à $50,600,000 et font vivre environ 10,400 personnes.

Produits animaux.—Les abattoirs et les établissements de préparation de la viande, qui constituent une autre forme de la production alimentaire, ont également beaucoup progressé. En vérité, on est surpris de constater que les abattoirs, salaisons et conserve de viande étaient encore tout récemment la plus importante des industries canadiennes et qu'elle ne le cède aujourd'hui qu'à la fabrication de la pulpe et du papier et à la minoterie. L'industrie du cuir est fort ancienne et son importance est loin d'être négligeable. Cela tient aux nombreux troupeaux de bétail que nous élevons et qui fournissent les peaux à profusion. Dans les provinces de l'est il existe d'importantes tanneries; en 1922 on y comptait 181 fabriques de chaussures, principalement dans Québec et dans Ontario, absorbant un capital d'environ $29,900,000, produisant annuellement des marchandises évaluées à $45,504,000, et employant 13,704 hommes et femmes. La préparation et la mise en boîte du poisson s'impose, elle aussi, à notre attention. Concentrée naturellement

sur les littoraux du Pacifique et de l'Atlantique, cette industrie revêt une très grande importance, non seulement par sa situation actuelle, mais encore par l'avenir auquel elle est appelée. En 1922, on constatait l'existence de 578 homarderies, 67 saumoneries, 267 établissements manipulant des poissons divers et 28 autres petites poissonneries. Cette industrie vient d'entrer dans une nouvelle phase par la création d'établissements pour la manutention des immenses quantités de poissons pêchés dans les grands lacs du nord des provinces des prairies, dont l'approvisionnement semble devoir être inépuisable.

Industrie textile.—En ce qui concerne les tissus, le Canada ne se suffit pas encore. Malgré que la production des étoffes de coton et de laine, de la bonneterie et du tricot, des vêtements masculins et féminins, etc., se soit élevée en 1922 à environ $308,560,000, on importe annuellement des quantités considérables de drap et de laine peignée. L'industrie textile canadienne est parfaitement en mesure de subvenir aux besoins domestiques ordinaires; cependant, elle ne peut concurrencer les plus belles étoffes fabriquées en Grande-Bretagne où, depuis deux siècles, les artisans se consacrent à cette production, pour ainsi dire héréditaire. Au cours de l'exercice terminé fin mars 1923, les importations de tissus et de filés se sont élevées à $132,300,000, soit 43 p.c. de la valeur brute de nos produits manufacturés pendant l'année 1922.

L'industrie des lainages peut se diviser en quatre sections, savoir: le drap, la laine en pelote ou écheveau, les tapis et les marchandises diverses. Sur les 137 fabriques qui fonctionnaient en 1922, 64 se consacraient essentiellement à la fabrication du drap, 17 à la fabrication de la laine, 21 à la fabrication des tapis et carpettes et 35 à la fabrication de différents articles en laine. La valeur totale des lainages fabriqués par toutes ces manufactures en 1922 s'est élevée à $15,400,000, comparativement à $13,696,000 en 1921. La tonte des moutons canadiens en 1922 représentait 18,532,392 livres, valant approximativement $3,244,000; les importations se sont élevées à 15,900,000 livres et les exportations, tant de production domestique qu'étrangère, à 8,100,000 livres. Par conséquent, l'apparente consommation de laine en 1922 fut de 26,289,000 livres. Les fabriques de drap et les manufactures de tricots de laine ont en 1922 consommé 18,136,534 livres de laine, valant $5,468,968, dont 3,411,686 livres pour le tricotage seulement. Outre les importations de laine brute évaluées à $3,883,000, le Canada a également importé en 1922, pour les besoins de ses manufactures, d'autres laines, sous les formes suivantes, dont la valeur est indiquée entre parenthèses: peignons 955,704 livres ($410,649), laine peignée 8,042,304 livres ($3,865,164); bourre 271,979 livres ($110,123); filés de laine 2,862,258 livres ($3,444,407) et filés et houppes 593,567 ($562,578).

Une brève étude sur l'industrie des tissus de coton, la plus importante du groupe textile, se trouvera vers la fin de ce chapitre, sous la rubrique " Quelques industries typiques".

Bois et papier.—L'un des traits les plus remarquables de l'expansion du commerce et de l'industrie du Canada, depuis le commencement du siècle, réside dans les changements survenus dans les industries forestières et connexes. La production du bois d'œuvre fut l'objet de sérieuses fluctuations; depuis quelques années elle a diminué en raison de la dépression consécutive à la guerre. Par exemple, en 1911, la production du bois d'œuvre était estimée à 4,918,000,000 p.m.p., évalués à $75,831,000, comparativement à 3,138,598,000 pieds, évalués à $84,554,-172 en 1922. Le brillant essor de la fabrication de la pulpe et du papier forme un contraste frappant. Il y a quarante ans il n'existait au Canada que 36 papeteries et 5 pulperies. En 1922, on comptait 104 pulperies et papeteries, consommant plus de 2,900,000 cordes de bois à pulpe par an et usant plus de 629,000 h.p. de

force motrice hydroélectrique. En 1917, la production de la pulpe de bois était de 1,464,308 tonnes; en 1922 elle atteignait 2,150,251 tonnes. En 1917, la production du papier à journal s'élevait à 689,847 tonnes, en 1921 à 805,114 tonnes et en 1923 à 1,263,000 tonnes. Cette progression se continue encore aujourd'hui, puisque pendant les sept premiers mois de 1924, la production du papier à journal atteignit 788,628 tonnes, au lieu de 724,841 tonnes pendant la période correspondante de l'année précédente.

Fer et acier.—La production primaire du fer et de l'acier au Canada a jusqu'ici été contrariée et retardée par le fait que nulle part au Canada on ne connait des gisements de fer et des houillères à proximité les uns des autres. La Nouvelle-Ecosse possède de riches charbonnages, mais il faut faire venir le minerai de fer de Terre-Neuve. Dans le Canada central, particulièrement dans Ontario, où se trouvent le plus grand nombre des industries travaillant le fer et l'acier, il n'existe à l'heure actuelle ni charbon, ni minerai de fer de bonne qualité. Toutefois, il n'est pas impossible que l'on découvre du minerai de fer de plus riche teneur et d'ailleurs, un jour ou l'autre, les méthodes actuelles de fusion feront place à de nouveaux procédés qui permettront vraisemblablement l'utilisation des minerais pauvres. A un autre point de vue la situation est beaucoup plus favorable, car ces régions sont abondamment pourvues de forces hydrauliques, d'une part, puis de métaux, tels que le nickel, la chromite, le molybdène, etc., utilisés dans la fabrication des aciers d'alliage, lesquels forment une portion sans cesse croissante de la production des aciéries modernes. De nombreuses aciéries se spécialisent aujourd'hui dans la production sur une large échelle d'aciers spéciaux, qui nécessitaient ultérieurement un traitement particulier, tant au point de vue du forgeage que de la chauffe. Le minerai de fer, principalement importé de Terre-Neuve et de l'état du Minnesota, fut ultérieurement traité, en 1922, dans 25 hauts fourneaux et laminoirs, absorbant un capital de $78,687,321 et d'une production brute de $35,427,053. Le dernier recensement industriel a révélé l'existence de 1,040 établissements travaillant sous une forme quelconque les produits du fer et de l'acier, outre de très nombreux ateliers ou échoppes fabriquant sur commande ou réparant des objets en fer ou en acier. Ces établissements avaient tous ensemble un capital de $526,109,953 et une production brute évaluée à $331,584,903. Une notable portion de cette production est représentée par les instruments aratoires, en grande demande dans le pays, par la machinerie et aussi par les automobiles de toutes sortes. La fabrication des automobiles, depuis quelques années, a marché à pas de géant; en 1922, on construisait 101,007 autos de toutes sortes; en 1923, il est sorti des ateliers 147,582 véhicules automobiles, d'une valeur de $97,369,814, soit une augmentation de 47 p.c. sur 1918.

Métaux non ferreux.—En 1922, 325 usines ou ateliers ont travaillé au Canada les métaux autres que le fer et l'acier. La dépression générale qui affecta ce groupe d'industries en 1921 se continua durant la plus grande partie de l'année 1922, mais une notable amélioration se produisit pendant les derniers mois de cette année-là. Les produits de l'aluminium, du bronze, du cuivre, du plomb, de l'étain et du zinc, etc., présentent tous une sensible progression sur l'année précédente; par contre, l'industrie des appareils électriques a subi un recul fort important. En janvier toutes ces industries faisaient vivre 12,762 ouvriers; ce nombre augmenta graduellement, atteignant en décembre 15,563 personnes occupées. Notons au passage qu'en 1922, la transformation en ce pays des minerais canadiens a produit des métaux vendus $61,601,789 sur les marchés de l'univers.

L'industrie de l'aluminium en Amérique remonte à 1890, date à laquelle on réussit à séparer, d'une façon rémunératrice, ce métal de sa gangue. La légèreté

et la souplesse de ce métal, sa résistance aux acides organiques, l'air ou l'eau, ainsi que ses propriétés de rapide transmission de la chaleur le rendirent essentiellement propice à la fabrication des ustensiles de cuisine et justifient la faveur dont il jouit à cet égard. Actuellement, on emploie de grandes quantités de fil d'aluminium pour la transmission du courant électrique et l'on s'en sert aussi dans la fabrication de certains appareils, tels que les séparateurs de crème et autres machines légères. Allié au magnésium, il acquiert une grande ductilité et se prête à maints usages. Les bronzes d'aluminium sont également très recherchés; pendant la guerre on en fit un grand usage pour la fabrication des moteurs et autres parties des aéroplanes.

Une perspective encourageante pour le groupe des appareils électriques ressort des statistiques les plus récentes sur la main-d'œuvre. Une centaine de manufactures étaient occupées en 1922 à la fabrication des générateurs, des moteurs, des piles, des appareils de téléphone et de télégraphe, fils et câbles de cuivre, lampes électriques, compteurs, dépoussiéreurs et appareils électriques de toutes sortes, valant au total $41,208,000. Le bon marché de l'électricité, qui la met à la portée de tous, a beaucoup contribué à populariser l'usage des appareils électriques; tout fait prévoir que cette branche de l'industrie est appelée à une grande prospérité. Une autre section de ce groupe était constituée par 83 industriels se livrant principalement au laminage, à la fonte et à la transformation du bronze et du cuivre, ses principaux produits consistant en accessoires de machineries, accouplements, plaques et tôles, baguettes de laiton et treillis. La valeur marchande de ces produits atteignit $12,254,000 et les matières premières ayant servi à leur fabrication valaient $5,106,000.

Métalloïdes.– La reprise de l'activité industrielle depuis 1921 s'est aussi manifestée dans le groupe des métalloïdes. Sa récente expansion est accentuée par la prospérité de l'industrie du raffinage du pétrole, laquelle en 1922 représentait plus de la moitié de la valeur brute de la production du groupe entier. Le site des 13 établissements de raffinage a été choisi de manière à réduire autant que possible le coût des transports; il fallait pour cela ne pas s'éloigner trop de la source d'approvisionnement, tout en se plaçant à proximité des marchés. Les raffineries du littoral oriental et du littoral occidental reçoivent leur pétrole brut de l'Amérique du Sud, du Mexique et des Etats-Unis, au moyen de bateaux-citernes, ce qui réduit au minimum le coût du transport. Mais ceux qui se trouvent dans l'intérieur du pays sont nécessairement approvisionnés soit par rail, soit par " pipeline ". La généralisation de l'usage de l'automobile entraîne une énorme consommation de gazoline et d'huile lubrifiante. D'autre part, le mazout est consommé en grande quantité, soit pour le chauffage, soit pour la génération de la force motrice dans maintes industries.

La production du gaz, soit pour l'éclairage, soit pour le chauffage, est centralisée dans les grandes villes, tout spécialement dans les régions industrielles. Les principaux produits sont le gaz de houille et le gaz carburé, mais l'on fabrique aussi du gaz de poix, en certaines localités avoisinant les voies ferrées, pour l'éclairage des trains. Le gaz acétylène est consommé dans plusieurs villes des prairies, qui ne sont pas assez grandes pour avoir une usine à gaz. La facilité avec laquelle les sous-produits de cette fabrication, tels que le coke, le goudron et les essences sont utilisées, surtout dans la production sur une grande échelle, constitue un stimulant à l'agrandissement des usines, toutes les fois que l'accroissement de la population et le développement des industries en assurent la consommation. La consommation du coke pour le chauffage ménager, la nécessité de fertiliser le sol au moyen des nitrates disponibles, l'essor pris par les entrepôts frigorifiques et enfin la multiplicité des usages du goudron et de ses dérivés ont amené les plus grandes usines à

accroître leur production. Quelques usines à gaz installées dans les petites villes ont dû cesser leurs opérations à cause de la concurrence des usines hydroélectriques ou bien parce que leur peu d'importance était un obstacle à la récupération des sous-produits. Néanmoins, le gaz a son utilité propre dans le champ industriel aussi bien que pour les usages domestiques et la statistique démontre que cette industrie gagne du terrain tous les ans. L'industrie du coke est étroitement apparentée à la métallurgie et subit la répercussion des besoins des établissements d'affinage des métaux non ferreux. A Sydney, à Hamilton et au Sault Ste-Marie, les trois principales aciéries consomment du coke. Dans les provinces de l'ouest, le coke est fait par " the International Coal and Coke Company " et " the Crow's Nest Pass Company," dont le principal débouché est " the Consolidated Mining and Smelting Company," à Trail, C.B. " The Granby Consolidated Mining, Smelting and Power Company " fabrique du coke à Anyox, avec le charbon de l'île Vancouver.

Parmi les autres industries diverses que comprend ce groupe, citons la manutention de l'amiante, la verrerie, la fabrication des abrasifs, la taille et le polissage de la pierre et l'enbouteillage des eaux gazeuzes.

Produits chimiques.—Les industries chimiques, grâce à l'abondance de l'hydroélectricité, ont fait de très grands progrès au Canada depuis quelques années. La création et l'agrandissement des industries chimiques sont essentiellement dûs aux grandes ressources du Canada en forces hydrauliques et en particulier au fait que nombre de chutes sont situées près des eaux de marée. L'affinage électrique, d'abord appliqué uniquement au cuivre, s'est graduellement étendu à tous les métaux; de plus, on se sert aussi du courant électrique pour les séparer du minerai. La production de l'aluminium, du cyanamide, de nouvelles substances réfractaires et du graphite ont déjà créé d'importantes industries. La fixation du nitrogène et ses nombreuses industries accessoires, telles que la fabrication de l'acide nitrique, du nitrate d'ammonium, des explosifs, etc., la réduction du magnésium et la production d'innombrables compositions chimiques qui ne sont connues que de ceux qui s'en servent, font actuellement l'objet d'un nouveau développement commercial. Des progrès notables ont été accomplis dans la production du carbure de calcium, qui s'exporte dans les pays où l'on se sert de la houille pour la production de l'électricité. Les exportations de carbure de calcium, principalement aux Etats-Unis, sont passées de $161,000 en 1914, à $2,261,000 en 1922. L'abaissement du coût de l'électricité a favorisé les industries usant des réactions électrothermiques, la chaleur intense que l'on peut dégager au moyen de l'électricité étant un facteur spécialement avantageux. Pendant la guerre, la fabrication des produits chimiques atteignit des sommes fabuleuses; en 1922, cette production avait une valeur de $95,944,000. Parmi ces produits il s'en trouve quelques-uns d'importance fondamentale, tels que les engrais, le carbure de calcium, le cyanamide, le savon, la peinture, le vernis, les acides extraits du bois et maints autres.

Pour certaines spécialités, la production des produits chimiques au Canada a atteint une importance mondiale; dans de nombreuses autres branches, la production lutte assez avantageusement contre les produits chimiques importés. De petits industriels se sont spécialisés dans la fabrication de marchandises d'usage courant et y trouvent un profit substantiel. Plusieurs nouvelles manufactures ont été créées, chacune d'elles produisant les matières premières de cette industrie. En examinant les statistiques de l'importation, on s'aperçoit qu'il y a encore de la place pour d'autres industries similaires.

On trouvera dans le tableau **10** les données essentielles de la statistique des industries manufacturières canadiennes, en 1922.

10.—Statistiques des manufactures canadiennes: nombre, capital, personnel,

N°	Groupes d'industries.	Etablissements.	Capital.	Personnel administratif.		
				Hommes.	Femmes.	Appointements.
		nomb.	$			$
	Canada	**22,184**	**3,125,772,761**	**58,709**	**16,175**	**133,850,436**
	TOTAUX PAR GROUPES.					
1	Substances végétales	4,355	371,361,682	8,742	2,243	19,325,777
2	Produits animaux	5,118	201,829,414	8,758	1,719	15,627,177
3	Textiles et tissus	1,709	268,065,238	5,547	2,166	15,313,325
4	Bois et papier	6,983	761,188,396	13,713	3,762	33,190,715
5	Fer et ses produits	1,040	526,109,953	9,128	2,361	21,934,583
6	Métaux non ferreux et leurs produits	325	102,208,275	3,161	1,040	7,426,358
7	Métalloïdes et leurs produits	781	161,063,081	1,961	531	4,085,427
8	Produits chimiques et leurs dérivés	469	118,025,483	2,964	917	7,455,919
9	Industries diverses	1,404	615,921,239	4,735	1,436	9,491,155
	TOTAUX PAR PROVINCES.					
1	Ile du Prince-Edouard	351	2,935,829	175	26	152,832
2	Nouvelle-Ecosse	1,140	97,799,273	1,206	355	2,183,393
3	Nouveau-Brunswick	885	81,789,934	1,342	323	2,682,242
4	Québec	7,367	932,186,153	16,552	3,713	37,743,338
5	Ontario	9,174	1,643,187,941	31,675	10,099	74,145,772
6	Manitoba	768	84,662,378	2,458	682	5,718,577
7	Saskatchewan	606	30,268,144	956	169	1,814,007
8	Alberta	652	51,283,982	1,465	321	3,053,175
9	Colombie Britannique	1,238	200,192,904	2,876	487	6,350,165
10	Yukon	3	1,466,223	4	–	6,935
	GROUPE 1.—SUBSTANCES VÉGÉTALES					
	Total	**4,355**	**371,361,682**	**8,742**	**2,243**	**19,325,777**
1	Biscuits et confiserie	372	35,788,835	1,532	502	3,443,585
2	Pain et autre production boulangère	1,865	25,551,612	1,254	299	2,119,976
3	Brasseries	53	34,788,432	472	68	1,328,356
4	Cigares et cigarettes	108	31,482,001	906	230	2,050,291
5	Cacao et chocolat	5	4,245,916	68	21	167,940
6	Café et épices	51	8,032,569	331	93	867,810
7	Distilleries	6	15,253,827	69	2	189,307
8	Farine et issues	434	65,928,521	1,155	265	2,476,899
9	Moulins à provende animale	930	2,525,365	–	–	–
10	Mise en conserve des fruits et des légumes	229	18,633,839	368	116	707,602
11	Cônes à crème à la glace	10	637,697	14	3	21,276
12	Huile de lin et tourteaux oléagineux	8	2,603,241	33	5	79,274
13	Macaroni et vermicelle	8	1,054,717	37	9	66,125
14	Produits des malteries	6	2,183,282	32	11	125,954
15	Sucre et sirop d'érable	5	248,919	17	4	38,425
16	Diverses céréales alimentaires	47	5,389,742	181	57	380,200
17	Diverses substances végétales	8	2,840,892	73	10	130,260
18	Marinades et vinaigre	67	5,443,519	164	30	298,284
19	Préparation du riz	7	1,177,521	24	3	75,068
20	Chaussures en caoutchouc	10	14,474,698	438	134	875,927
21	Articles en caoutchouc	52	36,177,799	948	231	1,976,810
22	Amidon et glucose	9	5,674,843	48	32	120,402
23	Raffinage du sucre	7	36,691,472	271	46	773,366
24	Sirops	12	214,679	33	3	36,710
25	Tabac à chiquer et à fumer	34	12,377,913	218	58	859,460
26	Vins et jus de raisin	12	1,939,831	56	11	116,469
	GROUPE 2.—PRODUITS ANIMAUX.					
	Total	**5,118**	**201,829,414**	**8,758**	**1,719**	**15,627,177**
1	Articles en crin	6	776,868	18	5	60,047
2	Courroies et boyaux en cuir	6	1,384,399	45	12	95,991
3	Crépins	7	163,120	6	2	14,162
4	Chaussures en cuir	181	29,881,921	1,343	393	3,607,463
5	Beurre et fromage	3,072	30,648,088	3,259	452	3,493,793
6	Lait condensé	23	6,176,251	100	26	218,028
7	Préparation et mise en boîte du poisson	933	22,116,338	553	61	682,535
8	Apprêtage des fourrures	12	535,996	34	7	89,284
9	Confection des fourrures	222	9,420,391	451	135	983,165
10	Gants et mitaines en cuir	47	3,096,725	171	37	388,810
11	Sellerie et harnachement	331	6,016,642	251	53	326,469
12	Articles en cheveux	3	22,548	1	–	2,100
13	Objets en cuir, n.a.e.	39	1,185,219	66	27	159,853
14	Tanneries	116	32,818,775	275	42	823,365

appointements et salaires, coût des matières premières et valeur des produits en 1922.

Ouvriers et journaliers.			Total des employés.			Coût des matières premières.	Valeur des produits.		N°
Hommes.	Femmes.	Salaires.	Hommes.	Femmes.	Appoint. et salaires.		Valeur nette.	Valeur brute.	
nomb.	nomb.	$	nomb.	nomb.	$	$	$	$	
295,244	**92,445**	**363,263,118**	**353,953**	**108,620**	**497,113,554**	**1,280,527,079**	**1,159,316,687**	**2,439,843,766**	**1**
35,931	16,301	45,099,145	44,673	18,544	64,424,922	330,589,052	206,946,749	537,535,801	1
30,277	8,841	34,306,502	39,035	10,560	49,933,679	264,078,631	107,473,382	371,552,013	2
31,658	48,677	60,911,036	37,205	50,843	76,224,361	153,066,593	155,493,510	308,560,103	3
92,551	8,436	98,894,199	106,264	12,198	132,084,914	206,682,820	283,131,962	489,814,782	4
60,722	2,377	68,670,574	69,850	4,738	90,605,157	168,282,265	163,302,638	331,584,903	5
11,245	2,776	14,025,271	14,406	3,816	21,451,629	30,861,895	39,993,798	70,855,693	6
11,518	578	14,639,353	13,479	1,109	18,724,780	63,377,262	46,260,192	109,637,454	7
7,624	2,577	9,314,584	10,588	3,494	16,770,503	47,039,926	48,904,259	95,944,185	8
13,718	1,882	17,402,454	18,453	3,318	26,893,609	16,548,635	107,810,197	124,358,832	9
636	282	472,368	811	308	625,200	2,621,443	1,783,594	4,405,037	1
9,780	2,239	9,386,430	10,986	2,594	11,569,823	37,828,238	28,713,454	66,541,692	2
9,987	2,547	9,398,598	11,329	2,870	12,080,840	38,058,622	26,555,515	64,614,137	3
88,656	36,028	103,258,899	105,208	39,741	141,002,237	337,168,035	358,975,190	696,143,225	4
150,329	45,216	194,516,958	182,004	55,315	268,662,730	676,725,112	597,699,690	1,274,424,802	5
8,228	2,421	12,172,487	10,686	3,103	17,891,064	54,619,248	39,798,360	94,417,608	6
2,698	303	3,748,138	3,654	472	5,562,145	22,450,051	16,222,777	38,672,828	7
4,239	976	5,896,730	5,704	1,297	8,949,905	30,306,395	21,203,492	51,509,887	8
20,685	2,433	24,390,613	23,561	2,920	30,740,778	80,749,935	68,246,533	148,996,468	9
6	–	21,897	10	–	28,832	–	118,082	118,082	10
35,931	**16,301**	**45,099,145**	**44,673**	**18,544**	**64,424,922**	**330,589,052**	**206,946,749**	**537,535,801**	
4,412	5,823	7,252,529	5,944	6,325	10,706,114	20,742,382	24,006,880	44,749,262	1
7,917	985	9,740,643	9,171	1,284	11,860,619	24,708,136	23,137,675	47,845,811	2
2,284	33	2,574,884	2,756	101	3,903,240	8,125,364	17,750,366	25,875,730	3
2,020	3,229	3,375,579	2,926	3,459	5,425,870	12,232,348	33,834,349	46,066,697	4
295	246	465,850	363	267	633,790	2,411,663	1,570,482	3,982,145	5
370	322	583,949	701	415	1,451,759	10,506,112	4,362,171	14,868,283	6
234	8	277,280	303	10	466,587	1,546,376	1,750,169	3,296,545	7
4,121	119	4,606,499	5,276	384	7,083,398	125,312,923	25,924,748	151,237,671	8
1,097	–	406,971	1,097	–	406,971	11,374,155	4,269,629	15,643,784	9
1,533	1,645	1,872,211	1,901	1,761	2,579,813	10,832,758	7,203,661	18,036,419	10
60	27	69,268	74	30	90,544	138,411	246,846	385,257	11
211	2	224,191	244	7	303,465	4,319,555	1,239,072	5,558,627	12
105	88	132,722	142	97	198,847	738,501	579,536	1,318,037	13
129	2	243,798	161	13	369,752	1,372,301	1,044,385	2,416,686	14
19	4	22,304	36	8	60,729	302,028	204,490	506,518	15
348	153	535,965	529	210	916,165	3,059,601	3,187,661	6,247,262	16
159	25	200,577	232	35	330,840	2,126,757	973,741	3,100,498	17
420	227	544,803	584	257	843,087	2,679,760	2,779,606	5,459,366	18
45	–	41,240	69	3	116,308	1,287,754	242,332	1,530,086	19
2,518	1,535	2,912,638	2,956	1,669	3,788,565	4,928,825	9,781,005	14,709,830	20
3,984	581	4,856,518	4,932	812	6,833,328	14,366,255	17,411,242	31,777,497	21
442	29	422,754	490	61	543,156	2,242,282	1,629,695	3,871,977	22
2,331	97	2,492,606	2,602	143	3,265,972	56,493,942	14,328,840	70,822,782	23
29	1	30,368	62	4	67,078	323,705	208,988	532,693	24
780	1,110	1,130,256	998	1,168	1,989,716	7,916,590	8,643,673	16,560,263	25
68	10	72,742	124	21	189,209	500,568	635,507	1,136,075	26
30,277	**8,841**	**34,306,502**	**39,035**	**10,560**	**49,933,679**	**264,078,631**	**107,473,382**	**371,552,013**	
82	19	90,776	100	24	150,823	243,271	393,426	636,697	1
98	–	95,656	143	12	191,647	500,546	457,561	958,107	2
46	17	64,441	52	19	78,603	328,423	158,992	487,415	3
7,666	4,302	10,237,400	9,009	4,695	13,844,863	22,259,765	23,244,093	45,503,858	4
4,744	150	5,093,176	8,003	602	8,586,969	74,714,681	20,755,020	95,470,701	5
518	57	546,332	618	83	764,360	6,058,348	3,442,997	9,501,345	6
2,813	1,099	2,358,780	3,366	1,160	3,041,315	15,578,633	9,986,856	25,565,489	7
380	49	363,954	414	56	453,238	181,804	646,783	828,587	8
996	1,276	2,015,465	1,447	1,411	2,998,630	7,524,513	5,299,738	12,824,251	9
483	722	710,209	654	759	1,099,019	1,608,687	1,767,041	3,375,728	10
972	71	916,479	1,223	124	1,242,948	2,692,882	1,983,739	4,676,621	11
5	12	9,401	6	12	11,501	12,809	20,382	33,191	12
203	250	356,845	269	277	516,698	595,053	766,083	1,361,136	13
3,397	140	3,479,553	3,672	182	4,302,918	15,754,951	9,643,287	25,398,238	14

10.—Statistiques des manufactures canadiennes: nombre, capital, personnel, appoin-

N°	Groupes d'industries.	Etablissements.	Capital.	Personnel administratif.		
				Hommes.	Femmes.	Appointements.
		nomb.	$	nomb.	nomb.	$
	GROUPE 2.—PRODUITS ANIMAUX—fin.					
15	Saucisses et boyauderie	30	673,421	36	8	94,806
16	Abattoirs et salaison	81	56,372,372	2,118	438	4,516,231
17	Suif et huiles animales	7	202,251	8	5	18,122
18	Toutes autres industries	2	338,109	23	16	52,953
	GROUPE 3.—TEXTILES					
	Total	**1,709**	**268,065,238**	**5,547**	**2,166**	**15,313,325**
1	Auvents, tentes et voiles	52	1,724,556	97	27	192,721
2	Sacs en coton et en jute	14	5,866,388	76	24	227,441
3	Ouate en feuilles	3	690,823	9	3	35,855
4	Tapis, carpettes et paillassons	21	2,951,229	68	21	186,038
5	Vêtements d'hommes, confection	148	25,029,072	1,058	300	2,788,085
6	Vêtements de femmes, confection	293	18,788,061	1,099	577	3,494,763
7	Courroies en coton	9	7,556,143	61	19	191,992
8	Corsets	16	6,021,963	207	124	561,790
9	Déchets de coton et de laine	6	872,703	11	6	39,789
10	Fil de coton	7	3,342,060	57	25	151,329
11	Filés et tissus de coton	33	76,099,980	416	92	1,234,857
12	Teinture et apprêtage des tissus	620	8,740,368	–	–	–
13	Accessoires du costume masculin	116	17,215,963	632	239	1,584,531
14	Chapeaux et casquettes	71	4,477,593	250	70	579,734
15	Bonneterie	141	44,238,091	690	348	1,920,123
16	Articles en toile	5	999,671	20	4	54,954
17	Vêtements huilés et imperméabilisés	16	1,592,589	35	13	84,600
18	Soie et soieries	7	4,618,448	205	127	490,134
19	Textiles, divers	13	3,020,989	183	25	384,113
20	Drap	64	20,846,502	244	64	684,678
21	Lainages, divers	35	6,458,146	82	33	268,814
22	Filés de laine	17	6,846,505	43	24	146,538
23	Toutes autres industries	2	67,395	4	1	10,446
	GROUPE 4.—BOIS ET PAPIER.					
	Total	**6,983**	**761,188,396**	**13,713**	**3,762**	**33,190,715**
1	Paniers et cageots	28	1,029,751	30	10	63,652
2	Plans au prussiate	11	85,655	7	–	13,445
3	Bobines	4	694,793	15	–	53,647
4	Crépins	7	197,903	17	1	30,229
5	Boîtes et caisses	93	5,953,582	199	16	402,920
6	Boîtes à cigares	4	672,488	18	10	41,300
7	Boîtes en papier	86	12,153,682	380	92	1,023,491
8	Planchettes mortaisées pour boîtes	8	457,353	7	2	18,398
9	Canots, chaloupes et yachts	99	1,655,151	47	11	102,604
10	Voitures, wagons et traîneaux	591	11,148,178	240	44	470,178
11	Voitures et traîneaux (enfants)	6	467,930	25	8	55,487
12	Matériaux à voitures et à wagons	15	1,474,645	31	10	95,512
13	Epingles à linge	3	196,937	6	–	9,506
14	Cercueils et bières	34	2,856,526	71	18	175,059
15	Tonnellerie	100	1,888,696	40	7	84,716
16	Produits du liège	8	942,224	19	9	53,586
17	Papier tue-mouches	3	94,830	4	1	9,300
18	Patrons, pour fonderies	34	177,514	14	3	23,772
19	Meubles (autres qu'en osier)	157	28,892,791	787	236	1,861,552
20	Rembourrage et réparation des meubles	185	1,638,975	99	26	182,161
21	Manches en bois	16	595,634	18	3	36,382
22	Echelles, etc	3	439,645	8	5	28,354
23	Formes et chevilles	12	1,092,216	34	7	94,995
24	Lithographie et gravure	104	9,533,413	481	205	1,495,011
25	Articles en papier, n.a.e	10	241,950	22	5	33,966
26	Patrons en papier	6	854,145	27	34	71,456
27	Imprimerie et reliure	658	29,280,780	1,416	479	3,893,516
28	Imprimerie et édition	746	38,972,589	3,682	1,550	8,326,681
29	Pulperies et papeteries	104	381,006,324	2,237	371	6,326,635
30	Pompes en bois	32	1,519,691	52	18	84,000
31	Scieries, lattes et bardeaux	2,922	162,835,219	1,944	190	3,956,981
32	Vitrines et installations de magasin	15	1,272,993	51	4	126,616
33	Rouets	3	10,140	–	–	–
34	Articles de librairie	16	3,505,028	180	83	445,453
35	Stéréotypie et électrotypie	12	621,276	41	17	119,200
36	Carton-pâtre, papier de construction, etc.	13	5,901,306	179	39	486,606
37	Papier-tenture	4	2,499,834	128	27	403,783

tements et salaires, coût des matières premières et valeur des produits en 1922—suite.

Ouvriers et journaliers.			Total des employés.			Coût des matières premières.	Valeur des produits.		N°
Hommes.	Femmes.	Salaires.	Hommes.	Femmes.	Appoint. et salaires.		Valeur nette.	Valeur brute.	
nomb.	nomb.	$	nomb.	nomb.	$	$	$	$	
138	8	159,810	174	16	254,616	715,878	473,105	1,188,983	15
6,710	466	7,771,081	8,828	904	12,287,312	115,020,042	27,978,907	142,998,949	16
22	6	25,984	30	11	44,106	153,862	173,111	326,973	17
8	6	11,160	31	22	64,113	134,483	281,261	415,744	18
31,658	**48,677**	**60,911,036**	**37,205**	**50,843**	**76,224,361**	**153,066,593**	**155,493,510**	**308,560,103**	
178	224	329,085	275	251	521,806	879,454	791,681	1,671,135	1
313	505	635,998	389	529	863,439	8,701,562	2,268,662	10,970,224	2
62	8	62,521	71	11	98,376	254,609	260,638	515,247	3
574	239	792,047	642	260	978,085	1,468,725	2,001,677	3,470,402	4
3,813	4,607	7,863,109	4,871	4,907	10,651,194	18,481,429	16,653,966	35,135,395	5
2,555	8,485	9,342,695	3,654	9,062	12,837,458	21,849,782	19,812,732	41,653,514	6
776	236	882,573	837	255	1,074,565	2,934,440	2,846,721	5,781,161	7
95	1,307	684,531	302	1,431	1,246,321	2,634,153	2,650,833	5,284,986	8
73	15	66,385	84	21	106,174	901,666	429,896	1,331,562	9
148	511	514,747	205	536	666,076	2,011,236	2,346,105	4,357,341	10
10,149	8,355	12,529,766	10,565	8,447	13,764,623	34,694,760	37,479,968	72,174,728	11
3,341	4,149	6,538,832	3,341	4,149	6,538,832	1,733,273	12,916,453	14,649,726	12
958	5,139	3,920,168	1,590	5,378	5,504,699	12,643,854	10,648,862	23,292,716	13
862	894	1,652,368	1,112	964	2,232,102	3,517,048	4,107,402	7,624,450	14
3,699	9,442	8,652,353	4,389	9,790	10,572,476	22,543,671	22,419,583	44,963,254	15
42	187	146,863	62	191	201,817	260,441	382,089	642,530	16
82	95	133,475	117	108	218,075	442,462	497,869	940,331	17
281	854	745,996	486	981	1,236,130	2,267,250	2,407,955	4,675,205	18
188	220	295,799	371	245	679,912	2,392,018	1,314,556	3,706,574	19
2,464	2,153	3,559,881	2,708	2,217	4,244,559	7,039,177	8,371,360	15,410,537	20
462	363	683,531	544	396	952,345	2,027,729	2,303,739	4,331,468	21
536	680	869,017	579	704	1,015,555	3,324,348	2,525,996	5,850,344	22
7	9	9,296	11	10	19,742	72,506	54,767	127,273	23
92,551	**8,436**	**98,894,199**	**106,264**	**12,198**	**132,084,914**	**206,682,820**	**283,131,962**	**489,814,782**	
353	5	350,707	383	15	414,359	412,910	670,514	1,083,424	1
30	6	27,805	37	6	41,250	28,447	89,558	118,005	2
169	13	141,805	184	13	195,452	162,797	283,950	446,747	3
48	40	52,652	65	41	82,881	126,683	138,335	265,018	4
1,697	37	1,622,468	1,896	53	2,025,388	3,008,295	3,042,893	6,051,188	5
176	53	160,608	184	63	201,908	379,305	366,956	746,261	6
1,154	1,851	2,134,284	1,534	1,943	3,157,775	5,090,601	6,142,842	11,233,443	7
129	–	129,198	136	2	147,596	455,572	249,547	705,119	8
459	–	469,874	506	11	572,478	383,091	916,881	1,299,972	9
1,875	14	1,800,382	2,115	58	2,270,560	2,543,600	3,536,235	6,079,835	10
185	9	169,090	210	17	224,577	204,414	353,259	557,673	11
192	3	189,155	223	13	284,667	374,439	613,149	987,588	12
89	25	76,322	95	25	85,828	40,095	142,081	182,176	13
499	68	527,834	570	86	702,893	1,030,174	1,142,951	2,173,125	14
457	1	417,064	497	8	501,780	1,213,342	995,391	2,208,733	15
125	60	159,458	144	69	213,044	472,221	642,908	1,115,129	16
7	7	11,533	11	8	20,833	43,857	143,952	187,809	17
89	–	112,021	103	3	135,793	31,208	201,860	233,068	18
6,504	257	6,249,754	7,291	493	8,111,306	7,970,902	14,167,840	22,138,742	19
565	49	680,886	664	75	863,047	507,776	1,450,229	1,958,005	20
162	5	128,661	180	8	165,043	197,541	402,678	600,219	21
58	11	65,310	66	16	93,664	117,094	160,625	277,719	22
241	15	251,065	275	22	346,060	167,517	567,039	734,556	23
1,898	589	3,175,709	2,379	794	4,670,720	3,264,608	8,221,441	11,486,049	24
52	8	55,437	74	13	89,403	132,388	212,506	344,894	25
55	76	120,046	82	110	191,502	171,351	1,154,767	1,326,118	26
5,545	2,318	8,726,062	6,961	2,797	12,619,578	9,268,754	21,296,866	30,565,620	27
7,115	1,361	9,624,433	10,797	2,911	17,951,114	11,944,412	39,048,627	50,993,039	28
22,403	819	26,592,320	24,640	1,190	32,918,955	64,692,722	94,258,234	158,950,956	29
95	–	97,462	147	18	181,462	282,721	332,196	614,917	30
29,758	–	23,664,710	31,702	190	27,621,691	60,812,017	53,502,563	114,324,580	31
247	–	311,613	298	4	438,229	439,977	756,528	1,196,505	32
2	–	1,500	2	–	1,500	973	3,887	4,860	33
338	509	735,369	518	592	1,180,822	2,469,227	2,407,335	4,876,562	34
156	–	248,717	197	17	367,917	82,235	652,565	734,800	35
499	–	571,979	678	89	1,058,585	3,410,931	3,154,919	6,565,850	36
327	76	351,919	455	103	755,702	823,860	1,660,923	2,484,783	37

10.—Statistiques des manufactures canadiennes: nombre, capital, personnel, appoin-

No.	Groupes d'industries.	Établissements.	Capital.	Personnel administratif.		
				Hommes.	Femmes.	Appointements.
		nomb.	$			$
	GROUPE 4.—BOIS ET PAPIER—fin.					
38	Papier ciré et huilé	7	1,417,219	44	26	144,111
39	Articles en osier	10	55,454	6	-	8,782
40	Articles en bois	10	1,116,262	21	5	54,844
41	Conservation du bois	5	2,018,085	10	2	20,545
42	Fabriques de portes et fenêtres	787	43,091,844	1,040	181	2,160,859
43	Toutes autres industries	12	627,745	26	7	101,424
	GROUPE 5.—FER ET SES DÉRIVÉS.					
	Total[1]	**1,040**	**526,109,953**	**9,128**	**2,361**	**21,934,583**
1	Instruments aratoires	73	92,566,964	1,077	271	2,282,890
2	Automobiles	14	47,761,964	1,007	334	2,810,397
3	Accessoires et pièces de rechange d'autos	62	16,545,641	310	87	797,227
4	Bicyclettes et motocyclettes	5	1,076,701	56	1	91,925
5	Chaudières et machines	43	10,370,771	247	62	632,262
6	Fonderies, montage et ajustage	275	55,288,466	1,142	249	2,951,586
7	Quincaillerie et outils	111	36,729,088	557	195	1,379,340
8	Appareils de chauffage et de ventilation	54	25,583,965	714	208	1,663,784
9	Machinerie industrielle et ascenseurs	106	38,047,363	915	283	2,165,738
10	Fabrication du fer et de l'acier	47	8,471,681	354	57	843,778
11	Meubles de bureau et de ménage	29	12,384,360	387	118	897,313
12	Fer en gueuse et ferro-alliages	4	16,413,455	30	4	83,991
13	Wagons de chemin de fer et parties	23	54,653,320	860	132	1,853,668
14	Tôleries	125	30,614,573	776	221	1,793,517
15	Acier et produits des laminoirs	21	62,273,866	373	40	900,725
16	Fil de fer et articles en	48	17,327,775	323	99	786,442
	GROUPE 6.—MÉTAUX NON FERREUX ET LEURS PRODUITS.					
	Total	**325**	**102,208,275**	**3,161**	**1,040**	**7,426,358**
1	Aluminium et ses dérivés	9	7,632,722	84	16	175,602
2	Produits du bronze et du cuivre	83	17,608,876	535	135	1,225,484
3	Appareils électriques et accessoires	101	62,436,282	2,025	650	4,624,396
4	Articles en plomb, ferblanc et zinc	19	3,213,867	122	49	260,765
5	Divers métaux non ferreux	16	663,070	27	5	59,614
6	Métaux précieux	81	6,804,140	227	113	610,445
7	Argenterie et objets plaqués	16	3,849,318	143	72	470,052
	GROUPE 7.—MÉTALLOÏDES.					
	Total	**781**	**161,063,081**	**1,961**	**531**	**4,085,427**
1	Abrasifs	6	1,190,891	18	6	53,027
2	Abrasifs artificiels	5	3,756,845	28	3	57,509
3	Eaux minérales et gazeuses	283	8,205,457	424	69	775,182
4	Amiante et magnésie, enduits d'	7	666,770	15	6	32,927
5	Produits de l'amiante, n.a.e	4	943,927	21	5	58,871
6	Produits du ciment	124	1,553,160	71	8	81,965
7	Coke	6	20,363,785	38	-	99,565
8	Gaz d'éclairage et de chauffage	48	39,615,765	506	255	943,434
9	Verre taillé et vitraux	34	1,772,292	113	29	184,889
10	Verre	11	13,281,035	132	39	385,072
11	Huiles lubrifiantes	6	800,629	30	3	79,101
12	Mica	10	435,374	10	7	20,269
13	Pétrole raffiné	13	61,253,400	298	64	753,834
14	Briquettes de chaux et sable	11	1,224,808	22	2	54,418
15	Pierre, taillée et d'ornementation	208	5,027,935	212	24	459,896
16	Toutes autres industries	5	971,005	23	11	45,168
	GROUPE 8.—PRODUITS CHIMIQUES ET DÉRIVÉS.					
	Total	**469**	**118,025,483**	**2,964**	**917**	**7,455,919**
1	Acides, alcalis et sels	21	30,811,922	316	45	650,918
2	Adhésifs	17	2,108,688	44	10	115,637
3	Munitions	3	3,202,561	43	2	84,786
4	Levure	6	1,637,770	94	72	218,776
5	Nettoyage des chaudières à vapeur	5	175,122	13	5	44,702
6	Produits de la cellulose	10	1,746,117	34	10	80,162
7	Produits chimiques, n.a.e	6	123,514	12	2	22,821

[1] Une revision, qui ajouta cinq établissements à l'industrie des wagons de chemin de fer et leurs parties, et quelques autres changements, expliquent la différence entre les chiffres donnés ici et ceux que l'on trouve dans le rapport intitulé "Le fer, l'acier et leurs produits au Canada, 1921 et 1922."

tements et salaires, coût des matières premières et valeur des produits en 1922—*suite.*

Ouvriers et journaliers.			Total des employés.			Coût des matières premières.	Valeur des produits.		No.
Hommes.	Femmes.	Salaires.	Hommes.	Femmes.	Appoint. et salaires.		Valeur nette.	Valeur brute.	
nomb.	nomb.	$	nomb.	nomb.	$	$	$	$	
143	50	220,233	187	76	364,344	1,221,095	882,211	2,103,306	38
35	5	38,092	41	5	46,874	31,735	79,097	110,832	39
370	41	327,232	391	46	382,076	422,011	713,335	1,135,346	40
167	-	125,806	177	2	146,351	1,737,605	746,931	2,484,536	41
7,987	48	7,870,153	9,027	229	10,031,012	20,116,621	17,310,046	37,426,667	42
96	7	107,471	122	14	208,895	395,696	305,312	701,008	43
60,722	**2,377**	**68,670,574**	**69,850**	**4,738**	**90,605,157**	**168,282,265**	**163,302,638**	**331,584,903**	
4,810	63	4,802,057	5,887	334	7,084,947	7,967,767	10,272,614	18,240,381	1
5,827	217	8,463,246	6,834	551	11,273,643	54,408,719	27,547,710	81,956,429	2
2,598	178	3,499,327	2,908	265	4,296,554	10,674,176	8,333,648	19,007,824	3
312	23	298,380	368	24	390,305	475,575	483,720	959,295	4
1,306	1	1,413,450	1,553	63	2,045,712	2,036,213	2,868,400	4,904,613	5
9,080	214	9,552,003	10,222	463	12,503,589	13,960,752	22,546,982	36,507,734	6
4,000	580	4,155,089	4,557	775	5,534,429	4,884,307	10,094,102	14,978,409	7
4,802	75	5,216,523	5,516	283	6,880,307	5,856,365	12,054,163	17,910,528	8
3,990	38	4,351,019	4,905	321	6,516,757	4,020,072	11,398,292	15,418,364	9
1,428	33	1,669,438	1,782	90	2,513,216	3,089,721	4,037,671	7,127,392	10
1,529	108	1,524,863	1,916	226	2,422,176	2,131,337	4,878,729	7,010,066	11
521	-	685,593	551	4	769,584	7,410,250	2,218,081	9,628,331	12
8,295	10	9,034,704	9,155	142	10,388,372	11,180,198	15,130,578	26,310,776	13
4,790	647	5,312,068	5,566	868	7,105,585	16,128,924	14,080,660	30,209,584	14
4,913	5	6,154,977	5,286	45	7,055,702	14,945,039	10,853,684	25,798,723	15
2,521	185	2,537,837	2,844	284	3,324,279	9,112,850	6,503,604	15,616,454	16
11,245	**2,776**	**14,025,271**	**14,406**	**3,816**	**21,451,629**	**30,861,895**	**39,993,798**	**70,855,693**	
559	50	642,262	643	66	817,864	1,997,488	1,854,437	3,851,925	1
2,491	296	2,854,341	3,026	431	4,079,825	5,106,224	7,147,467	12,253,691	2
5,993	1,962	7,538,211	8,018	2,612	12,162,607	17,546,839	23,661,529	41,208,368	3
351	12	467,737	473	61	728,502	2,048,431	1,070,014	3,118,445	4
91	46	138,604	118	96	198,218	236,797	370,770	607,567	5
1,131	306	1,518,688	1,358	419	2,129,133	2,926,455	3,506,501	6,432,956	6
629	104	865,428	772	176	1,335,480	999,661	2,383,080	3,382,741	7
11,518	**578**	**14,639,353**	**13,479**	**1,109**	**18,724,780**	**63,377,262**	**46,260,192**	**109,637,454**	
65	3	73,597	83	71	126,624	98,014	186,057	284,071	1
250	1	286,863	278	253	344,372	758,931	786,386	1,545,317	2
980	63	1,028,182	1,404	132	1,803,364	2,705,957	3,888,552	6,594,509	3
36	7	41,386	51	13	74,313	169,066	121,466	290,532	4
65	1	55,875	86	6	114,746	102,683	221,945	324,628	5
312	-	290,303	383	8	372,268	533,335	747,669	1,281,004	6
495	-	617,028	533	-	716,593	6,130,628	1,205,999	7,336,627	7
2,343	2	3,031,271	2,849	257	3,974,705	8,580,208	10,508,962	19,089,170	8
355	54	436,456	468	83	621,345	770,255	814,707	1,584,962	9
2,144	126	2,363,437	2,276	165	2,748,509	2,516,836	4,740,790	7,257,626	10
17	6	22,297	47	9	101,398	283,311	256,431	539,742	11
19	288	68,927	29	295	89,196	180,257	120,703	300,960	12
3,114	21	4,637,451	3,412	85	5,391,285	38,129,880	18,365,941	56,495,821	13
200	-	233,287	222	2	287,705	291,903	566,904	858,807	14
1,033	3	1,349,548	1,245	27	1,809,444	1,844,548	3,123,939	4,968,487	15
90	3	103,445	113	14	148,613	281,450	603,741	885,191	16
7,624	**2,577**	**9,314,584**	**10,588**	**3,494**	**16,770,503**	**47,039,926**	**48,904,259**	**95,944,185**	
1,463	56	1,786,926	1,779	101	2,437,844	5,885,803	9,085,195	14,970,998	1
462	11	236,487	506	21	352,124	643,917	893,732	1,537,649	2
377	169	502,844	420	171	587,630	1,329,824	1,378,518	2,708,342	3
137	106	202,814	231	178	421,590	869,608	1,843,286	2,712,894	4
11	-	10,774	24	5	55,476	53,368	159,855	213,223	5
198	91	250,237	232	101	330,399	915,571	878,824	1,794,395	6
7	2	9,465	19	4	32,286	72,646	69,791	142,437	7

10.—Statistiques des manufactures canadiennes: nombre, capital, personnel, appoin-

N°	Groupes d'industries.	Etablissements.	Capital.	Personnel administratif.		
				Hommes.	Femmes.	Appointements.
		nomb.	$			$
	GROUPE 8.—PRODUITS CHIMIQUES ET DÉRIVÉS—fin.					
8	Distillation du goudron de houille	3	1,122,029	10	1	24,118
9	Désinfectants	5	115,048	7	6	22,852
10	Teintures et couleurs	6	409,780	22	6	67,979
11	Explosifs	9	6,826,543	80	5	154,336
12	Engrais	17	3,935,467	77	17	148,214
13	Feux d'artifice	4	147,417	11	2	38,884
14	Essences aromatiques	19	1.233,969	113	41	240,051
15	Gaz comprimé	25	4,351,232	139	40	300,071
16	Encre d'imprimerie	12	1,521,956	68	16	294,547
17	Encre à écrire	8	215,217	15	11	40,672
18	Poudre insecticide	12	459,721	21	3	42,951
19	Allumettes	4	2,168,775	78	4	86,367
20	Préparations médicinales et pharmaceutiques	109	13,995,461	536	274	1,517,488
21	Peintures et vernis	53	21,073,706	638	193	1,899,135
22	Cirages et polissage	31	1,521,563	122	30	951,345
23	Savon	32	13.881,099	342	83	776,877
24	Substances à balayage	4	74,779	12	1	34,915
25	Préparations de toilette	23	1,625,485	61	31	174,602
26	Substances à blanchissage	13	274,660	21	4	75,966
27	Distillation du bois	11	3,241,389	33	3	45,708
28	Toutes autres industries	1	24,493	2	–	1,039
	GROUPE 9.—INDUSTRIES DIVERSES.					
	Total	**1,404**	**615,921,239**	**4,735**	**1,436**	**9,491,155**
1	Publicité et autres impressions	8	84,290	10	6	25,313
2	Fleurs artificielles et plumes	6	303,624	25	7	52,608
3	Balais et brosses	71	3,546,516	183	68	445,758
4	Boutons	21	1,363,340	50	16	141,974
5	Cierges et bougies	7	99,691	7	–	14,000
6	Eclairage et force motrice électriques	905	568,068,752	3,456	998	6,382,340
7	Stylographes	3	1,528,932	31	8	55,290
8	Glace artificielle	23	2,244,904	44	14	103,119
9	Ecrins à bijoux et cabinets à argenterie	6	185,845	16	1	23,289
10	Matelas et sommiers	48	4,789,332	181	35	461,548
11	Instruments de musique	68	13,776,790	251	84	668,493
12	Pipes à tabac	4	55,772	3	–	6,243
13	Glacières	13	2,307,219	59	20	142,826
14	Insignes, boutons, brassards, etc	9	170,066	13	9	32,123
15	Appareils scientifiques et professionnels	24	9,799,138	169	90	360,012
16	Enseignes	110	1,660,530	–	–	–
17	Articles de sport et d'athlétisme	30	2,474,784	61	25	118,380
18	Statuaire et objets décoratifs	16	304,314	25	8	54,645
19	Malles et valises	14	1,958,458	65	27	181,081
20	Dactylotypes et accessoires	5	409,969	29	5	73,952
21	Parapluies et ombrelles	7	392,101	30	5	75,962
22	Toutes autres industries	6	396,872	27	10	72,219

4.—Capitaux absorbés.

Le remarquable épanouissement de l'industrie canadienne est révélé par les capitaux qu'elle absorba depuis 1900. Ces capitaux qui s'élevaient à $446,900,000 en 1900 passaient à $833,900,000 en 1905 et à $1,958,700,000 en 1915. Ces chiffres ne s'appliquent qu'aux établissements d'une certaine envergure, c'est-à-dire ceux occupant cinq ouvriers au minimum. Quoique la hausse des prix de gros au cours de cette période n'ait pas excédé 37 p.c., le capital employé dans les manufactures s'est accru de près de 340 p.c.

Les capitaux absorbés en 1922 par les établissements de toute nature, sans distinction du nombre de leur personnel, atteignaient $3,125,773,000, au lieu de $3,052,818,000 en 1921, soit une progression de 2·4 p.c. Il est vrai qu'en 1922, le niveau des cours était plus bas qu'en 1921, mais il faut remarquer qu'une partie considérable du capital industriel du pays était inactif en 1921, et, par conséquent, ne figure pas dans les statistiques.

tements et salaires, coût des matières premières et valeur des produits en 1922—fin.

Ouvriers et journaliers.			Total des employés.			Coût des matières premières.	Valeur des produits.		N°
Hommes.	Femmes.	Salaires.	Hommes.	Femmes.	Appoint. et salaires.		Valeur nette.	Valeur brute.	
nomb.	nomb.	$	nomb.	nomb.	$	$	$	$	
51	-	53,503	61	1	77,621	269,146	523,777	792,923	8
13	3	9,553	20	9	32,405	44,195	49,240	93,435	9
20	24	30,186	42	30	98,165	227,581	303,888	531,469	10
409	4	498,059	489	9	652,395	6,076,366	1,886,859	7,963,225	11
248	2	200,665	325	19	348,879	1,098,230	883,188	1,981,418	12
21	13	28,290	32	15	67,174	68,535	124,558	193,093	13
49	66	77,072	162	107	317,123	832,732	597,361	1,430,093	14
130	-	179,446	269	40	479,517	280,666	1,627,603	1,908,269	15
179	-	197,474	247	16	492,021	703,942	1,192,663	1,896,605	16
30	24	37,861	45	35	78,533	138,764	189,168	327,932	17
71	5	47,302	92	8	90,253	293,911	242,363	536,274	18
462	442	637,311	540	446	723,678	1,419,015	1,504,983	2,923,998	19
645	846	1,235,192	1,181	1,120	2,752,680	4,145,298	7,387,238	11,532,536	20
1,421	199	1,522,082	2,059	392	3,421,217	11,354,903	8,875,642	20,230,545	21
80	58	119,594	202	88	370,939	736,517	933,776	1,670,293	22
774	249	975,539	1,116	332	1,752,416	7,534,475	5,597,815	13,132,290	23
7	-	8,094	19	1	43,009	42,087	65,904	107,991	24
59	190	164,621	120	221	339,223	945,534	1,409,753	2,355,287	25
43	17	47,711	64	21	123,677	124,625	229,703	354,328	26
255	-	242,104	288	3	287,812	932,276	960,635	1,892,911	27
2	-	3,378	4	-	4,417	391	8,941	9,332	28
13,718	**1,882**	**17,402,454**	**18,453**	**3,318**	**26,893,609**	**16,548,635**	**107,810,197**	**124,358,832**	
19	42	44,116	29	48	69,429	93,224	112,076	205,300	1
15	139	96,271	40	146	148,879	142,060	274,233	416,293	2
710	223	708,949	893	291	1,154,707	1,654,235	2,255,135	3,909,370	3
209	247	356,182	259	263	498,156	369,643	833,597	1,203,240	4
18	13	16,674	25	13	30,674	38,084	69,352	107,436	5
6,230	-	8,112,910	9,686	998	14,495,250	-	82,328,866	82,328,866	6
131	73	150,090	162	81	205,380	330,453	621,856	952,309	7
224	-	312,463	268	14	415,582	53,827	1,004,194	1,058,021	8
32	28	56,566	48	29	79,855	38,839	114,627	153,466	9
928	146	1,103,610	1,109	181	1,565,158	3,359,301	3,512,182	6,871,483	10
2,444	181	2,750,327	2,695	265	3,418,820	4,238,370	5,681,001	9,919,371	11
27	1	22,243	30	1	28,486	42,161	51,836	93,997	12
424	3	443,222	483	23	586,048	1,038,350	1,329,914	2,368,264	13
19	38	49,496	32	47	81,619	105,551	139,792	245,343	14
491	409	999,205	660	499	1,359,217	2,095,095	3,661,973	5,757,068	15
700	-	939,167	700	-	939,167	351,832	2,081,812	2,433,644	16
408	110	460,333	469	135	578,713	861,081	1,455,676	2,316,757	17
126	44	152,312	151	52	206,957	162,018	310,154	472,172	18
454	82	424,991	519	109	606,072	854,315	1,153,788	2,008,103	19
30	17	51,338	59	22	125,290	238,073	215,929	454,002	20
27	73	72,209	57	78	148,171	311,466	281,660	593,126	21
52	13	79,780	79	23	151,999	170,657	320,544	491,201	22

Si nous voulons connaître la part respective des provinces, nous voyons qu'en 1920 les industries d'Ontario constituaient 49·5 p.c. du total, puis 51·1 p.c. en 1921 et 52·6 p.c. en 1922. Les usines de Québec absorbaient 30·0 p.c. en 1920, 30·4 p.c. en 1921 et 29·8 p.c. en 1922. La Colombie Britannique occupait le troisième rang, avec 6·5 p.c. du total en 1922, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba suivant dans cet ordre avec un pourcentage respectif variant de 2 à 4 p.c.

Parmi les groupes industriels nécessitant la plus grande masse de capitaux, les industries du bois et du papier tenaient la tête en 1922, avec 24·3 p.c. du total, le groupe de la métallurgie arrivant en troisième lieu, avec 16·8 p.c. En 1921, les industries du bois et du papier représentaient 25·4 p.c. et les usines métallurgiques 18·8 p.c. Le groupe des industries diverses, qui embrasse la production de l'électricité, est passé de 17·4 p.c. en 1921 à 19·7 p.c. en 1922.

Il est intéressant, en procédant à cette revue, d'établir une distinction entre les capitaux immobilisés et les capitaux liquides. En 1921, les terrains et emplacements, bâtiments et machinerie, constituaient 60 p.c. du total, tandis qu'en 1922 ce pourcentage s'élevait à 63 p.c. Pendant que les capitaux immobilisés passaient de $1,831,000,000 à $1,968,000,000, l'actif considéré comme liquide ou disponible, comprenant les matières premières en stock, les marchandises en voie de fabrication et les fonds de roulement, tombait de $1,199,000,000 à $1,158,000,000. Ces résultats démontrent que la valeur immobilière des manufactures continuait à s'accroître; par contre, la réduction des fonds de roulement et la disparition d'une partie des créances à recouvrer sont caractéristiques d'une période de dépression.

11.—Pourcentage du capital des industries manufacturières canadiennes de chaque province en 1915 et 1917-22.

Provinces.	1915.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
Ile du Prince-Edouard	·1	·1	·1	·1	·1	·1	·1
Nouvelle-Ecosse	6·4	4·9	4·4	4·1	4·3	3·1	3·1
Nouveau-Brunswick	2·3	2·4	2·4	2·8	3·2	3·2	2·6
Québec	27·5	29·6	28·3	29·0	30·0	30·4	29·8
Ontario	48·0	47·9	49·7	49·0	49·5	51·1	52·6
Manitoba	4·8	3·6	3·5	3·4	3·4	2·9	2·7
Saskatchewan	·8	1·2	1·3	1·1	1·2	1·0	1·0
Alberta	2·1	2·3	2·0	2·1	1·8	1·6	1·6
Colombie Britannique	8·0	7·9	8·1	8·3	6·5	6·6	6·5
Yukon	–	·1	·2	·1	–	–	–
Total	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**

12.—Capital des industries manufacturières canadiennes, par groupes d'industries, en 1921 et 1922.

Groupes d'industries.	1921.		1922.	
	Total.	Pourcentage.	Total.	Pourcentage.
	$		$	
Substances végétales	360,945,194	11·8	371,361,682	11·9
Produits animaux	200,697,527	6·6	201,829,414	6·4
Textiles et tissus	260,158,327	8·5	268,065,238	8·6
Bois et papier	775,207,859	25·4	761,188,396	24·3
Fer et ses produits	575,680,424	18·8	526,109,953	16·8
Métaux non ferreux	104,079,490	3·4	102,208,275	3·3
Métalloïdes	126,989,134	4·2	161,063,081	5·2
Produits chimiques et dérivés	118,382,642	3·9	118,025,483	3·8
Industries diverses	530,677,506	17·4	615,921,239	19·7
Total pour le Canada	**3,052,818,103**	**100·0**	**3,125,772,761**	**100·0**

NOTA.—Une revision opérée afin de permettre la comparaison des chiffres de 1922 avec ceux de 1921 explique la différence entre les chiffres précédemment publiés et ceux des tableaux 11, 12 et 13.

13.—Capital des industries manufacturières canadiennes, par provinces et par groupes d'industries, en 1921.

(A) PAR PROVINCES.

Répartition.	Nombre d'établissements.	Capital immobilisé.		Capital disponible.		Total des capitaux.
		Terrains, bâtiments et installations.	Machinerie et outillage.	Matières premières en mains, en cours de préparation et produits ouvrés.	Fonds de roulement.	
		$	$	$	$	$
Canada	**21,872**	**1,013,661,446**	**817,632,624**	**675,460,778**	**523,640,911**	**3,052,818,103**
Ile du Prince-Edouard	339	616,865	820,766	453,449	333,702	2,308,216
Nouvelle-Ecosse	1,186	41,733,795	25,200,210	15,672,556	12,917,586	95,874,749
Nouveau-Brunswick	855	35,474,095	25,068,251	26,485,617	11,493,571	98,856,554
Québec	7,126	323,216,709	238,132,901	203,079,517	158,002,593	927,111,817
Ontario	9,112	475,796,578	415,236,571	367,417,360	288,566,491	1,561,196,925
Manitoba	759	29,307,509	26,982,769	16,505,614	13,942,012	87,498,856
Saskatchewan	592	9,732,409	10,378,637	4,960,269	3,747,778	29,271,567
Alberta	689	17,680,574	15,486,190	7,768,000	8,783,797	50,306,658
Col. Britannique et Yukon	1,214	80,102,912	60,326,329	33,118,396	25,853,381	200,392,761
(B) PAR GROUPES D'INDUSTRIES.						
Substances végétales	3,946	122,007,515	78,557,997	91,050,599	66,736,618	360,945,194
Produits animaux	5,051	56,455,522	32,902,430	63,591,106	47,748,469	200,697,527
Textiles et tissus	1,627	55,700,984	57,810,132	73,315,844	65,460,713	260,158,327
Bois et papier	7,152	269,693,940	202,893,117	188,346,020	103,621,022	775,207,859
Fer et ses produits	1,138	154,414,781	154,590,441	146,873,123	119,802,079	575,680,424
Métaux non ferreux	344	23,884,191	23,987,862	30,592,485	25,614,952	104,079,490
Métalloïdes	764	77,876,836	12,662,365	27,469,201	8,980,732	126,989,134
Produits chimiques et dérivés	468	47,661,956	17,484,515	30,515,002	22,721,169	118,382,642
Industries diverses	1,382	205,965,721	236,743,765	23,707,398	62,955,157	530,677,506

14.—Capital des industries manufacturières canadiennes, par provinces et par groupes d'industries, en 1922.

(A) PAR PROVINCES.

Répartition.	Nombre d'établissements.	Capital immobilisé.		Capital disponible.		Total des capitaux.
		Terrains, bâtiments et installations.	Machinerie et outillage.	Matières premières en mains, en cours de préparation et produits ouvrés.	Fonds de roulement.	
		$	$	$	$	$
Canada	**22,184**	**1,156,973,691**	**810,672,427**	**623,723,342**	**534,403,301**	**3,125,772,761**
Ile du Prince-Edouard	351	752,334	948,295	522,269	712,931	2,935,829
Nouvelle-Ecosse	1,140	43,194,810	28,143,131	15,159,508	11,301,824	97,799,273
Nouveau-Brunswick	885	28,937,678	16,627,761	21,467,898	14,756,597	81,789,934
Québec	7,367	366,499,553	229,828,654	177,183,329	158,674,617	932,186,153
Ontario	9,174	582,086,073	420,767,463	343,453,806	296,880,599	1,643,187,941
Manitoba	768	27,535,947	29,053,502	14,516,992	13,555,937	84,662,378
Saskatchewan	606	10,841,143	10,687,092	5,458,861	3,281,048	30,268,144
Alberta	652	18,979,880	16,761,122	8,307,009	7,235,971	51,283,982
Col. Britannique et Yukon	1,241	78,146,273	57,855,407	37,653,670	28,003,777	201,659,127
(B) PAR GROUPES D'INDUSTRIES.						
Substances végétales	4,355	124,662,994	84,162,512	90,034,693	72,501,483	371,361,682
Produits animaux	5,118	60,471,822	35,702,043	62,516,548	43,139,001	201,829,414
Textiles et tissus	1,709	60,432,077	66,404,740	73,656,835	67,571,586	268,065,238
Bois et papier	6,983	321,735,284	160,650,569	163,018,464	115,784,079	761,188,396
Fer et ses produits	1,040	134,443,377	154,742,535	125,371,316	111,552,725	526,109,953
Métaux non ferreux	325	26,973,740	24,689,187	28,213,775	22,331,573	102,208,275
Métalloïdes	781	103,982,988	16,602,502	29,505,338	10,972,253	161,063,081
Produits chimiques et dérivés	469	46,896,159	17,563,321	27,605,509	25,960,494	118,025,483
Industries diverses	1,404	277,375,250	250,155,018	23,800,864	64,590,107	615,921,239

5.—Main-d'œuvre.

En 1922, les industries manufacturières du Canada occupaient 462,573 personnes, comparativement à 439,889 en 1921 et 583,112 en 1920; le personnel de 1922 se subdivisait en 74,884 gérants, commis, etc., et 387,689 ouvriers et journaliers. Ce dernier nombre, représentant la moyenne des travailleurs employés pendant l'année entière, fut obtenu en divisant par douze la somme du nombre des ouvriers figurant sur les listes de paie le 15 de chaque mois.

Une comparaison de la main-d'œuvre est un excellent moyen de mensuration de l'activité industrielle. Cette fluctuation se peut constater par le tableau **15**, contenant les nombres-indices basés sur les données de 1917 représentant le nombre 100; on y voit aussi les nombres-indices du volume de la production. Si l'on en excepte 1921, année de grande dépression, les indices de la main-d'œuvre n'ont pas autant varié que ceux de la production. Par exemple, l'indice de la main-d'œuvre de 1922, comparé à celui de l'année précédente, n'a haussé que de 4 points, tandis que celui du volume de la production a gagné 7·5 points. En 1922, le nombre des ouvriers et journaliers était inférieur de 27 p.c. à celui de 1917, mais la production n'avait baissé que de 13·7 p.c.

15.—Travailleurs des industries manufacturières, 1917-1922.

Année.	Moyenne des travailleurs.[1]	Nombres-indices.	
		Moyenne des travailleurs.	Volume des produits ouvrés.
1917	531,466	100·0	100·0
1918	517,704	97·4	85·7
1919	499,557	94·0	81·5
1920	502,627	94·6	81·0
1921	366,694	69·0	78·8
1922	387,689	73·0	86·3

[1]A l'exclusion des ouvriers aux pièces.

La main-d'œuvre dans les provinces.—La concentration des fabriques et manufactures dans les provinces d'Ontario et de Québec est démontrée par le fait qu'en 1922 la première de ces provinces occupait 58·9 p.c. de la main-d'œuvre et la dernière 31·3 p.c. Cette proportion était de 5·7 p.c. dans la Colombie Britannique, 3 p.c. au Manitoba et 2·9 p.c. en Nouvelle-Ecosse. Dans les autres provinces, elle variait entre 3 p.c. et 0·24 p.c. A l'exclusion des ouvriers payés aux pièces et travaillant chez eux, la main-d'œuvre de tous ordres comprenait, en 1921, 439,889 ouvriers, portés à 462,573 en 1922, en progression de 5·0 p.c.

Sexe de la main-d'œuvre.—Dans Ontario, en 1915, les femmes et filles travaillant dans les manufactures représentaient 22·7 p.c. et en 1922 30·4 p.c. Dans Québec, cette proportion était de 27·1 p.c. en 1915 et 37·6 p.c. en 1922. Cette différence résultait essentiellement de la situation anormale causée par la guerre. Toutefois, le travail féminin était confiné à quelques métiers, l'expansion des industries textiles et de la confection étant les causes principales de l'augmentation de la main-d'œuvre féminine. De plus, la manipulation des aliments, la reliure et autres travaux légers occupaient un nombre appréciable d'ouvrières. De 1921 à 1922, la main-d'œuvre masculine a augmenté de 3·5 p.c. et la main-d'œuvre féminine de 11·1 p.c.

Gains et salaires.—En 1922, il a été payé au personnel des établissements industriels $497,100,000, comparativement à $484,600,000 en 1917, dont $363,300,000 pour les salaires de la main-d'œuvre et $133,900,000 représentant la rémunération du personnel administratif et des bureaux. Le salaire moyen d'un ouvrier en 1922 a été $937, comparativement à $748 en 1917, soit une augmentation de 25·2 p.c. Si l'on divise le nombre-indice de la moyenne annuelle des salaires de 1917 par le nombre-indice du coût de la vie, on constate qu'en réalité les salaires n'ont effectivement avancé que d'environ 12 p.c. pendant ces cinq ans. Les détails de cette computation se trouvent dans le tableau **16.**

16.—Moyenne des salaires annuels des ouvriers des industries manuracturières, 1917-1922.

Année.	Montant des salaires payés.	Nombre moyen des ouvriers.	Moyenne des gains annuels.	Nombres-indices.		
				Des gains annuels.	Des prix de détail.	Valeur réelle de la moyenne des gains annuels.
	$		$			
1917	397,738,544	531,466	748	100·0	100·0	100·0
1918	446,275,099	517,704	862	112·7	113·9	98·9
1919	461,431,773	499,557	924	123·5	125·5	98·4
1920	552,010,143	502,627	1,098	146·8	143·1	102·6
1921	365,276,146	366,694	996	133·1	120·4	110·5
1922	363,263,118	387,689	937	125·2	111·7	112·1

Un relevé statistique du nombre des ouvriers et des employés des industries manufacturières, ainsi que de leurs appointements et salaires, en 1921 et 1922, dans chacune des provinces, fait l'objet des tableaux **17** et **18.**

17.—Personnel des deux sexes (ouvriers et commis) par provinces et groupes d'industries, en 1921.

Provinces et groupes	Personnel des bureaux et magasins.		Appointements.	Main-d'œuvre.		Salaires.
	Hommes.	Femmes.		Hommes.	Femmes.	
(A) Provinces.	nomb.	nomb.	$	nomb.	nomb.	$
Ile du Prince-Edouard	150	11	120,861	519	213	401,627
Nouvelle-Ecosse	1,268	356	2,493,529	9,336	1,930	9,865,668
Nouveau-Brunswick	1,213	289	2,426,954	8,425	2,325	8,104,071
Québec	15,763	3,589	36,865,461	89,087	33,020	107,566,941
Ontario	31,583	9,621	74,002,551	143,008	38,784	192,669,377
Manitoba	2,531	671	5,965,141	8,538	2,342	13,098,578
Saskatchewan	893	151	1,703,873	2,860	272	3,875,241
Alberta	1,427	288	3,036,752	4,373	1,506	6,369,504
Col. Britannique et Yukon	2,938	453	6,539,482	18,182	1,974	23,325,139
Total	**57,766**	**15,429**	**133,154,604**	**284,328**	**82,366**	**365,276,146**
(B) Groupes d'industries.						
Substances végétales	8,258	2,155	18,509,048	35,193	15,555	44,621,845
Produits animaux	8,744	1,610	15,722,980	27,139	8,233	32,401,687
Textiles	5,445	2,068	15,425,563	28,090	40,776	55,895,720
Bois et papier	13,104	3,467	31,976,579	86,752	7,999	99,113,282
Fer et acier	9,650	2,193	22,965,454	62,771	2,466	75,398,529
Métaux non ferreux	3,010	1,091	7,526,846	11,062	2,773	15,165,938
Métalloïdes	1,733	494	3,858,940	13,143	612	15,942,151
Produits chimiques	2,826	902	7,084,639	6,619	2,224	9,107,818
Industries diverses	4,996	1,449	10,084,555	13,559	1,728	17,629,176

18.—Personnel des deux sexes (ouvriers et commis) par provinces et groupes d'industries, en 1922.

Provinces et groupes.	Personnel des bureaux et magasins.		Appointements.	Main-d'œuvre.		Salaires.
	Hommes.	Femmes.		Hommes.	Femmes.	
	nomb.	nomb.	$	nomb.	nomb.	$
(A) PROVINCES.						
Ile du Prince-Edouard	175	26	152,832	636	282	472,368
Nouvelle-Ecosse	1,206	355	2,183,393	9,780	2,239	9,386,430
Nouveau-Brunswick	1,342	323	2,682,242	9,987	2,547	9,398,598
Québec	16,552	3,713	37,743,338	88,656	36,028	103,258,899
Ontario	31,675	10,099	74,145,772	150,329	45,216	194,516,958
Manitoba	2,458	682	5,718,577	8,228	2,421	12,172,487
Saskatchewan	956	169	1,814,007	2,698	303	3,748,138
Alberta	1,465	321	3,053,175	4,239	976	5,896,730
Colombie Britannique	2,876	487	6,350,165	20,685	2,433	24,390,613
Yukon	4	—	6,935	6	—	21,897
Total	**58,709**	**16,175**	**133,850,436**	**295,244**	**92,445**	**363,263,118**
(B) GROUPES D'INDUSTRIES.						
Substances végétales	8,742	2,243	19,325,777	35,931	16,301	45,099,145
Produits animaux	8,758	1,719	15,627,177	30,277	8,841	34,306,502
Textiles	5,547	2,166	15,313,325	31,658	48,677	60,911,036
Bois et papier	13,713	3,762	33,190,715	92,551	8,436	98,894,199
Fer et acier	9,128	2,361	21,934,583	60,722	2,377	68,670,574
Métaux non ferreux	3,161	1,040	7,426,358	11,245	2,776	14,025,271
Métalloïdes	1,961	531	4,085,497	11,518	578	14,639,353
Produits chimiques	2,964	917	7,455,919	7,624	2,577	9,314,584
Industries diverses	4,735	1,436	9,491,155	13,718	1,882	17,402,454

Journées et heures de travail.—En prenant pour base les 304 jours ouvrables de l'année, chaque établissement a, en moyenne, travaillé durant 220·6 journées entières et 10·4 fractions de journées. La moyenne d'une journée de travail fut de 8·7 heures et d'une semaine 49·7 heures. Le tableau **19** présente ces informations tant pour chaque province que par groupes industriels. Les ouvriers travaillant aux pièces et leur rémunération font l'objet du tableau **20.**

19.—Durée des opérations et heures de travail par jour et par semaine dans les manufactures canadiennes, en 1922.

Provinces et groupes.	Nombre d'établissements.	Durée des opérations en jours.			Moyenne des heures de travail.	
		Journées entières.	Fractions de journées.	Arrêt complet.	Par jour.	Par semaine.
PROVINCES.						
Ile du Prince-Edouard	351	42,170	1,261	6,480	8·9	52·1
Nouvelle-Ecosse	1,140	200,720	5,765	18,831	8·9	52·7
Nouveau-Brunswick	885	150,317	3,168	12,910	8·8	51·5
Québec	7,367	1,462,455	58,458	105,105	8·9	51·9
Ontario	9,174	2,204,063	129,419	164,264	8·8	48·2
Manitoba	368	197,027	10,234	11,961	8·4	48·7
Saskatchewan	606	165,953	4,876	9,479	7·1	41·8
Alberta	652	170,229	7,039	11,114	8·4	48·8
Colombie Britannique et Yukon	1,241	299,594	9,608	15,861	10·2	59·7
Total	**22,184**	**4,892,528**	**229,828**	**356,005**	**8·7**	**49·7**
GROUPES D'INDUSTRIES.						
Substances végétales	4,355	1,018,763	63,493	125,812	9·1	52·9
Produits animaux	5,118	1,023,978	26,448	17,190	8·4	48·4
Textiles	1,709	451,079	26,639	26,553	8·7	48·7
Bois et papier	6,983	1,314,330	53,569	109,277	8·5	51·2
Fer et acier	1,040	272,832	25,760	18,238	9·4	50·0
Métaux non ferreux	325	84,874	8,294	4,367	8·3	45·1
Métalloïdes	781	150,297	14,491	32,210	8·6	51·5
Produits chimiques	469	114,785	3,186	12,717	8·4	48·6
Industries diverses	1,404	461,590	7,948	9,641	8·8	51·0

20.—Ouvriers aux pièces et leurs gains, par provinces et groupes d'industries, en 1922.

Provinces et groupes.	Ouvriers aux pièces.			
	Hommes.	Gains.	Femmes.	Gains.
	nomb.	$	nomb.	$
PROVINCES.				
Ile du Prince-Edouard	-	-	-	-
Nouvelle-Ecosse	11	6,526	29	2,849
Nouveau-Brunswick	27	1,331	9	2,050
Québec	310	261,254	1,691	219,292
Ontario	686	405,874	2,691	330,068
Manitoba	483	19,570	43	8,866
Saskatchewan	30	2,803	2	48
Alberta	16	10,465	4	132
Colombie Britannique et Yukon	34	7,244	29	6,065
Total	**1,597**	**715,067**	**4,498**	**569,370**
GROUPES D'INDUSTRIES.				
Substances végétales	150	18,031	844	42,003
Produits animaux	179	130,319	173	36.614
Textiles et tissus	194	457,070	2,659	432,191
Bois et papier	876	42,656	126	18,402
Fer et ses produits	16	4,817	1	30
Métaux non ferreux	49	17,435	3	487
Métalloïdes	45	18,237	547	13,275
Produits chimiques	28	9,006	5	413
Industries diverses	60	17,496	140	25,955

6.—Force motrice et combustible.

Force motrice.—Les statistiques de la machinerie productrice de force motrice, installée dans les manufactures canadiennes, mettent en lumière un autre aspect du développement industriel. On a computé le nombre des h.p. consommés pendant les années 1921 et 1922; on y a fait figurer, non seulement la force motrice produite par les machines à vapeur, les moteurs, etc., mais aussi le courant acheté aux usines. La prospérité industrielle de l'année 1922 a porté cette consommation à 4,774,511 h.p., comparativement à 4,181,969 h.p. l'année précédente. En 1922, les moteurs électriques ont développé à eux seuls 1,162,649 h.p., comparativement à 1,014,216 h.p. l'année précédente.

Les manufactures d'Ontario ont consommé 2,056,018 h.p. en 1922, et Québec 1,663,801 h.p.; venait ensuite la Colombie Britannique avec 477,386 h.p. Les moteurs électriques installés dans les industries ontariennes ont produit 580,913 h.p. et ceux de Québec 402,319 h.p. En dehors du groupe des industries diverses, dans lesquelles prennent place les usines centrales, le groupe des industries du bois et du papier a consommé la plus grande quantité de force motrice en 1922, soit 1,282,695 h.p.; le groupe de la métallurgie vient ensuite avec 339,200 h.p., puis le groupe des substances végétales, qui comprend la minoterie, se place quatrième avec 274,822 h.p.

21.—Force motrice consommée dans les établissements industriels du Canada, par provinces et groupes d'industries, 1921 et 1922.

Provinces et groupes.	Machines et turbines à vapeur.	Moteurs à gaz.	Moteurs à pétrole et à gazoline.	Turbines hydrauliques et à moteur.	Moteurs électriques.	Autre force motrice.	Total.[1]
1921.[1]	h.p.	h.p.	h.p.	h.p.	h.p.	h.p.	h.p.
PROVINCES.							
Ile du Prince-Edouard	1,451	14	1,673	1,920	173	44	5,275
Nouvelle-Ecosse	48,273	2,170	3,017	25,826	22,070	975	102,331
Nouveau-Brunswick	57,893	541	2,650	20,157	34,578	351	116,170
Québec	164,048	1,217	4,543	876,198	339,511	6,161	1,391,678
Ontario	249,443	15,308	4,984	1,011,346	495,721	19,268	1,796,070
Manitoba	21,666	102	1,756	82,747	24,096	739	131,106
Saskatchewan	51,604	59	7,865	2	6,924	75	66,529
Alberta	58,560	1,141	2,355	32,444	13,117	26	107,643
Colombie Britannique et Yukon	111,787	274	3,898	268,225	78,026	2,957	465,167
Total	**764,725**	**20,826**	**32,741**	**2,318,865**	**1,014,216**	**30,596**	**4,181,969**
GROUPES D'INDUSTRIES.							
Substances végétales	52,941	2,121	3,959	47,325	147,862	3,028	257,236
Produits animaux	23,847	494	3,490	1,578	50,501	800	80,710
Textiles et tissus	21,652	1,127	215	26,383	77,762	1,168	128,307
Bois et papier	318,752	5,837	5,851	402,397	390,757	17,887	1,141,481
Fer et acier	37,149	9,965	699	4,440	208,207	3,359	263,819
Métaux non ferreux	6,617	8	31	2,525	41,826	1,381	52,388
Métalloïdes	15,941	1,243	1,703	10	28,942	2,742	50,581
Produits chimiques et dérivés	13,511	25	864	7,850	55,707	146	78,103
Industries diverses	274,315	6	15,929	1,826,357	12,652	85	2,129,344
1922.							
PROVINCES.							
Ile du Prince-Edouard	1,754	17	1,350	1,703	243	–	5,067
Nouvelle-Ecosse	65,238	414	3,318	38,888	25,471	–	133,329
Nouveau-Brunswick	60,679	1,823	2,403	21,858	26,060	–	112,823
Québec	180,103	4,418	13,052	1,063,909	402,319	–	1,663,801
Ontario	283,698	34,307	4,713	1,152,387	580,913	–	2,056,018
Manitoba	23,914	761	1,484	89,680	26,169	–	142,008
Saskatchewan	49,856	146	8,258	44	7,711	–	66,015
Alberta	66,596	1,921	2,439	32,599	14,509	–	118,064
Colombie Britannique et Yukon	101,918	2,051	4,147	290,016	79,254	–	477,386
Total	**833,756**	**45,858**	**41,164**	**2,691,084**	**1,162,649**	–	**4,774,511**
GROUPES D'INDUSTRIES.							
Substances végétales	59,763	5,491	4,579	47,819	157,170	–	274,822
Produits animaux	26,290	1,711	2,795	1,722	57,418	–	89,936
Textiles et tissus	23,373	995	221	17,295	89,068	–	130,952
Bois et papier	325,027	10,035	14,731	443,573	489,329	–	1,282,695
Fer et acier	81,415	26,265	432	5,979	225,109	–	339,200
Métaux non ferreux	6,837	133	27	55,455	49,250	–	111,702
Métalloïdes	11,910	1,022	1,508	80	34,450	–	48,970
Produits chimiques et dérivés	14,421	169	61	6,810	41,580	–	63,041
Industries diverses	284,720	37	16,810	2,112,351	19,275	–	2,433,193

[1]Les statistiques de la force motrice utilisée en 1921, telles que publiées dans l'Annuaire de 1922-23, ont été revisées afin d'y ajouter des données nouvelles et pour faciliter la comparaison avec les chiffres de 1922.

Combustible.—Le combustible consommé en 1922 par les établissements industriels comportait 4,101,463 tonnes de houille bitumineuse, évaluées à $29,915,000 et constituant 61·1 p.c. de la totalité de cette consommation. Les autres principaux combustibles, dans leur ordre d'importance, étaient: le pétrole, représentant 11·5 p.c., la houille anthracite 7·3 p.c.; et le coke 6·7 p.c. De cette consommation de $48,900,000 de combustible, Ontario absorba $22,700,000, soit 46 p.c. du total; les industries de Québec ont dépensé $14,000,000 et celles de la Nouvelle-Ecosse $3,300,000.

Les groupes ayant fait la plus grande consommation de combustible en 1922 étaient ceux du bois et du papier, $15,445,000; du fer et de l'acier, $7,664,000; des substances végétales, $7,453,000 et des métalloïdes, $5,873,000. Le combus-

tible est très fréquemment employé dans le monde industriel pour la production de force motrice, au moyen des moteurs et des machines à vapeur. Les principales industries dans lesquelles le combustible est utilisé comme matière première entrant effectivement dans la fabrication du produit, sont les usines à gaz et à coke. Les industries les plus importantes où les matières premières sont soumises directement à l'action de la chaleur, soit pour les transformer, soit pour faciliter leur manipulation, sont les fonderies et les ateliers de montage et d'ajustage, les hauts fourneaux et les aciéries, les usines de réduction du minerai, les briqueteries et tuileries, les fours à chaux, les fabriques de ciment, les raffineries de pétrole et les verreries.

22.—Combustible consommé dans les établissements industriels du Canada, par provinces et par groupes, en 1921 et 1922.

Provinces et groupes.	Houille bitumineuse.		Anthracite.	Lignite.	Coke.	Gazoline.	Pétrole.	Total.[1]
1921.[2]	tonnes.	$	$	$	$	$	$	$
PROVINCES.								
Ile du Prince-Edouard	5,051	52,542	9,831	2,566	510	7,419	912	89,613
Nouvelle-Ecosse	417,321	2,013,480	92,433	7,831	236,283	35,647	956,703	3,395,637
Nouveau-Brunswick	237,147	1,957,610	53,101	2,558	13,311	13,579	24,131	2,158,467
Québec	1,025,507	10,835,046	1,335,676	84,593	532,951	177,289	1,453,832	15,434,464
Ontario	2,025,489	17,333,545	1,121,398	63,054	1,474,306	294,631	1,913,041	23,956,861
Manitoba	64,586	585,526	121,458	201,214	123,547	39,503	56,199	1,254,884
Saskatchewan	49,724	416,430	75,016	579,540	13,029	60,430	69,594	1,680,471
Alberta	120,105	386,841	59,670	375,087	26,089	41,821	482	943,458
Col. Britann. et Yukon	158,141	1,171,661	47,169	10,013	77,374	59,622	942,906	2,727,057
Total	**4,103,071**	**34,752,681**	**2,915,752**	**1,326,456**	**2,497,400**	**729,941**	**5,417,800**	**51,640,912**
GROUPES.								
Substances végétales	559,279	4,634,807	893,686	238,244	346,538	106,761	572,532	7,455,321
Produits animaux	302,168	2,354,006	260,330	157,636	36,105	156,892	71,635	3,760,990
Textiles et tissus	282,265	2,765,296	235,097	46,021	51,755	16,241	11,912	3,185,176
Bois et papier	1,295,814	12,467,581	763,121	33,412	21,537	132,554	405,842	14,870,515
Fer et ses produits	830,006	5,835,331	338,315	50,990	1,400,717	122,390	1,306,487	9,621,669
Métaux non ferreux	73,913	642,713	92,556	5,516	82,678	44,049	139,962	1,113,970
Métalloïdes	255,894	2,307,018	41,320	4,612	437,724	49,527	2,699,194	6,183,707
Produits chimiques et dérivés	189,568	1,642,952	98,304	27,584	115,698	20,034	62,854	2,030,889
Industries diverses	314,164	2,102,977	193,023	762,441	4,648	81,493	147,382	3,418,675
1922.								
PROVINCES.								
Ile du Prince-Edouard	3,790	40,670	40,371	–	1,450	4,661	809	106,979
Nouvelle-Ecosse	203,127	762,580	392,895	479	896,458	23,274	1,053,920	3,327,075
Nouveau-Brunswick	243,133	1,745,603	273,753	1,085	19,744	20,285	21,836	2,195,175
Québec	1,145,002	9,138,039	1,236,116	42,433	566,408	141,388	1,598,778	14,259,642
Ontario	2,028,291	15,936,240	1,323,611	47,159	1,546,492	307,134	1,471,951	22,687,123
Manitoba	60,548	437,270	237,320	117,589	119,604	32,836	49,956	1,123,265
Saskatchewan	13,617	114,636	11,039	813,892	8,328	61,282	619,368	1,739,584
Alberta	243,069	637,368	19,837	97,149	21,681	35,169	4,199	898,351
Col. Britann. et Yukon	160,886	1,102,179	81,243	7,177	118,851	80,812	828,254	2,583,311
Total	**4,101,463**	**29,914,585**	**3,616,185**	**1,126,963**	**3,299,016**	**706,841**	**5,649,071**	**48,920,505**
GROUPES.								
Substances végétales	612,375	4,499,960	662,434	272,238	431,126	91,706	683,347	7,452,987
Produits animaux	330,959	2,258,929	211,730	111,456	29,889	185,009	49,016	3,539,108
Textiles et tissus	311,986	2,493,023	184,754	37,892	32,879	14,603	9,747	2,887,769
Bois et papier	1,518,272	12,375,108	855,498	17,652	29,505	106,092	596,054	15,445,158
Fer et ses produits	551,428	3,584,052	293,948	30,030	2,196,970	156,531	1,022,771	7,664,478
Métaux non ferreux	81,277	635,955	83,453	4,146	82,991	23,245	160,980	1,148,641
Métalloïdes	259,210	1,769,807	34,684	6,675	358,290	31,971	2,909,002	5,873,372
Produits chimiques et dérivés	207,524	1,541,787	52,597	7,433	122,802	13,675	28,059	1,828,673
Industries diverses	228,432	755,964	1,237,087	639,441	14,564	84,009	190,095	3,080,319

[1]Embrasse d'autres espèces de combustible dont la valeur totale s'élevait à $4,000,882 en 1921 et à $4,607,844 en 1922.

[2]Les statistiques du combustible consommé en 1921, publiées dans l'Annuaire de 1922-1923, ont été revisées, afin de permettre la comparaison avec celles de 1922.

7.—Site des manufactures.

La prospérité de la plupart des grandes villes canadiennes dépend essentiellement de leurs industries. On a relevé dans le tableau **23** les statistiques des industries manufacturières dans toutes les cités, villes et villages de plus de 1,000 âmes, tant en 1921 qu'en 1922. Comme conséquence du retour à la normale après la dépression qui suivit la guerre, les chiffres de 1922 sont fréquemment très supérieurs à ceux de 1921; il en est ainsi, notamment à Toronto, Ottawa, London et Dartmouth. Trois cités avaient en 1922 une production manufacturière brute supérieure à $100,000,000; c'étaient Montréal, Toronto et Hamilton. Dans la classe de $50,000,000 à $100,000,000 se plaçaient en 1922, Winnipeg, avec une valeur brute de $66,925,000 et Vancouver $63,173,000. Quelques autres centres manufacturiers importants, produisant des marchandises dont la valeur brute s'échelonne entre $20,000,000 et $50,000,000 en 1922, sont énumérés ci-dessous, par ordre d'importance: Ottawa, Oshawa, London, Kitchener, Québec, St-John, Walkerville, Peterborough, Brantford, Sarnia, Sault-Ste-Marie et Dartmouth. Pour plus amples détails le lecteur est renvoyé au tableau **23.**

23.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1921 et 1922.

Cités et villes.	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
	nomb.	$	nomb.	$	$	$
Ile du Prince-Edouard—						
Charlottetown.....1921	24	1,234,977	327	272,309	1,153,333	1,839,810
1922	34	1,759,272	383	313,526	923,787	1,739,329
Summerside.....1921	14	189,754	48	34,557	82,997	159,040
1922	13	214,677	76	41,045	87,263	197,602
Nouvelle-Ecosse—						
Amherst.....1921	22	7,247,208	1,154	959,855	999,328	4,094,846
1922	28	6,803,119	776	737,924	1,255,593	2,587,308
Annapolis Royal.....1921	5	106,065	42	31,405	55,669	109,203
1922	7	106,358	35	28,136	75,739	138,582
Antigonish.....1921	7	91,675	32	24,375	60,118	117,377
1922	6	97,773	28	24,926	50,745	100,868
Bridgetown.....1921	8	338,451	74	60,831	82,190	199,321
1922	14	343,003	137	97,431	117,717	278,052
Bridgewater.....1921	14	699,249	98	132,605	346,742	834,888
1922	13	670,173	77	51,669	367,923	487,284
Canso.....1921	11	522,466	135	105,494	245,217	445,099
1922	9	402,719	210	103,910	308,267	584,977
Clark's Harbour.....1921	9	62,987	64	32,921	168,756	265,128
1922	7	36,426	85	18,407	144,892	198,821
Dartmouth.....1921	16	19,169,930	1,593	2,204,095	10,936,890	17,078,996
1922	18	22,720,844	1,458	1,796,870	14,541,169	21,021,421
Digby.....1921	5	182,640	62	39,272	101,150	190,599
1922	7	233,915	94	50,097	184,556	288,444
Glace Bay.....1921	9	212,567	55	62,852	44,194	188,005
1922	9	284,080	66	83,087	62,485	247,427
Halifax.....1921	98	9,816,321	2,444	2,430,132	3,438,121	9,309,850
1922	96	12,198,324	2,548	2,406,787	3,228,037	9,120,745
Kentville.....1921	11	138,441	53	44,486	28,074	118,329
1922	11	135,204	36	34,472	30,384	109,997
Liverpool.....1921	11	3,250,306	129	80,391	172,776	343,209
1922	11	3,288,193	188	121,152	307,689	763,038
Lockeport.....1921	4	517,103	108	69,489	220,998	438,313
1922	4	537,621	130	61,918	157,660	267,203
Louisburg.....1921	4	17,043	1	500	21,195	33,900
1922	5	51,422	10	3,277	43,001	56,848
Lunenburg.....1921	11	246,520	72	54,640	87,685	181,370
1922	13	343,973	128	88,896	92,622	250,209
Mahone Bay.....1921	9	61,972	26	14,251	18,986	66,514
1922	11	66,056	22	9,694	26,638	61,929
Middleton.....1921	6	76,690	24	13,499	10,659	40,386
1922	7	164,347	36	34,206	58,044	115,985
New Glasgow.....1921	20	5,230,424	794	684,631	2,091,982	3,157,669
1922	21	1,159,408	478	517,583	523,668	1,194,094

23.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1921 et 1922—suite.

Cités et villes.		Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
		nomb.	$	nomb.	$	$	$
Nouvelle-Ecosse—fin.							
North Sydney	1921	6	113,056	59	52,084	41,129	106,783
	1922	10	157,941	113	56,787	69,595	152,225
Oxford	1921	6	159,347	49	44,501	71,265	148,673
	1922	10	227,101	59	36,920	80,552	168,409
Parreboro	1921	7	121,307	27	10,366	53,762	98,350
	1922	5	89,532	23	10,536	33,270	62,922
Pictou	1921	8	370,648	206	116,323	207,889	434,430
	1922	9	330,866	149	98,341	172,375	355,142
Port Hawkesbury	1921	6	412,392	76	62,090	235,832	534,780
	1922	7	713,798	166	77,629	312,970	462,558
Shelburne	1921	8	125,032	23	17,558	30,837	75,308
	1922	10	151,615	33	24,761	42,378	96,626
Springhill	1921	3	61,924	14	14,721	17,827	57,174
	1922	3	57,776	23	18,342	1,275	35,662
Stellarton	1921	6	443,940	39	37,923	76,979	246,327
	1922	5	449,445	40	39,169	63,891	258,038
Sydney	1921	27	20,448,268	1,032	1,440,414	8,415,986	13,666,231
	1922	28	27,497,282	1,863	2,955,630	8,118,944	12,497,273
Sydney Mines	1921	6	116,376	17	15,403	52,993	91,707
	1922	6	112,416	14	11,024	30,963	75,060
Truro	1921	16	3,109,195	543	386,784	1,178,131	2,467,808
	1922	20	3,335,713	724	730,721	1,323,132	2,727,687
Westville	1921	3	18,265	13	9,328	15,530	29,755
	1922	5	13,577	10	7,232	6,366	20,775
Windsor	1921	15	1,732,674	200	181,653	534,477	936,721
	1922	14	1,579,495	259	193,577	262,669	616,867
Wolfville	1921	5	74,367	18	12,707	77,399	120,259
	1922	6	100,143	25	21,054	97,904	166,105
Yarmouth	1921	31	3,435,067	581	469,624	891,881	1,983,208
	1922	30	3,396,341	731	526,202	1,280,604	2,259,534
Nouveau-Brunswick—							
Bathurst	1921	9	9,603,407	405	353,431	687,607	1,261,418
	1922	16	12,527,181	639	426,729	851,637	1,539,964
Campbellton	1921	10	5,231,669	334	308,886	592,118	1,325,935
	1922	16	4,541,522	720	594,844	1,325,862	2,307,026
Chatham	1921	12	1,954,621	186	97,365	277,496	537,633
	1922	14	2,317,582	378	301,451	347,303	740,440
Dalhousie	1921	4	2,517,188	130	116,547	248,669	512,386
	1922	4	990,048	116	71,215	211,102	383,728
Edmundston	1921	8	10,823,561	357	426,132	1,018,974	2,370,454
	1922	7	4,544,871	374	406,700	1,495,106	2,752,249
Fredericton	1921	24	3,643,446	482	459,074	967,489	2,047,660
	1922	25	2,706,807	486	467,090	849,849	1,774,203
Grand Falls	1921	6	463,969	137	124,686	177,600	359,954
	1922	8	505,918	172	120,950	266,397	446,791
Hartland	1921	3	318,311	35	31,270	20,224	117,649
	1922	5	298,334	53	71,677	66,691	135,518
Moncton	1921	32	2,742,992	769	678,627	936,242	2,508,775
	1922	40	2,738,300	851	723,243	1,140,456	2,606,182
Newcastle	1921	10	4,102,534	191	148,449	457,127	762,542
	1922	15	4,703,769	325	211,108	847,043	1,257,644
Richibucto	1921	5	117,211	20	13,400	38,526	63,942
	1922	7	107,955	103	7,769	46,996	71,029
Sackville	1921	7	416,900	215	150,559	148,526	427,117
	1922	13	954,081	256	234,013	275,402	734,243
St. Andrews	1921	7	45,186	19	10,623	42,278	82,851
	1922	8	80,690	44	15,748	55,019	97,214
St. George	1921	4	722,153	135	119,583	103,920	318,124
	1922	6	855,982	144	151,353	156,396	454,171
St. John	1921	121	26,968,189	3,479	3,527,058	17,922,084	24,440,588
	1922	128	26,732,734	3,487	3,527,100	19,790,960	27,927,086
St. Leonard	1921	3	9,615	8	1,685	13,163	24,359
	1922	4	10,064	10	2,596	10,572	18,916
St. Stephen	1921	18	2,580,396	710	675,766	1,179,378	2,168,715
	1922	20	3,640,578	759	734,181	2,273,223	3,914,450
Shediac	1921	5	119,790	18	13,251	27,455	76,050
	1922	4	60,379	25	11,425	16,439	42,433
Sussex	1921	15	1,456,435	192	160,160	376,037	787,429
	1922	14	440,371	107	126,244	279,816	519,119
Woodstock	1921	12	425,631	88	76,182	118,144	269,122
	1922	15	432,126	104	92,856	107,877	276,072

23.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1921 et 1922—suite.

Cités et villes.		Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
		nomb.	$	nomb.	$	$	$
Québec—							
Actonvale	1921	8	95,792	27	14,583	72,300	139,588
	1922	9	96,366	47	26,353	65,641	161,890
Arthabaska	1921	6	152,087	60	42,623	84,982	188,562
	1922	8	179,200	80	46,330	95,563	193,580
Asbestos	1921	5	24,826	6	4,493	15,021	52,410
	1922	3	9,352	3	2,600	7,575	19,081
Bagotville	1921	7	51,080	12	9,946	15,280	73,954
	1922	5	37,050	8	5,741	24,114	35,392
Baie St-Paul	1921	16	611,779	33	19,506	44,569	105,355
	1922	14	90,671	14	7,872	21,333	42,648
Beauceville	1921	6	34,450	10	6,330	12,764	43,316
	1922	6	92,675	19	18,890	32,462	81,660
Beauharnois	1921	7	2,306,317	373	352,830	732,684	1,602,385
	1922	7	2,485,802	385	447,814	841,898	1,734,374
Bedford	1921	7	1,049,834	176	138,238	60,375	265,451
	1922	9	845,212	193	139,588	85,644	351,435
Belœil	1921	7	1,448,051	157	215,069	932,336	1,760,634
	1922	7	1,865,252	228	295,035	948,563	1,960,350
Berthier	1921	8	448,524	79	70,942	71,089	213,954
	1922	6	1,413,458	228	209,873	535,174	1,245,871
Black Lake	1921	3	28,160	7	6,023	10,470	19,850
	1922	3	29,800	6	4,210	11,272	18,736
Bromptonville	1921	6	401,806	69	96,772	280,425	573,047
	1922	3	4,620,806	254	185,612	671,807	967,289
Buckingham	1921	14	2,927,863	330	317,018	754,416	1,806,938
	1922	14	2,613,625	383	355,496	875,272	2,104,512
Chicoutimi	1921	24	9,519,014	832	946,075	979,641	4,255,540
	1922	13	5,561,867	689	710,636	1,368,712	2,468,524
Coaticook	1921	22	2,076,142	456	412,543	700,955	1,697,993
	1922	22	1,873,570	585	404,585	898,033	1,869,374
Cookshire	1921	9	458,545	61	62,830	116,704	333,353
	1922	8	421,593	34	38,546	72,147	166,543
Cowansville	1921	8	603,301	185	164,172	197,522	531,247
	1922	9	774,258	255	220,667	292,706	660,439
Danville	1921	8	53,412	10	6,425	7,626	65,554
	1922	10	1,841,176	103	103,648	164,466	389,938
Deschaillons	1921	3	75,388	25	15,781	10,391	35,412
	1922	6	25,588	24	4,986	18,647	39,053
Disraeli	1921	7	685,835	79	75,662	102,863	307,938
	1922	6	686,036	54	56,457	67,227	223,741
Drummondville	1921	14	4,203,802	427	377,741	926,644	1,898,123
	1922	12	4,488,844	628	523,311	1,845,702	2,844,762
Farnham	1921	10	640,737	236	131,948	228,638	580,664
	1922	13	678,617	295	152,424	402,881	800,306
Fraserville	1921	12	1,583,058	156	111,123	116,681	333,862
	1922	17	781,031	135	101,139	88,668	257,842
Granby	1921	16	4,244,974	1,484	1,043,066	1,095,578	3,877,778
	1922	21	4,399,430	1,454	1,195,879	1,487,615	4,553,271
Grande Baie	1921	3	17,900	5	3,225	7,535	13,895
	1922	4	26,120	5	2,500	6,875	12,383
Grand'Mère	1921	11	41,044,663	1,749	2,760,624	4,464,868	10,629,885
	1922	12	51,297,487	1,378	2,014,287	2,389,202	9,517,192
Hull	1921	24	13,246,727	2,251	2,311,472	5,734,054	10,347,699
	1922	28	11,942,967	2,837	2,447,933	5,118,344	10,642,532
Huntingdon	1921	10	251,161	85	60,888	143,195	853,230
	1922	9	144,536	34	30,575	115,594	173,481
Iberville	1921	10	321,381	91	79,327	114,840	255,869
	1922	11	424,791	145	130,331	224,035	396,318
Joliette	1921	28	1,427,404	585	410,040	1,100,504	2,089,982
	1922	28	2,223,200	732	443,097	1,028,974	2,158,946
Jonquière	1921	14	2,011,210	218	284,490	456,063	1,442,941
	1922	9	1,690,190	230	263,438	455,763	1,266,261
Lachute	1921	13	3,178,022	339	281,241	631,575	1,449,442
	1922	13	3,284,916	352	309,938	579,729	1,538,013
Lachine	1921	19	7,633,906	841	1,054,109	1,625,555	6,554,041
	1922	23	8,398,513	1,015	1,207,969	1,365,116	4,891,403
Laprairie	1921	4	35,250	4	2,345	3,364	15,770
	1922	3	31,528	5	2,464	922	12,308
L'Assomption	1921	5	122,068	26	10,574	22,226	80,742
	1922	6	132,603	31	25,120	62,907	86,104
La Tuque	1921	7	8,465,846	783	993,888	1,387,847	3,350,056
	1922	8	8,277,669	709	1,008,797	1,694,918	3,949,509
Lauzon	1921	3	970,789	84	60,701	41,534	215,488
	1922	3	1,040,905	97	68,794	47,571	224,444

23.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1921 et 1922—suite.

Cités et villes.		Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
		nomb.	$	nomb.	$	$	$
Québec—suite.							
Lennoxville	1921	5	158,446	42	53,809	82,847	187,985
	1922	5	171,545	56	51,057	64,820	193,892
Lévis	1921	12	561,948	145	111,923	113,958	332,545
	1922	15	642,402	137	112,173	108,782	366,075
Longueuil	1921	3	47,219	17	15,484	32,385	62,114
	1922	4	35,952	12	11,100	24,941	44,481
Loretteville	1921	22	1,239,715	862	244,832	522,797	897,855
	1922	26	797,184	363	199,676	306,421	656,199
Louiseville	1921	12	1,078,368	369	261,707	705,961	1,158,747
	1922	9	787,630	247	211,931	328,044	617,807
Magog	1921	13	4,632,550	1,307	1,025,454	4,901,778	7,039,807
	1922	16	5,685,744	1,587	976,609	5,562,682	8,999,790
Marieville	1921	13	927,780	365	255,819	490,593	1,030,817
	1922	9	963,799	274	274,289	675,400	1,191,273
Mégantic	1921	4	358,839	44	65,522	21,134	173,477
	1922	5	232,567	36	43,982	31,876	101,489
Mont Joli	1921	8	475,847	67	53,549	154,363	280,729
	1922	7	261,413	67	53,711	56,012	154,873
Mont Laurier	1921	9	260,300	97	73,569	111,220	261,121
	1922	9	229,332	46	24,638	76,454	119,904
Montmagny	1921	14	2,496,337	235	205,840	379,363	1,012,729
	1922	13	1,450,983	64	42,085	38,664	146,698
Montréal	1921	1,326	437,159,896	74,320	81,709,683	212,796,716	413,475,166
	1922	1,468	456,898,909	79,996	83,973,965	200,918,219	406,846,230
Nicolet	1921	14	144,011	56	41,642	35,867	181,950
	1922	10	139,755	48	32,248	60,616	107,203
Pierreville	1921	10	24,750	14	6,432	17,269	81,634
	1922	10	43,826	24	14,468	50,771	94,485
Plessisville	1921	10	1,293,862	237	222,517	506,786	1,057,634
	1922	14	1,182,220	232	160,659	403,856	810,405
Québec	1921	244	32,492,551	9,033	11,913,975	14,864,456	29,569,845
	1922	229	33,232,439	8,922	7,135,407	13,357,023	28,470,352
Richmond	1921	4	247,498	56	33,128	27,429	91,961
	1922	5	205,230	40	42,039	30,242	103,604
Rimouski	1921	13	1,946,397	314	178,670	350,320	726,820
	1922	11	1,373,958	210	178,274	246,317	559,098
Roberval	1921	14	171,913	59	34,277	63,439	125,689
	1922	19	279,407	72	52,546	96,018	236,383
Shawinigan Falls	1921	21	32,481,758	2,018	2,211,453	4,626,100	11,541,526
	1922	26	17,839,600	1,767	2,185,863	5,247,476	12,171,429
Sherbrooke	1921	61	18,905,118	3,447	3,267,650	3,898,448	11,236,117
	1922	58	20,463,578	2,899	2,953,200	5,363,893	13,339,473
Sorel	1921	21	1,625,810	529	188,643	390,995	869,117
	1922	13	1,112,179	288	208,236	270,878	622,209
Ste-Agathe des Monts	1921	9	540,756	116	120,051	201,260	439,362
	1922	5	312,749	76	67,259	199,611	337,109
Ste-Anne de Bellevue	1921	5	76,262	14	11,282	8,991	58,088
	1922	4	54,838	13	11,305	11,630	60,699
St-Eustache	1921	8	34,367	8	2,909	37,509	64,769
	1922	8	30,106	12	4,842	41,793	84,222
St-Gabriel de Brandon	1921	10	98,700	61	47,841	109,558	217,842
	1922	12	97,053	69	62,709	142,461	310 697
St-George	1921	6	52,570	10	5,125	8,916	17,835
	1922	6	276,850	35	25,342	47,571	148,929
St-Hyacinthe	1921	46	7,049,449	2,124	1,498,672	3,767,727	7,135,741
	1922	39	6,333,546	1,724	1,298,127	2,688,724	4,705,745
St-Jean	1921	23	6,137,886	1,903	1,675,854	2,670,907	5,519,780
	1922	23	5,852,928	1,916	1,612,516	1,918,472	4,630,362
St-Jérôme	1921	22	3,798,593	1,247	951,444	1,520,084	4,125,531
	1922	25	6,197,898	990	1,253,629	1,278,187	2,880,309
St-Joseph (Beauce)	1921	10	21,685	12	4,285	21,599	42,024
	1922	16	109,750	41	16,162	8,756	74,798
St-Lambert	1921	11	1,758,028	295	274,778	435,440	1,067,616
	1922	11	1,661,855	413	414,543	512,453	1,241,439
St-Laurent	1921	6	1,062,094	317	373,690	312,893	870,440
	1922	5	857,519	292	347,616	349,583	747,790
St-Raymond	1921	16	2,002,043	185	160,196	325,864	838,933
	1922	18	2,246,780	204	210,373	373,353	1,063,774
St-Rémi	1921	14	506,623	118	85,170	631,505	981,461
	1922	10	551,148	89	86,213	571,124	951,094
Ste-Thérèse	1921	14	876,098	202	169,526	366,288	683,851
	1922	12	848,417	226	161,334	356,290	620 864
St-Tite	1921	10	266,566	119	70,803	129,973	216 816
	1922	15	243,007	97	49,565	117,992	239 090

23.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1921 et 1922—suite.

Cités et villes.		Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
		nomb.	$	nomb.	$	$	$
Québec—fin.							
Terrebonne	1921	10	1,456,967	254	213,834	226,530	528,549
	1922	12	1,512,889	383	283,320	318,668	777,145
Thetford Mines	1921	12	318,105	94	72,980	99,089	240,821
	1922	13	373,431	113	122,415	108,845	530,055
Trois-Rivières	1921	44	44,665,790	4,160	4,124,347	7,303,303	19,315,504
	1922	51	40,161,468	3,884	3,719,817	7,860,571	15,955,894
Valleyfield	1921	20	11,404,107	2,551	1,806,415	3,085,049	9,663,530
	1922	24	10,539,690	1,461	909,497	2,996,413	9,219,310
Verdun	1921	3	868,796	593	423,049	518,862	1,072,410
	1922	4	949,780	201	213,345	520,985	911,464
Victoriaville	1921	19	2,732,681	488	349,859	454,252	1,758,732
	1922	22	2,728,163	327	260,591	357,363	1,527,913
Waterloo	1921	11	249,440	105	81,862	121,133	215,948
	1922	10	281,502	159	118,364	193,296	420,165
Windsor	1921	8	2,199,042	426	512,035	780,106	1,885,319
	1922	12	2,539,006	518	626,654	712,565	2,245,512
Ontario—							
Acton	1921	14	2,413,098	412	382,291	1,915,348	2,232,020
	1922	11	3,038,057	434	368,081	1,313,449	2,185,758
Alexandria	1921	16	855,650	111	100,781	336,142	641,496
	1922	18	721,800	147	105,640	308,686	553,083
Alliston	1921	12	103,028	28	19,533	127,208	216,339
	1922	12	165,617	31	21,847	37,728	333,583
Almonte	1921	18	1,650,854	376	321,699	645,525	1,413,896
	1922	14	1,630,506	402	341,462	614,803	1,354,673
Amherstburg	1921	9	6,581,304	289	579,402	190,158	1,165,648
	1922	9	6,452,540	247	416,921	123,421	1,373,766
Arnprior	1921	14	4,300,234	322	324,610	509,282	1,073,652
	1922	17	5,237,494	505	384,102	744,146	7,615,032
Arthur	1921	10	82,111	26	22,525	275,502	366,963
	1922	7	26,834	26	17,193	174,299	257,622
Aurora	1921	7	945,196	334	307,395	1,278,356	2,114,454
	1922	8	1,031,187	310	303,551	1,081,081	1,813,880
Aylmer	1921	10	764,552	133	105,481	733,612	1,179,593
	1922	10	861,144	159	135,695	663,379	1,530,063
Barrie	1921	20	1,270,452	195	200,729	582,898	1,003,772
	1922	20	1,299,122	241	245,175	650,220	1,119,309
Beamsville	1921	10	412,265	74	82,697	184,922	351,595
	1922	8	359,068	63	51,221	134,175	269,694
Beaverton	1921	6	84,060	11	10,586	38,776	67,344
	1922	4	45,568	7	5,683	20,573	49,423
Belleville	1921	47	2,065,714	640	632,284	702,159	1,856,912
	1922	52	2,743,452	755	744,156	985,619	2,679,179
Blenheim	1921	5	221,960	36	30,729	532,691	618,694
	1922	6	123,997	25	16,669	37,172	91,471
Blind River	1921	3	615,249	107	101,975	249,916	537,409
	1922	4	464,895	99	102,093	332,715	586,314
Bobcaygeon	1921	6	39,157	11	5,377	23,270	39,410
	1922	6	43,943	9	4,173	22,715	43,621
Bowmanville	1921	17	3,633,828	316	355,568	916,503	1,731,666
	1922	20	2,907,802	491	370,226	956,288	2,162,067
Bracebridge	1921	16	4,445,380	331	284,722	1,646,415	2,192,568
	1922	15	1,688,017	220	163,944	305,845	597,317
Brampton	1921	14	2,147,269	540	627,602	1,096,085	3,216,370
	1922	20	2,441,686	765	917,917	1,468,756	2,983,211
Brantford	1921	99	49,825,282	6,050	6,578,502	14,099,393	28,104,005
	1922	117	50,060,770	5,778	6,127,567	12,043,365	23,521,571
Brockville	1921	34	5,604,908	913	987,122	2,528,338	4,477,214
	1922	43	5,579,495	888	971,738	2,066,829	3,815,461
Bridgeburg	1921	17	1,127,218	149	191,992	828,418	1,475,036
	1922	18	1,122,072	171	213,465	923,367	1,614,431
Brighton	1921	20	495,270	123	101,675	222,297	420,152
	1922	19	381,693	97	53,027	209,635	352,100
Burlington	1921	11	541,414	96	79,458	294,870	518,712
	1922	14	515,788	111	98,782	338,410	527,841
Caledonia	1921	11	238,167	65	66,461	525,918	689,834
	1922	11	298,658	91	94,811	601,471	876,822
Campbellford	1921	31	2,043,591	413	364,908	1,222,894	2,077,644
	1922	26	2,111,993	491	428,540	1,237,606	2,127,703
Cardinal	1921	5	2,622,662	277	317,038	811,939	1,350,651
	1922	5	2,894,210	294	314,310	1,406,423	2,278,192
Carleton Place	1921	21	2,570,895	565	588,775	1,132,281	2,072,179
	1922	23	2,758,736	690	671,846	974,839	2,495,393

23.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1921 et 1922—suite.

Cités et villes.		Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
		nomb.	$	nomb.	$	$	$
Ontario—suite.							
Chatham	1921	56	12,463,115	2,065	2,274,171	12,444,301	20,618,655
	1922	59	12,645,964	2,004	2,163,951	7,830,116	13,361,770
Chesley	1921	12	895,067	240	242,498	461,381	996,516
	1922	13	902,285	318	272,378	476,651	929,041
Clinton	1921	12	638,145	166	132,652	501,551	689,010
	1922	16	684,094	181	136,963	386,750	671,268
Cobalt	1921	11	12,926,327	155	217,733	57,555	760,023
	1922	10	13,063,639	151	235,548	47,782	847,430
Cobourg	1921	25	2,503,313	409	379,704	998,906	2,135,594
	1922	31	2,837,866	570	529,770	998,388	2,339,144
Cochrane	1921	6	139,960	22	22,232	30,445	113,438
	1922	6	115,801	22	13,785	10,797	120,136
Collingwood	1921	19	467,453	116	94,942	544,165	791,138
	1922	30	671,137	151	121,899	1,906,164	1,844,456
Cornwall	1921	42	11,031,169	1,985	1,761,544	2,468,775	6,590,458
	1922	41	11,280,468	2,327	1,887,900	4,050,834	8,589,390
Deseronto	1921	8	165,246	71	37,167	137,836	221,250
	1922	11	972,462	242	186,189	517,831	1,042,331
Dresden	1921	9	227,230	58	73,499	160,925	434,263
	1922	9	275,519	63	63,549	248,928	437,172
Dundas	1921	24	4,168,620	684	957,824	1,095,975	2,371,295
	1922	24	5,002,981	701	749,998	1,039,181	2,118,322
Dunnville	1921	20	2,087,466	434	444,154	1,070,916	1,739,807
	1922	16	2,672,259	493	483,651	924,606	2,426,703
Durham	1921	12	721,590	192	185,046	582,453	909,058
	1922	11	714,280	187	172,770	399,495	691,082
Eastview	1921	3	56,762	6	5,000	89,019	110,050
	1922	4	54,684	10	10,484	40,182	64,766
Eganville	1921	5	137,797	23	18,115	146,241	192,296
	1922	6	120,676	20	15,854	104,409	145,988
Elmira	1921	16	1,508,297	320	288,665	665,203	1,420,227
	1922	17	1,763,763	349	352,367	813,582	1,883,366
Elora	1921	8	567,067	125	138,258	195,298	411,108
	1922	10	547,917	192	167,121	223,650	499,163
Essex	1921	8	135,440	28	28,243	192,103	280,669
	1922	12	200,803	29	33,042	132,163	235,169
Fénelon Falls	1921	7	36,458	10	7,172	88,122	122,252
	1922	9	106,147	18	12,251	89,901	146,175
Fergus	1921	13	1,336,061	295	292,770	1,199,410	1,987,983
	1922	13	1,339,250	289	280,940	959,818	1,633,346
Forest	1921	10	313,653	80	75,481	313,412	548,750
	1922	10	238,716	79	72,870	189,188	349,895
Fort Frances	1921	8	6,246,107	558	770,258	2,177,029	5,289,537
	1922	9	4,186,911	626	944,027	2,866,378	5,775,662
Fort William	1921	39	23,040,048	1,872	1,598,423	8,667,900	12,449,009
	1922	42	21,837,755	944	1,174,964	4,185,809	7,716,375
Galt	1921	83	14,115,736	3,132	3,235,558	5,805,351	12,108,176
	1922	75	13,645,483	2,903	2,859,874	3,836,314	18,012,176
Gananoque	1921	27	4,090,185	631	582,582	1,067,079	2,379,414
	1922	25	2,711,793	453	440,772	660,629	1,519,501
Georgetown	1921	14	2,268,109	309	377,197	1,323,922	2,134,429
	1922	19	3,017,790	419	447,651	1,362,366	2,137,562
Goderich	1921	19	1,798,111	291	269,209	5,429,391	6,826,414
	1922	21	1,534,346	271	245,329	3,942,880	5,073,070
Gravenhurst	1921	8	587,949	117	104,348	157,972	329,639
	1922	9	587,515	116	95,980	162,653	373,328
Grimsby	1921	17	625,369	181	168,716	423,249	798,126
	1922	12	609,714	206	176,322	448,865	817,258
Guelph	1921	87	14,188,698	3,118	3,564,083	4,767,520	9,592,823
	1922	94	13,236,761	3,710	3,731,743	6,881,762	14,918,221
Hagersville	1921	8	210,731	28	36,227	1,053,157	1,164,617
	1922	6	192,606	29	38,473	765,001	913,971
Haileybury	1921	7	26,840	11	9,959	24,861	55,261
	1922	3	513,339	14	21,593	5,645	22,478
Hamilton	1921	399	142,006,725	28,192	28,062,403	53,074,110	109,803,883
	1922	437	143,168,098	23,476	26,256,146	50,844,910	100,280,131
Hanover	1921	14	2,197,330	361	402,567	731,180	1,440,411
	1922	17	2,602,520	563	556,587	883,985	1,905,952
Harriston	1921	9	187,290	52	51,438	175,870	325,960
	1922	10	181,538	42	30,190	121,274	238,824
Havelock	1921	5	60,206	13	4,323	44,445	61,780
	1922	6	64,733	11	6,657	39,236	66,205
Hawkesbury	1921	12	6,853,282	422	398,085	993,328	2,003,881
	1922	12	6,028,282	536	447,173	1,898,027	3,235,042

23.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1921 et 1922—suite.

Cités et villes.		Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
		nomb.	$	nomb.	$	$	$
Ontario—suite.							
Hespeler	1921	15	5,112,798	985	875,626	1,093,715	3,241,241
	1922	20	5,295,939	1,118	1,013,514	1,800,479	3,799,127
Huntsville	1921	12	4,312,444	332	311,863	1,172,968	1,619,437
	1922	11	5,303,589	342	283,014	2,164,334	3,120,330
Iroquois	1921	13	291,560	25	19,018	124,566	195,081
	1922	18	336,154	57	41,749	204,858	317,064
Ingersoll	1921	27	4,237,420	577	687,263	1,642,307	2,967,829
	1922	28	4,121,669	688	634,657	2,675,596	3,936,298
Keewatin	1921	4	4,951,639	788	1,106,508	14,654,858	17,979,314
	1922	4	4,481,503	446	700,538	11,377,063	13,597,116
Kemptville	1921	16	183,295	60	47,347	196,842	296,189
	1922	11	231,303	44	38,650	248,428	352,926
Kenora	1921	11	2,605,243	109	121,316	1,136,159	1,577,450
	1922	10	3,997,456	102	122,228	2,824,117	3,455,432
Kincardine	1921	18	1,000,056	307	317,353	407,337	988,300
	1922	14	922,545	328	281,768	405,928	1,068,224
Kingston	1921	52	11,670,847	1,267	1,223,953	2,387,657	5,377,261
	1922	66	11,513,370	1,259	2,215,747	2,026,223	5,161,528
Kingsville	1921	9	490,016	36	45,974	517,943	656,540
	1922	9	756,496	71	96,776	779,575	1,008,455
Kitchener	1921	121	30,137,112	7,089	6,417,437	13,312,932	27,688,420
	1922	130	30,456,512	6,712	6,901,892	13,924,576	29,587,561
Lakefield	1921	6	97,868	20	15,231	56,867	108,517
	1922	6	89,726	16	12,793	64,520	105,072
Leamington	1921	14	1,590,895	354	278,682	1,062,308	2,083,933
	1922	20	1,587,788	292	180,495	1,194,360	2,220,142
Lindsay	1921	31	2,440,684	472	481,800	1,159,466	2,414,149
	1922	31	1,687,147	338	333,970	817,125	1,474,600
Listowel	1921	17	540,630	208	190,114	744,406	1,203,092
	1922	21	1,103,474	302	269,145	737,343	1,254,335
London	1921	222	33,698,288	7,384	8,437,581	16,633,765	34,988,354
	1922	232	37,032,875	8,535	9,013,889	16,472,501	35,487,957
L'Orignal	1921	4	189,839	14	15,813	8,744	55,991
	1922	7	110,328	53	43,582	111,049	237,260
Madoc	1921	10	39,872	18	10,080	93,087	117,450
	1922	8	50,644	16	8,000	72,975	105,996
Markham	1921	5	58,093	13	9,597	39,072	69,763
	1922	6	64,264	18	13,410	54,329	116,070
Mattawa	1921	4	38,530	5	3,905	8,992	20,398
	1922	4	38,851	8	7,350	8,824	21,385
Meaford	1921	11	1,367,306	285	313,039	748,036	1,302,900
	1922	12	1,083,061	332	332,944	797,269	1,423,625
Merritton	1921	12	6,892,567	823	878,655	1,525,215	3,430,892
	1922	9	4,013,624	442	703,775	1,287,286	3,015,191
Midland	1921	15	2,115,854	250	331,490	637,377	1,035,415
	1922	16	3,448,777	433	439,637	1,833,582	2,689,165
Milton	1921	10	491,617	83	80,793	273,217	496,384
	1922	9	650,234	143	126,825	409,287	724,883
Mitchell	1921	11	521,010	117	116,894	189,707	519,486
	1922	11	602,158	180	156,610	175,796	577,688
Mount Forest	1921	13	531,605	109	101,445	454,841	707,544
	1922	13	460,367	70	56,271	388,749	458,634
Morrisburg	1921	9	169,626	46	30,253	52,016	118,035
	1922	11	175,203	40	33,416	92,904	169,830
Napanee	1921	19	805,013	199	193,000	580,928	1,039,659
	1922	22	791,634	199	188,034	579,779	1,044,116
New Hamburg	1921	13	786,860	174	152,272	281,857	571,953
	1922	15	992,582	203	175,923	377,119	714,423
New Liskeard	1921	11	1,119,624	254	272,352	498,252	1,001,338
	1922	8	371,318	91	91,872	129,981	335,707
Newmarket	1921	14	2,078,760	334	589,629	1,445,044	3,536,813
	1922	13	2,460,641	683	635,576	1,630,320	3,233,562
New Toronto	1921	7	15,152,742	951	1,326,992	3,094,957	6,436,736
	1922	10	12,422,065	1,494	1,613,634	5,576,789	10,402,993
Niagara	1921	6	238,176	51	49,973	74,276	171,796
	1922	6	219,881	52	35,357	93,654	204,592
Niagara Falls	1921	58	26,164,130	2,121	2,177,253	6,365,553	14,541,865
	1922	60	28,330,980	2,305	2,841,083	7,788,155	18,013,805
North Bay	1921	16	792,738	159	195,536	268,743	801,583
	1922	16	652,611	165	173,047	323,764	764,344
Norwich	1921	11	593,988	134	136,188	1,139,686	1,547,973
	1922	11	579,708	115	122,104	669,595	1,024,719
Oakville	1921	19	2,051,702	397	466,430	860,143	1,844,186
	1922	40	2,053,674	459	555,962	1,092,127	2,128,888

23.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1921 et 1922—suite.

Cités et villes.		Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
		nomb.	$	nomb.	$		$
Ontario—suite.							
Orangeville	1921	10	692,772	78	77,714	145,304	364,765
	1922	11	520,767	103	75,730	223,946	399,173
Orillia	1921	35	4,793,893	772	858,508	939,691	2,510,453
	1922	39	5,420,732	898	860,017	1,161,152	2,593,166
Oshawa	1921	28	17,444,828	2,896	3,418,396	18,990,616	27,801,398
	1922	34	20,658,430	4,052	4,883,478	28,535,248	40,131,834
Ottawa	1921	181	38,184,743	5,841	7,254,469	27,854,285	41,949,894
	1922	203	38,530,758	6,667	7,742,794	34,581,220	49,202,686
Owen Sound	1921	51	6,654,133	1,560	2,703,936	1,922,845	4,748,791
	1922	53	6,937,267	1,643	1,594,944	1,920,436	4,681,518
Palmerston	1921	8	134,268	32	25,509	299,111	420,007
	1922	9	204,795	54	44,484	193,336	420,529
Paris	1921	15	4,023,373	795	531,006	1,390,354	3,392,064
	1922	16	4,180,474	1,035	830,204	2,500,058	4,319,023
Parkhill	1921	6	131,764	24	23,936	79,755	142,977
	1922	6	155,018	23	21,235	134,493	198,169
Parry Sound	1921	15	1,000,546	130	113,827	245,809	514,378
	1922	11	705,688	58	58,154	111,504	278,934
Pembroke	1921	37	4,833,238	911	905,051	1,662,083	3,660,241
	1922	41	5,677,427	1,345	1,078,151	2,529,777	5,662,830
Penetanguishene	1921	15	2,365,633	417	482,484	1,063,195	2,387,777
	1922	17	3,243,541	513	421,937	1,049,936	2,077,632
Perth	1921	28	3,863,062	623	624,362	1,116,977	2,445,803
	1922	27	3,772,143	653	708,737	975,202	2,524,367
Peterboro	1921	78	18,220,497	3,897	3,712,801	19,040,393	28,214,981
	1922	77	22,481,704	3,953	3,807,655	16,014,313	24,387,583
Petrolia	1921	15	1,903,792	243	300,155	2,207,345	3,151,265
	1922	17	1,965,208	185	230,619	1,881,702	2,928,622
Picton	1921	22	821,433	220	169,950	523,593	978,550
	1922	29	873,734	300	181,491	798,776	1,332,412
Port Arthur	1921	18	4,020,361	383	501,831	891,351	2,440,819
	1922	18	5,831,838	520	528,605	706,267	2,305,207
Port Colborne	1921	9	6,485,796	322	435,654	9,058,557	10,373,457
	1922	8	4,639,053	306	483,860	11,477,047	13,580,633
Port Dalhousie	1921	5	808,302	150	76,881	156,845	310,020
	1922	3	121,155	53	28,623	70,153	111,221
Port Dover	1921	7	201,766	51	32,463	273,943	360,922
	1922	9	244,535	55	34,337	267,452	359,028
Port Elgin	1921	8	479,193	184	177,077	338,763	548,896
	1922	7	430,802	173	160,813	255,244	503,140
Port Hope	1921	30	2,494,569	514	546,948	522,777	1,565,621
	1922	35	2,763,252	577	616,731	653,198	1,935,318
Port Perry	1921	12	204,912	42	36,585	225,292	290,946
	1922	14	190,204	48	36,405	232,843	334,886
Prescott	1921	10	1,578,296	171	195,717	361,176	802,780
	1922	12	768,943	193	185,944	481,218	902,376
Preston	1921	35	5,370,489	1,383	1,672,090	2,515,734	5,672,088
	1922	38	5,627,976	1,634	1,773,446	2,519,261	5,724,077
Renfrew	1921	22	4,189,863	406	480,473	1,779,295	2,984,036
	1922	21	3,730,880	444	507,893	1,495,143	2,579,356
Ridgetown	1921	11	272,532	74	46,702	235,993	398,926
	1922	12	283,982	79	57,501	206,570	375,624
Rockland	1921	4	36,150	8	5,423	49,404	69,119
	1922	5	195,369	434	349,690	939,776	1,453,922
Sarnia	1921	35	24,361,832	2,286	3,448,932	14,500,248	20,916,723
	1922	41	23,498,739	2,467	3,386,413	14,240,797	23,101,080
Sandwich	1921	10	1,623,695	201	292,731	407,615	1,114,751
	1922	8	1,785,323	287	447,915	376,403	1,236,466
Sault Ste. Marie	1921	42	69,849,824	3,013	4,475,490	17,351,584	30,743,864
	1922	39	45,924,176	1,960	2,973,642	13,086,596	21,203,622
Seaforth	1921	15	305,035	105	75,878	473,224	722,507
	1922	16	234,811	75	60,917	215,223	386,113
Shelburne	1921	8	92,356	21	21,554	162,231	227,557
	1922	10	131,427	27	25,233	132,439	200,264
Simcoe	1921	26	1,880,769	295	278,922	1,002,352	1,878,753
	1922	28	1,888,594	478	372,753	1,500,552	2,529,068
Smith's Falls	1921	16	3,825,411	490	547,365	1,074,807	1,978,172
	1922	23	3,711,055	491	495,631	622,210	1,481,384
Southampton	1921	5	538,552	136	146,287	200,520	451,456
	1922	5	539,929	166	162,774	152,477	375,063
Stratford	1921	57	6,084,355	1,702	1,837,505	4,565,889	8,325,589
	1922	54	6,224,388	1,697	1,721,445	3,698,355	7,003,824
Strathroy	1921	18	1,206,355	173	162,545	434,519	833,694
	1922	16	1,209,250	227	199,157	417,146	980,629

23.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1921 et 1922—suite.

Cités et villes.		Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
		nomb.	$	nomb.	$	$	$
Ontario—fin.							
Stouffville	1921	8	75,615	23	14,779	139,731	188,348
	1922	9	116,638	20	15,126	121,210	180,861
Sturgeon Falls	1921	8	7,532,874	454	715,265	1,368,924	3,256,345
	1922	10	7,288,434	479	692,270	1,661,119	3,610,446
Sudbury	1921	23	2,580,373	235	317,581	543,003	1,418,952
	1922	25	3,002,380	292	320,693	965,352	1,907,848
St. Catharines	1921	96	15,975,141	3,051	3,486,306	4,922,860	11,647,843
	1922	102	16,827,175	3,033	3,524,559	4,733,505	11,789,451
St. Thomas	1921	56	3,903,740	950	1,011,302	3,488,302	6,166,643
	1922	54	4,332,366	990	1,027,527	3,139,216	5,756,070
St. Marys	1921	21	1,510,744	423	336,990	1,484,921	2,173,829
	1922	20	1,079,029	312	262,027	504,292	1,088,368
Tavistock	1921	12	537,088	140	133,341	1,143,511	1,470,691
	1922	14	492,232	157	128,679	806,850	1,095,379
Thessalon	1921	7	509,345	156	159,287	694,145	1,501,703
	1922	8	372,276	169	195,468	608,392	939,673
Thorold	1921	14	17,475,807	1,727	2,707,471	5,648,865	12,736,498
	1922	17	18,252,046	1,493	2,087,136	5,678,590	12,037,964
Tilbury	1921	8	428,034	121	105,031	375,222	581,702
	1922	6	222,407	35	28,087	79,718	145,983
Tilsonburg	1921	19	1,252,407	284	263,842	829,830	1,379,835
	1922	21	1,316,808	343	318,334	729,692	1,307,979
Toronto	1921	1,706	370,426,285	66,708	84,147,050	192,588,233	371,090,034
	1922	1,811	392,469,184	78,333	92,930,846	205,568,765	394,065,052
Trenton	1921	20	4,117,191	325	273,803	1,029,957	1,658,473
	1922	25	4,591,778	409	351,587	1,124,368	1,930,793
Tweed	1921	11	151,900	42	32,811	142,298	214,866
	1922	15	237,056	92	74,432	276,487	435,166
Vankleek Hill	1921	12	98,457	25	12,372	157,345	207,270
	1922	16	135,480	36	19,616	171,339	222,546
Victoria Harbour	1921	3	1,381,322	167	213,037	338,294	718,835
	1922	3	1,454,842	167	156,853	356,288	831,105
Walkerton	1921	21	1,146,364	254	255,304	815,525	1,422,155
	1922	19	939,246	311	275,345	851,425	1,407,550
Walkerville	1921	46	24,053,683	2,704	4,108,369	13,548,920	25,942,611
	1922	43	26,786,572	3,642	5,146,662	16,305,869	27,322,381
Wallaceburg	1921	18	2,666,237	915	890,868	3,092,340	5,886,635
	1922	20	3,276,011	858	953,076	4,992,487	7,282,784
Waterford	1921	10	383,780	72	50,429	237,114	404,303
	1922	10	437,107	103	63,300	262,151	462,950
Waterloo	1921	37	6,569,573	1,015	1,181,575	2,586,165	4,953,159
	1922	40	11,312,221	1,213	1,369,745	2,355,780	5,241,789
Watford	1921	10	254,713	64	64,578	171,395	343,302
	1922	13	293,360	73	59,004	196,823	389,161
Welland	1921	39	19,885,253	2,127	2,538,140	7,935,411	14,571,857
	1922	44	24,154,457	2,426	2,531,363	6,171,119	11,748,039
Weston	1921	9	4,774,204	477	512,352	991,173	1,828,735
	1922	8	3,826,180	604	678,938	850,252	1,974,878
Whitby	1921	6	534,269	164	207,950	214,267	522,478
	1922	5	283,050	162	155,972	85,522	328,075
Wiarton	1921	16	475,374	100	79,092	191,442	363,921
	1922	10	403,650	74	60,708	118,409	251,706
Winchester	1921	9	255,197	50	47,548	154,533	256,264
	1922	14	256,201	58	53,287	180,893	291,454
Windsor	1921	118	17,570,621	2,848	4,886,880	6,848,062	16,113,891
	1922	111	15,361,999	2,802	4,002,199	7,381,047	16,561,621
Wingham	1921	23	888,139	250	205,511	623,332	1,175,530
	1922	23	953,680	282	205,186	522,789	1,049,618
Woodstock	1921	65	9,179,455	1,801	1,837,028	4,665,286	7,910,256
	1922	70	9,276,886	1,930	1,907,257	3,883,740	7,277,329
Manitoba—							
Brandon	1921	36	3,848,221	497	577,493	2,937,203	4,294,006
	1922	39	3,068,801	453	599,047	2,427,696	4,005,610
Carman	1921	5	51,814	12	9,253	32,655	59,551
	1922	5	9,584	11	8,083	43,920	56,936
Dauphin	1921	10	332,112	60	66,094	214,960	404,188
	1922	8	262,048	46	47,673	146,765	250,132
Minnedosa	1921	3	119,794	8	9,369	6,451	39,992
	1922	5	22,589	7	6,951	10,405	34,292
Morden	1921	4	474,460	7	5,752	32,632	60,957
	1922	4	15,794	7	6,833	35,620	58,059
Neepawa	1921	7	179,986	29	35,572	82,286	170,008
	1922	6	121,067	22	22,579	85,940	134,256

23.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1921 et 1922—suite.

Cités et villes.		Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
		nomb.	$	nomb.	$	$	$
Manitoba—fin.							
Portage la Prairie	1921	12	794,418	173	221,308	3,017,579	3,663,976
	1922	14	506,632	141	193,133	1,911,667	2,403,651
Selkirk	1921	7	1,361,084	127	157,729	198,001	937,627
	1922	7	1,543,808	226	291,667	430,480	1,117,108
Souris	1921	5	512,600	33	34,921	299,952	385,798
	1922	7	510,487	31	30,779	193,294	266,467
St. Boniface	1921	19	5,129,178	890	1,236,335	9,565,681	12,304,665
	1922	24	5,585,732	875	1,116,092	9,330,133	11,394,288
Stonewall	1921	3	30,036	23	7,686	7,892	20,207
	1922	3	31,700	12	7,626	18,017	26,623
Pas	1921	5	1,783,503	235	146,651	402,908	856,847
	1922	4	1,399,184	271	286,437	498,185	980,630
Winnipeg	1921	419	67,354,844	11,046	15,521,375	39,701,665	75,180,039
	1922	436	46,251,208	10,679	13,858,116	36,766,668	66,925,392
Saskatchewan—							
Battleford	1921	7	102,062	13	14,100	75,972	119,337
	1922	8	186,591	25	29,722	134,633	234,494
Biggar	1921	5	37,435	9	10,940	26,205	46,459
	1922	7	59,939	14	14,319	21,442	59,011
Canora	1921	4	67,000	6	6,946	18,559	44,325
	1922	3	62,590	6	7,645	13,020	36,596
Estevan	1921	7	180,553	31	33,955	128,431	236,087
	1922	8	223,178	39	40,410	125,084	256,608
Humboldt	1921	6	182,173	35	38,125	141,338	226,466
	1922	5	175,826	29	30,264	112,511	234,098
Indian Head	1921	4	78,998	14	16,319	27,182	68,997
	1922	5	73,197	11	12,900	21,370	62,323
Kamsack	1921	3	93,226	13	15,632	6,583	59,577
	1922	3	89,642	10	10,512	6,402	49,371
Maple Creek	1921	4	113,532	13	13,490	67,373	91,689
	1922	5	122,632	15	13,686	85,944	135,020
Melville	1921	5	187,838	18	24,754	63,404	127,297
	1922	6	202,566	19	24,298	79,989	154,907
Melfort	1921	7	201,492	24	28,357	44,753	117,577
	1922	8	117,468	24	23,943	55,950	138,885
Moose Jaw	1921	29	2,525,994	607	846,256	7,659,715	10,186,081
	1922	37	2,804,479	641	922,347	6,033,484	8,756,133
Moosomin	1921	6	56,146	11	8,215	35,864	61,787
	1922	5	57,121	8	7,038	30,703	54,118
North Battleford	1921	13	519,014	88	96,487	292,051	535,388
	1922	13	522,470	85	99,294	231,042	463,008
Prince Albert	1921	17	1,498,287	290	397,200	1,492,234	2,268,617
	1922	18	1,408,527	259	356,700	1,113,039	1,801,379
Regina	1921	43	11,690,695	1,211	1,909,788	7,322,783	13,022,448
	1922	53	12,580,823	1,313	1,907,618	7,616,947	14,228,413
Rosthern	1921	4	96,150	8	10,665	145,587	233,273
	1922	4	86,710	8	8,474	35,118	68,401
Saskatoon	1921	46	6,608,873	911	1,246,625	5,153,330	7,973,702
	1922	47	6,195,767	935	1,256,729	4,225,847	7,272,562
Shaunavon	1921	5	95,367	11	15,525	24,455	58,708
	1922	7	98,797	16	20,382	40,812	97,518
Swift Current	1921	9	519,718	69	82,898	93,641	354,207
	1922	8	528,178	55	67,550	104,894	306,848
Weyburn	1921	11	434,387	62	76,973	294,945	463,060
	1922	12	513,835	69	84,009	223,673	419,427
Yorkton	1921	9	588,153	65	59,924	171,876	348,287
	1922	10	726,874	70	67,854	230,616	482,854
Alberta—							
Blairmore	1921	4	168,003	42	63,982	92,794	268,894
	1922	5	328,670	48	80,145	77,696	228,672
Calgary	1921	149	11,507,762	2,516	3,783,086	11,448,027	19,879,151
	1922	149	20,267,183	2,694	3,819,995	9,332,646	17,827,762
Camrose	1921	6	117,876	39	46,097	160,124	269,048
	1922	8	146,820	38	42,124	172,800	283,373
Cardston	1921	5	128,515	16	9,913	63,901	89,415
	1922	6	134,730	15	13,212	48,841	84,974
Edmonton	1921	135	14,444,532	3,271	3,307,792	10,147,036	17,661,036
	1922	124	12,508,091	2,657	3,180,017	10,679,348	17,386,618
High River	1921	6	84,929	12	17,401	11,067	57,970
	1922	5	71,238	9	9 884	10,131	47,712
Lacombe	1921	5	83,083	12	14,339	80,033	130,471
	1922	5	79,545	12	13,329	78,362	144,503

23.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1921 et 1922—fin.

Cités et villes.		Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
		nomb.	$	nomb.	$	$	$
Alberta—fin.							
Lethbridge	1921	30	2,959,646	361	527,023	1,061,717	3,546,126
	1922	28	3,122,551	290	392,619	894,317	2,077,028
Macleod	1921	3	91,945	15	18,959	7,858	56,119
	1922	3	96,570	13	11,731	21,462	59,652
Medicine Hat	1921	25	3,785,502	434	556,884	7,233,433	9,137,155
	1922	27	4,528,421	480	562,909	5,639,647	7,305,998
Red Deer	1921	12	241,903	52	74,623	171,935	311,898
	1922	8	257,060	40	56,355	171,983	303,782
Stettler	1921	5	64,558	19	21,053	124,278	202,342
	1922	4	36,649	6	9,266	19,111	61,979
Taber	1921	3	51,630	8	20,555	3,778	24,846
	1922	3	54,678	8	15,724	6,424	25,869
Vegreville	1921	4	65,490	13	17,413	30,538	82,593
	1922	6	85,947	20	20,556	89,799	176,051
Wetaskiwin	1921	8	199,150	32	33,894	167,399	265,270
	1922	5	188,346	29	30,585	172,001	282,172
Colombie Britannique—							
Cranbrook	1921	8	99,084	18	24,642	24,471	99,590
	1922	7	106,848	16	21,127	24,142	91,462
Chilliwack	1921	4	12,051	6	5,734	14,984	26,561
	1922	6	25,074	13	13,904	17,706	42,310
Cumberland	1921	6	133,618	53	65,517	70,717	268,139
	1922	4	183,745	27	39,664	44,146	252,030
Fernie	1921	8	879,141	76	119,965	304,294	611,744
	1922	10	2,881,631	119	156,875	124,814	579,381
Grand Forks	1921	5	69,662	17	15,712	38,203	72,298
	1922	5	89,292	22	24,164	45,287	122,463
Kamloops	1921	12	409,462	69	95,371	135,143	275,408
	1922	11	735,187	95	128,065	524,956	865,359
Kelowna	1921	11	704,487	150	157,244	455,521	809,630
	1922	12	814,557	162	172,171	506,268	867,940
Ladysmith	1921	6	94,427	40	76,980	65,447	198,201
	1922	5	64,082	94	53,684	70,654	151,730
Nanaimo	1921	29	762,194	187	146,960	281,376	640,410
	1922	35	781,609	413	182,316	427,774	830,066
Nelson	1921	22	821,797	143	175,030	218,402	600,000
	1922	23	985,764	215	247,403	253,442	766,730
New Westminster	1921	47	6,122,145	1,430	1,553,691	4,431,455	7,669,620
	1922	49	4,932,479	1,034	1,203,444	4,236,522	6,561,061
North Vancouver	1921	8	160,393	79	75,671	80,009	211,476
	1922	8	469,428	73	104,584	173,490	345,025
Prince Rupert	1921	19	2,896,713	379	461,685	1,546,268	2,494,253
	1922	17	2,008,998	297	392,309	1,376,693	2,093,713
Revelstoke	1921	10	292,057	30	39,869	36,219	211,432
	1922	10	299,790	35	31,634	32,431	140,871
Rossland	1921	5	5,137,397	66	133,431	75,487	866,257
	1922	7	5,430,697	67	115,229	2,725	734,619
Trail	1921	3	28,300	9	11,490	5,937	26,047
	1922	5	31,473	8	5,910	13,259	32,134
Vancouver	1921	441	72,065,459	10,438	12,446,231	35,287,999	65,035,973
	1922	485	75,030,953	10,598	10,579,482	35,507,418	63,172,964
Vernon	1921	12	508,759	104	118,299	154,293	376,769
	1922	12	687,406	132	117,590	167,874	385,381
Victoria	1921	130	13,936,778	1,702	2,185,696	2,968,160	8,025,914
	1922	135	13,972,398	2,000	2,430,586	3,614,954	8,777,622

1. Quelques industries typiques.

Tout ce qui précède donne une idée générale du chemin parcouru par chacun des groupes sous lesquels les nombreuses industries manufacturières du Canada ont été classifiées, afin de faciliter la comparaison entre les différents types de fabrication. Pour éclairer à fond la situation, il aurait fallu décrire l'évolution de chaque industrie individuellement, mais le manque d'espace s'y opposant on a dû se contenter de quelques-unes d'entre elles; le tissage du coton et les automobiles sont étudiées dans le présent ouvrage; les éditions subséquentes de l'annuaire s'occuperont successivement des autres industries. L'édition de 1922-23, qui a inauguré ce travail, a traité des minoteries, de la chaussure, du tissage de la laine, de la métallurgie et des produits chimiques

1. Tissage du coton.

La valeur du coton comme fibre textile est connue depuis de nombreux siècles, puisque les tissus de coton, faits entièrement à la main et considérés comme un objet de luxe, étaient néanmoins d'un usage assez général. La transformation industrielle qui s'opéra, d'abord en Angleterre et plus tard aux Etats-Unis, et l'invention des métiers à tisser ont fait des cotonnades les étoffes les moins coûteuses et les plus universellement répandues.

Le cotonnier, dont la graine donne la fibre, est de nature tropicale ou subtropicale; il s'accommode des températures relativement modérées que l'on trouve entre les latitudes 40° nord et 30° sud, les régions le plus favorables à sa croissance étant la partie méridionale des Etats-Unis, baignée par l'Atlantique et le golfe du Mexique, le Brésil, l'Egypte, l'Inde, quelques parties de l'Afrique occidentale et la Chine.

Ce ne fut qu'au commencement du 18ème siècle que les méthodes primitives, qui consistaient à séparer à la main la fibre de la graine, furent remplacées par la machine à égrener le coton, inventée par Whitney. Depuis cette première innovation, les perfectionnements des métiers à tisser ont été incessants, chacun d'eux résultant en un abaissement du coût et en une amélioration de la qualité du produit.

La fabrication des cotonnades s'est pratiquée pendant de longues années dans le district de Lancashire, Angleterre, sur une plus large échelle que partout ailleurs, grâce à l'essor que prit cette industrie dans les premières années du 19ème siècle, au climat propice aux diverses opérations du filage et du tissage et au bas prix relatif de la main-d'œuvre. Cette industrie subit la redoutable concurrence des manufactures de la Nouvelle-Angleterre, où se trouvent, particulièrement dans les parages de Fall River, des conditions climatériques similaires et une main-d'œuvre abondante; les forces hydrauliques surtout y font sentir leur influence. Toutefois, l'industrie de la Grande-Bretagne est encore prédominante.

Débuts de l'industrie au Canada.—L'industrie du tissage du coton au Canada remonte à 1844, date de la construction d'une manufacture à Sherbrooke, Québec, dont les promoteurs constituèrent la première compagnie à responsabilité limitée qui ait existé au Canada; son capital était fixé à £12,000. La manufacture, qui possédait 1,200 fuseaux, fabriquait du coton à draps, de texture un peu grossière. Son gérant était Adam Lomas, père du propriétaire de ce qui fut plus tard le Lomas Woollen Mill de Sherbrooke.

La seconde manufacture fut établie à Thorold, dans le Haut Canada, en 1847. On ignore le nombre de ses fuseaux, mais on sait qu'elle possédait de 15 à 20 métiers qui fabriquaient du coton à draps, d'autres cotonnades et du coton en feuilles pour couvre-pieds piqués. Cette manufacture fonctionna avec certaines intermittences jusqu'en 1864, date à laquelle elle fut détruite par un incendie.

Une troisième tentative plus heureuse fut faite à Montréal par F. W. Harris qui, en 1853, construisit une manufacture équipée de 1,500 fuseaux et 46 métiers, où l'on fabriquait du coton à literie, du coton à lingerie et des sacs sans couture. Deux ans plus tard on y ajouta une annexe pour la fabrication de l'ouate et du coton à rembourrer. La machinerie avait coûté £6,500; la main-d'œuvre se composait de 70 personnes, principalement des femmes et des enfants, dont les salaires formaient environ £2,000 par an. On fabriquait à peu près 300 verges de coutil par jour. La manufacture d'ouate et de coton à rembourrer coûtait £3,000 et possédait 13 machines à carder. Sa production quotidienne était de 6,000 verges de rembourrage et de 1,200 livres d'ouate, ce qui dépassait quelque peu les besoins de la consommation domestique. Cette manufacture, qui se confina par la suite exclusivement à la fabrication des cotons non blanchis, exista jusqu'en 1870.

Mais dès 1861, William Parks and Sons construisirent à St-John, N.-B., une manufacture de tissage qui existe encore aujourd'hui et qui est le plus ancien établissement de cette nature. La même année, un Anglais, nommé Joseph Wright, commença la construction d'une manufacture à Dundas, dans le Haut Canada, susceptible de produire, par semaine, 6,000 livres de coton peigné et 120 balles de coton à rembourrer (4,000 à 6,000 livres). Plus tard, on y introduisit le tissage du coton et, en 1866, cette manufacture occupait 150 à 200 personnes.

Conséquences de la guerre de Sécession.—Lorsque les autres nations commencèrent à s'apercevoir de la gravité de la guerre civile qui régnait aux Etats-Unis, l'industrie textile en ressentait déjà la répercussion; au Canada, la fabrication du coton et de la laine prirent un immense essor. Le tissage du coton, de l'autre côté de la frontière, était paralysé à un tel point que les industriels européens pouvaient supposer que les Etats-Unis ne reprendraient jamais la position qu'ils avaient perdue, tant dans la culture du coton que dans son tissage. Entre 1860 et 1865, au lieu d'une manufacture le Canada en eut cinq situées à Dundas, Merritton, Hastings, Montréal et St-John, possédant toutes ensemble environ 40,000 fuseaux et produisant des cotons non blanchis, des cotonnades à draps et à chemises, des filets, des sacs, de l'ouate et du coton à rembourrer. Mais lorsque les hostilités cessèrent, cette activité artificielle tomba soudainement, les prix baissèrent et il ne fut plus question des projets d'agrandissement que l'on avait en perspective.

Situation lors de la Confédération.—Le recensement de 1871 constata l'existence de huit manufactures dans la Puissance, dont cinq dans Ontario; toutes ensemble elles occupaient 745 personnes; leur capacité de production n'est pas connue, mais on l'estime à environ 95,000 fuseaux. En 1879, le tarif douanier sur les cotonnades fut porté de 17½ p.c. à 20 et même 30 p.c. D'après le recensement de 1881 il existait alors 19 manufactures de cette sorte au Canada, occupant 3,527 ouvriers, mais cinq d entre elles n'avaient pas commencé leurs opérations, leur construction n'étant pas achevée; quant aux 14 manufactures en état de fonctionnement, elles possédaient 243,000 fuseaux. Outre les fabriques d'ouate et de coton à rembourrer, il existait au Canada en 1885, d'après des sources officieuses, 25 manufactures, ayant ensemble 9,702 métiers et 461,748 fuseaux. Pendant la décade suivante, le nombre de ces manufactures ne subit aucun changement, mais leur capacité de production avait été portée à 11,282 métiers et 519,700 fuseaux en 1889 et 12,288 métiers et 546,700 fuseaux en 1892.

Organisation et débuts de l'exportation.—Si, pendant une période de douze ans les manufactures de tissage étaient restées stationnaires et si leur capacité productrice n'avait augmenté que d'une manière insignifiante, c'est que le commerce languissait et que la production manquait de variété, le plus grand nombre des industriels fabriquant les mêmes produits. En 1882, les manufactures se livrant à la fabrication des cotonnades les plus communes pouvaient approvisionner une population double de celle du Canada; ces industriels furent obligés, soit de fermer leurs portes, soit d'importer des machines leur permettant de diversifier leurs produits. C'est ce dernier moyen qu'adoptèrent la plupart d'entre eux; aussi, dès 1890, les manufactures canadiennes produisirent une grande variété de tissus, dont quelques-uns d'une finesse et d'une qualité qu'on n'eût pas cru possibles quelques années auparavant, et qui rivalisaient avec les marchandises européennes et américaines. En 1884 on construisit à Magog, Québec, une manufacture à fabriquer l'indienne; elle eut d'abord 6 puis 8 machines à imprimer; elle employait à sa fabrication une grande quantité de coton non blanchi, dont la disposition était auparavant extrêmement difficile, à cause de la surproduction. Malgré cela, la

concurrence était si âpre qu'une fusion devint indispensable. Plusieurs manufactures se fusionnèrent en deux grands syndicats, dont l'un prit le nom de "the Canadian Coloured Cotton Mills Co." et se spécialisa dans la fabrication des cotonnades de couleur de belle qualité. La surproduction des cotons non blanchis et la concurrence amenèrent un résultat imprévu, l'exportation des cotonnades canadiennes dans les pays étrangers, notamment la Chine. La première expédition en Chine fut faite à titre d'essai en 1886, après l'achèvement du chemin de fer Canadien du Pacifique. Ces marchandises furent accueillies avec tant de faveur par les marchands chinois qu'un commerce actif s'établit bien vite. En 1887, les cotonnades canadiennes expédiées en Chine, par la voie du chemin de fer Canadien du Pacifique, pesaient 1,742,205 livres, augmentant jusqu'à 3,770,345 livres en 1894. Une livre de ces tissus représentant entre 3¼ et 3½ verges, il est facile de calculer le volume de ce commerce. En 1889, on construisit au pied des chutes Montmorency une manufacture de 12,000 fuseaux, spécialement pour le commerce d'exportation; 2 ou 3 autres manufactures s'y consacrèrent résolument; leurs produits furent par la suite vendus dans le nord et dans le centre de l'Afrique.

En 1898, il existait dans la Puissance 22 manufactures de tissage de coton, avec une capacité totale de 15,557 métiers et 643,312 fuseaux. Au recensement de 1900, il n'y en avait plus que 20, mais leur production de $12,033,052 en faisait la section la plus importante du groupe des industries textiles. En moyenne, chacune de ces vingt manufactures absorbait un capital de $915,000, consommait des matières premières valant $291,000 et ses produits étaient estimés à $602,000. Chaque manufacture occupait 594 ouvriers, dont la rémunération s'élevait à $167,623. Dix ans plus tard, on recueillait le témoignage d'une expansion considérable; les manufactures étaient alors au nombre de 26 et leur production avait plus que doublé, car elle valait alors $24,585,000.

Expansion durant la guerre.—L'influence immédiate du commencement des hostilités fut fâcheuse; la stagnation se continua en 1915, les 20 manufactures en activité n'ayant produit cette année-là que $20,513,000. Mais durant les dernières années de la guerre, l'élimination de la concurrence d'outre-mer ainsi que les commandes faites pour les besoins de l'armée, modifièrent totalement la situation; c'est alors que cette industrie atteignit son apogée. En 1918, les 26 manufactures de tissage occupaient 16,000 personnnes, dont près de la moitié appartenant au sexe féminin. Leur production était évaluée à $66,000,000, une notable part de cette augmentation étant attribuable à la fabuleuse hausse des prix. Leur capacité productrice avait été accrue, car elles possédaient alors 21,161 métiers et 1,064,681 fuseaux. A la fin de la guerre les stocks des détaillants étaient presque épuisés, insuffisants à satisfaire les besoins des consommateurs. Le déficit de la récolte de coton, causé par les ravages du "boll weevil" accéléra la hausse des cours. L'industrie canadienne du tissage du coton se maintint depuis 1919 et atteignit sa plus grande expansion l'année suivante. En 1920, sa production était estimée à $92,500,000; elle occupait 17,625 personnes et possédait 21,754 métiers et 1,057,000 fuseaux.

Situation actuelle.—L'apparent déclin de 1921 était largement attribuable à la réduction considérable des prix. La valeur de la production tomba de $92,500,000 en 1920 à $66,000,000 en 1921, mais la production du coton blanchi passa de 55,800,000 verges carrées en 1920 à 72,300,000 verges carrées en 1921 et celle des indiennes de 29,300,000 verges carrées en 1920 à 30,700,000 verges carrées en 1921.

Les 33 filatures ou manufactures de tissage en existence en 1922 avaient porté leur capacité à 1,241,074 fuseaux et 24,258 métiers. Québec a toujours tenu la tête au point de vue du volume de la production. En 1922, sur une production

totale de $72,200,000 les 16 manufactures de Québec revendiquent $51,600,00 et les 13 d'Ontario $13,400,000; quant aux quatre des provinces maritimes, soit 3 au Nouveau-Brunswick et 1 en Nouvelle-Ecosse, leur production avait été de $7,100,000.

2.—Industrie de l'automobile.

L'extraordinaire croissance de l'industrie automobile est l'un des phénomènes les plus remarquables de notre siècle. Il y a environ 25 ans, l'automobile commençait à faire ses débuts dans le monde et la production de l'univers se limitait à quelques milliers de véhicules. En 1923, à eux seuls, les Etats-Unis construisirent 4,000,000 d'autos. L'automobile est aujourd'hui considérée comme l'une des nécessités de l'existence. Les progrès du camion-automobile ont été plus lents, car il avait à lutter contre les moyens de transports déjà existants, mais aujourd'hui ce véhicule est regardé comme le plus efficace moyen de charroi sur de courtes distances et pour des quantités inférieures au chargement d'un wagon.

L'industrie automobile ne se contente pas d'être l'une des plus importantes des industries modernes; elle remorque à sa suite un groupe de satellites auxquels elle a donné une grande impulsion, notamment la production du caoutchouc cultivé. On peut se rendre compte de ce qu'est l'automobilisme à l'industrie du caoutchouc, lorsque l'on sait que les pneumatiques d'une voiture représentent la production de un huitième d'une acre de caoutchoutiers; rien de surprenant à ce que la fabrication des pneumatiques ait dépassé de loin tous les autres usages du caoutchouc. Un autre des satellites de l'automobilisme, c'est l'industrie du pétrole. La consommation de la kérosène, du pétrole combustible et de la gazoline ont reçu une formidable impulsion, grâce aux autos.

Une autre industrie qui touche de près à la circulation des automobiles est celle de la construction des routes. Ce n'est guère que depuis l'avènement de l'automobile que la nécessité des grandes routes s'est fait sentir; on a construit durant les cinq dernières années plus de routes à revêtement durci que jamais auparavant. D'autre part, l'amélioration de la voirie réagit sur l'automobilisme et favorise sensiblement la production des autos en rendant leur circulation plus facile et plus agréable.

L'automobilisme au Canada.—Quoique l'une de nos plus jeunes industries, la construction des automobiles au Canada est déjà l'une des plus importantes. La fabrication des véhicules automobiles et de leurs accessoires ne remonte qu'à quelques années, c'est à-dire au moment où la consommation du pays devint suffisante pour stimuler la naissance d'une industrie purement canadienne; cette situation encourageait la création par les industriels des Etats-Unis de succursales en territoire canadien. On peut dire que l'industrie canadienne de l'automobile commença entre 1905 et 1910. C'est en 1907 que fut constituée "the McLaughlin Motor Car Co., Ltd." d'Oshawa, qui construisit au Canada la voiture Buick; les droits de la marque Chevrolet furent acquis en 1915 et, trois ans plus tard, les deux établissements McLaughlin constituèrent une filiale canadienne de "General Motors", connue sous le nom de "General Motors of Canada, Ltd.'

En 1908 fut incorporée sous les lois de l'Etat de Michigan "the Everett-Metzers-Flanders Co.,"; dès l'année suivante, on voit fonctionner une manufacture pour l'assemblage des parties d'automobiles. Cette compagnie se fusionna, à la date du 31 décembre 1910, avec "the Studebaker Corporation". Aujourd'hui, l'usine Studebaker, de Walkerville, fabrique de 12,000 à 15,000 véhicules par an, quatre nouveaux corps de bâtiments, d'une superficie de 36,500 pieds carrés, ayant été construits en 1920. Cette manufacture reçoit des usines de Détroit et de South Bend des moteurs, des transmissions, des essieux, des châssis et autres pièces, les-

quelles, avec les roues, les pneumatiques, la carrosserie, les radiateurs et les autres pièces achetées au Canada, servent à la construction d'automobiles pour les besoins du Canada et de l'empire britannique.

"The Ford Motor Car Co. of Canada, Ltd.", fut l'un des pionniers de la construction des automobiles au Canada; elle reçut une charte provinciale en 1904, puis fut réincorporée sous les lois de la Puissance en 1911. Cette compagnie possède le droit exclusif de construire et de vendre l'automobile Ford dans toutes les parties de l'empire britannique, hormis la Grande-Bretagne et l'Irlande. La magnitude de l'usine de Ford City, qui vient récemment d'être agrandie est révélée par sa production de 70,328 autos et 3,395 tracteurs au cours de l'année terminée le 31 juillet 1923, comparativement à 45,000 autos et 1,192 tracteurs l'année précédente. Elle possède des ateliers d'assemblage à Toronto, Montréal et Winnipeg et des magasins de vente à Calgary, Régina, Vancouver, St-John et Windsor.

Lorsque "the Canada Cycle and Motor Company, Limited," qui fabriquait des bicyclettes et des motocyclettes, commença à construire des automobiles, les consommateurs canadiens considéraient ses produits avec une certaine appréhension; mais dès 1908, la prévention existant contre le véhicule canadien avait disparu et la compagnie était en mesure de vendre les quatre types d'autos suivants: une voiture à deux cylindres, se vendant $1,600; une voiture à quatre cylindres, à $2,000; une voiture à 5 places, de quatre cylindres, à $2,500 et une voiture à 7 places, de 50 chevaux, se vendant $4,500. En 1911, la compagnie changea son nom; elle devint "the Russell Motor Car Co. Ltd.", compagnie qui détient actuellement les actions de "the Willys-Overland, Ltd." Elle fabrique à son usine de West Toronto des voitures Overland et Willis-Knight.

Un nouveau venu dans l'industrie automobile canadienne c'est "Durant Motors of Canada, Ltd.", de Leaside, Ontario. Sa première voiture sortit de son usine le premier mars 1922 et au cours de ses deux premières années elle en a construit 13,507. Le terrain et les bâtiments, qui ont coûté $300,000, ont considérablement augmenté de valeur par la l'adjonction de nouveaux bâtiments et leur aménagement; on les estime aujourd'hui à $1,576,000.

D'autres usines également fort actives doivent être nommées; ce sont: "the Chalmers-Maxwell Motor Co of Canada, Ltd.", Windsor; "Gray-Dort Motors Ltd.", Chatham; "Beaver Truck Builders, Ltd.", Hamilton; "Gotfredson-Joyce Corporation, Ltd.", Walkerville; "Ruggles Motor Truck Co., Ltd.", London; "International Harvester Co., Ltd.", Chatham; "National Car Co., Ltd.", Hamilton.

Lorsque cette industrie figura pour la première fois au recensement industriel, elle était représentée par huit usines ou manufactures occupant 2,438 ouvriers et dont la production était évaluée à $6,250,000. Cinq ans après, le nombre des industriels n'avait pas beaucoup varié mais leur production était évaluée à $24,360,000 et le capital engagé était passé de $4,700,000 à $14,000,000. Au cours des six années écoulées entre 1918 et 1923, période pendant laquelle on possède des chiffres exacts, il a été construit au Canada 574,500 véhicules automobiles. En 1923, la production dépassa tous les chiffres antérieurs, atteignant un total de 147,582 véhicules automobiles, comparativement à 101,007 en 1922 et 94,144 en 1920.

L'industrie automobile en 1923.—Cette industrie, en 1923, représentait un capital de $60,146,000 et sa capacité productrice était évaluée annuellement à 258,000 autos et 30,100 camions, de sorte que la production de 1923 (147,202[1] véhicules) était d'environ 51 p.c. de sa capacité. Ces usines occupaient une superficie

[1] Outre 380 camions sortis d'autres usines.

de 116 acres et la surface couverte de leurs bâtiments se traduisait par 4,196,295 pieds carrés. Plus de 9,300 personnes étaient directement occupées à la fabrication des automobiles en 1923, leurs appointements et salaires atteignant presque $15,000,000. Les véhicules construits avaient à l'usine une valeur d'environ $97,470,000. En 1923, il a été construit 106,226 autos de tourisme, évaluées à $69,904,073; 19,226 camions et camionnettes, évalués à $8,941,011 et 21,750 châssis, évalués à $8,378,299. Les voitures de tourisme se décomposaient ainsi: 5,296 torpedos, 71,861 phaétons à cinq places, 1,860 phaétons à sept places, 10,051 coupés, 16,677 limousines à cinq places et 481 limousines à sept places. Parmi les torpédos ci-dessus, 4,281 étaient à 4 cylindres, 474 à six cylindres et un à huit cylindres. Parmi les phaétons à cinq places, 65,151 avaient quatre cylindres, 6,679 en avaient six et 31 en avaient huit. Parmi les phaétons à sept places 1,811 avaient six cylindres, 49 en avaient huit. Les coupés fabriqués pendant l'année comprenaient 10,008 moteurs à quatre cylindres 41 à six et deux en avaient huit. Parmi les limousines à cinq places, 15,273 étaient à quatre cylindres, 1,352 avaient six cylindres et 52 avaient huit cylindres. Enfin, 411 limousines à sept places avaient six cylindres et 70 en avaient huit.

Les camions et camionnettes construits au Canada en 1923 avaient invariablement quatre cylindres; 1,751 de ces véhicules pouvaient porter moins d'une tonne, 17,467 entre une tonne et cinq tonnes et huit, cinq tonnes ou plus. Enfin, 380 camions automobiles furent construits en dehors des usines.

Ventes d'autos.—En additionnant les voitures construites et les voitures importées et en déduisant les voitures exportées, il reste 89,046 véhicules de toutes sortes pour satisfaire aux besoins de la clientèle canadienne en 1923; un calcul similaire avait donné 62,536 en 1921 et 76,141 en 1922. Ces chiffres décèlent une utilisation constamment croissante de l'automobile. On trouvera dans un autre chapitre de cet ouvrage des indications sur les voitures automobiles enregistrées au Canada; disons tout de suite, en deux mots, qu'en 1914 elles étaient au nombre de 69,598 et qu'en 1923 on en comptait 586,764.

Véhicules retirés du service.—Pour connaître approximativement les besoins de la clientèle il faut nécessairement tenir compte des voitures qui sont annuellement jetées à la ferraille. On y parvient en additionnant le nombre des autos enregistrées durant l'année précédente avec celles construites et celles importées durant l'année en question, puis en déduisant du total les autos exportées et les autos enregistrées durant la même année. Dans ces calculs on ne se préoccupe pas des changements survenus dans les stocks des fabricants et des détaillants. En 1922, 504,446[1] voitures automobiles ont reçu leur permis de circulation; d'autre part, en 1923 il a été construit 147,582 véhicules et les importations se sont élevées à 11,822, ce qui forme un total de 663,850 autos. Sur ce total 576,598[1] ont été enregistrées en 1923 et les exportations de la même année se sont élevées à 70,358; donc, le surplus, soit 16,894 voitures, ont été retirées du service. Pour l'année 1922 on en trouve 25,687 et pour 1921, 3,688. Le nombre des voitures à remplacer doit nécessairement s'accroître au fur et à mesure de l'augmentation de la circulation. Il arrive parfois qu'un écrivain voit avec alarme l'énormité des autos en circulation, mais les constructeurs ne voient en cela qu'une garantie de stabilité.

Centralisation.—Au cours de sa croissance, depuis la première année de ce siècle jusqu'à maintenant, cette industrie a présenté plusieurs phénomènes frappants, dont le plus remarquable fut, d'une part, la réduction au nombre de 10, en 1923, des 17 usines de 1920 et, d'autre part, l'augmentation considérable de la valeur des produits et de la main-d'œuvre occupée. Il existe une tendance manifeste à construire des automobiles dans des usines de plus en plus vastes, qui obligent le

[1] A l'exclusion des tracteurs et des motocyclettes.

petit constructeur à s'éclipser. En 1923, la valeur moyenne des produits de chacune des usines de l'industrie automobile atteignait la somme considérable de $9,661,417.

Site.—Une autre particularité de cette industrie est son extrême concentration, tant au point de vue de la fabrication que de la vente, ce qui contraste étrangement avec les autres industries. Les dix usines qui fonctionnent actuellement dans la Puissance sont toutes situées dans Ontario, le long de la rive septentrionale du lac Erié et du lac Ontario, entre Windsor et Oshawa. Il existe deux raisons à cette centralisation, l'une c'est que la fabrication des automobiles est nécessairement tributaire des industries métallurgiques, lesquelles sont situées immédiatement au sud du lac Erié, l'autre c'est l'influence des capitaux américains dans les usines canadiennes, dont plusieurs sont des filiales de grandes compagnies américaines fabriquant les mêmes produits que celles-ci. La vente des automobiles, contrairement à celle d'autres produits, n'a évidemment eu que fort peu d'effet sur le site des usines; incontestablement cette considération a infiniment moins d'importance que la proximité des matières premières, soit brutes, soit partiellement ouvrées, qui entrent dans cette fabrication.

Sources des matières premières.—Si l'industrie de l'automobilisme disparaissait soudainement, un nombre considérable d'industries qui lui fournissent ses matières premières, soit à l'état brut, soit partiellement ouvrées, se trouveraient affectées, par exemple l'industrie du raffinage du pétrole, dont la production brute en 1922 s'est élevée à $56,500,000, la fabrication des pneus, en pleine prospérité, puisque non seulement elle suffit aux besoins de la consommation domestique mais encore a créé une balance favorable de $5,500,000 dans trois marques de pneus exportés au cours du dernier exercice budgétaire. On évaluait, en 1923, la production des pneumatiques à $27,800,000; donc, la consommation domestique serait représentée par $22,300,000. Les constructeurs d'automobiles ont acheté en 1923 près de $6,200,000 de pneus. L'industrie automobile consomme de grandes quantités des meilleurs aciers, les dix constructeurs en ayant employé 26,900 tonnes en 1923, coûtant $2,225,000, indépendamment d'autres pièces d'acier valant en outre $3,184,000. Le fer malléable et la fonte ayant servi à cette fabrication avaient une valeur de plus de $8,000,000. La quasi dépendance de notre industrie des grandes firmes des Etats-Unis fut démontrée en 1923, par l'usage de 116,982 carrosseries et de 67,446 moteurs ayant respectivement coûté $12,370,000 et $10,926,000. Enfin, la distribution des 587,000 véhicules automobiles actuellement en circulation a nécessité la création d'un grand nombre de maisons de commerce, que l'on estime à environ 2,500, disséminées dans toutes les parties de la Puissance.

Commerce extérieur.—Un coup d'œil jeté sur le tableau **24** nous révèle que le rapide développement du commerce d'exportation est un fait non dénué d'importance. Pendant l'exercice 1908, première année d'existence de cette statistique, les véhicules automobiles exportées valaient $320,708, tandis qu'en 1924, la valeur de ces exportations était portée à $33,112,094; de plus, en cette dernière année, les exportations de pièces détachées d'automobiles valaient $4,612,000 et les pneumatiques $6,524,000. Nonobstant l'accroissement considérable du nombre des véhicules en circulation, les importations n'ont pas augmenté, ce qui démontre péremptoirement que nos besoins sont satisfaits par la production domestique.

L'Australie est le meilleur client du Canada pour les automobiles de promenade, dont 17,019, évalués à $6,115,640 ont été achetées en 1923-24; après l'Australie viennent la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et l'Inde, dans cet ordre. En réalité, les constructeurs canadiens sont favorisés par les tarifs

douaniers préférentiels que leur ont accordés plusieurs pays de l'empire britannique; et cependant, leur exportation ne se limite pas à l'empire britannique, car ils fournissent des automobiles à maints pays étrangers, notamment à la République Argentine et au Chili, dans l'Amérique du Sud; à la Suède, à la Belgique et à la Hollande, en Europe; aux Indes Néerlandaises, au Japon et à la Chine, en Orient. Le Japon nous achetait des autos de tourisme depuis plusieurs années; mais ce ne fut qu'en 1923-24 qu'il commença à importer des camions-automobiles. Après le tremblement de terre de septembre 1923, une première commande d'autos-camions vint en toute hâte; les communications par chemins de fer et par tramways étant complètement désorganisées, le Japon devait adopter des mesures d'urgence pour transporter voyageurs et matériaux dans les régions dévastées. C'est ainsi que s'imposèrent à ce pays les transports par camions-automobiles.

24.—Importations et exportations des automobiles au Canada, exercices terminés le 31 mars 1907-1924.

Exercice.	Importations totales.				Exportations totales (y compris réexportations).			
	De tourisme.		*Camions et* camionnettes.[2]		De tourisme.		*Camions et* Camionnettes.[3]	
	nomb.	$	nomb.	$	nomb.	$	nomb.	$
1907[1]	350	531,028	-	-	126	168,142	-	
1908	674	912,371	-	-	205	320,708	-	-
1909	533	585,097	-	-	279	450,127	-	-
1910	1,424	1,732,215	-	-	448	627,469	-	-
1911	3,483	4,235,196	-	-	787	892,212	-	-
1912	6,022	6,511,115	-	-	2,156	2,039,993	-	
1913	8,377	9,738,839	-	-	4,091	2,952,988	-	
1914	6,288	7,213,375	-	-	6,691	4,321,369		
1915	5,476	4,888,704	-	-	5,579	3,290,234	-	
1916	8,055	5,089,329	-	-	17,493	9,223,813	-	-
1917	12,037	7,981,177	327	423,824	10,331	5,637,465	-	
1918	16,118	11,317,245	964	1,275,179	8,829	4,471,521	-	
1919	6,473	5,326,510	1,744	2,274,748	11,867	6,328,447	2,584	1,347,521
1920	10,805	11,204,461	2,274	3,831,084	20,883	13,589,423	4,166	2,319,629
1921	5,907	8,399,537	1,706	3,578,938	15,870	11,867,425	3,441	2,733,775
1922	7,181	9,501,362	806	1,537,765	13,676	7,879,845	1,314	673,038
1923	11,402	11,857,165	1,082	1,889,105	45,372	25,987,515	3,726	1,456,795
1924	9,549	9,532,350	1,340	1,910,808	54,939	27,566,869	15,419	5,545,225

[1]Neuf mois.
[2]Jusqu'en 1917, à l'importation, tous les genres d'automobiles étaient confondus.
[3]Jusqu'en 1918, il n'existait aucune distinction de type entre les automobiles exportées.

IX.—CONSTRUCTION

La construction est le plus frappant exemple d'une grande industrie ayant un caractère absolument local. C'est l'une des industries dont l'expansion est le plus rapide dans les périodes de prospérité; elle fait vivre un grand nombre d'ouvriers, les uns appartenant à la corporation du bâtiment et les autres, simples manœuvres. Ceci explique le nombre élevé, à de certaines époques, des chômeurs se réclamant du bâtiment. Outre les cycles de fluctuation communs à la totalité des industries, celle-ci est saisonnière. En hiver, il s'opère une contraction sérieuse, spécialement dans les travaux à exécuter en plein air; au contraire, à la belle saison, les entrepreneurs emploient beaucoup plus d'hommes qu'ils n'en peuvent conserver pendant l'année entière. Une portion considérable de ceux-ci sont des ouvriers sans métier; généralement, en ce qui concerne les journaliers et les manœuvres, l'offre dépasse la demande. Enfin, cette industrie subit une transformation résultant de la substitution du béton armé au bois et à la brique.

Relation de la construction aux affaires en général.—Les statistiques concernant l'activité des métiers du bâtiment sont d'un intérêt particulier, non seulement pour les entrepreneurs, mais encore pour les négociants qui leur fournissent les matières premières, telles que le bois, l'acier, le ciment, la peinture, le verre et la quincaillerie. Toutes ces industries sont prospères lorsque la construction est active mais elles périclitent lorsque celle-ci s'arrête; naturellement, la répercussion se fait sentir sur les autres industries, de telle sorte que l'on peut dire que la construction réagit puissamment sur la vie économique de la nation. C'est ainsi qu'entre 1909 et 1913 la construction, largement financée au moyen d'emprunts, contribua dans une large mesure à l'extraordinaire activité qui régnait alors.

Pendant la guerre, l'industrie du bâtiment périclita; sans la construction d'usines à munitions la stagnation aurait été complète, mais après la guerre, le manque de maisons d'habitation se fit rudement sentir et l'on se mit à construire de nombreuses maisons, nonobstant le coût extrêmement élevé des matériaux et de la main-d'œuvre. A l'heure actuelle, la question du logement semble avoir été entièrement résolue, aussi le déclin de la construction en 1923 et 1924, ne doit être considéré que comme un retour à la normale.

L'importance de l'industrie de la construction au point de vue général des affaires étant admise on se demande pourquoi, puisqu'un grand nombre de bâtiments sont construits pour le compte des autorités publiques, celles-ci font travailler pendant les périodes de prospérité, au lieu de réserver leurs travaux pour les moments de dépression, politique qui contribuerait à créer la stabilité industrielle. Ainsi, après l'armistice, lorsqu'on craignait un arrêt général des usines et manufactures, le gouvernement fédéral ordonna des constructions navales qui fournirent du travail à maints ouvriers renvoyés par les usines à munitions. De même, pendant la crise de 1921 et 1922, les gouvernements provinciaux d'Ontario et de Québec s'efforcèrent de donner de l'ouvrage aux ouvriers, par la mise à exécution de leur programme de réfection des routes.

L'industrie de la construction, telle qu'elle vient d'être définie, peut être divisée en quatre catégories, savoir: construction de maisons et bâtiments, construction des ponts, aménagement électrique et constructions navales. La valeur des contrats accordés en 1922 dans ces quatre catégories d'entreprises était de $112,252,616 et le coût des matériaux employés de $45,832,768, comparativement à $121,836,367 et $45,439,960 respectivement en 1921 (tableau 1). On trouvera dans le tableau 2

les informations se rapportant à la main-d'œuvre de cette industrie et à sa rémunération en 1921 et 1922.

1.—Industrie de la construction.—Coût des matériaux et valeur de la production, d'après le recensement industriel, en 1921 et 1922.

Catégories.	Nombre d'entrepreneurs.		Coût des matériaux.		Valeur de la production.		Valeur ajoutée par l'industrie.	
	1921.	1922.	1921.	1922.	1921.	1922.	1921.	1922.
			$	$	$	$	$	$
Maisons et bâtiments	1,501	1,607	31,155,060	40,279,959	85,224,331	96,445,694	54,069,271	56,165,735
Aménagement élect.	336	362	2,327,454	2,305,165	5,054,203	5,092,525	2,726,749	2,787,360
Construct. des ponts.	14	5	5,971,417	1,464,125	12,048,774	3,168,243	6,077,357	1,704,118
Construct. navales..	38	38	5,986,029	1,783,519	19,509,059	7,546,154	13,523,030	5,762,635
Total	**1,889**	**2,012**	**45,439,960**	**45,832,768**	**121,836,367**	**112,252,616**	**76,396,407**	**66,419,848**

2.—Industrie de la construction.—Personnel, appointements et salaires en 1921 et 1922, d'après le recensement industriel.

Catégories.	Personnel administratif.		Appointements.		Ouvriers et manœuvres.		Salaires.	
	1921.	1922.	1921.	1922.	1921.	1922.	1921.	1922.
			$	$			$	$
Maisons et bâtiments....	2,434	2,855	4,334,658	5,337,781	26,583	27,536	30,652,227	31,295,923
Aménagement électrique..	–	–	–	–	1,278	1,296	1,507,625	1,457,514
Construction des ponts....	456	180	1,020,564	400,006	1,576	595	2,279,097	689,082
Constructions navales....	451	364	1,164,425	802,012	5,293	2,838	7,316,737	2,946,796
Total	**3,341**	**3,399**	**6,519,647**	**6,539,799**	**34,730**	**32,265**	**41,755,686**	**36,389,315**

Le recensement industriel a recueilli les données concernant les opérations en 1922 de 1,607 entrepreneurs de travaux publics. La valeur des contrats exécutés par eux était de $96,445,694 et ceux confiés aux sous-entrepreneurs s'élevaient à $20,647,004, soit un total de $117,092,698. Le tableau **1** nous renseigne sur la valeur brute, puis nette, des entreprises exécutées par les quatre catégories de l'industrie de la construction; la nature et la valeur des travaux exécutés par les entrepreneurs et sous-entrepreneurs fait l'objet du tableau **3.**

3.—Valeur des travaux de construction exécutés en 1921 et 1922, par catégories.

Catégories.	Valeur des travaux.			
	1921.		1922.	
	Constructions nouvelles.	Total.	Constructions nouvelles.	Total.
	$	$	$	$
Maisons et bâtiments—				
Maisons d'habitation	14,988,676	20,123,863	19,333,112	24,448,982
Magasins, bureaux, etc	21,092,377	24,678,746	24,472,936	28,722,058
Edifices publics, municipaux et gouvernementaux....	15,898,768	16,616,848	15,935,879	16,996,060
Eglises et édifices servant au culte	2,045,551	2,428,043	5,625,234	5,916,727
Construction, autre que bâtiment—				
Ponts et chaussées, y compris chemins, rues, trottoirs et caniveaux	14,492,107	15,667,476	14,363,438	15,774,751
Egouts et champs d'épandage	1,819,840	2,069,299	3,387,378	3,682,130
Tunnels, passages souterrains, ponceaux	211,678	212,878	261,624	262,424
Edilités, bains, terrains de jeux, etc	107,669	107,759	53,496	55,596

3.—Valeur des travaux de construction exécutés en 1921 et 1922, par catégories—fin.

Catégories.	Valeur des travaux.			
	1921.		1922.	
	Constructions nouvelles.	Total.	Constructions nouvelles.	Total.
	$	$	$	$
Havres et bassins—				
Havres, quais, docks et jetées	3,488,643	3,671,053	5,703,914	5,821,377
Bassins de radoub, cales-sèches	1,933,392	1,969,859	1,415,544	1,440,342
Canaux et canalisation des cours d'eau	3,372,819	3,389,715	3,157,641	3,158,211
Dragage	1,564,199	1,813,320	838,686	921,119
Brise-lames, digues, etc	304,182	307,575	252,572	343,804
Constructions diverses—				
Aqueducs, réservoirs (canalisation et distribution)	2,186,006	2,195,663	2,006,390	2,090,365
Travaux hydrauliques (canalisation et distribution)	662,780	663,780	377,909	467,969
Usines à gaz (canalisation et distribution)	9,300	16,076	18,700	20,350
Drainage	683,610	701,605	814,044	816,813
Irrigation	217,203	223,103	1,737,500	1,737,600
Puits et galeries de mines	3,700	5,700	1,700	5,680
Usines électriques et réseaux, téléphones, etc	459,145	527,880	301,964	336,478
Voies ferrées	3,715,768	4,756,361	2,041,898	2,321,682
Démolitions	–	–	148,069	175,585
Tous autres travaux	3,106,275	3,886,769	1,364,998	1,576,595
Total	**92,363,688**	**106,033,371**	**103,615,126**	**117,092,698**

NOTE.—La différence entre la valeur de la nouvelle construction et la valeur du travail fait représenté la valeur des réparations, des changements et des rénovations.

La construction dans les transports et les utilités publiques.—Le coût des constructions exécutées par les compagnies de transports et d'utilités publiques figure dans leur bilan annuel au compte de l'entretien. En 1923, les compagnies de chemins de fer, sous l'entête "entretien des voies et ouvrages", portaient une somme de $83,501,064, au lieu de $79,887,565 en 1922. Durant l'année 1923, on ouvrit au trafic 447 [1] milles de voies nouvelles; on comptait en outre 36 milles de voies achevées, mais non en service, et 2,238 milles de voies en construction ou projetées. Toutes les voies mises bout à bout avaient, en 1923, une longueur de 52,365 milles, comparativement à 52,273 en 1922, soit une augmentation de 92 milles. Les dépenses de même nature faites par les compagnies de tramways sont passées de $3,877,482 en 1922 à $4,233,164 en 1923. La longueur de leur ligne principale a été portée de 2,237·82 milles à 2,247·63 milles, soit un allongement de 9·81 milles.

Quant au réseau téléphonique canadien, ses lignes sur poteaux d'une longueur de 184,147 milles en 1922, passaient à 188,408 milles en 1923 et la longueur des fils était portée de 2,396,805 milles à 2,574,083 milles dans la même période. Les immeubles, aménagements et installations figuraient au bilan pour $167,332,932 en 1922 et pour $179,002,152 en 1923.

Les réseaux télégraphiques comportaient 53,096 milles de lignes sur poteaux en 1922 et 53,383 en 1923; la longueur des fils télégraphiques, qui était de 262,343 en 1922, s'était accrue l'année suivante de 8,439 milles. La valeur des lignes et installations figure au bilan en 1922 pour $1,507,016 et en 1923 pour $1,539,739.

Entreprises de construction.—Le tableau 4 résume les contrats de construction accordés au Canada depuis 1919 jusqu'en 1924 inclusivement, d'après la compilation de "the MacLean Building Reports, Ltd."

[1] Brut; l'exploitation ne fut commencée que sur 321 milles.

4.—Valeur des contrats de construction accordés au Canada de 1919 à 1924, d'après la compilation de "The MacLean Building Reports, Ltd."

Distribution.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
Division géographique.						
Provinces maritimes	18,772,600	21,395,000	9,288,900	11,154,000	8,749,400	8,596,700
Ontario	87,356,800	108,120,800	113,855,000	166,628,000	156,151,800	136,041,400
Québec	55,277,800	54,904,600	61,337,500	103,291,800	102,569,800	89,511,200
Ouest	28,621,100	78,185,100	55,651,900	50,770,000	46,783,300	42,111,800
Genre de construction.						
Habitations	47,015,100	54,891,100	76,655,400	104,201,500	97,645,200	91,224,800
Commerce et bureaux	59,606,400	86,073,200	84,721,700	81,385,700	80,436,800	73,666,700
Etablissements industriels	57,091,300	64,625,900	16,503,700	25,755,800	27,022,000	21,765,000
Edilité	26,315,500	50,015,300	62,252,500	120,500,800	109,150,300	89,604,600
Total	**199,028,300**	**255,605,500**	**240,133,300**	**331,843,800**	**314,254,300**	**276,261,100**

Permis de bâtir.—La valeur approximative des constructions érigées dans 35 cités canadiennes, d'après les permis de bâtir délivrés par ces municipalités, est indiquée dans le tableau 5 pour les années 1919 à 1924 inclusivement. Toutes ensemble ces cités avaient en 1921 une population de 2,532,193 âmes, soit environ 28·8 p.c. du total de la population canadienne. En 1924, les édifices et bâtiments construits dans ces cités avaient une valeur de $105,070,284, soit approximativement 38 p.c. de l'ensemble, puisqu'on estime à $276,261,100 toutes les constructions érigées cette année-là dans la Puissance.

5.—Valeur des permis de bâtir accordés dans 35 cités, au cours des années 1919-1924.

Cités.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
	$	$	$	$	$	$
Nouvelle-Ecosse—						
Halifax	5,194,805	3,421,379	2,199,398	1,752,632	378,699	731,209
Sydney	703,531	886,937	556,813	604,847	319,162	151,907
Nouveau-Brunswick—						
Moncton	2,132,176	1,201,673	699,520	1,037,942	385,461	101,774
St. John	542,540	1,035,300	574,500	707,100	358,500	1,133,265
Québec—						
Montréal—Maisonneuve	10,033,901	14,067,609	21,291,273	21,132,586	27,125,863	31,013,419
Québec	2,134,219	2,301,480	3,695,397	5,397,566	4,786,933	7,331,846
Sherbrooke	873,150	3,265,538	753,900	712,000	732,100	529,878
Trois-Rivières	1,242,450	845,975	1,286,740	1,193,650	780,735	1,046,210
Westmount	883,131	1,179,890	1,576,293	1,770,032	1,933,232	2,411,606
Ontario—						
Brantford	1,173,580	798,073	404,445	465,420	615,686	191,480
Fort William	627,930	1,045,160	893,050	1,446,685	1,425,130	1,272,570
Guelph	603,259	494,158	433,257	964,808	571,484	404,304
Hamilton	5,087,462	4,340,220	4,639,450	4,928,465	5,452,930	3,309,800
Kingston	657,679	494,736	591,515	701,495	649,233	1,035,620
Kitchener	1,176,962	1,277,595	932,050	2,461,321	1,893,892	1,221,122
London	2,455,170	2,146,305	2,527,510	2,605,630	3,261,065	2,113,500
Ottawa	3,252,322	3,305,172	2,716,409	5,021,782	3,521,817	2,540,699
Peterborough	196,368	939,700	541,754	439,154	295,798	437,510
Port Arthur	1,708,845	216,350	113,509	1,167,429	2,640,321	1,186,207
Stratford	278,888	440,782	276,089	700,527	509,272	641,619
St. Catharines	861,636	830,632	776,360	1,290,576	806,310	713,638
St. Thomas	285,525	258,821	113,640	221,964	334,239	164,026
Toronto	19,617,838	25,737,063	23,878,246	35,237,925	30,609,227	23,926,028
Windsor	2,601,370	4,850,310	5,123,110	4,143,495	4,725,034	4,429,308
Manitoba—						
Brandon	98,541	412,829	749,190	225,029	183,034	270,825
Winnipeg	2,948,000	8,370,150	5,580,400	6,875,750	4,484,100	3,177,900
Saskatchewan—						
Moose Jaw	590,895	1,533,095	500,177	379,180	289,398	501,129
Regina	1,699,020	2,597,920	2,160,038	1,784,124	1,264,030	939,785
Saskatoon	1,404,590	1,150,585	774,466	1,818,909	852,548	1,415,276
Alberta—						
Calgary	2,212,000	2,906,100	2,298,800	3,102,700	821,840	1,031,420
Edmonton	931,346	3,231,955	1,563,696	2,338,109	1,488,670	2,305,095
Colombie Britannique—						
New Westminster	166,282	319,109	264,870	332,050	350,848	321,432
Vancouver	2,271,411	3,569,666	3,045,132	8,661,695	6,277,574	6,230,774
Victoria	466,591	1,207,572	977,167	1,033,004	1,050,160	838,103
Total, 35 cités	**77,113,413**	**100,679,839**	**94,598,164**	**122,655,581**	**111,174,325**	**105,070,284**

VI.—COMMERCE.

Ce chapitre de l'Annuaire est divisé en deux sections, traitant l'une du commerce extérieur et l'autre du commerce intérieur. La première de celles-ci commence par une brève esquisse du commerce extérieur du Canada, du tarif canadien et de l'orientation récente des exportations. Ces commentaires sont suivis par 9 tableaux contenant un aperçu rétrospectif des exportations canadiennes, puis par de nombreux autres tableaux constituant une analyse des tendances commerciales pendant les années d'après guerre et scrutant les importations et les exportations par groupes, par articles, par degré de fabrication, par l'usage auquel elles sont destinées et par pays de provenance ou de destination. En raison des relations commerciales particulièrement étroites entre le Canada et les Antilles, dont les produits sont fréquemment complémentaires des nôtres, ces pays sont l'objet d'un traitement particulier; enfin cette section se termine par d'autres tableaux tirés des rapports du commerce du Royaume-Uni, relevant les produits agricoles consommés par la Grande-Bretagne, avec indication des pays qui les lui fournissent.

La section consacrée au commerce intérieur débute par une analyse du commerce des grains, suivie de la mercuriale du bétail et des produits animaux. On y voit aussi la statistique des denrées contenues dans les entrepôts frigorifiques, puis les disponibilités et ventes de charbon et enfin quelques informations statistiques sur les primes, brevets d'invention, droits d'auteur et marques de commerce.

I.—COMMERCE EXTÉRIEUR

1.—Esquisse historique du commerce extérieur et des tarifs.

Immédiatement après la découverte du continent américain, chacune des nations européennes qui créa des établissements dans le Nouveau-Monde s'efforça de monopoliser le commerce de ses colonies, en interdisant aux navires des autres nations d'aborder sur leurs rives et en défendant à ses coloniaux d'importer des marchandises européennes provenant des autres pays, mais en leur accordant, toutefois, le plus souvent, un traitement préférentiel sur leur propre marché. C'est pourquoi les guerres coloniales qui ont eu l'Amérique pour théâtre étaient l'œuvre de gouvernements imprégnés de l'esprit de mercantilisme et qui avaient adopté la devise "vaisseaux, colonies et commerce". Cela étant, les résultats de ces guerres, c'est-à-dire la cession des colonies d'une puissance européenne à une autre, entraînèrent dans les colonies ainsi cédées des changements économiques aussi profonds que les changements politiques. Les négociants, qui avaient constitué le trait d'union entre la métropole et sa colonie, se trouvèrent brutalement supprimés et remplacés par ceux du pays conquérant, qui s'emparèrent du monopole du commerce d'importation et d'exportation, dorénavant détourné dans de nouvelles voies, peut-être pas plus artificielles que celles suivies jusque-là.

Au commencement du régime français au Canada, le commerce extérieur de la colonie constituait un monopole entre les mains de plusieurs compagnies successivement créées, dont la Compagnie des Cent Associés fut la plus notable. Lorsque son monopole fut aboli en 1663, le commerce extérieur du Canada n'en fût pas moins jalousement retenu par les marchands de la vieille France. Lors de la conquête du pays par les Anglais, les négociants français, qui avaient leurs comptoirs à Québec et à Montréal, retournèrent presque tous en France et le commerce de la colonie fut absorbé par les marchands originaires de l'Angleterre, de l'Ecosse et de la Nouvelle-Angleterre, qui marchaient sur les talons des armées envahissantes et

se répandirent dans le pays. Certains de leurs descendants sont encore à la tête de quelques-unes des principales maisons canadiennes d'importation et d'exportation.

Pendant les cinquante premières années de la domination anglaise, le commerce du Canada se fit presque exclusivement avec le Royaume-Uni ou par son intermédiaire, les marchands de la Nouvelle-Angleterre se plaignant, postérieurement à la révolution américaine, d'être exclus du commerce canadien. La juxtaposition géographique de l'Amérique Britannique du Nord aux Etats-Unis constituait toutefois un facteur qui ne pouvait être toujours ignoré. La contrebande devint de plus en plus active, au fur et à mesure que la colonisation s'étendait plus à l'ouest, le long de la frontière internationale. En 1822, la Grande-Bretagne fit aux commerçants des Etats-Unis des concessions considérables. En 1846, elle abolit le traitement préférentiel qu'elle avait accordé au blé canadien et, dès 1860, tout vestige de préférence en faveur des produits coloniaux avait disparu du tarif britannique. Conséquemment, il n'était plus possible de refuser aux colonies qui, comme le Canada, jouissaient alors d'un gouvernement autonome, d'imposer leur propre politique commerciale, principe qui fut développé dans un important rapport préparé en 1859, par sir A. T. Galt, ministre des finances et transmis au gouvernement britannique. Il était dit dans ce rapport que le gouvernement canadien étant responsable devant le peuple canadien, et la plus grande partie de ses revenus provenant des douanes, il appartenait donc au parlement canadien de légiférer souverainement en matière de taxation, même si sa politique était en désaccord avec celle du gouvernement britannique. Cette doctrine ne fut pas combattue par le gouvernement britannique et, survenant à une époque où tous les partis politiques de la Grande-Bretagne avaient accepté le libre-échange comme un fait accompli, elle facilita l'institution d'un tarif protecteur au Canada, destiné à permettre l'implantation en ce pays d'industries manufacturières, au moment où l'opinion publique britannique désirait que les colonies concentrassent leurs efforts sur la production des aliments et des matières premières, en important de Grande-Bretagne les produits ouvrés dont elles avaient besoin.

Abolition de la préférence et traité de réciprocité de 1854.—La suppression, en 1846, de la préférence accordée au blé canadien à son entrée en Grande-Bretagne eut pour effet de plonger dans le marasme les minoteries de Montréal; elle donna même naissance à une agitation éphémère en faveur de l'union avec les Etats-Unis. Toutefois, ce mécontentement fut apaisé dans une large mesure par l'abrogation, en 1849, des lois sur la navigation, mesure qui ouvrait à toutes les marines de l'univers le commerce des transports entre le Canada et le Royaume-Uni. D'autre part, l'abandon par la métropole de sa politique de protection induisit le Canada à ouvrir des négociations avec les Etats-Unis, lesquelles amenèrent la conclusion, en 1854, d'un traité entre ce dernier pays et les colonies anglaises de l'Amérique septentrionale; ce traité qui prit effet le 16 mars 1855, stipulait le libre-échange des produits naturels. Il eut d'heureux effets pour les cultivateurs et les pêcheurs canadiens, tout spécialement durant la guerre de sécession, qui amena aux Etats-Unis une énorme hausse des prix. Néanmoins, à cause de l'inimitié qui régnait entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis pendant cette guerre civile et aussi parce que le nouveau tarif canadien excluait les produits ouvrés des Etats-Unis, ce traité fut dénoncé à la fin de la période de 10 ans, pour laquelle il avait été conclu, et ses effets cessèrent douze mois plus tard, c'est-à-dire le 17 mars 1866. La dénonciation de ce traité contribua quelque peu à la Confédération des colonies britanniques de l'Amérique septentrionale, car chacune de ces colonies espérait voir ses produits absorbés par les autres.

Politique tarifaire depuis la Confédération.—L'un des effets immédiats de la Confédération fut l'abolition des barrières tarifaires qui existaient auparavant entre les provinces. Puis le Canada étendit ses frontières jusqu'au point de se confondre avec l'Amérique britannique du Nord, hormis toutefois Terre-Neuve et le Labrador; le champ d'action du libre-échange s'agrandissait à l'intérieur en même temps que l'on maintenait la protection contre la concurrence extérieure. Cependant, le tarif protecteur de l'ancienne province, adopté en 1859, avec une moyenne de 20 p.c., fut remplacé en 1866 par un tarif assimilé à la situation des provinces maritimes et réduisant à 15 p.c. les droits sur la majeure partie des produits fabriqués, qui payaient auparavant 20 et 25 p.c. Toutefois, la crise générale, qui commença en 1873 et qui exerça une fâcheuse répercussion sur les recettes douanières, nécessita l'élévation à 17½ p.c. du tarif général et même un trarif spécial de 20 p.c. sur les produits de luxe. Malheureusement, cette augmentation ne réussit pas à remplir le trésor.

Après que le peuple eut, aux élection générales de 1878, adopté une politique de protection, les droits sur les produits ouvrés importés furent considérablement élevés en 1879, le tarif sur les marchandises non autrement énumérées étant porté de 17½ p.c. à 20 p.c., le tarif sur les tissus de coton, de 17½ à 30 p.c. (spécifique et *ad valorem*) et le tarif sur les draps et les lainages étant presque doublé. Les meubles et les horloges durent payer 35 p.c.; les voitures, la verrerie, le papier à tapisser et les soies, 30 p.c.; les chaussures, les boutons, les articles en caoutchouc et les objets en bois, 25 p.c. Le fer en gueuse, qui était autrefois admis en franchise devait maintenant payer $2 par tonne et les droits sur le fer en barre et en baguette furent portés de 5 p.c. à 10 et à 17½p.c.; enfin la machinerie et les produits du fer et de l'acier étaient portés de 25 à 35 p.c. Pendant la décade 1880-90, les changements, d'ailleurs de peu d'importance, apportés au tarif, eurent tous une tendance vers l'élévation des droits, mais la décade suivante vit une orientation manifeste dans le sens opposé. En 1891, on supprima les droits sur le sucre brut et en 1894 de substantielles réductions furent faites sur les instruments aratoires; les cotonnades et les lainages étaient l'objet de rajustements. Cette période fut également marquée par la protection accordée à l'industrie sidérurgique, tant par les droits de douane qu'au moyen de primes.

Lors de la revision du tarif de 1897, les droits sur le maïs, la ficelle d'engerbage, le fil de fer barbelé, le fer en gueuse, la farine et le sucre raffiné furent soit réduits, soit abolis, tandis que les primes sur le fer en gueuse domestique, au lieu d'être réduites furent augmentées. Mais la mesure la plus importante de la revision tarifaire de 1897 fut l'adoption de ce que l'on appela un traif "réciproque" dont les droits étaient inférieurs de un huitième à ceux du tarif général. Ce tarif réciproque fut immédiatement appliqué au Royaume-Uni et, plus tard, à la Nouvelle-Galles du Sud et à l'Hindoustan; en vertu de leur traité de commerce avec la Grande-Bretagne, la Belgique et l'Allemagne furent également admises au bénéfice du tarif réciproque; puis ce tarif s'appliqua à l'Argentine, l'Autriche-Hongrie, la Bolivie, la Colombie, le Danemark, la Perse, la Russie, la Suède, la Suisse, la Tunisie et le Venezuela, à raison de la clause de la nation la plus favorisée, qui figurait dans les traités liant ces pays à la Grande-Bretagne; la France et ses colonies en jouirent aussi, comme conséquence du traité Franco-Canadien de 1893. Plus tard, enfin, le tarif réciproque fut accordé à la Hollande, au Japon, à la Sibérie, au Maroc, au Salvador, à la république de Transvaal, à Tonga et à l'Espagne, qui conclurent avec le Royaume-Uni des traités leur donnant droit à cet avantage.

Toutefois, les nombreuses concessions ci-dessus mentionnées n'avaient qu'un caractère temporaire; elles disparurent en 1898, comme conséquence de la dénon-

ciation des traités qui liaient la Grande-Bretagne à l'Allemagne et à la Belgique. Le Canada était donc libre de confiner ses faveurs au Royaume-Uni et à ses dominions et colonies. Un tarif préférentiel fut accordé à la Grande-Bretagne; tout d'abord (premier août 1898) il lui concédait la rémission de 25 p.c. des droits ordinaires; plus tard (premier juillet 1900), cette réduction fut fixée à 33⅓ p.c. des droits ordinaires. Cette méthode de préférence fut abandonnée en 1904; on y substitua une cédule spéciale sur la presque totalité des marchandises imposables.

Tarif douanier de 1907.—En 1907, on créa un nouveau tarif douanier à trois échelons: préférentiel (en faveur de la Grande-Bretagne) intermédiaire et général, le tarif intermédiaire devant servir de base de négociation avec les pays étrangers, dans les intérêts du commerce canadien. Quoique modifié, ce tarif de 1907 est encore en vigueur. En 1924, le tarif préférentiel britannique s'applique à la totalité de l'empire britannique, hormis l'Australie et Terre-Neuve; quant aux Antilles anglaises, en vertu d'une convention de juin 1920, leur situation est même plus avantageuse, la réduction à elles consentie étant presque toujours de 50 p.c. du droit ordinaire. La préférence britannique normale fut d'ailleurs augmentée en 1923 (13-14 George V, chapitre 42) par un escompte de 10 p.c. du montant du droit calculé sous le tarif préférentiel britannique, sur les marchandises sujettes à un droit de 15 p.c. ou plus et directement transportées entre un pays jouissant du tarif préférentiel britannique et un port maritime ou fluvial du Canada.

En 1923, le tarif intermédiaire s'appliquait aux produits des pays suivants: France, ses colonies et protectorats, Belgique, Italie, Hollande (tous ces pays en vertu de traités spéciaux); République Argentine, Colombie, Danemark, Japon, Norvège, Russie, Espagne, Suède, Suisse et Venezuela (ces derniers pays en vertu de la clause réciproque de la nation la plus favorisée).

Les produits de tous les autres pays étrangers sont soumis au tarif général. Il existe également dans le tarif douanier canadien une clause contre le "dumping", c'est-à-dire que les articles importés, d'un genre fabriqué ou produit au Canada, dont les prix de vente à l'importateur canadien seraient inférieurs à leur valeur normale dans leur pays d'origine, sont susceptibles, outre les droits de douane normaux, d'un droit spécial sur la différence entre le prix de vente pour l'exportation et la valeur régulière pour la consommation, ce droit spécial ne pouvant excéder 15 p.c. *ad valorem* et ne pouvant d'ailleurs être exigé ni sur les marchandises frappées d'un droit *ad valorem* de 50 p.c. ni sur les marchandises sujettes à un droit d'accise.

Les lois et règlements douaniers pourvoient de plus à des drawbacks de 99 p.c. des droits payés sur les matières premières importées, lors de l'exportation des marchandises fabriquées au moyen de ces matières premières.

De nouveaux traités de commerce avec la France, ses colonies et protectorats, ainsi qu'avec l'Italie, ont été ratifiés par le Parlement en 1923 (13-14 George V, chapitres 14 et 17.). Une convention commerciale avec la Belgique fut ratifiée à la session de 1924 (14-15 George V, chap. 9.).

Surtaxe.—En 1903, la loi du tarif douanier de 1897 fut amendée de manière à permettre l'imposition d'une surtaxe d'un tiers en sus sur les marchandises venant de tous pays étrangers qui traiteraient les importations canadiennes moins favorablement que celles des autres pays. Cette surtaxe fut immédiatement appliquée aux marchandises allemandes et ne fut supprimée que le premier mars 1910, après que le Canada eut obtenu satisfaction de l'Allemagne. En vertu de la loi du tarif douanier de 1914, le quantum de cette surtaxe doit être déterminé dans chaque cas par le gouverneur en conseil, mais ne peut excéder 20 p.c. *ad valorem.* La même surtaxe peut aussi être appliquée aux marchandises entrant normalement en franchise, mais ne peut dépasser 20 p.c. *ad valorem.*

2.—Service des renseignements commerciaux.

Le Service des renseignements commerciaux du ministère du Commerce a pour objet de servir les intérêts du commerce canadien à l'étranger et dans les autres parties de l'Empire. A cette fin, des Commissaires du commerce canadien sont disséminés à travers le monde. Ces Commissaires du commerce envoient périodiquement des rapports sur la situation commerciale et financière du pays qu'ils habitent, les fluctuations qui se produisent sur les marchés et le besoin des produits du Canada ou les occasions qui se présentent de conclure des affaires. Ils se livrent aussi à des investigations spéciales sur les possibilités de disposer de certaines marchandises canadiennes et, en général, consacrent leurs meilleurs efforts à favoriser l'expansion des exportations. Ces rapports, enquêtes, etc., sont résumés hebdomadairement dans un bulletin intitulé Bulletin des renseignements commerciaux, publié à Ottawa par le Service des renseignements commerciaux et dont l'abonnement coûte $1 par an. Il est envoyé à tous les industriels canadiens et autres intéressés qui en font la demande.

Des Commissaires du commerce canadien résident dans le Royaume-Uni, à Londres, Liverpool, Bristol et Glasgow et à Dublin, Etat libre d'Irlande. D'autres sont établis à Port d'Espagne, Trinidad; Kingston, Jamaïque; Buenos Ayres; Rio de Janeiro; Shanghai; la Havane; Paris; Bruxelles; Hambourg; Rotterdam; Milan; Kobe; Melbourne; Auckland, Nouvelle-Zélande; le Cap; Calcutta; Singapour et New-York. En outre on trouve un agent commercial à Sydney, N.G.S. En vertu d'un arrangement conclu entre le ministère du Commerce du Canada et le ministère britannique des Affaires Etrangères, les fabricants et exportateurs canadiens peuvent obtenir des imformations et des conseils en s'adressant aux consuls britanniques accrédités dans tous les pays où le Canada n'est pas lui-même représenté.

3.—Commerce extérieur.

Interprétation des statistiques.—Dans l'appréciation des données statistiques du commerce extérieur du Canada, il ne faut pas perdre de vue: primo, que depuis l'année 1907, les chiffres se rapportent à l'exercice budgétaire se terminant le 31 mars; secundo, que le mot "importations" est synonyme de "marchandises importées pour la consommation"; ceci ne signifie pas que ces marchandises aient été nécessairement consommées au Canada, mais qu'elles y ont été livrées à l'importateur; la valeur spécifiée pour les marchandises importées est le prix réel et exact qu'elles commandent sur les principaux marchés du pays d'où elles viennent et au moment de leur exportation au Canada; tertio, que les mots "produits canadiens" couvrent tous les articles importés qui ont été modifiés dans leur forme ou augmentés de valeur par l'industrie canadienne, tels que le sucre raffiné au Canada, provenant du sucre brut importé, la farine obtenue du blé importé et les articles constitués ou fabriqués avec des matières premières importées; la valeur des produits du Canada est leur valeur réelle à la date de leur exportation aux ports canadiens, d'où ils sont expédiés; quarto, que l'expression "produits étrangers" désigne tous les articles de provenance étrangère, qui sont réexportés. La valeur des produits étrangers est le coût effectif de ces marchandises.

1.—Statistiques rétrospectives.

Le tableau 1 présente une vue d'ensemble des échanges commerciaux du Canada depuis 1868 jusqu'à 1924; il indique les importations pour la consommation, soit imposables, soit en franchise, les exportations des produits canadiens et étrangers et, enfin, le total général des échanges. Evidemment, il n'a pas toujours été facile de

maintenir la comparaison parfaite d'une année à l'autre pendant une période aussi longue; l'une des difficultés les plus sérieuses que l'on eut à surmonter provenait du changement des méthodes concernant les exportations de produits étrangers. Par exemple, la réduction sensible des exportations de produits étrangers que l'on constate entre 1919 et 1924 est attribuable au changement de la méthode statistique et non pas à une diminution soit en valeur, soit en volume de ces marchandises. Depuis quatre ans, les réexportations de produits étrangers, sortant des entrepôts en régie, ont cessé d'entrer dans les statistiques du commerce du Canada, soit comme importations, soit comme exportations; d'autre part, les exportations de produits étrangers relevées au cours de cette période se composent des marchandises que l'on avait jusque-là fait figurer dans les importations pour la consommation. Par conséquent, ces marchandises, qui sont débitées au Canada lorsqu'elles entrent dans ce pays, devraient, de toute évidence, lui être créditées lorsqu'elles en sortent. Donc, en établissant notre balance des échanges dans le tableau **2**, il a été nécessaire de mettre en parallèle les exportations totales des quatre années passées et les importations pour la consommation. On trouvera dans le même tableau la proportion *per capita*, tant des importations que des exportations, depuis la Confédération.

Il appert du tableau **2** que la plupart des années écoulées entre la Confédération et la grande guerre ont vu nos importations excéder nos exportations tout spécialement durant la période de grande croissance, entre 1904 et 1914. Par contre, pendant la décade passée, hormis l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1921, nos exportations ont chaque année dépassé nos importations, le pourcentage des exportations par rapport aux importations, s'établissant ainsi qu'il suit: exercice clos en 1915, 101·20 p.c., 1916, 153·34 p.c., 1917, 139·31 p.c., 1918, 164·62 p.c., 1919, 137·95 p.c., 1920, 120·87 p.c., 1921, 97·60 p.c., 1922, 100·82 p.c., 1923, 117·78 p.c., et 1924, 118·49 p.c.

Les monnaies et lingots, dont le mouvement depuis 1914 représente des transactions fiduciaires plutôt que des échanges commerciaux, font l'objet du tableau **3**. Les droits de douane perçus sur les exportations de 1868 à 1892 et sur les importations depuis 1868 jusqu'en 1924 sont détaillés, par année, dans le tableau **4**. Les tableaux **5** et **6** relatent respectivement nos exportations et nos importations, notre commerce avec le Royaume-Uni, les Etats-Unis et les autres pays étant distingués, depuis 1868. On peut y voir que les deux grands pays de langue anglaise jouent un rôle prépondérant dans nos relations extérieures; par exemple, pendant l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1924, 75·7 p.c. de nos exportations de produits domestiques ont pris le chemin de ces deux pays lesquels à leur tour, ont fourni 84·5 p.c. de nos importations. Les tableaux **7** et **8** indiquent respectivement, par année, le pourcentage des importations en provenance du Royaume-Uni et des Etats-Unis, par rapport à la totalité des importations de marchandises, soit en franchise, soit imposables, depuis 1901, ainsi que les droits de douane *ad valorem* perçus sur les importations tirées de ces pays, depuis 1868. Les importations des principales matières premières absorbées par les manufactures canadiennes, depuis 1902 jusqu'à 1924, font l'objet du tableau **9**.

2.—Orientation actuelle.

Le commerce extérieur du Canada se ralentit considérablement pendant les quelques années qui suivirent immédiatement la fin de la guerre, situation d'ailleurs commune à tous les pays de l'univers. En raison de la baisse des cours, la réduction de la valeur des produits échangés fut proportionnellement plus grande que la diminution du tonnage. Il est très difficile de déterminer exactement l'effet de la baisse des prix sur le commerce extérieur et, cependant, il est certain que si les prix de 1921 avaient encore régné en 1924, la valeur totale du commerce extérieur du Canada

aurait été plus grande pendant l'exercice 1923-24 qu'en 1920-21. En d'autres termes, durant l'exercice clos en 1924, le commerce international de la Puissance a établi un nouveau record. Il est vrai que nos exportations avaient atteint et dépassé un billion de dollars durant chacune des années 1917 à 1921, mais ce résultat avait été obtenu en temps anormal c'est-à-dire durant la guerre et immédiatement après, lorsque l'ascension des prix était à son zénith; il serait donc fort imprudent de considérer ces chiffres comme un indice de l'expansion de la puissance productrice du pays. Pendant l'exercice 1924, les exportations des produits domestiques du Canada ont atteint un total de $1,045,100,000 et les exportations de produits étrangers, antérieurement entrés pour la consommation, $13,400,000, ce qui porte les exportations totales à $1,058,500,000. Etant donné que durant la même période les importations se sont élevées à $893,400,000, la balance favorable en faveur de la Puissance était supérieure à $165,000,000. Si l'on compare ces chiffres avec ceux de 1914, on voit que les exportations de produits canadiens présentent en 1924 une augmentation de $613,500,000 ou 142 p.c. et les importations une augmentation de $274,200,000 ou 44 p.c.; dans le même intervalle, la balance commerciale s'est accrue de $328,900,000.

Le tableau qui suit indique l'orientation du commerce canadien de 1914 à 1924, (a) avec tous pays, (b) avec le Royaume-Uni et (c) avec les Etats-Unis.

(Valeur en millions de dollars).

Exercice terminé le 31 mars	Importations.				Exportations.			Excédent des importations (i) ou des exportations (e).	Pourcentage des exportations par rapport aux importations.
	Marchandises imposables.	Marchandises en franchise.	Total des importations	Pourcentage en franchise.	Produits canadiens	Produits étrangers.	Total des exportations.		
	(a) Avec tous pays.								
	$	$	$	$	$	$	$	$	p.c.
1914	410·3	208·9	619·2	33·7	431·6	23·8	455·4	(i) 163·8	73·5
1915	279·8	176·1	455·9	38·6	409·4	52·0	461·4	(e) 5·5	101·2
1916	289·4	218·8	508·2	43·0	741·6	37·7	779·3	(e) 271·1	153·3
1917	461·7	384·7	846·4	45·4	1,151·4	27·8	1,179·2	(e) 332·8	139·3
1918	542·3	421·2	963·5	43·7	1,540·0	46·1	1,586·1	(e) 622·6	164·6
1919	526·5	393·2	919·7	42·7	1,216·4	52·3	1,268·7	(e) 349·0	137·9
1920	693·6	370·9	1,064·5	34·8	1,239·5	47·1	1,286·6	(e) 222·1	120·9
1921	847·5	392·6	1,240·1	31·6	1,189·2	21·2	1,210·4	(i) 29·7	97·6
1922	495·6	252·2	747·8	33·7	740·2	13·7	753·9	(e) 6·1	100·8
1923	537·3	265·3	802·6	33·0	931·5	13·8	945·3	(e) 142·7	117·7
1924	591·2	302·2	893·4	33·8	1,045·1	13·4	1,058·5	(e) 165·1	118·5
	(b) Avec le Royaume-Uni.								
1914	102·4	29·7	132·1	22·5	215·2	7·1	222·3	(e) 90·2	167·5
1915	68·0	22·1	90·1	24·5	186·6	25·1	211·7	(e) 121·6	234·9
1916	52·0	25·4	77·4	32·8	451·9	11·2	463·1	(e) 385·7	598·3
1917	75·5	31·6	107·1	29·5	742·1	13·9	756·0	(e) 648·9	705·9
1918	58·0	23·3	81·3	28·6	845·5	15·6	861·1	(e) 779·8	1,059·1
1919	50·0	23·0	73·0	31·5	540·7	20·1	560·8	(e) 487·8	768·2
1920	93·2	33·1	126·3	26·2	489·2	6·8	496·0	(e) 369·7	392·7
1921	170·1	43·8	213·9	20·5	312·8	1·4	314·2	(e) 100·3	146·9
1922	95·1	22·0	117·1	18·8	299·4	1·0	300·4	(e) 183·3	256·5
1923	116·2	25·1	141·3	17·7	379·1	0·8	379·9	(e) 238·6	268·8
1924	126·1	27·5	153·6	17·8	360·1	1·1	361·2	(e) 207·6	235·1
	(c) Avec les Etats-Unis.								
1914	249·5	146·8	396·3	37·0	163·4	13·6	177·0	(i) 219·3	44·6
1915	168·6	128·5	297·1	43·2	173·3	13·0	186·3	(i) 110·8	62·7
1916	199·5	171·4	370·9	46·2	201·1	15·6	216·7	(i) 154·2	58·4
1917	332·0	333·3	665·3	50·1	280·6	10·0	290·6	(i) 374·7	43·7
1918	429·3	363·6	792·9	45·8	417·2	23·6	440·8	(i) 352·1	55·6
1919	416·5	333·7	750·2	44·5	454·9	22·8	477·7	(i) 272·5	63·7
1920	499·7	301·4	801·1	37·6	464·0	37·1	501·1	(i) 300·0	62·5
1921	544·0	312·2	856·2	36·5	542·3	18·4	560·7	(i) 295·5	65·5
1922	312·1	203·9	516·0	39·5	292·6	11·5	304·1	(i) 211·9	58·9
1923	332·2	208·8	541·0	38·6	369·1	11·2	380·3	(i) 160·7	70·3
1924	355·8	245·5	601·3	40·8	430·7	10·9	441·6	(i) 159·7	73·4

Balance du commerce.—L'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1922 fut extrêmement défavorable au commerce canadien, le total des échanges n'étant jamais descendu aussi bas depuis 1916. Et, cependant, les exportations dépassèrent de $6,122,677 nos importations. L'année précédente, nous avions eu, au contraire, une balance adverse de $29,730,763. La balance favorable se reproduisit pendant les exercices 1923 et 1924, atteignant respectivement $142,716,593 et $165,186,430.

Cette amélioration de notre situation commerciale est reflétée par l'augmentation du pouvoir d'achat du dollar canadien. En 1920, il fallait 112 cents canadiens pour acheter 100 cents des Etats-Unis, mais en 1923 le dollar canadien était presque au pair avec celui de nos voisins, 102 cents canadiens valant alors un dollar des Etats-Unis.

Parallèle entre le commerce d'avant-guerre et d'après-guerre, par groupes.—Le tableau qui suit nous apprend qu'au cours de la décade passée, les exportations du Canada ont augmenté de 142·4 p.c., tandis que ses importations ne s'accroissaient que de 44·2 p.c. Deux groupes, (a) produits agricoles et substances végétales, (b) bois et papier, ont surtout contribué à l'expansion de nos exportations; réunis, ils constituent un peu plus des deux tiers du total. L'essor des exportations du groupe bois et papier, durant la décade, est particulièrement remarquable, les exportations de 1924 étant 432 p.c. de celles de 1914; le même pourcentage d'accroissement se retrouve dans le groupe fer et ses produits, mais celui-ci avait eu un point de départ beaucoup plus bas. Le groupe fibres, textiles et tissus, a vu ses exportations quadrupler durant la décade; les produits chimiques et les marchandises diverses ont triplé les leurs; enfin, les métalloïdes ont presque triplé pendant ces dix années.

Quant aux importations, le pourcentage d'augmentation le plus élevé fut atteint par les produits agricoles et substances végétales, ceci étant attribuable d'abord à la hausse des cours et ensuite à une plus grande consommation de sucre, de fruits tropicaux et d'autres marchandises qui ne sont pas produites au Canada. Les importations de métalloïdes ont augmenté de près de 83 p.c. dans la décade, en raison surtout de la cherté du charbon importé. Dans le groupe fibres, textiles et tissus, les importations présentent un notable accroissement de 59 p.c.

Commerce du Canada.—Parallèle entre 1914 et 1924, par groupes principaux.
(En millions de dollars).

Groupes principaux.	Importations.		Exportations.		Parallèle.			
					Importations.		Exportations.	
	1914.	1924.	1914.	1924.	1914.	1924.	1914.	1924.
	$	$	$	$	$	$	$	$
Produits agricoles et substances végétales	97·6	186·5	201·2	430·9	100	191·0	100	214·2
Animaux et leurs produits	41·1	45·0	76·6	140·4	100	109·5	100	183·3
Textiles et tissus	109·2	173·8	1·9	8·1	100	159·1	100	426·3
Bois et papier	37·4	41·0	63·2	273·3	100	109·9	100	432·4
Fer et ses dérivés	143·8	173·5	15·5	67·0	100	120·6	100	432·2
Métaux non ferreux	35·6	43·4	53·3	65·9	100	121·9	100	123·6
Métalloïdes	85·5	155·9	9·3	26·8	100	182·8	100	288·2
Produits chimiques et dérivés	17·1	26·1	4·9	15·3	100	152·6	100	312·2
Marchandises diverses	52·1	48·2	5·7	17·4	100	92·5	100	305·3
Total	**619·2**	**893·4**	**431·6**	**1,045·1**	**100**	**144·2**	**100**	**242·4**

Distribution du commerce canadien dans l'univers.—Envisageant la distribution géographique du commerce canadien, on peut voir que l'Europe et l'Amérique du Nord ont absorbé 89·6 p.c. des exportations de la Puissance pendant l'exercice 1924, c'est-à-dire exactement 44·8 p.c. chacune, et qu'elles ont fourni au Canada 94·2 p.c. de ses importations, soit 71·6 p.c. en provenance de l'Amérique du Nord et 22·6 p.c. de l'Europe.

Commerce canadien, par continents, en 1924.
(Avec pourcentages respectifs).

Continents.	Importations.		Exportations.	
	Valeur.	P.c. du total.	Valeur.	P.c. du total.
	$	p.c.	$	p.c.
Europe—				
Royaume-Uni	153,613,003	17·2	360,094,021	34·5
Europe continentale	48,180,762	5·4	107,563,208	10·3
Amérique du Nord—				
Etats-Unis	601,295,121	67·3	430,715,496	41·2
Autres pays	38,726,299	4·3	37,657,067	3·6
Amérique du Sud	16,801,984	1·9	15,655,120	1·5
Asie	30,404,857	3·4	49,878,888	4·8
Océanie	3,502,992	0·4	33,476,527	3·2
Afrique	841,849	0·1	10,100,729	0·9
Total	**893,366,867**	**100·0**	**1,045,141,056**	**100·0**

Provenance des importations canadiennes.—Dans le commerce canadien d'importation, les Etats-Unis occupent le premier rang, dépassant de loin tous leurs concurrents; en 1924, ils nous ont vendu pour $601,295,121, soit 67·3 p.c. de nos achats. Venaient ensuite, par ordre d'importance: le Royaume-Uni $153,613,003 ou 17·2 p.c.; la France $15,770,145 ou 1·8 p.c.; les Indes anglaises, $14,374,888 ou 1·6 p.c.; les Antilles anglaises, $13,819,291 ou 1·5 p.c.; Cuba, $10,781,047 ou 1·2 p.c.; Saint-Domingue $8,800,060 ou 1·0 p.c.; Suisse $8,420,673 ou 0·9 p.c.; Japon $6,292,867 ou 0·7 p.c.; Pays-Bas $5,360,344 ou 0·6 p.c.; Allemagne $5,379,955 ou 0·6 p.c.; Belgique $5,340,875 ou 0·6 p.c.; et République Argentine $4,173,562 ou 0·5 p.c. Comparativement à l'année 1914, les importations en provenance des Etats-Unis ont augmenté de 51·7 p.c.; du Royaume-Uni 16·3 p.c.; de France 10·5 p.c.; des Indes anglaises 100·0 p.c.; des Antilles anglaises 220·9 p.c.; de Cuba 170·0 p.c.; de Saint-Domingue 203·4 p.c.; de Suisse 94·3 p.c.; du Japon 142·3 p.c.; des Pays-Bas 80·0 p.c.; de Belgique 17·7 p.c.; et de la République Argentine 61·5 p.c. Les importations venant de l'Allemagne sont, en 1924, inférieures de 63·0 p.c. à celles de 1914.

Destination des exportations canadiennes.—Nonobstant les effets restrictifs du tarif Fordney-McCumber sur les exportations de la Puissance, les Etats-Unis sont encore aujourd'hui le meilleur client du Canada, puisque nous leur avons envoyé en 1924 pour $430,795,496 de marchandises, soit 41·2 p.c. de nos ventes à l'étranger. Par ordre d'importance viennent ensuite: Royaume-Uni $360,094,021 ou 34·5 p.c.; Japon $26,932,860 ou 2·6 p.c.; Australie $19,923,997 ou 1·9 p.c.; France $18,879,097 ou 1·8 p.c.; Italie $18,501,578 ou 1·8 p.c.; Belgique $17,452,442 ou 1·7 p.c.; Allemagne $16,153,650 ou 1·6 p.c.; Chine $12,973,145 ou 1·2 p.c.; Nouvelle-Zélande $12,735,620 ou 1·2 p.c.; Antilles anglaises $10,901,712 ou 1·0 p.c.; Terre-Neuve $10,507,868 ou 1·0 p.c.; Pays-Bas $9,488,976 ou 0·9 p.c.; République Argentine $7,305,866 ou 0·7 p.c.; Cuba $6,776,605 ou 0·6 p.c. Comparativement à 1914, les exportations du Canada aux Etats-Unis en 1924 ont augmenté de 163·6 p.c.; au Royaume-Uni 67·3 p.c.; au Japon 1581·2 p.c.; en Australie 323·4 p.c.; en France 425·0 p.c.; en Italie 3600·0 p.c.; en Belgique 304·6 p.c.; en Allemagne 299·4 p.c.; en Chine 2642·7 p.c.; en Nouvelle-Zélande 568·4 p.c.; aux Antilles anglaises 142·2 p.c.; à Terre-Neuve 133·3 p.c.; aux Pays-Bas 137·5 p.c.; en République Argentine 247·6 p.c.; et à Cuba 277·7 p.c.

Importance des produits manufacturés du Canada et des Etats-Unis dans leur commerce extérieur.—Les industries canadiennes augmentent constamment la capacité de leur production et la variété de leurs produits. De nom-

breux articles utilisés au Canada et qui étaient importés il y a peu d'années, sont aujourd'hui produits dans le pays, non seulement pour nos propres besoins mais aussi pour l'exportation; en l'absence de statistiques couvrant l'exercie 1924, nous ne pouvons savoir dans quelle porportion les matières premières, les articles fabriqués et les produits partiellement ouvrés figurent, tant aux importations qu'aux exportations du Canada, mais le tableau ci-dessous nous donne cette information pour un certain nombre d'années, échelonnées depuis 1920 jusqu'à 1923. L'analyse de ce tableau démontre que les produits des industries manufacturières du Canada et des Etats-Unis remplacent graduellement, dans leur pays respectif, les articles fabriqués et les produits partiellement ouvrés qui étaient autrefois importés. Actuellement, ces deux pays importent pour leurs industries une plus grande quantité de matières premières qu'autrefois. Les importations canadiennes de matières premières en 1923 constituaient 28·4 p.c. du total des importations; aux Etats-Unis cette proportion était de 48·3 p.c. Il est donc évident que le Canada ne dépend pas des pays étrangers autant que les Etats-Unis pour l'approvisionnement de ses manufactures. Il est bien vrai que le Canada continue à exporter un volume considérable de matières brutes, mais il faut remarquer que la consommation de ces matières par ses industries, dans les dernières années, s'est accrue dans une proportion beaucoup plus grande que l'accroissement des exportations des mêmes produits. Immédiatement avant la guerre, la proportion des articles fabriqués importés au Canada représentait 68·9 p.c. de ses importations totales, tandis qu'aux Etats-Unis cette proportion n'était que de 36·6 p.c.; en 1923, cette proportion est descendue au Canada à 61·9 p.c. et aux Etats-Unis à 32·9 p.c.

Année.	Matières premières.				Produits partiellement ouvrés.				Articles fabriqués.			
	Importations.		Exportations.		Importations.		Exportations.		Importations.		Exportations.	
	Can.	E.-U.	Can.	E.-U.	Can.	E.-U.	Can.	E.-U.	Can.	E.-U.	Can.	E.-U.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
1900	24·9	44·0	41·5	40·2	10·6	15·8	17·7	11·2	64·5	40·2	40·8	48·6
1910	24·2	45·7	51·2	39·5	10·0	18·3	16·1	15·7	65·8	36·0	32·7	44·8
1914	21·8	46·5	63·2	39·9	9·3	16·9	10·1	16·1	68·9	36·6	26·7	44·0
1920	27·5	52·8	35·7	32·6	13·2	15·3	15·1	12·5	59·3	31·9	49·2	54·9
1921	24·9	41·1	44·2	35·5	11·7	14·8	16·6	10·3	63·4	44·1	39·2	54·2
1922	28·9	46·4	44·5	39·1	9·6	15·6	14·5	11·1	61·5	38·0	41·0	49·8
1923	28·4	48·3	44·7	36·3	9·7	18·8	16·[illegible]	12·5	61·9	32·9	39·1	51·2

Place du Canada parmi les nations commerçantes.—Depuis 1913, le Canada a sensiblement amélioré son rang parmi les principaux pays commerçants de l'univers. Le tableau suivant, qui relève le commerce des principaux pays du monde, en les années 1913 et 1923, nous montre qu'au point de vue des importations, le Canada occupait en 1913 la huitième place sur la liste des importateurs et qu'en 1923 il était monté à la sixième place, n'étant surpassé que par le Royaume-Uni, les Etats-Unis, la France, l'Allemagne et le Japon, dans cet ordre. Quant au pourcentage d'augmentation des importations durant la décade 1913-23, le Canada occupe le douzième rang. Dans le calcul des importations *per capita*, le Canada

était en cinquième place en 1913 et en sixième place en 1923. Comme pays exportateur, le Canada occupait la dixième place en 1913, mais en 1923 il est monté au sixième rang, n'étant surpassé que par les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne et l'Inde anglaise. Pendant la décade, le commerce d'exportation canadien s'est accru de 132·6 p.c.; le seul pays dont les progrès aient été plus rapides était l'Union Sud-Africaine, avec un accroissement de 154·8 p.c. En ce qui concerne les exportations *per capita*, le Canada se plaçait au septième rang en 1913, mais en 1923 il est le deuxième sur la liste, venant immédiatement après la Nouvelle-Zélande. Nous venons de voir qu'en 1923 le Canada occupait la sixième place aux importations et la sixième place aux exportations, mais en totalisant les échanges commerciaux, il monte au cinquième rang, venant immédiatement après les quatre grandes puissances commerçantes de l'univers: le Royaume-Uni, les Etats-Unis, la France et l'Allemagne, pays qui ont une population de quatre fois à douze fois supérieure à celle du Canada.

Comparaison des échanges commerciaux des principaux pays du monde (Années 1913 et 1923).

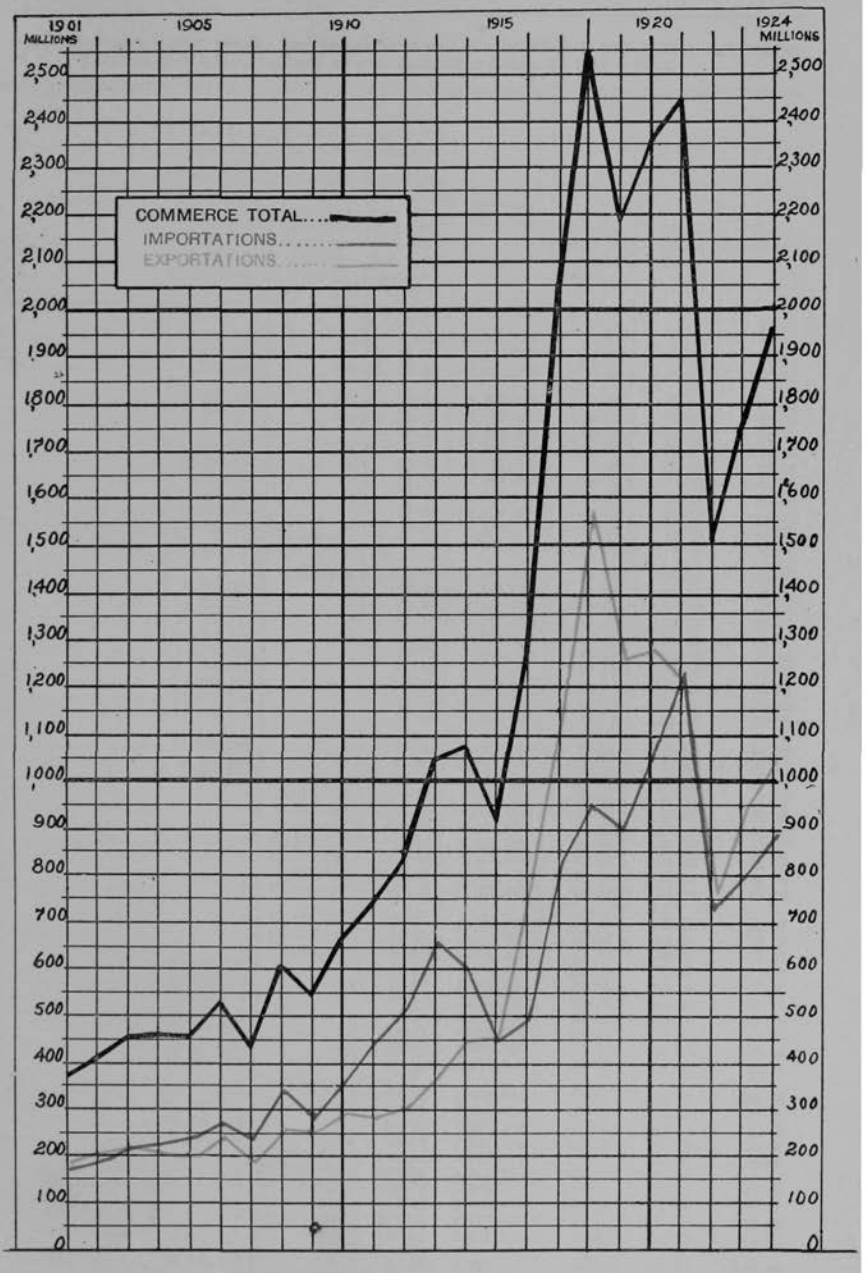
Pays.	Commerce extérieur.		Aug. (*a*) ou dim. (*d*) en 1923 sur 1913.		Commerce per capita.	
	1913.	1923.	Montant.	Pourcentage.	1913.	1923.
	millions $	millions $	millions $	p.c.	$ c.	$ c.
Importations, chiffres nets.						
République Argentine	406·6	846·5	(*a*) 439·9	108·2	46·74	97·31
Australie	370·6	620·0	(*a*) 249·4	67·3	78·30	114·04
Belgique	894·7	665·2	(*d*) 229·5	25·6	118·07	87·80
Brésil	326·0	239·9	(*d*) 86·1	26·4	13·41	7·83
Inde anglaise	594·1	713·8	(*a*) 119·7	20·1	1·88	2·24
Canada	*659·1*	*889·4*	(*a*) *230·3*	*34·9*	*87·65*	*97·25*
Danemark	208·3	354·2	(*a*) 145·9	70·0	75·08	106·76
France	1,625·3	2,445·6	(*a*) 820·3	50·5	41·04	62·07
Allemagne	2,563·3	1,447·1	(*d*) 1,116·2	43·6	38·62	24·17
Italie	703·6	807·8	(*a*) 104·2	14·8	20·28	20·80
Japon	363·3	983·0	(*a*) 619·7	170·6	6·94	17·56
Pays-Bas	1,575·0	801·5	(*d*) 773·5	49·1	256·35	114·87
Nouvelle-Zélande	104·1	199·8	(*a*) 95·7	91·9	98·89	156·83
Espagne	252·1	447·6	(*a*) 195·5	77·5	12·64	20·97
Suède	226·9	363·7	(*a*) 136·8	60·3	40·44	61·09
Suisse	370·5	413·0	(*a*) 42·5	11·5	97·99	106·41
Union Sud-Africaine	196·5	256·3	(*a*) 59·8	30·4	28·72	36·99
Royaume-Uni	3,207·9	4,564·2	(*a*) 1,356·3	42·3	69·68	96·48
Etats-Unis	1,756·9	3,789·4	(*a*) 2,032·5	115·6	18·10	34·69
Exportations domestiques.						
République Argentine	465·6	827·1	(*a*) 361·5	77·6	53·61	95·07
Australie	354·0	501·8	(*a*) 147·8	41·7	74·78	92·29
Belgique	701·5	469·4	(*d*) 232·1	33·0	92·55	62·90
Brésil	314·7	348·5	(*a*) 33·8	10·7	12·94	11·37
Inde anglaise	781·9	1,056·5	(*a*) 274·6	35·1	2·48	3·31
Canada	*436·2*	*1,014·7*	(*a*) *578·5*	*132·6*	*57·95*	*110·94*
Danemark	170·8	287·2	(*a*) 116·4	68·1	61·55	86·53
France	1,327·9	1,891·5	(*a*) 563·6	42·4	33·53	48·01
Allemagne	2,402·9	1,446·8	(*d*) 956·1	39·8	36·22	24·17
Italie	484·7	518·6	(*a*) 33·9	7·0	13·97	13·36
Japon	313·5	716·2	(*a*) 402·7	128·4	5·99	12·79
Pays-Bas	1,239·4	519·8	(*d*) 719·6	58·1	201·71	74·51
Nouvelle-Zélande	102·1	207·9	(*a*) 105·8	103·6	97·01	163·17
Espagne	204·1	233·4	(*a*) 29·3	14·4	10·23	10·93
Suède	219·0	307·8	(*a*) 88·8	40·5	39·05	51·69
Suisse	265·6	324·2	(*a*) 58·6	22·1	70·25	83·54
Union Sud-Africaine	133·9	341·2	(*a*) 207·3	154·8	19·58	49·24
Royaume-Uni	2,556·2	3,575·7	(*a*) 1,019·5	39·9	55·52	75·58
Etats-Unis	2,448·3	4,172·9	(*a*) 1,724·6	70·4	25·23	38·20

1.—Commerce extérieur du Canada, de 1868 à 1924.

Exercice	Importations pour consommation au pays.			Exportations.			Total des importations pour la consommation et des exportations (marchandises).
	Imposables.	En franchise.	Total.	Produits canadiens.[1]	Produits étrangers.	Total.	
	$	$	$	$	$	$	$
1868.....	43,655,696	23,434,463	67,090,159	48,504,899	4,196,821	52,701,720	119,791,879
1869.....	41,069,342	22,085,599	63,154,941	52,400,772	3,855,801	56,256,573	119,411,514
1870.....	45,127,422	21,774,652	66,902,074	59,043,590	6,527,622	65,571,212	132,473,286
1871.....	60,094,362	24,120,026	84,214,388	57,630,024	9,853,244	67,483,268	151,697,656
1872.....	68,276,157	36,679,210	104,955,367	65,831,083	12,798,182	78,629,265	183,584,632
1873.....	71,198,176	53,310,953	124,509,129	76,538,025	9,405,910	85,943,935	210,453,064
1874.....	76,232,530	46,948,357	123,180,887	76,741,997	10,614,096	87,356,093	210,536,980
1875.....	78,138,511	39,270,057	117,408,568	69,709,823	7,137,319	76,847,142	194,255,710
1876.....	60,238,297	32,274,810	92,513,107	72,491,437	7,234,961	79,726,398	172,239,505
1877.....	60,916,770	33,209,624	94,126,394	68,030,546	7,111,108	75,141,654	169,268,048
1878.....	59,773,039	30,622,812	90,395,851	67,989,800	11,164,878	79,154,678	169,550,529
1879.....	55,426,836	23,275,683	78,702,519	62,431,025	8,355,644	70,786,669	149,489,888
1880.....	54,182,967	15,717,575	69,900,542	72,899,697	13,240,006	86,139,703	156,040,245
1881.....	71,620,725	18,867,604	90,488,329	83,944,701	13,375,117	97,319,818	187,808,147
1882.....	85,757,433	25,387,751	111,145,184	94,137,657	7,628,453	101,766,110	212,911,294
1883.....	91,588,339	30,273,157	121,861,496	87,702,431	9,751,773	97,454,204	219,315,700
1884.....	80,010,498	25,962,480	105,972,978	79,833,098	9,389,106	89,222,204	195,195,182
1885.....	73,269,618	26,486,157	99,755,775	79,131,735	8,079,646	87,211,381	186,967,156
1886.....	70,658,819	25,333,318	95,992,137	77,756,704	7,438,079	85,194,783	181,186,920
1887.....	78,120,679	26,986,531	105,107,210	80,960,909	8,549,333	89,510,242	194,617,452
1888.....	69,645,824	31,025,804	100,671,628	81,382,072	8,803,394	90,185,466	190,857,094
1889.....	74,475,139	34,623,057	109,098,196	80,272,456	6,938,455	87,210,911	196,309,107
1890.....	77,106,286	34,576,287	111,682,573	85,257,586	9,051,781	94,309,367	205,991,940
1891.....	74,536,036	36,997,918	111,533,954	88,671,738	8,798,631	97,470,369	209,004,323
1892.....	69,160,737	45,999,676	115,160,413	99,032,466	13,121,791	112,154,257	227,314,670
1893.....	69,873,571	45,297,259	115,170,830	105,488,798	8,941,856	114,430,654	229,601,484
1894.....	62,779,182	46,291,729	109,070,911	103,851,764	11,833,805	115,685,569	224,756,480
1895.....	58,557,655	42,118,236	100,675,891	102,828,441	6,485,043	109,313,484	209,989,375
1896.....	67,239,759	38,121,402	105,361,161	109,707,805	6,606,738	116,314,543	221,675,704
1897.....	66,220,765	40,397,062	106,617,827	123,632,540	10,825,163	134,457,703	241,075,530
1898.....	74,625,088	51,682,074	126,307,162	144,548,662	14,980,883	159,529,545	285,836,707
1899.....	89,433,172	59,989,244	149,422,416	137,360,792	17,520,088	154,880,880	304,303,296
1900.....	104,346 795	68,304,881	172,651,676	168,972,301	14,265,254	183,237,555	355,889,231
1901.....	105,969,756	71,961,163	177,930,919	177,431,386	17,077,757	194,509,143	372,440,062
1902.....	118,657,496	78,080,308	196,737,804	196,019,763	13,951,101	209,970,864	406,708,668
1903.....	136,796,065	88,298,744	225,094,809	214,401,674	10,828,087	225,229,761	450,324,570
1904.....	148,909,576	94,999,839	243,909,415	198,414,439	12,641,239	211,055,678	454,965,093
1905.....	150,928,787	101,035,427	251,964,214	190,854,946	10,617,115	201,472,061	453,436,275
1906.....	173,046,109	110,694,171	283,740,280	235,483,956	11,173,846	246,657,802	530,398,082
1907[2].....	152,065,529	98,160,306	250,225,835	180,545,306	11,541,927	192,087,233	442,313,068
1908.....	218,160,047	134,380,832	352,540,879	246,960,968	16,407,984	263,368,952	615,909,831
1909.....	175,014,160	113,580,036	288,594,196	242,603,584	17,318,782	259,922,366	548,516,562
1910.....	227,264,346	143,053,853	370,318,199	279,247,551	19,516,442	298,763,993	669,082,192
1911.....	282,723,812	170,000,791	452,724,603	274,316,553	15,683,657	290,000,210	742,724,813
1912.....	335,304,060	187,100,615	522,404,675	290,223,857	17,492,294	307,716,151	830,120,826
1913.....	441,606,885	229,600,349	671,207,234	355,754,600	21,313,755	377,068,355	1,048,275,589
1914.....	410,258,744	208,935,254	619,193,998	431,588,439	23,848,785	455,437,224	1,074,631,222
1915.....	279,792,195	176,163,713	455,955,908	409,418,836	52,023,673	461,442,509	917,398,417
1916.....	289,366,527	218,834,607	508,201,134	741,610,638	37,689,432	779,300,070	1,287,501,204
1917.....	461,733,609	384,717,269	846,450,878	1,151,375,768	27,835,332	1,179,211,100	2,025,661,978
1918.....	542,341,522	421,191,056	963,532,578	1,540,027,788	46,142,004	1,586,169,792	2,549,702,370
1919.....	526,494,658	393,217,047	919,711,705	1,216,443,806	52,321,479	1,268,765,285	2,188,476,990
1920.....	693,655,165	370,872,958	1,064,528,123	1,239,492,098	47,166,611	1,286,658,709	2,351,186,832
1921.....	847,561,406	392,597,476	1,240,158,882	1,189,163,701	21,264,418	1,210,428,119	2,450,587,001
1922.....	495,626,323	252,178,009	747,804,332	740,240,680	13,686,329	753,927,009	1,501,731,341
1923.....	537,258,732	265,320,462	802,579,244	931,451,443	13,844,394	945,295,837	1,747,875,081
1924[3].....	591,299,094	302,067,773	893,366,867	1,045,141,056	13,412,241	1,058,553,297	1,951,920,164

[1] Y compris "manquants" dans nos exportations de 1868 à 1900. [2] Neuf mois.
[3] Les chiffres relatifs aux importations et aux exportations, pour l'année 1924, sont sujets à revision.

COMMERCE EXTÉRIEUR DU CANADA, 1901-194



NOTE—Chaque ligne verticale représente une année depuis 1901 à 1924. Chaque ligne horizontale représente $50,000,000 depuis zéro jusqu'à $2,550,000,000, l'unité étant un million de dollars.

En regard de la page 464

2.—Relation des exportations aux importations, et proportion per capita des exportations, des importations et du commerce total, de 1868 à 1924.

Exercice.	Excédent des importations pour consommation sur les exportations de produits canadiens.	Excédent des exportations de produits canadiens sur les importations pour consommation.	Pourcentage des exportations de produits canadiens par rapport aux importations pour consommation.	Population approximative.	Proportion per capita—		
					Des exportations de produits canadiens.	Des importations.	Du commerce total.[3]
	$	$	p.c.		$ c.	$ c.	$ c.
1868	14,388,439	-	78·55	3,372,000	14·38	19·90	34·28
1869	6,898,368	-	89·07	3,413,000	15·35	18·50	33·85
1870	1,330,862	-	98·01	3,454,000	17·09	19·37	36·46
1871	16,731,120	-	80·13	3,518,000	16·38	23·94	40·32
1872	26,326,102	-	74·92	3,611,000	18·23	29·06	47·29
1873	35,565,194	-	69·03	3,668,000	20·87	33·94	54·81
1874	35,824,794	-	70·92	3,825,000	20·06	32·20	52·26
1875	40,561,426	-	65·45	3,887,000	17·93	30·21	48·14
1876	12,786,709	-	86·18	3,949,000	18·36	23·43	41·79
1877	18,984,740	-	79·83	4,013,000	16·97	23·45	40·42
1878	11,241,173	-	87·56	4,079,000	16·67	22·16	38·83
1879	7,915,850	-	89·94	4,146,000	15·06	18·98	34·04
1880	-	16,239,161	123·23	4,215,000	17·29	16·58	33·87
1881	-	6,831,489	107·05	4,337,000	19·36	20·86	40·22
1882	9,379,074	-	91·57	4,384,000	21·47	25·35	46·82
1883	24,407,292	-	79·97	4,433,000	19·78	27·49	47·27
1884	16,750,774	-	84·19	4,485,000	17·80	23·63	41·43
1885	12,544,394	-	87·42	4,539,000	17·43	21·98	39·41
1886	10,797,354	-	88·75	4,589,000	16·94	20·92	37·86
1887	15,596,968	-	85·16	4,638,000	17·46	22·66	40·12
1888	10,486,162	-	89·58	4,688,000	17·36	21·47	38·83
1889	21,187,285	-	79·93	4,740,000	16·94	23·02	39·96
1890	17,373,206	-	84·44	4,793,000	17·79	23·30	41·09
1891	11,063,585	-	87·39	4,844,000	18·31	23·02	41·33
1892	3,006,156	-	97·39	4,889,000	20·26	23·55	43·81
1893	740,176	-	99·36	4,936,000	21·37	23·33	44·70
1894	-	6,614,658	106·06	4,984,000	20·84	21·88	42·72
1895	-	8,637,593	108·58	5,034,000	20·43	20·00	40·43
1896	-	10,453,382	110·40	5,086,000	21·57	20·72	42·29
1897	-	27,839,876	126·11	5,142,000	24·04	20·73	44·77
1898	-	33,222,383	126·30	5,199,000	27·80	24·29	52·09
1899	-	5,458,464	103·65	5,259,000	26·12	28·41	54·53
1900	-	10,585,879	106·13	5,322,000	31·75	32·44	64·19
1901	-	16,578,224	109·32	5,403,000	32·84	33·13	65·97
1902	-	13,233,060	106·73	5,532,000	35·43	35·56	70·99
1903	-	134,952	100·06	5,673,000	37·79	39·68	77·47
1904	32,853,737	-	86·53	5,825,000	34·06	41·87	75·93
1905	50,492,153	-	79·96	5,992,000	31·85	42·05	73·90
1906	37,082,478	-	86·93	6,171,000	38·16	45·98	84·14
1907[1]	58,138,602	-	76·77	6,302,000	28·65	39·70	68·35
1908	89,171,927	-	74·71	6,491,000	38·05	54·31	92·36
1909	28,671,830	-	90·06	6,695,000	36·24	43·10	79·34
1910	71,554,200	-	80·68	6,917,000	40·37	53·54	93·91
1911	162,724,393	-	64·06	7,206,643	38·06	62·82	100·88
1912	214,688,524	-	58·90	7,365,205	39·40	70·93	110·33
1913	294,138,879	-	56·18	7,527,208	47·26	89·17	136·43
1914	163,756,774	-	73·56	7,692,832	56·10	80·49	136·59
1915	-	5,486,601	101·20	7,862,078	52·07	57·99	110·06
1916	-	271,098,936	153·34	8,035,584	92·29	63·24	155·53
1917	-	332,760,222	139·31	8,180,160	140·75	103·48	244·23
1918	-	622,637,214	164·62	8,328,382	184·91	115·69	300·60
1919	-	349,053,580	137·95	8,478,546	143·47	108·48	251·95
1920	-	222,130,586	120·87	8,631,475	143·60	123·33	266·93
1921	29,730,763	-	97·60	8,788,483	135·31	141·11	276·42
1922	-	6,122,677	100·82	8,940,150	82·80	83·65	166·45
1923	-	142,716,593	117·78	9,082,840	102·63	88·42	191·08
1924[2]	-	165,186,430	118·49	9,226,740	113·40	96·85	210·25

[1]Neuf mois. [2]Les chiffres de 1924 sont sujets à revision. [3]Non compris les réexportations.

3.—Mouvement des monnaies et lingots, de 1868 à 1918.

Exercice.	Total des importations.	Exportations.			Total des importations et exportations de monnaies et lingots.
		Provenance canadienne.	Provenance étrangère.	Total.	
	$	$	$	$	$
1868	4,895,147	4,866,168	–	4,866,168	9,761,315
1869	4,247,229	4,218,208	–	4,218,208	8,465,437
1870	4,335,529	8,002,278	–	8,002,278	12,337,807
1871	2,733,094	6,690,350	–	6,690,350	9,423,444
1872	2,753,749	4,010,398	–	4,010,398	6,764,147
1873	3,005,465	3,845,987	–	3,845,987	6,851,452
1874	4,223,282	1,995,835	–	1,995,835	6,219,117
1875	2,210,089	1,039,837	–	1,039,837	3,249,926
1876	2,220,111	1,240,037	–	1,240,037	3,460,148
1877	2,174,089	–	733,739	733,739	2,907,828
1878	803,726	–	168,989	168,989	972,715
1879	1,639,089	–	704,586	704,586	2,343,675
1880	1,881,807	–	1,771,755	1,771,755	3,653,562
1881	1,123,275	–	971,005	971,005	2,094,280
1882	1,503,743	–	371,093	371,093	1,874,836
1883	1,275,523	–	631,600	631,600	1,907,123
1884	2,207,666	–	2,184,292	2,184,292	4,391,958
1885	2,954,244	–	2,026,980	2,026,980	4,981,224
1886	3,610,557	–	56,531	56,531	3,667,088
1887	532,218	–	5,569	5,569	537,787
1888	2,175,472	–	17,534	17,534	2,193,006
1889	575,251	–	1,978,256	1,978,256	2,553,507
1890	1,083,011	–	2,439,782	2,439,782	3,522,793
1891	1,811,170	129,328	817,599	946,927	2,758,097
1892	1,818,530	306,447	1,502,671	1,809,118	3,627,648
1893	6,534,200	309,459	3,824,239	4,133,698	10,667,898
1894	4,023,072	310,006	1,529,374	1,839,380	5,862,452
1895	4,576,620	256,571	4,068,748	4,235,319	8,901,939
1896	5,226,319	207,532	4,491,777	4,699,309	9,925,628
1897	4,676,194	327,298	3,165,252	3,492,550	8,168,744
1898	4,390,844	1,045,723	3,577,415	4,623,138	9,013,982
1899	4,629,177	1,101,245	2,914,780	4,016,025	8,645,202
1900	8,152,640	1,670,068	6,987,100	8,657,168	16,809,808
1901	3,307,069	–	1,978,489	1,978,489	5,285,558
1902	6,053,791	–	1,669,422	1,669,422	7,723,213
1903	8,695,707	–	619,963	619,963	9,315,670
1904	7,554,917	–	2,465,557	2,465,557	10,020,474
1905	9,961,340	–	1,844,811	1,844,811	11,806,151
1906	6,670,527	–	9,928,828	9,928,828	16,549,355
1907 (9 mois)	7,029,047	–	13,189,964	13,189,964	20,219,011
1908	5,887,737	–	16,637,654	16,637,654	22,525,391
1909	9,611,761	2	1,589,791	1,589,793	11,201,554
1910	5,514,817	–	2,594,536	2,594,536	8,109,353
1911	9,226,715	–	7,196,155	7,196,155	16,422,870
1912	25,077,515	–	7,601,099	7,601,099	32,678,614
1913	4,309,811	–	16,163,702	16,163,702	20,473,513
1914	14,498,451	1,219	23,559,485	23,560,704	38,059,155
1915	131,483,396	667	29,365,701	29,366,368	160,849,764
1916	33,876,227	315	103,572,117	103,572,432	137,448,659
1917	26,986,548	86,087	196,460,961	196,547,048	223,533,596
1918	11,290,341	290,281	3,201,122	3,491,403	14,781,744

NOTA.—Les chiffres de 1919 à 1924 ne sont pas encore connus. Jusqu'à 1919, "l'argent en barres, saumons, lingots, lames, feuilles ou plaques", se confondait avec "monnaies et lingots", mais depuis lors il est considéré comme une marchandise. Les chiffres du tableau ci-dessus, depuis 1899, ont été revisés conformément à cette nouvelle classification.

4.—Droits de douane perçus sur les exportations, de 1868 à 1892, et sur les importations de 1868 à 1924.

Année.	Droits perçus sur les exportations.	Droits perçus sur les importations.	Année.	Droits perçus sur les exportations.	Droits perçus sur les importations.
	$	$		$	$
1868	17,986	8,801,446	1881	8,141	18,492,645
1869	14,403	8,284,507	1882	8,810	21,700,028
1870	37,912	9,425,028	1883	9,756	23,162,553
1871	36,066	11,807,590	1884	8,515	20,156,448
1872	24,809	13,020,684	1885	12,305	19,121,254
1873	20,152	12,997,578	1886	20,726	19,427,398
1874	14,565	14,407,318	1887	31,397	22,438,309
1875	7,243	15,354,139	1888	21,772	22,187,869
1876	4,500	12,828,614	1889	42,207	23,742,317
1877	4,103	12,544,348	1890	93,674	23,921,234
1878	4,161	12,791,532	1891	64,803	23,416,266
1879	4,272	12,935,269	1892	108	20,550,474
1880	8,896	14,129,953			

Année.	Droits perçus sur les importations.	Année.	Droits perçus sur les importations.	Année.	Droits perçus sur les importations.
	$		$		$
1893	21,161,711	1904	40,954,349	1915	79,205,910[1]
1894	19,379,822	1905	42,024,340	1916	103,940,101[1]
1895	17,887,269	1906	46,671,101	1917	147,631,455[1]
1896	20,219,037	1907 (9 mois)	40,290,172	1918	161,595,629[1]
1897	19,891,997	1908	58,331,074	1919	158,046,334[1]
1898	22,157,788	1909	48,059,792	1920	187,524,182[1]
1899	25,734,229	1910	61,024,239	1921	179,667,683[1]
1900	28,889,110	1911	73,312,368	1922	121,487,394[1]
1901	29,106,980	1912	87,576,037	1923	133,803,370[1]
1902	32,425,532	1913	115,063,688	1924[2]	135,134,894[1]
1903	37,110,355	1914	107,180,578		

[1]Y compris taxe de guerre. [2]Les chiffres de 1924 sont sujets à revision.

NOTA.—Après l'année 1892, il n'a plus été perçu de droits sur les exportations.

5.—Exportations des produits canadiens au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et aux autres pays, de 1868 à 1924.

Exercice.	Exportations au Royaume-Uni	Pourcentage du total des exportations canadiennes expédié au Royaume-Uni.	Exportations aux Etats-Unis.	Pourcentage du total des exportations canadiennes, expédié aux Etats-Unis.	Exportations aux autres pays.	Total, exportations de produits canadiens.
	$	p.c.	$	p.c.	$	$
1868	17,905,808	36·9	25,349,568	52·3	5,249,523	48,504,899
1869	20,486,389	39·1	26,717,656	51·0	5,196,727	52,400,772
1870	22,512,991	38·1	30,361,328	51·4	6,169,271	59,043,590
1871	21,733,556	37·7	29,164,358	50·6	6,732,110	57,630,024
1872	25,223,785	38·3	32,871,496	49·9	7,735,802	65,831,083
1873	31,402,234	41·0	36,714,144	48·0	8,421,647	76,538,025
1874	35,769,190	46·6	33,195,805	43·3	7,777,002	76,741,997
1875	34,199,134	49·1	27,902,748	40·0	7,607,941	69,709,823
1876	34,379,005	47·4	30,080,738	41·5	8,031,694	72,491,437
1877	35,491,671	52·2	24,326,332	35·8	8,212,543	68,030,546
1878	35,861,110	52·7	24,381,009	35·9	7,747,681	67,989,800
1879	29,393,424	47·1	25,491,356	40·8	7,546,245	62,431,025
1880	35,208,031	48·3	29,566,211	40·6	8,125,455	72,899,697
1881	42,637,219	50·8	34,038,431	40·5	7,269,051	83,944,701
1882	39,816,813	42·3	45,782,584	48·6	8,538,260	94,137,657
1883	39,538,067	45·1	39,513,225	45·1	8,651,139	87,702,431
1884	37,410,870	46·9	34,332,641	43·0	8,089,587	79,833,098
1885	36,479,051	46·1	35,566,810	44·9	7,085,874	79,131,735
1886	36,694,263	47·2	34,284,490	44·1	6,777,951	77,756,704
1887	38,714,331	47·8	35,269,922	43·6	6,976,656	80,960,909
1888	33,648,284	41·3	40,407,483	49·6	7,326,305	81,382,072
1889	33,504,281	41·7	39,519,940	49·2	7,248,235	80,272,456
1890	41,499,149	48·7	36,213,279	42·5	7,545,158	85,257,586
1891	43,243,784	48·8	37,743,430	42·6	7,684,524	88,671,738
1892	54,949,055	55·5	34,666,070	35·0	9,417,341	99,032,466
1893	58,409,606	55·4	37,296,110	35·4	9,783,082	105,488,798
1894	60,878,056	58·6	32,562,509	31·4	10,411,199	103,851,764
1895	57,903,564	56·3	35,603,863	34·6	9,321,014	102,828,441
1896	62,717,941	57·2	37,789,481	34·4	9,200,383	109,707,805
1897	69,533,852	56·2	43,664,187	35·3	10,434,501	123,632,540
1898	93,065,019	64·4	38,983,525	27·0	12,494,118	144,548,662
1899	85,113,681	62·0	39,326,485	29·0	12,920,626	137,360,792
1900	96,562,875	57·1	57,996,488	34·2	14,412,938	168,972,301
1901	92,857,525	52·3	67,983,673	38·3	16,590,188	177,431,386
1902	100,347,345	55·8	66,567,784	34·0	20,104,634	196,019,763
1903	125,199,980	58·4	67,766,367	31·6	21,435,327	214,401,674
1904	110,120,892	55·5	66,856,885	33·7	21,436,662	198,414,439
1905	97,114,867	50·9	70,426,765	36·9	23,313,314	190,854,946
1906	127,456,465	54·1	83,546,306	35·5	24,481,185	235,483,956
1907[1]	98,691,186	54·7	62,180,439	34·4	19,673,681	180,545,306
1908	126,194,124	51·1	90,814,871	36·8	29,951,973	246,960,968
1909	126,384,724	52·1	85,334,806	35·2	30,884,054	242,603,584
1910	139,482,945	50·0	104,199,675	37·3	35,564,931	279,247,551
1911	132,156,924	48·2	104,115,823	38·0	38,043,806	274,316,553
1912	147,240,413	50·7	102,041,222	35·2	40,942,222	290,223,857
1913	170,161,903	47·8	139,725,953	39·3	45,866,744	355,754,600
1914	215,253,969	49·9	163,372,825	37·9	52,961,645	431,588,439
1915	186,668,554	45·6	173,320,216	42·3	49,430,066	409,418,836
1916	451,852,399	60·9	201,106,488	27·1	88,651,751	741,610,638
1917	742,147,537	64·5	280,616,330	24·4	128,611,901	1,151,375,768
1918	845,480,069	54·9	417,233,287	27·0	277,314,432	1,540,027,788
1919	540,750,977	44·5	454,873,170	37·4	220,819,659	1,216,443,806
1920	489,152,637	39·5	464,028,183	37·4	286,311,278	1,239,492,098
1921	312,844,871	26·3	542,322,967	45·6	333,995,863	1,189,163,701
1922	299,361,675	40·4	292,588,643	39·5	148,290,362	740,240,680
1923	379,067,445	40·7	369,080,218	39·6	183,303,780	931,451,443
1924[2]	360,094,021	34·5	430,715,496	41·2	254,331,539	1,045,141,056

[1]Neuf mois. [2]Les chiffres de 1924 sont sujets à revision.

6.—Importations de marchandises pour consommation au Canada, provenant du Royaume-Uni, des Etats-Unis et d'autres pays, de 1868 à 1924.

Exercice.	Importations du Royaume-Uni	Pourcentage du total des importations provenant du Royaume-Uni.	Importations des Etats-Unis.	Pourcentage du total des importations provenant des Etats-Unis.	Importations d'autres pays.	Total, importations pour consommation.
	$	p.c.	$	p.c.	$	$
1868	37,617,325	56·1	22,660,132	33·8	6,812,702	67,090,159
1869	35,496,764	56·2	21,497,380	34·0	6,160,797	63,154,941
1870	37,537,095	56·1	21,697,237	32·4	7,667,742	66,902,074
1871	48,498,202	57·6	27,185,586	32·3	8,530,600	84,214,388
1872	62,209,254	59·7	33,741,995	32·1	9,004,118	104,955,367
1873	67,996,945	54·6	45,189,110	36·3	11,323,074	124,509,129
1874	61,424,407	49·9	51,706,906	42·0	10,049,574	123,180,887
1875	60,009,084	51·1	48,930,358	41·7	8,469,126	117,408,568
1876	40,479,253	43·8	44,099,880	47·7	7,933,974	92,513,107
1877	39,331,621	41·8	49,376,008	52·5	5,418,765	94,126,394
1878	37,252,769	41·2	48,002,875	53·1	5,140,207	90,395,851
1879	30,967,778	39·3	42,170,306	53·6	5,564,435	78,702,519
1880	33,764,439	48·3	28,193,783	40·3	7,942,320	69,900,542
1881	42,885,142	47·4	36,338,701	40·6	11,264,486	90,488,329
1882	50,356,268	45·3	47,052,935	42·3	13,735,981	111,145,184
1883	51,679,762	42·4	55,147,243	45·3	15,034,491	121,861,496
1884	41,925,121	39·6	49,785,888	47·0	14,261,969	105,972,978
1885	40,031,448	40·1	45,576,510	45·7	14,147,817	99,755,775
1886	39,033,006	40·7	42,818,651	44·6	14,140,480	95,992,137
1887	44,741,350	42·6	44,795,908	42·6	15,569,952	105,107,210
1888	39,167,644	38·9	46,440,296	46·1	15,063,688	100,671,628
1889	42,251,189	38·7	50,029,419	45·9	16,817,588	109,098,196
1890	43,277,009	38·8	51,365,661	46·0	17,039,903	111,682,573
1891	42,018,943	37·7	52,033,477	46·7	17,481,534	111,533,954
1892	41,063,711	35·7	51,742,132	44·9	22,354,570	115,160,413
1893	42,529,340	36·9	52,339,796	45·4	20,301,694	115,170,830
1894	37,035,963	34·0	50,746,091	46·5	21,288,857	109,070,911
1895	31,059,332	30·9	50,179,004	49·8	19,437,555	100,675,891
1896	32,824,505	31·2	53,529,390	50·8	19,007,266	105,361,161
1897	29,401,188	27·6	57,023,342	53·5	20,193,297	106,617,827
1898	32,043,461	25·4	74,824,923	59·2	19,438,778	126,307,162
1899	36,966,552	24·7	88,506,881	59·2	23,948,983	149,422,416
1900	44,280,041	25·7	102,224,917	59·2	26,146,718	172,651,676
1901	42,820,334	24·1	107,377,906	60·3	27,732,679	177,930,919
1902	49,022,726	25·0	115,001,533	58·4	32,713,545	196,737,804
1903	58,793,038	26·2	129,071,197	57·3	37,230,574	225,094,809
1904	61,724,893	25·3	143,329,697	58·7	38,854,825	243,909,415
1905	60,342,704	24·0	152,778,576	60·6	38,842,934	251,964,214
1906	69,183,915	24·4	169,256,452	59·6	45,299,913	283,740,280
1907[1]	64,415,756	25·8	149,085,577	59·5	36,724,502	250,225,835
1908	94,417,320	26·8	205,309,803	58·2	52,813,756	352,540,879
1909	70,682,600	24·5	170,432,360	59·0	47,479,236	288,594,196
1910	95,337,058	25·8	218,004,556	58·9	56,976,585	370,318,199
1911	109,934,753	24·3	275,824,265	60·8	66,965,585	452,724,603
1912	116,906,360	22·4	331,384,657	63·4	74,113,658	522,404,675
1913	138,742,464	20·7	436,887,315	65·0	95,577,275	671,207,234
1914	132,070,406	21·4	396,302,138	64·0	90,821,454	619,193,998
1915	90,157,204	19·8	297,142,059	65·2	68,656,645	455,955,908
1916	77,404,361	15·2	370,880,549	73·0	59,916,224	508,201,134
1917	107,096,735	12·7	665,312,759	78·6	74,041,384	846,450,878
1918	81,324,283	8·4	792,894,957	82·3	89,313,338	963,532,578
1919	73,035,118	8·0	750,203,024	81·6	96,473,563	919,711,705
1920	126,362,631	11·9	801,097,318	75·3	137,068,174	1,064,528,123
1921	213,973,562	17·3	856,176,820	69·0	170,008,500	1,240,158,882
1922	117,135,343	15·7	515,958,196	69·0	114,710,793	747,804,332
1923	141,330,143	17·6	540,989,738	67·4	120,259,363	802,579,244
1924[2]	153,613,003	17·2	601,295,121	67·3	138,458,743	893,366,867

[1] Neuf mois. [2] Les chiffres de 1924 sont sujets à revision.

7.—Pourcentage des importations tirées du Royaume-Uni et des Etats-Unis, respectivement, par rapport aux importations totales, soit imposables, soit en franchise, durant les 24 exercices 1901-1924.

Exercice.	Royaume-Uni.			Etats-Unis.		
	Imposables, par rapport au total imposable.	En franchise, par rapport au total en franchise.	Imposables et en franchise, par rapport à l'ensemble des importations.	Imposables, par rapport au total imposable.	En franchise, par rapport au total en franchise.	Imposables et en franchise, par rapport à l'ensemble des importations.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
1901	29·92	15·50	24·10	50·58	74·66	60·30
1902	29·54	17·94	24·95	50·72	70·11	58·40
1903	30·85	18·84	26·15	50·10	68·46	57·29
1904	30·18	17·73	25·34	52·07	69·14	58·71
1905	29·88	15·14	23·98	52·21	73·13	60·58
1906	30·40	15·03	24·42	51·74	71·90	59·59
1907 (9 mois)	32·05	16·04	25·79	51·93	71·28	59·50
1908	32·64	17·35	26·83	50·59	70·51	58·16
1909	29·84	16·31	24·52	51·76	70·20	59·00
1910	31·60	16·49	25·78	52·29	69·22	58·81
1911	29·82	15·05	24·34	54·14	72·05	60·84
1912	26·69	14·72	22·42	58·72	71·74	63·37
1913	24·47	13·43	20·71	62·57	69·78	65·03
1914	24·95	14·26	21·35	60·81	70·16	63·96
1915	24·31	12·61	19·79	60·27	72·85	65·13
1916	17·97	11·63	15·24	68·93	78·29	72·95
1917	16·35	8·24	12·67	71·91	86·59	78·57
1918	10·70	5·54	8·45	79·16	86·29	82·27
1919	9·50	5·90	7·97	79·10	84·74	81·50
1920	13·44	8·93	11·87	72·04	81·26	75·25
1921	20·07	11·17	17·25	64·19	79·51	69·04
1922	19·20	8·72	15·66	62·97	80·88	69·02
1923	21·61	9·49	17·61	61·85	78·66	67·41
1924	21·32	9·12	17·19	60·20	81·22	67·31

NOTA.—Pour les années 1868 à 1900, voir l'Annuaire du Canada 1916-17, pages 419-420.

8.—Moyenne des droits de douane ad valorem perçus sur les importations en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de tous pays, au cours des 57 exercices 1868-1924.

Exercice.	Royaume-Uni.		Etats-Unis.		Tous pays.		Exercice.	Royaume-Uni.		Etats-Unis.		Tous pays.	
	Moyenne du tarif ad valorem sur							Moyenne du tarif ad valorem sur					
	Produits imposables.	Importations totales.	Produits imposables.	Importations totales.	Produits imposables.	Importations totales.		Produits imposables.	Importations totales.	Produits imposables.	Importations totales.	Produits imposables.	Importations totales.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.		p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
1868	–	–	–	–	20·2	13·1	1897	30·7	21·1	26·7	14·3	30·0	18·7
1869	16·9	13·5	20·1	7·3	20·2	13·1	1898	29·5	20·8	26·1	13·3	29·7	17·5
1870	16·8	13·4	19·5	7·8	20·9	14·1	1899	26·6	19·8	26·3	13·2	28·8	17·2
1871	16·4	13·5	16·3	8·4	19·6	14·0	1900	25·6	18·2	25·0	13·2	27·7	16·7
1872	16·4	12·7	18·0	7·1	19·1	12·4	1901	24·7	18·3	24·8	12·4	27·5	16·4
1873	15·6	10·9	17·7	6·5	18·3	10·4	1902	24·0	17·2	25·2	13·2	27·3	16·5
1874	16·5	12·8	17·4	7·1	18·9	11·7	1903	23·3	16·7	24·9	13·3	27·1	16·5
1875	18·1	14·8	17·3	7·9	19·6	13·1	1904	24·1	17·6	25·2	13·6	27·5	16·8
1876	18·8	15·0	19·2	9·3	21·3	13·9	1905	24·8	18·5	26·1	13·5	27·8	16·7
1877	19·4	16·2	18·7	7·9	20·6	13·3	1906	24·6	18·7	24·8	13·1	27·0	16·4
1878	20·1	17·3	20·4	9·4	21·4	14·2	1907 (9 m.)	24·3	18·4	24·2	12·8	26·5	16·1
1879	20·5	18·0	23·2	13·1	23·3	16·4	1908	24·2	18·3	24·6	13·2	26·7	16·5
1880	24·0	20·0	23·1	16·0	26·1	20·2	1909	25·8	19·0	24·9	13·2	27·5	16·7
1881	24·5	20·5	22·0	15·5	25·8	20·4	1910	25·1	18·9	24·8	13·5	26·8	16·5
1882	24·1	19·9	21·5	15·0	25·3	19·5	1911	24·6	18·9	24·7	13·7	25·9	16·2
1883	24·3	19·2	21·1	14·8	25·3	19·0	1912	25·0	19·1	25·0	14·8	26·1	16·8
1884	24·4	19·1	20·7	14·9	25·2	19·0	1913	25·1	19·6	24·9	15·8	26·1	17·1
1885	24·8	19·0	21·2	14·5	26·1	19·2	1914	25·2	19·5	24·8	15·6	26·1	17·3
1886	25·7	20·0	22·8	15·8	27·5	20·2	1915	27·1	20·5	25·1	14·2	27·4	16·8
1887	26·1	20·8	23·8	16·2	28·7	21·3	1916	28·4	19·1	25·0	13·5	27·2	15·5
1888	29·1	22·9	26·2	15·3	31·8	22·0	1917	24·9	17·6	22·7	11·4	23·8	13·0
1889	29·3	22·4	25·4	14·7	31·9	21·8	1918	24·3	17·3	20·5	11·1	21·5	12·1
1890	28·8	22·1	26·6	15·8	31·0	21·4	1919	22·3	15·3	20·9	11·6	21·5	12·3
1891	29·0	21·7	26·0	14·9	31·4	21·0	1920	22·1	16·2	22·5	14·0	22·5	14·7
1892	29·4	22·1	26·5	15·1	29·7	17·8	1921	20·9	16·6	20·3	12·9	20·6	14·1
1893	29·8	22·3	26·7	14·6	30·3	18·4	1922	24·8	20·1	23·0	13·9	24·5	16·2
1894	30·0	22·3	27·0	13·7	30·9	17·8	1923	24·5	20·1	22·5	13·8	24·9	16·7
1895	30·1	22·6	26·7	13·7	30·5	17·8	1924	22·3	18·3	22·3	13·2	22·9	15·1
1896	30·2	22·4	26·7	14·5	30·0	19·2							

9.—Importations pour consommation au pays de certaines matières brutes utilisées dans les manufactures canadiennes, 1902-1924.

Exercice.	Minerai de fer.	Pétrole brut pour être raffiné.[1]	Chiffons de toutes sortes.	Sorgho[2]	Peaux, cornes, pelleteries, etc.[2]	Sucre brut.	Tabac brut.
	tonnes.	gallon.	qtx.	$	$	tonnes.	liv.
1902	–	–	367,373	202,487	5,086,052	159,348	11,329,674
1903	–	–	241,286	165,231	5,662,744	180,849	13,380,504
1904	–	–	254,484	197,982	4,916,222	183,405	14,248,303
1905	–	22,440,856	1,116,215	175,412	5,240,717	163,717	13,859,152
1906	–	19,805,656	1,697,801	196,804	6,811,267	210,215	14,519,658
1907[3]	–	13,252,968	156,102	167,654	5,843,511	142,334	14,347,476
1908	–	24,866,963	323,453	238,512	4,908,871	217,281	15,690,076
1909	–	31,594,212	256,617	246,701	5,218,108	226,712	15,994,878
1910	–	36,947,670	496,057	432,146	8,237,014	231,152	13,753,141
1911	–	54,310,597	536,604	389,173	8,105,330	271,532	17,204,271
1912	–	72,231,006	564,296	437,001	8,903,727	281,402	17,203,513
1913	2,116,933	143,338,070	750,003	377,462	13,486,459	310,101	22,153,588
1914	1,972,207	177,879,835	716,882	324,590	8,831,010	347,168	17,598,449
1915	1,055,724	196,203,287	540,922	285,574	12,842,558	335,820	18,595,957
1916	1,595,995	186,753,081	510,472	337,688	12,441,731	298,433	20,834,672
1917	2,318,547	135,533,089	780,062	449,137	12,863,893	365,772	17,702,637
1918	2,203,506	191,376,057	505,643	851,933	8,794,289	382,807	17,824,947
1919	2,227,919	260,819,944	570,211	1,119,700	5,426,008	359,470	25,103,080
1920	1,632,011	298,540,725	352,413	840,180	22,654,661	540,787	24,345,295
1921	1,950,291	311,719,057	316,315	511,222	10,652,787	347,594	20,007,411
1922	656,902	391,292,960	216,915	327,114	5,898,087	432,212	20,870,509
1923	1,044,999	397,603,716	329,894	685,819	7,947,410	571,728	14,548,694
1924[7]	1,807,223	418,775,453	347,535	764,180	7,297,750	419,710	15,941,339

Exercice.	Peignons, bourre et houppes.	Soie grège, etc.	Fibre de manille et d'agave.	Coton brut et déchets.	Chanvre brut.	Laine brute.	Gutta-percha, caoutchouc de l'Inde, etc., bruts.
	$	liv.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
1902	204,995	106,637	6,223	693,578	160,794	103,607	29,104
1903	187,835	101,833	48,179	735,760	129,856	79,947	28,615
1904	206,914	98,356	98,267	557,765	123,885	73,394	32,134
1905	302,219	127,772	71,973	636,594	102,529	76,172	28,103
1906	291,127	120,207	96,244	675,495	123,857	63,118	24,916
1907[3]	331,199	79,059	141,250	662,548	75,037	39,228	20,021
1908	496,859	96,954	232,948	522,552	145,969	61,292	25,562
1909	470,664	106,364	311,138	653,160[5]	69,553[6]	56,839	20,391
1910	596,826	112,330	268,925	680,835[5]	58,911[6]	74,271	35,555
1911	778,320	121,748	272,638	812,622[5]	81,017[6]	64,224	28,035
1912	689,304	112,581	290,362	727,939[5]	82,661[6]	71,954	44,313
1913	980,432	75,776	343,644	774,578[5]	64,990[6]	92,092	56,655
1914	1,072,066	101,669	189,010	769,930[5]	55,572[6]	72,521	44,504
1915	1,312,885	94,458	283,660	730,325[5]	55,370[6]	131,940	65,045
1916	2,587,949	80,745	382,233	969,679[5]	50,914[6]	211,407	99,132
1917	2,988,177	138,765	323,441	877,634[5]	15,846[6]	145,812	107,580
1918	4,418,854	158,648	491,739	880,374[5]	45,177[6]	115,380	130,956
1919	5,314,793	213,441	314,150	1,117,235[5]	72,887[6]	158,767	192,272
1920	5,847,787	298,985	453,853	964,715[5]	46,553[6]	117,717	244,335
1921	5,533,108[4]	272,508	453,754	986,315[5]	47,090[6]	92,772	228,062
1922	7,225,381[4]	371,570	187,521	953,860[5]	77,833[6]	125,867	189,525
1923	9,110,310[4]	368,026	216,818	1,252,615[5]	203,844[6]	182,556	253,913
1924[7]	8,551,985[4]	335,495	268,722	955,966[5]	340,402[6]	193,759	288,772

[1]Antérieurement à 1917 tous les pétroles sans distinction. [2]Valeur seulement, on ne connait pas les quantités. [3]Neuf mois. [4]Livres. [5]Déchets de coton compris avec chiffons de toutes sortes. [6]Y compris chanvre teillé ou roui. [7]Les chiffres de 1924 sont sujets à revision.

10.—Exportations de produits canadiens au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et en tous pays, par catégories, valeur et pourcentage, de 1921 à 1924.

(D'après la nouvelle classification.)

VALEUR.

Catégories.	1921.			1922.			1923.			1924.[1]		
	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)	141,169,556	146,539,883	482,140,444	196,199,365	47,587,209	317,578,963	268,828,862	41,891,873	407,760,092	244,840,466	51,335,858	430,932,150
Animaux et leurs produits (excepté les fibres et les produits chimiques)	91,291,301	75,751,046	188,359,937	70,368,963	48,391,355	135,798,720	64,628,261	55,225,166	135,841,642	64,421,808	55,800,064	140,423,284
Fibres, textiles et tissus	2,643,202	7,122,882	18,783,884	1,020,612	1,996,634	4,585,987	1,077,976	4,432,767	7,850,843	1,596,930	3,948,445	8,055,083
Bois, produits du bois et papier	36,761,384	216,011,556	284,561,478	15,664,295	148,065,672	179,925,887	19,834,368	191,363,061	228,756,205	20,598,494	230,177,833	273,354,778
Fer et ses dérivés	17,653,826	19,630,413	76,500,741	4,758,888	4,693,020	28,312,272	11,556,627	9,409,265	51,137,912	9,872,536	9,091,971	66,975,571
Métaux non ferreux et leurs produits	9,873,516	30,029,799	45,939,377	5,997,576	14,687,260	27,885,996	8,107,032	27,889,699	44,358,037	10,246,235	43,457,040	65,911,171
Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques)	3,127,338	22,270,447	40,121,892	3,253,427	12,605,032	22,616,684	728,674	20,817,688	27,646,704	1,218,676	17,748,619	26,776,330
Produits chimiques et leurs dérivés	3,399,815	12,236,087	20,366,279	1,062,757	5,937,136	9,506,170	1,984,441	7,951,543	14,046,940	3,188,187	7,617,520	15,349,956
Toutes autres marchandises	6,924,933	12,730,854	32,389,669	1,035,792	8,625,325	14,030,001	2,321,204	10,099,156	14,053,068	4,110,689	11,538,146	17,362,733
Total	**312,844,871**	**542,322,967**	**1,189,163,701**	**299,361,675**	**292,588,643**	**740,240,680**	**379,067,445**	**369,080,218**	**931,451,443**	**369,094,021**	**430,715,496**	**1,045,141,056**

POURCENTAGE DE CHAQUE CATÉGORIE.

Substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)	p.c. 45·12	p.c. 27·02	p.c. 40·54	p.c. 65·54	p.c. 16·26	p.c. 42·90	p.c. 70·92	p.c. 11·35	p.c. 43·78	p.c. 67·99	p.c. 11·92	p.c. 41·23
Animaux et leurs produits (excepté les fibres et les produits chimiques)	29·18	13·97	15·84	23·51	16·54	18·35	17·05	14·96	14·58	17·89	12·96	13·44
Fibres, textiles et tissus	0·85	1·31	1·58	0·34	0·68	0·62	0·29	1·20	0·84	0·44	0·92	0·77
Bois, produits du bois et papier	11·75	39·83	23·93	5·23	50·61	24·31	5·23	51·85	24·56	5·72	53·44	26·15
Fer et ses dérivés	5·64	3·62	6·43	1·59	1·60	3·82	3·05	2·55	5·49	2·74	2·11	6·41
Métaux non ferreux et leurs produits	3·16	5·54	3·86	2·00	5·02	3·77	2·14	7·56	4·76	2·85	10·10	6·31
Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques)	1·00	4·11	3·37	1·09	4·31	3·06	0·19	5·64	2·97	0·34	4·12	2·56
Produits chimiques et leurs dérivés	1·09	2·25	1·72	0·35	2·03	1·28	0·52	2·15	1·51	0·89	1·77	1·47
Toutes autres marchandises	2·21	2·35	2·73	0·35	2·95	1·89	0·61	2·74	1·51	1·14	2·68	1·66
Total	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**

Chiffres non revisés.

11.—Importations, pour consommation au Canada, de marchandises provenant du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de tous pays, par catégories, de 1921 à 1924.

(D'après la nouvelle classification.)

VALEUR.

Catégories.	1921.			1922.			1923.			1924.[1]		
	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)	38,724,082	119,614,933	259,431,110	27,950,425	84,803,204	172,665,523	26,666,163	73,035,162	161,669,784	28,612,584	81,379,916	186,468,685
Animaux et leurs produits (excepté les fibres et les produits chimiques)	5,148,783	42,911,179	61,722,390	3,092,895	36,110,305	46,645,789	3,143,223	34,812,367	46,736,774	4,288,756	32,357,873	45,026,734
Fibres, textiles et tissus	111,348,051	101,738,045	243,608,342	50,892,567	67,619,469	139,997,137	69,339,824	77,283,472	170,146,958	72,298,562	74,769,236	173,795,660
Bois, produits du bois et papier	3,144,574	52,359,847	57,449,384	2,657,542	31,423,889	35,791,487	2,708,338	31,844,398	35,845,544	3,061,976	36,068,586	40,976,833
Fer et ses dérivés	16,698,085	226,855,725	245,625,703	8,985,903	99,938,235	110,210,539	12,671,433	124,370,193	138,724,455	18,241,866	152,176,749	173,473,503
Métaux non ferreux et leurs produits	6,682,748	45,959,914	55,651,319	2,523,868	25,343,095	29,773,413	3,595,638	31,748,601	37,492,604	4,209,506	36,204,118	43,432,617
Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques)	9,118,403	188,459,045	206,095,113	6,324,790	118,216,653	137,604,140	12,508,655	114,711,860	139,989,012	10,451,716	135,702,177	155,899,393
Produits chimiques et leurs dérivés	6,046,972	28,128,104	37,887,449	3,237,117	18,143,315	24,630,333	3,636,013	18,414,962	25,793,101	4,203,326	18,419,577	26,088,041
Toutes autres marchandises	17,061,864	50,150,028	72,688,072	11,470,236	34,369,031	50,485,971	7,060,856	34,768,723	46,181,012	8,244,711	34,216,889	48,205,401
Total	**213,973,562**	**856,176,820**	**1,240,158,882**	**117,135,343**	**515,958,196**	**747,804,332**	**141,330,143**	**540,989,738**	**802,579,244**	**153,613,003**	**601,295,121**	**893,366,867**

POURCENTAGE DE CHAQUE CATÉGORIE.

Substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)	p.c. 18·10	p.c. 13·97	p.c. 20·92	p.c. 23·86	p.c. 16·44	p.c. 23·09	p.c. 18·87	p.c. 13·50	p.c. 20·14	p.c. 18·63	p.c. 13·54	p.c. 20·87
Animaux et leurs produits (excepté les fibres et les produits chimiques)	2·41	5·01	4·98	2·64	7·00	6·24	2·22	6·43	5·82	2·79	5·38	5·04
Fibres, textiles et tissus	52·04	11·88	19·64	43·45	13·11	18·72	49·06	14·29	21·20	47·07	12·43	19·46
Bois, produits du bois et papier	1·47	6·11	4·63	2·27	6·09	4·79	1·92	5·89	4·49	1·99	6·00	4·59
Fer et ses dérivés	7·80	26·50	19·81	7·67	19·37	14·74	8·97	22·99	17·28	11·88	25·31	19·42
Métaux non ferreux et leurs produits	3·12	5·37	4·49	2·15	4·91	3·98	2·54	5·87	4·67	2·73	6·02	4·86
Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques)	4·26	22·01	16·62	5·40	22·91	18·40	8·86	21·20	17·44	6·80	22·57	17·45
Produits chimiques et leurs dérivés	2·82	3·29	3·05	2·77	3·51	3·29	2·57	3·40	3·21	2·74	3·06	2·92
Toutes autres marchandises	7·98	5·86	5·86	9·79	6·66	6·75	4·98	6·43	5·75	5·37	5·69	5·39
Total	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**

[1]Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	I. Produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois).					
	Boissons alcooliques—					
	Brassées—					
1	Ale, bière et porter	gal.	102	51	793,172	3,000
		$	86	125	912,964	4,080
	Distillées—					
2	Genièvre	gal.	–	265	972	–
		$	–	1,392	3,459	–
3	Whiskey	gal.	134,711	1,616	370,918	84,155
		$	374,662	17,025	1,697,158	193,270
4	Tous autres spiritueux, n.a.e.	gal.	14,843	220,464	529,124	–
		$	19,267	374,565	587,277	–
	Fermentées—					
5	Vins	gal.	386	4	2,441	–
		$	812	51	6,774	–
	Total, boissons alcooliques	$	**394,827**	**393,158**	**3,207,632**	**197,350**
	Fruits, frais—					
6	Pommes fraîches	baril	1,272,533	48,107	1,358,499	1,315,938
		$	7,902,013	171,226	8,299,099	6,244,209
7	Baies, de toutes sortes	$	–	376,661	377,230	–
8	Tous autres fruits frais, n.a.e.	$	7,464	554,611	570,252	73,748
	Secs et en conserve—					
9	Pommes évaporées	liv.	1,112,885	125,756	2,066,999	1,109,360
		$	188,774	15,245	315,372	116,907
10	Fruits en boîte ou en conserve	$	514,239	74,565	751,520	946,276
11	Fruits secs, n.a.e.	liv.	–	24,178	31,629	–
		$	–	5,810	7,405	–
12	Cidre	gal.	–	61,787	72,544	11,737
		$	–	46,175	52,565	3,871
	Total, fruits	$	**8,610,167**	**1,246,616**	**10,373,443**	**7,385,011**
	Céréales, farines et produits similaires—					
13	Céréales—					
	Orge	boiss.	7,940,979	304,878	8,563,553	9,481,888
14		$	10,561,195	472,033	11,469,050	7,582,764
	Haricots	boiss.	20	12,282	14,376	200
15		$	120	53,794	64,800	1,218
	Sarrasin	boiss.	19,976	247,884	271,838	83,822
16		$	22,024	315,815	342,549	69,758
	Maïs	boiss.	2	8,616	17,560	2,280
17		$	10	16,692	34,615	2,105
	Avoine	boiss.	7,096,419	4,765,202	14,321,048	20,735,804
18		$	6,623,635	4,694,519	14,152,033	10,738,497
	Pois cassés	boiss.	613	2,402	56,263	–
19		$	2,415	9,395	241,092	–
	Pois entiers	boiss.	31,775	47,696	113,262	15,976
20		$	181,786	263,812	606,342	68,448
	Riz	liv.	166,600	278,200	2,357,384	–
21		$	11,895	22,523	223,732	–
	Seigle	boiss.	1,108,789	717,086	3,201,430	1,110,899
22		$	2,331,294	1,344,976	6,231,170	1,096,888
	Blé	boiss.	29,294,612	42,324,894	129,215,157	92,498,351
		$	73,489,796	91,442,298	310,952,138	119,976,127
	Total, céréales	$	**93,224,170**	**98,635,857**	**344,317,521**	**139,535,805**
23	Farine et issues—					
	Son, moulée, etc.	qtx.	4,670	719,948	819,781	4,791
24		$	6,170	1,236,851	1,481,097	3,957
	Farine de maïs	baril	242	840	24,588	395
25		$	2,000	7,722	187,003	2,244
	Malt	boiss.	39,747	–	629,620	–
26		$	39,747	–	1,350,201	–
	Gruau d'avoine et avoine mondée	qtx.	357,241	3,544	397,266	571,347
27		$	2,096,098	19,709	2,343,965	2,214,820
	Farine et fécule de riz	liv.	1,083,730	60,250	1,360,068	1,064,640
			68,328	1,219	84,298	22,572

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, 1921-1924.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
312,550	472,735	44	1,349,202	1,509,763	-	2,852,877	3,192,491	1
687,467	849,285	54	2,696,400	2,866,351	-	4,902,077	5,335,668	
-	4	1	277	3,211	-	2,279	2,808	2
-	15	15	3,910	48,160	-	30,742	32,687	
20,228	193,773	44,598	28,568	407,718	170,133	244,576	1,229,947	3
235,183	925,895	68,800	476,963	2,983,524	799,839	3,776,211	9,462,428	
157	4,616	-	59	2,596	5,082	9	6,699	4
3,160	11,396	-	1,543	6,264	10,200	158	15,759	
87	2,100	212	31	870	215	938	1,949	5
177	3,658	443	92	2,027	452	5,521	7,633	
925,987	**1,790,249**	**69,312**	**3,178,908**	**5,906,326**	**810,491**	**8,714,709**	**14,854,175**	
486,445	1,845,955	1,325,658	71,744	1,460,656	1,537,996	54,042	1,653,206	6
2,381,419	8,854,379	5,842,200	325,385	6,452,044	6,739,347	244,879	7,271,683	
309,145	309,318	-	379,307	379,468	30	371,896	372,116	7
505,529	584,825	85,836	503,684	595,720	20,438	76,510	100,862	8
840,874	4,357,932	259,370	29,200	532,470	493,920	36,500	2,129,759	9
91,772	535,995	31,015	2,920	60,514	48,180	4,200	219,376	
322,708	1,295,725	648,526	159,267	850,385	786,130	36,591	861,313	10
14,880	20,435	-	5,975	30,032	575	100	7,940	11
797	1,587	-	1,737	5,835	86	32	920	
118,404	131,431	8,000	85,615	93,910	82,327	-	82,630	12
66,489	71,194	1,300	30,248	31,779	11,765	-	11,904	
3,677,859	**11,653,023**	**6,608,877**	**1,402,548**	**8,375,745**	**7,605,976**	**734,108**	**8,838,174**	
5,167	12,580,979	11,854,372	949,408	14,584,005	13,456,126	102,117	15,001,492	13
3,018	9,821,087	7,441,853	507,656	9,164,756	8,134,592	54,601	9,143,397	
4,390	11,634	5,437	74,877	80,813	170	29,930	30,679	14
14,257	32,302	15,535	233,408	250,428	850	90,208	93,093	
138,922	403,300	129,117	214,801	525,424	176,158	392,811	589,471	15
137,360	362,033	104,587	178,823	433,466	172,935	326,478	517,402	
17,247	25,278	6,138	4,933	26,777	1,191	15,494	19,745	16
20,240	30,074	4,933	7,318	27,757	1,072	15,066	20,268	
3,217,419	36,195,127	20,965,361	842,931	29,022,347	19,169,092	1,001,365	23,348,698	17
1,446,014	18,717,105	10,113,856	412,742	14,533,015	8,937,399	489,198	11,146,408	
20,885	84,258	-	3,163	55,484	-	600	52,652	18
69,941	265,281	-	9,958	174,402	-	2,016	140,238	
154,290	177,715	36,147	159,772	210,869	21,382	142,816	183,035	19
473,921	569,653	117,100	419,717	582,444	72,809	386,385	520,318	
885	172,825	-	-	5,751	1,120,077	2,200	1,382,634	20
66	6,761	-	-	258	50,853	39	56,803	
105,631	3,180,502	7,200,399	441,229	10,129,350	5,301,524	916	6,823,416	21
97,597	3,526,639	5,664,209	338,183	8,152,876	3,305,105	611	4,434,286	
16,592,797	136,489,238	166,846,960	16,213,629	215,074,566	173,221,251	21,228,507	256,870,237	22
23,335,277	179,990,730	192,002,549	18,828,694	252,145,805	177,742,273	20,379,924	267,758,559	
25,597,691	**213,321,665**	**215,464,622**	**20,936,454**	**285,465,207**	**198,417,888**	**21,744,526**	**298,830,772**	
854,829	954,616	7,394	1,725,023	1,924,522	3,620	2,304,520	2,383,652	23
939,910	1,103,899	7,160	1,917,732	2,194,326	6,458	2,954,561	3,069,065	
-	19,348	-	32	29,249	-	-	15,330	24
-	94,178	-	132	127,838	-	-	68,131	
30,549	124,583	-	-	128,106	-	-	243,151	25
63,625	237,510	-	-	176,564	-	-	284,174	
12,710	651,135	328,333	15,510	379,237	515,924	2,503	645,012	26
43,994	2,525,407	1,375,518	71,990	1,596,527	1,656,470	6,866	2,081,540	
240	1,064,880	323,000	-	323,000	1,007,420	-	1,007,420	27
34	22,606	7,690	-	7,690	16,340	-	16,340	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	I. Produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)—suite.					
	Farine et issues—fin.					
1	Farine de seigle	brl.	–	450	10,833	357
		$	–	5,179	104,613	2,091
2	Criblures	qtx.	7,763	1,122,483	1,152,385	–
		$	10,847	651,370	702,144	–
3	Farine de blé	brl.	2,746,780	1,187,750	6,017,032	4,737,020
		$	28,896,091	12,023,090	66,520,490	33,943,408
4	Toute autre farine	brl.	–	345	855	4,889
		$	–	3,439	6,805	22,320
	Total, farine et issues	$	**31,119,281**	**13,948,579**	**72,780,616**	**36,211,412**
	Production boulangère et aliments préparés—					
5	Biscuits et pain	qtx.	–	3,571	9,038	7
		$	–	29,944	139,532	158
6	Céréales préparées ,de toutes sortes	$	803,248	20,248	854,254	773,292
7	Macaroni, spaghetti et vermicelle	liv.	2,292,980	268	2,545,359	2,476,796
		$	269,598	48	299,560	218,556
8	Fécule de maïs	liv.	1,720	6,410	34,009	–
		$	220	434	3,137	–
9	Fécule de pommes de terre	liv.	–	–	570	–
		$	–	–	63	–
	Total, céréales, farine et produits similaires	$	**125,416,517**	**112,635,110**	**418,394,683**	**176,739,223**
	Huiles végétales et leurs sous-produits—					
10	Tourteaux oléagineux	qtx.	89,799	13,850	195,247	59,180
		$	296,044	38,453	663,834	143,517
11	Huiles végétales, n.a.e	gal.	32	251,982	275,459	102
		$	125	146,261	197,482	235
	Total, huiles végétales et leurs sous-produits	$	**296,169**	**184,714**	**861,316**	**143,752**
	Caoutchouc et ses produits—					
12	Déchets ou rebuts	qtx.	–	22,696	22,716	–
		$	–	133,316	133,516	–
13	Courroies	liv.	–	10,303	99,359	–
		$	–	7,755	83,869	–
14	Chaussures	$	457,561	2,684	1,524,969	212,491
15	Vêtements en caout. et imperméables	$	411	276	36,534	1,172
16	Boyaux	$	8,192	142,328	225,435	1,648
17	Pneumatiques et leurs étuis	$	–	–	–	–
18	Chambre à air	$	–	–	–	–
19	Bandages en caoutchouc plein	$	252	9,550	62,475	–
20	Bandages pneumatiques	$	3,641,468	169,583	8,191,511	1,098,428
21	Tous autres produits du caout., n.a.e	$	100,399	199,748	581,219	14,332
	Total, caoutchouc et ses produits	$	**4,208,283**	**665,240**	**10,839,528**	**1,328,171**
	Graines de semence—					
22	Trèfle	boiss.	43,420	123,524	179,255	20,365
		$	723,093	1,098,783	2,005,460	184,229
23	Lin	boiss.	51,304	9,224	60,528	16,392
		$	357,974	16,518	374,492	46,462
24	Gazon	boiss.	1,388	81,130	93,690	1,200
		$	6,848	167,445	202,554	5,796
25	Toutes autres graines, n.a.e	$	432	23,142	28,562	17,398
	Total, graines de semence	$	**1,088,347**	**1,305,888**	**2,611,068**	**253,885**
	Sucre, mélasse, sirops et confiserie—					
26	Confiserie	$	419,623	57,524	1,190,718	45,736
27	Sucre d'érable	liv.	18,924	7,979,970	7,999,233	28,511
		$	5,499	1,956,637	1,962,258	4,409
28	Sirop d'érable	gal.	1,785	9,373	11,254	768
		$	5,295	26,162	31,767	2,054
29	Mélasse	gal.	205	883,685	887,667	3,381
		$	955	95,879	102,398	470
30	Sirop de sucre	gal.	–	–	–	–
		$	–	–	–	–

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
–	1,502	285	1	286	1,355	–	1,355	1
–	9,955	1,628	6	1,634	6,481	–	6,481	
385,714	385,714	3,550	1,696,026	1,700,716	–	2,126,062	2,126,062	2
53,661	53,661	2,773	337,474	340,894	–	529,762	529,762	
570,567	7,414,282	4,723,527	612,564	10,227,060	4,234,084	221,641	11,714,929	3
3,824,832	53,478,150	27,174,526	3,883,424	60,075,426	22,188,665	1,335,795	62,783,118	
244	6,305	9,553	198	9,834	9,484	180	10,429	4
2,092	31,740	38,527	1,860	41,671	37,916	1,042	41,629	
4,928,148	**57,557,097**	**28,607,822**	**6,212,618**	**64,562,570**	**23,912,330**	**4,828,026**	**68,880,240**	
1,582	5,291	–	1,078	4,811	6	1,246	6,206	5
16,596	84,346	–	11,001	69,196	123	12,188	85,265	
15,997	816,575	466,842	14,641	510,593	733,821	5,941	773,833	6
463	2,695,016	276,306	26,450	395,784	63,410	3,780	174,989	7
63	240,642	20,985	2,763	32,343	4,291	269	14,182	
–	13,205	–	–	9,890	–	–	350,730	8
–	1,148	–	–	904	–	–	24,325	
–	30	–	–	–	–	500	1,300	9
–	6	–	–	–	–	30	94	
30,558,495	**272,021,479**	**244,560,271**	**27,177,477**	**359,640,813**	**223,068,453**	**26,590,980**	**363,608,711**	
15,640	413,916	84,181	16,115	447,202	46,815	98,110	413,195	10
32,189	1,010,152	200,500	40,058	1,084,954	91,227	186,986	835,546	
375,840	397,923	–	123,504	178,095	20	106,834	383,964	11
73,992	91,192	–	53,765	87,902	29	49,677	140,254	
106,181	**1,101,344**	**200,500**	**93,823**	**1,172,856**	**91,256**	**236,663**	**975,800**	
17,192	17,192	–	34,343	34,343	236	15,378	15,614	12
62,623	62,623	–	90,126	90,126	1,182	65,731	66,913	
615	106,746	3,900	5,530	363,657	18,002	315	465,091	13
455	56,197	1,372	1,583	177,304	9,144	225	269,243	
8,217	709,299	305,773	1,086	1,367,327	362,365	4,366	1,939,589	14
5,776	19,253	178	39	9,442	–	150	17,242	15
122,255	143,589	403	85,519	117,836	6,050	62,197	139,073	16
–	–	1,112,386	7,445	4,431,002	1,364,595	5,799	5,701,903	17
–	–	91,440	448	403,881	136,236	1,472	641,244	18
2,730	89,833	2,500	1,477	121,053	9,167	12,779	162,500	19
70,020	2,721,819	–	–	–	–	–	–	20
158,937	259,196	13,468	51,341	214,930	43,268	23,065	273,531	21
431,013	**4,061,809**	**1,527,520**	**239,064**	**6,932,901**	**1,932,007**	**175,784**	**9,211,238**	
229,110	258,401	73,058	197,648	304,908	59,779	330,780	437,781	22
1,546,933	1,809,281	547,807	1,230,107	2,017,239	386,480	2,168,254	2,847,837	
1,266	17,678	1,319	6	1,325	–	1,299	1,299	23
4,191	50,699	5,276	30	5,306	–	4,800	4,800	
83,479	86,339	577	56,736	62,247	824	61,165	67,479	24
316,420	326,369	3,142	115,792	127,092	1,919	131,327	141,485	
20,950	43,337	18,014	10,815	44,859	16,699	9,555	34,475	25
1,888,494	**2,229,686**	**574,239**	**1,356,744**	**2,194,496**	**495,098**	**2,313,936**	**3,028,597**	
29,124	440,174	40,774	3,679	433,492	40,319	628	494,725	26
2,052,774	2,092,715	40,745	2,695,561	2,738,227	15,551	2,763,697	2,784,070	27
158,799	164,389	8,049	366,106	374,457	3,612	540,528	545,415	
2,739	3,659	536	5,018	5,885	1,300	4,829	6,502	28
6,794	9,152	1,151	10,093	11,954	2,709	10,830	14,137	
1,277,646	1,290,425	–	801,166	801,968	64	611,221	615,932	29
60,104	66,007	–	21,292	21,889	126	47,431	50,785	
–	–	–	–	–	–	2,218	2,218	30
–	–	–	–	–	–	644	644	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1921.			
			Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	I. Produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques des fibres et du bois)—suite.					
	Sucre, mélasse, etc.—fin.					
1	Sucre de toutes sortes, n.a.e.	liv.	1,124,142	56,889,790	65,706,539	113,178,263
		$	247,161	9,999,566	11,837,930	9,050,710
2	Sirops, n.a.e.	$	5,481	–	11,454	19,257
	Total, sucre, mélasse, sirops et confiserie	$	**684,014**	**12,135,768**	**15,136,525**	**9,122,636**
	Thé et café—					
3	Café et succédanés	liv.	–	4,118	13,473	–
		$	–	1,539	5,351	–
	Tabac—					
4	Tabac, non manufacturé	liv.	160,112	26,831	200,153	340,487
		$	90,389	34,097	130,457	135,784
5	Cigares	liv.	995	1	5,745	277
		$	2,820	8	13,288	1,350
6	Cigarettes	liv.	29,536	176	69,861	–
		$	20,134	382	41,983	–
7	Nervures et rognures	qtx.	70	5,559	5,653	88
		$	2,638	3,640	7,400	1,325
8	Tout autre tabac	liv.	3,464	5,597	13,514	147
		$	3,173	9,485	17,716	176
	Total, tabac	$	**119,154**	**47,612**	**210,844**	**138,635**
	Légumes, frais—					
9	Betteraves à sucre	tonnes	–	11,502	11,502	–
		$	–	103,175	103,175	–
10	Pommes de terre	boiss.	–	4,204,684	5,036,769	–
		$	–	8,328,862	9,657,612	–
11	Navets	boiss.	–	1,756,538	1,786,755	–
		$	–	444,830	460,506	–
12	Tous autres légumes frais	$	363	105,284	152,123	383
	Légumes préparés—					
13	En boîte	liv.	2,928,361	840,390	4,779,126	2,819,082
		$	274,040	39,312	408,203	232,192
14	Légumes secs	liv.	–	209,541	219,005	1,500
		$	–	56,964	59,747	396
	Total, légumes	$	**274,403**	**9,078,427**	**10,841,366**	**232,971**
	Autres substances végétales—					
15	Graine de lin, n.a.e.	boiss.	–	1,343,591	1,343,591	–
		$	–	3,473,610	3,473,610	–
16	Autres fourrages, n.a.e.	$	1,158	842,035	932,406	54,454
17	Epiceries de toutes sortes, n.a.e.	$	1,894	2,558	113,020	48
18	Gomme de sapote	liv.	–	131,152	131,152	–
		$	–	197,416	197,416	–
19	Foin	tonne	374	162,763	179,398	4,076
		$	9,629	3,712,979	4,210,594	96,911
20	Houblon	liv.	19,265	26,976	75,308	769,283
		$	18,492	20,226	55,433	377,123
21	Noix	liv.	17,880	15,538	35,272	22,840
		$	4,330	4,298	9,123	5,717
22	Plantes, arbustes, arbrisseaux et arbres	$	412	88,971	97,074	497
23	Racines, herbes, écorces, fleurs, etc., pour usage médicinal, n.a.e.	$	1,892	67,532	71,532	1,833
24	Herbes et plantes marines	$	–	39,724	47,632	–
25	Racine de senéga	liv.	26,687	236,834	268,363	10,564
		$	26,178	252,863	283,830	7,469
26	Paille	tonnes	–	6,909	7,042	140
		$	–	69,979	72,181	2,285
27	Vinaigre	gal.	–	64,761	72,882	–
		$	–	21,721	25,220	–
28	Autres produits agricoles	$	11,367	54,222	69,617	111,394
	Total, produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)	$	**141,169,556**	**146,539,883**	**482,140,444**	**196,199,365**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
373,775	140,883,112	202,955,300	600,525	292,441,281	83,379,200	29,900	115,720,595	1
34,963	10,922,436	13,641,327	39,198	19,755,985	8,744,604	3,344	11,913,063	
–	19,299	11,516	–	11,539	–	–	274	2
289,784	**11,621,457**	**13,702,817**	**440,368**	**20,609,316**	**8,791,370**	**603,405**	**13,019,043**	
1,135	10,884	–	3,312	19,427	600	4,849	31,330	3
374	3,456	–	1,058	5,751	159	1,685	9,844	
12,847	471,991	892,482	10,421	1,100,007	1,164,061	13,775	2,055,337	4
5,216	175,826	248,374	6,133	297,923	295,116	6,569	375,582	
7	539	90	–	987	900	72	2,833	5
24	2,399	486	–	3,220	3,112	270	9,832	
69	24,205	30	50	44,703	270	395	96,094	6
262	24,743	80	124	25,798	56	217	72,667	
4,985	7,410	8	4,753	5,358	159	829	4,043	7
4,526	37,975	133	3,998	12,902	2,988	2,258	17,121	
6,733	13,158	–	12,760	18,297	170	20,703	43,848	8
11,279	18,686	–	20,222	27,271	148	30,373	50,639	
21,307	**259,629**	**249,073**	**30,477**	**367,114**	**301,420**	**39,687**	**525,841**	
10,481	10,481	–	11,430	11,430	–	10,762	10,762	9
63,151	63,151	–	56,730	56,730	–	61,965	61,965	
1,822,004	3,755,529	–	771,638	2,798,842	240	563,975	3,030,328	10
1,204,620	2,936,676	–	456,588	1,887,075	195	536,762	2,856,742	
1,648,803	1,664,223	–	2,010,918	2,023,648	9,182	2,733,603	2,761,885	11
456,044	461,633	–	309,906	313,167	1,875	624,749	634,837	
212,472	242,454	100	88,143	119,933	424	109,987	159,480	12
1,539,644	4,745,397	5,422,178	3,659,093	11,033,167	10,629,278	4,327,717	16,606,115	13
58,379	321,635	538,304	165,686	841,401	867,916	204,681	1,193,450	
21,960	25,595	7,200	116,000	132,875	–	–	1,164	14
4,590	5,419	360	8,120	11,033	–	–	351	
1,999,256	**4,030,968**	**538,764**	**1,085,173**	**3,229,339**	**870,410**	**1,538,144**	**4,906,825**	
3,615,835	3,615,835	–	2,494,062	2,494,062	71,536	2,482,206	2,553,742	15
6,564,372	6,564,372	–	5,500,547	5,500,547	139,850	5,379,295	5,519,145	
357,313	424,530	43,175	409,381	554,726	65,651	941,829	1,055,072	16
2,688	125,838	–	1,358	98,071	–	1,269	44,429	17
11,122	11,122	–	–	–	–	–	–	18
3,396	3,396	–	–	–.	–	–	–	
19,435	31,287	29,035	14,585	58,300	–	–	–	19
347,104	650,379	500,881	161,065	927,143	–	–	–	
–	780,515	621,299	130	636,719	897,643	–	898,857	20
–	379,668	216,653	20	217,807	352,663	–	353,006	
27,458	50,955	–	15,588	15,944	–	5,307	5,885	21
7,013	12,860	–	4,811	4,896	–	1,217	1,340	
83,666	87,025	862	211,621	215,944	476	420,326	424,231	22
39,249	44,156	10,376	74,048	87,232	16,006	70,070	88,706	23
21,831	33,389	180	28,553	47,931	–	44,948	63,043	24
156,683	181,894	18,984	363,210	415,018	54,718	236,373	383,505	25
108,097	124,748	12,655	244,543	281,032	33,168	139,320	229,275	
2,424	2,826	225	12,828	13,297	248	22,051	22,633	26
21,256	27,674	3,807	80,601	87,055	2,681	129,797	136,970	
64,322	66,957	–	176,197	178,056	–	59,617	61,802	27
20,406	21,848	–	49,718	50,616	–	24,685	25,643	
112,068	305,890	8,900	119,871	249,405	–	–	–	28
47,587,209	**317,578,963**	**268,828,862**	**41,891,873**	**407,760,092**	**244,840,466**	**51,335,858**	**430,932,150**	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	II. Animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et des textiles).					
	Animaux pour l'amélioration de la race—					
1	Bêtes à cornes	nomb.	–	1,270	1,342	–
		$	–	616,337	635,662	–
2	Volailles	nomb.	28	12,013	12,332	79
		$	450	63,091	64,897	895
3	Moutons	nomb.	–	1,027	1,085	–
		$	–	64,055	66,025	–
4	Porcs	nomb.	–	62	69	–
		$	–	6,778	7,323	–
	Autres animaux vivants—					
5	Bovins, 1 an ou moins, n.a.e.	nomb.	–	72,731	72,822	–
		$	–	1,473,222	1,474,521	–
6	Bovins de plus d'un an, n.a.e.	nomb.	131	221,278	223,689	35,418
		$	19,350	19,759,329	19,989,370	4,139,391
7	Chevaux	nomb.	50	2,925	3,626	–
		$	11,100	651,129	780,977	–
8	Volailles, n.a.e.	nomb.	–	706,806	707,303	–
		$	–	780,510	781,280	–
9	Moutons, n.a.e.	nomb.	–	183,634	185,382	1,178
		$	–	1,700,992	1,717,734	13,230
10	Porcs, n.a.e.	nomb.	–	329	1,179	–
		$	–	5,333	14,202	–
11	Tous autres animaux vivants, n.a.e.	$	4,050	326,457	351,672	315
	Total, animaux vivants	$	**34,950**	**25,447,233**	**25,883,663**	**4,153,831**
12	Os, sabots, cornes et leurs dérivés	$	–	319,668	320,505	–
	Produits des pêcheries, n.a.e.—					
13	Morue, églefin, lingue et merlan, frais	qtx.	–	46,261	46,270	234
		$	–	203,119	203,245	1,110
14	Morue, églefin, merlan, merluche et lingue, salés à sec	qtx.	1,678	96,217	553,918	761
		$	15,122	957,074	6,049,377	4,259
15	Morue, églefin, merlan, merluche et lingue, en saumure et marinés	qtx.	–	145,931	146,312	–
		$	–	830,508	834,187	–
16	Morue, églefin, merlan, merluche et lingue fumés	qtx.	–	13,960	14,444	124
		$	–	147,526	154,807	1,282
17	Morue, sans arêtes, en boîtes, etc.	qtx.	79	16,345	18,090	–
		$	4,054	231,478	262,735	16
	Total, morue, églefin, merlan, merluche et lingue	$	**19,176**	**2,369,705**	**7,504,351**	**6,667**
18	Flétan, frais	qtx.	–	55,636	55,695	941
		$	–	912,046	913,085	16,690
19	Hareng, frais ou congelé	qtx.	–	377,679	377,089	–
		$	–	1,058,039	1,058,124	–
20	Hareng, saumuré	qtx.	–	40,015	124,873	–
		$	–	177,055	496,232	–
21	Hareng, en boîte	qtx.	–	1,545	20,588	6
		$	–	18,710	274,354	79
22	Hareng, fumé	qtx.	17	54,963	65,074	–
		$	83	313,364	389,791	
23	Hareng, salé à sec	qtx.	–	7,812	561,675	–
		$	–	16,282	991,309	–
	Total, hareng	$	**83**	**1,583,450**	**3,209,810**	**79**
24	Homard, frais	qtx.	–	52,643	52,643	–
		$	–	1,033,738	1,033,738	–
25	Homard, en boîte	qtx.	23,446	31,462	66,585	33,249
		$	2,006,994	2,230,393	5,179,569	1,797,467
	Total, homard	$	**2,006,994**	**3,264,131**	**6,213,307**	**1,797,467**
26	Maquereau, frais	qtx.	–	48,141	48,141	–
		$	–	573,712	573,712	–
27	Maquereau, saumuré	qtx.	–	28,410	61,298	–
		$	–	293,454	564,228	–
	Total, maquereau	$	**–**	**867,166**	**1,137,940**	**–**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
664	667	-	498	542	-	671	781	1
267,980	272,085	-	117,422	128,072	-	144,625	188,720	
8,254	8,444	50	6,270	6,581	23	8,772	9,110	2
56,687	58,033	792	48,661	50,877	290	37,330	39,102	
1,011	1,023	-	629	629	-	744	883	3
34,217	34,417	-	24,262	24,262	-	32,414	42,794	
66	75	-	438	448	-	124	217	4
3,910	4,251	-	16,256	17,171	-	5,200	8,475	
51,257	51,334	-	29,125	29,198	-	25,175	25,322	5
413,188	413,855	-	257,529	258,031	-	264,431	265,471	
121,060	161,483	25,758	199,272	229,237	59,486	98,322	164,063	6
3,299,633	7,852,111	2,809,796	5,609,998	8,742,373	6,287,815	3,683,836	10,398,367	
2,129	2,251	-	1,477	1,863	8	1,945	2,447	7
517,518	535,428	-	220,893	278,178	1,175	317,361	391,382	
839,753	840,450	-	596,427	597,200	-	588,131	589,707	8
797,481	798,401	-	541,339	542,241	-	495,479	496,719	
97,119	100,350	-	73,691	75,154	-	27,579	29,343	9
535,612	562,452	-	463,988	473,798	-	195,218	207,696	
2,449	3,109	-	1,184	1,857	-	324	1,494	10
60,059	67,548	-	21,896	28,038	-	4,460	14,600	
484,286	486,906	4,782	771,128	777,925	2,658	1,231,638	1,238,051	11
6,470,571	**11,085,487**	**2,815,370**	**8,093,372**	**11,320,966**	**6,291,938**	**6,411,992**	**13,291,377**	
82,582	84,357	560	126,977	134,431	-	98,029	106,125	12
41,302	41,566	-	12,739	13,268	70	12,136	12,336	13
154,001	155,557	-	53,169	56,729	353	46,550	47,771	
148,335	780,063	437	132,533	679,869	823	130,840	619,592	14
1,002,734	6,113,206	3,381	974,629	5,283,636	6,748	926,632	4,326,619	
154,900	156,949	-	138,262	140,716	-	60,900	60,912	15
658,004	669,875	-	562,507	575,018	-	292,797	292,822	
13,850	14,348	9	13,499	13,967	8	14,872	15,875	16
139,750	146,541	90	121,667	127,451	87	141,055	151,677	
13,889	14,022	-	14,585	14,731	54	17,061	17,186	17
160,034	162,028	-	151,953	153,556	974	181,521	183,256	
2,114,523	**7,247,207**	**3,471**	**1,863,925**	**6,196,390**	**8,162**	**1,588,555**	**5,002,145**	
65,165	66,339	-	56,354	56,559	-	33,382	33,536	18
835,166	854,992	-	751,482	753,667	-	517,821	520,171	
213,267	213,312	-	274,738	274,818	-	264,100	264,400	19
396,607	396,860	-	483,372	483,779	-	723,817	726,327	
51,475	108,182	-	35,855	89,894	-	27,357	72,441	20
212,152	398,689	-	116,201	263,908	-	100,735	201,824	
457	11,740	76	563	16,757	362	218	14,990	21
3,880	93,339	404	4,566	144,590	2,075	11,528	160,300	
26,219	47,085	62	52,955	66,851	-	36,915	48,123	22
109,153	201,064	443	192,177	254,056	-	172,106	224,229	
40	643,574	8	17	642,229	-	13	1,090,574	23
453	1,000,427	47	127	1,031,601	-	99	1,935,049	
722,245	**2,090,379**	**894**	**796,443**	**2,177,934**	**2,075**	**1,008,285**	**3,247,729**	
72,926	72,926	-	42,252	42,252	-	50,525	50,525	24
1,403,257	1,403,257	-	1,041,713	1,041,713	-	1,320,652	1,320,652	
15,691	72,440	33,358	20,205	76,227	30,773	22,003	65,593	25
736,521	3,756,443	2,143,779	1,215,854	4,807,714	2,002,168	1,490,367	4,467,629	
2,139,778	**5,159,700**	**2,143,779**	**2,257,567**	**5,849,427**	**2,002,168**	**2,811,019**	**5,788,281**	
58,915	58,915	16	104,868	104,884	-	60,750	60,750	26
560,074	560,074	96	858,143	858,239	-	433,300	433,300	
29,651	44,066	-	44,906	70,385	-	17,945	54,847	27
268,061	383,617	-	397,483	529,819	-	134,826	297,908	
828,135	**943,691**	**96**	**1,255,626**	**1,388,058**	-	**568,126**	**731,208**	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. États-Unis.	1921. Tous pays.	1920. Royaume-Uni.
	II. Animaux et leurs produits (à l'exception des *produits chimiques et des textiles*)—suite.					
	Produits des pêcheries, n.a.e.—fin.					
1	Huîtres	$	–	5,961	6,369	36
2	Saumon, frais et congelé	qtx.	2,004	75,635	87,168	8,875
		$	60,460	656,380	743,812	244,436
3	Saumon, fumé	qtx.	40	87	135	–
		$	640	1,517	2,344	–
4	Saumon, en boîte	qtx.	168,657	12,285	308,578	159,004
		$	5,584,566	237,018	7,580,977	3,473,776
5	Saumon, salé et séché	qtx.	–	226	56,873	–
		$	–	2,295	131,160	–
6	Saumon, mariné	qtx.	173	8,979	10,978	5
		$	4,904	183,568	207,367	50
7	Truite saumonée ou truite des lacs, fraîche.	qtx.	–	29,842	29,842	
		$	–	363,758	363,758	
8	Autre poisson de mer, frais	qtx.	–	12,008	12,008	
		$	–	31,080	31,080	–
9	Autre poisson de mer, mariné	qtx.	50	159	209	18
		$	600	1,332	1,932	90
10	Autre poisson de mer, en conserve	qtx.	–	475	489	2
		$	–	9,692	9,904	150
11	Eperlan	qtx.	–	59,921	59,921	
		$	–	774,359	774,359	
12	Poisson à boëtte	$	–	50,874	51,285	–
13	Tous autres poissons	$	–	3,330,229	3,330,229	1,457
14	Tulippi	qtx.	–	63,293	63,293	–
		$	–	324,858	324,858	–
	Total, poisson	$	**7,679,338**	**15,286,047**	**33,130,003**	**5,540,898**
15	Autres produits des pêcheries	$	3,085	197,123	200,361	100
	Total, produits des pêcheries, n.a.e.	$	**7,682,423**	**15,483,170**	**33,330,364**	**5,540,998**
	Fourrures, peaux, cuir et leurs dérivés—					
16	Pelleteries préparées	$	20,701	39,309	168,215	13,119
	Pelleteries brutes—					
17	Peaux de castor	nomb.	42,103	106,684	150,190	51,257
		$	1,002,343	2,136,864	3,185,934	1,002,800
18	Peaux de renard, noir et argenté	nomb.	546	3,600	4,471	860
		$	143,334	648,548	888,104	172,704
19	Peaux de renard, autres	nomb.	8,937	20,106	30,621	15,492
		$	341,539	434,183	845,290	475,862
20	Peaux de martre	nomb.	14,361	28,403	42,987	19,658
		$	446,181	838,824	1,296,110	551,844
21	Peaux de vison	nomb.	25,406	71,673	97,125	43,133
		$	281,976	759,814	1,042,341	506,478
22	Peaux de rat musqué	nomb.	390,748	860,442	1,253,553	629,420
		$	737,715	1,630,874	2,379,855	943,702
23	Peaux de phoque	nomb.	875	2,351	3,613	2,458
		$	20,962	10,914	33,736	52,098
24	Peaux d'animaux à fourrure, n.a.e.	$	535,634	1,472,232	2,059,691	548,081
25	Fourrures confectionnées	$	146,078	35,938	331,168	62,773
	Total, fourrures	$	**3,676,493**	**8,007,500**	**12,230,444**	**4,329,461**
26	Peaux, autres que pelleteries, n.a.e.	$	17,874	4,708,612	4,732,207	47,686
	Cuir, non ouvré—					
27	Cuir à harnais	$	3,655	416,559	435,076	25,031
28	Cuir à semelles	liv.	237,369	828,859	1,391,510	1,738,903
		$	184,151	429,568	870,183	516,140
29	Cuir à tiges	$	2,189,945	797,284	3,397,075	1,149,446
30	Autre cuir non ouvré	$	63,178	337,678	436,094	7,530
	Articles en cuir—					
31	Chaussures	$	904,078	276,015	1,441,338	82,764
32	Harnais et sellerie	$	3,564	119,423	144,786	155
33	Autres articles en cuir	$	23,543	276,196	356,817	5,247
	Total, cuir	$	**3,372,114**	**2,652,723**	**7,081,369**	**1,786,313**
34	Crin	$	195	226,105	226,365	1,453
	Viandes fraîches—					
35	Bœuf, frais	qtx.	88,838	358,383	519,994	57,973
		$	1,262,349	5,829,181	8,331,298	662,313
36	Mouton et agneau, frais	qtx.	–	62,421	64,055	7,730
		$	–	1,595,111	1,626,792	122,177
37	Porc, frais	qtx.	2,948	9,338	16,014	759
		$	75,738	316,151	493,220	14,000
38	Volaille et gibier, apprêtés ou non	$	12,763	523,128	585,859	127,575
	Viandes apprêtées, en boîte ou autrement préparées—					
39	Bacon et jambon, épaules et flancs	qtx	974,228	5,997	982,338	986,623
		$	31,201,380	203,960	31,492,407	22,873,449

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
3,799	4,396	–	1,189	1,504	134	4,016	4,741	1
96,830	106,702	7,150	89,142	96,773	13,130	83,602	98,207	2
735,064	993,373	149,018	778,158	934,172	224,593	817,964	1,060,146	
115	647	–	2,049	2,111	1	4	368	3
1,951	7,306	5	47,710	48,588	5	77	9,489	
5,449	436,239	62,284	5,920	321,969	152,631	7,093	540,635	4
18,457	6,433,252	1,358,405	178,965	4,489,509	3,430,153	145,871	7,721,075	
5,082	84,234	–	143	133,348	–	5,716	132,075	5
8,768	221,588	–	1,132	376,776	–	18,400	424,382	
9,521	14,570	10	16,857	22,276	–	12,326	19,117	6
181,278	231,355	294	347,007	399,460	–	205,649	284,872	
31,141	31,141	–	31,071	31,071	–	34,344	34,344	7
346,569	346,569	–	304,194	304,194	–	337,974	337,974	
4,156	4,193	–	31,860	32,108	168	27,288	27,876	8
29,575	29,953	–	32,871	34,557	702	55,748	58,340	
375	470	–	136	193	–	344	402	9
1,649	2,105	–	643	1,438	–	2,641	3,042	
108	112	238	267	1,252	–	137	714	10
1,856	2,030	11,100	4,073	22,311	–	1,633	3,483	
82,655	82,655	–	56,446	56,446	–	84,168	84,170	11
1,064,388	1,064,388	–	803,009	803,009	–	1,209,079	1,209,103	
65,405	65,405	–	41,000	41,000	–	51,421	51,421	12
3,336,308	3,523,041	4,792	3,429,920	3,561,120	–	–	–	13
33,979	33,979	–	24,868	24,868	–	26,145	26,145	14
118,844	118,844	–	119,354	119,354	–	132,685	132,685	
12,572,061	**29,339,887**	**3,671,854**	**13,014,288**	**27,502,468**	**5,700,077**	**13,194,914**	**30,448,775**	
34,133	41,070	3,348	42,743	55,249	188	83,306	98,600	15
12,606,194	**29,380,957**	**3,675,202**	**13,057,031**	**27,557,717**	**5,700,265**	**13,278,220**	**30,547,375**	
13,955	41,013	24,548	48,194	86,053	30,902	7,748	76,861	16
144,686	195,943	59,101	154,304	213,806	52,468	151,818	205,278	17
2,680,015	3,682,815	1,100,798	3,045,632	4,152,173	815,733	2,605,517	3,436,048	
4,948	5,902	1,557	3,264	5,051	3,850	2,318	7,287	18
865,763	1,053,933	202,567	332,476	557,834	424,453	219,327	787,662	
26,907	42,728	14,493	49,184	64,598	49,828	86,544	137,184	19
476,193	959,402	447,623	864,165	1,327,782	1,620,432	1,600,975	3,237,676	
34,102	53,825	14,056	26,226	40,420	16,943	33,134	50,155	20
878,060	1,431,071	307,886	587,433	898,454	376,041	751,117	1,128,960	
127,561	171,340	47,362	137,980	187,355	64,474	157,234	226,385	21
1,270,564	1,785,764	455,374	1,094,782	1,574,532	634,047	1,515,345	2,198,383	
1,705,787	2,347,389	934,226	2,362,006	3,348,397	979,037	2,036,139	3,113,756	22
2,403,952	3,365,286	1,600,387	3,527,784	5,198,682	1,261,185	2,816,639	4,215,481	
1,798	4,256	723	2,741	3,464	4,042	1,199	5,241	23
4,400	56,498	10,571	13,883	24,454	55,458	3,393	58,851	
1,882,044	2,460,568	618,780	1,824,359	2,472,314	885,329	2,218,657	3,130,707	24
51,301	141,849	17,225	36,482	92,466	32,374	23,644	134,094	25
10,526,247	**14,978,199**	**4,785,759**	**11,375,190**	**16,384,744**	**6,135,954**	**11,762,362**	**18,404,723**	
3,936,788	4,027,427	62,173	7,226,747	7,399,951	59,858	5,326,279	5,654,153	26
330,513	360,248	1,146	662,290	668,072	410	515,257	525,033	27
3,715,634	5,614,385	542,831	3,148,187	4,061,657	1,782,888	3,912,046	6,229,227	28
1,126,450	1,710,518	176,098	1,014,446	1,343,830	499,957	1,453,411	2,165,559	
1,125,604	2,344,024	772,792	1,692,469	2,581,129	588,554	2,094,201	2,825,374	29
304,831	350,410	4,251	124,092	131,360	16,329	100,409	117,615	30
162,859	272,346	16,740	65,453	130,034	29,072	121,352	304,913	31
31,194	34,359	116	21,231	27,475	145	53,110	61,121	32
84,010	99,880	24,286	111,432	150,686	14,699	334,008	365,374	33
3,165,461	**5,171,785**	**995,429**	**3,691,413**	**5,032,586**	**1,149,166**	**4,671,748**	**6,364,989**	
135,522	136,975	2,127	249,645	255,241	1,479	277,169	279,250	34
216,478	283,566	79,878	182,640	290,285	40,014	137,571	203,594	35
2,550,093	3,324,037	530,301	2,156,747	2,932,573	273,603	1,780,528	2,307,903	
69,988	78,970	–	35,022	36,101	295	15,547	17,161	36
1,198,783	1,342,146	–	827,426	847,233	5,890	374,778	403,860	
7,146	10,493	1,034	5,486	7,586	453	8,111	12,410	37
175,478	229,442	17,576	145,021	179,731	7,681	220,994	277,877	
750,490	916,347	122,254	629,183	815,317	113,606	208,112	367,067	38
1,404	992,080	1,008,183	1,680	1,015,901	985,601	3,529	996,245	39
47,991	23,012,480	29,364,762	44,257	22,536,397	17,876,255	89,103	18,113,755	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	II. Animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et des textiles)—fin.					
	Viandes apprêtées, en boîte ou autrement préparées—fin.					
1	Bœuf, mariné, en barils	qtx.	–	1,994	15,072	37
		$	–	29,764	173,291	512
2	Viande en boîte, n.a.e.	liv.	283,732	85,739	437,239	690,004
		$	168,101	35,287	220,437	207,583
3	Suc de viande de bœuf	liv.	10,642	6,891	20,987	–
		$	7,732	4,070	13,873	–
4	Porc, salé à sec	qtx.	1,096	394	9,125	2,087
		$	33,676	6,599	198,502	33,534
5	Porc, mariné, en barils	qtx.	44	806	6,118	–
		$	1,160	15,246	110,750	–
6	Autres viandes, n.a.e.	liv.	3,107,218	2,568,483	11,060,647	3,136,585
		$	*399,165*	*439,605*	*1,255,091*	*304,239*
	Total, viandes	$	**33,162,064**	**8,998,102**	**44,501,520**	**24,345,322**
	Lait et ses dérivés—					
7	Crème	gal.	–	1,279,195	1,279,195	–
		$	–	1,987,461	1,987,461	–
8	Lait, frais	gal.	–	1,508,618	1,508,618	–
		$	–	412,916	412,916	–
9	Beurre	liv.	2,098,716	5,993,786	9,739,414	3,713,709
		$	1,016,935	3,156,951	5,128,831	1,444,657
10	Fromage	liv.	122,652,290	641,950	133,620,340	125,942,940
		$	34,024,595	184,883	37,146,722	24,007,726
11	Lait condensé, en boîte ou en conserve	liv.	21,904,938	14,919,288	49,147,451	16,180,302
		$	3,644,723	2,352,319	8,187,937	2,276,575
	Total, lait et ses dérivés	$	**38,686,253**	**8,094,530**	**52,863,867**	**27,728,958**
	Huile, matières grasses, graisses et cires—					
12	Huiles animales, huiles de pied de bœuf	gal.	13,262	50	16,440	8,112
		$	39,667	1,071	45,947	14,987
13	Huile de foie de morue	gal.	–	90,231	98,303	211
		$	–	82,073	87,427	105
14	Huile de phoque	gal.	–	2,298	2,298	–
		$	–	2,349	2,349	
15	Huile de baleine	gal.	–	78,542	78,542	–
		$	–	95,454	95,454	–
16	Autres huiles de poisson	gal.	–	96,462	96,462	–
		$	–	65,789	65,789	–
	Autres matières grasses, graisses et cires—					
17	Graisses et dégras	qtx.	113	21,170	21,672	1,246
		$	2,149	104,579	108,917	7,830
18	Saindoux	qtx.	12,612	1	30,961	32,530
		$	202,990	15	617,334	471,266
19	Succédanés du saindoux	qtx.	86	22	2,334	–
		$	2,424	511	57,095	–
20	Suif	qtx.	–	18,512	18,964	44
		$	–	165,396	172,146	351
21	Cire	liv.	24,356	76,471	102,173	10,288
		$	6,594	37,270	44,267	2,160
	Total, huiles, matières grasses, graisses et cire	$	**253,824**	**554,597**	**1,296,725**	**496,699**
	Autres produits des animaux—					
22	Œufs	douz.	6,266,169	191,258	6,579,853	3,917,870
		$	4,229,608	118,513	4,425,856	1,839,880
23	Colle et substances à colle forte	$	2,770	141,728	145,599	1,086
24	Miel	liv.	60	36,164	36,929	1,245
		$	20	8,996	9,195	162
25	Boyaux à saucisse	$	138,682	296,069	579,674	93,755
26	Queues	$	–	18,329	18,329	–
27	Débris d'abattoir	qtx.	–	232,641	232,681	–
		$	–	554,506	554,706	–
28	Autres produits animaux, n.a.e.	$	33,311	120,755	159,549	3,359
	Grand total, animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et des textiles)	$	**91,291,301**	**75,751,046**	**188,359,957**	**70,368,963**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
4	483	-	247	1,173	-	878	2,180	1
46	5,676	-	4,175	9,172	-	8,487	19,281	
3,446	708,321	163,276	-	179,632	93,268	539	130,983	2
1,288	213,397	52,969	-	56,151	31,027	191	39,540	
2,273	2,561	-	2,650	3,144	-	4,268	4,736	3
3,510	3,606	-	5,694	5,872	-	8,273	9,002	
600	12,345	13,743	-	13,751	21,023	-	22,361	4
5,965	155,587	222,938	-	223,056	289,086	-	315,798	
331	6,410	-	19	5,368	-	-	4,300	5
1,908	68,679	-	333	48,895	-	-	39,123	
1,180,551	5,836,288	3,231,479	1,425,713	7,194,298	2,782,087	1,252,756	8,177,157	6
163,930	555,150	222,421	224,177	590,267	167,717	227,065	611,151	
4,899,482	**29,826,547**	**23,533,221**	**4,037,013**	**28,244,664**	**18,764,865**	**2,917,531**	**22,504,357**	
1,671,678	1,671,678	-	1,712,241	1,712,241	-	2,783,866	2,783,866	7
2,479,080	2,479,080	-	2,793,937	2,793,937	-	4,632,030	4,632,030	
1,391,299	1,391,299	-	856,039	856,039	-	2,191,395	2,191,395	8
311,922	311,922	-	189,301	189,301	-	443,546	443,546	
3,032,939	8,430,591	17,527,607	2,423,086	21,994,578	4,371,197	6,394,927	13,648,968	9
1,080,357	3,224,390	6,429,378	979,888	8,243,138	1,522,145	2,418,375	5,070,691	
2,969,750	133,849,760	106,550,400	5,902,300	114,548,900	1,103,816	33,479	1,167,770	10
464,189	25,440,322	19,428,127	984,084	20,828,234	22,153,209	589,098	23,426,282	
4,894,690	34,042,679	11,179,488	7,334,155	30,334,891	13,158,445	10,861,394	48,955,003	11
844,888	5,085,110	1,006,168	895,305	3,244,913	1,269,808	1,491,058	5,577,265	
5,141,849	**36,542,237**	**26,863,673**	**5,843,796**	**35,300,804**	**24,945,162**	**9,577,155**	**39,152,862**	
6,255	136,132	1,267	1,231	62,193	6,118	-	96,173	12
2,992	146,355	4,593	385	69,680	8,346	-	110,988	
199,213	203,823	-	217,362	221,640	-	102,076	106,327	13
77,950	79,942	-	101,228	102,859	-	54,858	56,912	
8,609	18,393	-	9,414	9,494	-	8,389	8,389	14
4,808	12,116	-	4,117	4,137	-	5,058	5,058	
65,357	65,357	145,096	108,290	253,386	154,246	318,958	473,204	15
27,108	27,108	71,669	31,771	103,440	45,412	170,099	215,511	
101,235	101,825	-	74,337	74,359	-	127,475	130,730	16
21,372	21,771	-	24,315	24,328	-	40,814	42,062	
38,349	40,760	301	23,148	26,836	984	7,957	14,157	17
152,954	169,126	2,104	93,909	123,898	8,441	18,889	70,065	
19	47,959	30,667	134	42,633	17,542	12	53,342	18
241	686,394	442,988	1,641	595,115	245,450	214	745,705	
-	11,850	1,746	-	29,071	-	-	29,454	19
-	156,373	21,300	-	376,070	8	4	392,309	
15,653	16,426	-	14,092	14,639	792	10,597	12,405	20
77,525	82,806	-	108,016	111,915	4,954	76,153	89,127	
34,320	45,643	-	16,276	16,523	2,993	3,684	7,083	21
7,766	10,276	-	3,682	3,736	210	982	1,304	
372,716	**1,392,267**	**542,654**	**369,064**	**1,515,178**	**312,821**	**367,071**	**1,729,041**	
311,271	4,399,534	3,158,070	290,489	3,613,531	2,543,510	141,379	2,890,509	22
126,851	2,039,352	1,251,010	98,181	1,410,444	902,576	49,458	1,027,141	
123,536	125,100	126	59,990	61,225	280	17,073	17,723	23
70,590	74,107	7,130	54,819	116,353	295,641	55,873	513,038	24
12,268	12,840	1,091	8,554	13,520	34,473	7,872	54,561	
305,595	536,803	94,393	322,593	531,651	113,792	372,922	607,970	25
9,413	9,413	-	22,398	22,488	-	16,411	16,411	26
256,877	260,377	-	291,764	291,986	-	299,707	300,625	27
308,060	314,396	-	491,894	492,655	-	472,494	475,427	
128,220	134,578	5,473	151,308	163,377	9,179	176,278	189,769	28
48,391,355	**135,798,720**	**64,628,261**	**55,225,166**	**135,841,642**	**64,421,808**	**55,800,064**	**140,423,284**	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	III. Fibres, textiles et tissus.					
	Coton et ses dérivés—					
1	Déchets	qtx.	-	887	1,014	
		$	-	17,302	18,890	-
2	Vêtements en coton	$	343,799	29,697	1,728,166	99,498
3	Tissus de coton et canevas de coton	vgs.	209,276	20,029	1,734,619	46,870
		$	274,093	22,210	783,072	24,735
4	Cotonnades, n.a.e	$	71,626	112,606	313,289	30,739
	Total, coton et ses dérivés	$	**689,518**	**181,815**	**2,843,417**	**154,972**
	Lin, chanvre, jute et leurs produits—					
5	Fibre de lin et étoupe	$	580,863	404,059	1,298,329	100,643
6	Autres articles	$	6,841	25,045	57,692	4,503
	Total, lin, chanvre, etc.	$	**587,704**	**429,104**	**1,356,021**	**105,146**
7	Soie et ses dérivés	$	158,710	23,543	343,077	128,707
	Laine et ses dérivés—					
8	Laine	liv.	130,619	7,128,065	7,288,373	16,033
		$	54,856	2,094,691	2,168,256	2,396
9	Vêtements en laine, tricotés	$	82,819	119,273	564,425	23,576
10	Vêtements, en laine, n.a.e	$	86,746	154,830	1,212,246	4,474
11	Lainages, n.a.e	$	59,198	389,258	3,905,576	12,081
	Total, laine et ses dérivés	$	**283,619**	**2,758,052**	**7,850,503**	**42,527**
	Fibres végétales et leurs dérivés—					
12	Ficelle d'engerbage	qtx.	17,831	165,184	186,124	14,767
		$	227,939	2,924,198	3,192,174	194,178
	Produits textiles mélangés	$	276,406	669,859	951,135	85,957
13	Chiffons	$	9,858	26,022	185,924	11,135
14	Cordages, cordes et ficelles	$	8,142	19,743	101,401	6,830
15	Articles en feutre	vgs.	carr. -	59	83,942	-
16	Toiles cirées de toutes sortes	$	-	28	47,169	-
17	Voiles, auvents, tentes et toiles goudronnées	$	1,380	5,169	11,711	-
	Costume et accessoires du costume, n.a.e.—					
18	Bretelles	$	199,308	91	287,071	32,223
19	Corsets et parties de corsets	$	182,051	22,991	1,250,567	233,598
20	Gants et mitaines	$	2,014	513	26,833	252
21	Chapeaux et casquettes	$	2,353	7,774	130,438	6,988
22	Vêtements et costumes, n.a.e	$	1,445	550	27,144	-
23	Autres articles	$	12,755	53,430	179,299	18,099
	Total, fibres, textiles et tissus	$	**2,643,202**	**7,122,882**	**18,783,884**	**1,020,612**
	IV. Bois, produits du bois et papier.					
24	Livres et imprimés	$	187,603	557,317	941,209	93,672
	Papier—					
25	Sacs, boîtes et cartons	$	4,288	7,646	123,952	7,042
26	Papier pour l'impression des valeurs financières et papier à écrire	qtx.	5,913	10	60,558	-
		$	72,261	134	989,068	-
27	Papier pour l'impression des livres	qtx.	6,860	1,438	65,194	280
		$	81,011	11,514	779,763	4,681
28	Papier de tapisserie	roul.	509,160	70,861	5,108,287	314,106
		$	134,323	17,078	831,772	68,055
29	Papier à imprimer	qtx.	88,849	13,376,836	15,112,586	54,028
		$	444,130	68,792,519	78,922,137	222,355
30	Papier cartonné	$	2,065,845	2,423,495	5,267,842	694,642
31	Papier à toiture de toutes sortes	$	12,860	106,740	354,690	29,759
32	Papier d'emballage	qtx.	90,365	18,929	340,946	46,572
		$	966,616	165,291	3,672,780	388,504
33	Autre papier et articles en papier	$	64,094	645,712	1,161,303	9,888
	Total, papier	$	**3,845,428**	**72,170,129**	**92,103,307**	**1,424,926**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
1,065	1,195	134	5,935	6,156	62	9,072	12,968	1
8,884	10,250	3,076	69,395	73,112	1,442	107,241	124,832	
1,486	217,902	85,235	1,493	366,262	92,201	1,794	329,040	2
77,341	583,976	78,829	62,797	900,806	18,047	26,385	528,426	3
126,000	289,245	28,165	35,759	339,315	13,400	10,458	299,430	
230,032	382,872	18,222	63,048	115,021	24,553	23,139	85,729	4
367,002	**900,269**	**134,698**	**169,695**	**833,710**	**131,596**	**142,632**	**839,031**	
62,702	167,865	62,539	260,020	331,488	64,955	120,537	185,522	5
7,372	14,174	8,472	2,316	17,176	5,372	14,867	28,140	6
70,074	**182,039**	**71,011**	**262,336**	**348,664**	**70,327**	**135,404**	**213,662**	
13,308	209,715	135,823	35,750	391,015	264,484	7,169	655,556	7
1,011,270	1,034,433	32,747	8,614,609	8,667,400	706,028	5,261,899	6,009,079	8
235,563	242,045	16,448	2,341,330	2,363,931	259,593	1,674,005	1,947,234	
43,886	186,515	2,326	20,480	171,630	5,265	12,525	209,551	9
98,774	139,994	1,082	41,058	58,688	60	18,651	32,576	10
525,469	601,107	2,629	137,638	161,185	11,144	97,203	165,406	11
903,692	**1,169,661**	**22,485**	**2,540,506**	**2,755,434**	**276,062**	**1,802,384**	**2,354,767**	
6,811	33,693	8,371	48,062	75,199	10,646	93,926	139,193	12
107,021	431,128	73,997	533,372	777,354	93,184	1,036,271	1,446,453	
487,364	608,119	189,842	824,399	1,054,042	291,259	767,332	1,157,914	13
13,420	79,164	14,996	19,879	83,655	20,731	4,276	76,042	14
8,333	87,726	32,009	15,151	224,058	47,257	12,164	260,157	15
440	58,203	6,365	20	103,141	88,569	12,823	223,871	16
335	24,934	1,168	15	36,807	35,225	3,357	94,214	
1,470	3,271	–	382	6,211	–	196	8,516	17
1,690	47,266	24,597	5	60,997	17,194	198	66,254	18
159	709,722	272,249	323	816,911	313,141	25	617,812	19
93	29,712	17,270	60	138,297	20	465	31,596	20
1,759	22,234	3,386	996	29,049	190	449	57,915	21
2,653	5,854	–	69	577	–	–	50	22
18,261	75,173	84,445	29,829	234,062	36,260	36,123	175,144	23
1,996,634	**4,585,987**	**1,077,976**	**4,432,767**	**7,859,843**	**1,596,930**	**3,948,445**	**8,055,083**	
351,069	622,501	135,658	375,830	656,499	193,339	410,137	898,921	24
12,316	71,487	4,728	2,813	63,561	895	443	64,385	25
307	6,497	1,857	480	18,439	2,348	7	20,694	26
3,286	84,125	22,604	5,193	194,280	21,644	75	217,650	
42	17,362	1,137	65	43,626	115	197	42,523	27
689	201,764	10,362	480	298,596	1,223	1,066	310,608	
49,601	2,359,284	548,231	64,017	2,284,781	733,292	90,971	2,765,137	28
10,664	445,536	72,419	12,297	329,308	85,466	20,251	361,950	
14,106,128	15,138,327	222,963	18,836,245	20,130,455	689	23,221,367	23,564,808	29
59,891,120	64,635,627	762,245	67,742,776	72,667,826	3,072	87,346,673	88,711,451	
1,217,403	2,306,525	666,202	1,534,250	2,411,233	835,479	2,288,965	3,389,186	30
65,709	168,155	3,982	101,139	194,210	–	2,455	176,145	31
2,017	162,625	149,503	53,245	391,100	136,934	28,506	422,013	32
16,540	1,264,654	1,214,237	255,248	2,887,376	1,094,668	147,745	3,153,515	
263,067	355,545	47,892	400,060	521,551	68,231	396,099	573,072	33
61,480,794	**69,533,418**	**2,804,671**	**70,054,256**	**79,567,941**	**2,110,678**	**98,203,772**	**96,957,962**	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	IV. Bois, produits du bois et papier—fin.					
	Billots et bois en grume—					
1	Piquets de clôture	$	-	158,915	158,915	-
2	Billots de cèdre	M. pds.	-	19,326	19,561	-
		$	-	476,643	484,097	-
3	Billots en bois franc	$	95,504	219,791	320,775	40,200
4	Billots de sapinette	$	284	187,924	192,545	-
5	Tous autres billots, n.a.e.	$	305,004	346,785	652,514	5,936
6	Mâts et mâtereaux	$	-	140	23,426	25
7	Pilotis	pds. lin.	-	1,964,795	2,022,764	-
		$	-	251,950	275,434	
8	Pieux, perches à houblon, cercles, poteaux de télégraphe et autres	$	-	487,424	490,359	
9	Traverses de voies ferrées	nomb.	912,136	1,401,269	2,545,251	-
		$	1,303,196	1,396,580	3,273,714	-
	Produits des scieries et ateliers de planage—					
10	Madriers et planches	M. pds.	428,059	1,061,977	1,604,463	113,223
		$	20,449,773	45,107,422	71,079,295	5,346,363
11	Bois équarri, sapin Douglas	M. pds.	3,391	3,723	34,892	1,851
		$	169,459	105,824	1,293,524	42,038
12	Bois équarri, pin blanc	M. pds.	1,961	77	2,042	1,339
		$	215,631	3,585	219,653	177,814
13	Autre bois équarri, n.a.e.	$	246,297	53,757	319,559	75,103
14	Autre bois d'œuvre, n.a.e.	$	114,035	136,241	291,683	159,984
	Autres produits des scieries et ateliers de planage—					
15	Courbes et allonges de navires	$	-	8,180	8,706	-
16	Lattes	M.	7	414,067	428,644	12
		$	65	3,636,924	3,767,830	90
17	Piquets	$	11,315	539,512	576,483	2,760
18	Bardeaux	M.	32	1,796,865	1,831,659	241
		$	199	9,058,127	9,230,581	1,054
19	Planchettes mortaisées pour boîtes	$	203,072	90,262	1,068,390	52,857
	Autre bois non ouvré—					
20	Bois de chauffage	cordes	-	29,025	29,368	-
		$	-	116,471	118,973	-
21	Bois à pulpe	cordes	-	1,615,467	1,615,467	-
		$	-	21,513,594	21,513,594	-
22	Bois à bobines	$	764,203	99,328	863,531	804,401
23	Autres articles de provenance forestière	$	-	37,010	37,010	2,003
	Total, bois non ouvré	$	**23,878,037**	**84,032,389**	**115,260,581**	**6,710,628**
	Bois et produits du bois ouvré—					
24	Tonnellerie, barils vides	$	200	45,661	52,934	3,896
25	Seaux, baquets, barattes et autres récipients en bois	$	9,920	15,531	49,701	3,377
26	Douves et fonds	$	29,945	105,699	198,356	470
	Pulpe de bois—					
27	Pulpe au sulfate	qtx.	-	2,328,839	2,354,002	-
		$	-	12,046,063	12,160,735	-
28	Pulpe au sulfite, blanchie	qtx.	27,906	1,606,834	1,941,922	1,697
		$	264,581	12,820,526	15,195,065	13,740
29	Pulpe, au sulfite, non blanchie	qtx.	835,891	3,531,184	4,785,040	346,179
		$	4,160,567	21,583,349	27,704,419	1,291,656
30	Pulpe mécanique	qtx.	1,397,783	3,268,653	5,282,042	1,787,778
		$	3,472,454	11,552,473	16,491,818	5,218,426
	Autre bois ouvré—					
31	Portes, fenêtres et persiennes	$	79,550	8,103	212,087	39,224
32	Meubles	$	271,729	57,939	804,964	9,122
33	Manches et poignées de toutes sortes	$	22,095	86,076	137,988	22,347
34	Allumettes	$	1,856	9	121,157	-
35	Moulures, appliques, etc.	$	42,741	16,174	75,328	1,290
36	Tous autres articles en bois	$	494,678	914,118	2,051,819	831,521
	Total, bois ouvré	$	**8,850,316**	**59,251,721**	**75,256,371**	**7,435,069**
	Total, bois, produits du bois et papier	$	**36,761,384**	**216,011,556**	**284,561,478**	**15,664,295**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
38,020	38,020	–	66,934	66,934	–	92,037	92,037	1
56,440	77,932	14	57,377	86,947	–	37,937	140,637	2
1,004,228	1,469,695	717	1,205,405	1,931,452	–	814,077	2,799,485	
111,899	152,099	47,954	145,161	196,663	79,914	210,556	304,591	3
411,534	415,354	–	179,198	180,261	–	286,655	287,657	4
706,080	729,413	2,245	1,307,871	1,357,294	6,733	2,346,444	2,699,223	5
36	5,272	–	42	5,611	–	–	6,542	6
1,068,281	1,102,430	–	1,237,315	1,459,930	–	1,672,830	1,941,859	7
116,884	122,699	–	107,535	130,019	–	185,402	224,612	
743,999	751,679	–	1,282,996	1,300,591	–	2,456,184	2,469,721	8
511,040	1,214,411	3,229	485,970	924,907	–	769,641	1,102,809	9
510,157	1,071,892	9,091	376,902	699,378	–	548,915	851,234	
933,862	1,158,630	315,699	1,748,478	2,199,133	284,373	1,836,756	2,349,853	10
30,637,830	39,012,295	10,398,367	49,727,219	64,020,422	10,791,102	58,104,459	76,043,496	
3,171	46,934	2,019	7,641	51,811	11,505	17,530	118,084	11
55,125	1,147,410	64,840	154,641	1,173,988	352,288	418,351	3,314,923	
–	1,797	2,026	53	2,079	2,744	201	3,320	12
–	203,247	191,599	1,351	192,950	260,856	8,035	280,214	
45,490	300,518	154,743	48,632	292,501	284,745	945,759	1,479,494	13
355,667	585,027	173,614	281,960	522,547	94,970	193,186	366,523	14
4,986	4,986	–	5,882	6,051	–	18,120	18,120	15
961,170	971,070	844	1,379,711	1,401,297	1,059	1,592,170	1,611,923	16
6,038,779	6,092,657	5,905	8,167,961	8,313,267	7,260	9,716,066	9,836,960	
243,799	263,114	19,375	484,813	524,910	7,479	501,651	518,032	17
2,217,474	2,231,904	64	2,599,691	2,622,035	21	2,484,757	2,519,734	18
7,592,181	7,632,418	318	10,463,921	10,528,319	74	9,104,345	9,206,873	
53,974	602,740	40,941	14,207	543,309	6,887	8,330	677,433	19
12,097	12,257	–	11,723	11,912	–	23,033	23,139	20
82,742	83,712	–	69,183	70,333	–	148,303	148,990	
825,967	825,967	–	1,096,462	1,096,462	–	1,444,693	1,444,693	21
9,879,150	9,879,150	–	10,755,655	10,755,655	–	14,322,714	14,322,714	
32,900	840,529	387,629	41,105	428,734	370,111	40,150	410,261	22
54,135	95,159	20,030	102,880	266,990	169,573	253,702	586,925	23
58,719,845	**71,505,085**	**11,517,368**	**84,991,454**	**103,508,179**	**12,431,992**	**100,723,441**	**126,946,062**	
28,296	48,549	–	6,643	29,138	–	4,442	29,833	
17,297	22,824	5,137	–	6,171	2,890	69	3,649	24
19,742	26,687	450	12,426	35,419	9,614	25,856	57,154	
								25
								26
2,373,760	2,377,556	–	2,961,275	2,961,275	–	3,023,104	3,023,104	
7,880,357	7,906,872	–	9,262,393	9,262,393	–	9,521,234	9,521,234	
1,703,400	1,859,501	1,051	2,968,032	3,182,625	224	2,971,103	3,224,350	27
7,440,411	8,325,617	4,477	12,311,574	13,073,289	974	12,263,572	13,119,317	
2,140,573	2,861,470	854,517	2,996,755	4,459,028	679,459	3,311,540	4,550,227	28
6,561,128	9,236,296	1,888,864	7,684,263	11,098,374	1,813,458	9,015,616	12,401,068	
3,297,127	5,336,710	1,857,508	3,927,527	6,385,895	1,784,734	4,238,495	6,509,200	29
4,713,491	10,456,092	2,771,164	5,967,306	9,542,892	2,966,424	7,397,834	11,132,177	
								30
2,140	119,346	15,468	512	130,195	55,651	716	249,761	31
89,657	230,124	25,101	75,353	228,140	31,196	24,356	211,408	32
205,233	239,555	15,029	132,119	160,529	22,311	78,617	120,828	33
–	88,989	102,517	153	157,423	–	122,483	151,625	34
1,388	7,094	1,003	4,515	7,639	3,416	2,633	13,653	35
554,824	1,556,838	547,461	484,264	1,291,984	956,551	383,055	1,530,126	36
27,513,964	**38,264,883**	**5,376,671**	**35,941,521**	**45,023,586**	**5,862,485**	**38,840,483**	**48,551,833**	
148,065,672	**179,925,887**	**19,834,368**	**191,363,061**	**228,756,205**	**20,598,494**	**230,177,833**	**273,354,778**	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	V. Fer et ses produits.					
1	Chromite (fer au chrome)	tonnes	–	8,246	8,246	–
		$	–	151,769	151,769	–
2	Minerai de fer	tonnes	–	17,972	17,972	20
		$	–	93,197	93,197	100
	Outillage agricole—					
3	Ecrémeuses et leurs parties	$	2,635	78,675	157,208	618
4	Moissonneuses-lieuses	nomb.	1,486	1,835	13,413	342
		$	300,889	389,928	2,826,657	70,708
5	Râteaux à foin	nomb.	240	283	3,815	192
		$	8,358	22,712	168,453	7,771
6	Faucheuses	nomb.	1,102	2,580	13,766	443
		$	78,367	209,472	1,005,453	35,832
7	Moissonneuses	nomb.	25	–	1,761	–
		$	2,996	–	204,381	–
8	Scarificateurs	nomb.	102	892	7,160	18
		$	6,476	94,273	488,133	965
9	Semoirs	nomb.	80	30	2,974	–
		$	10,117	4,237	421,847	–
10	Herses	nomb.	1,059	726	11,809	448
		$	19,208	43,878	355,339	10,757
11	Charrues et leurs parties	$	441,786	1,199,839	3,628,386	73,956
12	Semeuses	$	–	1,267	27,291	–
13	Outils de ferme et de jardin	$	82,735	706	289,679	44,653
14	Bêches	$	562	116,909	255,001	33
15	Machines à battre, séparateurs et pièces détachées	$	4,038	804,648	818,052	–
16	Autres machines et outils aratoires	$	91,903	76,441	514,313	34,145
17	Pièces détachées de machines et d'inst. aratoires	$	133,006	396,164	1,367,180	92,204
	Total, outillage agricole	$	**1,183,076**	**3,439,149**	**12,527,373**	**371,642**
	Machines et chaudières—					
18	Moteurs à combustion interne et pièces de rechange	nomb.	109	81	718	38
		$	120,434	48,490	262,775	118,169
19	Locomotives et pièces de rechange	$	–	27,960	3,472,594	–
20	Machines à vapeur et pièces de rechange	$	–	–	–	–
	Quincaillerie et coutellerie—					
21	Boulons et écrous	qtx.	15,858	4,012	32,197	2,974
		$	174,555	29,302	344,877	17,638
22	Coutellerie	$	1,435,093	9,342	1,535,106	560,956
23	Quincaillerie, n.a.e.	$	133,944	145,733	697,983	4,350
24	Clous, pointes, chevilles et broquettes de tous genres	qtx.	17,587	10,182	87,633	400
		$	137,479	75,745	677,172	5,128
25	Clous de fil de fer	qtx.	303,762	144,574	604,713	2,122
		$	1,907,864	938,777	3,871,470	14,680
26	Aiguilles et épingles de toutes sortes	$	1,774	55,047	85,335	286
27	Vis de toutes sortes	$	76,452	664	120,098	30
	Total, quincaillerie et coutellerie	$	**3,867,161**	**1,254,610**	**7,332,041**	**603,068**
	Machinerie (non aratoire)—					
28	Arithmographes	$	71,907	5,208	396,507	45,038
29	Tondeuses de gazon	nomb.	20,838	1	21,952	3,423
		$	110,599	5	120,229	20,222
30	Machines linotypes et pièces de rechange	$	5,000	3,998	20,210	–
31	Machines à coudre et pièces détachées	$	117,358	99,670	896,988	76,176
32	Dactylotypes	nomb.	2,406	49	3,978	1,480
		$	203,080	5,571	332,720	119,684
33	Machines à laver et tordeuses de ménage	$	182,278	3,843	195,079	17,560
34	Autre machinerie et pièces de rechange, n.a.e.	$	734,474	1,935,735	3,807,755	406,812
	Total, machinerie (non aratoire)	$	**1,424,696**	**2,054,030**	**5,769,488**	**685,492**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
1,750	1,750	-	1,302	1,302	-	3,221	3,221	1
21,201	21,201	-	16,431	16,431	-	56,745	56,745	
4,765	4,785	-	2,207	2,207	-	7,765	7,765	2
16,058	16,158	-	12,510	12,510	-	27,871	27,871	
41,175	192,432	2,802	90,008	176,190	5,683	43,052	82,185	3
6	2,161	326	3	5,925	1,265	3	11,066	4
2,549	449,013	54,064	608	1,091,206	221,288	2,955	2,066,038	
1	1,229	91	3	913	389	50	2,475	5
25	49,239	3,047	147	37,826	13,197	1,601	107,134	
39	4,943	400	2	8,091	1,031	115	18,889	6
2,277	369,762	24,611	93	525,889	63,779	6,774	1,263,483	
-	115	-	-	933	5	-	1,709	7
-	12,901	-	-	99,434	528	-	150,120	
316	3,005	15	980	1,800	1	935	4,077	8
28,324	180,158	1,185	88,760	125,685	120	82,232	251,715	
25	3,168	202	41	3,653	13	3	3,355	9
3,443	499,700	18,343	5,001	603,316	1,451	175	482,398	
245	3,742	1	1,848	2,540	676	1,342	5,731	10
19,015	134,063	40	72,934	95,966	13,279	67,600	190,187	
253,720	1,465,919	9,873	609,476	1,086,411	26,495	110,236	1,119,827	11
313	5,141	226	309	6,327	-	640	18,546	12
550	95,504	53,339	32	168,489	72,385	2,369	230,962	13
35,253	195,555	10	27,183	177,301	21	2,594	243,460	14
131,741	688,609	-	279,548	694,128	528	215,668	1,334,793	15
19,386	221,843	9,308	18,374	261,217	36,213	46,328	517,358	16
45,234	785,469	114,133	154,367	917,508	204,712	230,066	1,281,313	17
583,005	**5,345,308**	**290,981**	**1,346,840**	**6,066,893**	**659,679**	**812,290**	**9,339,519**	
326	649	22	187	283	137	15	357	18
40,789	220,555	3,017	39,400	56,823	17,937	13,075	90,112	
3,487	1,207,411	-	1,584,875	1,699,590	-	930,747	1,023,307	19
3,811	52,190	-	21,014	22,000	-	7,485	30,980	20
847	9,127	3,755	483	8,936	14,862	496	23,033	21
5,751	69,414	27,192	4,376	64,971	106,615	4,533	172,618	
1,465	804,709	106,285	1,141	208,470	91,328	296	1,124,764	22
32,600	89,554	38,011	61,550	148,197	5,117	104,006	162,457	23
2,258	14,152	325	1,699	24,708	1,201	1,114	32,234	24
19,567	105,708	4,215	11,105	151,184	12,562	6,686	216,672	
5,039	23,267	27,876	8,237	137,507	51,007	12,844	240,057	25
36,655	123,696	108,815	36,401	535,310	197,585	55,971	963,006	
39,049	46,594	12,886	8,319	26,005	75,868	309	142,433	26
163	13,449	-	104	4,921	1,355	2,625	29,811	27
135,250	**1,253,124**	**297,404**	**122,996**	**1,139,058**	**490,430**	**174,426**	**2,811,761**	
3,877	126,199	35,104	4,625	119,151	46,126	590	255,081	28
1	4,012	2,127	31	3,777	2,844	-	7,256	29
6	26,819	16,131	238	31,206	15,172	-	50,485	
17,051	19,126	-	4,516	4,516	-	3,584	3,584	30
112,485	715,569	192,166	71,333	876,571	8,286	16,474	1,515,051	31
38	2,631	1,625	25	1,698	2	27	74	32
3,010	201,920	134,119	1,742	138,934	563	2,355	4,848	
1,536	22,685	41,929	318	42,876	41,773	235	43,287	33
557,233	1,468,700	311,789	540,274	1,246,953	351,648	932,107	1,883,580	34
695,198	**2,581,018**	**731,238**	**623,046**	**2,460,207**	**463,568**	**955,345**	**3,755,916**	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	V. Fer et ses produits—fin.					
	Produits des laminoirs, n.a.e.—					
1	Barres et baguettes	tonnes	39,885	4,178	69,340	94
		$	2,597,318	293,715	4,872,203	20,095
2	Rails	tonnes	-	40,267	55,852	-
		$	-	1,595,714	2,447,854	-
3	Plaques et tôles	$	-	-	-	-
4	Acier de charpente	tonnes	-	1,600	3,585	-
		$	-	172,015	424,165	-
	Total, produits des laminoirs, n.a.e.	$	**2,597,318**	**2,061,444**	**7,744,222**	**20,095**
5	Tuyauterie	$	345,553	137,224	3,106,170	354,639
	Fer en gueuse, en lingots et moulages—					
6	Saumons, lingots et moulages	tonnes	49,137	1,787	50,925	-
		$	2,809,015	103,425	2,912,471	-
7	Ferro-silicium, etc	tonnes	1,344	16,748	21,045	421
		$	82,364	833,748	1,059,576	27,097
8	Fer en gueuse	tonnes	18,902	51,221	70,160	224
		$	779,413	1,852,581	2,634,153	4,205
	Total, gueuses, lingots, etc	$	**3,670,792**	**2,789,754**	**6,606,200**	**31,302**
	Véhicules—					
9	Camions automobiles	nombre.	619	4	4,290	97
		$	643,344	3,750	2,602,853	45,496
10	Automobiles de ville et de tourisme	nombre.	1,358	796	15,620	2,804
		$	1,422,548	1,037,386	11,376,268	1,810,384
11	Pièces de rechange d'automobiles	$	86,137	1,870,093	4,262,325	363,160
12	Bicyclettes et pièces de rechange	$	26,300	2,559	229,428	492
13	Wagons de ch. de fer et pièces détachées	$	-	18,487	953,339	-
14	Autres véhicules, n.a.e.	$	36,671	277,112	395,902	3,299
	Total, véhicules	$	**2,215,000**	**3,209,387**	**19,820,115**	**2,222,831**
	Fil de fer—					
15	Fil de fer barbelé	qtx.	-	2	19,513	-
		$	-	12	134,187	-
16	Fil de fer entrelacé à clôture	$	105,793	8,742	144,167	28,527
17	Autre fil de fer, n.a.e.	$	629,062	487,576	1,992,797	77,389
	Total, fil de fer	$	**734,855**	**496,330**	**2,271,151**	**105,916**
	Autres produits du fer et de l'acier—					
18	Fontes, n.a.e.	$	19,813	806,976	845,736	2,718
19	Pièces forgées	$	17,306	846,239	863,545	1,924
20	Meubles	$	41,078	2,567	114,247	32,346
21	Fusils, carabines et armes à feu, de toutes sortes	$	26,674	3,869	31,207	1,101
22	Lampes et lanternes	$	26,014	7,252	67,907	44,472
23	Balances et bascules	$	14,413	21,915	113,116	5,791
24	Vieilleferraille et rognures de fer et d'acier	$	150,677	1,251,787	1,442,747	7,090
25	Poêles de tous genres	$	12,186	34,793	141,161	8,197
26	Ferblanterie et articles émaillés	$	4,556	55,944	73,445	1,582
27	Outils à main et outils s'adaptant aux machines, n.a.e.	$	143,139	75,863	538,967	93,584
28	Autres articles en fer et en acier, n.a.e.	$	1,039,085	759,864	3,111,568	43,018
	Total, fer et ses produits	$	**17,653,826**	**19,630,413**	**76,500,741**	**4,758,888**
	VI. Métaux non ferreux et leurs produits.					
29	Aluminium en barres, en blocs, etc.	qtx.	36,288	98,678	140,051	323
		$	1,154,260	3,138,471	4,417,999	6,767
30	Articles en aluminium	$	2,037	29,119	228,820	290
	Laiton et ses dérivés—					
31	Laiton, vieux et rognures	qtx.	107	21,335	21,442	-
		$	1,176	270,433	271,609	-
32	Laiton en baguettes, tôle, tubes, etc.	qtx.	30	30	82	63
		$	1,200	1,681	3,428	1,972
33	Robinets en bronze	$	146,490	2,675	324,001	89,314
34	Laiton, ouvré, n.a.e.	$	-	-	-	5,198
	Total, laiton et ses dérivés	$	**148,866**	**274,789**	**599,038**	**96,484**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
324	5,432	2	557	10,134	2,050	3,448	34,367	1
19,231	277,096	127	24,934	404,539	79,657	187,274	1,503,101	
16,742	16,833	-	10,751	14,461	-	12,145	22,193	2
685,442	689,103	-	290,325	417,613	-	326,442	568,305	
4,555	5,231	-	2,829	3,598	-	3,708	11,475	3
229	1,235	-	220	466	-	130	4,057	4
17,892	152,770	-	12,705	43,071	-	10,231	442,419	
727,120	**1,124,200**	**127**	**330,793**	**868,821**	**79,657**	**527,655**	**2,525,300**	
16,939	1,232,039	104,000	28,101	1,266,306	180,994	12,339	1,992,156	5
16	16	93	-	148	-	-	621	6
912	912	2,032	-	3,754	-	-	22,016	
10,187	11,083	133	23,380	23,646	-	28,695	28,776	7
506,407	568,583	9,321	943,006	962,528	-	1,027,285	1,033,685	
2,287	2,511	-	40,813	40,813	-	45,000	45,084	8
49,219	53,424	-	833,221	833,221	-	1,008,453	1,010,265	
556,538	**622,919**	**11,353**	**1,776,227**	**1,799,503**	**-**	**2,035,738**	**2,065,966**	
8	1,296	67	5	3,720	2,446	18	15,396	9
8,450	611,185	50,612	1,689	1,444,549	1,057,541	12,826	5,496,272	
100	13,428	12,845	143	45,108	8,086	150	54,522	10
57,902	7,421,619	9,110,752	73,402	25,606,350	5,575,140	60,368	27,246,025	
116,129	1,151,453	425,597	134,957	2,355,066	663,338	435,225	4,162,787	11
900	9,704	125	1,998	24,126	215	2,329	92,735	12
300,625	2,777,735	-	217,167	234,267	-	910,208	950,397	13
126,493	142,151	25	43,394	60,983	1,025	16,111	85,190	14
610,499	**12,113,847**	**9,587,111**	**472,607**	**29,725,341**	**7,297,259**	**1,437,067**	**38,033,406**	
-	11,458	560	2	123,890	-	-	70,400	15
-	42,832	1,631	6	456,837	-	-	278,608	
222	41,852	82,683	370	105,720	152,854	1,017	204,187	16
3,627	242,887	164,084	24,156	1,438,814	175,157	22,823	1,520,300	17
3,849	**327,571**	**248,398**	**24,532**	**2,001,371**	**328,011**	**23,840**	**2,003,095**	
171,055	197,647	145	256,176	266,901	208	250,774	259,524	18
50,932	52,856	1,211	399,070	402,366	9,990	309,339	319,367	19
3,029	57,488	17,089	273	28,818	9,812	1,389	40,061	20
1,569	11,405	772	204	1,022	1,809	210	2,244	21
1,507	58,031	100,368	482	113,410	90,419	1,089	110,326	22
14,306	84,442	400	10,629	52,181	1,133	6,876	48,453	23
658,868	706,510	-	2,065,797	2,142,627	-	1,221,699	1,237,224	24
24,212	62,108	11,860	23,766	74,212	8,908	42,165	106,738	25
7,164	59,383	496	2,744	49,925	778	3,166	55,112	26
112,811	336,004	60,754	66,603	268,936	48,989	39,304	296,418	27
211,324	521,857	89,903	184,149	602,660	182,955	201,337	743,970	28
4,693,020	**28,312,272**	**11,556,627**	**9,409,265**	**51,137,912**	**9,872,536**	**9,091,971**	**66,975,571**	
30,365	60,306	7,475	121,391	145,155	16,497	80,999	155,915	29
577,153	1,188,808	136,929	2,077,072	2,506,182	361,336	1,639,483	3,225,479	
14,293	322,799	1,025	27,398	361,669	11,637	58,710	996,133	30
33,853	33,930	-	73,733	73,736	564	56,563	57,127	31
199,752	200,214	-	551,614	551,643	5,156	457,359	462,515	
30	93	-	3	3	-	10	10	32
398	2,370	-	55	55	-	302	302	
1,601	133,871	111,983	502	167,897	106,264	1,269	182,575	33
7,652	19,329	15,647	15,293	42,072	16,738	12,781	47,125	34
209,403	**355,784**	**127,630**	**567,464**	**761,667**	**128,158**	**471,711**	**692,517**	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	VI. Métaux non ferreux et leurs produits—fin.					
	Cuivre et ses dérivés—					
1	Cuivre affiné extrait du minerai, de la matte, des régules, etc	qtx.	87,042	274,637	361,679	50,870
		$	653,780	3,683,192	4,336,972	382,451
2	Cuivre cémenté	qtx.	–	346,903	346,903	–
		$	–	7,589,849	7,589,849	–
3	Vieux cuivre et rognures de cuivre	qtx.	–	5,289	5,289	–
		$	–	76,814	76,814	–
4	Cuivre en barres, tôles, plaques, fil, etc	$	635,512	74,542	1,310,454	35,040
	Total, cuivre et ses dérivés	$	**1,289,292**	**11,424,397**	**13,314,089**	**417,491**
	Plomb et ses dérivés—					
5	Plomb sous forme métallique, extrait du minerai, etc	qtx.	–	74,603	74,603	
		$	–	358,978	358,978	–
6	Plomb en gueuse, etc	qtx.	–	1	36,505	78,912
		$	–	17	166,678	369,083
	Total, plomb et ses dérivés	qtx.	–	**74,604**	**111,108**	**78,912**
		$	–	**358,995**	**525,656**	**369,083**
	Nickel, cobalt et leurs dérivés—					
7	Cobalt, sous forme métallique	liv.	22,459	118,853	142,432	–
		$	62,889	276,372	342,061	–
8	Alliages de cobalt	liv.	9,929	1,120	11,049	5,754
		$	49,160	5,374	54,534	31,511
9	Nickel, affiné, dans le minerai, la matte, etc	qtx.	111,188	293,785	408,337	55,366
		$	1,899,696	5,259,977	7,233,925	930,677
10	Nickel affiné	qtx.	1,209	43,437	61,846	5
		$	42,784	1,522,994	2,171,366	153
	Total, nickel, cobalt et leurs dérivés	$	**2,054,529**	**7,064,717**	**9,801,886**	**962,341**
	Métaux précieux et leurs dérivés—					
11	Quartz aurifère, pépites, etc	$	195	3,036,084	3,038,779	326
12	Argent contenu dans le minerai, les concentrés, etc	onces	–	2,441,270	2,441,270	–
		$	–	1,870,244	1,870,244	–
13	Argent en lingots	onces	5,386,464	2,254,931	10,889,780	5,610,024
		$	4,401,852	1,726,602	9,257,188	3,634,297
14	Autres articles	$	1,000	381,355	382,355	200
	Total, métaux précieux et leurs dérivés	$	**4,403,047**	**7,014,285**	**14,548,566**	**3,634,823**
15	Zinc et ses dérivés	$	292,146	86,129	963,962	189,499
16	Appareils électriques	$	341,003	139,237	651,461	152,731
17	Autres dérivés des métaux non ferreux	$	188,336	499,660	887,900	168,097
	Total, métaux non ferreux et leurs produits	$	**9,873,516**	**30,029,799**	**45,939,377**	**5,997,576**
	VII. Métalloïdes et leurs produits.					
18	Argile et ses dérivés	$	4,678	240,128	323,989	1,894
	Houille et ses dérivés—					
19	Houille	tonnes	81,477	1,031,870	2,227,202	350,014
		$	941,299	6,287,861	16,501,478	2,720,872
20	Coke	tonnes	–	37,790	38,031	–
		$	–	399,620	402,435	–
21	Goudron et poix	gal.	–	738,035	8,622,210	34
		$	–	50,400	571,773	10
22	Escarbilles	$	–	105	105	–
	Total, houille et ses dérivés	$	**941,299**	**6,737,986**	**17,475,791**	**2,720,882**
23	Graphite et ses dérivés	$	1,892	118,501	120,473	85
24	Mica et ses dérivés	$	45,050	611,023	660,218	21,826
	Pétrole et ses produits—					
25	Pétrole et kérosène raffinés	gal.	–	215,214	553,566	–
		$	–	27,219	79,625	–
26	Pétrole et kérosène bruts	gal.	292,936	1,154,627	2,424,142	1,493,682
		$	32,135	144,164	295,784	98,503
27	Huile, minérale, n.a.e	gal.	140	91,476	190,036	77
		$	95	19,929	87,326	73

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
52,469	103,339	146,790	67,723	214,513	117,854	331,798	449,652	1
646,966	1,029,417	1,203,191	832,320	2,035,511	883,702	3,870,711	4,754,413	
292,727	292,727	–	378,492	378,492	–	441,252	441,252	2
4,241,468	4,241,468	–	4,946,976	4,946,976	–	5,999,858	5,999,858	
23,876	50,857	–	30,738	30,758	240	37,371	37,998	3
221,662	579,531	–	343,742	343,892	2,311	435,194	441,667	
111,222	478,689	15,665	70,201	374,649	6,548	166,131	704,007	4
5,221,318	**6,329,105**	**1,218,856**	**6,193,239**	**7,701,028**	**892,561**	**10,471,894**	**11,900,045**	
44,867	44,867	–	104,258	104,258	–	83,843	83,843	5
175,781	175,781	–	531,960	531,960	–	563,560	563,560	
37	364,312	17,961	9	380,324	186,784	14,483	614,679	6
157	1,543,186	81,063	68	1,834,507	1,048,217	91,409	3,397,649	
44,904	**409,179**	**17,961**	**104,267**	**484,582**	**186,784**	**98,326**	**698,522**	
175,938	**1,718,967**	**81,063**	**532,028**	**2,366,467**	**1,048,217**	**654,969**	**3,961,209**	
32,818	59,410	1,401	172,502	173,903	87,154	148,374	257,363	7
98,222	141,134	3,203	441,601	444,804	203,626	362,847	599,103	
–	7,078	2,025	–	2,769	–	–	117	8
–	38,369	10,382	–	14,392	–	–	625	
6,505	62,943	163,683	50,321	221,389	197,567	94,873	324,880	9
120,900	1,076,192	2,497,413	630,938	3,289,693	3,102,208	880,995	4,567,228	
22,407	46,104	7,071	166,281	204,896	2,873	216,063	244,512	10
780,345	1,613,510	169,326	4,538,467	5,590,948	61,164	4,228,596	4,821,283	
999,467	**2,869,205**	**2,680,324**	**5,611,006**	**9,339,837**	**3,366,998**	**5,472,438**	**9,988,239**	
2,531,724	2,532,050	–	5,449,469	5,449,469	1,000	17,383,028	17,384,090	11
3,211,653	3,211,653	–	6,009,885	6,012,624	–	4,890,032	5,053,919	12
2,031,383	2,031,383	–	3,965,121	3,967,030	–	3,057,126	3,161,612	
3,558,371	10,839,767	4,015,212	4,230,399	11,098,792	4,050,117	4,472,852	12,894,347	13
2,241,301	6,679,921	2,729,068	2,805,669	7,491,962	2,624,199	2,909,825	8,378,171	
283,039	284,209	1,000	202,528	203,528	3,365	377,699	381,064	14
7,087,447	**11,526,593**	**2,730,068**	**12,422,787**	**17,111,989**	**2,628,564**	**23,727,678**	**29,304,937**	
2,477	2,448,741	461,264	–	2,136,885	711,005	–	2,553,733	15
97,897	485,321	464,958	75,225	1,199,427	942,589	101,309	1,883,710	16
301,867	640,673	204,915	383,480	872,886	155,170	858,848	1,405,169	17
14,687,260	**27,885,996**	**8,107,032**	**27,889,699**	**44,358,037**	**10,246,235**	**43,457,040**	**65,911,171**	
91,746	257,624	4,973	130,579	364,785	7,079	184,636	554,739	18
1,188,326	1,953,053	39,259	1,672,411	2,089,438	52,006	632,250	1,217,835	19
7,095,769	13,182,440	320,559	9,929,931	12,956,615	374,235	3,673,123	7,842,259	
26,647	26,671	–	15,329	15,351	–	36,709	36,729	20
300,003	300,457	–	156,209	156,295	–	493,332	493,520	
965,921	2,307,528	–	477,239	2,396,099	–	529,969	4,864,474	21
61,137	248,155	–	47,005	280,448	–	51,088	643,242	
316	316	–	1,916	1,916	–	4,963	4,963	22
7,457,225	**13,731,368**	**320,559**	**10,135,061**	**13,395,274**	**374,235**	**4,222,506**	**8,983,984**	
41,057	41,149	83	19,012	19,167	170	49,074	50,144	23
205,444	230,429	19,426	566,118	589,424	21,584	704,490	737,851	24
2,407	1,482,560	–	4,000	1,558,550	–	–	1,516,511	25
656	209,930	–	1,190	147,116	–	–	146,270	
2,462,005	7,435,539	348,095	2,854,960	5,737,542	283,342	336,561	1,239,889	26
139,201	424,533	17,740	132,318	253,439	14,427	23,425	80,693	
421,995	473,963	150	962,137	1,037,009	915	1,030,446	1,178,805	27
70,090	93,225	281	130,188	166,823	270	180,955	237,757	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	VII. Métalloïdes et leurs produits—fin.					
	Pétrole et ses produits—fin.					
1	Gazoline et naphte	gal.	–	204,044	349,883	–
		$	–	51,290	100,547	–
2	Cire minérale	qtx.	8,963	9,210	22,281	–
		$	83,917	75,717	194,642	–
	Total, pétrole et ses produits	$	**116,147**	**318,319**	**766,924**	**98,576**
	Pierre et ses dérivés—					
3	Abrasifs	$	16,424	1,901,681	1,946,601	1,289
4	Pierre à bâtir et à pavage	$	5,265	37,939	48,712	50
5	Ciment	qtx.	300	1,869,609	2,811,127	–
		$	197	1,148,476	2,107,180	–
6	Gypse, ou plâtre brut	tonnes	–	253,098	253,098	–
		$	–	427,053	427,053	–
7	Chaux	qtx.	–	475,801	477,537	–
		$	–	409,253	411,683	–
8	Plâtre de Paris, broyé, etc	$	–	163,664	222,015	–
9	Sable et gravier	tonnes	–	1,503,575	1,503,607	–
		$	–	193,113	193,163	–
10	Autres dérivés de la pierre	$	–	*54,111*	*54,111*	–
	Total, pierre et ses dérivés	$	**21,886**	**4,335,290**	**5,410,518**	**1,339**
	Amiante et ses dérivés—					
11	Amiante	tonnes	12,467	113,985	154,152	2,288
		$	1,337,357	8,036,276	12,255,793	311,357
12	Déchets et miettes d'amiante	tonnes	155	36,827	37,147	21
		$	3,025	370,721	377,596	189
13	Articles et objets en amiante	$	16,669	72,856	321,694	2,722
	Total, amiante et ses dérivés	$	**1,357,051**	**8,479,853**	**12,955,083**	**314,268**
	Divers métalloïdes—					
14	Feldspath	tonnes	–	41,272	41,312	1
		$	–	248,054	249,854	30
15	Verre et verrerie, n.a.e	$	409,314	230,239	935,575	86,417
16	Magnésite, brute et raffinée	$	221,395	127,330	355,747	5,051
17	Pyrites et soufre y contenu	tonnes	–	119,106	119,106	–
		$	–	458,340	458,340	–
18	Talc brut et raffiné	$	–	201,286	202,923	–
19	Autres métalloïdes et sous-produits	$	8,626	164,098	206,457	3,059
	Total, métalloïdes et leurs produits.	$	**3,127,338**	**22,270,447**	**40,121,892**	**3,253,427**
	VIII. Produits chimiques et leurs dérivés.					
20	Acides	$	419,630	310,015	1,069,667	20,939
21	Alcool de bois	gal.	113,205	198,022	411,296	95,717
		$	173,868	541,229	784,228	105,544
22	Autres spiritueux, non potables, n.a.e.	gal.	–	–	–	13,439
		$	–	–	–	17,684
23	Extrait d'écorce d'épicéa	$	31,300	202	33,957	28,868
24	Préparations médicinales brevetées	$	555,804	25,215	968,968	214,169
25	Explosifs	$	–	627,401	1,271,702	–
	Engrais—					
26	Sulfate ammoniacal	qtx.	7,082	20,752	300,013	2,801
		$	40,726	96,144	1,519,262	7,809
27	Cyanate	qtx.	–	882,524	883,127	–
		$	–	3,015,645	3,018,057	–
28	Autres engrais industriels, n.a.e	$	–	451,253	455,857	–
	Total, engrais	$	**40,726**	**3,563,042**	**4,993,176**	**7,809**
29	Peintures, pigments et vernis	$	934,409	154,055	1,756,045	162,903
30	Savon	$	24,260	2,474	143,627	138,882
	Produits chimiques inorganiques, n.a.e.—					
31	Acétate de chaux	qtx.	53,147	10,755	80,922	–
		$	178,529	30,087	261,578	–
32	Carbure de calcium	qtx.	27,088	973,177	1,086,138	1
		$	110,390	4,159,844	4,618,335	4
33	Oxyde et sels de cobalt	liv.	171,599	140,115	415,764	11,212
		$	399,420	306,352	891,045	23,549
34	Soude et ses composés[1]	liv.	–	–	–	112
		$	–	–	–	365

[1]Compris avec autres produits chimiques, n.a.e. en 1921.

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
16,895	569,436	900	709,459	1,996,719	–	109,866	1,217,725	1
5,337	160,850	207	211,046	514,435	–	25,091	263,220	
6	48	29	34,410	43,396	1,107	38,042	46,777	2
123	343	299	105,986	132,166	3,596	122,031	148,922	
215,407	**888,881**	**18,527**	**580,728**	**1,213,979**	**18,293**	**351,502**	**876,862**	
477,496	487,755	3,193	2,038,007	2,057,423	208,670	2,904,823	3,167,811	3
22,589	46,383	–	50,043	53,427	–	50,466	70,960	4
23,391	810,448	4	578,495	1,544,254	67,264	960,364	1,653,685	5
24,481	578,474	3	322,233	719,882	34,367	527,553	790,249	
222,671	222,671	–	343,098	343,098	–	404,110	404,110	6
404,987	404,987	–	523,296	523,296	–	591,393	591,393	
227,607	231,493	–	322,179	329,125	–	565,733	571,695	7
217,991	222,805	–	304,636	313,666	–	473,535	479,258	
40,625	67,166	–	47,758	66,754	–	53,336	96,451	8
1,386,004	1,386,034	–	683,976	683,996	–	763,514	763,514	9
200,994	201,094	–	118,654	118,679	–	182,195	182,195	
5,357	5,357	–	78,783	78,783	–	159,038	159,038	10
1,394,520	**2,014,021**	**3,196**	**3,483,410**	**3,931,910**	**243,037**	**4,942,339**	**5,537,355**	
47,178	63,287	2,827	82,652	105,336	3,761	112,355	143,718	11
2,397,609	4,397,332	261,725	4,578,470	6,486,340	260,791	5,546,769	7,640,923	
24,376	24,446	270	60,235	61,250	1,497	81,737	84,298	12
235,151	235,868	3,064	607,727	621,086	25,605	994,500	1,037,241	
93,823	153,830	9,793	61,097	81,507	1,389	52,645	64,462	13
2,726,583	**4,787,030**	**274,582**	**5,247,294**	**7,188,933**	**287,785**	**6,593,914**	**8,742,626**	
22,553	22,584	5	24,674	24,679	3	30,225	30,264	14
146,756	147,866	120	164,531	164,651	18	206,656	207,303	
96,603	266,054	78,865	255,407	484,204	169,655	320,425	679,561	15
17,210	23,066	2,717	21,286	24,003	–	6,562	6,562	16
7,875	7,875	–	–	–	–	9,889	9,889	17
31,500	31,500	–	–	–	–	47,595	47,595	
138,672	138,949	1,970	134,414	137,759	2,860	84,946	88,517	18
42,309	58,747	3,656	79,848	132,615	–	–	–	19
12,695,032	**22,616,684**	**728,674**	**20,817,688**	**27,646,704**	**1,218,676**	**17,748,619**	**26,776,330**	
66,558	90,116	470,595	110,082	600,937	1,074,816	306,758	1,454,327	20
10	213,653	69,774	14,273	99,312	118,276	31	125,395	21
16	210,734	51,349	12,195	78,219	109,909	57	118,661	
6	19,420	21,616	3,928	26,567	–	4,428	6,241	22
6	24,409	15,607	6,110	22,893	–	7,211	9,220	
15,109	46,944	19,623	4,578	26,172	1,580	30	2,910	23
14,173	497,595	215,337	25,379	420,362	274,176	13,843	513,362	24
199,831	249,789	32	53,209	247,476	–	384	218,198	25
93,258	338,066	–	24,518	211,066	–	90,121	308,780	26
204,543	785,187	–	66,583	654,889	–	218,505	861,758	
357,695	357,695	–	1,106,462	1,109,664	–	1,211,641	1,217,846	27
903,233	903,233	–	2,895,775	2,903,659	–	3,218,065	3,236,298	
522,004	524,931	–	335,737	341,348	–	272,633	274,860	28
1,629,780	**2,213,351**	–	**3,298,095**	**3,899,896**	–	**3,709,293**	**4,372,916**	
89,908	423,604	177,651	70,360	469,742	175,237	68,041	547,043	29
3,517	227,788	227,965	1,251	300,890	491,206	310	644,436	30
13,130	22,109	12,981	4,211	22,416	22,868	7,902	47,182	31
15,561	28,373	40,618	8,962	66,167	72,336	26,160	155,593	
478,885	513,650	1,303	457,700	590,545	–	107,388	199,824	32
2,122,083	2,261,054	7,860	1,834,140	2,358,160	–	403,999	762,860	
164,717	302,386	101,946	265,034	453,203	161,992	210,662	440,054	33
339,747	538,083	172,546	527,446	874,429	251,186	404,711	792,341	
113,252	196,776	11,213	189,387	441,856	11,648	280,984	585,470	34
840,443	1,491,018	89,472	1,296,368	3,244,359	84,186	1,916,167	4,021,682	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	VIII. Produits chimiques et leurs dérivés—fin.					
	Produits chimiques inorganiques, n.a.e.—fin.					
1	Autres produits chimiques inorganiques.	$	16,800	250,759	351,537	4,877
	Total, produits chimiques inorganiques, n.a.e.	$	**705,139**	**4,747,042**	**6,122,495**	**28,795**
2	Autres produits chimiques, n.a.e.	$	514,679	2,265,412	3,222,414	337,164
	Total, produits chimiques et leurs dérivés	$	**3,399,815**	**12,236,087**	**20,366,279**	**1,062,757**
	IX. Toutes autres marchandises.					
3	Articles de sport et de récréation	$	32,569	32,323	98,631	8,069
4	Récipients—Emballages de toutes sortes, vides	$	–	16,063	27,959	9,280
5	Articles de ménage et effets personnels—					
6	Balais et époussettes	$	22,829	161	57,327	9,096
7	Bijouterie, de toutes sortes, n.a.e.	$	140,393	20,832	282,690	23,901
8	Papeterie	$	105,135	22,613	305,662	53,710
	Autres articles	$	22,476	212,054	326,209	3,983
	Total, articles de ménage et effets personnels	$	**290,833**	**255,660**	**971,888**	**90,690**
9	Eaux minérales	$	–	12,785	16,480	–
	Instruments de musique—					
10	Harmoniums	nomb.	210	4	589	40
		$	24,875	30,680	86,221	4,531
11	Pianos	nomb.	583	104	1,581	47
		$	191,073	41,373	487,978	18,814
12	Autres instruments et leurs parties	$	118,527	46,504	377,127	7,450
	Total, instruments de musique	$	**334,475**	**118,557**	**951,326**	**30,795**
	Matériel scientifique et scolaire—					
13	Appareils photographiques	$	215,558	771	244,223	141,497
14	Pellicules à l'usage des photographes et pour le cinéma	$	54,871	2,378,524	2,493,694	15,632
15	Instruments et appareils scientifiques et de mathématiques	$	105,552	34,546	199,587	33,619
	Total, matériel scientifique	$	**375,981**	**2,413,841**	**2,937,504**	**190,748**
	Vaisseaux et navires—					
16	Chaloupes, canots et leurs parties	$	20,818	80,004	129,294	2,078
17	Embarcations à gazoline	nomb.	–	54	56	4
		$	–	43,118	44,718	2,810
18	Vaisseaux vendus à d'autres pays	tonnes	12,723	6,531	46,595	–
		$	4,840,000	1,637,000	17,175,123	–
	Total, vaisseaux et navires	$	**4,860,818**	**1,760,122**	**17,349,135**	**4,888**
	Véhicules, n.a.e.—					
19	Aéroplanes et leurs parties	$	1,735	56,562	60,247	456
20	Boghies, voitures et leurs parties, tombereaux et charrettes	$	150	4,380	24,658	435
	Total, véhicules	$	**1,885**	**60,942**	**84,905**	**891**
21	Œuvres d'art (tableaux)	$	17,541	78,432	96,114	14,479
	Toutes autres marchandises, n.a.e.—					
22	Brosses et pinceaux de toutes sortes	$	37,122	1,349	214,917	18,920
23	Cartouches de fusils, de carabines et de pistolets	$	11,949	1,072	52,674	2,223
24	Matériel à l'usage des entrepreneurs	$	3,695	69,790	74,285	14,562
25	Vieilleries, rognures, déchets, excepté métaux et caoutchouc	qtx.	–	65,956	65,956	–
		$	–	184,787	184,787	–
26	Effets de colons	$	907,729	7,574,512	8,822,207	580,931
27	Divers autres articles	$	50,336	150,619	506,857	69,316
	Total, toutes autres marchandises.	$	**6,924,933**	**12,730,854**	**32,389,669**	**1,035,792**
	Total des exportations de produits domestiques	$	**312,844,871**	**542,322,967**	**1,189,163,701**	**299,361,675**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
156,657	223,168	1,995	243,182	328,510	2,162	337,527	441,924	1
3,474,491	**4,541,696**	**312,491**	**3,910,098**	**6,871,625**	**409,870**	**3,088,564**	**6,174,400**	
443,747	980,144	493,791	460,186	1,108,728	651,393	423,119	1,295,483	2
5,937,136	**9,506,170**	**1,984,441**	**7,951,543**	**14,046,940**	**3,188,187**	**7,617,520**	**15,349,956**	
27,891	52,912	1,711	27,043	44,227	8,068	29,588	54,409	3
74,677	107,571	691	61,555	207,100	22,215	313,896	477,001	4
85	24,657	3,570	78	23,293	1,995	4,767	27,523	5
8,174	80,021	6,965	4,954	21,162	4,933	5,353	20,891	6
16,170	163,745	19,224	14,222	107,481	18,728	12,437	108,261	7
132,379	166,356	12,194	77,802	117,712	22,336	69,688	147,732	8
156,808	**434,779**	**41,953**	**97,056**	**269,648**	**45,997**	**87,478**	**276,884**	
58,904	63,329	–	105,275	113,548	703	214,300	219,515	9
11	216	47	15	173	58	16	228	10
54,575	72,517	7,150	177,893	195,225	5,740	156,272	189,646	
92	273	26	89	267	20	142	533	11
38,502	103,118	13,850	36,264	97,641	8,645	50,275	164,420	
70,934	178,704	21,627	94,611	268,520	19,702	103,827	341,614	12
164,011	**354,339**	**42,627**	**308,768**	**561,386**	**34,087**	**310,374**	**695,680**	
260	153,212	686,980	25,402	742,020	724,986	5,847	764,206	13
2,245,754	2,352,235	707,964	2,182,715	2,948,739	2,313,364	200,730	2,578,674	14
28,632	115,221	8,403	16,242	39,401	26,288	18,876	65,188	15
2,274,646	**2,620,668**	**1,403,347**	**2,224,359**	**3,730,160**	**3,064,638**	**225,453**	**3,408,068**	
32,806	45,049	600	23,004	41,037	3,231	15,788	30,447	16
20	38	3	9	20	1	6	15	17
63,447	82,957	1,800	15,542	22,506	800	12,208	17,702	
–	7,396	–	596	1,165	–	64	859	18
–	3,114,200	–	56,247	109,747	–	15,400	40,400	
96,253	**3,242,206**	**2,400**	**94,793**	**173,290**	**4,031**	**43,396**	**88,549**	
37,349	38,375	–	3,797	3,797	–	105	105	19
1,661	16,914	–	1,620	27,010	279	802	14,363	20
39,010	**55,289**	–	**5,417**	**30,807**	**279**	**907**	**14,468**	
57,179	72,563	18,937	49,661	69,407	127,485	88,028	216,188	21
3,394	73,990	30,375	1,373	72,276	54,428	1,629	110,141	22
1,271	15,070	193	49,081	83,811	507	686	8,609	23
47,479	66,146	–	92,896	152,646	–	39,718	332,511	24
37,456	37,456	–	54,260	54,260	–	80,636	80,636	25
117,891	117,891	–	165,112	165,112	–	197,032	197,032	
5,346,795	6,408,583	687,356	6,635,367	7,971,002	614,074	9,846,503	10,795,941	26
159,116	344,665	91,614	181,400	408,648	134,177	139,158	467,737	27
8,625,325	**14,030,001**	**2,321,204**	**10,099,156**	**14,053,068**	**4,110,689**	**11,538,146**	**17,362,733**	
292,588,643	**740,240,680**	**379,067,445**	**369,080,218**	**931,451,443**	**360,094,021**	**430,715,496**	**1,045,141,056**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	I. Produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois.)					
	A—Alimentaires.					
	Fruits, frais—					
1	Pommes	bar.	-	273,319	273,319	-
		$	-	1,528,606	1,528,606	-
2	Abricots, coings, etc	liv.	20	630,399	630,419	-
		$	12	57,038	57,050	-
3	Bananes	rég.	-	1,706,288	1,706,288	-
		$	-	5,415,511	5,415,511	-
4	Cerises	liv.	-	477,265	477,265	-
		$	-	108,737	108,737	-
5	Canneberges	bar.	-	21,841	21,841	-
		$	-	173,634	173,634	-
6	Pamplemousses	$	-	741,167	791,726	-
7	Raisins	liv.	600,414	5,979,961	6,632,035	608,080
		$	129,113	717,711	858,340	109,960
8	Citrons et limons	$	2,416	867,468	1,005,616	4,290
9	Oranges	$	4,777	6,159,339	6,322,543	8,414
10	Pêches	liv.	120	6,195,284	6,195,404	540
		$	58	442,207	442,265	219
11	Poires	liv.	-	12,482,288	12,484,934	-
		$	-	797,381	797,645	-
12	Ananas	$	-	328,914	329,006	-
13	Prunes	boiss.	16	106,747	106,763	10
		$	230	476,229	476,459	170
14	Melons	nomb.	12	3,244,734	3,245,339	-
		$	6	453,648	453,711	
15	Fraises	liv.	-	2,436,573	2,436,573	
		$	-	559,777	559,777	-
16	Autres fruits, frais	$	-	78,336	80,854	1,977
	Total, fruits frais	$	**136,612**	**18,905,703**	**19,401,480**	**125,030**
	Fruits secs—					
17	Abricots	liv.	-	686,862	687,051	-
		$	-	164,497	164,531	-
18	Raisins de Corinthe	liv.	132,246	975,707	4,934,917	219,697
		$	23,279	152,332	849,893	29,670
19	Dattes	liv.	284,370	3,742,638	4,097,068	1,086,558
		$	35,174	556,722	603,346	84,276
20	Figues	liv.	46,456	1,896,701	2,670,145	158,657
		$	3,612	238,743	337,432	13,461
21	Pêches	liv.	-	1,154,843	1,154,843	-
		$	-	210,351	210,351	-
22	Pruneaux et prunes avec leurs noyaux	liv.	-	10,489,100	10,494,520	-
		$	-	1,458,027	1,459,102	-
23	Raisins secs	liv.	83,838	20,390,188	24,979,194	99,109
		$	19,016	4,363,940	5,482,589	16,126
24	Tous autres fruits	liv.	-	1,532,710	1,734,400	-
		$	-	117,878	162,997	-
	Total, fruits secs	liv.	**546,910**	**40,868,749**	**50,752,138**	**1,564,021**
		$	**81,081**	**7,262,490**	**9,270,241**	**143,533**
25	Jus de fruits	gal.	24,658	32,644	109,252	16,812
		$	53,601	114,011	185,754	17,617
	Fruits autrement préparés—					
26	Ecorces de citrons, limons et oranges confites	$	53,093	10,194	72,522	14,836
27	Fruits en boites ou en bocaux herm. fermés	liv.	88,976	13,390,570	19,383,538	64,118
		$	10,959	1,950,243	2,795,868	8,160
28	Gelées, confitures et marmelades, n.a.e.	liv.	860,011	242,459	1,434,109	570,751
		$	224,160	75,846	397,745	107,718
29	Olives, en saumure et autrement prép.	gal.	-	49,606	138,854	-
		$	-	70,839	193,166	-
	Total, fruits préparés	$	**288,212**	**2,107,122**	**3,459,301**	**130,714**
	Grand total, fruits	$	**559,506**	**28,389,326**	**32,316,776**	**416,954**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
110,702	110,702	-	165,201	165,201	-	195,685	195,693	1
680,832	680,832	-	775,819	775,819	-	878,333	878,415	
1,078,530	1,078,530	-	2,041,653	2,041,728	-	1,624,103	1,624,103	2
76,438	76,438	-	136,112	136,130	-	105,443	105,443	
2,159,381	2,159,860	-	2,212,679	2,219,114	-	2,143,368	2,169,602	3
5,210,811	5,211,098	-	4,205,719	4,215,766	-	4,789,907	4,859,460	
503,108	503,108	-	494,697	494,697	-	625,313	625,313	4
92,591	92,591	-	83,349	83,349	-	105,978	105,978	
16,953	16,955	-	20,344	20,344	-	25,727	25,727	5
200,654	200,668	-	212,894	212,894	-	220,013	220,013	
656,302	711,993	304	796,635	849,055	-	686,308	728,641	6
6,917,481	7,669,621	704,456	6,836,059	7,698,005	588,165	10,469,102	11,202,740	7
695,235	831,522	75,275	565,377	661,443	80,200	773,348	874,941	
1,158,298	1,446,444	57,413	885,288	1,474,673	14,961	725,383	1,157,639	8
6,335,104	6,594,107	111,307	5,394,528	5,840,941	18,876	5,529,647	5,871,752	9
10,927,509	10,928,049	216	10,865,780	10,866,101	-	13,405,866	13,405,896	10
583,231	583,450	88	403,198	403,312	-	510,707	510,710	
10,367,293	10,370,281	400	15,251,313	15,256,255	-	17,804,789	17,804,789	11
584,399	584,599	49	566,421	566,729	-	782,464	782,464	
451,715	453,018	-	505,766	508,231	-	515,739	530,304	12
106,447	106,457	3	111,081	111,086	-	140,208	140,208	13
404,299	404,469	58	303,408	303,495	-	374,450	374,450	
3,267,624	3,267,818	72	3,912,782	3,913,076	-	3,356,442	3,356,682	14
384,985	385,038	20	333,792	333,827	-	379,452	379,467	
2,660,392	2,666,692	-	6,122,758	6,122,758	-	5,014,267	5,014,267	15
510,468	511,413	-	785,150	785,150	-	740,699	740,699	
96,720	105,993	1,918	161,704	204,237	4,147	66,981	133,071	16
18,122,082	**18,873,673**	**246,432**	**16,115,160**	**17,355,158**	**118,184**	**17,184,852**	**18,253,447**	
639,203	640,113	-	605,322	605,712	-	1,854,444	1,855,326	17
115,011	115,179	-	126,176	126,244	-	167,806	167,933	
983,008	7,195,245	45,599	1,641,136	5,193,976	88,629	503,880	5,598,777	18
126,100	1,117,955	4,331	199,748	634,465	7,993	55,224	554,310	
5,275,925	6,461,995	925,609	6,239,534	7,225,012	504,811	6,963,248	7,538,801	19
670,068	766,042	74,492	622,145	701,963	27,587	584,716	618,679	
2,367,336	3,637,348	166,379	2,016,140	3,612,481	37,168	2,186,092	3,965,443	20
286,042	454,461	9,653	199,976	296,771	3,449	212,634	355,124	
1,459,687	1,459,687	10	2,065,398	2,065,408	-	1,819,162	1,819,162	21
176,929	176,929	1	268,562	268,563	-	152,791	152,791	
13,702,978	13,705,795	48	13,806,997	13,993,275	1,892	13,274,311	13,370,621	22
1,277,912	1,278,539	16	1,324,294	1,335,200	265	965,329	971,290	
24,177,923	27,666,692	105,496	30,646,915	32,044,480	210,949	35,690,194	38,792,039	23
4,242,809	5,132,755	10,077	3,426,146	3,644,419	15,760	2,899,499	3,222,162	
878,277	1,192,582	3,094	1,738,339	1,936,033	8,198	2,322,861	2,492,823	24
66,523	109,396	298	114,954	144,346	1,416	157,113	181,086	
49,484,337	**61,959,357**	**1,246,235**	**58,759,781**	**66,676,377**	**851,647**	**64,614,192**	**75,432,992**	
6,961,394	**9,151,256**	**98,868**	**6,282,001**	**7,151,971**	**56,470**	**5,193,112**	**6,223,375**	
28,072	77,768	8,915	40,147	98,682	4,061	41,193	75,799	25
131,390	170,404	19,608	135,315	173,418	7,832	101,467	121,242	
4,495	24,136	12,551	7,596	33,982	23,240	1,038	45,524	26
6,261,354	8,096,222	84,217	9,535,186	12,480,511	91,821	9,288,614	14,731,445	27
765,172	970,398	5,998	993,702	1,248,531	9,726	991,055	1,427,157	
88,175	774,548	1,504,919	170,036	1,775,685	1,369,444	72,830	1,688,797	28
35,731	173,271	225,528	30,631	282,198	207,059	21,309	285,532	
73,243	181,858	-	66,147	192,215	-	74,210	171,809	29
67,550	145,029	-	58,298	163,910	-	82,253	178,690	
872,948	**1,312,744**	**244,077**	**1,090,293**	**1,728,687**	**240,025**	**1,095,690**	**1,936,938**	
26,037,814	**29,508,077**	**698,985**	**23,622,769**	**26,409,235**	**422,511**	**23,575,121**	**26,535,002**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	1. Produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois).—suite.					
	A—Alimentaires—suite.					
	Noix—					
1	Noix de coco et ses produits	$	111,212	87,491	562,975	29,057
2	Non écalées	$	47,869	991,632	1,467,250	25,363
3	Ecalées	$	184,465	1,050,542	2,859,069	81,868
	Total, noix	$	**343,546**	**2,129,665**	**4,889,294**	**136,288**
4	Légumes, frais et secs	$	111,409	4,117,026	4,444,056	142,672
5	Légumes, en boîte	liv.	6,918	6,356,482	8,293,193	4,375
		$	1,616	632,159	1,124,041	958
6	Sauces et marinades	gal.	98,921	83,111	299,827	114,087
		$	264,584	128,936	500,148	252,389
	Céréales et légumineux—					
7	Haricots, n.a.e.	boiss.	4,075	151,518	203,725	5,002
		$	21,165	497,458	637,632	20,614
8	Maïs pour la distillation	boiss.	-	318,804	318,804	-
		$	-	344,467	344,467	-
9	Maïs non destiné à la distillation	boiss.	10	9,520,482	9,658,960	26
		$	23	12,084,398	12,276,943	68
10	Avoine	boiss.	-	939,734	939,955	1,266
		$	-	660,433	661,030	1,835
11	Pois	boiss.	22	62,450	67,339	3
		$	266	234,848	248,200	14
12	Riz, non nettoyé, non décortiqué ou en paille	liv.	-	7,779,558	34,990,378	-
		$	-	644,692	2,640,824	-
13	Riz, nettoyé	liv.	41,100	10,879,583	15,598,940	203,740
		$	2,510	800,650	1,140,264	10,049
14	Blé	boiss.	-	134,109	134,113	-
		$	-	280,250	280,266	-
15	Autres céréales	$	-	44,160	44,309	183
	Total, céréales	$	**23,964**	**15,591,456**	**18,273,935**	**32,763**
	Farine et issues—					
16	Farine de maïs	bar.	-	28,627	28,630	-
		$	-	207,610	207,616	-
17	Farine de riz et de manioc, fécule de riz, etc.	liv.	2,220	328,903	416,284	10,048
		$	349	32,917	41,680	1,127
18	Farine de sagou et de tapioca	liv.	38,970	1,301,088	2,137,141	157,218
		$	2,071	76,711	125,610	6,238
19	Farine de blé	bar.	1	27,554	27,583	10
		$	12	269,366	269,867	127
20	Autres farineux	$	29,300	172,697	202,988	35,879
	Total, farine et issues	$	**31,732**	**759,301**	**847,761**	**43,371**
	Aliments préparés et production boulangère—					
21	Biscuits sucrés	liv.	201,817	54,141	276,792	125,369
		$	87,727	14,277	107,758	47,720
22	Biscuits, non sucrés	liv.	199,133	421,420	780,532	309,151
		$	26,929	54,945	99,418	31,377
23	Pain azyme	$	-	103,772	103,772	-
24	Céréales préparées, en paquets ne dépassant pas 25 liv.	liv.	34,491	629,025	670,047	54,667
		$	8,740	70,618	80,669	11,477
25	Céréales préparées, n.a.e.	$	4,973	32,120	37,713	1,472
26	Macaroni et vermicelle	liv.	200	850,778	911,004	-
		$	24	111,550	119,676	-
27	Aliments lactés et autres préparations similaires	$	73,883	480,908	556,673	45,152
	Total, aliments préparés et production boulangère	$	**202,276**	**868,190**	**1,105,679**	**137,198**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
40,895	422,513	6,054	18,260	337,336	12,233	13,388	375,879	1
827,179	1,304,739	25,582	661,895	1,042,855	16,882	674,355	1,065,441	2
1,028,312	2,807,032	105,955	751,839	2,348,284	70,106	524,549	2,443,128	3
1,896,386	**4,534,284**	**137,591**	**1,431,994**	**3,728,475**	**99,221**	**1,212,292**	**3,884,448**	
3,167,938	3,539,491	112,947	3,221,929	3,579,782	81,066	3,671,299	3,965,485	4
3,747,153	6,407,327	1,276	5,572,932	7,890,537	925	6,481,066	9,270,126	5
371,480	889,913	298	471,911	806,286	166	626,417	965,449	
59,911	299,311	142,565	81,205	339,986	176,584	87,393	410,600	6
98,706	460,447	310,161	128,751	518,666	319,172	137,193	548,766	
60,726	148,157	68,804	32,140	329,974	31,354	43,587	298,647	7
197,876	376,792	150,817	97,045	777,214	70,495	135,268	754,090	
365,417	365,417	–	133,305	133,305	–	496,978	496,978	8
230,941	230,941	–	100,040	100,040	–	452,703	452,703	
13,755,545	13,755,571	5	10,841,657	10,867,016	96	8,530,059	8,729,438	9
8,482,336	8,482,404	8	7,673,041	7,695,280	271	7,367,271	7,540,396	
118,065	119,334	581	1,062,656	1,063,336	3	185,120	185,362	10
70,157	71,993	597	412,732	413,406	9	91,143	91,400	
26,302	33,810	825	32,811	52,245	1,411	26,755	42,603	11
86,286	106,334	3,046	115,660	167,893	2,914	126,558	161,043	
11,932,192	37,232,644	2,500	9,213,294	32,874,729	1,324,300	22,056,055	56,299,605	12
436,506	1,393,035	82	376,521	1,103,420	45,274	841,438	1,860,382	
13,899,306	21,254,638	986,995	10,435,530	22,110,838	759,644	7,612,021	16,523,234	13
660,141	978,164	40,412	473,093	917,176	36,746	352,894	693,010	
371,651	371,656	–	84,816	84,818	–	47,063	47,175	14
522,029	522,071	–	90,954	90,958	–	56,581	56,641	
24,351	24,585	1,730	8,560	10,295	1,332	6,045	7,489	15
10,710,653	**12,186,319**	**196,692**	**9,347,646**	**11,275,682**	**157,041**	**9,430,499**	**11,617,752**	
35,960	35,960	–	32,200	32,203	–	38,436	38,436	16
136,263	136,263	–	120,782	120,812	–	180,929	180,929	
93,927	175,749	46,222	57,138	207,972	24,144	168,553	287,289	17
8,535	16,010	4,562	4,182	16,834	2,419	13,076	22,886	
966,281	1,642,167	119,929	745,979	1,674,100	117,346	546,297	1,005,622	18
28,854	47,847	4,648	31,689	57,867	3,867	29,672	44,295	
39,751	39,900	4	54,012	54,060	220	87,144	87,378	19
271,407	273,159	36	337,764	338,197	1,459	464,368	465,977	
155,047	191,190	29,450	122,704	152,185	28,464	126,013	140,904	20
690,133	**664,469**	**38,696**	**617,121**	**685,895**	**35,509**	**813,518**	**867,365**	
43,937	192,629	86,770	141,210	249,262	104,361	235,528	359,295	21
11,540	66,108	33,038	30,324	69,745	37,237	38,622	79,847	
260,061	597,109	524,833	277,788	835,214	499,196	351,463	878,656	22
39,496	76,309	44,154	42,433	91,490	47,870	54,060	106,648	
138,302	138,302	–	110,633	110,633	–	94,604	94,604	23
867,464	932,694	52,451	934,697	993,062	142,119	1,126,404	1,274,440	24
89,235	102,566	12,019	85,512	99,022	24,498	89,141	115,112	
26,434	28,645	439	24,964	25,955	533	25,962	27,233	25
886,129	1,096,752	290	1,123,016	1,249,498	2,800	1,255,616	1,626,014	26
93,826	114,810	32	102,514	115,638	231	109,269	133,418	
355,092	402,356	44,342	261,408	309,356	98,394	223,771	323,472	27
753,895	**929,096**	**134,021**	**657,788**	**821,839**	**208,763**	**635,429**	**880,334**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	I. Produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)—suite.					
	A.—ALIMENTAIRES—fin.					
	Autres produits dérivés—					
1	Arrow-root	liv.	4,830	13,582	141,789	4,588
		$	784	1,207	13,226	757
2	Malt, entier, broyé ou moulu	liv.	1,980	7,229,715	7,231,695	2,640
		$	226	319,088	319,314	224
3	Sagou et tapioca	liv.	55,327	441,998	2,704,340	21,170
		$	5,360	17,658	139,015	963
4	Tous autres farineux, n.a.e	$	4,358	285,357	314,156	8,697
	Total, céréales et légumineux	$	**268,700**	**17,842,257**	**21,013,086**	**223,973**
5	Huiles entièrement végétales	$	120,896	803,145	1,273,489	31,326
	Sucre et ses produits—					
6	Bonbons et confiserie	liv.	878,860	1,283,907	2,483,597	1,497,753
		$	325,963	396,796	802,230	409,161
7	Mélasse et sirops, n.a.e	$	96,696	611,452	6,991,666	52,146
8	Sucre de canne, de betterave, etc	liv.	5,048,448	167,844,267	706,825,703	3,120
		$	972,724	20,471,605	78,276,334	283
	Total, sucre et ses produits	$	**1,395,383**	**21,479,853**	**86,070,230**	**461,590**
	Cacao et chocolat—					
9	Fèves de cacao, ni torréfiées, ni pulvérisées, ni moulues	qtx.	9,778	61,117	116,269	29,301
		$	150,832	858,586	1,717,316	286,839
10	Pâte de cacao, préparations de cacao ou de chocolat, etc	liv.	1,121,305	705,908	1,863,549	443,134
		$	412,120	126,510	554,031	96,064
11	Beurre de cacao	liv.	427,161	2,688,156	3,257,725	869,111
		$	171,633	876,043	1,105,314	268,304
	Total, cacao et chocolat	$	**734,585**	**1,861,139**	**3,376,661**	**651,207**
	Café et chicorée—					
12	Café, vert, importé directement	liv.	1,358,714	–	16,293,945	971,438
		$	433,612	–	3,814,097	185,848
13	Café, autre et chicorée	liv.	71,217	1,120,465	1,497,430	24,985
		$	28,051	390,718	470,403	11,489
	Total, café et chicorée	liv.	**1,429,931**	**1,120,465**	**17,791,375**	**996,423**
		$	**461,663**	**390,718**	**4,284,500**	**197,337**
14	Epices	$	599,257	431,443	1,275,076	520,088
15	Thé	liv.	12,058,587	326,589	33,422,902	12,390,354
		$	3,886,382	85,684	9,668,785	3,632,505
16	Vinaigre	gal.	36,508	68,921	113,280	34,515
		$	29,208	16,082	50,030	28,255
17	Levure	liv.	–	1,577,500	1,577,564	–
		$	–	465,421	465,453	–
18	Houblon	liv.	57,436	1,498,185	1,681,822	45,951
		$	48,289	843,507	1,000,711	39,940
19	Substances végétales, n.a.e. (alimentaires)	$	11,396	176,310	189,511	19,133
	Total, produits agricoles et substances végétales (alimentaires)	$	**8,836,420**	**79,792,671**	**171,941,847**	**6,754,612**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
39,614	184,993	6,924	11,496	202,366	6,466	45,612	206,524	1
4,000	13,552	1,350	961	15,337	1,073	4,734	19,470	
9,653,719	9,656,359	-	13,023,137	13,023,137	5,280	13,071,917	13,077,197	2
275,541	275,755	-	320,473	320,473	300	335,941	336,241	
226,235	3,882,799	250,473	58,846	3,428,940	299,334	122,171	4,082,731	3
10,669	128,985	12,638	3,663	129,438	16,651	9,158	227,785	
151,361	176,529	6,808	152,914	174,769	8,260	120,096	140,503	4
12,596,252	**14,374,715**	**390,208**	**11,100,566**	**13,423,433**	**427,597**	**11,349,375**	**14,089,450**	
433,344	763,744	27,070	350,834	710,335	52,741	245,208	728,017	5
1,080,747	3,131,802	1,602,051	1,399,993	3,407,270	1,880,735	953,282	3,356,278	6
197,281	725,523	376,552	204,783	650,304	442,568	197,362	717,427	
404,755	2,090,692	60,387	385,730	2,783,737	72,679	522,094	3,306,240	7
166,444,888	883,283,112	21,366	120,024,763	1,146,543,348	1,368,008	147,421,126	860,150,157	8
9,058,292	41,624,693	1,777	3,432,022	36,187,815	94,071	8,216,589	48,780,459	
9,669,328	**44,440,911**	**438,716**	**4,022,535**	**39,611,856**	**699,318**	**8,937,571**	**52,807,551**	
71,541	163,978	24,751	47,131	160,856	28,307	52,688	174,949	9
687,282	1,557,382	223,340	521,536	1,617,986	217,313	494,188	1,482,565	
640,118	1,149,967	51,214	1,018,895	1,159,448	71,540	1,320,221	1,462,777	10
91,992	205,301	13,735	88,444	116,481	24,824	79,970	117,165	
3,688,213	5,124,467	188,305	2,518,283	4,438,882	107,895	829,130	4,812,116	11
999,839	1,430,214	52,406	742,719	1,254,535	24,023	217,563	1,107,571	
1,779,113	**3,192,897**	**289,481**	**1,352,699**	**2,989,002**	**266,160**	**791,721**	**2,707,301**	
	20,049,318	540,949	-	20,457,493	617,523	-	21,091,068	12
	3,020,763	109,019	-	3,211,067	121,262	-	3,308,590	
1,612,420	1,696,237	46,904	1,091,418	1,175,677	41,997	1,071,272	1,143,199	13
452,659	471,048	19,027	349,879	372,942	13,951	404,358	422,132	
1,612,420	**21,745,555**	**587,853**	**1,091,418**	**21,633,170**	**659,520**	**1,071,272**	**22,234,267**	
452,659	**3,491,811**	**128,046**	**349,879**	**3,584,009**	**135,213**	**404,358**	**3,730,722**	
433,125	1,219,832	517,658	407,537	1,180,265	507,264	407,300	1,193,429	14
275,189	38,844,703	9,440,856	450,706	40,278,205	10,304,072	269,910	39,725,559	15
55,727	9,132,093	2,833,134	78,170	10,356,757	3,671,459	57,527	12,504,104	
55,080	98,276	52,802	63,013	123,472	62,043	88,124	160,788	16
10,048	43,189	37,556	13,458	55,032	40,329	24,022	70,427	
1,764,055	1,764,108	-	1,895,530	1,895,707	1,152	1,750,298	1,751,500	17
578,397	578,540	-	568,374	568,429	248	530,124	530,396	
2,055,543	2,141,702	66,145	3,121,909	3,380,265	78,649	2,625,667	2,831,828	18
688,153	778,958	47,542	605,406	697,814	43,456	867,877	930,723	
258,351	397,128	22,786	387,777	482,386	34,000	397,956	479,790	9
58,477,911	**117,346,030**	**5,902,179**	**48,114,589**	**108,701,762**	**6,709,921**	**53,235,361**	**125,671,060**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	I. Produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)—suite.					
	B.—NON ALIMENTAIRES.					
	Boissons, alcooliques—					
	Brassées.					
1	Ale, porter, etc.	gal.	62,669	11,162	74,105	42,306
		$	127,387	15,919	143,737	103,051
	Distillées.					
2	Eau-de-vie, etc.	gal.	9,012	1,965	355,557	1,669
		$	96,491	20,815	3,379,275	31,832
3	Cordiaux et liqueurs de toutes sortes	gal.	4,351	563	45,165	3,095
		$	62,556	4,806	312,521	71,373
4	Genièvre de toutes sortes, n.a.e.	gal.	197,667	360	816,105	82,449
		$	2,026,542	4,025	4,174,925	1,549,972
5	Rhum	gal.	53,630	5,935	329,271	15,872
		$	288,942	13,274	1,033,794	250,466
6	Vermouth	gal.	3,989	493	43,640	1,471
		$	19,928	2,882	134,738	8,103
7	Whisky	gal.	1,627,337	178,094	1,891,056	836,711
		$	20,353,005	1,553,404	22,947,000	16,950,638
8	Tous spiritueux ou liqueurs, n.a.e.	gal.	1,031	20,791	73,420	152
		$	9,505	63,990	242,454	3,206
	Total, boissons distillées	gal.	**1,897,017**	**208,201**	**3,554,214**	**941,419**
		$	**22,856,969**	**1,663,196**	**32,224,707**	**18,865,590**
	Fermentées.					
	Vins—					
9	Vins, non mousseux	gal.	23,723	50,216	625,682	26,588
		$	129,265	79,996	1,652,568	102,555
10	Champagne et tous autres vins mousseux, en bouteilles	douz.	2,898	90	30,390	958
		$	94,970	1,207	625,195	32,554
	Total, vins	$	**221,235**	**81,023**	**2,277,763**	**135,109**
	Total, boissons alcooliques	$	**23,208,593**	**1,760,138**	**34,646,207**	**19,103,750**
	Gommes et résines—					
11	Gomme arabique, ambre, etc.	liv.	270,594	185,308	506,749	91,411
		$	52,303	80,466	146,086	14,644
12	Gomme d'Australie, copal, damar, etc.	liv.	76,197	1,848,760	2,149,778	28,962
		$	25,223	392,798	452,557	6,293
13	Gomme de sapote à l'état naturel	liv.	-	293,243	514,910	-
		$	-	131,676	265,902	-
14	Laque, brute, en grains, en pastilles, en bâtons et en feuilles	liv.	77,529	836,488	1,032,175	1,792
		$	70,498	790,069	958,671	466
15	Résine, en paquets	qtx.	336	267,879	268,333	1
		$	2,201	1,461,322	1,464,778	6
16	Autres gommes et résines	$	38,109	323,996	372,739	25,082
	Total, gommes et résines	$	**188,334**	**3,189,327**	**3,660,733**	**46,491**
17	Tourteaux oléagineux	qtx.	1,578	186,236	187,862	500
		$	10,757	490,278	501,165	1,650
	Huiles végétales, non comestibles—					
18	Huile de ricin	gal.	95,875	10,645	106,691	91,651
		$	201,694	23,601	225,623	80,878
19	Huile de bois de Chine et de résine	$	1,958	552,874	609,077	10,948
20	Huile de noix de coco, de palme et de noyau de palme	gal.	142,866	904,517	1,103,672	45,772
		$	221,923	1,157,454	1,477,090	41,996
21	Huile de coton, à l'état naturel	gal.	-	41,730,070	41,730,070	-
		$	-	3,944,645	3,944,645	-
22	Huiles essentielles, n.a.e.	gal.	45,806	212,447	285,400	30,723
		$	162,269	552,349	874,628	70,042
23	Huile de lin, crue ou borillie	liv.	5,375,276	492,521	5,955,926	239,887
		$	1,310,413	97,400	1,425,452	16,779
24	Autres huiles végétales	$	24,340	462,170	498,585	18,204
	Total, huiles végétales	$	**1,922,597**	**6,790,493**	**9,055,100**	**238,847**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
6,065	49,160	51,653	1,635	54,241	94,695	400	96,339	1
10,683	114,810	116,808	2,425	120,362	212,303	959	214,675	
21	113,386	2,778	366	68,010	1,769	982	145,730	2
275	1,715,929	37,526	2,422	675,647	22,827	4,117	1,009,763	
70	17,833	800	62	15,506	542	328	15,760	3
164	209,317	12,172	925	103,990	8,349	2,178	95,205	
34	190,942	78,031	127	158,982	100,740	23	184,834	4
621	2,350,116	1,437,856	2,488	2,085,865	1,889,518	338	2,578,805	
3,992	111,009	32,355	4,877	119,826	56,817	4,479	154,910	5
17,583	662,379	487,577	23,511	922,594	994,179	16,560	1,373,438	
23	19,694	503	45	17,290	590	15	30,306	6
113	60,229	2,414	193	38,755	2,428	92	50,182	
61,435	908,221	787,857	22,559	825,361	711,018	4,753	759,221	7
1,109,546	18,194,027	15,357,411	409,322	15,888,832	14,620,080	88,319	15,076,822	
162	7,212	256	9	5,438	6	–	33	8
309	32,717	980	53	27,765	52	–	436	
65,737	**1,368,297**	**902,580**	**28,045**	**1,210,413**	**871,482**	**10,582**	**1,291,847**	
1,129,611	**23,224,714**	**17,335,936**	**438,914**	**19,743,448**	**17,537,433**	**111,641**	**20,188,247**	
10,359	317,284	23,562	7,114	278,471	11,959	1,493	515,847	9
16,001	799,591	84,584	10,355	635,290	63,393	2,173	808,109	
347	21,023	283	67	–	910	650	–	10
4,690	385,087	9,817	994	436,198	19,571	6,900	275,091	
20,691	**1,184,678**	**94,401**	**11,349**	**1,071,488**	**83,040**	**9,073**	**1,083,200**	
1,160,985	**24,524,202**	**17,547,145**	**452,688**	**20,935,298**	**17,832,896**	**121,673**	**21,486,439**	
289,435	459,229	231,814	277,144	613,729	74,171	319,763	601,320	11
62,922	87,265	31,594	69,781	118,237	16,014	78,632	120,920	
999,317	1,127,143	120,254	1,329,986	1,573,750	101,237	1,492,384	1,661,644	12
158,856	185,029	22,759	221,931	263,769	15,595	222,738	251,829	
343,713	492,086	–	527,669	668,153	–	412,558	751,100	13
171,511	238,483	–	260,757	332,183	–	161,672	329,371	
1,073,431	1,224,632	2	1,278,052	1,412,711	1,630	1,065,734	1,099,838	14
662,948	769,243	2	851,746	946,049	420	680,231	703,098	
237,304	241,651	–	270,625	271,489	839	311,719	313,389	15
479,480	493,048	–	556,478	558,907	2,487	595,013	599,707	
155,122	185,327	20,836	203,283	229,247	20,012	233,394	262,610	16
1,690,839	**1,958,395**	**75,191**	**2,163,976**	**2,448,392**	**54,528**	**1,971,680**	**2,267,535**	
104,609	106,113	545	38,955	47,222	304	34,460	36,787	17
225,369	229,095	1,063	88,991	103,231	510	73,566	78,298	
11,471	103,380	107,252	7,193	115,467	94,121	13,227	107,631	18
15,068	96,438	108,548	9,869	119,717	111,513	11,261	123,251	
273,101	284,049	854	408,216	409,159	7,367	844,669	870,187	19
1,285,171	1,342,390	62,235	1,819,474	1,928,336	46,453	1,650,465	1,886,162	20
954,222	1,008,897	52,352	1,215,860	1,300,405	42,703	1,297,397	1,446,353	
48,868,340	48,868,340	–	25,838,070	25,838,070	190,243	21,417,968	21,608,211	21
3,283,915	3,283,915	–	2,239,174	2,239,174	16,789	2,115,738	2,132,527	
274,868	346,047	47,490	318,691	413,665	70,562	246,843	392,097	22
395,128	556,703	79,196	435,780	620,223	86,594	404,636	626,108	
103,372	416,231	930,294	158,401	1,173,454	1,699,811	103,613	1,848,259	23
10,241	34,543	76,570	19,404	103,595	162,220	14,676	181,791	
257,230	289,635	22,922	335,855	557,277	90,720	1,458,115	2,504,202	24
5,188,905	**5,554,180**	**340,442**	**4,664,158**	**5,349,550**	**517,906**	**6,146,492**	**7,884,419**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	
	I. Produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques des fibres et du bois)—fin.					
	B.—NON ALIMENTAIRES—fin.					
1	Plantes, arbres, arbustes, arbrisseaux et ceps.	$	32,721	450,380	993,045	23,621
	Caoutchouc et ses produits—					
2	Caoutchouc et gutta-percha, caoutchouc brut	liv.	4,734,734	7,544,661	22,806,180	820,963
		$	2,483,804	1,977,845	8,887,196	133,461
3	Pneumatiques pour véhicules, de toutes sortes	$	31,007	2,193,992	2,310,941	16,254
4	Ouvrages en caoutchouc, etc.	$	1,053,770	3,083,341	4,282,823	678,340
	Total, caoutchouc et ses produits	$	**3,568,581**	**7,255,178**	**15,480,960**	**828,055**
	Graines—					
5	Graine de trèfle	liv.	70	2,596,382	2,598,380	481,640
		$	29	559,276	560,247	100,620
6	Graine de lin	boiss.	397	315,352	536,679	140
		$	4,475	1,221,155	2,048,154	876
7	Graines de jardins et de champs et autres graines	$	238,350	845,553	1,310,077	162,976
8	Graine de fléole	liv.	–	9,281,201	9,281,201	1,090
		$	–	814,023	814,023	547
	Total, graines	$	**242,854**	**3,440,007**	**4,732,501**	**265,019**
	Tabac—					
9	Tabac, non manufacturé	liv.	47,401	19,032,367	20,007,411	17,762
		$	38,543	12,108,281	13,083,293	7,640
	Tabac manufacturé—					
10	Cigares	liv.	149	1,150	28,666	167
		$	1,443	7,693	205,322	1,315
11	Cigarettes	liv.	13,541	10,801	25,611	20,247
		$	72,139	27,582	105,309	86,395
12	Tabac haché	liv.	160,913	279,865	474,000	154,656
		$	489,514	346,224	852,746	445,443
	Total, tabac	liv.	**266,098**	**19,348,484**	**20,604,167**	**254,069**
		$	**699,890**	**12,510,056**	**14,356,294**	**664,187**
	Autres substances végétales—					
13	Millet à balais	$	–	511,222	511,222	–
14	Drogues à l'état naturel, écorces, fleurs, etc.	$	7,981	249,005	315,187	8,663
15	Foin	tonnes	–	50,789	50,789	–
		$	–	1,300,892	1,300,892	–
16	Amidon, fécule de maïs, etc.	liv.	42,131	4,402,281	4,766,832	67,508
		$	6,141	228,159	251,003	8,674
17	Térébenthine, exprit de	gal.	5	791,323	791,331	4
		$	48	1,131,170	1,131,324	12
18	Toutes autres substances végétales	$	8,167	524,957	553,730	6,844
	Total, autres substances végétales	$	**22,337**	**3,945,405**	**4,063,358**	**24,193**
	Total, produits agricoles et substances végétales, non alimentaires	$	**29,887,662**	**39,822,262**	**87,489,263**	**21,195,813**
	Total, produits agricoles et substances végétales	$	**38,724,082**	**119,614,933**	**259,431,110**	**27,950,425**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
343,845	934,242	24,162	411,451	1,064,311	24,149	403,856	1,094,937	1
13,264,904	18,952,465	4,107,146	14,536,757	25,391,333	4,473,218	19,828,526	28,877,244	2
2,261,452	3,437,716	873,654	3,391,920	5,620,621	1,385,714	5,353,629	8,047,394	
1,157,261	1,188,981	21,493	1,296,592	1,322,050	18,847	932,320	1,013,298	3
1,808,037	2,515,561	787,513	2,150,016	2,974,166	633,278	2,688,630	3,360,281	4
5,226,750	**7,142,258**	**1,682,660**	**6,838,528**	**9,916,837**	**2,037,839**	**8,974,579**	**12,420,973**	
3,063,040	3,547,080	335,363	1,912,102	2,248,010	1,709,037	634,293	2,465,137	5
613,458	715,209	87,260	372,139	459,639	324,738	119,930	467,706	
1,696	284,476	-	7,323	58,949	-	42,801	761,479	6
8,237	445,605	-	15,006	115,773	-	105,571	1,716,580	
529,534	849,171	95,375	654,059	976,819	159,082	527,762	862,860	7
12,851,393	12,852,483	75	13,469,151	13,469,226	-	10,734,349	10,734,349	8
925,803	926,350	23	975,857	975,880	-	920,500	920,500	
2,077,032	**2,936,335**	**182,658**	**2,017,061**	**2,528,111**	**483,820**	**1,673,763**	**3,967,646**	
19,848,439	20,870,509	14,857	13,063,379	14,548,694	4,879	14,421,145	15,941,339	9
8,108,639	8,867,469	4,944	4,686,642	5,854,405	1,733	5,595,874	7,166,989	
1,003	15,081	361	1,001	18,915	653	1,141	17,035	10
7,901	125,266	2,763	6,401	133,715	4,980	7,965	119,512	
5,394	27,136	19,599	15,205	36,127	22,160	8,510	31,880	11
17,432	110,261	78,707	38,109	120,492	95,348	21,542	120,834	
182,864	359,721	214,346	145,501	393,631	206,193	147,503	389,385	12
243,822	699,262	656,798	168,388	841,407	644,298	168,955	830,658	
20,064,323	**21,360,669**	**306,220**	**13,237,322**	**15,068,407**	**304,628**	**14,589,566**	**16,462,199**	
8,399,873	**9,947,903**	**866,284**	**4,914,135**	**7,089,461**	**901,473**	**5,805,835**	**8,404,771**	
327,114	327,114	-	685,819	685,819	-	760,158	764,180	13
128,309	155,579	2,293	135,795	168,643	8,923	144,259	200,054	14
28,998	28,999	-	36,994	37,040	-	13,855	13,870	15
464,458	464,490	-	614,761	616,148	-	219,368	219,940	
2,866,910	3,256,616	126,496	3,032,625	4,322,479	87,722	2,485,929	3,550,845	16
105,379	130,260	10,675	121,713	170,982	5,216	116,443	151,951	
977,867	977,871	3	975,807	975,810	343	961,290	962,360	17
757,941	757,953	4	1,210,109	1,210,114	261	1,043,103	1,043,682	
232,363	257,487	31,407	600,888	681,125	35,136	689,780	812,800	18
2,015,564	**2,092,883**	**44,379**	**3,369,085**	**3,532,831**	**49,536**	**2,973,111**	**3,192,607**	
26,325,293	**55,319,493**	**20,763,984**	**24,920,573**	**52,968,022**	**21,902,663**	**28,144,555**	**60,797,625**	
84,803,204	**172,665,523**	**26,666,163**	**73,035,162**	**161,669,784**	**28,612,584**	**81,379,916**	**186,468,685**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni ,des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	II. Animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et des textiles).					
1	Animaux vivants	$	397,720	2,672,951	3,071,991	113,124
2	Produits de l'os, de l'ivoire et de l'écaille	$	267,021	601,718	1,012,695	62,693
3	Plumes et tiges de plumes	$	91,920	340,317	533,552	45,524
	Pêcheries—					
4	Morue, églefin et merluche, frais	liv.	-	897,263	1,111,052	-
		$	-	36,007	45,222	-
5	Flétan, frais	liv.	-	498,550	2,617,947	-
		$	-	60,315	247,764	-
6	Huîtres, écaillées, en bidons ou en barils	gal.	-	143,576	143,576	-
		$	-	356,038	356,038	-
7	Saumon, frais	liv.	-	738,861	1,572,832	-
		$	-	91,989	165,717	-
8	Sardines et anchois	boîtes	376,608	400,261	3,945,698	289,654
		$	54,005	39,977	709,164	35,513
9	Morue, églefin, merlan, séchés	liv.	112	18,728	9,186,954	-
		$	4	2,730	874,001	-
10	Harengs, marinés ou salés	liv.	1,011,438	310,650	9,934,208	1,205,909
		$	83,426	25,126	427,935	76,499
	Total, pêcheries	$	**201,329**	**1,147,557**	**3,947,608**	**156,689**
	Fourrures, peaux, cuir et leurs dérivés—					
11	Pelleteries de toutes sortes, brutes	$	319,378	3,606,108	4,624,227	63,597
12	Pelleteries partiellement ou entièrement préparées	$	82,775	457,046	1,123,599	36,869
13	Poils pour chapeliers, séparés de la peau	$	49,817	513,205	603,810	32,792
	Total, peaux et pelleteries	$	**509,919**	**4,689,101**	**6,586,525**	**169,295**
14	Peaux de toutes sortes	$	492,734	4,436,390	10,652,787	75,402
	Cuir et articles en cuir—					
15	Cuir à courroies	$	395,595	73,736	469,331	150,048
16	Peaux de veau, chevreau, agneau et mouton corroyées, cirées ou lustrées	$	152,188	1,643,495	1,799,308	58,406
17	Cuir à gants, tanné ou corroyé	$	94,845	1,855,409	2,068,913	10,817
18	Cuir à tiges, y compris le dongola	$	356,494	508,271	868,298	155,170
19	Chaussures, pantoufles et fausses semelles	$	358,451	1,803,442	2,175,209	335,761
	Total, cuir et articles en cuir	$	**2,075,621**	**7,842,171**	**10,545,004**	**1,139,069**
20	Crin et soies animales	$	111,256	601,676	959,921	65,971
	Viandes—					
21	Bœuf, frais, congelé et frigorifié	liv.	-	1,541,431	1,632,862	-
		$	-	290,125	299,542	-
22	Mouton et agneau, frais, congelés et frigorifiés	liv.	-	2,910,737	7,847,701	-
		$	-	562,806	1,272,165	-
23	Porc, frais, congelé ou frigorifié	liv.	-	22,402,444	22,402,444	3,585
		$	-	3,862,311	3,862,311	611
24	Bacon et jambon, épaules et flancs, apprêtés	liv.	303	6,817,359	6,823,423	1,200
		$	111	1,545,380	1,548,084	496
25	Viandes, volailles et gibiers en conserve	liv.	1,130,112	450,719	2,026,085	817,478
		$	304,180	134,857	557,811	193,090
26	Lard salé et saumuré	liv.	-	12,908,149	12,911,847	400
		$	-	2,172,715	2,173,799	75
27	Soupes et extraits de viandes	$	10,242	795,300	818,409	1,630
	Total, viandes	$	**368,495**	**10,128,794**	**11,428,483**	**303,322**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
2,375,813	2,504,015	69,065	2,292,022	2,366,865	202,086	2,248,259	2,452,724	1
186,981	305,963	116,090	220,633	431,613	110,118	165,171	326,715	2
219,190	307,511	24,202	181,707	242,305	34,489	195,969	288,117	3
535,784	721,763	-	625,314	1,161,541	-	180,549	409,002	4
20,989	28,660	-	24,276	44,434	-	8,106	13,868	
465,735	2,550,797	-	956,827	2,644,343	-	459,066	656,629	5
48,712	195,416	-	77,331	225,854	-	49,037	71,749	
132,106	132,106	-	140,371	140,371	-	114,855	114,855	6
298,653	298,653	-	300,918	300,918	-	301,149	301,149	
845,080	2,074,790	-	2,056,500	2,787,999	-	142,982	662,273	7
46,843	165,106	-	110,943	174,017	-	13,020	64,554	
334,637	4,492,554	140,584	133,396	4,509,579	116,891	162,364	5,527,286	8
38,973	471,448	15,100	17,759	427,542	7,996	19,541	467,301	
37,944	8,111,818	150	41,045	6,482,282	1,120	26,214	4,571,762	9
5,583	470,713	23	5,789	382,976	112	3,403	233,487	
252,144	10,024,124	1,037,393	663,760	10,120,388	786,638	431,485	3,813,166	10
18,753	330,774	62,510	52,947	298,501	39,165	39,588	156,382	
1,210,477	**3,071,034**	**133,794**	**1,085,611**	**2,813,107**	**118,999**	**890,096**	**2,342,561**	
6,218,494	6,498,585	231,926	5,089,114	5,757,234	604,698	6,079,330	7,507,936	11
538,035	1,240,645	48,518	418,766	1,064,968	50,750	282,331	794,567	12
153,188	245,909	14,445	208,633	302,568	57,150	128,092	341,550	13
7,025,455	**8,154,517**	**322,965**	**5,806,495**	**7,245,924**	**752,690**	**6,610,664**	**8,833,559**	
3,405,013	5,898,087	149,770	3,747,703	7,947,410	196,916	3,731,121	7,297,750	14
35,588	185,636	138,332	49,778	188,110	185,297	85,294	271,586	15
1,648,433	1,731,605	82,275	1,035,072	1,120,850	79,484	983,136	1,074,496	16
686,378	711,872	35,211	883,072	926,470	4,573	1,145,375	1,151,390	17
429,408	603,138	364,072	385,287	759,319	391,341	371,993	782,012	18
977,788	1,327,561	410,273	544,912	1,204,904	707,349	778,427	1,529,187	19
5,318,608	**6,875,582**	**1,438,646**	**4,785,610**	**6,467,517**	**1,872,973**	**5,042,760**	**7,207,129**	
339,841	532,228	132,289	431,905	607,236	82,649	544,606	653,817	20
72,808	73,512	-	115,064	115,064	-	160,858	165,858	21
20,051	20,085	-	33,943	33,943	-	38,776	39,276	
2,630,357	3,416,332	-	1,147,018	1,460,130	-	1,376,403	1,561,528	22
420,794	533,005	-	226,384	261,382	-	252,425	271,100	
28,595,181	28,600,126	-	33,098,670	33,098,701	-	22,039,955	22,040,155	23
4,443,123	4,443,933	-	5,134,045	5,134,061	-	2,764,474	2,764,489	
6,901,466	6,902,688	2,803	4,661,262	4,664,217	1,193	6,162,996	6,167,951	24
1,242,414	1,242,918	1,242	671,754	673,035	496	754,539	756,337	
475,227	2,251,556	635,318	292,868	1,644,993	1,154,082	337,609	3,341,733	25
117,953	492,218	117,453	62,033	262,861	175,196	60,643	403,614	
9,422,215	9,424,560	-	14,605,259	14,606,506	-	12,221,724	12,222,974	26
978,033	978,468	-	1,637,729	1,637,993	-	1,288,418	1,289,015	
772,914	775,636	7,107	923,973	932,015	1,969	1,122,079	1,125,505	27
8,395,529	**9,002,611**	**210,959**	**8,985,807**	**9,347,701**	**351,136**	**6,552,904**	**7,129,969**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	II. Animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et des textiles)—fin.					
	Produits laitiers—					
1	Beurre	liv.	112	2,207,077	3,741,628	2,149,704
		$	49	886,555	1,805,709	621,779
2	Caséine	liv.	224	170,954	1,043,713	-
		$	125	23,571	129,017	-
3	Fromage	liv.	7,491	453,882	551,040	26,546
		$	4,582	206,585	253,647	11,801
	Total, lait et produits laitiers	$	**6,352**	**1,182,180**	**2,255,561**	**646,774**
	Huiles, matières grasses, graisses et cires—					
4	Huiles animales	gal.	9,086	175,734	184,720	199
		$	11,935	267,830	279,765	235
5	Huiles de poisson, de baleine et de phoque	gal.	655	50,844	201,568	524
		$	2,133	55,845	278,340	632
6	Saindoux	liv.	-	11,493,226	11,493,226	56
		$	-	1,902,768	1,902,768	11
7	Succédanés du saindoux	liv.	264,412	2,980,996	3,245,408	310,416
		$	70,271	397,121	467,392	39,570
8	Graisse, brute	liv.	637,220	13,574,343	14,310,759	18,086
		$	57,013	1,459,783	1,532,550	1,332
9	Graisse et dégras	liv.	169,554	718,712	906,395	185,188
		$	14,916	73,048	91,265	7,337
10	Oléomargarine	liv.	-	4,630,747	4,630,747	6,000
		$	-	1,206,351	1,206,351	1,399
	Total, huiles, matières grasses, graisses et cires	$	**185,461**	**5,536,324**	**5,986,296**	**59,715**
	Produits animaux variés—					
11	Œufs	douz.	1	5,201,417	5,341,936	6
		$	15	2,292,912	2,344,297	39
12	Gélatine et colle de poisson	liv.	402,119	422,030	1,103,800	267,679
		$	273,945	302,313	756,568	119,922
13	*Colle forte, liquide, en poudre ou en feuilles*	$	150,064	531,917	701,877	102,247
14	Miel et ses succédanés	liv.	39,144	203,936	683,149	10,947
		$	5,939	42,640	128,751	1,845
15	Boyaux à saucisses, n.a.e.	$	2,133	234,912	395,401	-
	Total, animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et textiles)	$	**5,148,783**	**43,911,179**	**61,722,390**	**3,092,895**
	III. Fibres, textiles et tissus.					
	Coton et ses dérivés—					
16	Coton brut, non teint	liv.	312	97,903,804	98,631,504	276,971
		$	156	28,164,088	28,541,989	69,145
17	Fil à crocheter et à tricoter	liv.	268,985	77,713	352,259	17,892
		$	783,885	108,251	906,157	47,152
18	Fil à coudre en écheveaux	liv.	325,102	201,585	526,687	393,905
		$	731,229	396,759	1,127,988	422,906
19	Fil à coudre, sur bobines	$	179,970	377,137	571,634	70,729
20	Coton à tricoter, n° 40 et plus fin	liv.	1,786,252	948,071	2,739,433	1,125,451
		$	4,098,071	1,949,410	6,054,981	1,115,769
21	Fil de coton, glacé ou lustré	liv.	78,405	189,695	268,100	3,873
		$	159,467	198,702	358,169	4,692

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
1,363,021	6,078,882	280,982	1,523,381	3,767,573	94,228	165,801	1,558,102	1
458,306	1,883,013	109,613	578,775	1,349,819	42,062	57,564	613,041	
105,062	217,613	22,091	379,056	643,347	-	90,159	380,123	2
11,697	19,689	3,899	50,012	92,710	-	14,793	53,354	
724,981	877,357	22,519	614,872	916,517	648,403	592,196	1,688,296	3
226,390	325,297	10,109	179,543	327,022	136,856	181,931	541,279	
742,767	**2,288,273**	**154,948**	**850,096**	**1,844,212**	**211,017**	**294,508**	**1,284,151**	
66,457	66,709	5,871	97,255	104,890	1,425	117,039	118,464	4
59,831	60,192	5,766	80,149	87,624	1,407	72,624	74,031	
34,606	128,490	1,463	58,592	171,670	1,306	53,191	197,970	5
21,022	71,844	1,353	36,921	108,682	1,533	41,343	150,852	
9,091,109	9,091,245	-	10,551,570	10,551,616	1,434	10,401,725	10,403,159	6
948,068	948,087	-	1,144,120	1,144,141	179	1,193,853	1,194,032	
2,778,063	3,088,479	198,811	2,316,922	2,516,069	102,780	1,602,559	1,705,339	7
253,410	292,980	22,134	221,582	243,748	12,461	165,958	178,419	
16,442,645	16,524,853	26,486	13,345,853	13,435,359	46,909	13,754,584	13,943,815	8
1,044,309	1,049,222	1,092	934,799	938,123	1,375	1,136,273	1,147,297	
809,994	1,004,616	248,157	1,136,585	1,397,969	248,532	878,824	1,132,225	9
57,836	65,531	7,778	56,584	65,038	8,481	61,062	69,752	
1,339,784	1,345,784	-	1,165,440	1,165,440	-	745,015	745,015	10
255,994	257,393	-	190,782	190,782	-	130,605	130,605	
2,805,119	**2,927,360**	**50,709**	**2,843,829**	**2,975,925**	**34,917**	**2,948,789**	**3,123,830**	
9,377,769	9,637,303	80	8,256,168	8,319,622	250	6,454,313	6,512,812	11
3,162,143	3,239,480	137	2,494,650	2,508,504	686	1,961,477	1,975,707	
230,224	749,007	365,708	207,526	787,649	485,152	196,180	963,419	12
222,013	461,693	108,404	160,492	348,391	112,060	136,845	354,654	
158,189	294,792	196,044	126,700	363,054	158,362	102,447	295,540	13
407,306	555,989	1,644	303,944	431,293	6,926	130,062	205,162	14
75,099	92,534	226	40,544	52,406	719	26,174	31,687	
236,946	313,844	-	275,540	413,010	3,820	286,636	560,562	15
36,110,305	**46,645,789**	**3,143,223**	**34,812,367**	**46,736,774**	**4,288,756**	**32,357,873**	**45,026,734**	
94,961,143	95,385,978	40,708	125,159,943	125,261,470	178,245	95,155,757	95,596,606	16
16,207,537	16,321,317	2,183	28,318,681	28,324,704	39,715	28,332,723	28,391,278	
57,746	93,603	51,924	173,976	263,221	30,044	49,779	148,693	17
71,031	145,397	101,083	188,587	383,321	49,306	45,106	211,529	
210,170	604,146	633,607	265,162	898,769	651,839	321,059	972,964	18
238,249	661,294	606,746	255,847	862,593	603,564	343,057	946,700	
215,348	315,395	30,211	156,305	188,310	67,663	135,061	205,268	19
1,240,100	2,371,419	1,311,865	1,655,601	2,967,806	1,246,773	1,454,767	2,708,290	20
1,266,305	2,395,075	1,111,889	1,577,215	2,690,034	1,076,607	1,478,015	2,565,639	
254,869	258,742	29,559	189,329	218,888	31,700	81,433	113,133	21
129,727	134,419	17,912	98,325	116,237	20,927	63,481	84,408	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921.			
			Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	III. Fibres, textiles et tissus—suite.					
	Coton et ses dérivés—fin.					
1	Coton à tricoter, à bonneterie, etc.	liv.	245,034	861,028	1,115,352	126,827
		$	345,764	684,863	1,078,963	75,770
2	Autre fil de coton, n.a.e.	liv.	53,386	120,397	181,288	25,930
		$	144,142	209,962	371,749	47,809
3	Tissus imprimés, teints ou colorés	verges	24,976,558	26,806,036	52,530,220	18,423,924
		$	12,104,130	8,255,367	21,052,640	4,988,618
4	Tissus de coton, écrus	verges	4,882,882	6,547,795	11,500,490	2,065,217
		$	1,445,736	1,486,882	2,948,302	537,548
5	Calicots, batistes, voiles, canevas, linons, etc.	verges	4,826,568	2,143,764	7,191,343	2,125,524
		$	1,613,687	505,553	2,177,493	429,571
6	Tissus de coton blancs ou blanchis	verges	4,710,555	9,405,616	14,355,543	2,778,483
		$	1,682,057	2,382,419	4,167,055	612,301
7	Coton à torchons et essuie-mains	$	2,403,398	323,263	2,733,961	2,317,814
8	Velours, velvetines et peluches	verges	1,338,958	287,898	1,654,960	525,633
		$	1,206,731	320,246	1,559,783	377,218
9	Dentelles et broderies	$	3,117,261	1,017,542	6,185,966	1,639,586
10	Vêtements	$	1,341,196	3,241,628	4,909,839	557,487
	Total, coton et ses dérivés	$	**37,103,816**	**58,384,465**	**99,816,594**	**14,016,757**
	Lin, chanvre et jute—					
11	Fils de jute ou de chanvre, teints ou colorés	liv.	2,988,571	1,751,420	4,950,637	1,512,288
		$	776,800	444,987	1,331,563	145,607
12	Tissus de jute ou canevas, non teints	verges	9,229,825	3,922,959	61,242,124	5,622,863
		$	2,500,568	299,054	6,574,298	699,832
13	Autres articles manufacturés	$	5,271,986	1,285,630	7,020,258	2,617,323
	Total, lin, chanvre et jute	$	**8,549,354**	**2,029,671**	**14,926,119**	**3,462,762**
	Soie et ses dérivés—					
14	Soie, grège, moulinée, tordue, etc.	liv.	13,628	291,398	318,279	7,950
		$	101,898	2,409,120	2,615,422	34,754
15	Etoffes de soie, ou dont la soie forme la plus grande valeur	$	95,498	591,513	1,428,172	49,758
16	Soieries, n.a.e.	$	1,866,753	2,370,214	16,832,938	887,163
17	Habillements en soie, n.a.e.	$	321,231	984,976	1,611,595	163,606
18	Rubans de toutes sortes et de toutes matières	$	635,428	868,270	3,882,360	168,534
	Total, soie et ses dérivés	$	**4,272,850**	**8,690,263**	**29,720,792**	**1,823,796**
	Laine et ses dérivés—					
19	Laine, à l'état naturel, etc.	liv.	2,110,738	6,670,530	9,285,663	5,373,720
		$	1,677,482	3,071,117	5,088,665	1,591,771
20	Résidus du peignage et houppes	$	5,159,112	1,046,932	6,673,288	2,715,052
21	Filés de laine, pure ou mélangée avec du poil de chèvre, etc.	liv.	2,755,525	110,615	2,882,166	1,765,523
		$	6,253,721	158,340	6,454,633	1,982,356
22	Filés ou peignés, n.a.e.	liv.	303,587	43,713	349,125	241,983
		$	837,610	64,235	919,535	362,745
23	Tapis et carpettes	$	2,102,583	270,205	2,597,408	1,106,830
	Draps et étoffes à robes—					
24	Casimirs, draps et doeskins	verges	3,128,107	1,322,393	4,674,100	1,705,781
25	Draps pour vestons et pardessus	verges	64,925	3,403	69,031	46,341
		$	199,501	10,576	211,820	77,601
26	Etoffe de laine, ou de coton et laine	verges	1,789,598	10,826	1,800,424	1,936,077
		$	1,664,341	16,854	1,681,195	1,191,072
27	Tweeds	verges	2,139,688	420,268	2,585,883	1,706,666
		$	4,513,330	794,727	5,378,147	2,072,431
28	Etoffes à robes pour femmes et enfants, vg. car.		4,757,529	658	4,921,659	3,783,880
		$	5,418,919	1,584	5,808,510	1,719,411
29	Estames et serges, y comp. draps à vest.	verges	5,238,820	1,103,932	6,453,434	5,297,056
		$	14,566,067	2,252,381	17,097,360	9,001,126
	Vêtements—					
30	Habillements pour dames et enfants	$	268,642	1,293,434	1,586,551	234,284
31	Bas et chaussettes, en laine	$	2,783,319	80,892	2,864,938	1,329,983
32	Confections	$	1,286,794	600,262	1,889,869	894,196
	Total, laine et ses dérivés	$	**52,767,847**	**12,092,437**	**67,017,640**	**27,232,945**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
521,818	650,333	209,234	448,811	666,749	127,935	271,067	399,293	1
204,688	286,005	99,136	224,349	335,572	71,833	168,168	240,253	
236,416	265,321	61,653	239,092	302,329	67,461	185,024	259,102	2
333,958	386,762	81,901	278,724	362,467	73,557	224,862	302,580	
32,881,666	52,509,492	29,558,845	27,458,611	58,495,746	32,983,105	17,031,501	51,854,907	3
6,462,262	12,096,748	7,271,227	5,600,134	13,511,968	8,269,977	4,072,037	13,025,648	
4,842,707	6,908,551	4,524,104	8,952,413	13,487,595	5,399,880	10,533,423	15,937,804	4
572,222	1,109,992	475,864	1,011,971	1,493,445	602,025	1,515,722	2,119,944	
2,034,300	4,252,362	3,722,059	2,204,332	6,126,912	2,265,279	730,577	3,158,559	5
290,539	757,042	653,794	317,269	1,022,151	396,521	117,151	546,364	
6,455,917	9,583,472	3,390,570	7,352,507	11,143,215	5,293,028	4,481,760	10,079,893	6
954,400	1,673,863	689,686	1,113,354	1,922,705	978,371	795,939	1,859,915	
374,454	1,068,445	888,102	393,141	1,285,699	846,731	376,410	1,228,781	7
412,393	984,051	742,909	418,603	1,377,875	884,220	242,277	1,504,807	8
419,054	852,100	462,700	356,470	1,012,980	643,846	205,792	1,148,887	
864,261	4,071,676	1,850,656	793,666	3,963,788	1,631,489	546,642	3,082,128	9
2,753,194	3,550,770	569,731	2,895,059	3,703,052	592,426	2,134,957	3,096,001	10
35,251,452	**52,477,828**	**17,877,175**	**47,710,511**	**68,720,272**	**19,210,853**	**44,171,688**	**66,428,290**	
1,030,876	2,638,368	3,559,150	767,823	4,497,210	3,119,205	749,095	4,498,793	11
142,924	326,407	364,206	114,656	513,550	295,309	128,039	532,638	
21,528,599	68,302,717	10,234,049	9,118,079	80,470,356	9,295,450	6,360,437	78,436,161	12
1,128,535	3,879,462	1,206,234	654,890	5,644,617	1,074,742	437,076	5,289,550	
1,004,979	3,855,498	3,554,558	1,915,168	5,784,801	3,674,403	3,140,061	7,270,232	13
2,276,438	**8,061,367**	**5,124,998**	**2,684,714**	**11,942,968**	**5,044,454**	**3,705,176**	**13,092,420**	
364,941	394,029	14,357	386,455	404,634	23,744	351,145	382,245	14
2,501,394	2,655,756	59,200	2,841,208	2,917,034	80,738	2,828,200	2,948,200	
288,189	753,562	28,043	280,012	636,094	33,470	346,934	607,023	15
2,847,239	13,270,916	966,726	2,774,789	11,807,716	1,133,153	1,545,720	11,349,164	16
1,077,018	1,563,553	161,534	1,099,019	1,578,442	197,275	1,027,682	1,704,852	17
692,359	1,881,919	177,502	512,204	1,575,726	156,074	516,044	1,529,179	18
8,275,412	**21,942,338**	**2,230,392**	**8,593,063**	**21,155,876**	**2,910,681**	**7,104,797**	**21,841,422**	
2,578,414	12,661,812	8,913,109	3,225,871	18,273,344	9,269,716	5,071,086	19,375,924	19
606,960	3,179,076	2,733,725	773,653	5,078,929	3,404,832	1,790,157	6,860,088	
210,857	3,357,699	3,638,230	222,684	4,525,784	3,689,065	333,468	4,481,101	20
15,727	1,798,759	2,741,731	123,724	2,939,855	2,686,385	49,463	2,871,063	21
22,726	2,034,893	3,404,195	83,585	3,604,841	3,150,131	35,145	3,359,843	
27,154	270,377	323,299	31,842	368,860	244,646	12,481	271,642	22
44,588	418,106	463,894	46,350	535,001	346,743	17,498	386,016	
259,147	1,559,610	1,080,404	191,188	1,525,623	1,250,107	131,714	1,788,258	23
653,527	2,729,954	2,238,244	585,941	3,430,076	2,193,367	496,549	3,338,885	24
2,142	49,049	170,753	1,078	174,060	285,249	3,068	290,009	25
5,367	84,003	277,771	1,347	287,061	414,146	10,553	427,960	
11,668	1,949,745	2,630,955	6,358	2,640,376	2,115,383	2,733	2,120,139	26
15,136	1,208,155	1,447,793	6,279	1,456,062	1,120,891	4,966	1,127,193	
191,246	1,925,303	3,479,248	73,536	3,568,098	4,269,602	27,452	4,315,435	27
329,751	2,448,274	3,414,791	115,443	3,551,511	3,893,632	64,836	3,978,384	
1,600	3,917,642	4,839,382	315	5,132,410	4,444,700	-	5,788,875	28
819	1,834,304	1,938,349	303	2,157,075	1,949,069	-	2,683,949	
566,657	6,053,591	7,344,721	205,117	7,763,661	6,710,684	153,108	7,522,959	29
1,032,920	10,329,758	11,007,787	356,959	11,630,159	9,304,703	350,888	10,308,252	
1,310,254	1,569,205	235,087	888,754	1,145,193	259,067	743,316	1,061,050	30
40,436	1,371,731	2,737,424	46,114	2,786,031	2,728,422	29,534	2,767,395	31
364,161	1,267,454	1,200,218	381,300	1,585,609	1,374,526	266,146	1,649,889	32
5,383,267	**35,227,691**	**37,762,683**	**4,038,172**	**45,734,381**	**37,745,096**	**4,514,716**	**47,318,368**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	III.—Fibres, textiles et tissus—fin.					
	Fibres végétales et leurs produits—					
1	Ficelle d'engerbage	liv.	–	34,641,459	34,755,071	106,660
		$	–	5,466,395	5,480,897	17,842
2	Fibre de manille	qtx.	–	78,039	87,838	–
		$	–	1,405,797	1,515,962	–
3	Fibre d'agavé	qtx.	21,884	342,612	365,916	18,032
		$	276,562	2,770,810	3,060,571	182,503
	Produits textiles mélangés—					
4	Chiffons et déchets	$	589,426	1,674,206	2,273,720	85,177
5	Filés	liv.	301,348	112,492	512,109	285,778
		$	1,179,213	403,782	2,037,142	695,173
6	Toiles cirées de toutes sortes	$	1,132,786	1,305,136	2,438,543	490,143
7	Cordages et ficelles	$	1,892,994	1,569,749	3,517,835	961,049
8	Rideaux et dessus d'oreillers	$	384,622	156,456	636,957	225,833
9	Tissus élastiques et non élastiques	$	50,045	531,216	589,280	19,940
10	Tresses de copeaux, de palmier, etc	$	147,598	401,831	1,258,935	45,545
11	Bandes-rubans, bordures et cuirs absorbants, etc	$	61,393	411,594	719,666	33,130
12	Chapeaux, casquettes, etc. en paille, herbe ou copeaux	$	425,397	693,119	1,171,407	261,651
13	Chapeaux de castor, soie ou feutre[2]	$	463,906	698,851	1,642,720	383,943
14	Chapeaux, casquettes et autres coiffures, n.a.e	$	318,610	860,159	1,242,302	160,742
15	Corsets, de toutes sortes	$	16,587	286,045	303,232	2,994
16	Gants et mitaines	$	596,904	103,360	789,380	193,827
17	Articles tricotés, de tous genres	$	386,438	429,848	861,671	189,782
18	Pansements antiseptiques, etc	$	120,715	339,024	461,181	85,844
	Total, fibres, textiles et tissus	$	**111,348,051**	**101,738,045**	**243,608,342**	**50,892,567**
	IV.—Bois, produits du bois et papier.					
	Livres et imprimés—					
19	Livres, imprimés, périodiques et brochures	$	695,612	2,315,693	3,205,995	582,674
20	Journaux et revues trimestrielles, mensuelles et bi-mensuelles	$	43,705	2,625,625	2,672,585	47,911
21	Photographies, chromos, etc	$	154,837	1,081,202	1,257,569	124,944
22	Brochures de publicité, etc	$	68,968	1,735,818	1,807,330	64,548
23	Billets de banque, obligations, lettres de change	$	22,031	646,302	674,950	23,816
24	Etiquettes pour boîtes à cigares, fruits, etc.	$	72,872	621,108	702,029	41,571
25	Bibles, livres de prières, etc	$	234,786	189,690	656,074	252,933
	Total, livres et imprimés	$	**1,794,318**	**11,104,846**	**13,566,535**	**1,727,336**
	Papier et articles en papier—					
26	Carton de pâte, carton de paille, carton-planche, etc	$	39,687	1,655,821	1,697,548	15,445
27	Papier à livres et à imprimer, non glacé	liv.	366,504	6,953,832	7,321,606	172,979
		$	75,770	870,344	946,488	34,234
28	Papier d'emballage de toutes sortes	liv.	208,975	6,501,440	6,784,724	149,460
		$	31,115	717,550	759,320	17,712
29	Papier à tapisseries	roul.	72,573	1,783,040	1,869,849	81,335
		$	45,350	458,010	512,071	36,678
30	Boîtes ou récipients, imprimés ou non	$	32,871	1,405,262	1,473,436	19,507
	Total, papier et articles en papier (excepté livres et imprimés)	$	**851,508**	**12,248,746**	**13,645,321**	**599,089**
	Bois non ouvré ou partiellement ouvré—					
31	Piquets de clôture et traverses de voies ferrées	$	–	1,749,192	1,749,192	–
32	Merisier, marronnier et noyer dur	M.pds.	–	10,024	10,024	–
		$	–	1,136,901	1,136,901	–
33	Acajou	pds.	1,230	2,146,590	2,258,002	31,399
		$	638	548,325	561,371	6,743
34	Chêne	M. pds.	–	37,327	37,418	–
		$	–	4,506,207	4,517,795	–
35	Pitchpin	M. pds.	–	37,468	37,468	–
		$	–	1,773,164	1,773,164	–

[2]Feutre seulement en 1922, 1923 et 1924.

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924.—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
46,651,936	46,758,792	3,062,720	46,927,667	49,990,387	2,213,480	52,159,463	54,427,211	1
7,351,011	7,368,892	379,453	4,820,569	5,200,022	252,028	5,541,454	5,799,586	
21,010	42,249	-	37,598	52,089	813	47,230	50,630	2
185,094	329,545	-	281,496	372,644	8,342	442,465	461,819	
126,934	145,272	29,949	134,780	164,729	25,347	190,448	218,092	3
854,743	1,038,494	226,975	897,529	1,124,504	211,837	1,356,466	1,588,153	
624,136	724,702	212,928	810,206	1,047,283	252,542	909,930	1,171,658	4
186,122	570,450	469,201	178,446	933,791	93,559	34,306	164,191	5
435,251	1,347,871	1,159,837	427,595	2,248,997	212,334	59,785	344,707	
764,999	1,258,679	558,563	878,902	1,439,699	654,608	1,106,859	1,766,812	6
856,917	1,872,032	1,223,150	1,212,607	2,476,661	1,048,480	1,118,582	2,239,201	7
120,465	406,233	247,671	100,861	406,389	232,023	144,698	459,034	8
361,524	381,491	17,228	337,862	355,109	3,015	82,561	109,749	9
283,288	560,070	46,192	229,189	479,607	17,196	264,330	512,002	10
356,139	537,585	28,071	395,943	497,765	2,156	25,907	32,766	11
626,749	948,729	335,032	519,510	883,733	306,224	563,813	915,873	12
563,618	1,054,584	377,362	614,143	1,231,864	363,340	362,898	982,951	13
767,249	969,587	204,137	763,264	1,000,630	112,072	667,572	833,454	14
272,742	276,412	5,612	228,825	235,252	9,848	198,546	211,046	15
113,983	437,280	534,731	180,360	990,780	710,150	86,012	1,296,149	16
782,974	993,050	343,642	680,803	1,076,135	512,312	318,385	979,920	17
246,881	336,761	109,292	228,353	341,690	231,564	247,106	484,463	18
67,619,469	**139,997,137**	**69,339,824**	**77,283,472**	**170,146,958**	**72,298,562**	**74,769,236**	**173,795,660**	
1,964,810	2,692,731	522,056	1,841,154	2,503,514	567,139	1,992,057	2,679,238	19
2,557,432	2,607,312	25,767	1,950,556	1,978,620	11,357	2,718,393	2,731,806	20
868,821	1,022,184	115,137	685,375	818,326	96,594	765,825	897,173	21
1,731,942	1,814,055	84,318	1,476,814	1,581,990	163,743	1,645,393	1,821,473	22
471,616	501,769	24,331	458,771	487,294	21,540	401,709	428,476	23
463,795	508,788	41,787	415,430	461,898	49,146	338,973	407,220	24
183,767	660,184	200,183	169,745	454,239	170,665	148,995	400,784	25
9,872,506	**12,161,352**	**1,508,489**	**8,576,737**	**10,501,511**	**1,689,104**	**9,608,934**	**11,681,325**	
825,883	842,193	16,583	762,488	780,183	22,359	741,218	766,859	26
4,924,509	5,145,500	1,288,386	5,220,953	6,548,498	1,340,563	3,791,466	5,241,182	27
416,342	455,530	97,086	401,017	500,622	115,248	381,227	504,636	
3,902,140	4,063,613	369,359	8,011,233	9,005,749	423,760	7,476,227	9,393,698	28
246,189	266,063	36,543	477,281	549,239	45,484	491,078	628,447	
1,096,429	1,193,260	66,687	1,834,407	1,934,760	129,636	2,519,263	2,678,665	29
243,806	289,234	34,257	315,961	357,881	46,895	429,404	491,349	
744,121	804,464	17,040	622,892	647,706	14,246	960,069	988,930	30
6,823,876	**7,949,428**	**856,896**	**7,177,981**	**8,481,676**	**970,529**	**7,705,418**	**9,384,774**	
1,835,196	1,835,196	-	625,145	627,292	-	1,092,814	1,100,148	31
6,095	6,095	-	10,777	10,777	-	8,800	8,800	32
481,568	481,568	-	922,176	922,176	-	729,583	729,583	
675,989	707,988	10,860	831,455	860,381	19,258	1,861,454	1,893,545	33
128,975	135,718	2,192	120,254	124,255	2,941	288,229	292,550	
20,552	20,599	-	34,406	34,441	-	36,965	36,993	34
1,541,668	1,548,494	7	2,286,744	2,288,968	-	2,678,983	2,683,431	35
27,895	27,895	-	26,788	26,788	-	42,711	42,718	
724,657	724,657	-	1,048,129	1,048,129	-	1,665,873	1,665,970	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	IV.—Bois, produits du bois et papier—fin.					
	Bois, non ouvré ou partiellement ouvré—fin.					
1	Bois de construction, brut, scié ou plané d'un côté seulement, n.a.e.	M. pds.	1	49,320	49,510	-
		$	114	3,107,519	3,119,994	152
2	Feuilles de placage de chêne, de palissandre, d'acajou, etc.	$	17	649,845	649,862	-
	Total, bois ouvré ou partiellement ouvré	$	**69,129**	**18,560,838**	**18,707,787**	**24,669**
	Bois ouvré—					
3	Barils vides	nomb.	1,425	202,496	205,077	117
		$	1,871	323,370	326,970	257
4	Merrains en chêne, sciés, fendus ou débités	M.	-	6,369	6,369	-
		$	-	459,106	459,106	-
5	Bouchons de liège	liv.	43,062	97,394	526,018	33,884
		$	45,877	79,138	330,719	33,581
	Pulpe de bois—					
6	Pulpe à la soude	liv.	-	1,415,561	1,415,561	-
		$	-	94,898	94,898	-
7	Pulpe au sulfite, non blanchie	liv.	-	28,986,667	28,986,667	-
		$	-	1,301,266	1,301,266	-
8	Pulpe au sulfite, blanchie	liv.	-	-	-	-
		$	-	-	-	-
9	Pulpe de bois, mécanique ou chimique	liv.	2,145	19,764,137	19,766,282	2,800
		$	652	1,270,841	1,271,493	842
10	Fibre de kartavert, fibre durcie, etc.	$	2,299	478,073	480,389	1,063
11	Meubles de ménage, de bureau, ébénisterie, etc.	$	112,064	1,433,518	1,686,159	101,537
	Total, bois, produits du bois et papier	$	**3,144,574**	**52,359,847**	**57,449,384**	**2,657,542**
	V. Fer et ses dérivés.					
12	Minerai de fer	tonnes	-	1,305,512	1,950,291	-
		$	-	5,038,900	5,595,038	-
13	Gueuses, lingots, saumons et moulages	$	755,689	3,804,163	4,638,987	76,585
14	Ferrailles de fer et d'acier	$	2,000	2,405,913	2,419,194	193
15	Fontes et forges, n.a.e.	$	640,288	6,149,501	6,790,520	661,214
	Produits des laminoirs—					
16	Fer et acier laminé et acier fondu en barres, bandes, feuillards, etc.	qtx.	151,758	1,977,212	2,138,578	46,371
		$	2,223,571	11,587,594	13,876,312	453,182
17	Fer ou acier laminé, feuillard, bandes ou bandelettes du type n° 14 et plus mince.	qtx.	8,372	212,718	221,090	-
		$	75,401	1,158,614	1,234,015	-
18	Fer ou acier laminé, bandes, lames ou bandelettes du type n° 14 et plus mince, galvanisé	qtx.	6,773	216,998	223,948	1,999
		$	74,496	1,124,797	1,206,659	7,350
19	Acier laminé pour scies et hache-paille, non trempé ni aiguisé	qtx.	269	30,874	31,143	23
		$	24,475	483,477	507,952	844
20	Fer ou acier en barres, laminé	qtx.	690	1,669,828	1,670,518	5,510
		$	8,041	4,690,905	4,698,946	14,760
21	Barres ou rails de fer ou d'acier	tonnes	-	20,224	20,224	13
		$	-	980,191	980,191	560
22	Acier cylindrique pour arbres de couche..	qtx.	53	79,367	79,420	-
		$	2,170	405,575	407,745	-
	Plaques et tôles—					
23	Plaques de chaudières en fer ou en acier..	qtx.	-	260,900	260,900	-
		$	-	1,040,554	1,040,554	-
24	Tôles du Canada, fer de Russie, tôles laminées	qtx.	9,289	188,167	197,456	18,982
		$	89,449	1,153,659	1,243,108	84,476
25	Tôles de ferblanterie	qtx.	21,584	1,164,192	1,185,776	267,837
		$	297,317	8,605,139	8,902,463	1,288,213
6	Plaques de fer ou d'acier n'ayant pas moins de 30 pcs. de largeur	qtx.	-	877,367	877,478	188
		$	-	2,603,421	2,603,921	382

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
48,569	48,787	-	56,825	57,125	16	50,104	50,365	1
1,631,840	1,640,604	57	2,027,931	2,038,880	1,117	2,077,705	2,090,251	
264,834	264,834	-	225,427	225,427	506	372,519	373,025	2
8,827,011	**8,931,103**	**14,369**	**9,697,568**	**9,758,613**	**21,930**	**11,950,285**	**12,163,413**	
126,223	127,016	790	92,883	94,989	2,602	129,313	135,142	3
153,302	155,150	1,002	148,919	152,488	10,328	181,507	201,878	
2,814	2,814	-	3,714	3,714	-	5,907	5,907	4
184,283	184,283	-	207,101	207,101	-	371,426	371,426	
45,445	251,914	8,662	115,394	262,673	24,556	109,312	364,177	5
43,730	185,270	6,481	85,455	156,340	25,693	78,454	211,538	
813,791	813,791	-	3,333,780	3,333,780	-	2,558,439	2,558,439	6
35,156	35,156	-	123,770	123,770	-	101,052	101,052	
27,034,427	27,034,427	-	31,007,353	31,007,353	-	28,688,714	28,800,714	7
1,009,905	1,009,905	-	830,092	830,092	-	786,271	789,509	
149,866	149,866	-	356,259	356,259	-	400,472	400,472	8
6,018	6,018	-	14,495	14,495	-	17,132	17,132	
466,135	468,935	5,964	240,210	246,394	-	2,247,422	7,252,931	9
19,437	20,279	978	11,984	12,987	-	37,009	127,740	
299,169	300,450	2,011	355,317	357,521	2,155	356,873	359,426	10
947,872	1,219,689	144,297	1,039,634	1,326,114	158,719	946,400	1,234,465	11
31,423,889	**35,791,487**	**2,708,338**	**31,844,398**	**35,845,544**	**3,061,976**	**36,068,586**	**40,976,833**	
509,185	656,902	88	701,493	1,044,999	314	1,296,253	1,807,223	12
1,721,438	1,936,247	2,889	2,059,109	2,588,536	4,851	4,360,298	5,437,004	
819,981	932,370	949,467	1,284,720	2,277,435	855,502	1,492,492	2,462,219	13
338,042	343,380	-	236,517	242,632	2,000	689,121	729,301	14
3,124,351	3,787,460	258,102	3,046,274	3,304,595	590,312	4,346,808	4,939,282	15
355,164	405,251	65,179	373,813	445,723	166,651	879,047	1,056,788	16
2,028,209	2,523,985	546,603	2,134,392	2,832,298	1,205,637	4,448,801	5,758,894	
85,824	85,824	1,185	246,120	247,305	-	220,995	220,995	17
289,992	289,992	2,963	821,472	824,435	-	841,738	841,738	
61,815	63,814	23,921	197,592	222,588	16,227	149,830	166,057	18
279,095	286,445	80,316	749,631	864,550	64,570	685,834	750,404	
5,428	5,451	20	18,137	18,157	1,154	22,714	23,882	19
78,963	79,807	1,203	227,660	228,863	13,733	324,123	338,054	
647,161	667,100	89,566	1,541,982	1,648,080	124,157	1,161,651	1,304,255	20
1,483,834	1,531,563	207,789	3,462,780	3,704,864	319,997	3,182,535	3,534,507	
16,828	16,851	540	30,910	31,674	580	57,084	57,867	21
858,608	859,613	15,658	1,149,411	1,172,171	17,451	2,093,164	2,116,057	
17,144	17,144	204	56,899	57,203	8,154	82,233	90,387	22
69,744	69,744	949	173,916	174,865	25,774	307,514	333,288	
60,433	60,433	5,665	138,834	144,499	1,313	168,181	171,377	23
154,114	154,114	13,263	346,145	359,408	3,807	512,321	520,686	
135,194	154,176	119,884	187,531	307,415	111,427	170,328	281,890	24
577,644	662,120	470,486	765,887	1,236,373	445,709	817,331	1,263,615	
474,376	742,213	700,586	367,751	1,068,337	591,480	704,910	1,296,390	25
2,727,087	4,015,300	3,051,884	1,748,242	4,800,126	3,238,525	3,860,437	7,098,962	
249,802	249,990	6,561	588,174	595,824	64,451	739,093	818,929	26
532,150	532,532	12,512	1,148,905	1,163,292	132,863	1,970,083	2,134,690	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	V. Fer et ses dérivés—suite.					
	Plaques et tôles—fin.					
1	Plaques ou tôles de fer ou d'acier, rognées ou non	qtx.	143	383,500	383,643	1,307
		$	1,452	1,178,474	1,179,926	5,895
2	Tôles de fer ou d'acier laminées, polies ou non	qtx.	60,634	986,338	1,047,069	13,599
		$	628,478	5,866,282	6,497,410	65,379
3	Tôles plates, de fer ou d'acier, galvanisées	qtx.	89,060	419,673	508,733	19,113
		$	982,085	2,584,206	3,566,291	106,809
4	Lames de fer ou d'acier laminé en cannelures	qtx.	-	2,058,050	2,058,050	-
		$	-	6,052,793	6,052,793	-
5	Baguettes en fil de fer ou d'acier	qtx.	-	562,009	562,009	1,154
		$	-	1,630,836	1,630,836	2,231
6	Cornières, tés, poutres, longrines, en fer ou en acier, et autres formes	qtx.	1,308	998,022	999,330	506
		$	11,846	2,871,516	2,883,362	2,122
7	Cornières, poutres, soliveaux en fer ou en acier ou autres pièces, etc	qtx.	1,721	2,038,791	2,040,512	-
		$	4,411	5,962,361	5,966,772	-
8	Plaques d'acier	qtx.	-	525,810	525,810	-
		$	-	1,532,521	1,532,521	-
	Total, produits des laminoirs	$	**4,474,964**	**65,505,709**	**70,056,650**	**2,034,490**
9	Tubes, tuyaux et accouplements	$	291,770	5,928,346	6,226,128	105,474
	Fil de fer—					
10	Fil de fer ou d'acier barbelé pour clôtures	qtx.	-	418,554	418,554	-
		$	-	1,934,159	1,934,159	-
11	Fil de fer ou d'acier, galvanisé, ondulé ou non, des calibres n°s 9, 12, 13	qtx.	245	366,162	366,407	1
		$	2,921	1,424,500	1,427,421	13
12	Câbles en fil métallique	$	1,000,585	332,996	1,333,712	362,760
13	Fil d'acier ne valant pas plus de 2½c. la liv. pour la fabrication de cordages	qtx.	54,386	52,337	106,723	19,082
		$	757,257	502,413	1,259,670	182,204
	Total, fil de fer	$	**2,021,886**	**5,981,823**	**8,018,285**	**668,122**
14	Chaînes, de toutes sortes	$	308,571	994,189	1,304,654	99,307
	Machines et chaudières, n.a.e.—					
15	Chaudières à vapeur et parties de	$	346,824	232,461	579,285	59,262
16	Chaudières, n.a.e. et parties de	$	21,250	260,973	282,223	6,560
17	Machines portatives	nomb.	-	20,087	20,087	1
		$	1,028	5,387,416	5,388,444	2,087
18	Moteurs à combustion interne	nomb.	297	14,330	14,627	162
		$	82,673	2,175,077	2,257,870	70,161
19	Machines à vapeur	nomb.	13	144	157	5
		$	61,214	443,968	505,182	28,695
20	Pièces et access. de machines, n.a.e	$	-	-	-	-
21	Locomotives pour chemins de fer	nomb.	-	52	52	1
		$	-	542,643	542,643	4,816
22	Locomotives électriques	nomb.	-	11	11	-
		$	-	53,177	53,177	-
	Total, machines et chaudières, n.a.e	$	**514,381**	**9,202,926**	**9,717,427**	**173,385**
	Outillage agricole—					
23	Cuvettes en acier pour écrémeuses	$	101,557	721,652	992,404	25,699
24	Moissonneuses-lieuses	nomb.	-	5,485	5,485	-
		$	-	1,001,575	1,001,575	-
25	Faucheuses	nomb.	-	1,271	1,271	-
		$	-	79,275	79,275	-
26	*Arracheurs de pommes de terre*	nomb.	-	1,298	1,298	-
		$	-	101,267	101,267	-
27	Bineuses et sarcloirs et leurs parties	$	-	177,170	177,170	11₂
28	Semoirs	nomb.	2	3,102	3,106	-
		$	150	211,345	211,580	-

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
118,408	119,715	17,895	389,205	407,819	85,080	417,409	509,365	1
288,304	294,199	40,326	949,904	991,434	205,954	1,242,074	1,462,840	
447,301	462,868	138,286	926,078	1,064,416	128,812	765,371	894,583	2
2,008,662	2,081,857	504,805	3,752,046	4,256,952	469,202	3,742,319	4,213,300	
254,253	273,366	296,089	422,539	718,670	137,565	455,354	592,919	3
1,289,743	1,396,552	1,214,135	1,848,082	3,062,444	668,101	2,235,371	2,903,472	
1,011,685	1,011,685	2,150	1,839,061	1,841,211	43,857	1,915,285	1,959,142	4
1,990,511	1,990,511	3,011	3,439,559	3,442,570	113,064	4,672,309	4,785,373	
326,565	346,886	5,621	345,944	405,716	526	291,265	292,342	5
681,914	726,563	9,542	724,866	828,899	2,305	708,875	712,742	
213,857	214,450	9,580	591,351	602,659	103,612	982,978	1,103,219	6
487,914	490,199	18,802	1,242,904	1,265,709	224,530	2,602,729	2,858,907	
637,877	637,877	2,142	1,721,165	1,727,915	114,441	1,413,910	1,538,681	7
1,389,573	1,389,573	4,716	3,519,391	3,531,078	224,774	3,709,731	3,953,906	
89,527	89,527	-	261,425	261,425	101,354	399,729	501,083	8
189,212	189,212	-	508,561	508,561	221,400	1,019,350	1,240,750	
17,959,001	**20,120,566**	**6,271,886**	**29,965,515**	**36,573,581**	**7,879,000**	**41,070,758**	**49,215,218**	
2,028,147	2,166,020	182,898	2,450,622	2,656,931	600,344	3,352,011	4,063,860	9
166,033	166,133	112	105,319	105,436	-	133,466	133,466	10
699,744	700,094	506	376,355	376,885	-	568,715	568,715	
195,152	195,153	-	210,053	210,053	-	206,117	206,117	11
654,483	654,496	-	599,135	599,135	-	664,645	664,645	
75,527	440,004	493,047	116,797	609,960	800,538	113,382	921,796	12
6,230	25,312	36,345	12,392	49,111	87,253	1,592	88,845	13
60,132	242,336	257,707	95,252	355,185	664,901	16,643	681,544	
2,202,577	**2,889,392**	**997,592**	**2,071,585**	**3,078,932**	**1,665,345**	**2,390,502**	**4,066,368**	
361,648	464,288	143,211	398,200	541,539	235,746	466,513	704,810	14
65,383	124,645	72,354	194,757	267,111	69,636	131,903	201,539	15
152,262	158,822	1,397	126,756	128,153	43,913	161,473	205,446	16
12,176	12,177	15	26,210	26,225	8	33,736	33,744	17
3,117,839	3,119,926	12,370	4,141,556	4,153,926	6,213	5,050,089	5,056,302	
4,722	4,885	161	6,425	6,587	115	6,530	6,649	18
899,338	970,402	33,089	834,536	871,371	54,057	983,105	1,043,418	
68	73	10	116	126	13	120	137	19
183,043	211,738	65,472	252,865	318,337	110,344	131,360	259,878	
-	-	68,728	960,148	1,028,886	24,829	1,218,473	1,245,237	20
21	22	-	14	14	-	91	91	21
110,320	115,136	-	99,627	99,627	-	565,117	565,117	
13	13	-	8	8	-	4	4	22
53,654	53,654	-	50,924	50,924	-	27,128	27,128	
4,663,049	**4,837,337**	**253,410**	**6,732,447**	**6,989,613**	**308,992**	**8,353,483**	**8,688,900**	
201,032	325,755	110	208,620	237,949	11,107	434,838	524,230	23
1,316	1,316	-	1,606	1,606	-	3,332	3,332	24
319,807	319,807	-	256,916	256,916	-	539,924	539,924	
522	522	-	410	410	-	587	587	25
36,143	36,143	-	23,123	23,123	-	34,061	34,061	
259	259	1	862	863	7	635	643	26
23,618	23,618	95	64,663	64,758	838	55,287	56,155	
62,583	62,695	16	62,790	62,806	4	88,753	88,757	27
790	792	10	1,046	1,056	1	1,623	1,624	28
38,041	38,079	46	39,233	39,279	88	57,551	57,639	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	V.—Fer et ses dérivés—suite.					
	Outillage agricole—fin.					
1	Herses et leurs parties	$	216	382,554	382,770	168
2	Charrues et pièces de charrues	$	12	2,526,472	2,526,503	41
3	Machines à battre et à nettoyer le grain	nomb.	-	1,767	1,767	-
		$	-	1,534,572	1,534,572	-
4	Pièces de séparateurs de machines à battre	$	135	1,056,794	1,056,929	-
5	Machines à vapeur portatives, avec chaudières s'y adaptant et tracteurs agricoles	nomb.	-	1,003	1,003	-
		$	6,276	2,440,045	2,446,321	3,484
6	Tracteurs agricoles, à gaz ou à gazoline, ne coûtant pas plus de $1,400	nomb.	-	11,402	11,402	3
		$	-	10,160,949	10,160,949	4,016
	Total, outillage agricole	$	**141,632**	**24,134,783**	**24,458,834**	**68,832**
7	Armes à feu de toutes sortes	$	43,694	638,511	726,073	73,819
	Quincaillerie et coutellerie.					
	Coutellerie—					
8	Couteaux et fourchettes en acier, plaqués ou non, n.a.e.	$	417,256	301,742	723,916	284,979
9	Canifs, couteaux à ressort et couteaux de poche	$	563,927	104,297	704,225	380,492
10	Toute autre coutellerie	$	449,824	528,458	1,041,157	236,980
	Quincaillerie—					
11	De bâtiment, d'ébénisterie, etc.	$	79,203	703,950	784,815	51,323
12	Serrures de tous genres	$	22,511	676,418	702,142	10,731
13	Charnières et gonds, n.a.e.	$	1,564	164,078	165,642	3,113
14	Clous, chevilles et broquettes	$	2,769	300,337	303,578	417
15	Aiguilles et épingles	$	342,189	287,730	636,105	216,212
16	Ecrous, rivets, boulons, etc.	$	8,127	569,994	578,170	4,222
	Total, coutellerie et quincaillerie	$	**1,930,920**	**3,714,993**	**5,781,008**	**1,205,330**
	Machinerie (excepté machinerie agricole.)					
	Machines de ménage—					
17	Balais à tapis et dépoussiéreurs à main ou électriques	nomb.	4	8,161	8,165	9
		$	36	154,725	154,761	174
18	Machines à coudre	nomb.	2,275	8,806	11,081	1,076
		$	83,890	377,559	461,449	43,123
19	Accessoires de machines à coudre	$	62,841	613,128	675,960	82,723
20	Machines à laver, pour l'usage ménager	nomb.	1	9,469	9,470	-
		$	21	615,465	615,486	-
21	Tordeuses et leurs parties	$	34	65,167	65,201	-
	Machinerie de mines—					
22	Machinerie des mines, des usines de traitement, de réduction et d'affinage du minerai, etc.	$	26,873	830,341	862,934	14,698
23	Broyeurs de minerai et concasseurs de roc, machines à étamper, etc.	$	59,400	729,420	788,820	52,324
	Machines du commerce ou des bureaux—					
24	Arithmographes	nomb.	-	2,606	2,622	-
		$	-	953,253	955,373	-
25	Caisses enregistreuses et leurs parties	$	-	322,007	322,007	-
26	Dactylotypes	nomb.	58	14,792	14,853	3
		$	3,046	998,481	1,001,587	214
	Machines des ateliers d'imprimerie et de reliure—					
27	Machines spécialement destinées à régler, etc.	$	8,384	777,007	791,029	29,362
28	Presses à imprimer les journaux	nomb.	-	94	94	-
		$	-	648,377	648,377	-
29	Presses à imprimer et presses lithographiques	$	7,172	982,937	991,128	46,252
30	Machines à composer et à fondre les caractères, etc.	$	248	1,244,256	1,244,504	2,237
	Autres machines, n.a.e.—					
31	Machines pour la compression de l'air	$	41,960	263,219	305,179	23,319
32	Machines à manipuler le charbon	$	1,759	166,818	168,577	29,433
33	Grues et chèvres	nomb.	4	104	108	1
		$	31,560	848,157	879,717	4,607

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
71,010	71,178	380	92,890	93,270	35	140,423	140,458	1
554,705	554,846	75	708,694	708,769	193	849,210	849,403	2
1,934	1,934	-	1,932	1,932	2	3,074	3,076	3
2,187,872	2,187,872	-	1,646,704	1,646,704	2,425	2,778,743	2,781,168	
550,337	550,337	-	611,452	611,452	-	715,630	715,630	4
109	109	-	82	82	-	151	151	5
522,175	525,659	-	129,630	129,630	-	282,343	282,343	
1,768	1,771	-	5,426	5,426	50	5,035	5,085	6
1,340,016	*1,344,032*	-	*2,857,428*	*2,857,428*	*31,030*	*3,338,194*	*3,369,224*	
7,546,472	**7,718,032**	**31,041**	**8,352,071**	**8,423,995**	**104,519**	**11,570,014**	**11,766,285**	
215,888	313,886	73,973	373,561	469,831	141,811	364,123	633,066	7
118,023	411,460	278,270	127,565	420,628	291,390	99,826	440,108	8
28,485	463,798	189,607	30,096	292,936	177,474	36,889	444,059	9
321,523	632,689	179,106	253,122	537,851	217,926	256,521	697,389	10
391,560	442,919	54,667	510,379	566,561	97,874	481,140	581,065	11
320,823	333,293	19,763	344,886	369,547	24,204	361,003	388,245	12
88,341	91,544	2,457	139,925	143,456	7,643	152,957	164,273	13
232,192	233,659	2,029	109,853	115,782	2,870	120,809	127,738	14
208,303	427,354	213,340	214,676	434,843	222,532	189,141	419,379	15
317,496	321,873	4,403	439,704	444,168	12,330	483,262	495,678	16
2,054,671	**3,425,850**	**963,592**	**2,216,014**	**3,406,483**	**1,063,446**	**2,244,812**	**3,848,055**	
8,715	8,724	59	9,028	9,142	210	10,257	10,471	17
176,960	177,134	758	121,455	122,910	1,261	112,060	113,436	
4,258	5,334	859	4,724	5,584	648	4,942	5,601	18
265,178	308,307	34,442	248,043	282,505	22,663	191,794	215,189	
407,083	489,806	10,131	141,695	151,861	68,502	425,231	493,733	19
4,860	4,860	3	6,716	6,719	52	9,126	9,181	20
349,207	349,207	249	391,014	391,263	4,585	560,859	565,723	
10,573	10,573	-	17,729	17,729	-	20,958	20,958	21
741,217	756,095	37,008	758,955	795,963	36,834	848,881	885,715	22
557,008	609,332	67,648	756,332	823,980	105,208	897,193	1,003,074	23
1,603	1,607	1	2,062	2,068	-	3,308	3,312	24
298,554	300,137	640	397,842	400,331	-	606,066	607,296	
227,431	227,431	45	248,724	248,769	-	282,900	282,900	25
10,421	10,431	65	12,345	12,410	13	12,205	12,219	26
630,986	631,356	4,456	728,859	733,315	856	661,363	662,234	
268,627	302,248	27,853	529,985	559,372	13,238	443,996	459,451	27
36	36	2	56	59	5	35	40	28
318,055	318,055	6,955	519,026	530,681	25,540	200,297	225,837	
644,957	694,124	16,390	655,050	675,091	23,233	712,037	753,058	29
886,371	888,715	728	1,037,783	1,038,511	816	795,234	796,050	30
152,207	175,526	18,715	239,647	258,362	9,360	375,435	386,209	31
137,441	166,874	286	114,503	114,789	14,744	91,217	105,961	32
68	69	-	86	86	23	124	147	33
427,905	432,512	-	476,369	476,369	100,794	511,194	611,988	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	V. Fer et ses produits—fin.					
	Machinerie (excepté machinerie agricole)—fin.					
	Autres machines, n.a.e.—fin.					
1	Cyclomètres, pédomètres, etc	$	152	178,290	178,442	66
2	Machines extinctrices d'incendie, etc	$	–	151,098	151,098	–
3	Tours actionnés par force motrice	$	22,763	542,246	565,337	10,577
4	Perforeuses	$	187,915	744,169	932,084	26,552
5	Machines à travailler les métaux, n.a.e	$	–	–	–	27,416
6	Pompes à moteur et parties de	nomb.	143	6,134	6,280	61
		$	52,586	1,201,506	1,255,244	73,415
7	Machines des papeteries et des pulperies	$	690,110	1,711,795	2,487,993	360,190
8	Machines des laminoirs	$	548	646,087	646,635	–
9	Machines des scieries	$	1,426	320,543	321,969	–
10	Machines de l'industrie textile d'un genre non fab. au Can. et pièces de ces mach.	$	1,245,989	4,932,506	6,199,562	675,923
11	Autres machines construites entièrement en fer ou en acier et parties de	$	1,066,066	19,704,650	20,977,346	630,329
	Total, machinerie (ex. machi. agri.)	$	**3,597,287**	**41,952,851**	**45,881,205**	**2,140,046**
12	Ressorts	$	2,329	557,121	559,454	3,210
13	Objets étampés et émaillés	$	188,515	1,715,964	1,909,107	77,705
14	Outils et instruments manuels	$	199,366	2,315,480	2,562,029	93,270
	Véhicules, principalement en fer—					
15	Camions automobiles	nomb.	22	1,683	1,706	11
		$	100,325	3,476,163	3,578,938	37,411
16	Automobiles de tourisme	nomb.	12	5,891	5,907	74
		$	53,781	8,339,704	8,399,537	392,578
17	Automobiles, parties de	$	30,601	11,729,731	11,760,367	20,694
	Total, véhicules, principalement en fer	$	**327,577**	**26,393,390**	**26,729,697**	**538,908**
	Autres objets en fer—					
18	Ecrémeuses, matériaux pour	$	11,707	1,105,208	1,116,915	630
19	Barillets, cylindres, barils et citernes	$	27,938	1,438,627	1,537,362	16,431
20	Meubles de ménage, bureau, etc	$	15,343	681,796	698,198	3,182
21	Pompes à main, n.a.e	nomb.	241	22,956	23,854	443
		$	3,411	293,451	298,901	2,369
22	Poêles de toutes sortes	$	9,152	424,867	437,528	1,836
23	Valves, n.a.e	$	35,422	880,863	916,285	55,486
24	Articles manufacturés, en fer, en acier ou en bronze, pour le gréement des vaisseaux ou navires	$	343,565	834,408	1,185,022	273,683
25	Articles ou objets en fer ou en acier, n.a.e.,	$	682,369	12,555,512	13,293,383	553,711
	Total, fer et ses produits	$	**16,698,085**	**226,855,725**	**245,625,703**	**8,985,903**
	VI. Métaux non ferreux et leurs produits.					
	Aluminium et ses dérivés—					
26	Alumine	qtx.	–	1,181,313	1,181,313	–
		$	–	1,675,020	1,675,020	–
27	Aluminium en lingots, blocs, etc	liv.	239,948	1,409,799	1,650,087	94,499
		$	98,456	468,052	566,944	31,897
28	Ustensiles de ménage, n.a.e	$	10,446	305,179	324,992	3,857
29	Articles en aluminium, n.a.e	$	8,954	330,462	361,227	9,594
	Total aluminium et ses dérivés	$	**205,801**	**3,013,971**	**3,252,236**	**88,086**
	Laiton et ses dérivés—					
30	Barres, baguettes, rouleaux, etc., en laiton	qtx.	4,231	17,341	21,573	1,583
		$	91,811	386,788	478,634	23,364
31	Laiton, vieux et rognures	qtx.	23,685	19,869	44,005	2,905
		$	390,000	270,496	663,468	32,681
32	Laiton en bandelettes, tôles ou plaques, non polies	qtx.	2,037	11,291	13,334	218
		$	66,574	309,486	376,350	4,846
33	Tubes de laiton non polis, etc	liv.	282,363	748,154	1,030,676	32,210
		$	103,524	263,237	366,884	8,411
34	Treillis ou toile métallique	$	81,569	381,615	489,788	98,204
35	Objets en laiton, n.a.e	$	229,982	2,473,200	2,735,360	180,654
	Total, laiton et ses dérivés	$	**979,457**	**5,018,311**	**6,061,562**	**352,827**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
192,051	192,117	37	256,120	256,157	60	352,797	352,857	1
42,548	42,909	141	60,845	60,986	1,517	101,092	102,609	2
116,091	130,182	5,488	152,005	157,634	31,265	294,321	326,532	3
206,758	233,395	21,414	242,789	264,303	34,150	429,565	463,751	4
885,135	920,334	50,219	1,181,335	1,280,670	129,641	2,068,976	2,364,652	5
4,090	4,154	163	5,039	5,203	63	4,861	4,928	6
683,209	702,847	15,216	641,801	657,085	35,859	850,700	887,437	
1,756,634	2,130,341	230,448	987,507	1,231,113	647,849	493,253	1,150,692	7
235,134	235,134	720	238,318	239,038	–	201,587	201,587	8
115,233	117,958	254	65,148	65,402	7,916	85,784	95,416	9
1,853,129	2,636,903	359,716	2,688,637	3,122,014	1,291,730	2,103,671	3,412,840	10
8,521,363	9,274,698	402,647	7,517,515	7,960,172	669,784	8,635,502	9,387,379	11
21,645,893	**24,060,973**	**1,325,589**	**22,553,246**	**24,068,579**	**3,326,940**	**24,636,435**	**28,268,927**	
177,932	181,173	2,508	222,778	225,525	2,012	291,363	293,541	12
1,420,591	1,511,308	77,378	1,253,944	1,350,685	127,963	1,338,034	1,494,478	13
1,059,952	1,181,696	134,282	1,374,149	1,540,909	234,902	1,651,996	1,964,791	14
790	806	23	1,059	1,082	18	1,308	1,340	15
1,492,290	1,537,765	77,169	1,811,936	1,889,105	52,227	1,841,485	1,910,808	
7,092	7,181	34	11,362	11,402	30	9,517	9,549	16
9,062,184	9,501,362	135,275	11,710,972	11,857,165	150,382	9,378,494	9,532,350	
10,189,926	10,211,791	59,521	14,065,719	14,134,874	41,910	16,747,228	16,808,323	17
21,994,154	**22,588,897**	**344,899**	**28,758,858**	**29,124,904**	**335,439**	**30,317,496**	**30,693,457**	
436,693	439,067	26	254,480	264,709	1,590	357,961	361,352	18
465,061	527,718	9,074	563,950	661,191	12,692	662,004	753,752	19
331,762	335,442	6,775	316,725	324,420	3,821	395,177	400,008	20
15,060	15,558	305	26,880	28,226	442	21,194	22,729	21
254,631	257,334	1,971	338,366	343,505	2,525	244,850	251,560	
267,836	272,866	2,669	303,565	310,824	2,412	318,831	324,211	22
435,658	493,075	4,325	394,268	398,618	33,229	663,215	696,444	23
142,886	428,547	85,162	292,780	378,492	65,518	356,532	449,707	24
7,092,294	7,706,497	503,323	7,318,024	7,872,223	575,256	8,663,133	9,301,283	25
99,938,235	**110,210,539**	**12,671,433**	**124,370,193**	**138,724,455**	**18,241,866**	**152,176,749**	**173,473,503**	
164,561	164,561	986	777,380	778,366	–	1,251,019	1,251,019	26
520,455	520,455	749	1,460,156	1,460,905	–	2,226,436	2,226,436	
597,572	692,342	516,144	503,697	1,031,041	559,229	139,920	700,269	27
133,966	165,923	109,403	109,411	221,089	136,673	51,939	189,286	
287,996	334,136	9,203	580,764	636,441	9,761	425,685	488,752	28
246,010	279,243	16,928	299,416	331,737	17,627	465,685	504,317	29
1,320,389	**1,475,670**	**176,399**	**2,693,229**	**2,946,761**	**180,902**	**3,417,323**	**3,724,511**	
6,477	8,060	4,663	12,662	17,325	5,895	6,040	11,935	30
116,270	139,634	61,080	197,100	258,180	89,756	127,970	217,726	
23,655	26,614	7,609	17,722	25,452	1,764	15,451	18,097	31
111,016	144,142	75,769	179,599	256,206	19,954	158,372	183,489	
13,126	13,344	296	16,729	17,025	1,649	10,691	12,340	32
258,736	263,582	5,582	314,948	320,530	33,050	230,954	264,004	
776,545	808,755	71,477	1,476,117	1,547,594	416,838	1,399,356	1,816,194	33
182,587	190,998	18,093	358,311	376,404	98,759	385,225	483,984	
181,576	289,821	145,004	151,408	316,885	116,134	83,592	228,724	34
1,680,100	1,904,052	172,675	1,438,040	1,651,451	188,592	1,857,633	2,115,151	35
2,824,078	**3,234,269**	**483,452**	**3,427,293**	**3,975,839**	**566,298**	**3,708,141**	**4,380,968**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	Royaume-Uni.
	VI. Métaux non ferreux et leurs produits—fin.					
	Cuivre rouge et ses dérivés—					
1	Cuivre en barre ou baguette	qtx.	183	331,707	331,890	30
		$	7,127	5,716,937	5,724,064	736
2	Cuivre en blocs, saumons et lingots	liv.	-	7,448,447	7,448,447	-
		$	-	1,396,327	1,396,327	-
3	Cuivre en bandelettes, tôles ou plaques, non poli	qtx.	129	19,958	20,094	515
		$	4,589	577,535	582,328	11,858
4	Tubes de cuivre d'une longueur d'au moins 6 pieds	liv.	158,791	765,517	924,308	22,858
		$	66,264	257,343	323,607	5,762
5	Tous autres articles en cuivre	$	319,660	1,180,722	1,586,200	33,279
	Total, cuivre rouge et ses dérivés	$	**397,640**	**9,128,864**	**9,612,526**	**51,635**
	Plomb et ses dérivés—					
6	Vieux plomb et rognures de, blocs et saumons	liv.	16,112,823	2,329,589	24,125,900	868,522
		$	1,396,777	191,472	1,971,392	38,682
7	Articles et objets en plomb, n.a.e.	$	37,724	135,656	244,005	32,773
8	Plomb sous toutes autres formes	$	58,731	50,120	108,851	17,555
	Total, plomb et ses dérivés	$	**1,493,232**	**377,248**	**2,324,248**	**89,010**
	Nickel et ses dérivés—					
9	Articles en maillechort et en argent nickelé	$	38,581	484,618	526,741	12,530
10	Articles et objets nickelés	$	103,090	1,713,927	1,845,622	96,285
	Total, nickel et ses dérivés	$	**141,908**	**2,455,351**	**2,629,406**	**109,964**
11	Métaux précieux	$	665,280	2,036,554	2,753,571	442,215
12	Etain et ses dérivés	$	1,703,894	1,106,391	2,962,644	482,132
13	Zinc et ses dérivés	$	72,978	457,693	584,474	33,267
14	Horloges et montres	$	59,713	2,104,853	3,923,523	30,917
	Appareils électriques—					
15	Piles électriques, accumulateurs	nomb.	18	89,323	89,341	30
		$	470	1,363,986	1,364,456	374
16	Dynamos et générateurs	$	93,766	1,227,398	1,323,664	37,713
17	Electroliers et leurs parties	$	6,377	650,548	668,475	8,401
18	Compteurs	$	24,620	352,348	376,968	65,649
19	Lampes électriques, incandescentes	nomb.	52,045	3,372,608	5,047,469	235,301
		$	8,952	970,163	1,184,504	30,235
20	Moteurs électriques	$	41,021	2,578,807	2,628,734	219,422
21	Instruments télégraphiques et appareils de radio-télégraphie	$	40,672	76,581	121,298	78,520
22	Instruments téléphoniques	$	32,804	889,553	922,357	3,145
23	Appareils électriques, n.a.e.	$	313,344	7,296,540	7,633,425	111,331
	Total, appareils électriques	$	**564,673**	**16,918,568**	**17,182,859**	**566,954**
24	Matériel d'imprimerie	$	20,859	301,316	325,934	28,688
25	Lampes, phares d'auto, etc.	$	56,967	803,333	870,360	25,521
26	Minerais métalliques, n.a.e.	qtx.	-	42,960	43,105	-
		$	-	176,967	176,989	-
	Total, métaux non ferreux et leurs produits	$	**6,682,748**	**45,959,914**	**55,651,319**	**2,523,868**
	VII. Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques).					
	Argile et produits de l'argile—					
27	Briques réfractaires, etc.	$	297,602	2,715,216	3,021,600	152,260
28	Services de table en porcelaine faïence, etc.	$	3,531,267	149,974	4,499,183	2,571,626
	Total, argile et ses dérivés	$	**5,067,492**	**4,805,451**	**10,781,592**	**3,517,852**
	Houille—					
29	Anthracite "grille", "œuf", "poêle", etc.	tonnes	-	4,360,569	4,360,569	110
		$	-	37,576,001	37,576,001	1,355
30	Anthracite, n.a.e.	tonnes	-	478,990	478,990	-
		$	-	1,482,147	1,482,147	-

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
113,419	113,449	24	274,938	274,962	235	269,260	269,495	1
1,641,111	1,641,847	540	4,039,846	4,040,386	5,257	4,216,002	4,221,259	
401,119	401,119	-	2,984,363	2,984,363	-	12,214,651	12,214,651	2
54,138	54,138	-	452,748	452,748	-	1,703,283	1,703,283	
16,687	17,202	2,196	22,163	24,359	8,771	12,512	21,283	3
377,893	389,751	50,718	475,684	526,402	209,174	285,145	494,319	
676,331	699,189	73,829	875,625	949,454	213,963	1,452,559	1,666,522	4
155,273	161,035	19,471	214,814	234,285	56,463	380,883	437,346	
479,368	541,288	47,605	995,368	1,047,607	118,305	1,090,536	1,226,052	5
2,707,783	**2,788,659**	**118,334**	**6,178,460**	**6,301,428**	**389,199**	**7,675,849**	**8,082,259**	
387,972	1,491,662	1,561,181	928,752	2,713,910	1,342,207	439,311	1,781,518	6
24,275	71,392	69,571	60,559	139,800	68,660	35,067	103,727	
67,680	139,552	67,156	81,376	200,311	81,793	78,044	219,697	7
9,161	28,362	37,820	34,349	72,610	22,647	17,335	40,888	8
101,116	**239,306**	**174,547**	**176,284**	**412,721**	**173,100**	**130,446**	**364,312**	
213,035	232,976	9,499	188,037	199,376	12,592	194,785	208,377	9
1,150,967	1,280,286	98,282	1,216,008	1,349,159	107,165	1,119,626	1,277,478	10
1,453,788	**1,604,197**	**124,389**	**1,705,730**	**1,866,828**	**123,836**	**1,503,698**	**1,716,254**	
1,051,458	1,548,876	501,398	1,071,046	1,596,898	585,139	1,325,808	1,956,270	11
720,159	1,324,590	704,046	906,374	1,804,814	873,984	943,537	2,154,588	12
285,719	403,646	25,890	381,376	493,733	15,443	383,168	526,490	13
1,215,891	2,129,811	52,780	897,397	1,680,481	47,599	1,084,890	2,387,788	14
24,797	24,827	62	14,957	15,019	1,238	19,512	20,750	15
802,359	802,733	133,617	553,473	687,105	221,062	543,792	764,854	
1,313,419	1,356,725	21,055	1,271,810	1,316,732	148,777	1,063,610	1,214,221	16
385,972	409,347	8,783	415,344	448,124	5,945	520,444	546,487	17
171,879	238,954	52,976	174,247	227,223	49,141	220,546	269,892	18
801,375	3,196,717	254,047	689,783	5,558,042	157,919	601,076	5,349,033	19
173,353	576,319	40,842	131,488	757,952	21,953	106,830	689,407	
1,530,030	1,753,161	93,796	1,480,135	1,581,547	108,130	1,811,321	1,928,600	20
58,726	137,246	90,193	785,165	978,669	108,418	931,744	1,043,547	21
579,028	585,561	346,763	449,744	796,507	59,727	422,391	483,282	22
4,310,487	4,437,823	143,109	2,846,645	2,997,085	138,830	3,570,512	3,735,791	23
10,040,201	**11,033,465**	**967,963**	**10,375,454**	**12,109,775**	**944,706**	**12,289,850**	**13,976,635**	
269,028	299,226	17,967	275,334	298,125	24,920	284,309	311,280	24
466,433	508,275	34,100	653,255	704,434	12,852	821,022	850,546	25
139,982	139,982	209	118,999	119,208	-	359,071	359,071	26
1,313,045	1,313,045	2,584	1,113,399	1,115,983	-	519,895	519,895	
25,343,095	**29,773,413**	**3,595,638**	**31,748,601**	**37,492,604**	**4,209,506**	**36,204,118**	**43,432,617**	
931,282	1,083,544	219,146	1,185,954	1,405,100	226,121	1,771,188	1,997,200	27
178,853	3,469,022	2,201,765	111,587	2,946,768	2,465,925	90,995	3,296,317	28
2,474,815	**6,778,365**	**3,313,175**	**2,847,785**	**6,873,622**	**3,797,288**	**3,473,408**	**8,132,190**	
4,219,235	4,219,569	227,474	2,642,342	2,871,042	191,539	4,317,139	4,508,678	29
38,509,678	38,512,833	2,222,671	24,994,110	27,229,924	1,954,901	41,041,746	42,996,647	
196,686	196,686	20,359	270,712	291,071	14,309	326,385	340,694	30
487,777	487,777	127,621	801,496	929,117	115,964	892,495	1.008.459	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921. Royaume-Uni.	1921. Etats-Unis.	1921. Tous pays.	
	VII. Métalloïdes et leurs produits—fin.					
	Houille—fin.					
1	Charbon bitumineux, menu, etc.	tonnes	399	2,359,758	2,360,157	-
		$	2,000	11,393,600	11,395,600	-
2	Charbon bitumineux, tout venant	tonnes	1,082	13,046,030	13,047,839	5,083
		$	6,492	60,831,440	60,844,352	30,620
	Total, houille	*tonnes*	**1,481**	**20,245,347**	**20,247,555**	**5,193**
		$	**8,492**	**111,283,188**	**111,298,100**	**31,975**
3	Coke	tonnes	-	548,582	548,582	-
		$	-	6,247,931	6,247,931	-
	Total, houille et sous-produits	$	**10,446**	**117,851,412**	**117,868,288**	**100,860**
	Verre et verrerie—					
4	Boules de verre, verrerie de table, taillée, pressée ou moulée	$	42,753	919,585	1,019,744	47,478
5	Dames-jeannes, bouteilles	$	32,482	1,495,384	1,584,207	19,424
6	Glaces	$	396,638	499,298	2,144,513	310,742
7	Verre à vitre, commun et incolore	$	194,374	1,390,708	2,872,151	40,249
	Total, verre et verrerie	$	**1,030,401**	**7,140,830**	**11,083,028**	**685,806**
	Pétrole, asphalte et leurs dérivés—					
8	Asphalte et ses dérivés	$	275	694,898	695,854	185
9	Pétrole brut à l'état naturel	gal.	-	206,367,754	311,719,057	-
		$	-	20,067,907	22,652,012	-
10	Pétrole importé pour être raffiné	gal.	-	119,054,080	119,054,080	-
		$	-	8,257,107	8,257,107	-
11	Pétrole et kérosène distillés ou raffinés	gal.	-	16,719,782	16,720,030	700
		$	-	2,578,711	2,578,802	157
12	Huiles lubrifiantes	gal.	16,476	5,110,415	5,126,992	14,117
		$	9,234	2,510,277	2,519,610	10,439
13	Gazoline, d'une densité inférieure à ·725	gal.	-	9,400,589	9,400,824	-
		$	-	2,615,773	2,615,887	-
14	Tous produits du pétrole, n.a.e.	gal.	86	41,432,890	51,251,309	2,450
		$	64	10,073,839	11,016,740	4,424
	Total, pétrole, asphalte et leurs dérivés	$	**25,562**	**47,878,962**	**51,438,351**	**32,224**
15	Pierre et ses sous-produits	$	660,059	4,674,911	5,481,072	299,190
	Divers métalloïdes et leurs produits—					
16	Diamants, non sertis	$	1,385,614	146,109	2,384,160	1,137,654
17	Sel pour l'usage des pêcheries maritimes ou du golfe	qtx.	245,718	301,133	1,289,617	48,123
		$	203,370	152,922	508,841	32,515
18	Sel en vrac, n.a.e.	qtx.	50,640	1,016,187	1,084,595	11,058
		$	36,045	324,940	362,756	7,236
19	Sel, n.a.e., en sacs, barils, etc.	qtx.	451,723	193,293	645,016	509,389
		$	353,981	146,621	500,602	335,164
20	Souffre naturel ou en bâtons	liv.	1,041	237,787,380	237,809,435	8,290
		$	133	1,729,093	1,729,808	211
	Total, métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques)	$	**9,118,403**	**188,459,045**	**206,095,113**	**6,324,790**
	VIII. Produits chimiques et leurs dérivés.					
21	Acides	$	404,358	457,489	889,996	96,697
22	Total, drogues, préparations médicinales et pharmaceutiques	$	1,307,077	1,679,047	3,457,913	751,285
23	Total, teintures et substances de tannage	$	818,241	4,447,808	6,031,566	253,526
24	Total, explosifs	$	296,040	430,178	750,385	26,880
25	Total, produits de la cellulose	$	41,725	1,370,429	1,420,374	55,832
	Engrais—					
26	Nitrate de soude ou nitre d'arséniate	liv.	33,892	49,212,429	52,579,803	5,877
		$	2,510	1,634,822	1,737,622	288
27	Muriate et sulfate de potasse, bruts	liv.	589,678	4,210,616	18,314,748	544,110
		$	35,970	166,756	840,323	16,423
28	Autres engrais industriels, n.a.e.	$	2,770	1,181,898	1,187,481	18,484
	Total, engrais	$	**172,056**	**3,503,303**	**4,427,564**	**35,385**
29	Tous peintures, pigments et vernis	$	509,128	3,513,581	4,251,620	440,894
30	Tous savons	$	103,883	1,244,677	1,424,446	73,704
31	Parfumerie, cosmétiq. et prép. de toilette	$	94,487	470,763	1,202,585	63,577
	Produits chimiques inorganiques, n.a.e.—					
32	Sulfate d'alumine ou cristaux d'alun	liv.	455,530	20,923,453	21,378,983	385,544
		$	9,504	353,842	363,346	6,217
33	Nitrate d'ammoniaque	liv.	2,707	661,757	1,981,806	-
		$	404	34,390	142,999	-

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924—suite.

1922.		1923.			1924.[1]			
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	N°
2,748,258	2,748,258	233,573	1,941,371	2,174,944	200,472	3,823,753	4,024,225	1
7,033,899	7,033,899	1,112,227	7,046,127	8,158,354	757,096	8,912,564	9,669,660	
9,998,718	10,003,801	416,758	8,574,331	8,991,993	69,399	11,544,184	11,613,587	2
32,193,596	32,224,216	2,268,306	33,593,823	35,867,082	370,310	34,341,956	34,712,351	
17,162,897	**17,168,314**	**898,164**	**13,428,756**	**14,329,050**	**475,719**	**20,019,637**	**20,495,360**	
78,224,950	**78,258,725**	**5,730,825**	**66,435,556**	**72,184,477**	**3,198,271**	**85,234,500**	**88,432,856**	
232,174	232,174	2,907	440,976	443,883	820	690,821	691,641	3
1,673,171	1,673,171	23,371	4,267,603	4,290,974	9,661	4,973,926	4,983,587	
80,273,866	**80,376,526**	**6,273,270**	**71,085,239**	**77,706,045**	**3,587,672**	**90,654,947**	**94,242,712**	
431,266	552,859	38,696	516,371	672,363	45,594	472,302	645,926	4
673,975	738,523	30,007	819,711	895,487	36,793	978,552	1,110,860	5
182,255	1,265,506	558,006	173,930	2,070,568	600,732	46,004	2,315,744	6
28,917	624,386	373,150	48,196	1,205,639	215,324	12,403	1,100,946	7
2,964,336	**5,392,534**	**1,310,929**	**3,133,528**	**7,071,759**	**1,220,857**	**3,128,670**	**7,548,874**	
539,501	586,837	6,969	559,724	566,741	3,660	276,311	280,431	8
254,948,364	391,292,960	-	261,750,905	397,603,716	-	330,809,783	418,775,453	9
12,960,563	19,610,945	-	13,001,891	20,051,248	-	13,989,588	17,439,802	
51,947,659	51,947,659	-	80,214,293	80,303,615	-	107,588,498	111,021,631	10
2,743,337	2,743,337	-	3,165,388	3,167,330	-	4,172,747	4,345,248	
8,261,791	8,262,611	-	3,426,575	3,431,332	-	4,382,955	4,383,635	11
451,264	451,473	-	296,168	297,595	-	345,402	345,620	
4,925,550	4,940,282	14,159	7,308,740	7,322,916	11,813	8,807,415	8,819,388	12
1,667,740	1,678,915	14,392	2,136,641	2,151,072	7,445	2,465,066	2,472,870	
19,358,013	22,192,721	-	26,575,137	28,028,341	-	36,831,624	36,831,720	13
4,008,254	4,801,664	-	5,614,671	5,932,923	-	4,932,304	4,932,370	
1,230,044	1,232,494	-	1,618,439	1,618,439	2,351	1,395,856	1,398,208	14
259,714	264,138	-	308,113	308,113	1,351	267,585	268,937	
25,988,191	**34,242,063**	**32,454**	**29,310,478**	**36,715,069**	**28,256**	**28,689,374**	**32,344,725**	
2,620,977	3,135,916	376,220	3,489,510	4,060,806	532,527	3,965,004	4,758,628	15
54,012	3,146,466	604,158	48,960	1,955,495	797,445	5,322	2,377,534	16
423,832	1,037,143	37,662	411,614	1,601,005	24,725	544,065	1,359,148	
164,598	291,036	19,725	153,986	325,579	11,245	218,899	328,639	17
876,134	941,968	884	1,296,035	1,311,990	8,449	1,287,399	1,309,582	
274,784	296,656	550	327,185	329,530	4,871	306,324	313,593	18
212,872	722,485	675,931	323,874	1,046,082	479,742	207,353	743,323	
150,135	486,032	392,368	205,952	612,613	260,292	154,758	430,111	19
157,168,316	157,198,236	1,232	245,867,692	246,020,164	10,447	258,380,934	258,673,230	
1,271,397	1,272,170	67	1,670,736	1,673,662	323	1,725,425	1,730,712	20
118,216,653	**137,604,140**	**12,508,655**	**114,711,860**	**139,989,012**	**10,451,716**	**135,702,177**	**155,899,393**	
298,921	493,101	87,367	340,622	538,009	103,900	275,568	511,880	21
1,312,828	2,444,323	897,925	1,095,881	2,354,606	1,060,342	1,198,433	2,655,544	22
2,898,562	4,093,510	211,090	2,815,218	4,054,130	172,458	2,611,299	3,787,341	23
147,142	201,184	45,874	293,953	601,744	63,446	550,811	753,457	24
994,246	1,076,384	57,637	770,637	892,868	91,697	963,858	1,118,068	25
22,832,331	22,838,208	24,140	31,337,703	31,702,506	43,456	27,165,404	27,859,115	26
581,619	581,907	916	795,199	809,538	1,699	708,062	727,198	
3,640,223	8,652,794	2,304	4,714,703	24,965,729	67,592	1,192,158	12,469,098	27
125,459	236,100	86	83,975	473,017	1,253	23,417	196,704	
539,664	569,129	4,025	297,881	331,518	35,127	372,722	486,268	28
1,647,301	**1,881,805**	**5,070**	**1,582,383**	**2,051,975**	**38,806**	**1,528,195**	**1,838,853**	
1,926,621	2,838,466	620,603	2,526,472	3,550,455	696,921	2,499,665	3,666,437	29
1,044,852	1,211,553	91,926	1,093,664	1,280,654	100,667	1,132,234	1,323,618	30
441,363	955,259	75,668	507,021	871,568	155,120	457,761	864,396	31
16,047,073	16,432,750	206,926	23,884,973	24,547,299	675,528	25,993,346	26,668,874	32
275,352	281,574	2,535	326,379	329,810	6,164	351,441	357,605	
808,090	2,017,078	2,976	506,922	3,819,694	13,065	296,996	1,392,695	33
45,375	127,484	222	29,717	262,743	1,036	19,976[1]	96,216	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1921.			
			Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	VIII. Produits chimiques et leurs dérivés—fin.					
	Produits chimiques inorganiques—fin.					
1	Sel ammoniacal	liv.	1,127,095	299,942	1,438,231	458,331
		$	137,901	34,496	173,105	38,698
2	Sulfate de cuivre (vitriol)	liv.	573,638	1,780,164	2,353,802	678,996
		$	49,492	124,307	173,799	39,427
3	Chlorure de chaux, etc	liv.	720,461	38,729,921	39,450,426	456,022
		$	47,374	1,176,515	1,223,901	14,976
4	Crème de tartre en cristaux, ou tartre brut	liv.	123,632	236,337	525,583	189,611
		$	65,044	116,403	293,120	52,479
5	Borax en vrac	liv.	65,314	2,604,536	2,669,855	82,751
		$	6,256	212,544	218,801	5,739
6	Carbonate de soude	liv.	67,982	12,145,267	12,213,249	689,740
		$	1,766	314,247	316,013	16,120
7	Bicarbonate de soude	liv.	4,218,504	3,999,229	8,217,733	261,921
		$	92,649	107,655	200,304	9,630
8	Soude caustique	liv.	11,016	8,155,035	8,313,151	982,778
		$	443	337,060	344,045	40,853
9	Sel de soude	liv.	11,200	9,223,189	9,238,263	171,695
		$	170	185,610	186,098	4,939
10	Sulfate de soude, à l'état naturel, connu sous le nom de sel en pain	liv.	630,198	84,302,106	86,052,304	10,056
		$	7,730	1,019,445	1,043,175	134
11	Silicate de soude, en cristaux ou en solution	liv.	987,983	27,539,839	28,797,822	577,216
		$	29,035	314,587	346,758	16,610
12	Acide phosphatique, non médicinal	liv.	54,939	2,931,194	2,986,133	83,867
		$	4,909	313,280	318,189	8,262
	Total, prod. chim. inorgan. n.a.e.	$	**867,961**	**6,019,595**	**7,149,704**	**504,894**
	Autres drogues, teintures et produits chimiques, n.a.e.—					
13	Camphre	liv.	1,594	57,128	60,984	2,627
		$	4,757	93,329	101,668	2,481
14	Cyanure de potassium	liv.	977,208	237,881	1,215,089	1,590,759
		$	240,575	59,565	300,140	349,583
15	Encre d'imprimerie	$	20,163	196,111	217,546	18,871
16	Ingrédients pour le polissage des couteaux	$	141,706	282,986	425,098	77,501
	Total, prod. chim. et leurs dérivés	$	**6,046,972**	**28,128,104**	**37,887,449**	**3,237,117**
	IX. Toutes autres marchandises.					
	Articles de sport et de récréation—					
17	Pellicules de cinématographes, positives	$	29,581	1,629,424	1,660,892	29,640
18	Jouets de toutes sortes, n.a.e	$	367,494	1,177,606	1,935,202	161,124
	Total, articles de sport et de récréation	$	**532,651**	**3,101,831**	**4,245,844**	**302,900**
19	Brosses	$	171,669	504,221	1,077,718	104,505
20	Emballages, n.a.e	$	1,764,759	1,102,823	3,580,017	1,005,343
	Articles de ménage et effets personnels—					
21	Lacets de bottines, de souliers, de chemisettes et de corsets	$	98,318	188,246	355,629	19,405
22	Bottines, souliers, pantoufles, etc	$	206,406	285,877	524,555	46,035
23	Boutons de toutes sortes,	$	62,839	832,545	1,213,064	40,057
24	Bijouterie	$	203,392	811,858	1,174,102	91,057
25	Porte-monnaies, portefeuilles, etc	$	179,766	509,784	754,326	134,397
26	Montures de lunettes et de binocles	$	420	211,102	211,553	113
27	Pipes de toutes sortes, etc	$	977,221	350,946	1,661,023	823,039
28	Galons, brandebourgs, franges, glands	$	123,806	455,171	792,688	63,591
	Total, articles de ménage et effets personnels, n.a.e.	$	**2,213,990**	**4,999,775**	**8,542,038**	**1,499,001**
29	Instruments de musique	$	131,465	3,096,608	3,486,744	74,883
30	Appareils scientifiques et d'éducation	$	299,259	3,211,916	3,765,608	262,074
31	Vaisseaux, navires et embarcations	$	599,739	2,411,450	3,034,247	236,836
32	Véhicules, n.a.e.	$	3,599	961,256	964,880	2,918
33	Œuvres d'art	$	337,306	435,903	875,350	231,681
34	Crayons	$	68,256	793,686	873,967	48,922
35	Effets de colons	$	1,700,692	8,872,413	10,749,819	1,409,020
36	Articles divers, importés sous des conditions spéciales	$	7,506,756	11,532,981	19,518,882	5,195,859
	Total, toutes autres marchandises	$	**17,061,864**	**50,150,028**	**72,688,072**	**11,470,236**
	Total, importations	$	**213,973,265**	**856,176,820**	**1,240,158,882**	**117,135,343**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1921-1924—fin.

1922.		1923.			1924.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
434,112	899,492	664,069	823,218	1,516,282	942,201	465,475	1,662,898	1
35,041	75,895	46,878	58,153	110,142	64,303	34,874	114,119	
833,740	1,512,738	2,123,306	987,506	3,110,935	1,739,695	773,648	3,530,788	2
56,651	96,079	105,087	58,763	163,874	87,315	47,045	183,358	
17,625,186	18,090,172	479,858	37,019,204	37,499,062	671,224	15,659,235	16,330,459	3
384,621	399,860	14,460	578,856	593,316	15,357	258,390	273,747	
163,287	858,104	206,584	121,741	962,008	176,933	98,224	899,189	4
46,287	216,945	36,603	26,502	180,247	28,049	18,423	146,140	
2,142,430	2,225,181	30,114	2,832,708	2,862,972	7,446	2,766,575	2,774,021	5
126,570	132,309	1,712	143,422	145,152	472	145,075	145,547	
6,032,891	6,811,850	343,525	8,167,413	8,510,938	911,135	3,571,936	4,649,418	6
110,679	130,972	5,920	127,116	133,036	12,609	51,797	67,502	
6,007,867	6,269,788	482,020	8,843,852	9,326,072	246,342	8,461,003	8,707,345	7
137,811	147,441	15,814	162,579	178,407	7,459	163,844	171,303	
12,952,191	13,937,519	248,402	11,247,705	11,500,207	1,794,468	8,972,609	10,771,227	8
501,653	542,845	9,331	370,425	380,419	59,397	291,271	351,308	
9,639,666	9,811,361	26,200	8,879,053	8,905,435	15,100	10,078,682	10,093,782	9
196,605	201,544	354	140,449	140,811	179	156,401	156,580	
58,837,971	58,848,027	11,475,712	56,364,393	68,009,505	11,231,068	48,367,515	63,864,564	10
707,065	707,199	109,231	578,048	688,149	124,897	543,607	711,741	
21,374,106	22,064,162	584,654	25,106,986	25,691,640	527,883	27,739,255	28,270,584	11
220,345	238,503	13,571	201,249	214,820	11,355	217,078	228,497	
3,395,316	3,479,183	41,596	3,434,152	3,475,748	44,707	3,046,959	3,091,666	12
253,923	262,185	3,367	211,620	214,987	2,194	198,313	200,507	
4,596,172	**5,356,610**	**647,303**	**5,039,014**	**6,107,231**	**669,181**	**4,595,712**	**5,699,956**	
50,404	61,667	8,897	58,375	77,860	4,000	55,314	70,563	13
44,962	54,216	7,635	52,204	68,746	3,145	52,809	63,884	
67,877	1,725,964	1,131,044	553,606	1,754,157	2,624,795	417,953	3,085,152	14
16,918	380,607	217,863	104,808	336,467	440,556	83,012	531,860	
144,497	168,337	15,770	189,544	206,372	20,207	195,477	216,388	15
146,261	225,040	110,630	183,667	294,888	118,772	215,822	335,456	16
18,143,315	**24,630,333**	**3,636,013**	**18,414,962**	**25,793,101**	**4,203,326**	**18,419,577**	**26,088,041**	
1,716,161	1,754,285	21,463	1,524,069	1,549,892	72,293	1,626,644	1,702,661	17
906,045	1,376,084	185,943	915,550	1,445,596	196,214	833,810	1,534,371	18
2,898,765	**3,641,610**	**309,616**	**2,693,989**	**3,488,993**	**347,730**	**2,777,966**	**3,850,216**	
316,319	607,000	114,395	306,797	601,593	131,388	301,833	794,997	19
707,023	2,130,109	1,154,871	800,962	2,354,200	1,282,793	938,820	2,703,605	20
84,704	122,916	20,799	110,527	152,774	18,910	82,119	139,322	21
171,632	243,922	69,297	322,927	428,183	140,072	264,449	427,297	22
524,140	690,382	80,668	406,743	683,460	63,016	372,237	633,154	23
663,877	880,205	108,155	723,028	986,321	148,431	941,170	1,405,036	24
450,185	652,796	172,609	468,790	722,127	221,690	378,380	753,129	25
114,376	115,011	389	185,241	186,150	895	226,135	227,522	26
133,180	1,322,322	681,984	83,108	1,067,527	584,966	78,965	1,000,292	27
554,465	819,971	68,601	458,792	830,661	63,501	435,903	646,581	28
3,721,279	**6,259,714**	**1,505,394**	**3,736,043**	**6,455,862**	**1,496,959**	**3,687,620**	**6,559,220**	
2,040,439	2,353,531	80,117	2,297,117	2,521,457	109,796	2,031,935	2,322,851	29
2,721,148	3,405,251	266,333	2,401,716	2,905,080	230,148	2,646,337	3,126,247	30
598,331	849,958	45,146	1,859,064	2,183,759	110,144	383,445	892,417	31
518,324	521,283	89,508	511,782	602,387	187,916	615,144	803,186	32
186,436	540,280	275,997	172,831	604,643	190,282	156,061	446,951	33
661,400	721,846	47,142	546,455	620,991	64,660	518,306	641,116	34
6,044,233	7,625,534	1,041,121	4,985,266	6,205,085	1,168,213	4,788,583	6,114,702	35
7,565,362	13,511,218	1,181,305	7,807,803	9,500,890	1,748,020	8,233,130	10,996,535	36
34,360,031	**50,485,971**	**7,060,856**	**34,768,723**	**46,181,012**	**8,244,711**	**34,216,889**	**48,205,401**	
515,958,196	**747,804,332**	**141,330,143**	**540,989,738**	**802,579,244**	**153,613,003**	**601,295,121**	**893,366,867**	

[1] Chiffres non revisés.

14.—Importations (imposables et en franchise) et exportations de produits canadiens et étrangers, par principales catégories, au cours des exercices terminés le 31 mars 1919-23.

Catégories.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
IMPORTATIONS.	$	$	$	$	$
Produits agricoles et substances végétales (excepté produits chimiques, textiles et bois).					
Imposables	84,613,246	156,595,248	183,169,503	123,822,535	115,146,037
En franchise	72,881,819	85,250,899	76,261,607	48,842,988	46,523,747
Total	**157,495,065**	**241,846,147**	**259,431,110**	**172,665,523**	**161,669,784**
Animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et des textiles).					
Imposables	24,554,327	52,933,661	36,407,665	28,670,084	27,529,688
En franchise	16,950,767	42,165,082	25,314,725	17,975,705	19,207,086
Total	**41,505,094**	**95,098,743**	**61,722,390**	**46,645,789**	**46,736,774**
Fibres, textiles et tissus.					
Imposables	105,186,945	156,536,643	171,058,642	96,223,007	110,237,810
En franchise	73,003,296	75,023,234	72,549,700	43,774,130	59,909,148
Total	**178,190,241**	**231,559,877**	**243,608,342**	**139,997,137**	**170,146,958**
Bois, produits du bois et papier.					
Imposables	18,610,573	24,837,227	33,969,792	22,308,046	22,291,718
En franchise	16,789,279	18,346,040	23,479,592	13,483,441	13,553,826
Total	**35,399,852**	**43,183,267**	**57,449,384**	**35,791,487**	**35,845,544**
Fer et ses produits.					
Imposables	136,580,414	155,244,390	202,323,458	98,075,016	123,542,391
En franchise	55,946,963	31,075,486	43,302,245	12,135,523	15,182,064
Total	**192,527,377**	**186,319,876**	**245,625,703**	**110,210,539**	**138,724,455**
Métaux non ferreux et leurs produits.					
Imposables	22,580,060	32,781,310	39,923,514	22,608,912	25,858,276
En franchise	18,964,348	19,395,124	15,727,805	7,164,501	11,634,328
Total	**41,544,408**	**52,176,434**	**55,651,319**	**29,773,413**	**37,492,604**
Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques).					
Imposables	89,401,495	61,395,487	122,636,171	63,710,543	71,455,000
En franchise	46,048,167	60,560,689	83,458,942	73,893,597	68,534,012
Total	**135,449,662**	**121,956,176**	**206,095,113**	**137,604,140**	**139,989,012**
Produits chimiques et leurs dérivés.					
Imposables	17,853,351	18,120,605	21,636,986	14,866,591	14,693,505
En franchise	16,346,663	11,922,218	16,250,463	9,763,742	11,099,596
Total	**34,200,014**	**30,042,823**	**37,887,449**	**24,630,333**	**25,793,101**
Toutes autres marchandises.					
Imposables	27,114,247	35,210,594	36,435,675	25,341,589	26,504,357
En franchise	76,285,745	27,134,186	36,252,397	25,144,382	19,676,655
Total	**103,399,992**	**62,344,780**	**72,688,072**	**50,485,971**	**46,181,012**
Total, importations.					
Imposables	526,494,658	693,655,165	847,561,406	495,626,323	537,258,782
En franchise	393,217,047	370,872,958	392,597,476	252,178,009	265,320,462
Total, import.	**919,711,705**	**1,064,528,123**	**1,240,158,882**	**747,804,332**	**802,579,244**
Droits de douane perçus (taxe de guerre comprise)	**158,046,334**	**187,524,182**	**179,667,683**	**121,487,394**	**133,803,370**

14.—Importations (imposables et en franchise) et exportations de produits canadiens et étrangers, par principales catégories, au cours des exercices terminés le 31 mars 1919-23—fin.

Catégories.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
EXPORTATIONS.	$	$	$	$	$
Produits agricoles et substances végétales (excepté produits chimiques, textiles et bois).					
Produits domestiques	288,286,668	415,820,135	482,140,444	317,578,963	407,760,092
Réexportations	25,722,684	6,421,943	1,818,545	2,231,217	3,180,058
Total	**314,009,352**	**422,242,078**	**483,958,989**	**319,810,180**	**410,940,150**
Animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et des textiles).					
Produits domestiques	244,990,826	314,017,944	188,359,937	135,798,720	135,841,642
Réexportations	9,364,079	6,565,660	1,433,501	1,434,161	1,654,518
Total	**254,354,905**	**320,583,604**	**189,793,438**	**137,232,881**	**137,496,160**
Fibres, textiles et tissus.					
Produits domestiques	28,030,381	34,028,314	18,783,884	4,585,987	7,850,843
Réexportations	1,834,594	3,923,765	2,626,801	1,105,798	1,421,780
Total	**29,864,975**	**37,952,079**	**21,410,685**	**5,691,785**	**9,272,623**
Bois, produits du bois et papier.					
Produits domestiques	154,569,154	213,913,944	284,561,478	179,925,887	228,756,205
Réexportations	308,949	535,319	551,189	378,344	409,011
Total	**154,878,103**	**214,449,263**	**285,112,667**	**180,304,231**	**229,165,216**
Fer et ses produits.					
Produits domestiques	81,910,926	81,785,829	76,500,741	28,312,272	51,137,912
Réexportations	6,179,760	18,058,937	8,582,412	3,400,751	3,235,261
Total	**88,090,686**	**99,844,766**	**85,083,153**	**31,713,023**	**54,373,173**
Métaux non ferreux et leurs produits.					
Produits domestiques	79,260,732	54,976,413	45,939,377	27,885,996	44,358,037
Réexportations	967,146	2,597,839	846,500	822,034	617,461
Total	**80,227,878**	**57,574,252**	**46,785,877**	**28,708,030**	**44,975,498**
Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques).					
Produits domestiques	26,662,304	30,342,926	40,121,892	22,616,684	27,646,704
Réexportations	3,207,941	842,930	888,775	772,058	670,930
Total	**29,870,245**	**31,185,856**	**41,010,667**	**23,388,742**	**28,317,634**
Produits chim. et leurs dérivés.					
Produits domestiques	57,406,349	22,883,685	20,366,279	9,506,170	14,046,940
Réexportations	1,331,193	3,556,274	1,111,680	427,338	196,864
Total	**58,737,542**	**26,439,959**	**21,477,959**	**9,933,508**	**14,243,804**
Toutes autres marchandises.					
Produits domestiques	255,326,466	71,722,908	32,389,669	14,030,001	14,053,068
Réexportations	3,405,133	4,663,944	3,405,015	3,114,628	2,458,511
Total	**258,731,599**	**76,386,852**	**35,794,684**	**17,144,629**	**16,511,579**
Total, exportations.					
Produits domestiques	1,216,443,806	1,239,492,098	1,189,163,701	740,240,680	931,451,443
Réexportations	52,321,479	47,166,611	21,264,418	13,686,329	13,844,394
Total, export.	**1,268,765,285**	**1,286,658,709**	**1,210,428,119**	**753,927,009**	**945,295,837**
Total des échanges.					
Importations	919,711,705	1,064,528,123	1,240,158,882	747,804,332	802,579,244
Exportations	1,268,765,285	1,286,658,709	1,210,428,119	753,927,009	945,295,837
Commerce total	**2,188,476,990**	**2,351,186,832**	**2,450,587,001**	**1,501,731,341**	**1,747,875,081**

15.—Échanges commerciaux du Canada, par groupes principaux et degré de fabrication, selon leur origine, exercice terminé le 31 mars 1923.

Origines.	Importations pour la consommation.			Exportations de produits canadiens.		
	Du Royaume-Uni.	Des Etats-Unis.	Total.	Au Royaume-Uni.	Aux Etats-Unis.	Total.
D'origine agricole:	$	$	$	$	$	$
Produits des fermes canadiennes[1]						
Récoltes—						
A l'état naturel	633,256	25,249,617	28,992,657	223,015,473	31,563,056	306,228,087
Partiellement transformés	23,641	2,375,321	2,430,203	62,672	264,018	520,954
Ouvrés ou en voie de fabrication	22,016,100	8,820,083	33,604,932	44,268,396	10,057,188	94,356,399
Total, récoltes canadiennes	22,672,997	36,445,021	65,027,792	267,346,541	41,884,262	401,105,440
Elevage—						
A l'état naturel	3,071,020	15,274,898	24,076,971	5,138,852	25,525,449	31,879,629
Partiellement transformés	4,401,669	5,033,172	10,478,534	956,391	4,133,481	5,395,325
Ouvrés ou en voie de fabrication	33,250,626	12,147,235	48,669,813	50,021,088	3,501,120	57,130,265
Total, élevage canadien	40,723,315	32,455,305	83,225,318	56,116,331	33,160,050	94,405,159
Tous produits des fermes canadiennes—						
A l'état naturel	3,704,276	40,524,515	53,069,628	228,154,325	57,088,505	338,107,716
Partiellement transformés	4,425,310	7,408,493	12,908,737	1,019,063	4,397,499	5,916,279
Ouvrés ou en voie de fabrication	55,266,726	20,967,318	82,274,745	94,289,484	13,558,308	151,486,604
Total, produits des fermes canadiennes	**63,396,312**	**68,900,326**	**148,253,110**	**323,462,872**	**75,044,312**	**495,510,599**
Produits des fermes de l'étranger[1]						
Récoltes—						
A l'état naturel	1,743,712	48,765,365	58,955,293	–	–	258
Partiellement transformés	129,086	7,733,428	40,992,885	3,076	159,521	163,238
Ouvrés ou en voie de fabrication	28,323,135	39,836,326	90,811,776	1,852,124	826,841	8,769,973
Total, récoltes de l'étranger	30,195,933	96,335,119	190,759,954	1,855,200	986,362	8,933,469
Elevage—						
A l'état naturel	31,191	3,075,396	3,276,339	–	–	–
Partiellement transformés	61,354	112,440	303,041	–	–	–
Ouvrés ou en voie de fabrication	2,260,882	5,767,893	18,238,044	135,823	35,750	391,015
Total, élevage de l'étranger	2,353,427	8,955,729	21,817,424	135,823	35,750	391,015
Tous produits des fermes de l'étranger—						
A l'état naturel	1,774,903	51,840,761	62,231,632	–	–	258
Partiellement transformés	190,440	7,845,868	41,295,926	3,076	159,521	163,238
Ouvrés ou en voie de fabrication	30,584,017	45,604,219	109,049,820	1,987,947	862,591	9,160,98
Total, produits des fermes de l'étranger	**32,549,360**	**105,290,848**	**212,577,378**	**1,991,023**	**1,022,112**	**9,324,484**
Tous produits des fermes-						
Toutes récoltes—						
A l'état naturel	2,376,968	74,014,982	87,947,950	223,015,473	31,563,056	306,228,345
Partiellement transformés	152,727	10,108,749	43,423,088	65,748	423,539	684,192
Ouvrés ou en voie de fabrication	50,339,235	48,656,409	124,416,708	46,120,520	10,884,029	103,126,372
Total, toutes récoltes	52,868,930	132,780,140	255,787,746	269,201,741	42,870,624	410,038,909

[1]Dans cette classification, l'expression "Produits des fermes canadiennes" couvre, pour les exportations, toutes les denrées provenant, à leur état brut, de la ferme canadienne. Dans le cas des importations, elle couvre toutes les denrées dont la matière première est de celles produites par les fermes canadiennes. L'expression "Produits des fermes de l'étranger" couvre, importations et exportations, les matières ou denrées qui ne sont pas produites au Canada, telles que le sucre de canne, le thé, le caoutchouc, le coton, la soie, etc.

15.—Échanges commerciaux du Canada, par groupes principaux et degré de fabrication, selon leur origine, exercice terminé le 31 mars 1923—fin.

Origines.	Importations pour la consommation.			Exportations de produits canadiens.		
	Du Royaume-Uni.	Des Etats-Unis.	Total.	Au Royaume-Uni.	Aux Etats-Unis.	Total.
	$	$	$	$	$	$
Tous produits, etc.—fin.						
Tout élevage—						
A l'état naturel	3,102,211	18,350,294	27,353,310	5,138,852	25,525,449	31,879,629
Partiellement transformés	4,463,023	5,145,612	10,781,575	956,391	4,133,481	5,395,325
Ouvrés ou en voie de fabrication	35,511,508	17,915,128	66,907,857	50,156,911	3,536,870	57,521,220
Total, tout élevage	43,076,742	41,411,034	105,042,742	56,252,154	33,195,800	94,796,174
Produits de toutes fermes—						
A l'état naturel	5,479,179	92,365,276	115,301,260	228,154,325	57,088,505	338,107,974
Partiellement transformés	4,615,750	15,254,361	54,204,663	1,022,139	4,557,020	6,079,517
Ouvrés ou en voie de fabrication	85,850,743	66,571,537	191,324,565	96,277,431	14,420,899	160,647,592
Total, d'origine agricole	95,945,672	174,191,174	360,830,488	325,453,895	76,066,424	504,835,083
D'origine sauvage:						
A l'état naturel	231,968	5,091,374	5,783,765	4,735,200	11,353,135	16,260,997
Partiellement transformés	48,604	418,822	1,065,110	24,548	48,194	86,053
Ouvrés ou en voie de fabrication	155,187	185,760	381,981	17,225	36,482	92,466
Total d'origine sauvage	435,759	5,695,956	7,230,856	4,776,973	11,437,811	16,439,516
D'origine maritime:						
A l'état naturel	9,737	801,951	1,127,381	163,213	8,653,469	8,860,239
Partiellement transformés	–	–	–	–	–	–
Ouvrés ou en voie de fabrication	126,457	363,496	1,842,977	3,594,409	4,607,429	19,004,627
Total, d'origine maritime	136,194	1,165,447	2,970,358	3,757,622	13,260,898	27,864,866
D'origine forestière:						
A l'état naturel	9,035	627,768	647,428	50,916	15,100,572	15,975,405
Partiellement transformés	6,312	9,652,403	9,691,152	16,427,603	85,571,963	110,894,346
Ouvrés ou en voie de fabrication	2,730,776	22,749,710	26,849,933	3,426,821	90,807,381	102,091,008
Total d'origine forestière	2,746,123	33,029,881	37,188,513	19,905,340	191,479,916	228,960,759
D'origine minérale:						
A l'état naturel	5,949,121	91,445,651	105,168,087	4,311,617	27,896,409	37,073,413
Partiellement transformés	1,981,054	9,560,890	11,809,902	3,718,136	22,465,115	32,843,776
Ouvrés ou en voie de fabrication	22,534,925	180,422,151	213,947,541	12,736,708	14,907,801	63,996,903
Total, d'origine minérale	30,465,100	281,428,692	330,925,530	20,766,461	65,269,325	133,914,092
D'origine mixte:						
A l'état naturel	–	–	–	–	–	–
Partiellement transformés	212,928	810,206	1,047,283	189,843	824,399	1,054,042
Ouvrés ou en voie de fabrication	11,388,367	44,668,382	62,386,216	4,217,312	10,741,445	18,383,085
Total, d'origine mixte	11,601,295	45,478,588	63,433,499	4,407,154	11,565,844	19,437,127
Récapitulation:						
A l'état naturel	11,679,040	190,332,020	228,027,921	237,415,271	120,092,090	416,278,028
Partiellement transformés	6,864,648	35,696,682	77,818,110	21,382,268	113,466,691	150,957,734
Ouvrés ou en voie de fabrication	122,786,455	314,961,036	496,733,213	120,269,906	135,521,437	364,215,681
Grands totaux	141,330,143	540,989,738	802,579,244	379,067,445	369,080,218	931,451,443

16.—Résumé des échanges commerciaux du Canada, par groupes principaux, basé sur l'usage ou la destination des produits, exercice terminé le 31 mars 1923.

Groupes.	Importations pour la consommation.			Exportations de produits canadiens.		
	Du Royaume-Uni.	Des Etats-Unis.	Total.	Au Royaume-Uni.	Aux Etats-Unis.	Total.
ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC.	$	$	$	$	$	$
Aliments	3,944,639	63,151,429	114,256,894	324,308,613	58,126,256	484,917,586
Animaux de boucherie	210	90,085	90,337	2,809,796	6,894,750	10,044,481
Farineux alimentaires	324,060	10,194,852	12,306,755	244,550,338	24,922,271	347,928,125
Céréales	196,692	9,247,606	11,175,642	215,464,622	20,936,454	285,465,207
Farines et autres produits de meunerie	37,686	550,866	618,630	28,597,889	3,957,412	61,850,786
Fécule et gruau	12,231	536,931	579,238	28,597,889	3,957,412	61,850,786
Autres pro. de meunerie	25,455	13,935	39,392	-	-	-
Produits de la boulangerie, etc.	89,682	396,380	512,483	487,827	28,405	612,132
Autres farineux aliment.	65,138	736,372	946,326	-	-	176,564
Cacao et chocolat	276,799	1,310,074	2,919,717	-	-	-
Poisson	128,267	949,657	2,620,559	3,671,854	12,973,288	27,461,468
Frais ou congelé	3,163	623,082	886,264	149,114	8,527,290	8,691,605
Séché, salé, fumé ou mariné	63,367	92,852	877,612	4,260	2,787,858	8,958,675
En boîte ou autrement préparé	61,737	233,723	856,683	3,518,480	1,658,140	9,811,188
Fruits	589,377	23,487,454	26,235,817	6,607,577	1,372,300	8,343,966
Frais	246,432	16,115,160	17,355,159	5,928,036	1,208,376	7,427,232
Secs	98,868	6,282,001	7,151,971	31,015	4,657	66,349
En boîte ou autrement préparés	244,077	1,090,293	1,728,687	648,526	159,267	850,385
Viandes	210,959	8,985,807	9,347,701	23,533,221	4,037,013	28,244,664
Fraîches ou frigorifiées	12,085	5,473,975	5,522,917	670,131	3,758,377	4,774,854
Fumées, marinées ou préparées	198,874	3,511,832	3,824,784	22,863,090	278,636	23,469,810
Saindoux et succédanés	22,134	1,365,702	1,387,889	464,288	1,641	971,185
Produits laitiers	151,049	800,084	1,751,502	26,863,673	5,842,515	35,299,523
Crème et lait frais	-	28,260	28,274	-	2,983,238	2,983,238
Produits et préparations à base de lait	151,049	771,824	1,723,228	26,863,673	2,859,277	32,316,285
Noix	137,591	1,431,994	3,728,475	-	4,811	4,896
Noix de coco et sous-produits	6,054	18,260	337,336			
Autres noix, non écalées	25,582	661,895	1,042,855	-	4,811	4,896
Autres noix, écalées	105,955	751,839	2,348,284			
Huiles	27,070	350,834	887,033	-	-	-
Sel	412,643	687,123	1,267,722	-	1,272	11,828
Epices	517,658	407,537	1,180,265	-	-	-
Sucre et ses dérivés	438,716	4,022,535	39,611,856	13,702,817	440,368	20,609,316
Confiserie	376,552	204,783	650,304	40,774	3,679	433,492
Mélasse et sirops	57,837	264,634	2,648,816	-	21,292	21,889
Sucre	1,777	3,432,022	36,187,815	13,641,327	39,198	19,755,985
Divers	2,550	121,096	124,921	20,716	376,199	397,950
Légumes	423,406	3,822,591	4,904,734	538,764	1,085,173	3,229,339
Frais	112,815	3,217,384	3,575,070	100	911,367	2,376,905
Secs ou en boîte	430	476,456	810,998	538,664	173,806	852,434
Marinades et condiments	310,161	128,751	518,666	-	-	-
Vinaigre	37,556	13,458	55,032	-	49,718	50,616
Levure	-	568,374	568,429	-	-	-
Autres produits alimentaires	182,006	3,926,896	4,446,745	1,566,285	501,136	2,541,615
Boissons et infusions	20,560,109	1,110,832	35,275,633	70,612	3,315,489	6,057,404
Boissons alcooliques	17,547,145	452,688	20,935,298	69,312	3,178,908	5,906,326
Brassées	116,808	2,425	120,362	54	2,696,400	2,866,351
Distillées	17,335,936	438,914	19,743,448	68,815	482,416	3,037,948
Fermentées	94,401	11,349	1,071,488	443	92	2,027
Vins, non mousseux	84,584	10,355	635,290	443	92	2,027
Vins, mousseux	9,817	994	436,198			
Boissons non alcooliques	39,102	187,470	330,284	1,300	135,523	145,327
Sirop de limon et autres jus de fruits	19,608	135,315	173,418	1,300	30,248	31,779
Eaux minérales	19,494	52,155	156,866	-	105,275	113,548
Infusions	2,973,862	470,674	14,010,051	-	1,058	5,751
Cacao et chocolat	12,682	42,625	69,285	-	-	-
Café et chicorée	128,046	349,879	3,584,009	-	1,058	5,751
Thé	2,833,134	78,170	10,356,757	-	-	-
Noir	2,775,190	70,181	9,086,597	-	-	-
Vert	57,944	7,989	1,270,160			

16.—Résumé des échanges commerciaux du Canada, par groupes principaux, basé sur l'usage ou la destination des produits, exercice terminé le 31 mars 1923—suite.

Groupes.	Importations pour la consommation.			Exportations de produits canadiens.		
	Du Royaume-Uni.	Des Etats-Unis.	Total.	Au Royaume-Uni.	Aux Etats-Unis.	Total.
	$	$	$	$	$	$
ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC—fin.						
Tabac et artic. de fumeurs	1,593,640	402,318	2,661,256	566	20,346	56,289
Tabac	861,340	227,493	1,235,056	566	20,346	56,289
Articles de fumeurs	732,300	174,825	1,426,200	–	–	–
ARTICLES POUR L'USAGE PERSONNEL ET MÉNAGER.						
Livres, imprimés, papeterie et fournitures scolaires	2,037,600	10,070,346	12,811,831	204,826	461,148	1,067,068
Livres, brochures, imprimés et cartes	1,287,811	7,411,710	9,090,476	133,023	371,213	649,009
Livres	1,089,705	2,724,737	4,165,593	22,762	87,633	132,123
Cartes géographiques	18,564	69,014	92,395			
Journaux	25,767	1,951,886	1,979,950	110,261	283,580	516,886
Impressions, n.a.e.	153,775	2,666,073	2,852,538			
Papeterie	252,505	1,150,466	1,451,976	41,828	19,415	301,761
Fournitures scolaires (livres exceptés)	106,150	645,373	830,691	8,403	16,242	39,401
Œuvres d'art	391,134	862,797	1,438,688	21,572	54,278	76,897
Vêtements	9,562,253	10,743,296	22,255,442	753,755	126,725	3,196,791
Blouses et chemisettes	7,899	232,467	280,272	–	–	–
Chaussures	489,266	1,247,456	1,782,388	322,513	66,539	1,497,361
Gants et mitaines	643,893	236,211	1,356,353	26,046	299	152,096
Mouchoirs	1,094,066	48,563	1,490,273	–	–	–
Chapeaux et casquettes	916,639	1,898,330	3,118,023	3,386	996	29,049
Bas et chaussettes	2,861,058	1,413,251	4,306,635	–	–	–
Châles	97,453	4,176	104,473	–	–	–
Chemises	122,128	198,001	331,511	–	–	–
Sous-vêtements	430,796	460,973	921,460	86,299	5,268	366,585
Vêtements divers	2,899,055	5,003,868	8,564,054	315,511	53,623	1,151,700
Meubles et articles de ménage	9,836,183	9,118,335	19,871,831	798,388	263,143	2,604,110
Literie	916,293	333,553	1,259,196	–	–	–
Coutellerie	315,351	217,780	584,732	–	–	–
Tapis, linoléums, nattes,	1,481,829	259,282	2,060,480	3,150	49,407	89,637
Tapis de laine	1,080,404	191,188	1,525,623	1,982	49,392	52,830
Autres	401,425	68,094	534,857	1,168	15	36,807
Meubles	151,072	1,356,359	1,650,534	42,190	75,626	256,958
Verrerie, porcelaine et poterie	2,494,957	904,915	3,212,606	3,863	10,337	235,439
Verrerie	38,696	516,371	672,363	–	–	–
Porcelaine et faïence	2,456,261	388,544	3,540,243	3,863	10,337	235,439
Linge de ménage	3,053,822	629,836	3,910,387	–	–	–
Machines ménagères	45,580	919,936	966,268	234,095	71,651	919,447
Batterie de cuisine	78,183	1,669,618	1,816,963	17,309	26,510	103,908
Savon	91,289	1,089,631	1,275,984	227,965	1,251	300,890
Rideaux de fenêtres, et accessoires	334,532	148,613	541,208	–	–	–
Divers autres articles de ménage	873,275	1,588,812	2,593,473	269,816	28,361	697,831
Joaillerie, bijoux, parures, horloges et montres	825,300	1,839,814	5,046,005	6,965	4,954	21,162
Joaillerie et bijouterie	772,520	942,417	3,365,524	6,965	4,954	21,162
Horloges et montres	52,780	897,397	1,680,481	–	–	–
Effets personnels	700,724	1,699,687	3,114,550	106,035	–	206,006
Articles de toilette	277,695	976,677	1,800,315	106,035	–	206,006
Autres effets personnels	423,029	723,010	1,314,235	–	–	–
Récréation, amusement, jeux	469,639	5,213,365	6,303,723	752,302	2,518,526	3,554,352
Instruments de musique et accessoires	103,166	2,371,791	2,606,403	42,627	308,768	561,386
Cinématographe et accessoires	22,977	1,583,466	1,613,214	707,964	2,182,715	2,948,739
Jeux d'intérieur	39,955	44,909	92,273	–	–	–
Divers articles d'amusement	303,541	1,213,199	1,991,833	1,711	27,043	44,227

16.—Résumé des échanges commerciaux du Canada, par groupes principaux, basé sur l'usage ou la destination des produits, exercice terminé le 31 mars 1923—suite.

Groupes.	Importations pour la consommation.			Exportations de produits canadiens.		
	Du Royaume-Uni.	Des Etats-Unis.	Total.	Au Royaume-Uni.	Aux Etats-Unis.	Total.
ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE.	$	$	$	$	$	$
Piles	134,267	591,012	725,336	11,145	8,447	272,852
Dynamos et moteurs	114,851	2,751,945	2,898,279	1,114	25,959	43,219
Appareils d'éclairage	50,100	814,983	1,482,851	–	–	–
Appareils de transmission	41,234	385,825	430,879	11,887	1,318,416	1,585,027
Autres appareils électriques	672,097	7,342,883	8,144,394	452,699	40,841	883,378
ÉQUIPEMENT SERVANT À LA PRODUCTION.						
Abrasifs	114,465	1,361,804	1,486,028	3,193	2,038,007	2,057,423
Récipients, emballage et empaquetage	1,750,992	5,111,518	7,704,695	1,311,841	367,763	3,451,177
Sacs	97,413	678,488	843,694	81,917	24,438	243,908
Barils	1,185	162,755	166,644	–	6,643	29,138
Cordages (excepté ficelle)	326,722	184,049	521,328	14,996	19,879	83,655
Papier d'emballage	44,871	540,649	663,769	1,214,237	255,248	2,887,376
Emballages divers	1,280,801	3,545,577	5,509,260	691	61,555	207,100
Outillage agricole	208,425	9,778,321	10,659,838	401,222	3,014,079	8,423,940
Instruments aratoires et machinerie	31,836	8,362,064	8,435,242	290,981	1,346,840	6,066,893
Machinerie laitière	2,627	228,057	260,362	2,802	90,008	176,190
Tracteurs, moteurs, etc., de ferme	2,066	3,872,786	3,874,883	–	–	–
Instruments de culture	775	906,726	907,602	29,667	776,480	1,917,705
Instruments de moissonnage et de fenaison	3,803	384,081	388,258	81,722	848	1,754,355
Machines à battre et à nettoyer le grain	39	2,271,645	2,271,878	–	279,548	694,128
Autres instruments aratoires et machinerie	20,598	374,997	396,465	62,657	45,589	607,007
Pièces détachées de l'outillage agricole	1,928	323,772	335,794	114,133	154,367	917,508
Animaux, excepté ceux de boucherie	68,570	475,099	549,405	5,574	882,264	959,227
Animaux, pour l'amélioration de la race	62,860	263,063	326,187	792	206,601	220,382
Autres animaux	5,710	212,036	223,218	4,782	675,663	738,845
Matériel à clôtures	4,898	428,615	433,537	103,689	552,123	1,154,401
Harnachement et sellerie	78,445	140,690	220,027	116	21,231	27,475
Plantes, arbres et arbustes	23,689	279,291	928,078	862	211,621	215,944
Articles divers, pour l'usage de la ferme	987	92,562	93,549	–	–	–
Equipement industriel	3,130,548	26,914,363	30,368,916	1,345,201	934,814	3,294,812
Agrès de pêche	962,316	1,055,204	2,084,018	–	41,000	41,000
Machines pour l'industrie et le commerce (à l'exception de la machinerie minière, des machines d'imprimerie, chaudières et moteurs	1,122,066	16,583,398	17,886,727	481,012	546,641	1,505,038
Machines de bureaux et de magasins	6,867	1,421,929	1,430,845	169,223	6,417	258,135
Machines à travailler les métaux	77,841	1,814,447	1,941,645	–	12,816	54,547
Machines pour la fabrication de la pulpe et du papier	230,488	987,507	1,231,113	–	–	–
Machines pour l'industrie textile et corderie	359,716	2,688,637	3,122,014	–	–	–
Autres machines indus.	447,154	9,670,878	10,161,110	311,789	527,408	1,192,356
Machines métallurgiques et minières	104,656	1,515,287	1,619,943	–	–	–
Machinerie des ateliers d'imprimerie	69,953	3,067,990	3,152,652	2,297	62,239	66,940
Appareils photographiques	41,085	289,633	339,682	686,980	25,402	742,020
Outils, n.a.e	134,282	1,374,149	1,540,909	60,754	66,603	268,936
Appareils de transmission (excepté électrique)	178,687	688,556	867,391	1,372	3,383	180,318
Divers équipements industriels	517,503	2,340,146	2,877,594	112,786	189,546	490,560

16.—Résumé des échanges commerciaux du Canada, par groupes principaux, basé sur l'usage ou la destination des produits, exercice terminé le 31 mars 1923—suite.

Groupes.	Importations pour la consommation.			Exportations de produits canadiens.		
	Du Royaume-Uni.	Des Etats-Unis.	Total.	Au Royaume-Uni.	Aux Etats-Unis.	Total.
	$	$	$	$	$	$
ÉQUIPEMENT SERVANT À LA PRODUCTION—fin.						
Equipement industriel—fin.						
Eclairage, chauffage et force motrice, équipement et accessoires (sauf électricité et transports)	6,049,508	87,315,893	93,766,765	457,943	12,266,722	16,459,820
Chaudières et machines (excepté celles des fermes)	235,834	2,107,824	2,343,668	3,017	60,414	78,823
Combustible	5,754,254	83,207,665	89,300,742	320,766	10,369,687	13,700,996
Houille	5,730,825	66,435,556	72,184,477	320,559	9,929,931	12,956,615
Huiles combustibles	-	12,417,757	12,738,143	207	211,046	514,435
Autre combustible	23,429	4,354,352	4,378,122	-	228,710	229,946
Illuminants	3,389	445,664	451,577	7,860	1,835,357	2,507,967
Autre équipment d'éclairage, chauffage et force motrice	56,031	1,554,740	1,670,778	126,300	1,264	172,034
Huiles et graisses lubrifiantes	16,623	2,293,919	2,310,581	281	130,188	166,823
MATIÈRES PREMIÈRES SERVANT À LA PRODUCTION.						
Matériaux de construction	2,694,635	23,426,008	28,845,017	12,080,676	72,385,900	92,899,277
Asphalte et ses sous-produits	6,969	559,724	566,741	-	-	-
Brique et tuile	435,378	1,755,236	2,207,750	1,110	118,510	127,569
Ciment, chaux et plâtre	9,351	176,898	187,690	3	674,627	1,100,302
Verre de construction	1,095,545	298,688	3,555,562	-	-	-
Charpentes en fer	66,756	5,291,838	5,369,568	-	12,705	43,071
Tuyaux en fer	95,708	1,334,201	1,452,120	104,000	28,101	1,266,306
Clous	1,312	69,089	71,044	113,030	47,506	686,494
Bois de construction	2,593	7,604,825	7,630,995	11,005,507	68,883,899	85,196,370
Peintures et matières colorantes	613,161	2,449,106	3,465,571	177,751	70,360	469,742
Peintures et vernis	172,198	507,549	686,016	116,014	10,473	281,083
Matières colorantes	440,963	1,941,557	2,779,555	61,637	59,887	188,659
Pierre, marbre et ardoise	72,122	844,871	944,566	-	128,826	132,210
Matériaux pour chemins de fer	17,045	2,203,980	2,233,564	9,091	667,227	1,116,991
Matériaux de construction divers	278,694	837,552	1,159,846	670,184	1,754,139	2,760,222
Pour l'agriculture	615,381	9,502,263	10,916,583	1,407,092	8,139,466	12,066,348
Engrais	20,934	1,836,043	2,323,251	560	3,303,039	3,905,400
Fourrages	2,678	775,059	781,656	758,296	2,946,311	5,189,098
Graines	182,658	2,015,745	2,526,795	574,239	1,356,744	2,194,496
Autres substances pour l'agriculture	409,111	4,875,416	5,284,881	73,997	533,372	777,354
A l'usage des manufacturiers	67,457,531	174,252,554	282,542,071	21,516,541	191,619,720	235,487,973
Pour les usines de munitions et d'explosifs	111,911	377,784	747,761	-	-	-
Pour l'industrie textile et la confection	52,051,103	58,232,386	131,629,900	284,538	2,731,399	3,731,662
Fibres pour filatures ou corderies	6,675,372	34,876,732	43,934,983	79,007	2,601,350	2,695,471
Fils de tissage	7,085,734	3,184,339	11,292,553	-	-	-
Etoffes en pièces	32,741,261	12,958,146	57,294,069	136,905	76,808	449,703
Fil à coudre	1,070,912	488,963	1,587,647	-	-	-
Boutons et parties de bout.	79,829	356,656	681,085	-	15	5,991
Pour fabricants de corsets	55,346	271,465	327,843	-	-	-
Pour fabricants de chapeaux	154,385	1,608,107	2,205,932	-	-	-
Autres matières premières, textiles, confection et cordages	4,188,264	4,487,978	14,305,791	68,626	53,226	580,497
Pour la teinture et le tann.	211,874	2,835,862	4,075,568	19,623	32,252	53,846
Pour la pelleterie et les articles en cuir	1,150,877	12,929,314	19,196,378	5,784,994	22,081,149	28,439,108
Fourrures	280,668	5,515,551	6,832,177	4,768,534	11,338,707	16,292,278
Peaux	149,684	3,747,647	7,947,268	62,173	7,249,145	7,422,439
Cuir	711,093	3,082,660	3,822,586	954,287	3,493,297	4,724,391
Autres matières	9,432	583,456	594,347	-	-	-
Pour l'épuration et l'affinage des métaux	224,085	4,838,864	5,603,283	3,701,604	16,596,796	20,658,551

16.—Résumé des échanges commerciaux du Canada, par groupes principaux, basé sur l'usage ou la destination des produits, exercice terminé le 31 mars 1923—fin.

Groupes.	Importations pour la consommation.			Exportations de produits canadiens.		
	Du Royaume-Uni.	Des Etats-Unis.	Total.	Au Royaume-Uni.	Aux Etats-Unis.	Total.
MATIÈRES PREMIÈRES SERVANT À LA PRODUCTION—fin.	$	$	$	$	$	$
Pour les fonderies	1,103,301	2,156,828	3,294,168	553,680	4,737,448	8,809,057
Pour machinerie, instruments, outils et coutellerie	1,849	1,330,144	1,347,200	15,029	132,119	160,529
Pour appareils électriques	16,588	591,785	722,267	-	-	-
Pour meubles et objets en bois	13,694	2,473,169	2,505,482	449,400	125,092	1,229,338
Bois d'ébénisterie	4,193	1,439,397	1,453,644	20,030	55,354	219,464
Autres matières	9,501	1,033,772	1,051,838	429,370	69,738	1,009,874
Pour instruments de musique	134,254	313,601	480,456	-	-	-
Pour la pulpe de bois	109,298	2,248,784	2,361,811	-	10,755,655	10,755,655
Pour les papeteries	180,047	1,739,815	1,940,026	4,854,347	36,415,402	44,397,218
Pour l'impression et la reliure	247,419	1,599,914	1,854,833	772,607	67,743,256	72,966,422
Pour les industries travaillant le caoutchouc	888,200	4,131,178	6,374,437	-	90,126	90,126
Pour pièces de véhicules	234,771	2,518,096	2,752,867	-	-	-
Pour navires	110,988	1,566,174	1,677,712	-	5,924	11,662
Autres matières pour les industries chimiques	586,529	4,724,118	5,851,439	842,182	2,374,038	5,308,967
Autres matières pour les industries métallurgiques	8,015,530	33,854,058	42,539,335	3,156,504	10,341,471	17,060,865
Autres matières pour les industries du bois	26	308,438	311,285	381,801	2,933,485	4,280,600
Autres matières pour la faorication	2,065,187	35,482,242	47,275,863	700,232	14,524,108	17,534,367
TRANSPORTS.						
Véhicules	468,270	34,921,810	35,416,289	10,793,437	2,072,269	36,411,674
Automobiles et pièces de rechange	284,335	31,730,183	32,035,070	9,586,961	210,048	29,405,965
Autres véhicules automobiles	15,872	261,883	277,755	-	24,600	25,820
Bicylcettes et tricycles	57,062	84,090	141,747	125	1,998	24,126
Matériel roulant pour chemins de fer	-	1,037,280	1,037,280	-	1,802,042	1,933,857
Locomotives	-	213,022	213,022	-	1,584,875	1,699,590
Voitures automotrices	-	138,494	138,494	-	217,167	234,267
Wagons	-	685,764	685,764			
Autres véhicules	89,508	511,782	602,387	25	24,211	65,970
Pneumatiques	21,493	1,296,592	1,322,050	1,206,326	9,370	4,955,936
Navires	70,738	1,680,163	1,434,238	2,400	94,793	173,290
Vaisseaux et bateaux	38,436	797,007	1,114,992	2,400	94,793	173,290
Agrès de navires	32,302	283,156	319,246	-	-	-
MÉDICAMENTS ET OUTILLAGE MÉDICAL.						
Alcaloïdes et leurs sels	100,673	95,121	223,199	-	-	-
Médicaments biologiques	1,950	203,341	231,393	-	-	-
Drogues à l'état naturel	2,845	153,833	195,554	23,031	318,591	368,264
Préparations médicinales et pharmaceutiques	819,219	1,359,823	2,592,864	215,337	30,284	425,267
Huiles et gommes pour l'usage médicinal	117,008	111,289	299,715	-	101,228	102,859
Instruments de chirurgie, dentaires et matériel	176,942	1,650,302	1,924,383	-	-	-
ARMES, EXPLOSIFS ET MUNITIONS DE GUERRE.						
Armes	75,193	378,083	476,204	772	204	1,022
Equipements militaires	21,488	1,299	39,910	-	-	-
Munitions et explosifs	72,138	894,314	1,000,401	225	102,290	331,287
MARCHANDISES DEVANT FIGURER AUX EXPOSITIONS.						
Animaux	-	1,722,107	1,722,107	-	316,358	317,258
Autres marchandises	95,566	1,052,140	1,158,788	-	-	-

17.—Exportations totales, importations pour consommation, et montant des droits perçus, à certains ports, durant les exercices terminés les 31 mars 1923 et 1924.

Ports.	1923.			1924.		
	Exportations totales.	Importat. pour consommation.	Droits perçus.	Exportations totales.	Importat. pour consommation.	Droits perçus
Ile du Pr.-Edouard.	$	$	$	$	$	$
Tous ports	**416,248**	**954,549**	**230,043**	**537,832**	**918,585**	**184,616**
Nouvelle-Ecosse.						
Halifax	29,584,386	16,956,623	3,725,929	30,822,995	17,051,617	2,607,627
Sydney	6,630,902	1,697,905	109,283	5,489,321	2,817,425	165,210
Autres ports	10,530,099	6,224,087	438,446	9,829,318	6,194,464	559,776
Total	**46,745,387**	**23,878,615**	**4,273,658**	**46,141,634**	**26,063,506**	**3,332,613**
Nouveau-Brunswick.						
McAdam Jct	13,185,277	63,934	8,850	16,119,970	126,568	15,441
St. John	55,127,568	20,687,800	6,500,288	57,326,588	20,622,689	3,197,830
Autres ports	8,203,334	6,822,934	1,109,231	8,891,976	7,267,266	1,169,986
Total	**76,516,179**	**27,574,668**	**7,618,369**	**82,338,534**	**28,016,523**	**4,382,257**
Québec.						
Abercorn	9,390,389	164,625	28,749	12,261,846	255,700	44,695
Athelstan	18,338,834	1,777,562	190,416	24,793,929	2,944,749	452,775
Beebe Jct	9,905,026	1,765,702	106,892	10,735,274	985,875	100,398
Coaticook	36,112,729	338,095	21,927	27,133,715	265,421	22,180
Montréal	173,758,813	173,938,311	32,307,801	190,282,115	191,867,086	30,900,361
Québec	15,382,000	14,332,753	1,793,571	15,960,228	16,240,993	2,189,546
St-Armand	4,793,705	171,640	15,380	7,898,654	204,230	15,920
St-Hyacinthe	–	3,750,020	262,769	1,277	3,794,077	315,902
St-Jean	46,103,919	6,917,273	428,280	67,959,368	10,642,034	624,212
Sherbrooke	1,102,412	5,319,639	467,027	2,315,388	6,291,605	612,780
Trois-Rivières	887,104	5,157,371	410,417	606,278	5,028,882	404,433
Autres ports	3,199,487	8,845,431	438,491	3,317,749	11,963,456	545,677
Total	**318,974,418**	**222,478,422**	**36,471,720**	**363,265,821**	**250,484,108**	**36,228,879**
Ontario.						
Brantford	–	4,830,290	490,485	–	6,006,728	536,134
Bridgeburg	41,916,782	5,222,382	773,180	50,081,196	6,199,858	1,035,614
Chatham	3,751	5,041,518	1,053,634	22,885	6,372,743	1,061,444
Cobourg	1,489,160	2,152,255	288,583	1,510,781	2,592,832	407,901
Cornwall	8,164,274	2,794,542	128,728	10,446,238	2,973,026	123,847
Fort Frances	12,547,756	1,316,741	230,951	14,539,303	1,186,563	220,441
Fort William	96,848,878	9,354,345	811,264	82,350,216	9,467,603	812,259
Galt	–	5,431,561	314,274	–	5,198,376	313,593
Guelph	–	3,992,882	350,839	–	4,220,425	361,430
Hamilton	673,586	32,479,169	3,666,542	3,372,884	36,260,293	3,995,853
Kitchener	–	7,853,094	735,307	–	8,557,911	727,684
London	–	10,453,714	1,390,633	–	10,962,583	1,393,979
Niagara Falls	61,255,202	5,897,753	780,767	79,666,324	7,410,202	868,721
North Bay	–	3,388,986	464,617	–	3,855,936	561,365
Oshawa	–	13,335,992	3,589,298	450	13,984,970	3,758,762
Ottawa	–	10,550,131	1,453,742	–	11,783,807	1,561,627
Parry Sound	34,176	1,329,079	173,197	73,156	1,465,722	252,992
Peterborough	–	4,427,663	547,542	–	5,147,193	658,396
Port Arthur	65,719,438	3,983,883	337,297	52,885,700	3,780,430	322,981
Prescott	9,360,605	2,817,961	240,369	9,619,480	3,201,339	369,087
St. Catharines	80,778	4,612,959	516,734	34,065	5,443,366	626,891
St-Thomas	14,500	2,490,048	319,898	122,270	3,189,212	451,044
Sarnia	28,585,923	13,281,262	704,891	32,886,466	13,276,714	714,505
Sault Ste-Marie	11,862,891	4,697,952	442,738	13,491,508	8,433,426	681,104
Stratford	–	2,413,292	280,798	–	2,785,778	344,548
Toronto	515,155	173,509,098	28,842,404	791,956	185,969,948	29,886,074
Welland	167,004	10,342,628	605,753	351,362	12,586,335	656,887
Windsor	37,178,681	34,023,989	7,479,387	45,884,518	40,195,943	8,547,866
Autres ports	2,402,890	24,990,940	3,129,521	4,447,574	32,299,957	3,569,133
Total	**378,821,430**	**407,016,109**	**60,143,373**	**402,578,332**	**454,809,219**	**64,822,162**

17.—Exportations totales, importations pour consommation, et montant des droits perçus, à certains ports, durant les exercices terminés les 31 mars 1923 et 1924—fin.

Ports.	1923.			1924.		
	Exportations totales.	Importat. pour consommation.	Droits perçus.	Exportations totales.	Importat. pour consommation.	Droits perçus.
	$	$	$	$	$	$
Manitoba.						
Brandon	21,670	1,058,620	117,531	65,783	1,181,362	129,954
Emerson	12,502,679	533,050	32,340	10,801,961	477,433	23,183
Winnipeg	31,316	36,415,244	6,758,816	33,059	37,104,719	6,963,426
Autres ports	366,732	871,428	209,806	161,561	907,819	149,490
Total	**12,922,397**	**38,878,342**	**7,718,493**	**11,062,364**	**39,671,333**	**7,266,053**
Saskatchewan.						
North Portal	12,351,524	409,082	33,492	10,520,101	546,841	31,722
Regina	240,715	6,156,887	717,981	40,740	7,221,549	795,746
Saskatoon	–	2,528,943	364,183	–	3,473,582	427,863
Autres ports	344,928	1,620,824	245,714	534,810	1,691,075	256,374
Total	**12,937,167**	**10,715,736**	**1,361,370**	**11,095,651**	**12,933,047**	**1,511,705**
Alberta.						
Calgary	–	4,675,301	945,634	–	5,950,713	1,076,552
Edmonton	–	3,986,966	822,629	–	5,342,137	1,048,818
Lethbridge	637,097	1,417,754	162,774	433,850	962,129	129,084
Autres ports	–	315,665	42,754	–	295,690	43,313
Total	**637,097**	**10,395,686**	**1,973,791**	**433,850**	**12,550,669**	**2,297,767**
Colombie Britannique.						
Abbotsford	1,948,578	242,837	35,954	3,116,102	143,445	22,183
Cranbrook	1,863,995	402,063	122,238	1,042,015	253,374	48,747
Fernie	2,636,976	961,410	439,414	2,116,751	897,526	359,423
Nanaïmo	6,975,683	621,795	84,665	6,989,874	577,988	66,184
New Westminster	5,743,648	1,339,165	185,456	6,528,285	1,784,966	447,453
Prince Rupert	9,898,703	1,390,818	257,934	15,829,950	1,663,752	330,203
Vancouver	62,230,665	46,965,214	11,267,930	99,001,740	53,808,630	11,489,292
Victoria	4,245,665	6,680,000	1,797,662	4,143,347	6,670,556	1,850,548
Autres ports	1,119,674	1,653,780	323,348	920,996	1,764,335	407,437
Total	**96,663,587**	**60,257,082**	**14,514,601**	**139,689,060**	**67,564,572**	**15,021,470**
Yukon.						
Tous ports	**661,927**	**385,834**	**85,938**	**1,620,219**	**323,929**	**67,277**
Colis postaux en port payé, droits perçus par la poste	–	44,201	12,014	–	31,376	7,546
Grand total	**945,295,837**	**802,579,244**	**133,803,370**	**1,058,763,297**	**893,366,867**	**135,122,345**

NOTA.—Les importations et les exportations aux principaux ports d'entrée figurant dans ce tableau indiquent que les marchandises de la valeur mentionnée entrèrent ou sortirent des ports en question, mais ne signifient pas que les importations furent consommées dans ces ports ni que les exportations en provenaient.

18.—Importations, en provenance de l'empire britannique et des pays étrangers, entrées au Canada sous le tarif général, le tarif préférentiel ou les tarifs de traité, durant les deux exercices 1922-1923.

Pays.	1922.			1923.		
	Tarif général.	Tarif préférentiel.	Tarif de traité.	Tarif général.	Tarif préférentiel.	Tarif de traité.
	$	$	$	$	$	$
Empire britannique.						
Royaume-Uni	24,556,468	69,111,080	1,471,426	22,065,456	92,581,537	1,515,445
Afrique—Anglaise de l'est	1,042	6,024	–	109	4,791	–
Anglaise du sud	10,137	15,249	–	6,326	10,545	–
Anglaise de l'ouest	–	218	–	–	942	–
Australie	207,446	–	2,425	108,449	–	1,615
Indes orientales anglaises—						
Inde anglaise	95,580	4,784,531	–	134,826	7,557,310	–
Ceylan	42,881	1,865,244	–	29,469	2,527,663	–
Etablissements du Détroit	46,426	220,110	–	21,030	277,607	–
Autres	373	–	–	7,025	–	–
Guyane anglaise	36,774	6,113,425	–	31,424	5,629,666	–
Antilles anglaises—						
Barbade	28,464	1,488,738	12	4,741	1,999,885	–
Jamaïque	102,828	1,972,145	46	7,414	4,079,095	–
Trinidad	101,806	1,279,244	–	54,593	1,778,327	–
Autres	17,388	884,506	6	11,698	1,480,538	–
Iles Fidji	312	1,965,843	–	1,971	485,831	–
Hong Kong	1,261,699	–	2,531	1,244,428	–	5,511
Terre-Neuve	53,373	–	–	88,456	–	–
Nouvelle-Zélande	223,571	800,448	–	147,432	701,744	–
Autres possessions brit.	58,675	8,522	505	35,592	3,353	–
Total, empire britannique	**26,845,243**	**90,515,327**	**1,476,951**	**24,000,439**	**119,118,834**	**1,523,208**
Pays étrangers.						
Autriche	24,720	–	–	161,659	–	–
Belgique	1,995,616	–	418,468	3,048,944	–	549,547
France	7,601,916	–	4,445,246	5,684,438	–	4,918,005
Allemagne	889,039	–	–	1,276,090	–	–
Italie	842,465	–	90,489	837,675	–	96,708
Japon	2,487,595	–	5,072,067	2,304,013	–	4,415,870
Pays-Bas	2,201,309	–	125,494	2,426,589	–	159,625
Norvège	59,771	–	267,658	141,131	–	314,820
Espagne	1,421,649	–	305,364	906,422	–	578,398
Suède	103,921	–	23,564	277,546	–	40,683
Suisse	2,010,249	–	6,224,086	1,677,115	–	5,579,440
Etats-Unis	312,093,534	–	–	332,237,955	–	–
Alaska	209,143	–	–	173,334	–	–
Autres pays étrangers	27,762,947	–	106,913	24,795,977	–	14,317
Total, pays étrangers	**359,703,874**	**–**	**17,079,349**	**375,948,888**	**–**	**16,667,413**
Total, import. imposables entrées pour la consom.	**386,549,117**	**90,515,327**	**18,556,300**	**399,949,327**	**119,118,834**	**18,190,621**

19.—Commerce total du Canada, par pays, durant l'exercice terminé le 31 mars 1924.[1]

Pays.	Importations pour consommation.	Exportations de produits domestiques.	Commerce total.
Empire Britannique—	$	$	$
Royaume-Uni	153,613,003	360,094,021	513,707,024
Aden	39,287	33,807	73,094
Afrique—			
Anglaise de l'est	17,444	320,939	338,383
Anglaise du sud	98,410	8,019,853	8,118,263
Anglaise de l'ouest—			
Gambie	-	7,446	7,446
Côte d'Or	228,734	97,877	326,611
Nigérie	-	88,508	88,508
Sierra Leone	23	16,032	16,055
Autre Afrique anglaise de l'ouest	55,537	102,755	158,292
Bermudes	51,534	1,424,596	1,476,130
Indes orientales anglaises—			
Inde anglaise	9,260,656	3,120,578	12,381,234
Ceylan	3,079,906	445,129	3,525,035
Etablissements du Détroit	2,010,082	1,280,543	3,290,625
Autres Indes orientales anglaises	24,244	1,613	25,857
Guyane anglaise	6,221,841	2,528,930	8,750,771
Honduras anglais	170,461	349,471	519,932
Antilles anglaises—			
Barbade	7,020,415	1,619,811	8,640,226
Jamaïque	3,289,478	3,132,042	6,421,520
Trinidad et Tobago	1,459,648	3,447,013	4,906,661
Autres Antilles anglaises	2,049,750	2,702,846	4,752,596
Gibraltar	-	37,197	37,197
Hong-Kong	1,971,011	3,803,213	5,774,224
Malte	524	274,351	274,875
Terre-Neuve	1,474,920	10,507,868	11,982,788
Océanie—			
Australie	1,037,451	19,923,997	20,961,448
Iles Fidji	23,918	269,545	293,463
Nouvelle-Zélande	2,179,727	12,735,620	14,915,347
Autre Océanie	-	63,598	63,598
Palestine	7,628	26,520	34,148
Total, empire britannique	**195,385,632**	**436,475,719**	**631,861,351**
Pays étrangers—			
Abyssinie	-	803	803
Argentine	4,173,562	7,305,866	11,479,428
Autriche	168,776	52,458	221,234
Belgique	5,340,875	17,452,442	22,793,317
Congo Belge	-	1,974	1,974
Bolivie	3,029	62,235	65,264
Brésil	1,439,497	2,624,310	4,063,807
Bulgarie	5,687	1,985	7,672
Chili	97,959	621,208	719,167
Chine	2,714,886	12,973,145	15,688,031
Colombie	480,008	240,166	720,174
Costa-Rica	73,584	134,185	207,739
Cuba	10,781,047	6,776,605	17,557,652
Tchéco-Slovaquie	768,890	94,964	863,854
Danemark	94,793	3,749,799	3,844,592
Groenland, Islande, etc	8,033	19,400	27,433
Equateur	247	56,039	56,286
Egypte	34,241	953,329	987,570
Esthonie	-	236,226	236,226

[1]Chiffres non revisés.

19.—Commerce total du Canada, par pays, durant l'exercice terminé le 31 mars 1924[1] —fin.

Pays.	Importations pour consommation.	Exportations de produits domestiques.	Commerce total.
	$	$	$
Pays étrangers—fin.			
Finlande	6,090	1,754,279	1,760,369
France	15,770,145	18,879,097	34,649,242
Afrique française	404,162	77,491	481,653
Indes orientales françaises	-	8,275	8,275
Océanie française	-	11,456	11,456
Antilles françaises	-	63,436	63,436
Madagascar	510	104	614
St-Pierre et Miquelon	30,169	1,781,385	1,811,554
Allemagne	5,379,955	16,153,650	21,533,605
Grèce	507,916	6,095,301	6,603,217
Guatemala	324,843	76,446	401,289
Haïti	161,250	401,659	562,909
Honduras	12,381	196,450	208,831
Hongrie	8,234	27,405	35,639
Italie	1,849,844	18,501,578	20,351,422
Tripoli et Afrique italienne	-	37	37
Japon	6,292,867	26,931,860	33,224,727
Corée	159	12,008	12,167
Yougo-Slavie	-	66,616	66,616
Lettonie[2]	-	160,143	160,143
Libéria	-	3,533	3,533
Lithuanie	525	5,887	6,412
Mexique	2,647,184	3,510,397	6,157,581
Maroc	1,655	15,030	16,685
Pays-Bas	5,360,344	9,488,976	14,859,320
Indes néerlandaises	4,820,024	1,104,074	5,834,098
Guyane hollandaise	-	108,187	108,187
Antilles hollandaises	829	29,521	30,350
Nicaragua	16,593	121,984	138,577
Norvège	698,547	5,252,239	5,950,786
Panama	1,706	206,648	208,354
Paraguay	-	72	72
Perse	132,509	1,206	133,715
Pérou	4,038,668	568,295	4,606,963
Pologne et Dantzig	40,182	1,841,980	1,882,162
Portugal	260,401	1,015,496	1,275,897
Açores et Madère	89,191	302,191	391,382
Afrique portugaise	-	323,015	323,015
Roumanie	1,940	12,860	14,800
Russie	344,770	115,980	460,750
Salvador	94,179	81,998	176,177
République Dominicaine	8,800,060	298,252	9,098,312
Siam	46,485	115,781	162,266
Espagne	1,666,569	794,720	2,461,289
Iles Canaries	1,133	66,053	67,186
Afrique espagnole	-	5,950	5,950
Suède	1,056,121	3,716,603	4,772,724
Suisse	8,420,673	1,289,581	9,710,254
Syrie	5,113	21,136	26,249
Turquie	331,307	169,804	501,111
Ukraine	-	-	-
Etats-Unis	601,295,121	430,715,496	1,032,010,617
Alaska	266,995	306,294	573,289
Iles Américaines de la Vierge	52	2,145	2,197
Guam	-	615	615
Hawaï	153,136	183,188	336,324
Iles Philippines	108,760	288,508	397,268
Porto Rico	927	692,663	693,590
Uruguay	174,878	460,365	635,243
Venezuela	170,589	872,799	1,043,388
Total, pays étrangers	**697,981,235**	**608,665,337**	**1,306,646,572**
Total, importations et exportations	**893,366,867**	**1,045,141,056**	**1,938,507,923**
Continents—			
Europe	201,793,765	467,657,209	669,450,974
Amérique du Nord	640,021,420	468,372,563	1,108,393,983
Amérique du Sud	16,801,984	15,655,120	32,457,104
Asie	30,404,857	49,878,888	80,283,745
Océanie	3,502,992	33,476,527	36,979,519
Afrique	841,849	10,100,729	10,942,578

[1]Chiffres non revisés. [2]Ou Letvie.

20.—Exportations des produits du Canada dans l'empire britannique et les pays étrangers pendant les cinq exercices 1920-1924.

Pays.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.[3]
	$	$	$	$	$
Empire britannique—total	**561,788,003**	**403,452,219**	**345,835,410**	**439,625,892**	**436,475,719**
Royaume-Uni	489,152,637	312,844,871	299,361,675	379,067,445	360,094,021
Australie	11,415,623	18,112,861	10,678,600	18,783,766	19,923,997
Nouvelle-Zélande	6,987,008	11,873,000	4,128,531	8,286,262	12,735,620
Bermudes	1,249,020	1,523,992	989,113	1,078,372	1,424,596
Afrique anglaise	9,825,526	15,556,593	4,203,371	5,883,862	8,653,410
Guyane anglaise	3,109,381	3,594,118	2,298,105	2,082,684	2,528,930
Honduras anglais	29,350	38,783	150,964	254,623	349,471
Inde anglaise	4,818,053	4,196,350	1,637,145	2,027,317	3,120,578
Egypte et Soudan	227,652	914,718	494,575	756,934	953,329[4]
Etablissements du Détroit	1,742,554	1,843,744	608,294	574,273	1,280,543
Indes orientales, autres	201,652	348,804	95,736	262,568	446,742
Antilles anglaises	10,869,276	13,030,225	9,970,481	9,532,845	10,901,712
Iles Fidji	124,005	170,879	124,390	214,471	269,545
Gibraltar	4,380,054	509,814	195,757	46,853	37,197
Hong-Kong	1,343,867	2,000,825	1,411,699	1,943,808	3,803,213
Terre-Neuve	16,175,443	16,676,728	9,317,639	8,523,264	10,507,868
Toutes autres possessions britanniques	136,902	215,914	169,335	306,545	398,276
Pays étrangers—total	**677,704,095**	**785,711,482**	**394,405,270**	**491,825,551**	**608,665,337**
Alaska	422,744	482,312	293,184	332,756	306,294
Argentine	6,126,457	8,171,980	3,233,423	4,445,041	7,305,866
Autriche-Hongrie	33,168	129,536	–	7,478[5]	52,458[5]
Belgique	28,463,855	40,252,487	12,359,300	12,527,524	17,452,442
Brésil	2,703,488	2,835,191	2,002,449	1,929,067	2,624,310
Etats de l'Amérique centrale[1]	181,351	473,936	335,517	390,732	611,063
Chili	890,960	864,309	290,678	321,715	621,208
Chine	6,665,805	4,906,570	1,900,627	5,125,967	12,973,145
Danemark	2,938,026	523,485	2,243,181	2,498,342	3,749,799
Indes néerlandaises	1,492,775	2,426,087	951,569	654,859	1,104,074
France	61,108,693	27,428,308	8,208,228	14,118,577	18,879,097
Afrique française	362,637	1,312,859	535,696	95,529	77,491
Allemagne	610,528	8,215,237	4,509,547	9,950,877	16,153,650
Grèce	29,588,984	20,834,577	5,247,035	6,595,589	6,095,301
Hawaï	163,970	132,798	60,560	51,549	183,188
Hollande	5,653,218	20,208,418	9,582,924	10,540,085	9,488,976
Italie	16,959,557	57,758,343	15,335,818	12,073,332	18,501,578
Japon	7,732,514	6,414,920	14,831,520	14,510,133	26,931,860
Mexique	410,825	1,086,197	1,197,597	3,291,096	3,510,397
Norvège	4,798,299	5,119,365	3,913,372	2,197,784	5,252,239
Pérou	273,967	614,472	71,683	415,917	568,295
Iles Philippines	292,547	511,741	170,821	346,156	288,508
Portugal	197,385	1,476,894	87,664	384,848	1,015,496
Roumanie	12,953,605	3,801,584	15,383	16,161	12,860
Russie	1,492,041	246,719	2,617,739	1,256,640	115,980
St-Pierre et Miquelon	748,573	590,055	429,190	599,270	1,781,385
Espagne	1,096,053	5,110,725	816,977	977,061	794,720
Suède	4,449,105	5,528,361	1,220,196	2,574,262	3,716,603
Suisse	1,484,416	1,410,777	345,626	519,196	1,289,581
Turquie	2,336,717	2,791,538	641,422	1,446,184	169,804
Etats-Unis	464,028,183	542,322,967	292,588,643	369,080,218	430,715,496
Uruguay	689,538	816,503	151,291	286,616	460,365
Venezuela	404,007	278,541	512,499	747,071	872,799
Antilles—Cuba	6,329,783	6,573,768	3,974,432	5,069,166	6,776,605
Iles américaines de la Vierge[2]	2,256	1,131	2,275	2,773	2,145
Porto Rico	1,489,667	1,315,716	1,301,979	1,078,982	692,663
République Dominicaine	169,186	247,436	64,497	168,222	298,252
Autres Antilles	513,503	185,097	111,515	179,022	92,957
Tous autres ports	1,435,709	2,310,442	2,249,413	5,019,754	7,026,383

[1]Guatémala, Salvador, Honduras, Nicaragua et Costa Rica.
[2]Autrefois Antilles danoises.
[3]Chiffres non revisés.
[4]Figurent maintenant dans les pays étrangers.
[5]Autriche seulement.

21.—Importations en provenance de l'empire britannique et des pays étrangers, entrées au Canada pour la consommation pendant les cinq exercices 1920-1924.

Pays.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.[3]
	$	$	$	$	$
Empire britannique—total	**174,351,659**	**266,002,688**	**149,199,253**	**179,638,805**	**195,385,632**
Royaume-Uni	126,362,631	213,973,562	117,135,343	141,330,143	153,613,003
Australie	1,371,775	791,980	1,079,324	1,457,946	1,037,451
Nouvelle-Zélande	3,494,600	4,219,965	1,783,500	1,962,541	2,179,727
Bermudes	55,604	76,959	99,886	94,799	51,534
Afrique anglaise	919,078	262,782	154,050	402,396	400,148
Guyane anglaise	7,412,931	9,085,108	6,166,664	5,669,471	6,221,841
Honduras anglais	302,043	134,739	79,756	67,213	170,461
Inde anglaise	7,785,254	6,766,751	5,279,857	8,140,221	9,260,656
Etablissements du Détroit	5,269,180	5,185,611	1,454,742	1,294,743	2,010,082
Indes orientales, autres	3,181,978	2,355,042	2,202,789	2,990,333	3,104,150
Antilles anglaises	12,114,790	14,833,746	8,113,773	12,424,296	13,819,291
Iles Fidji	714,306	1,510,599	1,966,180	489,794	23,918
Hong-Kong	3,208,836	3,516,760	2,109,737	1,879,567	1,971,011
Terre-Neuve	2,146,414	2,896,203	1,392,026	1,398,726	1,474,920
Egypte et Soudan	10,271	391,326	68,563	23,520	34,241[4]
Toutes autres possessions britanniques	1,968	11,555	23,063	13,096	47,439
Pays étrangers—total	**890,176,464**	**974,156,194**	**598,695,679**	**622,940,439**	**697,981,235**
Alaska	415,585	309,463	276,807	197,834	266,995
Argentine	3,402,554	2,552,831	2,355,100	3,075,934	4,173,562
Autriche-Hongrie	49,723	96,164	34,637[5]	167,820[5]	168,776[5]
Belgique	911,407	4,693,368	3,845,718	4,994,787	5,340,875
Brésil	1,973,768	2,151,066	1,495,245	1,391,136	1,439,497
Etats de l'Amérique centrale[1]	343,200	376,301	519,142	392,812	521,580
Chili	240	97,579	20,471	230,066	97,959
Chine	1,205,229	1,897,346	1,413,527	1,460,696	2,714,886
Danemark	105,310	119,994	119,315	113,133	94,793
Indes néerlandaises	3,709,400	993,764	833,101	1,734,990	4,820,024
Guyane hollandaise	87,943	–	–	493	–
France	10,630,865	19,138,062	13,482,005	12,264,921	15,770,145
Afrique française	–	2,240	11,573	137,110	404,162
Allemagne	44,255	1,547,685	2,041,016	2,568,409	5,379,955
Grèce	729,830	817,157	1,033,981	467,765	507,916
Hawaï	403,687	225,755	114,900	143,524	153,136
Hollande	2,266,169	4,237,791	4,002,147	4,970,668	5,360,344
Italie	999,040	1,745,330	1,387,370	1,601,225	1,849,844
Japon	13,637,287	11,360,821	8,194,681	7,211,015	6,292,867
Mexique	2,648,915	2,185,399	3,798,202	3,850,721	2,647,184
Norvège	461,848	616,978	426,928	487,084	698,547
Pérou	5,072,408	4,171,912	6,983,403	4,711,644	4,038,668
Iles Philippines	47,014	229,907	189,264	128,183	108,760
Portugal	312,912	517,222	222,506	124,028	260,401
Russie	14,496	17,390	1,683	850	344,770
St-Pierre et Miquelon	40,297	56,257	19,026	21,050	30,169
Espagne	1,528,298	2,317,179	1,779,408	1,696,910	1,666,569
Suède	360,353	555,927	245,295	496,463	1,056,121
Suisse	7,758,051	14,143,448	8,671,608	7,726,656	8,420,673
Turquie	233,478	683,656	852,507	178,286	331,307
Etats-Unis	801,097,318	856,176,820	515,958,196	540,989,738	601,295,121
Uruguay	322,086	455,105	47,847	310,160	174,878
Venezuela	299,240	451,357	294,305	352,895	170,589
Antilles—Cuba	17,585,528	30,743,239	13,042,568	11,209,920	10,781,047
Iles américaines de la Vierge[2]	–	296	–	106	52
Porto Rico	1,910	552	105	758	927
République Dominicaine	10,675,287	7,578,794	4,065,910	5,956,643	8,800,060
Autres Antilles	–	5,176	1,506	1,552	829
Tous autres pays	801,533	886,863	914,077	1,572,454	1,762,576

[1]Guatémala, Salvador, Honduras, Nicaragua et Costa Rica.
[2]Autrefois Antilles danoises.
[3]Chiffres non revisés.
[4]Figurent maintenant dans les pays étrangers.
[5]Autriche seulement.

22.—Marchandises importées au Canada ou exportées du Canada, en passant par les Etats-Unis, pendant les exercices terminés les 31 mars 1922 et 1923.

Pays d'origine ou de destination.	Marchandises importées par voie des Etats-Unis.		Marchandises exportées par voie des Etats-Unis.	
	1922.	1923.	1922.	1923.
	$	$	$	$
Royaume-Uni	3,070,315	2,914,881	102,148,220	156,984,099
Australie	58,793	103,459	3,255,880	6,194,952
Afrique anglaise	19,921	40,060	678,357	1,532,255
Inde	1,176,945	2,188,223	1,147,426	1,378,037
Indes orientales anglaises (Ceylan)	987,202	1,536,868	82,787	208,273
Guyane anglaise	220,083	-	82,040	70,924
Honduras anglais	28,569	30,499	2,633	15,060
Antilles anglaises	565,344	221,806	1,015,990	894,786
Egypte et Soudan	9,514	16,095	209,730	602,677
Gibraltar	-	-	43,566	1,545
Hong-Kong	1,384	3,852	59,709	170,532
Nouvelle-Zélande	33,228	132,078	570,702	2,213,280
Etablissements du Détroit	232,396	250,600	134,684	331,636
Autres possessions britanniques	7,709	1,055	207,135	369,289
Total, empire britannique	**6,411,403**	**7,439,476**	**109,638,859**	**170,967,345**
Argentine	721,073	983,101	1,766,708	2,864,541
Belgique	121,015	37,410	4,070,205	1,219,509
Brésil	641,946	702,324	1,045,321	1,794,549
Etats de l'Amérique centrale	44,387	-	305,851	-
Chili	-	-	277,885	289,903
Chine	81,985	442,484	174,069	575,630
Cuba	457,869	488,951	1,697,469	2,856,608
Danemark	47,983	339	1,952,566	1,807,370
Indes néerlandaises	41,214	130,986	900,174	636,280
Guyane hollandaise	-	-	29,128	34,797
Antilles françaises	-	-	44,969	93,425
France	541,961	407,850	2,160,078	961,107
Afrique françaises	-	-	117,046	16,097
Allemagne	83,976	113,935	1,974,721	3,431,538
Grèce	155,574	114,251	2,981,044	2,391,573
Haïti	42,050	256	68,350	203,157
Hollande	307,369	359,593	3,664,725	3,725,074
Italie	175,853	443,373	6,770,418	2,304,185
Japon	33,380	62,280	1,044,146	1,512,164
Mexique	88,865	64,850	1,081,046	2,981,958
Norvège	3,268	3,877	624,189	744,348
Panama	-	-	132,365	189,616
Pérou	204,407	-	51,617	122,617
Iles Philippines	4,286	-	646	60,951
Porto Rico	-	-	247,057	356,310
Portugal	65,944	16,708	2,864	50,371
Roumanie	-	-	15,138	16,011
Russie	-	-	281,648	87,531
République Dominicaine	819,971	326,803	62,023	144,854
Siam	-	-	43,157	47,277
Espagne	366,535	279,579	731,565	965,468
Suède	12,401	29,536	796,871	1,103,846
Suisse	157,377	49,966	129,378	143,207
Turquie	365,838	40,452	641,108	1,200,195
Colombie	-	110,323	121,986	126,671
Uruguay	-	54,123	73,303	204,460
Venezuela	47,324	37,540	508,341	711,939
Autres pays	140,489	118,407	1,199,180	3,393,955
Total, pays étrangers	**5,686,078**	**5,419,297**	**37,788,555**	**39,369,092**
Grand total	**12,097,481**	**12,858,773**	**147,427,414**	**210,336,437**

4.—Commerce du Canada avec les Antilles.

Au 18ème siècle les Antilles, nonobstant le peu de place qu'elles tiennent sur les cartes géographiques, étaient considérées comme des colonies extrêmement riches, en raison surtout de ce qu'elles fournissaient à l'univers le sucre de canne, à une époque où le sucre de betterave était inconnu. Les puissances européennes luttèrent longuement et âprement pour leur possession; en 1763, il fut sérieusement proposé en Angleterre de conserver l'île de la Guadeloupe, prise aux Français pendant la guerre de Sept Ans, en échange du Canada qui leur eût été restitué.

Dans la période qui suivit la révolution américaine, les ports des Antilles n'étaient guère visités que par des navires britanniques, et les marins de la Nouvelle-

Ecosse qui jouaient un rôle prépondérant dans le commerce des Antilles ont perpétué cette tradition jusqu'à maintenant. Il existe actuellement un service de paquebots allant d'Halifax et de St-John aux Antilles et même jusqu'à la Guyane anglaise; d'autre part, la marine marchande du gouvernement canadien transporte dans ses navires le fret destiné aux ports antillais.

Les Antilles anglaises, en y ajoutant les Bermudes, la Guyane anglaise et le Honduras anglais, sont habitées par 2,160,000 âmes et leur superficie est de 110,000 milles carrés. Leur produits, principalement agricoles, mais d'une nature tropicale, ne font pas concurrence aux nôtres. A cause de cela et de notre commune allégeance, les Antilles et le Canada furent amenés à conclure une étroite alliance commerciale. La préférence britannique établie en 1898 fut appliquée aux produits des Bermudes, des Antilles anglaises et de la Guyane anglaise; cette situation se prolongea jusqu'au 2 juin 1913, date de la mise en vigueur d'une convention commerciale entre le Canada et plusieurs colonies des Antilles, celles-ci accordant au Canada, sur certaines marchandises déterminées, un taux spécial représentant les quatre cinquièmes du droit imposé sur les mêmes marchandises importées de tous autres pays étrangers. En retour, le Canada leur accorda, sur certains articles spécifiés, un avantage égal ou bien; à leur choix, la préférence accordée aux produits de la Grande-Bretagne. Cette convention produisit de si heureux effets qu'un nouveau traité fut conclu en 1920, par lequel le Canada consentit une remise de 50 p.c. du tarif sur la presque totalité des marchandises, les bénéfices accordés par les colonies des Antilles étant les suivants:—Barbade, Guyane anglaise, Honduras anglais et Trinidad, 50 p.c.; les Iles sous le Vent, 33⅓ p.c.; Bahamas et Jamaïque, 25 p.c. Ce traité fut mis en vigueur le premier septembre 1921, sauf en ce qui concerne la Jamaïqueoù il ne produisit ses effets que le premier juin 1922.

Le tableau **23** est un relevé du commerce du Canada avec les Antilles, anglaises et autres; les tableaux **24** et **25** contiennent le détail des importations et des exportations avec ces pays. On remarquera la décroissance sensible de nos importations en provenance de Cuba, à partir de 1921, attribuable à la baisse considérable des cours du sucre.

23.—Echanges commerciaux avec les Antilles anglaises et autres Antilles, de 1901 à 1924.

Exercice.	Importations.			Exportations de produits domestiques et étrangers.		
	Des Antilles anglaises.	Des autres Antilles.	Total.	Aux Antilles anglaises.	Aux autres Antilles.	Total.
	$	$	$	$	$	$
1901	1,275,452	605,010	1,880,462	2,300,007	984,306	3,284,313
1902	1,749,675	562,721	2,312,396	2,459,235	1,339,408	3,798,643
1903	2,403,077	579,594	2,982,671	2,701,147	1,471,843	4,172,990
1904	6,375,615	617,015	6,992,630	2,668,505	1,423,542	4,092,047
1905	7,517,880	667,869	8,185,749	3,420,399	1,460,801	4,881,200
1906	8,353,798	712,896	9,066,694	3,242,243	1,831,656	5,073,899
1907[1]	5,730,934	567,719	6,298,653	2,425,946	1,497,240	3,923,186
1908	8,905,059	633,798	9,628,857	3,473,136	2,096,502	5,569,638
1909	9,890,358	495,715	10,386,073	3,290,291	2,006,362	5,296,653
1910	8,776,459	1,584,601	10,361,060	4,181,523	2,384,296	6,565,819
1911	10,268,470	2,171,520	12,439,990	5,213,399	2,501,599	7,714,998
1912	11,081,905	2,791,781	13,873,686	5,170,424	2,925,246	8,095,670
1913	9,867,017	4,658,890	14,525,907	5,040,015	2,327,508	7,367,523
1914	7,689,357	7,372,800	15,062,157	5,557,072	2,554,591	8,111,663
1915	9,678,539	5,112,932	14,791,471	5,423,302	2,095,009	7,518,311
1916	12,400,145	5,991,612	17,391,757	5,798,773	2,319,286	8,118,059
1917	22,510,156	4,509,658	27,019,814	7,422,772	4,085,227	11,507,999
1918	17,704,165	7,905,117	25,609,282	9,746,998	5,129,505	14,876,503
1919	15,522,859	7,980,671	23,503,530	14,238,189	6,503,851	20,742,040
1920	19,885,368	28,525,140	48,410,508	15,395,237	9,456,875	24,852,112
1921	24,130,552	38,478,641	62,609,193	18,327,596	8,565,268	26,892,864
1922	14,460,079	17,150,633	31,610,712	13,630,850	5,668,806	19,299,656
1923	18,255,779	17,403,265	35,659,044	13,149,149	6,877,142	20,026,291
1924[2]	20,263,127	19,817,749	40,080,876	15,204,709	8,506,653	23,711,362

[1]Neuf mois. [2]Chiffres non revisés.

24.—Exportations de produits domestiques et étrangers aux Antilles anglaises et autres Antilles, par pays, au cours des exercices 1922-1924.

Pays.	1922.		1923.		1924.[1]	
	Produits domestiques.	Produits étrangers.	Produits domestiques.	Produits étrangers.	Produits domestiques.	Produits étrangers.
	$	$	$	$	$	$
Bermudes	989,113	28,364	1,078,372	29,521	1,424,596	34,606
Guyane anglaise	2,298,105	26,349	2,082,684	25,386	2,528,960	41,256
Honduras anglais	150,964	1,311	254,623	1,045	349,471	4,801
Antilles anglaises—						
Barbades	1,377,984	17,273	1,271,950	28,133	1,769,811	29,343
Jamaïque	2,214,164	32,268	2,805,012	17,323	3,132,042	20,305
Trinidad et Tobago	4,548,535	31,248	3,439,091	42,740	3,447,013	26,580
Autres Antilles anglaises	1,829,798	85,374	2,016,792	56,477	2,702,846	85,538
Total, Antilles anglaises	13,408,663	222,187	12,948,524	200,625	15,354,739	242,429
Cuba	3,974,432	13,670	5,069,166	25,755	6,776,605	4,413
Iles américaines de la Vierge[2]	2,275	12	2,773	5	2,145	–
Antilles françaises	66,082	22	118,124	21	63,436	–
Antilles hollandaises	45,433	49	60,898	22	29,521	713
Guyane hollandaise	127,509	38	137,342	280	108,157	300
Guyane française	841	–	910	–	–	–
Haïti	71,967	–	214,267	–	401,659	–
Porto Rico	1,301,979	–	1,078,982	375	692,663	10
République Dominicaine	64,497	–	168,222	–	298,252	–
Total, autres Antilles	5,655,015	13,791	6,850,684	26,458	8,372,438	5,436
Total des exportations aux Antilles anglaises et autres Antilles	**19,063,678**	**235,978**	**19,799,208**	**227,083**	**23,727,177**	**247,865**

[1]Chiffres non revisés.
[2]Autrefois Antilles danoises.

25.—Importations imposables et en franchise, provenant des Antilles anglaises et des autres Antilles, par pays, au cours des exercices 1922-24.

Pays.	1922.		1923.		1924.[1]	
	Importations imposables.	Importations en franchise.	Importations imposables.	Importations en franchise.	Importations imposables.	Importations en franchise.
	$	$	$	$	$	$
Bermudes	39,796	60,090	19,587	75,212	16,570	34,964
Guyane anglaise	6,150,199	16,465	5,661,090	8,381	6,190,490	31,351
Honduras anglais	171	79,585	404	66,809	2,359	168,102
Antilles anglaises—						
Barbade	1,517,214	1,477,345	2,004,626	2,112,390	4,410,044	2,610,371
Jamaïque	2,075,019	140,512	4,086,509	146,686	3,162,683	126,795
Trinidad et Tobago	1,381,050	297,608	1,832,920	278,382	1,180,623	279,025
Autres Antilles	901,900	323,125	1,492,236	470,547	1,787,083	264,065
Total, colonies des Antilles anglaises	12,065,349	2,394,730	15,097,372	3,158,407	16,749,852	3,514,673
Cuba	12,323,872	718,696	10,427,455	782,465	9,618,247	1,162,800
Iles américaines de la Vierge[2]	–	–	–	–	52	–
Guyane hollandaise	–	–	411	82	–	–
Antilles hollandaises	–	–	–	–	–	829
Haïti	42,050	–	234,551	–	161,250	–
Porto Rico	5	100	106	652	922	5
République Dominicaine	4,065,870	40	5,955,814	829	8,800,060	–
Total, autres Antilles	16,431,797	718,836	16,618,337	784,028	18,580,531	1,163,634
Total des importations des Antilles anglaises et autres Antilles	**28,497,146**	**3,113,566**	**31,715,709**	**3,942,435**	**35,330,383**	**4,678,307**

[1]Chiffres non revisés.
[2]Autrefois Antilles danoises.

5.—Importations de denrées alimentaires par le Royaume-Uni.

Les quatre cinquièmes environ des échanges commerciaux du Canada se font avec le Royaume-Uni et les Etats-Unis. La Grande-Bretagne est le plus grand acheteur des produits de notre agriculture et de notre élevage, quoique les denrées alimentaires canadiennes doivent lutter à égalité sur les marchés britanniques avec les produits du monde entier. Le tableau **26** relève, pour les cinq années 1919 à 1923 inclusivement, les importations en Grande-Bretagne de produits agricoles et produits animaux alimentaires, avec indication des pays de provenance. En jetant un coup d'œil sur ce tableau on peut voir immédiatement la place que tiennent les produits canadiens de cette sorte sur les marchés britanniques, comparativement à ceux des autres pays.

26.—Importations en Grande-Bretagne de certains animaux et denrées alimentaires, par quantités et valeur et par pays de provenance, pendant les cinq années 1919-1923.

(Le change est calculé au pair, soit £1=$4.86⅔.)

Denrées et pays de provenance	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Bétail vivant[1]—					
Etats-Unis.....nomb.	–	–	34,878	29,594	16,532
$	–	–	7,395,752	4,926,799	2,555,744
Canada.....nomb.	–	–	31,792	19,959	45,417
$	–	–	6,017,663	2,884,649	6,118,080
Autres pays.....nomb.	–	–	4	4	522,446
$	–	–	58	306	46,139,412
Total.....nomb.	–	–	**66,674**	**49,557**	**584,395**
$	–	–	**13,413,473**	**7,811,754**	**54,813,485**
Moutons vivants[1]—					
Etats-Unis.....nomb.	–	–	8,648	–	6,800
$	–	–	188,457	–	115,032
Canada.....nomb.	–	–	2,056	–	201
$	–	–	45,751	–	2,433
Autres pays.....nomb.	–	–	–	–	365,454
$	–	–	–	–	5,081,370
Total.....nomb.	–	–	**10,704**	–	**372,455**
$	–	–	**234,208**	–	**5,198,835**
Beurre—					
Russie.....quint.	6,954	19,308	65,211	117,274	[2]
$	426,359	1,365,849	3,458,521	5,340,047	[2]
Suède.....quint.	–	4	808	16,554	39,202
$	–	214	40,014	850,737	1,838,578
Danemark.....quint.	290,291	817,268	1,250,176	1,423,796	1,862,295
$	19,212,797	57,245,846	73,411,744	67,985,790	81,918,264
Pays-Bas.....quint.	1,641	102,567	63,065	78,615	174,493
$	101,285	7,706,279	3,621,992	3,457,274	6,694,757
France.....quint.	2	8,734	542	21,157	94,389
$	78	586,136	30,095	845,900	2,877,027
Etats-Unis.....quint.	216,495	37,261	1,888	34,354	10,578
$	13,368,285	2,711,473	54,312	1,686,903	480,811
République Argentine.....quint.	265,675	138,862	401,354	356,158	491,256
$	16,275,170	9,921,157	24,416,232	13,293,013	19,218,281
Australie.....quint.	417,371	227,542	964,226	931,179	509,191
$	25,555,723	15,974,230	55,867,513	34,050,499	21,942,641
Nouvelle-Zélande.....quint.	318,872	275,406	709,381	1,103,444	1,130,765
$	19,030,769	18,630,963	41,337,773	45,458,088	49,668,270
Canada.....quint.	33,337	32,140	43,138	154,532	39,834
$	2,032,261	2,322,617	2,578,633	7,449,737	1,686,037
Autres pays.....quint.	9,566	43,111	24,187	31,498	773,294
$	622,150	2,859,809	1,237,580	1,184,284	29,510,717
Total.....quint.	**1,560,204**	**1,702,203**	**3,523,976**	**4,268,561**	**5,125,297**
$	**96,624,877**	**119,324,573**	**206,054,409**	**181,518,942**	**215,835,386**

[1]De boucherie.
[2]Compris avec autres pays.
NOTA.—Dans ce tableau, l'unité de poids est le quintal de 112 liv.: pour les oeufs, l'unité est la "grande centaine" de 120 oeufs.

26.—Importations en Grande-Bretagne de certains animaux et denrées alimentaires, par quantités et valeur et par pays de provenance, pendant les cinq années 1919-1923—suite.

Denrées et pays de provenance.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Fromage—					
Pays-Bas.....quint.	79,217	112,196	128,032	175,761	208,023
$	3,252,340	3,524,411	3,742,253	3,605,986	4,261,924
France.....quint.	1,279	9,324	4,406	14,776	[1]
$	45,455	373,303	156,473	377,585	[1]
Suisse.....quint.	190	14,907	10,209	26,660	[1]
$	22,319	526,384	514,056	1,064,267	[1]
Italie.....quint.	180	951	7,226	40,256	104,976
$	17,174	93,547	301,334	1,443,322	3,561,903
Etats-Unis.....quint.	16,169	73,344	49,063	21,998	42,597
$	608,952	2,525,692	1,497,906	482,953	1,131,914
Nouvelle-Zélande.....quint.	1,239,553	1,260,642	1,302,490	1,294,295	1,368,654
$	41,148,635	45,162,185	42,472,612	28,623,052	36,536,554
Australie.....quint.	112,736	63,279	83,622	99,720	40,370
$	4,043,884	2,505,958	2,442,639	2,112,707	1,199,964
Canada.....quint.	647,212	1,129,758	1,195,661	949,042	1,001,492
$	23,821,058	42,897,379	32,445,307	21,868,381	25,716,464
Autres pays.....quint.	21,714	85,859	36,756	36,837	75,142
$	870,534	2,809,678	1,333,822	952,461	1,903,894
Total.....quint.	**2,118,250**	**2,750,260**	**2,817,465**	**2,659,345**	**2,841,254**
$	**73,830,351**	**100,418,537**	**84,906,402**	**60,530,714**	**73,412,618**
Œufs—					
Lettonie.....gr. cent.	–	–	432,491	73,194	[1]
$	–	–	1,894,155	228,276	[1]
Suède.....gr. cent.	–	45,461	190,786	43,269	[1]
$	–	401,592	821,586	187,722	[1]
Danemark.....gr. cent.	1,638,067	3,939,437	4,735,275	5,734,577	6,757,300
$	13,510,431	34,224,139	26,549,482	27,472,173	26,700,110
Pays-Bas.....gr. cent.	620	48,474	505,493	650,200	1,435,392
$	5,743	358,906	2,792,513	2,780,215	5,234,046
France.....gr. cent.	6,584	15,160	53,546	319,080	1,337,724
$	34,383	120,869	276,392	951,395	3,809,486
Chine.....gr. cent.	272,585	731,334	468,233	1,057,086	1,113,024
$	1,682,344	4,013,053	2,250,308	3,109,927	3,133,822
Egypte.....gr. cent.	758,728	556,740	642,000	1,259,590	1,209,332
$	4,529,280	2,858,923	2,473,513	3,663,953	3,059,206
Etat Serbe-Croate-Slovène[2].....gr. cent	–	–	648,342	460,474	419,844
$	–	–	2,916,749	1,554,102	1,192,323
Canada.....gr. cent.	1,476,962	807,281	684,480	495,729	377,759
$	10,854,720	7,197,474	3,835,269	2,183,070	1,574,702
Etats-Unis.....gr. cent.	1,408,606	331,185	221,889	337,301	242,441
$	10,731,448	2,692,294	1,232,619	1,410,399	974,058
Autres pays.....gr. cent.	82,243	576,253	1,974,969	3,231,171	7,155,872
$	569,838	4,366,684	10,417,110	11,460,143	21,578,566
Total.....gr. cent.	**5,644,395**	**7,060,508**	**10,557,504**	**13,661,671**	**20,048,688**
$	**41,918,187**	**56,304,111**	**55,459,696**	**55,001,130**	**67,256,321**
Bacon (lard fumé)—					
Chine.....quint.	258,271	28,265	14,535	–	[1]
$	11,037,327	1,191,477	349,329	–	[1]
Suède.....quint.	–	4,515	154,595	132,605	[1]
$	–	184,734	6,535,422	4,400,912	[1]
Danemark.....quint.	6,644	704,075	1,849,885	2,363,736	3,530,561
$	320,241	35,606,334	82,392,686	81,081,665	95,562,664
Pays-Bas.....quint.	–	4,152	258,741	155,339	–
$	–	185,060	11,796,532	5,140,329	–
Etats-Unis.....quint.	5,893,514	3,362,264	2,509,379	2,463,368	2,828,662
$	253,625,769	143,343,284	79,165,420	59,287,753	56,011,746
Canada.....quint.	2,094,248	1,493,008	844,024	737,273	834,284
$	91,886,244	63,893,182	30,256,456	21,033,655	18,719,964
Autres pays.....quint.	28,521	15,351	46,429	79,831	599,643
$	1,277,758	718,611	1,341,424	1,480,635	15,507,828
Total.....quint.	**8,281,198**	**5,611,630**	**5,677,588**	**5,932,152**	**7,793,150**
$	**358,147,339**	**245,121,682**	**211,837,269**	**172,915,265**	**185,802,205**

[1]Figure aux autres pays. [2]Ou Yougoslavie.

26.—Importations en Grande-Bretagne de certains animaux et denrées alimentaires, par quantités et valeur et par pays de provenance, pendant les cinq années 1919-1923—suite.

Denrées et pays de provenance.		1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Jambon—						
Etats-Unis	quint.	1,718,363	283,591	1,020,718	1,320,559	1,620,312
	$	74,286,630	12,646,652	36,365,996	38,484,189	37,687,574
Canada	quint.	74,762	25,776	93,906	96,370	114,308
	$	3,179,997	1,153,760	3,194,884	2,881,154	2,643,048
Autres pays	quint.	20,029	14,984	12,663	16,313	12,471
	$	836,565	662,256	428,242	416,771	345,329
Total	quint.	**1,813,154**	**324,351**	**1,127,287**	**1,433,242**	**1,747,091**
	$	**78,303,192**	**14,462,668**	**39,989,122**	**41,782,115**	**40,675,951**
Saindoux—						
Etats-Unis	quint.	1,833,685	1,149,600	1,990,380	2,093,520	2,075,680
	$	77,517,561	50,512,890	44,558,894	33,946,639	32,946,798
Canada	quint.	79,292	125,260	100,480	79,660	[1]
	$	3,355,046	5,354,628	1,852,891	1,307,654	[1]
Brésil	quint.	38,416	1,840	53,120	640	[1]
	$	1,456,652	53,144	1,544,325	6,813	[1]
Chine	quint.	158,354	143,500	82,200	2,220	[1]
	$	5,887,085	5,368,430	1,781,351	31,580	[1]
Autres pays	quint.	68,583	26,300	49,740	123,300	*360,460*
	$	2,659,531	970,802	1,184,614	1,955,578	5,789,449
Total	quint.	**2,178,330**	**1,446,500**	**2,275,920**	**2,299,340**	**2,436,140**
	$	**90,875,875**	**62,259,894**	**50,922,075**	**37,248,264**	**38,736,247**
Blé—						
Etats-Unis	quint.	31,769,300	45,422,300	36,065,002	37,261,900	31,921,944
	$	150,386,881	339,878,783	153,412,206	109,450,545	83,116,394
Japon	quint.	–	2,420,500	1,299,600	–	[1]
	$	–	17,531,485	6,101,014	–	[1]
Chine	quint.	–	330,000	538,400	–	[1]
	$	–	2,535,742	2,583,796	–	[1]
République Argentine	quint.	6,819,100	30,830,800	4,186,460	18,804,200	21,025,744
	$	30,921,175	186,708,148	17,726,629	56,584,349	53,555,949
Inde anglaise	quint.	*100*	*20,000*	*2,660,200*	*487,600*	*12,521,310*
	$	180	170,333	13,465,453	1,446,660	32,794,948
Egypte	quint.	–	–	617,800	–	[1]
	$	–	–	2,643,379	–	[1]
Chili	quint.	–	–	323,000	–	[1]
	$	–	–	1,340,095	–	[1]
Australie	quint.	14,952,700	19,966,100	20,108,715	16,334,997	4,654,220
	$	6,301,968	90,695,044	86,544,532	49,959,185	12,640,451
Canada	quint.	17,864,900	10,189,400	14,589,320	22,909,800	28,486,785
	$	85,212,043	75,831,651	59,453,988	67,110,039	73,971,138
Autres pays	quint.	36,900	149,226	90,297	581,137	2,311,620
	$	167,297	848,451	345,105	1,580,912	5,733,575
Total	quint.	**71,443,000**	**109,328,326**	**80,478,794**	**96,379,634**	**100,929,623**
	$	**332,989,544**	**714,199,637**	**343,616,197**	**286,131,690**	**261,812,456**
Orge—						
Australie	quint.	7,200	230,000	486,292	371,829	[1]
	$	37,858	1,454,681	2,107,272	1,038,585	[1]
Tunisie	quint.	290,500	–	581,200	30,900	[1]
	$	1,638,169	–	1,477,866	62,498	[1]
Etats-Unis	quint.	10,793,200	6,227,400	8,587,000	5,921,300	6,228,600
	$	57,764,476	36,765,166	29,949,350	13,855,176	14,207,771
Chili	quint.	351,300	867,700	769,960	450,200	826,700
	$	*1,904,935*	*5,435,444*	2,471,474	*1,156,553*	*2,145,553*
République Argentine	quint.	221,500	419,000	57,600	25,200	[1]
	$	1,090,971	2,054,112	137,610	51,674	[1]
Inde anglaise	quint.	5,100	–	–	37,200	[1]
	$	24,625	–	–	77,711	[1]
Canada	quint.	4,830,200	2,691,200	3,119,200	2,545,200	3,008,585
	$	23,535,150	14,067,990	9,101,046	5,412,609	5,481,316
Roumanie	quint.	–	1,442,800	982,500	1,544,000	1,891,040
	$	–	6,570,078	2,730,171	3,247,716	3,541,595
Maroc	quint.	–	260,800	446,600	1,200	[1]
	$	–	1,349,892	1,130,678	2,131	[1]
Autres pays	quint.	144,900	528,800	882,300	1,776,046	6,188,955
	$	818,880	2,665,702	2,137,521	4,653,122	12,754,034
Total	quint.	**16,643,900**	**12,667,700**	**15,812,652**	**12,703,275**	**18,143,880**
	$	**86,805,064**	**70,363,065**	**51,242,988**	**29,557,778**	**38,130,250**

[1] Figure avec autres pays.

26.—Importations en Grande-Bretagne de certains animaux et denrées alimentaires, par quantités et valeur et par pays de provenance, pendant les cinq années 1919-1923—suite.

Denrées et pays de provenance.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Avoine—					
Etats-Unis.....quint.	2,956,421	194,600	434,800	2,957,500	1,721,450
$	14,516,099	941,792	1,220,745	6,494,610	3,702,808
Chili.....quint.	528,000	27,900	484,200	265,000	[1]
$	2,793,102	117,422	1,268,778	625,810	[1]
République Argentine.....quint.	1,069,700	4,676,200	3,231,540	2,164,720	3,361,520
$	9,939,407	20,995,131	7,856,260	4,803,158	6,407,799
Canada.....quint.	940,500	697,500	3,591,800	3,328,920	3,002,103
$	4,397,715	3,227,884	9,254,186	7,838,905	6,482,035
Autres pays.....quint.	216,800	533,200	614,496	640,762	1,677,582
$	1,076,935	2,247,281	1,827,088	1,479,121	3,579,375
Total.....quint.	**6,711,421**	**6,101,600**	**8,356,836**	**9,356,902**	**9,762,655**
$	**32,723,258**	**27,412,576**	**21,427,057**	**21,233,272**	**20,172,017**
Pois entiers—					
Canada.....quint.	37,756	12,620	10,948	17,193	17,089
$	429,172	202,935	150,613	136,461	111,171
Pays-Bas.....quint.	6,445	41,306	337,937	449,369	[1]
$	82,169	362,650	2,395,587	3,075,787	[1]
Japon.....quint.	541,140	191,380	296,160	231,383	428,708
$	6,825,690	1,543,161	2,042,443	2,036,457	2,662,129
Inde anglaise.....quint.	12,960	100	–	55,990	755,119
$	170,528	1,587	–	147,908	1,770,172
Nouvelle-Zélande.....quint.	171,580	86,630	94,877	92,154	156,797
$	1,645,386	858,621	692,736	596,293	802,669
Etats-Unis.....quint.	83,280	36,384	62,414	30,095	[1]
$	1,253,639	751,618	518,193	332,583	[1]
Australie.....quint.	81,350	38,180	103,976	87,810	[1]
$	772,472	315,228	564,188	464,553	[1]
Chine.....quint.	155,900	114,420	280,290	111,910	[1]
$	940,673	689,782	988,901	310,742	[1]
Autres pays.....quint.	42,980	50,700	84,714	170,091	620,243
$	431,088	339,353	397,398	701,476	3,653,032
Total.....quint.	**1,133,391**	**571,720**	**1,271,318**	**1,245,995**	**1,977,956**
$	**12,550,817**	**5,064,935**	**7,750,059**	**7,802,259**	**9,009,192**
Maïs—					
Brésil.....quint.	89,800	64,000	175,400	68,400	[1]
$	427,605	242,842	426,763	129,658	[1]
Etats-Unis.....quint.	871,700	1,632,000	6,733,600	14,746,100	5,400,700
$	3,318,088	7,109,776	16,861,316	27,353,392	10,966,985
République Argentine.....quint.	13,914,900	29,237,100	15,827,600	12,838,880	19,798,040
$	54,251,804	114,401,015	38,431,458	27,030,026	39,634,377
Canada.....quint.	188,600	343,500	5,789,200	5,664,425	805,700
$	1,062,335	1,604,428	13,251,890	10,822,090	1,669,408
Sud-Africain anglais.....quint.	1,400,700	430,700	4,253,583	2,754,157	[1]
$	6,191,836	1,757,665	10,201,448	5,459,967	[1]
Inde anglaise.....quint.	–	2,400	51,900	60,800	[1]
$	–	12,167	122,557	124,212	[1]
Autres possessions britanniques..quint.	44,500	26,360	122,800	133,600	[1]
$	227,716	105,680	304,761	251,650	[1]
Roumanie.....quint.	–	1,691,100	3,173,700	509,000	1,423,540
$	–	6,253,462	8,726,780	1,089,195	2,881,261
Autres pays.....quint.	350,800	412,900	629,500	424,740	7,108,163
$	1,301,176	1,719,637	1,443,546	845,929	14,288,908
Total.....quint.	**16,860,900**	**33,840,060**	**36,757,283**	**37,200,102**	**34,536,143**
$	**66,780,560**	**133,206,672**	**89,770,519**	**73,106,118**	**69,440,939**
Farine de blé—					
Etats-Unis.....quint.	10,274,070	5,837,400	7,900,742	4,576,701	3,838,716
$	72,629,247	52,911,665	45,790,082	17,826,439	13,410,865
Australie.....quint.	1,577,000	1,481,200	1,380,700	1,771,830	1,785,369
$	11,144,136	11,318,514	7,920,140	6,706,637	5,917,229
Canada.....quint.	5,566,100	2,318,601	5,866,019	6,596,440	5,580,511
$	39,530,936	21,478,717	34,683,492	25,850,317	19,371,309
Chine.....quint.	190,700	2,067,600	407,210	–	[1]
$	1,302,729	15,856,296	3,044,635	–	[1]

[1] Figure avec autres pays.

26.—Importations en Grande-Bretagne de certains animaux et denrées alimentaires, par quantités et valeur et par pays de provenance, pendant les cinq années 1919-1921—fin.

Denrées et pays de provenance.		1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Farine de blé—fin.						
Japon	quint.	31,200	1,100	2,000	–	[2]
	$	214,323	7,446	9,534	–	[2]
Espagne	quint.	–	–	81,200	–	[2]
	$	–	–	491,407	–	[2]
Autres pays	quint.	72,000	263,839	203,184	529,750	513,869
	$	394,283	1,824,470	838,965	1,552,359	1,245,983
Total	quint.	**17,711,070**	**11,969,740**	**15,841,055**	**13,474,721**	**11,718,465**
	$	**125,215,654**	**103,397,108**	**92,778,255**	**51,935,753**	**39,945,386**
Farine d'avoine—						
Etats-Unis	quint.	332,763	66,023	135,050	169,432	–
	$	2,553,769	514,275	848,586	654,620	–
Canada	quint.	219,618	86,368	193,950	99,827	–
	$	1,652,861	685,416	1,013,449	412,163	–
Autres pays	quint.	4,376	2,421	1,074	3,557	–
	$	35,064	17,807	6,892	8,239	–
Total	quint.	**556,757**	**154,812**	**330,074**	**272,816**	[3]
	$	**4,241,694**	**1,217,498**	**1,868,927**	**1,075,022**	[3]
Gruau d'avoine[1]—						
Etats-Unis	quint.	653,383	258,947	205,142	288,980	–
	$	5,653,612	2,435,314	1,495,317	1,523,423	–
Canada	quint.	161,444	253,845	304,181	255,090	–
	$	1,367,937	2,693,062	2,468,763	1,734,753	–
Autres pays	quint.	1,067	10,380	8,550	18,166	–
	$	8,088	80,928	45,216	78,173	–
Total	quint.	**815,894**	**523,172**	**517,873**	**562,236**	[3]
	$	**7,029,637**	**5,209,304**	**4,009,296**	**3,336,348**	[3]

[1]Y compris autres produits de l'avoine en 1920 et 1921.
[2]Figure avec autres pays.
[3]Chiffres inexistants: les produits de l'avoine importés représentaient 853,293 qtx, d'une valeur de $3,908,843.

II.—COMMERCE INTÉRIEUR.

1.—Echanges interprovinciaux.

Selon le professeur James Mavor, le Canada peut être divisé en cinq grandes régions économiques, chacune d'elles tirant son caractère propre des occupations essentielles de sa population:

1. *La région de pêche, forestière et minière de l'est,* comprenant la vallée du fleuve Saint-Laurent, son estuaire et le littoral de l'Atlantique; en d'autres termes, les provinces maritimes presque en entier, la partie septentrionale de la province de Québec (anciennes limites, sans l'Ungava) et une portion du nord d'Ontario.

2. *La région agricole et industrielle de l'est,* constituée par les parties cultivées des provinces maritimes et des provinces de Québec et d'Ontario. Dans ces deux dernières provinces, les parties cultivées s'étendent le long de la rive nord du Saint-Laurent et occupent les vallées de ses tributaires.

3. *La région agricole centrale,* s'étendant depuis la vallée de la rivière Rouge jusqu'aux Montagnes Rocheuses et depuis la frontière qui sépare le Canada des Etats-Unis jusque vers le 56° de latitude nord.

4. *La région de pêche, minière et forestière de l'ouest,* comprenant la partie occidentale de la province de l'Alberta, la totalité de la Colombie Britannique et la partie méridionale du territoire du Yukon.

5. *La région de chasse et de pêche septentrionale*, s'étendant depuis les contrées colonisées jusque vers le cercle arctique et depuis le Labrador jusqu'à la côte du Pacifique et l'Alaska. Cette immense région est à peine habitée par des tribus indigènes nomades, se livrant à la pêche et à la chasse; elles trouvent leurs moyens d'existence dans l'échange des pelleteries avec les marchands de fourrure ayant des établissements dans le pays ou bien avec quelques baleiniers et autres négociants qui visitent certaines parties de cette contrée.

En outre, une division peut être établie entre les districts industriels d'Ontario et ceux de Québec et des provinces maritimes, laquelle séparerait le sud d'Ontario des contrées de l'est; une autre division non moins logique pourrait être établie entre les districts hautement industrialisés d'Ontario, habités par une population de langue anglaise, dont la classe ouvrière est solidement organisée, d'une part, et les régions manufacturières de Québec et du Nouveau-Brunswick, où les manufactures sont plus petites et où la classe ouvrière, généralement de langue française, a une organisation plutôt locale.

Les produits de ces différentes régions diffèrent sensiblement les uns des autres; ni le poisson ni le bois de l'est ne ressemblent à ceux de la Colombie Britannique. Les besoins de la population canadienne ne se peuvent satisfaire que par l'échange, entre les différentes régions, de leurs produits respectifs.

Au Canada, le commerce intérieur se pratiquait longtemps avant la Confédération, puisque les fourrures et le bois de Québec et d'Ontario s'échangeaient pour le poisson et les produits agricoles des provinces maritimes. On avait pensé que les charbonnages de la Nouvelle-Ecosse produiraient du combustible en quantité suffisante pour subvenir à tous les besoins de l'est de la Puissance—les provinces de l'intérieur fournissant leur production en échange—mais ce dessein ne s'est réalisé que partiellement. Plus tard, les manufactures d'Ontario et de Québec ont trouvé un écoulement d'une extrémité à l'autre du pays; en échange, les acheteurs donnèrent les produits de leurs fermes ou de leurs mines pour la consommation des groupements urbains. L'exploitation graduellement croissante des houillères de l'Alberta constituera nécessairement une stimulation du commerce entre l'est et l'ouest, à travers les régions dénudées du nord du lac Supérieur, obstacle désormais aplani.

Nous voyons donc qu'il existe un commerce considérable entre les régions économiques de la Puissance, c'est-à-dire entre les provinces, comme il se pratique entre les nations de l'univers, situation éminemment avantageuse et grandement différente des méthodes primitives où le petit cultivateur produisait uniquement pour ses propres besoins et se proclamait économiquement indépendant.

La section des Transports du Bureau Fédéral de la Statistique publie un rapport mensuel sur les chemins de fer du Canada, indiquant, pour chaque province et pour la Puissance entière, le trafic des marchandises sur tous les réseaux, celles-ci étant divisées en 70 classes. Les données indiquent aussi le volume ou la quantité de chacune de ces marchandises chargées dans les différentes provinces, ainsi que le point de déchargement. C'est au moyen de ces rapports que l'on a pu computer les importations et les exportations de chaque province pour chacune de ces 70 marchandises. Par exemple, si l'on soustrait le tonnage des marchandises déchargées dans l'Alberta en 1923, ainsi que nous le montre le tableau **27**, du tonnage chargé dans cette province, le surplus, soit 4,724,868 tonnes, représente les exportations nettes de l'Alberta pendant l'année 1923; en 1922 cet excédent avait été de 3,697,147 tonnes. Ces statistiques traitent exclusivement du trafic par rail, ce qu'il ne faut pas perdre de vue lorsqu'il s'agit des provinces bénéficiant également des transports par eau.

On peut donc, avec la même facilité, établir, pour chacune des 70 marchandises sur lesquelles s'exerce la statistique des transports par rail, un relevé semblable à celui du tableau 27.

27.—Transport par rail du blé au Canada et dans ses provinces, en tonnes, pendant les années 1922 et 1923.

Provinces.	Chargé au Canada ou dans une province désignée.		Reçu pour réexpédition.		Total du blé transporté.	
	1922.	1923.	1922.	1923.	1922.	1923.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Ile du Prince-Edouard	102,536	95,263	–	–	102,536	95,263
Nouvelle-Ecosse	5,588,797	6,502,523	32,502	23,718	5,621,299	6,526,241
Nouveau-Brunswick	2,214,018	2,425,470	321,465	349,279	2,535,483	2,774,749
Québec	10,177,253	11,678,486	4,073,657	6,238,255	14,250,910	17,916,741
Ontario	19,999,290	22,770,918	21,134,670	27,151,580	41,133,960	49,922,498
Manitoba	5,300,698	4,745,136	306,746	330,205	5,607,444	5,075,341
Saskatchewan	7,726,651	8,043,665	279,437	261,289	8,006,088	8,304,954
Alberta	6,939,778	7,987,487	19,168	34,474	6,958,946	8,021,961
Colombie Britannique	4,224,148	4,713,453	413,986	406,358	4,638,134	5,119,811
Canada	**62,273,169**	**68,962,401**	**26,581,631**	**34,795,158**	**88,854,800**	**103,757,559**

Provinces.	Déchargé au Canada ou dans une province désignée.		Transbordé pour réexpédition.		Total du blé déchargé au Canada.	
	1922.	1923.	1922.	1923.	1922.	1923.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Ile du Prince-Edouard	170,116	160,045	–	–	170,116	160,045
Nouvelle-Ecosse	5,024,047	5,851,439	312,978	283,964	5,337,025	6,135,403
Nouveau-Brunswick	1,467,871	1,513,587	1,375,207	1,585,712	2,843,078	3,099,299
Québec	10,751,586	13,115,926	7,461,519	7,982,621	18,213,105	21,098,547
Ontario	31,095,488	38,228,672	14,180,815	17,334,312	45,276,303	55,562,984
Manitoba	4,504,749	4,411,242	207,452	212,655	4,712,201	4,623,897
Saskatchewan	3,125,652	3,163,355	489,699	537,295	3,615,351	3,700,650
Alberta	3,257,602	3,295,733	4,177	1,360	3,261,799	3,297,093
Colombie Britannique	3,151,467	3,394,033	1,407,059	1,850,215	4,558,526	5,244,248
Canada	**62,548,578**	**73,134,032**	**25,438,906**	**29,788,134**	**87,987,484**	**102,922,166**

2.—Statistiques des grains.

Les dispositions de la loi des grains du Canada et, notamment, ce qui concerne les expéditions, l'inspection et la vente, ont été expliquées avec force détails dans l'Annuaire du Canada de 1922-23, pages 597-600.

Mouvement du blé canadien, année de récolte 1922-23.—La description du mouvement du blé canadien doit nécessairement commencer par l'inventaire des stocks de blé provenant principalement de la division d'inspection de l'ouest. La récolte de blé de 1922 centralisée sur les marchés de l'ouest pendant l'année 1922-23, pour y être vendue sous la forme coopérative, s'élevait à 376·3 millions de boisseaux. D'autres acquisitions, notamment un report de l'année précédente de 12·8 millions de boisseaux, portèrent les stocks de blé de l'ouest à 389·1 millions de boisseaux. Sur la quantité de 295·2 millions de boisseaux mis dans le commerce, il a été expédié dans la division de l'est 130·4 millions de boisseaux et les exportations directes en Grande-Bretagne ont absorbé 117 millions de boisseaux; les

exportations directes aux Etats-Unis furent de 12·7 millions de boisseaux et aux autres pays de 11·1 millions de boisseaux. Le total des expéditions de blé de l'ouest atteignit donc 271·2 millions de boisseaux. Les expéditions de blé par rail, y compris les envois à la minoterie Ogilvie, de Fort William, pour mouture, représentaient 20·4 millions de boisseaux. Le blé expédié de Fort William et Port Arthur, par voie des lacs, représentait 229·2 millions de boisseaux, dont 109·2 millions de boisseaux pour les ports canadiens et 120·0 millions de boisseaux pour les ports des Etats-Unis. Les expéditions aux ports canadiens constituent une augmentation de 48·4 p.c. et aux ports américains une augmentation de 17·6 p.c. sur 1921-22. Les ports lacustres canadiens les plus favorisés furent Port McNicol, qui reçut par eau 22·1 millions de boisseaux, Goderich, qui reçut par eau 14·4 millions de boisseaux et Port Colborne qui en reçut 42·6 millions, en augmentation de 13·1 millions de boisseaux sur l'année précédente. A cet égard, Buffalo est le plus important des ports lacustres des Etats-Unis ayant reçu de Port Arthur et Fort William 96·5 millions de boisseaux. Les exportations de blé par Vancouver, y compris une petite quantité envoyée aux Etats-Unis, portèrent sur 17·8 millions de boisseaux, comparativement à 7·8 millions de boisseaux l'année précédente.

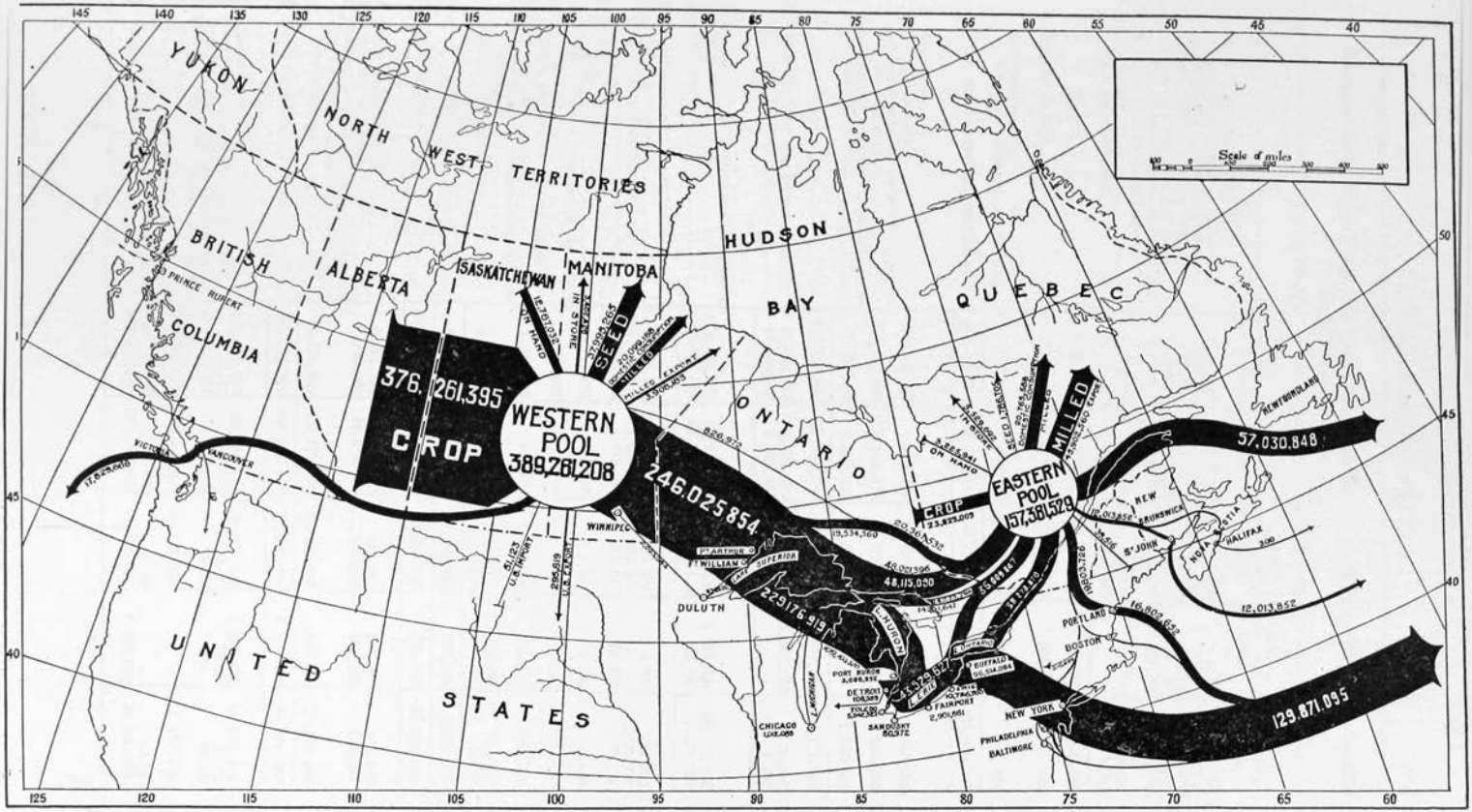
Le blé transformé en farine par les minoteries de la division de l'ouest consistait en 24 millions de boisseaux environ, dont 20·1 millions de boisseaux consommés au pays sous forme de farine. Le grain nécessaire aux semences était estimé à 38 millions de boisseaux et le reliquat, à la fin de l'année de récolte, était de 5·4 millions de boisseaux.

La masse de blé formée dans l'est durant l'année de récolte, fut constituée d'abord par les 23·5 millions de boisseaux récoltés dans l'est, puis par le blé reçu de l'ouest, formant un total de 130·4 millions de boisseaux. Le report de l'année précédente était de 3·2 millions de boisseaux, ce qui joint à une modique importation des Etats-Unis, portait les stocks de l'est à 157·4 millions de boisseaux. La répartition de cette masse s'est opérée de la manière suivante: 3·5 millions de boisseaux restaient en entrepôt à la fin de l'année, 57 millions de boisseaux furent exportés par les ports du Saint-Laurent et 12 millions de boisseaux par le port d'hiver de St-John; en outre, 19·8 millions de boisseaux furent exportés aux autres pays, *via* les ports atlantiques des Etats-Unis. Les principaux de ces ports ayant contribué à l'exportation du grain canadien furent: New York pour 47·8 millions de boisseaux, Philadelphie pour 26·1 millions de boisseaux et Portland pour 18·4 millions de boisseaux.[1]

Le Canada exporta aux Etats-Unis pour la consommation de ce pays, 12·9 millions de boisseaux; au Royaume-Uni 174 millions de boisseaux et aux autres pays 42·8 millions de boisseaux. Les exportations de blé canadien durant l'année s'élevèrent dont à 229·7 millions de boisseaux, dont 86·7 millions sortirent par les ports canadiens et 129·9 millions *via* les ports des Etats-Unis.

On trouvera dans le tableau **29**, pour les années 1919 à 1924, le nombre des stations de chemins de fer munies d'élévateurs à grain, le nombre des élévateurs et entrepôts ainsi que leur capacité, ces données étant indiquées par provinces, pour les élévateurs régionaux de l'ouest et par catégories d'élévateurs pour le reste du pays. Les tableaux **30** et **31** contiennent les statistiques de l'inspection du grain pour les exercices budgétaires 1922, 1923 et 1924, avec résumé pour 1920-24; les expéditions de grain, tant par eau que par rail, en 1922 et 1923, font l'objet des tableaux **32** et **33**. Enfin, les tableaux **34** et **35** sont consacrés au grain canadien ayant passé au cours des dernières années dans les élévateurs publics de l'est.

[1]Pour plus amples informations, voir le rapport sur le commerce des grains du Canada, publié par la section du Commerce intérieur du Bureau Fédéral de la Statistique.



En regard de la page 558

MOUVEMENT DU BLÉ, RÉCOLTE DE 1924.

28.—Résumé de la répartition du grain au Canada, au cours de l'année de récolte terminée le 31 août 1923.

	Blé.	Avoine.	Orge.	Lin.	Seigle.
	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
1. Stocks au 1er sept. 1922—					
Chez les fermiers	2,360,300	11,613,000	645,200	6,300	78,500
Élévateurs publics de l'est	1,683,700	1,089,189	92,339	14,484	8,160
Elév. région., div. de l'ouest	4.657,202	1,461,009	768,951	89,620	753,030
Elév. de l'int., div. de l'ouest	88,082	49,257	5,999	171	2,917
Elév. de tête de ligne, div. de l'ouest	2,839,631	486,715	273,100	157,756	609,171
Elév. part. de tête de ligne, div. de l'ouest	1,755,722	336,207	124,878	32,997	176,691
Dans les minoteries	2,628,336	238,196	22,548	-	1,219
Total	16,012,973	15,273,573	1,933,015	301,328	1,629,688
2. Récolte de 1922	399,786,400	491,239,000	71,865,300	5,008,500	32,373,400
3. Arrivages—					
Des Etats-Unis et autres pays	417,406	413,872	280	760,844	1,199
4. Total, stock annuel (somme 1, 2 et 3.)	416,216,779	506,926,445	73,798,595	6,070,672	34,004,287
5. Expédié—					
Aux Etats-Unis	12,936,048	250,759	936,945	2,320,329	438,225
Au Royaume-Uni, via ports canadiens et des Etats-Unis	174,011,494	18,244,178	11,428,349	1,319	7,896,653
Aux autres pays, via ports canadiens et des Etats-Unis	42,734,272	5,066,233	1,476,311	-	1,840,564
Total	229,681,814	23,561,170	13,841,605	2,321,648	10,175,442
6. Consommation sous forme de farine	40,864,776	7,030,666	856,859	1,942,206	38,500
Exportation après mouture	49,810,743	2,343,651	-	-	2,856
7. Disposé commercialement (somme de 5 et 6)	320,357,333	32,935,487	14,698,464	4,263,854	10,216,798
8. Pour semences	39,782,265	34,324,602	5,630,126	316,369	2,178,830
9. En entrepôt au 31 août 1923—					
Chez les fermiers	1,440,900	16,788,000	1,176,900	2,800	110,200
Élévateurs publics de l'est	1,059,272	1,468,696	930,457	-	1,226,236
Elév. région., div. de l'ouest	2,376,734	1,418,017	434,658	38,416	288,574
Elév. de tête de ligne de l'int., div. de l'ouest	13,821	177,705	1,604	1,462	8,740
Elév. de la Commission du havre de Vancouver	115,065	4,194	-	-	-
Elév. publics de tête de ligne, div. de l'ouest	1,043,509	210,807	199,658	109,420	797,563
Elév. part. de tête de ligne, div. de l'ouest	442,516	304,384	104,737	40,447	197,435
Dans les minoteries	2,440,301	607,014	32,314	-	1,980
Total	8,932,118	20,978,817	2,880,328	192,545	2,630,728
10. Total (égal à 7, 8 et 9)	369,071,716	88,238,906	23,208,918	4,772,768	15,026,356
11. Perte au nettoyage	8,995,194	540,363	948,621	587,497	602,145
12. Grain non vendable	9,799,000	38,670,000	2,155,959	150,255	971,202
13. Reliquat—consommé dans les fermes ou autrement et sorti du Canada par d'autres voies	28,350,869	379,477,176	47,485,097	560,152	17,404,584
14. Total (égal à 10, 11, 12 et 13)	416,216,779	506,926,445	73,798,595	6,070,672	34,004,287
15. Quantité inspectée	298,694,324	50,769,148	19,091,135	3,631,500	12,148,713
16. Pourcentage de la récolte inspecté	74·71	10·33	26·56	72·50	37·52
17. Pourcent. du grain vendable inspecté	80·93	57·56	82·28	-	80·85
18. Grain vendable, saison de récolte (9+7−1−3)	312,859,072	38,185,266	15,639,013	-	11,216,639
19. Pourcent. de la récolte commercialement disposé (p.c. ligne 18 de la ligne 2	78·25	7·77	21·76	-	34·64
20. Valeur de la récolte	$39,419,000	185,455,000	33,335,300	8,638,900	18,703,200

29.—Nombre des élévateurs à grain canadiens et leur contenance, années de récolte 1919-1924.

ÉLÉVATEURS RÉGIONAUX DU MANITOBA.

Année.	Stations.	Elévateurs.	Entrepôts.	Capacité.	Année.	Stations.	Elévateurs.	Entrepôts.	Capacité.
	nomb.	nomb.	nomb.	boiss.		nomb.	nomb.	nomb.	boiss.
1919.....	371	702	-	22,926,300	1922.....	386	701	-	22,159,100
1920.....	379	695	-	23,024,500	1923.....	385	696	-	21,970,100
1921.....	380	692	-	22,073,600	1924.....	387	684	-	21,353,600

ÉLÉVATEURS RÉGIONAUX DE LA SASKATCHEWAN.

1919.....	753	2,160	-	67,331,664	1922.....	782	2,224	-	70,181,320
1920.....	753	2,165	-	68,058,470	1923.....	797	2,304	-	72,542,320
1921.....	767	2,184	-	68,867,020	1924.....	829	2,433	-	76,199,020

ÉLÉVATEURS RÉGIONAUX DE L'ALBERTA.

1919.....	314	830	-	32,148,000	1922.....	357	915	-	36,092,000
1920.....	334	853	-	33,462,000	1923.....	370	936	-	36,854,000
1921.....	350	897	-	35,716,000	1924.....	378	948	-	36,262,000

ÉLÉVATEURS RÉGIONAUX DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE.

1919.....	8	13	-	613,000	1922.....	7	12	-	541,000
1920.....	7	13	-	561,000	1923.....	5	12	-	541,000
1921.....	7	12	-	517,000	1924.....	5	5	-	104,000

ÉLÉVATEURS RÉGIONAUX ET MINOTERIES D'ONTARIO.

1919.....	2	4	-	1,840,000	1922.....	2	4	-	1,840,000
1920.....	2	4	-	1,840,000	1923.....	2	4	-	1,840,000
1921.....	2	4	-	1,840,000	1924.....	1	1	-	40,000

TOTAL DES ÉLÉVATEURS RÉGIONAUX.

1919.....	1,446	3,705	-	123,018,964	1922.....	1,534	3,856	-	130,813,420
1920.....	1,475	3,730	-	126,945,970	1923.....	1,559	3,952	-	133,747,420
1921.....	1,506	3,789	-	129,013,620	1924.....	1,600	4,071	-	133,958,620

ÉLÉVATEURS DE TÊTE DE LIGNE DE L'INTÉRIEUR.

1918-19...	5	5	-	11,500,000	1921-22....	5	5	-	11,500,000
1919-20...	5	5	-	11,500,000	1922-23....	3	4	-	10,500,000
1920-21...	5	5	-	11,500,000	1923-24....	5	5	-	11,500,000

ÉLÉVATEURS DE TRAITEMENT DE L'INTÉRIEUR.

1918-19...	5	5	-	460,000	1921-22....	4	6	-	605,000
1919-20...	5	5	-	485,000	1922-23....	2 (5)	7	-	1,620,000
1920-21...	5	6	-	585,000	1923-24....	1 (11)	24	-	4,766,000

ÉLÉVATEURS DE TÊTE DE LIGNE ET PUBLICS DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE.

1918-19...	(1)	2	-	1,266,000	1921-22....	(1)	1	-	1,250,000
1919-20...	1	2	-	1,266,000	1922-23....	(1)	1	-	1,250,000
1920-21...	1	1	-	1,250,000	1923-24....	(1)	1	-	1,250,000

NOTA.—Les données relatives aux élévateurs canadiens, de 1901 à 1918, sont contenues dans l'Annuaire de 1921, pp. 525-527. *Les chiffres entre parenthèses sont exclus du total.*

29.—Nombre des élévateurs à grain canadiens et leur contenance, années de récolte 1919-1924—fin.

ÉLÉVATEURS PARTICULIERS DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE.

Année.	Stations.	Eléva-teurs.	Entre-pôts.	Capacité.	Année.	Stations.	Eléva-teurs.	Entre-pôts.	Capacité.
	nomb.	nomb.	nomb.	boiss.		nomb.	nomb.	nomb.	boiss.
1923-24...	(2)	6	-	410,000					

ÉLÉVATEURS DE TÊTE DE LIGNE DE L'ONTARIO.

1919[1].....	4	31	-	51,405,000	1922[1].....	2	32	-	53,285,000
1920[1].....	4	30	-	52,255,000	1923[1].....	2	32	-	56,810,000
1921[1].....	4	30	-	54,685,000	1924[1].....	2	38	-	65,110,000

ÉLÉVATEURS PUBLICS.

1919.....	17	25	-	31,790,000	1922.....	14	24	-	34,180,000
1920.....	17	25	-	33,805,000	1923.....	14	24	-	34,180,000
1921.....	17	24	-	34,180,000	1924.....	14	24	-	34,200,000

GRAND TOTAL DES ÉLÉVATEURS CANADIENS.

1919.....	1,480	3,777	-	221,279,964[2]	1922.....	1,559	3,924	-	231,633,420
1920.....	1,507	3,797	-	226,256,970	1923.....	1,578	4,020	-	238,107,420
1921.....	1,538	3,855	-	231,213,620	1924.....	1,620	4,169	-	251,194,620

[1]Y compris élévateurs particuliers. [2]Les totaux de 1919 comprennent un élévateur régional d'Ontario d'une capacité de 40,000 boisseaux.

NOTA.—La capacité moyenne des wagons de chemin de fer servant au transport de grain est la suivante: blé 1,300 boisseaux, avoine 2,000, orge 1,475, lin 1,125 et seigle 1,350 boisseaux. Des données relatives aux élévateurs, de 1901 à 1918, se trouvent dans l'Annuaire de 1921, pp. 525-527.

30.—Quantité de grain inspecté pendant les exercices 1922-1924.

Classes de grain.	1922.		1923.		1924.	
	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.
	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Blé de printemps—						
Man. N° 1, dur.....	-	2,757,825	-	1,031,125	-	78,422
Du nord N° 1.....	-	66,725,850	-	180,960,225	-	145,956,792
" N° 2.....	-	46,909,800	-	48,569,175	-	87,772,266
" N° 3.....	-	53,806,275	-	30,674,425	-	74,713,602
" N° 4.....	-	18,465,825	-	4,512,525	-	16,884,672
" N° 5.....	-	4,944,450	-	1,302,725	-	3,839,920
" N° 6.....	-	1,204,875	-	655,350	-	1,370,129
Fourrager.....	-	295,800	-	188,425	-	2,099,937
Rejeté, carié—						
N° 1.....	-	716,550	-	915,500	-	1,324,708
Hors type.....	-	11,965,875	-	10,269,150	-	4,041,524
Condamné.....	-	24,225	-	54,550	-	36,665
Non classé.....	-	16,575	-	16,825	-	123,926
Types marchands—						
N° 1.....	209,588	-	215,968	5,200	38,446	18,404
N° 2.....	45,816	-	11,680	1,300	-	13,244
N°1 du printemps.	1,100	-	-	-	-	-
N° 2 "	31,480	-	5,063	-	-	-
N° 3 "	6,950	-	3,574	-	-	-
Rejeté.....	3,000	-	-	-	-	-
Hors type.....	1,000	-	1,000	-	-	-
Blé de Californie—						
N° 1.....	-	-	-	-	-	-
N° 2.....	1,000	-	1,133	-	1,056	-
N° 3.....	2,000	-	-	-	-	-
Rejeté.....	3,000		-	-	-	-

30.—Quantité de grain inspecté pendant les exercices 1922-1924—suite.

Classes de grain.	1922.		1923.		1924.	
	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.
	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Blé de printemps—fin.						
Rejeté	-	2,768,025	-	6,363,700	-	7,773,766
N° 1 Durum	-	67,575	-	166,225	-	35,461
N° 2 "	-	276,675	-	977,850	-	623,173
N° 3 "	-	322,575	-	1,113,625	-	1,294,164
N° 4 "	-	24,225	-	28,500	-	164,759
N° 5 "	-	-	-	5,200	-	17,252
N° 6 "	-	-	-	-	-	2,594
Rejeté	-	6,375	-	383,475	-	96,334
Condamné, Durum	-	-	-	-	-	1,297
Durum et printemps	-	53,550	-	168,600	-	132,517
Durum rouge	-	28,050	-	163,675	-	48,507
Durum E.-U.—						
Ambré N° 2	1,891,248	-	5,898,710	-	8,350,865	-
Ambré N° 3	581,484	-	-	-	-	-
Mélangé N° 2	2,715,349	-	6,798,461	-	8,749,795	-
Durum N° 2	-	-	2,264,899	-	878,000	-
Blé mélangé N° 2	1,024,191	-	-	-	-	-
Brun foncé N° 2 du nord	70,718	-	-	-	-	-
N° 4 spécial	-	-	-	-	-	4,294,336
N° 5 "	-	-	-	-	-	2,500,245
N° 6 "	-	-	-	-	-	2,218,860
Non classé, Durum	-	-	-	296,400	-	15,821
Carié—Blé et ambrosie	-	12,750	-	-	-	5,266
De printemps et Durum	-	105,825	-	180,050	-	177,983
Blé et seigle	-	30,600	-	110,450	-	90,638
Rejeté et germé	-	9,544,650	-	1,086,700	-	-
Durum et orge	-	1,275	-	13,000	-	39,502
Carié, Durum	-	-	-	2,600	-	-
Blé et avoine	-	-	-	8,975	-	7,881
Blé et orge	-	-	-	3,900	-	11,849
Durum et avoine	-	-	-	5,200	-	-
Blé et folle avoine	-	-	-	9,100	-	31,408
Blé, orge et avoine	-	-	-	1,300	-	-
Blé et gravier	-	-	-	1,300	-	-
Durum du printemps et seigle	-	-	-	7,800	-	1,300
Durum du printemps et avoine	-	-	-	1,300	-	-
Blé et folle avoine, etc	-	-	-	-	-	1,297
Blé et orge, etc	-	-	-	-	-	1,297
Durum, du printemps, etc	-	-	-	-	-	1,297
Durum, orge, etc	-	-	-	-	-	1,297
Durum et seigle	-	-	-	-	-	1,274
Durum, du printemps et orge	-	-	-	-	-	1,300
Total, blé de print.	**6,587,924**	**221,076,075**	**15,200,488**	**290,255,425**	**18,018,162**	**357,866,886**
Blé d'hiver—						
Amér. dur d'hiver—						
N° 1	4,061,611	-	1,954,773	-	-	-
N° 2	8,828,266	-	13,243,535	-	7,772,467	-
N° 3	159,424	-	-	-	-	-
N° 2, rouge dur d'hiver	530,067	-	-	-	-	-
Blanc d'hiver—						
N° 1	3,455	-	-	3,900	1,110	-
N° 2	18,236	-	67,626	5,200	80,514	-
N° 3	4,000	-	8,510	-	1,100	-
N° 1 d'hiver	-	15,300	-	-	-	-
N° 2	-	3,825	-	-	-	-
Rejeté	12,500	-	4,550	-	2,361	-
Hors type	-	-	1,300	-	-	-

30.—Quantité de grain inspecté pendant les exercices 1922-1924—suite.

Classes de grain.	1922.		1923.		1924.	
	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.
	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Blé d'hiver—fin.						
Mélangé d'hiver—						
N° 1	–	–	–	–	1,400	–
N° 2	103,330	–	348,621	–	212,858	–
N° 3	56,303	–	181,784	–	66,138	–
N° 4	–	–	–	–	–	–
Hors type	6,245	–	31,949	–	1,000	–
Rejeté	120,883	–	71,977	–	10,664	–
Américain N° 1	–	–	–	–	–	–
Alberta rouge d'hiver—						
N° 1	–	22,950	–	38,900	8,685	10,412
N° 2	16,918	10,200	272,443	18,100	393,765	22,237
N° 3	27,600	2,550	177,964	1,300	14,559	2,681
N° 4	–	1,275	–	–	–	–
Rejeté	–	–	47,173	–	–	–
Hors type	–	–	4,788	–	1,380	–
Américain N° 1, rouge d'hiver	–	–	–	–	–	–
Américain N° 2, rouge d'hiver	5,012,449	–	2,503,759	–	–	–
Rejeté	36,040	–	–	–	–	–
Carié	–	–	–	–	–	–
Hors type	–	–	–	–	–	–
Alberta blanc d'hiver—						
N° 2	–	–	–	–	–	–
N° 3	–	–	–	–	–	–
N° 4	–	–	–	–	–	–
Rejeté	–	–	–	–	–	–
Hors type	–	–	–	–	–	–
Types marchands—						
N° 1 B.H	56,862	–	–	–	–	–
N° 2 B.H	1,780	–	–	–		–
N° 1 M.H	47,340	–	–	–	9,220	–
N° 2 M.H	–	–	–	–	2,000	–
N° 1 R.H	–	–	–	–	1,100	–
N° 2 R.H	1,200	–	–	–	–	–
Hors type, coriace	90	–	–	–	–	–
Total, blé d'hiver	**19,104,599**	**56,100**	**18,920,752**	**67,400**	**8,580,321**	**35,330**
Total, blé de printemps et blé d'hiver	**25,692,523**	**221,132,175**	**34,121,240**	**290,322,825**	**26,598,483**	**357,902,216**
Maïs—						
N° 1 américain	1,246,709	–	1,071	–	–	–
N° 2 américain	50,437,158	–	33,405,523	–	2,606,159	–
N° 3 américain	137,778	–	118,403	–	73,653	–
N° 4 américain	49,190	–	29,531	–	68,078	–
N° 5	–	–	–	–	3,534	–
N° 6	–	–	1,400	–	–	–
Rejeté	5,200	–	15,597	–	24,424	–
Hors type	–	–	4,600	–	36,097	–
Condamné	–	–	–	–	1,400	–
Américain, autres	11,152	–	–	–	–	–
Maïs Argentin	4,284	–	–	–	–	–
Canadien n° 2 jaune	–	–	3,400	–	–	–
Canadien n° 3 jaune	–	–	6,482	–	4,570	–
Canadien n° 4 jaune	–	–	–	–	8,227	–
Mélangé n° 2	–	–	–	–	3,212	–
Mélangé n° 3	–	–	4,308	–	–	–
Mélangé n° 4	–	–	–	–	1,200	–
Rejeté	–	–	2,140	–	–	–
Total, maïs	**51,891,471**	**5,000**	**33,592,455**	**15,000**	**2,830,554**	**8,000**
Avoine—						
N° 1, extra	–	–	–	–	–	2,074
N° 1	–	90,000	–	86,000	–	301,053
N° 2	6,980	15,334,000	298,982	9,930,000	35,950	19,925,428
N° 3	52,193	14,934,000	728,255	15,464,000	168,213	18,894,911
N° 4	30,350	–	424,642	–	141,803	–
Fourr., extra N° 1	–	5,508,000	–	1,520,000	–	3,119,583
Fourragère N° 1	–	6,290,000	–	7,256,000	–	10,674,516

30.—Quantité de grain inspecté pendant les exercices 1922-1924—suite.

Classes de grain.	1922.		1923.		1924.	
	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.
Avoine—fin.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Fourragère N° 2	–	4,268,000	–	5,732,000	–	8,510,415
Rejetée	182,850	592,000	216,088	618,000	36,050	1,788,509
Hors type	–	22,582,000	168,539	10,332,000	96,500	2,110,098
Condamnée	–	44,000	–	8,000	–	10,273
Avoine et folle av.	–	–	–	22,000	–	270,302
Avoine et seigle	–	–	–	10,000	–	4,063
Avoine et orge, etc.	–	–	–	–	–	4,080
Avoine et orge	–	–	–	–	–	4,123
Avoine blanche	–	–	–	16,000	–	–
Avoine noire	–	–	–	12,000	–	–
Avoine et blé	–	–	–	8,000	–	20,479
Mélangée	–	886,000	–	1,146,000	–	1,073,098
Epeautre	–	–	–	3,000	–	3,000
E.-U. N° 2	–	–	951,266	–	12,604	–
E.-U. N° 3	–	–	1,500	–	–	–
E.-U. N° 3 rognée	–	–	–	–	–	–
Total, avoine	**272,373**	**70,528,000**	**2,789,272**	**52,163,000**	**491,120**	**66,713,005**
Sarrasin—						
N° 2	289,878	–	454,785	–	124,761	–
N° 3	17,727	–	5,989	–	14,331	–
Hors type	9,170	–	13,632	–	2,128	–
Rejeté	15,750	–	5,329	–	–	–
Total, sarrasin	**332,525**	**–**	**479,735**	**11,000**[1]	**141,220**	**10,000**[1]
Orge—						
N° 1	–	–	1,546	–	–	–
N° 2	–	–	11,690	–	2,250	–
N° 3 extra	4,370	58,800	116,092	20,275	32,216	13,242
N° 3	151,509	7,051,800	143,482	8,838,150	86,968	7,785,839
N° 4	96,365	3,101,000	71,348	3,159,400	16,875	5,372,204
Fourragère	–	624,400	–	915,250	–	2,686,089
Rejetée	255,527	786,800	40,976	1,099,550	3,050	2,050,809
Hors type	–	3,252,200	1,250	4,055,450	–	1,414,454
Condamnée	–	2,800	–	–	–	–
Cariée	–	1,400	–	–	–	1,454
Orge et seigle	–	1,400	–	2,875	–	2,962
Orge, blé, etc	–	–	–	–	–	1,421
Orge et folle av	–	–	–	72,275	–	237,763
Orge et Durum	–	–	–	1,475	–	–
Orge et blé	–	–	–	2,950	–	11,710
Millet	–	–	–	1,475	–	1,475
E.-U. N° 1	–	–	–	–	–	–
E.-U. N° 3	51,701	–	–	–	–	–
Total, orge	**559,472**	**14,880,600**	**386,384**	**18,170,125**	**141,359**	**19,579,422**
Seigle—						
N° 1 C.O	–	–	–	2,608,050	–	217,491
N° 2 C.O	–	–	–	6,711,075	23,908	4,765,393
N° 3	–	–	–	543,375	1,387	788,851
Rejetée	–	–	–	762,900	–	899,233
Hors type	–	–	–	1,007,325	–	613,382
Fourrager	–	–	–	4,050	–	–
Blé et orge rejeté	–	–	–	2,700	–	–
Seigle et blé	–	–	–	165,750	–	173,094
Avoine et blé rejeté	–	–	–	1,350	–	–
Seigle et avoine	–	–	–	20,175	–	9,098
Seigle et orge	–	–	–	4,050	–	17,328
Seigle et folle av.	–	–	–	1,350	–	14,345
Seigle, tous types	221,401	3,966,525	97,740	11,832,150	–	13,341
E.-U. seigle	6,845,117	–	14,828,486	–	6,743,912	–
Total, seigle	**–**	**–**	**–**	**–**	**6,769,207**	**7,511,556**

[1]Type non établi.

30.—Quantité de grain inspecté pendant les exercices 1922-1924—fin.

Classes de grain	1922.		1923.		1924.	
	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.
	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Graine de lin—						
N° 1 N.-O.	-	2,993,100	-	3,056,850	-	3,715,700
N° 2 C.O.	-	566,500	-	518,550	-	457,779
N° 3 C.O.	-	78,100	-	59,100	-	140,942
Hors type	-	162,600	-	115,325	-	24,822
Rejetée	-	28,600	-	29,850	-	39,600
Condamnée	-	1,100	-	2,225	-	-
Faux lin	-	2,200	-	-	-	-
Graine de lin et sarrasin	-	-	-	1,100	-	-
Total, lin	-	3,832,200	-	3,783,000	-	4,378,842
Pois, toutes classes	10,781	-	13,164	-	27,082	-
Criblures	-	484,000	-	215,000	-	277,000

31.—Quantité de grain inspecté pendant les exercices terminés le 31 mars 1920-1924.

Grains.	Division est.					Division ouest.	Grand total.
	Kingston.	Peterboro.	Toronto.	Montréal.	Total.		
	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé.....1920	-	-	403,135	233,778	636,913	120,791,125	121,428,038
1921	-	-	2,087,539	10,121,433	12,208,972	185,338,750	197,547,722
1922	-	-	602,774	25,089,749	25,692,523	221,132,175	246,824,698
1923	-	-	1,438,116	32,683,124	34,121,240	290,322,825	324,444,065
1924	-	-	839,756	25,758,727	26,598,483	357,902,216	384,500,699
Maïs.....1920	-	-	-	472,408	472,408	7,000	479,408
1921	-	-	-	314,820	314,820	2,000	316,820
1922	-	-	5,355	51,886,116	51,891,471	5,000	51,896,471
1923	-	-	16,330	33,576,125	33,592,455	15,000	33,607,455
1924	-	-	24,959	2,805,595	2,830,554	8,000	2,838,554
Avoine.....1920	-	-	344,289	332,987	677,276	59,379,450	60,056,726
1921	-	-	643,412	1,783,041	2,426,453	65,662,000	68,088,453
1922	-	-	241,140	31,233	272,373	70,528,000	70,800,373
1923	-	-	453,398	2,335,874	2,789,272	52,163,000	54,952,272
1924	-	-	154,113	337,007	491,120	66,713,005	67,204,125
Sarrasin....1920	-	-	82,863	38,532	121,395	2,000	123,395
1921	-	-	145,506	27,762	173,268	-	173,268
1922	-	-	262,262	70,263	332,525	-	332,525
1923	-	-	333,575	146,160	479,735	11,000	490,735
1924	-	-	125,540	15,680	141,220	10,000	151,220
Orge.....1920	-	-	557,842	851,943	1,409,785	15,643,800	17,053,585
1921	-	-	237,868	605,588	843,456	13,655,400	14,508,856
1922	-	-	189,040	370,432	559,472	14,880,600	15,440,072
1923	-	-	127,337	259,047	386,384	18,170,125	18,556,509
1924	-	-	34,659	106,700	141,359	19,579,422	19,720,781
Seigle.....1920	-	-	163,395	929,007	1,092,402	2,172,350	3,264,752
1921	-	-	333,318	5,627,016	5,960,334	2,967,500	8,927,834
1922	-	-	97,431	6,969,087	7,066,518	3,966,525	11,033,043
1923	-	-	87,090	14,839,136	14,926,226	11,832,150	26,758,376
1924	-	-	14,528	6,754,679	6,769,207	7,511,556	14,280,763
Lin.....1920	-	-	-	-	-	2,335,000	2,335,000
1921	-	-	-	-	-	5,036,375	5,036,375
1922	-	-	-	-	-	3,832,400	3,832,400
1923	-	-	-	-	-	3,783,000	3,783,000
1924	-	-	-	-	-	4,378,842	4,378,842
Pois.....1920	-	-	19,072	10,816	29,888	-	29,888
1921	-	-	2,000	1,000	3,000	-	3,000
1922	-	-	10,781	-	10,781	-	10,781
1923	-	-	13,164	-	13,164	-	13,164
1924	-	-	27,082	-	27,082	-	27,082

31.—Quantité de grain inspecté pendant les exercices terminés le 31 mars 1920-1924—fin

Grains.	Division est.					Division ouest.	Grand total.
	Kingston.	Peterboro.	Toronto.	Montréal.	Total.		
	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Criblures..1920	–	–	–	–	–	669,000	669,000
1921	–	–	–	–	–	455,000	455,000
1922	–	–	–	–	–	484,000	484,000
1923	–	–	–	–	–	215,000	215,000
1924	–	–	–	–	–	277,000	277,000
Total.....1920	–	–	**1,570,596**	**2,869,741**	**4,440,067**	**200,999,725**	**205,439,792**
" **1921**	–	–	**3,449,643**	**18,480,660**	**21,930,303**	**273,127,025**	**295,057,328**
" **1922**	–	–	**1,408,783**	**84,416,880**	**85,825,663**	**314,828,700**	**400,654,363**
" **1923**	–	–	**2,469,010**	**83,839,466**	**86,308,476**	**376,512,100**	**462,820,576**
" **1924**	–	–	**1,220,637**	**35,778,388**	**36,999,025**	**456,380,041**	**493,379,066**

32.—Expéditions de grain par navires de Fort William et de Port Arthur, pendant les saisons de navigation 1922 et 1923.

Cargaisons.	1922.			1923.		
	A des ports canadiens.	A des ports américains.	Expéditions totales.	A des ports canadiens.	A des ports américains.	Expéditions totales.
	boisseaux..	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Blé	96,729,810	128,651,648	225,381,458	119,187,192	125,194,177	244,577,669[1]
Avoine	18,039,045	7,709,373	25,748,418	24,229,703	4,284,999	28,514,702
Orge	7,256,764	5,611,304	12,868,068	9,893,575	4,291,625	14,185,200
Graine de lin	920,855	1,915,951	2,836,806	598,262	2,535,817	3,134,079
Seigle	924,080	6,337,769	7,261,849	2,140,952	4,318,768	6,459,720
Total	**123,870,554**	**150,226,045**	**274,096,599**	**156,049,684**	**140,625,386**	**296,871,370[1]**
Grains mélangés.....liv.	28,896,900	241,727,419	270,624,319	89,161,694	91,146,942	180,308,636
Criblures.....tonnes	16,673	74,840	91,513	52,766	82,377	135,143

[1]Comprend 196,300 boiss. de blé expédiés directement en Europe.

33.—Expéditions de grain par eau et exclusivement par rail, de Fort William et de Port Arthur, pendant les années de récolte terminées les 31 août 1922 et 1923.

Grain.	1921-22.			1922-23.		
	Navires.	Voies ferrées.	Totaux.	Navires.	Voies ferrées.	Totaux.
	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Blé—						
N° 1 dur	920,551	82,103	1,002,654	194,332	15,082	209,415
N° 1 du nord	63,581,548	835,806	64,417,354	161,163,188	10,403,003	171,566,191
N° 2 du nord	38,228,756	2,810,086	41,038,842	42,246,139	2,654,096	44,900,235
N° 3 du nord	51,390,491	5,015,088	56,405,579	17,452,613	3,555,095	21,007,707
Classes diverses	22,000,650	3,687,700	25,688,350	8,761,972	1,796,027	10,557,999
Total, blé	**176,121,996**	**12,430,783**	**188,552,779**	**229,818,244**	**18,423,303**	**248,241,547**
Avoine	32,852,849	8,204,508	41,057,357	20,051,015	6,235,265	26,286,280
Orge	10,930,468	1,139,635	12,070,103	13,983,057	1,823,377	15,806,434
Graine de lin	3,296,542	316,560	3,613,102	2,007,798	680,830	2,688,628
Seigle	4,839,260	31,516	4,870,776	11,466,293	11,674	11,477,967
Total, grain	**228,041,115**	**22,123,002**	**250,164,117**	**277,326,407**	**27,174,449**	**304,500,856**
	lb.	lb.	lb.	lb.	lb.	lb.
Grains mélangés	8,961,608	4,320,494	13,282,102	16,408,720	10,604,060	27,012,780

34.—Manutention du grain canadien aux élévateurs publics de l'est, année de récolte terminée le 31 août, de 1918 à 1923.

Année.	Blé.	Avoine.	Maïs.	Orge.	Lin.	Seigle.	Grains mélangés ou autres.	Total, grains.	Grains mélangés.
ARRIVAGES.	boisseaux.	boisseaux.	boiss.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boiss.	boisseaux.	boiss.
1917-1918...	110,454,320	40,624,672	94,592	9,969,828	705,910	–	111,111	161,960,433	–
1918-1919...	133,693,991	10,180,477	27,909	16,552,857	807,145	391,273	–	161,653,652	–
1919-1920...	141,641,693	17,091,582	–	12,315,737	225,152	1,170,346	–	172,444,510	–
1920-1921...	99,222,288	56,920,476	–	15,122,141	933,160	1,322,315	–	173,520,380	445,796
1921-1922...	120,870,258	50,187,467	–	16,365,929	1,170,635	2,270,964	–	190,865,253	–
1922-1923...	195,912,085	32,097,720	–	14,790,852	501,979	3,418,010	–	246,720,646	–
EXPÉDITIONS.									
1917-1918...	107,981,532	37,729,008	66,682	9,530,930	685,372	–	88,277	156,081,801	–
1918-1919...	131,576,569	9,142,955	27,909	15,169,320	807,145	391,272	–	157,115,170	–
1919-1920...	137,325,174	16,851,459	–	11,978,427	203,521	1,170,340	–	167,528,921	–
1920-1921...	98,073,242	52,455,177	–	14,707,981	870,279	1,298,940	–	167,405,619	–
1921-1922...	119,186,498	49,098,234	–	16,273,586	1,156,145	2,262,807	–	187,977,270	–
1922-1923...	194,426,412	30,625,863	–	13,832,147	489,529	2,191,775	–	241,565,726	–

35.—Manutention du grain canadien dans les élévateurs publics de l'est, à certains ports, pendant l'année de récolte terminée le 31 août 1923.

Ports.	Blé.	Avoine.	Orge.	Lin.	Seigle.	Total.
	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Ports de la Baie Georgienne.						
En mains	460,083	115,814	–	–	–	575,897
Arrivages—par eau	62,255,194	6,430,629	2,837,577	259,004	1,686,312	73,468,716
Total	62,715,277	6,546,443	2,837,577	259,004	1,686,312	74,044,613
Expéditions—par rail	62,316,737	6,463,749	2,775,311	259,005	1,060,817	72,875,619
En entrepôt	398,503	82,679	62,258	–	625,493	1,168,933
Ports des lacs inférieurs—						
En mains	171,225	386,383	–	–	–	557,608
Arrivages—par rail	30,406	24,972	–	–	–	55,378
par eau	43,529,627	6,454,089	3,946,474	–	691,855	54,622,045
Total	43,731,258	6,865,444	3,946,474	–	691,855	55,235,031
Expéditions—par rail	12,707,325	1,277,590	361,744	–	40,819	14,387,481
par eau	30,875,170	5,517,154	3,403,216	–	591,755	40,387,295
En entrepôt	148,748	70,678	181,514	–	59,281	460,221
Ports du St-Laurent—						
En mains	1,051,291	586,992	92,339	14,484	8,160	1,753,266
Arrivages—par rail	36,571,539	6,715,205	2,327,046	12,451	89,772	45,716,013
par eau	39,518,319	8,677,504	4,677,801	216,040	941,911	54,031,575
Total	77,141,149	15,979,701	7,097,186	242,975	1,039,843	101,500,854
Expéditions—par rail	8,094,498	3,970,229	423,677	230,524	42,151	12,761,079
par eau	68,108,280	10,691,033	5,961,817	–	456,233	85,217,363
En entrepôt	938,371	1,318,414	711,686	12,451	541,462	3,522,384
Ports de mer—						
En mains	1,101	–	–	–	–	1,101
Arrivages—par rail	12,323,300	2,706,132	909,615	–	–	15,939,047
Total	12,324,401	2,706,132	909,615	–	–	15,940,148
Expéditions—par rail	12,313,408	2,695,455	906,382	–	–	15,915,245
par eau	10,991	10,653	–	–	–	21,644
En entrepôt	–	–	3,229	–	–	3,229

3.—Bétail et produits animaux.

Les produits de l'élevage canadien, en 1923, furent évalués à environ $650,000,000, somme à peu près égale aux trois quarts de la valeur de la production agricole proprement dite de la même année. L'abattage des animaux et la mise en conserve des viandes, dont les matières premières se recrutent presque exclusivement dans ce domaine, sont devenues depuis quelques années l'une des plus importantes industries canadiennes par la valeur brute de leur production.

L'Annuaire du Canada de 1922-23 a donné, pages 610-611, un bref résumé des débuts de cette industrie et de son développement accompagné de la statistique du bétail tirée des recensements décennaux de 1871 à 1921. Ces données sont résumées dans le tableau **36.**

36.—Bétail recensé et animaux tués ou vendus par les cultivateurs canadiens, années de recensement 1871-1921.

Année.	Animaux de ferme.			Animaux tués ou vendus et laine vendue.			
	Bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.	Laine.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	liv.
1871	2,484,655	3,155,509	1,366,083	507,725	1,557,430	1,216,097	11,103,480
1881	3,382,396	3,048,678	1,207,619	657,681	1,496,465	1,302,503	11,300,736
1891	3,997,023	2,563,781	1,733,850	957,737	1,464,172	1,791,104	10,031,970
1901	5,446,944	2,510,568	2,332,902	1,086,353	1,329,141	2,497,636	10,550,769
1911[1]	6,649,982	2,227,916	3,691,235	1,752,792[2]	949,039[2]	2,771,755[2]	6,933,955
1921[1]	8,391,424	3,196,078	3,324,291	1,616,626[2]	1,027,975[2]	1,779,339[2]	11,338,268

[1]Recensement effectué au premier juin, tandis que les recensements précédents avaient lieu plus tôt de telle sorte qu'un plus grand nombre de jeunes animaux figure en 1911 et 1921.

[2]Les animaux abattus dans les fermes n'y figurent pas. Les chiffres suivants se peuvent comparer avec les données des années précédentes (les chiffres de 1911 étant partiellement approximatifs).

	Bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.
1911	1,915,059	1,097,015	4,282,624
1921	2,095,959	1,217,993	2,972,413

Le tableau **37** donne les nombres-indices des animaux de ferme pendant les années 1918 à 1923, exprimés en pourcentages de la moyenne de la période quinquennale 1911-1915.

37.—Nombres-indices des animaux de ferme du Canada, de 1918 à 1923.

(Moyenne de 1911 à 1915 = 100.)

Année.	Animaux de ferme.				
	Chevaux.	Vaches laitières.	Autres bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.
1918	128·0	133·2	176·4	145·6	125·8
1919	130·1	133·6	177·2	163·2	118·5
1920	120·6	132·0	164·5	177·5	103·1
1921	135·2	140·7	175·4	175·3	114·5
1922	129·4	141·0	161·9	155·7	114·8
1923	125·2	137·8	151·5	131·4	129·2

Débouché offert au bétail en 1922-23.[1]—Comparativement à l'année précédente les ventes de bétail pour l'abattoir en 1922-23 ont subi une réduction, à concurrence de 32,000 têtes pour les bêtes à cornes, 10,000 têtes pour les veaux et 86,000 têtes pour les moutons et agneaux, mais par contre, la vente des porcs a augmenté de 196,000 têtes, ce qui laisse une augmentation nette de 67,000 têtes de bétail. Certains marchés ont réalisé des gains, tels sont: Toronto, 57,758 têtes; Winnipeg, 38,916 têtes, Moose Jaw, 16,149 têtes et Prince Albert 3,715 têtes; ailleurs les opérations ont été inférieures à celles de l'année précédente, dans les proportions suivantes: Montréal 3,969 têtes, Edmonton 30,047 têtes et Calgary 15,327 têtes.

Des données similaires à celles du tableau **27** placent la Saskatchewan à la tête des provinces exportatrices de bêtes à cornes aux autres provinces en 1923, ses expéditions ayant porté sur 177,089 têtes, dont 164,780 dans les autres provinces et 12,309 à l'étranger. Le Manitoba a reçu 157,025 têtes de la Saskatchewan,

[1]Voir aussi graphique de la page 572.

mais il en a exporté 159,821, dont 66,178 têtes à l'étranger et 93,703 dans les autres provinces. L'Alberta a expédié 108,208 têtes dont 2,076 à l'étranger et 106,132 dans les autres provinces; pour sa seule part, le Manitoba en a reçu 42,906. Au total, le Manitoba a reçu des autres provinces 200,175 têtes de bêtes à cornes et Ontario 104,209 têtes. Le tableau **38** relève le nombre d'animaux vendus soit dans les parcs à bestiaux, soit aux abattoirs, soit à l'exportation, pendant l'année 1923. Le tableau **39** donne la statistique des animaux vendus dans les parcs à bestiaux en 1923, par catégories. Le tableau **40** traite de la disposition du bétail ainsi vendu.

38.—Bétail sur pied vendu dans les parcs à bestiaux, aux fabricants de conserves, etc., dans plusieurs provinces du Canada, en 1923.

Bétail sur pied.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Total.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Bêtes à cornes—						
Aux parcs à bestiaux	18,832	322,726	85,696	175,107	184,534	786,895
Aux fabricants de conserves	2,221	9,738	1,791	1,618	27,132	42,500
Pour l'exportation	1,140	33,956	3,544	7,654	7,232	53,526
Total	**22,193**	**366,420**	**91,031**	**184,379**	**218,898**	**882,921**
Veaux—						
Aux parcs à bestiaux	62,691	125,792	14,259	18,152	24,554	245,448
Aux fabricants de conserves	10,493	35,168	298	76	10,890	56,925
Pour l'exportation	1,741	10,429	428	336	115	13,049
Total	**74,925**	**171,389**	**14,985**	**18,564**	**35,559**	**315,422**
Porcs—						
Aux parcs à bestiaux	68,595	472,123	123,090	163,982	172,287	1,000,077
Aux fabricants de conserves	23,391	1,036,332	33,016	35,237	234,093	1,362,069
Pour l'exportation	16	215	–	20	5	256
Total	**92,002**	**1,508,670**	**156,106**	**199,239**	**406,385**	**2,362,402**
Moutons—						
Aux parcs à bestiaux	154,667	182,388	22,962	22,266	61,835	445,118
Aux fabricants de conserves	18,259	20,855	1,112	2,780	15,517	58,523
Pour l'exportation	2,959	1,454	–	1,273	3,973	9,659
Total	**175,885**	**204,697**	**24,074**	**26,319**	**81,325**	**512,300**
Bovins à l'engrais achetés	1,418	93,855	19,309	9,523	40,013	164,118

39.—Classification du bétail vendu dans les parcs à bestiaux du Canada, par provinces, au cours de l'année 1923.

Enumération.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Total.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Bêtes à cornes—						
Bœufs, 1,200 liv. et plus	53	36,652	14,143	436	10,721	62,005
Bœufs, 1,000-1,200 liv.....bons	3,398	35,550	16,662	1,107	11,539	68,256
ordinaires	3,277	8,407	7,707	507	4,137	24,035
Bœufs, 700-1,000 liv.....bons	6,249	34,576	7,998	864	3,400	53,087
ordinaires	7,239	22,217	3,860	593	1,357	35,266
Génisses.....bonnes	752	35,161	19,206	806	10,849	66,774
passables	3,031	13,154	13,654	741	2,618	33,198
ordinaires	1,772	15,976	10,267	348	2,108	30,471
Vaches.....bonnes	5,992	32,243	25,392	934	15,453	80,014
ordinaires	12,019	28,673	20,857	1,094	10,578	73,221
Taureaux.....bons	771	4,380	1,579	75	757	7,562
ordinaires	4,109	5,359	2,569	84	1,221	13,342
De conserve et de boucherie	2,968	8,576	21,883	629	6,285	40,341
Bœufs de travail	295	11	1,089	98	85	1,578
Vaches laitières	5,394	–	–	–	–	5,394
Bouvillons, 450-800 liv....bons	–	11,813	16,423	705	20,003	48,944
passables	–	19,774	27,728	728	11,754	59,984
Bœufs engraissés au grain, 800-1,100 liv.....bons	–	11,899	35,147	1,997	22,634	71,667
passables	–	10,319	36,054	1,170	6,802	54,345
Total	**57,319**	**334,740**	**282,218**	**12,916**	**142,301**	**829,494**

39.—Classification du bétail vendu dans les parcs à bestiaux du Canada, par provinces, au cours de l'année 1923—fin.

Enumération.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Total.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Veaux—						
De boucherie	68,176	75,729	34,380	1,281	21,632	201,198
D'herbages	38,918	9,247	-	11	-	48,176
Total	**107,094**	**84,976**	**34,380**	**1,292**	**21,632**	**249,374**
Porcs—						
Bacon de choix	30,219	100,228	15,095	2,307	5,007	152,856
Epais, tendre	82,393	185,559	149,307	31,278	116,730	565,267
Gras	9,169	28,956	18,911	3,969	5,238	66,243
Extra gras	799	1,718	5,297	1,209	787	9,810
De boucherie	65,565	39,348	15,631	3,603	13,905	138,052
Demi-lard	6,609	8,548	25,479	1,460	14,106	56,202
Non préparés	695	103	702	180	485	2,165
Truies, n° 1	775	1,494	8,695	1,608	3,783	16,355
Truies, n° 2	5,658	5,674	4,042	750	1,831	17,955
Verrats	269	449	633	147	287	1,785
Total	**202,151**	**372,077**	**243,792**	**46,511**	**162,159**	**1,026,690**
Moutons et agneaux—						
Agneaux.....bons	99,729	145,551	16,443	1,944	41,688	305,355
ordinaires	52,404	14,767	5,057	765	1,519	74,512
Moutons.....gras	807	2,730	-	19	-	3,556
poids léger	6,629	20,881	11,382	2,168	21,359	62,419
ordinaires	7,872	5,132	3,138	878	1,145	18,165
Total	**167,441**	**189,061**	**36,020**	**5,774**	**65,711**	**464,007**

40.—Arrivages et disposition du bétail sur pied aux principaux marchés canadiens, années 1922 et 1923.

Marchés et disposition.	1922.				1923.			
	Tous bovins.	Veaux.	Porcs.	Moutons et agneaux	Tous bovins.	Veaux.	Porcs.	Moutons et agneaux
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Toronto—								
Arrivages (total)	303,882	84,263	308,908	217,368	336,144	85,787	377,043	192,640
Expéditions (total)	336,935	87,968	315,431	216,981	338,323	85,365	378,502	188,003
1. Fab. de conserves canadiens	205,741	53,954	253,599	152,648	212,286	48,646	341,639	125,199
2. Bouchers de la ville	26,676	30,762	57,142	53,514	27,370	29,081	26,850	48,265
3. Acheteurs d'autres localités	60,239	2,869	4,690	8,166	57,981	2,866	6,521	14,368
4. Autres parcs à bestiaux	-	-	-	-	3,504	181	3,492	171
5. Exp. aux Etats-Unis	4,905	383	-	2,653	3,043	4,591	-	-
6. Exp. outre-mer	9,374	-	-	-	34,139	-	-	-
Montréal (Pte-St-Charles)—								
Arrivages (total)	33,078	53,040	106,341	112,614	32,548	58,145	144,210	109,057
Expéditions (total)	34,626	51,929	105,056	116,700	30,861	55,836	134,623	106,600
1. Fab. de conserves canadiens	27,116	43,346	94,560	84,842	23,959	42,702	123,346	87,869
2. Bouchers de la ville	6,121	7,975	9,361	17,137	6,540	12,769	11,087	15,376
3. Acheteurs d'autres localités	1,373	341	1,135	1,277	283	19	190	538
4. Autres parcs à bestiaux	-	-	-	-	57	91	-	985
5. Exp. aux Etats-Unis	-	267	-	13,444	22	255	-	1,832
6. Exp. outre-mer	16	-	-	-	-	-	-	-
Montréal-Est—								
Arrivages (total)	34,021	57,336	58,450	83,094	24,771	48,949	57,941	58,384
Expéditions (total)	33,150	55,677	58,150	83,283	25,238	48,737	57,105	58,337
1. Fab. de conserves canadiens	6,438	9,714	6,321	27,820	9,490	10,427	7,776	22,184
2. Bouchers de la ville	23,696	43,674	50,811	40,041	13,638	36,555	49,107	26,339
3. Acheteurs d'autres localités	2,936	1,449	1,018	4,861	2,013	6	222	400
4. Autres parcs à bestiaux	-	-	-	-	28	1,749	-	5,116
5. Exp. aux Etats-Unis	80	840	-	10,561	-	-	-	4,298
6. Exp. outre-mer	-	-	-	-	69	-	-	-

40.—Arrivages et disposition du bétail sur pied aux principaux marchés canadiens, années 1922 et 1923—fin.

Marchés et disposition.	1922.				1923.			
	Tous bovins.	Veaux.	Porcs.	Moutons et agneaux	Tous bovins.	Veaux.	Porcs.	Moutons et agneaux
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Winnipeg—								
Arrivages (total)	294,008	34,158	176,777	52,461	282,218	34,380	243,792	36,020
Expéditions (total)	293,711	34,340	177,284	51,270	285,233	34,082	245,616	36,611
1. Fab. de conserves canadiens	119,666	17,407	150,503	39,662	135,291	19,819	210,117	27,321
2. Bouchers de la ville	9,669	9,184	5,720	4,496	6,940	8,260	2,434	2,088
3. Acheteurs d'autres localités	74,967	3,331	21,061	7,112	42,748	3,271	20,532	7,202
4. Autres parcs à bestiaux	–	–	–	–	27,316	443	12,533	–
5. Exp. aux Etats-Unis	88,348	4,408	–	–	63,302	2,289	–	–
6. Exp. outre-mer	[1]1,061	–	–	–	9,636	–	–	–
Calgary—								
Arrivages (total)	89,610	16,313	82,583	61,141	77,360	11,338	88,658	56,964
Expéditions (total)	105,907	[1]	81,600	60,555	88,380	[1]	89,003	57,577
1. Fab. de conserves canadiens	51,873	–	73,942	41,781	45,621	–	82,478	40,853
2. Bouchers de la ville	1,513	–	424	643	1,375	–	345	32
3. Acheteurs d'autres localités	32,931	–	7,203	13,146	35,273	–	5,681	15,660
4. Autres parcs à bestiaux	–	–	–	–	826	–	499	–
5. Exp. aux Etats-Unis	19,465	–	31	4,985	3,958	–	–	1,032
6. Exp. outre-mer	125	–	–	–	1,327	–	–	–
Edmonton—								
Arrivages (total)	88,432	12,827	71,047	15,206	64,941	10,294	73,501	8,747
Expéditions (total)	90,198	11,880	71,125	14,200	64,966	9,460	74,231	8,565
1. Fab. de conserves canadiens	35,273	6,376	57,012	6,928	26,134	6,467	52,781	5,397
2. Bouchers de la ville	3,451	1,148	1,382	3,446	4,534	1,262	2,460	2,371
3. Acheteurs d'autres localités	23,312	1,524	12,666	3,826	14,599	946	9,562	797
4. Autres parcs à bestiaux	–	–	–	–	7,517	585	9,428	–
5. Exp. aux Etats-Unis	17,422	2,775	65	–	11,186	200	–	–
6. Exp. outre-mer	733	–	–	–	996	–	–	–
Prince Albert—								
Arrivages (total)	4,856	490	7,562	750	3,955	425	12,794	199
Expéditions (total)	4,841	490	7,446	750	3,957	425	12,716	197
1. Fab. de conserves canadiens	1,468	275	6,722	460	1,721	304	11,647	140
2. Bouchers de la ville	202	33	30	14	317	35	64	7
3. Acheteurs d'autres localités	3,144	182	694	276	874	57	529	50
4. Autres parcs à bestiaux	–	–	–	–	1,045	29	476	–
5. Exp. aux Etats-Unis	27	–	–	–	–	–	–	–
Moose Jaw—								
Arrivages (total)	10,308	714	14,399	7,550	8,961	867	33,717	5,575
Expéditions (total)	9,975	686	14,693	5,853	8,641	683	33,832	6,606
1. Fab. de conserves canadiens	3,597	5	13,359	3,810	2,694	307	32,136	2,819
2. Bouchers de la ville	1,629	474	288	813	740	244	275	284
3. Acheteurs d'autres localités	3,751	181	1,046	983	2,709	66	1,134	3,264
4. Autres parcs à bestiaux	–	–	–	–	1,939	66	287	239
5. Exp. aux Etats-Unis	998	20	–	247	559	–	–	–

[1] Compris avec bêtes à cornes.

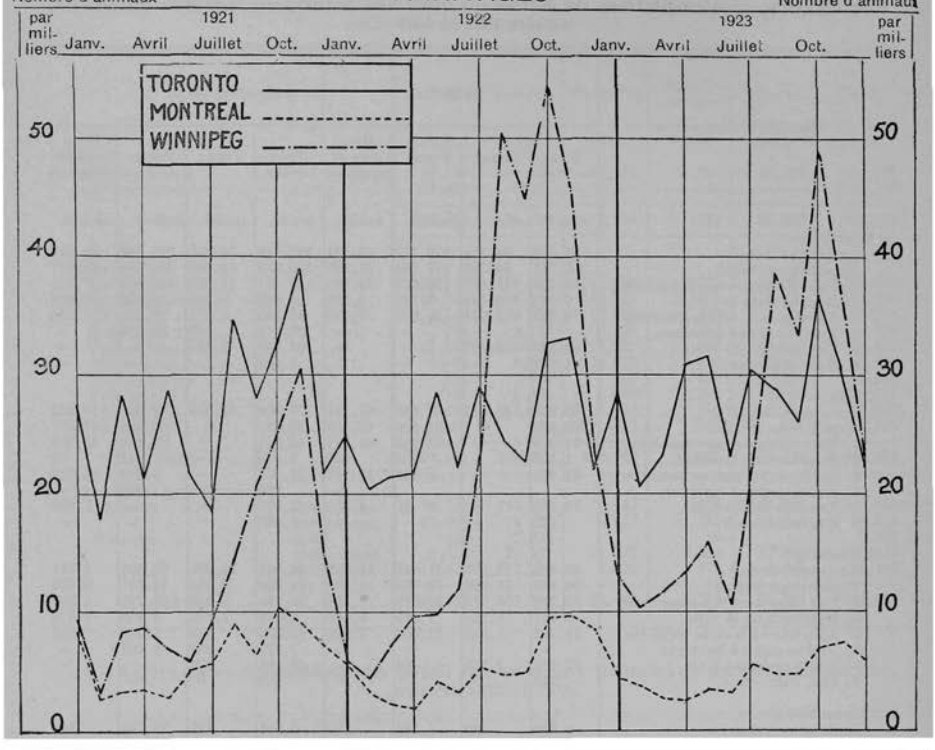
Abattoirs, salaisons et viandes en conserve.—Cette industrie manifeste une orientation marquée vers la production sur une grande échelle; en effet, le nombre de ses établissements a sensiblement diminué, en même temps que leur importance s'accroissait prodigieusement. La concentration de cette industrie dans les mains d'un nombre restreint de grandes compagnies a permis une meilleure utilisation des sous-produits et a réalisé des économies considérables dans l'exploitation. Outre les données statistiques des recensements décennaux de 1871 à 1911, on trouvera dans le tableau **41** le résultat des investigations annuelles du recensement industriel de 1918 à 1922; le tableau **42** est relatif aux animaux abattus en 1922 et 1923 dans les abattoirs inspectés. Quant au tableau **43** il relate la consommation *per capita* de viande au Canada.

DIAGRAMME N° 1

BÊTES À CORNES

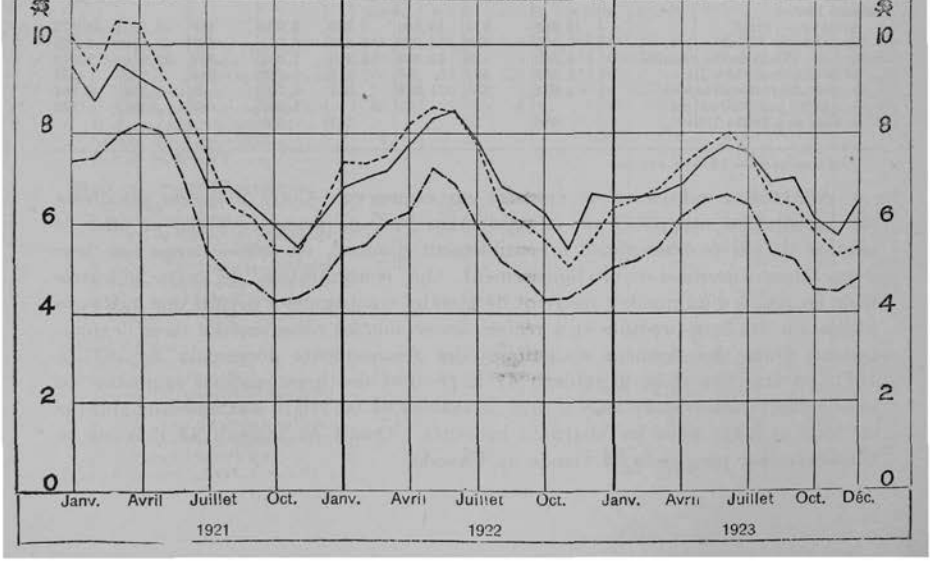
ARRIVAGES ET COURS À TORONTO, MONTRÉAL ET WINNIPEG, 1921-22-23

ARRIVAGES



COURS

Bouvillons de 1000 à 1200 livres, bons



41.—Statistiques principales des abattoirs et des salaisons, par années de recensement, de 1871 à 1922.

Description.	1871.	1881.	1891.	1901.[1]	1911.[1]
Etablissements.....nomb.	193	203	527	57	80
Capital..... $	419,325	1,449,679	2,173,077	5,395,162	15,321,088
Personnel.....nomb.	841	852	1,690	2,416	4,214
Salaires et appointements $	145,376	209,483	503,053	1,020,164	2,685,518
Coût des matières premières..... $	2,942,786	3,163,576	5,554,246	19,520,058	40,951,761
Valeur des produits..... $	3,799,552	4,084,133	7,125,831	22,217,984	48,527,076

Description.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
Etablissements.....nomb.	78	82	86	84	83
Capital..... $	86,969,756	93,363,791	84,288,306	58,459,555	56,710,481
Personnel.....nomb.	11,917	13,222	11,978	9,711	9,800
Salaires et appointements $	12,173,389	15,302,388	16,691,471	13,547,778	12,366,896
Coût des matières premières..... $	171,023,104	175,133,821	170,916,888	113,389,835	115,154,525
Valeur des produits..... $	229,231,666	233,936,913	240,544,618	153,136,289	143,414,693

[1] Comprend les établissements employant cinq hommes et plus seulement.

42.—Bétail abattu dans les abattoirs canadiens inspectés, par mois, en 1922 et 1923.

Mois.	1922.			1923.		
	Bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Janvier	44,845	20,259	168,988	49,816	29,490	225,165
Février	39,568	14,180	144,398	41,556	14,465	175,831
Mars	64,149	11,366	159,142	60,943	14,420	168,855
Avril	78,841	7,150	154,691	71,769	9,209	200,364
Mai	81,633	16,088	160,920	80,761	11,037	190,757
Juin	64,680	32,184	152,146	55,203	19,171	131,492
Juillet	57,665	44,913	120,779	62,859	31,883	157,632
Août	72,466	86,488	125,815	71,698	73,056	164,222
Septembre	80,544	112,243	130,943	63,586	70,272	150,692
Octobre	96,239	131,537	176,597	96,061	108,463	192,194
Novembre	90,095	81,164	230,455	95,326	84,676	243,151
Décembre	60,976	38,831	202,338	57,564	33,603	256,039
Total	**831,701**	**596,403**	**1,927,212**	**812,142**	**499,745**	**2,256,394**

Consommation de produits animaux.—On estime que la population canadienne a consommé en 1923, 640,777,958 livres de bœuf et de veau, 740,388,765 livres de porc et 78,611,202 livres mouton et d'agneau, ce qui porte la consommation, par tête, du bœuf et du veau à 70·55 livres, du porc à 81·50 livres et du mouton et de l'agneau à 8·66 livres, soit un total de 160·71 livres de viande par tête et par an. Quant aux autres produits animaux on évalue leur consommation ainsi qu'il suit: beurre 251,038,733 livres, soit 27·63 livres par tête; fromage 28,503,602 livres et 3·14 livres; œufs 230,909,648 douzaines et 25·42 douzaines; volailles 67,687,068 livres et 7·45 livres par tête.

43.—Consommation totale et per capita des viandes et denrées au Canada, par année, de 1920 à 1923.

BŒUF.

Détails.		1920.	1921.	1922.	1923.
Abattus au Canada—					
Bêtes à cornes	nomb.	1,344,749	1,513,026	1,392,407	1,365,767
Veaux	"	451,952	503,696	506,795	484,324
Total		1,796,701	2,016,722	1,899,202	1,850,091
Poids estimatif en viande—					
Bœuf	liv.	605,137,050	605,210,400	626,583,150	614,595,150
Veau	"	45,195,200	50,369,000	50,679,500	48,432,400
Total		650,332,250	655,579,400	677,262,650	663,027,550
Exportations de bœuf	"	63,364,556	31,576,671	25,371,434	22,249,592
Consommation totale	"	586,967,694	624,002,729	651,891,216	640,777,958
Consommation per capita	"	68·00	71·00	72·90	70·55

PORC.

Abattus au Canada	nomb.	4,834,025	5,297,461	5,382,196	6,055,957
Poids estimatif en viande	liv.	638,091,300	699,264,852	710,449,872	799,386,324
Exportations de porc	"	76,100,050	53,006,245	48,472,546	58,997,559
Consommation totale	"	561,991,250	646,258,607	661,977,326	740,388,765
Consommation per capita	"	65·11	73·53	74·05	81·50

MOUTON ET AGNEAU.

Abattus au Canada—					
Moutons	nomb.	1,119,854	1,176,685	1,038,997	911,171
Agneaux	"	373,285	392,228	346,332	303,724
Total	"	1,493,139	1,568,913	1,385,329	1,214,895
Poids estimatif en viande—					
Moutons	liv.	83,989,050	88,251,375	77,924,775	68,337,825
Agneaux	"	13,064,975	13,727,980	12,121,620	10,630,340
Total	"	97,054,025	101,979,355	90,046,395	78,968,165
Exportations nettes	"	1,256,137	2,161,987	2,627,375	356,963
Consommation totale	"	95,797,888	99,817,368	87,419,020	78,611,202
Consommation per capita	"	11·10	11·36	9·77	8·66

RÉSUMÉ.

Bœuf	liv.	68·00	71·00	72·90	70·55
Porc	"	65·11	73·53	74·05	81·50
Mouton et agneau	"	11·10	11·36	9·77	8·66
Total	"	144·21	155·89	156·72	160·71

BEURRE.

En mains, le 1er janvier	liv.	15,465,416	14,640,354	11,629,530	14,645,599
Production—De fabrique	"	111,691,718	128,744,610	152,501,900	163,456,759
De ferme	"	103,487,506	100,000,000	100,000,000	100,000,000
Importations	"	1,104,625	4,018,159	6,396,836	2,738,065
	"	231,749,265	247,403,123	270,528,266	280,840,423
Exportations	"	13,361,020	9,132,926	21,504,808	13,173,711
	"	218,388,245	238,270,197	249,023,458	267,666,712
En mains, le 1er décembre	"	14,640,354	11,629,530	14,645,599	16,627,979
Consommation totale	"	203,747,891	226,640,667	234,377,859	251,038,733
Consommation per capita	"	23·61	25·79	26·22	27·63

43.—Consommation totale et per capita des viandes et denrées au Canada, par année, de 1920 à 1923—fin.

FROMAGE.

Détails.		1920.	1921.	1922.	1923.
En mains le 1er janvier	liv.	27,204,039	11,229,296	15,540,495	5,178,881
Production—De fabrique	"	149,201,856	162,117,494	135,821,116	151,483,353
De ferme	"	533,561	500,000	500,000	500,000
Importations	"	479,934	908,008	686,754	1,899,522
	liv.	177,419,390	174,754,798	152,548,365	159,061,756
Exportations	"	142,767,545	137,180,457	120,177,200	116,201,900
	"	34,651,845	37,574,341	32,371,165	42,859,856
En mains le 31 décembre	"	11,229,296	15,540,495	5,178,881	14,356,254
Consommation totale	"	23,422,549	22,033,846	27,192,284	28,503,602
Consommation per capita	"	2·71	2·51	3·04	3·14

ŒUFS.

Production—De ferme	douz.	120,155,240	168,049,154	194,058,468	202,186,508
Autres	"	24,319,832	25,000,000	25,000,000	25,000,000
Importations	"	6,515,928	6,582,739	8,140,547	6,623,251
	"	150,991,000	199,631,893	227,199,015	233,809,759
Exportations	"	6,322,838	5,444,014	3,619,356	2,900,111
Consommation totale	"	144,668,162	194,187,879	223,579,659	230,909,648
Consommation per capita	"	16·76	22·10	24·99	25·42

VOLAILLES.[1]

Volailles—Des fermes	nomb.	–	43,347,194	42,930,562	45,469,289
D'ailleurs	"	–	6,978,054	7,082,000	7,082,000
Total	"	–	50,325,248	50,012,562	52,551,289
Ventes	"	–	12,581,312	12,503,140	13,137,823
Exportations	"	–	849,614	600,704	569,239
Consommation totale	"	–	11,731,698	11,902,436	12,568,584
Consommation totale	liv.	–	61,222,185	63,447,049	67,687,068
Consommation per capita	"	–	6·97	7·10	7·45

[1] Comprend poules et poulets, dindons, oies et canards, en 1921-23.

Echanges interprovinciaux de viandes.—Durant l'année 1923, c'est de la province d'Ontario que sont parties les plus fortes expéditions de viande, soit 210,337,918 livres, se répartissant ainsi: bœuf 61,253,257 livres; veau 1,390,190 livres, mouton et agneau 1,533,182 livres; porc frais 4,468,497 livres; porc fumé et salé 96,272,697 livres; saindoux 16,567,683 livres; succédanés du saindoux 9,341,151 livres; produits divers 19,511,261 livres. Ontario a vendu aux autres provinces 97,767,491 livres de viande, soit 50,844,607 livres de bœuf, 11,184,094 livres de porc fumé ou salé et 12,020,452 livres de saindoux; ses exportations à l'étranger se sont élevées à 112,570,427 livres, dont 90,791,873 livres en Grande-Bretagne, 11,249,353 livres aux Etats-Unis, 1,060,701 à Terre-Neuve et 9,468,500 livres aux autres pays. Le porc fumé ou salé constituait l'élément principal de ces exportations, soit 85,088,603 livres; quant au bœuf, il y entrait à concurrence de 10,408,560 livres.

Le Manitoba occupe le second rang sur la liste des expéditions de viande en 1923, ayant envoyé 36,314,019 livres aux autres provinces et 9,277,171 livres à l'étranger, au total 45,591,190 livres de viande sorties de la province, soit 15,133,218 livres de bœuf, 2,491,522 livres de porc frais, 3,596,118 livres de porc fumé ou salé et 22,785,536 livres de produits divers. Ses exportations en Grande-Bretagne

représentaient 6,194,005 livres et aux Etats-Unis 2,167,744 livres; parmi ces exportations figuraient 5,371,038 livres de bœuf et 2,637,699 livres de porc fumé ou salé.

Québec a expédié aux autres provinces 17,880,943 livres de viande et à l'étranger 11,931,476 livres, soit 29,812,419 livres de viande sortie de la province et consistant notamment en 8,656,098 livres de porc fumé ou salé, 2,552,172 livres de bœuf et 14,591,650 livres de viandes diverses.

L'Alberta expédia aux autres provinces 9,914,696 livres de viande et à l'étranger 5,046,466 livres, au total 14,961,162 livres; le bœuf y figure à concurrence de 2,203,948 livres; le porc fumé ou salé, 4,167,376 livres et les produits divers représentent 6,418,814 livres.

Quant aux autres provinces, les expéditions qui en sont parties s'établissent ainsi qu'il suit: Colombie Britannique 1,462,870 livres; Saskatchewan 1,026,115 livres; Nouveau-Brunswick 463,788 livres; île du Prince-Edouard 414,887 livres et Nouvelle-Ecosse 348,042 livres. Si nous considérons les destinataires des viandes expédiées, nous voyons que Québec en a reçu 76,493,549 livres; Ontario 32,949,946; Nouvelle-Ecosse 20,770,473; Nouveau-Brunswick 15,296,110; Colombie Britannique 7,505,873; Saskatchewan 5,352,584; Manitoba 1,888,117; île du Prince-Edouard 1,780,446; Alberta 528,560.

44.—Résumé des expéditions interprovinciales de viandes durant l'exercice terminé le 31 mars 1923.

Provinces.	Bœuf.	Veau.	Mouton et agneau.	Porc frais.	Porc fumé ou saumuré.	Divers.[1]	Total.
	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD—							
Expéditions aux autres provinces	–	–	21,200	200	44,742	–	66,142
Exportations	2,577	–	4,680	5,166	115,027	6,045	133,495
Total des expéditions hors la province	2,577	–	25,880	5,366	159,769	6,045	199,637
NOUVELLE-ÉCOSSE—							
Expéditions aux autres provinces	–	–	–	–	–	–	–
Exportations	176,166	60	5,569	6,408	86,910	39,567	314,680
Total des expéditions hors la province	176,166	60	5,569	6,408	86,910	39,567	314,680
NOUVEAU-BRUNSWICK—							
Expéditions aux autres provinces	–	–	310,585	–	–	–	310,585
Exportations	–	–	–	–	–	–	–
Total des expéditions hors la province	–	–	310,585	–	–	–	310,585
QUÉBEC—							
Expéditions aux autres provinces	1,224,444	146,812	97,422	252,367	879,470	12,870,688	15,471,203
Exportations	1,868,330	2,004,595	487,646	1,734	7,714,339	263,909	12,340,533
Total des expéditions hors la province	3,092,774	2,151,407	585,068	254,101	8,593,809	13,134,597	27,811,736
ONTARIO—							
Expéditions aux autres provinces	46,704,153	187,900	521,623	3,420,195	11,783,910	32,249,916	94,867,697
Exportations	15,226,569	2,744,023	2,453,210	355,099	86,316,139	13,634,767	120,729,807
Total des expéditions hors la province	61,930,722	2,931,923	2,974,833	3,775,294	98,100,049	45,884,683	215,597,504
MANITOBA—							
Expéditions aux autres provinces	7,804,911	165,071	136,096	2,446,013	1,020,746	18,399,411	29,972,248
Exportations	5,211,425	257,792	35,946	95,231	3,949,023	2,283,898	11,833,315
Total des expéditions hors la province	13,016,336	422,863	172,042	2,541,244	4,969,769	20,683,309	41,805,563

[1] Comprend saindoux et succédanés

44.—Résumé des expéditions interprovinciales et des exportations durant l'exercice terminé le 31 mars 1923—fin.

Provinces.	Bœuf.	Veau.	Mouton et agneau.	Porc frais.	Porc fumé ou saumuré.	Divers.[1]	Total.
SASKATCHEWAN—	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
Expéditions aux autres provinces	–	–	–	–	–	77,115	77,115
Exportations	11,045	–	–	90	908,696	17,812	937,643
Total des expéditions hors la province	11,045	–	–	90	908,696	94,927	1,014,758
ALBERTA—							
Expéditions aux autres provinces	623,524	166,282	42,807	924,501	522,167	8,412,172	10,691,453
Exportations	1,667,542	1,505	1,069	226,679	3,055,531	129,612	5,081,938
Total des expéditions hors la province	2,291,066	167,787	43,876	1,151,180	3,577,698	8,541,784	15,773,391
COLOMBIE BRITANNIQUE—							
Expéditions aux autres provinces	–	–	–	–	–	103,950	103,950
Exportations	655,287	–	757	887	46,975	87,473	791,379
Total des expéditions hors la province	655,287	–	757	887	46,975	191,423	895,329

[1] Comprend saindoux et succédanés.

Echanges internationaux de produits animaux.—Les derniers recensements du bétail effectués dans les différents pays placent le troupeau bovin du Canada au septième rang. Celui des Etats-Unis occupe la première place, avec 67,240,000 têtes, la République Argentine vient ensuite avec 28,138,196 têtes, puis l'Allemagne avec 16,652,861 têtes; l'Australie 14,530,081; la France 13,575,840; la Grande-Bretagne 12,059,360 et le Canada 9,246,231.

Mais c'est l'Australie qui tient la tête avec son troupeau ovin de 82,226,470 têtes, suivie par les autres pays éleveurs de moutons dans l'ordre suivant: République Argentine 46,133,866; Etats-Unis 37,223,000; Royaume-Uni 23,747,000; Nouvelle-Zélande 22,928,864. Le Canada arrive dixième avec 2,753,860 moutons.

L'espèce porcine est représentée aux Etats-Unis par 68,227,000 têtes; en Allemagne par 17,225,855; France 5,195,740; Canada 4,405,316; Royaume-Uni 3,492,481; Danemark 2,852,826.

Au cours de l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1923, le Canada a exporté 258,977 bêtes à cornes, évaluées à $9,128,476 et en a importé 963 valant $143,953, laissant une exportation nette de 258,014 têtes et une valeur de $8,984,523. Les exportations de moutons se sont dénombrées par 75,783 têtes valant $498,060 et les importations par 8,005 têtes, valant $48,987, soit une exportation nette de 67,778 têtes et une valeur de $449,073. Les exportations de porc sur pied ont été minimes, étant restreintes à 2,305 animaux valant $45,209; on a importé 13 sujets de l'espèce porcine pour l'amélioration de la race, valant $977 et un certain nombre d'autres porcs pesant 5,210 livres et valant $1,419. En définitive les exportations nettes de porc sur pied avaient une valeur de $42,813.

Parmi les exportations de produits animaux, la viande de porc était la plus importante, s'étant élevée à 108,523,900 livres, évaluées à $23,583,194. Venait ensuite le fromage, dont les exportations consistaient en 114,548,900 livres, valant $20,828,234. La viande de bœuf exportée pesait 29,145,800 livres et valait $2,941,745. Pendant l'exercice 1922-23, la valeur de toutes les viandes exportées était de $28,244,664. Les exportations de beurre ont augmenté; elles représentaient 21,994,578 livres, évaluées à $8,243,138. Parmi les autres exportations d'une certaine importance on remarque 3,613,531 douzaines d'œufs, valant $1,410,444 et 8,667,400 livres de laine, valant $2,363,931.

4.—Entrepôts frigorifiques.

Congélation des produits alimentaires.—En vertu de la loi sur les entrepôts frigorifiques de 1907 (6-7 Edouard VII, chapitre 6), le gouvernement fédéral accorde des subventions pour la construction et l'aménagement d'entrepôts frigorifiques accessibles au public, la loi et les règlements qui en découlent étant appliqués par le ministère de l'Agriculture. Le tableau **45** donne une liste complète des entrepôts frigorifiques publics au Canada en 1924 et de leur capacité, s'élevant à 36,702,492 pieds cubes, dont 5,244,358 pieds cubes pour les entrepôts subventionnés et 31,458,134 pieds cubes pour les autres.

45.—Entrepôts frigorifiques publics du Canada, 1924.

ENTREPÔTS SUBVENTIONNÉS.

Provinces.	Nombre.	Capacité.	Coût.	Subvention totale.
		pieds cubes.	$	$
Ile du Prince-Edouard	1	200,000	50,000	15,000
Nouvelle-Ecosse	3	571,440	287,237	78,171
Nouveau-Brunswick	2	781,161	192,577	57,773
Québec	2	248,394	245,287	73,586
Ontario	16	1,739,944	632,547	183,740
Manitoba	1	27,500	32,000	9,600
Saskatchewan	4	437,596	268,707	80,612
Alberta	2	351,159	242,000	72,600
Colombie Britannique	3	887,164	458,000	137,400
Total, subventionnés	**34**	**5,244,358**	**2,408,355**	**708,482**

ENTREPÔTS SUBVENTIONNÉS ET NON SUBVENTIONNÉS.

Provinces.	Nombre.	Capacité.	Principaux produits entreposés.
		pieds cubes.	
Ile du Prince-Edouard	5	261,700	1 boette et poisson, 1 œufs, 1 viande à renard et viande, 2 viande et divers.
Nouvelle-Ecosse	20	1,260,554	4 boette et poisson, 1 beurre, 3 beurre et crème à la glace, 1 produits laitiers, poisson, viande, 1 œufs, 5 poisson, 3 poisson et viande, 1 divers, 1 viande et produits de.
Nouveau-Brunswick	24	975,391	18 boette et poisson, 1 beurre, œufs, crème à la glace, 1 viandes préparées, 1 œufs, 2 divers, 1 viande et volaille.
Québec	61	7,693,354	1 beurre, 1 beurre et œufs, 1 beurre, œufs et viande, 4 beurre et crème à la glace, 1 beurre et viande, 2 viandes préparées, 2 viandes fraîches et préparées, 5 produits laitiers, 4 produits laitiers, et viandes, 1 produits laitiers, viandes et œufs, 2 produits laitiers et salaisons, 3 poisson, 1 poisson, viande et volaille, 10 divers, 4 produits divers, 9 viande, 1 viande et divers, 3 viande et produits divers, 2 produits de la viande, 3 viande et volaille, 1 viande, volaille et produits divers.
Ontario	139	11,649,024	22 beurre, 1 beurre et fromage, 2 beurre et produits laitiers, 3 beurre et œufs, 1 beurre, œufs et divers, 1 beurre, œufs et viande, 2 beurre, œufs et volaille, 1 beurre et produits de la ferme, 1 beurre et divers, 16 beurre et crème à la glace, 1 beurre et viande, 1 beurre et lait, 1 fromage et viande, 4 viande préparée, 1 viande préparée et poisson, 1 produits laitiers et œufs, 4 produits laitiers, œufs et viande, 1 produits laitiers et de la ferme, 1 produits laitiers et viande, 1 produits laitiers, viande et volaille, 1 œufs, 6 œufs et divers, 12 poisson, 1 poisson et fruit, 1 poisson et divers, 2 poisson et viande, 2 poisson, viande et divers, 4 fruit, 4 fruit et gelées, 1fruit et viande, 1 fruit et denrées, 1 fruit et légumes, 16 divers, 3 produits divers, 1 produits du porc, 2 crème à la glace, 5 viande, 4 viande et divers, 2 lait, crème à la glace et beurre, 4 conserves alimentaires et produits laitiers.

45.—Entrepôts frigorifiques publics du Canada, 1924—fin.

ENTREPÔTS SUBVENTIONNÉS ET NON SUBVENTIONNÉS—fin.

Provinces.	Nombre.	Capacité.	Principaux produits entreposés.
		pieds cubes.	
Manitoba	42	4,006,147	2 beurre, 5 beurre et crème à la glace, 1 beurre et viande, 1 produits laitiers et légumes, 2 produits laitiers et viande, 15 poisson, 1 poisson et volailles, 5 divers, 1 produits divers, 6 viande, 1 viande et divers, 1 viande et produits divers, 1 conserves alimentaires.
Saskatchewan	35	1,851,512	7 beurre, 1 beurre, œufs et viande, 8 beurre et crème à la glace, 1 œufs et divers, 3 poisson, viande et divers, 6 divers, 3 produits divers, 1 viande, 1 viande et divers, 2 viandes et produits divers, 1 lait, crème à la glace et beurre, 1 conserves alimentaires.
Alberta	21	3,809,835	2 beurre, 5 beurre et crème à la glace, 1 œufs et fruit, 1 poisson, viande et divers, 1 poisson, viande et volaille, 3 divers, 4 viande, 4 conserves alimentaires.
Colombie Britannique	49	5,150,075	6 beurre, 2 beurre et divers, 1 beurre et produits divers, 3 beurre et crème à la glace, 1 beurre et viande, 9 poisson, 1 poisson et divers, 2 poisson et viande, 4 poisson, viandes et divers, 2 fruit, 1 fruit et gelées, 7 divers, 4 viandes, 2 viandes et divers, 2 conserves alimentaires, 1 conserves alimentaires et œufs, 1 conserves alimentaires et divers.
Yukon	1	44,900	1 poisson.
Totaux	**397**	**36,702,492**	

Produits entreposés.—La statistique des produits alimentaires contenus dans les entrepôts frigorifiques du Canada est colligée et publiée mensuellement par la Section du Commerce Intérieur du Bureau Fédéral de la Statistique. Un résumé de ces données se trouve dans le rapport annuel intitulé "Statistique du bétail et des produits animaux". A en juger par la moyenne des stocks au commencement de chaque mois, les œufs entreposés en 1923 égalaient à peu près l'énorme volume de l'année précédente; pendant la même période, les stocks de beurre ont augmenté mais ceux de fromage ont diminué. Le tableau **46** donne, pour chacun des mois de l'année 1922, le relevé des denrées alimentaires entreposées et en cours de préparation.

46.—Principales denrées alimentaires entreposées et en cours de préparation, par mois en 1923.[1]

Mois.	Œufs.	Beurre.	Fromage.	Bœuf.		
				Frais.	Saumuré, mariné. fumé, etc.	En cours de préparation.
1923.	douz.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
Janvier	3,351,063	14,645,599	5,178,881	25,255,609	1,354,676	232,849
Février	1,140,187	10,571,845	3,902,234	22,418,066	407,311	196,469
Mars	483,996	5,971,269	1,992,273	18,389,822	365,819	179,197
Avril	835,285	3,173,757	1,371,557	14,232,827	417,228	272,220
Mai	2,535,652	2,105,400	1,691,603	12,845,013	358,183	175,930
Juin	10,964,833	3,755,871	4,225,651	10,780,206	319,297	100,829
Juillet	16,446,879	13,683,462	13,247,943	7,295,546	277,901	157,160
Août	17,167,859	26,778,077	18,504,513	7,298,480	307,883	132,931
Septembre	16,258,745	32,406,546	20,392,472	8,015,910	199,940	118,460
Octobre	15,571,849	32,287,979	18,026,191	9,791,750	190,306	182,267
Novembre	10,888,535	28,699,569	17,444,256	16,808,194	235,762	115,857
Décembre	5,956,953	20,972,593	14,854,978	23,104,766	205,491	94,820
1924.						
Janvier	2,260,234	16,627,979	14,356,254	21,501,052	179,718	148,405

[1] Stocks du premier jour de chaque mois.

46.—Principales denrées alimentaires entreposées et en cours de préparation, par mois en 1923.[1]—fin.

Mois.	Porc.			Saindoux.	Mouton et agneau.	Margarine.	Volaille.
	Frais.	Saumuré, mariné, fumé, etc.	En cours de préparation.				
1923.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
Janvier	10,550,966	10,461,605	7,663,737	2,439,533	6,461,717	195,535	5,984,932
Février	15,481,589	10,823,869	8,925,542	2,297,179	6,291,921	197,785	5,781,966
Mars	17,989,001	12,179,641	8,547,875	2,626,539	5,534,953	118,113	5,529,989
Avril	19,398,520	9,422,971	9,373,374	2,239,003	3,983,541	180,189	4,660,304
Mai	20,495,957	10,476,346	10,128,156	2,701,278	3,229,211	227,891	3,284,536
Juin	18,339,753	10,829,141	10,090,789	3,078,489	2,008,223	179,809	2,722,513
Juillet	15,085,130	9,190,307	9,407,084	3,294,574	1,192,532	181,775	2,088,169
Août	1,663,728	10,018,424	9,085,279	3,459,278	735,982	515,061	1,620,425
Septembre	9,486,569	8,006,864	8,948,723	2,751,959	753,588	1,457,683	1,042,304
Octobre	6,848,797	7,266,427	8,406,190	2,074,763	953,377	1,395,022	1,056,395
Novembre	5,500,005	4,597,790	7,874,857	1,602,614	2,949,287	1,054,262	1,320,772
Décembre	7,914,620	7,925,264	9,652,095	2,250,910	4,634,219	716,956	2,698,519
1924.							
Janvier	12,391,804	10,089,625	10,805,841	2,357,237	4,850,146	462,896	6,780,367

[1] Stocks du premier jour de chaque mois.

5.—Prix et distribution du charbon.

Outre les statistiques de l'approvisionnement et de la répartition du charbon qui figurent dans la partie de cet ouvrage consacrée aux mines et aux minéraux, la Section du Commerce Intérieur du Bureau Fédéral de la Statistique se procure mensuellement, chez les marchands de charbon en gros et en détail, des informations sur les arrivages et les stocks disponibles, avec indication du coût à la mine, des frais de transport et manutention, enfin, des prix de vente. Ces informations sont compilées mensuellement en ce qui concerne les ports de mer et trimestriellement pour l'ensemble du pays. La distribution du charbon par les marchands au détail du Canada a monté de 4·8 millions de tonnes en 1922 à 5·9 millions de tonnes l'année suivante. Le tableau **47** donne les détails de ces ventes dans chaque province et pour ces trois années, tandis que le tableau **48** nous renseigne sur le prix de vente au détail dans les principales villes canadiennes, de 1921 à 1923.

47.—Ventes de charbon effectuées par les marchands détaillants, par provinces, en 1921-1923.

(La tonne de 2,000 liv.)

Provinces.	Année.	Anthracite provenant de		Bitumineux provenant de		Charbon canadien, bitumineux, lignite et autres.	Total.
		Etats-Unis.	Grande-Bretagne.	Etats-Unis.	Grande-Bretagne.		
		tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Nouvelle-Ecosse	1921	43,931	–	–	–	162,426	206,357
	1922	19,807	3,964	2,701	–	171,407	197,879
	1923	23,071	6,538	–	–	162,065	191,674
Nouveau-Brunswick	1921	64,957	–	15,280	–	95,466	175,703
	1922	21,411	2,373	5,873	283	97,111	127,051
	1923	50,334	13,523	7,124	393	107,135	178,509
Ile du Prince-Edouard	1921	4,356	–	–	–	26,454	30,810
	1922	8,007	–	–	–	39,480	47,487
	1923	2,428	103	1,209	–	60,810	64,550
Québec	1921	856,462	–	176,539	–	56,001	1,089,002
	1922	538,146	8,314	370,467	11,802	113,779	1,042,508
	1923	856,948	15,844	249,329	489	121,328	1,243,938
Ontario	1921	2,101,410	–	448,794	–	15,036	2,565,240
	1922	1,074,058	22,297	529,323	302	28,348	1,654,328
	1923	1,809,883	778	637,223	102	57,575	2,505,561

47.—Ventes de charbon effectuées par les marchands détaillants, par provinces, en 1921-1923—fin.

Provinces.	Année.	Anthracite provenant de		Bitumineux provenant de		Charbon canadien, bitumineux, lignite et autres.	Total.
		Etats-Unis.	Grande-Bretagne.	Etats-Unis.	Grande-Bretagne.		
		tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Manitoba	1921	61,774	–	33,127	–	230,165	325,056
	1922	45,436	–	65,237	–	273,264	383,937
	1923	35,609	–	59,931	–	302,694	398,234
Saskatchewan	1921	20,411	–	2,544	–	575,855	598,810
	1922	12,985	–	2,280	–	616,378	631,643
	1923	7,092	–	828	–	575,203	583,123
Alberta	1921	4,219	–	252	–	372,000	376,471
	1922	1,281	–	27	–	343,389	344,697
	1923	244	–	153	–	364,344	364,741
Colombie Britannique	1921	3,601	–	1,128	–	289,527	294,256
	1922	3,994	–	10,716	–	356,256	370,966
	1923	287	–	4,242	–	332,488	337,017
Canada	1921	3,161,121	–	677,664	–	1,822,930	5,661,715
	1922	1,725,125	36,948	986,624	12,387	2,039,412	4,800,496
	1923	2,785,896	36,786	960,039	984	2,083,642	5,867,347

48.—Moyenne annuelle des prix de détail du charbon au Canada, par villes principales, en 1921-1923.

Provinces et villes.	Anthracite.			Bitumineux.		
	1921.	1922.	1923.	1921.	1922.	1923.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
NOUVELLE-ÉCOSSE—						
Sydney	–	–	–	7 20	–	–
New Glasgow	–	–	–	7 75	–	–
Amherst	20 75	19 00	–	11 75	8 82	8 98
Halifax	18 75	17 14	17 95	10 59	9 59	9 66
Truro	18 50	–	–	11 93	10 55	10 25
ILE DU PRINCE-EDOUARD—						
Charlottetown	21 70	18 00	18 24	9 97	8 26	9 24
NOUVEAU-BRUNSWICK—						
Moncton	18 75	19 00	19 00	11 99	10 70	9 43
St. John	18 60	16 57	16 71	12 61	11 21	10 25
Fredericton	18 70	18 09	17 80	12 72	9 13	10 49
Bathurst	20 46	22 00	19 50	11 68	10 39	10 82
QUÉBEC—						
Québec	17 38	17 81	17 99	12 64	11 42	12 27
Trois-Rivières	18 55	16 51	16 43	13 10	10 62	10 51
Sherbrooke	16 75	16 93	16 99	15 67	–	10 45
Sorel	16 30	16 36	16 10	12 52	11 06	10 33
St-Hyacinthe	16 09	15 47	16 27	11 95	11 58	11 50
St-Jean	18 00	15 76	16 63	12 00	11 73	11 15
Thetford Mines	19 67	–	–	–	–	–
Montréal	16 98	16 78	16 96	11 98	9 45	9 43
Hull	17 00	16 44	16 62	13 70	12 90	12 17
ONTARIO—						
Ottawa	16 98	16 44	17 17	12 78	11 01	10 55
Brockville	16 08	15 98	16 18	9 47	10 45	9 34
Kingston	16 50	16 61	16 46	10 93	10 64	10 21
Belleville	16 75	15 98	16 42	13 80	10 70	8 73
Peterborough	16 75	16 33	16 85	11 87	12 93	10 67
Orillia	16 85	16 79	16 78	12 03	12 03	10 86
Toronto	15 64	15 65	15 99	10 20	10 92	10 25
Niagara Falls	15 54	14 84	15 56	10 10	10 53	10 17
St-Catharines	15 90	15 49	16 81	11 29	12 90	11 60
Hamilton	15 93	15 65	16 47	9 92	9 15	7 90
Brantford	16 27	15 73	17 05	12 38	11 65	11 15
Galt	16 30	15 81	17 21	11 50	11 73	9 75
Guelph	16 39	15 83	16 99	12 15	12 16	11 51

48.—Moyenne annuelle des prix de détail du charbon au Canada, par villes principales, en 1921-1923—fin.

Provinces et villes.	Anthracite.			Bitumineux.		
	1921.	1922.	1923.	1921.	1922.	1923.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
ONTARIO—fin.						
Kitchener	16 35	16 11	16 96	12 43	11 43	11 70
Woodstock	16 35	15 76	16 77	11 78	10 70	11 50
Stratford	16 79	16 27	16 84	13 54	12 78	11 78
London	16 93	16 52	17 71	11 10	9 25	8 96
St. Thomas	17 50	16 58	17 74	14 17	12 68	11 26
Chatham	18 09	16 24	17 57	14 73	12 79	12 08
Windsor	18 21	16 67	17 48	13 12	11 46	10 83
Owen Sound	17 21	16 53	16 61	11 81	10 35	11 23
Cobalt	23 67	–	–	17 67	–	–
Sault Ste-Marie	18 39	17 41	18 12	12 64	11 07	10 99
Port Arthur	18 84	17 96	19 02	13 22	12 22	10 96
Fort William	18 78	18 25	19 12	12 97	10 65	9 45
MANITOBA—						
Winnipeg	21 32	21 36	21 02	14 35	12 05	12 12
Brandon	23 19	22 56	23 54	15 05	13 90	13 70
SASKATCHEWAN—						
Regina	21 63	25 16	25 15	13 20	11 85	12 19
Prince Albert	24 44	–	–	12 73	11 20	12 25
Saskatoon	24 73	25 80	25 75	13 89	11 16	12 35
Moose Jaw	18 17	18 45	23 75	12 54	12 21	11 78
ALBERTA—						
Edmonton	–	–	–	7 75	–	–
Calgary	12 95	13 98	–	10 10	9 39	9 30
Lethbridge	–	–	–	8 58	–	–
COLOMBIE BRITANNIQUE—						
Fernie	–	–	–	7 63	–	–
Nelson	16 25	17 00	–	13 17	12 78	–
Trail	–	–	–	11 95	12 64	11 75
New Westminster	15 25	–	–	14 50	10 37	11 91
Vancouver	17 93	20 62	–	11 50	9 20	10 17
Victoria	–	–	–	13 19	9 85	10 27
Nanaimo	–	–	–	9 20	–	–
Prince Rupert	–	–	–	11 90	11 83	12 26

6.—Primes, brevets, droits d'auteur et marques de commerce.

Primes.—La production du pétrole brut était la seule industrie bénéficiant en 1923-24 de primes payées par le gouvernement fédéral. Les primes sur le fer et l'acier ont cessé en 1911, sur le plomb en 1918, sur le zinc en 1921 et sur la fibre de lin en 1923. Entre 1899 et 1918 il a été versé une somme de $1,979,216 comme primes à la production de 1,187,169,878 livres de plomb.[1] Sur le pétrole brut il a été payé en 1924 $79,810 pour 5,320,636 gallons, c'est-à-dire 1½ cent par gallon, ce qui porte le total des primes payées de 1905 à 1924 à $3,382,171 sur 225,478,062 gallons. Les primes sur le zinc furent créées par la loi 8-9 Geo. V, chap. 51, qui limite leur quantum à $400,000, au 31 juillet 1920. La prime versée est égale à la différence entre le cours officiel du zinc et 9 cents par livre. A ce titre, il fut payé en 1918-19 la somme de $108,563 sur 10,107,704 livres de zinc vendues; en 1919-20 $249,246 sur 15,186,694 livres et en 1920-21 $42,191 sur 3,635,199 livres. Au total, les versements ont atteint $400,000 et couvrent 28,929,597 livres.

De 1896 à 1924 il a été payé en primes de toute nature $22,932,699, dont $16,715,827 sur le fer et l'acier, $1,979,216 sur le plomb, $3,382,171 sur le pétrole brut (tableau 49), $367,962 sur la fibre de manille, $400,000 sur le zinc et $17,523 sur la fibre de lin, entre 1921 et 1923. L'annuaire de 1915 donnait, pages 461-463,

[1] On trouvera dans l'Annuaire de 1920, page 460, le montant des primes payées chaque année sur le plomb.

une nomenclature des primes payées depuis 1883, ainsi que des tableaux, lesquels indiquent pour chaque produit primé le volume de la production et le quantum de la prime entre 1896 et 1915 inclusivement.

49.—Primes payées sur le pétrole brut, de 1905 à 1924.

Exercice.	Quantité.	Primes.	Exercice.	Quantité.	Primes.
	gal.	$		gal.	$
1905	23,336,478	350,047	1915	7,685,127	115,277
1906	19,410,480	291,157	1916	7,278,452	109,177
1907[1]	17,770,205	266,553	1917	6,761,885	101,428
1908	26,081,139	391,217	1918	7,566,457	113,497
1909	17,379,871	260,698	1919	10,812,482	162,187
1910	13,572,587	203,589	1920	6,887,498	103,312
1911	10,706,418	160,596	1921	6,784,333	101,765
1912	9,462,380	141,936	1922	6,262,441	93,937
1913	8,616,767	129,252	1923	5,948,207	89,223
1914	7,834,219	117,513	1924	5,320,636	79,810
			Total	**225,478,062**	**3,382,171**

[1]Neuf mois.

Brevets.—Les brevets ou lettres patentes qui ont, en Angleterre, constitué l'un des privilèges de la Couronne, depuis le temps du Statut des Monopoles et même au delà, sont et ont toujours été au Canada une simple formalité administrative. La première mesure législative s'y rapportant est une loi du Bas Canada passée en 1824, pourvoyant à l'octroi de brevets aux inventeurs qui étaient sujets britanniques et domiciliés dans la province. Une loi de même nature fut passée par le Haut Canada en 1826, puis par la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick à des dates ultérieures. Après l'Union une loi fusionnant toutes les lois antérieures fut passée en 1849, tant pour le Haut Canada que pour le Bas Canada; enfin, l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord attribua exclusivement au Parlement du Canada le droit d'accorder ces brevets. La loi fédérale des brevets de 1869 abrogea toutes les lois provinciales et forme la base de notre législation en la matière.

Telle qu'elle existe aujourd'hui la loi des brevets (13-14, Geo. V, chap. 23) dispose, article 7: "Quiconque a inventé quelque art, procédé, machine, méthode de fabrication, . . inconnu ou inexploité par d'autres, avant qu'il en ait fait l'invention et . . . n'ayant pas été d'un usage public ou en vente, avec le consentement ou la permission de l'inventeur, pendant plus de deux ans antérieurement à sa demande peut . . . . obtenir un brevet qui lui confère la propriété exclusive de cette invention". Les droits de l'inventeur sont protégés par le brevet pendant dix-huit ans.

Le premier brevet canadien fut émis en vertu de la loi du Bas Canada, en faveur de Noah Cushing, de Québec. Les lois du Haut et du Bas Canada ont donné lieu à l'émission de 165 brevets et, enfin, 3,160 autres brevets ont été émis sous les dispositions de la loi de fusion. On peut se faire une idée de l'importance actuellement acquise par les brevets d'invention, par le fait qu'en 1923 seulement, il en a été délivré 2,021 à des inventeurs canadiens uniquement.

Ce fut en 1872 que, pour la première fois, des inventeurs étrangers firent breveter leurs inventions au Canada. Cette année-là, les demandes de brevets adressées au bureau des brevets d'invention, lequel dépendait alors du ministère de l'Agriculture, s'élevèrent à 752 et les honoraires s'y rapportant atteignirent $18,652. Depuis lors, les opérations de ce bureau se sont constamment accrues sans la moindre interruption; cet accroissement a surtout été sensible entre 1901 et le 31 mars 1913. Pendant l'exercice 1912-13, il a été reçu 8,681 demandes et les droits et honoraires se sont élevés à $218,125. En 1924, on comptait 10,441 demandes, les droits et honoraires perçus formant une somme de $459,780, comparativement à 10,806 demandes et $413,238 respectivement en 1923. Pendant l'exercice clos le 31 mars 1924, il a été délivré 9,000 brevets au lieu de 12,542 en 1923, soit une diminution de 3,542, laquelle s'explique par l'amendement du 4 juin 1921 à la loi des brevets, qui prolongea le délai accordé pour le paiement des émoluments et qui eut pour résultat une réduction considérable du nombre des brevets délivrés en 1922 et une augmentation correspondante l'année suivante. Parmi les brevets de 1924, 5,860 ou 65 p.c. protégaient les inventeurs des Etats-Unis, 1,533 ont été accordés aux inventeurs canadiens et 855 à d'autres sujets britanniques; l'Allemagne avec 219 et la France avec 164 brevets suivent dans cet ordre. Dans le tableau **50** on peut voir comment les brevets canadiens se répartissent entre les diverses provinces, de 1914 à 1924.

50.—Nombre d'inventeurs canadiens brevetés, par provinces, pendant les exercices 1914-1924.

Provinces.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.
Ile du Prince-Edouard	2	2	3	3	3	-	9	2	4	9	7
Nouvelle-Ecosse	39	33	21	29	18	21	29	29	22	35	41
Nouveau-Brunswick	30	20	17	29	14	9	22	33	14	21	14
Québec	278	278	237	287	220	172	312	331	276	430	312
Ontario	607	586	540	465	398	386	636	708	508	845	673
Manitoba	115	97	89	84	91	66	86	118	75	158	83
Saskatchewan	59	66	65	62	84	76	94	119	101	166	106
Alberta	46	71	60	59	61	75	116	127	96	155	123
Colombie Britannique	157	126	92	72	83	70	147	177	103	202	174
Territoires et Yukon	1	2	1	1	1	-	-	1	-	-	-
Total	**1,334**	**1,281**	**1,125**	**1,091**	**973**	**875**	**1,451**	**1,645**	**1,199**	**2,021**	**1,533**

Ce tableau nous montre que les provinces d'Ontario et de Québec, plus populeuses que les autres, ont obtenu le plus grand nombre de brevets, mais si l'on considère la relation des brevets à la population on voit que la Colombie Britannique comptait en 1924 la plus grande proportion d'inventeurs, puisqu'elle obtenait un brevet par 3,266 habitants, tandis que dans les autres provinces ce coefficient s'établissait ainsi qu'il suit: Ontario 4,573, Alberta, 5,345, Manitoba, 7,946, Saskatchewan, 7,954, Québec, 7,967, île du Prince-Edouard, 12,531, Nouvelle-Ecosse, 13,101, et Nouveau-Brunswick, 28,683.

Il résulte du rapport du Commissaire des brevets que, pendant l'exercice clos le 31 mars 1924, le plus grand nombre des brevets décernés ont porté sur les véhi-

cules, les moteurs à combustion interne, les inventions concernant la culture, la séparation des grains, les communications par radiographie, le téléphone et le télégraphe ont aussi tenu un bon rang. La disette de charbon ressentie il y a quelques années a stimulé les inventions se rapportant au chauffage au pétrole. Le perfectionnement des machines à écrire s'est surtout dirigé vers la suppression du bruit.

51.—Brevets d'invention—Demandes, émissions, cessions, etc., au cours des exercices 1920-1924.

Détails.	Exercice terminé le 31 mars.				
	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
Brevets d'invention demandés.....nomb.	11,198	13,446	12,274	10,806	10,441
Brevets émis..... "	9,527	11,152	7,393	12,542	9,000
Certificats de renouvellement de brevets..... "	2,036	2,549	2,620	2,127	1,793
Caveats accordés..... "	408	410	420	452	415
Cessions de brevets..... "	4,479	5,525	5,481	5,143	5,061
Honoraires encaissés, net..... $	294,046	344,712	380,207	413,238	459,780

Droits d'auteur.—La première loi canadienne se rapportant aux droits d'auteur fut passée par la législature du Bas-Canada, le 25 février 1832 (2 Guillaume IV, chap. 53). Cette loi fut abrogée et remplacée par une loi de la province du Canada de 1841 (4-5 Vict., chap. 61); elle protégeait les droits des auteurs de la province, déposant au bureau du Secrétaire provincial un exemplaire de leur ouvrage, sur lequel était imprimée mention de ce dépôt. En 1842, une loi impériale (5-6 Vict., c. 45), assura la protection, dans la totalité de l'empire, d'une œuvre ayant vu le jour dans le Royaume-Uni. A cette époque, les Etats-Unis n'ayant aucune convention à cet égard avec le Royaume-Uni, les éditeurs américains réimprimèrent des éditions à bon marché des livres déposés au Royaume-Uni et, naturellement, un grand nombre de ces livres pénétrèrent au Canada. Par la loi des réimpressions à l'étranger de 1847 (10-11 Vict., c. 95), le gouvernement impérial édicta des dispositions sauvegardant les droits des auteurs anglais, tout en permettant aux Canadiens de se procurer ces éditions à bon marché. Le Canada se prévalut de cette autorisation en 1850, au moyen d'une loi initiale " Loi pour imposer un droit de douane sur les réimpressions, faites à l'étranger, des œuvres britanniques déposées " (13-14 Vict., c. 6) et le droit ainsi imposé fut maintenu par la première loi de la Puissance de 1868 (31 Vict., chaps. 54 et 56), cette dernière loi autorisant le gouverneur en conseil à imposer un droit n'excédant pas 20 p.c. *ad valorem* sur ces réimpressions et à en distribuer le produit aux auteurs et aux éditeurs originaires.

L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord conféra au gouvernement fédéral l'autorité législative exclusive en matière de droits d'auteur. En 1875 fut passée une loi (38 Vict., c. 88), conférant un droit d'auteur pendant 28 ans, aux personnes domiciliées au Canada ou dans toutes possessions britanniques, ou qui étant sujets ou citoyens d'un pays possédant une convention internationale de droits d'auteurs avec le Royaume-Uni, avaient fait le dépôt de leurs œuvres et s'étaient soumises aux conditions ordinaires.

En 1886, une loi sur les droits d'auteur internationaux (49-50 Vict., c. 33) fut passée par le parlement impérial permettant au gouvernement britannique d'accéder à la Convention de Berne. Le Canada étant devenu, par ce fait même, adhérent

à la Convention de Berne, avec le droit de s'en retirer, les livres publiés au Canada par des Canadiens jouirent des mêmes privilèges que ceux d'abord publiés dans le Royaume-Uni, un auteur de tout pays signataire de cette convention obtenant dans tous les autres pays signataires les mêmes droits dont jouissait un auteur de ces pays. Une loi impériale de 1911 établit des dispositions générales en matière de droits d'auteur, au sein de l'empire,

La loi sur les droits d'auteur de 1921, amendée en 1923 et prenant effet le premier janvier 1924, réglemente par son article 4 la nature, et, par son article 5, la durée d'un droit d'auteur. " Le droit d'auteur existera au Canada . . . . . pour toute œuvre originale littéraire, dramatique, musicale et artistique, si l'auteur était, au moment de sa production, sujet britannique, citoyen ou sujet d'un pays étranger ayant adhéré à la convention de Berne et au protocole additionnel . . . ., ou bien, habitait dans les possessions britanniques. A moins de dispositions contraires expressément spécifiées par cette loi, cette protection s'exercera pendant toute la durée de la vie de l'auteur et pendant une période de cinquante ans après sa mort ".

Il est dit dans l'article 13 que, dans le cas où l'éditeur de cette œuvre refuserait de l'imprimer au Canada et de satisfaire aux demandes raisonnables émanant de ce pays, toute personne pourra demander au ministre le droit de la réimprimer et le ministre pourra accorder cette autorisation, à la condition que le bénéficiaire paie un droit régalien au propriétaire du droit d'auteur.

La protection du droit d'auteur s'étend aux disques, rouleaux perforés, films cinématographiques, ou toute autre combinaison au moyen de laquelle une œuvre peut être mécaniquement représentée. Le but de cette loi est d'accorder aux auteurs canadiens une protection entière dans toutes les parties de l'empire britannique, dans les pays étrangers signataires de la convention de Berne et dans les Etats-Unis d'Amérique aussi bien qu'au Canada.

Cette loi, dont un amendement de 1923, restreint l'application aux citoyens canadiens et aux sujets ou citoyens des pays n'ayant pas adhéré à la Convention de Berne, est entrée en vigueur le premier janvier 1924; elle abroge non seulement toutes les lois canadiennes antérieures mais aussi les lois impériales qui s'appliquaient au Canada.

52.—Droits d'auteur, marques de commerce, etc., exercices 1920-1924.

Détails.		Exercice terminé le 31 mars.				
		1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
Droits d'auteur enregistrés	nomb.	2,028	1,729	1,465	1,591	1,758
Certificats de droit d'auteur	"	201	174	244	217	567
Marques de commerce enregistrées	"	1,735	2,128	2,609	2,521	2,202
Dessins industriels	"	186	316	384	330	407
Empreintes à bois	"	22	58	20	17	17
Transferts ou cessions	"	320	624	570	413	989
Honoraires encaissés	$	60,451	63,175	74,679	71,241	68,847

VII.—TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

Le Canada est un pays immense, mesurant près de 4,000 milles de l'est à l'ouest, sa population, comparativement minime, de 8,788,483 âmes[1] étant disséminée le long de sa frontière méridionale. Certaines parties du pays sont presque isolées et privées de communications, étant séparées par de vastes étendues désertiques, telles que la contrée située entre le Nouveau-Brunswick et Québec et les grandes landes au nord des lacs Huron et Supérieur, lesquelles s'interposent entre les riches régions industrielles d'Ontario et de Québec et les immenses champs de blé de l'ouest. Dans un pays comme le nôtre, dont la population produit, comme nos agriculteurs de l'ouest, principalement pour l'exportation ou, comme nos manufacturiers, surtout pour la consommation dans les parties éloignées du pays, un système de transports peu coûteux est une nécessité absolue. Avant 1850, lorsque les cours d'eau constituaient les moyens essentiels de transport, les affaires demeuraient, durant tout l'hiver, dans un état de complète stagnation, pendant que ces voies de communication étaient fermées par les glaces. C'est alors qu'on songea aux chemins de fer comme à un moyen adéquat de développement économique du Canada, et surtout pour donner accès aux vastes terres fertiles de l'ouest canadien qu'il s'agissait de coloniser. La construction du chemin de fer Canadien du Pacifique contribua à la réalisation de ces desiderata, mais d'une manière imparfaite, car si elle rapprochait l'est de l'ouest, elle ne fournissait aucun moyen de pénétration vers le nord. La construction de nouveaux chemins de fer transcontinentaux remédia à cet inconvénient en ouvrant à la colonisation des territoires plus septentrionaux; dans une dizine d'années, lorsque les vastes étendues qu'ils traversent seront colonisées, leur utilité deviendra plus évidente.

Les transports par voies ferrées, quoique essentiels en certaines parties du pays, sont néanmoins coûteux, surtout depuis quelques années, particulièrement pour les marchandises lourdes et volumineuses. C'est pourquoi l'on dut songer à l'amélioration des communications par eau et l'on se livra à différentes entreprises, telles que l'approfondissement et la réfection du canal Welland, le creusage des canaux du St-Laurent et du chenal entre Montréal et Québec; enfin, l'utilisation de la route de la baie d'Hudson pour le transport du grain de l'ouest sur les marchés de l'Europe continentale et de l'Angleterre.

Les problèmes touchant aux transports, sont, par conséquent, d'essence vitale dans la vie économique du Canada et occupent une partie considérable du temps et de la pensée de notre parlement et de nos hommes publics. Le développement des moyens de communication dans un pays aussi vaste et si peu peuplé revêt une importance presque égale au point de vue sociologique. L'administration postale constitue un éminent facteur de solidarité entre la population des différentes provinces de la Puissance, quoique son rôle soit assez généralement méconnu; de leur côté, les télégraphes et les téléphones ont aboli les distances, le téléphone rural particulièrement ayant grandement amélioré dans les campagnes les conditions sociales et économiques. L'automobile, également, a rapproché les uns des autres les habitants des campagnes; son usage s'est tellement popularisé qu'en 1923, les fermiers de la seule province d'Ontario possédaient 75,583 automobiles de tourisme. La presse, elle aussi, par le bon marché des communications télégraphiques et par sa diffusion au moyen de la poste dans toutes les parties du pays, a énormément contribué à développer le sentiment national. Enfin, on peut dire que les inventions

[1]Au recensement de 1921.

modernes, entre lesquelles le radiophone joue un rôle prépondérant, fait disparaître de jour en jour cette sensation d'isolement et d'ennui qui caractérisait autrefois la vie rurale au Canada et dont le reflet assombrissait les pages de la littérature canadienne.

Dans l'introduction à ce chapitre sont relatées les tendances à la monopolisation qui ont rendu nécessaires les mesures de contrôle gouvernemental sur les moyens de transport et de communication qui n'appartiennent pas à l'Etat; on y a ajouté des notes sur la genèse de la Commission des Chemins de fer et ses attributions. Les sections de ce chapitre traitent successivement des chemins de fer, des tramways, des messageries, de la voirie, de l'automobilisme, de l'aviation, des canaux, de la navigation, des télégraphes, des téléphones et de l'administration postale.

1.—CONTRÔLE GOUVERNEMENTAL SUR LES TRANSPORTS ET MOYENS DE COMMUNICATION.

Les entreprises privées qui, depuis cinquante ans, ont assumé au Canada les transports et les communications, ont constamment manifesté la tendance constatée partout ailleurs dans le monde civilisé vers la fusion, c'est-à-dire le monopole. L'explication de cette absorption se trouve dans le fait que les entreprises de transports et de communications constituent, à vrai dire, un " monopole naturel ", en ce sens qu'un tout petit nombre de puissantes compagnies peuvent mieux servir le public qu'un grand nombre de petites entreprises. L'exemple le plus frappant de cette règle, c'est la concentration des chemins de fer du pays entre les mains des Compagnies du chemin de fer Canadien du Pacifique et des Chemins de fer de l'Etat.

Cependant, cette absorption des petites compagnies par les grandes, conduisant tout droit au monopole et à la possibilité d'abus qui en découlent, le Canada, comme d'autres pays, a cru devoir établir un contrôle sur les tarifs et sur le fonctionnement des services de transport. Ce contrôle, en ce qui concerne les chemins de fer, a été confié au Bureau des Commissaires des Chemins de fer, dont l'autorité fut ces dernières années amplifiée, de manière à s'étendre sur différents autres moyens de transports et communications. Nous donnons plus loin un bref résumé de son rôle et de ses attributions.

Outre la Commission des Chemins de fer qui sert de frein aux plus grandes utilités publiques soumises à l'action du gouvernement fédéral, il existe dans plusieurs provinces des rouages similaires, chargés de la surveillance et du contrôle des utilités publiques locales, dépendant des autorités provinciales. Parmi celles-ci citons la Commission municipale des chemins de fer d'Ontario, établie en 1906, laquelle dirige la construction et l'exploitation des chemins de fer, approuve leurs tarifs et leurs règlements affectant le public. Une Commission des Utilités publiques fut instituée dans la province de Québec en 1909, dont les pouvoirs s'exercent sur toutes les corporations de la province (autres que les municipalités) " qui possèdent, exploitent, gèrent ou dirigent des réseaux, usines ou aménagements pour la transmission des messages télégraphiques ou téléphoniques ou pour le transport des voyageurs ou des marchandises dans les chemins de fer ou tramways, ou pour la production, la transmission et la distribution au public, soit directement, soit indirectement, de la chaleur, de la lumière ou de la force motrice ". La Nouvelle-Ecosse et le Manitoba possèdent, l'un et l'autre, une Commission des Utilités publiques dont les attributions sont similaires; dans trois autres provinces de l'ouest les mêmes fonctions sont exercées par les ministères provinciaux des chemins de fer.

Commission des chemins de fer.

Au commencement de la période de construction des chemins de fer, les provinces canadiennes se préoccupaient beaucoup plus de la rapidité de leur développement que de la réglementation de leurs tarifs. Une loi de 1851 codifiant les règlements des voies ferrées, disposait que ces tarifs seraient fixés par les directeurs de la compagnie, puis soumis à l'approbation du gouverneur en conseil. De plus, on comptait sur la concurrence pour maintenir les tarifs à un niveau raisonnable. Et, cependant, le temps qui s'écoulait amena une désillusion; on comprit que la concurrence n'était pas nécessairement un régulateur efficace. Par exemple, on se plaignait de ce que le Grand Tronc établissait une discrimination préjudiciable aux intérêts du Canada, en faisant payer un prix minime de Chicago à New-York, en passant par le Canada, et se rattrapait au moyen d'un tarif très élevé sur les lignes du Haut Canada. En 1888, le contrôle des tarifs fut attribué au comité des chemins de fer du Conseil Privé, siégeant à Ottawa.

A la fin du siècle, deux rapports préparés par le professeur S. J. McLean furent soumis au ministère des chemins de fer et canaux, le premier relatant le rôle des commissions de chemins de fer en Angleterre et aux Etats-Unis et le second discutant les griefs des Canadiens à l'encontre des tarifs et recommandant l'adoption d'une réglementation par une commission. Le second rapport estimait que les tarifs non concurrentiels étaient exorbitants comparativement aux autres et que les chemins de fer avaient exercé leur droit de changer leurs tarifs sans avis préalable, au grand désavantage des expéditeurs. Parmi les inconvénients graves du comité des chemins de fer, considéré comme régulateur des tarifs, on invoquait que son siège étant fixé à Ottawa, ceci causait au plaignant des frais de voyage énormes. En outre, les membres du Parlement n'étaient pas nécessairement aptes à traiter la question des tarifs et entre leurs deux fonctions, l'une politique, l'autre administrative, leur rôle politique était pour eux le plus important.

Le Bureau des Commissaires des Chemins de fer du Canada, créé par l'amendement de 1903 à la loi des chemins de fer, fut organisé le premier février 1904; à ses débuts il se composait d'un commissaire en chef, d'un sous-chef et d'un commissaire. En 1908, on y ajouta un adjoint au commissaire en chef et deux autres commissaires. Avec cette organisation, le Bureau put se diviser en deux sections de chacune trois membres, mais puisque deux membres constituent un quorum, deux commissaires entendent la majorité des causes et, lorsqu'ils sont d'accord, tranchent les différends au nom du Bureau.

Les attributions de la Commission, dans leurs grandes lignes, se rapportent principalement au tracé, à la construction et à l'exploitation des chemins de fer, le plus important de leurs pouvoirs étant la réglementation des tarifs. Les tarifs des voyageurs sont de deux catégories: régulier et spécial, et les tarifs des marchandises sont de trois sortes: régulier, spécial et concurrentiel. Les tarifs réguliers sont des tarifs maxima et les seuls qui ne peuvent être mis en vigueur avant leur approbation par la Commission. Les tarifs spéciaux et concurrentiels, étant inférieurs aux tarifs maxima, ne nécessitent pas l'approbation de la Commission, pourvu que le changement de tarif ait été annoncé. Mais, ordinairement, les ajustements de tarif d'une certaine ampleur sont portés devant la Commission, car ils ont pour effet de modifier l'étendue du territoire dans lequel un expéditeur peut soutenir la concurrence et, pour cette raison, il peut les déférer à la Commission. C'est une question épineuse que de déterminer les limites des territoires de concurrence, de décider si les manufacturiers de la Nouvelle-Ecosse doivent jouir de tarifs avantageux, leur permettant de faire sentir leur concurrence jusqu'à l'ouest de Mont-

réal, ou bien si la cherté de la construction et de l'exploitation des chemins de fer de la Colombie Britannique justifie un tarif élevé, empêchant les marchandises de cette province de pénétrer au cœur des prairies. Un amendement à la loi des chemins de fer donne à la Commission le droit de réglementer les tarifs des téléphones, des télégraphes et des messageries, quoique leur conférant à cet égard des pouvoirs moins étendus que ceux qu'ils possèdent en matière de chemins de fer.

En principe, la procédure de la Commission, d'une grande simplicité, est exempte de formalités, car l'expérience a démontré que ce mode d'opérer favorise les compromis et les transactions. Si possible, les différends sont aplanis au moyen de recommendations faites à la compagnie ou à l'expéditeur; ainsi, en 1923, 94 p.c. des plaintes reçues par la Commission furent réglées en dehors de toute audience. L'ancien comité des chemins de fer siégeait à Ottawa, à la manière d'un tribunal, de telle sorte que les plaignants qui ne pouvaient ni comparaître en personne, ni retenir les services d'un avocat, ne pouvaient faire redresser leurs griefs. Au contraire, la Commission des Chemins de fer siège en tous lieux et ses itinéraires sont arrangés de telle manière que l'audition des témoins et des plaignants entraîne un minimum de frais.

Le commissaire en chef, ou le sous-chef, s'il préside, tranche souverainement les questions de droit. Sur les points de fait aussi, les décisions de la commission sont finales et sont indépendantes des précédents créés par la jurisprudence de toute autre cour. Les questions de droit et de compétence sont distinguées; dans le premier cas, la Commission peut, à son gré, permettre un appel à la Cour Suprême, mais dans le second cas le droit d'appel est absolu.

Le comité des chemins de fer du Conseil Privé étant constitué par les membres du Cabinet était responsable devant le Parlement. Lorsque les attributions du comité furent transportées à la Commission des chemins de fer, cette responsabilité fut conservée, mais modifiée dans son essence. Toute décision de la Commission peut être déférée au gouverneur en conseil, qui peut d'ailleurs intervenir de son propre mouvement, pour l'infirmer ou la modifier, mais ce pouvoir d'infirmation s'exerce généralement en renvoyant la cause devant la Commission pour y être jugée de nouveau. Depuis son institution jusqu'au 31 décembre 1923, la Commission a entendu 8,274 causes, mais 83 de ses jugements seulement ont été frappés d'appel, 47 étant déférés à la cour Suprême du Canada et 36 au gouverneur général en conseil. Un de ces appels est encore pendant, neuf de ceux portés devant la Cour Suprême et deux de ceux soumis au gouverneur général en conseil ont été frappés d'infirmation.

II.—CHEMINS DE FER.

1.—Esquisse historique.

Le premier chemin de fer canadien fut construit en 1836 dans la province de Québec, entre St-Jean et Laprairie; son parcours était de seize milles et le matériel roulant était trainé par des chevaux, jusqu'à ce que les locomotives leur fussent substituées en 1837. Un second chemin de fer, reliant Montréal à Lachine, fut ouvert en 1847 et une troisième ligne, celle de St-Hyacinthe, en 1848. Néanmoins, en 1850, il n'y avait encore que 66 milles de voies ferrées au Canada.

Commencement de l'ère des chemins de fer.—Le Grand Trunk.—On peut dire que l'ère des chemins de fer commença au Canada en 1851, date à laquelle fut passée une loi pourvoyant à la construction d'une ligne de chemin de fer entre le Haut et le Bas Canada; elle eut pour résultat l'achèvement du chemin de fer du Grand Trunk, entre Montréal et Toronto en 1856, son prolongement vers l'ouest

jusqu'à Sarnia en 1859, et vers l'est, jusqu'à la Rivière-du-Loup en 1860. La section du chemin de fer Atlantic & St-Lawrence allant de Portland, Maine, à la frontière canadienne fut louée pour 999 ans, si bien qu'en 1859, lors de l'achèvement du pont Victoria, par lequel les trains traversent le St-Laurent en arrivant à Montréal, le Grand Trunk possédait une route continue de 800 milles de longueur, entre Portland et Sarnia. Une voie reliant Détroit à Port Huron fut louée en 1859, les routes de Champlain en 1863, le Buffalo & Lake Huron en 1867; le Chicago & Grand Trunk fut complété depuis Port Huron jusqu'à Chicago en 1880. En 1881, le réseau Georgian Bay & Lake Erie, de 171 milles, fut incorporé et l'année suivante vit la fusion de ce réseau avec le Great Western (904 milles) et celle du réseau Midland (473 milles) avec le Grand Trunk. En 1888, le Grand Trunk s'annexa également le chemin de fer Northern, allant de Toronto à Barrie, ouvert en 1853, ainsi que le chemin de fer Hamilton & Northwestern. Le creusement du tunnel St-Clair, achevé en 1891, établit une communication directe avec les chemins de fer des Etats-Unis. Entre 1870 et 1880, l'écartement des voies avait été changé et porté de 5′ 6″ à la largeur normale de 4′ 8½″.

Construction de l'Intercolonial.—Dès 1830, il avait été question d'un chemin de fer intercolonial entre les provinces maritimes et le Canada. En 1844, le gouvernement impérial fit le tracé préliminaire d'un chemin de fer militaire et, en 1851, demanda au parlement, soit de fournir les fonds nécessaires à sa construction, soit d'accorder une garantie d'intérêt. Des divergences d'opinion quant à l'itinéraire amenèrent la chute du projet mais, en 1853, la Nouvelle-Ecosse entreprit de construire avant l'année 1862, une ligne principale, allant de Halifax à la frontière du Nouveau-Brunswick, avec embranchements à Pictou et Victoria Beach. Toutefois, le projet d'un chemin de fer intercolonial s'effondra, tant en Nouvelle-Ecosse qu'au Nouveau-Brunswick, à cause du manque de fonds et, en 1867, les provinces maritimes n'avaient encore que 341 milles de voies ferrées, savoir: 196 milles au Nouveau-Brunswick, c'est-à-dire les lignes de St-John à Shédiac et de St-Andrews à Richmond et 145 milles en Nouvelle-Ecosse, c'est-à-dire les lignes d'Halifax à Truro et Windsor et de Truro à Pictou. En vertu des dispositions de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, ces lignes devinrent la propriété du gouvernement fédéral, lequel entreprit l'achèvement du chemin de fer et le termina en 1876. En 1879, l'embranchement du Grand Trunk allant à la Rivière-du-Loup fut acheté et en 1898 l'embranchement allant de Chaudière Junction à Ste-Rosalie Junction fut loué, en même temps que des arrangements étaient conclus pour permettre la circulation, depuis ce dernier point jusqu'à Montréal, des trains de l'Intercolonial sur les voies du Grand Trunk, l'Intercolonial posant ainsi sa candidature à une partie des transports de la métropole commerciale du Canada.

Premier Transcontinental.—C.P.R.—En 1849, un opuscule publié par le major Carmichael-Smyth préconisait la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique, dont le tracé ressemblait beaucoup à l'itinéraire actuel. En 1851, une commission parlementaire fit un rapport nettement défavorable à cette entreprise, au moins momentanément. Lorsque la Colombie Britannique entra dans la Confédération, en 1871, le pacte fédératif obligeait la Puissance à commencer dans les deux années suivantes la construction du chemin de fer du Pacifique et à l'achever en dix ans. Ces travaux commencèrent effectivement en 1874, mais se poursuivirent avec lenteur. En 1880, le gouvernement signa une convention avec le Syndicat du chemin de fer Canadien du Pacifique, par laquelle il cédait à ce syndicat toutes les voies construites ou en voie de construction, s'engageait à lui verser une subvention de $25,000,000 et lui octroyait à titre de subsides 25,000,000

d'acres de terre; il lui accordait en outre la franchise douanière pour tous ses matériaux de construction importés, et enfin, une protection de vingt années contre toute ligne concurrente. De son côté le Syndicat s'engageait à achever cette formidable entreprise avant le premier mai 1891 et à en assurer l'exploitation efficace. En fait, cette construction fut complètement achevée le 7 novembre 1885. A l'exemple du Grand Trunk, le chemin de fer Canadien du Pacifique commença à acquérir de petits embranchements destinés à alimenter son trafic; citons, entre autres, le North Shore, Québec, Montréal, Ottawa & Occidental en 1881, la ligne de Winnipeg à Manitou en 1882, Ontario & Quebec, Credit Valley et la ligne Toronto, Grey & Bruce en 1883; St-Lawrence & Ottawa et Manitoba Southwestern en 1884, North Shore de la Nouvelle-Ecosse en 1885, Atlantic & Northwestern en 1886, West Ontario Pacific en 1887, Sudbury & Sault Ste-Marie en 1888, le chemin de fer du Nouveau-Brunswick, le Columbia & Kootenay en 1890, le Montréal & Ottawa et le Montreal & Lake Maskinongé en 1892.

Second Transcontinental.—Canadian Northern.—Le second chemin de fer transcontinental, qui portait le nom de Canadian Northern, fut commencé en 1896 par MacKenzie et Mann par la construction de 125 milles de voie ferrée, du Lake Manitoba Railway & Canal Company incorporé en 1890. Plus tard, ces entrepreneurs acquirent les droits de certaines autres compagnies, telles que " the Winnipeg & Hudson Bay, the Manitoba & Southwestern, the Ontario & Rainy River et the Port Arthur, Duluth & Western ". Avec l'aide du gouvernement du Manitoba, qui désirait se soustraire au monopole du chemin de fer Canadien du Pacifique, le Canadian Northern devint ensuite propriétaire des lignes manitobaines du Northern Pacific et en 1902 le tronçon fut complété de Winnipeg à Port Arthur. Les garanties d'obligations obtenues, tant du gouvernement de la Puissance que des gouvernements provinciaux, permirent au Canadian Northern de réaliser son gigantesque projet d'une route transcontinentale, ouvrant à la colonisation les vastes régions inexploitées d'Ontario et de l'Ouest.

Troisième Transcontinental.—Grand Trunk Pacific.—Avant que les ambitions continentales du Canadian Northern se soient ouvertement manifestées, il était question de construire une autre ligne transcontinentale. Vers la fin du siècle, le Grand Trunk commença à jeter un œil d'envie sur les magnifiques recettes que procuraient au chemin de fer Canadien du Pacifique les régions de l'ouest. En 1902, le Grand Trunk soumit au gouvernement fédéral la proposition de construire une ligne allant de North Bay jusqu'au littoral du Pacifique, s'il lui était accordé une subvention de $6,400 en espèces et de 5,000 acres de terre par mille de voie. En 1903, le gouvernement répondit à cette offre par une contre-proposition; au lieu d'avoir son terminus à North Bay, la ligne se continuerait à l'est jusqu'à Moncton, Nouveau-Brunswick; la section de l'est, entre Moncton et Winnipeg serait construite par le gouvernement et louée au Grand Trunk pour une période de 50 ans, le locataire ne payant aucun loyer pendant les sept premières années et ensuite 3 p.c. du coût de la construction pendant les 43 autres années. Le tronçon ouest du chemin de fer, c'est-à-dire entre Winnipeg et Prince Rupert, devait être construit par le Grand Trunk, le gouvernement garantissant l'intérêt des obligations émises, à concurrence de 75 p.c. du coût de la construction, lequel coût ne devait pas excéder $13,000 par mille dans la zone des prairies et $30,000 par mille dans la zone montagneuse. Cette proposition fut acceptée et l'on commença bientôt la construction de cet immense réseau.

Effet de la guerre sur les chemins de fer.—Le rapport Drayton-Acworth. Avec ces deux nouveaux réseaux et maints embranchements en cours de construc-

tion, la longueur des chemins de fer canadien fut doublée entre 1900 et 1915, passant de 17,657 milles à 35,582 milles. Leurs constructeurs, de même que le gouvernement canadien et l'opinion générale, espéraient que les capitaux et la main-d'œuvre viendraient rapidement d'Europe pour coloniser les étendues ouvertes par les nouvelles voies ferrées et donner à celles-ci un trafic abondant et lucratif, ainsi que cela s'était produit pour le chemin de fer Canadien du Pacifique. Au lieu de cela, la guerre survint, le capital et le travail européen furent enrôlés dans cette lutte, l'immigration baissa, en même temps qu'augmentait le coût de l'exploitation, en raison de la disette de main-d'œuvre et de matériel au Canada. Cependant, il fallait payer aux actionnaires l'intérêt sur les valeurs émises, si bien qu'en 1915 le gouvernement se trouva dans la nécessité de venir en aide aux chemins de fer. En 1916, après un nouveau prêt, consenti tant au Grand Trunk Pacific qu'au Canadian Northern, une commission fut nommée par décret ministériel du 13 juillet 1916, avec mission d'étudier et définir (1) le problème général des transports; (2) la situation de chacun des trois réseaux transcontinentaux; (3) la réorganisation ou l'acquisition par l'Etat des dits réseaux et (4) enfin, toutes autres questions considérées par la Commission comme entrant dans le cadre de cette enquête. Les membres de cette commission furent originairement Alfred Holland Smith, de New-York, sir Henry Drayton, d'Ottawa, et sir George Paish, de Londres, Angleterre, mais ce dernier ayant démissionné, William M. Acworth fut désigné pour le remplacer. Le rapport présenté par deux des membres de cette commission, sir Henry Drayton et M. Acworth, constituant la majorité, a servi de base à la politique subséquente du gouvernement canadien en la matière. Il recommandait l'absorption par l'Etat canadien du Northern Canadian, du Grand Trunk et du Grand Trunk Pacific, leur exploitation par une commission *ad hoc* comme une entreprise purement industrielle, l'indemnité à attribuer aux actionnaires du Canadian Northern et du Grand Trunk devant être fixée par voie d'arbitrage.

Main-mise de l'Etat sur les chemins de fer canadiens.

Chemins de fer de l'Etat canadien.—Le chemin de fer Intercolonial, dont la construction, achevée en 1876, était l'une des conditions de la Confédération, et le chemin de fer de l'île du Prince-Edouard inauguré en 1875 ont, de tout temps, appartenu au gouvernement fédéral et ont été exploités par lui. En 1903, le gouvernement fédéral entreprit la construction du tronçon est du chemin de fer national transcontinental, circonscrit entre Moncton et Winnipeg, avec l'intention de le donner à bail à la compagnie du chemin de fer du Grand Trunk Pacific pour une durée de 50 ans. Mais lorsque cette construction fut achevée, en 1915, cette compagnie n'étant pas en mesure d'en assurer l'exploitation, le gouvernement lui-même s'en chargea—le coût de cette construction au 31 décembre 1923 s'élevait à $170,-109,281. A la date du 31 mars 1918, les chemins de fer de l'Etat canadien comprenaient 5,150·08 milles de voies ferrées ainsi réparties: chemin de fer Intercolonial 2,305·23 milles; chemin de fer St-Jean & Québec (loué en vertu des dispositions du chapitre 49 des statuts de 1912) 127·72 milles; chemin de fer de l'île du Prince-Edouard 313·82 milles et chemin de fer National Transcontinental 2,403·31 milles. A ceux-ci vinrent s'ajouter, en vertu d'arrêtés ministériels des 22 mai 1918 et 30 août 1918, les tronçons suivants: Moncton & Buctouche, Elgin & Havelock, chemin de fer St-Martin, chemin de fer de York & Carleton et chemin de fer de Salisbury & Albert. Plus tard encore, les chemins de fer suivants fuent annexés au réseau de l'Etat: Lotbinière & Mégantic, en vertu d'un arrêté ministériel du 1er décembre 1919; Caraquet & Gulf Shore, en vertu d'un arrêté ministériel du

10 juin 1920 et le chemin de fer de Cap Breton, en vertu d'un arrêté ministériel du 12 juin 1920. Le chemin de fer de la baie d'Hudson, dont le parcours doit atteindre 424 milles et qui, à la fin de 1920 possédait 332·5 milles de rails posés, dont 214 milles étaient en exploitation, appartient lui aussi au réseau des chemins de fer de l'Etat et est exploité par lui.

Chemin de fer Canadian Northern.—En exécution d'une loi passée en 1917 (7-8 Georges V. chap. 24), intitulée: "Loi pourvoyant à l'acquisition du capital-actions de la compagnie du chemin de fer Canadian Northern" et d'une convention découlant de cette loi, le gouvernement fit l'acquisition de la totalité du capital-actions de cette compagnie, à l'exception de cinq de ces actions. Après s'être ainsi assuré le contrôle des opérations du Canadian Northern Railway Company, le gouvernement fit la nomination, en septembre 1918, d'un nouveau conseil de direction. Par décret ministériel du 20 novembre 1918, ce conseil de direction fut chargé de l'administration de tous les chemins de fer de l'Etat canadien, et investi de tous les pouvoirs que possédait autrefois le gérant général des chemins de fer de l'Etat. Par l'effet d'un autre arrêté ministériel du 20 décembre 1918, tous les réseaux du gouvernement, quoique conservant leur identité propre, prirent le nom de "Chemins de fer Nationaux du Canada". A l'époque de cette acquisition par le gouvernement, le réseau du Canadian Northern avait une longueur de 9,566·5 milles.

Grand Trunk Pacific.—Pendant les années 1916, 1917 et 1918, le gouvernement dut consentir à cette compagnie des avances se totalisant par $19,639,837, afin de lui permettre de traverser des temps difficiles. Vers la fin de l'exercice budgétaire 1918-19, une somme d'environ $950,000, reliquat des $7,500,000 qui lui avaient été votés cette année, restait inemployée. La compagnie désirait se servir de cette somme pour payer l'intérêt dû à ses actionnaires, mais le gouvernement fit prévaloir la théorie que les déficits de l'exploitation auraient priorité sur toutes autres dettes et charges et ne consentit au versement de ces fonds que sous cette condition expresse. La compagnie informa alors le gouvernement qu'elle ne pourrait payer à ses actionnaires l'intérêt échéant le premier mars 1919, puis le 4 mars, par une communication officielle, la compagnie déclarait qu'il lui serait impossible de continuer l'exploitation du chemin de fer après le 10 mars. Comme il était nécessaire d'éviter toute interruption de cette exploitation, dans l'intérêt des immenses territoires desservis par ce réseau, le ministre des chemins de fer fut nommé syndic, à partir du 9 mars, minuit, et pendant un certain temps le réseau fut exploité distinctement. En octobre 1920, sa direction fut confiée aux chemins de fer de l'Etat, qui l'exploitent encore aujourd'hui, mais sans confusion avec les autres lignes, en raison de son état de déconfiture.

Grand Trunk.—Le désir exprimé par le Grand Trunk d'être affranchi des obligations contractées pour le compte de sa filiale, le Grand Trunk Pacific, conduisit à des négociations, commencées au début de 1918, pour l'achat du Grand Trunk par le gouvernement et son incorporation au réseau de l'Etat. Ces négociations se poursuivirent jusqu'en octobre 1919; elles aboutirent à une loi permettant au gouvernement l'acquisition du réseau du chemin de fer du Grand Trunk (chap. 13 de la deuxième session de 1919). Cette loi réglait les conditions de l'achat des actions privilégiées et ordinaires, dont la valeur devait être déterminée par un arbitrage. Quant à certaines autres émissions, nommément les actions 4 p.c. garanties et les obligations, le gouvernement s'engagea à effectuer le paiement des dividendes et de l'intérêt, à la condition qu'en échange de cette garantie, les actionnaires fissent abandon de leur droit de vote. Ces garanties devaient prendre effet lors de la nomination d'une commission d'exploitation représentant tout à la fois la compa-

gnie et le gouvernement. Cette commission, qui se composait de C. A. Hayes et S. J. Hungerford, représentant les chemins de fer de l'Etat, W. D. Robb et Frank Scott, représentant le Grand Trunk et était présidée par Howard G. Kelley, du Grand Trunk, se réunissait pour la première fois le 31 mai 1920, à partir de laquelle date la responsabilité du gouvernement commença à courir. Les arbitres désignés furent sir Walter Cassels, surarbitre, sir Thomas White pour le gouvernement et l'honorable W. H. Taft pour le Grand Trunk; leurs opérations commencèrent le premier février 1921. Le compromis créateur de cet arbitrage avait limité à neuf mois, à partir de la date de leur nomination, la durée des travaux des arbitres; ceux-ci ayant été nommés le 9 juillet 1920 auraient dû rendre leur sentence au plus tard le 9 avril 1921.

Leurs travaux n'étant pas achevés à cette date, les pouvoirs à eux conférés cessèrent et il fallut recourir à une législation nouvelle pour les faire prolonger. C'est dans ce but qu'une loi fut passée le 3 mai 1921. Elle relevait les arbitres de leur déchéance, stipulait la démission des directeurs anglais du Grand Trunk, leur remplacement par une commission canadienne et l'établissement du siège social au Canada. Les directeurs anglais démissionnèrent le 26 mai; ils furent remplacés par une commission canadienne ainsi composée: sir Joseph Flavelle, Toronto; Howard G. Kelley, Montréal; A. J. Mitchell, Toronto; E. L. Newcombe, C.R., Ottawa; et J. N. Dupuis, Montréal. Les travaux des arbitres reprirent le premier juin et se terminèrent le 8 juillet. La sentence arbitrale fut rendue le 7 septembre, le surarbitre, sir Walter Cassels, et sir Thomas White décidant que les actions privilégiées et les actions ordinaires de la compagnie du Grand Trunk étaient sans valeur aucune, en raison de la situation financière de cette compagnie, créée par les embarras du Grand Trunk Pacific. L'honorable W. H. Taft n'adopta pas cette manière de voir, concluant que les titres en question représentaient une valeur d'au moins $48,000,000, car il prétendait que ces actions, privilégiées et ordinaires, recevraient des dividendes dans cinq ans au plus tard. Le compromis permettait de porter en appel la sentence arbitrale, mais sur un point de droit seulement. Etant donné que la majorité des arbitres avait refusé d'entendre les témoignages tendant à déterminer la valeur de remplacement du matériel et de l'aménagement du réseau, un appel fut interjeté devant le comité judiciaire du Conseil Privé, qui le rejeta le 28 juillet 1922.

Fusion et réorganisation des chemins de fer de l'Etat.—La question du Grand Trunk ayant été réglée par voie d'arbitrage, le gouvernement prit les mesures nécessaires pour unifier les différents réseaux lui appartenant. Un arrêté en conseil du 14 août 1922 accepta la démission de Howard G. Kelley, directeur et président de la Compagnie du chemin de fer du Grand Trunk du Canada; Graham A. Bell fut appelé au conseil de direction et W. D. Robb devint vice-président et gérant général pendant la période de réorganisation. Le 4 octobre 1922, le Conseil de Direction du Grand Trunk ayant démissionné, un arrêté en conseil nommait de nouveaux directeurs pour la gestion tant du chemin de fer Canadien National que du Grand Trunk. Le 10 octobre, les nouveaux directeurs s'assemblèrent à Toronto et prirent officiellement possession de la direction du Canadien National, remplaçant l'ancienne administration du Canadian Northern, dont la démission avait été acceptée par le ministre des chemins de fer.

Le 19 janvier 1923, la totalité des actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie du Chemin de fer du Grand Trunk fut, par arrêté en conseil, placée sous la garde du Ministre des Finances.

Le 20 janvier 1923, un arrêté en conseil remettait au nouveau Conseil de Direction la gestion et l'exploitation des chemins de fer de l'Etat Canadien nommément désignés: l'Intercolonial, le National Transcontinental, l'embranchement du Lac Supérieur loué de la Compagnie du Grand Trunk Pacifique, le Chemin de fer de l'île du Prince-Edouard, le Chemin de fer de la Baie d'Hudson et tous autres chemins de fer et embranchements appartenant au gouvernement canadien. Cet arrêté en conseil abrogeait celui du 20 novembre 1918, qui avait pourvu à l'exploitation et à la gestion de ces chemins de fer.

L'unification du Grand Trunk et du Canadien National fut opérée par un arrêté en conseil du 30 janvier 1923, conformément aux dispositions de la loi des chemins de fer de l'Etat (chapitre 13, 1919). Enfin, un autre arrêté en conseil du 5 février 1923 établissait à Montréal le siège social du réseau de l'Etat Canadien.

La nouvelle direction, pour faciliter l'exploitation du réseau de l'Etat, l'a partagé en trois tronçons, savoir:

Région de l'Atlantique: Toutes les lignes des provinces maritimes se prolongeant à l'ouest jusques et y compris Rivière-du-Loup sur l'Intercolonial et jusqu'à Monk exclusivement, sur le Transcontinental; quartiers généraux à Moncton.

Région Centrale: Toutes les lignes depuis Rivière-du-Loup et Monk, Qué., jusqu'à Current Junction, sur le Canadian Northern, 2 milles à l'est de Port Arthur et jusqu'à Superior Junction, sur le National Transcontinental, y compris la ligne de Portland et les lignes à l'ouest de la Rivière Détroit; quartiers généraux à Toronto.

Région de l'Ouest. Toutes les lignes depuis Current Junction et Superior Junction, Ont., jusqu'au littoral du Pacifique, y compris l'île Vancouver; quartiers généraux à Winnipeg.

Quant à présent, le Vermont Central est exploité comme entité distincte, avec quartiers généraux à St-Albans, Vt.

Dans une communication faite au Parlement, le 27 mars 1923, le Ministre des Chemins de fer annonçait que sir Henry Thornton, président et directeur général des chemins de fer de l'Etat, en prenant possession de ses nouvelles fonctions, vers le premier décembre 1922, avait eu à solutionner trois problèmes essentiels et urgents: 1. Elaborer les directives de la réorganisation; 2. Déterminer les zones d'exploitation et le site, tant du siège social que des quartiers généraux; 3. Choisir ses principaux collaborateurs.

Il fit choix de la méthode dite "organisation divisionnaire renforcée", différente de ce que l'on appelle "organisation compartimentaire". Les fonctionnaires constituant l'exécutif consistent en un président et directeur général et cinq vice-présidents, dont les attributions sont ci-après énumérées:

1. Vice-président dirigeant l'exploitation, la construction et l'entretien.
2. Vice-président chargé des affaires financières.
3. Vice-président s'occupant des questions d'assurance, d'immigration, des terres, des messageries et des télégraphes.
4. Vice-président, directeur du contentieux.
5. Vice-président ayant la gestion du trafic.

Ce personnel semblait à sir Henry Thornton absolument indispensable; il ajoutait même qu'avec l'augmentation du trafic un autre vice-président deviendrait sans doute nécessaire.

En divisant le réseau en trois zones d'exploitation on a voulu donner à chaque région une aussi large mesure d'autonomie et de contrôle local qu'il était possible. On se préoccupe de confiner exclusivement les vice-présidents dans leur rôle direc-

torial, laissant aux gérants régionaux, chefs d'atelier, etc., la responsabilité de l'exécution des détails.

Exploitation du chemin de fer de l'Etat canadien.—La réorganisation du conseil d'administration du chemin de fer de l'État fut effectuée en octobre 1922. Par conséquent, l'année 1923 fut la première année complète de l'exploitation du nouveau réseau de l'Etat, constitué par les lignes suivantes:—

Chemins de fer du gouvernement canadien, comprenant le chemin de fer Intercolonial et ses embranchements, le chemin de fer de l'île du Prince-Edouard, le chemin de fer National Transcontinental, le chemin de fer St-John and Quebec (loué) et le chemin de fer de la baie d'Hudson.

Réseau du chemin de fer Canadian Northern, y compris le chemin de fer Halifax and South Western et le chemin de fer Duluth, Winnipeg and Pacific.

Chemin de fer du Grand Trunk Pacific et ses embranchements (en déconfiture);

Chemin de fer du Grand Trunk, embrassant les lignes du Grand Trunk canadien, du Grand Trunk occidental (E.-U.) et du Grand Trunk en Nouvelle-Angleterre.

Toutes les lignes ci-dessus énumérées constituent le réseau des chemins de fer de l'Etat canadien, possédant au 31 décembre 1923, 21,850·89 milles de voies parcourues par ses trains mus par la vapeur. Ces voies, à concurrence de 20,296·12 milles appartenaient au réseau, 1,448·72 milles sont simplement loués et enfin il n'existe qu'un droit de circulation sur 106·05 milles.

Outre les voies ci-dessus, certaines lignes, soit électriques, soit à vapeur, administrées par la direction du réseau, sont exploitées séparément; ce sont:

Le chemin de fer du Vermont Central (à vapeur), 483·47 milles; le chemin de fer des Mille-Îles (à vapeur) 6 milles.

Lignes électriques du Canadian Northern:—the Toronto Suburban Railway 60·63 milles; Niagara, St-Catharines and Toronto Railway, 61·77 milles; au total 122·40 milles.

Chemin de fer électrique de Montréal et des comtés du sud, 52·18 milles et chemin de fer électrique d'Oshawa 8·81 milles.

Par conséquent la totalité des voies appartenant au réseau, louées ou livrant passage à ses trains, était de 22,523·75 milles, au 31 décembre 1923. On n'a fait entrer dans ce calcul que la voie principale simple, mais il existe en outre 1,203·02 milles de voies doubles, 12·21 milles de voies triples, 7·42 milles de voies quadruples, 6,119·45 milles de voies de garage, de remisage ou de manœuvre et enfin 274·62 milles de voies oisives.

Pour les besoins de l'exploitation et de l'administration, les lignes situées aux Etats-Unis, à l'ouest de la rivière Détroit, ont été détachées de la région centrale et sont maintenant connues sous le nom de lignes du Grand Tronc occidental, avec quartiers généraux à Détroit. Désormais, la longueur des voies de chacun des différents tronçons s'établit ainsi qu'il suit: région de l'Atlantique 2,760·08; région centrale 7,830·91 milles; lignes du Grand Tronc occidental 991·69 milles; région de l'ouest, 10,268·21.

A l'exclusion des lignes électriques mais en y comprenant le Vermont Central, séparément exploité, les recettes brutes de l'exploitation, en 1923, se sont élevées à $263,554,436 et les dépenses d'exploitation à $242,366,974, les recettes nettes de l'exploitation étant de $21,187,462 au lieu de $3,993,237 en 1922. Lorsque l'on faisait entrer en ligne de compte la rémunération du capital, les recettes nettes étaient de $13,364,876. L'intérêt sur le capital s'élevant à $66,144,226, laissait un déficit de $52,779,350 au lieu de $58,696,912 en 1922.

Le tableau **1** présente quelques unes des données les plus importantes de l'exploitation des chemins de fer de l'Etat en 1922 et 1923.

1.—Trafic du réseau de l'Etat[1] (lignes canadiennes et des E.-U.), années 1922 et 1923.[2]

Détails.	1922.	1923.
Parcours des trains:—		
De voyageurs	22,031,878	23,241,846
De marchandises	31,531,857	34,073,929
Mixtes	3,686,245	3,536,792
Spéciaux	49,400	27,680
Total, parcours des trains	57,299,380	60,880,247
Parcours des wagons—		
A voyageurs—		
Wagons-salon, wagons-lits et buffet	90,519,499	100,372,915
Bagage, service postal, messageries, etc	53,805,496	56,017,555
Total, parcours des wagons à voyageurs	144,324,995	156,390,470
A marchandises—		
A marchandises, chargés	708,181,997	797,189,578
A marchandises, vides	352,407,339	413,047,269
Cambuses, milles	31,462,018	34,419,364
Total, wagons à marchandises	1,092,051,354	1,244,656,211
Trafic des voyageurs—		
Voyageurs payants, transportés	23,550,678	23,683,781
Voyageurs payants, transportés un mille	1,287,308,010	1,446,779,216
Voyageurs payants, transportés un mille, par mille de voie	1,013	1,066
Moyenne du parcours d'un voyageur, en milles	54·66	61·09
Moyenne des recettes par voyageur	$ 1·50681	1·65874
Moyenne des recettes par voyageur et par mille	$ ·02757	·02715
Moyenne du nombre des voyageurs par train-mille	56·75	60·52
Moyenne du nombre des voyageurs, par wagon-mille	14·55	14·62
Recettes des voyageurs, par wagon-mille	$ ·40116	·39711
Recettes d'un train de voyageurs, par train-mille	$ 2·43	2·48
Revenus d'un train de voyageurs, par mille de voie	$ 2,529·55	2,720·55
Trafic des marchandises—		
Tonnes de marchandises payantes, transportées	48,322,922	57,248,338
Tonnes de marchandises payantes transportés un mille	16,432,787,616	18,615,107,256
Tonnage total des marchandises (de toutes sortes) transportées un mille	18,224,763,456	20,949,546,218
Tonnage de marchandises non payantes transportées un mille	1,791,975,840	2,334,438,962
Tonnage de marchandises payantes transportées un mille par mille de voie	755,146	853,703
Tonnes de marchandises non payantes transportées un mille par mille de voie	82,348	107,059
Tonnage total des marchandises (toutes sortes) transportées un mille par mille de voie	837,494	960,762
Moyenne du nombre de tonnes de marchandises payantes, par train	475·39	503·82
Moyenne du nombre des tonnes de marchandises non payantes, par train	51·86	63·19
Moyenne du nombre de tonnes de marchandises (toutes sortes) par train-mille	527·25	567·01
Moyenne du nombre de tonnes de marchandises payantes, par wagon chargé et par mille	22·48	22·75
Moyenne du nombre de tonnes de marchandises non payantes, par wagon chargé et par mille	2·45	2·84
Moyenne du nombre de tonnes de marchandises (toutes sortes) par wagon chargé et par mille	24·93	25·59
Moyenne du nombre de tonnes de marchandises (toutes sortes) par wagon chargé et par mille	311·84	302·78
Moyenne transportée, marchandises payantes		
Revenu des trains de marchandises, par wagon chargé et par mille	$ ·23228	·22637
Revenu des trains, par train-mille	$ 4·91	5·01
Revenu des trains de marchandises, par mille de voie	$ 7,802·17	8,495·29
Revenu des trains, par tonne	$ 3·51352	3·23574
Revenu des trains par tonne et par mille	$ ·01033	·00995

[1] A l'exclusion du Central Vermont et des lignes électriques.

[2] Pour des détails plus complets sur l'exploitation des chemins de fer de l'Etat en 1923, voir dans le Hansard du 28 mai 1924, le bilan annuel du ministre des Chemins de fer et Canaux, ainsi que la statistique des chemins de fer 1923, publiée par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Pont de Québec.—Le pont de Québec a été construit par le gouvernement fédéral, en remplacement de celui qui s'est écroulé en cours de construction, en 1907. La construction des piles et des approches a été commencée en 1909 et celle

de la superstructure en 1911. En octobre 1917, ce pont a été ouvert au trafic, quoiqu'il n'ait été entièrement achevé qu'en août 1918. Son inauguration officielle fut faite par Son Altesse Royale le Prince de Galles le 22 août 1919. L'arche principale dépasse en longueur toutes celles existant jusqu'à maintenant, ayant 1,800 pieds de centre en centre des piliers qui la supportent, soit 100 pieds de plus que celle du pont de Forth, en Ecosse. Sa construction avait coûté $22,640,228 au 31 mars 1923. Ce pont, du genre cantilever, porte une double voie et permet le passage des piétons, mais non celui des voitures. Cet ouvrage constitue un trait d'union entre les réseaux des chemins de fer de l'Etat, dont il forme partie intégrante.

2.—Statistiques des chemins de fer.

Les tableaux suivants sont consacrés à la construction des voies ferrées et à leur exploitation, jusques et y compris l'année 1923.

2.—Etendue du réseau des voies ferrées au 30 juin 1835-1919 et au 31 déc. 1919-1923.

Année.	Nombre de milles en exploitation.	Année.	Nombre de milles en exploitation.	Année.	Nombre de milles en exploitation.	Année.	Nombre de milles en exploitation.
1835	-	1858	1,863	1881	7,331	1904	19,431
1836	16	1859	1,994	1882	8,697	1905	20,487
1837	16	1860	2,065	1883	9,577	1906	21,353
1838	16	1861	2,146	1884	10,273	1907	22,452
1839	16	1862	2,189	1885	10,773	1908	22,966
1840	16	1863	2,189	1886	11,793	1909	24,104
1841	16	1864	2,189	1887	12,184	1910	24,731
1842	16	1865	2,240	1888	12,163	1911	25,400
1843	16	1866	2,278	1889	12,628	1912	26,727
1844	16	1867	2,278	1890	13,151	1913	29,304
1845	16	1868	2,270	1891	13,838	1914	30,795
1846	16	1869	2,524	1892	14,564	1915	35,582
1847	54	1870	2,617	1893	15,005	1916	37,434
1848	54	1871	2,695	1894	15,627	1917	38,604
1849	54	1872	2,899	1895	15,977	1918	38,879
1850	66	1873	3,832	1896	16,270	1919	38,896
1851	159	1874	4,331	1897	16,550	1919	39,061
1852	205	1875	4,804	1898	16,870	1920	39,384
1853	506	1876	5,218	1899	17,250	1921	39,771
1854	764	1877	5,782	1900	17,657	1922	39,773
1855	877	1878	6,226	1901	18,140	1923	40,094
1856	1,414	1879	6,858	1902	18,714		
1857	1,444	1880	7,194	1903	18,988		

Au cours de l'année 1923, 321 milles de voies nouvelles ont été mises en service, 1,226 milles étaient en cours de construction et 1,012 milles de voies futures ont été tracées et jalonnées. Enfin, 36 milles de voies, quoique achevées, n'étaient pas encore en exploitation.

3.—Répartition des voies ferrées par provinces, au 30 juin 1917-1919 et au 31 décembre 1919-1923.

Provinces.	30 juin.				31 déc.			
	1917.	1918.	1919.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Ile du Prince-Edouard	278	279	279	279	279	279	278	277
Nouvelle-Ecosse	1,422	1,428	1,432	1,435	1,438	1,452	1,451	1,447
Nouveau-Brunswick	1,959	1,959	1,948	1,993	1,816	1,948	1,947	1,947
Québec	4,734	4,791	4,860	4,877	4,941	4,971	4,979	4,919
Ontario	11,049	11,057	11,000	10,988	11,001	10,976	10,881	10,956
Manitoba	4,194	4,168	4,190	4,193	4,403	4,417	4,585	4,521
Saskatchewan	6,124	6,162	6,148	6,141	6,220	6,296	6,267	6,517
Alberta	4,444	4,273	4,285	4,354	4,474	4,557	4,680	4,784
Colombie Britannique	3,885	4,247	4,238	4,287	4,325	4,376	4,374	4,395
Yukon	102	102	102	100	69	58	58	58
Aux Etats-Unis	413	413	414	414	418	441	273	273
Canada	**38,604**	**38,879**	**38,896**	**39,061**	**39,384**	**39,771**	**39,773**	**40,094**

4.—Capitaux absorbés par les chemins de fer, au 30 juin 1876-1919 et au 31 décembre 1919-1923.

Année.	Actions émises.	Obligations émises.	Total.	Année.	Obligations émises.	Actions émises.	Total.
	$	$	$		$	$	$
1876	180,955,657	76,079,531	257,035,188	1900	410,326,095	373,716,704	784,042,799
1877	182,578,994	79,676,382	262,255,376	1901	424,414,314	391,696,523	816,110,837
1878	191,331,767	83,710,938	275,042,705	1902	460,401,863	404,806,847	865,208,710
1879	192,674,553	81,151,628	273,826,181	1903	483,770,312	424,100,762	907,871,074
1880	189,956,177	80,661,316	270,617,493	1904	492,752,530	449,114,035	941,866,565
1881	199,527,981	84,891,313	284,419,294	1905	526,353,951	465,543,967	991,897,918
1882	214,468,465	92,487,932	306,956,397	1906	561,655,395	504,226,234	1,065,881,629
1883	269,092,615	102,134,295	371,226,910	1907	588,568,591	583,369,217	1,171,937,808
1884	285,077,822	109,310,963	394,388,785	1908	607,891,349	631,869,664	1,239,761,013
1885	312,182,162	141,370,963	453,553,125	1909	647,534,647	660,946,769	1,308,481,416
1886	317,141,948	169,359,306	486,501,254	1910	687,557,387	722,740,300	1,410,297,687
1887	324,128,738	194,801,553	518,930,291	1911	749,207,687	779,481,514	1,528,689,201
1888	327,493,882	228,617,728	556,111,610	1912	770,459,351	818,478,175	1,588,937,526
1889	332,559,672	251,675,226	584,234,898	1913	918,573,740	613,256,952	1,531,830,692
1890	338,177,386	266,885,707	605,063,093	1914	1,026,418,123	782,402,638	1,808,820,761
1891	339,769,786	292,291,654	632,061,440	1915	1,024,085,983	851,724,905	1,875,810,888
1892	344,400,282	305,120,200	649,520,482	1916	1,024,264,325	868,861,449	1,893,125,774
1893	371,877,287	307,225,888	679,103,175	1917	1,089,114,875	896,005,116	1,985,119,991
1894	361,760,508	327,003,803	688,764,311	1918	1,093,885,495	905,994,999	1,999,880,494
1895	361,449,590	330,785,546	692,235,136	1919	1,100,301,195	914,823,515	2,015,124,710
1896	361,075,340	336,137,601	697,212,941	1919	1,104,409,122	931,756,484	2,036,165,606
1897	367,611,048	348,834,086	716,445,134	1920	1,323,705,962	846,324,166	2,170,030,128
1898	378,151,790	354,946,865	733,098,655	1921	1,372,545,165	792,142,471	2,164,687,636
1899	391,300,360	362,053,495	753,353,855	1922	1,415,623,322	743,653,809	2,159,277,131
				1923	1,385,080,426	1,879,593,612[1]	3,264,674,038[1]

[1]Embrasse tous les prêts consentis aux chemins de fer par le gouvernement, les dépenses d'aménagement et de matériel du réseau de l'Etat et trois embranchements raccordant des mines de charbon.

Au point de vue financier, les chemins de fer canadiens eurent à surmonter de nombreuses difficultés pendant les dernières années. L'élévation de leur tarif durant 1920 et une partie de 1921 compensa dans une certaine mesure l'énorme accroissement de leurs dépenses d'exploitation. Toutefois, en 1922 et 1923, leurs tarifs ayant été sensiblement abaissés les compagnies durent opérer une réduction des appointements et des salaires de leur personnel; d'autre part, le coût des matériaux ayant quelque peu diminué et le trafic ayant augmenté de volume, les chemins de fer purent réduire leurs frais d'exploitation au-dessous des chiffres de 1921 et 1920; la plupart des réseaux inscrivirent un surplus à leur bilan. Les recettes brutes de 1923 dépassèrent de presque $38,000,000 celles de l'année précédente, tandis que les dépenses d'exploitation n'avaient augmenté que de $20,000,000.

5.—Longueur du réseau, capital, recettes et frais d'exploitation des chemins de fer pendant l'année 1923.

Nom du chemin de fer.	Longueur des voies.	Capital.	Recettes brutes.	Frais d'exploitation.
	milles.	$	$	$
Alberta and Great Waterways	283·21	7,450,000	223,060	352,847
Algoma Central and Hudson Bay	346·20	20,398,800	2,186,148	2,059,987
Algoma Eastern	85·41	5,520,000	1,143,358	723,000
Atlantic, Quebec and Western	104·50	6,598,675	244,718	287,368
Brandon, Saskatchewan and Hudson Bay	69·45	2,150,000	75,815	177,098
British Yukon	90·32	4,978,879	163,647	119,734
Canada and Gulf Terminal	38·10	1,740,000	110,585	87,086
Canada Southern	380·55	37,630,000	24,075,645	15,506,237
Canadian National	20,573·79	2,207,502,645	216,578,176	204,921,713
Canadian Pacific	13,563·90	677,582,428	192,827,930	155,040,207
Central Canada	72·12	3,535,931	59,442	136,336
Central Vermont	25·33	2,161,915	415,291	499,068
Crows Nest Southern	74·18	4,295,000	220,664	261,083
Cumberland Railway and Coal Co	32·00	1,871,182	228,333	200,965
Detroit River Tunnel	3·26	21,000 000	-	-

5.—Longueur du réseau, capital, recettes et frais d'exploitation des chemins de fer, pendant l'année 1923—fin.

Nom du chemin de fer.	Longueur des voies.	Capital.	Recettes brutes.	Frais d'exploitation.
	milles.	$	$	$
Dominion Atlantic	288·36	8,431,000	2,031,334	1,874,116
Eastern British Columbia	14·00	420,000	24,935	64,025
Edmonton, Dunvegan and British Columbia	407·08	12,066,925	890,201	866,541
Essex Terminal	21·00	1,120,000	263,648	191,944
Esquimalt and Nanaimo	199·20	7,332,000	1,614,419	991,840
Fredericton and Grand Lake	31·10	605,000	194,241	121,245
Greater Winnipeg Water District	92·00	1,784,432	81,416	104,204
Hereford	53·06	1,600,000	118,285	249,892
International Bridge and Terminal Co	2·58	300,000	–	–
Inverness Railway and Coal Co	60·91	2,176,546	201,796	262,290
Kent Northern	29·00	53,986	34,184	43,198
Kettle Valley	376·38	15,960,000	1,180,036	1,443,501
Lacombe and North Western	49·39	1,949,015	53,846	56,448
Lake Erie and Detroit River	–	4,400,000	–	–
Lake Huron and Northern Ontario	–	1,190,000	–	–
Maine Central	5·10	88,934	23,631	25,535
Manitoba Great Northern	91·92	2,066,000	49,547	133,191
Maritime Coal and Ry. Co	16·47	3,783,600	135,175	114,238
Massawippi Valley	35·48	800,000	325,244	447,354
Midland Railway of Manitoba	6·40	4,800,000	462,748	620,604
Montreal and Atlantic	184·60	4,265,000	1,815,444	1,708,167
Morrissey, Fernie and Michel	10·85	1,263,000	130,466	111,499
Napierville Junction	28·45	600,000	689,125	379,557
Nelson and Fort Sheppard	54·84	2,846,800	101,870	172,905
New Brunswick Coal and Ry. Co	59·20	–	78,850	108,233
New Westminster Southern	3·72	600,000	–	–
Ottawa and New York	56·81	2,100,000	358,537	495,564
Pacific Great Eastern	361·20	58,678,762	436,049	660,514
Père Marquette (in Canada)	199·04	3,000,000	5,449,103	3,574,397
Quebec Central	295·53	11,075,010	3,110,441	2,456,604
Quebec Oriental	100·00	2,226,262	302,243	279,012
Quebec Ry., Light and Power Co	28·60	–	196,521	199,276
Quebec, Montreal and Southern	190·78	7,000,000	680,490	867,102
Roberval and Saguenay	37·00	2,630,000	318,676	235,689
Rutland and Noyan	3·36	200,000	8,578	8,993
St. Lawrence and Adirondack	46·14	2,155,567	1,200,227	892,792
Sydney and Louisburg	79·14	4,008,589	1,732,713	1,564,614
Témiscouata	123·60	4,099,669	464,616	365,718
Timiskaming and Northern Ontario[1]	371·50	27,511,708	5,179,702	4,188,686
Thousand Islands	6·08	60,000	82,031	56,644
Toronto, Hamilton and Buffalo	99·95	9,792,500	2,910,527	2,098,119
Van Buren Bridge Co	1·07	500,000	–	–
Vancouver, Victoria and Eastern	230·75	23,500,000	837,996	938,327
Wabash Ry. Co. in Canada	–	–	6,016,343	4,517,507
Total	**40,093·96**	**3,264,674,038**	**478,333,047**	**413,862,818**

[1]Construit et exploité par la Commission gouvernementale d'Ontario.

Tous les réseaux considérés dans leur ensemble ont ramené le coefficient des dépenses d'exploitation de 89·39 p.c. en 1922 à 86·52 p.c. en 1923 et ont vu leurs recettes nettes s'augmenter de $17,715,507; en effet, leurs recettes brutes se sont accrues de $37,650,919 et leurs dépenses d'exploitation ont augmenté de $19,935,412. Ils ont transporté presque dix millions de tonnes de marchandises de plus que l'année précédente, les tonnes-milles ont augmenté de 12 p.c., si bien que les transports de marchandises ont fait encaisser $21,478,331 de plus qu'en 1922. Le nombre des voyageurs transportés s'étant légèrement accru, les recettes provenant de cette source présentent une plus-value de $12,000,000. L'entretien des voies et ouvrages s'est accru de $3,613,449; l'entretien du matériel roulant a décru de $1,559,232; les dépenses de traction ont coûté en sus $1,235,215; les frais de transport se sont augmentés de $14,255,112 et les frais généraux de $2,390,818. La situation financière est donc infiniment meilleure qu'elle n'était en 1922. Les dépenses ont augmenté, il est vrai, mais les recettes se sont accrues dans une plus grande proportion, grâce à un trafic plus considérable, quoique à tarif réduit, et au plus grand nombre des voyageurs, qui d'ailleurs faisaient de plus longs voyages.

6.—Statistiques des chemins de fer, exercices terminés le 30 juin 1901-1919 et années 1919-1923.

Année.	Milles en exploitation.	Milles parcourus par les trains.	Voyageurs.	Marchandises.	Recettes.	Frais d'exploitation.	Relation des recettes aux dépenses.
	nomb.	nomb.	nomb.	tonnes.	$	$	p.c.
1901	18,140	53,349,394	18,385,722	36,999,371	72,898,749	50,368,726	69·06
1902	18,714	55,729,856	20,679,974	42,376,527	83,666,503	57,343,592	68·54
1903	18,988	60,382,920	22,148,742	47,373,417	96,064,527	67,481,524	70·25
1904	19,431	61,312,002	23,640,765	48,097,519	100,219,436	74,563,162	74·40
1905	20,487	65,934,114	25,288,723	50,893,957	106,467,198	79,977,573	75·12
1906	21,353	72,723,482	27,989,782	57,966,713	125,322,865	87,129,434	69·52
1907	22,452	75,115,765	32,137,319	63,866,135	146,738,214	103,748,672	70·70
1908	22,966	78,637,526	34,044,992	63,071,167	146,918,314	107,304,143	73·04
1909	24,104	79,662,216	32,683,309	66,842,258	145,056,336	104,600,084	72·11
1910	24,731	85,409,241	35,894,575	74,482,866	173,956,217	120,405,440	69·22
1911	25,400	89,716,533	37,097,718	79,884,282	188,733,494	131,034,785	69·43
1912	26,727	100,930,271	41,124,181	89,444,331	219,403,753	150,726,540	68·70
1913	29,304	113,437,208	46,185,968	106,992,710	256,702,703	182,011,690	70·90
1914	30,795	107,895,272	46,702,280	101,393,989	243,083,539	178,975,259	73·63
1915	35,582	93,218,479	46,322,035	87,204,838	199,843,072	147,731,099	73·92
1916	37,434	111,075,890	43,503,459	100,659,088	261,888,654	180,542,259	68·94
1917	38,604	115,797,100	48,106,530	121,916,272	310,771,479	222,890,637	71·72
1918	38,879	109,857,560	44,948,638	127,543,687	330,220,150	273,955,436	82·96
1919	38,896	103,832,835	43,754,194	116,699,572	382,976,901	341,866,509	89·27
1919 (31 déc.)	39,061	107,053,735	47,940,456	111,487,780	408,598,361	376,789,093	92·22
1920 (")	39,384	117,384,819	51,318,422	127,429,154	492,101,104	478,248,154	97·18
1921 (")	39,771	104,652,167	46,793,251	103,131,132	458,008,891	422,581,205	92·26
1922 (")	39,773	107,625,144	44,383,620	108,530,518	440,687,128	393,927,406	89·39
1923 (")	40,094	114,010,698	44,834,337	118,289,604	478,338,047	413,862,818	86·52

7.—Recettes et frais d'exploitation des chemins de fer, par mille de voie et par train-mille, pour les exercices terminés le 30 juin 1914-1919 et pour les années 1919-1923.

Année.	Recettes brutes.	Frais d'exploitation.	Recettes nettes.	Recettes.	Dépenses.
	Par mille de voie.			Par train-mille.	
	$	$	$	$	$
1914	7,893·60	5,811·83	2,081·77	2·253	1·659
1915	5,616·41	4,151·57	1,464·84	2·144	1·585
1916	6,943·00	4,823·00	2,120·00	2·358	1·623
1917	8,051·00	5,774·00	2,277·00	2·683	1·925
1918	8,493·54	7,046·00	1,447·54	3·006	2·494
1919	9,846·18	8,789·00	1,057·18	3·683	3·292
1919 (31 déc.)	10,461·32	9,645·00	816·32	3·817	3·520
1920 (")	12,495·00	12,143·00	352·00	4·192	4·074
1921 (")	11,516·00	10,625·00	891·00	4·376	4·038
1922 (")	11,080·06	9,904·00	1,176·06	4·095	3·660
1923 (")	11,930·41	10,332·00	1,608·41	4·196	3·630

8.—Répartition des frais d'exploitation des chemins de fer, pour les années 1920-1923.

Dépenses.	1920.		1921.		1922.		1923.	
	$	p.c.	$	p.c.	$	p.c.	$	p.c.
Voies, ponts, viaducs	100,186,413	20·95	88,268,355	20·89	79,887,565	20·28	83,501,064	20·18
Matériel roulant	115,613,430	24·17	97,447,141	23·06	93,814,326	23·82	92,255,094	22·29
Frais de trafic	9,648,506	2·02	11,302,676	2·67	12,925,589	3·28	14,160,804	3·42
Frais de traction	233,473,462	48·82	209,583,746	49·60	191,009,121	48·49	205,264,233	49·60
Frais généraux	19,326,343	4·04	15,979,287	3·78	16,290,805	4·13	18,681,623	4·51
Total	**478,248,154**	**100·00**	**422,581,205**	**100·00**	**393,927,406**	**100·00**	**413,862,818**	**100·00**

9.—Résumé analytique de l'exploitation et des recettes, voyageurs et marchandises, 1914-1923.

VOYAGEURS.

Exercice terminé le 30 juin.	Voyageurs transportés.	Voyageurs transportés un mille.	Voyageurs transportés un mille par mille de ligne.	Moyenne des recettes par voyageur et par mille.
	nombre.	nombre.	nombre.	cents
1914	46,702,280	3,089,031,194	100,309	2·007
1915	46,322,035	2,483,708,745	69,802	2·021
1916	43,503,459	2,727,122,648	72,611	1·954
1917	48,106,530	3,150,127,428	79,829	1·946
1918	44,948,638	3,161,082,402	81,306	2·122
1919	43,754,194	3,074,664,369	79,048	2·557
1919 (31 déc.)	47,940,456	3,658,492,716	93,668	2·631
1920 (")	51,318,422	3,522,494,856	89,440	2·916
1921 (")	46,793,251	2,960,853,955	74,448	3·036
1922 (")	44,383,620	2,814,113,531	70,754	2·820
1923 (")	44,834,337	3,076,341,444	76,728	2·760

Exercice terminé le 30 juin.	Moyenne des recettes par voyageur.	Parcours moyen d'un voyageur.	Moyenne des voyageurs par train.	Recettes par train de voyageurs et par mille.
	$	milles.	nombre.	$
1914	1·328	66	59	1·185
1915	1·083	54	50	1·016
1916	1·083	55	53	1·042
1917	1·140	59	59	1·160
1918	1·492	70	64	1·709
1919	1·796	70	63	2·012
1919 (31 déc.)	2·008	76	70	2·259
1920 (")	2·002	68	64	2·360
1921 (")	1·921	63	57	2·300
1922 (")	1·790	63	55	2·100
1923 (")	1·900	69	58	2·270

MARCHANDISES.

Exercice terminé le 30 juin.	Marchandises transportées.	Marchandises transportées un mille.	Marchandises transportées un mille, par mille de ligne.	Recettes par tonne et par mille.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	cents.
1914	101,393,989	22,063,294,685	716,359	0·742
1915	87,204,833	17,661,309,723	496,355	0·751
1916	109,659,088	28,195,364,264	753,202	0·653
1917	121,916,272	31,186,707,851	807,948	0·690
1918	127,543,687	31,029,072,279	798,093	0·736
1919	116,699,572	27,724,397,202	712,783	0·962
1919 (31 déc.)	111,487,780	26,950,598,322	690,015	1·003
1920 (")	127,429,154	31,894,411,479	809,832	1·071
1921 (")	103,131,132	26,621,630,554	669,373	1·200
1922 (")	108,530,518	30,367,885,883	763,530	1·039
1923 (")	118,289,604	34,067,658,527	849,695	0·987

Exercice terminé le 30 juin.	Recettes par tonne transportée.	Parcours moyen des marchandises.	Moyenne de charge d'un train.	Moyenne de charge d'un wagon.	Recettes par train de marchandises et par mille.
	$	milles.	tonnes.	tonnes.	$
1914	1·614	217	353	19·18	2·619
1915	1·520	202	344	18·43	2·279
1916	1·679	257	411	20·91	2·686
1917	1·766	256	436	22·24	3·006
1918	1·789	243	457	23·10	3·359
1919	2·286	238	442	23·46	4·256
1919 (31 déc.)	2·427	242	434	22·21	4·358
1920 (")	2·680	250	457	23·05	4·892
1921 (")	3·100	258	447	22·12	5·370
1922 (")	2·910	280	481	23·03	5·000
1923 (")	2·840	288	502	23·42	4·950

10.—Personnel des chemins de fer, appointements et salaires, et leur relation tant aux recettes brutes qu'aux frais d'exploitation, pour les exercices terminés le 30 juin 1914-1919 et pour les années 1919-1923.

Exercice terminé le 30 juin.	Personnel.	Appointements et salaires.	Proportion des recettes brutes.	Proportion des dépenses d'exploitation.
	nombre.	$	p.c.	p.c.
1914	159,142	111,762,972	45·97	62·43
1915	124,142	90,215,727	45·15	61·09
1916	144,770	104,300,647	39·82	57·95
1917	146,175	129,626,187	41·85	58·34
1918	143,493	152,274,953	46·14	55·59
1919	158,777	208,939,995	54·56	61·12
1919 (31 déc.)	173,728	233,323,074	57·10	61·92
1920 (")	185,177	290,510,518	59·04	60·74
1921 (")	167,627	247,756,138	54·09	58·63
1922 (")	165,635	233,294,040	52·94	59·20
1923 (")	178,052	253,320,005	52·96	61·21

De nombreux ajustements de salaires effectués en l'année 1923, ont ramené à 0·573, au lieu de 0·580 la moyenne de la rémunération par heure du personnel des chemins de fer, pris en masse. Néanmoins, ce personnel s'étant accru de 12,417 employés et les heures de travail ayant augmenté de 40,016,104, les traitements, appointements et salaires payés durant l'année ont passé de $233,294,040 à $253,320,005. Les augmentations les plus sensibles ($2,000,000 et $7,500,000 respectivement) se trouvent dans les appointements du personnel administratif et dans les salaires des ouvriers occupés à l'entretien des voies et à la réparation du matériel.

11.—Longueur des voies et matériel roulant des chemins de fer, exercice terminé le 30 juin 1919 et années 1919-1923.

Voies et matériel roulant.	Exercice terminé le 30 juin.	Année terminée le 31 décembre.				
	1919.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Voies et locomotives.						
Voies en exploitation (milles)	38,896	39,061	39,384	39,771	39,773	40,094
Voies uniques de garage (milles)	9,176	9,481	9,608	9,755	9,892	9,680
Voies doubles (milles)	2,543	2,547	2,590	2,629	2,608	2,591
Locomotives en service	5,879	5,947	6,030	6,027	5,955	5,897
Wagons de voyageurs.						
Première classe	2,172	2,209	2,212	2,218	2,057	1,968
Deuxième classe	618	592	582	552	514	429
Mixtes	396	382	362	350	348	424
Pour immigrants	701	671	673	677	697	704
Wagons-restaurants	203	204	196	223	209	194
Wagons-salons	164	162	187	173	194	223
Wagons-lits	550	548	584	645	640	675
Bagages, messageries et poste	1,513	1,584	1,479	1,807	1,803	1,859
Autres	195	186	282	122	338	309
Wagons de marchandises.						
Fourgons	153,520	154,044	155,964	161,259	158,622	159,276
Plates-formes ou trucs	24,768	25,657	24,939	24,391	24,186	23,321
A bestiaux	9,189	11,023	11,164	12,585	11,542	12,204
A charbon	18,375	17,908	20,249	20,079	20,557	22,854
Réservoirs	419	414	414	413	405	438
Réfrigérateurs	6,022	5,591	6,204	7,012	6,463	6,504
Autres	4,965	5,158	5,555	5,824	6,800	5,017

12.—Marchandises transportées par les chemins de fer pendant les années 1921-1923.

Produits.	1921.	1922.	1923.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Produits agricoles et substances végétales—			
Blé	10,401,244	13,142,064	12,754,041
Maïs	1,595,774	1,732,221	983,009
Avoine	2,937,774	3,125,602	2,136,040
Orge	725,619	800,911	642,109
Seigle	280,292	522,403	273,587
Lin	202,902	143,777	133,097
Autres céréales	225,925	170,218	135,895
Farine	3,401,848	3,664,264	3,383,569
Autres produits de meunerie	1,531,638	1,751,054	1,833,223
Foin et paille	944,435	1,028,835	1,045,392
Coton	181,545	243,869	179,449
Pommes (fraîches)	360,788	358,043	376,028
Autres fruits (frais)	388,610	425,889	416,503
Pommes de terre	568,292	548,187	554,747
Autres légumes frais	199,180	231,493	251,672
Autres produits agricoles et substances végétales	779,161	661,571	659,965
Total	**24,724,495**	**28,550,401**	**25,758,326**
Animaux et produits animaux—			
Chevaux	102,999	87,793	88,781
Bêtes à cornes et veaux	692,447	907,110	816,722
Moutons	98,305	89,776	59,502
Porcs	276,230	319,828	315,689
Viandes abattues (fraîches)	592,459	681,493	670,091
Viandes abattues (fumées ou salées)	203,883	262,565	263,412
Autres viandes en conserve	296,688	212,573	357,966
Volaille	73,788	72,437	92,523
Œufs	148,744	156,611	168,719
Beurre et fromage	262,070	280,247	273,672
Laine	70,479	75,881	72,727
Peaux et cuir	189,374	223,965	216,410
Autres animaux et produits animaux	133,812	121,219	128,709
Total	**3,131,278**	**3,491,498**	**3,524,923**
Produits miniers—			
Houille anthracite	7,888,165	4,571,101	7,651,100
Houille bitumineuse	18,834,216	17,867,111	21,376,703
Lignite	434,226	261,732	348,515
Coke	436,911	743,767	1,202,129
Minerai de fer	218,315	355,728	594,229
Autres minerais et concentrés	966,454	1,099,793	2,290,101
Métaux communs, en barres ou saumons	87,859	77,227	130,757
Argile, gravier, sable, pierre (concassée)	4,165,439	4,755,767	4,794,577
Pierre en dalles ou en blocs	607,460	747,738	973,525
Pétrole brut	283,541	282,148	319,562
Asphalte	141,864	164,894	131,574
Sel	352,080	436,753	402,841
Autres produits miniers	422,465	595,629	581,999
Total	**34,838,995**	**31,959,388**	**40,797,612**
Produits forestiers—			
Billots, pieux, poteaux, bois de chauffage	2,801,149	3,187,239	3,295,349
Traverses de voies ferrées	558,243	269,530	260,800
Bois à pulpe	6,053,903	4,914,220	5,955,051
Bois de construction, de charpente, planchettes à boites, merrains	6,704,523	8,729,649	9,214,364
Autres produits forestiers	789,175	721,437	728,202
Total	**16,906,993**	**17,822,075**	**19,453,766**
Produits ouvrés et divers—			
Pétrole raffiné et sous-produits	1,682,411	1,696,095	1,797,539
Sucre	762,789	941,733	763,330
Fer en gueuse et en saumons	347,709	544,269	756,822
Rails et plaques d'accouplement	325,706	347,997	319,300
Fer en barre et en tôle, charpentes en fer et tuyaux en fonte	1,106,393	1,323,942	1,830,911
Fontes, machinerie et chaudières	607,484	632,728	696,663
Ciment	1,089,615	1,266,080	1,264,564
Brique et pierre artificielle	775,224	1,173,727	1,072,379
Chaux et plâtre	373,845	499,889	522,577
Tuyaux d'égout et tuiles de drainage	118,384	140,936	100,611
Machinerie agricole et véhicules autres qu'automobiles	333,575	252,867	333,004

12.—Marchandises transportées par les chemins de fer pendant les années 1921-1923 —fin.

Produits.	1921.	1922.	1923.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Produits ouvrés et divers—fin.			
Automobiles et camions	544,702	932,457	1,198,499
Articles de ménage	167,920	140,349	123,488
Meubles	94,339	105,537	89,085
Liqueurs et boissons	161,381	165,759	210,417
Engrais, toutes sortes	313,276	327,532	304,512
Papier, imprimés, livres	1,662,588	2,331,194	2,522,266
Pulpe de bois	1,493,284	2,170,698	2,022,183
Poisson (frais, congelé, préparé, etc.)	160,057	165,471	150,202
Viandes en conserves	15,514	11,283	10,540
Aliments en boîte (autres que viande)	330,315	381,437	387,910
Autres produits ouvrés et divers	6,223,532	6,503,678	7,893,017
Marchandises	4,812,177	4,610,009	4,336,655
Total	**23,502,220**	**26,665,667**	**28,706,474**
Grand total	**103,131,132**[1]	**108,530,518**[2]	**118,289,604**[3]

[1] 27,151 tonnes, Thousand Islands Rly., non réparties.
[2] 41,489 tonnes, Thousand Islands Rly., non réparties.
[3] 48,503 tonnes. Thousand Islands Rly., non réparties.

Subsides gouvernementaux.—Dans le but de stimuler la construction de chemins de fer dans des régions presque désertes, que l'on se proposait de coloniser, le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et même les municipalités durent venir en aide à leurs constructeurs. Dans les commencements de notre histoire, lorsque le gouvernement était pauvre d'argent mais riche en terres domaniales, les subsides aux chemins de fer prenaient le plus souvent la forme d'octroi de terres. Ce mode de subvention avait l'avantage de donner aux chemins de fer un intérêt direct à la colonisation du pays, mais par contre, on vit aussi des chemins de fer spéculer sur ces terres et les conserver à l'état inculte longtemps après que les lots contigus étaient occupés et cultivés. Le tableau **13** nous donne la superficie des terres octroyées à titre de subsides, aux compagnies de chemins de fer, par les gouvernements fédéral et provinciaux; au 31 décembre 1923, ces subsides représentaient 46,886,797 acres.

Lorsque le pays se fut enrichi, les inconvénients de cette méthode se firent sentir avec plus de force et les subsides prirent plus fréquemment la forme d'une subvention par mille de voie, d'un prêt ou d'une souscription aux émissions de la compagnie. Depuis 1851 jusqu'au 31 décembre 1923, ainsi qu'on peut le voir par le tableau **15,** la valeur totale des subventions de cette nature données aux chemins de fer canadiens, sans y comprendre le capital des deux chemins de fer de l'Etat (Intercolonial et Ile du Prince-Edouard), s'est élevée à $220,066,506, dont $179,396,755 représentant la part du gouvernement fédéral, $35,322,123 la part des gouvernements provinciaux et $15,347,628, celle des municipalités. Le tableau **14** fournit le détail du mode d'assistance le plus récent, c'est-à-dire la garantie des obligations ou de leur intérêt. Ces garanties permirent aux chemins de fer qui en bénéficiaient de se procurer des fonds, généralement chez les capitalistes britanniques, à des taux d'intérêt avantageux. Jusqu'au 31 décembre 1923, les garanties consenties, tant par le gouvernement fédéral que par les gouvernements provinciaux, représentaient une somme de $442,476,698, sur laquelle somme $370,620,819 étaient alors effectivement acquis.

13.—Terres octroyées en subsides aux chemins de fer par les gouvernements fédéral et provinciaux jusqu'au 31 décembre 1923.

Par le gouvernement fédéral.	Acres.
Alberta Railway and Coal Co.	1,101,712
Alberta and Great Waterways Railway Co.	2,498
Canadian Pacific Railway Co. (ligne principale)	18,204,049
Calgary and Edmonton Railway Co.	1,818,017
Great North West Central Railway Co.	320,000
Manitoba Northwestern Railway Co.	1,500,992
Manitoba Southwestern Col. Railway Co.	1,396,473
Saskatchewan and Western Railway Co.	98,880
C.P.R.—Souris Branch	1,406,932
C.P.R.—Pipestone Extension, Souris Branch	200,094
Canadian Northern Railway Co.	3,316,293
Manitoba and Southeastern Railway Co.	679,898
Qu'Appelle, Long Lake and Saskatchewan Railroad and Steamboat Co.	1,623,312
Edmonton, Dunvegan and British Columbia Railway Co.	3,878
Grand Trunk Pacific Railway Co.	10,021
Grand Trunk Pacific Branch Lines Co.	1,789
Total, gouvernement fédéral	**31,684,838**
Par les gouvernements provinciaux.	
Nouvelle-Ecosse	160,000
Nouveau-Brunswick	1,788,392
Québec[1]	1,778,950
Ontario	3,241,207
Colombie Britannique[2]	8,233,410
Total, gouvernements provinciaux	**15,211,959**
Superficie totale des terres octroyées par les gouvernements fédéral et provinciaux	**46,886,797**

[1]A l'exclusion des octrois de terres convertissables faits par cette province.
[2]Y compris 4,065,075 acres rachetées de B.C. Southern and Columbia and Western Railways.

14.—Obligations des chemins de fer garanties par le gouvernement fédéral et par les gouvernements provinciaux.

Garants.	Montant autorisé.	Garantie effective au 31 déc. 1923.
	$	$
Nouveau-Brunswick	8,028,977	8,028,977
Québec	98,000	98,000
Ontario	7,860,000	7,859,998
Manitoba	25,502,873	24,389,892
Saskatchewan	42,900,000	17,904,062
Alberta	41,724,410	35,488,128
Colombie Britannique	68,135,000	45,186,000
Total, par les gouvernements provinciaux	194,249,260	138,955,057
Gouvernement fédéral	248,227,438[1]	231,665,762[1]
Grand Total	**442,476,698**	**370,620,819**

[1]Net, c'est-à-dire à l'exclusion des novations par voie de cession et transport, ainsi que des rachats effectués par les compagnies.

15.—Détail de l'aide financière accordée aux chemins de fer jusqu'au 31 décembre 1923.

Par le gouvernement fédéral.	$	Par les gouvernements provinciaux.	$
Subsides en argent	121,308,750	Subsides en argent	35,022,123
		Souscription d'actions	300,000
Prêts	15,142,633	**Total**	**35,322,123**
Payé au gouvernement de Québec	5,160,053	Par les municipalités.	
Coût des lignes cédées au C.P.R.	37,785,319	Subsides en argent	12,922,128
		Souscription d'actions	2,425,500
		Total	**15,347,628**
Total	**179,396,755**	**Grand total**	**230,066,506**

Les tableaux **16** et **17**, extraits du rapport annuel du ministère des Chemins de fer et Canaux, indiquent le coût de la construction, les frais d'exploitation et les recettes des chemins de fer de l'Etat, jusqu'à la fin de l'exercice 1923.

16.—Coût de la construction, frais d'exploitation et recettes des chemins de fer de l'Etat, 1868-1900 et 1901-1923, et avant la Confédération.

Année.	Coût de la construction.	Frais d'exploitation.	Recettes.	Surplus (+) et déficit (−).
	$	$	$	$
Avant la Confédération	13,881,461	-	-	-
1868-1900	114,091,210	81,391,472	73,226,382	−8,165,090
1901	3,922,989	5,739,052	5,213,381	−525,671
1902	5,386,611	5,861,099	5,918,990	+57,891
1903	3,083,681	6,474,134	6,584,599	+110,465
1904	2,619,060	7,599,959	6,627,256	−972,703
1905	6,125,482	8,906,154	7,050,892	−1,855,262
1906	6,102,566	7,893,653	7,950,553	+56,900
1907 (9 mos.)	7,174,370	6,328,746	6,509,186	+180,440
1908	23,684,005	9,595,295	9,534,569	−60,726
1909	29,414,227	9,764,587	8,894,420	−870,167
1910	21,505,976	9,095,904	9,647,964	+552,060
1911	24,532,466	10,037,879	10,249,394	+211,515
1912	23,108,806	11,074,853	11,034,166	−40,687
1913	17,375,968	12,499,926	12,442,203	−57,723
1914	21,628,095	13,559,225	13,394,317	−164,908
1915	21,865,664	12,474,454	12,149,357	−325,097
1916	21,155,255	19,407,380	18,427,909	−979,471
1917	12,003,650	25,795,907	23,539,759	−2,256,148
1918	34,699,417	33,400,460	27,240,957	−6,159,503
1919	40,193,181	43,889,626	38,013,726	−5,875,900
1920	11,593,148	48,194,710	41,402,061	−6,792,649
1921	5,096,535	43,770,971	36,814,350	−6,956,621
1922	4,553,638	6,326,800	[2]	−6,326,801
1923	Cr. 1,052,637	5,695,669	[2]	−5,695,669
Total	**473,744,723**[1]	**442,191,685**	**391,866,392**	**−50,325,294**

[1]Moins $40,000 reçus de la ville de St. John pour l'embranchement de Carleton=$473,704,723. Le cout du pont de Québec n'y figure pas ni $18,345 de dépenses diverses.

[2]Les recettes ont été déduites des frais d'exploitation.

NOTA.—Pour les années 1868 à 1900 voir l'Annuaire du Canada de 1916-17, page 455. Pour ce qui concerne la constitution du réseau de l'Etat et sa gestion, voir l'introduction au présent chapitre.

17.—Coût de la construction des chemins de fer de l'Etat jusqu'au 31 mars 1923.

Chemins de fer.	Dépenses.
	$
Chemins de fer de l'Etat—	
Réseau du chemin de fer Intercolonial—	
Canada Eastern Railway	819,000
Cape Breton Railway	3,860,679
Drummond County Railway	1,464,000
Eastern Extension Railway	1,324,043
Montreal and European Railway	333,943
Oxford and New Glasgow Railway	1,949,063
Intercolonial Railway	136,810,939
Total	146,561,667
New Brunswick and Prince Edward Island Railway	861,848
Prince Edward Island Railway	13,080,257
International Railway of New Brunswick	2,963,022
National Transcontinental Railway	169,332,474
Moncton and Buctouche Railway	293,067
Salisbury and Albert Railway	447,038
St. Martin's Railway	308,265
Elgin and Havelock Railway	138,559
York and Carleton Railway	61,703
Quebec and Saguenay Railway	7,772,911
Caraquet and Gulf Shore Railway	721,817
Lotbinière and Mégantic Railway	368,408
Cape Breton Railway extension	112,169
Hudson Bay Railway	14,359,941
Chemins de fer de l'Etat (matériel roulant)	35,952,931
Pont de Québec	22,640,228
Total	415,976,305
Autres chemins de fer et divers—	
Canadian Northern Railway	10,000,000
Annapolis and Digby Railway	660,683
European and North American Railway	88,363
Nova Scotia Railway	208,510
Carleton Branch Railway	48,410
Canadian Pacific Railway	62,790,025
Hudson Bay Railway—Port Nelson Terminals	6,217,792
Yukon Territory Works, Stikine-Teslin Railway	283,324
Wagons du Gouverneur général	71,539
Dépenses diverses	18,345
Grand total, frais de construction	**496,363,296**

Accidents de chemins de fer.—Le tableau **18** présente sous une forme sommaire la statistique des accidents causés par les chemins de fer canadiens entre 1914 et 1923 et dont ont été victimes les voyageurs, le personnel ou d'autres personnes; les mêmes informations sont analysées pour 1921 à 1923 dans le tableau **19.** On remarquera que les accidents mortels sont devenus beaucoup plus rares depuis 1914, tandis qu'au contraire le nombre des blessés a progressé; c'est sans doute parce qu'il est tenu un compte plus exact que par le passé des blessures de peu de gravité, depuis l'existence de la législation provinciale sur les accidents du travail.

18.—Nombre des voyageurs, employés et autres personnes, tués ou blessés sur les chemins de fer, exercices terminés le 30 juin 1914-1919 et années 1919-1923.

Année.	Voyageurs.		Employés.		Autres.		Totaux.	
	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.
1914	27	415	224	3,161	349	463	600	4,039
1915	17	336	115	2,573	247	362	379	3,271
1916	20	309	174	4,332	274	337	468	4,978
1917	24	438	209	4,596	219	401	452	5,435
1918	32	344	178	5,352	200	393	410	6,089
1919	36	307	174	5,432	176	412	386	6,151
1919	34	392	197	6,349	209	476	440	7,217
1920	29	481	167	7,719	197	480	393	8,680
1921	5	259	156	6,583	193	394	354	7,236
1922	11	369	122	8,361	208	517	341	9,247
1923	15	437	167	9,382	165	539	347	10,358

NOTA.—Pour les années 1888 à 1913, voir l'Annuaire du Canada, 1922-1923, p. 651.

19.—Nombre de personnes tuées ou blessées par les chemins de fer, au cours des années 1921 à 1923.

(A) ACCIDENTS RÉSULTANT DU MOUVEMENT DES TRAINS, DES LOCOMOTIVES OU DES WAGONS.

Victimes et causes.	1921.		1922.		1923.	
	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.
Voyageurs	5	227	11	336	15	406
Employés	127	2,024	107	2,440	144	2,763
Piétons circulant sur la voie	91	113	104	124	100	119
Aux passages à niveau	97	204	96	311	60	322
Courriers postaux, employés aux messageries, etc	3	24	5	45	2	35
Total	**323**	**2,592**	**323**	**3,256**	**321**	**3,645**
Cause de l'accident (Employés et voyageurs seulement)—						
En acc. ou en déc. les wagons	4	136	5	131	10	191
Collisions	9	127	9	133	9	191
Déraillements	15	199	11	308	10	293
Ruptures des trains	1	22	–	42	1	49
Bris de locomotives ou de wagons	–	47	–	37	–	40
En tombant des trains ou wagons	15	300	22	408	24	453
En sautant, montant sur les wagons ou en descendant	10	260	10	268	7	339
Frappés par les convois, etc	54	89	49	111	71	160
Heurt des tunnels, etc	2	31	1	20	1	22
Autres	22	1,040	11	1,318	17	1,431
Total	**132**	**2,251**	**118**	**2,776**	**159**	**3,169**

(B) ACCIDENTS AUTRES QUE CEUX RÉSULTANT DU MOUVEMENT DES TRAINS, DES LOCOMOTIVES OU DES WAGONS.

Victimes.	1921.		1922.		1923.	
	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.
Employés des gares et stations	1	380	–	506	–	564
Ouvriers des ateliers	7	1,623	5	2,180	4	2,283
Equipes des trains et poseurs	13	1,571	5	2,145	4	2,245
Autres employés	8	985	5	1,090	15	1,527
Voyageurs	–	32	–	33	–	31
Autres	2	53	3	37	3	53
Total	**31**	**4,644**	**18**	**5,991**	**26**	**6,713**

III.—TRAMWAYS ÉLECTRIQUES.

Le transport rapide et peu coûteux de la population des villes est une nécessité moderne dont le développement prend chaque jour plus d'ampleur au Canada, sous la forme des tramways électriques, généralement mûs par la force motrice des chutes hydrauliques qui joue un si grand rôle dans notre vie économique.

Esquisse historique.—Les tramways à chevaux circulaient à Montréal et à Toronto depuis 1861, lorsque l'on expérimenta le système des tramways électriques, en 1885, à Toronto, sur les terrains de l'exposition. Bientôt après, leur commodité et leur rapidité firent abandonner complètement l'ancien système. Un réseau

électrique de 7 milles de longueur fut inauguré à St-Catharines en 1887; il circulait au moyen du double trolley aérien; on vit ensuite la construction du tramway électrique d'Ottawa en 1891, de Montréal et Toronto en 1892. Pendant la dernière décade du 19e siècle, les autres grandes villes de l'est substituèrent le nouveau système à l'ancien et les cités neuves de l'ouest l'adoptèrent de prime abord. Dans l'est, les tramways électriques sont généralement exploités par des compagnies jouissant d'un monopole accordé par la ville; au contraire, dans un grand nombre des cités d'Ontario et de l'ouest, le tramway électrique est municipalisé, ainsi qu'on le constatera dans les tableaux **24** et **25** où revient avec fréquence le mot "municipal". En 1921, à l'expiration des trente années du monopole dont jouissaient les tramways de Toronto, le réseau de cette cité fut acquis par la municipalité, qui en assure l'exploitation au moyen d'une commission des transports.

Partout où on le peut, les chutes hydrauliques fournissent la force motrice, par l'intermédiaire de turbines; à leur défaut, on recourt à la vapeur, nécessairement plus coûteuse, quoique la modernisation des usines ait sensiblement réduit le coût par h.p. La circulation des tramways pendant l'hiver est considérablement gênée par la neige, la glace et le grésil, qui sont toutefois victorieusement combattus au moyen de chasse-neige, balayeuses, etc. Le système de trolley aérien ayant démontré sa supériorité est généralement en usage.

Dans les dernières années on s'est beaucoup occupé de la construction de lignes suburbaines ou interurbaines, qui constituent à l'heure actuelle une proportion considérable du total; le plus grand nombre de ces réseaux se trouve dans la banlieue de Toronto, dans les régions de Niagara et du lac Erie où ils servent aussi bien aux marchandises qu'aux voyageurs, et enfin, sur le littoral du Pacifique où la compagnie des tramways de la Colombie Britannique possède plusieurs centaines de wagons à marchandises.

Progrès des tramways électriques.—En 1893, 30 compagnies disposant d'un capital versé d'environ $9,000,000, exploitaient 256 milles de voies. En 1897, les rapports de 35 compagnies constataient l'existence de 583 milles de voies et de 1,156 voitures; le capital absorbé s'élevait alors à $18,727,355, les voyageurs transportés étaient au nombre de 83,811,306 et les milles parcourus se chiffraient par 26,431,017. En 1904, 46 compagnies possédaient 766 milles de voies et 2,384 voitures; leur capital atteignait $30,314,730; les voyageurs transportés étaient au nombre de 181,689,998 et les milles parcourus se chiffraient par 42,066,124. Ces progrès se sont continués sans interruption, si bien qu'en 1923 il existait 64 compagnies de tramways, exploitant 2,528 milles de voies, sur lesquelles circulaient 5,035 voitures ayant accompli dans l'année un parcours de 119,374,416 milles et transporté 737,282,038 voyageurs payants. Toutes ensemble, ces compagnies avaient un capital de $199,069,870; au 31 décembre 1923, elles occupaient 17,779 employés dont les gains s'élevaient à $25,039,285, au lieu de 18,099 employés ayant reçu $24,988,119 en 1922.

Statistiques des tramways électriques.—Un résumé statistique de l'exploitation des tramways électriques du Canada, d'année en année, entre 1901 et 1923 inclusivement, fait l'objet du tableau **20.** Le tableau **21** est consacré au réseau et au matériel roulant pendant les quatre dernières années et le tableau **22** nous révèle le capital nominal des compagnies de tramways depuis 1908. Les statistiques de l'exploitation en 1923 sont données dans le tableau **23;** enfin le tableau **24,** consacré aux accidents, nous donne pour chaque année, de 1894 à 1923, le nombre des voyageurs, employés et autres, tués et blessés par les tramways canadiens.

20.—Statistiques des tramways électriques, exercices terminés le 30 juin 1901-1919 et années 1919-1923.

Année.	Milles en exploitation.	Milles parcourus.	Voyageurs.	Marchandises.	Recettes brutes.	Frais d'exploitation.	Relation des dépenses aux recettes.	Personnel.
	nomb.	nomb.	nomb.	tonnes.	$	$	p.c.	nomb.
1901	552·91	31,750,754	120,934,656	287,926	5,768,283	3,435,162	59·55	-
1902	557·59	35,833,841	135,681,402	266,182	6,486,438	3,802,855	58·63	-
1903	759·36	38,028,529	155,662,812	371,286	7,233,677	4,472,858	61·83	-
1904	766·50	42,066,124	181,689,998	400,161	8,453,609	5,326,516	63·01	-
1905	793·12	45,959,101	203,467,217	510,350	9,357,125	5,918,194	63·25	-
1906	813·74	50,618,836	237,655,074	506,024	10,966,871	6,675,037	60·87	-
1907	814·52	53,361,227	273,999,404	479,731	12,630,430	7,373,251	58·38	-
1908	992·03	56,964,881	299,099,309	732,475	14,007,049	8,695,880	62·08	-
1909	988·97	60,152,846	314,026,671	-	14,611,484	8,885,235	60·81	10,557
1910	1,047·07	65,249,166	360,964,876	852,294	17,100,789	10,121,781	59·19	11,390
1911	1,223·73	72,618,806	426,296,792	1,228,362	20,356,952	12,096,134	59·42	13,671
1912	1,308·17	82,070,064	488,865,682	1,435,525	23,499,250	14,266,675	60·71	14,760
1913	1,356·63	89,005,216	597,863,801	1,957,930	28,216,111	17,765,372	62·96	16,351
1914	1,560·82	98,917,808	614,709,819	1,845,923	26,691,007	19,107,818	64·36	16,195
1915	1,590·29	96,964,829	562,302,373	1,433,602	26,922,900	18,131,842	67·35	14,795
1916	1,673·77	82,516,612	580,094,167	1,936,674	27,416,285	18,099,906	66·02	10,622
1917	1,743·54	84,073,046	629,441,997	2,333,539	30,237,664	20,098,634	66·47	11,696
1918	1,616·36[1]	84,435,323[1]	487,365,456[1]	2,497,530[1]	24,299,890[1]	17,535,975[1]	72·16[1]	11,646[1]
1919	1,696·52	106,961,607	686,124,263	2,474,892	35,696,532	26,839,071	75·18	17,242
1919[2]	1,686·78	110,206,344	749,334,380	2,374,612	40,698,586	31,385,702	77·12	16,940
1920[2]	1,698·76	114,481,406	804,711,333	2,691,150	47,047,246	37,242,483	79·16	17,341
1921[2]	1,687·37	111,576,949	719,305,441[3]	2,285,886	44,536,832	35,945,316	80·71	17,015
1922[2]	1,724·60	116,711,189	738,908,949	2,445,425	49,660,485	35,986,872	72·47	18,099
1923[2]	1,736·31	119,374,416	737,282,038	3,145,863	50,191,387	36,171,923	72·07	17,779

[1]Non compris les tramways de Montréal et de plusieurs autres villes. [2]Année civile. [3]Le rapport de la Commission des transports de Toronto, pour les quatre derniers mois de l'année 1921, augmenterait ce nombre d'environ 80,000,000 et le rapprocherait beaucoup du chiffre élevé de 1920.

21.—Réseau et matériel des tramways électriques, années 1920-1923.

Réseaux.	1920.	1921.	1922.	1923.
Longueur de la voie principale	1,698·76	1,687·37	1,724·60	1,736·31
Longueur des voies secondaires	509·35	499·58	513·22	511·32
Longueur totale des voies de circulat.	2,208·11	2,186·95	2,237·82	2,247·63
Longueur des voies de croisement et des Y	219·14	238·79	255·96	279·94
Total des voies mises bout à bout	2,427·25	2,425·74	2,493·78	2,527·57

Voitures.	1920.	1921.	1922.	1923.
A voyageurs, fermées	3,300	3,257	3,868	3,367
A voyageurs, ouvertes	137	376	258	240
A voyageurs, mi-ouvertes, mi-fermées	667	665	103	93
Voitures à un homme	-	-	-	563
A marchandises	669	661	741	697
Postales, de messageries et à bagages	44	45	38	32
Mixtes, voyageurs et marchandises	21	18	12	15
De réparations et de service	168	213	20	20
A trolley, sans rails	-	-	8	8
Total, voitures	5,240	5,235	5,048	5,035
Omnibus	-	-	27	37
Chasse-neige	60	65	65	60
Balayeuses	143	134	146	158
Diverses	107	89	278	274
Locomotives	54	55	56	61
Total, matériel	5,504	5,578	5,620	5,625

22.—Capitalisation des tramways électriques, exercices terminés le 30 juin 1908-1919 et années 1919-1923.

Année.	Actions.	Obligations.	Total.
	$	$	$
1908	50,295,266	37,114,619	87,409,885
1909	51,946,433	39,658,556	91,604,989
1910	58,653,826	43,391,153	102,044,979
1911	62,251,203	49,281,144	111,532,347
1912	70,829,118	52,012,828	122,841,946
1913	62,079,767	79,155,864	141,235,631
1914	66,311,098	81,284,244	147,595,342
1915	66,696,675	83,647,327	150,344,002
1916	67,738,275	87,157,309	154,895,584
1917	70,606,520	90,628,219	161,234,739
1918	73,864,820	93,388,273	167,253,093
1919	93,042,368	78,852,188	171,894,556
1919	91,757,418	81,283,922	173,041,340
1920	91,321,955	79,504,449	170,826,404
1921	91,169,885	86,017,551	177,187,436
1922	76,949,185	111,309,789	188,258,974
1923	76,674,185	122,395,685	199,069,870

NOTA.—Non compris $493,346 de subventions payées par les gouvernements et les villes.

23.—Longueur en milles, capital, recettes et frais d'exploitation des lignes de tramways électriques, leur personnel et ses gains, année terminée le 31 décembre 1923.

Nom de la compagnie.	Milles en exploitation.	Capital.	Recettes.	Frais d'exploitation.	Employés.	Appointements et salaires.
	nomb.	$	$	$	nomb.	$
Brandon Municipal [1]	7·65	450,000	39,693	50,145	18	24,336
Brantford and Hamilton	23·19	960,000	203,665	173,177	66	95,527
Brantford Municipal [1]	21·98	600,000	174,302	135,117	73	94,506
British Columbia	245·34	17,708,064	5,107,490	4,021,653	2,008	3,142,010
Calais Street	6·45	200,000	56,528	53,315	25	29,502
Calgary Municipal [1]	66·50	2,363,174	832,717	573,398	247	418,749
Canadian Resources Development Co	1·75	14,843	51	795	1	300
Cape Breton Electric Co	30·59	2,535,000	336,991	315,720	138	189,866
Chatham, Wallaceburg and Lake Erie	36·73	1,455,100	125,762	131,676	45	62,556
Cornwall Street Ry. Light and Power Co	4·00	265,000	72,229	45,482	28	36,968
Edmonton Radial [1]	33·33	3,072,343	738,780	513,718	204	356,152
Fort William Street [1]	20·50	1,337,000	183,823	147,481	58	84,595
Grand River	24·36	551,000	370,855	324,983	208	231,594
Guelph Radial [1]	8·49	289,761	83,117	65,263	31	41,237
Hamilton and Dundas Street	6·98	200,000	54,215	67,124	37	38,479
Hamilton, Grimsby and Beamsville	22·60	385,000	175,835	203,214	83	111,750
Hamilton Radial	22·86	271,150	189,630	235,628	77	107,484
Hamilton Street	17·40	1,485,000	1,041,594	836,354	418	522,265
Hull Electric Co	16·54	292,000	337,521	245,404	156	201,733
International Transit Co	3·80	182,500	66,502	42,274	21	24,746
Kingston, Portsmouth and Cataraqui	6·00	183,100	65,287	60,835	34	43,376
Kitchener and Waterloo Street [1]	4·30	241,733	118,565	85,034	36	46,832
Lake Erie and Northern	51·00	3,817,500	355,916	284,741	139	171,124
Lethbridge Municipal [1]	8·20	339,672	54,606	59,610	20	33,639
Lévis County	11·50	922,900	138,746	98,835	57	56,659
London and Port Stanley (Lessor)	–	1,775,194	–	–	–	–
London and Port Stanley (Lessee)	24·50	1,388,500	605,150	497,056	178	240,656
London Street	27·48	1,112,480	693,411	572,082	264	386,255
Moncton Tramways Co	2·72	1,328,400	24,152	25,872	8	7,626
Montreal Tramways	143·48	42,909,343	12,195,203	7,207,297	3,631	4,895,704
Montreal and Southern Counties	52·18	500,000	504,467	449,484	171	225,713
Moose Jaw	9·00	795,373	95,724	96,825	40	58,276
Nelson Municipal [1]	3·38	81,000	20,559	18,404	11	14,112
New Brunswick Power Co	16·30	5,461,000	417,928	309,758	146	163,256
Niagara Falls Park and River Div. (Int'l Ry.)	11·91	600,000	183,369	205,091	56	101,308
Niagara, St. Catharines and Toronto [3]	61·77	2,023,000	1,053,118	765,463	451	568,148
Niagara, Welland and Lake Erie	2·90	282,000	19,215	12,719	5	6,670
Nipissing Central [2]	15·37	159,000	96,295	90,094	33	43,409
Nova Scotia Tramways and Power Co	12·63	8,338,800	551,378	444,781	229	321,317
Oshawa [3]	9·13	40,000	398,824	200,414	97	133,207
Ottawa	26·61	1,877,200	1,751,631	1,235,727	675	887,098
Peterborough Radial [2]	7·64	386,478	85,327	91,679	52	57,720
Pictou County Electric Co	9·20	1,130,000	92,090	68,163	41	39,818
Port Arthur Civic [1]	12·80	603,534	193,744	122,658	51	72,474
Quebec Ry. Light and Power Co. (division de la citadelle)	20·79	6,025,670	897,806	725,945	441	504,654
Quebec Ry. Light and Power Co. (division de Montmorency)	28·60		326,816	272,343	241	199,966
Regina Municipal [1]	25·59	1,571,375	342,712	269,700	91	165,836
Sandwich, Windsor and Amherstburg [1]	36·37	697,000	714,314	513,762	199	309,999
Sarnia Street	8·25	180,700	85,066	67,215	31	42,565
Saskatoon Municipal [1]	13·48	881,036	276,845	202,562	97	136,972
Shawinigan Falls Terminal	4·07	493,800	113,809	74,969	18	22,786
Sherbrooke Ry. and Power Co	9·39	3,727,000	88,741	92,303	67	55,972
St. Thomas Municipal [1]	6·50	106,607	25,605	39,288	9	24,580
Suburban Rapid Transit Co	20·99	600,000	190,017	203,638	–	–
Sudbury-Copper Cliff Suburban	7·90	248,100	43,255	35,214	13	19,789
Sydney and Glace Bay	–	859,000	–	–	–	–
Three Rivers Traction Co	9·00	911,700	139,097	95,533	31	32,624
Toronto Suburban [3]	59·86	4,128,000	335,582	389,271	160	209,227
Toronto Transportation Commission [1]	95·65	34,645,341	11,802,617	8,164,951	3,965	6,181,481
Toronto and York Radial [1]	80·07	2,375,000	835,456	831,537	371	490,722
Waterloo-Wellington Ry	3·45	85,200	9,699	8,834	3	2,400

[1] Appartenant aux municipalités. [2] Appartenant aux provinces. [3] Appartenant aux chemins de fer de l'Etat.

23.—Longueur en milles, capital, recettes et frais d'exploitation des lignes de tramways électriques, leur personnel et ses gains, année terminée le 31 décembre 1923—fin.

Nom de la compagnie.	Milles en exploitation.	Capital.	Recettes.	Frais d'exploitation.	Employés.	Appointements et salaires.
	nomb.	$	$	$	nomb.	$
Windsor, Essex and Lake Shore Rapid	37·35	1,750,000	290,005	222,946	81	123,433
Winnipeg, Selkirk and Lake Winnipeg	40·22	1,262,200	208,795	165,650	44	75,048
Winnipeg Street	64·54	26,630,000	3,466,706	2,552,309	1,497	1,996,606
Woodstock, Thames Valley and Ingersoll	10·20	340,000	27,125	20,519	13	13,094
Yarmouth Light and Power Co	3·00	637,000	65,312	38,886	20	19,223
Total	**1,736·31**	**199,069,871**	**50,191,387**	**36,171,923**	**17,779**	**25,039,285**

24.—Nombre de voyageurs, employés ou autres personnes, tués ou blessés par les tramways électriques, exercices terminés le 30 juin 1894-1919 et années 1919-1923.

Année.	Voyageurs.		Employés.		Autres.		Totaux.	
	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.
1894-1899	1	23	2	9	9	12	12	44
1900	–	6	–	–	2	7	2	13
1901	3	158	1	58	11	98	15	314
1902	9	410	1	33	22	120	32	563
1903	10	504	7	62	22	212	39	778
1904	10	508	3	64	40	272	53	844
1905	30	862	3	87	23	347	56	1,296
1906	11	1,085	2	127	34	441	47	1,653
1907	27	988	7	216	37	532	71	1,736
1908	18	1,156	6	188	43	539	67	1,883
1909	11	1,303	7	218	50	618	68	2,139
1910	14	1,595	13	227	68	716	95	2,538
1911	11	1,784	8	300	83	586	102	2,670
1912	16	1,950	8	442	86	736	110	3,128
1913	17	1,662	12	392	44	490	73	2,544
1914	9	1,757	13	469	42	581	64	2,807
1915	14	1,554	6	413	44	638	64	2,605
1916	18	1,905	4	305	28	819	50	3,029
1917	11	1,541	10	395	42	792	63	2,728
1918	9	1,451	12	383	56	762	77	2,596
1919	10	1,600	37	621	47	1,290	94	3,511
Totaux au 30 juin 1919	**259**	**23,802**	**162**	**5,009**	**833**	**10,608**	**1,254**	**39,419**
Années terminées le 31 déc.								
1919	4	1,717	29	951	58	1,505	91	4,173
1920	9	1,968	7	658	75	1,434	91	4,060
1921	5	1,110	8	609	35	666	48	2,385
1922	6	2,260	10	873	31	700	47	3,833
1923	6	2,465	11	1,652	45	790	62	4,907

IV.—COMPAGNIES DE MESSAGERIES.

Le service de messageries ou de grande vitesse n'est autre que le transport des marchandises par les trains de voyageurs; mais les compagnies de messageries qui entreprennent ces expéditions n'ayant pas personnellement les moyens de transport nécessaires, doivent avoir recours aux compagnies de chemins de fer. Les compagnies de messageries canadiennes ont, de tout temps, été étroitement apparentées aux compagnies de chemins de fer.

Tout d'abord the Vickers Express Company dirigeait un service de diligences dans le sud-ouest d'Ontario; plus tard, cette compagnie organisa un service de messageries sur les réseaux des chemins de fer the Toronto, Grey & Bruce et the Northern Railway. Lorsque le chemin de fer Canadien du Pacifique fit l'acquisition de the Toronto, Grey & Bruce, the Vickers Express Company continua pen-

dant un certain temps son service, concurremment avec the Dominion Express Company, puis elle cessa ses opérations.

The Dominion Express Company fut incorporée en 1882, avec un capital-actions de $1,000,000. Entre 1882 et 1904, les actionnaires consentirent le transfert de leurs actions à des fidéicommissaires qui en furent dépositaires pour le compte du C.P.R. Ce transfert fut revélé en 1884, à une assemblée spéciale des actionnaires qui porta à $2,000,000 le capital de la compagnie.

En 1865, the Canadian Express Company fut fondée, avec un capital nominal de $500,000, dont $275,200 effectivement versés. En 1891, le chemin de fer du Grand Trunk acheta son capital-actions moyennant $660,000 et, depuis lors, ces deux compagnies se confondirent, leurs directeurs étant les mêmes.

The Canada Northern Express Compnay fut fondée en 1902, avec un capital nominal de $1,000,000, dont $300,000 seulement firent l'objet d'une émission. Cinq mille dollars furent payés comptant et le surplus de l'émission fut attribué aux promoteurs comme complètement libéré, c'est-à-dire que la totalité de ces actions devint la propriété de Mackenzie, Mann and Company, Limited, à l'exception de cinq actions de $100 chacune attribuées aux directeurs pour les habiliter. Ces deux compagnies avaient un conseil de direction composé des mêmes personnes.

Depuis l'absorption par le Gouvernement du C.N.R. et du G.T.R., les compagnies de messageries de ces deux compagnies ont été fusionnées pour simplifier les choses, à partir du premier septembre 1921, sous le nom de Canadian National Express Company, le personnel de la nouvelle compagnie étant constitué par les employés des deux compagnies originaires.

Avant 1915, les compagnies de messageries canadiennes n'étaient pas responsables des retards ou dommages ne résultant pas de leur propre fait et se considéraient comme une entité entièrement distincte des compagnies de chemin de fer; mais en 1915, cette irresponsabilité cessa et, depuis lors, une compagnie de messagerie doit répondre des retards ou des dommages causés par le fait des compagnies de chemins de fer chargées des transports.

Les marchandises confiées aux messageries sont envoyées en grande vitesse, de telle sorte que les compagnies de messageries ne constituent pas une concurrence aux tarifs de fret par rail ou par eau. Ainsi, dans son premier tarif, the Dominion Express Company conformément à ses conventions avec le C.P.R., faisait payer un tarif égal à 2½ fois le maximum du tarif des marchandises transporté à la même distance. Généralement, une compagnie de messageries paie à la compagnie de chemin de fer un pourcentage de ses recettes brutes; par exemple, the Canadian Express Company versait au Grand Trunk 50 p.c. Mais le chemin de fer trouve un revenu supplémentaire par les dividendes; et d'ailleurs, les compagnies de messageries n'ayant que de minimes dépenses de matériel et d'entretien, finalement les compagnies de chemins de fer reçoivent à peu près la totalité des bénéfices réalisés par ces compagnies. De même que les tarifs de petite vitesse, ceux de grande vitesse sont sujets à l'approbation de la Commission des Chemins de fer.

Opérations des compagnies de messageries.—En 1923, dernière année dont la section des Transports du Bureau Fédéral de la Statistique connaisse les chiffres, trois compagnies de messageries exclusivement canadiennes pratiquaient leurs opérations au Canada, savoir: the Central Canada Express Co.; the Dominion Express Co.; the British America Express Co. The Canadian National Express Co., a été absorbée par la compagnie des chemins de fer de l'Etat, qui s'est personnellement chargée des opérations autrefois accomplies par sa filiale; les informations que l'on possède sur son service des messageries sont incomplètes. Les compagnies de messageries sont en possession d'une charte émanant du parlement fédéral,

laquelle définit leurs attributions. Leurs opérations consistent en l'expédition de colis par voies ferrées, le transfert des bagages, l'émission de mandats, de chèques de voyageurs, de lettres de crédit, traites et autres modes de virement de fonds. Trois autres compagnies établies aux Etats-Unis mais réunies au cours de la guerre comme le furent les chemins de fer des Etats-Unis, sous une direction unique, nommée par le gouvernement des Etats-Unis et qui prit le nom de "American Railway Express Co.", font aussi affaires au Canada. Au 31 décembre 1923, le capital-actions des quatre compagnies canadiennes se totalisait par $5,150,000.

Depuis quelques années, les compagnies de messageries subissent la concurrence assez sérieuse des camions automobiles. Les facilités de transport qu'offre l'automobilisme présentent maints avantages; avec la construction de nouvelles routes et l'amélioration des anciennes, cette concurrence ne pourra que s'accroître, principalement sur les courtes distances.

Le tableau **25** qui suit indique la longueur des routes exploitées par les compagnies de messageries canadiennes pendant les années 1919-23, avec indication des régions où s'exerce principalement l'action de chacune d'elles; dans la première section de ce tableau on voit clairement que la majeure partie de ces transports sont effectués par les chemins de fer; toutefois, il ne faut pas perdre de vue que les statistiques de l'année 1923 ne se peuvent comparer avec celles de l'année précédente, si ce n'est dans certaines parties des tableaux **26** et **27**, à cause du manque de données concernant les opérations du service de messageries de la compagnie des chemins de fer de l'Etat.

25.—Opérations des compagnies de messageries au Canada, par routes, par provinces et par compagnies, années 1919-1923.

Routes, provinces et compagnies.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.
Par routes—					
Sur les chemins de fer	40,450	40,852	40,851	42,176	18,951
Sur les lignes électriques	399	301	304	250	137
Sur les lignes de navigation (à l'intérieur)	2,912	2,862	2,862	3,037	1,822
Sur les lignes de diligence	57	84	81	81	64
Sur les lignes de navigation (océaniques)	–	–	16,811	16,811	14,181
Divers[1]	16,813	16,813	2	2	–
Totaux	**60,631**	**60,912**	**60,911**	**62,357**	**35,155**
Par provinces—					
Ile du Prince-Edouard	500	500	500	490	–
Nouvelle-Ecosse	1,569	1,947	1,946	1,946	289
Nouveau-Brunswick	2,519	2,549	2,549	2,810	665
Québec	5,424	5,426	5,398	5,514	1,808
Ontario	11,908	11,701	11,701	11,701	5,430
Manitoba	4,402	4,296	4,298	4,298	2,013
Saskatchewan	6,148	6,168	6,219	6,269	2,822
Alberta	4,601	4,774	4,754	5,626	3,494
Colombie Britannique	5,756	5,778	5,738	5,723	3,307
Yukon	669	637	669	844	844
Autre	17,135	17,137	17,137	17,137	14,483
Totaux	**60,631**	**60,912**	**60,911**	**62,357**	**35,155**
Par compagnies—					
American Railway Express	2,822	2,657	2,611	2,786	2,786
British American Express Co	414	414	414	414	414
Canadian Express Co	14,963	15,308	15,308[3]	[2]	[2]
Canadian Northern Express Co	8,810	8,921	[2]	[2]	[2]
Central Canada Express Co	729	729	729	763	765
Dominion Express Co	32,893	32,884	32,806	33,666	31,190
Canadian National Express Co.[5]	–	–	9,043[4]	24,728	–
Totaux	**60,631**	**60,912**	**60,911**	**62,357**	**35,155**

[1]Presqu'entièrement par voie de navires océaniques. [2]Maintenant fusionnée avec Canadian National Express Co. [3]8 mois. [4] mois. [5]Absorbée par la compagnie des chemins de fer de l'Etat.

Les tableaux **26** et **27** donnent les recettes et les dépenses d'exploitation de chacune de ces compagnies en l'année terminée le 31 décembre 1923 et les totaux seulement pour les années antérieures, en remontant jusqu'à 1919. Dans le tableau **28** on voit l'importance du mouvement des fonds transmis par ces compagnies, opérations fort appréciées du public.

En comparant les recettes brutes de l'exploitation de 1923 et 1922 on constate un déclin de $1,071,633; les recettes nettes aussi bien que les recettes de l'exploitation sont déficitaires.

26.—Recettes des compagnies de messageries, pour les années 1919-1923.

Compagnies.	Recettes des transports.	Mandats, intérieur.	Mandats, étranger.	Chèques de voyageurs, intérieur.	Chèques de voyageurs, étranger.
	$	$	$	$	$
American Railway Express	2,245,254	–	–	–	–
British America Express	31,233	–	–	–	–
Canadian National Railways	12,726,615	95,688	–	2,697	–
Central Canada Express	83,725	–	–	–	–
Dominion Express	11,845,781	125,344	27,041	11,547	4,920
Total, 1923	**26,932,608**	**221,032**	**27,041**	**14,244**	**4,920**
Total, 1922	**28,022,017**	**204,661**	**28,118**	**11,059**	**5,158**
Total, 1921	**31,767,788**	**241,346**	**41,914**	**16,639**	**5,207**
Total, 1920	**29,806,284**	**311,031**	**33,093**	**12,996**	**5,355**
Total, 1919	**24,361,681**	**233,502**	**1,089**	**5,162**	**1,076**

Compagnies.	Chèques payables à vue. (C.O.D.)	Totals des recettes brutes.[1]	Total des recettes nettes.	Total des revenus des compagnies.	Gains ou déficits.
	$	$	$	$	$
American Railway Express	–	2,334,732	35,122	20,397	35,122
British America Express	–	31,233	4,417	4,304	4,417
Canadian National Railways	149,969	12,999,082	–	–	–
Central Canada Express	–	83,725	13,987	12,571	13,987
Dominion Express	120,164	12,176,928	−516,856	−548,685	−480,437
Total, 1923	**270,133**	**27,625,700**	**−463,329**	**−511,412**	**−426,910**
Total, 1922	**270,833**	**28,697,333**	**519,025**	**458,568**	**555,181**
Total, 1921	**286,015**	**32,504,894**	**353,792**	**342,652**	**414,471**
Total, 1920	**222,521**	**30,512,504**	**−1,617,836**	**−1,457,806**	**−1,794,961**
Total, 1919	**182,473**	**24,933,219**	**−1,123,048**	–	**−974,281**

NOTA.—"American Railway Express" comprend American Express Co., Great Northern Express Co., et Wells, Fargo & Co., réunies au cours de la guerre sous une direction unique, nommée par le gouvernement des Etats-Unis.

[1] Y compris recettes diverses.

27.—Frais d'exploitation des compagnies de messageries, pour les années 1919-1923.

Compagnies.	Entretien.	Frais de trafic.	Frais de transport.	Frais généraux.	Total des frais d'exploitation.	Total des privilèges.	Taxes.
	$	$	$	$	$	$	$
American Railway Express	55,666	2,213	471,125	69,568	598,572	1,701,039	14,724
British America Express	–	1,114	6,274	3,810	11,199	15,616	181
Central Canada Express	133	492	25,483	1,756	27,864	41,874	1,416
Dominion Express	198,497	106,394	5,374,225	496,559	6,175,675	6,518,109	105,591
Total, 1923	**254,296**	**110,213**	**5,877,107**	**571,693**	**6,813,309**	**8,276,638**	**121,912**
Total, 1922	**528,805**	**154,730**	**11,978,136**	**934,848**	**13,596,518**	**14,581,789**	**241,101**
Total, 1921	**590,985**	**163,289**	**13,791,686**	**1,055,229**	**15,601,187**	**16,549,915**	**207,558**
Total, 1920	**572,700**	**113,838**	**14,483,856**	**950,487**	**16,120,880**	**16,009,460**	**177,125**
Total, 1919	**502,452**	**152,003**	**11,758,203**	**814,994**	**13,227,652**	**12,936,615**	**166,535**

28.—Opérations des compagnies de messageries, en envois et virements de fonds, pour les années 1919-1923.

Nomenclature.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Mandats, intérieur	52,460,478	65,289,817	47,288,611	50,217,071	27,994,599
Mandats, étranger	2,222,908	2,315,114	1,494,844	1,467,039	1,507,499
Chèques de voyageurs, intérieur	837,093	513,242	549,846	906,928	1,028,530
Chèques de voyageurs, étranger	267,320	226,940	224,160	311,110	521,090
Chèques payables à vue (C.O.D.)	18,062,985	22,413,731	222,569	18,308,877	8,608,844
Mandats télégraphiques	208,333	162,193	226,622	110,620	180,948
Autres formes de virements de fonds	2,639,576	1,668,138	619,288	486,547	439,922
Total	**76,698,693**	**92,589,175**	**71,003,454**	**71,808,192**	**40,281,432**

V.—VOIRIE.

Dans le passé.—Les premières routes servaient d'auxiliaires aux voies d'eau, comme avenues de transport. Leur usage était commun pendant l'été en raison des fréquents portages auxquels étaient astreints les voyageurs naviguant sur les rivières et les lacs; on y recourait aussi pendant l'hiver lorsque les cours d'eau étaient gelés et que la neige dissimulait les inégalités du sol. Nonobstant le grand nombre des cours d'eau navigables dans l'est du Canada, ce moyen de communication était insuffisant, surtout lorsque la colonie grandissante établit ses groupements à l'écart des rivages; le besoin de routes terriennes se faisant sentir on commença par ouvrir des chemins publics, créés et entretenus au moyen de corvées; ces primitifs chemins de terre suffisaient aux besoins des colons et servirent aussi aux armées anglaises, françaises et américaines pendant leurs nombreuses campagnes. En temps de paix on employait fréquemment des régiments à construire des chemins dans différentes parties du Haut et du Bas Canada.

La première route importante du Canada reliait Québec et Montréal par la rive nord du St-Laurent; sa construction se fit graduellement, au fur et à mesure que la colonie française prenait plus d'importance. Dans le Haut Canada, l'une des premières routes fut celle de Toronto au lac Simcoe (rue Yonge), terminée en 1794 par le régiment des Queen's Rangers, sous la direction du gouverneur Simcoe. Cette route donnait accès à la région située au nord de Toronto; elle fournissait aussi un moyen de communication meilleur que la rivière Ottawa, entre les postes des hauts lacs et les populations établies le long du Saint-Laurent. En 1816, une route reliait Montréal à Kingston; l'année suivante elle fut prolongée jusqu'à Toronto. Plus tard, d'autres routes s'amorçant aux points desservis par les voies d'eau pénétrèrent à l'intérieur des terres en nombre croissant; elles étaient indispensables à la vie commerciale du pays, puisqu'elles servaient à l'approvisionnement des colons et leur permettaient d'amener leurs produits aux marchés centraux de la colonie. Le système des postes, qui fut créé vers le commencement du dix-neuvième siècle, nécessita la création de routes entre les différents bureaux; dès 1827, une route directe permetttait d'aller d'Halifax à Amherstburg; elle était constituée par différents tronçons, notamment l'ancienne route de Kempt, la route d'York, la rue Dundas et le chemin Baldoon. De cette route principale rayonnaient des ramifications s'étendant au nord et au sud, jusqu'aux centres de population les plus importants des deux Canadas.

La construction de ces routes coûtait très cher, aussi les voyages par diligence étaient onéreux autant que fatigants. Vers 1850, quelques points du centre d'Ontario étaient encore inaccessibles aux véhicules. Cependant, au cours des années suivantes, les méthodes de construction se perfectionnèrent, ce qui eut pour effet de

réduire les dépenses et d'augmenter la résistance et la durée des routes. La diffusion de l'automobilisme fut un facteur de premier ordre à cet égard. Dans les anciennes provinces de l'est, on s'est préoccupé d'améliorer les routes existantes et de construire de grandes voies permettant le trafic entre les cités; dans les provinces de l'ouest on dut remplacer les pistes et sentiers de la prairie et de la montagne par des routes à l'usage du tourisme moderne aussi bien que des charrois.

Nous donnons ci-dessous un tableau résumant la situation de la voirie au Canada. Si l'on considère que, dans l'ensemble de la Puissance, il n'y a que 24 habitants par mille de route et qu'il existe en moyenne un mille de route par neuf milles carrés de terre, on se rendra compte de l'immensité du problème à résoudre. Une population minime, disséminée sur une vaste étendue, constitue un obstacle formidable à surmonter.

29.—Classification et longueur des routes du Canada au 31 mars 1924.

Provinces.	Chemin de terre.	Chemin de terre nivelé.	Gravier.	Macadam à l'eau.	Macadam bitumineux.	Béton bitumineux.	Béton de ciment.	Totaux.
	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.
Ile du Prince-Édouard	3,347	291	2	7	–	–	–	3,647
Nouvelle-Ecosse	11,580	2,290	1,255	57	8	–	–	15,190
Nouv.-Brunswick	8,900	1,614	3,599	–	11	–	–	14,124
Québec	29,676	11,152	2,516	1,838[2]	109	12	71	45,374
Ontario	18,700	11,800	22,127	11,035[2]	411	57	128	64,258
Manitoba	6,576	24,077	1,822	–	–	25	–	32,500[1]
Saskatchewan	124,613	10,387	10	–	–	–	–	135,010[1]
Alberta	14,900	44,500	–	–	–	–	–	59,400[1]
Col. Britannique	1,055	10,691	4,101	45	27	29	21	15,969
Total	**219,347**	**116,802**	**35,432**	**12,982**	**566**	**123**	**220**	**385,472**

[1]Il existe en outre, des routes simplement tracées dont on estime la longueur à 8,000 milles au Manitoba 37,500 milles dans la Saskatchewan et 74,990 milles dans l'Alberta.
[2]Y compris 43 milles de chemins en gravier et 56·39 milles de voies macadamisées reconstruites en 1923, à l'aide des subsides du gouvernement fédéral.
[3]Y compris 5·8 milles de voies macadamisées reconstruites en 1923 à l'aide des subsides du gouvernement fédéral.

Voirie moderne.—La construction de nouvelles routes et l'amélioration de celles existantes, présentent un intérêt tellement général, que plusieurs organisations se sont créées dans le pays, dans le but de conseiller et d'aider les différents gouvernements dans l'accomplissement de cette œuvre. La plupart des provinces possèdent des associations dites des bonnes routes, lesquelles, collaborant avec les clubs d'automobilisme, s'efforcent de faire une utile propagande parmi la population des campagnes en vue d'obtenir sa coopération. Une division du ministère des Chemins de fer et des Canaux a pour objectif l'étude du réseau routier, la liaison entre le gouvernement fédéral et les ministères provinciaux de la voirie et l'aide financière donnée aux provinces pour stimuler la construction des routes.

Législation fédérale.—Une loi de 1919, chapitre 54 des statuts, autorise le gouvernement fédéral à dépenser $20,000,000 au cours des cinq années suivantes, pour la création de nouvelles routes et l'amélioration des anciennes. Aux termes de cette loi, chacune des provinces reçoit annuellement, durant cinq ans, $80,000, le surplus leur étant attribué proportionnellement à leur population respective. Le ministère des Chemins de fer et des Canaux doit se mettre d'accord avec les différents gouvernements provinciaux sur le coût probable et les modalités de la construction des nouvelles routes devant bénéficier de cette loi. L'encouragement donné par le gouvernement fédéral a largement contribué au succès de ce mouve-

ment. Le tableau 30 nous montre l'application qui a été faite de cette loi et les sommes dépensées à cette fin.

30.—Effets de la loi de la Voirie, de 1919, dans les provinces, au 31 mars 1924.

Provinces.	Projets définitivement adoptés.				Aide fédérale.	
	Projets soumis.	Longueur des routes projetées.	Montant du devis.	Subvention sollicitée (40%).	Allocation consentie à la province.	Versements effectués.
	nomb.	nomb.	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	59	582	1,539,682	615,873	603,455	374,115
Nouvelle-Ecosse	53	460	3,637,992	1,455,197	1,468,720	1,394,830
Nouveau-Brunswick	19	1,237	2,950,600	1,180,240	1,163,845	1,107,479
Québec	142	928	10,897,460	4,358,984	4,748,420	2,801,163
Ontario	39	638	13,424,319	5,369,727	5,877,275	4,751,688
Manitoba	42	1,455	3,812,201	1,524,881	1,602,265	1,074,661
Saskatchewan	60	1,914	4,243,601	1,697,440	1,806,255	1,098,724
Alberta	–	–	–	–	1,477,810	–
Colombie Britannique	22	369	3,149,264	1,259,705	1,251,955	1,251,955
Total	**436**	**7,583**	**43,655,119**	**17,462,047**	**20,000,000**	**13,854,615**

VI.—AUTOMOBILISME.

Les premiers véhicules automoteurs étaient mûs par la vapeur; la construction d'un moteur à gazoline par Daimler en 1884 donna naissance à l'automobile. Jusqu'en 1900 cette industrie était presque exclusivement française, la France possédant à cette date plus de la moitié des 10,000 automobiles existant en Europe; à ce moment, les Etats-Unis n'en avaient pas plus de 700. Peu de temps après, la fabrication de l'automobile Ford fut le point de départ d'une concurrence acharnée, tendant à abaisser le prix des automobiles et à les mettre à la portée des classes moyennes, les bénéfices des fabricants devant résulter plutôt de la production en série que des prix élevés. La ville de Détroit devint le centre de l'industrie de l'automobile aux Etats-Unis et le rivage canadien de la rivière Détroit vit la naissance de cette industrie au Canada. Comme résultat immédiat, la population de certaines villes frontières, telles que Windsor, Walkerville et Sandwich, augmenta considérablement au cours de la dernière décade, et Ford City, qui n'existait pas en 1911, avait 5,870 habitants en 1921. Toutefois, des raisons d'ordre régional ont, au cours des dernières années, déplacé l'axe de cette industrie, si bien que Toronto et ses faubourgs rivalisent aujourd'hui les anciennes usines établies sur les rives de la rivière Détroit.

Comme maintes autres inventions, l'automobile fut d'abord un jouet, puis un objet de luxe à la portée des riches; maintenant elle est devenue le confort des classes aisées et est en passe de devenir une nécessité de la vie pour les masses. Dans les dernières années son usage s'est énormément accru pour la satisfaction des besoins du commerce et aujourd'hui, la grande majorité de ces véhicules constitue une économie substantielle de temps ou d'argent pour leurs possesseurs, compensant partiellement ou totalement le coût de leur entretien. Tout récemment, le camion automobile ou automobile à marchandises a pris une importance économique énorme; c'est pourquoi il se trouve cette année classifié séparément dans le tableau 32 de ce chapitre. Il ne semble pas douteux que le seul obstacle au développement des services d'autobus et de marchandises réside dans l'insuffisance de notre réseau routier, déjà constatée antérieurement tant en Angleterre que dans l'est des Etats-Unis.

Dans un rapport officiel récent on peut lire cette appréciation: "L'industrie des transports par automobiles commence à faire sentir ses effets en ce pays, tant au point de vue des voyageurs que des marchandises. Les chemins de fer dédaignent le transport de marchandises en quantités inférieures à un wagon complet, ce qui favorise l'action des camions automobiles, surtout dans les régions où les routes sont bonnes". Il est probable que la surélévation des tarifs de transport des voyageurs et des marchandises par les chemins de fer, est la principale cause de la stagnation relative de leurs opérations depuis quelques années (voir tableau **6** de ce chapitre), mais il convient aussi de faire état de la concurrence qui leur est faite par l'automobilisme. De plus, une certaine partie des transports autrefois effectués par eau sont maintenant confiés à ces distributeurs plus modernes et plus rapides.

La fabrication des automobiles au Canada, commencée vers 1905, a fait des progrès surprenants. Suivant le mouvement inauguré aux Etats-Unis, elle a adopté le procédé de la construction en série, ce qui amena la disparation des petits fabricants, absorbés par les grandes compagnies. On trouvera pages 444-448 de ce volume une brève étude consacrée à cette industrie, accompagnée de la statistique de sa production.

Enregistrement.—L'usage des automobiles s'est propagé au Canada avec une grande rapidité. En 1904, la province d'Ontario n'en possédait que 535; en 1907, six de nos provinces en avaient 2,130 et en 1908 on en comptait 3,033 dans huit provinces, ce mode de locomotion étant alors prohibé dans l'île du Prince-Edouard. On peut voir par le tableau **31** qu'il existait au Canada, en 1923, 586,764 véhicules automobiles, soit une augmentation sur 1922, de 72,943, chiffre supérieur au total des automobiles circulant en 1914. Le tableau **32** donne la répartition de ces voitures dans les provinces en 1923 et les classifie en automobiles de tourisme, camions, camionnettes et motocyclettes.

L'augmentation la plus notable au cours de l'année se place dans Ontario, qui avait 280,996 automobiles en 1923, au lieu de 240,933 l'année précédente. Dans cette province, le pourcentage d'augmentation atteint donc 16·6, comparativement à 14·4 pour la totalité de la Puissance, l'accroissement numérique, 40,063, constituant la majeure portion de l'augmentation constatée dans l'ensemble du pays.

Il résulte des statistiques colligées en 1923 par la Chambre de Commerce Nationale de l'automobile des Etats-Unis, que le Canada se plaçait troisième, cette année-là, entre tous les pays de l'univers, par le nombre de ses automobiles. Ses 642,571 véhicules—chiffre qui diffère quelque peu de celui du Bureau Fédéral de la Statistique, d'après les données fournies par les provinces—ne seraient inférieurs que de 282 unités aux 642,853 autos du Royaume-Uni. En tête, se plaçaient les Etats-Unis avec 15,092,177; la France occupait le quatrième rang avec 444,812; venaient ensuite l'Allemagne avec 152,068, puis l'Australie, avec 118,091, la République Argentine avec 85,850 et l'Italie, avec 75,000.

En 1923, il existait au Canada une automobile pour 15·6 personnes ou par 3·39 familles. A cet égard, si on le compare aux autres pays, le Canada vient immédiatement après les Etats-Unis, qui en 1923, possédaient une automobile pour 7·3 habitants. Dans les provinces du Canada, cette proportion s'établit de la manière suivante: Ile du Prince-Edouard, une automobile pour 35·8 personnes; Nouvelle-Ecosse, 29·0; Nouveau-Brunswick, 23·6; Québec, 33·7; Ontario, 10·8; Manitoba, 15·2; Saskatchewan, 12·1; Alberta, 14·1; Colombie Britannique, 13·5 et Territoire du Yukon, 40·8.

31.—Nombre d'automobiles en circulation au Canada, par provinces, de 1907 à 1923.

Année.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Canada.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
1907	–	62	–	254	1,530	–	54	55	175	2,130
1908	–	65	104	296	1,754	412	74	65	263	3,033
1909	–	69	167	485	2,452	662	149	275	504	4,763
1910	–	148	299	786	4,230	1,524	531	423	1,026	8,967
1911	–	228	483	1,878	11,339	2,436	1,304	1,631	2,220	21,519
1912	–	456	700	3,535	16,266	4,099	2,286	2,505	4,289	34,136
1913	26	511	824	5,452	23,700	5,475	4,659	3,773	6,138	50,558
1914	31	1,324	1,328	7,413	31,724	7,359	8,020	4,728	7,628	69,598
1915	34	1,841	1,900	10,112	42,346	9,225	10,225	5,832	8,360	89,944
1916	50	3,012	2,965	15,335	54,375	12,765	15,900	9,516	9,457	123,464
1917	303	5,350	5,251	21,213	83,308	17,507	32,505	20,624	11,645	197,799
1918	639	8,100	6,434	26,897	114,376	24,012	50,531	29,300	15,370	275,746
1919	967	10,210	8,306	33,547	144,804	30,118	56,855	34,000	22,420	341,316
1920	1,419	12,450	11,196	41,562	177,561	36,455	60,325	38,015	28,000	407,064
1921	1,751	14,205	13,615	54,670	206,521	40,215	61,184	40,235	32,900	465,378
1922	2,167	16,159	13,746	61,995	240,933	42,200	61,367	40,642	34,526	513,821
1923	2,455	18,354	16,829	72,448	280,996	42,428	67,279	44,841	41,053	586,764

NOTA.—Le nombre des automobiles du Yukon (ne dépassant jamais 100) est compris dans les totaux pour le Canada, de 1914 à 1923.

Le tableau **32** présente les mêmes chiffres pour l'année 1923, mais avec indication des types de véhicules.

32.—Classification des véhicules automobiles enregistrés au Canada, par provinces, en 1923.

Provinces.	Automobiles de tourisme.	Camions ou camionnettes.	Motocyclettes.	En magasin chez les marchands.	Total.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Ile du Prince-Edouard	2,331	100	7	17	2,455
Nouvelle-Ecosse	16,084	2,019	129	122	18,354
Nouveau-Brunswick	15,433	1,185	74	137	16,829
Québec	60,363	9,235	1,701	1,128	72,448[2]
Ontario	245,815	29,068	4,325	1,788	280,996
Manitoba	39,192	2,249	642	345	42,428
Saskatchewan	63,017	3,311	207	728	67,279[2]
Alberta	39,742	2,191	390	721	44,841[3]
Colombie Britannique	33,144	6,842	868	199	41,053
Yukon	57	19	2	–	81[4]
Total	**515,178**	**56,219**	**8,345**	**5,185**	**586,764[5]**

[1]Y compris 21 tracteurs agricoles. [2]Y compris 16 véhicules non classifiés. [3]Y compris 1,797 tracteurs agricoles. [4]Y compris 3 véhicules non classifiés. [5]Y compris 1,818 tracteurs agricoles et 19 véhicules non classifiés.

Revenus découlant de l'automobilisme.—La taxation des automobiles, des garages, des chauffeurs, etc., devient une source lucrative de revenus pour les gouvernements. Dans chaque province, la circulation des automobiles et des motocyclettes est assujettie à la délivrance d'un permis par les autorités; d'autres permis autorisent l'existence des garages et la conduite des voitures par des chauffeurs professionnels. Le tableau suivant (**33**) donne le détail de ces sources de revenus pour chacune des provinces en l'année 1923.

33.—Taxes perçues par les provinces sur la vente des automobiles et sur leur circulation, en 1923.

Provinces.	Voitures de tourisme.	Camions, etc.	Motocyclettes.	Véhicules en magasin.	Garages.	Chauffeurs.	Amendes.	Recettes diverses.	Total.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	49,052	1,710	70	598	–	739	–	334	52,503
Nouvelle-Ecosse	416,568	53,124	1,219	7,811	–	7,113	444	–	486,279
Nouveau-Brunswick	366,309	[1]	[1]	3,749	–	2,715	424	3,769	376,966
Québec	1,369,053	342,544	11,410	19,271	8,444	382,881	96,742	1,149	2,231,494
Ontario	3,596,097	590,895	16,933	40,030	17,023	31,526	–	–	4,292,504
Manitoba	678,015	45,878	3,522	7,223	–	23,561	–	39,156[2]	797,355
Saskatchewan	1,055,495	32,462	1,605	21,250	326	3,225	–	10,863	1,125,226
Alberta	722,123	[1]	1,780	7,413	–	4,830	6,300	255,501[3]	997,947
Colombie Britanniq.	–	–	–	–	–	–	–	–	1,066,359
Yukon	627	242	8	–	–	–	–	–	877
Total[4]	**8,253,339**	**1,066,855**	**36,547**	**107,345**	**25,793**	**456,590**	**103,910**	**310,772**	**11,427,510**

[1]Confondu avec voitures de tourisme. [2]Taxe sur la gazoline. [3]Soit $241,248, produits de la taxe sur la gazoline, $13,695 provenant des tracteurs de ferme et recettes diverses, $558. [4]Sauf omissions.

Lois et règlements concernant l'automobilisme.

Nous donnons ci-dessous un bref synopsis des lois et règlements en vigueur dans chaque province.

Ile du Prince-Edouard.—Aux termes de la loi sur l'Automobilisme de 1922 et des règlements qui la complètent, toutes les voitures doivent être enregistrées au bureau du Secrétaire Provincial. Outre un droit fixe de cinq dollars, plus un dollar pour la plaque, il est perçu une taxe annuelle de 80 cents par 100 livres de poids du véhicule; cette taxe est payable le premier mai, mais les automobilistes domiciliés hors la province n'y sont astreints que s'ils font usage de leur automobile dans cette province, plus de huit semaines par an. Les chauffeurs professionnels doivent être âgés de 18 ans au moins et tous les autres conducteurs, y compris les propriétaires, doivent avoir au moins 17 ans et être munis d'un permis de conduire. Toute voiture doit être munie d'une chaîne à cadenas ou autre système analogue l'empêchant de partir lorscu'elle est laissée seule. La vitesse autorisée dans les cités, villes et villages, est de 12 milles à l'heure; aux approches des déclivités, des ponts ou des carrefours, 10 milles à l'heure; sur les routes, en dehors des cités et villes, lorsque le chauffeur n'a pas devant lui au moins cent verges de route bien visible, sans tournants et sans intersections, 15 milles à l'heure; en tous autres lieux 25 milles à l'heure. Jusqu'au 31 décembre 1923, on a enregistré 2,455 véhicules, y compris les voitures en magasin chez les marchands. Depuis le premier mai 1924, les voitures doivent circuler à droite.

Nouvelle-Ecosse.—La loi sur l'Automobilisme impose la déclaration au bureau du Secrétaire Provincial, qui émet des permis de circulation, renouvelables annuellement le 1er janvier. Les autos appartenant à des personnes domiciliées hors la province échappent à cette règle s'ils sont enregistrés au lieu du domicile de leur propriétaire et s'ils servent exclusivement au tourisme, mais ce privilège n'est accordé que durant trois mois par an. Il est interdit de conduire à toute personne au-dessous de 16 ans et les chauffeurs professionnels doivent avoir au moins 18 ans et être pourvus d'un permis. Les voitures doivent être munies d'un appareil les empêchant de partir seules et d'un silencieux. La vitesse autorisée dans les cités, villes, villages, et lorsque l'on ne peut voir à 50 verges au moins devant soi, 15 milles à l'heure, aux carrefours et sur les ponts 15 milles, et ailleurs 25 milles. En 1923

il a été délivré des permis de circulation pour 18,354 véhicules automobiles, y compris 129 motocyclettes.

Nouveau-Brunswick.—C'est le ministère des Travaux Publics qui, d'après la loi sur l'Automobilisme de 1915, modifiée en mai 1917, enregistre les autos et délivre les permis. L'enregistrement est impératif pour tout véhicule neuf et, outre le droit d'inscription, une taxe annuelle est payable au 1er janvier. Les étrangers à la province peuvent se servir d'automobiles enregistrés dans une autre province ou autre pays pendant trente jours par an, sans qu'il soit nécessaire d'en faire la déclaration au Nouveau-Brunswick. Le conducteur doit être âgé d'au moins 18 ans; ce doit être le propriétaire de l'auto ou un membre de sa famille vivant avec lui, un chauffeur muni d'un permis ou une personne accompagnée d'un chauffeur; tous les chauffeurs doivent posséder un permis, qui ne leur est délivré qu'après examen préalable. Les vitesse autorisées sont: dans les cités, villes et villages, 12 milles à l'heure; sur les routes et chemins bordés d'habitations rapprochées, 15 milles à l'heure, et lorsque l'on ne peut voir au moins 200 verges de route devant soi, 20 milles. Depuis le 30 novembre 1922, la circulation des voitures se fait par la droite des routes.

Québec.—La loi concernant les automobiles est contenue dans les Statuts de 1923-24, 14 Geo. V, chap. 10. Les autos doivent être enregistrés au bureau du Trésorier Provincial, et cet enregistrement doit être renouvelé chaque année le 1er mars. Les autos appartenant aux autorités provinciales et municipales, ainsi que les tracteurs agricoles, sont enregistrés gratuitement. L'article 10 de la loi accorde aussi des exemptions en faveur de certains véhicules commerciaux et de voitures de tourisme enregistrées dans les autres provinces. Tous les chauffeurs et conducteurs doivent avoir au moins 18 ans et posséder un permis. Les voitures arrêtées et laissées seules doivent être cadenassées de manière à empêcher leur départ; elles doivent être munis d'un appareil silencieux. On peut circuler dans les cités, villes et villages à 16 milles à l'heure; sur les routes et chemins bordés d'habitations rapprochées, à 20 milles à l'heure; sur les ponts et aux carrefours et cinq cents pieds avant un passage à niveau, 8 milles à l'heure; en pleine campagne, 30 milles à l'heure. Les automobiles doivent stopper derrière les tramways arrêtés, pour permettre la montée ou la descente des voyageurs; ils doivent réduire leur vitesse à 16 milles à l'heure en passant un autre véhicule. Les vitesses ci-dessus ne s'appliquent qu'aux automobiles de tourisme. Les camions et camionnettes munis de bandages en caoutchouc plein ne peuvent dépasser la vitesse de 8 milles à l'heure lorsqu'ils sont chargés et de 10 milles à l'heure lorsqu'ils sont vides. Ceux munis de pneumatiques peuvent circuler à 12 milles à l'heure dans le premier cas et 15 milles dans le second cas.

Ontario.—Les lois sur l'automobilisme ont été revisées et codifiées en 1923; elles forment maintenant le Code de la Route entré en vigueur le premier janvier 1924. Le ministère de la Voirie reçoit les déclarations et émet des permis qui restent en vigueur jusqu'au 31 décembre de chaque année. Les autos enregistrés en d'autres provinces peuvent circuler dans Ontario durant trois mois par an sans formalités; ceux enregistrés aux Etats-Unis peuvent y séjourner 30 jours par an, à la condition qu'une convention de réciprocité existe entre cette province et l'Etat d'où ils viennent. Nul ne peut conduire avant l'âge de 16 ans; les conducteurs entre 16 et 18 ans, de même que tous les chauffeurs professionnels, doivent être pourvus d'un permis. Les appareils silencieux sont obligatoires. La vitesse est limitée à 20 milles à l'heure dans les cités, villes et villages, et à 25 milles partout ailleurs; toutefois cette vitesse doit être réduite de moitié aux carrefours et partout où la visibilité

de la route est insuffisante. Les automobiles doivent s'arrêter derrière les tramways immobilisés pour permettre aux voyageurs d'un monter ou d'en descendre. Aux croisements de rues la priorité de passage appartient aux véhicules qui arrivent par la droite. Les phares éblouissants sont formellement interdits.

Manitoba.—La loi sur l'Automobilisme prescrit l'enregistrement des automobiles au bureau du Commissaire municipal et son renouvellement chaque année au premier janvier. Les chauffeurs doivent être âgés de 18 ans au moins et pourvus de permis; les propriétaires des voitures peuvent conduire à partir de 16 ans. Les véhicules doivent être munis de silencieux et d'appareils d'immobilisation lorsqu'ils sont laissés seuls. Les automobiles ne peuvent dépasser les tramways à l'arrêt. Les dispositions de la loi relative à l'enregistrement des véhicules et à l'exhibition de leurs plaques d'identité ne s'appliquent pas à ceux appartenant à des personnes n'habitant pas dans la province, à moins qu'elles n'y aient une maison de commerce. Encore faut-il que ces étrangers soient en règle avec la loi de leur propre pays, état ou province, et que ces lois contiennent une exemption réciproque en faveur des véhicules appartenant au Manitoba et enregistrés dans cette province. Nul ne peut conduire un automobile à une vitesse déraisonnable, eu égard à l'encombrement de la voie; lorsqu'un automobiliste est traduit en justice pour une infraction de cette nature, il lui appartient de démontrer son innocence.

Saskatchewan.—C'est le Secrétaire Provincial qui est investi par la loi sur les Véhicules du droit de délivrer les permis; ils sont renouvelables annuellement le 31 décembre. Le taux des permis est basé sur l'empattement; son minimum est de $15.00 et s'élève graduellement; les voitures appartenant aux garagistes paient $8.00 de plus que les véhicules de même sorte appartenant aux particuliers. Tout candidat à une licence de chauffeur doit justifier de ses aptitudes à conduire; il doit, de plus, produire au Secrétaire Provincial un certificat émanant du chef de police et du secrétaire de sa municipalité, lesquels peuvent engager leur propre responsabilité, au moins dans les villages et les petites villes. Avant d'avoir atteint l'âge de 16 ans, nul ne peut conduire un auto et les chauffeurs professionnels doivent posséder un permis de conduire. Ce permis de conduire peut être délivré aux jeunes gens de 18 ans qui se soumettent à un examen préalable. A l'exception des motocyclettes, chaque voiture automobile doit être munie de deux plaques portant son numéro, l'une à l'avant, l'autre à l'arrière. Leurs phares ou lanternes doivent être allumés la nuit, mais les lumières éblouissantes sont interdites. Les autos doivent être munis d'un silencieux. Les étrangers à la province peuvent y circuler pendant 30 jours, sur une simple autorisation de ce fonctionnaire, qui ne comporte pas l'enregistrement de leur voiture. Il n'existe pas de limite de vitesse dans les campagnes, mais des précautions spéciales sont prescrites pour éviter les accidents. Les cités, villes et villages ont le droit de réglementer la circulation dans leurs propres limites. Les autos doivent s'arrêter derrière les tramways immobilisés jusqu'à ce qu'ils continuent leurs route. Un chauffeur à l'arrêt, désirant repartir dans la direction opposée, ne peut tourner qu'à un croisement de voies.

Alberta.—La législation concernant l'automobilisme comprend la loi régissant les Automobiles, de 1911, ses amendements et la loi de la Voirie de 1911. Les autos doivent être enregistrés au bureau du Secrétaire Provincial, qui émet des permis de circulation, renouvelables annuellement au 1er janvier. Les chauffeurs professionnels doivent être nantis d'un permis de conduire; les autres personnes peuvent conduire à partir de 16 ans quant aux garçons, et de 18 ans quant aux personnes

du sexe féminin. Les autos doivent être munis d'appareils silencieux. La limite de vitesse est dans les cités, villes et villages de 20 milles à l'heure, sauf aux carrefours et sur les ponts où elle est réduite à 10 milles. Les véhicules des pompiers allant combattre un incendie bénéficient de dispositions spéciales. L'on doit stopper derrière les tramways arrêtés pour laisser monter ou descendre des voyageurs. Des arrêtés ministériels peuvent réglementer l'émission de permis de circulation en faveur des touristes résidant soit aux Etats-Unis, soit dans les autres provinces du Canada, qui sont en règle dans leur province ou dans leur état, à la condition qu'il y ait réciprocité, dans leur pays, en faveur des touristes de l'Alberta. Ceci s'applique également aux licences des chauffeurs. Le Trésorier Provincial peut suspendre ou révoquer les effets d'une licence dont le bénéficiaire a été condamné pour ivresse ou bien pour avoir vendu ou possédé, avec l'intention de les vendre, des boissons spiritueuses. La loi permet aux autorités de mettre en fourrière les automobiles dont les propriétaires ont été condamnés soit pour avoir excédé les limites de vitesse, soit pour avoir conduit étant en état d'ivresse ou bien avant l'âge prescrit. Il est interdit de transporter dans un automobile des armes chargées, excellente mesure préventive des accidents dans les parties de chasse.

Colombie Britannique.—La loi réglementant la circulation des automobiles, amendée ultérieurement, prescrit l'enregistrement de ces véhicules au bureau du chef de la police provinciale; les permis de circulation expirent le 31 décembre. Les touristes étrangers peuvent obtenir de ce fonctionnaire une carte de tourisme, la formalité de l'enregistrement de leur auto n'étant obligatoire que si leur séjour dépasse 6 mois. Avant 17 ans, nul n'est autorisé à conduire, et les chauffeurs professionnels doivent être nantis d'un permis de conduire. Les limites de vitesse sont 15 milles à l'heure dans les cités, villes et villages; 15 milles à l'heure dans les régions boisées et 30 milles ailleurs. Un auto ne peut doubler un tramway arrêté, à une vitesse supérieure à 5 milles à l'heure; il doit s'arrêter lui-même, s'il atteint le tramway au moment où les voyageurs y montent ou en descendent. Entre 8 heures du matin et 5 heures de l'après-midi, il ne peut passer devant une école à une vitesse supérieure à 10 milles à l'heure.

Territoire du Yukon.—L'ordonnance n° 14, sur l'automobilisme, de 1914, prescrit l'enregistrement de ces véhicules au bureau du Secrétaire du Territoire, qui délivre des certificats, renouvelables annuellement le 15 juillet. Une personne non domiciliée au Yukon ne peut y circuler au delà de 90 jours dans un auto non enregistré. Avant 16 ans les garçons et avant 18 ans les filles et femmes ne peuvent conduire. Dans les cités, villes et villages, la vitesse ne peut excéder 15 milles à l'heure; aux croisements de rues et carrefours, elle est restreinte à 10 milles.

VII.—AVIATION.

Ce fut en 1909 que Blériot survola la Manche, cet exploit marquant le succès définitif des très nombreuses expériences tentées depuis plusieurs années. Pendant les cinq années qui suivirent les progrès furent lents mais, durant la guerre, les belligérants, stimulés par la nécessité, apportèrent à l'aviation de multiples perfectionnements. Après la guerre on se préoccupa, au Canada comme ailleurs, d'adopter l'aviation aux usages commerciaux, en mettant à profit l'expérience acquise.

Le rôle considérable joué par l'aviation dans les opérations militaires a placé son contrôle entre les mains des autorités militaires, si bien qu'à l'heure actuelle la navigation aérienne est soit sous la direction immédiate du ministère de la Défense nationale, soit sous son contrôle indirect, puisque lui seul peut délivrer des brevets aux aviateurs et estampiller les appareils approuvés.

Au Canada l'aviation se divise en deux sections principales: (1) aviation civile, (2) aviation militaire.

Aviation civile.—Le budget canadien ne contient aucun crédit à titre de subvention à l'aviation civile; cela étant, les progrès de l'aviation commerciale ne peuvent qu'être extrêmement lents. L'aviation mise au service de la conservation des forêts a obtenu de plus grands succès; ces opérations ne sont encore qu'à leurs débuts, mais chaque année d'expérience apporte de nouvelles améliorations; à l'heure actuelle on a acquis la certitude que l'aviation est tout à la fois plus économique et plus efficace que tous autres moyens, lorsqu'il s'agit de combattre les feux de forêts ou de photographier des forêts encore vierges, pour aider aux opérations du cadastrage.

Tous les appareils, pilotes, mécaniciens, aérodromes, sont placés sous la direction immédiate du département de la Défense Nationale, chargé de l'application des règlements sur l'aviation, de 1920.

Au cours de l'année 1923, plusieurs entreprises ont eu recours au service de l'aviation pour les fins ci-dessus, notamment the Laurentide Air Service, Fairchild Aerial Surveys Co.; Dominion Aerial Exploration Co.; the Laurentian Air Services of St-Jovite, P.Q.; Commercial Aviation School, de Victoria, C.B.; J. V. Elliot de Hamilton, Ont.; R. J. Groome, de Moose Jaw, Sask.; et O. H. Clearwater, de Saskatoon, Sask.

Aviation militaire.—Elle comporte deux branches bien distinctes, (1) opérations pour les autres ministères du gouvernement fédéral et pour les gouvernements provinciaux et (2) entraînement; l'une et l'autre sont du ressort de "the Royal Canadian Air Force". Les opérations civiles comportent des patrouilles pour la prévention ou l'extinction des feux de forêts, le cadastrage aérien, la protection des pêcheries et les transports dans les parties les plus reculées du pays, où le chemin de fer n'a pas pénétré. Il existe des aérodromes à Vancouver, C.B.; High River, Alberta; Victoria Beach, Man.; et Dartmouth, N.-E. La formation des aviateurs s'opère au Camp Borden, puis ils exécutent à Ottawa les expériences nécessaires pour se perfectionner dans leur art.

Les données fournies par les rapports de la Commission de l'Aviation pour les années 1922 et 1923 ont été compilées dans le rapport qui suit. Il n'a pas été possible d'établir une classification par province, mais nous pouvons dire toutefois, qu'Ontario, Québec et la Colombie Britannique offrent le plus vaste champ de surveillance et de protection des forêts. La Saskatchewan n'a fait de l'aviation qu'un usage fort restreint. On ne signale nul vol en 1923 dans l'Alberta, le Manitoba, l'île du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse, ni le Nouveau-Brunswick. Les dépenses prévues par le gouvernement fédéral pour l'aviation pendant l'exercice 1923-24 étaient de $1,250,000, cette somme devant s'appliquer aux deux branches dont il vient d'être parlé.

34.—Résumé statistique de l'aviation civile au Canada, années 1921-1923.

Détails.	1921.	1922.	1923.
Commerçants vendant des avions	1	1	2
Entrepreneurs de transports aériens	29	23	15
Aéroplanes patentés	58	46	45
Hydroplanes patentés	15	13	23
Total des avions patentés	73	60[1]	69
Vols accomplis	10,386	4,415	3,086
Milles parcourus par les avions	294,449	185,211	188,098
Voyageurs transportés	9,153	4,282	2,238
Total des personnes transportées	19,539	8,697	5,324
Marchandises transportées (livres)	79,850	14,681	17,600
Courrier postal transporté (livres)	–	62,025	–
Aérodromes autorisés	35	30	31
Personnel officiel des services d'aviation	223	164	296
Mécaniciens non brevetés employés	26	20	18

[1]Plus un avion amphibie, de la classe commerciale.

On constate par les chiffres ci-dessus un décroissement du nombre des vols, des voyageurs transportés, etc., dans la Puissance. Ces diminutions sont plus apparentes que réelles; en fait, les vols véritablement utiles ont augmenté d'une manière substantielle. Ceci est démontré par le fait que, tandis que le nombre des vols a diminué, les distances parcourues et le nombre d'heures de la circulation aérienne ont augmenté.

Nous donnons ci-dessous un résumé des accidents de l'aviation civile en 1921, 1922 et 1923.

35.—Accidents dans l'aviation civile canadienne, années 1921-1923.

Enumération.	1921.	1922.	1923.
Accidents—			
Mortels	3	–	2
Suivis de blessures	2	3	3
Sans blessures	10	4	4
Total des accidents	15	7	9
Tués—			
Pilotes	1	–	2
Equipage	–	–	–
Voyageurs	3	1	3
Total des tués	4	1	5
Blessés—			
Pilotes	3	3	2
Equipage	–	–	–
Voyageurs	3	6	1
Total des blessés	6	9	3

VIII.—CANAUX.

Esquisse historique.—Antérieurement à la période de construction des voies ferrées, qui commença au Canada vers le milieu du dix-neuvième siècle, les routes fluviales et lacustres, plus spécialement le St-Laurent, les grands lacs et l'Ottawa, constituaient les principales avenues des transports, mais ces routes étaient interrompues à certains points, ce qui nécessitait des portages. Les canaux du Canada furent construits, en principe, pour éliminer ces portages.

La première mention d'un canal au Canada se rapporte au canal de Lachine, commencé en 1700 par des colons Français, mais ce ne fut qu'après la conquête du Canada par les Anglais que les routes d'eau furent améliorées; au commencement du dix-neuvième siècle, l'accroissement du commerce, tant intérieur qu'extérieur, et l'introduction de la navigation à vapeur appelèrent l'attention sur les canaux, lesquels devinrent bientôt les artères de la vie commerciales du pays, quoiqu'ils eussent été, à l'origine, destinés à faciliter les opérations militaires.

Réseau des canaux.—Ce réseau se compose de six canaux, exploités par l'Etat, faisant communiquer entre eux les lacs, les fleuves et les rivières navigables; ces canaux relient (1) Port Arthur ou Fort William à Montréal; (2) Montréal à la frontière internationale, près du lac Champlain; (3) Montréal à Ottawa; (4) Ottawa à Kingston et Perth; (5) Trenton, sur le lac Ontario, au lac Huron (inachevé) et (6) les lacs Bras d'Or, île du Cap Breton, à l'océan Atlantique. La longueur totale de ces canaux ne dépasse pas 117·2 milles, mais en ajoutant celle des cours d'eau qu'ils relient on obtient un réseau de voies navigables, d'environ 1,594 milles.

Canaux du St-Laurent.

Le groupe des canaux du St-Laurent, l'un des tronçons de la voie d'eau de Montréal à Port Arthur, comprend six canaux distincts échelonnés entre Montréal et Prescott; ajoutons-y le chenal dragué dans le lit du St-Laurent entre Montréal et Québec.

Canal de Lachine.—Dès les premières années du 18ième siècle, les religieux sulpiciens firent une première tentative pour obvier aux rapides de Lachine au moyen d'un canal. Le canal actuel, qui suit le même tracé, fut construit entre les années 1818 et 1825 et ouvert à la navigation en 1824. Il avait alors sept écluses et permettait le passage des embarcations ne tirant pas plus de 4½ pieds d'eau. Des travaux d'élargissement commencés en 1843 et terminés en 1848 amenèrent 9 pieds d'eau dans ses écluses. Sous sa forme actuelle, il existe depuis 1885, avec cinq écluses de 270 pieds de longueur, 45 pieds de largeur et 14 pieds d'eau à l'entrée.

Canal de Soulanges.—En remontant le Saint-Laurent, ce canal se présente le second sur la route; il contourne les rapides des Cascades, des Cèdres et du Côteau. C'est le plus long et le plus profond des canaux du Saint-Laurent, sa longueur étant de 14 milles; ses cinq écluses ont 280 pieds de longueur, 45 pieds de largeur et 15 pieds d'eau à l'entrée. Sous le regime français quatre petits canaux en tenaient lieu, mais leur profondeur n'était que de 2½ pieds; ils furent élargis par les autorités britanniques en 1845, qui portèrent leur profondeur à 9 pieds. Le canal actuel fut ouvert à la navigation en 1899.

Canal de Cornwall.—Le canal de Cornwall contourne les rapides du Long Sault. Sa longueur est de 11¼ milles; il a six écluses de 270 pieds de longueur, 45 pieds de largeur et 14 pieds d'eau à l'entrée. Il fut construit entre 1834 et 1843, avec une profondeur de neuf pieds et ne possède ses dimensions actuelles que depuis 1901.

Canaux de Williamsburg.—Après cinq milles d'eau navigable on rencontre une série de trois canaux, permettant le passage de Farran's Point, Rapide Plat et Rapide des Galops. Il sont connus sous le nom de canaux de Williamsburg et s'éten-

dent sur une longueur de 26¼ milles, y compris les parties navigables du St-Laurent qui les séparent. De là, on navigue sans interruption jusqu'au canal Welland qui est à 228 milles à l'ouest. Les trois petits canaux furent d'abord construits entre 1843 et 1847, avec une profondeur minimum de 9 pieds; ils furent élargis de 1897 à 1901; leurs écluses ont 270 pieds de longeur, 45 pieds de largeur et 14 pieds d'eau à l'entrée.

Canal Welland.—Cette importante voie d'eau, qui rachète la chute de 325 pieds de la rivière Niagara, relie le lac Ontario au lac Erié. Le canal originaire, ouvert en 1829, partait de Port Dalhousie, sur le lac Ontario, et aboutissait à Port Robinson, où il rejoignait la rivière Welland; le navigateur descendait cette rivière jusqu'à sa rencontre avec la rivière Niagara, puis atteignait le lac Erié. Mais ce parcours fut jugé incommode, si bien qu'entre 1831 et 1833 le canal fut allongé depuis Fort Robinson jusqu'à Port Colborne. Le canal actuel, long de 26¾ milles et dont les écluses ont les mêmes dimensions que celles des canaux du Saint-Laurent, fut achevé en 1887. En 1913, on commença la construction du canal Welland, destiné aux gros navires; lorsqu'il sera achevé, ce canal aura une longueur de 25 milles et possèdera sept écluses de hissage de 800 pieds par 80 pieds et 30 pieds d'eau. On y entrera à Port Weller, à environ trois milles à l'Est de Port Dalhousie, où s'amorcera une déviation du tracé actuel jusqu'à Allanburg; mais entre Allanburg et Port Colborne le nouveau canal épousera le tracé de l'ancien.

Canal du Sault Ste-Marie.—L'écluse canadienne du Sault Ste-Marie fut construite pour racheter la différence de 19 pieds existant entre le niveau du lac Huron et celui du lac Supérieur. Un canal existait à ce point dès 1797-98; construit par la Compagnie des Fourrures du Nord-Ouest, il consistait en une écluse de 38 pieds de longueur et de 9 pieds d'eau. Cette écluse, détruite en 1814 par l'armée des Etats-Unis, ne fut reconstruite qu'en 1853-55 dans la partie de la rivière appartenant aux Etats-Unis. Depuis lors, elle a été remplacée par quatre écluses plus modernes, construites à différents intervalles entre 1881 et 1919. Le canal canadien, achevé en 1895, ne possède qu'une seule écluse de 900 pieds par 60 pieds, avec un minimum de 18 pieds 3 pouces d'eau.

Canal de Chambly.

Pour se rendre de Montréal à New-York par voie d'eau, on descend d'abord le Saint-Laurent, puis on remonte la rivière Richelieu; on traverse le lac Champlain, puis on emprunte le canal Champlain et enfin on suit le cours de l'Hudson. Les rapides de St-Ours, sur la rivière Richelieu, qui gênent le passage, nécessitèrent la construction d'une écluse construite en 1844-49, ayant 200 pieds de longueur, 45 pieds de largeur et 7 pieds d'eau; un canal possédant 9 écluses, dont la plus petite a 118 pieds par 22½ pieds avec 6½ pieds d'eau relie Chambly et St-Jean. La construction de ce canal, commencée en 1831, fut achevée en 1858.

Canaux de l'Ottawa.

La navigation de la rivière Ottawa entre le port de Montréal et la cité d'Ottawa s'effectue au moyen du canal de Lachine, de l'écluse de Ste-Anne et des canaux de Carillon et Grenville. L'écluse de Ste-Anne surmonte les rapides de Ste-Anne

au point où l'un des bras de la rivière Ottawa se jette dans le lac St-Louis. La première écluse fut construite entre 1840 et 1843; elle avait 190 pieds de longueur, 45 pieds de largeur et 6 pieds d'eau; entre 1880 et 1883 on aménagea une écluse supplémentaire, dépassant de 10 pieds la longueur de la précédente et de 3 pieds sa profondeur. Ces deux écluses sont actuellement en fonctionnement. Entre Carillon et Grenville il existait à l'orgine trois canaux construits par le gouvernement britannique de 1825 à 1833. Le second d'entre eux, appelé la Chute à Blondeau, fut abandonné après l'achèvement du barrage de Carillon en 1881. A la même époque, ceux de Carillon et de Grenville furent reconstruits, les travaux étant achevés en 1884. Les écluses de ces canaux ont les mêmes dimensions que celle de Ste-Anne (la plus récente).

Canal Rideau.

Ce canal, construit par le gouvernement britannique, de 1826 à 1832, permet une navigation ininterrompue entre Ottawa et Kingston; il fut conçu dans un but purement militaire, né des enseignements de la guerre de 1812. Cette voie est constituée par les différentes parties navigables de la rivière Rideau, reliées entre elles par de nombreux petits canaux; elle part d'Ottawa, traverse le lac Rideau supérieur et entre finalement dans le lac Ontario par la rivière Cataraqui. Ce canal, d'une longueur totale de 126¼ milles fut transféré au gouvernement provincial, puis repris par les autorités fédérales après la Confédération. Il a 47 écluses de 134 pieds de longueur par 33 pieds de largeur et 5 pieds d'eau. De l'extrémité septentrionale du lac Rideau inférieur, un embranchement de sept milles de longueur se dirige vers la ville de Perth.

Canal de Trent.

Le canal de Trent forme partie d'un réseau de navigation s'étendant de Trenton, sur la baie de Quinté, jusqu'à la baie Georgienne, lac Huron. La route de ce canal suit la rivière Trent jusqu'au lac Rice; de là à Peterborough par la rivière Otonabee; de ce dernier point, par une série de rivières, de lacs et de canaux artificiels, on atteint le lac Simcoe, puis le lac Couchiching et le lac Sparrow; enfin, en suivant la rivière Severn on arrive à Honey Harbour, baie Georgienne. A l'heure actuelle, le canal n'est ouvert à la navigation que jusqu'au lac Sparrow; les embarcations automobiles de cinq tonnes peuvent franchir les rapides Swift et Big Chute et atteindre la baie Georgienne via Port Severn. Ce canal, il est vrai, n'a pas d'importance économique mais il fournit une force hydraulique considérable. Il est également remarquable pour l'écluse hydraulique de Peterborough, capable de soulever un navire de 800 tonnes à une hauteur de 65 pieds.

Canal Murray.—L'isthme constitué par la péninsule que forme le comté de Prince-Edouard est coupé par une voie d'eau qui peut être considérée comme formant partie du réseau du canal de Trent. Les navires quittant le canal de Trent à Trenton peuvent, par ce chemin, passer directement dans le lac Ontario. La première idée de construction de ce canal semble remonter à 1796 et le projet fut fréquemment discuté par la suite à la législature provinciale; toutefois sa construction ne fut commencée qu'en 1882 et achevée en 1889.

Canal St-Pierre.

Le canal St-Pierre, qui est le plus oriental des canaux canadiens, coupe un isthme d'un demi-mille de largeur au sud de l'île du Cap Breton, Nouvelle-Ecosse, et fait communiquer la baie de St-Pierre avec les lacs du Bras d'Or, par lesquels on entre dans l'Océan Atlantique. Il consiste en une écluse de 300 pieds par 48 pieds et 18 pieds d'eau, d'abord construite en 1869, mais réparée et considérablement améliorée entre les années 1912 et 1917.

Ecluse St-André.

L'écluse St-André, de 215 pieds de longueur, 45 pieds de largeur et 17 pieds d'eau, contourne les rapides de la rivière Rouge, à 15 milles au nord de Winnipeg; elle fut ouverte au trafic en 1910.

36.—Longueur des canaux et dimensions des écluses, 1923.

Noms.	Situation.	Longueur en milles.	Ecluses.			
			Nombre.	Dimensions minima.		
				Longueur.	Largeur.	Profondeur.
				pds.	pds.	pds.
St-Laurent et grands lacs—						
Lachine	Montréal à Lachine	8·50	5	270	45	14
Soulanges	Cascades Point à Coteau Landing	14·00	5	280	45	15
Cornwall	Cornwall à Dickinson's Landing	11·00	6	270	45	14
Farran's Point	Rapides de Farran's Point	1·25	1	800	50	14
Rapide Plat	Rapide Plat, Morrisburg	3·67	2	270	45	14
Galoos	Iroquois à Cardinal	7·33	3	270	45	14
Welland	Port Dalhousie, lac Ontario, à Port Colborne, lac Erié	26·75	26	270	44	14
Sault Ste-Marie	Rapides Ste-Marie, 47 milles à l'ouest du lac Huron	1·41	1	900	60	19·5
Rivière Richelieu—						
Ecluse de St-Ours	St-Ours, Qué	0·12	1	200	45	7
Chambly	Chambly, à St-Jean, Qué	12·00	9	118	22·5	6·5
Rivières Ottawa et Rideau—						
Ecluse de Ste-Anne	Confluent du St-Laurent et de la rivière Ottawa	0·12	1	200	45	9
Carillon	Rapides Carillon, rivière Ottawa	0·75	2	200	45	9
Grenville	Rapides Long Sault, rivière Ottawa	5·75	5	200	45	9
Rideau	Ottawa à Kingston	126·25	47	134	33	5
	Lac Rideau à Perth (embranchement Tay)	7·00	2	134	33	5
Divers—						
Trent	Trenton à l'écluse de Peterborough, Peterborough	89·0	18	175	33	8·3
	Ecluse de Peterborough à tête du lac Couchiching	114·6	23	134	33	6
	Sturgeon Lake à Port Perry (embranchement de Scugog)	30·0	1	142	33	6
Murray	Baie de Quinté au lac Ontario	0·17	0	–	–	12
St-Pierre	Baie St-Pierre aux lacs Bras d'Or, Cap Breton, N.-E.					
St-André	Red River, 15 milles au nord de Winnipeg	0·49	1	300	48	18
		–	1	215	45	17

Canaux projetés.—Entre tous les projets de construction de nouveaux canaux, la route de la baie Georgienne et le creusement du fleuve St-Laurent sont les plus importants. Le premier de ces projets, dont l'idée remonte à Champlain qui, en 1615, se rendit par eau de Montréal à la baie Georgienne en remontant l'Outaouais

et la rivière aux Français, a été vigoureusement préconisé en maintes occasions; toutefois, son coût énorme et la perte de temps qu'occasionneraient de trop nombreuses écluses sont de graves obstacles à son adoption. La construction d'une voie d'eau qui permettrait aux vaisseaux océaniques de remonter le St-Laurent jusqu'au lac Ontario, après avoir été envisagée par les gouvernements du Canada et des Etats-Unis, a été différée.

Trafic des canaux.—Les tableaux **37** à **43** nous renseignent sur le trafic de la batellerie canadienne en 1923; on remarquera que le tonnage de 1923 a excédé de 1,173,379 tonnes celui de 1922, la plus grosse part de cette augmentation étant due aux importantes expéditions de grain par les ports des hauts lacs, ce qui ressort clairement de la supériorité du trafic descendant des grands lacs sur celui de la direction opposée. La durée de la saison de navigation, l'importance des transports effectués de mai à octobre, et la tendance qui s'accentue à se servir des voies d'eau à l'automne plutôt qu'en été, sont revélées par le tableau **38**. Les tableaux **39** et **40** indiquent, pour les années 1922 et 1923, la nature des marchandises transportées et constatent la propondérance des produits agricoles et des produits miniers, lesquels présentent une augmentation substantielle sur l'année précédente. Certaines marchandises transportées par eau ont réalisé des gains sensibles, tels sont: l'orge, l'avoine, le seigle, le blé, le bois à pulpe, et la houille, soit anthracite, soit bitumineuse.

Le tableau **41,** consacré au canal du Sault Ste-Marie, qui fut longtemps le plus important des canaux canadiens, nous montre que l'année 1923 mit un frein à la diminution ininterrompue du nombre des navires et du volume du fret; la principale raison de son délaissement résidait dans les améliorations récemment effectuées au canal américain du Sault, lequel, de même que le canal canadien, est ouvert aux navires des deux pays. Le tableau suivant, qui traite du trafic de l'ensemble des canaux, répartit entre les différents pavillons le trafic de 1923 et son excédent sur 1922; cependant les chiffres de 1923 ne représentent qu'environ 21·5 p.c. de ceux de 1913, année de record. Enfin, une analyse plus détaillée, et consacrée à chacun des canaux individuellement, fait l'objet du tableau **43.**

37.—Trafic des canaux, pendant les saisons de navigation 1922 et 1923, par direction et origine de la cargaison.

Canaux.	De ports canadiens à ports canadiens.		De ports canadiens à ports des Etats-Unis.		De ports des Etats-Unis à ports des Etats-Unis.		De ports des Etats-Unis à ports canadiens.	
	En mont.	En desc.	En mont.	En desc.	En mont.	En desc.	En mont.	En desc.
1922.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Sault-Ste-Marie	258,974	925,865	5,558	86,735	45,473	306,492	57,510	22,453
Welland	252,328	1,955,760	62,993	–	12,947	33,779	1,000	1,072,612
St-Laurent[1]	747,757	2,082,814	237,008	39,157	3,600	–	4,294	1,205,289
Chambly	3,103	6,281	134,829	–	–	–	–	38,830
St-Pierre	12,551	40,186	–	–	–	–	–	–
Murray	1,330	–	513	–	–	–	–	–
Ottawa	26,592	143,764	–	38,584	–	–	4,287	–
Rideau	64,662	21,455	–	265	–	–	–	–
Trent	18,033	25,005	–	–	–	–	–	–
St-André	25,104	283	–	–	–	–	–	–
Total	**1,410,434**	**5,201,413**	**440,901**	**164,741**	**62,020**	**340,271**	**67,091**	**2,339,184**

37.—Trafic des canaux, pendant les saisons de navigation 1922 et 1923, par direction et origine de la cargaison—fin.

Canaux.	De ports canadiens à ports canadiens.		De ports canadiens à ports des Etats-Unis.		De ports des Etats-Unis à ports des Etats-Unis.		De ports des Etats-Unis à ports canadiens.	
	En mont.	En desc.	En mont.	En desc.	En mont.	En desc.	En mont.	En desc.
1923.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Sault-Ste-Marie	279,865	1,323,116	2	167,661	83,068	171,182	157,457	73,578
Welland	276,731	2,405,137	7,165	–	51,422	60,301	3,333	951,823
St-Laurent[1]	623,932	2,468,444	201,008	35,149	9,899	–	10,543	1,192,553
Chambly	25,825	5,251	99,854	–	–	–	–	82,260
St-Pierre	11,611	33,063	–	1,900	–	–	–	–
Murray	–	665	1,864	1	–	–	614	–
Ottawa	20,868	172,468	–	35,112	–	–	4,644	–
Rideau	55,361	25,274	–	289	–	–	–	375
Trent	11,778	19,624	–	–	–	–	–	–
St-André	36,736	628	–	–	–	–	–	–
Total	**1,342,707**	**6,453,670**	**309,893**	**240,112**	**144,389**	**231,483**	**176,591**	**2,300,589**

Canaux.	Trafic total par direction.		Origine de la cargaison.		Total.	Augmentation (+) ou diminution (−) sur l'année précédente.
	En montant.	En descendant.	Canada.	Etats-Unis.		
1922.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Sault-Ste-Marie	367,515	1,341,545	1,258,860	450,200	1,709,060	− 288,532
Welland	329,268	3,062,151	1,802,605	1,588,814	3,391,419	+ 314,997
St-Laurent[1]	992,659	3,327,260	2,649,585	1,670,334	4,319,919	+ 585,854
Chambly	137,932	45,111	143,943	39,100	183,043	+ 2,763
St-Pierre	12,551	40,186	52,737	–	52,737	− 3,386
Murray	1,843	–	1,843	–	1,843	− 43,437
Ottawa	30,879	182,348	208,940	4,287	213,227	+ 41,458
Rideau	64,662	21,720	86,369	13	86,382	− 8,630
Trent	18,033	25,005	42,958	80	43,038	− 1,209
St-André	25,104	283	25,387	–	25,387	+ 19,156
Total	**1,980,446**	**8,045,609**	**6,273,227**	**3,762,828**	**10,026,055**	**+ 619,034**
1923.						
Sault-Ste-Marie	520,392	1,735,537	1,775,872	480,057	2,255,929	+ 546,869
Welland	338,651	3,417,261	2,332,309	1,423,603	3,755,912	+ 364,493
St-Laurent	845,382	3,696,146	2,970,200	1,571,328	4,541,528	+ 221,609
Chambly	125,679	87,511	130,930	82,260	213,190	+ 30,147
St-Pierre	11,611	34,963	46,574	–	46,574	− 6,163
Murray	2,478	666	2,530	614	3,144	+ 1,301
Ottawa	25,512	207,580	228,448	4,644	233,092	+ 19,865
Rideau	55,361	25,938	79,731	1,568	81,299	− 5,083
Trent	11,778	19,624	31,372	30	31,402	− 11,636
St-André	36,736	628	37,364	–	37,364	+ 11,977
Total	**1,973,580**	**9,226,854**	**7,637,485**	**3,561,949**	**11,199,434**	**+1,173,379**

[1]Entre Lachine et le lac Ontario seulement.

38.—Trafic des canaux canadiens, répartition par mois, 1918-1923.

Mois.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Janvier	–	759	60	422	80	135
Avril	88,446	404,928	53,834	248,026	236,246	9,320
Mai	3,351,440	2,278,145	1,263,740	1,233,905	1,224,196	1,283,414
Juin	2,749,323	1,530,317	1,234,352	1,376,156	1,252,478	1,631,825
Juillet	2,580,177	1,483,124	1,272,797	1,456,306	1,517,609	1,752,463
Août	2,332,796	1,224,110	1,458,549	1,331,327	1,427,189	1,770,826
Septembre	2,687,581	1,162,970	1,258,744	1,293,724	1,507,219	1,589,332
Octobre	2,940,663	1,100,455	1,217,795	1,425,691	1,464,493	1,574,497
Novembre	1,933,627	702,457	856,417	910,420	1,207,161	1,393,577
Décembre	219,566	108,001	119,095	131,044	189,384	194,045
Total	**18,883,619**	**9,995,266**	**8,735,383**	**9,407,021**	**10,026,055**	**11,199,434**

39.—Tonnage du trafic, par canaux et par catégories de marchandises, 1922-1923.

Canaux.	Produits agricoles.	Produits des manufactures.	Produits forestiers.	Produits miniers.	Total.
1922.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Sault-Ste-Marie	1,173,530	316,697	7,352	209,481	1,709,060
Welland	2,572,094	280,476	156,663	382,186	3,391,419
St-Laurent	2,579,881	373,193	432,394	934,451	4,319,919
Chambly	5,799	23,184	129,775	24,285	183,043
St-Pierre	9,499	6,260	732	36,246	52,737
Murray	60	513	–	1,270	1,843
Ottawa	5,498	29,599	88,871	89,259	213,227
Rideau	2,532	19,399	6,225	58,226	86,382
Trent	1,302	2,227	35,580	3,929	43,038
St-André	45	201	4,621	20,520	25,387
Total	**6,350,240**	**1,051,749**	**864,213**	**1,759,853**	**10,026,055**
1923.					
Sault-Ste-Marie	1,621,520	346,300	70,247	217,862	2,255,929
Welland	2,561,575	253,997	170,211	770,129	3,755,912
St-Laurent	2,517,613	370,292	493,384	1,160,239	4,541,528
Chambly	7,696	13,840	120,305	71,349	213,190
St-Pierre	9,305	5,933	2,041	29,295	46,574
Murray	490	2,040	–	614	3,144
Ottawa	5,766	30,052	93,431	103,843	233,092
Rideau	2,689	19,270	6,467	52,873	81,299
Trent	216	1,347	28,662	1,177	31,402
St-André	296	263	6,176	30,629	37,364
Total	**6,727,166**	**1,043,334**	**990,924**	**2,438,010**	**11,199,434**

40.—Principales marchandises transportées sur les canaux canadiens, pendant les saisons de navigation 1922 et 1923.

Nomenclature.	1922.	1923.	Augmentation.	Diminution.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Orge	262,024	458,088	196,064	–
Sarrasin	42	34	–	8
Maïs	860,604	140,380	–	720,224
Avoine	415,823	577,734	161,911	–
Seigle	301,262	377,277	76,015	–
Lin	52,394	40,486	–	11,908
Pois	55	76	21	–
Blé	3,891,381	4,514,250	622,869	–
Farine	506,032	541,160	35,128	–
Foin	8,702	14,639	5,937	–
Autres produits de meunerie	31,681	42,356	10,675	–
Fruits et légumes	3,013	2,515	–	498
Pommes de terre	5,010	5,635	625	–
Bétail	964	669	–	295
Volaille, gibier et poisson	2,541	2,161	–	380
Viandes préparées	34	6	–	28
Autres salaisons	1,496	1,374	–	122
Peaux et cuir	42	33	–	9
Laine	599	196	–	403
Autres produits animaux	6,541	8,097	1,556	–
Instruments aratoires	9,726	18,170	8,444	–
Ciment, briques, chaux	27,291	7,132	–	20,159
Meubles et articles de ménage	3,388	2,848	–	540
Fer, en gueuse ou en matte	22,114	25,180	3,066	–
Fer et acier, autres	165,365	169,837	4,472	–
Pétrole et autres huiles	166,177	142,286	–	23,891
Sucre	122,119	96,847	–	25,272
Sel	13,198	13,976	778	–
Vins, liqueurs et bière	5,741	5,778	37	–
Marchandises non énumérées	516,630	561,280	44,650	–
Bois à pulpe	511,549	636,604	125,055	–
Bois scié	317,335	321,740	4,405	–
Bois équarri	3,360	5,191	1,831	–
Bardeaux	821	771	–	50
Autres bois	31,148	26,618	–	4,530
Houille anthracite	199,010	387,437	188,427	–
Houille bitumineuse	986,298	1,429,899	443,601	–
Coke	2,132	5,358	3,226	–
Minerai de cuivre	34,233	29,469	–	4,764
Minerai de fer	91,245	9,837	–	81,408
Autres minerais	808	726	–	82
Sable, etc	446,127	575,284	129,157	–
Total	**10,026,055**	**11,199,434**	**1,173,379**	**–**

41.—Trafic du canal canadien du Sault Ste-Marie durant les saisons de navigation de 1900-23, par pavillon et provenance des cargaisons.

Année.	Navires canadiens.		Navires des Etats-Unis.		Nombre total.	Total du tonnage des navires.	Cargaison, en tonnes.		
	Nombre.	Tonnage des navires.	Nombre.	Tonnage des navires.			Produits du Canada.	Produits des Etats-Unis.	Total.
1900....	1,790	577,310	1,291	1,617,438	3,081	2,194,748	255,264	1,780,413	2,035,677
1901....	2,796	775,151	1,408	1,674,597	4,204	2,449,748	494,613	2,325,781	2,820,394
1902....	3,080	1,366,930	1,964	3,237,372	5,044	4,604,302	1,140,623	3,588,645	4,729,268
1903....	2,711	1,615,939	1,640	3,146,807	4,351	4,762,746	1,362,820	4,149,048	5,511,868
1904....	2,637	1,555,042	1,325	2,675,663	3,962	4,230,705	1,212,145	3,818,560	5,030,705
1905....	3,970	1,803,288	1,692	3,734,349	5,662	5,537,637	1,304,355	4,169,051	5,473,406
1906....	3,922	1,959,252	1,758	4,399,872	5,680	6,359,124	1,632,683	4,941,363	6,574,046
1907....	3,217	2,154,688	3,132	9,961,281	6,349	12,115,969	1,957,334	13,630,831	15,588,165
1908....	3,289	2,603,232	2,004	7,035,655	5,293	9,638,887	2,092,231	10,666,985	12,759,216
1909....	2,597	2,988,936	3,734	14,850,738	6,331	17,839,674	3,366,495	24,494,750	27,861,245
1910....	2,744	3,173,494	5,228	20,187,704	7,972	23,361,198	3,378,268	33,107,419	36,395,687
1911....	2,713	3,108,880	4,068	16,252,340	6,781	19,361,220	3,177,581	27,774,128	30,951,709
1912....	2,643	3,296,229	5,213	22,536,015	7,856	25,832,244	4,090,362	35,579,293	39,669,655
1913....	3,279	3,793,434	5,006	22,181,007	8,285	25,974,441	4,954,734	37,744,590	42,699,324
1914....	3,011	3,473,292	2,966	13,827,870	5,977	17,301,162	3,609,747	23,989,437	27,599,184
1915....	3,000	3,041,003	1,331	5,443,812	4,331	8,484,815	2,561,734	5,189,223	7,750,957
1916....	4,595	4,089,937	2,094	8,703,187	6,689	12,793,124	4,155,911	12,657,738	16,813,649
1917....	3,199	3,182,960	2,138	8,712,604	5,337	11,895,564	2,875,590	12,571,502	15,447,092
1918....	3,067	2,436,500	1,992	7,594,042	5,059	10,030,542	1,336,861	11,576,850	12,913,711
1919....	3,140	2,817,096	929	3,671,634	4,069	6,488,730	1,606,311	2,531,774	4,138,085
1920....	3,239	2,415,775	771	2,725,431	4,010	5,141,206	1,286,251	1,191,567	2,477,818
1921....	3,464	2,676,320	399	1,115,072	3,863	3,791,392	1,483,444	514,148	1,997,592
1922....	3,021	3,010,713	481	1,733,761	3,502	4,474,474	1,258,860	450,200	1,709,060
1923....	3,312	3,915,740	654	2,433,964	3,866	6,349,704	1,775,872	480,057	2,255,929

42.—Trafic de tous les canaux canadiens, durant les saisons de navigation 1900-23, par pavillon et provenance des cargaisons.

Année.	Navires canadiens.		Navires des Etats-Unis.		Cargaisons.				Total.
					Provenant du Canada.		Provenant des Etats-Unis.		
	Nomb.	Tonnage enregistré.	Nomb.	Tonnage enregistré.	Tonnes.	Pourcentage du total.	Tonnes.	Pourcentage du total.	Tonnes.
1900..	21,755	4,129,250	5,502	2,408,985	–	–	–	–	5,013,693
1901..	20,860	3,980,264	5,634	2,482,274	–	–	–	–	5,665,259
1902..	22,198	4,485,695	6,433	4,086,439	–	–	–	–	7,513,197
1903..	23,767	5,212,832	6,695	4,236,475	–	–	–	–	9,203,817
1904..	21,851	4,772,100	6,253	3,655,905	–	–	–	–	8,256,236
1905..	23,726	5,191,191	7,085	5,096,241	–	–	–	–	9,371,744
1906..	25,498	5,526,321	7,319	5,685,315	–	–	–	–	10,523,185
1907..	28,833	6,328,911	9,328	11,604,834	–	–	–	–	20,543,639
1908..	29,040	6,780,789	7,489	8,521,139	5,012,147	28·6	12,490,673	71·3	17,502,820
1909..	22,507	7,811,578	9,996	16,459,322	7,378,057	21·8	26,342,691	78·2	33,720,748
1910..	25,337	8,931,790	11,462	21,777,297	7,883,614	18·3	35,106,994	81·7	42,990,608
1911..	25,585	9,172,192	10,370	18,231,622	7,792,907	20·5	30,237,446	79·5	38,030,353
1912..	27,371	10,237,335	11,785	24,636,190	9,376,529	19·7	38,210,716	80·3	47,587,245
1913..	28,654	12,078,041	10,739	24,238,788	11,130,875	21·3	40,923,038	78·7	52,053,913
1914..	26,125	12,050,856	7,742	15,636,414	9,382,206	25·3	27,641,031	74·7	37,023,237
1915..	21,575	9,398,207	6,415	7,385,101	6,789,423	44·7	8,409,380	55·3	15,198,803
1916..	23,002	9,839,029	6,800	10,660,839	7,486,962	31·7	16,096,529	68·3	23,583,491
1917..	21,588	9,831,694	6,594	10,259,772	5,964,369	26·8	16,274,566	73·2	22,238,935
1918..	18,909	7,800,972	6,791	9,616,200	3,369,477	17·8	15,514,142	82·2	18,883,619
1919..	20,682	8,735,973	4,092	5,259,173	4,865,831	48·7	5,129,435	51·3	9,995,266
1920..	23,038	8,521,643	3,826	3,838,890	4,094,044	46·9	4,641,339	53·1	8,735,383
1921..	25,720	10,079,388	2,969	2,330,178	4,562,028	48·5	4,844,993	51·5	9,407,021
1922..	26,217	11,059,261	3,735	3,165,054	6,273,227	62·1	3,752,828	37·9	10,026,055
1923..	27,112	13,013,970	3,399	3,325,809	7,637,485	68·2	3,561,949	31·8	11,199,434

NOTA.—Pour les années 1886 à 1899, voir l'Annuaire du Canada de 1902, page 402.

43.—Trafic des canaux canadiens, durant les saisons de navigation 1919-1923.

CANAL DU SAULT-STE-MARIE.

Année.	Navires canadiens.				Navires des Etats-Unis.				Voyageurs.	Cargaison.
	Vapeurs.	Voiliers.	Total.	Tonnage des navires.	Vapeurs.	Voiliers.	Total.	Tonnage des navires.		
	nomb.	nomb.	nomb.	tonnes.	nomb.	nomb.	nomb.	tonnes.	nomb.	tonnes.
1919	2,807	333	3,140	2,817,096	890	39	929	3,671,634	41,099	4,138,085
1920	2,882	357	3,239	2,415,775	666	105	771	2,725,431	43,455	2,477,818
1921	3,234	230	3,464	2,676,320	319	80	399	1,115,072	42,767	1,997,592
1922	2,876	145	3,021	3,010,713	462	19	481	1,733,761	35,696	1,709,060
1923	3,190	122	3,312	3,915,740	640	14	654	2,433,964	35,697	2,255,929

CANAL WELLAND.

1919	2,038	306	2,344	1,924,419	853	16	869	691,595	–	2,170,779
1920	2,009	421	2,430	2,013,817	610	84	694	514,439	–	2,276,072
1921	2,673	365	3,038	2,761,228	714	18	732	568,143	–	3,076,422
1922	2,677	411	3,088	2,867,768	735	78	813	677,967	408	3,391,419
1923	3,881	268	4,149	3,429,604	513	100	613	422,579	12	3,755,912

CANAUX DU ST-LAURENT.

1919	3,910	1,972	5,882	3,107,773	878	188	1,066	769,172	72,006	2,891,619
1920	3,774	2,371	6,145	3,233,029	545	268	813	442,250	62,397	3,067,962
1921	6,241	2,165	8,406	3,939,233	674	130	804	545,610	56,905	3,734,065
1922	7,836	2,648	10,484	4,453,716	634	294	928	614,232	72,433	4,319,919
1923	8,184	2,764	10,948	4,907,502	415	237	652	341,423	81,777	4,541,528

CANAL CHAMBLY.

1919	138	245	383	65,604	1	1,039	1,040	107,605	1,403	242,961
1920	135	365	500	77,666	2	1,293	1,295	134,978	1,206	325,322
1921	260	134	394	58,869	2	842	844	87,931	1,149	180,280
1922	270	136	406	57,218	18	994	1,012	107,290	786	183,043
1923	261	174	435	62,936	38	804	842	102,226	827	213,190

CANAL ST-PIERRE.

1919	291	864	1,155	78,412	16	1	17	1,522	322	64,879
1920	306	888	1,194	82,908	8	–	8	524	1,881	61,373
1921	340	769	1,109	76,327	4	4	8	698	757	56,123
1922	347	720	1,067	74,702	1	6	7	393	740	52,737
1923	339	640	979	73,035	6	4	10	1,306	486	46,574

CANAL MURRAY.

1919	436	150	586	152,610	16	5	21	2,434	1,099	108,250
1920	504	247	751	142,812	22	11	33	812	3,414	136,235
1921	293	139	432	57,726	41	12	53	1,145	7,104	45,280
1922	366	36	402	15,254	199	–	199	2,306	465	1,843
1923	563	73	636	46,147	268	30	298	3,351	4,392	3,144

CANAUX DE L'OTTAWA.

1919	510	1,132	1,642	286,089	1	147	148	15,019	21,380	218,438
1920	360	1,013	1,373	249,934	–	178	178	19,195	550	233,329
1921	832	874	1,706	229,469	–	101	101	11,130	2,712	171,769
1922	1,097	833	1,930	282,104	2	265	267	28,650	19,968	213,227
1923	1,156	1,061	2,217	318,239	–	211	211	23,165	28,337	233,092

43.—Trafic des canaux canadiens, durant les saisons de navigation 1919-1923—fin.

CANAL RIDEAU.

Année.	Navires canadiens.				Navires des Etats-Unis.				Voyageurs.	Cargaison.
	Vapeurs.	Voiliers.	Total.	Tonnage des navires.	Vapeurs.	Voiliers.	Total.	Tonnage des navires.		
	nomb.	nomb.	nomb.	tonnes.	nomb.	nomb.	nomb.	tonnes.	nomb.	tonnes.
1919	1,502	331	1,833	122,576	-	2	2	192	17,026	103,539
1920	1,271	438	1,709	118,751	7	2	9	1,124	14,785	97,837
1921	1,227	214	1,441	99,832	-	2	2	204	11,484	95,012
1922	1,421	472	1,893	105,840	3	2	5	242	6,319	86,382
1923	1,388	436	1,824	104,279	7	5	12	821	6,299	81,299
CANAL DE TRENT.										
1919	3,011	583	3,594	155,895	-	-	-	-	101,561	52,953
1920	4,871	672	5,543	160,584	25	-	25	137	97,849	53,660
1921	4,589	607	5,196	152,870	26	-	26	245	100,049	44,247
1922	2,985	679	3,664	145,422	23	-	23	213	80,574	43,038
1923	1,803	485	2,288	105,990	47	-	47	974	62,777	31,402
CANAL ST-ANDRÉ.										
1919	92	31	123	25,499	-	-	-	-	6,160	3,763
1920	93	61	154	26,367	-	-	-	-	4,931	5,775
1921	76	458	534	27,514	-	-	-	-	7,202	6,231
1922	149	113	262	46,524	-	-	-	-	2,130	25,387
1923	191	133	324	50,498	-	-	-	-	-	37,364
RÉCAPITULATION.										
1919	14,735	5,947	20,682	8,735,973	2,655	1,437	4,092	5,259,173	262,056	9,995,266
1920	16,205	6,833	23,038	8,521,643	1,885	1,941	3,826	3,838,890	230,468	8,735,383
1921	19,765	5,955	25,720	10,079,388	1,780	1,189	2,969	2,330,178	230,129	9,407,021
1922	20,024	6,193	26,217	11,059,261	2,077	1,658	3,735	3,165,054	219,519	10,026,055
1923	20,956	6,156	27,112	13,013,970	1,934	1,405	3,339	3,329,809	220,604	11,199,434

Coût et entretien des canaux.—Les tableaux **44** et **45** renseignent sur les sommes dépensées par le gouvernement fédéral pour la construction, l'élargissement et l'entretien des canaux. On y voit qu'en 1923, les recettes aussi bien que les dépenses ont été légèrement inférieures aux chiffres de 1922. Ajoutons que depuis 1904 l'éclusage est gratuit dans tous les canaux. Les sources de revenus les plus importantes sont $356,740 perçus par l'élévateur du gouvernement sur le canal Welland, et $209,644 de location de sites longeant les rives du canal Lachine. Au total, les canaux canadiens ont coûté jusqu'au 31 mars 1923, $146,420,557.

44.—Dépenses et recettes totales des canaux, exercices terminés le 30 juin, de 1868 à 1906, et le 31 mars de 1907 à 1923.

Année.	Dépenses imputables à—					Dépenses totales.	Recette des canaux.
	Compte capital.	Compte revenu.	Exploitation.[1]	Personnel.	Réparations.		
	$	$	$	$	$	$	$
Avant la Confédération	20,593,866	98,378	–	–	–	20,692,244	–
1868-1900	58,449,977	2,857,040	820,973	7,618,245	5,915,591	75,661,826	12,401,918
1901	2,360,570	147,768	61,639	314,095	262,876	3,147,248	315,426
1902	2,114,690	216,703	65,771	317,839	263,768	2,978,771	300,414
1903	1,823,274	277,596	63,175	390,282	294,114	2,848,441	230,213
1904	1,880,787	302,409	66,067	381,017	350,279	2,980,559	79,537
1905	2,071,594	354,353	64,515	431,500	401,743	3,323,705	78,009
1906	1,552,121	319,877	62,172	447,963	375,889	2,758,022	108,068
1907 (9 mois)	887,839	264,111	66,251	329,630	287,231	1,835,062	105,003
1908	1,723,156	508,010	105,519	473,639	411,661	3,221,985	144,882
1909	1,873,869	728,125	106,066	475,515	433,958	3,617,533	199,501
1910	1,650,707	489,256	111,756	515,585	491,793	3,259,097	193,384
1911	2,349,474	440,270	103,398	511,306	471,530	3,875,978	221,138
1912	2,560,939	442,012	110,049	585,900	555,710	4,254,610	264,114
1913	2,259,257	331,987	121,371	605,248	535,136	3,852,999	307,568
1914	2,829,661	389,285	147,729	642,845	574,039	4,583,559	380,188
1915	5,490,796	444,730	140,236	675,771	562,599	7,314,132	427,763
1916	6,142,149	397,665	139,952	697,532	529,565	7,906,863	446,722
1917	4,304,589	399,414	137,907	700,022	486,168	6,028,100	461,423
1918	1,781,957	111,553	149,859	743,857	540,331	3,327,557	414,868
1919	2,211,935	164,046	156,558	733,091	698,878	3,964,508	387,655
1920	4,579,565	798,113	158,153	745,986	713,335	6,995,152	442,193
1921	5,449,962	1,193,143	192,944	815,979	920,993	8,573,021	366,011
1922	4,482,639	836,810	209,201	983,042	1,105,054	7,616,746	804,519
1923	4,995,184	564,242	204,542	924,216	859,839	7,548,025	742,410
Total	**146,385,591**[2]	**13,076,896**	**3,566,104**	**21,060,107**	**18,042,080**	**202,165,745**	**19,822,927**

[1]Dépenses de personnel et de réparations affectant l'ensemble des canaux. [2]A l'exclusion de $31,967, à supporter par tous les réseaux.

NOTA.—Pour les années 1868 à 1900, voir l'Annuaire du Canada de 1916-17, page 480.

45.—Coût de la construction et de l'élargissement des canaux, de 1868 à 1923, et avant la Confédération.

Canaux.	Dépenses antérieures.	Dépenses en 1923.	Coût total.
Beauharnois	$ 1,636,690	$ –	$ 1,636,690
Carillon et Grenville[1]	4,191,756	–	4,191,756
Chambly	780,996	–	780,996
Cornwall	7,246,304	–	7,246,304
Culbute (écluse et barrage)	382,391	–	382,391
Lachine	14,132,685	–	14,132,685
Lac St-François	75,907	–	75,907
Lac St-Louis	298,176	–	298,176
Murray	1,248,947	–	1,248,947
Rideau	4,210,274	3,990	4,214,264
Sault Ste. Marie	4,935,809	–	4,935,809
Soulanges	7,904,045	–	7,904,045
Ste-Anne (écluse et canal)	1,170,216	–	1,170,216
Fleuve St-Laurent et canaux—			
Chenal nord	1,995,143	–	1,995,143
Sections canalisées	483,830	–	483,830
Chenal des Galops	1,039,896	–	1,039,896
Lit du fleuve	–	45,146	45,146
St-Ours (écluse)	127,229	–	127,229
St-Pierre	648,547	–	648,547
Tay	489,599	–	489,599
Trent	18,850,019	169,655	19,019,674
Welland	29,406,406	–	29,406,406
Welland, pour vaisseaux	29,620,549	4,776,394	34,396,943
Williamsburg (Farran's Point)	877,091	–	877,091
Williamsburg (Galops)	6,143,468	–	6,143,468
Williamsburg (Rapide Plat)	2,159,881	–	2,159,881
Williamsburg (Williamsburg)	1,334,552	–	1,334,552
Ensemble des canaux	34,967	–	34,967
Totaux	**$141,425,373**	**$ 4,995,184**	**$ 146,420,557**

[1]Les registres contenant les comptes des dépenses de construction défrayées par le gouvernement impérial ayant été détruits par l'incendie en 1852, ces chiffres ne sont pas compris dans ce tableau.

Canal de Panama.—Le canal de Panama, ouvert à la navigation commerciale le 15 août 1914, est destiné à rendre de grands services aux ports de la Colombie Britannique, d'où partent maintenant des navires à destination de la Grande Bretagne et de l'Europe continentale. Cette route océanique fait double emploi avec nos chemins de fer transcontinentaux, mais elle exerce une heureuse influence sur le barême de leurs tarifs. Pendant la guerre, les grands espoirs qui reposaient sur le canal de Panama ne se sont pas réalisés, à cause de la disette de navires, mais avec la baisse des tarifs du fret océanique, on constate un accroissement de trafic entre nos ports du Pacifique et l'Europe. Aucun navire battant pavillon canadien n'a traversé le canal en 1923, mais des navires britanniques et autres qui y sont passés portaient 92,939 tonnes de marchandises en provenance de notre littoral oriental et un total de 101,588 tonnes de marchandises destinées à nos ports du Pacifique. Cette route a une importance plus grande encore si on la considère comme moyen de communication entre nos ports du Pacifique et ceux de l'Atlantique, ainsi que le démontrent les 604,546 tonnes chargées dans nos ports de l'ouest et les 125,283 tonnes à destination des ports canadiens de l'est, qui ont traversé le canal d'est en ouest. On verra par les tableaux **46** et **47** le nombre des navires ayant emprunté cette voie, leur pavillon et le tonnage de leurs cargaisons depuis 1915.

46.—Trafic du canal de Panama, par pavillons, pour les exercices terminés le 30 juin 1920-1923.[1]

Pavillons.	1920.		1921.		1922.		1923.	
	De l'Atlantique au Pacifique.	Du Pacifique à l'Atlantique.	De l'Atlantique au Pacifique.	Du Pacifique à l'Atlantique.	De l'Atlantique au Pacifique.	Du Pacifique à l'Atlantique.	De l'Atlantique au Pacifique.	Du Pacifique à l'Atlantique.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Argentin	–	–	–	–	–	–	1	–
Belge	–	1	1	1	–	–	–	
Brésilien	2	1	1	–	–	–		3
Britannique	393	360	502	470	533	402	599	466
Canadien	–	–	–	–	–	–	–	–
Chilien	38	41	40	23	27	26	32	30
Chinois	2	–	2	2	–	–	–	–
Colombien	–	1	–	–	–	–	9	9
Costa-Ricain	–	1	8	8	1	–	1	–
Cubain	–	–	–	1	–	–	–	–
Danois	4	5	28	32	25	28	29	36
Hollandais	17	12	26	24	34	32	56	53
Equatorien	–	–	–	–	–	–	–	–
Finlandais	–	–	–	2	–	–	–	–
Français	9	51	26	18	28	23	32	24
Allemand	5	12	3	16	20	17	49	40
Grec	–	–	–	–	3	2	2	4
Italien	13	13	13	12	11	9	15	14
Japonais	84	34	86	50	122	67	85	78
Mexicain	–	–	4	–	6	–	1	1
Norvégien	46	60	76	64	68	45	69	78
De Panama	3	1	5	3	3	5	19	12
Péruvien	37	38	32	28	30	30	39	41
Portugais	1	1	–	–	–	–	–	–
Russe	2	–	1	3	–	–	–	–
Espagnol	20	21	22	22	4	5	6	7
Suédois	10	9	15	10	21	14	13	19
Des Etats-Unis	493	636	579	631	573	522	1,068	926
Uruguayen	1	–	–	–	–	–	–	–
Yougo-Slave	–	–	1	1	–	–	–	–
Total	**1,180**	**1,298**	**1,471**	**1,421**	**1,509**	**1,227**	**2,125**	**1,842**

[1]Tiré du rapport annuel du gouverneur de la zone du canal de Panama, de 1923.

47.—Résumé du trafic du canal de Panama, exercices terminés le 30 juin 1915-1923.[1]

Année.	De l'Atlantique au Pacifique.		Du Pacifique à l'Atlantique.		Trafic total.	
	Vaisseaux.	Tonnage.	Vaisseaux.	Tonnage.	Vaisseaux.	Tonnage.
1915	522	2,070,993	553	2,817,461	1,075	4,888,454
1916	396	1,369,019	362	1,725,095	758	3,094,114
1917	874	2,929,260	929	4,129,303	1,803	7,058,563
1918	915	2,639,300	1,154	4,892,731	2,069	7,532,031
1919	857	2,740,254	1,167	4,176,367	2,024	6,916,621
1920	1,180	4,092,516	1,298	5,281,983	2,478	9,374,499
1921	1,471	5,892,078	1,421	5,707,136	2,892	11,599,214
1922	1,509	5,495,934	1,227	5,388,976	2,736	10,884,910
1923	2,125	7,086,259	1,842	12,481,616	3,967	19,567,875

[1]Tiré du rapport annuel du gouverneur de la zone du canal de Panama, de 1923.

IX.—NAVIGATION.

Il est utile d'établir une distinction entre la navigation océanique et la navigation dans les eaux intérieures. Dans la plupart des pays dont le littoral est fort étendu, la navigation océanique joue le rôle principal, mais au Canada la navigation intérieure, quoiqu'elle dépende dans une large mesure du trafic océanique, est presque aussi importante à elle seule que la navigation océanique tant sur l'Atlantique que sur le Pacifique.

Navigation océanique.—Elle remonte aux jours lointains où les pêcheurs européens fréquentaient les rivages de Terre-Neuve et des provinces maritimes. Les navires océaniques de ce temps étaient simplement de petits voiliers de 20 à 30 tonneaux emportant de hardis marins sur des mers presque inconnues. Leurs voyages devinrent plus nombreux lorsque la colonie ayant grandi, elle procéda à l'exploration du littoral; cependant, le trafic ne prit une réelle importance qu'à partir du moment où les Français eurent construit des navires au Canada. Les premiers bâtiments construits au Canada furent probablement l'œuvre de Pontgravé, l'un des pionniers de la Nouvelle-France. Peu après, Talon et Hocquart, intendants de la colonie, ayant compris les avantages offerts aux constructions navales par le bois des immenses forêts canadiennes, encouragèrent leur essor. Des chantiers navals furent établis à Québec et en d'autres points le long du Saint-Laurent lesquels, précurseurs d'établissements ultérieurs sur le littoral occidental, formèrent l'une des bases principales de la navigation canadienne sur l'Atlantique et sur le Pacifique.

Les constructions navales du Canada atteignirent une certaine renommée d'abord à l'époque des rapides voiliers en bois, puis plus tard au début de la navigation à vapeur. En 1833, le Royal-William, bâtiment canadien construit pour naviguer entre Québec et Halifax, traversa l'Atlantique, de Pictou à Londres; ce fut le premier vaisseau à vapeur que l'on vit sur l'Atlantique. Quelques années plus tard, Samuel Cunard, fondait la ligne de navigation bien connue qui porte encore son nom. Sa compagnie se montra peu encline aux initiatives; elle faisait encore usage de vaisseaux en bois longtemps après que les navires en fer avaient fait leurs preuves; sa flotte était encore munie de roues à aube, lorsque les hélices doubles étaient d'un usage presque général. En 1867, cette compagnie quittait Halifax pour s'installer à New-York. Les débuts de la ligne Allan sont quelque peu similaires à ceux-ci, mais elle est restée purement canadienne. Outre différentes autres lignes de moindre importance, les réseaux du C.P.R. et du C.N.R. possèdent des flottes océaniques sur l'Atlantique et sur le Pacifique comme auxiliaire de leurs réseaux.

Les tableaux qui suivent présentent les statistiques des navires océaniques entrés dans les ports canadiens et qui en sont sortis pendant les exercices 1922 et 1923. Le nombre et surtout le tonnage des navires fréquentant les ports canadiens, soit long-courriers, soit caboteurs, indique clairement la prédominance de la navigation britannique dans les eaux canadiennes. Cette prédominance se manifeste particulièrement sur l'Atlantique, par où se fait la plus grande partie de notre commerce avec l'Europe et l'Amérique du Sud. Les chiffres de 1923 attestent un renouveau d'activité.

48.—Vaisseaux océaniques, à l'exclusion des navires caboteurs, entrés dans les ports canadiens et qui en sont sortis durant les exercices terminés le 31 mars 1922 et 1923.

Nationalité.	Nombre de vaisseaux.	Tonneaux enregistrés.	Fret.		Equipages.
			Tonnage, poids.	Tonnage mesuré.	
1922.					
ENTRÉS.					
Britanniques	2,152	5,408,055	539,404	216,217	155,186
Canadiens	7,330	3,348,830	1,061,740	73,857	146,332
Etrangers	8,675	4,863,298	1,337,250	26,150	146,824
Total	**18,157**	**13,620,183**	**2,938,394**	**316,224**	**448,342**
SORTIS.					
Britanniques	2,087	5,063,348	3,731,087	323,785	134,538
Canadiens	7,599	3,512,372	1,714,569	347,751	153,787
Etrangers	8,495	5,398,567	2,812,046	233,659	151,851
Total	**18,181**	**13,974,287**	**8,257,702**	**905,195**	**440,176**
ENTRÉS ET SORTIS.					
Britanniques	4,239	10,471,403	4,270,491	540,002	289,724
Canadiens	14,929	6,861,202	2,776,309	421,608	300,119
Etrangers	17,170	10,261,865	4,149,296	259,809	298,675
Total	**36,338**	**27,594,470**	**11,196,096**	**1,221,419**	**888,518**
1923.					
ENTRÉS.					
Britanniques	2,473	7,237,733	1,394,317	209,002	188,517
Canadiens	8,199	3,576,451	1,140,474	41,223	147,357
Etrangers	8,790	6,281,699	1,945,409	33,884	163,361
Total	**19,462**	**17,095,883**	**4,480,200**	**284,109**	**499,237**
SORTIS.					
Britanniques	2,396	6,631,172	4,356,260	471,494	165,583
Canadiens	8,494	3,887,358	2,156,653	430,604	152,683
Etrangers	8,703	6,663,924	4,511,669	424,129	170,970
Total	**19,593**	**17,182,454**	**11,024,582**	**1,326,227**	**489,236**
ENTRÉS ET SORTIS.					
Britanniques	4,869	13,868,905	5,750,577	680,496	354,100
Canadiens	16,693	7,463,809	3,297,127	471,827	300,040
Etrangers	17,493	12,945,623	6,457,078	458,013	334,331
Total	**39,055**	**34,278,337**	**15,504,782**	**1,610,336**	**988,471**

49.—Entrées et sorties des navires océaniques, aux principaux ports du Canada, exercice 1923.

Ports.	Britanniques.		Etrangers.		Total.	
	Nomb.	Tonnage.	Nomb.	Tonnage.	Nomb.	Tonnage.
Alert Bay, C. B.	17	3,128	82	2,056	99	5,184
Anyox, C. B.	29	22,358	16	19,518	45	41,876
Baddeck, N.-E.	85	3,647	60	70,995	145	74,642
Bathurst, N.-B.	36	2,572	12	12,183	48	14,755
Bonne Espérance, Qué.	56	10,684	4	2,312	60	12,996
Bridgewater, N.-E.	35	10,806	2	506	37	11,312
Britannia Beach, C. B.	44	18,066	6	8,970	50	27,036
Campbellton, N.-B.	21	39,505	46	60,531	67	100,036
Campobello, N.-B.	312	52,467	335	8,137	647	60,604
Canso, N.-E.	240	34,467	302	19,169	542	53,636
Charlottetown, I.P.E.	75	90,110	13	12,684	88	102,794
Chatham, N.-B.	17	43,534	20	25,491	37	69,025
Chemainus, C. B.	144	84,364	57	19,613	201	103,977
Digby, N.-E.	44	10,455	27	5,438	71	15,893
Gaspé, Qué.	47	70,834	22	27,044	69	97,878
Halifax, N.-E.	1,606	2,708,054	530	709,888	2,136	3,617,942
Hantsport, N.-E.	28	13,811	18	29,856	46	43,667
Hillsboro, N.-B.	52	33,421	28	20,048	80	53,469
Ladysmith, C. B.	1,010	185,152	119	76,403	1,129	261,555
La Have, N.-E.	195	24,883	12	528	207	25,411
Lévis, Qué.	2	5,396	1	3,656	3	9,052
Liverpool, N.-E.	140	24,724	290	26,139	430	50,863
Lockport, N.-E.	59	2,278	63	4,070	122	6,348
Lord's Cove, N.-B.	200	2,170	189	2,431	389	4,601
Louisburg, N.-E.	155	157,565	233	80,579	388	238,144
Lower East Pubnico, N.-E.	34	1,084	53	2,511	87	3,595
Lunenburg, N.-E.	628	71,734	28	2,378	656	74,112
Moncton, N.-B.	22	11,140	4	6,218	26	17,358
Montreal, Qué.	1,278	5,076,522	551	1,570,259	1,829	6,646,781
Nanaïmo, C. B.	545	165,604	1,975	510,060	2,520	675,664
Newcastle, N.-B.	15	16,865	13	15,311	28	32,176
New Westminster, C. B.	51	91,165	31	88,264	82	179,429
North Head, N.-B.	379	55,396	52	581	431	55,977
North Sydney, N.-E.	1,139	312,517	416	197,856	1,555	510,373
Ocean Falls, C. B.	50	86,741	11	16,475	61	103,216
Parrsboro, N.-E.	194	44,311	72	20,031	266	64,342
Port Alberni, C. B.	12	26,148	31	54,594	43	80,742
Powell River, C. B.	185	178,463	168	87,115	353	265,578
Port Alfred, Qué.	18	37,275	50	87,944	68	125,219
Port Hawkesbury, N.-E.	97	16,339	52	7,092	149	23,431
Port Hastings, N.-E.	9	7,427	28	34,068	37	41,495
Prince Rupert, C. B.	2,032	171,248	2,733	115,133	4,785	286,381
Quatsino, C. B.	9	15,770	15	38,293	24	54,063
Quebec, Qué.	307	1,934,572	55	130,140	362	2,064,712
Rimouski, Qué.	12	25,084	24	37,552	36	62,636
St. Andrew's, N.-B.	880	45,695	1,362	22,707	2,242	68,402
St. George, N.-B.	63	9,257	139	9,688	202	18,945
St. John, N.-B.	833	1,456,998	821	764,442	1,654	2,221,440
St. Martin's, N.-B.	29	16,868	74	14,434	103	31,302
St. Stephen, N.-B.	33	2,420	46	3,128	79	5,548
Sandy Point, N.-E.	27	5,602	316	23,471	343	29,073
Shelburne, N.-E.	27	7,057	138	11,101	165	18,158
Sidney, C. B.	98	29,206	723	152,824	821	182,030
Stewart, C. B.	7	4,348	25	14,627	32	18,975
Sydney, N.-E.	404	553,649	385	894,040	789	1,447,689
Three Rivers, Qué.	26	74,954	41	94,998	67	169,952
Union Bay, C. B.	91	222,367	198	235,615	289	457,982
Vancouver, C. B.	2,124	3,572,409	1,476	2,978,581	3,600	6,550,990
Victoria, C. B.	2,868	2,580,966	1,859	3,119,403	4,727	5,700,369
White Rock, C. B.	267	16,513	96	2,375	363	18,888
Windsor, N.-E.	117	79,867	186	234,370	303	314,237
Yarmouth, N.-E.	478	316,465	209	7,815	687	324,280

50.—Mouvement de la navigation. Pays de provenance et de destination des navires océaniques, exercice terminé le 31 mars 1923.

NAVIRES ENTRÉS.

Venant de—	Britanniques.			Canadiens.			Etrangers.		
	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage, nombre.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage, nombre.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage, nombre.
Grande-Bretagne	761	3,774,920	97,034	137	255,026	3,815	181	411,834	5,532
Australie	35	181,502	5,230	19	65,034	775	–	–	–
Gibraltar	5	16,020	172	–	–	–	5	14,747	184
Antilles anglaises	98	235,128	6,822	172	124,839	2,916	24	23,703	504
Terre-Neuve	610	273,212	11,093	286	87,400	3,763	110	217,219	2,831
Aut. possess. britanniques	9	38,073	846	1	2,823	47	2	5,628	66
Belgique	37	276,507	9,842	5	16,658	192	26	90,093	1,075
Chine	30	229,334	6,578	38	235,629	12,654	61	361,636	8,703
Danemark	–	–	–	–	–	–	16	48,432	1,698
France	5	11,281	147	4	2,517	57	30	85,378	1,159
Allemagne	27	214,480	7,199	5	14,097	190	29	103,939	1,334
Hollande	16	56,204	725	6	21,279	266	25	84,368	1,040
Italie	14	45,790	925	4	8,564	138	21	80,730	1,056
Japon	17	135,036	4,313	18	82,274	3,885	112	519,281	10,304
Mexique	14	54,639	571	54	126,480	1,044	16	95,753	618
Norvège	–	–	–	–	–	–	21	48,001	653
Pérou	3	8,844	133	6	31,794	228	10	28,583	334
Saint-Pierre	21	2,782	146	54	5,176	480	87	18,181	2,129
Iles Philippines	11	73,133	1,192	–	–	–	7	32,315	241
République Dominicaine	–	–	–	2	2,401	46	25	28,420	671
Espagne	4	7,598	95	1	147	6	14	19,306	309
Etats-Unis	521	1,467,824	29,667	4,827	2,404,067	100,161	5,759	3,715,491	98,404
Pêcheries en haute mer	179	15,212	2,385	2,008	71,985	15,325	2,114	83,703	22,044
Autres pays	33	87,292	1,529	11	15,465	253	78	148,627	2,360
De la mer	23	32,922	1,873	541	2,796	1,116	17	16,331	112
Total	**2,473**	**7,237,733**	**188,517**	**8,199**	**3,576,451**	**147,357**	**8,790**	**6,281,699**	**163,361**

NAVIRES SORTIS.

A destination de—	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage, nombre.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage, nombre.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage, nombre.
Grande-Bretagne	695	3,157,414	73,251	119	306,948	4,427	274	557,452	7,798
Australie	56	257,871	5,738	49	164,927	2,000	9	19,856	192
Océanie anglaise	1	3,540	45	19	62,407	754	6	15,341	180
Union Sud-Africaine	17	59,425	806	1	3,357	36	2	3,514	54
Antilles anglaises	22	65,113	1,105	119	77,366	1,960	32	25,077	616
Terre-Neuve	609	297,897	11,775	334	129,670	4,537	124	251,703	3,117
Guyane anglaise	26	73,512	2,775	14	18,650	346	–	–	–
Gibraltar	3	8,119	93	–	–	–	6	21,323	235
Aut. possess. britanniques	9	45,312	1,519	13	32,337	614	1	496	3
Argentine	8	19,139	289	–	–	–	4	5,304	57
Belgique	31	101,047	1,582	3	8,738	102	30	82,668	962
Chine	32	250,106	7,283	30	164,953	7,655	28	192,840	5,050
Cuba	7	18,542	403	11	3,766	135	51	56,432	1,131
Danemark	5	9,353	142	–	–	–	37	79,080	1,303
Brésil	5	14,690	226	2	531	13	1	1,496	19
France	42	182,138	4,051	7	21,757	279	80	169,107	2,806
Allemagne	43	228,852	6,416	1	3,007	38	50	156,664	1,789
Grèce	6	17,884	198	–	–	–	12	41,281	451
Hollande	43	125,569	1,523	8	29,322	357	42	142,957	1,679
Italie	47	133,713	1,910	3	7,757	100	69	242,116	2,789
Japon	28	212,065	6,472	33	175,972	8,108	140	684,007	12,902
Mexique	13	47,906	578	59	103,246	1,071	17	75,949	628
Norvège	–	–	–	–	–	–	22	50,843	691
Pérou	3	8,844	133	3	14,037	104	7	20,101	182
Saint-Pierre	41	3,825	223	67	5,733	484	57	11,883	1,283
Etats-Unis	373	1,193,302	31,099	4,962	2,473,485	102,699	4,705	3,539,593	93,355
Pêche en haute mer	199	22,513	3,484	2,052	65,689	15,411	2,825	106,628	28,863
Autres pays	11	42,883	648	42	10,734	317	52	94,731	1,639
Pour mer	21	30,598	1,816	543	2,969	1,136	20	15,482	1,196
Total	**2,396**	**6,631,172**	**165,583**	**8,494**	**3,887,358**	**152,683**	**8,703**	**6,663,924**	**170,970**

51.—Entrées et sorties des navires océaniques, chargés ou sur lest, enregistrés aux ports du Canada, exercices terminés le 30 juin 1901-1906, et le 31 mars 1907-1923.

Exercice.	Britanniques.		Canadiens.		Etrangers.		Tonnage total.
	Nombre.	Tonnage enregistré.	Nombre.	Tonnage enregistré.	Nombre.	Tonnage enregistré.	
1901	4,319	6,694,133	9,910	1,677,138	12,476	6,171,791	14,543,062
1902	4,363	6,865,924	11,413	1,937,227	14,530	5,928,337	14,731,488
1903	4,647	7,753,788	11,282	2,085,568	12,403	6,001,819	15,841,175
1904	4,997	8,045,817	11,045	1,979,803	14,002	5,801,085	15,826,705
1905	4,614	8,034,652	11,279	2,269,834	11,904	5,283,969	15,588,455
1906	5,104	9,059,453	12,201	2,304,942	12,511	5,479,034	16,843,429
1907 (9 mois.)	4,488	7,576,721	7,880	1,899,141	8,107	4,429,012	13,904,874
1908	6,356	10,329,515	10,562	2,606,660	12,886	6,555,096	19,491,271
1909	5,795	10,405,370	10,946	2,806,278	13,441	6,554,228	19,765,876
1910	5,780	11,038,709	10,875	3,498,361	13,147	6,267,243	20,804,313
1911	6,870	12,712,337	10,607	3,341,998	12,467	6,242,851	22,297,186
1912	6,766	13,342,929	10,966	4,618,163	15,134	6,628,513	24,589,605
1913	7,307	13,896,353	11,810	4,530,835	16,549	7,803,910	26,231,098
1914	7,418	15,711,849	12,786	5,160,799	15,811	8,695,838	29,568,486
1915	6,949	13,931,091	11,903	4,005,011	15,060	7,466,484	25,402,586
1916	6,817	12,417,944	12,386	3,894,731	18,559	8,514,975	24,827,650
1917	7,387	16,144,873	12,241	4,343,448	18,500	8,778,753	29,267,074
1918	7,337	16,959,790	10,995	4,343,853	16,597	11,483,484	32,787,127
1919	6,099	14,054,166	11,115	3,758,528	15,132	7,448,699	25,261,393
1920	5,511	12,320,994	11,994	4,434,634	17,353	8,489,126	25,244,754
1921	4,526	10,545,619	12,490	5,510,484	17,624	8,860,626	24,916,729
1922	4,239	10,471,403	14,929	6,861,202	17,170	10,261,867	27,594,470
1923	4,869	13,868,905	16,693	7,463,809	17,493	12,945,633	34,278,337

NOTA.—Pour les années 1868 à 1900, voir l'Annuaire du Canada de 1911, p. 379.

52.—Entrées et sorties des navires océaniques et des lacs (à l'exclusion des caboteurs) aux ports du Canada, exercices terminés le 30 juin 1901-1906 et le 31 mars 1907-1923.

Exercice.	Britanniques.		Canadiens.		Etrangers.		Tonnage total.
	Nombre.	Tonnage enregistré.	Nombre.	Tonnage enregistré.	Nombre.	Tonnage enregistré.	
1901	4,319	6,694,133	30,211	8,540,089	33,302	10,795,586	26,029,808
1902	4,363	6,865,924	33,202	9,654,528	40,148	13,504,952	30,025,404
1903	4,647	7,753,788	31,534	10,482,940	53,545	15,418,315	33,655,043
1904	4,997	8,045,817	30,934	9,955,290	35,739	13,201,098	31,202,205
1905	4,614	8,034,652	29,729	11,047,447	35,647	13,195,721	32,277,820
1906	5,104	9,059,453	32,239	11,241,915	37,644	14,430,804	34,732,172
1907 (9 mois.)	4,488	7,576,721	30,654	11,582,409	25,263	11,436,761	30,595,891
1908	6,356	10,329,515	28,795	11,717,846	40,461	17,527,670	39,575,031
1909	5,795	10,405,370	29,247	13,805,790	38,677	16,490,443	40,701,603
1910	5,780	11,038,709	28,635	15,630,534	41,650	17,848,748	44,567,991
1911	6,870	12,712,337	29,670	16,380,146	40,894	18,337,062	47,429,545
1912	6,766	13,342,929	27,949	18,069,983	45,399	21,560,215	52,973,127
1913	7,307	13,896,353	42,624	20,677,938	47,303	23,275,402	57,849,783
1914	7,418	15,711,849	30,234	17,026,121	55,835	29,181,513	61,919,483
1915	6,949	13,931,091	29,359	17,504,751	48,635	22,168,311	53,604,153
1916	6,817	12,417,944	37,900	17,372,836	75,411	27,930,318	57,721,098
1917	7,387	16,144,873	39,978	20,290,252	74,850	29,277,419	65,712,544
1918	7,337	16,959,790	34,786	19,890,461	70,781	29,952,237	66,802,488
1919	6,099	14,054,166	37,023	17,567,061	52,273	21,607,821	53,229,048
1920	5,511	12,320,994	37,388	16,869,619	52,827	20,302,920	49,493,533
1921	4,526	10,545,619	39,877	22,236,962	50,370	21,866,049	54,648,630
1922	4,239	10,471,403	36,679	20,029,572	61,114	26,164,278	56,665,253
1923	4,869	13,868,905	59,364	26,423,287	87,199	32,110,991	72,403,183

NOTA.—Pour les années 1868 à 1900, voir l'Annuaire du Canada de 1911, p. 380.

53.—Navires britanniques et étrangers faisant le cabotage au Canada, exercices terminés le 31 mars 1919-1923.

Détails.		1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
ENTRÉES—						
Britanniques—						
Navires à vapeur	nomb.	59,076	61,859	61,187	62,646	68,413
Tonnage enregistré		24,666,439	27,711,784	25,294,751	27,513,247	31,396,583
Equipage		1,129,514	1,209,243	1,207,878	1,249,902	1,344,423
Voiliers	nomb.	13,552	13,143	12,505	12,492	12,632
Tonnage enregistré		2,868,481	2,785,198	2,790,484	3,165,990	3,503,280
Equipage		49,230	48,798	51,958	49,517	47,697
Etrangers—						
Navires à vapeur	nomb.	701	594	680	485	1,237
Tonnage enregistré		756,161	521,771	428,017	382,632	1,235,884
Equipage		16,310	12,381	11,092	9,184	23,269
Voiliers	nomb.	343	204	160	147	278
Tonnage enregistré		116,790	50,099	54,293	38,287	104,294
Equipage		2,027	1,227	1,054	1,025	2,273
Navires—						
A vapeur, à hélice	nomb.	54,465	56,922	56,095	57,753	64,074
A vapeur, roues à aube	"	3,841	3,737	4,043	3,809	4,017
A vapeur, roue d'arrière	"	1,471	1,794	1,729	1,569	1,559
A voile, vaisseaux	"	1	3	7	-	3
A voile, barques	"	2	3	2	3	1
A voile, brigantins	"	1	2	4	1	-
A voile, brick-goélettes	"	2	-	3	3	
A voile, goélettes	"	10,031	9,625	8,810	8,329	7,983
A voile, chalands, bateaux de canal, etc	"	3,858	3,714	3,839	4,303	4,923
SORTIES—						
Britanniques—						
Navires à vapeur	nomb.	56,407	59,004	59,794	59,002	66,116
Tonnage enregistré		22,652,010	26,414,821	24,793,946	27,418,694	29,994,010
Equipage		1,083,012	1,153,433	1,191,554	1,227,953	1,315,230
Voiliers	nomb.	15,221	12,859	11,944	12,152	12,403
Tonnage enregistré		2,781,176	2,660,725	2,578,804	3,029,708	3,526,821
Equipage		47,844	46,155	49,892	49,683	46,143
Etrangers—						
Navires à vapeur	nomb.	558	454	566	443	1,311
Tonnage enregistré		543,600	350,310	351,522	240,034	1,116,373
Equipage		10,813	8,624	8,697	7,158	23,445
Voiliers	nomb.	266	262	152	128	203
Tonnage enregistré		118,668	57,950	49,396	38,497	92,833
Equipage		2,442	1,400	731	728	1,195
Navires—						
A vapeur, à hélice	nomb.	51,994	54,334	54,481	54,096	61,790
A vapeur, roues à aube	"	3,486	3,323	4,251	3,778	4,051
A vapeur, roue d'arrière	"	1,485	1,801	1,628	1,571	1,586
A voile, vaisseaux	"	1	1	2	-	2
A voile, barques	"	2	6	5	2	3
A voile, brigantins	"	1	2	1	3	2
A voile, brick-goélettes	"	1	-	5	3	-
A voile, goélettes	"	11,787	9,465	8,638	8,207	7,847
A voile, chalands, bateaux de canal, etc	"	3,695	3,647	3,445	4,065	4,752

Navigation intérieure.—A l'intérieur du pays, les premiers navigateurs furent les Indiens qui sillonnaient cours d'eau et lacs dans leurs frêles canots d'écorce. Appréciant la légèreté et la navigabilité de cette pirogue, les explorateurs et les marchands de fourrures l'adoptèrent et en firent usage pendant de nombreuses années; on ne lui substitua des embarcations plus solides que lorsque les exigences du trafic imposèrent ce changement. La chaloupe et le petit bateau dit Durham firent leur apparition après la migration des Loyalistes des Etats-Unis, mais bientôt après ils cédèrent la place à de plus grands navires, qui circulèrent sur le Saint-Laurent et les autres cours d'eau qu'empruntait alors la navigation. Les premiers plans du canal de Lachine, qui ne devait avoir que 12 pieds de largeur et 18 pouces de profondeur, nous renseignent sur les dimensions de cette batellerie primitive.

En l'absence de routes permettant le voyage par terre, le Saint-Laurent et les grands lacs constituaient la grande avenue de pénétration à l'intérieur.

La route de Montréal aux Grands Lacs était fractionnée en trois tronçons: de Montréal à Kingston, les transports se faisaient par bateau ou chaloupe; de Kingston

à Queenston, au moyen de goélettes, puis on pratiquait le portage entre Queenston et Chippewa et finalement les goélettes achevaient le parcours. L'expédition d'un baril de rhum, de Montréal à Kingston, coûtait de $3.00 à $3.50; le transport des autres marchandises était à l'avenant.

En 1809, l'honorable John Molson fit construire l'"Accommodation", premier navire à vapeur canadien, pour faire le service entre Montréal et Québec. En 1818 Molson avait formé une compagnie que l'on appelait Compagnie des vapeurs du St-Laurent ou ligne Molson. Sur le lac Ontario, depuis 1817, le "Frontenac" faisait un service hebdomadaire entre York et Prescott et, bientôt après, on vit s'ouvrir une période de grande activité dans la navigation fluviale et lacustre. En 1845, le "Gore" atteignit le lac Huron par le canal Welland et inaugura les transports de marchandises dans les grands lacs, qui n'avaient occupé jusque-là que de petites embarcations. La navigation sur les grands lacs devint plus active, car des colons partant de Buffalo se dirigeaient vers l'ouest des Etats-Unis et, à leur retour, les navires rapportaient du grain. A cette période, la navigation canadienne subsistait par le moyen des marchandises américaines, car le proche-ouest canadien ne fournissait que fort peu de trafic.

54.—Navires canadiens et américains naviguant sur les rivières et les lacs, entre le Canada et les Etats-Unis, bacs non compris, exercices terminés le 31 mars 1919-1923.

Détails.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
ENTRÉES—					
Canadiens—					
Navires à vapeur.....nomb.	11,774	11,587	12,420	10,110	20,341
Tonnage enregistré.....	6,664,144	5,883,911	7,884,184	6,283,053	8,936,612
Equipage.....	207,523	235,405	288,117	276,557	350,377
Voiliers.....nomb.	1,087	967	1,298	712	940
Tonnage enregistré.....	416,124	269,908	404,180	181,534	340,837
Equipage.....	5,132	3,653	4,917	3,086	4,164
Américains—					
Navires à vapeur.....nomb.	16,325	16,499	14,089	20,792	33,372
Tonnage enregistré.....	6,708,059	5,611,030	6,059,357	7,546,477	9,144,512
Equipage.....	180,420	191,569	169,904	198,725	258,045
Voiliers.....nomb.	2,034	1,147	1,550	1,025	1,305
Tonnage enregistré.....	521,317	319,415	480,733	348,158	442,487
Equipage.....	6,589	3,912	6,366	3,878	5,222
Navires—					
A vapeur, hélice.....nomb.	26,992	26,664	25,118	29,741	52,288
A vapeur, roues à aube..... "	1,031	1,384	1,359	1,140	1,349
A vapeur, roue d'arrière..... "	76	38	32	21	76
A voile, goélettes..... "	729	642	809	251	192
A voile, sloops..... "	17	11	13	33	40
A voile, barques..... "	2,375	1,461	2,026	1,453	2,013
SORTIES—					
Canadiens—					
Navires à vapeur.....nomb.	11,896	11,847	12,384	10,292	20,388
Tonnage enregistré.....	6,320,430	5,976,120	8,046,127	6,533,006	9,329,150
Equipage.....	217,673	236,263	261,338	240,272	351,440
Voiliers.....nomb.	1,151	993	1,285	636	1,002
Tonnage enregistré.....	407,835	305,046	391,987	170,777	352,879
Equipage.....	5,009	3,963	5,186	3,065	4,223
Américains—					
Navires à vapeur.....nomb.	16,160	16,249	15,140	20,819	33,503
Tonnage enregistré.....	6,385,048	5,532,881	5,947,482	7,653,349	9,124,909
Equipage.....	178,345	184,109	169,675	199,306	255,464
Voiliers.....nomb.	2,622	1,579	1,967	1,308	1,526
Tonnage enregistré.....	544,698	350,468	517,851	354,429	453,460
Equipage.....	7,610	5,150	6,398	4,320	4,820
Description des navires—					
A vapeur, hélice.....nomb.	26,983	26,672	26,384	29,914	52,549
A vapeur, roues à aube.....	1,027	1,386	1,097	1,180	1,329
A vapeur, roue d'arrière..... "	46	38	43	17	13
A voile, goélettes..... "	716	677	536	264	197
A voile, sloops..... "	22	10	16	37	46
A voile, chalands..... "	3,035	1,885	2,700	1,643	2,285

Après 1850, la concurrence des chemins de fer se fit sentir et les transports par eau déclinèrent. Cependant, il se fait encore un trafic considérable par eau; il existe sur les grands lacs d'importantes flottilles de cargos affectés au transport du grain, du charbon et du fer.

55.—Relevé, par provinces, du nombre et du tonnage de tous les navires entrés et sortis des ports canadiens au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1923.

Provinces.	Navires océaniques.				Navires caboteurs.			
	Entrés.		Sortis.		Entrés.		Sortis.	
	Navires.	Tonneaux enregistrés.	Navires.	Tonneaux enregistrés.	Navires.	Tonneaux enregistrés.	Navires.	Tonneaux enregistrés.
Nouvelle-Ecosse	4,879	3,358,324	5,242	3,732,671	20,491	3,481,953	20,152	3,199,015
Ile du Prince-Edouard	77	44,841	86	61,928	1,621	226,224	1,607	206,128
Nouveau-Brunswick	3,464	1,434,413	3,104	1,375,563	3,601	672,657	3,616	709,022
Québec	1,324	5,011,559	1,223	4,227,056	10,256	7,254,263	10,533	8,249,347
Ontario	1	1,497	1	1,497	15,237	12,111,212	12,661	10,480,026
Manitoba	1	1,498	1	1,498	–	–	–	–
Colombie Britannique	9,716	7,243,751	9,936	7,782,241	31,112	12,374,420	31,225	11,766,807
Yukon	–	–	–	–	242	119,312	239	119,692
Grand total	**19,462**	**17,095,883**	**19,593**	**17,182,454**	**82,560**	**36,240,041**	**80,033**	**34,730,037**

Provinces.	Navires fluviaux.				Total.			
	Entrés.		Sortis.		Entrés.		Sortis.	
	Navires.	Tonneaux enregistrés	Navires.	Tonneaux enregistrés.	Navires.	Tonneaux enregistrés.	Navires.	Tonneaux enregistrés.
Nouvelle-Ecosse	–	–	–	–	25,370	6,840,277	25,394	6,931,686
Ile du Prince-Edouard	–	–	–	–	1,698	271,065	1,693	268,056
Nouveau-Brunswick	–	–	–	–	7,065	2,107,070	6,720	2,084,585
Québec	3,952	2,136,696	4,485	2,391,478	15,532	14,402,518	16,241	14,867,881
Ontario	51,872	16,680,027	51,801	16,824,904	67,110	28,792,736	64,463	27,306,427
Manitoba	–	–	–	–	1	1,498	1	1,498
Colombie Britannique	24	254	23	251	40,852	19,618,425	41,184	19,549,299
Yukon	110	47,471	110	43,765	352	166,783	349	163,457
Grand total	**55,958**	**18,864,448**	**56,419**	**19,260,398**	**157,980**	**72,200,372**	**156,045**	**71,172,889**

56.—Navires construits et enregistrés au Canada, et navires vendus à d'autres pays, exercices terminés le 30 juin 1901-1906 et le 31 mars 1907-1923.

Exercice.	Construits.		Enregistrés.		Vendus à d'autres pays.		
	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Valeur.
1901	240	21,956	327	35,156	5	4,490	$ 66,468
1902	260	28,288	316	34,236	27	11,360	235,865
1903	295	30,856	312	41,405	21	11,172	220,602
1904	214	28,397	243	33,192	11	7,208	87,115
1905	248	21,865	335	27,583	21	3,696	100,363
1906	323	18,724	420	37,639	45	9,487	187,725
1907 (9 mois)	229	33,205	257	31,635	17	3,855	68,190
1908	361	49,928	357	78,144	28	4,515	132,900
1909	303	29,023	277	32,899	16	3,644	98,643
1910	264	24,059	220	33,383	14	5,047	133,800
1911	247	22,812	234	50,006	17	5,885	201,526
1912	326	31,065	302	30,021	18	4,265	140,350
1913	324	24,325	328	30,225	20	7,976	610,650
1914	289	46,887	230	46,909	27	8,258	169,618
1915	224	45,721	237	55,384	21	17,044	1,150,950
1916	167	13,497	325	102,239	21	4,529	192,575
1917	184	28,638	334	105,826	47	24,954	4,398,570
1918	216	53,912	336	70,350	63	25,252	5,330,850
1919	277	104,444	327	102,883	85	48,965	14,612,338
1920	352	164,074	459	237,022	68	53,407	17,819,477
1921	220	95,838	323	188,915	69	34,623	8,456,573
1922	143	78,409	228	131,732	35	25,462	3,399,450
1923	154	14,868	274	57,446	18	26,394	1,009,327

NOTA.—Pour les années 1868 à 1900, voir l'Annuaire du Canada de 1911, p. 380. Pour ce qui concerne les constructions navales au Canada, voir les pages 449-451 du présent ouvrage.

57.—Nombre et tonnage net des bâtiments inscrits sur les registres maritimes du Canada, 1913-1922.

Provinces.	1913.		1914.		1915.		1916.		1917.	
	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.
Ile du Pr.-Ed....	149	10,071	149	10,029	158	11,518	155	10,652	157	10,955
Nouvelle-Ecosse.	2,106	138,107	2,098	135,053	2,087	125,567	2,064	123,058	2,010	119,805
Nouv.-Brunswick	1,031	60,020	1,052	55,522	1,068	56,219	1,074	49,817	1,074	49,883
Québec.....	1,628	247,225	1,663	259,143	1,590	267,897	1,452	273,770	1,391	283,942
Ontario.....	2,012	279,642	2,100	314,660	2,111	312,971	2,116	328,531	2,079	311,283
Manitoba.....	93	5,545	103	7,999	84	7,480	95	8,953	90	9,834
Saskatchewan....	5	356	5	529	5	530	5	530	5	530
Col. Britannique.	1,506	153,059	1,591	147,192	1,643	144,835	1,687	145,525	1,734	183,002
Terr. du Yukon..	15	2,940	11	2,295	11	2,295	11	2,295	10	2,204
Total.....	**8,545**	**896,965**	**8,772**	**932,422**	**8,757**	**929,312**	**8,659**	**943,131**	**8,559**	**971,438**

Provinces.	1918.		1919.		1920.		1921.		1922.	
	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.
Ile du Pr.Ed....	158	10,805	158	10,726	143	9,993	137	9,560	138	9,615
Nouvelle-Ecosse.	1,948	124,517	1,965	158,100	1,709	152,130	1,550	153,461	1,523	146,329
Nouv.-Brunswick	1,043	49,483	1,018	42,050	917	38,634	859	40,456	866	39,107
Québec.....	1,318	275,235	1,340	342,428	1,321	409,449	1,25.	449,817	1,693	316,524
Ontario.....	2,064	312,865	1,986	320,065	1,793	313,875	1,681	306,944	1,314	459,207
Manitoba.....	96	9,791	89	9,160	83	9,119	86	9,599	6	486
Saskatchewan....	5	529	5	529	4	393	5	447	4	813
Col. Britannique.	1,928	231,513	2,006	207,708	1,930	217,481	1,908	252,876	2,006	259,103
Terr. du Yukon..	8	2,040	6	1,133	4	813	4	813	91	10,340
Total.....	**8,568**	**1,016,778**	**8,573**	**1,091,895**	**7,904**	**1,151,880**	**7,482**	**1,223,973**	**7,641**	**1,241,524**

NOTA.—Le recensement des bâtiments enregistrés, effectué par le Bureau Fédéral de la Statistique, ne révélait que 5,849 navires, de 893,865 tonnes, au 1er janvier 1919, au lieu des 8,568 bâtiments de 1,016,778 tonnes figurant au tableau ci-dessus. Pour plus de détails, voir le Recensement des Navires enregistrés au Canada, 1918.

Ministère de la marine et des pêcheries.—Tout ce qui concerne la navigation au Canada est du ressort du ministère de la Marine et des Pêcheries. Ses attributions les plus importantes embrassent: (1) l'application de la loi de la marine marchande du Canada ("Canada Shipping Act"), et des autres lois du gouvernement fédéral relatives aux transports maritimes; (2) le pilotage; (3) la construction et l'entretien des phares, bateaux-phares, signaux de brouillard, bouées et balises; (4) les ports, havres, jetées, quais et brise-lames; (5) le service météorologique du Canada; (6) les secours aux marins malades ou indigents, et l'établissement, la réglementation et l'administration des hôpitaux de la marine ou destinés aux hommes de mer; (7) la police des ports et des rivières; (8) les enquêtes sur les causes des naufrages et des avaries et la compilation des statistiques relatives aux naufrages; (9) l'inspection des bateaux à vapeur; (10) le creusement et l'entretien du chenal du fleuve St-Laurent; et (11) l'entretien, pendant l'hiver, des voies maritimes de communication entre l'île du Prince-Edouard et le continent. Les recettes nettes de ce ministère, pendant les exercices clos le 31 mars 1922 et 1923 atteignirent $701,497 et $574,567; pour les mêmes périodes, les dépenses se sont élevées à $20,419,883 et $13,156,182, comparativement à $26,038,902 pour l'exercice clos le 31 mars 1921.

58.—Revenus du ministère de la Marine, exercices 1918-1923.

Sources des revenus.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$
Havres, jetées et quais	95,259	76,760	71,210	106,047	79,492	93,355
Recettes des vaisseaux de l'Etat	9,581	13,621	13,181	4,051	269	854
Fonds de retraite des pilotes invalides	5,316	5,605	5,304	7,281	8,417	10,619
Inspection des vaisseaux	1,589	1,486	3,049	73,306	117,819	125,731
Fonds des mécaniciens	1,204	1,288	1,545	--	-	-
Fonds des marins malades	63,636	69,244	46,314	-	-	-
Examen des maîtres et des seconds	4,486	3,274	3,863	4,232	3,269	3,998
Revenus casuels	46,225	224,547	112,965	123,895	373,727	78,432
Recettes du pilotage à St-John	-	-	-	25,892	43,197	55,485
Pensions de retraite à St-John	-	-	-	-	6,841	6,658
Recettes du pilotage à Halifax	-	-	-	47,447	60,486	62,205
Fonds commun des pilotes d'Halifax	-	-	4,261	-	-	-
Fonds de pension des pilotes d'Halifax	-	-	4,664	1,527	-	-
Pensions de retraite à Halifax	-	-	-	-	4,113	3,110
Fonds de pilotage de Sydney	-	-	-	-	-	44,965
Fonds de retraite de Sydney	-	-	-	-	-	6,745
Recettes de radiotéléphonie	-	-	-	-	-	38,925
Amendes et confiscations	-	-	-	-	-	2,247
Licences d'amateurs de Radio	-	-	-	-	-	16,217
Recettes du pilotage en Col. Britannique	-	-	34,521	-	-	-
Diverses recettes	1,516	954	2,125	2,939	3,867	2,225
A imputer sur le capital	-	-	-	-	-	22,766
Revenu total	**228,812**	**396,779**	**303,002**	**396,617**	**701,497**	**574,567**

59.—Dépenses du ministère de la Marine, exercices 1918-1923.

Causes des dépenses.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$
Service océanique et fluvial—						
Chaudières pour le vapeur "Montcalm"	-	-	37,750	-	-	-
Service de sauvetage	-	-	-	59,685	66,325	60,690
Patrouille en canot-automobile en C.B.	-	-	-	69,121	1	1
Radoub de l'"Aranmore"	-	-	-	76,217	-	-
Vapeurs et brise-glaces de l'Etat	1,108,539	1,193,371	1,447,842	1,799,421	1,510,159	1,367,420
Deux vapeurs p. les prov. maritimes	-	102,656	-	-	-	-
Stations de sauvetage (subsides)	42,500	35,000	35,000	35,000	35,000	35,000
Indemnité aux familles de l'équipage du "Lambton"	-	-	-	-	-	30,500
Bateau pour remplacer le "Lambton"	-	-	-	-	-	80,000
Examens, maîtres d'équip. et seconds	-	-	-	-	-	18,308
Autres dépenses	41,635	33,822	37,910	42,171	72,905	35,689
Total	**1,192,674**	**1,364,849**	**1,558,502**	**2,081,615**	**1,684,389**	**1,627,607**
Service des phares et des côtes—						
Agences et dépenses imprévues	165,967	171,270	177,146	188,475	190,953	190,419
Service du pilotage	52,068	91,077	103,913	120,040	92,128	109,004
Salaires et allocations aux gardiens des phares	464,091	519,103	599,979	644,768	649,299	649,856
Entretien des phares, réparations, etc.	700,707	668,050	751,953	786,389	794,954	790,894
Construction de phares, etc	357,543	349,291	357,853	398,146	399,982	397,433
Rupture de la glace	25,141	39,515	40,000	40,000	56,000	40,000
Canot-automobile de patrouille en C.B.	-	-	-	-	5,879	-
Service des signaux	53,254	54,236	59,840	68,735	74,848	86,068
Autres dépenses	41,538	18,705	29,321	16,565	16,723	42,811
Total	**1,860,309**	**1,911,247**	**2,120,005**	**2,263,118**	**2,289,766**	**2,306,485**
Travaux publics, compte capital—						
Chenal du fleuve St-Laurent	656,422	425,333	484,186	507,212	567,371	658,934
Cure-môles de Montréal à la Pointe-au-Père	94,537	70,913	65,964	-	-	-
Construction de navires	-	-	33,014,390	19,994,514	5,592,703	-
Indemnité à la succ. D. J. McCarthy	-	-	3,228	-	-	-
Allocation à Mme I. Pinard	-	-	-	-	-	-
Six remorqueurs en eau profonde	-	46,528	-	-	-	-
Nouveau brise-glace	-	-	-	972	457,657	-
Chantier de Sorel, constructions navales	-	-	-	100,414	47,248	89,322
Drague pour travaux en mer	-	-	-	-	-	89,855
Chaland auto-moteur	-	-	-	-	-	226,469
Total	**750,959**	**542,774**	**33,567,768**	**20,603,112**	**6,664,979**	**1,064,580**

[1]Détaché au service des phares et des côtes.

59.—Dépenses du ministère de la Marine, exercices 1918-1923—fin.

Causes des dépenses.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$
Institutions scientifiques— Service météorologique— **Total**	**193,237**	**188,188**	**200,734**	**208,592**	**251,890**	**251,538**
Indemnité aux familles de l'équipage du vapeur "Simcoe"	–	61,500	–	–	–	–
Honoraires de J. T. Rowan	–	350	–	–	–	–
Hôpitaux de marine, etc	53,169	74,291	48,562	–	–	–
Inspection des bateaux à vapeur	70,381	72,874	82,633	97,704	103,670	110,458
Service naval	–	–	–	–	–	699,325
Salaires et appointements	211,148	212,390	222,399	231,810	268,380	385,249
Dépenses casuelles	29,621	30,702	36,140	58,671	48,713	66,917
Bonis	–	–	461,512	234,448	270,221	177,355
Gratifications	–	–	2,825	3,264	2,507	4,906
Achat d'acier	–		–	189,920	–	–
Arrérages de classification	–	–	–	65,998	35,783	1,200
Loi de retraite	–	–	–	850	–	–
Pension de retraite n° 4	–	–	–	–	11,050	8,354
Jugements de la cour de l'échiquier	–	–	–	–	83,143	–
Mandats du Gouverneur général	–	–	–	–	70,838	–
Commission du Havre de Montréal	–	–	–	–	2,303,009	1,802,000
Commission du Havre de Québec	–	–	–	–	14,600	284,200
Commission du Havre de Vancouver	–	–	–	–	1,581,000	2,289,000
Gouvernement impérial	–	–	–	–	13,008	430,043
Armateurs de Victoria, C.B.	–	–	–	–	39,746	5,157
Démobilisation	–	–	–	–	4,609,321	–
Revenu consolidé	–	–	–	–	83,143	1,501,273
Divers et imprévu	–	–	–	–	–	140,489
Dépenses totales	**4,361,498**	**4,459,165**	**38,301,080**	**26,038,902**	**29,419,883**	**13,156,182**

60.—Budget du ministère de la Marine, exercices terminés le 31 mars 1868-1923.

Année.	Revenus.	Dépenses.	Année.	Revenus.	Dépenses.	Année.	Revenus.	Dépenses.
	$	$		$	$		$	$
1868	71,811	371,071	1887	102,238	917,557	1906	139,475	5,066,253
1869	75,351	360,900	1888	99,920	883,251	1907[1]	106,260	3,637,600
1870	71,490	367,189	1889	99,940	1,023,801			
1871	70,254	389,537				1908	177,591	5,374,774
			1890	115,507	807,417	1909	169,502	5,498,531
1872	79,324	518,958	1891	104,248	885,410	1910	156,957	4,692,771
1873	114,756	706,818	1892	106,582	861,427	1911	154,492	4,197,420
1874	108,350	845,151	1893	107,390	898,720	1912	185,579	4,911,141
1875	91,235	844,586	1894	165,870	905,654			
1876	107,984	970,146				1913	185,725	5,213,223
			1895	99,557	895,828	1914	217,034	5,828,027
1877	105,907	820,054	1896	103,012	793,634	1915	795,550[2]	6,202,908
1878	100,850	786,156	1897	111,009	867,773	1916	461,457	5,621,611
1879	84,144	755,359	1898	120,602	856,192	1917	574,498	4,768,784
1880	91,942	723,391	1899	126,528	1,102,602			
1881	108,304	761,731				1918	228,812	4,361,498
			1900	130,229	982,562	1919	396,779	4,459,165
1882	109,125	774,832	1901	144,919	1,029,925	1920	303,002	38,301,080
1883	104,383	825,011	1902	148,607	1,501,619	1921	396,617	26,038,902
1884	118,080	927,242	1903	139,876	1,671,495	1922	701,497	20,419,883
1885	101,268	1,129,901	1904	128,507	2,150,940	1923	574,567	13,156,182
1886	91,885	980,121	1905	121,815	4,747,723			

[1]Neuf mois. [2]Y compris $493,000, prix du vapeur "Earl Grey", vendu au gouvernement russe.

Inspection des bateaux à vapeur.—Le service d'inspection des bateaux à vapeur, qui dépend du ministère de la Marine et des Pêcheries, est dirigé par une commission possédant un personnel d'inspecteurs dans les principaux ports océaniques et intérieurs. Cette commission détermine les conditions de navigabilité requise des bâtiments et leur délivre un certificat; elle est également chargée de s'assurer de la compétence des mécaniciens de ces navires.

Le tableau suivant fait connaître le nombre et le tonnage des bateaux à vapeur inspectés pendant l'exercice 1922:—

61.—Inspection des navires pendant l'exercice terminé le 31 mars 1923.

Divisions.	Nombre de navires inspectés.				Nombre de navires non inspectés.	
	Navires enregistrés ou possédés au Canada.		Navires enregistrés ou possédés ailleurs.			
	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.
Halifax	156	163,775	9	22,787	17	2,006
St-Jean	104	56,171	3	11,505	72	102,908
Québec	65	39,954	1	348	22	2,197
Sorel	103	43,169	1	150	32	1,269
Montréal	166	265,761	1	2,990	93	26,501
Kingston et Toronto	330	260,979	43	33,940	21	8,215
Collingwood	96	19,096	1	1,757	13	1,529
Port-Arthur	84	21,609	-	-	54	4,146
Edmonton	50	7,792	-	-	27	3,404
Vancouver	237	161,206	6	41,733	37	22,197
Victoria	123	98,998	24	109,635	13	3,513
Total	**1,514**	**1,138,510**	**89**	**224,845**	**401**	**177,885**

Divisions.	Nombre de navires sujets à inspection, en service.	Nombre de navires ajoutés à la flotte canadienne.	Nombre de navires perdus ou détruits.
Halifax	182	1	2
St-Jean	179	1	2
Québec	88	3	1
Sorel	136	1	7
Montréal	260	5	3
Kingston et Toronto	394	9	10
Collingwood	110	4	3
Port-Arthur	138	1	2
Edmonton	77	2	2
Vancouver	280	8	4
Victoria	160	4	2
Total	**2,004**	**39**	**38**

Les honoraires perçus au cours de l'année au titre de ces inspections se sont élevés à $110,978 et les droits d'examen payés par les mécaniciens à $1,327 ce qui forme un total de $112,305 encaissé par les inspecteurs.

Matelots embarqués et débarqués.—Le tableau **62** donne le nombre, pour chaque année, de 1908 à 1922, des matelots pris à bord et de ceux congédiés aux ports canadiens sous les dispositions de la loi de la Marine marchande du Canada (S.R. 1906, ch. 113, art. 141 à 143).

62.—Matelots embarqués et débarqués aux ports canadiens, de 1908 à 1922.

Année.	Matelots embarqués.	Matelots débarqués.	Année.	Matelots embarqués.	Matelots débarqués.
1908	18,013	11,542	1915	22,797	14,319
1909	20,502	11,573	1916	20,902	16,689
1910	16,735	11,069	1917	16,998	14,145
1911	13,748	11,301	1918	16,516	12,930
1912	13,708	11,290	1919	18,208	13,649
1913	16,975	13,749	1920	22,569	19,719
1914	18,987	14,989	1921	18,444	17,103
			1922	25,689	24,558

Naufrages et avaries.—Le relevé du tableau **63**, fourni par le ministère de la Marine, s'applique aux vaisseaux de toutes nationalités ayant fait naufrage ou subi des avaries dans les eaux canadiennes et aux vaisseaux canadiens naufragés ou avariés dans des eaux étrangères. Parfois, les chiffres d'une année comprennent les naufrages et avaries survenus l'année précédente.

63.—Naufrages et avaries au Canada de 1870 à 1900, pendant les exercices terminés le 30 juin 1901-1917 et les années 1918-1923.

Année.	Vaisseaux et navires.	Tonnage.	Personnes noyées.	Pertes matérielles.	Année.	Vaisseaux et navires.	Tonnage.	Personnes noyées.	Pertes matérielles.
	nomb.	tonnes.	nomb.	$		nomb.	tonnes.	nomb.	$
1870-1900	9,670	3,577,367	5,096	61,525,760	1913	275	270,905	160	1,963,870
1901	136	47,181	126	285,782	1914	255	210,368	1,085[1]	4,983,775
1902	222	105,814	132	835,916	1915	280	214,036	70	1,459,012
1903	237	162,297	32	409,991	1916	308	242,996	67	1,377,442
1904	192	81,143	9	489,699	1917	239	715,384	152	4,850,145[2]
1905	178	79,588	15	621,267	1918	226	312,928	402[3]	1,818,895
1906	220	139,586	149	573,420	1919	240	205,720	100	1,808,690
1907	317	131,441	55	672,466	1920	227	222,928	28	1,643,825
1908	307	120,269	34	1,390,891	1921	260	588,503	38	1,809,328
1909	343	189,906	24	1,131,966	1922	277	604,423	27	451,312
1910	321	211,565	101	1,569,580	1923	376	480,713	50	3,184,749
1911	271	122,619	48	942,093					
1912	293	269,569	59	1,053,768	**Total**	**15,670**	**9,307,249**	**8,057**	**96,853,642**

NOTA.—Pour les années 1870 à 1900, voir l'Annuaire du Canada de 1911, p. 381.
[1]Y compris 1,042 personnes noyées dans le naufrage de l'"Empress of Ireland". [2]Non compris les avaries aux cargaisons estimées à $4,310,350. [3]Y compris 328 personnes noyées dans le naufrage du "Princess Sophia"

64.—Tableau comparatif des signaux maritimes de danger, exercices terminés le 31 mars 1913-1923.

Enumération.	1913.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nombre.	nombre.	nombre:	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.
Postes vigies	1,393	1,461	1,521	1,555	1,560	1,575	1,577	1,578	1,598	1,602	1,596
Vaisseaux-phares	12	12	12	12	12	9	9	10	9	9	9
Bateaux-phares	1	1	1	1	1	1	1	1	–	–	–
Gardiens de phares	1,020	1,040	1,066	1,099	1,126	1,128	1,122	1,120	1,130	1,118	1,105
Sifflets de brume	14	13	11	11	11	11	10	9	8	8	8
Sirènes d'alarme	2	2	2	2	2	2	2	1	1	1	1
Diaphones	89	98	105	110	113	124	128	131	134	135	138
Cloches de brume	26	26	29	31	32	30	29	32	33	35	36
Porte-voix	145	150	148	151	156	154	156	149	148	148	148
Cloches d'alarme (à main)	3	3	3	3	3	5	5	4	4	4	4
Bouées à gaz	299	319	336	327	330	334	339	336	343	345	349
Bouées à sirène	29	30	31	31	32	32	31	31	30	29	30
Bouées à cloche	71	82	86	89	87	87	86	89	90	90	92
Cloches sous-marines	10	13	21	22	22	18	15	12	11	7	7
Fusées ou bombes	9	9	9	8	8	8	6	7	7	7	7
Porte-voix (trompette)	11	12	10	7	5	3	3	1	1	1	–
Postes d'alarme	12	11	12	13	13	13	12	13	13	13	12

NOTA.—Outre les signaux déjà énumérés, il y avait en 1923 50 flotteurs et bouées d'ancrage allumés, 5,109 bouées non allumées et 419 bouées d'ancrage et fanaux non allumés.

Marine marchande de l'Etat canadien.

Vers la fin de la guerre, le gouvernement de la Puissance comprenant la nécessité d'une flotte marchande tant pour le développement du commerce d'exportation du Canada que comme une extension de nos chemins de fer nationaux et enfin, comme moyen de fournir du travail à la population, passa des contrats avec les chantiers navals canadiens pour la construction de 63 cargo-boats en acier, de six types différents. En principe, ces navires devaient aider la flotte anglaise à subvenir aux transports de guerre, après quoi, la paix revenue, ils transporteraient au loin les produits des fermes, des forêts, des mines et des manufactures du Canada, favorisant ainsi l'expansion de son commerce d'exportation. Avant le 31 décembre 1919, 19 de ces navires avaient été livrés par les constructeurs; des additions successives suivirent d'année en année, si bien qu'au 31 décembre 1923, 60 navires avaient été construits, ayant ensemble un tonnage brut de 362,844 tonnes. Une compagnie distincte a été organisée pour l'exploitation de chacun de ces navires, dont le capital appartient à une autre compagnie, la Marine Marchande du Gouvernement Canadien, limitée. Cette dernière compagnie coordonne les opérations de tous ces navires et tient un compte séparé pour chacune des compagnies individuelles. Pour suppléer aux versements de fonds, des billets ont été donnés au ministre des Finances pour la totalité du capital constitutif de ces compagnies, avec stipulation d'intérêt à 5½ p.c.

Au début, l'exploitation de cette flotte fut profitable; elle laissait un surplus de $1,004,233 au 31 décembre 1920, mais sans rémunération du capital. Toutefois, la situation changea bientôt, sous l'effet de la stagnation de la navigation et l'on constata en 1921 un déficit de $9,116,144, puis en 1922 un autre déficit de $9,649,479 et un troisième en 1923 de $9,368,670. En conséquence, le Conseil de Direction proposa de ne conserver que les meilleurs navires, de réduire le capital de $72,000,000, coût de la construction, à environ $18,000,000, valeur intrinsèque; il recommandait aussi de ne payer d'intérêt au gouvernement qu'en cas de bénéfices réalisés, après avoir pourvu à la dépréciation, cette remise d'intérêt devant s'exercer pendant cinq ans. Le résultat financier de cette entreprise est donc jusqu'ici peu brillant; dans leur dernier rapport annuel, les directeurs expliquent cette situation par une réduction considérable d'une part, des marchandises à transporter surtout au retour et, d'autre part, des taux de fret. Il faut aussi remarquer que les chemins de fer de l'Etat ont bénéficié d'un certain volume de trafic qui, en d'autres circonstances, aurait été transporté par d'autres compagnies.

Au cours de l'année 1923 ces navires ont effectué 227 voyages, le plus grand nombre au Royaume-Uni et en Europe continentale, aux Antilles, à Terre-Neuve, en Australie, en Californie et en Orient. Au 31 décembre 1923, 32 navires naviguaient sur les lignes les plus importantes, 6 étaient occupés au cabotage, 7 transportaient du grain sur les grands lacs et 15 étaient à l'ancre dans différents ports canadiens.

Outre son siège social qui est au Canada, la compagnie possède des bureaux à Londres, aux Antilles, en Australie, en Nouvelle-Zélande et à Terre-Neuve; elle a, de plus, des agences dans toutes les principales villes maritimes de l'univers.

X.—TÉLÉGRAPHES.

La première ligne télégraphique canadienne fut construite en 1847 entre Toronto, Hamilton, St-Catharines et Niagara. La même année, the Montreal Telegraph Co., était organisée et une ligne construite de Québec à Montréal et

Toronto. A la fin de cette année, the Montreal Telegraph Co., ayant absorbé la première compagnie, possédait 540 milles de fils télégraphiques, 9 bureaux, 35 employés et avait envoyé 33,000 messages. Son matériel était absolument moderne.

De nouvelles compagnies se créèrent rapidement et de nouvelles lignes partant de Montréal rayonnèrent dans toutes les directions. The Grand Trunk Telegraph Co., qui exploitait une ligne entre Québec et Buffalo, fit d'abord une concurrence acharnée à the Montreal Telegraph Co., mais bientôt ces deux compagnies se fusionnèrent avec the Great North Western Telegraph Co., et jusqu'à la naissance du C.P.R. cette nouvelle compagnie eut en fait le monopole de la télégraphie au Canada. Pendant que les compagnies étendaient leurs réseaux pour satisfaire aux besoins des régions canadiennes le plus densément peuplées, le gouvernement canadien construisait et exploitait des lignes télégraphiques en maints autres districts.

Réseaux télégraphiques.—Le réseau télégraphique canadien se compose des lignes de l'Etat et de celles de diverses autres compagnies de chemins de fer et de télégraphe. Outre les lignes originairement construites par le gouvernement, le réseau de l'Etat englobe les lignes ayant autrefois appartenu à the Great North Western Telegraph Co., the Grand Trunk Pacific Telegraph Co., the Canadian Northern Railway Co., et the National Transcontinental Railway Co. Ce réseau est maintenant exploité par the Canadian National Telegraph Co. (autrefois the Great Northwestern Telegraph Co.).

Proportionnellement à sa population, le réseau télégraphique du Canada est l'un des plus étendus de l'univers; son fonctionnement s'opère nonobstant de sérieux désavantages géographiques et climatériques. Pour la circulation des trains, la diffusion des communications à la presse et des cours de la Bourse et des marchés, ses services sont inappréciables.

Statistiques des télégraphes.—Un bref résumé de l'exploitation du réseau télégraphique canadien en 1921, 1922 et 1923 est donné ci-après.

65.—Bilan des compagnies de télégraphe, années 1921-1923.

Détails.		Année terminée le 31 décembre.		
		1921.	1922.	1923.
Revenu brut	$	11,310,989	11,018,762	11,417,284
Dépenses d'exploitation	$	9,734,299	9,846,425	9,931,845
Revenu net de l'exploitation	$	1,576,690	1,172,337	1,485,439
Longueur des lignes sur poteaux	milles	52,784	53,096	53,383
Longueur des fils	"	250,802	262,343	270,782
Employés	nomb.	7,818	8,500	7,565
Bureaux	"	4,901	4,762	4,930
Dépêches, par terre	"	15,013,993	15,271,410	16,150,106
Câblogrammes	"	1,154,787	1,182,053	1,302,224
Sommes câblées	$	5,150,916	4,404,407	5,326,352

Le tableau **66** donne les mêmes détails pour les années 1920-23 et pour chacune des compagnies.

66.—Statistiques des compagnies de télégraphe, années 1920-1923.

Compagnies.	Année.	Longueur des lignes, milles.	Longueur des fils, milles.	Nombre de dépêches.[1]	Nombre de bureaux.[5]
Canadian National Telegraph Co. (Autrefois Great Northwestern Telegraph Co.)	1920	19,687	72,126	7,340,585	1,576
	1921	20,361	81,266	8,059,150	1,618
	1922	20,389	89,539	8,394,724	1,566
	1923	20,389	92,545	9,290,916	1,709
Canadian Pacific Railway Co	1920	14,412	121,002	6,290,074[3]	1,587
	1921	14,419	122,414	5,823,303[3]	1,559
	1922	14,472	125,331	5,169,265[3]	1,456
	1923	14,675	128,008	5,138,850[3]	1,457
Western Union	1920	3,638	16,789	757,067	225
	1921	3,639	16,694	831,096	225
	1922	3,631	16,666	696,375	196
	1923	3,638	18,593	633,108	189
Timiskaming and Northern Ontario Commission	1920	341	1,694	142,538	29
	1921	341	1,694	171,313	30
	1922	332	1,683	153,540	29
	1923	332	1,683	166,874	31
Algoma Central Railway[4]	1920	334	729	-	8
	1921	335	768	-	8
Algoma Eastern Railway[4]	1920	87	174	-	4
	1921	86	344	-	4
Grand Trunk Pacific Telegraph Co	1920[2]	2,817	14,204	281,428	152
	1921	2,817	14,186	223,539	150
	1922	2,817	14,185	157,739	150
	1923	2,817	14,185	190,426	136
The North American Telegraph Co., Ltd	1920	44	547	105,233	24
	1921	44	547	89,981	22
	1922	-	547	83,077	21
	1923	-	515	75,140	21
Dominion Government Telegraph Service	1921	11,207	14,001	-	1,248
	1922	11,455	14,392	548,181	1,298
	1923	11,532	15,253	519,561	1,342

[1]Non compris les câblogrammes. Le total du tableau **65** comprend les dépêches transmises par the Marconi Wireless Telegraph Co.
[2]Non compris les statistiques des lignes d'Ontario, de Québec et du Nouveau Brunswick.
[3]Dépêches de la presse non comprises.
[4]Lignes téléphoniques, servant à la transmission orale des télégrammes.
[5]Y compris les bureaux des compagnies de câbles sous-marins et de radiotélégraphie, figurant déjà au tableau **65**.

Câbles sous-marins.—Six câbles transocéaniques ont leur terminus au Canada, dont cinq sur le rivage de l'Atlantique et un sur le littoral du Pacifique. C'est en 1866 que ces câbles démontrèrent leur utilité commerciale, qui n'a cessé de s'accroître depuis lors. Les câbles de l'Atlantique appartiennent à des compagnies dont les capitaux sont partiellement anglais et partiellement américains; le câble du Pacifique reliant le Canada à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande existe depuis 1902 et appartient à un consortium des gouvernements de la Grande-Bretagne, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et du Canada.

Télégraphie sans fil.—Depuis la découverte de la télégraphie sans fil en 1901 et l'organisation au Canada de " the Marconi Wireless Telegraph Co." en 1903, le Canada est en communication avec le monde extérieur au moyen de différentes stations. On se préoccupe actuellement de la création d'un circuit encerclant le globe, au moyen de stations radiotélégraphiques à construire au Canada et dans les autres parties de l'Empire.

Stations radiotélégraphiques.—On trouvera dans le tableau **67** le nombre, le site et la portée en milles marins des stations de télégraphie sans fil du Canada et de Terre-Neuve. Elles sont de deux catégories; celles appartenant au gouverne-

ment et les stations commerciales. Quant aux premières une distinction est établie dans le tableau **67** entre celles exploitées directement par le gouvernement et celles dont l'exploitation est confiée à la compagnie Marconi. Les stations commerciales se subdivisent en publiques et particulières.

Le tableau **68** énumère les vapeurs de l'Etat canadien pourvus d'installations radiotélégraphiques et indique leur rayon d'action. Un service transatlantique de télégraphie sans fil est fourni par la station de Glace Bay, N.-E., qui communique avec Ongar, Essex, Angleterre. Le tarif est légèrement inférieur à celui des câbles sous-marins.

Le tableau **69** est consacré aux messages transmis et aux dépenses occasionnées par les postes de l'Atlantique, du Pacifique et des grands lacs. En l'année 1923-24 il a été transmis 262,657 messages contenant 6,684,550 mots, comparativement à 267,849 contenant 5,466,698 mots en 1922-23.

67.—Stations radiotélégraphiques autorisées au Canada, exercice terminé le 31 mars 1924.

Nom de la station.	Situation.	Portée en milles marins.
STATIONS APPARTENANT AU GOUVERNEMENT.[1]		
CÔTE ORIENTALE.		
Belle Isle, Terre-Neuve*	Détroit de Belle Isle	250
Point Amour, Terre-Neuve*	Détroit de Belle-Isle	150
St. John, N.-B.[2]	Red Head, N.-B.	250
Cap Race, Terre-Neuve*	Atlantique Nord	400
Grindstone Island, Qué.*	Golfe St-Laurent (iles de la Madeleine)	200
Fame Point, Qué.*	Golfe St-Laurent	250
Clark City, Qué.*	Golfe St-Laurent	250
Pointe-au-Père, Qué.*	Fleuve St-Laurent	250
Grosse-Ile, Qué.*	Fleuve St-Laurent	100
Québec, Qué.*	Fleuve St-Laurent	150
Montréal, Qué.*	Fleuve St-Laurent	200
Cap Sable, N.-E.*	Atlantique Nord	250
North Sydney, Cap Breton*	North Sydney, Cap-Breton	100
Camperdown, N.-E.*	Entrée du Port d'Halifax	250
Sable Island, N.-E.*	Atlantique Nord	300
Halifax, N.-E.	Docks d'Halifax	100
Louisbourg, N.-E.[3]*	Près de Glace Bay, N.-E.	-
Stations indicatrices de direction.		
Canso D/F	Nouvelle-Ecosse	150
Cap Race D/F	Terre-Neuve	250
Chébuctou D/F	Nouvelle-Ecosse	150
St. John D/F	Nouveau-Brunswick	150
St-Paul Island D/F	Nouvelle-Ecosse	150
Yarmouth D/F	Nouvelle-Ecosse	150
GRANDS LACS.		
Port Arthur, Ont.*	Port Arthur, Ont	350
Sault Ste-Marie, Ont.*	Sault Ste-Marie, Ont	350
Tobermory, Ont.*	Entrée de la baie Georgienne, Ont	350
Midland, Ont.*	Baie Georgienne, Ont	350
Point Edward, Ont.*	Lac Huron	350
Port Burwell, Ont.*	Lac Erié	350
Toronto, Ont.*	Toronto Island, Ont	350
Kingston, Ont.*	Barriefield Common	350
CÔTE OCCIDENTALE.		
Gonzales Hill, C.B. (Victoria)	Victoria, C.B.	250
Point Grey, Vancouver, C.B.	Entrée du port de Vancouver	150
Cape Lazo, C.B.	Détroit de Georgia, près de Comox, C.B.	350

[1]Le gouvernement exploite quelques-unes seulement des stations qui lui appartiennent, les autres sont exploitées par la compagnie Marconi et sont indiquées par un *

[2]Cette station est la même que celle de St. John D/F qui apparaît ci-dessous, mais elle figure sous deux en-têtes afin de faire connaître sa double fonction; toutefois elle n'est comptée qu'une fois dans le tableau **70**.

[3]Petite station du littoral, appartenant à la Compagnie Canadienne Marconi, et exploitée par elle

67.—Stations radiotélégraphiques autorisées au Canada exercice terminé le 31 mars 1924—fin.

Nom de la station.	Situation.	Portée en milles marins.
STATIONS APPARTENANT AU GOUVERNEMENT—fin.		
CÔTE OCCIDENTALE—fin.		
Estevan Point, C.B.	Côte ouest de l'île Vancouver, C.B.	500
Dead Tree Point, C.B.	Sud de l'île Graham, îles de la Reine Charlotte	200
Digby Island, Prince Rupert, C.B.	Ile de Digby, entrée du port de Prince Rupert	250
Alert Bay, C.B.	Ile Cormoran, C.B.	350
Bull Harbour, C.B.	Hope Island, Ile Vancouver, C.B.	350
Pachena D/F, Station indicatrice de direction	Pachena Point, C.B.	200
BAIE D'HUDSON.		
Port Nelson[1]	Baie d'Hudson	750
Pas, Man.[1]	Communique avec Port Nelson seulement	750
STATIONS COMMERCIALES.		
Publiques.		
Glace Bay	Glace Bay, C. B	3,000
Louisbourg	Glace Bay, C.B.	1,000
Vancouver	Vancouver, C.B.	7,000
Markham	Près de Toronto, Ont.	1,000
Bird's Hill	Près de Winnipeg, Man.	670
Montréal	Montréal, Qué.	3,000
La Prairie	Près Montréal, Qué.	1,000
Particulières.		
Thetford Mines	Thetford Mines, Qué.	200
Shawinigan Falls	Shawinigan Falls, Qué.	200
Maisonneuve	Montréal, Qué.	200
Swanson Bay	Swanson Bay, C.B.	150
Ocean Falls	Cousins Inlet, C.B.	150
Buckley Bay	Massett Inlet, C.B.	100
Thurston Harbour	Thurston Harbour, C.B.	100
Port Alice	Quatsino Sound, C.B.	100
Margaret Bay	Smith Inlet, C.B.	100
Iroquois Falls	Iroquois Falls, Ont.	20
Twin Falls	Twin Falls, Ont.	20
Victoriaville	Victoriaville, Qué.	200
Québec	Québec, cité	200
Anyox	Anyox, C.B.	100
Hamilton	Hamilton, Ont.	50
Toronto	Toronto, Ont.	50
Gouin Dam	Gouin Dam, Qué.	200
New Glasgow	New Glasgow, N.-E.	25
Bear Trap Camp	Bear Trap Camp, N.-E.	25
Vancouver	Vancouver, C.B.	300
Niagara Falls	Niagara Falls, Ont.	100
Twenty Mile Creek	Twenty Mile Creek, Ont.	50
Port Credit	Port Credit, Ont.	50
Toronto	Toronto, Ont.	65
Burlington	Burlington, Ont.	65
Ile d'Anticosti	L'Ile d'Anticosti	75
Toronto	Toronto, Ont.	65
Cooksville	Cooksville, Ont.	25
York	York, Ont.	25
Guelph	Guelph, Ont.	25
Preston	Preston, Ont.	25
Kitchener	Kitchener, Ont.	25
Stratford	Stratford, Ont.	25
St. Mary's	St. Mary's, Ont.	25
Brant	Brant, Ont.	25
Woodstock	Woodstock, Ont.	25
St. Thomas	St. Thomas, Ont.	25
Chatham	Chatham, Ont.	25
Walkerville	Walkerville, Ont.	50
Sydney	Sydney, N.-E.	500
Montréal	Montréal, Qué.	Réception seulement

[1] Fermée temporairement. La Station de Pas est une station de terre.

68.—Vapeurs du gouvernement canadien munis d'appareils radiotélégraphiques exercice terminé le 31 mars 1924.

Nom.	Rayon.	Nom.	Rayon.
	milles.		milles.
Aberdeen	100	Aranmore	150
Acadia	200	Bellechasse	150
Arleux	100	Laurentian	150
Armentières	100	Malaspina	200
Arras	100	Margaret	200
Dollard	200	Montcalm	150
Druid	100	Newington	100
Estevan	200	Sheba	200
Givenchy	100	Stanley	150
Gulnare	100	Thiepval	100
Lady Grey	100	Lady Laurier	150
Arctic	1,000	Tyrian	150
Lurcher (bateau-phare)	150	Sagamore	150
Mikula	250	Grib	125
Anticosti (bateau-phare)	150	Ypres	100

69.—Travaux accomplis par les postes radiotélégraphiques et coût de leur entretien pendant les exercices terminés le 31 mars 1923 et 1924.

Stations.	1923.			1924.		
	Télégr. transmis ou reçus.	Mots échangés.	Frais d'entretien.	Télégr. transmis ou reçus.	Mots échangés.	Frais d'entretien.
			$			$
Littoral oriental	127,278	2,423,156	140,819	142,251	2,523,369	134,441
Grands lacs	30,424	468,785	44,430	50,746	797,045	44,133
Littoral occidental	154,030	2,574,757	76,599	179,467	3,364,136	84,083
Totaux	**311,732**	**5,466,698**	**267,849**	**372,464**	**6,684,550**	**262,657**

Radiotéléphonie.—La radiotéléphonie ou téléphonie sans fil est la sœur cadette de la télégraphie sans fil. Pendant la guerre, cette science fut perfectionnée à l'usage des vaisseaux de guerre et des aéroplanes. En 1920 et 1921 le public commença à s'en emparer, les compagnies fabriquant les appareils électriques donnant des concerts, transmis par les postes d'émission, afin de mettre en vogue les appareils récepteurs qu'elles fabriquent. C'est un moyen pratique de transmettre des messages téléphoniques dans les régions qui ne sont pas assez peuplées pour posséder un réseau téléphonique, ainsi que pour communiquer avec les navires en mer. Mais la radiotéléphonie ne peut être adoptée par les compagnies de téléphone dans les districts urbains, parce qu'on ne peut transmettre à la fois qu'un nombre limité de messages, à peine de confusion.

On trouvera dans le tableau **70** une classification sommaire des stations radiotéléphoniques du Canada.

70.—Stations de télégraphe et téléphone sans fil, fonctionnant au Canada au 31 mars 1924.

Genre de station.	Nombre.
Stations du littoral (appartenant au gouvernement)	31
Stations de terre	1
Stations indicatrices de direction (appartenant au gouvernement)	7
Stations de navigation (appartenant au gouvernement)	30
Stations de navigation (commerciales)	232
Stations du littoral à rayon restreint	2
Stations commerciales publiques	7
Stations commerciales particulières	55
Stations d'émission commerciales, particulières	46
Stations expérimentales	46
Stations expérimentales (amateurs)	1,345
Stations d'émission (amateurs)	22
Postes de réception, particuliers	31,609
Ecoles de radiotéléphonie	14
Stations radio-phares	4
Stations de sauvetage	5
Total	**33,456**

XI.—TÉLÉPHONES.

L'introduction du téléphone au Canada remonte à l'année 1880, date à laquelle la compagnie du téléphone Bell fut incorporée par une loi du parlement. A l'origine, les brevets d'invention et les lignes téléphoniques appartenaient à the Canadian Telephone Co., filiale de the Bell Telephone Co., et absorbée par cette dernière compagnie en 1882. En 1883, le premier câble téléphonique sous-marin fut posé entre Windsor et Détroit; la compagnie Bell avait alors 4,400 abonnés, 44 stations principales et 40 postes téléphoniques, plus 600 milles de fil pour la communication à longue distance. Elle exerçait un monopole de fait dans toutes les provinces, sauf la Colombie Britannique, où s'exerçait la concurrence de the British Columbia Telephone Co., Limited.

L'âpreté de la concurrence qu'elle subit dans les provinces maritimes détermina la compagnie Bell à céder, en 1888, ses intérêts en Nouvelle-Ecosse à the Maritime Telegraph & Telephone Co., et au Nouveau-Brunswick à the New Brunswick Telephone Co., tout en conservant un intérêt dans ces deux compagnies. Dans les provinces des prairies, ce furent les gouvernements du Manitoba et de l'Alberta qui achetèrent en 1908 les compagnies téléphoniques de leur province, la Saskatchewan suivant cet exemple en 1909. Les lignes téléphoniques d'Ontario et de Québec appartiennent encore pour le plus grand nombre à la compagnie du téléphone Bell.

Réseaux téléphoniques.—Dans toutes les provinces, outre les grandes compagnies de téléphone, il existe de nombreuses compagnies locales exploitées soit par des particuliers, soit par des sociétés coopératives; dans la Saskatchewan, le nombre de ces lignes indépendantes est considérable. On verra dans le tableau **71** les progrès ininterrompus réalisés par le téléphone, se traduisant en 1923 par 65,174 appareils de plus qu'en 1922. En 1923, il existait 11 téléphones par 100 habitants, dont plus de 43 p.c. dans Ontario. A cet égard, le Canada occupe le second rang parmi les nations de l'univers ayant fourni des statistiques. L'exploitation du réseau téléphonique par les gouvernements des provinces des prairies depuis 15 ans a maintenant fait ses preuves. Le bilan de l'année terminée le 30 novembre 1922 constate que cette exploitation a réalisé un bénéfice de $32,274 au Manitoba; dans la Saskatchewan, l'exercice clos le 31 avril 1923, s'est soldé par un excédent de $821,502; en l'année 1922 l'Alberta a réalisé un bénéfice net de $424.

Statistiques des téléphones.—Les tableaux suivants sont consacrés aux statistiques des téléphones, tant pour 1923 que pour les années précédentes. Ce qui concerne la radiotéléphonie se trouve à la page précédente.

71.—Progrès des téléphones au Canada pendant les années 1919-1923.

Détails.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Capitalisation	100,587,833	116,689,705	132,537,771	143,802,023	142,518,243
Coût des immeubles, etc	125,017,222	144,560,969	158,678,229	167,332,932	179,002,152
Recettes	29,401,006	33,473,712	36,986,913	39,559,149	42,132,959
Frais d'exploitation	20,081,436	28,044,401	30,080,035	29,966,181	32,390,370
Appointements et salaires	15,774,586	17,294,405	19,000,422	17,305,759	18,182,429
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Compagnies de téléphone	2,219	2,327	2,365	2,387	2,459
Longueur des fils, en milles	1,956,830	2,105,101	2,268,271	2,396,805	2,574,083
Téléphones	778,758	856,266	902,090	944,029	1,009,203
Employés	20,491	21,187	19,943	19,321	21,002
Personnes par téléphone	11·3	10·2	9·7	9·5	9·1
Personnes par mille de fil	4·5	4·2	3·9	3·7	3·5

Les tableaux 72 et 73 nous indiquent le nombre des compagnies de téléphone transmettant leur rapport au Bureau Fédéral de la Statistique. On remarquera l'importance croissante qu'acquièrent les sociétés coopératives.

72.—Nombre de compagnies de téléphone, par provinces, au 31 décembre 1923.

Provinces.	Gouvernementales.	Municipales.	Par actions.	Coopératives.	En nom collectif.	Propriété individuelle.	Total.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Ile du Prince-Edouard	–	1	11	39	–	–	51
Nouvelle-Ecosse	–	–	16	223	–	5	244
Nouveau-Brunswick	–	–	19	14	–	4	37
Québec	–	–	86	74	–	35	195
Ontario	2	114	271	155	1	70	613
Manitoba	1	8	3	20	–	5	37
Saskatchewan	1	2	27	1,185	–	–	1,215
Alberta	1	1	8	33	–	5	54
Colombie Britannique	–	1	8	3	–	–	12
Yukon	–	–	1	–	–	–	1
Total	**5**	**127**	**450**	**1,752**	**1**	**124**	**2,459**

73.—Nombre de compagnies de téléphone au Canada, 1911-1923.[1]

Année.	Gouvernementales.	Municipales.	Par actions.	Coopératives.	En nom collectif.	Propriété individuelle.	Total.
1911	3	25	308	101	18	82	537
1912	3	25	368	133	31	113	683
1913	4	52	543	262	63	151	1,075
1914	4	58	611	297	48	118	1,136
1915	4	62	584	601	28	117	1,396
1916	4	67	622	765	23	111	1,592
1917	5	73	645	841	17	114	1,695
1918	5	74	735	1,085	12	96	2,007
1919	5	89	666	1,346	18	95	2,219
1920	5	88	647	1,495	9	83	2,327
1921	5	103	614	1,544	7	92	2,365
1922	5	117	693	1,474	–	98	2,387
1923	5	127	450	1,752	1	124	2,459

[1] Les exercices 1911–1918 commencent le 1er juillet et se terminent le 30 juin. Les chiffres de 1919, 1920, 1921, 1922 et 1923 sont ceux de l'année civile.

Dans les deux tableaux qui suivent on peut voir le nombre des appareils téléphoniques, la longueur des fils et le personnel des compagnies de téléphone, par province, en l'année 1923 et pour la Puissance entière de 1911 à 1923.

74.—Appareils téléphoniques, longueur des fils et personnel, par provinces, au 31 décembre 1923.

Provinces.	Appareils téléphoniques.			Longueur des fils.	Personnel.
	Energie centrale.	Magnéto.	Total.		
	nomb.	nomb.	nomb.	milles.	nomb.
Ile du Prince-Edouard	1,867	3,478	5,345	5,732	88
Nouvelle-Ecosse	23,108	14,443	37,551	69,505	796
Nouveau-Brunswick	15,059	12,455	27,514	41,219	627
Québec	137,795	42,982	180,777	416,000	5,157
Ontario	285,021	155,081	440,102	1,039,817	9,465
Manitoba	47,147	19,463	66,610	248,066	1,063
Saskatchewan	[1]	[1]	97,894	306,749	1,221
Alberta	33,667	33,435	67,102	247,655	758
Colombie Britannique	75,007	11,171	86,178	198,740	1,823
Yukon	–	130	130	600	4
Total	**–**	**–**	**1,009,203**	**2,574,083**	**21,002**

[1] Pas de distinction.

75.—Appareils téléphoniques, longueur des fils et personnel, 1911-1923.[1]

Année.	Appareils téléphoniques.			Longueur des fils.	Personnel.
	Energie centrale.	Magnéto.	Total.		
	nomb.	nomb.	nomb.	milles.	nomb.
1911	174,994	127,765	302,759	687,782	10,425
1912	212,732	158,152	370,884	889,572	12,783
1913	269,843	193,828	463,671	1,092,587	12,867
1914	310,166	210,978	521,144	1,343,090	16,799
1915	313,225	219,865	533,090	1,452,360	15,072
1916	323,109	225,312	548,421	1,600,564	15,247
1917	352,770	251,366	604,136	1,708,203	16,490
1918	384,687	277,643	662,330	1,848,466	17,336
1919	474,541	304,217	778,758	2,105,240	20,491
1920	524,593	331,673	856,266	2,105,101	21,187
1921	567,831	334,259	902,090	2,268,271	19,943
1922	601,801	342,228	944,029	2,396,805	19,321
1923	[2]	[2]	1,009,203	2,574,083	21,002

[1]Voir note au bas du tableau **73**. [2]Inexistant.

Les statistiques financières des compagnies canadiennes de téléphone font l'objet des tableaux **76** et **77**.

76.—Bilan des compagnies de téléphone, par provinces, année 1923.

Provinces.	Capital-actions.	Obligations.	Coût des immeubles et du matériel.	Appointements et salaires.	Recettes brutes.	Frais d'exploitation.	Revenu net.
	$	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	433,497	200,527	761,355	63,520	147,322	126,354	20,968
Nouvelle-Ecosse	3,600,270	2,500,000	5,880,884	1,065,999	1,590,224	1,359,617	230,607
Nouveau-Brunswick	2,909,842	39,834	3,255,349	444,598	1,148,389	916,279	232,101
Quebec[2]	41,817,516	18,015,525	81,078,752	4,248,422	23,656,403	16,364,632	7,291,771
Ontario	2,579,634	2,037,477	8,278,500	7,657,909	1,928,496	1,668,405	260,091
Manitoba	25,495	18,674,415	18,778,916	1,576,303	3,231,017	3,175,094	55,923
Saskatchewan	783,387	26,010,443	26,793,830	826,358[1]	3,865,559	3,190,485	675,074
Alberta	62,079	25,478,368	21,547,119	1,155,879	2,994,007	3,255,855	261,848
Colombie Britannique	5,089,955	2,349,758	12,438,581	1,134,971	3,553,517	2,321,285	1,232,232
Yukon	65,000	–	193,866	8,470	18,034	12,364	5,670
Total	**57,366,675**	**95,306,347**	**179,002,152**	**18,182,429**	**42,132,959**	**32,390,370**	**10,266,285**

[1]Réseau du gouvernement provincial seulement.
[2]Le siège social de la Compagnie du Téléphone Bell étant à Montréal, tout ce qui la concerne figure dans les chiffres de la province de Québec, quoique ses opérations s'étendent au dehors de cette province.

77.—Bilan des compagnies de téléphone pour les années 1912-1923.[1]

Année.	Capital-actions.	Obligations.	Coût des immeubles et du matériel.	Appointements et salaires.	Recettes brutes.	Frais d'exploitation.	Revenu net.
	$	$	$	$	$	$	$
1912	21,533,605	24,743,247	56,887,799	2,659,642	12,273,627	9,094,689	3,178,938
1913	26,590,501	33,256,503	69,214,971	6,839,309	14,897,278	11,175,689	3,721,589
1914	28,644,340	41,647,554	80,258,356	8,250,253	17,297,269	12,882,402	4,414,867
1915	28,947,122	45,337,869	83,792,583	8,357,029	17,601,673	12,836,715	6,764,958
1916	29,416,956	47,503,358	88,520,021	7,852,719	18,594,268	11,147,201	7,447,067
1917	29,476,367	49,645,335	94,469,534	8,882,593	20,122,282	12,095,426	8,026,856
1918	29,803,090	55,471,601	104,368,627	10,410,807	22,753,280	13,644,524	9,108,756
1919	35,227,233	65,360,600	125,017,222	15,774,586	29,401,006	20,081,436	9,319,570
1920	36,149,838	80,539,367	144,560,969	17,294,405	33,473,712	28,044,401	5,429,311
1921	42,194,426	90,343,345	158,678,229	19,000,422	36,986,913	30,080,035	6,906,878
1922	48,968,198	94,833,825	167,332,932	17,305,759	39,559,149	29,966,181	9,592,968
1923	57,366,675	95,306,347	179,002,152	18,182,429	42,132,959	32,390,370	10,266,285

[1]Les chiffres de 1912-1918 se rapportent aux exercices terminés le 30 juin, tandis que ceux de 1919-1923 concordent avec l'année de calendrier.

XII.—ADMINISTRATION POSTALE.

Esquisse historique.—Un service postal fut établi entre Montréal et Québec dès 1721, la correspondance entre particuliers étant transmise tant par des courriers officiels que par des voyageurs. Après la cession du Canada à l'Angleterre, le service postal fut administrativement organisé par Benjamin Franklin, adjoint au directeur général des Postes des colonies américaines, qui visita le Canada en 1763, ouvrit des bureaux de poste à Québec, Montréal et Trois-Rivières et établit des communications par courriers entre Montréal et New-York. Depuis 1755, Halifax possédait un bureau de poste et entretenait des communications directes avec la Grande-Bretagne.

Après la sécession des colonies américaines, qui eut pour conséquence d'isoler le Canada de la Nouvelle-Ecosse, le premier service postal exclusivement canadien fut établi en 1788, par courrier, entre Halifax et Québec; il y avait un départ par mois, le voyage durait sept semaines et coûtait environ £200, dont un tiers seulement était couvert par les revenus du service. Jusqu'en 1804, le Haut Canada n'eut d'autres services postal qu'un unique voyage chaque hiver, par des messagers portant les lettres arrivées à Montréal pendant la saison de navigation; l'affranchissement d'une lettre entre Londres et Toronto *via* Halifax ne coûtait pas moins de $1.12.

Le premier bureau de poste à Toronto fut ouvert vers 1800. En 1816 il existait 19 bureaux dans les deux Canadas et, en 1827, on en comptait 114. A cette époque, le service postal consistait essentiellement en une ligne principale de communication entre Halifax, Québec, Montréal, Toronto et Amherstburg, sur laquelle circulaient des courriers, à intervalles inégaux. Des embranchements partant de cette ligne desservaient Sorel, Sherbrooke, St-Jean, Hull, Hawkesbury, Perth et Richmond, où les lettres arrivaient une ou deux fois par semaine.

Jusqu'alors l'administration des postes avait été dirigée par le département impérial, mais le 6 avril 1851, elle fut confiée aux différentes provinces qui demandaient depuis longtemps, avec insistance, à en être chargées; les provinces jouissaient d'une juridiction absolue en matière de création de nouvelles lignes et des tarifs d'affranchissement; toutefois, la métropole se réservait un droit de surveillance, pour assurer la continuité des relations intercoloniales.

Lors de la Confédération, les administrations provinciales furent transférées à la Puissance et la loi des postes de 1867 créa l'administration nouvelle. L'affranchissement intérieur fut réduit de 5 à 3 cents par demi-once; en 1870 l'affranchissement des lettres à destination des Etats-Unis fut réduit de 10 à 6 cents et de celles à destination de la Grande-Bretagne de 12½ à 6 cents par demi-once. En 1875, une convention entre le Canada et les Etats-Unis abaissa l'affranchissement postal entre ces deux pays au tarif intérieur. En 1878, le Canada étant devenu membre de l'Union Postale, l'affranchissement des lettres à destination des pays adhérents de l'Union, fut réduit à 5 cents par demi-once. A la suite de la Conférence impériale de 1897, l'affranchissement à deux sous par demi-once fut établi, le 25 décembre 1898, pour toutes les lettres à destination de l'empire britannique, en même temps que l'affranchissement intérieur était abaissé à 2 cents par once. Ce tarif fut maintenu jusqu'en 1915, date à laquelle une taxe de guerre de 1 cent, encore en vigueur, fut imposée sur toutes les lettres affranchies à 2 cents, sur les cartes postales et les mandats-poste. Récemment, l'affranchissement pour la Grande-Bretagne fut élevé à 4 cents par once et pour les pays de l'Union Postale à 10 cents par once.

L'administration des postes est dirigée par le Ministre des Postes. Outre les différentes branches administratives du ministère, la Puissance est divisée en 15 districts, dont chacun est confié à un inspecteur des postes. L'administration postale canadienne dessert un territoire plus étendu que celui de tous les autres pays, si l'on excepte les Etats-Unis et la Russie, et habité par une population moins dense.

Conférence postale internationale.—Un important épisode de l'histoire du service des postes au Canada est constitué par la première Conférence postale internationale, entre les représentants des Etats-Unis et ceux du Canada, qui eut lieu à Ottawa en décembre 1922. Le principe de la réciprocité postale entre ces deux pays remonte à 1792, date de la première convention postale conclue entre eux; d'autres arrangements ayant le même objet eurent lieu en 1848, 1875, 1881 et 1888. La Conférence de 1922 eut à traiter de tous les détails des relations postales internationales susceptibles de faciliter les échanges de correspondance entre les deux pays.

Distribution postale rurale.—Un système de distribution des lettres dans les campagnes fut inauguré le 10 octobre 1908; il fut d'abord limité aux grandes routes, les personnes habitant le long de ces routes étant autorisées à placer des boîtes aux lettres dans lesquelles le courrier distributeur devait déposer les lettres à leur adresse et prendre leur correspondance pour la porter au bureau de poste. Cette expérience ayant donné de bons résultats, un nouveau règlement, qui prit effet le premier avril 1912, élargit sensiblement le territoire ainsi desservi; le bénéfice de cette distribution était étendu aux ruraux habitant dans un rayon d'un mille et demi de ces grandes routes; d'autre part, les courriers distributeurs étaient chargés de la vente des timbres-poste, de l'émission et du paiement des mandats-poste, etc. En 1912, il existait approximativement 900 routes rurales ainsi organisées, comportant environ 25,000 boîtes aux lettres; en 1923 on comptait 3,777 de ces routes et 206,406 boîtes aux lettres rurales. Ce service postal rural a puissamment aidé à l'amélioration des conditions de l'existence dans nos campagnes.

Statistiques postales.—Les tableaux **78** à **80** donnent le nombre des bureaux de poste canadiens en 1923, le montant des revenus bruts de tous ceux dont les recettes atteignent $10,000 au minimum; enfin, les recettes et dépenses du ministère des Postes depuis 1890.

78.—Bureaux de poste ouverts dans les différentes provinces du Canada au 31 mars 1923.

Provinces.	Bureaux de poste.			
	Ouverts au 31 mars 1922.	Créés pendant l'année.	Fermés pendant l'année.	Ouverts au 31 mars 1923.
Ile du Prince-Edouard	133	–	–	133
Nouvelle-Ecosse	1,834	22	20	1,836
Nouveau-Brunswick	1,133	20	14	1,139
Québec	2,301	52	28	2,325
Ontario	2,577	51	51	2,577
Manitoba	802	10	9	803
Saskatchewan	1,406	8	11	1,403
Alberta	1,188	25	19	1,194
Colombie Britannique	846	16	13	849
Territoire du Yukon	21	1	2	20
Territoires du Nord-Ouest	6	3	–	9
Total	**12,247**	**208**	**167**	**12,288**

79.—Recettes brutes des bureaux de poste encaissant $10,000 et plus, exercices terminés le 31 mars 1922 et 1923.

Bureau de poste.	1922.	1923.
Ile du Prince-Edouard.	$	$
Charlottetown	60,133	62,245
Summerside	20,511	19,704
Total pour la province	**150,820**	**152,464**
Nouvelle-Ecosse.		
Amherst	41,550	42,632
Antigonish	13,373	13,923
Bridgewater	14,520	16,144
Dartmouth	13,570	13,668
Glace Bay	17,759	17,659
Halifax	394,438	426,506
Kentville	19,801	20,764
Lunenburg	11,495	11,836
New Glasgow	34,444	35,607
North Sydney	18,446	19,973
Pictou	13,980	13,662
Springhill	9,927	10,598
Sydney	64,304	69,835
Sydney Mines	9,643	10,547
Truro	51,041	51,908
Windsor	19,151	18,478
Wolfville	14,125	13,817
Yarmouth	26,741	26,862
Total pour la province	**1,277,076**	**1,343,000**
Nouveau-Brunswick.		
Bathurst	11,759	12,527
Campbellton	19,009	21,169
Chatham	12,667	13,690
Edmundston	12,320	14,031
Fredericton	61,692	64,301
Moncton	325,835	375,551
Newcastle	13,098	13,296
St. John	271,149	295,789
St. Stephen	19,282	20,289
Sackville	15,108	16,210
Sussex	15,057	16,500
Woodstock	18,935	20,259
Total pour la province	**1,110,385**	**1,213,039**
Québec.		
Chicoutimi	24,070	23,424
Coaticook	11,336	11,458
Drummondville Est	9,112	10,591
Farnham	9,205	10,494
Granby	15,625	16,479
Hull	28,952	28,181
Joliette	19,958	19,641
La Tuque	12,138	11,677
Magog	10,490	11,608
Montréal	3,278,467	3,680,397
Québec	465,553	523,026
Richmond	10,625	11,449
Rimouski	12,694	14,357
Ste. Agathe des Monts	10,102	10,412
St. Hyacinthe	32,673	34,414
St-Jean	20,361	21,931
Shawinigan Falls	20,469	21,313
Sherbrooke	103,592	111,969
Sorel	10,327	11,252
Thetford Mines	12,652	13,849
Trois-Rivières	53,757	59,238
Valleyfield	12,603	13,791
Victoriaville	14,536	15,755
Total pour la province	**5,530,513**	**6,114,013**
Ontario.		
Almonte	9,673	10,069
Arnprior	14,925	15,901
Aurora	11,840	17,773
Aylmer West	13,915	16,234
Barrie	25,562	27,790
Belleville	52,397	56,332

Bureau de poste.	1922.	1923.
Ontario—suite.	$	$
Bowmanville	13,273	14,524
Bracebridge	13,008	13,557
Brampton	23,008	25,100
Brantford	140,608	152,271
Bridgeburg	20,685	20,499
Brockville	49,589	52,509
Burlington	8,845	10,172
Campbellford	10,732	11,124
Carleton Place	16,647	19,382
Chatham	67,662	71,035
Cobalt	22,561	26,087
Cobourg	22,950	25,085
Cochrane	13,537	17,426
Collingwood	22,962	23,081
Cornwall	31,373	33,521
Dundas	15,103	16,552
Dunnville	19,293	29,552
Fergus	12,720	13,646
Fort William	70,862	77,766
Fort Frances	13,007	13,767
Galt	61,341	66,104
Gananoque	16,808	18,092
Georgetown	11,108	12,348
Goderich	17,716	18,566
Grimsby	15,501	16,517
Guelph	100,210	108,127
Haileybury	16,386	14,113
Hamilton	551,209	588,297
Hanover	13,727	15,646
Harriston	10,142	10,529
Hespeler	11,720	12,840
Huntsville	11,818	12,613
Ingersoll	22,702	24,575
Iroquois Falls	10,228	10,717
Kenora	17,831	20,974
Kincardine	12,675	12,882
Kingston	107,360	115,884
Kitchener	95,282	108,089
Leamington	15,759	19,012
Lindsay	32,663	34,452
Listowel	13,362	14,372
London	443,079	488,003
Meaford	10,672	11,946
Midland	20,221	21,680
Milton West	9,596	10,960
Mount Forest	9,789	10,098
Napanee	19,815	20,527
New Liskeard	12,946	15,412
Newmarket	17,147	17,347
Niagara Falls	92,940	96,019
North Bay	45,774	48,555
Oakville	14,757	17,280
Orangeville	10,711	10,617
Orillia	40,588	44,990
Oshawa	54,555	69,314
Ottawa	560,596	598,777
Owen Sound	47,782	52,614
Paris	18,468	20,986
Parry Sound	15,036	15,035
Pembroke	29,470	31,283
Perth	26,218	26,867
Peterborough	101,245	109,890
Petrolia	14,272	14,499
Picton	16,411	17,310
Port Arthur	53,040	57,648
Port Colborne	13,381	15,788
Port Hope	20,843	20,853
Prescott	13,143	13,711
Preston	21,920	23,904
Renfrew	25,059	25,669
St. Catharines	85,720	92,710
St. Mary's	18,227	19,534
St. Thomas	61,196	66,835
Sarnia	62,814	65,564
Sault Ste. Marie	70,955	72,489
Seaforth	10,344	10,876
Simcoe	21,111	22,303

79.—Recettes brutes des bureaux de poste encaissant $10,000 et plus, exercices terminés le 31 mars 1922 et 1923—fin.

Bureau de poste.	1922.	1923.
Ontario—fin.	$	$
Smith's Falls	26,395	27,805
Stratford	59,281	62,973
Stratford Station	11,702	11,162
Strathroy	11,834	12,963
Sturgeon Falls	10,517	10,549
Sudbury	47,110	49,932
Thorold	16,347	14,853
Tillsonburg	14,361	15,469
Timmins	21,088	29,230
Toronto	5,223,979	5,798,015
Trenton	18,900	20,483
Walkerton	11,629	12,178
Wallaceburg	12,910	13,981
Waterloo	28,806	30,490
Welland	42,799	44,848
Weston	17,617	18,249
Whitby	11,798	13,184
Windsor	193,050	298,296
Wingham	11,802	12,630
Woodstock	51,103	58,446
Total pour la province	**11,847,296**	**12,947,126**
Manitoba.		
Brandon	106,905	114,300
Dauphin	24,396	24,301
Minnedosa	9,875	10,276
Neepawa	12,210	12,575
Portage la Prairie	40,645	38,430
Virden	9,555	10,183
Winnipeg	2,860,898	2,996,650
Total pour la province	**3,594,511**	**3,767,130**
Saskatchewan.		
Assiniboia	9,876	10,007
Battleford	10,057	10,076
Estevan	18,825	19,449
Humboldt	12,677	13,050
Lloydminster	10,204	10,501
Maple Creek	10,465	10,907
Melfort	13,595	13,489
Melville	12,850	13,596
Moose Jaw	132,998	138,765
Moosomin	9,817	10,922
North Battleford	25,937	26,351
Prince Albert	47,559	49,252
Regina	629,304	707,091
Saskatoon	250,698	262,719
Shaunavon	13,485	13,155
Swift Current	33,678	34,400
Weyburn	30,648	31,691
Yorkton	35,659	37,500
Total pour la province	**2,468,648**	**2,634,202**

Bureau de poste.	1922.	1923.
Alberta.	$	$
Banff	14,547	16,242
Calgary	532,233	547,751
Camrose	14,771	16,071
Drumheller	18,609	19,831
Edmonton	443,880	460,150
Hanna	10,232	9,451
Lacombe	12,547	13,186
Lethbridge	68,227	72,945
Macleod	10,191	10,365
Medicine Hat	48,585	51,457
Red Deer	19,975	19,310
Stettler	10,861	10,526
Vermilion	10,694	10,412
Vegreville	10,066	9,896
Wetaskiwin	15,586	15,009
Total pour la province	**1,996,163**	**2,042,463**
Colombie Britannique.		
Chilliwack	15,276	16,542
Cranbrook	18,034	19,823
Duncan's Station	15,168	16,906
Fernie	17,658	18,810
Kamloops	31,276	32,207
Kelowna	21,634	22,003
Nanaimo	27,071	29,614
Nelson	41,165	43,236
New Westminster	62,010	69,032
North Vancouver	15,353	15,918
Penticton	19,966	20,500
Prince Rupert	34,515	33,137
Revelstoke	12,245	13,505
Trail	11,288	13,281
Vancouver	960,131	1,085,421
Vernon	32,372	32,295
Victoria	252,980	269,222
Total pour la province	**2,100,657**	**2,300,811**
Yukon.		
Total pour le Yukon	**11,995**	**14,076**
RÉSUMÉ.		
Ile du Prince-Edouard	150,820	152,461
Nouvelle-Ecosse	1,277,076	1,343,000
Nouveau-Brunswick	1,110,385	1,213,039
Québec	5,530,513	6,114,013
Ontario	11,847,296	12,947,126
Manitoba	3,594,511	3,767,130
Saskatchewan	2,468,648	2,634,202
Alberta	1,996,163	2,042,463
Colombie Britannique	2,100,657	2,300,811
Yukon	11,995	14,076
Total	**30,088,064**	**32,528,321**

80.—Budget du ministère des postes, par périodes quinquennales entre 1890 et 1910, et pour les exercices terminés le 31 mars 1911-1923.

Exercice budgétaire.	Recettes nettes.	Dépenses.	Déficit.	Surplus.
	$	$	$	$
1890	2,357,389	3,074,470	717,081	-
1895	2,792,790	3,593,647	800,857	-
1900	3,183,984	3,645,646	461,662	
1905	5,125,373	4,634,528	-	490,845
1910	7,958,547	7,215,337	-	743,210
1911	9,146,952	7,954,223	-	1,192,729
1912	10,482,255	9,172,035	-	1,310,220
1913	12,060,476	10,882,805	-	1,177,671
1914	12,956,216	12,822,058	-	134,158
1915	13,046,650	15,961,191	2,914,541	-

80.—Budget du ministère des postes, par périodes quinquennales entre 1890 et 1910, et pour les exercices terminés le 31 mars 1911-1923—fin.

Exercice budgétaire.	Recettes nettes.	Dépenses.	Déficit.	Surplus.
	$	$	$	$
1916	18,858,410	16,009,139	-	2,849,271
1917	20,902,384	16,300,579	-	4,601,805
1918	21,345,394	18,046,558	-	3,298,836
1919	21,602,713	19,273,584	-	2,329,129
1920	24,449,917	20,774,385	-	3,675,532
1921	26,331,119	24,661,262	-	1,669,857
1922	26,554,538	28,121,425	1,566,887	-
1923	29,262,233	27,794,502	-	1,467,731

NOTA.—Pour les autres années depuis 1868, voir l'Annuaire du Canada de 1911, p. 288.

Services auxiliaires.—Les services postaux auxiliaires, c'est-à-dire l'émission des mandats et bons postaux, la caisse d'épargne postale, etc., ont pris une importance énorme depuis la Confédération. Par exémple, en 1868, les 515 bureaux préposés à cet objet avaient émis des mandats-poste d'une valeur de $3,342,574; en 1923, ces bureaux étaient au nombre de 5,337 et les mandats par eux émis représentaient une somme 40 fois plus grande. On verra dans les tableaux suivants qu'au cours d'une seule année il fut émis 11,098,222 mandats postaux, représentant une valeur de $143,055,120; quant aux bons postaux, leur émission s'est élevée à $12,696,889, et ceux acquittés aux guichets canadiens étaient au nombre de 5,984,239. Il convient d'expliquer que les bons postaux sont payables au porteur et servent en général à l'acquittement de petites sommes, tandis que les mandats-poste sont nominatifs et payables à un bureau de poste spécifié. Au chapitre des finances, p. 825, on trouvera les tableaux statistiques relatant les opérations des caisses d'épargne postales et des caisses d'épargne du gouvernement.

81.—Emission de mandats-poste au Canada, exercices terminés le 30 juin 1901-1906 et le 31 mars 1907-1923.

Exercice.	Mandats émis au Canada.	Valeur des mandats émis au Canada.	Payables.		Mandats émis en d'autres pays, payables au Canada.
			Au Canada.	Dans d'autres pays.	
	nombre.	$	$	$	$
1901	1,151,024	17,956,258	14,324,289	3,631,969	2,592,845
1902	1,446,129	23,549,402	18,423,035	5,126,367	3,575,803
1903	1,668,705	26,868,202	20,761,078	6,107,124	4,604,528
1904	1,869,233	29,652,811	21,706,474	7,946,337	5,197,122
1905	1,924,130	32,349,476	23,410,485	8,938,991	5,602,257
1906	2,178,549	37,355,673	26,133,565	11,222,108	6,533,201
1907 (9 mois.)	1,845,278	32,160,098	21,958,855	10,201,243	5,393,042
1908	2,990,691	49,974,007	31,836,629	18,137,378	7,933,361
1909	3,596,299	52,627,770	36,577,552	16,050,218	7,794,751
1910	4,178,752	60,967,162	41,595,205	19,371,957	8,048,467
1911	4,840,896	70,614,862	45,451,425	25,163,437	8,664,557
1912	5,777,757	84,065,891	52,568,433	31,497,458	8,712,667
1913	6,866,563	101,153,272	61,324,030	39,829,242	9,081,627
1914	7,227,964	109,500,670	66,113,221	43,387,449	9,807,313
1915	6,990,813	89,957,906	64,723,941	25,233,965	9,707,383
1916	7,171,375	94,469,871	75,781,582	18,688,289	9,868,137
1917	8,698,502	119,695,535	97,263,961	22,431,574	9,704,610
1918	9,919,665	142,959,167	116,764,491	26,194,676	9,385,627
1919	9,100,707	142,375,809	116,646,096	25,729,713	10,351,021
1920	9,947,018	159,224,937	135,201,816	24,023,121	10,050,361
1921	11,013,167	173,523,322	155,916,232	17,607,090	6,680,971
1922	10,031,198	139,914,186	124,316,726	15,597,460	5,515,069
1923	11,098,222	143,055,120	126,617,350	16,437,770	8,986,041

NOTA.—Pour 1868-1900, voir l'Annuaire de 1911, p. 289.

Il est utile d'attirer l'attention sur la grande différence existant entre les mandats émis au Canada pour les pays étrangers et ceux émis à l'étranger payables au Canada. Cette différence (environ $8,000,000 en 1923 et presque $34,000,000 en 1914) représente dans une large mesure des envois de fonds faits par nos immigrants ou bien des remises à des voyageurs en pays étrangers. C'est là une indication des sommes considérables qui sortent du Canada et dont il doit être tenu compte dans la computation de notre balance du commerce.

82.—Mandats-poste par provinces, exercices terminés le 31 mars 1919-1923.

Provinces.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Bureaux d'émission—	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Canada	**4,953**	**5,106**	**5,197**	**5,266**	**5,337**
Ile du Prince-Edouard	50	53	62	63	64
Nouvelle-Ecosse	333	342	344	360	366
Nouveau-Brunswick	216	232	238	247	251
Québec	1,069	1,093	1,111	1,126	1,134
Ontario	1,483	1,507	1,520	1,513	1,521
Manitoba	331	340	344	353	358
Saskatchewan	615	636	650	656	676
Alberta	443	476	490	508	520
Colombie Britannique	408	422	433	436	442
Territoire du Yukon	5	5	5	4	5
Mandats émis—	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Canada	**9,100,707**	**9,947,018**	**11,013,167**	**10,031,198**	**11,098,222**
Ile du Prince-Edouard	44,406	52,195	59,098	56,780	68,255
Nouvelle-Ecosse	590,313	652,649	756,168	706,161	787,787
Nouveau-Brunswick	279,021	342,868	428,648	390,186	433,345
Québec	1,114,461	1,247,392	1,374,724	1,193,490	1,334,448
Ontario	2,757,205	3,086,535	3,658,178	3,073,193	3,354,982
Manitoba	744,702	779,379	815,550	763,640	831,315
Saskatchewan	1,692,030	1,762,494	1,804,563	1,804,767	2,056,272
Alberta	1,088,261	1,176,999	1,245,872	1,210,397	1,315,094
Colombie Britannique	784,115	840,874	865,054	826,819	909,953
Territoire du Yukon	6,193	5,633	5,312	5,765	6,771
Recettes provenant de l'émission des mandats—	$	$	$	$	$
Canada	**142,375,809**	**159,224,937**	**173,523,322**	**139,914,186**	**143,055,120**
Ile du Prince-Edouard	711,259	837,384	890,038	770,936	886,337
Nouvelle-Ecosse	9,376,962	10,326,440	11,241,946	8,996,905	9,366,417
Nouveau-Brunswick	4,494,810	5,679,866	6,725,201	5,385,442	5,389,834
Québec	16,750,568	19,135,849	20,982,946	16,106,847	16,654,927
Ontario	40,482,359	47,127,150	54,348,199	42,125,653	41,392,830
Manitoba	12,036,194	13,151,959	13,727,900	10,495,309	10,798,013
Saskatchewan	27,982,176	28,592,371	29,144,606	25,991,164	28,728,569
Alberta	16,338,633	18,532,956	20,173,523	17,416,395	16,956,761
Colombie Britannique	14,045,759	15,696,988	16,146,385	12,489,834	12,716,153
Territoire du Yukon	157,089	143,974	142,578	135,701	165,279
Mandats payés—	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Canada	**8,033,665**	**9,104,136**	**9,864,184**	**9,080,463**	**10,111,820**
Ile du Prince-Edouard	35,228	33,787	36,599	32,566	33,449
Nouvelle-Ecosse	247,749	288,529	419,594	391,347	458,093
Nouveau-Brunswick	142,906	207,579	704,072	645,812	740,939
Québec	875,334	956,990	1,057,289	918,941	968,650
Ontario	3,238,259	3,775,383	3,551,679	3,209,381	3,605,808
Manitoba	1,786,195	1,992,408	1,790,933	2,055,452	2,290,874
Saskatchewan	977,016	1,062,526	929,641	1,013,055	1,118,384
Alberta	364,033	391,786	971,594	405,821	440,270
Colombie Britannique	365,824	394,094	401,910	407,276	454,459
Territoire du Yukon	1,121	1,054	873	812	894
Montant des mandats payés—	$	$	$	$	$
Canada	**127,219,233**	**146,405,784**	**162,992,196**	**130,593,935**	**135,274,776**
Ile du Prince-Edouard	713,725	713,292	800,594	661,531	657,391
Nouvelle-Ecosse	5,027,434	5,616,039	6,764,328	5,647,534	6,214,219
Nouveau-Brunswick	2,937,008	3,955,777	10,415,372	8,268,419	8,826,768
Québec	14,647,863	17,206,537	22,998,684	15,293,200	13,893,894
Ontario	44,029,412	53,250,399	52,562,211	42,445,288	44,452,751
Manitoba	29,017,441	32,092,104	31,633,328	27,765,545	29,520,452
Saskatchewan	15,228,040	16,668,206	18,303,344	14,457,674	15,130,063
Alberta	7,675,350	8,328,840	10,368,069	8,143,535	8,271,784
Colombie Britannique	7,914,636	8,548,570	9,128,855	7,894,752	8,285,618
Territoire du Yukon	28,324	26,000	17,411	16,457	21,836

83.—Nombre et valeur totale des bons de poste, exercices terminés le 31 mars 1918-1923.

Valeur.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
$	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
0.20	235,579	191,362	166,078	144,084	158,108	173,210
0.25	327,138	306,642	275,214	227,789	281,679	340,713
0.30	229,152	222,590	204,429	175,564	190,364	208,251
0.40	244,294	228,783	229,954	240,085	225,044	210,129
0.50	433,142	417,145	409,967	389,535	425,943	465,787
0.60	233,977	220,299	220,006	226,510	213,320	201,455
0.70	133,578	124,850	131,031	146,247	124,558	108,925
0.75	234,081	225,925	188,561	173,389	190,413	206,833
0.80	198,667	188,117	189,654	196,695	175,443	171,749
0.90	202,228	185,790	191,881	208,922	186,400	179,231
1.00	923,891	891,539	851,118	864,275	837,437	1,006,036
1.50	426,230	420,503	433,896	467,034	393,725	386,663
2.00	643,685	725,992	603,156	619,726	578,353	607,115
2.50	276,419	266,918	277,871	277,796	240,269	239,930
3.00	424,815	423,243	421,983	452,632	419,969	425,173
4.00	284,362	276,919	278,762	317,232	293,936	290,896
5.00	453,310	472,832	479,251	499,089	477,460	492,080
10.00	303,245	277,764	277,306	300,787	266,953	270,063
Total des bons de poste reçus.....nomb.	6,207,793	6,067,213	5,830,118	5,927,791	5,679,374	5,984,239
Valeur totale, y compris les timbres qu'ils portent..... $	12,535,579	12,368,069	12,122,720	12,792,855	11,827,896	12,179,920
Commission encaissée..... $	134,516	131,913	127,964	132,393	124,957	130,545
Bons de poste vendus aux maîtres de poste.....nomb.	6,339,230	6,094,255	5,901,171	5,902,035	5,580,475	6,143,040
Valeur des bons de poste émis..... $	12,948,457	12,548,384	12,304,949	13,026,166	11,598,881	12,696,889

84.—Emission de timbres-poste, etc., exercices terminés le 31 mars 1922-1923

Nomenclature.	Emission de 1922.		Emission de 1923.	
	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.
	nomb.	$	nomb.	$
1 cent	250,871,900	2,508,719	245,663,900	2,456,639
2 cents	280,351,900	5,607,038	282,461,300	5,649,226
3 "	394,869,400	11,846,082	391,811,500	11,754,345
4 "	–	–	12,170,850	486,834
5 "	29,423,800	1,471,190	35,022,050	1,751,103
7 "	10,829,300	758,051	3,078,750	215,512
10 "	30,957,050	3,095,705	36,176,750	3,617,675
20 "	4,862,500	972,500	6,498,625	1,299,725
50 "	673,790	336,895	1,300,685	650,343
Timbres de dist. spéciale, de 10 cts	410,975	41,097	159,595	15,959
Timbres de dist. spéciale, de 20 cts	–	–	163,975	32,795
Timbres pour port insuffisant 1 cent	1,132,900	11,329	1,054,000	10,540
" " " 2 cents	2,530,750	50,615	2,428,950	48,579
" " " 5 cents	683,700	34,185	602,500	30,125
Livrets de timbres de 1 cent, 25 cts chacun	443,663	110,916	305,685	76,421
Livrets de timbres de 2 cents, 25 cts chacun	323,574	80,894	280,069	70,017
Livrets de timbres de 3 cents, 25 cts. chacun	218,159	54,540	856,750	214,188
Livrets de timbres divers, 25 cts chacun	–	–	333,461	83,365
Tim. en roul. de 1 cent (de côté)	33,187	167,926	24,539	124,167
" " 2 cents (de côté)	29,470	296,468	30,607	307,907
" " 3 cents (de côté)	45,461	684,643	47,255	711,660
" " 1 cent (b. à b.)	60	304	2	10
" " 2 cents (b. à b.)	32	322	101	1,020
" " 1 cent (b. à b.) $5.10 ch	501	2,555	–	–
" " 2 cents (b. à b.) $10.10 ch	455	4,595	–	–
" " 3 cents (b. à b.) $15.10 ch	333	5,028	–	–
Bandes postales de 1 cent à $1.20 le 100	1,149,400	13,793	1,942,600	23,311
Cartes postales de 1 cent	13,542,600	135,426	14,981,400	149,814
Cartes postales de 2 cents	12,004,400	240,088	11,779,500	235,590
Cartes d'annon. de 1 cent (16 p. feuil.)	598,000	5,980	332,000	3,320
Cartes d'annon. de 2 cents (16 p. feuil.)	452,000	9,040	700,000	14,000
Cartes d'annon. de 1 cent (8 p. feuil.)	782,000	7,820	818,000	8,180
Cartes d'annon. de 2 cents (8 p. feuil.)	2,219,000	44,380	2,608,000	52,160
Cartes d'annon. de 1 cent (simple)	1,102,500	11,025	489,500	4,895
Cartes d'annon. de 2 cents (simple)	102,400	2,048	124,700	2,494
Cartes de l'Union Postale de 6 cents	59,150	3,549	2,850	171
Cartes-réponse de 2 cents	230,100	4,602	259,000	5,180
Bandes affranchies de 1 cent	873,400	8,734	799,400	7,994
Coupons-réponse de 6 cents	17,490	1,049	24,515	1,471
Enveloppes timbrées de 1 c. à $1.30 le cent	1,692,000	21,996	1,431,250	18,606
Enveloppes timbrées de 2 c. à $2.30 le cent	1,631,550	37,526	1,329,700	30,583
Enveloppes timbrées de 3 c. à $3.30 le cent	2,689,700	88,760	2,432,800	80,283
Enveloppes timbrées de 1 c. à $1.40 le cent	–	–	130,400	1,826
Enveloppes timbrées de 2 c. à $2.40 le cent	–	–	114,300	2,743
Enveloppes timbrées de 3 c. à $3.40 le cent	–	–	242,750	8,254
Totaux	**1,047,838,550**	**28,777,413**	**1,061,014,564**	**30,259,030**

Subventions, etc.—Le transport du courrier postal par terre et par eau a coûté, en 1923, une somme de $14,465,425. Le transport par terre (principalement la livraison rurale) a coûté $6,187,422 et la circulation sur les chemins de fer $7,477,483; les transports par eau ont coûté $558,394. Mais ces sommes ne représentent que le coût de la circulation et de la distribution; en outre, les lignes de navigation qui transportent le courrier postal, soit sur l'Atlantique, soit sur le Pacifique, reçoivent une subvention spéciale du gouvernement. On verra dans le tableau 85 les sommes payées à ce titre en 1921, 1922 et 1923.

85.—Subventions aux lignes de navigation, transportant le courrier postal, exercices terminés le 31 mars 1921-1923.

Lignes.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$
Canada et les Antilles ou l'Amérique du Sud ou les deux	327,564	340,667	340,667
Canada et Afrique australe	146,000	133,833	121,667
Canada et Australie ou Nouvelle-Zélande, par l'océan Pacifique	124,642	127,162	119,633
Canada (Atlantique) et Australie et Nouvelle-Zélande	140,000	-	-
Canada, Chine et Japon	-	88,229	-
Canada et Terre-Neuve	20,295	30,513	26,923
Service traversier entre Campement, l'île à l'Ours et la Baie Georgienne	3,000	2,000	1,000
St-John et Digby	9,584	9,648	14,520
St-John, Digby, Annapolis et Granville	2,000	2,000	2,000
St-John, bassin de Minas et Margaretville, N.-E	3,750	5,724	7,786
St-John, Westport et Yarmouth	10,000	10,000	10,000
St-John et Bridgetown	2,000	1,500	1,500
Halifax, la Have et ports de la rivière La Have	3,731	4,961	5,827
Halifax et Terre-Neuve	5,000	5,000	5,000
Halifax, Canso et Guysboro	6,596	6,798	9,000
Halifax et Spry Bay et ports du Cap Breton	3,846	5,885	6,000
Halifax et côte occidentale du Cap Breton	4,000	6,000	6,000
Halifax et ports au sud du Cap Breton et lac Bras d'Or	6,000	6,000	6,000
Pictou, Souris et les îles de la Madeleine	-	24,000	24,000
Grand-Manan et terre ferme	15,000	15,000	15,000
Miscou, îles Shippegan et terre ferme	-	-	3,300
Québec, Montréal et Paspébiac	-	29,000	30,000
Québec, Natashquan et Harrington	-	50,000	85,000
Québec et ports du golfe St-Laurent et ports de l'île du Prince-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse, de Terre-Neuve et des îles de la Madeleine	68,906	-	-
Baie Ste-Catherine et Tadoussac	-	-	1,500
Pictou et Montague, Murray-Harbour, etc., et Georgetown	6,000	6,000	3,360
Pictou, New-Glasgow, ports du comté d'Antigonish et Mulgrave	1,500	1,397	1,500
Pointe Mulgrave et Guysboro	6,560	6,918	9,395
Pointe Mulgrave, St-Pierre, etc	6,208	6,500	8,000
Pointe Mulgrave et Canso	11,500	13,370	13,500
Pictou, Mulgrave et Chéticamp	7,500	7,500	11,000
Petit de Grat et terminus Mulgrave de l'Intercolonial	8,062	9,916	9,968
Baddeck et Iona	6,825	8,000	9,000
Sydney et Whycocomagh	4,000	4,000	4,825
Sydney et ports du lac du Bras d'Or et ports du littoral est et ouest de Cap Breton	14,000	14,000	14,000
Sydney et ports de la baie du Saint-Laurent	9,000	9,000	9,000
Charlottetown, Pictou et New Glasgow	-	2,000	7,939
Victoria, Vancouver et Skagway	23,594	24,219	25,000
Charlottetown, Victoria et Holliday's Wharf	2,500	3,500	4,000
Victoria et île Vancouver (côte ouest)	15,000	15,000	15,000
Victoria et San Francisco	2,740	2,135	2,827
Newcastle, Neguac et Escuminac, rivière et baie de Miramichi	3,000	3,939	5,000
Ile Pelée et terre ferme	8,000	8,000	11,000
Prince-Rupert, C. B., et îles de la Reine Charlotte	21,000	21,000	21,900
Vancouver et ports du Howe sound	3,202	3,066	3,358
St-John et St-André, N.-B	4,000	4,000	4,000
St-John, Bear River, et points intermédiaires	-	-	2,000
St-John et Wedgeport, N.-E	-	-	5,000
Vancouver et ports du nord de la Colombie Britannique	24,800	24,800	24,800
Surveillance du service des lignes subventionnées	3,604	3,716	3,890
Total des subsides et subventions	**1,094,509**	**1,105,896**	**1,070,684**

NOTA.—Les chiffres du tableau ci-dessus sont puisés dans "Les comptes publics du Canada", ouvrage publié par le ministère des Finances; ils représentent les sommes payées en exécution de conventions conclues ou d'adjudications accordées par le ministère du Commerce, en vertu des lois en vigueur, pour des services commerciaux, comportant le transport du courrier postal.

VIII.—TRAVAIL, SALAIRES ET COÛT DE LA VIE.

I.—TRAVAIL.

1.—Occupations de la population.

Les occupations d'un peuple sont essentiellement déterminées par les ressources naturelles du pays et le degré de leur mise en valeur. Ce qui distingue le Canada, c'est son immense étendue, la prodigieuse richesse de ses ressources naturelles et leur peu de développement, la région méridionale étant la seule partie du pays qui ait été jusqu'ici exploitée, et dans une mesure restreinte seulement. Cette région exploitée se partage, au point de vue économique, en quatre parties possédant chacune ses propres caractéristiques, savoir: les provinces maritimes, dont les principales ressources naturelles sont la culture, les forêts, les mines et les pêcheries; Ontario et Québec, dont la richesse est constituée par leurs terres fertiles, leurs forêts, leurs mines et leurs nombreuses forces hydrauliques, adaptées à leurs industries; les provinces des prairies qui trouvent dans l'agriculture leur principale ressource, à quoi l'Alberta ajoute d'immenses gisements houillers; enfin, la Colombie Britannique avec ses pêcheries, ses forêts et ses mines et où l'agriculture ne joue qu'un rôle relativement effacé. Donc, si l'on envisage l'ensemble du pays, on constate que sa plus grande richesse réside dans ses terres arables; mais dans différentes régions, considérées isolément, d'autres ressources l'emportent et déterminent la principale occupation de la population.

Au Canada, comme chez les autres jeunes nations, la classe ouvrière (ce terme étant pris dans son sens le plus large et englobant toutes les personnes se livrant à une occupation lucrative) constitue une proportion plus considérable de la population que dans les pays acquis à la civilisation depuis plus longtemps et possédant bon nombre de rentiers.

Outre les travailleurs nés au pays, un grand nombre de jeunes hommes et une quantité appréciable de femmes, originaires d'Europe et d'ailleurs, émigrent au Canada pour y trouver une meilleure rémunération de leur travail. Cet afflux tend à fausser la proportion normale des sexes, de même que celle de l'âge de la population canadienne; en effet, le sexe masculin prédomine nettement et, d'autre part, la population masculine en âge de travailler est représentée par un pourcentage extraordinaire.

Ce qui précède a été démontré par le recensement du Canada de 1911 (Voir tableau 1). Sur 5,514,388 habitants des neuf provinces, âgés de 10 ans et plus, il s'en trouvait 2,723,634 qui gagnaient leur vie, soit 49·39 p.c. des gens de cet âge, ou 37·93 p.c. de la population totale du Canada, qui s'élevait à 7,179,650 habitants. Ainsi, sur huit personnes, on en comptait trois qui se livraient à un travail rémunéré ou bien quatre personnes sur huit de la catégorie âgée de 10 ans et plus.

Travail masculin.—Le recensement de 1911 a révélé que 79·54 p.c., c'est-à-dire près des quatre cinquièmes de la population mâle de 10 ans et plus gagnaient leur vie. De plus, si nous déduisons les enfants de 10 à 15 ans, qui devraient être à l'école plutôt qu'à l'atelier, et les vieillards ayant dépassé 65 ans, comme ayant gagné le droit au repos, nous trouvons que 92·73 p.c. de la population mâle de 15 à 65 ans se livraient au travail, et ce pourcentage s'élève à 96·28 p.c., si nous considérons uniquement les hommes âgés de 25 à 64 ans inclusivement, c'est-à-dire en pleine possession de leurs forces physiques. Les statistiques nous enseignent donc, d'une manière indubitable, que le Canada est, au moins en ce qui concerne sa population masculine, un pays de travailleurs.

1.—Population canadienne se livrant à un travail lucratif, par âges, en 1911.

Périodes d'âge.	Population masculine de 10 ans et plus.			Population féminine de 10 ans et plus.		
	Nombre total.	Travailleurs rémunérés.		Nombre total.	Travailleurs rémunérés.	
		Nombre.	Pourcentage du total.		Nombre.	Pourcentage du total.
De 10 à 14 ans	353,876	17,376	4·91	344,500	7,777	2·26
De 15 à 24 ans	735,071	620,972	84·48	647,874	179,992	27·78
De 25 à 64 ans	1,682,522	1,619,885	96·28	1,384,228	168,034	12·14
De 65 ans et plus	194,176	100,580	51·80	172,141	9,018	5·24
Total, dix ans et plus	**2,955,645**	**2,358,813**	**79·54**	**2,548,743**	**364,821**	**14·31**

Travail féminin.—Le tableau 2 fait ressortir l'accroissement de la population féminine adonnée à un travail lucratif, entre 1891 et 1911. A titre de supplément d'information, nous ajouterons qu'en 1891, 11·07 p.c., en 1901, 12·01 p.c. et en 1911 14·31 p.c. de la population féminine âgée de 10 ans et plus gagnait sa vie, soit une augmentation variant entre un neuvième et un septième de la population féminine de ces âges, pendant cette période de 20 ans. Il est à supposer que le travail féminin ayant été mis largement à contribution pendant la guerre et durant la période de reconstruction, cette proportion se sera maintenue au cours de la présente décade.

Il est à remarquer que la période la plus active du travail féminin se place entre 15 et 24 ans inclusivement. Par exemple en 1911, 27·78 p.c. de la population féminine de ces âges gagnait sa vie, tandis qu'entre 25 et 64 ans inclusivement, ce pourcentage tombait à 12·14 p.c. Ceci est dû évidemment à ce que nombre de jeunes filles abandonnent leur emploi en se mariant.

2.—Population canadienne des deux sexes, de 10 ans et plus, se livrant à un travail lucratif, par provinces, de 1881 à 1911.

Provinces.	1881.[1]	1891.		1901.		1911.	
	Hommes et femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Ile du Prince-Edouard	34,094	31,673	4,030	30,113	3,494	27,956	3,950
Nouvelle-Ecosse	141,526	134,859	22,595	137,566	18,448	148,991	24,370
Nouveau-Brunswick	105,289	94,261	13,456	98,058	13,807	103,275	16,491
Québec	425,947	397,438	53,066	434,720	77,245	552,140	101,101
Ontario	625,591	535,765	94,460	645,322	108,625	836,135	154,878
Manitoba	23,162	50,669	4,315	77,418	8,575	155,900	22,206
Saskatchewan	3,993	20,759	994	45,145	2,993	195,247	13,275
Alberta						149,687	11,923
Colombie Britannique	17,983	44,955	3,074	76,541	4,762	189,482	16,627
Canada	**1,377,585**	**1,410,379**	**195,990**	**1,544,883**	**237,949**	**2,358,813**	**364,821**

[1]En 1881, les ouvriers n'ont pas été classifiés par sexe.

Répartition du travail par industries.—La répartition de la main-d'œuvre canadienne dans les différentes industries, aux époques des recensements de 1881 à 1911, est indiquée par nombres absolus et pourcentages, dans le tableau 3. La caractéristique la plus saillante de ce tableau, c'est l'accroissement de la population adonnée à une occupation lucrative, laquelle a réalisé un gain de 52·7 p.c. entre 1901 et 1911 puis, par contre, le déclin comparatif de la classe agricole (dont le nombre absolu a néanmoins beaucoup augmenté), qui ne représentait

plus que 34·3 p.c. de la masse ouvrière en 1911, au lieu de 48·1 p.c. en 1881; on remarque également l'accroissement des ouvriers industriels passés de 11·7 à 18·0 p.c., des commerçants et employés de commerce montés de 5·7 à 10·4 p.c. et des ouvriers des transports passés de 2·9 à 8·0 p.c. de la population occupée, au cours de cette période de 30 ans. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que, dans les conditions actuelles de spécialisation du travail, nombre de gens classés parmi les commerçants ou bien les ouvriers des transports ou les ouvriers d'usine, font un travail qui était autrefois accompli par les cultivateurs eux-mêmes.

3.—Répartition numérique et proportionnelle des travailleurs rémunérés, par occupations, selon leur sexe, de 1881 à 1911.

NOMBRES ABSOLUS.

Occupations.	Personnel occupé.			
	1881.	1891.	1901.	1911.
Agriculture	662,266	735,207	716,860	933,735
Bâtiment	230,873	185,599	213,307	246,201
Domestiques et serviteurs	90,085	139,929	163,670	214,012
Administration civile et municipale	7,938	18,267	17,306	76,604
Pêche et chasse	28,500	30,045	27,225	34,812
Industrie forestière	8,116	12,812	16,764	42,914
Manufactures	161,535	227,080	274,175	491,342
Mines	7,160	16,127	28,650	62,767
Diverses	13,005	–	490	–
Carrières libérales	48,461	62,623	83,219	120,616
Commerce et négoce	78,905	109,632	160,410	283,087
Transports	40,741	69,048	80,756	217,544
Total des travailleurs	**1,377,585**	**1,606,369**	**1,782,832**	**2,723,634**

POURCENTAGES.

Occupations.	Personnel occupé.			
	1881.	1891.	1901.	1911.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Agriculture	48·1	45·8	40·2	34·3
Bâtiment	16·8	11·6	12·0	9·0
Domestiques et serviteurs	6·5	8·7	9·3	7·8
Administration civile et municipale	0·6	1·1	1·0	2·8
Pêche et chasse	2·1	1·9	1·5	1·3
Industrie forestière	0·6	0·8	0·9	1·6
Manufactures	11·7	14·1	15·4	18·0
Mines	0·5	1·0	1·6	2·3
Diverses	1·0	–	–	–
Carrières libérales	3·5	3·9	4·6	4·5
Commerce et négoce	5·7	6·8	9·0	10·4
Transports	2·9	4·3	4·5	8·0
Total des travailleurs	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**

Répartition de la masse ouvrière dans les provinces.—La grande variété des occupations de la population canadienne, conséquence de la diversité des ressources naturelles exploitées dans notre vaste territoire, ressort du tableau 4, lequel démontre qu'en 1911, sur 1,000 hommes ayant une occupation lucrative, la proportion de ceux se livrant à l'agriculture variait depuis 127 dans la Colombie Britannique jusqu'à 673 dans la Saskatchewan et 684 dans l'île du Prince-Edouard. Le travail des mines n'occupait qu'un seul individu sur 1,000 travailleurs dans l'île du Prince-Edouard et 3 dans la Saskatchewan, comparativement à 82 en Colombie Britannique et 115 en Nouvelle-Ecosse. Les travaux forestiers occupaient deux

individus sur 1,000 travailleurs dans la Saskatchewan, le Manitoba et l'île du Prince-Edouard, mais 62 dans la Colombie Britannique. Les pêcheurs et les chasseurs oscillaient de 3 par 1,000 au Manitoba à 98 par 1,000 en Nouvelle-Ecosse. Les ouvriers de manufactures représentaient 35 par 1,000 de la masse ouvrière dans la Saskatchewan, mais 220 par 1,000 des travailleurs d'Ontario. La plupart des divergences d'intérêts entre les différentes parties du pays qui se manifestent dans la vie politique et économique du Canada sont le résultat des différences que l'on constate dans les occupations du peuple des provinces.

Le travail féminin se répartit d'une manière beaucoup plus uniforme que le travail masculin, nonobstant des variations assez sensibles. Par exemple, la classe la plus nombreuse, celle des domestiques et servantes, oscille entre 338 par 1,000 dans Ontario et 536 dans la Saskatchewan; dans les manufactures, la proportion va de 57 dans la Saskatchewan à 335 dans Québec. Le nombre des femmes adoptant une occupation intellectuelle constitue un pourcentage de la masse ouvrière féminine beaucoup plus élevé que chez le sexe masculin; sur 57,835 femmes et jeunes filles de cette catégorie en 1911, il y en avait 34,063 dans l'enseignement.

4.—Répartition proportionnelle des travailleurs rémunérés, par industries et provinces, selon leur sexe, en 1911.

Occupations.	Hommes.								
	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.
Toutes industries.	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**
Agriculture	68·4	31·7	43·4	36·5	36·0	44·3	67·3	53·0	12·7
Bâtiment	6·2	8·4	11·4	12·3	10·0	11·9	7·3	8·1	12·7
Domestiques et serviteurs	1·1	2·0	2·3	3·1	3·1	3·6	2·4	3·5	5·8
Administration civile et municipale	0·9	3·0	1·9	3·1	3·0	3·1	2·0	2·8	5·6
Pêche et chasse	4·8	9·8	2·8	0·8	0·4	0·3	0·9	0·6	2·4
Industrie forestière	0·2	2·1	4·3	2·0	1·3	0·2	0·2	0·5	6·2
Manufactures	6·5	14·5	15·7	19·6	22·0	9·5	3·5	5·7	16·7
Mines	0·1	11·5	0·8	1·0	2·0	0·6	0·3	3·5	8·2
Carrières libérales	2·2	2·0	2·1	2·9	2·7	3·1	1·9	2·4	3·4
Commerce et négoce	5·6	7·5	7·8	11·2	10·8	13·0	7·0	8·5	10·9
Transports	4·0	7·5	7·5	7·5	8·7	10·4	7·2	11·4	15·4

Occupations.	Femmes.								
	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan	Alberta.	Colombie Britannique.
Toutes industries.	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**
Agriculture	14·7	6·3	5·5	3·0	3·7	4·1	12·1	10·4	2·4
Bâtiment	0·1	–	0·1	–	0·1	0·1	–	0·1	0·1
Domestiques et serviteurs	39·5	46·0	40·3	37·1	33·8	44·9	53·6	46·0	42·0
Administration civile et municipale	0·7	0·9	1·0	0·6	1·4	0·9	1·8	1·9	1·1
Pêche et chasse	0·4	0·1	–	–	0·1	–	0·2	–	0·4
Industrie forestière	–	–	–	–		–	–	–	–
Manufactures	18·9	18·6	23·8	33·5	30·7	12·7	5·7	8·7	19·6
Mines	–	0·1	–	–	–	–	–	–	0·1
Carrières libérales	16·6	16·6	18·1	15·2	14·5	19·4	18·0	20·7	19·5
Commerce et négoce	8·6	10·0	10·0	9·0	13·8	14·0	7·4	10·4	12·2
Transports	0·5	1·4	1·2	1·6	1·9	3·9	1·2	1·8	2·6

Classement de la masse ouvrière par origines.—Lors du recensement de 1911, la population née hors du Canada ne constituait que 22 p.c. approximativement de la population totale et, néanmoins, ces 22 p.c., qui comprenaient un nombre

considérable de jeunes hommes en pleine vigueur, représentaient 31·91 p.c. de la totalité de la masse ouvrière.

Ainsi qu'on peut le voir dans le tableau 5, ils constituaient même une proportion plus considérable des catégories intitulées: domestiques et serviteurs, administration civile et municipale, mines et transports; au contraire, ils restaient au-dessous de leur quote-part normale dans les occupations suivantes: agriculture, industrie forestière, pêche et chasse, c'est-à-dire dans toutes les industries primaires, sauf l'industrie minière.

5.—Nombre et répartition, selon leur origine et leur sexe, des travailleurs rémunérés, en 1911.

NOMBRES ABSOLUS.

Occupations.	Total des travailleurs.		Sexe masculin.		Sexe féminin.	
	Hommes.	Femmes.	Nés au Canada.	Nés hors du Canada.	Nées au Canada.	Nées hors du Canada.
Agriculture	917,848	15,887	667,207	250,641	11,954	3,933
Bâtiment	245,990	211	157,274	88,716	176	35
Domestiques et serviteurs	75,133	138,879	38,597	36,536	90,904	47,975
Administration civile et municipale	72,531	4,073	40,356	32,175	3,522	551
Pêche et chasse	34,547	265	31,601	2,946	258	7
Industrie forestière	42,901	13	31,403	11,498	8	5
Manufactures	392,781	98,561	253,882	138,899	81,240	17,321
Mines	62,706	61	29,890	32,816	51	10
Carrières libérales	62,781	57,835	43,811	18,970	49,862	7,973
Commerce et négoce	240,903	42,184	167,289	73,614	34,471	7,713
Transports	210,692	6,852	115,143	95,549	5,539	1,313
Toutes occupations	**2,358,813**	**364,821**	**1,576,453**	**782,360**	**277,985**	**86,836**

POURCENTAGES.

Occupations.	Total des travailleurs.		Sexe masculin.		Sexe féminin.	
	Hommes.	Femmes.	Nés au Canada.	Nés hors du Canada.	Nées au Canada.	Nées hors du Canada.
Agriculture	98·30	1·70	72·69	27·31	75·24	24·76
Bâtiment	99·91	0·09	63·94	36·06	83·41	16·59
Domestiques et serviteurs	35·10	64·89	51·37	48·63	65·45	34·55
Administration civile et municipale	94·68	5·32	55·64	44·36	86·47	13·53
Pêche et chasse	99·24	0·76	91·47	8·53	97·35	2·65
Industrie forestière	99·97	0·03	73·20	26·80	61·54	38·46
Manufactures	79·94	20·06	64·64	35·36	82·43	17·57
Mines	99·90	0·09	47·67	52·33	83·60	16·40
Carrières libérales	52·05	47·95	69·78	30·22	86·21	13·79
Commerce et négoce	85·09	14·91	69·44	30·56	81·72	18·28
Transports	96·85	3·15	54·65	45·35	80·84	19·16
Toutes occupations	**86·61**	**13·39**	**66·83**	**33·17**	**76·20**	**23·80**

2.—Ministère fédéral du Travail.

Le ministère fédéral du Travail a été créé en 1900, en vertu de la loi de Conciliation, adoptée en 1900 (63–64 Vict. ch. 24). A l'origine, ses attributions consistaient essentiellement à veiller à l'exécution de certaines dispositions de cette loi tendant à prévenir les différends entre patrons et ouvriers et à les solutionner, le cas échéant; à appliquer le principe des salaires équitables adopté par le gouvernement pour la protection des ouvriers, dans l'exécution des travaux publics ou des

entreprises subventionnées; à colliger et compiler, sous forme de statistiques, toutes informations relatives à la condition de la classe ouvrière et à publier un journal mensuel, la " Gazette du Travail ". De 1900 à 1909, ce département fut dirigé par le ministre des Postes, qui était en même temps ministre du Travail, puis il fut érigé en ministère spécial par la loi du ministère du Travail, de 1909 (8–9 Edouard VII, chap. 22).

Le rôle de ce département fut considérablement étendu en 1907 par la loi d'Arbitrage des Différends Industriels (6–7 Edouard VII, chap. 20). Ce ministère est également chargé de l'application d'une loi passée en 1918, connue sous le nom de loi de Coordination des Bureaux de Placement (8–9 George V, chap. 21) de la loi sur l'Enseignement Technique passée en 1919 (9–10 Geo. V, chap. 73), ainsi que de la loi de 1923 sur les enquêtes en matière de coalitions commerciales. D'autres soins, tels que l'étude du problème du coût de la vie, sollicitent encore l'attention de ce rouage et élargissent son domaine.

Arbitrage des conflits du travail[1].—La loi sur l'arbitrage des différends industriels passée en 1907 (6–7 Edouard VII, chap. 20) a attiré la sympathique attention des législateurs et des sociologues du monde entier. Elle prohibe les grèves et contre-grèves (lockouts) dans les mines et les entreprises d'utilité publique, jusqu'à ce que le litige ait été soumis à l'arbitrage d'un Bureau de Conciliation et d'Investigation composé de trois membres, dont deux désignés par le Ministre du Travail, sur la présentation des parties intéressées, et le troisième choisi par les deux premiers ou, en cas de désaccord, par le Ministre lui-même. Après que ce Bureau a fait son rapport, chacune des parties en cause a le droit d'en rejeter les conclusions et de déclarer la grève ou le lockout, mesure qui entraîne toutefois la perte de la sympathie et de l'appui moral du public. Cette loi a eu pour effet de réduire considérablement le nombre des grèves et lockouts dans ces industries. Sur la demande des ouvriers ou des patrons, les dispositions de cette loi peuvent être étendues aux autres industries. Un coup d'œil jeté sur les opérations découlant de la loi d'arbitrage des différends industriels, depuis sa mise en vigueur en mars 1907, jusqu'à la la fin de l'exercice budgétaire 1924, démontre que, dans ces 17 années, il a été reçu 619 demandes de nomination d'arbitres et 441 commissions d'arbitrage ont été constituées. Dans tous ces cas, sauf 37, les grèves ou lockouts ont été soit conjurés, soit réglés. Pendant l'exercice terminé le 31 mars 1924, il a été reçu 28 demandes d'intervention par voie d'arbitrage et 13 commissions d'arbitrage ont été constituées. Dans tous ces cas, la grève ou le lockout ont pu être évités.

Section des salaires équitables.—Cet organe du ministère du Travail a pour mission de préparer des cédules de salaire minimum, qui sont insérées dans les contrats d'entreprises du gouvernement fédéral et doivent être observées par les entrepreneurs, dans l'exécution des travaux qui leur sont confiés. Depuis 1900, date de l'adoption de la résolution des salaires équitables, jusqu'à la fin de l'exercice 1923-24, il a été préparé 4,073 de ces cédules, dont 79 pendant l'année 1923.

Les mêmes cédules figurent aussi dans les adjudications de certaines fournitures pour le gouvernement et dans les contrats de construction des chemins de fer auxquels le gouvernement fédéral a donné une aide financière, soit sous forme de subsides, soit sous forme de garanties.

Le ministère du Travail est fréquemment consulté par les autres ministères au sujet des salaires normaux à payer, lorsqu'ils font exécuter des travaux en régie.

Un arrêté du conseil du 7 juin 1922 a prescrit des mesures plus radicales destinées à assurer une application plus stricte des intentions du gouvernement à cet égard.

[1]Voir dans la Gazette du Travail, numéro de février 1925, p. 241, le texte d'un jugement du Comité judiciaire du Conseil Privé, sur la constitutionnalité de cette loi.

Gazette du Travail.—Un journal mensuel, connu sous le nom de Gazette du Travail, a été publié par le ministère du Travail depuis sa création, en 1900. Il contient un résumé de la situation industrielle au Canada, de l'embauchage et du chômage, reproduit les rapports des opérations du Service de Placement du Canada dans les différentes provinces, fait connaître tout ce qui concerne la législation ouvrière, les salaires, les heures de travail, la mercuriale des prix de gros et de détail des denrées et articles de première nécessité, tant au Canada que dans les autres pays, les conflits du travail, y compris les procédures auxquelles ils donnent lieu, les accidents du travail, les décisions des cours et tribunaux en matière de travail, l'enseignement technique et professionnel et, d'une manière générale, tout ce qui est de nature à intéresser la population ouvrière. La Gazette du Travail jouit d'une grande circulation dans toutes les parties du pays; ses informations statistiques et autres sont grandement appréciées et servent de base aux ajustements de salaires et autres conditions de travail; son abonnement ne coûte que 20 cents par année.

Législation ouvrière.—La législation ouvrière est l'objet d'une grande sollicitude. Les nouvelles lois émanant soit du parlement fédéral, soit des parlements provinciaux, sont reproduites et commentées dans la Gazette du Travail. Depuis 1917, le département a publié des rapports annuels contenant le texte des lois ouvrières canadiennes passées durant la guerre, avec une introduction résumant cette législation, classifiée sous ses différents sujets. Ces rapports sont basés sur une codification de la législation ouvrière tant fédérale que provinciale,telle qu'elle existait à la fin de 1915, puisée dans les statuts revisés les plus récents et les volumes annuels subséquents de ces statuts jusqu'en 1915, lesquels formèrent le rapport du département sur la législation ouvrière pour 1915. Des rapports sur les lois ouvrières passées durant les quatre années suivantes ont été publiés dans leur ordre régulier. Le rapport de l'année 1920 est similaire à celui de 1915, étant une nouvelle codification de la législation ouvrière canadienne à la fin de 1920. Il a été publié des suppléments en 1921, 1922 et 1923.

L'avantage de l'uniformité des lois ouvrières dans les différentes provinces fut mis en évidence par la Commission royale de 1919 sur les relations industrielles au Canada. Cette opinion fut appuyée par une résolution de la Conférence industrielle nationale qui eut lieu à Ottawa en septembre 1919. Une commission fut créée en 1920, composée de représentants des gouvernements provinciaux et de délégués des patrons et des ouvriers, afin d'étudier cette question; cette commission se réunit à Ottawa, du 26 avril au premier mai 1920, et se prononça formellement en faveur d'une plus grande uniformité des lois provinciales en matière d'accidents du travail, d'inspection des manufactures et des mines et d'un minimum de salaire pour les femmes et les jeunes filles.

Conseils industriels mixtes.—Un chapitre du rapport de la Commission Royale de 1919, sur les relations industrielles était consacré aux comités d'ateliers et aux conseils patronaux et ouvriers. Les commissaires recommandaient chaleureusement l'adoption au Canada des principes régissant les conseils Whitley et autres organisations similaires. Le comité auquel la question avait été soumise se prononça unanimement en faveur d'une coopération plus étroite entre patrons et ouvriers, estimant que la création de conseils industriels mixtes serait de nature à réaliser ces desiderata. Le comité ne jugea pas à propos de déterminer la modalité du fonctionnement de ces conseils, se bornant à inviter le ministère fédéral du Travail à créer un bureau pour recueillir toutes données utiles et les communiquer tant aux patrons qu'aux ouvriers, en vue d'aider à l'éclosion de ces conseils.

Quoique le ministère du Travail n'ait pas cru devoir organiser le Bureau dont il est question, il s'est néanmoins inspiré de l'esprit de cette résolution et des vues qu'elle exprime en poursuivant son étude des conseils industriels mixtes et autres organisations similaires. A la demande du département, les chefs des industries canadiennes ont fourni des informations sur le fonctionnement dans leurs établissements des conseils ou comités mixtes déjà existants; ces informations, jointes à celles concernant des rouages similaires existant dans d'autres pays, ont été publiées sous forme de bulletin spécial.

3.—Le Canada et l'organisation internationale du travail.[1]

L'organisation internationale du travail a pris naissance dans le chapitre XIII du traité de Versailles; son objet est ainsi défini dans le préambule de ce document:

> " Attendu que la Ligue des Nations a pour but l'établissement de la paix universelle et que cette paix ne peut régner que si elle est basée sur la justice sociale.
>
> " Attendu que certaines conditions du travail imposent à un grand nombre d'ouvriers l'injustice, la misère et les privations, situation qui est de nature à créer une agitation susceptible de mettre en péril la paix et l'harmonie de l'univers; qu'il est urgent d'améliorer ces conditions, par exemple, par la réglementation des heures de travail et la fixation d'un maximum de durée de la journée et de la semaine de travail; la prévention du chômage; la fixation d'un salaire adéquat; la protection de l'ouvrier contre la maladie et les blessures causées par son travail; la protection des enfants, des adolescents et des femmes; l'institution de pensions pour les vieillards et les invalides; la protection des intérêts des ouvriers travaillant dans des pays autres que le leur; la reconnaissance du principe de la liberté d'association; l'organisation de l'enseignement technique, et d'autres mesures.
>
> " Attendu que la négligence d'une nation à adopter des lois humanitaires en faveur de la classe ouvrière est un obstacle placé sur le chemin des autres nations qui désirent améliorer ces conditions dans leur propre pays.
>
> " Les hautes parties contractantes, animées de sentiments de justice et d'humanité, et désirant assurer d'une manière durable la paix de l'univers, prennent les engagements suivants. . . . . "

Le plan d'organisation comporte une Conférence internationale du travail, qui doit se réunir au moins une fois par an, et un Office international et permanent du travail.

La Conférence internationale du travail se compose de quatre délégués de chaque pays adhérent, dont deux représentant le gouvernement, un les patrons et un les ouvriers. Sa tâche consiste à discuter les propositions se rapportant aux questions énumérées au préambule et à exprimer ses desiderata sous forme de projets de conventions ou de recommandations. Chaque pays adhérent s'engage, *ipso facto*, à soumettre à l'autorité compétente celle de ces conventions ou recommandations qui ont été adoptées par les deux tiers des délégués; cette autorité décide en toute souveraineté de leur ratification ou de leur rejet et ordonne les mesures que peut entraîner leur acceptation.

Le Traité de Versailles, tenant compte de la limitation des pouvoirs d'un gouvernement fédéral, stipule que celui-ci pourra considérer un projet de convention comme une simple recommandation lorsque son autorité sera restreinte en ces matières. Cette clause intéresse directement le Canada.

L'article 396 du traité dit que " les fonctions de l'Office international du travail embrasseront le recueil et la diffusion d'informations de toute nature, relatives à

[1]Par le ministère fédéral du Travail.

l'ajustement international des conditions de la vie industrielle et du travail et spécialement à l'examen des questions que l'on se propose de soumettre à la Conférence, en vue de la conclusion de conventions internationales et la conduite de toutes investigations spéciales qui peuvent être ordonnées par la Conférence."

L'Office international du travail est tenu de colliger toutes les informations possibles se rattachant aux problèmes à élucider et de préparer des projets de convention ou de recommandations pour les soumettre à la Conférence. Pour faciliter ses opérations, le travail de l'Office a été partagé en deux divisions, savoir: la division diplomatique, qui correspond avec les gouvernements, et qui doit s'occuper " des questions découlant des obligations imposées par les dispositions du traité relatives au travail et, en particulier, de celles relatives au fonctionnement de la Conférence internationale du travail," et la division scientifique, laquelle est " spécialement chargée de recueillir, compiler et disséminer les informations utiles, d'importance internationale, relatives aux conditions de l'industrie et du travail dans tous les pays." Des services spéciaux ont été créés pour traiter les questions techniques, telles que les problèmes maritimes, l'hygiène industrielle, l'embauchage et le chômage, les heures de travail, l'agriculture, la main-d'œuvre étrangère, le travail des femmes, le travail à la maison, les salaires, l'assurance sociale, l'instruction et la coopération.

L'Office international du travail est dirigé par un groupe de 24 personnes désignées par la Conférence internationale du travail, dont douze représentent les gouvernements, six les patrons et six les ouvriers. Aux termes de l'article 393, huit des sièges attribués aux gouvernements doivent appartenir aux pays de plus grande importance industrielle. Le Conseil de la Ligue des Nations plaça le Canada au nombre de ces huit pays et l'honorable James Murdock, Ministre du Travail, fut choisi en janvier 1922 par le gouvernement du Canada, comme son représentant. M. P. M. Draper, Secrétaire du Congrès des Métiers et du Travail du Canada fut élu à la première session de la Conférence internationale du travail (1919), comme l'un des six représentants de la classe ouvrière. En 1922, M. Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, remplaça M. Draper.

Les travaux des trois premières sessions de la Conférence internationale du travail ont été résumés dans l'Annuaire du Canada de 1921, pages 628–629 et ceux de la quatrième session dans l'Annuaire de 1922-23, pp. 723–24.

Les sujets les plus importants traités à la première session de la Conférence Internationale du Travail de Washington, en 1919, embrassaient la limitation des heures de travail, le chômage, la réciprocité de traitement des ouvriers étrangers, le travail des femmes pendant la grossesse et après l'accouchement, la prévention du charbon, le travail de nuit des femmes et des jeunes gens, la protection des femmes et des enfants contre le saturnisme, la création de services d'hygiène provinciaux et la fixation d'un minimum d'âge pour les enfants qui travaillent. Une recommandation fut également adoptée en faveur de l'application de la convention de Berne de 1906 sur la prohibition du phosphore blanc dans la fabrication des allumettes.

A la seconde session qui eut lieu à Gênes, en 1920, différentes recommandations furent adoptées et des projets de convention rédigés; ils traitaient de la limitation des heures de travail dans l'industrie de la pêche et la navigation intérieure; de la création de codes nationaux à l'usage des hommes de mer; de l'âge minimum des enfants embarqués sur les navires; de l'assurance contre le chômage en faveur des marins; de l'indemnité de chômage en cas de perte ou d'échouage du navire et enfin, de l'aide aux marins pour faciliter leur enrôlement.

La troisième session qui eut lieu à Genève, en 1921, s'est principalement occupée de la situation faite aux travailleurs agricoles; ses projets de convention et ses recommandations avaient pour objet le chômage; la protection des femmes pendant la grossesse et après l'accouchement; le travail de nuit des femmes et des jeunes gens; le minimum d'âge des enfants qui travaillent; la diffusion de l'enseignement technique appliqué à l'agriculture; la nourriture et le couchage des ouvriers de ferme; le droit des ouvriers agricoles de se syndiquer et de participer aux bénéfices de la législation ouvrière en matière d'accidents du travail et d'assurance. Outre ces recommandations en faveur des ouvriers agricoles, d'autres sujets furent également traités, notamment: l'usage de la céruse dans la peinture, le repos hebdomadaire dans le commerce et l'industrie, la fixation d'un minimum d'âge pour les chauffeurs et soutiers et l'examen médical obligatoire des jeunes marins.

A la quatrième session, qui eut lieu à Genève en 1922, des recommandations furent adoptées concernant la communication à l'Office International du Travail d'informations statistiques et autres sur l'émigration et l'immigration, ainsi que le rapatriement des émigrants.

A la cinquième session, qui fut également tenue à Genève, en 1923, on a élaboré les principes généraux de l'organisation des systèmes d'inspection nécessaires pour assurer l'application des lois et des règlements protégeant les ouvriers.

Enfin, à la sixième session, celle de 1924, on adopta des recommandations ayant pour objet la mise à la disposition des ouvriers de certaines facilités pour occuper leurs loisirs.

Accueil fait par le Canada aux décisions de la Conférence Internationale du Travail.—Au fur et à mesure que le ministère du Travail connut les textes des projets de conventions et des recommandations de la Conférence Internationale du Travail, lesquels lui étaient transmis par la Ligue des Nations, ces documents furent soumis au ministère de la Justice, chargé de déterminer s'ils étaient du ressort de la Puissance ou des provinces. Certaines de ces propositions tombaient sous la juridiction de l'autorité provinciale et furent, en conséquence, référées aux gouvernement provinciaux; celles du ressort de l'administration fédérale étaient retenues par le gouvernement de la Puissance et portées devant le Parlement.

Afin de donner effet aux projets de conventions de 1920 relatifs à l'enrôlement des marins, le parlement du Canada, à sa session de 1924, amenda la loi de la navigation au Canada. Ces projets de conventions fixaient l'âge minimum des enfants embarqués à bord et des adolescents travaillant comme soutiers ou chauffeurs; ils traitaient aussi des indemnités à allouer aux équipages des navires naufragés ou échoués et enfin, de l'examen médical obligatoire des enfants et jeunes gens employés sur les navires. L'amendement à la loi de la navigation au Canada (14-15 Georges V, chap. 12) sera mis en vigueur sur proclamation du gouverneur en son conseil.

En novembre 1923, le gouvernement du Canada avait informé le secrétaire général de la Ligue des Nations de son acceptation des recommandations adoptées par la Conférence Internationale du Travail en 1922, concernant la communication à l'Office International du Travail, d'informations statistiques et autres sur l'émigration, l'immigration et le rapatriement des émigrés.

La convention dite de la journée de huit heures, adoptée par la Conférence Internationale du Travail, à sa session de 1919, proposant de limiter à huit heures la journée de travail des ouvriers industriels et leur semaine à 48 heures fut, par une résolution de la Chambre des Communes de mai 1924, renvoyée à la commission permanente sur les relations industrielles et internationales, qui doit l'examiner et faire rapport. Les dispositions relatives au travail, contenues tant dans les traités

de paix que dans l'arrêté en conseil de novembre 1920 présentaient un problème complexe et nécessitaient une étude minutieuse.

Ce comité entendit des témoins qui le renseignèrent sur la durée de la journée de travail dans les industries canadiennes et dans les pays étrangers; mais il devint de plus en plus évident qu'en dépit des tentatives faites pour éclaircir la question de juridiction, la plus grande incertitude règne encore à cet égard, les autorités provinciales et les autorités fédérales ne pouvant tomber d'accord sur leurs attributions respectives.

En conséquence, le comité conclut au renvoi de la question devant la Cour Suprême du Canada, à titre interprétatif, en vertu des dispositions de l'article 60 de la loi créant la Cour Suprême. Ce rapport fut approuvé par la Chambre des Communes le 18 juillet 1924.

Législation provinciale sur les questions ouvrières.—A une conférence des représentants des gouvernements fédéral et provinciaux, qui eut lieu en 1923, il fut déclaré que les propositions contenues dans certains projets de conventions et recommandations de la Conférence Internationale du Travail avaient déjà été adoptées par les législatures provinciales.

En effet, dès 1921, la Colombie Britannique acceptait le principe de la journée de huit heures proposé par la Conférence Internationale du Travail, sous la seule réserve que son acceptation ne produirait d'effet qu'après l'assentiment des autres provinces. Néanmoins, en 1923, la législature de la Colombie Britannique, sans attendre plus longtemps, limita la journée de travail à huit heures et la semaine à 48 heures dans toutes ses industries. Cette nouvelle loi produit ses effets depuis le 1 janvier 1925; son application sera suivie et contrôlée par une commission spéciale composée de trois membres et présidée par le sous-ministre du Travail de la province.

En 1923, la législature du Manitoba passa une résolution préliminaire à l'adoption du projet de convention de 1919 sur la maternité chez les ouvrières. L'Office du Travail provincial fut invité à faire des investigations sur la situation faite dans les ateliers aux femmes en état de grossesse et immédiatement après leur accouchement, ceci en vue de prendre les mesures protectrices jugées nécessaires. Mais cette investigation démontra que les cas de cette nature étaient si rares au Manitoba qu'il n'y avait pas lieu de légiférer à ce sujet.

En mars 1924, la législature de la Saskatchewan adopta une résolution admettant le principe de certains projets de conventions et recommandations (quelques-uns en entier, les autres partiellement) de la Conférence Internationale du Travail de 1919 et 1921. Cette province autorisa le gouvernement fédéral à informer la Ligue des Nations de son acceptation de certains articles concernant la suppression des bureaux de placement privés, la coordination des travaux publics en vue de les réserver pour les périodes de chômage, l'adoption de méthodes d'agriculture techniques, modernes et intensives, l'accessibilité au travail temporaire pour les ouvriers agricoles sans emploi par le moyen de facilités de transport, la fixation d'un minimum d'âge pour les enfants travaillant soit aux champs soit à l'atelier, le droit pour les ouvriers agricoles de s'associer et de se syndiquer, le travail des femmes pendant la nuit et le développement de l'enseignement agricole technique.

Enfin, la législature de la Nouvelle-Ecosse, elle aussi, adopta en avril 1924, une résolution admettant le principe des projets de conventions et recommandations déjà favorablement accueillis par la Saskatchewan et autorisant le gouvernement fédéral à informer la Ligue des Nations de son acceptation de ces principes.

Résultats des Conférences Internationales du Travail.—Actuellement, (mai 1924) les suites données aux projets de conventions et recommandations de la Conférence Internationale du Travail peuvent se résumer ainsi qu'il suit: 96 ratifications ont été enregistrées par le secrétaire général de la Ligue des Nations; 13 pays ont notifié leur adhésion à la convention de Berne sur le phosphore blanc; 47 ratifications ont été autorisées par les autorités compétentes mais ne sont pas encore officiellement communiquées; 135 ratifications ont été recommandées par les gouvernements à leurs législatures, lesquelles n'ont pas encore statué; 123 mesures ont été finalement adoptées par les législatures, donnant effet soit entièrement, soit partiellement, aux dispositions des projets de conventions et recommandations; enfin, 85 mesures législatives de toutes sortes sont proposées, mais pas encore finalement adoptées; elles ont pour objet de donner effet, partiellement ou totalement, à ces projets de conventions et recommandations.

4.—Les syndicats ouvriers au Canada.

Le ministère du Travail publie un rapport annuel sur les organisations ouvrières du Canada, dont il donne l'énumération, avec indication des principes sur lesquels elles sont basées, du rôle qu'elles jouent et enfin la statistique des différents groupes constituant les syndicats ouvriers de la Puissance. Ce rapport traite également des principales organisations ouvrières internationales auxquelles sont affiliées les unions ouvrières du Canada.

Le syndicalisme ouvrier au Canada occupe une situation particulière, parce que la plupart des ouvriers canadiens syndiqués appartiennent à des organisations dont le siège est aux Etats-Unis; ceci s'explique par le fait que les ouvriers circulent librement d'un pays à l'autre, en quête de travail. Autrefois, le nombre des ouvriers canadiens cherchant à gagner leur vie aux Etats-Unis dépassait de beaucoup le nombre des "américains" venant travailler au Canada. Au fur et à mesure des progrès industriels aux Etats-Unis, on vit naître maintes unions ouvrières des différents métiers, auxquelles les ouvriers canadiens s'affilièrent; ces Canadiens retournèrent plus tard dans leur pays, lorsque le grossissement de ses industries les y incita, apportant avec eux l'évangile du syndicalisme et du contrat collectif, comme un bouclier protecteur de leurs droits. Fréquemment, ces ouvriers devinrent le noyau d'organismes puissants, groupant les ouvriers d'un même corps de métier dans les cités canadiennes.

Au commencement du dix-neuvième siècle, on vit naître au Canada un certain nombre de groupements ouvriers indépendants, dont le plus ancien est une organisation des imprimeurs de la cité de Québec, qui existait dès 1827. La première union similaire dont on ait connaissance dans la province d'Ontario était aussi constituée par les imprimeurs et fonctionnait à York (maintenant Toronto), dès 1834; ces unions furent plus tard remplacées l'une et l'autre par des succursales de l'Union typographique internationale, qui s'était appelée autrefois Union typographique des Etats-Unis, mais débaptisée en 1869, lorsqu'elle avait étendu ses ramifications au Canada.

En 1851, naquit à Toronto une succursale de la Société fédérative des mécaniciens, organisation des ouvriers en métallurgie de la Grande-Bretagne. Dans les années qui suivirent, cette société étendit son champ d'action dans toute la Puissance et ouvrit de nouvelles succursales dans d'autres cités canadiennes. En 1888, l'Union des machinistes et mécaniciens d'Amérique fut formée et se posa comme compétitrice de la Société fédérative des mécaniciens; la première sec-

tion canadienne (n° 103) de la nouvelle organisation fut créée à Stratford, Ont., en 1890, et avant la fin de la même année, deux autres sections virent le jour à Montréal (n° 111) et à Winnipeg (n° 122). En raison de son expansion en territoire canadien, le nom de ce syndicat fut changé en 1891; il devint alors l'Association internationale des machinistes. Depuis cette date, les membres Canadiens de cette organisation se sont multipliés; à la fin de l'année 1923, il existait 86 sections locales, ayant ensemble 9,382 membres. Par contre, la Société fédérative ne fit jamais de grand progrès au Canada, son apogée se plaçant en 1919, avec 24 succursales et 3,000 membres. En 1919, des négociations furent ouvertes entre ces deux syndicats en vue d'en effectuer la fusion; comme conséquence de ces pourparlers, la Société fédérative cessa ses opérations tant au Canada qu'aux Etats-Unis à la date du 30 septembre 1920, laissant la totalité du continent nord américain à l'Association internationale des machinistes. Une autre organisation ouvrière britannique étendit ses opérations au Canada, ce fut la Société fédérative des travailleurs du bois, qui s'était établie à London, Ont. en 1860, c'est-à-dire 21 ans avant la naissance de la Fraternité unie des charpentiers et des menuisiers, qui est aujourd'hui la principale organisation de ce corps de métiers dans l'Amérique du Nord. Cette fois encore des dissensions dans ces deux groupes amenèrent une fusion; les membres de la Société fédérative devinrent aussi membres de la Fraternité, mais sans détruire les liens qui les unissaient au groupement originaire, en vue des bénéfices matériels à en retirer. En 1922, à la suite d'une décision prise par la Fraternité, laquelle interdisait aux membres des sections de la Société fédérative l'accession à certaines dignités dans les conseils de district et aussi en raison du refus par la Fraternité de reconnaître l'existence des sections de la Société Fédérative formées subséquemment à la mise en vigueur du plan d'unification, une scission se produisit; à l'heure actuelle, 15 sections non reconnues de la Société fédérative ont une existence indépendante de la Fraternité, laquelle toutefois conserva l'affiliation de 15 autres sections. Il existe aussi au Canada une succursale d'une autre organisation ouvrière britannique, l'Association des télégraphistes (radio et câble) qui a une section à Canso, N.-E. Les trade unions du Royaume-Uni se trouvant ainsi presque éliminées, les organisations ouvrières nées dans le continent nord américain s'y développèrent librement. Ces syndicats ouvriers sont pour la plupart affiliés à la Fédération américaine du travail, laquelle est le porte-parole du prolétariat des Etats-Unis, tant dans ses relations avec les patrons qu'en matière de législation. Au Canada, l'organisme des syndicats ouvriers en matière de législation est le Congrès des métiers et du travail, en contact étroit avec le mouvement ouvrier universel et constitué surtout par des sections des syndicats internationaux affiliés à la Fédération américaine du travail. Au moyen des facilités qui leur sont accordées par les compagnies de chemins de fer, les membres des unions respectives circulent aisément entre les deux pays et jouissent, au sein de toutes les sections locales, des droits et prérogatives des autres membres. Les adhérents canadiens des syndicats internationaux sont éligibles aux fonctions les plus élevées que peuvent conférer ces syndicats et ces honneurs leur ont été décernés à différentes reprises.

Outre les syndicats internationaux, il existe au Canada d'autres groupements ouvriers dépourvus de ce caractère international. Quelques-unes de ces associations ont été formées par d'anciens membres d'unions internationales, qui s'en sont retirés pour différentes raisons; on compte également dans la Puissance un certain nombre d'unions ouvrières indépendantes, nées en certains cas de griefs contre leurs organisations centrales.

Ce coup d'œil sur le développement du syndicalisme au Canada serait incomplet s'il laissait de côté les Chevaliers du Travail, organisation formée aux Etats-

Unis en 1869 et ouverte aux ouvriers de tous les métiers. Les Chevaliers du Travail, qui atteignirent leur apogée en 1885, avec environ 1,000,000 de membres, étendirent leur action au Canada, où ils avaient établi des "assemblées" locales et des "assemblées" de district en maintes localités, la province de Québec, à elle seule, en comptant 17 en 1891. Mais peu après cette dernière date, des dissensions intestines s'élevèrent dans les rangs de l'organisation, causées par les divergences de vues existant entre les différents corps de métiers, dont les intérêts étaient parfois opposés. D'autre part, les organisations internationales des corps de métiers qui venaient de s'unir sous la bannière de la Fédération américaine du travail formée en 1881, combattirent à outrance les Chevaliers du Travail qui, en quelques années disparurent de la scène ouvrière; toutes ces "assemblées" canadiennes ont depuis longtemps cessé d'exister.

Congrès des métiers et du travail du Canada.—En septembre 1873, le premier groupement national fut formé à Toronto, sous le nom d'Union Canadienne du travail, grâce à l'initiative de l'Assemblée des métiers de Toronto (maintenant Conseil des métiers et du travail du district de Toronto). Cette organisation eut sa seconde et sa troisième assemblées annuelles en 1874 et 1875, puis disparut ensuite au cours de la grande crise industrielle et commerciale qui sévit un peu avant 1880. En 1883, le Conseil des métiers et du travail de Toronto, sentant la nécessité pour la classe ouvrière du Canada d'avoir un medium par l'intermédiaire duquel elle pourrait exprimer ses opinions, assuma la responsabilité de convoquer un autre congrès ouvrier, lequel se réunit à Toronto le 26 décembre; 45 délégués y prirent part. Sur la convocation du Conseil de Toronto, une seconde assemblée, avec 109 délégués, se réunit le 14 septembre 1886 et ce fut la première fois que l'on y vit représenté un groupe ouvrier étranger à la province d'Ontario. Une organisation permanente fut instituée à cette assemblée, sous le nom de Congrès des métiers et du travail de la Puissance du Canada; ce nom fut conservé juqu'en 1895; on adopta alors celui de Congrès des métiers et du travail du Canada, de préférence à Fédération canadienne du travail. Depuis 1886, ce congrès se renouvela, ses séances annuelles étant restées ininterrompues et le congrès de London de 1924, étant le quarantième. Le Congrès des métiers et du travail est l'expression du syndicalisme international de la Puissance, la masse de ses membres appartenant aux sections canadiennes des organisations internationales. Il résulte des rapports de 1923 que le congrès encaissait la taxe *per capita* de 58 groupes internationaux et trois organisations nationales dont la totalité des membres canadiens, au nombre de 114,986 répartis en 1,532 sections locales, étaient affiliés. A la fin de 1923, le Congrès comptait au total 122,844 membres, répartis en 1,680 sections.

Syndicalisme international au Canada.—A la fin de 1923, 94 syndicats ouvriers internationaux, ayant une ou plusieurs sections locales au Canada, c'est-à-dire deux de plus qu'en 1922, exerçaient leur activité dans notre pays. Ces organisations possédaient toutes ensemble 2,079 sections locales au Canada, groupant 203,843 membres, soit une diminution de 29 sections et 2,307 membres sur l'année précédente. Ces syndicats internationaux possédaient 73 p.c. de la totalité des ouvriers canadiens organisés sous les auspices des syndicats.

Fédération canadienne du travail.—La Fédération canadienne du travail, qui s'appelait autrefois Congrès national des métiers et du travail, fut fondée en 1902, le Congrès des métiers et du travail ayant alors expulsé de ses rangs les Chevaliers du Travail et toutes les autres unions qui se tenaient à l'écart du mouvement international. Ces unions dissidentes formèrent une nouveau groupe central, d'un caractère essentiellement national, lequel adopta en 1908 son nom actuel. Cette nouvelle organisation fut, pendant un certain nombre d'années, soutenue surtout

par la classe ouvrière de la province de Québec, mais graduellement les affiliations de Québec diminuèrent et le centre de ses activités fut transporté à Toronto, il y a quelques années. A la fin de 1923, la Fédération réunissait 14,774 membres répartis en 15 sections locales directement affiliées. Deux organisations centrales sont également affiliées à la Fédération; leurs membres, de même que ceux directement affiliés dont on vient de parler, sont compris dans le groupe des syndicats nationaux.

Organisations ouvrières anti-internationales.—Il existe au Canada 18 groupements ouvriers qualifiés d'unions anti-internationales, dont sept combattent ouvertement les syndicats internationaux; certains de ces groupes ont été constitués par des sécessionistes des syndicats internationaux; tous ensemble ils comptent 34,315 membres formant 278 sections.

Organisations indépendantes.—On compte également dans la Puissance 24 associations ouvrières, locales et indépendantes; on sait que 22 d'entre elles groupent 9,934 membres, mais les deux autres n'ont pas fait connaître leur situation.

Fédération des ouvriers catholiques du Canada.—A l'époque où les Chevaliers du Travail exerçaient leur action dans la province de Québec, il existait dans cette province quatre unions indépendantes, une des journaliers et trois des ouvriers du cuir et de la chaussure. Jusqu'en 1902, ces quatre unions étaient représentées aux conventions annuelles du Congrès des métiers et du travail du Canada. Cette année-là, dans le but d'attirer les unions indépendantes sous la bannière des organisations internationales, le Congrès des métiers leur refusa le droit de représentation. Les "assemblées" des Chevaliers du Travail disparurent graduellement, mais les unions indépendantes leur survécurent. La naissance de la Mutualité du Travail du Nord en 1912, première association n'acceptant dans ses rangs que les adhérents de l'Eglise catholique romaine, ouvrit une ère nouvelle; plusieurs des unions indépendantes alors existantes, dont le nombre s'était accru entre 1902 et 1912, se rallièrent à ce mouvement et devinrent connues, tantôt sous le nom d'unions nationales et tantôt sous le nom d'unions catholiques. En 1918, les unes et les autres se réunirent en conférence à Québec; en 1919, à Trois-Rivières et à Chicoutimi en 1920; à cette dernière conférence 120 unions avaient envoyé 225 délégués; il y fut décidé de créer un rouage central permanent pour la coordination des unités dispersées. L'année suivante, à la conférence de Hull, à laquelle assistaient environ 200 délégués représentant 89 unions, on approuva la nouvelle constitution qui entra en vigueur le premier janvier 1922; la Fédération des ouvriers catholiques du Canada était née. Il existe aujourd'hui 106 unions nationales et catholiques, ayant toutes ensemble 30,000 membres.

"One Big Union".—Mécontents de la politique, à leur dire réactionnaire, du Congrès des métiers et du travail du Canada, un certain nombre de délégués des groupements ouvriers de l'ouest canadien qui assistaient à la convention de Québec, en 1918, s'efforcèrent d'exercer une pression sur le Congrès pour y faire prévaloir leurs vues. Quelques mois plus tard, la Fédération du travail de la Colombie Britannique invitait les délégués de ces groupements à se réunir immédiatement après la convention annuelle de cette fédération, laquelle, pour la première fois, devait avoir lieu dans la cité de Calgary, c'est-à-dire en dehors de la province où s'exerçait sa juridiction. Cette conférence eut lieu le 13 mars 1919; 239 délégués y étaient présents; le résultats de ses travaux fut la formation d'un syndicat politico-ouvrier qui prit le nom de "One Big Union". Le 11 juin suivant, les dirigeants de cette nouvelle association se réunissaient de nouveau à Calgary pour mettre au point son organisation. L'assemblée suivante, qui fut la première convention semestrielle, eut lieu à Winnipeg en janvier 1920. Durant sa brève existence O.B.U. avait réalisé de rapides progrès, puisqu'elle groupait 41,150 membres à la

fin de 1919. Dès ses débuts, O.B.U. fut vigoureusement combattue par les anciennes unions ouvrières constituant le Congrès des métiers et du travail du Canada, hostile à tout mouvement perturbateur de l'ordre de choses établi. A partir de 1920, O.B.U. a constamment décliné, abandonnée de la plupart de ses partisans, qui se faisaient réinscrire à leurs anciens syndicats.

Le travail organisé au Canada.—Le ministère du Travail évalue ainsi qu'il suit la force de la masse ouvrière au Canada, à la fin de 1923: syndicats internationaux, 2,079 sections et 203,843 membres; groupements non internationaux, 278 sections et 34,315 membres; unités indépendantes, 24, possédant 9,934 membres; unions nationales et catholiques 106, avec 30,000 membres. Total 2,487 sections et 278,092 membres, soit une diminution sur 1922 de 25 sections, mais une augmentation de 1,471 membres.

On trouvera dans le tableau **6**, les fluctuations des forces ouvrières organisées depuis 1911, (voir aussi le diagramme de la page 730 de l'Annuaire du Canada 1922-23.

6.—Importance des syndicats ouvriers au Canada, 1911-1923.

Année.	Membres.	Année.	Membres.
1911	133,132	1917	204,630
1912	160,120	1918	248,887
1913	175,799	1919	378,047
1914	166,163	1920	373,842
1915	143,343	1921	313,320
1916	160,407	1922	276,621
		1923	278,092

Syndicats internationaux recrutant des membres au Canada.—Le tableau **7** énumère les 94 syndicats ouvriers internationaux qui ont étendu leurs opérations au Canada et nous donne (1) le nombre des sections qu'ils possédaient au Canada à la fin de 1923, le nombre de leurs membres. Dans les tableaux 7 et 8 les nombres de membres en italique ont été obtenus ailleurs que de la direction de l'organisation indiquée.

7.—Syndicats internationaux recrutant des membres au Canada.

NOMBRE DES SECTIONS CANADIENNES ET DE LEURS MEMBRES EN DÉCEMBRE 1923.

Organisations internationales.	Sections canadiennes.	Membres canadiens.
Fédération Américaine du Travail	10	501
Association Internationale des Ouvriers de l'Amiante, etc	2	70
Union Internationale des Ouvriers Boulangers et Pâtissiers d'Amérique	7	*279*
Union Internationale des Barbiers Américains (à la journée)	34	1,211
Alliance Internationale des Afficheurs d'Amérique	2	300
Fraternité Internationale des Forgerons, Frappeurs, etc., d'Amérique	22	1,041
Fraternité des Chaudronniers et Constructeurs en fer d'Amérique	36	*2,542*
Fraternité Internationale des Relieurs	12	443
Union des Ouvriers de la Chaussure	15	1,707
Union Internationale des Ouvriers Brasseurs, Meuniers, Limonadiers, etc	10	411
Union Internationale des Maçons et Plâtriers d'Amérique	49	4,500
Association Internationale des Constructeurs de Ponts et Charpentiers en Fer	10	408
Union Internationale des ouvriers des fabriques de balais	2	35
Association fusionnée des Menuisiers et Charpentiers	15	*1,857*
Union Fraternelle des Menuisiers et Charpentiers d'Amérique	112	7,603
Association Internationale des Sculpteurs sur Bois d'Amérique	1	20
Union Internationale des Cigariers d'Amérique	11	672
Union des Chapeliers et Casquettiers de l'Amérique du Nord	4	540
Amalgamation des Ouvriers en Confection d'Amérique	15	7,715
Union des Employés de Télégraphe d'Amérique	8	1,900
Ordre des Conducteurs de wagons-lits	1	12
Union Internationale des Tonneliers de l'Amérique du Nord	1	23
Fraternité Internationale des Ouvriers Electriciens	30	4,115
Union Internationale des Constructeurs d'Ascenseurs	1	24
Fédération Nationale des Employés Fédéraux	1	200
Fraternité Internationale des Chauffeurs et des Huileurs	*3*	*111*

7.—Syndicats internationaux recrutant des membres au Canada—fin

Organisations internationales.	Sections canadiennes.	Membres canadiens.
Association Internationale des Pompiers	19	2,400
Fraternité Internationale des Employés des Fonderies	1	25
Union Internationale des Ouvriers de la Fourrure	6	900
Union des Ouvriers de l'Habillement d'Amérique	10	700
Union Internationale des Ouvriers de la Mode, d'Amérique	7	*1,245*
Association des Souffleurs de Bouteilles des Etats-Unis et da Canada	4	187
Union des Ouvriers Verriers Américains	3	166
Union Internationale des Gantiers d'Amérique	2	–
Association Internationale des Coupeurs de Granit d'Amérique	4	180
Union Internationale des Goujats et Manœuvres du Bâtiment Américains	5	185
Employés d'Hôtel et de Restaurants et Ligue Internationale des Garçons de Bar d'Amérique	11	839
Association fusionnée des Ouvriers du Fer, de l'Acier et de l'Etain	9	*357*
Union Internationale des Ouvriers Bijoutiers	4	200
Union Internationale des Tourneurs sur Bois et Métaux	6	134
Union Internationale des Ouvriers Blanchisseurs	1	72
Union Internationale des Ouvriers du Cuir	3	60
Les Lithographes d'Amérique, fusionnés	7	387
Association Internationale des Débardeurs	16	2,145
Fraternité des Mécaniciens de Locomotives	100	6,342
Fraternité des Mécaniciens et Chauffeurs de Locomotives	102	7,846
Association Internationale des Machinistes	86	*9,382*
Fraternité des Poseurs et Ouvriers des Ateliers de Chemins de fer	184	*10,000*
Coupeurs de viande et Ouvriers Bouchers fusionnés	2	91
Union Internationale des Polisseurs de Métaux	5	200
Alliance Internationale des Ouvriers Tôliers	18	600
Les Ouvriers mineurs d'Amérique, unis	72	22,800
Union Internationale des Ouvriers des Mines de la Sidérurgie	3	460
Union Internationale des Mouleurs de l'Amérique du Nord	37	2,200
Fédération Américaine des Musiciens	46	7,000
Fraternité des Peintres, Décorateurs et Tapissiers d'Amérique	31	*1,198*
Fraternité Internationale des Papetiers	20	1,300
Ligue des Modeleurs de l'Amérique du Nord	14	397
Union des Coupeurs de Blocs de Pavage des Etats-Unis et du Canada	5	150
Union Internationa.e des Photograveurs de l'Amérique du Nor	5	291
Union Internationale des Ouvriers des Fabriques de Pianos, d'Orgues et d'Instruments de Musique d'Amérique	1	21
Association Internationale des Plâtriers et Finisseurs en Ciment	17	913
Association des Plombiers, Gaziers et Tuyautiers Unis	36	*1,800*
Fraternité Nationale des Ouvriers Potiers	1	34
Union Internationale des Clicheurs et Estampeurs	1	46
Union Internationale des Pressiers et Aide-Pressiers	16	*1,278*
Fraternité Internationale des Ouvriers des Pulperies et Papeteries des Etats-Unis et du Canada	17	1,775
Union Internationale des Carriers de l'Amérique du Nord	1	295
Fraternité Canadienne des Cheminots	154	13,290
Fraternité des Signaleurs des Chemins de fer d'Amérique	6	204
Ordre des Télégraphistes des Chemins de fer	13	6,160
Fraternité du Personnel des Trains des Chemins de fer	95	14,526
Fraternité des Nettoyeurs de Wagons d'Amérique	114	10,853
Fraternité des Employés des Chemins de fer et de la Navigation, etc	47	2,000
Ordre des Conducteurs de Trains	72	4,415
Association des Employés de Tramways d'Amérique, fusionnés	28	7,500
Association Internationale Protectrice des Employés du Commerce au Détail	3	288
Association des Couvreurs et des ouvriers en Céramique d'Amérique	1	7
Union Internationale des Matelots Américains	2	1,*460*
Association Internationale des graveurs sur acier	1	12
Alliance Internationale des Employés de Théâtre (scène)	36	1,060
Union Internationale des Machinistes et Mécaniciens	28	*955*
Fraternité Internationale des Dragueurs et Excavateurs	5	1,400
Union Internationale des Stéréotypeurs et Electrotypeurs	10	270
Association des Tailleurs de pierre de l'Amérique du Nord (à la journée)	17	470
Union Internationale des Monteurs de Poêles	3	*75*
Union des Aiguilleurs de l'Amérique du Nord	9	318
Union des Tailleurs de l'Amérique (à la journée)	11	371
Fraternité Internationale des Chauffeurs, Voituriers et Palefreniers d'Amérique	9	*782*
Ouvriers Unis de l'Industrie Textile d'Amérique	3	*2,335*
Union Typographique Internationale	49	4,384
Union Internationale des Tapissiers et Décorateurs d'Amérique	7	*222*
Association des Télégraphistes (Radio et câble)	1	47
Total	*2,076*	*198,243*
Ouvriers industriels de l'univers (I.W.W.)	3	5,600
Grand total	*2,079*	*203,843*

Le tableau 8 indique le nombre des sections et des membres des syndicats non internationaux recrutant des membres au Canada, à la fin de 1923.

8.—Syndicats non internationaux recrutant des membres au Canada.

NOMBRE DES SECTIONS ET DE LEURS MEMBRES EN DÉCEMBRE 1923.

Noms des syndicats.	Sections ou affiliations.	Membres inscrits.
Congrès des Métiers et du Travail du Canada	37	4,773
Fédération Canadienne du Travail	15	14,774
Employés Fédéraux du Canada, associés	3	*315*
Fonctionnaires civils de l'Etat canadien, fusionnés	11	1,064
Fraternité des Employés des Messageries du Dominion	25	1,642
Association Canadienne des Machinistes	20	405
Association Canadienne des Mécaniciens	12	350
Association Mutuelle des Tisseurs de Tapis Canadiens	4	225
Syndicat des Ouvriers Electriciens du Canada	5	1,750
Fédération Canadienne des Maçons (pierre et brique) et Plâtriers	6	923
Association Protectrice des Pêcheurs des Grands Lacs Canadiens	1	*40*
Association des Commis des Postes du Dominion	37	3,200
Association du personnel subalterne de l'Administration des Postes	12	418
Fédération des Courriers Convoyeurs du Dominion	14	1,145
Association des Facteurs des Postes fédérés	43	1,919
Association Nationale des Mécaniciens de Marine	17	988
Fédération Provinciale des Pompiers d'Ontario	13	329
Fraternité des Mécaniciens de la Saskatchewan	3	*55*
Total	278	34,315

5.—Accidents du travail, mortels.

Depuis 1903, le ministère du Travail procède à la compilation de la statistique des accidents du travail ayant entraîné la mort, ces données étant obtenues des autorités gouvernementales, notamment des commissions chargées d'appliquer les lois sur les accidents du travail. Le tableau 9 nous donne le nombre de ces accidents signalés au ministère en 1923 et jusqu'à la fin de septembre 1924; il nous montre aussi le pourcentage de ces accidents dans les différents groupes d'industries.

9.—Accidents du travail, mortels, 1923 et 1924.

Industries.	Douze mois, 1923.		Neuf mois, 1924.	
	Nombre d'accidents.	Pourcentage du total.	Nombre d'accidents.	Pourcentage du total.
Agriculture	129	9·1	71	7·6
Chantiers de coupe de bois	195	13·8	143	15·3
Pêche et chasse	29	2·1	25	2·7
Mines, usines d'affinage et carrières	187	13·3	129	13·8
Manufactures	198	14·0	130	14·0
Construction	177	12·5	146	15·6
Transports et utilités publiques	372	26·4	217	23·1
Commerce	24	1·7	8	0·9
Service	61	4·3	21	2·2
Diverses	40	2·8	45	4·8
Toutes industries	**1,412**	**100·0**	**935**	**100·0**

Durant les trois premiers trimestres de 1924 on a compté 935 accidents du travail ayant entraîné la mort, comparativement à 1,033 pendant les neuf mois correspondants de l'année précédente. Ce déclin de 9·5 p.c. est surtout attribuable à la réduction du nombre des catastrophes, c'est-à-dire des accidents ayant causé la mort de cinq personnes au moins. Entre janvier et septembre 1923, 70 personnes avaient perdu la vie dans des accidents de cette nature, tandis qu'il n'y en eut que 14 en 1924.

Sur les 1,412 accidents mortels survenus au Canada en 1923, 372, soit 26·4 p.c appartiennent au groupe des transports et utilités publiques, dont 168 dans les chemins de fer et 100 ou 7·1 p.c. dans les transports par eau; dans les chemins de fer 97 décès sont ceux de personnes frappées ou écrasées par les trains ou bien serrées entre les wagons; 28 étaient la suite de déraillements ou collisions; enfin, 25 victimes étaient tombées des wagons et locomotives. Dans les transports par eau, 59 décès sont des noyades, 18 furent causés par des chutes dans les cales, 10 par des chutes sur les ponts et 7 dans la manipulation des cargaisons, etc. Le groupe des manufactures revendiquait 198 décès, soit 14 p.c. du total de l'année, 56 étant causés par les machines et leurs agrès et 15 par l'électricité. Dans le groupe des mines, du traitement des minerais et des carrières on en comptait 187, soit 13·3 p.c. de l'ensemble des accidents mortels, dont 113 pour les houillères seulement; sur ce nombre, 48 décès furent causés par la chute de roches ou pierres, etc., et les éboulements et 35 par des explosions, notamment celle qui se produisit en février à Cumberland, C.B. et fit 33 victimes. Les wagons et wagonnets des mines et carrières ont fait périr 19 personnes. Dans l'industrie de l'abatage du bois, on a signalé 195 décès de cette nature, soit 13·8 p.c. du total. L'écrasement par les arbres, branches, etc., fit 78 victimes et 39 autres périrent de noyades; proportionnellement à son personnel cette industrie est considérée comme l'une des plus périlleuses. Dans l'agriculture, les décès accidentels furent au nombre de 129, soit 9·1 p.c. du total, dont 46 causés par des chevaux emballés, des ruades, etc., et 9 par des taureaux furieux.

Pour l'ensemble des industries on peut classifier ainsi les causes de décès: 92 sont dus à la machinerie et aux moteurs, 55 aux monte-charge, grues et ascenseurs et 207 à des substances dangereuses parmi lesquelles 16 décès causés par des échappements de vapeur, des explosions de chaudières et d'air comprimé, 85 à des subs-

tances explosives, 42 à l'électricité et 25 à l'asphyxie par les gaz, etc. On compta 220 décès causés par la chute d'objets, 184 par la chute des victimes elle-mêmes; 147 par l'immersion, 66 par les animaux et 54 résultant de la manipulation d'objets lourds.

Entre toutes les provinces, Ontario eut en 1923 le plus grand nombre d'accidents mortels, soit 514, puis la Colombie Britannique 322 et Québec 185. Une analyse des décès par mois démontre que le plus fatal des mois fut octobre, avec 139, suivi par août avec 137 et juillet avec 136.

6.—Responsabilité des patrons et indemnités aux accidentés.

Pendant la plus grande partie du 19ème siècle il fut généralement admis, au Canada comme en Angleterre, que les ouvriers exerçant un métier dangereux devaient recevoir des salaires plus élevés que leurs camarades afin de leur permettre de s'assurer contre les risques ordinaires découlant de leurs occupations. Comme conséquence de cette théorie, ces ouvriers étaient présumés avoir assumé ces risques ordinaires, c'est pourquoi, lorsqu'ils étaient tués ou blessés, soit par la négligence des camarades, soit par leur propre impéritie, toute action en dommages et intérêts était interdite soit à la victime, soit à ses ayants droit. La loi anglaise de 1880 sur la responsabilité des patrons et la loi d'Ontario de 1886 posèrent pour la première fois le principe que les contremaîtres ou chefs d'ateliers étaient les représentants du patron, lequel devenait responsable des blessures causées par leur négligence. En 1891, la Colombie Britannique adopta une loi sur la responsabilité des patrons, laquelle fut modifiée en 1892 et amendée de nouveau dix ans plus tard. La loi du Manitoba de 1893 fut modifiée en 1895 et 1898, puis refondue en 1902; enfin, une nouvelle loi fut passée en 1910. De même, la loi de la Nouvelle-Ecosse de 1900 fut remplacée par des mesures nouvelles en 1909. Le Nouveau-Brunswick vota en 1903 une loi sur la responsabilité des patrons et la perfectionna en 1907 et 1908. L'Alberta adopta une loi similaire en 1908, Québec en 1909 et la Saskatchewan en 1911. La plupart de ces lois étaient copiées ou presque sur la législation britannique; la loi de Québec de 1909 reproduit les dispositions d'une loi française antérieure. L'application de toutes ces lois était réservée aux tribunaux.

La loi d'Ontario de 1914, basée sur le rapport d'une commission d'enquête et sanctionnant un nouveau principe lequel place les indemnités aux accidentés sur le même pied que les autres frais généraux de l'industrie, le patron devant s'assurer contre ce risque, ouvrit une ère nouvelle dans la législation ouvrière. La mise en pratique de ce principe entraînait la création d'une commission gouvernementale, gérant un fonds spécial constitué exclusivement au moyen de contributions obligatoirement versées par les patrons, groupés en différentes catégories et taxés selon les hasards de leurs industries. L'exemple d'Ontario fut suivi par la Nouvelle-Ecosse en 1915, la Colombie Britannique en 1916, l'Alberta et le Nouveau-Brunswick en 1918 et le Manitoba en 1920. Québec et la Saskatchewan ont conservé leurs lois de 1909 et 1911, qui permettent aux ouvriers d'obtenir des indemnités de leurs patrons individuellement, soit par l'intermédiaire des compagnies d'assurance prenant leur fait et cause, soit au moyen d'actions judiciaires. En 1922, la législature de Québec autorisa la nomination d'une commission spéciale chargée d'examiner la question des accidents du travail et de donner son avis. Cette commmission devait présenter son rapport à la session de la législature provinciale de 1925. Au Manitoba, également, une commission mixte fut créée à la dernière session. Composée par parties égales de députés, de délégués des patrons et de représentants des ouvriers, cette commission devait, avant la session suivante, étudier la question

sous tous ses aspects, de manière à perfectionner la loi et supprimer la nécessité d'amendements dans un avenir immédiat. On espère qu'elle déposera son rapport au commencement de la session de 1925.

La loi canadienne, établissant le droit de l'ouvrier ou de sa famille à une indemnité compensatrice, embrasse la presque totalité du domaine industriel, c'est-à-dire qu'elle s'applique aux manufactures, aux entreprises de construction, à l'abatage et au flottage du bois, à l'exploitation des mines et des carrières, aux transports et utilités publiques. Dans Ontario, certaines industries, telles que les entreprises municipales, chemins de fer et ateliers connexes, télégraphes, téléphones, etc., sont individuellement responsables de ces indemnités et, par conséquent, ne contribuent pas au fonds provincial. Avec l'approbation de la Commission, d'autres industriels peuvent se réclamer du bénéfice de cette loi, hormis toutefois les métiers qui en sont formellement exclus. Dans l'Alberta, le consentement des ouvriers est, lui aussi, nécessaire. Dans la plupart des provinces, les catégories exclues du bénéfice de la loi comprennent les voyageurs, les ouvriers occasionnels, les ouvriers aux pièces, les serviteurs, domestiques et ouvriers de ferme. Toutefois, en Nouvelle-Ecosse, un amendement fut passé en 1922, admettant les ouvriers agricoles et la domesticité, sur la demande de leurs patrons. La même année, la Colombie Britannique y admettait la main-d'œuvre agricole et abrogeait une disposition excluant les employés de bureau.

Une loi fédérale de 1918 (8 Geo. V., chap. 15) décida que l'indemnité à payer, en cas de mort ou de blessure des employés du gouvernement fédéral, serait égale à celle que ceux-ci ou leurs ayants droit recevraient s'ils travaillaient pour le compte d'un patron, quelle que soit la province où l'accident se produise, le quantum de cette indemnité devant être déterminé par la commission provinciale ou toute autre autorité constituée, et payée par le gouvernement fédéral.

Un synopsis des dispositions essentielles des lois sur les accidents du travail, en vigueur dans les différentes provinces en 1923 fut donné dans l'Annuaire de 1922-23, pp. 736-739.

Les lois sur les accidents du travail subirent en 1924 d'importants changements dans les provinces de l'Alberta, du Nouveau-Brunswick et d'Ontario.

Dans l'Alberta, le pourcentage de l'indemnité en cas d'incapacité fut porté de 55 à 62½; c'est-à-dire qu'en cas d'incapacité totale ce nouveau pourcentage s'appliquera désormais à la moyenne des gains hebdomadaires, tandis que dans les cas d'incapacité partielle il constitue la différence entre les gains antérieurs et les gains postérieurs à l'accident. Dans les cas d'incapacité totale et permanente, la loi s'abstient, le patron et l'ouvrier devant d'un commun accord fixer le quantum. Un autre amendement élève le délai de réclamation à 12 mois. D'autre part, dans la même province l'indemnité à verser aux enfants d'un ouvrier décédé a été placée sur une échelle plus haute; il est accordé $12 pour le premier enfant, $10 pour le second, $9 pour le troisième et $8 pour chacun des autres, mais s'il n'y a pas de veuve, chaque enfant doit recevoir $15 par mois.

Un amendement à la loi d'Ontario, passé en 1924, constitue une innovation en la matière; les commissaires sont autorisés à dépenser $100,000, pour permettre la rééducation des ouvriers victimes d'accidents du travail, lorsqu'ils sont incapables de continuer leur ancien métier.

Au Nouveau-Brunswick la loi accorde aux commissaires le pouvoir d'imposer des pénalités aux patrons qui négligent de communiquer leurs listes de paie; la contribution à verser par les patrons au fonds provincial, en vertu de cette loi, sera désormais garantie par un privilège spécial sur leurs biens.

7.—Conflits industriels, grèves et lockouts.

Depuis sa création, c'est-à-dire en 1900, le ministère du Travail a colligé les statistiques des grèves et des lockouts au Canada. Le tableau **10** nous indique le nombre des différends industriels, le nombre des patrons et des ouvriers affectés et le temps perdu en jours ouvrables, pour chaque année, depuis 1901 jusqu'à 1923, ainsi que les totaux pour l'entière période. Les chiffres portés dans la colonne intitulée "Temps perdu en jours ouvrables" dans les tableaux qui vont suivre, sont calculés en multipliant le nombre d'ouvriers grévistes ou victimes d'un lockout, par le nombre de jours ouvrables écoulés pendant la durée du conflit.

Les statistiques relevées pour les dix premiers mois de 1924 signalent 63 différends de cette nature ayant affecté 267 patrons et 32,978 ouvriers. La perte de temps pendant ces dix mois égale 1,886,616 jours ouvrables, c'est-à-dire près du triple du temps perdu entre le premier janvier et le 31 octobre 1923, soit 633,421 jours ouvrables. La plupart du temps perdu entre avril et septembre inclusivement, soit approximativement 200,000 jours par mois, est attribuable à une grève dans les charbonnages du sud de l'Alberta et du sud-est de la Colombie Britannique, affectant environ 8,000 mineurs.

10.—Différends industriels, par année, de 1901 à 1923.

Année.	Nombre des différends.		En existence durant l'année.		
	En existence durant l'année.	Nés dans l'année.	Patrons affectés.	Grévistes.	Temps perdu en jours ouvrables.
1901	104	104	273	28,086	632,311
1902	121	121	420	12,264	120,940
1903	146	146	927	50,041	1,226,500
1904	99	99	575	16,482	265,004
1905	89	88	437	16,223	217,244
1906	141	141	1,015	26,050	359,797
1907	149	144	825	36,224	621,962
1908	68	65	175	25,293	708,285
1909	69	69	397	17,332	871,845
1910	84	82	1,335	21,280	718,635
1911	99	96	475	30,094	2,046,650
1912	150	148	989	40,511	1,099,208
1913	113	106	1,015	39,536	1,287,678
1914	44	40	205	8,678	430,054
1915	43	38	96	9,140	106,149
1916	75	74	271	21,157	208,277
1917	148	141	714	48,329	1,134,970
1918	196	191	766	68,489	763,341
1919	298	290	1,913	138,988	3,942,189
1920	285	272	1,273	52,150	886,754
1921	145	138	907	22,930	956,461
1922	85	70	569	41,050	1,975,276
1923	91	77	419	32,868	768,494
Total	**2,842**[1]	**2,740**	**15,991**[1]	**803,195**[1]	**21,348,024**

[1]Les différends non réglés à la fin d'une année sont encore comptés l'année suivante.

L'année 1923 avait été favorisée par l'absence de grèves importantes, comme il s'en était produit en 1922, 1919, 1917 et quelques autres années; depuis 1918 on n'avait jamais perdu moins de temps. Il est vrai que le nombre des grèves dépassa légèrement celui de 1922, mais il y eut moins de lockouts et le nombre des grévistes fut inférieur aux chiffres de 1922. Dans ce domaine, le fait le plus important de l'année fut une grève des ouvriers métallurgistes de Sydney, N.-E., laquelle entraîna, par sympathie, des grèves dans les mines de charbon de l'île du Cap Breton, d'autres houillères de la Nouvelle-Ecosse et même, pendant une brève période, dans quelques charbonnages de l'Alberta. Les grèves de sympathie ont fait perdre environ 240,000 jours de travail, c'est-à-dire près du tiers du temps perdu pendant l'année.

Le tableau **11** est un relevé des conflits du travail, classifiés par industries, durant 1923. Dans les industries minières, la plus grande partie du temps perdu est attribuable aux grèves des mineurs agissant en sympathie avec les ouvriers de la métallurgie. Dans le groupe de l'imprimerie, la grève des compositeurs, dans les imprimeries de labeur, commencée en 1921, pour l'obtention de la semaine de 44 heures, durait encore dans environ 10 cités et causa une perte de temps considérable. Dans le groupe des transports par eau, une grève des débardeurs de Vancouver fut cause d'une portion considérable de la perte de temps.

11.—Différends classifiés par industries, en 1923.

Industries.	Différends.		Nombre de grévistes.	Temps perdu.	
	Nombre.	Pourcentage du total.		Journées de travail.	Pourcentage du total.
Coupe et flottage du bois	3	3·3	525	10,473	1·4
Mines, usines d'affinage et carrières	29	31·8	21,692	311,982	40·6
Manufactures—					
Aliments, boissons et tabac	2	2·2	187	1,788	0·2
Textiles	1	1·1	12	78	0·0
Vêtements, bonneterie, accessoires, etc	6	6·6	332	10,068	1·3
Cuir, fourrures et dérivés	2	2·2	290	2,364	0·3
Pulpe et papier	1	1·1	80	800	0·1
Imprimerie et édition	10	11·0	1,293	252,184	32·9
Scieries et ateliers de planage	1	1·1	380	6,460	0·9
Produits du bois	1	1·1	220	1,287	0·1
Produits du fer et de l'acier	9	9·9	4,356	59,192	7·8
Industries de la pierre	1	1·1	8	24	0·0
Construction—					
Maisons et bâtiments	7	7·7	867	10,005	1·3
Construction des voies ferrées	2	2·2	360	1,170	0·1
Travaux divers	3	3·3	150	1,344	0·2
Transports et utilités publiques—					
Tramways électriques	2	2·2	36	2,910	0·4
Transports par eau	4	4·4	1,876	94,118	12·2
Entreposage, camionnage et livraison	2	2·2	107	753	0·1
Usines centrales électriques	2	2·2	18	162	0·0
Service—					
Services édilitaires	2	2·2	72	58	0·0
Domestiques et serviteurs	1	1·1	7	1,274	0·1
Total	**91**	**100·0**	**32,868**	**768,494**	**100·0**

Les causes et les résultats des différends industriels survenus en 1923 sont donnés dans le tableau **12.** Il est intéressant de remarquer qu'en dehors des grèves de sympathie, les grèves ayant entraîné la plus grande perte de temps avaient pour raison d'être une augmentation de salaire; environ 49 p.c. du temps perdu est attribuable à cette cause. Mais c'est dans la grève de sympathie que se trouve le plus grand pourcentage de grévistes, soit 48 p.c. du total. Sur les 91 grèves survenues en 1923, 21 intéressant 4,361 ouvriers et ayant occasionné une perte de 20,263 journées de travail, se sont terminées en faveur des ouvriers. Mais les grèves infructueuses, au nombre de 38, affectaient 24,269 ouvriers et causèrent une perte de 459,550 journées de travail, soit 59·79 p.c. de la perte de temps.

12.—Causes et résultats des différends industriels en 1923.

Cause ou objet.	En faveur des ouvriers.				En faveur des patrons.			
	Différends.	Firmes impliquées.	Grévistes.	Journées de travail perdues.	Différends.	Firmes impliquées.	Grévistes.	Journées de travail perdues.
Pour l'augmentation des salaires	7	11	621	2,964	9	62	1,469	29,644
Pour l'aug. des salai. et journ. plus courtes	1	4	21	3,205	–	–	–	–
Pour l'aug. des salaires et autres changements	2	8	75	1,036	2	23	4,155	134,415
Pour le raccour. des heures de trav.	–	–	–	–	1	3	30	4,524
Contre le rallon. des heures de trav.	1	1	7	1,274	–	–	–	–
Contre le renvoi d'ouvriers	4	5	1,427	4,956	6	6	1,480	7,412
Contre l'emploi de certaines personnes	2	2	764	3,264	2	10	771	11,532
Contre la réduction des salaires	1	1	196	784	3	3	93	3,552
Pour la reconnaissance du syndicat	–	–	–	–	7	19	755	22,178
Contre l'emploi des non syndiqués	–	–	–	–	–	–	–	–
Grèves de sympathie	1	2	1,150	2,300	6	75	14,626	242,326
Autres causes	2	2	100	480	2	3	890	3,967
Total	**21**	**36**	**4,361**	**20,263**	**38**	**204**	**24,269**	**459,550**

Cause ou objet.	Compromis.				Sans solution.				Total.			
	Différends.	Firmes impliquées.	Grévistes.	Journées de travail perdues.	Différends.	Firmes impliquées.	Grévistes.	Journées de travail perdues.	Différends.	Firmes impliquées.	Grévistes.	Journées de travail perdues.
Pour l'aug. des salaires	11	30	1,117	9,733	–	–	–	–	27	103	3,207	42,341
Pour l'aug. des salaires et journ. plus courte	1	1	15	120	4	78	953	193,445	6	83	989	196,770
Pour l'aug. des salaires et autres changements	2	22	141	2,037	–	–	–	–	6	53	4,371	137,488
Pour le rac. des heu. de travail	–	–	–	–	2	37	89	15,414	3	40	119	19,938
Cont. le rallon. des h. de trav.	–	–	–	–	1	–	190	32,526	2	1	197	33,800
Contre le renvoi d'ouvriers	1	1	250	5,250	1	1	21	21	12	13	3,178	17,639
Contre l'emp. de certaines personnes	–	–	–	–	1	1	25	2,520	5	13	1,560	17,316
Contre la réd. des salaires	2	2	94	4,224	1	1	23	2,254	7	7	406	10,814
Pour la reconnaissance du syn.	–	–	–	–	3	3	207	15,471	10	22	962	37,649
Contre l'emploi des non syndiqués	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Grèves de sympathie	–	–	–	–	1	1	10	3,070	8	78	15,786	247,696
Autres causes	1	1	1,103	2,596	–	–	–	–	5	6	2,093	7,043
Total	**18**	**57**	**2,720**	**23,960**	**14**	**122**	**1,518**	**264,721**	**91**	**419**	**32,868**	**768,494**

C'est au mois de juillet 1923 que l'on trouve pour cette année-là le plus grand nombre de grévistes, soit 18,095 personnes ou 55 p.c. des grévistes de l'année et une perte de temps de 307,433 jours ouvrables ou 40 p.c. du total. C'est dans ce mois que se sont déclarées les trois grèves de sympathie des mineurs de charbon de la Nouvelle-Ecosse dont il est parlé plus haut. Mais en 1924, les mois écoulés entre avril et septembre se partagent la primauté à l'égard du temps perdu; ceci est dû à la grève des mineurs de l'Alberta. Une autre perte de temps élevée se remarque en janvier, en raison d'une grève des mineurs de la Nouvelle-Ecosse. Le tableau **13** répartit les grèves entre chacun des mois des années 1922-24.

13.—Différends industriels par mois en 1922-1924.

Mois.	Grèves en cours.			Nombre de grévistes.			Journées perdues.		
	1922.	1923.	1924.	1922.	1923.	1924.	1922.	1923.	1924.
Janvier	22	18	13	3,435	2,852	14,227	68,474	53,966	198,932
Février	24	20	16	3,200	3,950	12,433	62,935	46,030	191,858
Mars	20	19	13	2,569	1,533	827	62,737	33,229	11,087
Avril	26	27	15	13,086	2,561	9,286	272,946	34,972	214,793
Mai	31	39	13	13,433	4,767	8,548	279,857	53,891	218,765
Juin	25	28	24	11,093	6,268	14,165	263,402	42,406	245,857
Juillet	21	23	17	15,553	18,095	9,374	255,734	307,433	230,834
Août	25	20	17	25,364	3,651	10,349	450,692	30,721	227,288
Septembre	23	18	9	17,736	1,729	8,549	99,732	30,773	205,754
Octobre	18	16	6	3,240	2,322	8,656	54,758	50,402	141,448
Novembre	14	15	–	2,036	2,237	–	48,023	55,978	–
Décembre	15	13	–	2,950	2,446	–	55,986	28,693	–
Total	**85**[1]	**91**	**63**[1]	**41,050**[1]	**32,868**[1]	**32,978**[1]	**1,975,276**	**768,494**	**1,886,616**

[1]Souvent la même grève ayant duré plusieurs mois, seuls les totaux de chaque année sont rigoureusement exacts.

Le tableau **14** est consacré aux modalités du règlement des conflits survenus en 1923. 36 différends industriels se terminèrent par un compromis à la suite de négociations; ils affectaient 6,590 ouvriers ou 20 p.c. du total. Huit différends furent aplanis par la conciliation ou la médiation, dont quatre de ces procédures instituées par le ministère du Travail, les autres étant terminés par l'arbitrage. Dans 19 cas, les ouvriers reprirent le travail aux conditions fixées par les patrons et dans neuf cas les grévistes furent remplacés par d'autres ouvriers.

14.—Solutions données aux différends industriels en 1923.

Industries et métiers.	Négociations entre les parties.		Conciliation ou médiation.		Arbitrage.	
	Nombre de différends.	Nombre de grévistes.	Nombre de différends.	Nombre de grévistes.	Nombre de différends.	Nombre de grévistes.
Coupe et flottage du bois	1	28	–	–	–	–
Mines, usines d'affinage et carrières	14	4,234	3	600	3	1,181
Manufactures—						
Aliments, boissons et tabac	1	135	–	–	–	–
Textiles	–	–	–	–	–	–
Vêtements, bonneterie et accessoires	1	128	–	–	–	–
Cuir, fourrures et dérivés	1	261	–	–	–	–
Pulpe et papier	–	–	–	–	–	–
Imprimerie et édition	1	21	–	–	–	–
Scieries et ateliers de planage	1	380	–	–	–	–
Produits du bois	1	220	–	–	–	–
Produits du fer et de l'acier	5	492	1	1,200	–	–
Industries de la pierre	1	8	–	–	–	–
Construction—						
Maisons et bâtiments	4	143	–	–	–	–
Construction des voies ferrées	2	360	–	–	–	–
Travaux divers	–	–	3	150	–	–
Transports et utilités publiques—						
Tramways électriques	–	–	–	–	1	21
Transports par eau	1	100	1	1,555	–	–
Entreposage, camionnage et livraison	1	30	–	–	–	–
Usines centrales électriques	–	–	–	–	–	–
Service—						
Services édilitaires	1	50	–	–	–	–
Domestiques et serviteurs	–	–	–	–	1	7
Total	**36**	**6,590**	**8**	**3,505**	**5**	**1,209**

14.—Solutions données aux différends industriels en 1923.—fin.

Industries et métiers.	Soumis au Bureau d'arbitrage officiel.		Reprise du travail aux conditions des patrons.		Remplacement des grévistes.		Autrement (y compris sans solution).		Total.	
	Nombre.	Grévistes.	Nombre.	Grévistes.	Nombre.	Grévistes.	Nombre.	Grévistes.	Nombre.	Grévistes.
Coupe et flottage du bois...	-	-	1	460	1	37	-	-	3	525
Mines, usines d'affinage et carrières.....	-	-	6	15,221	-	-	3	456	29	21,692
Manufactures—										
Aliments, boissons et tabac.....	-	-	-	-	1	52	-	-	2	187
Textiles.....	-	-	1	12	-	-	-	-	1	12
Vêtements, bonneterie et accessoires.....	-	-	3	156	-	-	2	48	6	332
Cuir, fourrures et dérivés.	-	-	1	29	-	-	-	-	2	290
Pulpe et papier.....	-	-	1	80	-	-	-	-	1	80
Imprimerie et édition.....	-	-	-	-	1	30	8	1,242	10	1,293
Scieries et ateliers de planage.....	-	-	-	-	-	-	-	-	1	380
Produits du bois.....	-	-	-	-	-	-	-	-	1	220
Prod. du fer et de l'acier...	-	-	2	2,636	1	28	-	-	9	4,356
Industries de la pierre...	-	-	-	-	-	-	-	-	1	8
Construction—										
Maisons et bâtiments....	-	-	2	554	1	170	-	-	7	867
Construction des voies ferrées.....	-	-	-	-	-	-	-	-	2	360
Travaux divers.....	-	-	-	-	-	-	-	-	3	150
Trasports et utilités pub.—										
Tramways électriques....	-	-	-	-	-	-	1	15	2	36
Transports par eau.....	-	-	1	42	1	179	-	-	4	1,876
Entreposage, camionnage et livraison.....	-	-	1	77	-	-	-	-	2	107
Usines centrales électriq.	-	-	-	-	2	18	-	-	2	18
Service—										
Services édilitaires.....	-	-	-	-	1	22	-	-	2	72
Domestiques et serviteurs	-	-	-	-	-	-	-	-	1	7
Total.....	-	-	19	19,267	9	536	14	1,761	91	32,868

8.—Embauchage et chômage.

Service de placement du Canada.—La loi de coordination des bureaux de placement, de mai 1918 (8-9, Georges V., chap. 21) tendant à l'organisation et à la coordination des bureaux de placement, donne par son article 3, au ministre du Travail, les attributions suivantes:

"(a) aider et encourager l'organisation des bureaux de placement et leur coordination; établir entre eux une uniformité de méthode;

"(b) établir une Bourse du Travail ou plusieurs, pour la centralisation et l'échange entre les bureaux de placement de toutes informations utiles;

"(c) compiler et disséminer les informations reçues des bureaux de placement ainsi que d'autres sources, concernant les conditions du travail".

De plus, cette loi met à la disposition du gouvernement des crédits annuels pour le versement aux provinces de subventions proportionnées aux sommes que dépenseront les provinces elles-mêmes pour leurs bureaux de placement; à cette fin, les crédits de 1918-19 étaient de $50,000; de 1919-20, de $100,000; de 1920-21 et pour chacune des années suivantes, $150,000. Pendant quelques années ces crédits

furent augmentés au moyen du budget supplémentaire, mais durant l'exercice 1924-25 cette pratique fut abandonnée et, dorénavant, les allocations aux provinces seront exactement basées sur les dispositions de la loi.

L'uniformité et la coordination recherchées sont obtenues au moyen d'une convention régissant la modalité des versements de fonds aux provinces. Cette convention garantit que les provinces s'efforceront de placer gratuitement les ouvriers sans travail des deux sexes, quel que soit leur métier. De plus, chaque province s'engage à établir une Bourse du Travail provinciale, laquelle maintient un contact étroit avec le rouage interprovincial créé par le gouvernement fédéral et ce, afin de donner à ce mouvement la mobilité nécessaire, qui permet les échanges de main-d'œuvre entre les différentes parties d'une province et d'une province à l'autre. Hormis l'île du Prince-Edouard, toutes les provinces ont conclu des conventions de cette nature pour la durée des exercices 1923-24 et 1924-25. Telle est la structure du service de placement au Canada—une chaîne ininterrompue de bureaux de placement, depuis Halifax jusqu'à Vancouver. Au moment où cette loi fut mise en vigueur il n'esistait au Canada que 12 bureaux de placement provinciaux; ce nombre s'accrut rapidement, si bien qu'à la fin de 1919, grâce à l'essor donné par la loi de coordination et aussi en raison des besoins créés par la démobilisation, 84 de ces bureaux fonctionnaient dans les villes les plus importantes. Par suite, leur nombre fut réduit; au 31 octobre 1924 on en comptait 66, répartis ainsi qu'il suit dans les provinces: Nouvelle-Ecosse 3, Nouveau-Brunswick 3, Québec 5, Ontario 25, Manitoba, 3, Saskatchewan 9, Alberta 5 et Colombie Britannique 13.

Un règlement de 1918, découlant des dispositions de cette loi, autorisait la création d'un conseil consultatif ayant pour objet d'aider le ministère du Travail à appliquer cette loi. Ce corps, connu sous le nom de Conseil du service de placement du Canada et composé de délégués des ministères fédéraux du Travail et du Rétablissement des Soldats dans la vie civile, des gouvernements provinciaux, de l'Association des manufacturiers canadiens, de l'Association canadienne des industries du bâtiment, du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, de l'Association des employés de chemins de fer du Canada, des Fraternités des cheminots canadiens, de l'Association des marchands de bois canadiens, du Conseil canadien de l'Agriculture et enfin, de l'Association des Vétérans de la grande guerre. Aux six réunions annuelles de ce Conseil, dont la dernière eut lieu les 2-5 septembre 1924, différentes recommandations et suggestions relatives aux modalités du fonctionnement des bureaux de placement, ont été adoptées et soumises au ministre.

Les statistiques de placement des bureaux locaux sont dépouillées et compilées par le service de placement du Canada. On verra dans le tableau **15** les offres d'emploi, les demandes de travail et les placements effectués par ce service chaque année depuis mars 1919. On constate un accroissement graduel de l'utilité de ces bureaux, au fur et à mesure qu'ils sont mieux connus. Les opérations de l'année 1920 ont été considérables, d'abord parce que l'industrie était alors très florissante et ensuite parce qu'un grand nombre de militaires démobilisés s'adressaient au bureaux de placement pour trouver du travail.

C'est en 1920 et en 1923 que l'on constate le chiffre le plus élevé d'ouvriers des deux sexes sans travail. C'est aussi en 1920, puis en 1923, que les offres d'emploi pour hommes et femmes ont été le plus nombreuses, mais les placements effectués en 1923 dépassèrent ceux de 1920.

Dans la Nouvelle-Ecosse, Ontario et la Saskatchewan, la plus grande activité de ces bureaux se place en 1923. Dans Québec, les demandes de travail et les offres d'emploi de 1919 ont dépassé celles de toutes autres années, mais c'est en

1920 que l'on plaça le plus d'ouvriers. Dans le Manitoba et l'Alberta, les opérations des bureaux de placement furent le plus actives en 1920. Dans la Colombie Britannique les demandes de travail se sont produites surtout en 1920, par les hommes et en 1923 par les femmes; c'est aussi en ces deux années que les placements effectués pour les deux sexes furent le plus nombreux; mais c'est en 1920 que les patrons ont demandé le plus d'ouvriers.

Entre janvier et septembre 1924, les bureaux de placement canadiens ont enregistré 391,128 demandes d'emploi, dont 303,319 par les hommes et 87,809 par les femmes. Durant la même période les patrons ont offert 325,087 places, soit 249,241 pour les hommes et 75,846 pour les femmes. Pendant ces dix mois, 285,901 personnes ont été placées, dont 191,495 dans des emplois plus ou moins durables et 94,406 dans des occupations temporaires, c'est-à-dire devant durer moins d'une semaine. Parmi le premier groupe, 163,018 étaient des hommes et 28,477 des femmes.

Durant l'année 1923 les bureaux de placement des différentes provinces avaient reçu 589,175 demandes d'ouvrage, dont 473,483 par des hommes et 115,692 par des femmes. Pendant la même période, ils ont enregistré 540,980 offres de travail, dont 431,576 s'adressaient aux hommes et 109,404 aux femmes. Pendant cette année ce service a procuré 462,552 emplois, se répartissant ainsi: 347,165 d'une durée plus ou moins longue, dont 310,598 occupés par les hommes et 36,567 par les femmes, plus 115,387 d'une durée éphémère.

Dans le but de faciliter le déplacement des ouvriers dans les cas où certaines localités manquent de main-d'œuvre, le service de placement a conclu des arrangements lui permettant de faire voyager à prix réduit les ouvriers qu'il envoie travailler au loin. Ce taux spécial de 2.7 cents par mille en seconde classe, ne s'applique qu'aux personnes placées par l'intermédiaire du service de placement, dans des emplois situés à une certaine distance du bureau de placement procurant l'ouvrage. En l'année 1923, 47,310 ouvriers ont bénéficié de ces voyages à prix réduit, parmi lesquels 28,942 n'ont pas franchi les limites de leur province et 18,368 sont allés travailler dans d'autres provinces. Au cours des neuf mois terminés le 30 septembre 1924, ce tarif réduit s'est appliqué à 24,029 personnes, dont 12,482 voyageant dans leur propre province et 11,547 allant dans une province voisine.

15.—Demandes d'emploi, travail offert et placements effectués par le Service de Placement du Canada, par provinces, 1919-1924.

Provinces.	Année.	Demandes inscrites.		Offres reçues.		Placements effectués.	
		Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.
Nouvelle-Ecosse	1919 (10 mois)	9,323	726	6,929	990	5,198	391
	1920	6,241	525	2,665	692	2,269	174
	1921	11,448	1,413	4,763	1,208	4,271	648
	1922	12,204	2,976	7,707	2,647	6,706	1,961
	1923	12,180	3,138	9,767	2,897	9,267	2,407
	1924 (9 mois)	5,713	2,237	5,231	2,253	4,210	1,901
Nouveau-Brunswick	1919 (10 mois)	14,329	239	12,643	334	9,957	151
	1920	9,495	473	8,388	513	6,846	310
	1921	5,423	884	3,902	870	3,611	601
	1922	7,905	2,019	6,693	1,817	6,101	1,365
	1923	9,440	2,997	9,270	3,159	8,142	2,576
	1924 (9 mois)	4,807	2,496	4,246	2,502	3,861	2,258
Québec	1919 (10 mois)	39,709	1,116	17,749	1,805	20,076	646
	1920	33,959	2,111	16,221	2,982	20,800	1,327
	1921	32,841	4,896	7,229	4,066	6,765	2,580
	1922	31,071	7,098	12,731	5,806	11,962	4,547
	1923	31,227	6,741	16,387	5,807	13,819	4,911
	1924 (9 mois)	24,557	5,148	7,214	4,423	7,864	3,784

15.—Demandes d'emploi, travail offert et placements effectués par le Service de Placement du Canada, par provinces, 1919-1924.—fin.

Provinces.	Années.	Demandes inscrites.		Offres reçues.		Placements effectués.	
		Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.
Ontario	1919 (10 mois)	110,549	20,224	117,542	33,205	78,295	20,027
	1920	162,018	30,943	144,922	44,124	111,115	24,745
	1921	135,666	41,621	91,864	39,067	78,694	25,514
	1922	156,437	42,229	139,224	42,935	120,075	28,358
	1923	164,492	51,588	162,907	47,007	132,069	34,371
	1924 (9 mois)	122,048	40,241	103,597	31,394	93,436	23,689
Manitoba	1919 (10 mois)	56,496	13,830	76,023	18,198	52,566	12,930
	1920	67,770	27,960	88,282	31,913	62,908	25,657
	1921	57,262	27,041	56,728	28,419	45,049	23,767
	1922	53,611	23,233	48,880	24,043	41,217	20,752
	1923	55,934	23,866	42,418	22,290	48,126	19,726
	1924 (9 mois)	28,390	16,896	20,293	14,598	20,789	13,502
Saskatchewan	1919 (10 mois)	37,453	3,183	46,008	4,894	33,411	2,836
	1920	51,859	6,573	62,043	8,867	46,509	5,750
	1921	66,301	6,933	82,309	9,629	61,322	6,275
	1922	67,350	7,204	80,714	9,038	63,707	5,536
	1923	78,355	7,822	94,971	10,521	76,300	6,789
	1924 (9 mois)	36,488	5,569	50,680	6,540	35,323	4,750
Alberta	1919 (10 mois)	38,499	4,600	30,781	5,148	29,216	3,357
	1920	66,737	16,942	63,393	18,046	53,246	14,821
	1921	58,570	13,435	48,777	14,358	43,582	11,338
	1922	43,935	8,586	36,330	9,902	32,235	7,780
	1923	55,346	8,283	53,352	8,781	46,056	6,984
	1924 (9 mois)	32,408	6,989	29,070	6,916	26,454	5,914
Colombie Britannique	1919 (10 mois)	47,512	4,936	37,193	3,685	32,756	2,825
	1920	82,042	10,514	64,338	8,985	61,351	7,730
	1921	71,325	9,370	29,926	8,480	34,498	7,241
	1922	71,362	11,062	33,250	8,171	34,383	6,837
	1923	66,509	11,257	42,504	8,942	43,022	7,987
	1924 (9 mois)	48,908	8,233	28,910	7,220	32,054	6,112
Ile du Prince-Edouard	1919 (10 mois)	1,721	8	1,020	4	1,282	5
	1920 (4 mois)	614	13	274	20	248	6
Canada	1919 (10 mois)	355,591	48,862	345,888	68,263	262,757	43,148
	1920	480,735	96,054	450,526	116,142	365,292	80,520
	1921	438,836	105,593	325,498	106,097	277,792	77,964
	1922	443,875	104,407	365,529	104,359	316,386	77,136
	1923	473,483	115,692	431,576	109,404	376,801	85,751
	1924 (9 mois)	303,319	87,809	249,241	75,846	223,991	61,910

1.—Chômage parmi les ouvriers syndiqués.

Il résulte des informations colligées par les syndicats ouvriers qu'en 1924, le chômage fut plus accentué parmi leurs membres que durant l'année précédente. L'expression "chômage" dont nous nous servons ici signifie uniquement l'oisiveté involontaire de l'ouvrier, due à des causes économiques. Les ouvriers employés à une occupation autre que leur propre métier, les malades, les grévistes ou les victimes des lockouts ne sont pas considérés comme chômeurs. Le nombre des syndicats transmettant ces informations variant de mois en mois, ce qui entraîne nécessairement une fluctuation du nombre des ouvriers servant de base à la computation, il doit être bien compris que les chiffres ci-après se rapportent exclusivement aux organisations faisant connaître leur situation. Le tableau **16** est un état mensuel du chômage parmi les ouvriers syndiqués dans les provinces; on y voit que la situation était moins bonne en 1924 qu'en 1923, mais cependant meilleure qu'en 1922. Le point le plus favorable atteint jusqu'à la fin de septembre 1924 fut en avril, durant lequel mois les chômeurs ne dépassèrent pas 5.1 p.c. des ouvriers syndiqués. Au contraire, le pourcentage le plus élevé du chômage se trouve en février, avec 7.8 p.c. d'inoccupés. En 1923, la plus grande dépression s'était produite en janvier.

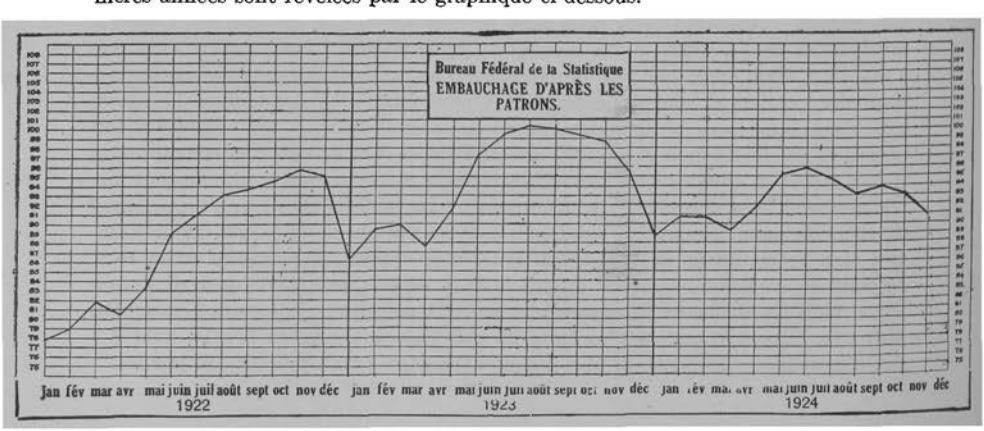
16.—Pourcentage des ouvriers syndiqués en état de chômage, par provinces, 1915-1924.

Mois.	Année.	Nouv.-Ecosse et Ile du Prince-Edouard.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie-Britannique.	Canada.
Décembre	1915	·2	·7	9·5	8·1	3·2	7·0	4·3	14·8	7·9
Juin	1916	·5	·9	1·8	1·7	1·2	2·6	3·0	5·8	2·1
Décembre	1916	·3	·2	3·7	1·6	1·0	1·6	1·7	2·4	2·0
Juin	1917	·3	·2	2·5	·9	·6	·3	·8	1·8	1·2
Décembre	1917	2·6	4·1	3·2	2·5	1·1	2·4	1·6	3·2	2·5
Juin	1918	·2	·3	·5	·4	·3	·2	·4	·9	·4
Décembre	1918	2·0	·4	2·2	2·9	1·3	2·2	2·1	4·0	2·5
Juin	1919	2·7	2·4	4·0	1·8	1·2	2·5	1·7	3·4	2·6
Décembre	1919	1·5	2·0	3·2	1·9	5·0	6·0	2·8	18·6	4·3
Juin	1920	·6	·4	3·1	1·6	1·4	2·2	1·2	5·8	2·1
Décembre	1920	6·9	11·0	19·6	12·3	7·8	10·1	9·2	11·6	13·1
Juin	1921	14·3	11·7	20·7	6·7	8·0	6·8	9·4	24·4	13·2
Décembre	1921	5·9	6·9	26·8	9·7	15·5	10·4	6·8	24·7	15·1
Juin	1922	7·2	3·5	5·4	3·9	6·7	5·0	7·1	7·1	5·3
Décembre	1922	3·2	6·1	7·8	4·7	7·8	4·1	5·1	13·3	6·4
Janvier	1923	3·4	5·0	6·0	6·7	12·8	5·7	8·5	16·6	7·8
Février	1923	5·7	1·7	6·4	7·0	9·5	5·2	4·8	6·4	6·4
Mars	1923	3·0	1·4	7·3	5·5	8·5	5·0	7·6	14·0	6·8
Avril	1923	2·2	·5	4·9	2·8	8·3	3·7	11·9	5·4	4·6
Mai	1923	1·3	1·0	9·1	1·5	5·4	2·0	7·6	2·4	4·5
Juin	1923	2·2	1·0	5·7	1·6	5·6	1·3	4·5	4·0	3·4
Juillet	1923	2·5	1·0	4·4	1·7	3·1	1·3	5·8	2·3	2·9
Août	1923	·5	·4	2·2	2·2	3·4	1·0	3·6	2·0	2·2
Septembre	1923	1·5	1·7	2·3	2·1	·8	1·1	1·9	2·4	2·0
Octobre	1923	4·3	3·2	9·5	2·8	2·2	1·8	3·1	3·1	4·8
Novembre	1923	2·4	3·9	12·0	4·2	3·2	3·2	6·5	3·7	6·2
Décembre	1923	7·3	3·6	9·7	6·4	6·5	4·2	6·0	7·1	7·2
Janvier	1924	9·5	3·0	9·0	7·5	7·3	5·3	5·3	6·4	7·5
Février	1924	3·1	2·7	7·9	9·1	8·0	4·8	7·6	8·1	7·8
Mars	1924	3·6	3·6	8·7	7·0	7·4	6·5	5·3	3·2	6·7
Avril	1924	2·2	4·5	6·3	5·4	7·2	5·2	4·1	2·2	5·1
Mai	1924	1·6	3·2	13·7	5·8	6·1	1·6	4·7	3·6	7·3
Juin	1924	6·4	5·2	9·4	4·9	4·9	2·3	3·7	2·2	5·8
Juillet	1924	2·6	3·6	7·8	4·6	5·7	5·5	3·8	3·8	5·4
Août	1924	9·2	3·1	8·9	5·8	4·4	4·4	5·7	4·7	6·5
Septembre	1924	9·3	2·9	7·6	5·1	7·2	4·0	4·7	4·3	5·9

NOTA.—L'annuaire de 1922-23, page 750 donne le pourcentage du chômage pour les 12 mois de 1921 et 1922.

2.—Embauchage d'après les patrons.

Le Bureau Fédéral de la Statistique compile les feuilles de paie de 5,000 à 6,000 patrons, chacun d'eux occupant au moins 15 ouvriers et représentant toutes les industries sauf l'agriculture, certaines spécialités commerciales ou professionnelles. Les données recueillies mensuellement en 1924 s'appliquaient à environ 764,000 ouvriers et commis. L'orientation et les tendances de l'embauchage pendant les trois dernières années sont révélées par le graphique ci-dessous.



Le graphique qui précède trace la courbe de l'embauchage depuis 1921. On constate que le marasme de 1921 fut suivi par le relèvement graduel de 1922 et le renouveau d'activité de 1923. Dans les premiers mois de 1924, la courbe dépassait le niveau de la même période de 1923, mais au cours des mois suivants l'embauchage augmenta plus lentement que l'année précédente; aussi la courbe demeura-t-elle inférieure au niveau de 1923.

Ce ne fut qu'entre le premier avril et le premier juillet que l'expansion de l'embauchage, consécutive au printemps et à l'été, se fit sentir en 1924, atteignant à son zénith l'indice 95.9; mais les deux mois suivants virent un déclin de la courbe. Au commencement d'octobre une réaction éphémère se manifesta, mais bien vite les effets de la saison exercèrent leur empire et la courbe reprit sa marche descendante.

Le tableau **17** présente les mêmes indices de l'embauchage par groupes d'industries depuis 1921. Dans les manufactures, les mines, les transports et la construction, la situation ne fut pas en 1924 aussi favorable qu'en 1923; mais la coupe et le flottage du bois, les communications et les services ont occupé plus de gens; le commerce n'a subi que d'insignifiantes fluctuations.

17.—Nombres-indices de l'embauchage d'après les données des patrons, par industries, à la fin de chaque mois, de janvier 1921 à décembre 1924.

Année et mois.	Manufactures.	Coupe et flottage du bois.	Mines.	Communications.	Transports.	Construction et entretien.	Services.	Commerce.	Toutes industries.
1921									
1 janv...	78·4	88·6	100·3	105·4	103·0	102·9	94·5	100·4	87·7
1 fév....	84·8	94·3	95·8	104·6	101·3	100·1	94·2	92·5	90·1
1 mars..	84·6	81·8	92·8	104·1	95·8	89·2	96·3	92·0	88·0
1 avril..	80·7	44·5	88·0	101·8	95·5	86·7	97·8	92·5	84·1
1 mai...	80·2	49·9	86·9	103·1	94·0	92·7	98·3	94·2	84·1
1 juin...	81·1	47·3	88·7	106·1	98·1	111·9	103·8	92·5	86·6
1 juil....	80·9	35·4	92·2	107·4	99·6	126·7	108·0	92·7	87·5
1 août..	81·3	32·3	91·0	107·1	102·7	144·6	107·7	91·4	88·9
1 sept...	79·3	41·9	96·0	106·8	106·6	141·6	107·3	92·1	88·7
1 oct....	81·3	48·1	96·4	105·1	109·6	142·5	104·5	92·4	90·2
1 nov...	81·1	59·7	98·1	104·5	110·5	139·3	96·0	93·0	90·2
1 déc...	79·3	61·2	98·0	103·8	106·9	113·2	93·4	96·3	87·2
1922									
1 janv...	68·7	59·5	93·0	101·1	99·2	92·4	92·9	96·9	77·9
1 fév....	73·0	61·5	89·7	95·7	97·0	79·8	91·7	90·3	78·9
1 mars..	78·1	54·8	90·3	97·5	97·1	83·7	93·0	88·2	81·9
1 avril..	78·0	27·2	88·9	98·2	96·8	81·4	94·6	88·6	80·6
1 mai...	79·0	37·0	90·2	100·4	98·7	101·1	95·6	90·1	83·3
1 juin...	84·2	37·5	92·6	100·6	106·2	129·5	100·3	90·0	89·2
1 juil....	84·2	31·4	94·4	100·6	109·2	157·4	104·4	90·7	91·1
1 août..	85·8	27·9	96·2	103·1	111·6	169·4	104·7	90·1	93·1
1 sept...	86·5	36·5	97·1	103·4	111·9	164·3	105·0	90·8	93·7
1 oct....	86·7	42·1	101·1	102·8	114·0	166·2	102·0	91·9	94·6
1 nov...	87·7	66·0	104·5	102·2	114·7	153·2	96·6	93·8	95·8
1 déc...	87·7	84·7	102·8	101·5	115·3	122·6	95·8	97·0	95·1

17.—Nombres-indices de l'embauchage d'après les données des patrons, par industries, à la fin de chaque mois, de janvier 1921 à décembre 1924.—fin.

Année et mois.	Manufactures.	Coupe et flottage du bois.	Mines.	Communications.	Transports.	Construction et entretien.	Services.	Commerce.	Toutes industries.
1923									
1 janv...	78·1	87·0	100·8	97·4	104·8	96·0	92·8	98·2	86·3
1 fév....	85·0	95·1	101·3	96·5	101·5	86·0	92·4	93·7	89·5
1 mars..	87·5	88·8	98·6	97·4	99·8	83·8	93·4	88·9	89·9
1 avril.	85·6	57·8	97·0	98·0	100·2	85·2	94·9	90·2	87·6
1 mai...	90·5	48·0	96·7	99·7	101·7	101·6	97·1	91·7	91·4
1 juin...	93·5	52·5	101·6	102·2	109·0	140·2	108·8	91·9	97·3
1 juil....	93·6	48·4	101·6	103·4	112·2	169·1	115·1	92·3	99·5
1 août..	93·5	42·2	101·0	105·2	113·4	183·7	118·7	91·7	100·2
1 sept...	*93·0*	43·1	*104·0*	*106·4*	*113·4*	*180·9*	*120·3*	*92·0*	*100·0*
1 oct....	91·8	51·7	104·9	106·6	116·2	171·8	113·7	93·2	99·5
1 nov...	91·2	62·6	105·4	105·3	116·8	159·3	108·5	93·1	98·8
1 déc...	88·2	82·2	105·9	106·1	113·8	125·2	106·2	96·8	95·7
1924									
1 janv...	80·1	92·1	100·5	104·2	107·3	98·8	106·6	99·4	88·7
1 fév....	84·9	97·0	104·0	104·0	103·7	94·2	106·3	91·2	90·6
1 mars..	86·0	90·8	99·7	105·4	103·1	93·1	106·2	91·2	90·7
1 avril.	86·5	54·2	99·5	106·0	103·7	91·4	107·9	91·0	89·3
1 mai...	87·7	54·5	103·3	108·2	105·3	111·2	108·0	91·9	91·8
1 juin...	88·4	53·6	103·7	109·8	110·1	147·3	113·8	92·5	95·2
1 juil....	87·7	43·1	99·9	111·7	110·0	175·8	122·5	92·1	95·9
1 août..	86·2	36·2	99·4	113·9	110·8	173·1	122·4	91·7	94·7
1 sept...	84·5	43·7	99·1	113·1	107·8	165·3	121·7	92·1	93·1
1 oct....	85·7	53·4	99·0	111·2	109·0	157·5	115·0	93·1	93·9
1 nov...	84·2	71·8	100·5	111·3	108·2	144·9	109·3	93·8	93·0
1 déc...	82·0	85·1	99·2	109.3	108·2	116·6	107·2	99·1	90·8

NOTA.—On a représenté par 100 le nombre des ouvriers figurant dans les rapports de ces différentes industries, au mois de janvier 1920.

9. Législation régissant le travail des enfants.

Pendant plusieurs siècles le travail des enfants fut l'objet d'assez nombreuses lois en Grande-Bretagne, mais dans les siècles passés le but des législateurs était surtout de combattre le désœuvrement de l'enfance, l'oisiveté étant alors considérée comme l'un des plus grands maux, particulièrement dans ses rapports avec le paupérisme. Une loi de 1547, traitant des vagabonds, ordonnait que leurs enfants, âgés de 5 à 14 ans, soient mis en apprentissage; la loi sur l'apprentissage de 1562 édictait que les enfants des ouvriers devaient être au travail dès l'âge de 12 ans. La période d'apprentissage durait jusqu'à l'âge de 24 ans pour les garçons et jusqu'à 21 ans pour les filles, ou bien jusqu'à leur mariage.

La révolution industrielle qui se produisit vers la fin du 18e siècle modifia du tout au tout les conditions du travail, aussi bien pour les enfants que pour les adultes; les enfants, qui précédemment, travaillaient soit à leurs foyers, soit chez leurs maîtres d'apprentissage, se virent transportés dans les manufactures. Dans ces manufactures, souvent malsaines, le travail était incessant et exténuant; d'autre part, il devenait extrêmement difficile aux enfants d'apprendre un métier.

Cette situation nouvelle appelait une législation nouvelle, mais le remède ne fut appliqué que longtemps après, c'est-à-dire lorsque les enfants avaient déjà enduré de grandes souffrances, nombre d'entre eux travaillant quotidiennement pendant de longues heures, à un âge où on les estime maintenant trop jeunes pour aller à l'école. C'est au début du 19e siècle que se placent les prémisses de cette législation, la première loi de cette nature ayant été passée en 1802; toutefois, elle ne se préoccupait que des apprentis de l'industrie textile, dont elle améliorait la condition. Ce ne fut que dix-sept ans plus tard qu'une autre loi établit des règles régissant le travail des enfants autres que les apprentis. La loi sur les manufactures de 1833, ainsi que d'autres lois qui la précédèrent ou la suivirent, s'appliqua à corriger les pires abus dont souffraient les enfants dans les manufactures; enfin, une loi de 1842 s'avisa de protéger les enfants travaillant dans les mines.

De décade en décade, le travail des enfants devint de moins en moins dur en Grande-Bretagne. Les dernières mesures législatives importantes furent la loi Fisher sur l'instruction publique de 1918, laquelle édicte de nombreuses et importantes restrictions au travail de l'enfance, en même temps qu'elle contient de strictes dispositions relatives à la scolarité obligatoire.

Le travail de l'enfance au Canada.—Dans les premiers temps de l'histoire du Canada les conditions industrielles étaient telles que le travail des enfants ne nécessitait aucune réglementation. Les enfants des premiers colons partagèrent les misères et les peines de leurs parents; évidemment, leur existence était rude mais il n'en pouvait être autrement. Toutefois, de même qu'aux premiers temps de l'apprentissage en Angleterre, les enfants étaient surtout occupés chez leurs parents; le travail des champs, quoique pénible, était cependant plus sain et plus vivifiant que celui des anciennes manufactures.

Au fur et à mesure de la construction des manufactures en ce pays, le besoin d'une législation protectrice se fit sentir et une série de lois provinciales furent passées à cet effet. Ces lois, essentiellement basées sur la législation britannique, se multiplient ou s'améliorent avec la diffusion de l'industrie dans les différentes provinces. On voit avec satisfaction, que, dans l'ensemble, les mesures protectrices du travail de l'enfance au Canada sont meilleures et plus radicales que celles suggérées depuis quelques années par la Conférence Internationale du Travail.

La plupart des lois concernant le travail des enfants sont des lois provinciales réglementant le travail dans les manufactures, ateliers, mines et bureaux. Mais, outre les lois limitant ou règlementant le travail de l'enfant, nos lois scolaires sont, elles aussi, un facteur important de la protection de l'enfance, puisqu'il est formellement interdit aux patrons d'employer des enfants astreints à la fréquentation de l'école. L'étroite relation existant entre les lois scolaires et les lois du travail se manifeste particulièrement par l'effet des certificats d'aptitude au travail, rigoureusement exigés dans Québec et dans Ontario avant l'admission d'un enfant à l'atelier.

Le tableau **18** est un synopsis des lois réglementant le travail des enfants dans les différentes provinces; les données en ont été compilées par le ministère du Travail et le Conseil Canadien du Bien-être de l'Enfance.

18.—Lois sur le travail des enfants, en

Dispositions régissant—	Ile du Prince Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.
La scolarité obligatoire.	De 7 à 13 ans, pendant 30 semaines pour les enfants résidant à Charlottetown ou Summerside; pour les autres, 20 semaines.	De 6 à 16 ans dans les cités et villes, excepté pour les enfants de plus de 12 ans possédant un certificat d'aptitude au travail, à eux délivré par la commission scolaire. Ailleurs que dans les cités et villes, l'âge scolaire va de 7 à 14 ans, mais cette période est susceptible d'être assimilée à celle des villes.	De 6 à 16 ans, dans certaines agglomérations urbaines; par exception tout enfant de plus de 12 ans, ayant dépassé le degré VII et tout enfant de plus de 13 ans ayant, au cours de l'année précédente, fréquenté l'école pendant 60 jours sur 120 ou pendant 14 semaines consécutives, peut travailler si c'est nécessaire. Ailleurs, les enfants doivent aller à l'école de 7 à 12 ans et y être présents pendant 60 p.c. des jours de classe.	Il n'existe pas de scolarité obligatoire.	Entre 8 et 14 ans, une exemption ne dépassant pas 6 semaines par chaque semestre peut être accordée par les autorités scolaires, s'il est démontré que les services de l'enfant sont nécessaires à ses parents, ou bien pour ses propres besoins ou ceux d'autrui. En principe, les enfants de 14 à 16 ans doivent fréquenter l'école avec régularité; ceux que la nécessité oblige à travailler doivent se munir d'un permis de travail et doivent nonobstant assister aux classes pendant 400 heures par an.
Le degré d'instruction exigé avant l'entrée à l'atelier.	—	Pour être admis à travailler dans les mines, les enfants de moins de 16 ans doivent produire un certificat scolaire. Tout enfant de plus de 13 ans justifiant auprès de la commission scolaire de l'absolue nécessité de travailler, peut être autorisé à quitter l'école pour se livrer à un travail rémunérateur.	Le travail de tout enfant de moins de 16 ans est prohibé dans les cités et les villes pendant les heures de classe, à moins que l'enfant ne possède un certicat d'études au moins égal au degré VII.	Les enfants de moins de 16 ans doivent savoir lire et écrire couramment avant de travailler; toutefois, en l'absence de cette condition, ils peuvent être laissés à leur travail s'ils assistent assidûment aux écoles du soir.	Les enfants de moins de 14 ans travaillant dans les magasins pendant les heures de classe doivent posséder un certificat scolaire. Ceux de 14 à 16 ans travaillant entre 8 a.m. et 5 p.m. doivent avoir une autorisation de s'absenter de l'école ou un certificat d'aptitude au travail et, lorsque c'est possible, assister aux classes pendant au moins 400 heures par an.
L'examen médical avant l'entrée à l'atelier.	—	Tout enfant de plus de 13 ans justifiant auprès de la commission scolaire de l'absolue nécessité de travailler doit obtenir d'un médecin un certificat d'aptitude physique pour le travail auquel il se destine, et ce outre le certificat des autorités scolaires.	—	Peut être exigé pour les garçons et les filles de moins de 14 ans travaillant dans l'industrie.	—

vigueur au Canada, en 1924.

Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britann.	Yukon.
De 7 à 14 ans, susceptible d'être élevé à 15 ans par toute commission scolaire ayant un surveillant de frequentation scolaire et passant un règlement. Les autorités scolaires peuvent accorder une exemption n'excédant pas 6 semaines par semestre, à tout enfant de plus de 12 ans dont les services sont nécessaires à sa famille soit à la maison, soit dans les champs. Tout enfant qui n'est occupé ni chez lui, ni à l'atelier, doit fréquenter l'école avec assiduité de 14 à 16 ans.	De 7 à 15 ans, à moins que l'enfant ne soit laissé à ses propres ressources, ou qu'il ait quelques justifications, ou qu'il ait dépassé le degré VIII. Un enfant de plus de 13 ans qui a dépassé le degré V et dont les services sont nécessaires soit à la maison, soit aux champs, peut être exempté de l'école pendant une période n'excédant pas 30 jours scolaires par an.	De 7 à 15 ans, à moins que l'enfant n'ait dépassé le degré VIII. Une exemption peut être accordée à l'enfant dont les services sont nécessaires à la maison de ses parents ou aux champs, ou bien s'il doit travailler pour ses propres besoins ou les besoins de ceux dont il aurait la charge, sur production d'un certificat des autorités compétentes. Cette exemption ne peut excéder six semaines par semestre.	De 7 à 15 ans inclusivement, les enfants doivent fréquenter l'école assidûment pendant l'entière durée de l'année scolaire.	De 7 à 12 ans, sauf une excuse valide.
Les garçons de 13 à 14 ans doivent posséder un certificat de l'école et un certificat de l'Office du Travail avant d'être acceptés dans un atelier quelconque.	Un enfant de plus de 13 ans qui a dépassé le degré V et dont les services sont nécessaires soit à la maison, soit aux champs, peut être exempté de l'école pendant une période n'excédant pas 30 jours scolaires par an.	Les garçons de 14 à 16 ans travaillant dans les mines, mais à ciel ouvert, doivent savoir lire et écrire, connaître les règles de l'arithmétique et fournir un certificat à cet effet émanant de leur instituteur.	—	Les garçons de 12 à 16 ans doivent posséder un certificat de leur école avant d'être employés dans les mines.
Le Directeur du service des Enfants Négligés doit s'assurer que tout garçon de 12 à 16 ans demandant l'autorisation de faire un commerce ambulant, possède les aptitudes physiques nécessaires. L'Office du Travail doit s'assurer, avant de délivrer les certificats d'aptitude au travail à des enfants de 13 à 14 ans, qu'ils sont assez développés physiquement.	—	—	—	—

18.—Lois sur le travail des enfants, en

Dispositions régissant—	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.
L'âge minimum pour travailler dans les manufactures, ateliers et bureaux.	—	Dans les manufactures, 14 ans. Chaque patron occupant des enfants de moins de 16 ans doit exiger leur acte de naissance. De juillet à octobre inclusivement, les enfants de moins de 14 ans peuvent être employés à la cueillette ou à la préparation des fruits à mettre en conserve. Dans les brasseries, l'âge minimum est de 16 ans.	Dans le commerce, les ateliers et les manufacturres, 13 ans. Avant l'âge de 14 ans, il est interdit d'employer un enfant à la conduite d'un ascenseur. Il est formellement interdit d'employer des garçons ou des filles de moins de 16 ans dans les brasseries ou magasins, bars, tavernes ou autres lieux ou l'on fabrique, embouteille ou vend des boissons spiritueuses.	Dans les établissements industriels ordinaires, 14 ans; dans les industries considérées comme dangereuses et malsaines, l'âge minimum est de 16 ans pour les garçons et 18 ans pour les filles. *Interdiction d'employer* des enfants de moins de 16 ans, ne sachant pas lire et écrire couramment. Nul ne peut être garçon de bar avant l'âge de 18 ans.	Dans les manufactures, 14 ans, mais si le travail est considéré comme dangereux ou malsain, le minimum est de 16 ans pour les garçons et 18 ans pour les filles. Dans les magasins et boutiques 12 ans; *mais nul* enfant de moins de 14 ans ne peut y être employé durant les heures scolaires sans un certificat des autorités scolaires. Interdiction avant l'âge de 16 ans de conduire une automobile. Entre 16 et 18 ans nécessité d'obtenir un permis spécial pour conduire une automobile sur la voie publique. Avant l'âge de 18 ans nul ne peut conduire un ascenseur.
L'âge minimum pour travailler dans les mines.	—	Dans les charbonnages, 16 ans pour les garçons; dans les mines métallifères, travail souterrain ou à la surface, 12 ans. Les garçons de 12 à 16 ans doivent avoir terminé d'une manière satisfaisante le degré VII avant de pouvoir travailler dans les mines métallifères. Avant l'âge de 18 ans ils ne peuvent être chargés de diriger le fonctionnement d'un ascenseur ou d'une benne destinée à la montée et	—	Dans les travaux souterrains d'une mine ou d'une carrière, 15 ans pour les garçons; les femmes et les filles sont absolument exclues des travaux des mines. Les ascenseurs ou bennes destinés à la montée et à la descente des ouvriers ne peuvent être confiés à des ouvriers âgés de moins de 20 ans; toute machine à perforer, à soulever ou à déplacer les fardeaux, ne peut être confiée à une personne âgée de	Dans les mines ou autour des mines, 16 ans pour les garçons, mais 18 ans pour travail au fond. Les femmes et les filles sont exclues de tous travaux dans les mines, si ce n'est dans les bureaux. Avant l'âge de 18 ans, nul ne peut être chargé de la conduite d'un monte-charge; quant aux ascenseurs ou bennes servant à la montée et la descente des mineurs, le minimum d'âge est de vingt ans, avec au moins

[Suite à la page 708.]

vigueur au Canada, en 1924—suite.

Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britann.	Yukon.
Dans les manufactures, 14 ans pour les garçons et 15 ans pour les filles. Les patrons occupant des enfants de moins de 16 ans doivent posséder et produire à toute réquisition leur acte de naissance. Le travail des filles de moins de 18 ans et des garçons de moins de 16 ans peut être interdit dans les manufactures où le travail est considéré comme dangereux ou malsain. Les enfants de moins de 14 ans employés dans les boulangeries doivent être munis du consentement écrit de l'inspecteur. En principe, le travail des enfants de moins de 14 ans dans les magasins et boutiques est interdit; toutefois les garçons de 13 à 14 ans peuvent y travailler pendant 2 heures au maximum les jours scolaires et pendant 8 heures au maximum les jours de congé, s'ils sont munis de certificats émanant des autorités scolaires et de l'Office du Travail les y autorisant. Les conducteurs d'ascenseurs doivent être âgés de 18 ans au moins, dans toutes les parties de la province.	Dans les manufactures, 14 ans pour les garçons et 15 ans pour les filles; néanmoins lorsque le travail est considéré comme dangereux ou malsain, le travail des garçons de moins de 16 ans et les filles de moins de 18 ans peut être interdit. Il est formellement interdit d'exhiber dans des spectacles payants des enfants de moin de 10 ans; s'ils ont plus de 10 ans, ils doivent être munis d'une autorisation spécia'e. Avant l'âge de 16 ans nul ne peut conduire un ascenseur. Les licences de chauffeurs ne peuvent être accordées avant l'âge de 18 ans, cependant une personne de 16 à 18 ans peut obtenir cette licence en prouvant au moyen d'un examen spécial qu'elle possède les capacités nécessaires.	Dans toutes manufactures, ateliers, bureaux, etc., y compris les boulangeries dans les groupements urbains de 5,000 âmes et plus, 15 ans; ce minimum s'applique à toutes les manufactures de la province. Avant l'âge de 16 ans, nul ne peut conduire une automobile sur un chemin public. Avant l'âge de 18 ans nul ne peut être employé dans une salle de billard.	Nul enfant de moins de 15 ans ne peut être employé dans une manufacture quelconque, excepté dans les fabriques de conserves durant les passages du poisson et au moment de la cueillette des fruits; dans les fabriques où le travail est considéré comme dangereux ou malsain, le minimum d'âge est de 16 ans pour les garçons et de 18 ans pour les filles. Nul enfant de moins de 14 ans ne peut être employé dans une boulangerie; un garçon de moins de 14 ans ne peut travailler ni dans l'industrie du bâtiment, ni dans aucune autre industrie. Les industriels doivent tenir un registre de tous leurs ouvriers de moins de 16 ans avec indication de la date de leur naissance.	—
—	Dans les mines, 14 ans pour les garçons; les femmes et les filles sont exclues des travaux des mines. Avant l'âge de 18 ans nul ne peut être chargé de diriger le fonctionnement d'un ascenseur ou d'une benne destinés à la montée ou à la descente des mineurs.	Dans les mines, travail en surface, 14 ans, travail souterrain, 16 ans. Les femmes et les filles sont formellement exclues du travail des mines, si ce n'est dans les bureaux. Les garçons de 14 à 16 ans travaillant à la surface doivent avoir une certaine instruction. Avant l'âge de 18 ans ils ne peuvent être chargés de diriger le fonctionnement d'un ascenseur ou d'une benne destinés à la	Dans les mines de charbon, 14 ans pour les garçons travaillant à la surface et 16 ans pour ceux qui travaillent au fond; les femmes et les filles sont exclues de tous travaux des mines. Un garçon de moins de 16 ans ne peut conduire une machine destinée à soulever ou déplacer les fardeaux: avant l'âge de 22 ans nul ne peut conduire un ascenseur à l'usage humain. Dans les	Dans une mine quelconque, soit en surface, soit au fond, 12 ans pour les garçons; les enfants de 12 à 16 ans doivent posséder un certificat de leur instituteur, témoignant qu'ils savent lire, écrire et connaissent les quatre règles.

[Suite à la page 709.]

18.—Lois sur le travail de enfants, en

Dispositions régissant—	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.
—	—	à la descente des ouvriers, à moins que cette machinerie ne soit mue par un animal dont le conducteur a plus de 14 ans, auquel cas la personne sous les ordres de qui ce dernier se trouve placé est censé avoir la responsabilité de la machinerie.	—	moins de 18 ans. La transmission des signaux et des ordres pour la mise en mouvement de ces machines ne peut être faite que par des personnes ayant au moins 16 ans accomplis.	un mois d'apprentissage.
La durée de la journée de travail des enfants.	—	Les enfants de moins de 16 ans, ainsi que ceux de moins de 14 ans autorisés à travailler pendant la saison des conserves, ne peuvent travailler dans les manufactures plus de 8 heures par jour et de 4 heures le samedi. Les filles de moins de 18 ans ne peuvent travailler plus de 9 heures par jour; par exception, mais sans excéder 36 jours par an, elles peuvent travailler 12½ heures par jour, avec 45 minutes pour le repas du soir. Les garçons de moins de 14 ans et les filles de moins de 16 ans ne peuvent travailler dans les ateliers ou boutiques plus de 8 heures par jour et 4 heures le samedi. Les enfants de 13 à 16 ans travaillant dans les mines, soit à la surface, soit au fond ne peuvent faire une journée de plus de 10 heures, sauf en cas d'accident ou d'événement imprévu.	Les filles de 14 à 18 ans ne peuvent travailler plus de 10 heures par jour dans les manufactures, à moins d'un accord pour allonger certaines journées afin de raccourcir le samedi; toutefois, en cas d'urgence, etc., elles peuvent travailler 13½ heures par jour, pendant une durée qui ne peut excéder 36 jours par an. Lorsque les filles travaillent après 7 heures p.m. on doit leur accorder une heure pour leur repas, entre 5 et 8 p.m.	Avant l'âge de 18 ans nul ouvrier de manufacture ne peut travailler plus de 10 heures par jour; dans les cas urgents, l'inspecteur peut étendre les heures de travail des enfants et adolescents à 12 heures par jour; ceux dont le travail se prolonge après 6 heures p.m. doivent avoir 30 minutes pour leur repas du soir.	Nul ouvrier ne peut travailler plus de 8 heures par jour dans une mine quelconque. Un garçon au-dessous de 16 ans, une fille ou une femme au-dessous de 18 ans ne peuvent travailler plus de 10 heures par jour, à moins d'une répartition des heures de travail destinée à raccourcir la journée du samedi. L'inspecteur peut autoriser le travail de ces adolescents pendant 12½ heures par jour pendant 36 jours par an, au maximum. 45 minutes pour leur repas du soir doivent être accordées à ceux qui travaillent après 7 p.m.

vigueur au Canada, en 1924—suite.

Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britann.	Yukon.
—	—	montée ou à la descente des ouvriers, à moins que cette machinerie ne soit mue par un animal dont le conducteur a plus de 16 ans, auquel cas la personne sous les ordres de qui ce dernier se trouve placé est censée avoir la responsabilité de la machinerie.	mines métallifères, un garçon de moins de 14 ans ne peut travailler au fond. Avant 18 ans il ne peut être chargé d'un ascenseur. Les directeurs des mines doivent tenir registre du nom et de l'âge des jeunes gens qu'ils emploient; dans les mines métallifères on doit ajouter à ces indications leur résidence et la date à laquelle ils ont commencé à travailler.	—
Les garçons de 14 à 17 ans et les filles de 15 à 18 ans ne peuvent travailler dans les manufactures plus de 9 heures par jour, cependant la durée du travail peut être répartie autrement, de manière à raccourcir la journée du samedi; dans les cas urgents, l'inspecteur peut permettre aux filles de travailler 12 heures par jour pendant 36 jours par an, maximum; dans ces cas, 45 minutes pour le repas du soir doivent leur être accordées entre 5 et 8 heures p.m. Les ouvriers boulangers ne peuvent travailler plus de 12 heures par jour. Dans les magasins et boutiques les garçons de 14 à 17 ans et les filles de 14 à 18 ans ne peuvent travailler plus de 14 heures par jour ni de 60 heures par semaine. Ceux ayant dépassé 16 ans peuvent, toutefois, faire une semaine de 70 heures. Les garçons de 13 à 14 ans peuvent travailler dans les magasins, pendant deux heures les jours d'école et pendant 8 heures les jours de congé, s'ils possèdent les certificats nécessaires.	Les garçons de 14 à 16 ans et les filles de 15 à 18 ans ne peuvent travailler dans les manufactures plus de 48 heures par semaine et leur journée de travail doit se terminer au plus tard à 6.30 p.m., sauf autorisation spéciale. Certaines exceptions pour les cas d'urgence permettent de porter la journée de travail à 12½ heures pendant 36 jours par an, maximum; dans ce cas 45 minutes pour le repas du soir seront accordées entre 5 et 8 heures p.m. à ceux qui travaillent après 7 heures.	La loi des salaires minima limite à 48 heures la semaine de travail pour les garçons et les filles au-dessous de 18 ans, ainsi que pour les femmes, sauf dans les magasins, mais la commission peut allonger cette durée en certaines saisons. Sauf dans les cas extraordinaires, les femmes ne peuvent commencer leur journée avant 7 a.m. ni la terminer après 6 p.m. Lorsque le travail se poursuit après 7 p.m., 45 minutes doivent être accordées pour le repas du soir.	Les filles de 15 à 18 ans ne peuvent travailler dans les manufactures plus de 8 heures par jour ou 48 heures par semaine, à moins d'une répartition différente des heures de travail, de manière à raccourcir la journée du samedi; par exception, ces filles peuvent travailler 9 heures par jour, dans les cas d'urgence, pendant 36 jours par an, maximum. Un garçon ou une fille au-dessous de 16 ans ne peuvent travailler dans les magasins plus de 11 heures par jour et le samedi plus de 13 heures, y compris le temps des repas. 45 minutes au moins doivent être accordées pour le repas du soir, entre 5 et 8 heures p.m. Nul ne peut travailler plus de 12 heures par jour dans les boulangeries.	—

18.—Lois sur le travail des enfants, en

Dispositions régissant—	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.
La durée de la semaine de travail des enfants.	—	Les enfants au-dessous de 16 ans ne peuvent travailler plus de 44 heures par semaine et les filles au-dessous de 18 ans plus de 54 heures par semaine; par exception, les filles peuvent prolonger leur travail dans les manufacturres jusqu'à 72½ heures par semaine, pendant une période qui ne peut dépasser 36 jours par an. Les enfants de 12 à 16 ans employés dans les mines ne peuvent travailler plus de 54 heures par semaine.	Les filles de 14 à 18 ans employées dans les manufactures, ne peuvent travailler plus de 60 heures par semaine; dans les cas d'urgence, leur travail ne peut excéder 81 heures par semaine, pendant une période limitée à 36 jours par an.	Les garçons et filles au-dessous de 18 ans ne peuvent travailler dans une manufacture ou atelier pendant plus de 60 heures par semaine; dans les manufactures de tissage du coton et de la laine, les femmes et les jeunes gens ne peuvent faire plus de 55 heures par semaine. Dans les cas urgents, les garçons et les filles au-dessous de 18 ans peuvent être autorisés par l'inspecteur à travailler 72 heures par semaine, pendant six semaines au plus. Les garçons de 15 à 17 ans travaillant dans les mines, au fond, ne peuvent faire plus de 48 heures par semaine.	Les garçons au-dessous de 16 ans et les filles au-dessous de 18 ans ne peuvent travailler dans les manufactures ou magasins pendant plus de 60 heures par semaine; dans les cas urgents, cette durée peut être portée à 71½ heures par semaine pendant 36 jours, au maximum.
Le travail de nuit des enfants.		Sous aucun prétexte les filles au-dessous de 18 ans ne peuvent travailler dans les manufactures entre 9 heures p.m. et 6 heures a.m.	Ni les femmes ni les filles ne peuvent, sous aucun prétexte travailler dans les manufactures entre 10.30 heures p.m. et 6 heures a.m.	Les garçons de moins de 18 ans, les filles et les femmes ne peuvent travailler dans aucune industrie entre 9 p.m. et 6 heures a.m.; au-dessous de 16 ans les enfants ne peuvent exercer nul métier ni commerce dans les rues après 8 heures p.m.	Les garçons au-dessous de 16 ans et les filles au-dessous de 18 ans ne peuvent travailler dans les manufactures entre 6.30 p.m. et 7 a.m. et dans les cas exceptionnels, entre 9 p.m. et 6 a.m. Dans les magasins les garçons de moins de 16 ans, les filles et les femmes, ne peuvent travailler entre 6 p.m. et 7 a.m., sauf le samedi, la veille d'une fête légale et les 10 jours précédant Noël, où le travail peut durer de 7 a.m. jusqu'à 10 p.m. Nul enfant ayant moins de 16 ans ne peut faire un commerce ou se livrer à une occupation dans les rues entre 10 p.m. et 6 a.m.

vigueur au Canada, en 1924—suite.

Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britann.	Yukon.
La loi sur les salaires minima régit le travail de la plupart des femmes et des filles; les heures de travail varient de 48 heures par semaine dans la plupart des manufactures à 52 dans les buanderies. Ce maximum est de 49 heures dans les magasins, mais dans les bazars il est porté à 53; dans les bureaux il redescend à 44heures. La loi sur les manufactures interdit aux garçons de 14 à 17 ans et aux filles de 15 à 18 ans, employés dans les magasins; de travailler plus de 54 heures par semaine; par exception, les filles de plus de 17ans peuvent travailler 58 heures par semaine pendant 36 jours par an, maximum. Les garçons de 13 à 14 ans autorisés à travailler dans les magasins ne peuvent excéder 48 heures par semaine. Les garçons de 14 à 17ans et les filles de 14 à 18 ans, employés dans les magasins, ne peuvent travailler plus de 60 heures par semaine, à moins qu'ils ne soient occupés à la livraison, auquel cas le maximum est porté à 66 heures.	Les garçons au-dessous de 16 ans, les femmes et les filles, ne peuvent travailler plus de 48 heures par semaine; dans les cas d'urgence, la semaine de travail peut être portée à 72½ heures par semaine, mais pendant 36 jours par an seulement.	La loi des salaires minima limite à 48 heures la semaine de travail pour les garçons et les filles au-dessous de 18 ans, ainsi que pour les femmes, sauf dans les magasins, mais la commission peut allonger cette durée en certaines saisons.	Les filles entre 15 et 18 ans ne peuvent travailler dans les manufactures pendant plus de 48 heures par semaine, sauf dans les cas d'accident ou d'extrême urgence, la semaine pouvant alors être portée à 54 heures pendant 36 jours par an, maximum. Garçons et filles au-dessous de 16 ans ne peuvent travailler dans un magasin pendant plus de 66½ heures par semaine, y compris le temps des repas. A moins d'une autorisation écrite émanant d'un inspecteur, nul ne peut travailler dans une boulangerie pendant plus de 60 heures par semaine.	Un garçon de 12 à 16 ans ne peut travailler dans une mine ou pour une mine plus de 48 heures par semaine, si ce n'est en cas d'accident ou d'extrême nécessité.
Avant l'âge de 18 ans les jeunes gens des deux sexes ne peuvent travailler habituellement entre 9 p.m. et 6 a.m.; même dans les cas exceptionnels nulle femme ou fille ne peut travailler dans une manufacture avant 7 a.m., ni après 10 p.m.; les adolescents peuvent travailler dans les magasins entre 8 a.m. et 10 p.m. la veille d'une fête et pendant les 10 jours précédant Noël.	Les garçons au-dessous de 16 ans et les filles au-dessous de 18 ans ne peuvent travailler habituellement dans une manufacture après 6.30 p.m.; dans les cas exceptionnels, ils ne peuvent commencer leur journée avant 7 a.m. ni la terminer après 10 p.m. Les enfants de moins de 16 ans ne peuvent travailler nulle part entre 10 p.m. et 6 a.m. Les enfants autorisés à faire un commerce ou exercer un métier dans les rues ne peuvent travailler après 8 heures p.m. en décembre, janvier et février et après 9 p.m. les autres mois. Il leur est interdit de s'exhiber dans les représentations théâtrales entre 10 heures p.m. et 6 a.m.	Les femmes et les filles au-dessus de 15 ans, travaillant dans les manufactures, magasins ou bureaux ne peuvent travailler entre 11 heures p.m. et 7 a.m. si ce n'est avec la permission écrite de l'inspecteur. Un enfant au-dessous de 18 ans autorisé à exercer un métier dans les rues ne peut le faire après 8 p.m. en décembre, janvier et février, ni après 9 p.m. les autres mois.	Ni les femmes ni les filles ne peuvent travailler dans les manufactures entre 8 p.m. et 7 a.m. Les jeunes gens de moins de 18 ans ne peuvent travailler dans une boulangerie entre 9 p.m. et 5 a.m.	—

18.—Lois sur le travail des enfants, en

Dispositions régissant—	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.
L'interdiction aux enfants de certains travaux.	—	Le travail des garçons au-dessous de 16 ans et des filles au-dessous de 18 ans peut être interdit par arrêté ministériel dans les manufactures où le travail est considéré comme dangereux où insalubre. Il est interdit aux jeunes filles de nettoyer les engrenages des machines et de travailler entre les différentes parties d'une machine en mouvement. Un garçon de moins de 12 ans ne peut travailler dans une mine métallifère, soit au fond, soit à la surface; avant l'âge de 16 ans il ne peut travailler souterrainement dans les houillères. Il est défendu d'employer les enfants dans les brasseries ou débits quelconques ou les boissons spiritueuses sont fabriquées, embouteillées ou vendues.	La commission chargée d'appliquer la loi sur les accidents du travail peut interdire le travail des garçons au-dessous de 14 ans et des filles au-dessous de 18 ans dans les manufactures où le travail est considéré comme dangereux ou insalubre. Elles ne peuvent être chargées du nettoyage des engrenages de la machinerie; il est interdit aux ouvrières de travailler entre les différentes parties des machines en mouvement. Un enfant de moins de 14 ans ne peut être chargé d'un ascenseur. Avant l'âge de 16 ans les enfants ne peuvent travailler dans les brasseries, débits ou autres lieux ou les boissons spiritueuses sont fabriquées, embouteillées ou vendues.	Les garçons au-dessous de 16 ans et les filles au-dessous de 18 ans ne peuvent travailler dans les manufactures classifiées comme dangereuses, malsaines ou incommodes; il est interdit aux femmes, aux filles et aux jeunes garçons de toucher aux courroies ou autres moyens de transmission. Les femmes et les filles ne peuvent travailler dans les mines. Au-dessous de 15 ans, les garçons ne peuvent travailler souterrainement dans les mines ou carrières; au-dessous de 20 ans, les garçons ne peuvent conduire les machines minières, si ce n'est les machines mues par des animaux, auquel cas les conducteurs de ces animaux ne doivent pas avoir moins de 16 ans.	Les garçons au-dessous de 16 ans et les filles au-dessous de 18 ans ne peuvent être employés dans les manufactures où le travail est considéré comme dangereux ou malsain. Les garçons de moins de 16 ans, les femmes et les filles, ne peuvent être chargés du nettoyage des engrenages des machines; les filles au-dessous de 18 ans ne peuvent travailler entre les différentes parties d'une machine en mouvement. Les ascenseurs des manufactures, magasins ou bureaux, ne peuvent être confiés à des personnes de moins de 18 ans. Les garçons de moins de 16 ans, les femmes et les filles ne peuvent travailler dans les mines; avant 18 ans les garçons ne peuvent descendre au fond ni conduire les machines destinées à soulever ou déplacer les fardeaux; avant 20 ans les garçons ne peuvent être chargés des bennes, des monte-charge et ascenseurs dans les mines. Avant l'âge de 16 ans nul ne peut conduire une automobile et de 16 à 18 ans les chauffeurs doivent être munis d'un permis. Les femmes travaillant à demeure dans les camps doivent être munies d'un permis spécial. Les garçons au-dessous de 12 ans et les filles au-dessous de 16 ans ne doivent faire ni métier ni commerce dans les rues.

vigueur au Canada, en 1924—suite.

Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britann.	Yukon.
Il peut être interdit aux garçons au-dessous de 16 ans et aux filles au-dessous de 18 ans de travailler dans les manufactures où le travail est considéré comme dangereux ou malsain. Les filles au-dessous de 18 ans ne peuvent être chargées du nettoyage des engrenages ou autres pièces de la machinerie: elles ne peuvent non plus travailler entre les différentes parties d'une machine en mouvement. Une fille ne peut être autorisée à faire quelque commerce que ce soit dans les rues. Avant l'âge de 16 ans, nul ne peut conduire un ascenseur.	Il peut être interdit aux garçons au-dessous de 16 ans et aux filles au-dessous de 18 ans de travailler dans les manufactures où le travail est considéré comme dangereux ou malsain. Les filles au-dessous de 18 ans ne peuvent procéder au nettoyage des engrenages ou autres parties des machines; elles ne peuvent non plus travailler entre les différentes parties d'une machine en mouvement. Avant l'âge de 16 ans nul ne peut conduire un ascenseur. Ni les garçons au-dessous de 14 ans, ni les femmes, ni les filles, ne peuvent travailler dans une mine; avant 18 ans un garçon ne peut conduire les ascenseurs, monte-charge, ou bennes servant à la montée ou à la descente des mineurs. Les garçons au-dessous de 12 ans ne peuvent être autorisés à exercer un métier dans les rues tel que cireur de chaussures, messager des compagnies de télégraphes, etc.; ces occupations sont absolument interdites aux filles. Les enfants au-dessous de 16 ans ne peuvent s'exhiber en public dans des représentations payantes.	Les femmes et les filles ne peuvent procéder au nettoyage des engrenages pendant que les machines sont en mouvement. Un garçon au-dessous de 16 ans ne peut travailler au fond des mines; quant aux femmes et aux filles le travail des mines leur est interdit, si ce n'est dans les bureaux; les jeunes gens de moins de 18 ans ne peuvent être employés dans les salles de billard à quelque occupation que ce soit.	Il peut être interdit aux garçons au-dessous de 16 ans et aux filles au-dessous de 18 ans de travailler dans les manufactures où le travail est considéré comme dangereux ou malsain. Les filles ne peuvent procéder au nettoyage des engrenages ou autres pièces des machines ni travailler entre les différentes parties d'une machine en mouvement. Ni les garçons au-dessous de 15 ans, ni les femmes, ni les filles ne peuvent être employés dans les mines, si ce n'est dans les bureaux ou comme servantes. Avant l'âge de 22 ans un jeune homme ne peut être chargé de la conduite des ascenseurs, monte-charge et bennes servant à la montée et à la descente des mineurs; avant l'âge de 16 ans il ne peut être chargé des machines destinées à soulever ou déplacer des fardeaux.	—

18.—Lois sur le travail des enfants en

Dispositions régissant—	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.
Les métiers ou commerces exercés par les enfants dans les rues.	—	Un enfant de moins de 16 ans ne peut exercer aucun métier dans les rues pendant les heures d'école, à moins qu'il ne possède un certificat des autorités compétentes, attestant un degré d'instruction suffisant.	—	Les enfants de moins de 16 ans ne peuvent ni vendre des journaux, ni exercer un métier dans les rues ou places publiques s'ils ne savent lire et écrire couramment et ne possèdent un certificat d'études; dans tous les cas, ces occupations ne peuvent se prolonger après 8 p.m.	Nul enfant au-dessous de 16 ans ne peut faire un commerce ou exercer un métier dans les rues entre 10 p.m. et 6 a.m. Il est interdit aux autorités municipales de permettre aux enfants de moins de 10 ans de s'exhiber sur les scènes publiques.

II.—SALAIRES.

Les statistiques des salaires et des heures de travail ont été recueillies et publiées depuis peu d'années par le ministère du Travail, dans une série de suppléments à la Gazette du Travail, dont le premier fut publié en mars 1921. Les données sur lesquelles ces statistiques sont basées remontent généralement à l'année 1901. En vue de préciser les mouvement général des salaires on a établi des nombres-indices, computés sur 21 métiers depuis 1901, sur 4 occupations dans les mines de charbon depuis 1900 et sur les ouvriers d'usine sans spécialité, d'autres ouvriers d'usines spécialisés et l'industrie du bois depuis 1911. Les salaires payés en 1913 servent de base et sont représentés par le nombre 100.

Le tableau **19** fait ressortir les changements survenus dans les nombres-indices d'année en année. En 1921 et 1922 une baisse se manifesta dans la plupart des groupes, le zénith des salaires ayant été atteint en 1920. Dans l'ensemble, les nombres-indices pour 1923 et 1924 dessinent un léger mouvement ascendant.

Dans les métiers du bâtiment on constate maints cas de diminution de 10 cents par heure en 1921 et de 5 cents par heure en 1922, mais aussi quelques remontées en 1923 et 1924. Dans la métallurgie, les réductions de salaires ont été importantes en 1921 et se sont continuées durant 1922; en 1923 et 1924 les salaires se sont légèrement relevés. Dans les tramways, le nombre-indice s'est abaissé tant en 1921 qu'en

vigueur au Canada, en 1924—fin.

Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britann.	Yukon.
Il est interdit aux enfants de 12 à 16 ans de crier ou vendre des journaux ou autres choses dans les rues ou les places publiques des cités, villes et villages pendant les heures d'école, à moins qu'ils ne soient munis d'une autorisation et d'un insigne à eux délivrés par le Directeur des Enfants Négligés. Cette occupation est formellement interdite aux filles.	Les conseils municipaux peuvent adopter des règlements permettant aux enfants de moins de 16 ans de faire un commerce ou d'exercer un métier dans les rues et en réglementant l'exercice; cette autorisation ne peut être accordée ni aux garçons au-dessous de 10 ans, ni aux filles. Un garçon de 12 à 14 ans doit être muni de l'autorisation écrite de son père ou de son tuteur lorsqu'il demande un permis. En aucun cas ces occupations ne peuvent s'exercer durant les heures d'école ni après 8 p.m. en hiver et 9 p.m. en été.	Les conseils municipaux peuvent passer des règlements permettant aux enfants de moins de 18 ans de vendre des journaux et des bibelots ou bien d'être messagers ou de cirer les chaussures et en réglementant l'exercice. Ce permis ne peut être accordé à un garçon de moins de 12 ans ni à une fille; un garçon de 12 à 14 ans doit être muni de l'autorisation écrite de son père ou de son tuteur lorsqu'il demande ce permis. Tous les commerces et métiers de cette nature sont prohibés pendant les heures d'école.	—	—

1922 mais est demeuré presque stationnaire en 1923 et 1924. Dans les chemins de fer, une réduction presque générale des appointements et salaires fut opérée en 1921, suivie en 1922 par des diminutions frappant les ouvriers des ateliers, ceux du service des voies, les manipulateurs de marchandises, les commis et différentes autres catégories; les équipages des trains restèrent sur leurs positions et les télégraphistes ne furent que fort légèrement affectés. A la fin de 1922 et au début de 1923 les salaires des travailleurs des voies, des manipulateurs de fret et des commis furent quelque peu relevés. Dans les charbonnages on signale des diminutions survenues chaque année dans l'île Vancouver; néanmoins de légères augmentations ont été accordées dans l'été de 1922, conformément à la convention intervenue, prévoyant un rajustement trimestriel des salaires selon les fluctuations du coût de la vie. Dans le sud-est de la Colombie Britannique et le sud de l'Alberta les salaires n'ont pas varié jusqu'en 1924, néanmoins la moyenne des gains des mineurs payés aux pièces s'est abaissée en 1922 pour se relever partiellement en 1923. En Nouvelle-Ecosse les salaires subirent une réduction substantielle au commencement de 1922, mais remontèrent à la fin de l'année. En janvier 1924, les salaires furent augmentés dans la Nouvelle-Ecosse, tandis qu'en octobre de la même année les charbonnages de l'Alberta et de l'île Vancouver réduisirent les leurs. Dans les manufactures et dans l'industrie du bois les salaires furent sensiblement diminués en 1921 d'abord, puis en 1922; les ouvriers des manufactures ont bénéficié de minimes augmentations en 1923 et 1924; dans l'industrie du bois ces relèvements de salaires furent plus substantiels.

19.—Nombres-indices des salaires payés à diverses catégories d'ouvriers, 1901-1924.

1913 = 100.

Année.	Bâtiment.	Métallurgie.	Imprimerie.	Tramways électriques.	Chemins de fer.	Mines de charbon.	**Moyenne.**	Ouvriers d'usines sans spécialité.	Ouvriers d'usines spécialisés.	Industrie du bois.
1901	60·3	68·6	60·0	64·0	70·8	82·8	**67·8**	–	–	–
1902	64·2	70·2	61·6	68·0	73·6	83·8	**70·2**	–	–	–
1903	67·4	73·3	62·6	71·1	76·7	85·3	**72·7**	–	–	–
1904	69·7	75·9	66·1	73·1	78·6	85·1	**74·8**	–	–	–
1905	73·0	78·6	68·5	73·5	78·9	86·3	**76·5**	–	–	–
1906	76·9	79·8	72·2	75·7	80·2	87·4	**78·7**	–	–	–
1907	80·2	82·4	78·4	81·4	85·5	93·6	**83·6**	–	–	–
1908	81·5	84·7	80·5	81·8	86·7	94·8	**85·0**	–	–	–
1909	83·1	86·2	83·4	81·1	86·7	95·1	**85·9**	–	–	–
1910	86·9	88·8	87·8	85·7	91·2	94·2	**89·1**	–	–	–
1911	90·2	91·0	91·6	88·1	96·4	97·5	**92·5**	94·9	95·4	93·3
1912	96·0	95·3	96·0	92·3	98·3	98·3	**96·0**	98·1	97·1	98·8
1913	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0	**100·0**	100·0	100·0	100·0
1914	100·8	100·5	102·4	101·0	101·7	101·9	**101·4**	101·0	103·2	94·7
1915	101·5	101·5	103·6	97·8	101·7	102·3	**101·4**	101·0	106·2	89·1
1916	102·4	106·9	105·8	102·2	104·9	111·7	**105·7**	110·4	115·1	109·5
1917	109·9	128·0	111·3	114·6	110·1	130·8	**117·5**	129·2	128·0	130·2
1918	125·9	155·2	123·7	142·9	133·2	157·8	**139·8**	152·3	146·8	150·5
1919	148·2	180·1	145·9	163·3	154·2	170·5	**160·4**	180·2	180·2	169·8
1920	180·9	209·4	184·0	194·2	186·6	197·7	**192·1**	215·3	216·8	202·7
1921	170·5	186·8	193·3	192·1	165·3	208·3	**186·1**	190·6	202·0	152·6
1922	162·5	173·7	192·3	184·4	155·1	197·8	**176·8**	183·0	189·1	146·7
1923	166·4	174·0	188·9	186·2	157·4	197·8	**178·4**	181·7	196·1	170·4
1924	169·9	175·4	192·0	187·8	157·4	192·4	**179·2**	183·4	197·6	183·2

20.—Rémunération et heures de travail du personnel des chemins de fer au Canada, 1922-1924.

Occupation.	Unité.	Septembre 1922.		Septembre 1923.		Septembre 1924.	
		Salaires.	Heures par semaine.	Salaires.	Heures par semaine.	Salaires.	Heures par semaine.
Conducteurs des trains de voyageurs	100 milles	$ 4·27	[2]	$ 4·27	[2]	$ 4·27	[2]
Conducteurs des trains de marchandises (irrég.)	100 milles	5·80	[3]	5·80	[3]	5·80	[3]
Serre-freins des trains de voyageurs	100 milles	2·93	[2]	2·93	[2]	2·93	[2]
Serre-freins des trains de marchandises (irrég.)	100 milles	4·48	[3]	4·48	[3]	4·48	[3]
Préposés aux bagages	100 milles	3·04	[2]	3·04	[2]	3·04	[2]
Mécaniciens des trains de voyageurs	100 milles	6·00	[2]	6·00	[2]	6·00	[2]
Mécaniciens des trains de marchandises (irrég.)	100 milles	6·64	[3]	6·64	[3]	6·64	[3]
Chauffeurs des trains de voyageurs	100 milles	4·48	[2]	4·48	[2]	4·48	[2]
Chauffeurs des trains de marchandises (irrég.)	100 milles	4·88	[3]	4·88	[3]	4·88	[3]
Expéditeurs[1]	mois	230.00-238.00	48	230.00-238.00	48	230.00-238.00	48
Télégraphistes[1]	mois	117.00-128.00	48	117.00-128.00	48	117.00-128.00	48
Entretien des voies—							
Contremaîtres	jour	4·26	48	4·40	48	4·40	48
Poseurs	jour	2·80	48	3·04	48	3·04	48
Ateliers—							
Forgerons	heure	·70	44	·70	44	·70	44
Chaudronniers	heure	·70	44	·70	44	·70	44
Machinistes	heure	·70	44	·70	44	·70	44
Mouleurs	heure	·70	44	·70	44	·70	44
Menuisiers-charpentiers	heure	·63	44	·63	44	·63	44
Peintres	heure	·63	44	·63	44	·63	44
Réparateurs	heure	·63	44	·63	44	·63	44
Nettoyeurs	heure	·37	44	·38	44	·38	44

[1]Dans la Colombie Britannique, les salaires du personnel ambulant, des expéditeurs et des télégraphistes sont un peu plus élevés; lorsque, pour ces deux dernières catégories d'employés, deux prix sont indiqués le premier s'applique au territoire sis à l'est de Fort William et le second, plus élevé, est payé à l'ouest de Fort William, jusques et y compris la Colombie Britannique. [2]Sur la base de 20 milles à l'heure. [3]Sur la base de 12½ milles à l'heure.

21.—Salaires et heures de travail des mineurs des houillères canadiennes, 1921-1924.

Occupation.	Unité.	Septembre 1921.		Septembre 1922.		Septembre 1923.		Septembre 1924.	
		Salaires.	Heures[4] par jour.	Salaires.	Heures[4] par jour.	Salaires.	Heures[4] par jour.	Salaires.	Heures[4] par jour.
NOUVELLE-ECOSSE—		$		$		$		$	
Mineurs, aux pièces[1]	jour	7·22	8	5·94	8	6·84	8	7·25	8
Mineurs, travaillant au pic[2]	jour	5·05	8	4·30	8	4·30	8	4·60	8
Mécaniciens des bennes	jour	5·15	8	4·35	8	4·35	8	4·60	8
Charretiers et wagonniers	jour	4·15	8	3·60	8	3·60	8	3·90	8
Cloisonneurs	jour	4·30	8	3·75	8	3·75	8	4·05	8
Pompeurs	jour	4·55	8	4·00	8	4·00	8	4·30	8
Manœuvres, au fond	jour	3·90	8	3·35	8	3·35	8	3·65	8
Manœuvres, à la surface	jour	3·80	8½	3·25	8½	3·25	8½	3·50	8½
Machinistes	jour	5·15	8½	4·35	8½	4·35	8½	4·60	8½
Charpentiers	jour	4·60	8½	4·00	8½	4·00	8½	4·25	8½
Forgerons	jour	4·85	8½	4·10	8½	4·10	8½	4·35	8½
ALBERTA[5]—									
Mineurs, aux pièces	jour	9·57	8	9·17	8	10·00	8	8·33	8
Mineurs, à la machine[2]	jour	8·02	8	8·02	8	8·02	8	7·02	8
Mineurs, au pic[2]	jour	7·50	8	7·50	8	7·50	8	6·56	8
Mécaniciens des bennes	jour	7·39	8	7·39	8	7·39	8	6·47	8
Charretiers et wagonniers	jour	7·21	8	7·21	8	7·21	8	6·31	8
Cloisonneurs	jour	7·50	8	7·50	8	7·50	8	6·56	8
Pompeurs	jour	6·89	8	6·89	8	6·89	8	6·03	8
Manœuvres, au fond	jour	6·89	8	6·89	8	6·89	8	6·03	8
Manœuvres, à la surface	jour	6·58	8	6·58	8	6·58	8	5·76	8
Machinistes	jour	8·14	8	8·14	8	8·14	8	7·12	8
Charpentiers	jour	8·14	8	8·14	8	8·14	8	7·12	8
Forgerons	jour	8·14	8	8·14	8	8·14	8	7·12	8
ILE VANCOUVER[3]—									
Mineurs, aux pièces	jour	8·10	8	7·23	8	7·14	8	7·09	8
Mineurs, à la machine[2]	jour	5·77	8	5·48	8	5·42	8	5·37	8
Mineurs, au pic[2]	jour	5·42	8	5·13	8	5·07	8	5·02	8
Mécaniciens des bennes	jour	6·29	8	6·00	8	5·94	8	5·89	8
Charretiers et wagonniers	jour	5·07	8	4·78	8	4·72	8	4·67	8
Cloisonneurs	jour	5·07-5·42	8	4·78-5·13	8	4·72-5·07	8	5·02	8
Pompeurs	jour	5·07	8	4·78	8	4·72	8	4·67	8
Manœuvres, au fond	jour	5·07	8	4·78	8	4·72	8	4·67	8
Manœuvres, à la surface	jour	4·59	9	4·30	8	4·24	8	4·19	8
Machinistes	jour	6·66	8	6·37	8	6·31	8	6·26	8
Charpentiers	jour	5·94	8	5·65	8	5·59	8	5·54	8
Forgerons	jour	6·41	8	6·12	8	6·06	8	6·01	8

[1]Moyenne des gains quotidiens des ouvriers aux pièces. [2]Taux minimum, par jour, des ouvriers ne travaillant ni aux pièces, ni à la tonne, à la verge, etc. [3]Non compris les Chinois. [4]Des mécaniciens pompeurs, chauffeurs, etc., travaillent sept jours par semaine. [5]Y compris trois mines du sud-est de la Colombie Britannique.

22.—Salaires typiques et heures de travail dans certaines industries, 1921-1924.

Industries et métiers.	1921.		1922.		1923.		1924.	
	Salaire par heure.	Heures par jour.	Salaire par heure.	Heures par jour.	Salaire par heure.	Heures par jour.	Salaire par heure.	Heures par jour.
	$		$		$		$	
1. FILATURES (COTON).								
Cardeurs—								
N° 1	·34	9	·34	9	·34	9	·34	9
N° 2	·26½	10	·27½	10	·27½	10	·27½	10
N° 3	·32	10	·40	10	·32	10	·31	10
N° 4	·36	10	·37	10	·40	10	·40	10
N° 5	·28	9	·27	9	·27	9	·28	9
N° 6	·27	9	·27	9	·28	9	·28	9
N° 7	·36	9	·24	10	·27	10	·27	10
Fileurs (Mule Jenny)—								
N° 1	–	–	·44	9	·44	9	·44	9
N° 2	·38	10	·40	10	·41	10	·39	10
N° 3	·36	10	·36	10	·41	10	·41	10
N° 4	·28	9	·28	9	·31	9	–	–
Ourdisseurs—								
N° 1	·21	9	·21	9	·22	9	·22	9
N° 2	·24	10	·27	10	·26	10	·26	10
N° 3	·38	10	·37	10	·42	10	·42	10
N° 4	·27	10	·27	10	·30	10	·30	10
N° 5	·27	9	·25	9	·27	9	·28	9
N° 6	·26	9	·25	9	·28	9	·28	9
N° 7	·28	9	·26	9	·25	9	·25	9
Tisseurs—								
N° 1	·34	9	·36	9	·34	9	·37	9
N° 2	·37	10	·30	10	·34	10	·34	10
N° 3	·25	10	·25	10	·28	10	·28	10
N° 4	·22	9	·32	9	·31	9	·32	9
N° 5	·25	9	·32	9	·32	9	·32	9
2. FILATURES (LAINE).								
Cardeurs—								
N° 1	·30	10	·22½	10	·22½	10	·22½	10
N° 2	·38	9	·35	9	·35	9	·35	9
N° 3	·27½	9	·27½	9	·30	9	·30	9
N° 4	·50	9	·40	9	·40	9	·38	9
N° 5	·45	10	·45	10	·30	10	·30	10
N° 6	·44	9	·40	9	·38	9	·38	9
N° 7	·30	10	·30	10	·32	10	·32	10
Fileurs (Mule Jenny)—								
N° 1	·18	9	·18	9	·18	10	·18	10
N° 2	·50	10	·40	9	·40	9	·40	9
N° 3	·31	9	·30	9	·32½	9	·30	9
N° 4	·25–·30	10	·22	10	·22	10	·22	10
N° 5	·25	10	·25	10	·25	10	·25–·3	10
Tisseurs—								
N° 1	·27	10	·27	10	·26	10	·26	10
N° 2	·33	10	·32	10	·32	10	·32	10
N° 3	·25	10	·24	10	·24	10	·25	10
N° 4	·27	9	·28	9	·28	9	·26	9
N° 5	·22	9	·23	10	·20	10	·22	10
N° 6	·17½	10	·20	10	·25	10	22½	10
N° 7	·52	8	·53	9½	·50	9½	·46	9½
3. CHAUSSURE.								
Tailleurs—								
N° 1	·25	10	·25	10	·25	10	·29	10
N° 2	·55	9	·56	9	·54	9	·55	9
N° 3	·62½	8	·67	8	·62½	8	·62½	8
N° 4	·60	9	·60	9	·60	9	·66	9
N° 5	·56	10	·59	10	·55	10	·48	10
N° 6	·45	10	·50	9	·50	10	·50	9
N° 7	·35	10	·32	10	·32	10	·27	10
Monteurs—								
N° 1	·25	10	·25	10	·27	10	·25	10
N° 2	·55	9	·55	9	·45	9	·45	9
N° 3	·51	9	·51	9	·58	9	·55	9
N° 4	·43	9	·40	9	·40	9	·40	9
N° 5	·34	10	·33	10	·36	10	·36	10
N° 6	·66	8	·55	8	·62	8	·57	8

22.—Salaires typiques et heures de travail dans certaines industries, 1921-1924—suite.

Industries et métiers.	1921.		1922.		1923.		1924.	
	Salaire par heure.	Heures par jour.	Salaire par heure.	Heures par jour.	Salaire par heure.	Heures par jour.	Salaire par heure.	Heures par jour.
	$		$		$		$	
Piqueurs—								
N° 1	·13	10	·16	10	·16	10	·16	10
N° 2	·20	9	·18	9	·21	9	·27	9
N° 3	·14	8¾	·12	8¾	·21	8¾	·27	8¾
N° 4	·18	10	·21	10	·19	10	·18	10
N° 5	·22	9	·24	9	·22	9	·20	9
N° 6	·19	10	·24	10	·25	10	·22	10
N° 7	·23	9	·23	9	·23	9	·23	9
Conducteurs de machines—								
N° 1	·26	10	·27	10	·27	10	·29	10
N° 2	·32	8¾	·42	8¾	·37½	8¾	·37½	8¾
N° 3	·51	9	·46	9	·41	9	·45	9
N° 4	·28	10	·23	10	·18	10	·18	10
N° 5	·41	10	·38	10	·40	10	·52	9
N° 6	·33	9	·31	9	·31	9	·31	9
N° 7	·35	8½	·47	8½	·41	8½	·41	8½
2. SELLERIE ET BOURRELLERIE.								
Bourreliers—								
N° 1	·39	9½	·39	9	·39	9	·42	9
N° 2	·30	8	·44	9	·51	9	·51	9
N° 3	·50	9	·45	9	·45	9	·45	9
N° 4	·50	9	·40	9	·40	9½	·40	9½
N° 5	·54	8	·52	8	·57	8	·54	8
N° 6	·50	9	·45	9	·46	9	·46	9
Selliers—								
N° 1	·45	9½	·45	9	·45	9	·48	9
N° 2	·42	8	·31	8	·31	8	·31	8
N° 3	·56	9	·50	9	·50	9	·50	9
N° 4	·45	9	·41	9	·46	9	·46	9
N° 5	·65	9	·65	8	·65	8	·65	8
5. ABATTOIRS.								
Tueurs—								
N° 1	·50–·55	9	·45–·50	9	·40–·50	9	·35–·50	9
N° 2	·49	9	·41	9	·43	9	·40	9
N° 3	·60	9	·60	9	·60	9	·60	9
N° 4	·67	9	·62	9	·62	10	·62	8
N° 5	·69	8	·60	9	·65	8	·65	10
N° 6	·59	8½	·51	8½	·54	8½	·55	8½
Préparation des viandes—								
N° 1	·40	9	·35–·40	9	·35–·45	9	·35–·45	9
N° 2	·42	10	·42	10	·50	10	·50	10
N° 3	·52	10	·45–·48	10	·45–·50	10	·45–·50	10
N° 4	·55	8½	·47½	8½	·52	8½	·52	8½
N° 5	·61	8½	·61	8½	·60	8½	·60	8½
N° 6	·42	8	·42	9	·42	8	·45	8
Préparation du saindoux—								
N° 1	·46	9	·43	9	·43	9	·43	9
N° 2	·50	10	·45	10	·45	10	·45	10
N° 3	·42	8½	·42	8½	·40–46	8½	·35–·43	8½
N° 4	–	–	·42	8½	·44	8½	·44	8½
N° 5	–	–	·27	8½	·28	8½	·28	8½
N° 6	·45–·50	8	·40	9	·40	8	·40	8
6. FABRICATION D'AUTOMOBILES.								
Assembleurs—								
N° 1	·40	9	·45	8	·45	9	–	–
N° 2	·60	8	·50	9	·50	9	·60	9
N° 3	–	–	·46	9½	·50	9½	·50	9½
N° 4	·55	9	·50	9	·55	9	·55	8
N° 5	·60	9	·55	9	·60	9	·60	8
Peintres—								
N° 1	–	–	·75	8¾	·75	8¾	·75	8¾
N° 2	·60	8	·63	9	·60	8	·60	9
N° 3	–	–	·80	8¾	·80	8¾	·80	8¾
Outilleurs—								
N° 1	·65	8	·55	9	·60	9	·55	9
N° 2	·60	9	·60	9	·80	9	·80	9
N° 3	·70	9	·70	9	·70	9	·70	9
N° 4	·70	10	·75	10	·85	10	·90	10

22.—Salaires typiques et heures de travail dans certaines industries, 1921-1924—fin.

Industries et métiers.	1921.		1922.		1923.		1924.	
	Salaire par heure.	Heures par jour.	Salaire par heure.	Heures par jour.	Salaire par heure.	Heures par jour.	Salaire par heure.	Heures par jour.
Réparateurs de machinerie—	$		$		$		$	
N° 1	-	-	·75	8¾	·75	8	·75	8
N° 2	·55	8¾	·55	10	·78	10	·78	10
N° 2	·85	10	·85	10	·70	10	·75	10
N° 4	·65	9	·60	9	·65	9	·65	9

23.—Salaires typiques et heures de travail des manœuvres et journaliers, 1921-1924.

Cités et types.	Unité.	1921.		1922.		1923.		1924.	
		Salaires.	Heures par semaine.	Salaires.	Heures par semaine.	Salaires.	Heures par semaine.	Salaires.	Heures par semaine.
		$		$		$		$	
Nouvelle-Ecosse—									
Halifax, n° 1	heure	.37½	50	.27½	50	.30	50	.30	50
Halifax, n° 2	heure	.35	55	.32	50	.30	50	.30	55
Sydney, n° 1	heure	.29	60	.28	59	.33	60	.33	60
Nouv.-Brunswick—									
St. John, n° 1	jour	3.15	54	2.52	54	2.85	54	2.80	54
St. John, n° 2	heure	.25	60	.25	60	.28	60	.28	60
Québec—									
Québec, n° 1	heure	.30	48	.30	48	.30	54	.30	54
Montréal, n° 1	heure	.35	50	.30	45	.32½	45	.32½	55
Montréal, n° 2	sem.	15.00	48	16.00	48	14.00	48	12.00	48
Montréal, n° 3	heure	.37½	55	.37½	55	.30	55	.35	55
Montréal, n° 4	heure	.40	50	.35	50	.35	50	.35	50
Montréal, n° 5	heure	.31	55	.25	55	.30	55	.30	55
Montréal, n° 6	heure	.40	48	.40	48	.40	48	.40	48
Granby, n° 1	heure	.26	55	.26	55	.30	55	.30	55
Ontario—									
Guelph, n° 1	heure	.38	49½	.35	49½	.33⅓	49½	.33⅓	49½
Ingersoll, n° 1	sem.	18.00	60	18.74	60	18.60	60	19.20	60
Hamilton, n° 1	heure	.30	55	.30	55	.37½	55	.37½	55
Toronto, n° 1	heure	.35	50	.35	50	.30-.35	50	.35-.40	50
Toronto, n° 2	heure	.45	48	.42	48	.44	48	.44	48
Toronto, n° 3	heure	.40-.55	50	.40-.55	50	.45-.55	50	.45-.55	50
Toronto, n° 4	heure	.40-.45	44	.30-.40	44	.40-.45	44	.40-.45	44
Manitoba—									
Winnipeg, n° 1	sem.	20.20	44	16.75	54	16.75	54	17.55	54
Winnipeg, n° 2	heure	.50	50	.42½	50	.42½	50	.42½	50
Winnipeg, n° 3	heure	.40-.45	48	.40-.45	48	.40-.45	48	.40-.45	48
Saskatchewan—									
Regina, n° 1	heure	.50	44	.50	44	.50	44	.50	44
Alberta—									
Calgary, n° 1	sem.	24.00	48	24.48	48	21.60	48	21.60	48
Calgary, n° 2	heure	.45	48	.40	48	.40	48	.40	48
Col. Britannique—									
Vancouver, n° 1	jour	4.20	44	3.78	44	4.00	44	4.00	44
Vancouver, n° 2	heure	.52½	44	.47½	44	.47½	44	.50	44
Vancouver, n° 3	heure	.35	55	.30-.35	55	.30-.40	55	.25-.40	55

24.—Salaires par heure et heures de travail par semaine, dans quelques industries et dans les principales villes du Canada en 1921-1924.

Métiers.	Unité.	Halifax.		Montréal.		Toronto.		Winnipeg.		Vancouver	
		Salaire par heure.	Heures par semaine.	Salaire par heure.	Heures par semaine.	Salaire par heure.	Heures par semaine.	Salaire par heure.	Heures par semaine.	Salaire par heure.	Heures par semaine.
1. Tramways électriques—		$		$		$		$		$	
Conducteurs et wattmen....1921	heure	.52	63	.48	60	.60	48	.60	50	.65	48
1922	heure	.47	63	.48	60	.60	48	.56	50	.58½	48
1923	heure	.45	63	.48	60	.60	48	.56	50	.62	48
1924	heure	.45	63	.51	60	.60	48	.56	50	.62	48
2. Bâtiment—											
Maçons, pierre et brique....1921	heure	.75	44	.90-1.00	44-50	1.00	44	1.15	44	1.06¼	44
1922	heure	.70-.75	44	.90	44-50	1.00	44	1.15	44	1.06¼	44
1923	heure	.90	44	1.00	44-50	1.00	44	1.10	44	1.06¼	44
1924	heure	.90	44	1.00	44-50	1.25	44	1.10	44	1.12½	44
Menuisiers, charpentiers.....1921	heure	.66	44-54	.60-.70	44-55	.90	44	.90	44	.81½	44
1922	heure	.55-.57	44-54	.50-.65	44-60	.70-.90	44	.85	44	.81¼	44
1923	heure	.57	44	.60-.72½	50-60	.85-.90	44	.85	44	.81¼	44
1924	heure	.57	44	.65-.75	44-50	.90	44	.85	44	.87½	44
Plombiers.....1921	heure	.70	44	.62½-.75	44-60	.90	44-48	1.00	44	.90	44
1922	heure	.60	44	.70-.75	44-50	.90	44	.90	44	.90-.100	44
1923	heure	.60	44	.70-.85	44-50	.90	44	.90-1.00	44	1.00	44
1924	heure	.60	44	.70-.80	44-50	1.00	44	1.00	44	1.00	44
Manœuvres....1921	heure	.40-.45	54	.30-.40	44-60	.50-.60	44	.50-.55	44-60	.50-.62½	44
1922	heure	.30-.40	44-60	.25-.40	50-60	.45-.50	44	40-.50	44-60	.40-.56¼	44-50
1923	heure	.30-.40	44-60	.30-.50	50-60	.40-.65	44	.35-.50	44-60	.50	44
1924	heure	.30-.40	44-54	.30-.40	44-60	.45-.65	44	.40-.50	44-50	.45-.50	44
3. Métallurgie—											
Forgerons.....1921	heure	.62½-.72½	44-50	.55-.70	44-55	.60-.70	44-50	.80-.82½	44-50	.78	44
1922	heure	.50-.65	44-50	.45-.65	45-55	.55-.75	44-50	.72-.80	44-50	.62½-.70	44
1923	heure	.55-.65	44-50	.55-.65	49½-55	.55-.75	44-50	.72-.85	44-50	.66-.75	44
1924	heure	.55-.65	44-50	.57½-.60	49½-55	.55-.75	44-50	.70-.80	50	.68-.75	44
Machinistes....1921	heure	.62½-.72½	44-50	.55-.70	44-58	.50-.75	44-48	.65-.85	44-50	.75-.85	44 50
1922	heure	.50-.65	44-50	.50-.70	44-60	.50-.70	44-50	.60-.85	44-50	.62½-.75	44
1923	heure	.55-.65	44-50	.50-.66	47-58	.54-.70	44-50	.65-.77	44-50	.66-.80	44
1924	heure	.55-.65	44-55	.50-.65	49½-55	.54-.70	44-50	.65-.70	50	.68-.80	44
Mouleurs.....1921	heure	.62-.70	48	.65-.70	48	.63-.75	48-50	.75	44-50	.75-.86¼	44
1922	heure	.62-.70	48	.65	48	.55-.67	48-50	.65-.68	50	.67½-.77½	44
1923	heure	62-.70	48	.70-.75	48	60-.67	48-50	.65-.68	50	.67½-.81¼	44
1924	heure	.62-.70	48	.75-.80	48-50	.60-.70	45-50	.60-.70	50	.71½-.81¼	44
Tôliers.....1921	heure	.62½-.70	48-50	.60-.70	44	.60-.80	44-48	.60-.75	44-54	.90	44
1922	heure	.60	44	.60-.65	44	.60-.85	44-48	.60-.80	44-54	.90	44
1923	heure	.60	44	.60-.70	44	.60-.85	44-49½	.60-.80	44-54	.90	44
1924	heure	.60	44	.60-.70	44	.60-.85	44-49½	65-.85	44-50	1.00	44
4. Imprimerie—											
Compositeurs, à la main....1921	sem.	32.00	48	36.00	48	38.00	48	48.00	46	40.50	45
1922	sem.	32.00	48	36.00	48	38.00	48	47.50	46	40.50	45
1923	sem.	32.00	48	38.00	48	41.00	46½	42.32	46	43.50[2]	45
1924	sem.	32.00	48	42.00	48	41.00	46½	42.32	46	45.00	45
Pressiers (Web).....1921	sem.	28.00[1]	48	36.00	48	37.00	48	44.00	48	40.50	48
1922	sem.	28.00[1]	48	36.00	48	37.00	48	44.00	48	40.50	48
1923	sem.	28.00[1]	48	36.00	48-60	40.00	48	42.00	48	40.50	48
1924	sem.	28.00[1]	48	36.00	48-60	40.00	48	42.00	48	45.00	48
Relieurs.....1921	sem.	30-35	48	34.00	48	36.00	48	36.00	48	39 60	44
1922	sem.	30-37.50	48	34.00	48	36.00	48	36.00	48	39.60	44
1923	sem.	30-37.50	48	34.00	48	36.00	48	30-37.50	44-48	40.50	48
1924	sem.	25-35.00	48	33.75-36	48	36.00	48	32-39.00	44-48	42.00	44
Relieuses.....1921	sem.	10.00	48	14.50-15	48	16.50-19	48	15.50	48	14-18.50	44-48
1922	sem.	10.00	48	14.50-15	48	16.50-19	48	12-15.00	48	14-18.50	44-48
1923	sem.	10.00	48	14.50-15	48	16.80	48	12-16.00	44-48	16-20.25	25-48
1924	sem.	10.00	48	14.50-15	48	16.80	48	12-16.50	44-48	14-20 25	48

[1] A Halifax, il s'agit de presses à cylindres.
[2] Depuis le 1er juillet 1923, $45.

Salaires dans les manufactures canadiennes en 1921 et 1922.

Depuis plusieurs années le recensement industriel se préoccupe des salaires payés aux ouvriers des manufactures; les données relatives à l'année 1922 se trouvent dans les tableaux **16** à **20**, pages 425 à 427, section des manufactures.

Cette statistique nous enseigne que, quoique le nombre moyen du personnel c'est-à-dire la main-d'œuvre et les employés des bureaux, ait augmenté de 5 p.c. en 1922 sur 1921, les gains ont décliné de 0·3 p.c. Remarquons ici que le nombre-indice des prix de détail, compilé par le ministère du Travail, est descendu de 161 en 1921 à 148 en 1922, soit d'environ 8 p.c.

La moyenne des appointements du personnel des bureaux, au nombre de 74,884, était de $1,787, celle des ouvriers et journaliers, au nombre de 387,689, de $937 et la moyenne des deux catégories réunies, de $1,075. En 1921, cette moyenne avait été de $1,819 pour le personnel des bureaux, $996 pour la main-d'œuvre et $1,133 pour les deux catégories réunies.

La main-d'œuvre masculine s'est accrue en 1922 de 3·5 p.c. et la main-d'œuvre féminine de 11·1 p.c. Sur 1,000 personnes travaillant dans les manufactures en 1922 ou en comptait 765 du sexe masculin et 235 du sexe féminin; l'année précédente cette proportion était de 778 et 222.

En analysant les données de 1922, par province, on peut voir que la province de Québec faisait vivre 31·3 p.c. de la masse du personnel des manufactures, mais ne contribuait que pour 28·4 p.c. à sa rémunération. Ontario possédait 51·3 p.c. du personnel et payait 54·1 p.c. des appointements et salaires.

Ontario occupait 50·4 p.c. de la main-d'œuvre proprement dite et payait 53·6 p.c. de ses salaires; Québec, avec 32·2 p.c. des ouvriers et journaliers, ne participait aux salaires de cette classe qu'à concurrence de 28·4 p.c. En ce qui concerne le personnel administratif, la situation est quelque peu différente; les industriels d'Ontario employaient 55·8 p.c. de cette catégorie, dont les appointements formaient 55·4 p.c. du total, tandis que, dans Québec, 27 p.c. de ces employés gagnaient 28·2 p.c. du total des appointements.

C'est l'industrie du bois et du papier qui donnait du travail au plus grand nombre de gens, puisqu'elle employait 25·6 p.c. de la masse ouvrière et payait à elle seule 26·6 p.c. des salaires. Venaient ensuite l'industrie textile, avec 19 p.c. de la main-d'œuvre et 15·3 p.c. des gains, puis l'industrie métallurgique avec 16·1 p.c. de la main-d'œuvre et 18·2 p.c. des salaires.

Salaires minima de la main-d'œuvre féminine.

Les provinces du Manitoba, de la Colombie Britannique, de Québec, de la Saskatchewan, de la Nouvelle-Ecosse, d'Ontario et de l'Alberta ont adopté des lois fixant un minimum de salaire, mais la loi de Québec passée en 1919 n'est pas encore en vigueur. La loi de la Nouvelle-Ecosse, adoptée en 1920, n'a pas été suivie d'effet, la commission destinée à l'appliquer n'existant pas encore. En 1924, une nouvelle loi plus complète s'est superposée à la précédente; elle s'applique à "toute personne du sexe féminin travaillant pour une rémunération dans la Nouvelle-Ecosse, à quelque métier ou occupation que ce soit". Toutefois, les domestiques de ferme et les servantes urbaines sont exclues de ces dispositions. La commission administrative qui doit être nommée se composera de cinq membres, dont deux femmes.

Le tableau **25** nous renseigne sur le salaire hebdomadaire garanti aux femmes et aux filles adultes et expérimentées, par la commission des salaires minima de

l'Alberta, de la Colombie Britannique, du Manitoba, d'Ontario et de la Saskatchewan. Au Manitoba il existe une cédule particulière pour chaque genre de manufacture; on les a groupées dans le tableau sous la rubrique "manufactures".

Dans toutes les provinces, des règlements d'administration fixent la rémunération à attribuer aux débutantes, aux apprenties, aux ouvrières de moins de 18 ans; quelques-unes contiennent des dispositions protégeant celles atteintes d'infirmité. La période de début varie entre trois et dix-huit mois selon le genre de travail, et les salaires augmentent au fur et à mesure de l'expérience acquise jusqu'à ce que le sommet de l'échelle des salaires soit atteint.

Les commissions administratives ont le pouvoir de limiter le nombre des apprenties et débutantes employées dans une manufacture. La proportion de cette catégorie par rapport aux ouvrières expérimentées varie largement; elle est de 14·3 p.c. dans la Colombie Britannique et de 25 p.c. au Manitoba. Dans Ontario, la proportion permise est de 50 p.c. mais ni les apprenties ni les débutantes ne peuvent dépasser 33 p.c. des ouvrières expérimentées. Jusqu'à présent, l'Alberta s'est abstenu de toute réglementation à cet égard.

Dans toutes les provinces, Québec excepté, les commissions ont le pouvoir de fixer non seulement le minimum des salaires, mais aussi le maximum des heures de travail. Toutefois, la durée de la journée de travail varie considérablement d'une province à l'autre. Le plus souvent, la semaine de travail est fixée à 48 heures, avec latitude de répartir les heures de telle sorte que les ouvrières jouissent de leur liberté le samedi après-midi; dans ce cas les journées peuvent dépasser huit heures.

Dans l'Alberta, la semaine de travail est de 48 heures, sauf dans les magasins; cependant, un amendement à la loi, adopté en 1924, autorise la commission à permettre une journée plus longue dans les cas d'urgence.

Dans la Colombie Britannique, la semaine de 48 heures s'applique dans les bureaux, dans les théâtres, dans les services des téléphones et télégraphes, ainsi qu'aux servantes. Dans l'industrie des conserves de fruits et de légumes, des règlements spéciaux prévoient des heures supplémentaires. Les heures de travail des femmes et des filles dans les manufactures sont réglées par les dispositions de la loi sur les manufactures; dans les magasins, les blanchisseries, l'industrie poissonnière, il n'existe aucune restriction.

Au Manitoba, les règlements de la commission, applicables à la plupart des manufactures, prévoient une journée de 9 heures et une semaine de 48 heures mais, dans certains cas, de plus longues journées sont autorisées. Ainsi, dans les ateliers de bijouterie et dans les fabriques de sacs, on travaille 9 heures par jour et 49 heures par semaine. Dans les fabriques de gants et de matelas, les ateliers de teinture et de nettoyage et la fabrication de la carrosserie d'automobiles, le travail dure 9 heures par jour et 50 heures par semaine; dans les modes, la couture, chez les tailleurs et dans les ateliers de tricotage, la journée est de 8½ heures et la semaine de 50 heures. Les blanchisseuses peuvent travailler 52 heures par semaine, mais pas plus de 9 heures par jour. Dans les magasins et boutiques la journée du samedi est limitée à 11½ heures, avec un maximum hebdomadaire de 49 heures, mais ce maximum est porté à 53 heures dans les bazars. Dans la même province, les employées de bureau voient leur semaine limitée à 44 heures et leur journée à huit heures.

Dans Ontario, aucune limite n'a encore été fixée à la durée de la journée ou de la semaine de travail, mais les dispositions récemment prises à l'égard des employées de bureau basent le salaire minimum des employées casuelles sur une semaine de 48 heures.

Dans la Saskatchewan, les modistes et couturières échappent à toute réglementation, mais la semaine de travail ne peut dépasser 48 heures pour le personnel des blanchisseries et manufactures, ateliers, magasins et boutiques, hôtels et restaurants.

Conférences mixtes.—Avant de fixer l'échelle des salaires minima d'un métier quelconque, les commissions de l'Alberta, de la Colombie Britannique et d'Ontario convoquent les délégués des ouvriers, ceux des associations patronales et les représentants des autorités municipales; ceux-ci ayant exprimé leurs vues, la Commission, par voie de compromis, rend sa décision. Au Manitoba, cette Commission jouit de pouvoirs judiciaires, ce qui lui permet d'appeler des témoins qui déposent sous serment. En Nouvelle-Ecosse, la loi de 1924 a conféré des pouvoirs similaires à sa Commission, lorsqu'elle siège pour la fixation des salaires.

Composition des Commissions.—La Commission des salaires minima de l'Alberta, constituée en 1922, est composée de trois membres nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil représentant, l'un les patrons, l'autre les ouvriers et le troisième la population de la province; l'un de ces trois membres préside aux délibérations. Dans la Colombie Britannique, la Commission est également composée de trois membres, dont l'un, le sous-ministre provincial du Travail, en est le président. Dans Québec, la constitution de cette Commission s'opère d'une manière similaire, l'un des trois membres étant une femme. Dans la Nouvelle-Ecosse, Ontario, le Manitoba et la Saskatchewan, ces commissions possèdent cinq membres, dont deux femmes, tous nommés par le gouvernement provincial. Les fonctions des commissaires sont gratuites dans la Colombie Britannique et dans Québec; dans Ontario, ils reçoivent une indemnité quotidienne pour chacune de leurs séances, enfin dans la Nouvelle-Ecosse, le Manitoba et la Saskatchewan il leur est versé une rémunération régulière, et, de plus, leurs dépenses leur sont remboursées.

25.—Salaire hebdomadaire minimum des ouvrières adultes et expérimentées.

Occupations.	Alberta.	Col. Britannique.	Manitoba.	Ontario.	Saskatchewan.
Manufactures.....	$12.50	$14.00	$11.00 à $12.00	Selon la population $12.50 11.50 11.00 10.00	$15.00 (Modes et couture).
Magasins et boutiques.	$12.50	$12.75 (26 9/16 cents par heure).	$12.00	Selon la population $12.50 12.00 11.00 10.00 9.00 8.00	$14.00 (Boutiques et magasins). $13.00 (Magasins à rayons).
Blanchissage, teinturerie, nettoyage, etc.	$12.50	$13.50 (28¼ cents par heure).	$11.00 à $12.00	Selon la population $12.00 11.00	$13.00
Bureaux.....	$14.00	$15.00 ($65 par mois).	$12.50	Selon la population $12.50 12.00 11.00 10.00 9.00 8.00	—

25.—Salaire hebdomadaire minimum des ouvrières adultes et expérimentées—fin.

Occupations.	Alberta.	Col. Britannique.	Manitoba.	Ontario.	Saskatchewan.
Hôtels, restaurants, pensions de famille, etc.	$14.00 pour 6 jours de travail. $16.50 pour 7 jours de travail.	$14.00 (Comprend servantes, femmes de chambre, conductrices d'ascenseurs, etc).	$12.50	$12.50 (à Toronto).	$13.00 pour 6 jours, semaine de 48 heures. Employées à la cuisine $11). $14.00 pour 7 jours de travail. Employées à la cuisine $12).
Servantes (familles).	$14.00 (Comprend les ouvreuses, les coiffeuses, préposées au vestiaire, etc.)	$14.25	$12.00	—	—
Employées de téléphone et de télégraphe.	—	$15.00	—	Selon la population $12.50 12.00 11.00 10.00 9.00 8.00 7.00	—
Industrie poissonnière.	—	$15.50	—	—	—
Mise en conserve des fruits et des légumes.	—	$14.00 Semaine de 48 heures. Travail aux pièces sur cette base.	—	—	—

III.—PRIX.

La statistique des cours se divise naturellement en deux parties, les prix de gros et les prix de détail. Il semblerait à première vue que la comparaison des prix de gros soit beaucoup plus facile que celle des prix de détail, parce que le nombre des négociants en gros est moindre que celui des détaillants, la qualité des denrées plus exactement définie et la marge des oscillations plus étroite. Mais cet avantage est contrebalancé par certaines difficultés inhérentes à la nature des nombres-indices des prix de gros. La création d'un nombre-indice des prix de gros pour des buts généraux, nécessite une plus longue liste de marchandises que la computation de l'indice des prix de détail ou du coût de la vie. De plus, le commerce de gros vend ses marchandises à toutes les phases de leur transformation, depuis la matière brute, jusqu'au produit ouvré, tandis que les détaillants ne vendent que ce dernier article exclusivement. A chaque phase de l'évolution d'un produit, il existe plusieurs degrés de qualité et cette situation se complique par le fait que ces degrés de qualité se modifient avec le temps. Obtenir de mois en mois et d'année en année des mercuriales susceptibles d'une continuité ininterrompue est une tâche difficile; c'est là qu'on peut dire que le succès est le prix d'une

extrême vigilance. Ce n'est qu'au prix d'un travail opiniâtre que le computateur des nombres-indices des prix de gros peut acquérir et conserver une parfaite connaissance des qualités et des valeurs, qui lui permet d'éviter les pièges résultant de l'inexactitude de maintes informations, qu'il puise dans les journaux et revues consacrés au commerce. Lorsqu'il s'agit des prix de détail la question de qualité et de degré est laissée de côté, les computations étant basées sur le prix auquel se vend généralement un article déterminé.

Une autre cause d'erreur à éviter dans les cotations de prix de gros, c'est celle qui a trait aux conditions de vente, c'est-à-dire si la marchandise est vendue f.o.b. ou c.a.t. ou livrée au destinataire. Evidemment, la mercuriale devrait adopter un système invariable de cotations, mais les journaux commerciaux induisent souvent le statisticien en erreur. En ce qui concerne les prix de détail, il faut tenir compte du service de livraison que font la plupart des magasins, supprimé par certains détaillants vendant exclusivement au comptant et dont les clients emportent leurs achats.

Les ventes en gros s'opèrent généralement entre vendeurs experts et acheteurs experts, traitant selon des principes strictement reconnus dans le monde des affaires. En conséquence, les prix de gros se conforment approximativement aux lois de l'offre et de la demande et représentent donc une indication plus certaine du niveau des cours. Par contre, les prix de détail sont largement gouvernés par la coutume et sont moins sensibles aux fluctuations que les prix de gros, pour la raison d'ailleurs qu'une très légère variation du gros ne peut se traduire, sur la vente en détail d'une infime quantité. Enfin, les prix de détail varient considérablement pour la même denrée, dans les différents quartiers de la même ville, cette différence s'expliquant par l'apparence plus ou moins luxueuse du magasin, la classe à laquelle appartient sa clientèle et l'excellence de son service. Lorsque l'on veut établir la mercuriale des prix de détail, il est nécessaire de se renseigner chez les détaillants qui approvisionnent la plus grande masse de la population.

Enfin, les prix de gros étant déterminés par la situation commerciale du moment, tandis que les prix de détail, subissant l'influence de la coutume, ne ressentent cette répercussion qu'assez longtemps après, ceux-ci ne varient que quelque temps après les autres. Par exemple, tandis que les prix de gros au Canada atteignirent leur zénith en mai 1920 et commencèrent à décliner en juin, les prix de détail ne furent à leur maximum qu'en juillet 1920 et leur mouvement de baisse ne commença qu'en août.

1.—Prix de gros.

Le Bureau Fédéral de la Statistique publie chaque mois un communiqué à la presse indiquant le nombre-indice officiel des prix de gros au Canada. Cet indice, d'abord établi en vue de continuer celui que publiait le ministère du Travail de 1910 à 1917, a été transformé par l'adoption de plusieurs idées qui se sont développées dans le monde des économistes depuis la création de l'ancien indice; on a également substitué de nouvelles séries de prix à celles qui avaient perdu leur utilité. Nous expliquons ci-dessous la méthode usitée pour la constitution de ce nombre-indice, telle qu'elle est révélée dans le dernier rapport annuel sur les cours et leurs indices.[1]

[1] Voir aussi "Prices and Price Indexes," 1913-1923, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Nombre-indice.—Les éléments principaux entrant dans la confection d'un nombre-indice sont (1) le choix des articles et leur groupement; (2) la détermination d'une période de base; (3) la compilation des prix et (4) le système d'apportionnement, choisi entre plusieurs.

Choix des articles.—Le nombre et le genre des articles et objets devant y figurer ont été déterminés sur la base de l'importance relative des différents groupes dans les échanges commerciaux du pays. Le groupe des produits agricoles et substances végétales contribue à l'ensemble du commerce, à concurrence de 28·1 p.c.; les animaux et leurs produits 21·1 p.c.; les textiles 11·8 p.c.; le bois et ses produits 8·8 p.c.; le fer et l'acier 10·9 p.c.; les métaux non ferreux 6·3 p.c.; les métalloïdes 7·1 p.c.; les produits chimiques 5·9 p.c. Partant de cette idée, on a choisi dans chacun de ces groupes le nombre suivant d'articles: produits agricoles et substances végétales, 67; animaux et leurs produits, 50; textiles, 28; bois et ses produits 21; fer et acier, 26; métaux non ferreux, 15; métalloïdes, 17; produits chimiques et leurs dérivés, 14; total 238.

Evidemment, il est essentiel de faire choix d'articles dont la nature demeure immuable. C'est chose difficile pour un nombre considérable d'articles fabriqués, mais leur choix a été effectué en vue d'assurer la permanence de la qualité de chaque marchandise. A cet égard la plupart des matières premières n'offrent aucun inconvénient; on en peut dire autant d'un nombre appréciable d'objets semi-ouvrés ou entièrement finis. Assurément, maints nombres-indices sont basés sur une liste beaucoup plus courte, mais on doit admettre qu'une liste allongée accroît l'utilité de l'indice et se prête mieux à la constatation des oscillations. De plus, elle continue l'ancien nombre-indice officiel.

La méthode de groupement est conforme au plan général adopté par le Bureau dans sa présentation des statistiques, de manière à maintenir une parfaite harmonie entre les statistiques des cours et celles des importations et exportations, de la production, des transports, etc. On a constitué trois groupes principaux, selon trois principes distincts, chacun desquels est appliqué séparément, savoir: "la substance constituant l'élément principal" (végétale, animale, bois, fer, etc.) "l'usage ou destination" (aliments, vêtements, transformation en d'autres produits, etc.) et "l'origine" (agricole, forestière, minière, marine, etc.). Ce mode de groupement présente une clarté et une netteté qu'il serait difficile d'obtenir dans un système de classification qui confondrait ces principes. Dans la classification selon l'usage ou destination, quelques articles importants figurent deux fois, d'abord commes destinés à la consommation, puis comme destinés à être transformés. Dans la classification selon l'origine, nonobstant l'incertitude de leur état, toutes les marchandises ont été groupées en deux sections: (1) état brut ou semi-ouvré, (2) entièrement fabriquées ou presque achevées, l'usage prédominant ayant été suivi d'aussi près que possible.

Période de base.—L'ancien nombre-indice était basé sur la période 1890-1899. En raison du renchérissement occasionné par la guerre, les comparaisons qui nous intéressent le plus actuellement se rapportent à la période précédant immédiatement les hostilités. De toute façon, les comparaisons avec des années aussi éloignées que 1890–1899 ne sont pas pratiques; d'ailleurs plus la base s'éloigne, plus la marge d'erreur s'élargit. En procédant à sa révision le Bureau adopta comme période de base l'année 1913, conformément à la pratique de maints autres pays, dont les prix de l'année 1913 sont représentés par le nombre 100, tandis que les prix des années soit antérieures, soit postérieures, sont exprimés en pourcentages de ceux de 1913.

Compilation des prix.—La compilation des prix est peut-être l'opération la plus importante de la constitution d'un nombre-indice; le Bureau se procure les listes de prix d'un certain nombre de maisons de commerce anciennes et bien connues. Il se sert aussi de la mercuriale des journaux commerciaux pour les céréales et autres produits de fermes.

Le Bureau n'a pas de règle absolue dans le choix des cours; pour la plupart ce sont ceux du 15 de chaque mois, quoique pour certains articles sujets à de fréquentes fluctuations, la mercuriale d'une seule journée en un mois peut être décevante. C'est pourquoi on a dû supplémenter cette méthode par l'usage de moyennes mensuelles, c'est-à-dire le prix médian des cours relevés chaque semaine. On établit de la sorte une série de prix se rapprochant de très près de la réalité.

Pondération ou apportionnement.—Il est généralement admis qu'un nombre-indice pondéré, même d'une façon approximative, est plus fidèle que celui qui ne l'est pas. Adoptant cette opinion, le Bureau eut à trancher deux questions, savoir: (1) devait-il se servir à cet effet du volume des marchandises vendues ou du volume des marchandises produites, ou enfin du volume des marchandises consommées? (2) Quelle formule devait-il choisir pour faire entrer dans les nombres-indices les quantités et les valeurs?

C'est le volume des marchandises effectivement vendues que l'on a choisi. En d'autres termes, l'apportionnement de chaque marchandise est en relation directe avec son importance commerciale, le double emploi étant évité autant que possible. Cette opération donnerait sans doute des résultats différents si l'on se servait des quantités consommées ou des quantités produites, mais la méthode de pondération au moyen des quantités vendues ou échangées est plus logique, puisque la plupart des articles produits n'atteignent pas le marché dans leur état originaire ou même n'y paraissent jamais; quant à la consommation, si l'on s'en servait comme base, l'exportation serait totalement ignorée.

Afin d'obtenir un équilibre parfait il est nécessaire de pousser plus loin cette pondération. Les 238 séries de prix sont classifiées en différents groupes. Dans la classification selon "la substance constituant l'élément principal," ils sont au nombre de huit. Dans chacun de ces groupes, l'apportionnement des articles qui le composent assure l'exercice de sa propre influence, mais l'apportionnement, si fidèle qu'il soit, de chaque article dans son propre groupe, n'est pas une garantie que ce groupe considéré en bloc exercera sa propre influence sur le résultat définitif. Ce but ne s'atteindra que si le groupe est en relation directe avec le total général. Si, dans l'ensemble des échanges du pays, l'importance relative des substances végétales est représentée par 28·1 p.c., alors, dans un nombre-indice, le groupe des substances végétales doit être représenté dans la même proportion par rapport aux 238 articles constituant la masse. Afin que chaque groupe puisse exercer sa propre influence sur le résultat final il a été jugé nécessaire de multiplier le total de ce groupe par un certain coefficient que l'on peut appeler pondération ou équilibre de groupe, pour le distinguer de la pondération individuelle. Ces coefficients de groupes ont été établis ainsi qu'il suit: substances végétales 1·4; animaux et leurs produits 1·0; textiles 3·4; bois et ses produits 1·3; fer et acier 4·0; métaux non ferreux 1·9; métalloïdes 1·1; produits chimiques et leurs dérivés 6·5.

Dans un nombre-indice non pondéré chaque groupe recevrait une représentation adéquate par l'attribution d'un certain nombre d'articles. Par exemple, puisque les substances végétales contribuent au commerce du pays à concurrence de 28·1 p.c., ce groupe recevrait 28·1 p.c. des 238 articles, c'est-à-dire 67. Mais

lorsque le principe de la pondération fut introduit, ce pourcentage devait s'appliquer à l'ensemble de la valeur de ces 238 articles en l'année de base choisie; pour assurer la relativité des proportions, on dût équilibrer les groupes par l'application du principe de la pondération.

Le choix de la formule à suivre dans la computation des nombres-indices a été considérablement simplifié depuis quelques années par les ouvrages sur ce sujet d'écrivains tels que Fisher, Knibbs et Walsh. Dans " the Making of Index Numbers," le professeur Irving Fisher examine et apprécie successivement les nombreuses formules mathématiques susceptibles de servir à la computation du nombre-indice. Il les qualifie bonnes ou mauvaises selon qu'elles résistent victorieusement ou non à deux grandes épreuves: (1) le renversement de temps, laquelle exige que la formule adoptée soit telle, qu'elle laissera subsister la même relation entre un point de comparaison et un autre point, quel que soit celui de ces deux points qui soit choisi comme base; (2) le renversement de facteur, dans laquelle la formule doit être telle que, étant donné un indice de prix et un indice de quantité ou volume, en usant alternativement pour la computation du nombre-indice soit les prix soit les quantités, le résultat atteint dans les deux cas soit identique.

Une formule qui, sans satisfaire complètement à ces deux épreuves, a cependant séduit un grand nombre de mathématiciens et d'économistes, c'est la formule Laspeyre; elle s'exprime ainsi:

$$\frac{\Sigma P_1 Q_0}{\Sigma P_0 Q_0}$$

où Σ=somme; Q_0=quantités ou poids de l'année de base; P_0=prix de l'année de base; P_1=prix dans une année quelconque, mise en parallèle avec l'année de base.

Cette formule a été adoptée par le Bureau pour la computation de ses nombres-indices; elle a reçu l'approbation de la Conférence Statistique de l'Empire Britannique en 1920; elle sert également aux autorités statistiques de l'Australie, à l'Office du Travail des Etats-Unis, au Sud-Africain et autres pays.

La formule en question est connue sous le nom de méthode d'aggrégation. C'est la comparaison de la valeur collective de quantités déterminées d'un certain nombre de marchandises en une année quelconque avec une liste identique de marchandises de même volume, aux cours qui régnaient en l'année choisie comme base de comparaison. Le nombre des articles, leur qualité et leur quantité ou volume restent constants; les prix changent et, par conséquent, la somme d'argent nécessaire à l'achat de ces articles changera. En divisant l'une de ces sommes par l'autre on obtient le pourcentage d'augmentation ou de diminution de la valeur de cette liste et c'est l'indice des prix. En se servant de symboles mathématiques on peut décrire cette opération en disant que, pour trouver le prix relatif d'une marchandise en une année quelconque, comparée avec l'année de base, le prix de cette marchandise en cette dernière année, multiplié par son poids ($P_1 Q_0$) est divisé par le prix de cette marchandise en l'année de base, multiplié par le même poids ($P_0 Q_0$). Pour déterminer l'indice collectif, chacun de ces articles est multiplié par son propre poids; les produits de ces multiplications sont tous additionnés ensemble et la somme totale pour la dernière année ($\Sigma P_1 Q_0$) est divisée par la somme totale de l'année de base ($\Sigma P_0 Q_0$).

Depuis que le Bureau a adopté la méthode ci-dessus il a définitivement abandonné toute computation d'un indice non pondéré, c'est-à-dire purement arithmétique.

Tableaux statistiques.—Le tableau **26** présente les nombres-indices pondérés de 1919 à 1923. Le tableau **27** est consacré aux nombres-indices, par groupes d'articles classifiés selon la substance constituant l'élément principal, depuis 1890 jusqu'à 1923. Les nombres-indices ont été calculés sur la base de l'année 1913. Les nombres-indices antérieurs à 1913 ne sont pas pondérés, mais ils le sont postérieurement à 1913. Des nombres-indices pondérés, toujours d'après la même classification, pour chacun des mois de 1919 à 1923, font l'objet du tableau **28**.

Les nombres-indices des prix de gros, par chaque année, de 1914 à 1923, selon la classification basée sur l'usage ou la destination, sont présentés dans le tableau **29**, puis chaque mois, de 1919 à 1923 dans le tableau **30** et enfin selon la classification par origine et par degré de fabrication dans les tableaux **31** et **32**.

Le diagramme de la page 732 représente les fluctuations des prix entre 1890 et 1923. La formidable hausse qui se place entre 1913 et 1920 y apparaît clairement. C'est en cette année que tous les groupes, hormis les métaux non ferreux et les métalloïdes ont atteint leur indice le plus élevé (tableau **27**). Les graphiques de la page 735 nous renseignent sur l'orientation des cours, tant des matières premières que des objets fabriqués, puis des articles de consommation et des articles destinés à être transformés (tableau **29**).

26.—Nombres-indices généraux, dûment pondérés, par mois, 1919-1923.

Mois.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Janvier	206·1	233·4	200·6	151·7	151·4
Février	200·5	238·8	191·1	153·5	153·6
Mars	200·3	241·3	186·0	153·6	155·9
Avril	198·1	251·0	179·5	153·7	156·9
Mai	201·4	256·7	170·5	153·9	155·2
Juin	201·7	255·1	164·5	152·7	155·5
Juillet	202·8	256·3	163·7	154·1	153·5
Août	207·0	250·2	165·5	151·7	153·5
Septembre	213·7	245·5	161·7	147·5	154·6
Octobre	214·0	236·3	155·6	148·1	153·1
Novembre	217·5	224·5	153·6	151·9	153·3
Décembre	223·4	217·2	150·6	153·1	153·5
Moyennes d'année	**209·2**	**243·5**	**171·8**	**152·0**	**153·0**

27.—Nombres-indices des prix de gros au Canada, 1890-1923.

(1890-1913, non pondérés; 1912-1923, pondérés.)

(CLASSIFICATION SELON LA SUBSTANCE CONSTITUANT L'ÉLÉMENT PRINCIPAL.)

Groupes.	1890.	1891.	1892.	1893.	1894.	1895.	1896.	1897.
Substances végétales (grains, fruits, etc.)	99·8	101·5	89·6	86·3	80·2	82·5	74·6	74·4
Animaux et leurs produits	62·5	61·3	60·7	64·4	59·0	57·6	54·6	56·5
Fibres, textiles et tissus	93·1	87·0	84·9	83·8	78·6	76·8	77·6	77·4
Bois, produits du bois et papier	70·8	70·8	71·5	71·3	71·4	70·1	67·9	67·5
Fer et ses dérivés	124·9	118·5	114·0	112·3	106·6	100·0	95·0	91·2
Métaux non ferreux et leurs produits	112·0	102·0	92·1	85·8	74·5	72·0	72·5	72·3
Métalloïdes et leurs produits	106·0	103·5	102·6	101·4	98·1	96·2	95·6	94·3
Produits chimiques et connexes	99·4	100·5	95·8	94·7	94·6	93·0	93·1	90·7
Total	**93·0**	**91·4**	**86·2**	**85·2**	**80·6**	**79·6**	**76·0**	**75·6**

27.—Nombres-indices des prix de gros au Canada, 1890-1923.—fin.

(1890–1913, non pondérés; 1912–1923, pondérés.)

(CLASSIFICATION SELON LA SUBSTANCE CONSTITUANT L'ÉLÉMENT PRINCIPAL.)

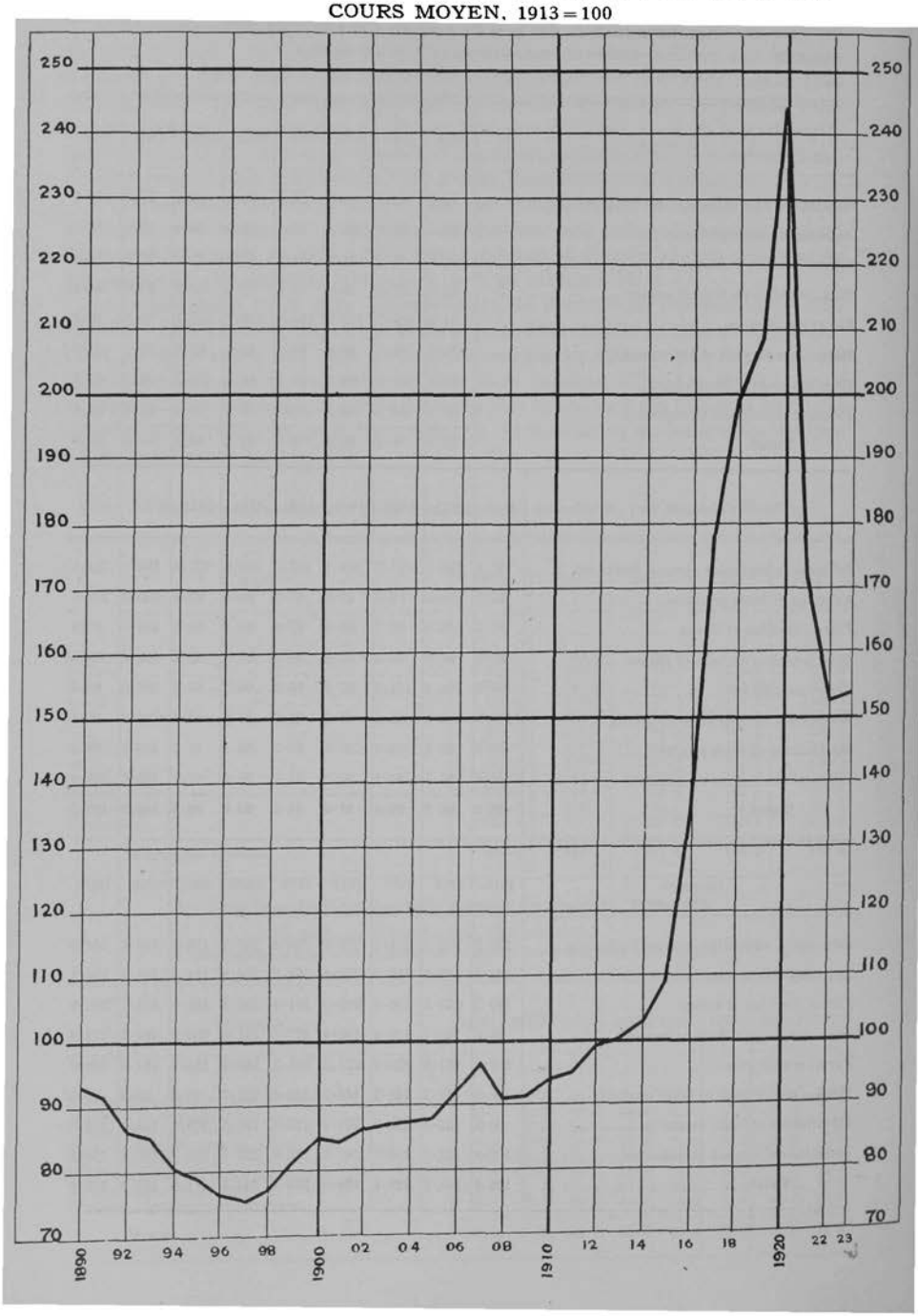
Groupes.	1898.	1899.	1900.	1901.	1902.	1903.	1904.	1905.
Substances végétales (grains, fruits, etc.)	79·7	81·7	84·9	86·1	90·1	89·4	91·2	90·2
Animaux et leurs produits	59·3	62·0	65·1	66·1	68·4	69·0	68·0	71·9
Fibres, textiles et tissus	77·8	81·1	86·1	81·5	81·3	83·1	86·1	88·9
Bois, produits du bois et papier	65·8	67·0	76·0	75·4	77·6	80·1	83·4	84·2
Fer et ses dérivés	91·3	103·7	115·9	104·8	103·1	103·1	99·5	99·0
Métaux non ferreux et leurs produits	76·0	93·1	98·6	94·3	82·1	82·8	81·3	91·0
Métalloïdes et leurs produits	95·2	97·4	91·5	91·8	96·8	100·3	94·6	92·1
Produits chimiques et connexes	90·4	88·2	95·5	93·3	95·9	96·4	97·8	96·4
Total	**77·8**	**81·4**	**85·8**	**84·5**	**86·2**	**86·9**	**87·0**	**87·8**

Groupes.	1906.	1907.	1908.	1909.	1910.	1911.	1912.	1913.	1914.
Substances végétales (grains, fruits, etc.)	97·3	136·2	97·2	101·1	105·7	108·6	111·9	100·0	111·6
Animaux et leurs produits	75·3	78·0	76·9	82·6	87·3	84·8	95·4	100·0	102·5
Fibres, textiles et tissus	93·5	96·2	86·7	85·0	87·8	88·8	90·0	100·0	97·8
Bois, produits du bois et papier	87·6	91·0	90·9	89·0	89·5	91·0	92·4	100·0	94·3
Fer et ses dérivés	101·6	105·9	101·8	97·3	96·9	96·9	97·3	100·0	97·7
Métaux non ferreux et leurs produits	111·8	115·1	85·4	82·9	83·5	86·5	98·6	100·0	96·2
Métalloïdes et leurs produits	93·2	92·8	90·2	87·1	88·7	86·1	91·2	100·0	94·5
Produits chimiques et connexes	96·6	97·7	95·1	91·3	93·7	95·3	97·1	100·0	103·0
Total	**92·6**	**96·2**	**90·9**	**91·4**	**94·3**	**95·0**	**99·5**	**100·0**	**102·3**

Groupes.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Substances végétales (grains, fruits, etc.)	130·2	149·8	214·4	220·2	234·4	287·6	178·2	148·4	144·2
Animaux et leurs produits	104·4	119·9	155·8	179·4	198·7	204·8	154·6	135·4	134·1
Fibres, textiles et tissus	100·2	133·3	196·8	269·9	281·4	303·3	165·0	174·7	200·9
Bois, produits du bois et papier	88·5	100·1	122·4	139·4	171·6	241·6	202·5	166·4	176·8
Fer et ses dérivés	107·2	151·8	220·2	227·3	201·8	244·4	185·7	151·8	168·0
Métaux non ferreux et leurs produits	108·6	137·3	146·2	144·2	135·6	137·7	98·6	98·9	96·8
Métalloïdes et leurs produits	96·4	102·2	126·0	144·9	163·8	197·5	205·4	188·4	183·8
Produits chimiques et connexes	107·4	123·1	154·8	187·3	185·4	223·3	184·7	166·4	164·8
Total	**109·9**	**131·6**	**178·5**	**199·0**	**209·2**	**243·5**	**171·8**	**152·0**	**153·0**

FLUCTUATIONS DES PRIX DE GROS AU CANADA, DE 1890 À 1923.

COURS MOYEN, 1913 = 100



28.—Fluctuations des prix de gros, de mois en mois, par groupes, en 1919-1923.

(CLASSIFICATION SELON LA SUBSTANCE CONSTITUANT L'ÉLÉMENT PRINCIPAL.)

(1913=100)

Groupes.	Janv.	Fév.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juill.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Substances végétales, grains, fruits, etc.—												
1919	221·3	217·6	219·4	224·4	232·6	231·8	224·1	232·1	247·3	244·2	248·2	255·7
1920	280·5	288·0	294·7	309·3	329·2	332·8	326·2	304·2	281·7	256·7	234·7	216·3
1921	206·9	195·5	192·4	185·6	186·7	181·4	178·0	186·5	172·6	152·7	147·5	146·8
1922	145·8	157·1	161·5	160·6	161·4	155·9	157·1	148·4	131·6	130·8	137·2	137·8
1923	136·8	142·3	144·5	151·2	152·5	150·4	146·8	147·2	148·0	141·6	138·2	135·2
Animaux et leurs produits.—												
1919	193·1	184·6	186·9	194·3	195·8	193·9	197·5	201·2	199·9	199·3	205·7	209·5
1920	209·6	209·4	203·3	206·9	204·5	198·8	203·0	203·5	210·6	207·0	203·2	199·2
1921	197·9	181·7	175·8	169·9	144·8	134·2	142·0	147·3	144·3	143·1	139·5	149·0
1922	136·8	135·0	133·3	136·8	131·2	130·5	133·7	133·3	131·3	133·3	139·8	143·7
1923	141·5	139·1	139·9	135·8	126·5	126·9	126·1	127·9	133·0	135·1	137·6	141·6
Fibres, textiles et tissus—												
1919	288·6	281·0	283·1	255·3	259·9	267·6	275·9	274·5	291·3	298·2	303·1	310·2
1920	315·6	319·5	317·9	341·8	338·9	331·4	328·5	320·1	302·7	282·9	255·3	261·8
1921	181·0	177·9	173·3	168·6	153·6	148·6	148·4	148·8	164·3	164·8	173·5	174·1
1922	173·0	172·4	167·2	165·6	173·4	176·0	175·9	174·2	174·7	176·6	183·7	184·8
1923	189·0	199·3	205·9	202·9	199·2	201·2	198·6	196·2	196·7	197·8	204·1	207·1
Bois, produits du bois et papier.—												
1919	165·5	165·2	165·2	164·0	161·4	162·2	168·1	175·1	182·8	185·8	184·4	188·6
1920	203·8	213·2	218·4	243·1	245·0	233·9	256·0	252·5	258·8	266·7	259·4	247·1
1921	244·4	239·8	231·8	224·7	207·1	199·1	190·6	189·9	180·9	172·1	173·0	172·2
1922	166·4	162·0	162·4	162·6	165·1	164·3	166·0	166·3	166·4	171·0	171·0	174·1
1923	175·7	174·5	175·3	173·5	175·1	179·8	178·6	177·7	177·9	178·2	178·5	176·4
Fer et ses dérivés.—												
1919	227·1	216·5	206·9	193·0	192·1	188·2	188·2	191·8	190·5	191·1	194·2	208·9
1920	212·0	222·0	234·7	232·2	242·9	246·6	243·6	248·1	254·1	254·4	253·0	248·3
1921	224·9	215·4	203·6	192·8	189·4	183·5	178·8	169·0	164·8	164·3	158·6	152·0
1922	150·3	147·6	146·5	145·1	147·3	149·3	149·6	154·4	159·6	157·9	157·4	156·4
1923	158·9	161·8	164·8	169·1	172·5	174·4	171·8	170·3	168·2	167·4	167·5	168·7
Métaux non ferreux et leurs produits.—												
1919	134·2	127·8	122·3	121·4	126·7	130·2	137·5	141·1	141·8	143·2	146·2	148·3
1920	153·4	155·0	153·7	147·5	141·0	129·6	134·3	139·2	133·9	129·0	118·2	112·3
1921	116·8	112·1	107·1	109·2	111·3	96·2	96·2	94·9	96·9	99·6	98·8	99·8
1922	99·3	97·0	96·2	96·3	97·5	98·9	100·2	99·8	100·7	100·9	100·2	99·5
1923	95·5	96·8	102·5	102·5	99·2	98·2	95·4	94·1	94·6	93·8	95·4	95·1
Métalloïdes et leurs produits.—												
1919	164·0	162·0	161·7	162·2	162·0	161·6	162·2	162·9	165·8	165·7	165·7	168·3
1920	171·3	175·8	175·8	184·8	187·5	195·8	197·7	201·1	211·1	219·8	227·3	230·6
1921	221·9	212·2	212·0	208·8	205·8	206·1	203·9	200·4	198·5	200·1	198·0	196·4
1922	191·3	191·0	190·3	190·3	185·8	185·7	187·0	185·4	190·4	189·2	187·1	187·1
1923	185·7	184·4	186·1	186·4	182·6	182·3	182·8	183·2	182·8	184·1	182·5	182·5
Produits chimiques et connexes.—												
1919	182·2	180·6	182·9	179·4	181·3	183·4	188·6	190·4	190·4	190·1	191·2	192·5
1920	201·7	211·7	217·9	219·4	221·8	226·4	233·2	232·9	239·3	238·4	224·8	215·7
1921	210·3	206·3	204·0	185·5	180·0	180·0	179·8	177·5	176·7	176·7	174·9	173·9
1922	169·5	166·8	166·8	166·2	166·2	166·2	166·1	165·9	165·4	165·6	165·6	165·7
1923	166·4	166·3	164·4	164·5	164·2	163·9	165·4	165·7	165·7	164·5	163·8	162·2

29.—Nombres-indices annuels des produits groupés selon leur usage ou destination, 1914-1923.

(1913=100).

Nomenclature.	Nombre de produits	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
I. Articles pour la consommation.—	98	101·3	105·9	120·6	154·0	172·8	191·7	226·1	174·4	153·6	151·3
Produits alimentaires, boissons et tabac	74	105·6	111·0	132·3	177·1	193·3	207·6	244·4	170·7	146·0	147·6
Autres marchandises, vêtements, meubles, etc	24	96·0	99·3	105·8	124·8	146·9	171·6	203·1	179·2	163·1	155·9
II. Marchandises pour la production.—	148	103·4	114·2	130·7	177·4	195·0	206·2	241·9	167·3	146·8	145·0
Machinerie	16	94·4	96·4	101·1	126·3	146·0	164·6	197·1	206·5	189·0	186·1
Matières premières du producteur	132	104·4	116·1	133·9	182·9	200·3	210·7	246·8	163·0	142·2	140·6
Matériaux de construction	32	93·8	90·3	103·8	130·7	150·5	175·0	214·9	183·2	162·2	167·0
Matières premières du fabricant	100	106·8	121·9	140·8	194·9	211·7	218·8	254·0	158·4	137·7	134·7

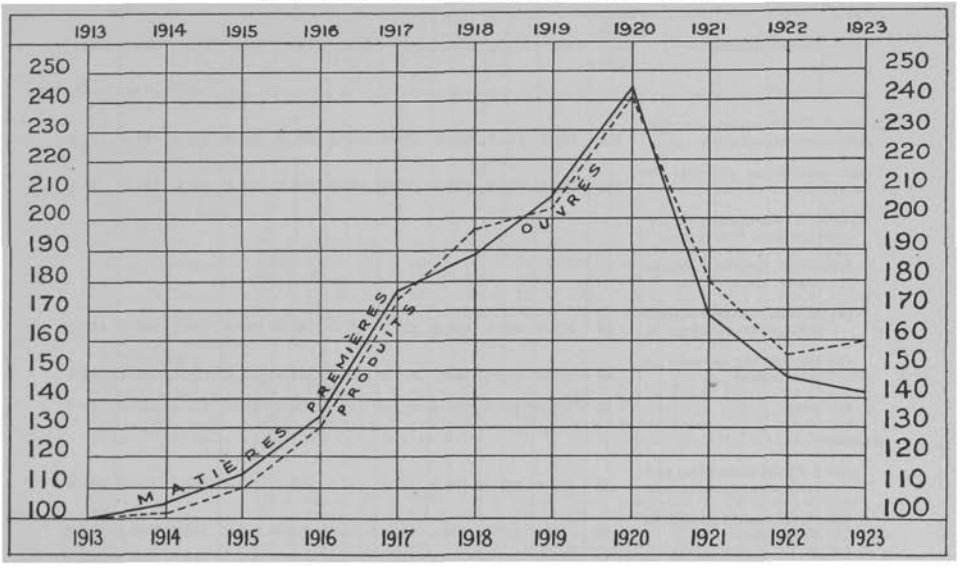
30.—Nombres-indices mensuels des produits groupés selon leur usage ou destination 1919-1923.

(1913=100.)

Nomenclature.	Janv.	Fév.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juill.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Articles pour la consommation.—												
1919	184·9	181·0	182·7	186·4	188·8	187·8	189·1	196·4	197·3	196·5	200·3	204·9
1920	216·6	221·1	221·7	230·1	235·3	238·1	238·5	232·5	230·7	223·9	216·8	209·2
1921	205·2	194·8	191·1	183·4	170·2	162·5	164·3	168·9	165·1	161·8	158·8	161·7
1922	156·2	156·1	155·4	156·0	153·6	152·5	155·0	153·4	149·8	149·3	151·9	151·1
1923	153·0	152·4	154·7	154·2	148·7	148·6	148·2	148·9	152·1	152·5	151·9	153·0
Aliments, boissons et tabac.—												
1919	202·9	195·7	198·0	204·3	207·6	204·3	203·5	209·5	209·3	207·8	214·6	221·1
1920	237·4	241·5	241·9	254·0	265·9	264·3	264·5	250·8	240·9	233·8	222·8	211·5
1921	207·7	193·3	187·4	181·9	163·5	153·1	158·5	167·6	163·8	156·8	151·5	157·3
1922	147·5	149·0	148·7	149·7	145·5	143·9	146·5	145·2	138·8	139·4	146·5	150·2
1923	148·1	148·6	150·6	149·6	144·3	144·1	143·4	144·9	150·9	150·1	149·7	152·1
Autres articles à l'usage du consommateur—												
1919	161·5	162·0	162·7	163·0	164·4	166·3	170·4	179·4	181·4	181·7	181·6	183·7
1920	189·4	194·3	195·3	198·9	195·4	203·9	204·4	208·6	217·4	211·0	209·0	206·3
1921	202·1	196·9	196·0	185·4	178·9	174·9	172·0	170·8	166·8	168·6	168·5	167·5
1922	166·9	164·9	163·6	163·8	163·4	163·2	165·5	163·4	163·4	161·6	158·5	159·0
1923	159·3	157·3	159·9	159·9	154·2	154·3	154·3	153·9	153·7	155·6	154·5	154·2
Articles pour la production.—												
1919	203·2	199·1	199·1	198·9	202·2	203·4	204·2	206·3	215·5	217·4	202·2	222·0
1920	236·0	240·3	241·6	257·2	264·7	262·9	263·4	254·7	250·4	235·0	220·7	207·4
1921	198·5	189·9	187·1	180·7	176·3	170·9	166·9	166·3	156·3	146·6	145·1	144·7
1922	143·4	147·5	149·7	150·9	152·3	150·6	151·5	146·8	140·5	140·8	143·3	143·8
1923	143·6	146·7	149·0	151·7	151·7	150·2	147·4	145·6	145·3	143·5	142·5	141·0
Machinerie.—												
1919	164·7	162·0	161·6	163·0	162·8	163·0	163·7	164·5	166·6	166·5	166·4	169·3
1920	172·0	176·5	177·1	186·5	186·6	195·5	196·0	198·8	209·4	218·4	227·2	230·8
1921	221·4	212·6	212·1	209·2	205·5	206·4	204·6	201·7	200·5	202·8	200·5	199·7
1922	193·6	191·6	190·6	190·6	185·7	185·7	187·2	185·7	191·2	190·1	188·0	188·0
1923	188·3	187·0	188·8	188·8	184·5	184·3	184·4	184·7	185·0	186·4	185·2	185·3
Matières premières du producteur.—												
1919	207·3	203·1	203·2	202·8	206·4	207·7	208·5	210·7	220·7	222·9	223·8	227·7
1920	242·9	247·1	248·5	264·8	273·0	270·1	270·6	260·6	254·8	236·7	220·1	204·9
1921	196·0	187·5	184·4	177·7	173·2	167·1	162·8	162·5	151·5	140·6	139·1	138·8
1922	138·0	142·8	145·3	146·7	148·7	146·8	147·7	142·6	135·0	135·5	138·5	139·0
1923	138·8	142·4	144·8	147·8	148·2	146·5	143·5	141·5	141·1	139·0	137·9	136·2
Matériaux de construction, etc.—												
1919	173·3	171·9	170·1	165·4	163·3	165·0	171·8	179·6	186·5	186·3	184·8	190·4
1920	200·7	209·6	214·0	229·4	225·8	214·0	213·1	210·4	219·4	218·8	213·6	210·1
1921	213·4	205·9	204·3	194·7	185·6	178·9	178·2	175·5	167·7	165·3	165·4	163·6
1922	163·2	159·9	160·2	159·5	162·5	161·8	163·3	163·6	162·9	162·6	163·0	164·0
1923	163·8	164·7	166·4	166·4	167·4	168·4	169·4	167·9	166·7	167·0	167·3	166·3
Matières premières du fabricant.—												
1919	213·2	208·3	208·9	209·5	214·5	215·7	215·1	216·0	226·7	229·4	230·9	234·4
1920	250·8	253·9	254·6	271·1	282·1	281·3	282·1	270·4	261·1	236·9	217·6	199·7
1921	192·0	183·2	179·7	173·7	170·2	162·3	157·2	157·5	145·8	132·8	131·0	131·0
1922	132·2	138·9	141·8	143·7	145·5	143·4	144·1	137·8	128·6	129·3	132·9	133·3
1923	133·2	137·4	139·9	143·6	143·9	141·1	137·6	135·5	135·3	132·7	131·3	129·5

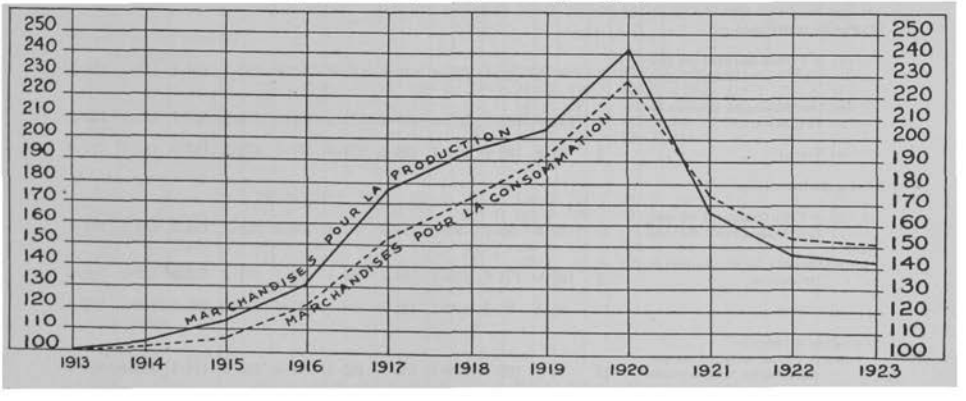
MATIÈRES PREMIÈRES ET PRODUITS OUVRÉS

MOYENNE DES COURS 1913 = 100.



MARCHANDISES POUR LA CONSOMMATION ET LA PRODUCTION 1913-1923.

MOYENNE DES COURS 1913=100.



31.—Nombres-indices annuels des produits groupés selon leur origine, 1914-1923.

(1913=100.)

Nomenclature.	Nombre de produits.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Total, à l'état naturel ou partiellement transformés	108	104·2	113·9	133·4	178·4	189·2	206·0	244·0	168·4	148·5	142·8
Total, ouvrés ou en voie de fabrication	130	101·0	110·9	130·4	175·5	196·9	204·4	242·0	189·0	155·0	159·1
Articles d'origine agricole (domestiques ou étrangers)—											
Récoltes (grains, fruits, coton, etc.)—											
(a) A l'état naturel ou partiellement transformés	46	112·9	133·8	154·6	224·0	227·7	248·8	302·8	174·3	147·7	143·2
(b) Ouvrés ou en voie de fabrication	42	107·6	122·8	143·0	200·1	228·1	234·7	293·6	184·8	159·1	168·9
(c) Total	88	109·5	125·5	146·4	209·9	225·4	239·2	291·1	177·5	152·9	153·4
Animale—											
(a) A l'état naturel ou partiellement transformés	25	105·0	103·4	119·8	157·0	184·2	200·7	201·4	143·4	130·6	124·4
(b) Ouvrés ou en voie de fabrication	28	98·8	107·3	126·4	165·4	185·7	208·4	215·6	166·7	142·1	146·6
(c) Total	53	102·9	105·6	122·5	159·9	184·5	203·6	208·2	155·7	135·6	135·7
Produits des fermes canadiennes—											
(1) Récoltes (grains, etc.)	20	115·1	136·4	156·9	238·2	234·1	252·7	295·3	177·9	144·3	130·0
(2) Animaux	16	102·9	103·1	120·2	155·2	174·9	197·9	194·6	140·8	128·6	123·5
(3) Total	36	110·6	124·1	143·4	207·7	212·3	232·5	258·2	164·2	138·5	127·6
D'origine maritime—											
(a) A l'état naturel ou partiellement transformés	2	91·5	92·4	102·4	126·5	151·4	162·4	169·9	116·4	114·7	126·5
(b) Ouvrés ou en voie de fabrication	6	100·9	102·5	108·4	139·8	178·5	181·8	174·6	149·7	150·7	130·9
(c) Total	8	98·8	100·3	107·1	136·8	172·5	177·5	173·5	142·3	142·7	129·9
D'origine forestière—											
(a) A l'état naturel ou partiellement transformés	16	92·2	85·2	99·0	119·5	133·3	166·3	234·2	184·3	158·3	168·8
(b) Ouvrés ou en voie de fabrication	5	102·8	101·6	104·5	134·1	164·1	193·1	271·2	275·4	199·1	208·6
(c) Total	21	94·3	88·5	100·1	122·4	139·4	171·6	241·6	202·5	166·4	176·8
D'origine minérale.											
(a) A l'état naturel ou partiellement transformés	19	96·2	106·8	130·1	155·1	162·1	164·4	195·5	174·1	161·4	164·7
(b) Ouvrés ou en voie de fabrication	49	95·0	101·3	122·8	160·3	173·7	171·0	201·0	173·8	153·4	151·5
(c) Total	68	95·8	101·9	121·5	153·2	166·1	167·8	196·2	175·6	158·0	157·9

32.—Nombres-indices mensuels, pondérés, des prix de gros, selon l'origine et le degré de fabrication, 1919-1923.

Origine et année.	Janv.	Fév.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juill.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
I. Produits agricoles (domestiques et étrangers)—												
A. Récoltes (grains, fruits, coton, etc.).—												
A l'état naturel ou partiellement transformés—												
1919	230·2	226·7	230·3	235·8	245·5	245·3	237·2	243·6	264·5	266·7	272·8	280·3
1920	305·4	314·1	315·3	344·2	367·4	364·5	344·3	309·8	283·6	247·6	231·0	211·6
1921	206·7	193·4	191·7	181·7	182·5	175·3	173·7	183·4	166·7	146·1	143·9	142·0
1922	141·5	155·6	160·0	161·2	164·4	158·4	160·1	146·1	128·3	129·7	136·8	136·9
1923	134·5	141·5	145·5	152·9	152·7	150·4	145·6	145·0	146·2	139·1	137·3	133·9
Ouvrés ou en voie de fabrication—												
1919	236·3	232·4	231·6	222·8	224·4	226·4	229·3	233·1	244·6	244·1	243·3	246·6
1920	275·4	277·0	285·4	304·4	317·0	324·2	336·2	325·6	311·0	290·7	251·1	224·7
1921	204·1	201·9	199·2	195·7	192·3	188·7	184·1	184·9	178·5	164·9	160·4	160·5
1922	158·5	162·7	165·5	162·0	161·0	159·2	161·1	162·2	152·2	150·6	156·3	158·2
1923	159·6	168·0	171·8	175·2	175·4	171·6	169·9	165·8	168·2	167·9	164·8	164·2
Total—												
1919	230·3	226·0	227·8	227·0	234·1	234·8	230·5	236·8	252·3	250·7	254·3	260·9
1920	283·5	290·3	296·4	313·4	330·1	333·0	329·1	309·6	288·8	264·5	239·5	218·2
1921	203·4	194·0	190·7	184·8	183·4	178·6	175·7	182·3	172·9	156·0	152·8	152·4
1922	150·9	160·0	163·0	161·7	163·2	158·9	160·1	153·0	139·0	138·5	144·8	145·5
1923	145·4	151·8	154·8	159·9	160·3	158·6	155·2	154·8	155·7	150·9	148·9	146·8
B. D'origine animale.												
A l'état naturel ou partiellement transformés—												
1919	197·9	186·2	187·5	196·0	195·0	195·4	201·2	207·4	201·4	201·3	206·8	208·9
1920	211·1	210·8	202·1	204·3	198·6	189·7	196·4	194·7	206·1	202·2	198·2	194·4
1921	197·0	170·0	159·0	151·7	135·3	125·0	128·0	134·1	128·3	130·9	128·0	143·3
1922	132·7	131·0	125·7	128·2	126·6	127·0	130·4	127·4	125·0	128·2	136·1	139·9
1923	132·8	127·9	121·9	122·1	119·9	118·3	117·9	119·9	122·6	126·6	130·5	135·8
Ouvrés ou en voie de fabrication—												
1919	192·6	189·6	193·4	205·1	205·1	210·7	214·4	220·5	218·3	213·5	216·9	219·5
1920	219·5	218·2	215·8	220·2	220·3	218·6	219·5	220·1	219·5	213·7	205·6	198·0
1921	194·2	193·5	196·3	189·2	152·1	142·3	157·6	162·6	159·4	152·1	147·5	148·6
1922	139·5	140·2	143·7	148·9	137·8	137·8	141·3	142·8	140·9	140·6	144·0	148·3
1923	152·2	155·0	164·8	156·3	136·7	137·0	135·9	139·3	147·9	145·4	143·6	144·7
Total—												
1919	198·0	189·6	191·7	200·2	201·3	199·8	203·7	207·9	206·6	205·8	211·9	215·9
1920	214·3	213·8	207·4	210·6	207·7	202·4	206·4	207·1	213·2	209·4	205·7	200·6
1921	199·6	183·8	178·3	171·4	145·4	134·0	142·4	147·9	144·4	142·9	139·0	148·4
1922	136·6	134·9	133·3	137·1	130·9	130·8	134·0	133·4	131·8	134·3	140·8	145·2
1923	142·7	140·8	141·9	138·1	127·7	128·2	127·5	129·5	135·1	137·1	139·0	143·0
C. Produits des fermes canadiennes.												
(1) Récoltes (grains, etc.)—												
1919	232·5	229·9	232·8	239·6	251·2	250·9	236·4	244·8	271·0	266·4	274·1	281·9
1920	298·2	307·4	311·5	324·3	345·6	344·7	327·4	303·0	282·5	254·4	235·0	219·7
1921	212·5	197·1	194·8	183·8	186·4	184·4	180·5	194·0	172·0	144·8	141·6	139·3
1922	141·0	158·0	163·1	164·6	167·1	157·5	158·5	140·9	119·2	118·3	126·2	125·7
1923	124·3	128·5	130·6	139·9	140·6	139·3	132·7	137·3	134·0	122·3	119·7	116·6

32.—Nombres-indices mensuels, pondérés, des prix de gros, selon l'origine et le degré de fabrication, 1919-1923—suite.

Origine et année.	Janv.	Fév.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juill.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
I. Produits agricoles (domestiques et étrangers—fin.												
C. Des fermes canadiennes—fin.												
(2) D'origine animale—												
1919	194·7	183·7	179·2	188·5	185·3	190·0	198·2	212·3	205·3	210·0	218·9	221·5
1920	218·5	211·2	202·0	196·5	187·1	177·9	184·9	183·7	202·4	199·0	195·8	199·1
1921	198·9	170·9	155·3	139·5	123·5	121·1	124·9	133·2	128·8	137·8	140·4	155·0
1922	136·4	134·7	120·5	122·5	116·9	131·9	120·8	120·1	120·5	131·2	145·6	145·5
1923	135·0	128·5	122·0	119·6	118·4	109·3	108·8	114·1	119·8	124·2	134·9	144·9
(3) Total—												
1919	218·6	212·9	213·1	220·8	227·0	228·0	222·4	232·9	246·9	245·7	253·8	259·7
1920	268·9	272·1	271·3	277·3	287·4	281·7	275·1	259·2	253·1	234·1	220·6	212·1
1921	207·5	187·5	180·3	167·5	163·3	161·2	160·1	171·7	156·1	142·3	141·2	145·1
1922	139·3	149·4	147·4	149·1	148·6	141·5	144·6	133·2	119·7	123·0	133·3	133·0
1923	128·2	128·5	127·4	132·4	132·4	128·3	123·9	128·8	128·8	123·0	125·3	127·0
II. Articles d'origine maritime—												
A l'état naturel ou partiellement transformés—												
1919	169·9	166·0	147·7	152·5	192·6	159·3	161·2	159·8	161·8	152·2	157·9	167·9
1920	161·2	160·2	160·2	160·2	188·7	171·0	171·0	171·0	171·0	171·0	171·0	171·0
1921	134·8	102·0	102·0	146·3	136·3	101·7	84·3	84·3	127·5	127·5	137·5	137·5
1922	116·3	112·5	117·5	102·5	129·4	114·0	114·0	117·9	116·7	104·0	121·7	114·0
1923	111·3	111·3	116·3	124·0	166·4	156·3	119·8	120·9	119·8	124·8	124·8	122·9
Ouvrés ou en voie de fabrication—												
1919	189·2	189·2	200·2	177·3	178·9	189·6	179·8	172·2	167·8	172·7	182·9	182·7
1920	177·8	179·3	179·3	178·8	182·4	162·0	167·0	173·8	183·9	182·9	159·7	167·5
1921	159·2	160·4	149·4	143·7	143·2	155·6	148·9	145·2	143·3	147·4	147·4	149·7
1922	152·3	152·9	152·5	152·5	159·6	157·7	152·5	158·3	149·7	140·0	142·1	138·4
1923	138·3	132·2	129·6	129·9	129·9	129·9	135·1	133·3	122·7	125·7	132·2	132·2
Total—												
1919	184·9	184·0	188·6	171·8	182·0	182·8	175·7	169·5	166·4	168·2	177·4	179·4
1920	174·1	175·0	175·0	174·7	183·8	164·0	167·9	173·2	181·0	180·3	162·2	168·2
1921	148·2	147·4	139·3	144·3	136·1	132·5	134·6	126·1	139·8	143·5	145·7	147·0
1922	144·3	143·9	144·7	141·3	152·9	148·0	143·9	149·3	142·4	132·0	137·6	133·0
1923	132·3	127·6	126·7	128·6	138·0	135·7	130·1	130·5	122·1	125·5	130·6	130·1
III. Articles d'origine forestière—												
A l'état naturel ou partiellement transformés—												
1919	158·8	158·4	158·4	156·8	153·6	154·5	161·9	170·4	180·0	183·9	182·2	187·3
1920	199·5	211·3	217·6	248·3	250·6	236·7	246·0	241·6	249·3	247·1	237·8	222·7
1921	219·4	213·7	216·0	207·2	185·1	175·2	173·9	172·9	161·7	159·9	161·1	160·0
1922	159·0	153·5	153·9	154·2	157·3	156·4	158·5	158·8	159·0	161·7	161·7	165·5
1923	167·6	166·0	167·0	164·8	166·7	172·6	171·1	170·0	170·3	170·6	171·0	168·4
Ouvrés ou en voie de fabrication—												
1919	192·4	192·4	192·4	192·7	192·7	193·2	193·2	193·6	193·6	193·6	193·6	193·6
1920	220·7	220·7	221·7	222·3	222·3	222·3	296·3	296·3	296·4	345·5	345·5	344·7
1921	344·7	344·3	295·1	295·1	295·1	294·6	257·9	257·9	257·9	220·7	220·7	220·7
1922	196·1	196·1	196·1	196·1	196·0	196·0	196·2	196·2	196·2	208·5	208·5	208·5
1923	208·5	208·5	208·5	208·5	208·6	208·6	208·6	208·6	208·6	208·6	208·6	208·6
Total—												
1919	165·5	165·2	165·2	164·0	161·4	162·2	168·1	175·1	182·8	185·8	184·5	188·6
1920	203·8	213·2	218·4	243·1	245·0	233·9	256·0	252·5	258·8	266·7	259·3	247·1
1921	244·4	239·8	231·8	224·7	207·1	199·1	190·6	189·9	180·9	172·1	173·0	172·2
1922	166·4	162·0	162·4	162·6	165·1	164·3	166·0	166·3	166·4	171·0	171·0	174·1
1923	175·7	174·5	175·3	173·5	175·1	179·8	178·6	177·7	177·9	178·2	178·5	176·4

32.—Nombres-indices mensuels, pondérés, des prix de gros, selon l'origine et le degré de fabrication, 1919-1923—fin.

Origine et année.	Janv.	Fév.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juill.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
IV. Articles d'origine minérale—												
A l'état naturel ou partiellement transformés—												
1919	167·6	161·7	157·5	156·9	159·2	159·1	161·5	164·4	165·1	166·4	170·0	179·3
1920	181·3	187·5	191·1	193·1	191·8	193·0	194·8	200·0	204·8	207·3	208·4	207·0
1921	199·2	188·9	184·8	180·7	180·9	173·0	170·9	167·7	168·3	169·0	166·0	165·0
1922	161·0	158·8	159·2	158·7	156·6	157·9	158·4	162·0	168·8	166·9	165·3	164·3
1923	163·3	164·8	168·4	169·1	167·6	167·2	164·3	163·1	162·5	162·8	160·9	161·7
Ouvrés ou en voie de fabrication—												
1919	181·4	176·9	172·8	166·2	166·1	165·7	169·0	170·4	172·0	171·7	171·6	175·1
1920	181·6	186·3	189·9	192·9	199·0	203·2	204·6	208·2	213·9	213·5	211·7	208·0
1921	201·5	193·7	188·1	182·2	177·5	173·5	169·1	163·5	159·9	161·6	153·5	156·6
1922	154·8	153·9	153·4	152·3	152·9	153·3	155·0	153·4	154·5	153·9	152·2	151·8
1923	151·3	150·7	153·0	154·7	151·7	151·8	151·9	151·8	151·0	150·1	150·0	150·0
Total—												
1919	174·5	169·7	165·8	162·1	163·1	163·0	165·3	167·3	168·6	168·9	170·1	174·9
1920	179·4	184·5	187·6	190·4	193·3	196·2	197·8	201·6	207·3	209·5	209·7	208·0
1921	198·3	189·9	185·7	181·0	178·3	175·5	173·0	168·4	166·6	167·8	165·2	163·0
1922	159·5	158·2	157·5	157·0	156·0	156·6	157·7	157·4	160·5	159·7	158·3	157·9
1923	156·9	157·0	159·6	160·8	158·6	158·7	158·0	157·6	157·1	157·1	156·4	156·8
Tous articles à l'état naturel ou partiellement transformés—												
1919	199·3	193·6	194·1	197·7	202·3	201·4	201·3	206·9	214·6	216·2	220·4	226·8
1920	239·6	245·8	246·0	261·5	268·9	264·4	260·0	247·6	242·7	229·1	221·2	210·9
1921	203·3	188·8	184·9	177·5	171·4	163·2	162·5	166·4	158·0	151·2	149·2	151·6
1922	146·5	150·4	151·2	152·1	152·9	150·8	152·6	147·4	141·6	142·7	146·9	148·0
1923	142·8	144·2	145·5	148·2	148·0	147·3	144·4	144·2	145·2	143·1	142·9	142·7
Tous articles ouvrés ou en voie de fabrication—												
1919	204·9	201·2	200·4	196·8	197·4	199·3	202·3	205·4	209·8	208·6	209·1	212·2
1920	226·6	228·6	232·6	242·0	249·3	252·7	260·8	258·3	254·6	247·2	229·3	216·4
1921	204·9	201·1	196·8	191·8	181·0	176·3	174·8	174·1	169·6	162·2	158·8	158·0
1922	154·7	156·1	157·7	157·0	154·7	154·1	156·1	156·3	152·3	151·8	154·1	155·5
1923	156·7	160·2	164·4	164·6	159·7	158·3	157·6	156·6	158·8	157·9	156·4	156·4

2.—Prix de détail.

Depuis 1910 la Gazette du Travail a publié chaque mois les prix de détail d'une trentaine de denrées de première nécessité, du charbon, du bois, du pétrole, ainsi que le loyer d'un logement de six pièces, ces prix étant la moyenne des cours constatés chaque mois dans une soixantaine de villes canadiennes, dont la population atteint ou dépasse 10,000 habitants. Des détails supplémentaires pour le mois de décembre 1900 et le mois de décembre 1905 ont été fournis par une investigation spéciale qui eut lieu en 1914.

Outre ces éléments, c'est-à-dire la nourriture, le combustible et le loyer, le département s'est procuré depuis l'année 1920 le prix de détail des vêtements et de la chaussure communs en chacune des années antérieures, en remontant à 1913. Au moyen de ces données on a calculé les pourcentages de fluctuation des prix de

l'habillement. Des informations similaires ont également été colligées relativement au prix des articles de ménage, meubles, ustensiles, etc., et après en avoir extrait la moyenne, on a constaté que l'orientation des prix de ces différents articles ne diffère pas de la tendance générale. Le pourcentage des changements survenus dans les prix des aliments, du combustible et du logement a été puisé dans les budgets hebdomadaires publiés de mois en mois dans la Gazette du Travail et le tableau 33 résume les changements trimestriels et annuels survenus dans chaque groupe, chacun des articles composant ces groupes ayant été apportionné ou pondéré selon la méthode usitée pour le budget familial.

De juillet 1920 à juin 1921, les aliments et les vêtements ont sensiblement baissé, mais le combustible n'avait diminué que légèrement, tandis qu'au contraire, les loyers augmentaient. En août et septembre 1921 les aliments remontaient, mais au mois de décembre ils étaient revenus au niveau de juin; leur déclin se continua jusqu'en juin 1922 et, depuis lors, il n'y eut d'autres changements que ceux décrétés par les modes et les saisons, les prix étant plus haut en mars 1923 et plus bas en juillet. Depuis le milieu de 1921, le combustible a dessiné une courbe descendante jusqu'en juillet 1922; à cette date les prix remontaient, atteignant leur maximum en février 1923, puis redescendaient lentement. Les vêtements et le loyer n'ont guère varié depuis 1921.

33.—Nombres-indices du coût de la vie au Canada, basés sur les prix de détail dûment pondérés, 1910-1924.

(Cours moyen 1913=100.)

Date.	Aliments.	Chauffage.	Loyer.	Vêtements.	Divers.	Totaux.
Décembre 1910	96	96	72	92	94	90
Décembre 1911	101	92	70	93	95	91
Décembre 1912	105	102	82	97	97	97
Décembre 1913	106	98	101	100	100	102
Mars 1914	105	100	100	105	100	102
Juin 1914	102	99	102	105	100	102
Septembre 1914	107	99	97	110	100	103
Décembre 1914	108	98	92	110	100	102
Mars 1915	107	98	89	117	103	103
Juin 1915	106	93	87	117	103	101
Septembre 1915	105	97	85	125	105	103
Décembre 1915	111	97	84	125	105	104
Mars 1916	114	97	83	134	108	107
Juin 1916	116	98	85	134	108	108
Septembre 1916	122	101	86	143	110	113
Décembre 1916	138	110	86	143	110	119
Mars 1917	146	119	88	155	128	128
Juin 1917	162	125	92	155	128	135
Septembre 1917	159	128	93	167	145	140
Décembre 1917	167	133	94	167	145	143
Mars 1918	172	143	96	182	153	150
Juin 1918	174	144	100	182	153	152
Septembre 1918	181	153	101	198	160	159
Décembre 1918	186	163	102	198	160	162
Mars 1919	178	159	103	216	170	163
Juin 1919	187	155	110	216	170	168
Septembre 1919	195	162	114	234	180	176
Décembre 1919	201	166	117	234	180	179

33.—Nombres-indices du coût de la vie au Canada, basés sur les prix de détail dûment pondérés, 1910-1924—fin.

(Cours moyen, 1913=100.)

Date.	Aliments.	Chauffage.	Loyer.	Vêtements.	Divers.	Totaux.
Mars 1920	218	173	120	260	185	191
Juin 1920	231	186	133	260	190	201
Septembre 1920	217	285	136	260	190	199
Décembre 1920	202	218	139	235	190	192
Mars 1921	180	208	139	195	188	177
Juin 1921	152	197	143	173	181	163
Septembre 1921	161	189	145	167	170	162
Décembre 1921	150	186	145	158	166	156
Mars 1922	144	181	145	155	164	153
Juin 1922	139	179	146	155	164	151
Septembre 1922	140	190	147	155	164	153
Décembre 1922	142	187	146	155	164	153
Mars 1923	147	190	147	155	164	155
Juin 1923	139	182	147	155	164	152
Septembre 1923	142	183	147	155	164	153
Décembre 1923	146	185	146	155	164	154
Mars 1924	144	181	146	155	164	153
Juin 1924	133	176	146	155	164	149
Septembre 1924	140	176	147	155	164	151
Décembre 1924	144	175	146	155	164	152

Le bureau Fédéral de la Statistique ne se borne pas à colliger les prix de gros, il recueille aussi les prix auxquels sont vendus au détail, dans une soixantaine de villes du Canada, environ 80 denrées et articles divers. Le Bureau ayant comparé ces prix avec ceux fournis par les correspondants du ministère du Travail et en ayant établi la moyenne, une liste en est dressée et insérée dans la Gazette du Travail. Au moyen de ces données, ainsi que des informations sur le chauffage, l'éclairage et le loyer fournies par ses propres correspondants, le ministère du Travail dresse le budget familial qui sera reproduit dans les tableaux suivants; les nombres-indices qui y figurent sont le résultat d'une compilation spéciale effectuée par le Bureau.

Le tableau **34** donne les prix, depuis 1915 jusqu'à 1923, des articles de première nécessité figurant au budget familial, ainsi que les nombres-indices des groupes qu'ils forment. Ces nombres-indices sont pondérés, c'est-à-dire qu'ils tiennent compte de la relativité de la consommation hebdomadaire de chacun de ces articles. Le tableau **35** présente les indices de groupes par provinces.

Un coup d'œil jeté sur ces tableaux révèle les fluctuations de ce budget embrassant l'alimentation, le chauffage, l'éclairage et le loyer, pendant cette période. Pour l'ensemble de la Puissance, le nombre-indice de 1915 est légèrement inférieur à celui de 1914, mais depuis lors, la hausse se continue jusqu'en 1920, sauf une seule interruption; en effet, au commencement de 1919, les prix manifestèrent une tendance à la baisse, laquelle fut immédiatement suivie d'une hausse qui se continua jusqu'en juillet 1920, où se place le maximum des prix de détail (mai 1920 étant l'apogée des prix de gros.) L'indice, parti de 100 en 1913, avait alors atteint 190·8. Il retomba à 152·8 en juillet 1921, se releva légèrement pendant plusieurs mois, puis redescendit jusqu'à 152·4 en décembre 1921.

En 1922, le coût de la vie continua à décroître, l'indice étant descendu à 145·8 en mai; cependant il remonta jusqu'à 148·7 en décembre. La moyenne de l'année fut 148·9. En 1923, les cours se maintinrent légèrement au-dessus de ce niveau; en mars l'indice était à 152·2; en juillet il était retombé à 146·4, mais en décembre il était remonté à 150·4. La moyenne de l'année fut 149·4.

34.—Budget hebdomadaire d'une famille (aliments, chauffage, éclairage et loyer) selon les fluctuations du

MOYENNE DE LA PUISSANCE

	Enumération.	Quantité.	Base 1913.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
			$	$	$	$	$	$	$	$	$
1	Bœuf, aloyau	1 liv.	·222	·238	·252	·301	·364	·374	·389	·332	·292
2	Bœuf, paleron	1 "	·148	·164	·170	·207	·260	·257	·251	·197	·162
3	Veau, rôti de	1 "	·157	·175	·187	·227	·272	·270	·274	·226	·188
4	Mouton, rôti de	1 "	·191	·209	·233	·281	·347	·348	·354	·292	·273
5	Porc, frais, rôti de	1 "	·195	·192	·220	·296	·364	·384	·397	·328	·295
6	Porc, salé	1 "	·176	·177	·194	·268	·340	·359	·362	·309	·265
7	Porc, fumé (bacon)	1 "	·247	·256	·288	·385	·494	·579	·559	·497	·412
8	Saindoux, pur	1 "	·192	·178	·202	·297	·359	·392	·380	·239	·221
9	Œufs, frais	1 douz.	·337	·327	·380	·489	·565	·621	·709	·529	·447
10	Œufs, d'entrepôt	1 "	·281	·286	·327	·424	·489	·544	·608	·479	·390
11	Lait	1 pt.	·086	·088	·088	·104	·123	·138	·151	·139	·121
12	Beurre, de ferme	1 liv.	·292	·310	·344	·432	·485	·564	·631	·447	·378
13	Beurre, de fabrique	1 "	·339	·354	·385	·480	·538	·630	·696	·519	·440
14	Fromage, vieux	1 "	·205	·237	·260	·330	·333	·383	·406	·369	·303
15	Fromage, frais	1 "	·191	·216	·242	·304	·310	·361	·383	·335	·279
16	Pain, blanc	1 "	·041	·047	·050	·070	·078	·079	·093	·081	·069
17	Farine de ménage	1 "	·032	·040	·042	·064	·068	·067	·079	·062	·047
18	Gruau d'avoine	1 "	·044	·051	·049	·061	·079	·077	·084	·063	·056
19	Riz, bonne moyenne	1 "	·057	·056	·066	·081	·114	·130	·164	·108	·098
20	Haricots, triés	1 "	·062	·075	·098	·149	·168	·122	·117	·091	·087
21	Pommes, évaporées	1 "	·120	·119	·134	·156	·223	·242	·286	·221	·234
22	Pruneaux, moy. qualité	1 "	·119	·125	·131	·154	·180	·219	·270	·198	·193
23	Sucre, granulé	1 "	·059	·080	·090	·100	·113	·123	·197	·114	·087
24	Cassonade	1 "	·055	·072	·083	·093	·105	·115	·185	·109	·082
25	Thé, noir	1 "	·356	·376	·396	·460	·572	·628	·644	·556	·560
26	Thé, vert	1 "	·372	·360	·408	·452	·548	·624	·672	·608	·602
27	Café	1 "	·376	·360	·396	·404	·436	·524	·608	·560	·535
28	Pommes de terre	1 qt.	·150	·169	·294	·446	·346	·359	·658	·283	·235
29	Vinaigre de vin	1 chop.	·064	·064	·064	·064	·072	·072	·080	·080	·078
30	**Total, aliments**	$	**7·337**	**7·866**	**8·793**	**11·42**	**13·01**	**13·88**	**15·99**	**12·10**	**10·394**
31	Nombre-indice	-	100·0	107·2	119·8	155·6	177·3	189·2	217·9	164·9	141·7
32	Amidon	1 liv.	·096	·096	·099	·120	·141	·144	·144	·138	·122
33	Houille, anthracite	1 tonne	8·80	8·43	7·36	10·72	11·98	12·86	17·04	18·18	17·713
34	Houille, bitumineuse	1 "	6·19	5·89	6·30	8·43	9·54	10·00	12·38	12·70	11·436
35	Bois de chauffage, dur	1 corde	6·80	5·89	6·86	8·46	11·30	12·34	13·09	13·79	12·564
36	Bois de chauff., tendre	1 "	4·90	4·93	4·93	6·22	8·35	9·12	10·14	10·26	9·380
37	Pétrole	1 gal.	·237	·233	·230	·250	·273	·287	·365	·354	·313
38	Chauffage et éclairage	-	100·0	95·7	100·9	124·1	149·6	160·6	192·1	199·0	183·6
39	Loyer, 1 mois	$	19·32	16·49	16·14	17·28	18·88	20·80	24·80	27·08	27·74
40	Nombre-indice	-	100·0	85·3	83·5	89·4	97·7	107·7	128·4	140·2	143·6
41	**Grand total**	$	**14·104**	**13·844**	**14·784**	**18·145**	**20·637**	**22·169**	**25·908**	**22·706**	**20·877**
42	Nombre-indice	-	100·0	98·4	104·8	128·7	146·3	157·3	183·7	161·0	148·9

la moyenne des prix de 60 villes canadiennes, 1915-1922, et par mois en 1923 avec nombre-indice.

POUR 1913=100.

1923.													No.
Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Année	
$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	
·267	·273	·275	·273	·280	·293	·298	·300	·295	·291	·278	·269	·283	1
·145	·149	·151	·151	·151	·158	·160	·160	·154	·153	·150	·144	·152	2
·183	·183	·185	·179	·179	·182	·183	·180	·184	·185	·185	·179	·182	3
·272	·274	·276	·281	·276	·285	·282	·280	·279	·280	·266	·270	·277	4
·267	·266	·265	·260	·261	·266	·266	·266	·272	·272	·259	·246	·264	5
·258	·253	·257	·253	·252	·251	·252	·250	·253	·255	·252	·243	·252	6
·408	·406	·403	·400	·391	·391	·391	·392	·389	·393	·386	·375	·394	7
·228	·227	·228	·225	·226	·226	·224	·221	·224	·229	·231	·230	·231	8
·633	·553	·523	·363	·334	·315	·312	·324	·383	·443	·520	·601	·442	9
·466	·432	·419	·317	·306	·295	·273	·286	·340	·397	·440	·470	·370	10
·119	·120	·119	·116	·116	·114	·115	·114	·115	·117	·120	·122	·117	11
·405	·412	·458	·483	·401	·361	·342	·345	·364	·392	·406	·417	·399	12
·455	·472	·535	·553	·444	·400	·393	·393	·414	·442	·449	·461	·451	13
·307	·328	·343	·358	·346	·312	·301	·303	·312	·335	·338	·334	·326	14
–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	15
·067	·067	·068	·067	·067	·068	·067	·067	·068	·068	·068	·067	·067	16
·044	·045	·044	·045	·045	·045	·044	·044	·044	·044	·043	·043	·044	17
·055	·055	·055	·056	·055	·055	·055	·055	·055	·055	·056	·055	·055	18
·105	·104	·103	·103	·103	·103	·103	·103	·102	·105	·105	·104	·104	19
·085	·085	·085	·087	·087	·088	·087	·089	·088	·088	·087	·087	·087	20
·216	·217	·210	·206	·203	·188	·197	·197	·196	·195	·189	·187	·200	21
·190	·190	·192	·188	·186	·185	·186	·185	·184	·182	·177	·169	·185	22
·096	·098	·114	·120	·128	·126	·125	·123	·113	·121	·122	·120	·117	23
·091	·093	·108	·114	·122	·120	·119	·118	·108	·115	·116	·116	·112	24
·596	·612	·620	·644	·656	·664	·664	·668	·680	·684	·692	·688	·656	25
–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	26
·536	·536	·536	·536	·540	·540	·540	·552	·536	·540	·544	·536	·539	27
·195	·199	·204	·202	·215	·245	·263	·434	·332	·264	·233	·236	·252	28
·080	·072	·080	·080	·072	·072	·080	·072	·072	·072	·072	·080	·075	29
10·52	**10·53**	**10·79**	**10·64**	**10·36**	**10·23**	**10·17**	**10·53**	**10·46**	**10·65**	**10·69**	**10·73**	**10·525**	30
143·4	143·5	147·1	145·0	141·2	139·4	138·6	143·5	142·6	145·2	145·7	146·2	143·5	31
·120	·138	·120	·120	·120	·120	·120	·120	·120	·120	·123	·123	·122	32
18·416	18·704	18·880	18·512	17·840	17·296	17·248	17·408	17·792	17·840	17·920	18·016	17·989	33
11·840	11·920	11·936	11·872	11·584	11·248	11·312	11·280	11·328	11·456	11·440	11·440	11·555	34
12·896	12·944	12·768	12·784	12·720	12·768	12·832	12·800	12·688	12·576	12·704	12·688	12·764	35
9·504	9·680	9·504	9·520	9·504	9·568	9·440	9·536	9·424	9·472	9·536	9·456	9·512	36
·316	·312	·314	·315	·312	·303	·302	·304	·304	·303	·301	·302	·307	37
189·0	190·6	190·0	189·0	185·3	182·2	182·2	182·7	183·8	183·8	184·8	184·8	185·7	38
28·04	28·04	28·04	27·68	27·84	27·88	27·88	27·88	27·84	27·84	27·72	27·68	27·86	39
145·1	145·1	145·1	143·3	144·1	144·3	144·3	144·3	144·1	144·1	143·5	143·3	144·2	40
21·13	**21·17**	**21·47**	**21·21**	**20·90**	**20·72**	**20·65**	**21·03**	**20·97**	**21·16**	**21·19**	**21·21**	**21·068**	41
149·8	150·1	152·2	150·4	148·2	146·9	146·4	149·1	148·7	150·0	150·2	150·4	149·4	42

35.—Nombres-indices du budget d'une famille canadienne (aliments, chauffage, éclairage et loyer) par provinces et par mois, 1923.

(MOYENNE DE 1913=100.)

Provinces.	1923.												
	Janv.	Fév.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juill.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Année.
ALIMENTS DE CONSOMMATION COURANTE.													
Ile du P.-Edouard	128·5	130·8	132·6	131·1	132·1	129·9	128·1	127·3	127·4	130·7	130·2	130·6	130·0
Nouvelle-Ecosse	145·6	148·8	151·6	152·0	149·4	147·3	145·2	148·3	147·2	149·4	151·2	149·4	148·8
Nouv.-Brunswick	142·8	146·0	150·1	148·6	146·8	142·6	140·2	145·2	147·7	147·6	149·9	151·2	146·6
Québec	139·6	139·6	144·1	141·9	134·8	132·8	132·3	136·4	134·1	135·2	135·6	137·7	137·0
Ontario	142·4	142·6	146·0	144·3	139·0	136·7	137·4	144·9	143·4	145·7	144·6	145·3	142·7
Manitoba	138·5	135·3	140·0	137·1	133·2	132·5	129·9	138·7	134·7	138·2	139·3	138·9	136·4
Saskatchewan	142·7	142·7	144·6	140·7	139·6	139·7	138·2	140·1	137·8	140·2	142·8	144·1	141·1
Alberta	139·8	138·2	141·9	137·1	135·2	134·8	134·5	136·0	135·6	140·7	141·6	143·1	138·2
Colombie Brit.	155·2	152·2	156·7	153·6	153·7	154·2	152·2	154·0	155·0	156·9	161·5	160·3	155·5
CHAUFFAGE ET ÉCLAIRAGE.													
Ile du P.-Edouard	185·8	185·8	207·9	214·2	212·6	212·6	190·0	190·0	190·0	190·0	190·0	190·6	196·6
Nouvelle-Ecosse	168·0	167·5	165·4	163·8	162·7	160·6	161·2	160·1	165·9	163·8	163·8	162·7	163·8
Nouv.-Brunswick	173·2	178·5	178·5	174·8	176·3	174·8	174·8	174·8	175·3	171·1	170·6	174·8	174·8
Québec	190·6	193·7	192·7	191·1	179·0	178·0	178·5	179·0	180·1	181·1	180·6	181·6	183·8
Ontario	198·4	200·0	197·9	197·4	194·8	190·6	190·6	191·6	190·0	191·6	193·7	192·7	194·1
Manitoba	201·6	202·1	202·6	206·8	206·8	206·8	198·4	200·5	205·8	204·7	204·7	206·3	203·9
Saskatchewan	195·8	203·1	202·6	200·0	202·6	203·7	203·7	202·6	206·3	199·5	200·0	200·0	201·7
Alberta	136·0	143·3	133·3	137·0	136·0	133·3	134·9	135·4	134·4	134·4	135·4	123·9	134·8
Colombie Brit.	157·0	155·9	157·0	157·5	155·9	155·9	154·9	155·4	155·9	155·9	155·9	155·9	156·1
LOYER.													
Ile du P.-Edouard	121·7	121·7	121·7	121·7	121·7	121·7	121·7	121·7	121·7	121·7	121·7	121·7	121·7
Nouvelle-Ecosse	122·8	122·8	122·8	117·6	117·6	115·5	115·5	115·5	115·5	115·5	115·5	115·5	117·7
Nouv.-Brunswick	136·4	136·4	136·4	136·4	139·8	139·8	139·8	139·8	139·8	139·8	139·8	139·8	138·7
Québec	115·5	115·5	115·5	115·3	119·3	119·3	119·3	119·3	119·3	119·3	119·3	119·3	118·0
Ontario	152·2	152·2	152·2	152·2	152·2	151·6	151·6	151·6	151·1	151·1	151·1	151·1	151·7
Manitoba	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2
Saskatchewan	184·5	184·5	184·5	184·5	184·5	184·5	184·5	184·5	184·5	184·5	184·5	184·5	184·5
Alberta	161·7	161·7	161·7	158·6	158·6	158·6	158·6	158·6	158·6	158·6	148·9	148·9	157·7
Colombie-Brit.	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1
GRAND TOTAL.													
Ile du P.-Edouard	133·7	135·2	139·1	139·3	139·5	138·3	134·4	133·9	134·0	135·7	135·4	135·4	136·2
Nouvelle-Ecosse	140·5	142·4	143·6	141·8	140·3	138·3	137·2	138·7	138·9	139·7	140·7	139·3	140·1
Nouv.-Brunswick	144·8	147·1	149·2	148·6	148·4	146·6	144·8	147·3	148·8	148·1	149·2	150·1	147·7
Québec	137·9	138·3	140·6	139·5	135·5	134·3	134·1	136·2	135·3	136·0	136·1	137·0	136·7
Ontario	153·4	153·6	155·1	154·2	151·1	148·8	149·1	153·1	152·0	153·4	153·1	153·4	152·5
Manitoba	161·7	160·1	162·5	161·3	159·2	158·9	156·8	161·7	160·2	161·9	162·4	162·2	160·7
Saskatchewan	163·9	165·2	165·8	163·7	163·5	163·4	162·6	163·4	163·1	163·1	164·5	165·1	163·9
Alberta	146·5	146·6	147·2	144·1	143·0	142·4	142·5	143·4	143·0	145·6	142·9	142·2	144·1
Colombie Brit.	147·2	145·6	148·0	146·4	146·3	146·5	145·3	146·3	146·9	147·9	150·3	149·7	147·2

IX.—FINANCES.

Le chapitre des finances est divisé en quatre sections principales. Dans la première, qui traite des finances publiques, on expose la situation financière du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux et des municipalités, au moyen des statistiques les plus récentes. La seconde partie est consacrée au régime monétaire, au système bancaire et aux compagnies fiduciaires et de prêts. Tout ce qui concerne l'assurance, y compris les rentes viagères sur l'Etat, vient ensuite et, enfin, le chapitre se termine par une étude sur les faillites.

I.—FINANCES PUBLIQUES.

Les nombreux tableaux qui vont suivre exposent sous toutes ses faces la situation financière du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux et des municipalités du Canada; on y a ajouté une digression sur la richesse nationale et les revenus de la Puissance, bases des finances d'un pays.

Depuis quelques années, la question financière s'est imposée avec plus de force à l'attention du public, les lourdes taxes qui lui sont imposées pour satisfaire aux besoins croissants de l'administration nationale, régionale et locale, ne lui permettant plus d'y rester indifférent. Lorsque l'on considère le grossissement de nos budgets, on ne doit pas perdre de vue deux faits essentiels, à savoir: (1) que la population de notre pays s'accroit d'une manière assez rapide—22 p.c. entre 1911 et 1921—et (2) qu'une somme de $1.50 en 1924 ne vaut guère plus que ne valait $1 en 1913. Ce dernier phénomène produit l'inflation des revenus des contribuables, augmentant ainsi leur capacité de taxation.

L'énorme augmentation du budget fédéral depuis 1913 est due évidemment à la guerre et à ses conséquences: fardeau de l'intérêt, des pensions, du rétablissement des soldats, etc.; il a fallu aussi combler les déficits de l'exploitation des chemins de fer et de la marine marchande du gouvernement canadien. Durant la même période les budgets provinciaux et municipaux ont suivi une courbe parallèle. En 1923, les dépenses ordinaires de tous les gouvernements provinciaux dépassaient $131,000,000, au lieu de $53,826,219 en 1916, c'est-à-dire six ans seulement auparavant, (à lui seul l'intérêt sur la dette des provinces est passé de $7,817,844 en 1916, à $26,496,795 en 1922); d'autre part, entre 1913 et 1921, la somme des taxes imposées par les municipalités d'Ontario est montée de $34,231,214 à $88,613,627, soit une progression de 158·9 p.c. Dans Québec, les dépenses ordinaires des municipalités qui étaient en 1914 de $19,139,465 se sont élevées à $45,888,009 en 1921, ayant augmenté de 139·7 p.c. Au Manitoba, la taxation municipale a été portée de $9,922,537 en 1912 à $19,159,821 en 1923, soit un accroissement de 93·1 p.c. Les chiffres qui précèdent sont tirés des rapports des gouvernements de ces provinces, lesquelles contiennent presque les deux tiers de la population de la Puissance; sans nul doute, les autres provinces ont subi le même mouvement ascendant.

I.—Finances fédérales.

Esquisse historique.—Sous le régime français puis au début de l'administration anglaise, les revenus territoriaux ou casuels du Canada, consistant en certains droits seigneuriaux, et le produit de la vente des terres et du bois des forêts domaniales, étaient réservés à la Couronne, le droit d'imposer des taxes et de réglementer le commerce de la colonie appartenant théoriquement au parlement britannique, après 1763.

L'Acte de Québec de 1774 imposait des droits sur les spiritueux et la mélasse, dont le produit devait contribuer à défrayer le coût de l'administration de la justice et à rémunérer les fonctionnaires civils de la province. Peu après, en 1778, par l'Acte déclaratoire (18 Geo. III, chap. 12), le gouvernement britannique renonçait à tout jamais au droit de taxer les colonies en faveur du trésor impérial, mais maintenait sa présentation de les taxer pour subvenir à leurs propres besoins. Après l'Acte Constitutionnel de 1791, les droits de douane restèrent sous le contrôle du gouvernement impérial, les recettes qui en découlaient, de même que le revenu territorial dont il est plus haut parlé, étant perçus par l'administration, hors la connaissance de l'Assemblée législative, revenus qui rendaient le pouvoir exécutif à peu près indépendant de la législature. Lorsque ces ressources étaient insuffisantes, on prélevait le supplément sur l'allocation consentie par le gouvernement impérial pour l'entretien de l'armée. Toutefois, avec le temps, les revenus de la Couronne devinrent de plus en plus insuffisants à couvrir les dépenses croissantes et d'autre part, la rigide économie qui régna, après 1815, en Grande Bretagne, rendit impossible tout prélèvement sur l'extraordinaire de l'armée. Par contre, les revenus purement provinciaux, perçus en vertu de l'autorisation de la législature provinciale, augmentèrent de plus en plus. A partir de ce moment, les législatures commencèrent à s'emparer des cordons de la bourse et, en 1831, le parlement britannique passait une loi mettant les revenus des douanes à la disposition des autorités provinciales.

La loi d'Union prescrivit l'établissement d'un budget. Toutes les lois budgétaires devaient nécessairement émaner de l'Assemblée législative à laquelle il était interdit de sanctionner, sous quelque forme que ce fut, une dépense d'argent, à moins que cette dépense n'eût été, au préalable, recommandée par message écrit du Gouverneur général. Le gouvernement britannique abandonnait tout contrôle sur les revenus héréditaires ou casuels, qui devaient être dorénavant versés dans le trésor de la province, pour en être fait tel usage que la législature ordonnerait.

Aux conférences internationales qui précèdèrent la Confédération il fut décidé que le nouveau gouvernement fédéral jouirait des droits de douane et d'accise qui, jusque-là, avaient fourni la plus grande partie des revenus des provinces séparées (la taxe directe étant aussi impopulaire dans l'Amérique Britannique du Nord que dans les autres nouveaux pays), qu'il assumerait les dettes des provinces et qu'il verserait à celles-ci une subvention annuelle en espèces, prélevée sur les recettes fédérales. (*Voir* tableau **16** et **17**). Jusqu'à la grande guerre, qui rendit nécessaire l'imposition d'autres taxes, les droits de douane et d'accise constituaient la principale ressource du gouvernement fédéral, les recettes de l'administration des postes et des chemins de fer de l'Etat, recettes qui à proprement parler ne sont pas des taxes étant, entièrement ou presque, absorbées par l'exploitation de ces services. En fait, pendant de nombreuses années précédant la guerre, les droits de douane et d'accise, auxquels s'ajoutaient la taxe *per capita* payée par les immigrants Chinois, étaient les seules recettes classifiées comme taxes par le ministère des finances. Au cours du dernier exercice budgétaire d'avant-guerre ces deux item rapportèrent ensemble $126,143,275, sur un total de recettes de $163,174,395, les postes et les chemins de fer fournissant ensemble $26,348,847 du surplus, d'ailleurs entièrement absorbés par les dépenses de ces deux services, qui atteignaient $27,757,196. La même année, des revenus divers, composés principalement de redevances et émoluments, ne constituaient qu'une fraction relativement minime du total, c'est-à-dire $10,682,273. Les douanes et l'accise étant des taxes indirectes, la population canadienne supportait allègrement le poids des taxes fédérales.

L'énorme augmentation des dépenses, causée par la guerre, entraîna nécessairement des emprunts. Un principe général en matière de finances veut que, lorsqu'un

Etat contracte une dette, il doit pourvoir par des taxes nouvelles au paiement de l'intérêt de cette dette et créer un fonds d'amortissement en vue de son extinction. La taxation de guerre commença au Canada dès l'ouverture des hostilités, puisque la brève session législative d'août 1914 augmenta les droits de douane et d'accise sur différents produits, tels que le café, le sucre, les liqueurs spiritueuses et le tabac. En 1915, une nouvelle loi imposait un droit spécial ou additionnel de 5 p.c. *ad valorem* sur les marchandises soumises au tarif préférentiel britannique et de 7½ p.c. *ad valorem* sur celles des tarifs intermédiaires et général, sauf certaines exceptions. De nouvelles taxes furent également imposées sur les banques, frappant leur monnaie fiduciaire en circulation, sur les gains réalisés par les compagnies de prêts et d'administration, sur les primes encaissées par les compagnies d'assurance autres que les assurances sur la vie et les assurances maritimes, sur les télégrammes et les câblogrammes, sur les billets de chemins de fer, couchettes des wagons-lits, etc., ainsi que sur les chèques, mandats et bons de poste, lettres et cartes postales. L'année suivante vit naître la taxe sur les bénéfices de guerre (abrogée en 1921) et l'année 1917 l'impôt sur le revenu. En 1918, elles furent l'une et l'autre augmentées et leur application s'élargit; en 1919 l'impôt sur le revenu fut de nouveau relevé et, enfin, il s'augmentait en 1920, d'une surtaxe de 5 p.c. du montant de la taxe sur les revenus de $5,000 et plus. Cette même année fut créée la taxe sur les ventes, majorée d'abord en 1921 puis en 1922, et enfin une troisième fois, à partir du premier janvier 1924. Le formidable produit de ces diverses taxes de guerre fit reculer au second plan l'encaisse des douanes; en effet, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1921, les recettes des douanes s'élevaient à $163,266,804, tandis que les taxes de guerre produisaient $168,385,327. En 1922, les taxes de guerre donnèrent $177,484,161, tandis que les recettes des douanes tombaient à $105,686,645. De même, en 1923, tandis que les taxes de guerre produisaient $181,634,875, les douanes ne donnaient que $118,056,469; en 1924, la proportion ne diffère guère, $182,036,261 pour les taxes de guerre et $121,500,798 pour les douanes.

Nous donnons ci-dessous le détail plus circonstancié des taxes nouvelles imposées soit pendant la guerre, soit immédiatement après la cessation des hostilités.

Taxation de guerre au Canada.—La taxation de guerre a commencé au Canada presque simultanément avec la guerre elle-même. Deux lois passées au cours de la brève session d'août 1914, l'une (chap. 5) modifiant le tarif douanier et l'autre (chap. 6) modifiant la loi sur les contributions indirectes, relevaient le coefficient des droits de douane et des droits d'accise sur différentes marchandises, notamment le café, le sucre, les spiritueux et le tabac. La loi du tarif douanier de guerre de 1915 imposait un droit spécial ou additionnel de 5 p.c. *ad valorem*, sur les marchandises soumises au tarif préférentiel britannique et de 7½ p.c. *ad valorem* sur celles des tarifs intermédiaire et général, figurant sur la cédule A du tarif des douanes, déjà imposables ou admises en franchise. Parmi les marchandises exemptées de cette surcharge on doit citer: le poisson pêché par les pêcheurs du Canada et de Terre-Neuve, les matières servant à la fabrication des instruments aratoires et de la ficelle d'engerbage, certains produits utilisés pour des fins médicinales ou chirurgicales, la houille anthracite, l'acier employé à la fabrication des carabines, la soie, les engrais chimiques et les tourteaux oléagineux. La loi du revenu spécial de guerre (chap. 8) imposait les taxes suivantes: sur chaque banque, ¼ de 1 p.c. sur le montant de ses billets en circulation, calculé trimestriellement; sur chaque compagnie de prêts et d'administration, 1 p.c. sur ses gains réalisés au Canada; sur chaque compagnie d'assurances, autre que les assurances sur la vie et les assurances maritimes, 1 p.c. sur le montant net des primes encaissées au Canada; 1 cent sur chaque câblogramme ou télégramme coûtant 15 cents ou plus; 5 cents par chaque $5 du coût des billets de chemin de fer et de paquebot à destination de l'Amérique du Nord et des Antilles anglaises; sur les billets pour toute autre destination $1, si leur prix excède $10, $3 s'il excède $40 et $5 s'il excède $65; 10 cents pour chaque couchette dans un wagon-lit et 5 cents pour chaque siège dans un wagon-salon, toutes ces taxes devant être perçues par les compagnies elles-mêmes et versées au gouvernement. La même loi imposait les droits de timbres suivants: 2 cents sur chaque chèque de banque et sur

chaque mandat de poste ou messageries; 1 cent sur chaque bon de poste; 2 cents sur chaque connaissement; 1 cent supplémentaire sur l'affranchissement de chaque lettre et carte-postale; 1 cent par 25 cents du prix de détail des médicaments brevetés et de la parfumerie; 3 cents sur une chopine ou moins et 5 cents sur chaque pinte de vin non mousseux; enfin 13 cents pour une demi-chopine ou moins et 25 cents pour une chopine de vin mousseux.

Dès 1916, on s'aperçut de la nécessité de recourir à d'autres taxes pour maintenir l'équilibre des finances de la Puissance. A cet effet, la loi de la taxe de guerre sur les bénéfices (chap. 11) imposa une taxe de 25 p.c. sur tout bénéfice excédant 7 p.c. par an du capital d'une compagnie par actions et 10 p.c. du capital lorsqu'il s'agit d'une entreprise individuelle ou d'une société en nom collectif. Cette loi s'appliquait à toutes les industries et entreprises commerciales du Canada, sauf les exceptions suivantes: petites entreprises ou industries dont le capital est inférieur à $50,000; compagnies d'assurances sur la vie; exploitations agricoles et d'élevage et industries ou entreprises dont 90 p.c. au moins du capital est fourni par les municipalités ou les provinces. Toutefois ces exceptions ne s'appliquent pas aux commerces, industries ou entreprises, fabriquant ou vendant des munitions ou des fournitures de guerre ni à ceux dont 20 p.c. au moins des bénéfices annuels étaient réalisés sur des fournitures de guerre.

Au cours de la session de 1917, la loi de la taxe de guerre sur les bénéfices fut modifiée (chap. 6); cet amendement élève à 50 p.c. la taxe sur les bénéfices excédant 15 p.c. par an, mais ne dépassant pas 20 p.c. et à 75 p.c. la taxe sur les gains dépassant 20 p.c. Dans la même session, la loi de l'impôt sur le revenu (chap. 28) frappait d'une taxe de 4 p.c. les revenus des célibataires, veufs et veuves sans enfants, dépassant $2,000 et ceux de toutes autres personnes dépassant $3,000. Une surtaxe à échelle mobile se superposait à cette taxe; elle allait de 2 p.c. sur la partie des revenus excédant $6,000 mais ne dépassant pas $10,000, jusqu'à 25 p.c. sur la partie de ces revenus excédant $100,000.

En l'année 1918, la loi de la taxe de guerre sur les bénéfices fut de nouveau amendée (chap. 10). Elle étend son action sur les maisons de commerce et entreprises dont le capital se place entre $25,000 et $50,000. Un amendement à la loi de l'impôt sur le revenu (chap. 25) abaissa la limite d'exemption à $1,000, en faveur des célibataires et des veufs et veuves sans enfants, et à $2,000 en faveur des autres personnes, les premiers payant 2 p.c. sur leurs revenus entre $1,000 et $1,500 et les seconds le même taux sur leurs revenus entre $2,000 et $3,000. La taxe normale demeura fixée à 4 p.c., mais la surtaxe fut augmentée sur les revenus dépassant $200,000, atteignant jusqu'à 50 p.c. des revenus excédant $1,000,000. Une supertaxe fut également introduite, variant depuis un 5 p.c. supplémentaire de la taxe normale et de la surtaxe combinés, sur les revenus entre $6,000 et $10,000 jusqu'à un 25 p.c. supplémentaire de la taxe normale et de la surtaxe sur les revenus excédant $200,000, les compagnies en commandite étant astreintes à une taxe de 6 p.c. sur leurs revenus dépassant $3,000, mais sans surtaxe ni supertaxe. L'amendement à la loi du tarif des douanes (chap. 17) augmenta les droits sur le thé, le café et les tabacs et l'amendement à la loi sur le revenu spécial de guerre de 1915 (chap. 46) augmenta les taxes existantes ou en créa de nouvelles, conduisant aux résultats suivants: pour chaque couchette dans un wagon-lit ou chaque siège dans un wagon-salon 10 cents, plus 10 p.c. du prix du siège ou de la couchette; 1 cent par centaine d'allumettes et 8 cents sur chaque paquet de cartes à jouer, ayant au plus 54 cartes, indépendamment d'un droit de douane de même montant sur ces marchandises lorsqu'elles sont importées; 10 p.c. sur le prix de vente des automobiles de tourisme, les gramophones, etc., et leurs disques, les pianos automatiques, leur musique spéciale et la bijouterie.

Au cours de la session de 1919, le chapitre 39 a prolongé les effets de la loi sur les bénéfices de guerre jusqu'au 31 décembre 1919, à l'échelle suivante: sur les maisons de commerce ayant un capital de $25,000 à $50,000, les bénéfices dépassant 10 p.c. sont taxés à raison de 25 p.c.; quant aux maisons de commerce dont le capital atteint ou dépasse $50,000, il n'y eut aucun changement sur les dispositions antérieures.

La loi de l'impôt de guerre sur le revenu fut modifiée par le chapitre 55, qui éleva le coefficient de taxation. Toutes les compagnies durent payer 10 p.c. sur la partie de leurs revenus nets dépassant $2,000, au lieu de 6 p.c. sous la législation antérieure. Quant aux particuliers, leurs revenus supérieurs à $1,000 mais n'excédant pas $6,000 dans le cas des célibataires, veufs ou veuves sans enfants à leur charge, et les revenus supérieurs à $2,000 mais n'exédant pas $6,000 de toutes autres personnes, étaient grevés d'un impôt normal de 4 p.c. les premiers $1,000 ou $2,000 selon le cas, étant exempts. Les fractions de revenus dépassant $6,000 étaient

assujetties à une taxe de 8 p.c. Une surtaxe à échelle mobile est imposée sur tous les revenus supérieurs à $5,000; elle est de 1 p.c. sur la fraction excédant $5,000 et allant jusqu'à $6,000; de 2 p.c. entre $6,000 et $8,000; ensuite le taux s'accroît de 1 p.c. pour chaque fraction de $2,000 de revenus, jusqu'à $100,000 de telle manière que la tranche qui se place entre $98,000 et $100,000 supporte 48 p.c.; puis la taxe s'élève à 52 p.c. entre $100,000 et $150,000; à 56 p.c. entre $150,000 et $200,000; à 60 p.c. entre $200,000 et $300,000; à 63 p.c. entre $300,000, et $500,000; à 64 p.c. entre $500,000 et $1,000,000; à 65 p.c. sur l'excédent de $1,000,000.

Le chapitre 47 a supprimé entièrement le droit supplémentaire de 5 p.c. *ad valorem* ajouté au tarif préférentiel britannique par la loi de 1915, établissant un tarif douanier de guerre et a supprimé partiellement le droit supplémentaire de 7½ p.c. imposé par la même loi sur les marchandises soumises aux tarifs général et intermédiaire. L'importation en franchise au Canada est accordée au blé, à la farine de blé et aux pommes de terre en provenance des pays qui admettent eux-mêmes en franchise les mêmes produits venant du Canada. Une diminution de cinq cents par livre est consentie sur le café torréfié ou moulu, entrant sous l'un ou l'autre des trois tarifs préférentiel, intermédiaire ou général, ainsi qu'une diminution de 3 cents par livre sur les thés récoltés en territoire britannique et assujettis au tarif préférentiel. Dans la catégorie du tarif général, la loi réduit de 27½ p.c. à 15 p.c. (la suppression du droit spécial de guerre de 7½ p.c. étant comprise dans cette réduction) les droits de douane sur les scarificateurs, les herses, les râteaux à cheval, les semoirs, les épandeurs d'engrais et les sarcloirs, que ces instruments soient montés ou démontés; de 27½ à 17½ p.c. les droits de douane sur les charrues montées ou démontées, les moulins à vent entiers ou démontés, les machines portatives et les tracteurs agricoles, les manèges (ou moteurs) à cheval, les séparateurs de machines à battre et les pièces détachées ou accessoires de ces instruments ou machines; à 20 p.c. uniformément sur les chargeurs de foin, les arracheurs de pommes de terre, les hachoirs à fourrages ou à racines, les broyeurs de grain, les tarares, les faneuses, les rouleaux compresseurs (de champs ou de routes), les creuseurs de trous à poteaux et tous autres instruments aratoires, ainsi que les voitures de ferme. En ce qui concerne le ciment, le droit supplémentaire de guerre a été supprimé, et le tarif général abaissé à 8 cents par 100 livres. Un droit spécifique remplace le droit *ad valorem* sur le plomb en gueuse, le zinc spelter et le cuivre en saumon.

Le chapitre 36 modifie la loi de la taxe de guerre sur les bénéfices, en exemptant de taxes les bénéfices réalisés pendant l'année 1920 et n'excédant pas 10 p.c. du capital employé. Les bénéfices de 10 p.c. à 14 p.c. paieront 20 p.c., ceux de 15 à 20 supporteront une taxe de 30 p.c., ceux de 20 à 30 une taxe de 50 p.c., enfin ceux excédant 30 p.c. une taxe de 60 p.c. Toute maison de commerce, compagnie ou entreprise ayant un capital de $25,000 à $50,000 doit supporter une taxe de 20 p.c. sur l'excédent de ses bénéfices au delà de 10 p.c. du capital. Il en sera de même quant aux bénéfices réalisés en 1917, 1918 et 1919, par les maisons de commerce dont le capital est inférieur à $50,000, si 20 p.c. au moins de leurs bénéfices dérivent de fabrications de guerre. Le chapitre 49 amende la loi de l'impôt de guerre sur le revenu de 1917 dans les détails suivants: (1) le ministre est autorisé à déterminer les pertes et déficits; (2) les dividendes et les bonis distribués aux actionnaires sont soumis à la taxe; (3) les revenus d'une succession indivise, s'accumulant avant tout partage, tombent sous le coup de la taxe; (4) la taxe et la surtaxe sur les revenus de $5,000 et plus sont augmentées de 5 p.c.; (5) le contribuable doit payer au moins un quart de la taxe en faisant sa déclaration, le surplus devant être payé en trois versements, échelonnés de deux mois en deux mois, avec l'intérêt à 6 p.c.; (6) des peines sévères sont édictées contre les défaillants. Le chapitre 71 modifie la loi du revenu spécial de guerre de 1915, en imposant l'obligation du timbre spécial ou bien en modifiant la forme d'apposition de ce timbre sur les billets et lettres de change, sur les bordereaux de banque et notifications de découvert, les chèques, les ventes ou transferts de valeurs, etc.; la nouvelle loi impose de nouveaux droits d'accise sur certaines catégories de marchandises variant de 3 p.c. à 50 p.c., selon la valeur des marchandises ou l'usage auquel elles sont destinées, ainsi que des droits spécifiques sur certains liquides; enfin une taxe de 1 p.c. est imposée sur les ventes faites par les fabricants et les négociants en gros.

Une loi de 1921 éleva les droits d'accise sur les spiritueux de $2.40 par gallon de la force de preuve à $9.00, en stipulant toutefois la continuation de l'ancien droit sur les spiritueux consommés par les fabricants dûment patentés de médicaments brevetés, d'extraits, d'essences et de préparations pharmaceutiques. D'autre part, le chapitre 50 portait de 1 p.c. à 1½ p.c. la taxe sur les ventes faites par les fabricants aux négociants en gros et courtiers et de 2 p.c. à 3 p.c. celles effectuées directe-

ment par les fabricants aux détaillants et aux consommateurs. Quant aux marchandises importées, ces droits étaient élevés de 2 p.c. à 2½ p.c. et 4 p.c. respectivement, selon l'un ou l'autre cas.

Modifications récentes au système de taxation.—Au cours de la session de 1922, la loi sur les taxes de guerre fut amendée par le chapitre 47. Les timbres des chèques, traites, billets et mandats à ordre furent portés à 2 cents par $50 ou fractions de cette somme, avec un maximum de $2. Tout reçu d'une somme égale ou supérieure à $10 doit porter un timbre de 2 cents. Le taux normal de la taxe sur les ventes fut porté de 4 p.c. à 6 p.c. La loi de l'impôt sur le revenu de 1917 fut également amendée par le chapitre 25. Le taux normal a été maintenu à 4 p.c. sur les revenus de $2,000 à $6,000, lorsqu'il s'agit d'une personne mariée ou ayant à sa charge un parent ou grand-parent, une fille ou une sœur, un fils ou un frère de moins de 21 ans et frappés d'une incapacité soit physique, soit mentale, les rendant incapables de subvenir à leurs propres besoins; l'exemption accordée au contribuable pour chaque enfant de moins de 18 ans à sa charge, fut portée de $200 à $300; pour les autres contribuables, la cédule est de 4 p.c. sur les revenus de $1,000 à $6,000. Le chapitre 19 effectua différentes réductions sur le tarif des douanes, notamment sur le sucre, les instruments aratoires, les textiles et les chaussures. Enfin, le chapitre 27 abaissa les droits sur les cigares et les éleva sur les cigarettes.

Le chapitre 42 de 1923 accorda un escompte de 10 p.c. du tarif douanier sur les articles autres que les liqueurs, le tabac et le sucre importés sous le tarif préférentiel britannique, lorsque ces articles sont directement importés à des ports canadiens et si le droit normal dépasse 15 p.c.; des négociations en vue d'une convention commerciale avec les Etats-Unis furent autorisées et les droits de douane sur le sucre et certains autres articles furent réduits. Le chapitre 53 apporta de nouveaux amendements à la loi de l'impôt sur le revenu de 1917; dorénavant, il existe une présomption que le revenu d'un contribuable ne peut être inférieur aux traitements, appointements, émoluments, etc., découlant de sa principale occupation; un intérêt à un taux raisonnable, sur le capital par lui emprunté, peut être déduit de son revenu; les revenus des consuls, consuls généraux et fonctionnaires des pays étrangers que leurs fonctions obligent à résider au Canada seront exempts de taxes, si ces pays étrangers accordent une exemption réciproque aux fonctionnaires canadiens; d'autres amendements traitent des avis d'appel et de la récupération des sommes dues comme taxes. Le chapitre 53 réduisit les droits de douanes sur les cigarettes. La loi sur la taxe de guerre de 1915 fut amendée sous différents aspects, le maximum du timbrage des chèques fut ramené à $1 au lieu de $2; le taux de la taxe sur les ventes fut ajusté uniformément à 6 p.c.; enfin, les manuscrits, les pelleteries brutes, la laine, (lavée seulement), et les tuiles de drainage pour l'agriculture furent ajoutés à la liste des articles exemptés.

En 1924, une loi interprétative (chap. 10) fixait au 31 décembre 1920, l'extrême limite des effets de la loi sur les bénéfices de guerre. Le chapitre 37 enleva au ministère des Finances et confia au ministère des Douanes et de l'Accise, l'application de la loi sur les bénéfices de guerre de 1916 et de la loi de l'impôt sur le revenu de 1917. Le tarif douanier de 1907 fut amendé par le chapitre 38. Les droits sont abaissés d'une manière générale sur les instruments de production dont on se sert dans l'agriculture, les mines, les pêcheries et l'exploitation des forêts, ainsi que sur les matières premières servant à leur fabrication; des dispositions furent prises, soit pour étendre le tarif préférentiel britannique aux territoires administrés en vertu d'un mandat de la Ligue des Nations par un pays britannique, soit pour le retrait de cette préférence; dans la computation des droits *ad valorem* sur le thé acheté en entrepôt dans le Royaume-Uni, la valeur de ce thé ne doit pas comprendre les droits de douane imposés au Royaume-Uni sur le thé consommé en ce pays.

Le chapitre 46, modifiant de nouveau la loi de l'impôt sur le revenu de 1917, porta de $300 à $500 l'exemption accordée aux contribuables pour chacun de leurs enfants; un autre amendement a pour but de prévenir l'évasion de la taxe au moyen d'achats ou de ventes entre compagnies associées entre elles, à des prix imcompatibles avec les cours; il est aussi traité des revenus des gens non domiciliés au Canada mais y faisant affaires; des revenus découlant des associations et enfin du privilège de l'Etat pour le recouvrement de cet impôt; le chapitre 68 ramène la taxe sur les ventes de 6 p.c. à 5 p.c.; en outre, un nombre considérable d'articles sont complètement exemptés, notamment les livres didactiques et les instruments de production dans les industries primaires du pays; enfin, d'autres articles n'auront à payer que la moitié de cette taxe, soit 2½ p.c., tels sont: les chaussures, soit en cuir, soit en caoutchouc, les biscuits de toutes sortes, les traverses de voies ferrées créosotées et différents autres articles.

1.—Bilan de la Puissance.

Un bref résumé de la situation financière de la Puissance au 31 mars 1924 est donné dans la balance d'inventaire reproduite ci-après (Tableau 1). On y voit qu'à cette date la dette s'élevait à $2,819,610,470, mais se réduisait en fait à $2,417,783,275[1] après déduction d'un actif compensateur de $401,827,195. L'actif indisponible, constitué par des travaux publics, tels que les canaux et voies ferrées, ainsi que les prêts aux compagnies de chemins de fer, représente $1,470,860,222, laissant un solde débiteur au 31 mars 1924, de $946,923,053. Les détails du passif et de l'actif se trouvent dans les cédules accompagnant la balance d'inventaire et imprimées dans les comptes publics.

1.—Bilan de la Puissance du Canada, au 31 mars 1924.

(Chiffres puisés dans les documents officiels.)

ACTIF PRODUCTIF—		
Espèces en caisse et en banque		$ 43,612,756
Numéraire en réserve		103,427,038
Avances aux provinces, aux banques, etc		92,418,747
Avances à la Grande-Bretagne et aux gouvernements étrangers		40,071,243
Prêts aux soldats-colons		86,728,789
Divers comptes courants		35,568,622
Total, actif productif		$ 401,827,195
Dette nette au 31 mars 1924 (sans y comprendre l'intérêt courant) à reporter		2,417,783,275
		$ 2,819,610,470
ACTIF IMPRODUCTIF—		
Travaux publics, canaux		$ 151,195,067
Travaux publics, chemins de fer		423,623,833
Travaux publics, divers		183,413,782
Immeubles et magasins de la milice		12,033,498
Crédit du compte des terres		9,895,948
Dettes des chemins de fer (anciennes)		88,397,418
Prêts aux chemins de fer (emprunts improductifs)		582,082,390
Marine marchande du Gouvernement Canadien, Limitée		7,479,856
Placements divers (sans intérêt)		12,738,430
Balance du fonds consolidé au 31 mars 1923	$ 1,020,343,861	
Excédent des recettes sur les dépenses, exercice terminé le 31 mars 1924	73,420,808	
		946,923,053
		$ 2,417,783,275
PASSIF—		
Billets de la Puissance en circulation		$ 216,625,004
Fonds de garantie de la circulation fiduciaire des banques		6,225,878
Administration des Postes: mandats, bons de poste, etc., impayés		2,351,084
Dépôts dans les caisses d'épargne		34,211,540
Fonds d'assurance et de retraite		25,458,410
Fonds en consignation		19,327,244
Fonds des dépenses casuelles		2,410,600
Comptes des provinces		9,624,153
Différents comptes courants		510,809
Emprunts temporaires		91,520,000
Dette consolidée		2,407,806,902
Intérêt échu et impayé		3,538,846
		$ 2,819,610,470

NOTA.—La Puissance du Canada est aussi caution d'emprunts négociés par les chemins de fer en vertu de différentes lois fédérales, dont le montant en capital et intérêt s'élève à $367,786,714; mais une partie de cette dette, égale à $58,157,952, était éteinte en 1924 par voie de confusion.

[1] Au 31 mars 1922, la dette nette était de $2,422,135,801 et au 31 mars 1923, de $2,453,776,869. Voir tableau 18, p. 768.

2.—Recettes et déboursés.

Pendant l'exercice financier clos le 31 mars 1924, les recettes budgétaires se sont élevées à la somme de $396,837,682, soit une augmentation de $2,222,782 sur l'année précédente; en outre, des recettes spéciales de $9,745,158 ont porté ce total à $406,582,840 (tableau **2**). Les dépenses ordinaires prévues au budget ont atteint $324,813,190; de plus, des dépenses spéciales ont absorbé $8,348,842. Il a également été dépensé $10,861,277 débités au compte capital; enfin, l'on a avancé aux chemins de fer $23,710,617 et à la marine marchande du gouvernement canadien $1,500,000. En y comprenant ces avances, les déboursés se sont élevés à un total de $370,589,247. Au cours de l'année la dette canadienne s'est allégée de $35,993,594 (dette brute moins actif disponible). (Voir tableau **22**).

Les tableaux **2** et **3** nous donnent le détail des recettes et des dépenses budgétaires. Les tableaux **4** et **5** sont des exposés rétrospectifs des principales ressources et des principales dépenses de la Puissance depuis la Confédération. Enfin, le tableau **7** indique les recettes et les dépenses *per capita* depuis la Confédération, cette computation étant basée tantôt sur les chiffres du recensement et tantôt sur une estimation de la population.

2.—Détail des recettes budgétaires, exercices terminés le 31 mars 1920-1924.

Source.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
Recettes budgétaires—	$	$	$	$	$
Impôt direct ou indirect—					
Immigration chinoise	132,133	240,107	394,932	201,458	325,762
Douanes	168,795,823	163,266,804	105,686,645	118,056,469	121,500,798
Accise	42,698,083	37,118,367	36,755,207	35,761,997	38,181,747
Taxes de guerre sur les—					
Banques	1,170,223	1,257,534	1,293,697	1,244,437	1,236,958
Compagnies de prêts et d'administration	274,216	293,802	283,994	312,392	308,632
Compagnies d'assurance	638,731	807,667	749,959	852,328	857,587
Bénéfices commerciaux	44,145,184	40,841,401	22,815,667	13,031,462	4,752,681
Revenus	20,263,740	46,381,824	78,684,355	59,711,538	54,204,028
Ventes, chèques, transports, etc.	15,587,707	78,803,099	73,656,489	106,482,718	120,676,376
Total, recettes provenant de l'impôt	**293,706,840**	**369,010,605**	**320,320,915**	**335,654,799**	**342,044,569**
Recettes provenant d'autres sources—					
Gazette du Canada	50,325	61,468	77,830	82,847	72,168
Canaux	441,926	365,941	804,516	742,404	897,412
Recettes casuelles	3,731,725	4,005,183	4,212,862	3,393,429	3,502,707
Terres domaniales	4,622,592	3,955,326	2,799,450	2,347,715	2,281,704
Inspection de la lumière électrique	115,859	140,474	139,831	134,770	148,590
Amendes et confiscations	628,793	501,448	265,153	152,085	321,127
Pêcheries	336,591	297,797	224,157	290,623	163,492
Inspection du gaz	61,694	70,987	81,720	69,578	71,637
Inspection des denrées	1,092,606	1,483,278	1,937,323	2,364,037	2,319,971
Contrôle des assurances	62,384	89,505	95,735	112,833	109,677
Intérêt sur placements	17,086,981	24,815,246	21,961,513	16,465,303	11,916,479
Timbres judiciaires	7,400	9,423	5,199	13,893	7,177
Fonds des marins	78,227	87,601	131,727	161,010	172,319
Collège militaire	53,599	70,107	67,315	61,999	66,105
Revenu des pensions de guerre	47,979	139,385	132,188	121,244	124,654
Champs de tir et camps	9,835	8,878	8,438	5,922	57,502
Brevets d'invention	354,497	407,887	454,886	484,479	459,780
Etablissements pénitentiaires	130,843	162,710	143,070	134,515	132,907
Postes	24,471,709	26,706,198	26,402,299	29,016,771	28,865,374
Primes, escompte et change	1,974,072	1,116,581	781,224	1,899,234	2,159,517
Travaux publics	479,088	503,053	490,056	486,454	502,755
Pensions de la police montée	5,586	6,469	6,175	5,926	5,695
Inspection des bateaux à vapeur	4,591	72,704	117,548	126,004	127,897
Fonds de retraite	21,986	22,086	18,511	4,572	8,722
Poids et mesures	147,045	264,587	269,806	278,086	290,175
Autres recettes	21,469	11,610			7,568
Total, recettes budgétaires	**349,746,335**	**434,386,537**	**381,952,387**	**394,614,909**	**396,837,682**
Recettes spéciales—					
Revenus divers		1,905,648	319,184	8,479,310[1]	9,745,158[2]
Total des recettes	**349,746,335**	**436,292,185**	**382,271,571**	**403,094,210**	**406,582,840[2]**

[1]De ce montant, $8,199,333 ont été reçus du gouvernement britannique pour parfaire la parité du change sur les remboursements faits à Londres au gouvernement canadien, de juillet 1920 à août 1921.

[2]Y compris $8,305,760, différence entre le pair et le cours du change sur les obligations 4½% (1925-45) au montant de $65,207,351 et sur les obligations 3½% (1925-28) au montant de $2,000,000, rachetées le 28 mars 1924.

3.—Détail des dépenses budgétaires, exercices terminés le 31 mars 1920-1924.

Nomenclature.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
	$	$	$	$	$
Dépenses budgétaires—					
Aviation	-	1,351,212	1,624,843	1,004,983	1,249,178
Cours et tribunaux	1,641,122	2,009,240	2,151,956	2,173,404	2,196,492
Arts et agriculture	4,783,083	5,489,384	5,805,900	6,271,816	6,805,058
Primes	352,558	149,202	100,140	95,750	79,810
Imputables à la dette—					
Emissions et conversions	875,645	992,374	806,926	880,672	992,611
Intérêt sur la dette	107,527,089	139,551,520	135,247,849	137,892,735	136,237,872
Primes, escompte et change	587,013	109,713	3,302,674	122,396	1,296
Total, imputables à la dette	108,989,747	140,653,607	139,357,449	138,895,803	137,231,779
Administration	7,782,330	8,784,178	9,968,932	10,114,860	10,514,983
Perception des revenus—[2]					
Falsification des aliments	44,987	59,860	79,999	111,565	90,800
Douanes et accise	5,955,374	6,615,202	6,657,572	6,535,822	6,773,633
Terres domaniales	4,751,780	3,956,027	4,226,070	4,278,836	3,694,768
Postes	20,774,312	22,696,561	28,121,425	27,794,502	28,305,941
Travaux publics	921,619	1,113,876	1,073,304	1,068,336	1,061,840
Chemins de fer et canaux	8,418,624	8,886,458	8,624,094	7,691,261	2,126,803
Poids et mesures, etc	346,327	406,380	431,754	436,557	463,388
Autres	6,658	5,676	2,862	2,686	2,145
Total, perception des revenus	41,219,681	43,740,040	49,217,080	47,919,565	42,519,318
Ministère des Mines	566,175	595,261	608,028	614,087	415,922
Police fédérale	151,588	[1]	[1]	[1]	[1]
Pêcheries	1,215,082	1,385,102	1,343,136	1,215,793	1,430,065
Administration des Territoires du N.-O.	3,979	29,146	156,195	221,329	301,591
Santé	-	238,774	255,450	244,104	251,429
Immigration	1,388,185	1,688,961	1,636,597	1,987,745	2,417,374
Indiens	2,351,969	2,410,073	2,944,037	3,075,064	3,594,798
Travail	648,713	1,421,969	1,645,540	1,969,877	1,220,006
Législation	2,617,581	2,343,201	3,870,450	2,600,958	2,318,643
Phares et service côtier	2,120,005	2,263,118	2,280,766	2,306,485	2,293,059
Subventions, navigation et courrier postal	1,632,906	1,094,509	1,105,896	1,070,684	1,105,087
Hôpitaux de marine	90,112	77,546	91,177	114,727	109,429
Milice	4,616,782	9,893,863	11,017,533	9,883,986	9,761,956
Dépenses diverses	15,090,383	19,938,768	13,577,625	10,561,668	10,583,850
Service naval	1,168,438	3,284,911	3,183,753	2,286,857	1,360,807
Service océanique et fluvial	1,558,502	2,021,930	1,684,389	1,627,607	2,439,279
Etablissements pénitentiaires	1,022,330	1,296,352	1,527,451	1,598,831	1,628,227
Pensions	26,004,461	37,420,751	36,153,031	32,985,998	33,411,081
Travaux publics, recettes	9,016,246	10,846,875	10,574,364	9,978,440	11,900,847
Quarantaine	222,506	262,498	261,355	225,002	210,168
Chemins de fer et canaux, recettes	1,184,832	2,934,424	5,311,715	7,179,430	5,349,001
Police Montée	3,386,389	3,927,799	2,962,442	2,443,286	2,446,143
Institutions scientifiques	464,450	587,892	624,380	664,326	1,116,744

[1] Figure maintenant avec Police Montée. [2] Les revenus figurant sous cette rubrique sont reproduits des pages 79 et 80 des Comptes publics de 1919.

NOTA.—La falsification des aliments, les hôpitaux de la marine et la quarantaine figurent dans les comptes publics de 1921, 1922 et 1923 sous la rubrique " Santé "; on les en a détachés ici pour ne pas nuire à la continuité du tableau.

3.—Détail des dépenses budgétaires, exercices terminés le 31 mars 1920-1924—fin.

Nomenclature.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
Dépenses budgétaires—fin.	$	$	$	$	$
Rétablissement des soldats	45,869,064	35,174,788	17,147,351	12,974,858	9,970,993
Etablissement des soldats sur la terre	2,886,156	3,454,210	2,125,874	1,726,413	1,532,978
Inspection des bateaux à vapeur	82,634	97,704	103,670	110,458	111,500
Subsides aux provinces	11,490,860	11,490,860	12,211,924	12,207,313	12,386,136
Retraites	517,245	554,510	603,116	733,399	748,788
Retraites n° 3	-	80,520	69,216	58,457	53,004
Retraites n° 4	-	54,541	435,838	480,609	565,178
Commerce	1,502,712	1,880,943	3,679,146	2,471,831	2,817,707
District du Yukon	205,124	189,483	142,916	197,930	284,608
Total, dépenses ordinaires	**303,843,930**	**361,118,145**	**347,560,691**	**332,293,732**	**324,813,190**
Déboursés spéciaux—					
Subsides aux chemins de fer	334,845	-	-	-	-
Guerre et démobilisation	346,612,955	16,997,544	1,544,250	4,464,760	446,083[1]
Coût des lancements d'emprunts	17,945,120	140,020	82,636	3,065,095	7,705,544
Autres déboursés	2,050,193	352,028	218,882	977,836	197,215
Total, déboursés spéciaux	**366,943,113**	**17,489,592**	**1,845,768**	**8,507,691**	**8,348,842**[2]
Autres déboursés—					
Dépenses, compte capital	69,301,878	40,012,807	16,295,332	9,807,124	10,861,277[3]
Avances aux chemins de fer (prêts improductifs)	45,780,690	109,662,655	97,950,645	77,863,938	23,710,617
Avances à la Marine Marchande du Gouvernement Canadien, Ltée	-	-	-	5,979,856	1,500,000
Avances aux Commissaires du Havre de Québec (sans intérêt)	161,000	335,000	14,600	284,200	449,000
Débits et crédits de différents comptes (actif improductif)	-	−315,686	−138,647	−1,264	906,321[4]
Grand total des déboursés	**786,030,611**	**528,302,513**	**463,528,389**	**431,735,277**	**370,589,747**

[1] Dépenses de règlement des réclamations nées de la guerre, $766,432, moins recettes encaissées au compte guerre et démobilisation $320,349.

[2] Ou $8,669,191, moins $320,349, portés au crédit du compte guerre et démobilisation.

[3] Chiffres nets. Ces dépenses s'élevaient à $11,762,988, mais on en a déduit des remboursements s'élevant à $901,711.

[4] Y *compris* $621,987, reliquat d'un prêt consenti à Victoria Shipowners, Ltd., en 1920-21 figurant maintenant au compte de l'actif improductif.

4.—Causes principales des dépenses fédérales, 1868-1924.

Exercice.	Dépenses budgétaires.							
	Intérêt sur la dette.	Gestion, primes, escompte et change.	Pensions.	Travaux publics.	Chemins de fer et canaux.[2]	Subsides aux provinces.	Postes.	Total des dépenses couvertes par le budget.
	$	$	$	$	$	$	$	$
1868...	4,501,568	359,190	56,422	126,270	581,503	2,753,966	616,802	13,486,093
1869...	4,907,014	465,657	50,564	65,013	641,814	2,604,050	787,886	14,038,084
1870...	5,047,054	339,999	53,586	120,031	743,070	2,588,605	808,623	14,345,510
1871...	5,165,304	126,655	52,611	597,275	752,772	2,624,940	815,471	15,623,082
1872...	5,257,231	346,413	62,251	849,786	913,236	2,930,113	929,609	17,589,469
1873...	5,209,206	178,644	49,204	1,297,999	1,378,164	2,921,400	1,067,866	19,174,648
1874...	5,724,436	264,685	56,454	1,778,916	2,260,820	3,752,757	1,387,270	23,316,317
1875...	6,590,790	227,201	63,657	1,756,010	1,981,893	3,750,962	1,520,861	23,713,071
1876...	6,400,902	208,149	110,201	1,948,242	1,897,283	3,690,355	1,622,827	24,488,372
1877...	6,797,227	207,875	112,531	1,262,823	2,239,346	3,655,851	1,705,312	23,519,302
1878...	7,048,884	192,087	105,842	997,470	2,374,314	3,472,868	1,724,939	23,503,158
1879...	7,194,734	277,923	107,795	1,013,023	2,570,361	3,442,764	1,784,424	24,455,382
1880...	7,773,869	289,085	192,889	1,046,342	2,226,456	3,430,846	1,818,271	24,850,634
1881...	7,594,145	225,444	96,389	1,108,815	2,603,717	3,455,518	1,876,658	25,502,454
1882...	7,740,804	195,044	101,197	1,342,000	2,755,833	3,530,999	1,980,567	27,067,104
1883...	7,668,552	234,170	98,446	1,765,256	3,117,465	3,606,673	2,176,089	28,730,157
1884...	7,700,181	229,906	95,543	2,908,852	3,122,103	3,603,714	2,312,965	31,107,706
1885...	9,419,482	387,495	89,879	2,302,363	3,268,222	3,959,327	2,488,315	35,037,060
1886...	10,137,009	346,921	88,319	2,046,552	3,339,670	4,182,526	2,763,186	39,011,612
1887...	9,682,929	287,742	102,109	2,133,316	3,673,894	4,169,341	2,818,907	35,657,680
1888...	9,823,313	343,592	120,334	2,162,116	4,160,332	4,188,514	2,889,729	36,718,495
1889...	10,148,932	273,590	116,030	2,299,231	4,095,301	4,051,428	2,982,321	36,917,835
1890...	9,656,841	230,409	107,391	1,972,501	4,362,200	3,904,922	3,074,470	35,994,031
1891...	9,584,137	262,068	103,850	1,937,546	4,505,516	3,903,757	3,161,676	36,343,568
1892...	9,763,978	183,938	92,457	1,627,851	4,337,877	3,935,914	3,316,120	36,765,894
1893...	9,806,888	213,794	90,309	1,927,832	3,848,404	3,935,765	3,421,203	36,814,053
1894...	10,212,596	180,975	86,927	2,033,955	3,760,550	4,206,655	3,517,261	37,585,025
1895...	10,466,294	278,950	84,349	1,742,317	3,704,126	4,250,675	3,593,647	38,132,005
1896...	10,502,430	248,575	86,080	1,299,769	3,826,226	4,235,664	3,665,011	36,949,142
1897...	10,645,663	315,314	90,882	1,463,719	3,725,690	4,238,059	3,789,478	38,349,760
1898...	10,516,758	199,887	96,187	1,701,313	4,049,275	4,237,372	3,575,412	38,832,526
1899...	10,855,112	173,257	96,129	1,902,664	4,246,404	4,250,636	3,603,799	41,903,500
1900...	10,699,645	227,194	93,453	2,289,889	5,244,301	4,250,608	3,758,015	42,975,279
1901...	10,807,955	201,861	93,551	3,386,632	6,377,961	4,250,607	3,931,446	46,866,368
1902...	10,975,935	263,250	83,305	4,221,294	6,508,477	4,402,098	4,023,637	50,759,392
1903...	11,068,139	294,968	87,925	4,065,553	7,221,705	4,402,503	4,105,178	51,691,903
1904...	11,128,637	288,984	113,495	4,607,330	8,397,434	4,402,292	4,347,541	55,612,833
1905...	10,630,115	276,072	140,424	6,765,446	9,803,912	4,516,038	4,634,528	63,319,683
1906...	10,814,697	346,902	179,023	7,484,716	8,779,678	6,726,373	4,921,577	67,240,641
1907[1]...	6,712,771	244,548	125,832	5,520,571	7,011,858	6,745,134	3,979,557	51,542,161
1908...	10,973,597	383,820	187,557	8,721,327	10,586,114	9,032,775	6,005,930	76,641,452
1909...	11,604,584	356,707	191,533	12,300,184	10,780,126	9,117,143	6,592,386	84,064,232
1910...	13,098,160	358,973	216,697	7,261,218	10,215,038	9,361,388	7,215,338	79,411,747
1911...	12,535,851	376,777	240,586	8,621,431	11,123,251	9,092,472	7,954,223	87,774,198
1912...	12,259,397	455,011	245,045	10,344,487	12,330,463	10,281,045	9,172,036	98,161,441
1913...	12,605,882	502,988	283,188	13,468,505	13,766,180	13,211,800	10,882,804	112,059,537
1914...	12,893,505	487,184	311,900	19,007,513	14,935,138	11,289,469	12,822,058	127,384,473
1915...	15,736,743	554,729	358,558	19,343,532	13,876,060	11,451,673	15,961,191	135,523,207
1916...	21,421,585	731,836	671,133	12,039,252	20,777,830	11,451,673	16,009,139	130,350,727
1917...	35,802,567	496,387	2,814,546	8,633,096	27,124,004	11,469,148	16,300,579	148,599,343
1918...	47,845,585	488,712	8,155,691	7,432,901	34,849,608	11,369,148	18,046,558	178,284,313
1919...	77,431,432	1,305,676	18,282,440	6,295,060	45,494,584	11,327,236	19,273,758	232,731,283
1920...	107,527,089	1,462,658	26,004,461	9,016,246	8,418,624	11,496,860	20,774,312	303,843,930
1921...	139,551,520	1,102,088	37,420,751	10,846,875	8,886,458	11,490,860	22,696,561	361,118,145
1922...	135,247,849	4,109,601	36,153,031	10,574,364	8,624,094	12,211,924	28,121,425	347,560,691
1923...	137,892,735	1,003,068	32,985,998	9,978,440	7,691,261	12..07,313	27,794,502	332,293,732
1924...	136,237,872	993,907	33,411,081	11,900,847	2,126,803	12,386,136	28,305,940	324,813,190

[1] Neuf mois. [2] Dépenses (perception du revenu).

NOTA.—De 1868 à 1906 inclusivement, l'exercice budgétaire se terminait le 30 juin; depuis cette date il se termine le 31 mars.

4.—Causes principales des

Année.	Dépenses portées au compte								
	Canaux.	Chemin de fer Canadien du Pacifique.	Dettes des provinces, assumées.	Terres domaniales.	Intercolonial et lignes rattachées.	Travaux publics.	Chemin de fer de la Baie d'Hudson.	Chemin de fer National Transcontinental et pont de Québec.	Chemin de fer de l'Ile du Prince-Edouard.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1868	51,498	–	–	–	455,250	41,690	–	–	–
1869	130,142	–	–	–	282,615	8,548	–	–	–
1870	–	–	–	–	1,693,229	–	–	–	–
1871	–	30,148	–	–	2,866,376	–	–	–	–
1872	255,646	489,428	1,666,200	–	5,131,141	68,746	–	–	–
1873	256,547	561,818	13,859,080	–	5,019,240	99,517	–	–	–
1874	1,189,592	310,225	4,927,061	–	3,614,899	135,963	–	–	–
1875	1,714,830	1,546,242	–	–	3,426,100	189,484	–	–	46,087
1876	2,388,733	3,346,567	–	–	1,108,322	267,840	–	–	42,546
1877	4,131,375	1,691,150	–	–	1,318,352	258,833	–	–	200,000
1878	3,843,339	2,228,373	–	–	408,817	170,120	–	–	6,551
1879	3,064,099	2,240,286	–	–	226,639	77,179	–	–	40,129
1880	2,123,366	4,044,523	–	–	2,048,015	8,730	–	–	16,540
1881	2,077,029	4,968,504	–	334,681	608,733	187,370	–	–	–
1882	1,647,759	4,589,076	–	511,882	585,569	70,949	–	–	402
1883	1,763,002	10,033,800	–	556,870	1,616,633	119,869	–	–	57,186
1884	1,577,295	11,192,722	7,172,298	723,658	2,689,690	491,376	–	–	130,663
1885	1,504,621	9,900,282	5,420	303,593	1,247,006	182,306	–	–	76,957
1886	1,333,325	3,672,585	3,113,334	130,653	765,967	569,202	–	–	4,668
1887	1,783,698	915,057	–	162,392	926,030	353,044	–	–	5,800
1888	1,033,118	52,099	–	135,048	1,713,487	963,778	–	–	–
1889	972,918	86,716	–	130,684	2,623,137	575,408	–	–	–
1890	1,026,364	40,981	–	133,832	2,351,787	3,220,926	–	–	–
1891	1,280,725	37,367	–	94,847	1,184,318	515,702	–	–	–
1892	1,463,279	66,212	–	86,735	316,784	224,390	–	–	8,300
1893	2,069,573	413,837	–	115,038	299,081	181,878	–	–	–
1894	3,027,164	146,540	–	149,147	439,209	102,059	–	–	–
1895	2,452,274	49,209	–	99,842	327,605	102,393	–	–	–
1896	2,258,779	65,669	–	82,184	260,396	114,826	–	–	–
1897	2,348,637	14,054	–	91,412	190,570	129,238	–	–	–
1898	3,207,250	692	–	127,505	252,756	364,018	–	–	17,542
1899	3,899,877	8,419	267,026	151,213	1,081,930	385,094	–	–	22,000
1900	2,639,565	236	–	199,470	3,255,348	1,089,827	–	–	53,546
1901	2,360,570	8,979	–	269,061	3,633,837	1,006,983	–	–	280,174
1902	2,114,690	449	–	370,838	4,626,841	2,190,125	–	–	475,998
1903	1,823,274	–	–	449,542	2,254,267	1,268,004	–	–	829,414
1904	1,889,787	33,076	–	748,855	1,879,566	1,334,397	–	6,249	698,878
1905	2,071,594	–	–	794,410	4,755,578[2]	1,642,042	–	778,491	591,413
1906	1,552,121	–	–	599,780	3,765,171	2,359,528	–	1,841,270	496,125
1907[6]	887,839	–	–	526,583	1,512,491[3]	1,797,871	–	537,867	91,210
1908	1,723,156	600	–	768,244	4,369,738	2,969,049	–	18,910,253	390,962
1909	1,873,868	938	–	797,747	3,874,480	2,832,295	92,428	31,317,132	561,207
1910	1,650,707	–	–	785,157	1,278,409	4,514,606	53,043	19,868,064	206,397
1911	2,349,475	2,918	–	−5,508	763,833	3,742,717	184,150	23,715,549	94,321
1912	2,560,938	–	–	–	1,710,449	4,116,385	159,632	22,264,130	128,042
1913	2,259,642	–	–	–	2,406,988[4]	6,057,515	1,099,063	15,279,837	103,001
1914	2,829,661	–	–	–	4,348,000	10,100,017	4,498,717	15,274,206	129,575
1915	5,490,796	–	–	–	6,914,977	11,049,030	4,773,744	12,648,242	570,531
1916	6,170,953	–	–	–	7,861,899	8,471,229	4,887,131	9,825,265	1,350,473
1917	4,304,589	–	–	–	4,873,032	7,838,116	2,604,280	6,650,263	609,752
1918	1,781,957	–	–	–	–	6,347,201	1,879,699	103,167	–
1919	2,211,964	–	–	–	–	5,705,348	562,558	1,723,638	–
1920	4,550,761	–	–	–	3,285,736	38,869,683	235,608	527,480	3,540[5]
1921	5,450,006	–	–	–	731,018	27,559,809	30,036	20,164	–
1922	4,482,610	–	–	–	9,649	10,431,699	34,770	–	97,000
1923	4,995,184	–	–	–	59,950	3,411,510	27,803	–	–
1924	6,747,395	–	–	–	–	3,804,427	207,872	–	196,418

[1]Y compris $2,725,504 pour travaux dans le St-Laurent, dépensés les années précédentes par la Commission du Havre de Montréal.
[2]Y compris $17,956, coût d'un nouveau wagon pour le gouverneur général.
[3]Y compris $38,583, coût d'un nouveau wagon pour le gouverneur général.
[4]Y compris $15,000, coût d'un nouveau wagon pour le gouverneur général.
[5]Comprend New Brunswick Railway.
[6]Neuf mois.

dépenses fédérales, 1868-1924—fin.

capital.				Autres déboursés.				
Territoires du Nord-Ouest.	Milice.	Chemins de fer de l'Etat.	Total des dépenses au compte capital.	Subsides aux chemins de fer.	Guerre et démobilisation.	Autres charges.	Total des déboursés.	Année.
$	$	$	$	$	$	$	$	
–	–	–	548,438	–	–	37,158	14,071,689	1868
19,113	–	–	440,418	–	–	429,663	14,908,166	1869
1,821,887	–	–	3,515,116	–	–	155,988	18,016,614	1870
773,872	–	–	3,670,396	–	–	–	19,293,478	1871
241,889	–	–	7,853,050	–	–	223,456	25,665,975	1872
63,239	–	–	19,859,441	–	–	5,719	39,039,808	1873
–	–	–	10,177,740	–	–	4,019	33,498,076	1874
–	–	–	6,922,743	–	–	2,253,097	32,888,911	1875
–	–	–	7,154,008	–	–	315,764	31,958,144	1876
–	–	–	7,599,710	–	–	1,388 984	32 507,996	1877
–	–	–	6,657,200	–	–	385,413	30,545,772	1878
–	–	–	5,648,332	–	–	676,225	30,779,939	1879
–	–	–	8,241,174	–	–	949,948	34,041,756	1880
–	–	–	8,176,317	–	–	117,772	33,796,643	1881
–	–	–	7,405,637	–	–	201,885	34,674,625	1882
–	–	–	14,147,360	–	–	21,369	42,898,886	1883
–	–	–	23,977,702	208,000	–	2,567,453	57,860,862	1884
–	–	–	13,220,185	403,245	–	502,587	49,163,078	1885
–	–	–	9,589,734	2,701,249	–	10,534,973	61,837,569	1886
293,918	–	–	4,439,939	1,406,533	–	–	41,504,152	1887
539,930	–	–	4,437,460	1,027,042	–	155,623	45,064,124	1888
31,448	–	–	4,420,313	846,722	–	1,333,328	43,518,198	1889
4,773	–	–	6,778,663[1]	1,678,196	–	44,947	41,770,333	1890
2,901	–	–	3,115,860	1,265,706	–	68,074	40,793,208	1891
–1,243	–	–	2,164,457	1,248,216	–	2,093,569	42,272,136	1892
8,911	–	–	3,088,318	811,394	–	139,963	40,853,728	1893
–1,149	–	–	3,862,970	1,229,885	–	330,354	43,008,234	1894
–833	–	–	3,030,490	1,310,549	–	399,294	42,872,338	1895
–543	1,000,000	–	3,781,311	3,298,746	–	137,185	44,096,384	1896
3,284	745,965	–	3,523,160	416,955	–	682,881	42,972,756	1897
–1,272	173,740	–	4,142,231	1,414,935	–	944,589	45,334,281	1898
–1,853	387,810	–	6,201,516	3,201,220	–	236,399	51,542,635	1899
–1,473	230,851	–	7,467,370	725,720	–	1,549,098	52,717,467	1900
–1,632	135,885	–	7,693,857	2,512,329	–	900,312	57,982,866	1901
–1,543	299,697	–	10,077,095	2,093,939	–	1,040,374	63,970,800	1902
–3,040	428,223	–	7,049,684	1,463,222	–	1,541,763	61,746,572	1903
–2,616	1,299,910	–	7,879,102	2,046,878	–	6,716,235	72,255,048	1904
–2,478	1,299,964	–	11,931,014	1,275,630	–	2,277,812	78,804,139	1905
–1,767	1,299,876	–	11,912,104	1.637,574	–	2,487,323	83,277,642	1906
–1,352	975,283	–	11,327,792	1,324,889	–	1,583,297	65,778,139	1907
–911	1,297,905	–	30,428,996	2,037,629	–	3,470,603	112,578,680	1908
–1,045	1,243,072	–	42,592,122	1,785,887	–	4,999,283	133,441,524	1909
–659	1,299,970	–	29,655,703	2,048,097	–	4,280,227	115,395,774	1910
–33,688	–	–	30,813,767	1,284,892	–	2,988,393	122,861,250	1911
–	–	–	30,939,576	859,400	–	7,181,665	137,142,082	1912
–	–	–	27,206,046	4,935,507	–	255,787	144,456,878	1913
–	–	–	37,180,176	19,036,237	–	2,640,162	186,241,048	1914
–	–	–	41,447,320	5,191,507	60,750,476	5,186,016	248,098,526	1915
–	–	–	38,566,950	1,400,171	166,197,755	3,186,898	339,702,502	1916
–	–	–	26,880,032	959,584	306,488,815	15,275,345	498,203,118	1917
–	–	32,999,880	43,111,904	720,405	343,836,802	10,706,787	576,660,210	1918
–	–	14,827,758	25,031,266	43,805	446,519,440	–7,283,582	697,042,212	1919
–	–	22,307,366	69,301,878	334,845	346,612,955	19,995,313	786,030,611[1]	1920
–	–	6,221,774	40,012,807	–	16,997,544	492,048	528,302,513[1]	1921
–	–	1,239,605	16,295,333	–	1,544,250	301,518	463,528,389[1]	1922
–	–	1,313,022	9,807,124	–	4,464,760	4,042,931	434,735,277[1]	1923
–	–	–94,835	10,861,277	–1,523	446,083	7,902,759	370,589,247[1]	1924

[1]Y compris avances aux chemins de fer (sans intérêt) s'élevant à $45,780,680 en 1920; $109,662,655 en 1921; $97,950,645 en 1922, $77,863,938 en 1923 et $23,710,617 en 1924; plus $5,979,856, avances à la marine marchande du gouvernement en 1923 et $1,500,000 en 1924.

5.—Sources principales des recettes budgétaires, 1868-1924.

Exercice.	Droits de douane.	Contributions indirectes.	Taxes de guerre.[1]	Total des taxes et impôts.[2]	Intérêt sur placements.	Bureaux de poste et mandats.	Total des recettes budgétaires[3]
	$	$	$	$	$	$	$
1868	8,578,380	3,002,588	-	11,700,681	174,073	525,692	13,687,928
1869	8,272,880	2,710,028	-	11,112,573	824,424	535,315	14,379,175
1870	9,334,213	3,619,623	-	13,087,882	383,956	573,566	15,512,226
1871	11,841,105	4,295,945	-	16,320,369	554,384	612,631	19,335,561
1872	12,787,982	4,735,652	-	17,715,552	488,042	692,375	20,714,814
1873	12,954,164	4,460,682	-	17,616,555	396,404	833,657	20,813,469
1874	14,325,193	5,594,904	-	20,129,185	610,863	1,139,973	24,205,093
1875	15,351,012	5,069,687	-	20,664,879	840,887	1,155,332	24,648,715
1876	12,823,838	5,563,487	-	18,614,415	798,906	1,102,540	22,587,587
1877	12,546,988	4,941,898	-	17,697,925	717,684	1,114,946	22,059,274
1878	12,782,824	4,858,672		17,841,938	791,758	1,207,790	22,375,011
1879	12,900,659	5,390,763	-	18,476,613	592,500	1,172,418	22,517,382
1880	14,071,343	4,232,428	-	18,479,577	834,793	1,252,498	23,307,407
1881	18,406,092	5,343,022	-	23,942,139	751,513	1,352,110	29,635,298
1882	21,581,570	5,884,860	-	27,549,047	914,009	1,587,888	33,383,456
1883	23,009,582	6,260,117	-	29,269,699	1,001,193	1,800,391	35,794,650
1884	20,023,890	5,459,309	-	25,483,199	986,698	1,755,674	31,861,962
1885	18,935,428	6,449,101	-	25,384,529	1,997,035	1,841,372	32,797,001
1886	19,362,308	5,852,905	-	25,226,456	2,299,079	1,901,690	33,177,040
1887	22,373,951	6,308,201	-	28,687,002	990,887	2,020,624	35,754,993
1888	22,091,682	6,071,487	-	28,177,413	932,025	2,379,242	35,908,464
1889	23,699,413	6,886,739	-	30,613,523	1,305,392	2,220,504	38,782,870
1890	23,913,546	7,618,118	-	31,587,072	1,082,271	2,357,389	39,879,925
1891	23,305,218	6,914,850	-	30,314,151	1,077,228	2,515,823	38.579,311
1892	20,361,382	7,945,098	-	28,446,157	1,086,420	2,652,746	36,921,872
1893	20,910,662	8,367,364	-	29,321,367	1,150,167	2,773,508	38,168,609
1894	19,119,030	8,381,089	-	27,579,203	1,217,809	2,809,341	36,374,693
1895	17,585,741	7,805,733	-	25,446,199	1,336,047	2,792,790	33,978,129
1896	19,766,741	7,926,006	-	27,759,285	1,370,001	2,964,014	36,618,591
1897	19,386,278	9,170,379	-	28,648,626	1,443,004	3,202,938	37,829,778
1898	21,622,789	7,871,563	-	29,576,456	1,513,455	3,527,810	40.555,238
1899	25,150,745	9,641,227	-	34,958,069	1,590,448	3,198,778	46,741,249
1900	28,219,458	9,868,075	-	38,242,223	1,683,051	3,205,535	51,029,994
1901	28,293,930	10,318,266	-	38,743,350	1,784,834	3,441,505	52,514,701
1902	31,916,394	11,197,134	-	43,389,112	1,892,224	3,918,416	58,050,790
1903	36,738,033	12,013,779	-	49,015,506	2,020,953	4,397,833	66.037,069
1904	40,461,591	12,958,708	-	53,661,319	2,236,256	4,652,325	70,669,817
1905	41,437,569	12,586,475	-	54,020,124	2,105,031	5,125,373	71,182,773
1906	46,053,377	14,010,220	-	60,074,818	2,140,312	5,933,343	80,139,360
1907[4]	39,717,079	11,805,413	-	51,565,586	1,235,746	5,061,728	67,969,328
1908	57,200,276	15,782,152	-	73,325,963	1,925,56[illegible]	7,107,887	96,054,506
1909	47,088,444	14,937,768	-	62,353,093	2,256,643	7,401,624	85,093,404
1910	59,767,681	15,233,353	-	75,409,487	2,807,465	7,958,548	101,503,711
1911	71,838,089	16,869,837	-	89,835,232	1,668,773	9,146,952	117,780,409
1912	85,051,872	19,261,662	-	105,847,804	1,281,317	10,492,394	136,108,217
1913	111,764,699	21,447,445	-	135,002,358	1,430,511	12,051,729	168,689,963
1914	104,691,238	21,452,037	-	127,478,067	1,964,541	12,954,530	163,174,395
1915	75,941,220	21,479,731	98,057	97,813,498	2,980,247	13,046,665	133,073,482
1916	98,649,409	22,428,492	3,620,782	124,666,969	3,358,210	18,858,690	172,147,838
1917	134,043,842	24,412,348	16,302,238	174,845,353	3,094,012	20,902,384	232,701,294
1918	144,172,630	27,168,445	25,379,901	196,929,942	4,466,724	21,345,394	260,778,953
1919	147,169,188	30,342,034	56,177,508	235,715,399	7,421,002	21,603,542	312,946,747
1920	168,796,823	42,698,083	82,079,801	293,706,840	17,086,981	24,471,709	349,746,335
1921	163,266,804	37,118,367	168,385,327	369,010,605	24,815,246	26,706,198	434,386,537[5]
1922	105,686,645	36,755,207	177,484,161	320,320,945	21,961,513	26,402,299	381,952,387[5]
1923	118,056,469	35,761,997	181,634,875	335,654,799	16,465,303	29,016,771	394,614,900[5]
1924	121,500,799	38,181,747	182,036,261	342,044,569	11,916,479	28,865,374	396,837,682[5]

[1] Pour le détail, voir tableau 7.
[2] Au début, on y faisait entrer la taxe sur les Chinois et quelques autres encaissements.
[3] Embrasse quelques recettes autres que celles détaillées ici.
[4] Neuf mois.
A l'exclusion de recettes spéciales s'élevant à $1,905,648 en 1921, $319,184 en 1922, $8,479,310 en 1923 et $9,745,158 en 1924. Voir note 2 du tableau 2 de ce chapitre.

6.—Population, taxes per capita, recettes et dépenses per capita, 1868-1924.

Année.	Population.	Impôts et taxes per capita.	Recettes budgétaires per capita.	Dépenses budgétaires per capita.	Dépenses totales, per capita.	Année.	Population.	Impôts et taxes per capita.	Recettes budgétaires per capita.	Dépenses budgétaires per capita.	Dépenses totales, per capita.
	nomb.	$	$	$	$		nomb.	$	$	$	$
1868...	3,372,000	3.47	4.05	4.00	4.17	1895.	5,034,000	5.05	6.75	7.58	8.52
1869...	3,413,000	3.26	4.21	4.11	4.37	1896.	5,086,000	5.46	7.20	7.26	8.67
1870...	3,454,000	3.79	4.29	4.15	5.22	1897.	5,142,000	5.57	7.36	7.46	8.36
1871*..	3,485,761	4.68	5.55	4.48	5.53	1898.	5,199,000	5.69	7.80	7.47	8.72
1871...	3,518,000	4.64	5.50	4.44	5.48	1899.	5,259,000	6.65	8.89	7.97	9.80
1872...	3,611,000	5.04	5.74	4.87	7.11	1900.	5,322,000	7.19	9.59	8.07	9.90
1873...	3,668,000	4.80	5.67	5.23	10.64	1901*	5,371,315	7.21	9.78	8.72	10.79
1874...	3,825,000	5.26	6.33	6.10	8.76	1901.	5,403,000	7.17	9.72	8.67	10.73
1875...	3,887,000	5.32	6.34	6.10	8.46	1902.	5,532,000	7.84	10.49	9.18	11.56
1876...	3,949,000	4.71	5.70	6.20	8.09	1903.	5,673,000	8.64	11.64	9.11	10.88
1877...	4,013,000	4.41	5.50	5.86	8.10	1904.	5,825,000	9.21	12.13	9.55	12.40
1878...	4,079,000	4.37	5.49	5.76	7.49	1905.	5,992,000	9.02	11.88	10.57	13.15
1879...	4,146,000	4.46	5.43	5.90	7.42	1906.	6,171,000	9.74	12.99	10.90	13.49
1880...	4,215,000	4.38	5.53	5.90	8.08	1907.	6,302,000	8.18	10.71	8.18	10.44
1881*..	4,324,810	5.54	6.85	5.90	7.82	1908.	6,491,000	11.30	14.80	11.81	17.34
1881...	4,337,000	5.52	6.83	5.88	7.79	1909.	6,695,000	9.31	12.71	12.56	19.93
1882...	4,384,000	6.28	7.62	6.18	7.91	1910.	6,917,000	10.90	14.67	11.48	16.68
1883...	4,433,000	6.60	8.08	6.48	9.68	1911*	7,206,643	12.47	16.34	12.18	17.04
1884...	4,485,000	5.68	7.11	6.94	12.90	1912.	7,365,205	14.37	18.48	13.33	18.62
1885...	4,539,000	5.59	7.23	7.72	10.80	1913.	7,527,208	17.94	22.41	14.89	19.19
1886...	4,589,000	5.50	7.23	8.50	13.48	1914.	7,692,832	16.57	21.21	16.56	24.21
1887...	4,638,000	6.19	7.71	7.69	8.95	1915.	7,862,078	12.44	16.93	17.24	31.56
1888...	4,688,000	6.01	7.66	7.84	9.61	1916.	8,035,584	15.51	21.42	16.22	42.27
1889...	4,740,000	6.46	8.19	7.79	9.18	1917.	8,180,160	21.37	28.45	18.17	60.93
1890...	4,793,000	6.59	8.33	7.52	8.71	1918.	8,328,382	23.65	31.31	21.41	69.24
1891*..	4,833,239	6.27	7.98	7.52	8.44	1919.	8,478,546	27.80	36.91	27.45	82.21
1891...	4,844,000	6.26	7.96	7.50	8.42	1920.	8,631,475	34·03	40.52	35.20	91.07
1892...	4,889,000	5.82	7.55	7.52	8.65	1921*	8,788,483	41·99	49·43	41·09	60·11
1893...	4,936,000	5.94	7.73	7.46	8.28	1922.	8,940,150	35.82	42.72	38 88	51.85
1894...	4,984,000	5.64	7.29	7.54	8.79	1923.	9,082,840	36.95	43.45	36.88	47.86
						1924.	9,226,740	37.07	43.01	35.20	40.16

NOTA.—Les années marquées d'un astérique (*) sont celles qui correspondent aux recensements des 2 avril 1871, 4 avril 1881, 6 avril 1891, 1er avril 1901, 1er juin 1911 et 1921. Quant aux autres années, on a évalué la population à la fin de l'exercice budgétaire, 30 juin, de 1868 à 1906, 31 mars de 1907 à 1910; de 1912 à 1920, ainsi qu'en 1922 à 1924 l'estimation se place au 1er juin. L'exercice 1907 ne comprend que les neuf mois terminés le 31 mars.

3.—Impôts de guerre.

Les tableaux **7, 8, 9 et 10** sont consacrés aux ressources perçues sous forme de taxes spéciales de guerre, tant en 1924 qu'au cours des années précédentes; le tableau **8** indique les sources de ces recettes entre 1915 et 1924; le tableau **9** est un relevé des perceptions des douanes et des contributions indirectes pendant les deux derniers exercices; quant au tableau **10** il est relatif à l'impôt sur le revenu et à l'impôt sur les bénéfices de guerre payés à l'Etat en 1923 et 1924.

7.—Impôts et taxes de guerre encaissés durant les exercices budgétaires terminés le 31 mars 1915-1924.

Année.	Banques.	Compagnies de prêts et d'administration.	Compagnies d'assurance.	Bénéfices commerciaux.	Impôt sur le revenu.	Douanes et contributions indirectes.[1]	Total des impôts et taxes de guerre.
	$	$	$	$	$	$	$
1915	–	–	–	–	–	98,057	98,057
1916	1,300,447	324,250	459,247	–	–	1,536,838	3,620,782
1917	1,114,023	202,415	419,699	12,506,517	–	2,059,584	16,302,238
1918	1,115,758	269,129	496,540	21,271,084	–	2,227,390	25,379,901
1919	1,099,764	323,340	546,114	32,970,062	9,349,720	11,888,508	56,177,508
1920	1,170,223	274,216	638,731	44,145,184	20,263,740	15,587,707	82,079,801
1921	1,257,534	293,802	807,667	40,841,401	46,381,824	78,803,099	168,385,327
1922	1,293,697	283,994	749,959	22,815,667	78,684,355	73,656,489	177,484,161
1923	1,244,437	312,392	852,328	13,031,462	59,711,538	106,482,718	181,634,875
1924	1,236,957	308,632	857,587	4,752,681	54,204,028	120,676,376	182,036,261
Total	**10,832,840**	**2,592,170**	**5,827,872**	**192,334,058**	**268,595,205**	**413,016,766**	**893,198,911**

[1] Sommes encaissées par le Trésor.

8.—Taxes de guerre perçues par le ministère des Douanes et de l'Accise au cours des exercices budgétaires terminés le 31 mars 1919-24.

(Effectivement encaissées.)

Nomenclature.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
	$	$	$	$	$	$
Licences	–	–	179,080	119,118	68,420	58,020
Timbres	1,151,648	1,169,709	5,877,503	2,143,105	5,018,449	8,175,301
Allumettes	1,534,591	2,781,112	2,788,950	2,694,114	2,676,847	2,602,109
Automobiles	3,784,256	6,537,810	6,492,313	59,964	1,362,597	2,689,400
Confiserie	–	–	1,319,955	350,524	442,271	176,564
Cartes à jouer	126,443	182,016	250,240	231,071	206,627	176,760
Cigares	–	–	–	–	289,524	357,495
Vins	–	–	72,696	122,974	159,370	151,580
Ale, bière et porter	–	–	4,942,882	1,246,523	2,612,463	4,234,539
Whiskey	–	–	3,687,599	708,544	–	–
Boissons	–	–	–	–	372,235	162,282
Bijouterie	412,337	748,329	1,044,176	108,147	–	–
Thé	2,814,808	287,074	4,329	–	–	–
Rouleaux de musique, disques, pellicules, etc	596,219	1,276,036	807,227	12,975	–	–
Transports	1,475,416	2,170,702	2,633,306	2,534,170	2,234,091	2,400,431
Chèques timbrés	–	438,507	1,145,446	840,279	161,601	305,445
Chèques timbrés (imprimés)	–	–	–	–	355,141	352,120
Ventes de produits domestiques	–	–	27,909,902	44,820,162	62,685,520	71,834,937
Autres taxes de guerre	–	–	133,442	–	–	–
Total, sur produits domestiques	**11,895,718**	**15,591,295**	**59,289,046**	**55,991,670**	**78,645,156**	**93,676,983**
Importations—						
Ventes	–	–	10,218,161	16,698,589	28,576,735	29,155,141
Accise	–	–	9,839,608	1,212,355	768,002	836,723
Total, contributions indirectes	**11,895,718**	**15,591,295**	**78,820,484**[1]	**73,902,614**	**107,989,893**	**123,668,847**

[1] Moins remboursements de $526,331.

9.—Taxes de guerre perçues par le ministère des Douanes et de l'Accise, par provinces, au cours de l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1924.

(Effectivement encaissées.)

Provinces.	Licences.	Timbres.	Allumettes.	Automobiles.	Ventes.	Confiserie.
	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	291	26,953	-	-	66,132	123
Nouvelle-Ecosse	2,417	229,164	-	1,107	1,186,491	20,261
Nouveau-Brunswick	1,998	195,479	-	39,818	1,089,489	11,546
Québec	15,966	2,207,503	1,728,975	144,337	23,347,243	23,268
Ontario	26,281	3,354,419	873,134	2,245,946	36,837,768	90,185
Manitoba	3,005	722,284	-	50,453	3,393,628	18,418
Saskatchewan	1,098	434,355	-	96,127	963,015	518
Alberta	2,185	435,240	-	58,111	1,478,486	3,672
Colombie Britannique	4,719	567,321	-	53,478	3,462,452	8,573
Yukon	60	2,583	-	23	1,233	-
Total	**58,020**	**8,175,301**	**2,602,109**	**2,689,400**	**71,834,937**	**176,564**

Provinces.	Cartes à jouer.	Cigares.	Vins.	Ale, bière et porter.	Boissons.	Transports.
	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	-	-	-	-	681	-
Nouvelle-Ecosse	-	142	-	7,985	2,219	19,314
Nouveau-Brunswick	-	669	-	36,650	4,476	30,231
Québec	62,712	231,880	969	3,166,547	23,564	1,855,884
Ontario	114,048	114,226	149,109	446,676	107,333	437,801
Manitoba	-	82	705	192,511	5,559	8,752
Saskatchewan	-	-	-	24,985	2,117	93
Alberta	-	1,144	-	131,211	11,957	6,207
Colombie Britannique	-	9,352	797	227,974	4,373	42,144
Yukon	-	-	-	-	3	5
Total	**176,760**	**357,495**	**151,580**	**4,234,539**	**162,282**	**2,400,431**

Provinces.	Chèques et reçus timbrés.	Total des perceptions sur produits domestiques.	Importations.		Total.
			Ventes.	Accise.	
	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	56	94,236	34,643	477	129,356
Nouvelle-Ecosse	847	1,469,947	573,274	18,681	2,061,902
Nouveau-Brunswick	10,425	1,429,781	664,832	15,087	2,109,700
Québec	113,139	32,921,987	8,022,180	179,691	41,123,858
Ontario	116,067	44,912,992	14,140,186	506,333	59,559,511
Manitoba	47,016	4,442,413	1,856,720	25,524	6,324,657
Saskatchewan	4,590	1,526,898	528,017	8,969	2,063,884
Alberta	2,758	2,130,971	595,568	12,261	2,738,800
Colombie Britannique	10,547	4,391,731	2,716,984	69,489	7,178,204
Yukon	-	3,907	20,428	211	24,546
Total	**305,445**	**93,324,863**	**29,152,832**	**836,723**	**123,314,418**
Colis postaux venant du Royaume-Uni	-	-	2,309	-	2,309
Chèques timbrés	-	-	-	-	352,120
Grand total	**-**	**-**	**29,155,141**	**-**	**123,668,847**

10.—Relevé du produit de l'impôt sur le revenu et de la taxe sur les bénéfices commerciaux, par province, au cours des exercices terminés le 31 mars 1923 et 1924.

Provinces.	1923.			1924.		
	Impôt sur le revenu.	Taxe des bénéfices commerciaux.	Total.	Impôt sur le revenu.	Taxe des bénéfices commerciaux.	Total.
	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	88,906	–	88,906	52,544	–	52,544
Nouvelle-Ecosse	1,603,695	154,101	1,757,796	1,074,705	72,672	1,147,377
Nouveau-Brunswick	1,044,080	127,144	1,171,224	679,185	133,027	812,212
Québec	21,862,760	3,579,035	25,441,795	19,566,412	1,464,644	21,031,056
Ontario	25,435,613	6,144,924	31,580,537	24,666,094	2,122,819	26,788,913
Manitoba	4,348,513	913,597	5,262,110	3,878,239	380,087	4,258,326
Saskatchewan	1,527,606	219,563	1,747,169	1,125,926	89,068	1,214,994
Alberta	1,577,391	594,757	2,172,148	1,395,847	144,830	1,540,677
Colombie Britannique	3,641,301	1,151,297	4,792,598	3,646,964	195,108	3,842,072
Yukon	39,935	–	39,935	52,848	–	52,848
Intérêt	–	147,044	147,044	–	150,426	150,426
Total brut	**61,169,880**	**13,031,462**	**74,201,262**	**56,138,764**	**4,752,681**	**60,891,445**
Remboursements	1,458,262	–	1,458,262	1,934,736	–	1,934,736
Total net	**59,711,538**	**13,031,462**	**72,743,000**	**54,204,028**	**4,752,681**	**58,956,709**

4.—Contributions indirectes.

Aux termes de la loi sur le Revenu de l'Intérieur (S.R. 1906, ch. 5) qui a été abrogée en 1918, le ministère du Revenu de l'Intérieur était chargé de la perception des droits d'accise et de timbre, des taxes de consommation ou contributions indirectes, des poids et mesures officiels, ainsi que de la perception des péages et redevances des ponts et des bateaux-passeurs ainsi que des loyers. Il appliquait les lois relatives à la falsification des denrées alimentaires et autres, à l'inspection du gaz et de l'électricité, aux médicaments brevetés, au pétrole, au naphte et à l'analyse des engrais et des aliments pour le bétail. Le ministère établissait aussi et définissait les étalons types de denrées alimentaires imposés de temps en temps, par voie de décisions ministérielles prises en vertu de l'article 26 de la loi sur la falsification. Par arrêté ministériel en date du 18 mai 1918, les ministères des Douanes et du Revenu de l'Intérieur ont été fusionnés sous le nom de ministère des Douanes et du Revenu de l'Intérieur, sous un chef unique, ministre du cabinet. Par un autre arrêté ministériel du 3 juin 1918, tout ce qui concerne les poids et mesures, l'inspection du gaz et de la lumière électrique, la falsification des denrées alimentaires et provendes animales, les engrais, les médicaments brevetés et l'inspection des compteurs à eau, a été rattaché au ministère du Commerce, pour prendre effet le 1er septembre 1918. Le 4 juin 1921, la fusion des deux administrations fut confirmée par une loi (11-12 George V, ch. 26) et l'unique organisme prit le nom de ministère des Douanes et de l'accise. Pendant l'exercice terminé le 31 mars 1924, les contributions indirectes perçues par la Puissance se sont élevées à $162,284,885, au lieu de $144,249,547 en 1923.

Tarif de l'accise canadienne.—Voici un état du tarif de l'accise canadienne, à la date du 1er juillet 1924.

Spiritueux—	
Provenant de grain à l'état naturel, par gallon-preuve	$ 9.00
Provenant d'orge germée	9.02
Provenant de mélasses importées, ou d'autres substances saccharifères, entrant en franchise, par gallon-preuve	9.03
Malt, par livre	0.03
Malt, importé, broyé ou moulu, par livre	0.05
Bière fabriquée, en tout ou en partie, avec toute autre substance que du malt, par gallon	0.15
Tabac, par livre	$ 0.20
Cigarettes, ne pesant pas plus de 3 livres par M., par mille	6.00
Cigarettes, pesant plus de trois livres par M., par mille	11.00
Tabac étranger, en feuilles et à l'état naturel, avec nervures, par livre	0.40
Tabac étranger, en feuilles et à l'état naturel, sans nervures, par livre	0.60
Tabac canadien, en "torquettes", par livre	0.20
Tabac à priser, par livre	0·20
Cigares, par mille	3.00
Cigares, en paquets contenant moins de dix cigares, par mille	4.00

Toutefois, ce tarif diffère en faveur des fabricants dûment patentés de remèdes brevetés, d'extraits, d'essences et de préparations pharmaceutiques, employant des spiritueux en régie; dans ce cas, l'alcool de grain est astreint à un droit d'accise de $2.40 par gallon et l'alcool d'orge germée, de $2.42; l'alcool extrait de mélasses importées ou d'autres substances saccharifères entrant en franchise, $2.43 par gallon. Les pharmaciens pourvus d'un permis spécial émanant du ministère des Douanes et de l'accise pour la préparation des prescriptions médicinales et pharmaceutiques, sont également admis aux tarifs de faveur ci-dessus, si les alcools dont ils se servent pèsent plus de 50 p.c. au-dessus du degré de preuve. Un drawback de 99 p.c. des droits de douane payés peut être consenti sur les alcools ne pesant pas moins de 50 p.c. au-dessus du degré de preuve, utilisés dans les universités, dans les laboratoires scientifiques ou de recherches et dans les hôpitaux pour l'usage des malades exclusivement.

Le tableau **11** énumère les différentes sources de revenu découlant des contributions indirectes depuis 1919 jusqu'à 1924, cette dernière année présentant une augmentation sur la précédente de $18,035,338; les taxes de guerre à elles seules produisirent un excédent de $15,678,954. Les tableaux **12** et **13** présentent la statistique de l'entreposage et de la fabrication en régie, au cours des cinq derniers exercices.

11.—Droits d'accise et autres revenus intérieurs, pour les exercices 1919-1924.

Sources du revenu.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
	$	$	$	$	$	$
Acide acétique	6,795	6,007	1,955	100	100	100
Cigares	1,261,915	1,629,254	1,293,655	1,095,170	622,035	608,685
Malt	1,477,792	2,101,939	2,468,476	2,628,995	2,549,601	3,280,057
Bière	19,082	76,502	84,301	61,531	60,331	93,072
Entrepôts en régie	118,856	124,171	76,508	16,525	18,225	18,725
Spiritueux méthylés	322,583	508,406	405,457	–	–	–
Saisies	42,021	213,167	174,523	–	–	–
Spiritueux	6,964,415	8,950,241	5,757,463	6,224,061	7,985,808	9,371,063
Tabac	20,248,335	29,455,255	27,132,933	26,876,807	25,013,128	25,236,296
Taxe de guerre, timbres de consommation, etc	11,964,740	15,744,040	79,346,815	73,902,614	107,989,893	123,668,847
Poids et mesures, gaz et timbres judiciaires	8,628[1]	7,490[1]	9,423[1]	–	–	–
Autres recettes	70,827	112,064	165,482	6,700	10,426	8,040
Totaux	**42,505,989**	**58,928,536**	**116,916,991**	**110,812,503**	**144,249,547**	**162,284,885**

[1] Timbres judiciaires seulement.

12.—Nombre d'autorisations accordées pour la fabrication ou l'entreposage en régie durant les exercices 1319-1924.

Industries.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
Distillateurs	14	12	12	10	11	14
Brasseurs et fabricants de malt	81	75	73	79	74	75
Manufacturiers de tabac	72	87	85	81	76	73
Fabricants de cigares	165	155	147	152	140	126
Raffineries de pétrole	11	13	12	14	16	16
Fabricants en régie—						
Vinaigre	19	19	18	1	–	–
Parfums, préparations pharmaceutiques, etc	82	178	233	334	354	371
Alambics chimiques	122	129	140	149	163	166
Fabricants d'alcool de bois	12	12	12	12	9	6
Fabricants de vinaigre de malt	2	3	3	3	3	3
Produits du malt	–	1	1	–	–	–
Fabricants d'alambics et importateurs	3	6	4	14	10	16
Fabricants d'acide acétique	2	2	2	2	2	2
Entrepôts en régie	135	85	49	45	49	50
Fabricants d'explosifs	5	2	–	–	–	–
Raffineurs	5	3	1	1	1	1
Malaxeurs	–	–	–	–	–	2

13.—Statistiques de la distillation, exercices 1920-1924.

Détails.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
Patentes émises.....nomb.	14	14	10	12	14
Droits de patentes..... $	3,500	3,250	2,500	2,750	3,375
Grain, etc., pour distillation—					
Malt..... liv.	524,832	1,671,298	4,084,925	4,222,031	4,847,035
Maïs..... "	7,044,316	18,111,700	33,210,842	12,596,833	25,969,850
Seigle..... "	1,170,162	4,254,150	9,168,125	9,936,928	11,866,009
Avoine..... "	28,700	133,980	185,260	88,310	138,044
Blé..... "	482,596	69,740	220,755	–	1,104,540
Total du grain pour distillation... "	9,250,606	24,240,868	46,869,907	26,844,102	43,925,478
Mélasse..... "	34,072,251	54,848,675	44,996,266	45,009,401	38,894,109
Alcools purs manufacturés..... gal.	2,356,329	4,194,691	5,050,188	3,828,879	4,411,896
Impôts perçus au sortir de l'entrepôt sur évaporation et déficits—					
Gallons.....	388	2,551	6,747	204	638
Montant..... $	931	8,536	16,192	1,840	5,746
Total des droits perçus, outre les patentes..... $	4,431	15,681	18,692	4,590	9,121
Vinaigre..... gal.	2,693,779	880,982[1]	–	–	–
Acide acétique..... "	147,669	46,375	–	–	–

[1] Pour avril, mai et juin seulement, ce droit ayant été supprimé depuis le 20 juillet.

Consommation de l'alcool et du tabac.—Les tableaux **14** et **15** montrent les quantités de boissons spiritueuses, de bières et de tabac sorties des entrepôts pour la consommation, au cours des exercices 1919-1924, ainsi que la consommation annuelle par tête des alcools, du vin, de la bière et du tabac et enfin, le quantum des droits payés sur ces marchandises, par tête de la population. Jusqu'aux dernières années l'alcool et le tabac étaient les plus importantes sources des contributions indirectes, mais depuis l'imposition des taxes de guerre, les revenus dérivés de cette source, qui représentaient 65 p.c. du total des droits d'accise en 1920, sont tombés à 21 p.c. de ce total en 1924. Ce déclin est attribuable principalement à l'importance des taxes de guerre perçues, mais aussi, dans une certaine mesure, à la décroissance de la consommation du vin et des alcools. La consommation des cigares est également tombée de 270,089,761 en 1920 à 183,965,151 en 1923, soit un fléchissement de plus de 32 p.c., mais remonta à 198,042,909 en 1924.

14.—Quantités de spiritueux, de bière, de malt et de tabac sorties d'entrepôt pour la consommation, pendant les exercices 1919-1924.

Nomenclature.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
Spiritueux..... gal.	2,941,108	3,816,124	2,816,071	730,474	729,678	899,291
Bière..... "	26,024,117	36,863,867	35,509,757	38,404,346	36,789,195	43,717,823
Malt..... liv.	49,184,747	69,975,631	82,210,351	87,561,176	84,922,024	105,446,169
Tabac à fumer, à priser et cigarettes[1]..... "	24,640,853	30,371,961	26,708,764	27,879,419	27,826,031	28,432,465
Cigares.....nom..	221,087,110	270,089,761	214,262,197	181,255,533	183,965,151	198,042,909

[1] Tabac, 20,395,537 liv., à priser 776,770 liv., cigarettes, 2,420,052,731 en 1924.

15.—Consommation par tête, d'alcool, de vin, de bière et de tabac et montant des droits d'accise et de douane payés par tête, pendant les exercices 1919-1924.

(Tiré du rapport du ministère des Douanes et de l'Accise.)

Nomenclature.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
Consommation—						
Alcool..... gal.	0·391	0·624	0·857	0·360	0·219	0·239
Vin..... "	0·025	0·078	0·077	0·037	0·037	0·062
Bière..... "	2·948	4·100	3·954	4·375	4·028	4·790
Tabac..... liv.	3·109	3·745	3·272	3·434	3·243	3·382
Droits payés sur—						
Alcool..... $	0·942	1·586	2·256	1·859	2·006	2·229
Vin..... $	0·015	0·056	0·074	0·049	0·057	0·081
Bière..... $	0·170	0·243	0·292	0·308	0·287	0·372
Tabac..... $	2·520	3·541	3·245	3·254	2·883	2·902

5.—Subsides aux provinces.

Les tableaux **16** et **17** donnent les montants des subsides accordés et des autres paiements faits par le gouvernement fédéral aux gouvernements provinciaux, en chacune des années 1920 à 1924 (tableau **16**), et le total des sommes ainsi payées depuis la Confédération jusqu'à maintenant (tableau **17**). Les subsides provinciaux payables par le gouvernement fédéral étaient d'abord réglés par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1867, (30 et 31 Vict., ch. 3, art. 118), mais ils ont été revisés par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1907 (7 Ed. VII, ch. 11). D'après le règlement revisé, chaque gouvernement provincial reçoit: (a) une allocation fixe proportionnelle à sa population, et (b) une allocation *per capita* à raison de 80 cents par habitant, jusqu'à concurrence de 2,500,000, et à raison de 60 cents par tête pour le chiffre de population excédant ce nombre. La province de la Colombie Britannique a reçu une allocation additionnelle de $100,000 par an, pendant une période de dix ans, à partir de 1907[1]. Une allocation supplémentaire de $100,000 par an est également payée à l'île du Prince-Edouard, en vertu d'une loi de 1912 (2 Geo. V, ch. 42), et les paiements à faire au Manitoba ont été revisés par la loi de l'Extension des Frontières du Manitoba (2 Geo. V, ch. 32). D'autres paiements effectués par le gouvernement fédéral aux gouvernements provinciaux consistent en subventions spéciales pour terres et usage d'édifices, allocations données en paiement de dettes, etc.

16.—Subsides et autres paiements du gouvernement fédéral aux gouvernements provinciaux, 1920-1924.

Provinces.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	381,932	381,932	381,932	381,932	381,932
Nouvelle-Ecosse	636,667	636,667	661,866	661,866	661,866
Nouveau-Brunswick	637,976	637,976	666,766	666,766	666,766
Québec	1,969,630	1,969,630	2,256,420	2,256,420	2,256,420
Ontario	2,396,379	2,396,379	2,642,612	2,642,612	2,642,612
Manitoba	1,470,991	1,470,991	1,470,991	1,466,380	1,485,118
Saskatchewan	1,753,075	1,753,075	1,763,883	1,763,883	1,901,069
Alberta	1,621,075	1,621,075	1,628,638	1,628,638	1,651,537
Colombie Britannique	623,135	623,135	738,816	738,816	738,816
Totaux	**11,490,860**	**11,490,860**	**12,211,924**	**12,207,313**	**12,386,136**

17.—Total des sommes accordées en subsides, du 1er juillet 1867 au 31 mars 1924.

Provinces.	Allocation fixe.	Allocation par tête.	Subsides spéciaux.[2]	Allocation compensatrice.[3]	Total.
	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	2,720,000	4,352,818	3,105,505	2,176,160	12,354,483
Nouvelle-Ecosse	5,630,000	19,147,692	826,980	2,654,983	28,259,655
Nouveau-Brunswick	5,060,000	14,626,245	8,280,000	1,132,985	29,099,230
Québec	6,880,000	62,535,159	–	3,922,186	73,337,345
Ontario	7,280,000	78,580,578	–	3,461,959	89,322,537
Manitoba	4,835,000	11,417,075	10,373,655	9,534,758	36,160,488
Saskatchewan	3,296,667	8,386,683	10,125,000	7,702,125	29,510,475
Alberta	3,256,666	6,645,945	9,562,500	7,702,125	27,167,236
Colombie Britannique	4,230,000	7,573,477	6,300,000	1,554,790	19,658,267
Totaux	**43,188,333**	**213,265,672**	**48,573,640**	**39,842,071**	**344,869,716**

[1] Voir l'Annuaire du Canada de 1907, pp. xxxiii-iv.
[2] Compensation pour terrains, et allocation pour bâtiments.
[3] Allocation en compensation d'une créance abandonnée.

6.—Dette nationale.

A la date du 31 mars 1914, la dette publique du Canada s'élevait à $544,391,369, mais après en avoir déduit un actif compensateur de $208,394,519, elle était ramenée au chiffre net de $335,996,850. Cette dette, relativement légère, avait été encourue presque en entier, soit pour des travaux publics d'utilité générale, tels que les chemins de fer Intercolonial et Transcontinental et les canaux, lesquels constituent un actif quoique non réalisable, soit comme subventions à certaines entreprises, telles que le chemin de fer Canadien du Pacifique qui, quoique n'appartenant pas au gouvernement, ont grandement contribué au développement du pays et, par conséquent, à l'accroissement de sa richesse. C'était donc, en fait, une dette encourue pour des objets productifs; la plus grande partie se trouvait entre des mains étrangères, le principal de la dette consolidée de la Puissance, payable à Londres au 31 mars 1914, atteignant $302,842,485, contre $717,453 payables au Canada.

La complète transformation de notre dette nationale, causée par la guerre, se caractérise ainsi: (1) une augmentation énorme, la dette nette étant passée de $335,996,850 à $2,417,783,275; (2) l'argent emprunté ayant servi à couvrir les dépenses de la guerre, n'est représenté par aucun actif correspondant; (3) les obligations du gouvernement canadien sont actuellement détenues au Canada pour la majeure partie; (4) la moyenne du taux d'intérêt s'est élevée considérablement; en effet, les $416,892,576 de dette portant intérêt au 31 mars 1914 n'entraînaient qu'une charge annuelle de $14,687,797, la moyenne du taux d'intérêt n'étant que 3.52 p.c. tandis que les $2,653,869,212 de dette, portant intérêt au 31 mars 1923, constituaient une charge annuelle de $136,007,667, le taux moyen de l'intérêt étant alors de 5·125 p.c., taux qui fut abaissé à 5·092 p.c. le 31 mars 1924. S'il avait été possible de maintenir le taux de l'intérêt à son niveau d'avant-guerre, il en serait résulté une économie de près de $44,000,000. Les conversions futures de notre dette réduiront vraisemblablement, sous peu d'années, cette énorme charge à des proportions moindres.

Dès maintenant le remboursement effectué à l'automne de 1923 eut pour effet de réduire quelque peu l'intérêt de notre dette; de plus, comme résultat de la convention opérée à l'automne de 1924, le budget de 1925-26 se trouvera allégé d'environ $2,500,000. Voici un relevé de notre dette nationale, de l'intérêt qu'elle comportait et du taux moyen de cet intérêt à la fin des cinq derniers exercices financiers.

	Dette portant intérêt.	Intérêt.	Taux moyen de l'intérêt.
	$	$	p.c.
31 mars 1920	2,703,855,138	138,834,782	5·134
" 1921	2,628,342,369	134,845,309	5·130
" 1922	2,669,967,110	137,881,774	5·164
" 1923	2,653,869,212	136,007,667	5·125
" 1924	2,614,147,586	133,198,052	5·092

Nous donnons ci-dessous un résumé des emprunts effectués depuis 1914:

Emprunts de guerre.—Le premier emprunt de guerre domestique de la Puissance eut lieu en novembre 1915, en vertu des dispositions du chapitre 23 des lois de cette année (5 Geo. V, c. 23). Il s'agissait, primitivement de $50,000,000, sous forme d'obligations, portant 5 p.c. d'intérêt, remboursables en or le 1er décembre 1925, émises à 97½ et dont les revenus étaient exemptés de la taxe de guerre. Les souscriptions ayant dépassé de beaucoup la somme fixée, (24,862 particuliers souscrivirent $78,729,500 et les banques $25,000,000), le gouvernement, qui avait besoin de fonds, porta l'emprunt à $100,000,000. En juillet 1915, il avait été émis des bons du Trésor, à concurrence de $25,000,000, remboursables en un an et de $20,000,000 remboursables en deux ans; ces bons rapportant 5 p.c. avaient trouvé placement aux Etats-Unis; leur objet était la stabilisation du change, comme aussi de relever la pression qui se faisait sentir à Londres.

En septembre 1916, fut lancé le second emprunt de guerre domestique du Canada. Il s'élevait à $100,000,000 sous forme d'obligations à 15 ans, remboursables en or et portant 5 p.c. d'intérêt (34,526 particuliers offrirent $151,444,800 et les banques $50,000,000); en mars de la même année, $75,000,000 d'obligations 5 p.c. à 5, 10 et 15 ans avaient été placées à New-York.

Le troisième emprunt de guerre domestique du Canada s'élevant à $150,000,000, sous forme d'obligations à 20 ans, remboursables en or, portant 5 p.c. d'intérêt et émises à 96, fut lancé en mars 1917 et largement couvert; 40,800 particuliers avaient souscrit $200,768,000 et les banques $60,000,000. En août 1917, des bons du Trésor au montant de $100,000,000 à 5 p.c., remboursable en deux ans, avaient été absorbés par le marché de New-York, à 98.

Jusqu'à ce moment il avait été assez facile de se procurer des fonds. L'enthousiasme des prêteurs canadiens se manifestait par l'augmentation du chiffre des souscriptions à chaque emprunt successif; d'autre part le gouvernement pouvait, lorsque la nécessité s'en faisait sentir, négocier des emprunts à New-York, Mais en avril 1917, les Etats-Unis entrèrent dans la guerre. Leurs gigantesques préparatifs absorbèrent des sommes énormes; le marché de New-York se contracta et il devint difficile aux autres pays d'y trouver de l'argent. Depuis lors, le Canada eut à compter presque exclusivement sur sa population pour lui fournir les fonds nécessaires à sa participation à la guerre, qui acquérait de jour en jour plus d'importance. Le gouvernement prit donc le parti de s'adresser directement aux masses populaires plutôt qu'à un petit groupe de capitalistes ou de citoyens aisés.

C'est ainsi qu'il fut procédé à l'occasion du quatrième emprunt de guerre domestique (premier emprunt de la Victoire) lancé en novembre 1917. Pour la première fois, les souscriptions furent abaissées à $50. Il était offert à l'épargne $150,000,000 d'obligations 5½ p.c., remboursables en or, à 5, 10 et 20 ans, le ministre des finances se reservant le droit soit de rejeter, soit d'admettre, en tout ou en partie, les souscriptions dépassant le chiffre demandé. Cette fois, les souscripteurs furent au nombre de 820,035 et le montant par eux offert s'éleva à $398,000,000, soit environ $50 par tête de la population.

Le cinquième emprunt de guerre domestique (second emprunt de la Victoire), de $300,000,000, sous forme d'obligations 5½ p.c. remboursables en or, à 5 et 15 ans, et dont le revenu était exempt de la taxe de guerre, fut émis au pair, avec droit à l'intérêt depuis le premier novembre 1918 La fin de la guerre qui était alors en vue stimula les souscriptions; 1,067,879 personnes offrirent $660,000,000.

Le sixième et dernier emprunt de guerre domestique (troisième emprunt de la Victoire) fut lance en novembre 1919. Il portait sur $300,000,000 d'obligations 5½ p.c., remboursables en or, à 5 et 15 ans, émises au pair mais sujettes à l'impôt. Les souscriptions s'élevèrent à $678,000,000.

A l'automne de 1922, en emprunt de renouvellement de $114,464,150 à 5½ p.c. remboursable en 1927 et 1932 fut souscrit au Canada pour rembourser l'emprunt de la victoire de 1917, qui venait à échéance; de plus, $100,000,000 furent empruntés à 5 p.c. sur le marché de New-York, pour les mêmes fins.

A l'automne de 1923 un second emprunt de renouvellement, s'élevant à $200,000,000 à 5 p.c. fut émis au Canada pour rembourser les obligations à 5 ans de l'emprunt de la victoire de 1918.

En 1924 il s'agissait de pourvoir à l'échéance de $107,955,650 d'obligations de la Victoire à 5 ans, émises en 1919 et de racheter des bons du Trésor détenus par les banques. Cette opération s'effectua sous forme d'un emprunt domestique de $50,000,000, au moyen d'obligations à 20 ans rapportant 4½ p.c., d'un autre emprunt de $35,000,000 à 4 p.c. couvert par des billets à 2 ans et enfin d'un emprunt à court terme, de $90,000,000 à 4 p.c. effectué sur la place de New-York et couvert par des bons du Trésor à un an. En novembre 1924 le gouvernement émis pour $24,000,000 de billets à 4 p.c., dont un tiers remboursable dans un an, un tiers dans deux ans et un tiers dans trois ans.

Comme conséquence essentielle de ces opérations, en 1924 la majeure partie des créanciers du Canada sont des Canadiens. A la fin de l'exercice financier 1923-24 la dette consolidée de la Puissance, payable à Londres, était selon les chiffres officiels de $301,786,046, celle payable à New-York de $210,932,000, mais celle payable au Canada atteignait $1,895,088,856. Etant donné que les principaux créanciers du pays sont ses propres nationaux, chaque paiement d'intérêt sur la dette nationale entre pour la plus grosse part dans les portefeuillles canadiens, les sommes envoyées à l'étranger étant relativement minimes. On trouvera dans le tableau **21** le détail de la dette nationale au 31 mars 1924.

18.—Dette publique du Canada au 31 mars des années 1918-1924.

Détails.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
	$	$	$	$	$	$	$
Montant de la dette	1,863,335,899	2,676,635,725	3,041,529,587	2,902,482,117	2,902,347,137	2,888,827,237	2,819,610,470
Actif à en déduire	671,451,836	1,102,104,692	792,660,963[1]	561,603,133[1]	480,211,335[1]	435,050,368[1]	401,827,195[1]
Dette nette	**1,191,884,063**	**1,574,531,033**	**2,248,868,624**	**2,340,878,984**	**2,422,135,802**	**2,453,776,869**	**2,417,783,275**
Intérêt sur la dette	47,845,585	77,431,432	107,527,089	139,551,520	135,247,849	137,892,735	136,237,872
Intérêt des placements	4,466,724	7,421,002	17,086,981	24,815,246	21,961,513	16,465,303	11,916,479

[1]Actif productif seulement.

19.—Crédit du compte dette publique du Canada au 31 mars 1921-1924.

Détails.	1921.	1922.	1923.	1924.
	$	$	$	$
En caisse et en banque	50,177,300	23,899,777	4,256,042	43,612,756
Réserve en numéraire	83,959,873	85,710,325	130,150,335	103,427,038
Avances aux banques, provinces, etc.	138,705,097	103,591,694	75,433,038	92,418,747
Avances à la Grande-Bretagne et aux gouvernements étrangers	187,408,305	162,766,689	106,540,470	40,071,243
Avances à la Commission d'Etablissement des Soldats sur le sol	69,366,217	78,293,234	83,325,152	86,728,789
Comptes courants divers	31,986,341	25,949,616	35,345,331	35,568,622
Total	**561,603,133**	**480,211,335**	**435,050,368**	**401,827,195**

20.—Débit du compte dette publique du Canada au 31 mars 1921-1924.

Détails.	1921.	1922.	1923.	1924.
	$	$	$	$
Dette consolidée payable—				
A Londres	310,334,996[1]	307,641,659[1]	304,770,796[1]	301,786,046[1]
Au Canada	1,988,494,357[1]	2,002,215,601[1]	1,937,031,954[1]	1,895,088,856[1]
A New-York	135,874,000	110,934,000	210,933,000	210,932,000
Papier-monnaie du Dominion	277,882,885	241,461,426	242,657,765	216,625,004
Caisses d'épargne	39,160,808	34,666,834	31,791,106	34,211,540
Emprunts temporaires	90,835,000	144,535,000	95,432,000	91,520,000
Fonds de garantie des billets des banques	6,311,493	6,533,999	6,454,150	6,225,878
Fonds en fidéicommis	17,642,642	18,647,974	19,621,238	19,327,244
Dû aux provinces	9,624,153	9,624,153	9,624,153	9,624,153
Comptes divers	26,321,783	26,086,491	30,511,075	34,269,749
Totaux	**2,902,482,117**	**2,902,347,137**	**2,888,827,237**	**2,819,610,470**

[1]Moins fonds d'amortissement.

21.—Dette consolidée payable à Londres, à New-York et au Canada, et dette flottante au 31 mars 1924.

Description.	Montant.	Intérêt annuel.	Date de l'échéance.
PAYABLE À LONDRES.	$	$	
Emprunt 4½ p.c. 1920–25	24,333,333	1,095,000	1er mai 1925 (1er mai 1920 ou ultérieurement, en prévenant 3 mois à l'avance.)
" 4 " 1940–60	93,926,667	3,757,067	1er octobre 1960 (le 1er oct. 1940 ou après, en donnant avis 3 mois d'avance.)
" 3½ " 1884	23,467,206	821,352	Après 6 mois d'avis ou le 1er juin 1934.
" 3½ " Pac. Can., octrois de terres	15,056,007	526,960	1er juillet 1938.
" 3½ " 1930–50	137,058,841	4,797,059	1er juillet 1950 (ou après le 1er juillet 1930, sur six mois d'avis).
" 3 " 1888	8,071,230	242,137	1er juillet 1938.
" 3 " 1892	18,250,000	547,500	1er juillet 1938.
" 3 " 1894	10,950,000	328,500	1er juillet 1938.
" 2½ " 1897	4,888,186	122,205	1er octobre 1947.
Total brut	**336,001,470**	**12,237,780**	
Moins fonds d'amortissement	34,215,424	–	
Total net	**301,786,046**	–	

21.—Dette consolidée payable à Londres, à New-York et au Canada, et dette flottante au 31 mars 1924—fin.

Description.	Montant.	Intérêt annuel.	Date de l'échéance.
PAYABLE À NEW-YORK.	$	$	
Obligations, 5 p.c., 1915–1935	874,000	43,700	1er août 1935.
Emprunt 5 p.c. Service public, 1916	58,000	–	1er avril 1921 (échu).
" 5 " " 1916	25,000,000	1,250,000	1er avril 1926.
" 5 " " 1916	25,000,000	1,250,000	1er avril 1931.
Obligations 5 p.c. 1922–52	100,000,000	5,000,000	1er mai 1952.
" 5½ " 1919–1929	60,000,000	3,300,000	1er août 1929.
Total	**210,932,000**	**10,843,700**	
PAYABLE AU CANADA.			
Province du Nouveau-Brunswick, emprunt, 6 p.c.	600	–	Echu.
Province du Canada, emprunt, 5 p.c.	400	–	"
Oblig. fédér., émiss. A, 6 p.c.	8,000	480	Dates variables.
" " A, 3½ p.c.	2,200	77	
" " B, 3½ p.c.	40,200	1,407	
" " C, 3½ p.c.	48,667	1,703	
" " F, 3½ p.c.	60,800	2,128	1er juillet 1925.
Emissions, 1919, 5 p.c.	1,000	–	1er octobre 1919 (échu).
" 1922, 5 p.c. Terres scolaires	25,108,000	1,255,400	–
" 1921, 5½ p.c.	200	–	1er juin 1919 (échu).
Certificats d'épargnes de guerre	39,021	–	Echu.
Certificats d'épargne du Canada	1,607,812	88,430	Dates variables.
Livrets et timbres d'épargnes de guerre	629,715	–	Echu.
Emprunt de guerre du Canada, 1915–25, 5 p.c.	42,014,500	2,100,725	1er décembre 1925.
Emprunt de guerre du Canada, 1916–31, 5 p.c.	52,931,600	2,646,580	1er octobre 1931.
Emprunt de guerre du Canada, 1917–37, 5 p.c.	90,166,900	4,508,345	1er mars 1937.
Emprunt de la victoire, 1917, 5½ p.c., payable en 1922	588,300	–	1er décembre 1922 (échu).
Emprunt de la victoire, 1917, 5½ p.c., payable en 1927	63,437,250	3,489,048	1er décembre 1927.
Emprunt de la victoire, 1917, 5½ p.c., payable en 1937	236,298,850	12,996,437	1er décembre 1937.
Emprunt de la victoire, 1918, 5½ p.c., payable en 1923	3,013,650	–	1er novembre 1923. (Echu).
Emprunt de la victoire, 1918, 5½ p.c., payable en 1933	446,663,800	24,566 509	1er novembre 1933.
Emprunt de la victoire, 1919, 5½ p.c., payable en 1924	107,955,650	5,937,561	1er novembre 1924.
Emprunt de la victoire, 1919, 5½ p.c., payable en 1934	511,910,650	28,155,086	1er novembre 1934.
Renouvellement d'emprunt, 1922, 5½ p.c., payable en 1927	29,068,400	1,598,762	1er novembre 1927.
Renouvellement d'emprunt, 1922, 5½ p.c., payable en 1932	85,395,750	4,696,766	1er novembre 1932.
Remboursement d'emprunt, 1923, 5 p.c., payable en 1928	53,000,000	2,650,000	15 oct. 1928.
Remboursement d'emprunt, 1923, 5 p.c., payable en 1943	147,000,000	7,350,000	15 oct. 1943.
Total brut	**1,897,043,956**[1]	**102,045,444**	
Moins fonds d'amortissement	1,955,100[1]	–	
Total net	**1,895,088,856**	–	
DETTE FLOTTANTE.			
Emprunt à New-York, 1917–19, 5 p.c.	5,000	–	1er août 1919.
Bons du Trésor, Canada, 5½ p.c.	4,680,000	–	2 avril 1924.
Bons du Trésor, Canada, 5½ p.c.	41,060,000	–	16 avril 1924.
Bons du Trésor, Canada, 5½ p.c.	19,325,000	–	2 mai 1924.
Bons du Trésor, Canada, 5½ p.c.	26,250,000	–	15 mai 1924.
Total	**91,320,000**	–	–
Emission, 5 p.c.	200,000	–	Payable à vue.
Total	**91,520,000**	–	–

[1]Y compris $52,041 ainsi répartis: Billets de la province de la Nouvelle-Ecosse, $39,199; mandats impayés de l'Ile du Prince-Edouard, $549; rachat des droits seigneuriaux, $12,140; rachat des droits cantonaux, $153.

Outre le passif direct de la Puissance, le gouvernement du Canada porte aussi la responsabilité du remboursement de valeurs émises par les compagnies de chemins de fer, en vertu de la garantie qu'il a consentie soit avant, soit après leur acquisition par le public. En principal et intérêt, cette garantie représentait au 31 mars 1924, la somme de $367,786,714, dont une partie, soit $58,157,952, déjà rachetée par l'Etat. D'autre part, par l'effet de l'acquisition du chemin de fer du Grand Trunk, l'Etat canadien est responsable de l'intérêt dû sur un capital de $216,207,142.

Voici une liste des valeurs garanties par le gouvernement de la Puissance, à la date du 31 mars 1924:

Nomenclature.	Montant de l'émission.	Garantie effective au 31 mars 1924.
	$	$
Garantie en capital et intérêt—		
Canadian Northern Ry. Co., actions 3 p.c., échéance 1953	9,359,997	9,359,997
Canadian Northern Ry. Co., actions 3½ p.c., échéance 1958	7,896,590	7,896,588
Canadian Northern Ont. Ry. Co., actions 3½ p.c., échéance 1961	35,770,000	35,770,000
Canadian Northern Alta. Ry. Co., actions 3½ p.c., échéance 1960	3,150,000	3,149,999
Grand Trunk Pacific Ry. Co., obligations 3 p.c., échéance 1962	68,040,000	68,040,000
Canadian Northern Alta. Ry. Co., actions 3½ p.c., échéance 1962	3,570,000	3,569,997
Canadian Northern Ry. Co., obligations 4 p.c., échéance 1934	45,000,000	35,773,333
Grand Trunk Pacific Ry. Co., obligations 4 p.c., échéance 1962	15,940,800	15,940,800
Canadian Northern Ry. Co., obligations 7 p.c., échéance 1940	25,000,000	24,793,000
Grand Trunk Ry. Co., obligations 7 p.c., échéance 1940	25,000,000	24,743,000
Canadian Northern Ry. Co., bons 5½ p.c., échéance 1924	6,000,000	6,000,000
Canadian Northern Ry. Co., obligations 6½ p.c., échéance 1946	25,000,000	25,000,000
Grand Trunk Ry. Co., obligations 6 p.c., échéance 1936	25,000,000	25,000,000
Canadian Northern Ry. Co., bons 5 p.c., échéance 1925	11,000,000	11,000,000
Canadian Northern Ry. Co., bons (matériel) échéance 1923-38	22,500,000	21,750,000
Canadian Northern Ry. Co., obligations 5 p.c., échéance 1954	50,000,000	50,000,000
Total	378,227,387	367,786,714[1]
Garantie quant à l'intérêt seulement—		
Acquisition du Grand Trunk Ry.—		
Grand Trunk, actions 4 p.c. privilégiées	60,833,333	60,833,333
Grand Trunk, actions 5 p.c. non remboursaoles	20,782,492	20,782,492
Great Western, actions 5 p.c. non remboursables	13,252,323	13,252,323
Grand Trunk, actions 4 p.c. non remboursables	119,839,014	119,839,014
Northern Ry. of Can., actions 4 p.c. non remboursables	1,499,980	1,499,980
Total	216,207,142	216,207,142

[1]Sur cette somme de $367,786,714, montant des valeurs garanties en circulation au 31 mars 1924, le ministre des Finances en détenait pour $58,157,952; la garantie de l'Etat était donc éteinte par voie de confusion sur cette dernière somme.

22.—Dette publique du Canada, du 1er juillet 1867 au 31 mars 1924.

Exercice.	Montant de la dette.	Actif à en déduire.	Dette nette.	Dette nette per capita.	Augmentation ou diminution durant l'année.	Intérêt de la dette.	Intérêt provenant du placement de l'actif.	Intérêt per capita.
	$	$	$	$	$	$	$	$
1867.....	93,046,052	17,317,410	75,728,642	22·73	–	–	–	–
1868.....	96,896,666	21,139,531	75,757,135	22·47	28,493	4,501,568	126,420	1·33
1869.....	112,361,998	36,502,679	75,859,319	22.23	102,184	4,907,014	313,021	1.44
1870.....	115,993,706	37,783,964	78,209,742	22.64	2,350,423	5,047,054	383,956	1.46
1871.....	115,492,683	37,786,165	77,706,518	22.09	−503,225	5,165,304	554,384	1.47
1872.....	122,400,179	40,213,107	82,187,072	22.76	4,480,554	5,257,231	488,042	1.45
1873.....	129,743,432	29,894,970	99,848,462	27.22	17,661,390	5,209,206	396,404	1.42
1874.....	141,163,551	32,838,587	108,324,964	28.32	8,476,502	5,724,436	610,863	1.50
1875.....	151,663,402	35,655,024	116,008,378	29.84	7,683,414	6,590,790	840,887	1.70
1876.....	161,204,688	36,653,174	124,551,514	31.54	8,543,136	6,400,902	798,906	1.62
1877.....	174,675,835	41,440,526	133,235,309	33.20	8,683,795	6,797,227	717,684	1.69
1878.....	174,957,269	34,595,199	140,362,070	34.41	7,126,761	7,048,884	605,774	1.73
1879..	179,483,871	36,493,684	142,990,187	34.49	2,628,117	7,194,734	592,500	1.74
1880.....	194,634,441	42,182,852	152,451,589	36.17	9,461,402	7,773,869	834,793	1.84
1881.....	199,861,537	44,465,757	155,395,780	35.82	2,944,191	7,594,145	751,513	1.75
1882.....	205,365,252	51,703,601	153,661,651	35.05	−1,734,129	7,740,804	914,009	1.76
1883.....	202,159,104	43,692,390	158,466,714	35.75	4,805,063	7,668,552	1,001,193	1.73
1884.....	242,482,416	60,320,566	182,161,850	40.61	23,695,136	7,700,181	986,698	1.72
1885.....	264,703,607	68,295,915	196,407,692	43.27	14,245,842	9,419,482	1,997,036	2.08
1886.....	273,164,341	50,005,234	223,159,107	48.63	26,751,415[1]	10,137,009	2,299,079	2.21
1887.....	273,187,626	45,872,851	227,314,775	49.01	4,155,668	9,682,929	999,887	2.09
1888.....	284,513,842	49,982,484	234,531,358	50.03	7,216,583	9,823,313	932,025	2.10
1889.....	287,722,063	50,192,021	237,530,042	50.11	2,998,684	10,148,932	1,305,392	2.14
1890.....	286,112,295	48,579,083	237,533,212	49.56	3,170	9,656,841	1,082,271	2.01
1891.....	289,899,230	52,090,199	237,809,031	49.09	275,819	9,584,137	1,077,228	1.98
1892.....	295,333,274	54,201,840	241,131,434	49.32	3,322,403	9,763,978	1,086,420	2.00
1893.....	300,054,525	58,373,485	241,681,040	48.96	549,606	9,806,888	1,150,167	1.99
1894.....	308,348,023	62,164,994	246,183,029	50.30	4,501,989	10,212,596	1,217,809	2.09
1895.....	318,048,755	64,973,828	253,074,927	50.27	6,891,898	10,466,294	1,336,047	2.08
1896.....	325,717,537	67,220,104	258,497,433	50.82	5,422,506	10,502,430	1,370,001	2.06
1897.....	332,530,131	70,991,535	261,538,596	50.86	3,041,163	10,645,663	1,443,004	2.07
1898.....	338,375,984	74,419,585	263,956,399	50.77	2,417,803	10,516,758	1,513,455	2.02
1899.....	345,160,903	78,887,456	266,273,447	50.63	2,317,048	10,855,112	1,590,448	2.07
1900.....	346,206,980	80,713,173	265,493,807	49.89	−779,640	10,699,645	1,683,051	2.01
1901.....	354,732,433	86,252,429	268,480,004	49.69	2,986,197	10,807,955	1,784,834	2.00
1902.....	366,358,477	94,529,387	271,829,090	49.13	3,349,086	10,975,935	1,892,224	1.98
1903.....	361,344,098	99,737,109	261,606,989	46.11	−10,222,101[2]	11,068,139	2,020,953	1.95
1904.....	364,962,512	104,094,793	260,867,719	44.78	−739,270[3]	11,128,637	2,236,256	1.91
1905.....	377,678,580	111,454,413	266,224,167	44.43	5,356,448	10,630,115	2,105,031	1.77
1906.....	392,269,680	125,226,703	267,042,977	43.27	818,810	10,814,697	2,140,312	1.75
1907[5].....	379,966,826	116,294,966	263,671,860	41.84	−3,371,117	6,712,771	1,235,746	1.06
1908.....	408,207,158	130,246,298	277,960,860	42.82	14,289,000	10,973,597	1,925,569	1.69
1909.....	478,535,427	154,605,148	323,930,279	48.38	45,969,419	11,604,584	2,256,643	1.73
1910.....	470,663,046	134,394,500	336,268,546	48.61	12,338,267	13,098,161	2,807,465	1.89
1911.....	474,941,487	134,899,435	340,042,052	47.18	3,773,506	12,535,851	1,668,773	1.74
1912.....	508,338,592	168,419,131	339,919,461	46.15	−122,591	12,259,397	1,281,317	1.66
1913.....	483,232,555	168,930,930	314,301,625	41.76	−25,617,836	12,605,882	1,430,511	1.67
1914.....	544,391,369	208,394,519	335,996,850	43.68	21,695,225	12,893,505	1,964,541	1.68
1915.....	700,473,814	251,037,731	449,376,033	57.16	113,379,233	15,736,743	2,980,247	2.00
1916.....	936,987,802	321,831,631	615,156,171	76.55	165,780,088	21,421,585	3,358,210	2.67
1917.....	1,382,003,268	502,816,970	879,186,298	107.48	264,030,127	35,802,567	3,094,012	4.36
1918.....	1,863,335,899	671,451,836[4]	1,191,884,063	143.11	312,697,765	47,845,585	4,466,724	5.74
1919.....	2,676,635,725	1,102,104,692[4]	1,574,531,033	185.60	382,646,970	77,431,432	7,421,002	9.13
1920.....	3,041,529,587	792,660,963[4]	2,248,868,624	260.54	674,337,591	107,527,089	17,086,981	12.46
1921.....	2,902,482,117	561,603,133[4]	2,340,878,984	266.36	92,010,360	139,551,520	24,815,246	15.88
1922.....	2,902,347,137	480,211,335[4]	2,422,135,802	270.93	81,256,817	135,247,849	21,961,513	15.08
1923.....	2,888,827,237	435,050,368[4]	2,453,776,869	270.16	31,641,067	137,892,735	16,465,303	15.08
1924.....	2,819,610,470	401,827,195[4]	2,417,783,275	262.04	−35,993,594	136,237,872	11,916,479	14.60

NOTA.—Le signe moins (−) indique une diminution.

[1] Cette somme comprend $10,199,520, valeur des terres rétrocédées par le chemin de fer Canadien du Pacifique.

[2] Le règlement des comptes avec Ontario et Québec y a contribué pour $3,305,450.

[3] Il est tenu compte des $5,397,503 accordés à Ontario et Québec, par la loi 47 V., C. 6.

[4] Actif réalisable seulement.

[5] 9 mois.

2.—Finances Provinciales.

Les gouvernements provinciaux du Canada ont droit à certaines subventions qui leur sont versées par le Trésor fédéral, en vertu de l'article 118 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867 (30 et 31 Vict., chap. 3) et de son amendement de 1907 (7 Edouard VII, chap. 11), dont les détails au cours des années récentes figurent aux tableaux **16** et **17** de ce chapitre. De plus, ayant conservé la propriété de leurs terres, de leurs minéraux et de leurs autres ressources naturelles, les provinces qui existaient antérieurement à la Confédération encaissent des revenus considérables, provenant de ventes de terres et de bois, de droits régaliens imposés sur les mines, de l'affermage de leurs forces hydrauliques, etc., tandis que les provinces des prairies reçoivent de la Puissance des allocations spéciales pour leur tenir lieu des revenus de leurs terres. En outre, l'article 92 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867 autorise les législatures provinciales à imposer des taxes directes pour leur propre profit, et à contracter des emprunts sur le seul crédit de la province.

Pendant tout le temps qu' a prévalu dans le pays la doctrine politique du laisser faire, les budgets des provinces, soit individuellement, soit collectivement, demeuraient très modérés, ainsi qu'on peut le constater par le tableau **23**. Cependant, depuis le commencement du vingtième siècle, le public canadien, plus spécialement dans Ontario et dans l'ouest, commença à devenir plus exigeant, notamment en matière d'instruction publique, d'hygiène, de provincialisation ou de municipalisation des utilités publiques. Afin de satisfaire le contribuable, les provinces durent augmenter leurs revenus au moyen d'un accroissement de la taxation. Parmi les principaux modes de taxation, nous devons citer la taxe sur les compagnies et les droits de succession, ceux-ci en particulier présentant une augmentation considérable au cours de la période relativement courte de cinq ans écoulée entre 1918 et 1922 et qui fait l'objet d'un état comparatif, dressé par la Section de la statistique des finances du Bureau Fédéral de la Statistique[1] et qui constitue le tableau **25**. Les dépenses qui se sont le plus fortement multipliées pendant la même période ont pour objet l'instruction publique, les édifices et travaux publics, les hôpitaux, institutions de bienfaisance et maisons de correction. Le tableau **24** démontre que l'administration provinciale a coûté moins cher *per capita* dans les provinces de l'est, moins promptes aux initiatives, pendant la période de 1881 à 1923. Néanmoins, les charges les plus élevées supportées par les populations de l'ouest sont compensées par les avantages qu'en retirent les contribuables.

Pendant le demi-siècle qui a suivi la Confédération, les budgets provinciaux publiés par chaque gouvernement, d'après sa propre méthode de comptabilité, ne se pouvaient comparer de province à province, fait éminemment regrettable au point de vue statistique. Lors de la création du Bureau Fédéral de la Statistique en 1918, sa section de la statistique des finances commença a chercher une base de comparaison entre les budgets provinciaux, balançant les revenus de succession, des taxes sur les corporations, des ventes de terres publiques, des royautés sur les forêts, les mines et les pêcheries, de même que les dépenses pour l'agriculture, le gouvernement civil, l'instruction et les travaux publics. Après une analyse minutieuse des différents budgets provinciaux, leurs recettes et leurs dépenses ont été classifiées sous différents groupes, identiques pour chacune des provinces, et cette classification

[1] En 1922, les droits de succession perçus par toutes les provinces se sont élevés à $11,081,679, comparativement à $1,020,072 en 1904, c'est-à-dire qu'ils ont décuplé en 18 ans. Quant à la taxe sur les compagnies, etc., elle est passée de $7,217,548 en 1916 à $20,434,190 en 1922.

parut pour la première fois dans l'Annuaire de 1919. Nous publions ici une analyse des budgets provinciaux durant les cinq exercices budgétaires 1918 à 1922, chacune des sources de recettes et des causes de dépenses ayant été classifiées d'une manière uniforme, de manière à permettre la comparaison; elle fait l'objet des tableaux **25** et **26**, dans lesquels ces budgets sont présentés pour chaque province, tandis que le tableau **27** les résume tous[1].

En étudiant ces tableaux, il ne faut pas perdre de vue que les exercices budgétaires des différentes provinces ne concordent pas. Dans l'Ile du Prince-Edouard, le Manitoba et l'Alberta l'année fiscale se termine le 31 décembre, en Nouvelle-Ecosse le 30 septembre, au Nouveau-Brunswick et dans Ontario le 31 octobre, dans Québec le 30 juin, dans la Saskatchewan le 30 avril et dans la Colombie Britannique le 31 mars.

Pendant leurs derniers exercices financiers clos à diverses dates de l'année 1923, le revenu ordinaire des neuf provinces s'est élevé à la somme de $117,423,174, comparativement à $116,156,699 en 1922, $102,030,458 en 1921, $92,653,023 en 1920, $76,844,307 en 1919, $69,345,305 en 1918, $57,989,984 en 1917 et $50,015,795 en 1916. La même année les dépenses ordinaires avaient atteint $131,299,000, contre $112,874,954 en 1922, $102,569,515 en 1921, $88,250,675 en 1920, $76,403,973 en 1919, $66,052,909 en 1918, $60,122,485 en 1917 et $53,826,219 en 1916. Ainsi, dans le court espace de sept ans, les revenus ordinaires des provinces se sont accrus de 134·7 p.c., mais leurs dépenses ordinaires augmentaient de 143 p.c. durant la même période. Evidemment, le renchérissement des matériaux et de la main-d'œuvre en ces quelques années a puissamment contribué à cette augmentation, mais une autre raison non négligeable c'est l'extension des attributions gouvernementales, qui s'est produite concurremment.

Entre toutes les provinces, Ontario possédait en 1923 les revenus les plus élevés, soit $34,110,213, Québec venant ensuite avec $21,634,642 et la Colombie Britannique troisième avec $18,758,864. Au regard des dépenses en la même année, Ontario tient encore la tête, avec $49,305,439, suivie de Québec avec $20,190,276 et de la Colombie Britannique avec $17,667,330. En 1923, la province la plus imposée fut la Colombie Britannique qui préleva $34.48 de taxes par tête de sa population; au bas de l'échelle se place l'île du Prince-Edouard avec $7.44.

Actif et passif des provinces.—On n'avait encore jamais songé jusqu'ici à relever l'actif et le passif des provinces, en raison des différences considérables d'appréciation que l'on constate d'une province à l'autre. Par exemple, dans certains cas, les ressources naturelles, telles que le bois des forêts, les mines et les terres appartenant encore au domaine, sont considérées comme actif, tandis que d'autres provinces n'en tiennent nul compte; ailleurs les édifices publics et leurs abords, les routes, les ponts, etc., sont censés représenter un actif. Avec l'aide de gouvernements provinciaux, on a réussi à coordonner les éléments du tableau **28**, présentant l'actif et le passif des provinces. Les diverses sources de l'actif des provinces y sont brièvement énumérées. Le passif indirect, distingué du passif direct, consiste essentiellement en garanties d'actions et d'obligations, ainsi que cela est indiqué dans les renvois au bas de la page. D'une manière générale, on constate que l'actif et le passif des provinces possédant et exploitant leurs propres utilités publiques sont plus élevés que ceux des autres provinces.

[1] Un rapport donnant les détails des opérations financières des gouvernements en 1921 et un résumé statistique d'ensemble pour les années 1916-20 a été publié récemment; on peut se le procurer en s'adressant au Bureau Fédéral de la Statistique, à Ottawa.

23.—Relevé des recettes et dépenses ordinaires des gouvernements provinciaux, pour les exercices budgétaires 1869-1923.

Année.	Ile du Prince-Edouard.		Nouvelle-Ecosse.		Nouveau-Brunswick.		Québec.	
	Recettes.	Dépenses.[2]	Recettes.	Dépenses.	Recettes.	Dépenses.	Recettes.	Dépenses.
	$	$	$	$	$	$	$	$
1869-72 (total de 4 années)	1,372,064	1,569,447	2,360,891	2,295,304	1,939,397	1,978,949	6,638,866	6,072,289
1873	484,979[1]	401,662[1]	600,196	608,919	568,550	540,486	1,795,749	1,707,356
1874	403,013	442,767	686,826	676,111	591,465	589,794	1,983,603	1,908,283
1875	306,597	395,277	616,350	714,803	608,099	679,814	2,036,869	2,060,779
1876	524,144	353,226	589,637	653,874	634,850	587,330	2,329,868	2,283,025
1877	326,274	331,632	562,800	588,942	618,113	650,233	2,397,383	2,471,553
1878	312,684	334,133	645,294	688,003	584,977	640,815	2,018,482	2,577,171
1879	288,062	313,845	394,205	503,051	526,685	616,132	2,201,215	2,715,549
1880	269,603	257,309	541,318	506,253	675,285	609,671	2,342,412	2,830,023
1881	275,380	261,276	476,445	494,582	607,445	598,844	3,191,779	3,566,612
1882	233,465	257,228	537,667	569,119	643,710	614,236	3,419,371	3,628,229
1883	228,169	270,477	563,864	541,099	822,889[3]	943,824[3]	2,755,707	3,096,943
1884	280,271	279,545	586,561	572,768	650,466[4]	633,658	2,823,565	3,124,620
1885	248,222	266,318	613,026	620,700	617,570	584,473	2,926,148	2,936,734
1886	233,978	304,467	633,145	656,348	634,574	623,593	2,949,562	3,032,607
1887	241,736	288,052	656,639	664,103	665,819	667,647	2,965,567	3,288,798
1888	254,209	279,939	712,951	668,400	664,880	640,806	2,738,768	3,365,032
1889	234,635	263,605	668,774	713,941	651,031	637,051	3,628,544	3,543,619
1890	224,882	305,799	664,938	710,497	646,079	651,735	3,537,407	3,894,413
1891	274,047	304,486	661,541	692,538	612,762	680,813	3,457,144	4,095,520
1892	245,652	259,012	769,976	822,462	652,669	676,483	3,458,404	4,446,640
1893	217,473	294,201	682,567[5]	642,385[5]	730,877	711,673	4,373,363	3,907,445
1894	282,468	280,596	888,213	862,842	619,298[6]	661,521[6]	4,258,728	4,267,946
1895	277,314	310,177	835,455	831,230	687,437	684,635	4,221,687	4,189,985
1896	273,496	287,631	841,160	853,893	698,437	701,452	4,327,910	4,099,707
1897	272,550	310,752	832,240	853,699	745,203	727,187	3,877,466	4,892,282
1898	276,183	301,700	855,960	849,330	708,809	727,050	4,176,140	4,415,370
1899	282,678	276,789	876,828	852,379	764,439	749,644	4,223,579	4,201,023
1900	282,056	308,494	1,014,123	937,261	758,989	794,477	4,451,578	4,433,386
1901	309,445	315,326	1,090,230	1,088,927	1,031,267	910,346	4,563,432	4,516,554
1902	324,670	324,185	1,140,217	1,087,403	826,066	845,637	4,515,170	4,490,677
1903	318,766	327,662	1,243,581	1,177,331	801,410	816,295	4,699,773	4,596,061
1904	307,730	356,120	1,194,756	1,161,456	890,653	885,457	4,880,687	4,795,469
1905	313,445	334,734	1,324,531	1,303,708	865,637	874,420	5,039,001	4,989,906
1906	258,235[7]	264,135[7]	1,391,629	1,375,588	887,202	879,066	5,340,167	5,179,817
1907	350,479	346,081[7]	1,438,167	1,539,169	969,939	960,093	5,270,595	4,767,070
1908	366,601	377,603	1,783,467	1,624,760	1,086,738	1,042,196	6,016,616	4,980,919
1909	375,374	366,938	1,632,979	1,653,508	1,259,827	1,255,382	6,082,187	5,539,880
1910	375,151	382,891	1,592,363	1,725,914	1,324,440	1,317,876	6,571,944	5,627,755
1911	374,798	398,490	1,625,653	1,790,778	1,347,077	1,403,547	7,032,745	6,424,900
1912	485,565[8]	527,220[8]	1,870,056	1,832,075	1,417,722	1,409,049	8,070,109	7,386,680
1913	505,553	450,112	1,920,565	1,949,784	1,459,000	1,446,963	8,382,737	7,953,985
1914	525,555	445,396	1,885,458	2,038,893	1,505,229	1,493,774	9,000,377	8,624,368
1915	470,730	510,345	1,953,302	2,073,672	1,634,079	1,626,634	9,597,926	8,710,516
1916	508,455	453,151	2,165,338	2,152,773	1,580,419	1,568,340	9,647,984	9,436,687
1917	496,053	487,113	2,118,620	2,344,009	1,572,814	2,166,904	10,441,114	9,907,672
1918	514,475	484,416	2,332,634	2,573,797	2,357,900	2,399,062	13,806,392	11,671,830
1919	501,915	655,409	3,280,313	3,280,282	2,182,420	2,595,937	12,666,352	12,371,131
1920	740,973	660,774	3,801,016	3,916,848	3,100,892	2,969,323	14,472,651	13,520,740
1921	769,719	694,042	4,586,840	4,678,146	2,892,905	3,432,512	15,914,521	14,624,088
1922	748,888	687,241	4,791,208	4,791,998	3,226,727	2,985,877	21,609,396	16,575,977
1923[9]	654,803	755,629	5,710,780	5,208,211	3,479,733	3,648,273	21,634,642	20,190,276

[1] 11 mois seulement. [2] Y compris dépenses portées au compte capital, à l'exception de 1900-1904. [3] 14 mois. [4] Y compris $250,000, montant d'un emprunt pour la consolidation de la dette flottante. [5] Pour les neuf mois terminés le 30 septembre. [6] 10 mois. [7] Neuf mois seulement, en raison du changement de l'exercice budgétaire. [8] Quinze mois, en raison du changement de l'exercice budgétaire. [9] Tous les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

23.—Relevé des recettes et dépenses ordinaires des gouvernements provinciaux, pour les exercices budgétaires 1869-1923—suite.

Année.	Ontario.		Manitoba.		Saskatchewan.	
	Recettes.	Dépenses.	Recettes.	Dépenses.	Recettes.	Dépenses.
	$	$	$	$	$	$
1869-72) total de 4 années)....	11,532,880	8,277,724	–	–	–	–
1873.....	3,141,298	3,099,634	–	138,658	–	–
1874.....	3,446,348	3,883,702	24,611[7]	61,177[7]	–	–
1875.....	3,156,606	3,617,522	74,534	133,390	–	–
1876.....	2,589,085	3,152,365	150,010[8]	145,248[8]	–	–
1877.....	2,502,449	3,131,998	99,608	92,958	–	–
1878.....	2,284,656	2,914,864	98,864	107,926	–	–
1879.....	2,287,951	2,954,712	135,311	151,086	–	–
1880.....	2,584,152	2,531,166	118,867	185,109	–	–
1881.....	2,788,747	2,592,800	121,867	226,808	–	–
1882.....	2,880,450	2,931,825	255,208	232,189	–	–
1883.....	2,439,941	2,900,035	376,863	386,071	–	–
1884.....	2,820,555	3,207,890	302,962	501,710	–	–
1885.....	3,005,921	3,040,139	150,728[7]	229,278[7]	–	–
1886.....	3,148,660	2,181,450	485,326	484,002	–	–
1887.....	3,527,578	3,454,372	506,890	520,190	–	–
1888.....	3,602,862	3,544,835	841,894[8]	758,139[8]	–	–
1889.....	4,464,031	4,578,982	583,795	588,467	–	–
1890.....	3,434,259	3,907,428	585,709	708,302	–	–
1891.....	4,138,589	4,158,460	590,484	664,432	–	–
1892.....	4,662,922	4,068,257	605,288	832,890	–	–
1893.....	4,091,914	3,907,145	633,116	798,188	–	–
1894.....	3,453,163	3,839,339	613,094	699,319	–	–
1895.....	3,585,300	3,758,595	703,172	704,946	–	–
1896.....	3,490,671	3,703,380	665,353	763,158	–	–
1897.....	4,139,848	3,767,676	683,706	780,109	–	–
1898.....	3,710,928	3,864,971	936,604	837,888	–	–
1899.....	4,103,478	3,717,404	776,234	972,462	–	–
1900.....	4,192,940	4,003,729	905,331	1,085,405	–	–
1901.....	4,466,044	4,038,834	1,008,653	988,251	–	–
1902.....	4,291,083	4,345,004	1,443,256	1,248,128	–	–
1903.....	5,466,653	4,888,983	1,352,218	1,262,292	–	–
1904.....	6,128,358	5,267,453	1,486,667	1,271,733	–	–
1905.....	6,016,176	5,396,017	1,860,900	1,398,431	618,432[1]	118,602[1]
1906.....	7,149,478	6,720,179	2,089,652	1,572,691	1,441,258[2]	1,364,352[2]
1907.....	8,320,419	7,714,246	2,118,784	1,824,381	–	–
1908.....	8,602,903	8,557,065	2,891,582	2,534,794	1,844,371[4]	2,091,613[4]
1909.....	7,477,921	7,545,040	3,376,893	2,752,774	2,199,984[4]	2,654,690[4]
1910.....	8,891,005	8,887,520	3,847,322	3,234,941	2,514,698[4]	2,220,866[4]
1911.....	9,370,834	9,916,934	4,454,190	4,002,826	2,699,603[4]	2,575,145[4]
1912.....	10,042,001	10,287,992	7,046,675	4,339,540	4,385,831[4]	4,255,850[4]
1913.....	11,183,302	10,868,026	5,788,070	5,314,849	4,668,754[4]	4,656,800[4]
1914.....	11,121,382	11,819,311	5,512,163	5,638,659	6,372,540[5]	5,823,980[5]
1915.....	12,975,732	12,704,362	5,472,955	6,026,596	5,024,936[6]	5,368,649[6]
1916.....	13,841,339	12,706,333	5,897,807	6,147,780	4,801,064[6]	5,258,756[6]
1917.....	18,269,597	16,518,223	6,292,986	6,860,355	5,631,910[6]	5,553,965[6]
1918.....	19,270,122	17,460,404	6,723,013	7,307,727	7,797,153[6]	6,828,596[6]
1919.....	20,692,166[9]	21,464,575	8,613,364	8,497,942	8,333,759[6]	8,125,203[6]
1920.....	25,981,517[3]	25,880,843	9,870,710	10,602,955	9,903,885[6]	8,707,833[6]
1921.....	30,411,396[3]	28,579,688	9,358,956	10,063,139	11,789,920	12,151,665
1922.....	39,725,370[3]	37,458,395[9]	7,940,457	8,381,667	11,801,894	13,322,120
1923[10].....	*54,110,213*	*49,305,439*	*10,078,730*	*10,616,568*	*12,576,763*	*12,886,644*

[1] Quatre mois seulement. Province créée le 1er septembre 1905. [2] Quatorze mois terminés le 28 février 1907. [3] Y compris revenus provenant de terres, qui sont indivisibles. [4] Douze mois terminés le 28 février. [5] Quatorze mois terminés le 30 avril. [6] Douze mois terminés le 30 avril. [7] Six mois. [8] Dix-huit mois. [9] Y compris dépenses au compte capital, qui ne sont pas distinguées. [10] Tous les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

23.—Relevé des recettes et dépenses ordinaires des gouvernements provinciaux, pour les exercices budgétaires 1869-1923—fin.

Année.	Alberta.		Colombie Britannique.		Totaux, toutes provinces.	
	Recettes.	Dépenses.	Recettes.	Dépenses.	Recettes.	Dépenses.
	$	$	$	$	$	$
1869-72 (total de 4 années)....	-	-	519,036[5]	529,775[5]	24,363,134	20,723,488
1873.....	-	-	370,150	372,169	6,960,922	6,868,884
1874.....	-	-	372,418	583,360	7,508,284	8,145,194
1875.....	-	-	351,241	614,659	7,150,296	8,216,244
1876.....	-	-	381,120	728,310	7,198,714	7,903,378
1877.....	-	-	408,348	685,046	6,914,975	7,952,362
1878.....	-	-	430,786	514,879	6,375,743	7,777,791
1879.....	-	-	213,058[6]	186,715[6]	6,046,487	7,441,090
1880.....	-	-	390,908	446,575	6,922,545	7,366,106
1881.....	-	-	397,035	378,779	7,858,698	8,119,701
1882.....	-	-	405,583	474,428	8,375,454	8,707,254
1883.....	-	-	425,808	594,102	7,613,241	8,732,551
1884.....	-	-	503,174	590,629	7,967,554	8,910,820
1885.....	-	-	600,399	655,438	8,162,014	8,333,080
1886.....	-	-	514,720	772,211	8,599,965	8,054,678
1887.....	-	-	537,335	731,307	9,101,564	9,614,469
1888.....	-	-	598,252	788,955	9,413,816	10,046,106
1889.....	-	-	698,055	857,545	10,928,865	11,183,210
1890.....	-	-	835,463	954,021	9,928,737	11,132,195
1891.....	-	-	959,248	1,032,104	10,693,815	11,628,353
1892.....	-	-	1,020,002	1,430,920	11,414,913	12,536,664
1893.....	-	-	1,019,206	1,431,438	11,748,516	11,692,475
1894.....	-	-	821,660	1,514,405	10,936,624	12,125,968
1895.....	-	-	896,025	1,906,924	11,206,390	12,386,492
1896.....	-	-	989,765	1,614,723	11,286,792	12,023,944
1897.....	-	-	1,383,048	1,569,071	11,934,061	12,900,776
1898.....	-	-	1,439,623	2,001,032	12,104,247	12,997,341
1899.....	-	-	1,531,639	2,156,474	12,558,875	12,926,175
1900.....	-	-	1,544,108	1,831,205	13,149,125	13,393,957
1901.....	-	-	1,605,920	2,287,821	14,074,991	14,146,059
1902.....	-	-	1,807,925	2,537,373	14,348,387	14,878,407
1903.....	-	-	2,044,630	3,393,182	15,927,031	16,461,806
1904.....	-	-	2,638,260	2,862,794	17,527,111	16,600,482
1905.....	635,976[1,2]	162,723[1,2]	2,920,462	2,302,418	19,594,560	16,880,959
1906.....	1,425,059[2]	1,485,914[2]	3,044,442	2,328,126	23,027,122	21,169,868
1907.....	2,081,828[2]	2,450,375[2]	4,444,594	2,849,480	24,994,805	22,450,895
1908.....	2,849,650[2]	2,823,831[2]	5,979,055	3,686,350	31,420,983	27,719,131
1909.....	3,135,727[2]	2,650,441	4,664,501[3]	3,749,171[3]	30,205,393	28,167,824
1910.....	2,488,406[2]	4,002,394	8,874,742	6,382,993	36,480,071	33,783,150
1911.....	3,309,156[2]	3,437,088	10,492,892	8,194,803	40,706,948	38,144,511
1912.....	4,100,113[2]	3,956,562	10,745,709	11,189,024	48,163,781	45,183,992
1913.....	5,399,905	5,225,584	12,510,215	15,412,322	51,819,101	53,278,425
1914.....	5,255,276	5,401,595	10,479,259	15,762,912	51,657,239	57,108,888
1915.....	5,143,590	5,714,032	7,974,496	11,942,667	50,247,746	54,677,473
1916.....	5,281,695	6,018,894	6,291,694	10,083,505	50,015,795	53,826,219
1917.....	6,260,106	6,752,504	6,906,784	9,531,740	57,989,984	60,122,485
1918.....	7,660,762	8,303,808	8,882,845	9,023,269	69,345,305	66,052,909
1919.....	9,642,739	9,525,749	10,931,279	9,887,745	76,844,307	76,403,973
1920.....	10,919,776	10,423,356	13,861,603	11,568,003	92,653,023	88,250,675
1921.....	11,086,937	13,109,304	15,219,264	15,236,931	102,030,458	102,569,515
1922.....	9,324,890	11,235,192	16,987,869	17,436,487	116,156,699	112,874,954
1923[4].....	*10,419,146*	*10,990,850*	*18,768,864*	*17,667,330*	*117,423,174*	*131,299,100*

[1] Quatre mois seulement. Province créée le 1er septembre 1905. [2] Y compris revenus provenant de terres, qui sont indivisibles. [3] Neuf mois seulement, en raison du changement de l'exercice budgétaire. [4] Tous les chiffres de 1923 sont sujets à revision. [5] Six mois en 1871 et année 1872. [6] Six mois.

24.—Recettes et dépenses ordinaires des gouvernements provinciaux, per capita, au cours des exercices budgétaires terminés en les années de recensement 1881-1911, et pour chacune des années 1916-1923.

(A) RECETTES ORDINAIRES.

Année.	Ile du Prince-Ed.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta	Colombie Britannique.	Total.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1881	2.53	1.08	1.90	2.35	1.45	1.96	–	–	8.03	1.82
1891	2.50	1.47	1.91	2.32	1.96	3.88	–	–	9.77	2.21
1901	3.00	2.37	3.12	2.77	2.05	3.95	–	–	8.99	2.62
1911	4.00	3.30	3.83	3.50	3.71	9.65	5.48	8.84	26.73	5.65
1916	5.59	4.27	4.28	4.43	5.08	10.65	7.41	10.64	13.76	6.23
1917	5.49	4.16	4.22	4.72	6.61	11.14	8.42	12.17	14.68	7.10
1918	5.72	4.55	6.27	6.14	6.87	11.68	11.28	14.38	18.36	8.34
1919	5.61	6.35	5.74	5.54	7.27	14.67	11.69	17.50	21.99	9.08
1920	8.32	7.31	8.08	6.23	8.99	16.49	13.47	19.17	27.14	10.75
1921	8.69	8.76	7.46	6.74	10.37	15.34	15.56	18.84	29.01	11.63
1922	9.47	9.09	8.24	9.01	13.35	12.66	15.17	15.41	31.76	12.99
1923	*7.44*	*10.77*	*8.80*	*8.87*	*11.30*	*15.81*	*15.78*	*16.78*	*34.48*	*12.93*

(B) DÉPENSES ORDINAIRES.

1881	2.40	1.12	1.87	2.63	1.35	3.64	–	–	7.66	1.88
1891	2.77	1.54	2.12	2.75	1.97	4.36	–	–	10.51	2.41
1901	3.05	2.37	2.75	2.74	1.85	3.87	–	–	12.80	2.63
1911	4.25	3.64	3.99	3.20	3.92	8.68	5.23	9.18	20.87	5.29
1916	4.98	4.25	4.25	4.33	4.67	11.10	8.12	12.12	22.05	6.71
1917	5.39	4.60	5.82	4.48	5.97	12.15	8.30	13.12	20.26	7.36
1918	5.39	5.02	6.38	5.19	6.23	12.69	9.88	15.59	18.65	7.94
1919	7.33	6.35	6.83	5.41	7.54	14.48	11.39	17.28	19.89	9.03
1920	7.42	7.53	7.73	5.82	8.96	17.72	11.85	18.30	22.65	10.24
1921	7.83	8.93	8.85	6.19	9.74	16.49	16.04	22.28	29.05	11.69
1922	7.77	9.08	7.62	6.91	12.59	13.37	17.12	18.57	32.58	12.63
1923	*8.93*	*9.83*	*9.23*	*8.28*	*16.32*	*16.65*	*16.17*	*17.70*	*32.48*	*14.41*

NOTA.—Ce tableau étant basé sur les données du tableau **23**, voir les totaux et les notes explicatives de ce dernier tableau. Tous les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

25.—Résumé des recettes ordinaires des gouvernements

Source des recettes.	Ile du Prince-Edouard.				
	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$
Subsides et autres allocations du gouvernement fédéral	372,182	372,182	372,182	372,182	372,182
Agriculture	5,908	1,811	663	1,943	22,062
Terres	785	802	1,014	190	206
Mines et travaux miniers	-	-	-	-	-
Terres boisées et bois	-	-	-	-	-
Chasse et pêche	17	-	-	-	-
Amendes, pénalités et confiscations	302	35	95	23	326
Redevances (autres que droits de succession)	9,150	10,923	13,103	13,847	14,060
Droits de succession	3,422	3,088	7,936	10,568	20,592
Taxes des compagnies, etc	108,543	87,839	245,573	285,825	230,980
Patentes et permis	11,580	27,378	86,024	74,290	76,718
Instruction publique	-	-	-	-	-
Bienfaisance, hôpitaux et maisons de détention	8,007	7,130	10,178	7,717	9,170
Intérêt	-	-	-	-	-
Remboursements	41	42	28	2,544	141
Divers	7,189	2,079	4,177	590	2,451
Total, recettes ordinaires	**514,475**[1]	**501,915**[1]	**740,973**	**769,719**	**748,888**

Source des recettes.	Québec.				
	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$
Subsides et autres allocations du gouvernement fédéral	2,028,028	2,028,069	2,028,163	2,028,241	2,315,081
Agriculture	23,880	34,647	24,875	28,160	27,240
Terres	191,889	485,571	425,468	183,585	132,076
Mines et travaux miniers	128,864	278,309	378,480	642,285	205,707
Terres boisées et bois	1,418,191	2,029,361	2,610,324	3,039,764	2,693,717
Chasse et pêche	209,313	231,981	291,719	299,397	336,965
Amendes, pénalités et confiscation	31,045	30,404	57,154	122,861	105,369
Redevances (autres que droits de succession)	743,810	898,534	1,062,503	1,170,764	1,157,636
Droits de succession	4,736,548	1,459,015	1,786,931	2,100,456	3,005,293
Taxes des compagnies, etc	1,405,215	1,711,904	1,854,528	1,818,369	2,180,755
Patentes et permis	2,025,554	2,236,444	2,694,242	2,590,695	6,275,337
Instruction publique	-	-	-	-	-
Bienfaisance, hôpitaux et maisons de détention	273,772	664,891	450,047	509,506	862,333
Intérêt	179,276	141,249	146,249	221,470	199,164
Remboursements	92,671	109,937	172,514	222,766	147,136
Divers	318,336	326,036	489,454	936,202	965,587
Total, recettes ordinaires	**13,806,392**	**12,666,352**	**14,472,651**	**15,914,521**	**21,609,396**

Source des recettes.	Saskatchewan.				
	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$
Subsides et autres allocations du gouvernement fédéral	2,207,696	2,307,148	2,654,840	3,088,646	2,956,164
Agriculture	15,548	23,378	37,203	29,029	49,989
Terres	-	-	-	-	-
Mines et travaux miniers	-	40	-	-	-
Terres boisées et bois	-	-	-	-	-
Chasse et pêche	19,777	23,604	28,984	32,417	32,885
Amendes, pénalités et confiscations	67,343	98,183	84,079	125,224	115,975
Redevances (autres que droits de succession)	1,033,193	962,933	1,071,411	1,177,591	1,020,808
Droits de succession	117,335	154,680	278,970	331,370	314,235
Taxes des compagnies, etc	1,301,654	2,491,909	3,439,915	3,660,171	3,793,509
Patentes et permis	1,325,106	801,171	746,049	1,027,235	808,904
Instruction publique	47,058	43,967	28,990	30,584	37,133
Bienfaisance, hôpitaux et maisons de détention	94,989	92,549	84,362	-	70,598
Intérêt	699,062	539,878	674,693	956,589	1,145,584
Remboursements	367,863	18,315	90,238	334,659	476,351
Divers	500,519	776,005	684,151	996,405	979,759
Total, recettes ordinaires	**7,797,153**	**8,333,759**	**9,903,885**	**11,789,920**	**11,801,894**

[1] Ces sommes ne comprennent pas la taxe sur les automobiles, s'élevant à $12,651 en 1918 et à $11,344 en 1919, attribuée au ministère des Travaux Publics pour être employée à l'entretien de la voirie.

[2] Ces sommes comprennent des revenus du compte spécial, s'élevant à $787,394 en 1919, $903,422 en 1920, $1,149,919 en 1921 et $1,218,059 en 1922, reçus du Ministère des Terres et Forêts, non exprimés en détail.

provinciaux, pour leurs exercices budgétaires 1918-1922.

Nouvelle-Ecosse.					Nouveau-Brunswick.				
1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
636,667	636,667	636,667	636,667	674,466	637,976	637,976	637,976	637,976	681,161
14,509	19,546	21,907	18,255	16,751	179,743	17,071	2,399	2,401	2,902
24,010	42,002	52,878	42,958	41,341	323	51	561	3,886	3,680
656,989	622,420	690,518	635,577	548,318	46,767	36,805	34,062	34,932	45,069
–	–	–	–	–	591,872	685,276	1,385,420	973,067	646,455
2,291	1,420	4,843	8,466	34,514	53,027	76,162	82,135	93,154	95,187
1,404	23,828	6,729	3,081	3,236	29,489	48,040	75,753	89,787	57,162
61,232	82,341	199,783	162,182	228,553	48,361	59,898	78,496	84,219	76,549
117,393	180,962	195,600	158,972	120,740	90,418	79,325	90,610	151,326	241,753
149,894	308,225	349,210	572,818	623,440	310,869	187,754	266,536	282,334	497,744
193,116	292,333	449,076	627,254	838,768	126,593	191,695	290,517	363,275	664,243
59,701	79,658	105,754	159,424	117,861	23,302	21,753	25,891	57,374	54,062
242,846	406,552	505,124	447,854	494,283	62,359	72,194	81,656	82,825	118,335
166,369	158,333	209,866	160,522	336,209	8,064	6,621	23,564	10,077	22,775
312	1,100	274	832	1,336	742	723	770	735	520
5,901	424,926	372,787	951,978	711,392	148,004	61,072	24,546	25,537	19,130
2,332,634	**3,280,313**	**3,801,016**	**4,586,840**	**4,791,208**	**2,357,909**	**2,182,420**	**3,100,892**	**2,892,905**	**3,226,727**

Ontario.					Manitoba.				
1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
2,469,977	2,470,064	2,470,160	2,470,274	2,839,467	1,731,301	1,859,034	2,002,169	1,821,379	1,656,907
179,449	86,139	65,771	87,934	89,836	5,821	7,630	6,234	8,798	3,347
95,366	127,363[2]	148,767[2]	198,409[2]	174,884	166,858	106,838	125,305	91,615	41,692
1,054,066	762,493	1,113,545	499,069	569,211	–	–	–	–	–
1,776,377	1,837,272[2]	2,731,549[2]	3,784,203[2]	4,198,217	–	–	–	–	–
480,009	680,979	791,537	836,156	731,096	25,151	36,933	53,377	80,814	52,619
100,110	111,253	99,748	125,054	427,662	87,147	109,971	139,658	142,508	167,043
631,380	686,365	1,042,908	934,857	1,037,705	320,116	433,441	584,685	471,974	341,328
3,157,567	3,526,592	4,014,468	4,821,811	6,523,245	197,503	193,488	319,556	457,563	168,503
3,990,637	3,919,916	2,666,198	2,632,480	3,319,753	626,777	897,797	991,258	1,315,390	1,454,761
2,070,194	2,851,587	5,304,830	6,318,105	9,709,566	402,028	613,070	770,410	868,160	791,062
149,176	192,510	495,425	652,683	551,901	139,037	229,211	260,953	286,317	190,860
863,270	876,597	1,348,456	1,210,656	1,010,459	159,924	185,262	197,773	223,735	141,332
109,774	289,470	258,624	827,540	886,036	783,312	822,163	762,681	1,153,580	890,774
63,411	52,209[2]	214,034[2]	91,930[2]	139,994	629	7,763	3,866	16,785	24,648
2,079,359	2,221,357	3,215,497	4,920,235	7,516,338	2,077,409	3,110,763	3,652,785	2,420,338	2,015,581
19,270,122	**20,692,166[2]**	**25,981,517[2]**	**30,411,396[2]**	**39,725,370**	**6,723,013**	**8,613,364**	**9,870,710**	**9,358,956**	**7,940,457**

Alberta.					Colombie Britannique.				
1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1,999,772	2,207,646	2,313,104	2,261,601	2,213,609	648,135	623,135	623,135	623,135	709,896
157,140	141,639	112,660	109,723	126,721	50,929	51,060	44,116	45,970	30,981
–	–	–	–	–	484,388	227,674	436,821	587,835	587,148
137,527	213,082	286,499	281,158	472,644	643,622	620,522	550,261	553,373	526,200
–	–	–	–	–	2,079,611	2,582,549	2,455,000	3,280,035	2,828,589
28,757	35,803	35,462	68,957	104,265	106,554	119,590	156,816	172,712	212,067
116,458	130,962	179,342	242,399	212,604	28,966	39,590	41,870	75,181	57,723
792,614	1,005,640	1,094,027	1,037,173	952,174	398,174	423,969	700,922	752,931	874,690
200,072	167,246	267,336	172,598	123,745	241,363	271,777	374,321	342,259	563,573
1,511,855	2,043,027	2,914,982	2,397,461	2,541,684	3,323,170	4,556,937	6,479,499	5,395,272	5,791,564
663,991	1,096,808	1,404,037	1,203,446	1,888,578	356,780	504,245	721,594	1,199,023	2,562,524
35,687	57,602	41,578	139,625	142,476	3,105	4,044	4,993	35,561	72,584
6,638	6,728	10,255	60,947	6,973	60,491	74,614	94,350	100,302	303,727
166,878	118,937	181,218	244,143	181,060	269,493	484,870	738,896	619,555	967,151
425,322	673,633	92,218	184,634	282,058	11,025	25,211	19,769	30,492	39,819
1,418,051	1,743,986	1,987,058	2,683,072	76,299	177,039	321,492	419,240	1,405,628	859,633
7,660,762	**9,642,739**	**10,919,776**	**11,086,937**	**9,324,890**	**8,882,845**	**10,931,279**	**13,861,603**	**15,219,264**	**16,987,869**

NOTA.—Voir au tableau 27, le groupement des recettes de toutes les provinces.

26.—Résumé des dépenses ordinaires des gouvernements

Cause des dépenses.	Ile du Prince-Edouard.				
	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$
Administration	25,362	29,988	42,677	37,102	33,472
Législation	17,999	24,460	31,729	32,546	29,474
Agriculture	16,928	26,066	17,621	26,659	38,181
Terres	–	–	–	–	–
Mines et travaux miniers	–	–	–	–	–
Terres boisées et bois	–	–	–	–	–
Chasse et pêche	–	–	–	–	–
Cours et tribunaux, justice et enquêtes	26,799	29,015	34,010	33,662	36,130
Hygiène et salubrité	2,382	4,304	956	786	536
Edifices publics, travaux publics et entreprises	66,612	159,561	130,078	119,834	98,813
Instruction publique	170,913	183,344	209,478	246,401	273,978
Hôpitaux	91,361	121,385	121,866	120,559	104,364
Maisons de détention	–	–	–	–	–
Bienfaisance	5,669	5,385	4,961	5,349	5,320
Pensions, allocations et secours	700	700	992	1,408	700
Sports et fêtes	–	–	–	–	–
Colonisation, immigration et publicité	–	–	–	–	–
Remboursements	70	400	–	–	915
Intérêt	49,680	50,801	56,498	58,687	59,070
Fonds d'amortissement	–	–	–	–	–
Dépenses diverses	9,941	20,000	9,908	11,049	6,288
Total, dépenses ordinaires	**484,416**	**655,439**	**660,774**	**694,042**	**687,241**

Cause des dépenses.	Québec.				
	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$
Administration	693,377	719,677	807,733	878,775	983,703
Législation	482,469	666,795	585,600	591,107	587,132
Agriculture	645,274	602,800	824,200	971,000	1,244,321
Terres	260,526	266,756	326,707	373,090	311,109
Mines et travaux miniers	16,500	16,500	16,500	16,500	16,500
Terres boisées et bois	171,909	181,761	272,114	359,900	501,520
Chasse et pêche	65,235	86,255	92,500	120,000	125,000
Cours et tribunaux, justice et enquêtes	1,578,850	1,577,815	1,775,321	2,068,457	2,074,687
Hygiène et salubrité	69,313	53,386	87,185	117,448	133,171
Edifices publics, travaux publics et entreprises	2,127,506	2,303,996	3,032,754	3,047,031	3,330,296
Instruction publique	1,668,425	1,666,470	1,760,262	1,802,619	1,877,021
Hôpitaux	1,023,556	1,020,784	1,022,446	1,044,145	1,036,059
Maisons de détention	185,000	243,665	226,500	258,271	305,000
Bienfaisance	72,445	72,945	76,025	77,245	78,770
Pensions, allocations et secours	184,318	83,680	95,084	86,946	106,642
Sports et fêtes	221,190	264,256	12,181	14,364	10,417
Colonisation, immigration et publicité	52,850	74,586	71,017	71,300	127,013
Remboursements	10,064	10,063	7,220	16,010	21,677
Intérêt	1,656,539	1,668,563	1,802,760	2,170,330	2,641,479
Fonds d'amortissement	167,057	178,211	186,036	198,156	505,156
Dépenses diverses	319,427	612,167	440,595	341,394	559,304
Total, dépenses ordinaires	**11,671,830**	**12,371,131**	**13,520,740**	**14,624,088**	**16,575,977**

provinciaux, pour leurs exercices budgétaires 1918-1922.

Nouvelle-Ecosse.					Nouveau-Brunswick.				
1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
142,019	168,773	215,455	262,195	264,257	99,450	123,173	145,720	146,270	153,095
88,618	104,900	142,865	155,155	123,399	59,650	59,536	117,936	96,292	98,465
42,641	58,461	46,116	72,733	46,745	251,089	84,482	92,912	66,639	61,625
64	94	146	71	96	6,068	6,205	10,295	17,107	9,539
21,271	23,418	33,442	42,129	42,914	920	3,759	998	4,524	2,325
2,600	2,600	3,050	3,050	3,112	35,068	84,432	123,233	215,941	85,772
1,500	1,500	1,500	–	2,166	38,422	47,669	49,654	31,250	28,790
28,333	32,410	36,095	58,243	71,027	40,216	59,531	46,407	53,443	48,313
–	–	3,618	3,058	4,128	5,731	–	–	15,085	9,122
460,772	871,717	1,134,696	1,123,933	1,089,965	544,871	821,741	908,962	942,644	688,537
522,941	531,104	610,870	776,044	721,528	329,564	326,275	362,067	465,522	450,913
501,962	668,257	751,215	847,568	825,967	208,444	186,059	213,717	210,305	225,842
–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
17,755	21,434	29,601	30,813	34,277	5,700	8,619	29,096	30,583	29,904
7,974	8,350	9,578	10,659	10,464	17,561	10,110	17,873	11,343	11,085
4,963	6,280	10,322	11,914	11,541	4,626	10,346	9,287	15,466	10,373
10,778	12,587	16,430	19,651	19,271	8,356	8,613	8,507	7,695	6,687
15,056	12,224	15,894	13,645	8,359	905	2,607	1,000	–	–
560,987	599,211	616,643	861,564	1,030,239	644,438	628,892	679,264	814,019	886,750
77,448	76,826	103,490	267,358	359,489	31,336	31,335	31,080	78,441	81,965
66,115	80,136	135,822	118,363	123,054	66,647	92,553	121,255	209,943	96,775
2,573,797	**3,280,282**	**3,916,848**	**4,678,146**	**4,791,998**	**2,399,062**	**2,595,937**	**2,969,323**	**3,432,512**	**2,985,877**

Ontario.					Manitoba.				
1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1,066,950	1,261,382	1,550,665	1,858,171	2,093,344	328,119	396,343	479,272	529,115	434,367
359,885	412,136	412,798	455,348	518,300	160,026	148,031	306,360	212,646	315,897
611,525	687,685	741,115	709,366	883,902	87,924	134,166	281,402	206,017	113,439
69,593	72,397	80,830	86,844	97,850	10,835	12,092	19,623	–	–
134,236	123,269	129,019	79,356	112,515	–	–	–	–	–
716,375	867,192	972,978	633,475	740,360	–	–	–	–	–
399,307	477,004	429,593	371,346	283,350	25,684	24,039	18,319	8,821	5,664
746,654	741,812	908,664	1,415,029	1,082,402	465,176	612,786	800,098	793,876	680,968
83,702	105,543	269,641	199,238	313,474	–	10,000	30,000	35,000	30,000
1,040,020	1,416,919	1,406,257	1,925,238	2,161,979	2,351,933	2,761,473	3,031,763	1,246,323	844,475
3,170,625	3,746,868	5,469,679	7,568,815	9,499,905	1,301,124	1,459,710	1,744,713	2,131,678	1,583,898
2,025,990	2,559,138	3,216,009	3,563,570	3,421,939	305,358	377,479	521,738	553,424	413,493
538,461	691,779	604,671	852,302	1,083,742	56,876	70,831	101,714	108,330	80,388
218,804	225,548	223,660	224,170	318,321	243,498	258,942	263,464	342,679	349,830
6,175	12,475	48,635	96,957	1,466,525	112,715	226,732	399,214	505,846	379,844
50,560	79,772	178,470	59,748	55,306	21,129	20,956	25,759	35,398	15,063
41,745	67,661	100,019	337,625	517,728	51,443	37,101	69,595	76,875	52,830
55,878	58,331	187,525	203,080	195,110	2,719	10,891	5,623	29,916	36,220
2,517,379	3,292,387	4,050,115	6,838,334	11,638,501	1,686,325	1,771,457	2,338,949	3,022,144	2,807,417
88,280	[1]	[1]	[1]	[1]	–	–	–	–	–
3,458,254	4,565,277	4,300,500	1,101,674	973,846	96,843	164,913	135,349	225,051	237,874
17,460,404	**21,464,575**	**25,880,843**	**28,579,688**	**37,458,395**	**7,307,727**	**8,497,942**	**10,602,955**	**10,063,139**	**8,381,667**

[1] Imputable au compte capital.

26.—Résumé des dépenses ordinaires des gouvernements

Cause des dépenses.	Saskatchewan.				
	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$
Administration	534,145	711,678	789,171	981,581	1,075,286
Législation	344,443	203,975	214,131	218,697	399,054
Agriculture	131,876	119,878	208,006	576,101	470,463
Terres	1,903	31,565	51,094	40,959	59,487
Mines et travaux miniers	–	–	–	–	–
Terres boisées et bois	–	–	–	–	–
Chasse et pêche	10,582	11,304	19,482	19,897	29,147
Cours et tribunaux, justice et enquêtes	988,649	916,183	1,107,208	1,326,496	1,279,402
Hygiène et salubrité	24,416	13,666	27,184	140,190	109,936
Edifices publics, travaux publics et entreprises	1,157,980	1,147,221	1,321,738	1,821,014	2,377,943
Instruction publique	1,052,944	1,192,697	1,434,923	2,443,002	2,880,068
Hôpitaux	526,794	538,073	723,458	771,577	872,346
Maisons de détention	12,561	14,905	24,831	42,011	35,412
Bienfaisance	76,396	96,308	65,484	85,668	117,100
Pensions, allocations et secours	30,353	74,258	52,304	111,378	165,430
Sports et fêtes	6,627	6,047	11,497	13,617	17,519
Colonisation, immigration et publicité	–	–	–	–	–
Remboursements	1,529	3,022	132,196	159,307	25,935
Intérêt	1,096,466	1,222,177	1,337,754	1,620,454	1,829,129
Fonds d'amortissement	75,079	192,071	187,660	186,960	63,335
Dépenses diverses	755,853	1,630,175	999,712	1,592,756	1,515,128
Total, dépenses ordinaires	**6,828,590**	**8,125,203**	**8,707,833**	**12,151,665**	**13,322,120**

27.—Résumé des recettes et des dépenses ordinaires de tous les gouvernements

RECETTES.

Source des recettes.	Totaux.				
	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$
Subsides et autres allocations du gouvernement fédéral	12,731,734	13,141,921	13,738,396	13,940,101	14,418,933
Agriculture	632,927	382,921	315,828	332,213	369,829
Terres	963,619	990,301[2]	1,190,814[2]	1,108,478[2]	981,027
Mines et travaux miniers	2,667,835	2,533,675	3,053,365	2,646,394	2,367,149
Terres boisées et bois	5,866,051	7,134,458[2]	9,182,293[2]	11,077,069[2]	11,366,978
Chasse et pêche	924,896	1,206,472	1,444,873	1,592,073	1,599,598
Amendes, pénalités et confiscations	462,264	592,265	684,428	926,118	1,147,100
Redevances, (autres que droits de succession)	4,038,030	4,564,044	5,847,838	5,805,538	5,703,503
Droits de succession	8,861,621	6,036,123	7,335,728	8,546,923	11,081,679
Taxes des compagnies, etc	12,728,624	16,205,308	19,207,699	18,360,120	20,434,190
Patentes et permis	7,174,942	8,614,731	12,466,779	14,271,483	23,615,700
Instruction publique	457,066	628,745	963,584	1,361,568	1,166,877
Bienfaisance, hôpitaux et maisons de détention	1,772,296	2,386,517	2,782,201	2,643,542	3,017,210
Intérêt	2,382,228	2,561,521	2,995,791	4,193,476	4,628,753
Remboursements	962,016	888,933[2]	593,711[2]	885,377[2]	1,112,003
Recettes diverses	6,731,807	8,987,716	10,849,695	14,339,985	13,146,170
Total, recettes ordinaires	**69,345,305[1]**	**76,844,307[1,2]**	**92,653,023[2]**	**102,630,458[2]**	**116,156,699**

[1] Ces sommes ne comprennent pas la taxe sur les automobiles dans l'île du Prince-Edouard, qui s'élevait à $12,651 en 1918 et à $11,334 en 1919, attribuée au Ministère des Travaux Publics pour être employée à l'entretien de la voirie.

[2] Ces sommes comprennent des revenus du compte capital dans Ontario s'élevant à $787,394 en 1919, et $903,422 en 1920 et $1,149,919 en 1921, reçus du Ministère des Terres et Forêts et non exprimés en détail.

provinciaux, pour leurs exercices budgétaires 1918-1922—fin.

Alberta.					Colombie Britannique.				
1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
611,423	722,933	822,660	932,831	945,794	932,418	1,497,939	1,980,580	2,302,857	2,396,717
171,460	175,494	202,993	464,022	250,233	179,958	181,317	163,532	432,526	190,549
798,825	1,096,427	460,767	598,439	731,359	138,620	99,851	103,574	144,983	182,184
40,859	71,500	57,271	43,903	34,735	66,552	160,158	224,855	416,273	372,254
49,009	41,781	51,258	–	–	143,491	136,755	175,655	217,071	123,704
–	–	–	–	–	188,620	143,791	149,723	218,737	352,556
24,745	26,785	30,530	37,995	37,987	64,771	26,994	21,611	38,371	44,927
879,050	1,010,693	1,152,552	1,265,295	1,213,487	519,086	579,912	728,086	876,100	902,170
63,848	125,760	110,538	167,115	254,631	20,808	82,666	46,849	56,361	73,153
1,513,256	2,037,326	2,463,959	2,999,556	1,094,892	1,562,588	1,835,320	2,247,809	3,161,538	3,094,182
1,209,629	1,439,847	1,768,834	2,299,961	2,444,994	1,716,840	1,995,309	2,541,349	2,740,486	3,097,922
308,181	360,333	515,975	628,703	630,293	706,471	1,019,115	1,013,094	1,125,011	1,378,671
59,309	67,090	92,176	94,788	97,205	81,122	99,972	132,964	146,862	179,718
32,063	35,002	37,947	57,364	38,592	78,758	80,805	100,962	114,038	135,556
2,150	39,872	163,284	208,144	310,671	94,712	65,800	54,306	344,748	707,721
–	–	–	–	–	12,004	18,753	20,263	50,485	28,841
16,288	5,660	2,695	7,958	5,968	68,770	76,580	75,847	79,011	79,940
7,531	202,411	11,632	20,253	12,807	29,731	5,935	12,627	13,176	21,364
1,417,299	1,516,842	1,771,846	2,306,246	2,537,743	946,728	1,175,502	1,437,629	2,126,488	3,066,467
152,976	157,501	162,501	212,501	177,494	780,149	–	–	–	–
945,907	392,492	543,938	764,230	416,307	691,072	605,271	336,688	631,809	1,007,891
8,303,808	**9,525,749**	**10,423,356**	**13,109,304**	**11,235,192**	**9,023,269**	**9,887,745**	**11,568,003**	**15,236,931**	**17,436,487**

provinciaux réunis, pour leurs exercices budgétaires 1918-1922.

DÉPENSES.

Cause des dépenses.	Totaux.				
	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$
Administration	4,433,263	5,631,886	6,833,933	7,928,897	8,380,035
Législation	1,864,508	1,976,644	2,177,944	2,658,339	2,512,503
Agriculture	2,724,702	2,909,816	2,775,713	3,371,937	3,772,219
Terres	456,400	620,767	770,821	978,247	885,070
Mines et travaux miniers	365,427	345,482	406,872	359,580	297,958
Terres boisées et bois	1,114,572	1,279,776	1,521,098	1,431,103	1,683,320
Chasse et pêche	630,246	701,550	663,189	627,680	557,031
Cours et tribunaux, justice et enquêtes	5,272,813	5,560,157	6,588,441	7,890,601	7,388,586
Hygiène et salubrité	270,200	395,325	575,971	734,281	928,151
Edifices publics, travaux publics et entreprises	10,825,544	13,355,274	15,678,016	16,387,111	14,781,082
Instruction publique	11,143,005	12,541,624	15,902,175	20,474,528	22,830,227
Hôpitaux	5,758,117	6,850,623	8,099,518	8,864,862	8,908,974
Maisons de detention	933,329	1,188,242	1,182,856	1,502,564	1,781,465
Bienfaisance	751,088	804,988	961,200	967,909	1,107,670
Pensions, allocations et secours	456,658	521,977	841,270	1,377,429	3,159,082
Sports et fêtes	321,099	406,410	267,779	200,992	149,056
Colonisation, immigration et publicité	250,230	282,788	344,110	600,115	809,437
Remboursements	123,483	305,884	373,777	455,389	322,387
Intérêt	8,058,462	8,633,445	10,041,343	19,818,266	26,496,795
Fonds d'amortissement	1,284,045	635,944	670,767	943,416	1,187,439
Dépenses diverses	9,015,718	11,455,371	11,573,882	4,996,269	4,936,467
Total, dépenses ordinaires	**66,052,909**	**76,403,973**	**88,250,675**	**102,569,515**	**112,874,954**

28.—Actif et passif des gouvernements provinciaux

ACTIF.

Enumération.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.
	1922.	1922.
	$	$
Actif principal—		
(1) Gouvernement fédéral	893,389	1,392,589
(2) Placements	287,126	–
(3) Dépôts	–	1,751,632
(4) En caisse ou en banque	–	–
(5) Utilités publiques	–	400,000
(6) Terres	–	–
(7) Prêts et avances	–	6,789,658
(8) Divers	–	604,351
Total, actif principal	**1,180,515**	**10,938,230**
(9) Autres actifs divers	–	–
(10) Ressources naturelles	–	–

PASSIF.

Passif direct—		
(1) Gouvernement fédéral	–	192,765
(2) Actions	1,033,000	24,608,347
(3) Obligations	–	–
(4) Autres valeurs	–	–
(5) Bons du Trésor	–	–
(6) Emprunts	646,687	–
(7) Découvert en banque et soldes débiteurs	–	509,002
(8) Fonds d'amortissement	–	–
(9) Divers	–	11,444
Total, passif direct	**1,679,687**	**25,321,558**
(10) Passif indirect	–	141,241

[1] Confondu avec actions.

NOTA.—Les différents item constituant l'actif et le passif des gouvernements provinciaux sont ci-dessous énumérés.

ACTIF.

(1) GOUVERNEMENT FÉDÉRAL embrasse (a) Compte de la dette provinciale, (b) Compte des terres, (c) Loi du logement, (d) Fonds scolaire, (e) Fonds des terres scolaires, (f) Subside annuel, (g) Allocation per capita, (h) Aide à la voirie provinciale, (i) Aide à l'enseignement technique dans les provinces.

(2) PLACEMENTS. Sous cette rubrique figurent: (a) Fonds d'amortissement, (b) Valeurs inscrites, (c) Obligations de la victoire, (d) Des chemins de fer, (e) Actions, (f) Actions nominatives, (g) Emprunt de guerre—Puissance, (h) Cautions judiciaires, (i) Associations de prêts aux fermiers, (j) Fonds des assurances sur la validité des titres, (k) Divers.

(3) DÉPÔTS, comprenant (a) Fonds d'amortissement, (b) Soldes créditeurs en banque, (c) Dépôts spéciaux en fiducie, (d) Dépôts spéciaux, banques en liquidation.

(4) EN CAISSE ou en banque.

(5) UTILITÉS PUBLIQUES PROVINCIALISÉES, telles que (a) Téléphones, (b) Elévateurs à grain, (c) Force motrice hydroélectrique, (d) Chemins de fer.

(6) TERRES, se composant de (a) Terres domaniales, sommes restant dues et intérêt, (b) Anciennes réserves indiennes, (c) Autres terres, comprenant loi de la terre au soldat, rachat des terres octroyées aux chemins de fer et usines de Fairview, à Fairview, C. B., (d) Créances sur coupes de vois, bonus, etc., (e) Terres du Bureau de Colonisation.

(7) PRÊTS ET AVANCES, s'appliquant à (a) Beurreries coopératives, (b) Compagnies coopératives d'élévateurs, (c) Prêts aux chemins de fer et intérêt, (d) Chemins de fer, (e) Avances, fidéicommis, etc., (f) Avances, (g) Cité de Regina, (h) Prêt au Comté pour l'instruction publique, (i) Utilités publiques, (j) Virements du compte capital au compte courant, (k) Autres prêts, (l) Prêt temporaire à la Commission de force motrice.

(8) DIVERS. On y voit figurer (a) Recettes différées, (b) Charges non acquittées, (c) Droits régaliens, (mines), (d) Exploitation des voies ferrées—comptes à recevoir, (e) Fonds en fiducie—garantissant les obligations des chemins de fer, (f) Drainage et districts judiciaires, (g) Loi de répartition du coût des travaux d'endiguement, (h) Créances hypothécaires, (i) Inventaire des livres scolaires, (j) Taxes non encaissées, (k) Comptes à recevoir et inventaires. (l) Hôpitaux, comptes à recevoir, etc., (m) Sommes disponibles, mais affectées à des dépenses imputables au compte capital, (n) Revenus à recevoir, (o) Buts patriotiques, (p) Divers.

(9) AUTRES ACTIFS DIVERS, embrassant (a) Edifices du gouvernement provincial et leurs emplacements, (b) Routes et ponts, (c) Fermes de démonstration, (d) Arpentages, (e) Affectation de recettes à l'extinction d'emprunts gouvernementaux, (f) Améliorations et embellissements, (g) Commissions royales, (h) Buts patriotiques, (i) Autres dépenses, (j) Divers.

à la fin de leur exercice budgétaire 1922.

ACTIF.

Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.
1922.	1922.	1922.	1922.	1922.	1922.	1922.
$	$	$	$	$	$	$
2,054,299	3,745,681	8,830,670	16,860,105	34,791,797	45,623,557	14,776,334
8,978,685	2,604,539	36,325,857	14,350,170	11,698,086	1,403,433	8,324,675
-	275,135	16,112,677	-	438,672	-	1,435,552
-	2,885,807		56,330	-	763,798	1,150,401
2,449,050	3,503,113	116,786,161	18,996,520	11,218,172	20,801,917	-
150,000	-	2,200,000	-	-	-	4,933,416
667,408	722,897	-	635,619	3,992,480	17,974,521	34,043,802
946,035	5,000	2,456,656	13,896,762	381,794	10,124,647	7,023,536
15,245,477	**13,742,172**	**182,712,021**	**64,795,506**	**62,521,001**	**96,691,873**	**71,687,716**
16,455,427	4,862,147	72,131,631	28,475,891	24,940,848	25,899,756	25,586,602
-	-	503,000,000	13,825,283	40,000,000	34,391,397	-

PASSIF.

1,636,536	4,061,309	10,750,000	-	-	-	1,878,916
17,773,852	-	-	-	42,920,040	67,373,279	31,125,000
7,111,977	60,000	205,525,000	66,331,121	-	-	-
1,742,603	-	5,561,338	-	7,015,436	1	17,196,936
-	-	13,000,000	1,695,516	670,000	-	-
-	55,604,926	-	1,715,742	-	1,950,000	14,028,343
446,341	-	-	-	487,471	-	-
892,501	-	-	4,400,481	-	1,521,436	-
2,325,347	2,388,826	6,087,657	4,757,961	355,860	5,532,884	7,478,225
31,929,157	**62,115,061**	**240,923,995**	**78,900,821**	**51,448,807**	**76,377,599**	**71,707,420**
1,132,000	3,102,500	46,757,574	32,681,599	-	-	65,531,924

(10) RESSOURCES NATURELLES, groupant (a) Forêts de pins, (b) Bois à pulpe, bois de sciage, traverses, poteaux, bois dur, etc., (c) Terres minières et profits, (d) Terres arables, (e) Forces hydrauliques, (f) Sable, gravier, etc., (g) District de Patricia, 146,000 milles carrés, forêts, pêcheries, redevances et possibilités minières, (h) Terres scolaires invendues.

PASSIF.

(1) GOUVERNEMENT FÉDÉRAL, englobant (a) Aide à l'agriculture, reliquat non dépensé (b) Application de la loi sur l'aide à l'agriculture, (c) Loi des prêts pour la construction des habitations, (d) Subside fédéral payé en avance, (e) Reliquat du compte de 1902, (f) Achat du chemin de fer Q.M.O., (g) Emprunts, (h) Aide à la salubrité publique, reliquat non dépensé.

(2) ACTIONS, comprenant (a) Emissions provinciales, (b) Loi des prêts ruraux.

(3) OBLIGATIONS, comprenant (a) Emissions provinciales, (b) Cautions judiciaires, (c) Obligations et actions du gouvernement, (d) Bénéfices réalisés sur conversion.

(4) AUTRES VALEURS, notamment (a) Valeurs inscrites à Londres, Angleterre, (b) Valeurs nominatives, (c) Valeurs industrielles et commerciales.

(5) BONS DU TRÉSOR.

(6) EMPRUNTS, embrassant (a) Spécial, à court terme, (b) Compte d'emprunt, (c) A la banque, (d) Emprunts temporaires, (e) Emprunts (dette consolidée).

(7) DÉCOUVERTS EN BANQUE ET SOLDES DÉBITEURS.

(8) FONDS D'AMORTISSEMENT, s'appliquant à (a) Réserves de dépréciation, (b) Municipaux, (c) Placés,

(9) DIVERS, groupe (a) Certificats (Chemins de fer et rentes viagères), (b) Fonds en fiducie et dépôts, (c) Hypothèques (Construction C.B. Londres, Angleterre), (d) Intérêt (1) sur gages, (2) courus mais non échus, (e) Fonds des revenus supplémentaires, (f) Subventions scolaires, (g) Sommes payables, (h) Licences payées à l'avance, (i) Passif, compte capital, comprenant chemins de fer, ponts, routes, etc., (j) Mandats non acquittés, (k) Divers.

(10) PASSIF INDIRECT, résultant de (a) Garantie d'obligations et d'emprunts, en Nouvelle-Ecosse, (b) Obligations garanties par la province du Nouveau-Brunswick, (c) Emprunts et émissions de chemins de fer, institutions, écoles, etc., dans Québec, (d) Garantie des valeurs émises par l'Université de Toronto, le parc de Niagara Falls, la Commission de la Grand'route de Toronto à Hamilton, les villes de Bruce Mines, Cochrane et Matheson, Canton de Tisdale, la Commission des Ecoles séparées, la ville de Timmins et la Commission hydroélectrique d'Ontario, (e) Principal et intérêt garantis en faveur du C.N.R., Emissions municipales et titres de l'Association des prêts aux fermiers du Manitoba (l'intérêt seulement a été garanti sur des émissions municipales d'une valeur, au pair, de $99,500 ainsi que les loyers payables à N.R. Ry. Co., pour des tronçons de ligne loués) au Manitoba, (f) Garanties portant sur le principal et l'intérêt d'émissions des chemins de fer, Commission de drainage et d'épuration, d'endiguements la Ore Reduction Co., et de crédit agricole, dans la province de la Colombie Britannique.

3.—Finances municipales.

La statistique de la population rurale et urbaine du Canada figurant aux pages 123 à 131 de ce volume démontre que la population urbaine du Canada a plus que doublé entre 1901 et 1921, puisqu'elle est passée de 2,014,222 à 4,352,442 âmes; on y voit, de plus, que cet accroissement a été plus considérable dans les villes, et spécialement dans les grandes villes, que dans les petites villes et les villages. L'agglomération d'un grand nombre de gens dans les cités en un bref espace de temps a rendu nécessaire la création de services édilitaires coûteux. Les problèmes de l'adduction d'eau, de la construction de routes et de ponts, de l'organisation des services de police, d'incendie et d'hygiène, des égouts, des transports, de l'instruction publique et des divertissements ont été envisagés et résolus d'une façon plus ou moins satisfaisante, souvent à grands frais. Il est vrai que certaines municipalités, dans la période qui précéda la guerre, tablant sur une population future hypothétique, avaient singulièrement outrepassé leurs besoins présents; il est arrivé plus d'une fois que leurs prévisions ne se sont pas réalisées aussi rapidement qu'elles l'espéraient. Le grossissement rapide des cités ou les préparatifs accomplis en vue de ce grossissement, amenèrent une rapide inflation de la taxation municipale; c'est pourquoi les finances municipales jouent maintenant un rôle important dans la finance canadienne et sont l'objet de l'attention soutenue des sociologues, des fonctionnaires municipaux, des financiers et surtout du contribuable citadin.

Tout d'abord, l'investigation tentée par les statisticiens dans ce champ présenta les plus grandes difficultés, tant en raison de l'impossibilité de comparaison des données colligées par les gouvernements provinciaux que de l'absence totale de ces données dans trois provinces, six seulement ayant colligé et publié leurs statistiques municipales en 1919. Toutefois, le Bureau Fédéral de la Statistique, déférant au désir exprimé par l'Union des municipalités canadiennes et la Ligue des améliorations municipales du Canada, entreprit par l'intermédiaire de sa Section des Finances de mettre à jour la statistique financière des municipalités ayant une population de 10,000 âmes et plus, après avoir fait approuver par les provinces sa méthode et ses formules. Les résultats de la première investigation, couvrant l'année 1919, ont été publiés sous une forme sommaire dans l'Annuaire de 1920, pp. 578-587; ils ont également fait l'objet d'un rapport spécial. Subséquemment, parurent d'autres rapports similaires, l'un consacré aux municipalités de 3,000 à 10,000 âmes et l'autre aux municipalités de 1,000 à 3,000 âmes. Les données de ces derniers rapports ont été synthétisés dans l'Annuaire de 1922-23, pages 824-7.

Statistiques des municipalités urbaines de 5,000 âmes et plus.—Dans la présente édition de l'Annuaire dous donnons les statistiques détaillées de 81 municipalités urbaines peuplées d'au moins 5,000 âmes, et ce pour l'année 1922.

Dans ces 81 cités et villes, les propriétés foncières taxables bâties, ou non, figuraient au rôle pour une somme de $2,993,675,627, soit une valeur *per capita* de $1,010.84. La valeur estimative *per capita* des propriétés taxables dans les autres provinces s'établissait ainsi qu'il suit: île du Prince-Edouard $521.58, Nouvelle-Ecosse $572.06, Nouveau-Brunswick $464.85, Québec $1,067.24, Ontario $980.93, Manitoba $1,170.31, Saskatchewan $1,022.67, Alberta $1,009.71 et Colombie Britannique $1,297.80. Dans les 63 cités et villes situées à l'est du Manitoba, cette valeur *per capita* était de $968.03 et dans les cités et villes à l'ouest d'Ontario, de $1,154.56.

Si l'on envisage les recettes encaissées, on voit que la taxe directe, c'est-à-dire l'impôt foncier, les arrérages, la taxe scolaire, la taxe de capitation, l'impôt sur le revenu et autres taxes spéciales ont produit en 1922, pour l'ensemble de ces municipalités, une somme de $108,500,292, représentant une taxe par tête de $36.64. Considérant séparément chaque province, les recettes provenant des taxes encaissées par elle ont été de $134,279 dans l'île du Prince-Edouard, $3,064,307 dans la Nouvelle-Ecosse, $1,803,411 dans le Nouveau-Brunswick, $22,390,225 dans Québec, $50,078,423 dans Ontario, $9,530,903 dans le Manitoba, $4,691,941 dans la Saskatchewan, $8,138,798 dans l'Alberta et $8,668,005 dans la Colombie Britannique, chiffres qui donnent un revenu par tête de $11.19 dans l'île du Prince-Edouard; $23.57 dans la Nouvelle-Ecosse; $21.68 dans le Nouveau-Brunswick; $26.78 dans Québec; $41.02 dans Ontario, $40.34 dans le Manitoba; $47.50 dans la Saskatchewan; $58.50 dans l'Alberta et $42.18 dans la Colombie Britannique.

Les recettes ordinaires encaissées en 1922 par les villes et les cités se sont élevées à $185,298,248 et les ressources extraordinaires ont produit $115,714,584, soit un revenu *per capita* de $62.57 pour les recettes ordinaires et $39.07 pour les recettes extraordinaires.

L'état des dépenses nous apprend que, toutes ensemble, les agglomérations urbaines ayant répondu au questionnaire ont dépensé en 1922, une somme de $225,659,986 à titre de dépenses ordinaires plus $82,073,521 à titre de dépenses extraordinaires, soit $76.19 par tête pour les premières et $27.71 pour les secondes.

L'actif de ces villes et cités formait en 1922 la somme de $948,496,583, soit $320.27 *per capita ;* cet actif se décompose ainsi qu'il suit: actif disponible $241,595,101; autre actif producteur de revenus $232,775,633; actif improductif $474,125,849, soit une valeur *per capita* de $81.58 pour la première catégorie, de $78.60 pour la seconde et de $160.09 pour la troisième.

Enfin, le passif des mêmes villes et cités en 1922 formait l'imposant total de $774,034,572, soit une dette *per capita* de $261.36. La plus grande partie de cette somme, soit $665,238,255 ou $224.28 par tête, est représentée par la dette consolidée.

Le tableau **29** présente les données essentielles intéressant les agglomérations urbaines de 5,000 âmes et plus, groupées par provinces. Le tableau **30** donne le détail des recettes, tant ordinaires qu'extraordinaires, des 81 municipalités concourant à cette statistique et le tableau **31** le détail de leurs dépenses ordinaires et extraordinaires. Enfin le bilan des mêmes municipalités, par actif et passif, en 1922, fait l'objet du tableau **32**.

Des rapports contenant de plus amples détails sur la situation financière de ces municipalités et sur celles ayant une population de 1,000 à 5,000 âmes, sont distribués, sur demande, par le Bureau Fédéral de la Statistique.

29.—Sommaire, par provinces, des statistiques municipales des

Détails.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.
	Nombre de cités et villes faisant rapport			
	1	10	3	17
Statistique générale—				
Superficie en acres	850	25,633	32,800	82,848
Population	12,000	130,005	83,164	835,928
Evaluation des propriétés taxables (terrains et bâtiments) $	6,258,968	74,371,738	38,658,650	892,135,449
Evaluation des exemptions (terrains et bâtiments) $	1,000,000	39,116,600	16,258,700	283,293,150
Revenus assujettis à la taxe municipale $	[1]	742,350	20,167,765	57,544
Taxe d'affaires $	[1]	13,817,485	12,075,357	24,400,434
Rues pavées, longueur en milles	4	174	16·41	398·48
Rues *temporairement surfacées*, longueur en milles	5	89·85	11	306·77
Rues non pavées, longueur en milles	10	94	49	527·46
Longueur des rues éclairées	19	138	60·4	929·5
Trottoirs, longueur en milles	24	198	111	1,132·2
Egoûts, longueur en milles	30	142·55	71·5	823·38
Conduites principales, longueur en milles	22·41	219·4	124	787·97
Parcs et terrains de jeux et récréation, superficie en acres	40	631	74	1,658·73
Valeur estimative du matériel d'incendie $	*15,000*	*360,045*	*186,915*	*1,043,257*
Total des pertes causées par l'incendie $	[1]	271,870	372,500	4,672,728
Recettes, provenance—				
Taxes $	134,278.83	3,064,307.30	1,803,410.70	22,390,225.27
Licences et patentes $	8,761.90	63,933.32	101,971.18	2,224,441.14
Amendes et confiscation $	2,278.64	18,268.89	14,524.39	186,962.68
Services édilitaires municipalisés $	16,335.56	452,958.83	611,939.15	4,588,972.10
Allocations, subvent. et contributions p. l'*instr. publique*, les *bibliothèques*, etc. $	[1]	59,795.22	1,000.00	750.41
Intérêt $	[1]	28,927.02	6,220.94	1,257,844.47
Fonds d'amortissement $	[1]	18,762.00	157,881.55	1,749,639.21
Total des recettes ordinaires $	165,824.03	4,354,523.34	2,828,593.36	33,256,644.63
Total des recettes extraordinaires $	53,118.29	1,067,120.04	504,018.51	37,225,980.06
Grand total des recettes $	**218,942.32**	**5,421,643.38**	**3,332,611.87**	**70,482,624.69**
Dépenses, causes—				
Administration $	9,060.03	171,411.99	172,987.12	1,689,186.31
Police $	11,491.48	185,772.64	128,818.09	2,025,664.08[2]
Service des incendies $	7,387.29	225,267.77	142,582.47	2,063,108.00[2]
Inspection des bâtiments, de la plomrie, etc. $	50.00	9,249.84	100.00	36,652.28[2]
Voirie, gestion, main-d'œuvre et matériaux $	21,224.55	578,549.02	452,265.66	5,947,062.61
Hygiène et salubrité $	1,216.23	55,546.18	116,607.87	1,479,828.61
Bienfaisance et maisons de détention $	*600.00*	*162,778.82*	*153,815.71*	*736,850.55*
Instruction publique $	32,591.41	1,001,527.22	571,699.14	6,655,479.36
Services édilitaires $	3,789.66	464,114.57	508,577.33	4,584,973.10
Sports et fêtes $	2,491.33	18,915.40	32,705.44	436,588.39
Intérêt $	51,127.42	558,163.16	360,690.39	8,104,700.96
Fonds d'amortissement $	22,684.13	198,833.00	293,443.31	3,329,574.51
Total des dépenses ordinaires $	165,424.50	3,978,861.07	3,209,251.06	38,814,695.39
Total des dépenses extraordinaires $	53,118.29	119,941.80	148,636.41	30,641,238.39
Grand total des dépenses $	**218,542.79**	**4,098,802.87**	**3,357,887.47**	**69,455,933.78**
Actif—				
Disponible $	214,404.28	3,467,086.05	2,922,820.05	41,430,668.11
Productif de revenus $	325,000.00	5,806,983.99	6,403,390.30	38,674,532.97
Improductif $	1,105,183.86	12,324,618.77	3,915,548.75	75,764,565.83
Autre actif $	[1]	16,642.35	212,194.23	34,806,785.79
Total de l'actif $	**1,644,588.14**	**21,615,331.16**	**13,453,953.33**	**190,676,552.70**
Passif—				
Dette consolidée $	1,092,100.00	15,535,210.00	8,887,547.25	153,970,789.69
Dette flottante $	[1]	413,132.02	280,805.64	13,269,788.77
Tout autre passif $	404,119.12	977,564.51	168,951.35	5,266,307.13
Total du passif $	**1,496,219.12**	**16,925,906.53**	**9,337,304.24**	**172,506,885.59**

agglomérations urbaines de 5,000 âmes et plus, pour l'année 1922.

Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Canada, total.
dans chaque province.					
32	4	5	3	6	81
116,092	38,447	40,007	66,017	28,873	431,567
1,220,762	236,285	98,795	139,126	205,509	2,961,574
1,197,479,871	276,526,049	101,035,210	140,487,469	266,722,223	2,993,675,627
230,071,850	54,523,501	28,128,155	11,705,354	67,925,415	732,022,725
121,728,623	[1]	5,603,206	[1]	[1]	148,299,488
151,439,048	8,066,498	4,850,407	3,975,306	[1]	218,624,535
979·78	177·88	43·37	112·2	348·75	2,254·87
860·99	94	239	295·58	167·74	2,069·93
814·81	588	776·44	706	270·9	3,836·61
2,016·23	445	247	437·42	518·95	4,811·50
2,674·74	648·88	318·44	440·41	795·18	6,342·85
1,788·9	338·8	219·9	411·06	415·41	4,241·50
2,085·69	378·24	229·87	423·66	556·69	4,827·93
5,156·83	787·03	1,494·02	1,831·16	2,171·65	13,844·42
1,771,137	579,524	434,612	446,871	453,179	5,290,540
5,388,216	2,181,060	432,482	357,753	899,169	14,575,778
50,078,422 86	9,530,902.86	4,691,940.90	8,138,798.27	8,668,004.63	108,500,291.62
624,017.69	369,780.34	168,011.66	131,233.63	595,242.46	4,287,393.32
619,876.89	83,066.15	28,892.30	47,331.77	221,083.14	1,222,284.85
14,432,778.04	3,019,182.92	2,972,078.81	6,094,949.50	1,408,709.11	33,597,904.02
443,503.57	1,745.71	38,023.85	186,524.30	512,800.12	1,244,143.18
3,037,000.36	95,620.35	75,150.53	[1]	152,670.64	4,653,434.31
17,790,905.55	20,000.00	[1]	[1]	87,504.62	19,824,692.93
94,892,734.73	13,342,597.82	8,578,956.39	15,143,971.56	12,734,402.20	185,298,248.06
64,941,282.36	4,544,220.60	1,442,330.03	4,606,557.25	1,329,956.61	115,714,583.75
159,834,017.09	**17,886,818.42**	**10,021,286.42**	**19,750,528.81**	**14,064,358.81**	**301,012,831.81**
4,025,893.54	412,831.82	337,383.13	370,264.60	552,075.23	7,741,093.77
3,163,725.88[3]	577,441.50	225,167.86	351,401.22	754,032.23	7,423,514.98[3]
3,952,962.95[3]	719,364.51	397,733.03	527,889.94	675,853.17	8,712,149.13[3]
218,568.94[3]	48,950.11	10,073.65	[1] 27,615.74	21,242.14	372,502.70[3]
13,407,471.07	617,200.55	445,182.73	548,683.05	1,285,940.38	23,303,579.62
6,185,724.03	561,716.79	306,208.53	429,830.04	434,787.63	9,571,465.91
4,262,340.98	862,960.72	372,245.23	811,513.34	903,768.27	8,266,873.62
21,868,463.76	3,538,527.42	2,039,620.52	2,718,075.12	2,520,611.97	40,946,595.92
29,123,827.40	3,015,678.85	2,285,918.22	6,041,036.65	846,364.62	46,874,280.40
1,866,663.11	298,130.21	101,727.29	146,370.83	210,915.19	3,114,507.19
12,292,417.75	1,182,050.49	1,411,478.61	2,506,499.78	3,086,916.74	29,554,045 30
21,767,497.09	269,320.56	576,803.92	798,388.21	1,573,758.06	28,830,302.79
128,215,563.47	13,410,772.47	8,671,852.61	15,917,031.93	13,276,533.38	225,659,985.88
42,795,464.20	2,871,918.78	1,082,020.11	3,427,646.10	933,536.74	82,073,520.82
171,011,027.67	**16,282,691.25**	**9,753,872.72**	**19,344,678.03**	**14,210,070.12**	**307,733,506.70**
86,455,368.63	30,806,815.05	17,205,320.65	31,271,567.72	27,821,050.69	241,595,101.23
106,720,047.43	23,737,054.15	14,889,829.56	21,070,746.26	15,148,048 26	232,775,632.92
181,097,868.28	37,493,460.82	20,754,854.27	35,428,698.66	39,830,820.17	407,715,619.41
23,829,727.54	1,402,808.24	2,025,356.28	[1]	4,116,715.16	66,410,229.59
398,103,011.88	**93,440,138.26**	**54,875,360.76**	**87,771,012.64**	**86,916,634.28**	**948,496,583.15**
268,797,215.52	59,602,002.00	32,335,969.74	61,235,843.13	63,781,577.36	665,238,254.69
12,643,636.66	3,348,287.61	2,855,356.65	8,181,609.36	5,571,642.24	46,564,258.95
31,371,179.94	9,587,682.65	5,300,572.63	6,264,620.36	2,891,060.62	62,232,058.31
312,812,032.12	**72,537,972.26**	**40,491,899.02**	**75,682,972.85**	**72,244,280.22**	**774,034,571.95**

[1] Inconnu. [2] La ville du Cap de la Madeleine, Québec, met dans un seul bloc ses dépenses pour la police, les incendies, l'inspection des bâtiments, etc., s'élevant au total à $5,594.00. [3] La ville de Ford City, Ontario, confond ses dépenses du service des incendies, de l'inspection des bâtiments, etc., avec celles de la police.

30.—Recettes ordinaires et exgraordinaires des agglomérations urbaines de 5,000 âmes et plus, en l'année 1922.

Nom de la cité ou ville.	Valeur des propriétés taxables.	Recettes.				
		Taxes.	Services édilitaires.	Total, recettes ordinaires.	Total, recettes extraordinaires.	Grand total.
	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard—						
Charlottetown	6,258,968	134,279	16,336	165,824	53,118	218,942
Nouvelle-Ecosse—						
Halifax	48,268,650	2,026,123	2,400	2,645,711	690,000	3,335,711
New Glasgow	4,787,680	191,688	40,028	300,896	22,999	323,895
Amherst	4,844,430[1]	200,835	37,686	252,146	59,516	311,662
Dartmouth	4,697,450	124,560	209,961	372,770	82,920	455,690
Sydney Mines	2,459,398	84,033	11,808	112,312	23,985	136,297
Truro	3,408,950	153,831	105,937	285,521	33,223	318,744
North Sydney	1,994,200	84,371	16,156	119,173	62,813	181,986
New Waterford	1,419,100	69,456	[5]	92,916	43,917	136,833
Springhill	884,455	60,304	10,767	79,619	14,252	93,871
Stellarton	1,607,425	69,105	18,217	93,461	33,494	126,955
Nouveau-Brunswick—						
St. John	29,339,450	1,481,888	529,720	2,303,662	174,214	2,477,876
Fredericton	5,372,700	227,880	31,789	375,287	141,499	516,786
Campbellton	3,946,500	93,643	50,430	149,645	188,305	337,950
Québec—						
Montréal	709,324,469	19,345,948	3,088,632	27,655,805	30,962,451	58,618,256
Hull	17,507,820	193,561	99,455	445,010	696,761	1,141,771
Trois-Rivières	22,371,125	345,860	151,689	834,069	1,649,694	2,483,763
Sherbrooke	25,742,715	451,458	445,660	1,162,726	1,973,732	3,136,458
Westmount	49,079,100	791,558	250,389	1,079,549	608,376	1,687,925
Outremont	28,026,992	524,684	[5]	594,223	468,188	1,062,411
St-Hyacinthe	6,829,588[2]	128,280	86,946	230,536	21,357	251,893
Joliette	4,176,615	63,868	104,373	189,453	55,945	245,398
Lévis	5,023,000	87,315	73,231	176,768	68,353	245,121
Sorel	3,213,650	73,333	37,134	138,929	62,825	201,754
Granby	3,601,065	50,633	18,565	79,450	30,305	109,755
Rivière-du-Loup	3,342,780	50,827	73,542	155,180	254,725	409,905
Thetford Mines	3,840,250	53,980	31,295	98,097	94,450	192,547
Cap de la Madeleine	3,024,977	41,877	19,026	66,978	11,700	78,678
La Tuque	3,028,631	49,386	18,214	92,988	[5]	92,988
St-Jérôme	2,545,007	83,185	52,902	164,494	173,600	338,094
Magog	1,457,665	54,472	37,919	92,391	93,518	185,909
Ontario—						
Toronto	615,290,743	24,980,557	8,287,932	56,133,840	28,633,977	84,767,817
Hamilton	113,589,090	4,744,966	1,481,129	8,596,618	4,550,909	13,147,527
Ottawa	109,920,751	3,666,184	992,774	5,300,800	2,750,582	8,051,382
London	51,908,673	2,316,944	284,984	3,950,420	6,497,060	10,447,480
Windsor	48,406,950	2,077,760	32,477	2,342,079	4,939,435	7,281,514
Brantford	21,523,700	1,118,110	520,807	1,839,063	733,657	2,572,720
Kitchener	14,886,692	1,023,522	12,613	1,153,653	4,473,158	5,626,811
Sault Ste. Marie	13,920,345[3]	679,275	239,559	1,061,680	746,818	1,808,498
Kingston	13,476,245	612,592	390,610	1,104,550	275,032	1,379,582
Peterborough	16,932,370	618,849	85,400	733,184	309,647	1,042,831
St. Catharines	16,277,035	858,166	1,931	1,278,447	906,791	2,185,238
Fort William	29,056,997	1,075,726	589,763	2,240,000	45,094	2,285,094
Stratford	12,363,650	534,235	9,559	676,453	1,145,676	1,822,129
Port Arthur	18,385,205	806,737	175,607	1,525,697	422,962	1,948,659
Niagara Falls	12,145,565	626,826	256,756	963,777	1,421,201	2,384,978
Sarnia	13,025,601	626,112	271,340	968,424	417,443	1,385,867
Chatham	11,375,260	454,385	10,394	521,017	284,036	805,053
Galt	8,285,330	473,499	225,766	805,552	503,249	1,308,801
Woodstock	6,320,115	286,058	17,430	348,833	1,048,667	1,397,500
Sudbury	4,760,050	254,826	147,120	452,241	287,147	739,388
Pembroke	3,694,335	186,848	16,572	260,302	395,295	655,597
Cornwall	2,549,060	151,168	22,856	191,316	129,995	321,311
Lindsay	3,810,085	219,238	6,559	240,285	240,324	480,609
Walkerville	8,274,389	423,783	19,537	467,909	1,368,258	1,836,167
Midland	4,049,339	181,038	942	184,578	93,536	278,114
Barrie	3,415,595	168,631	[5]	191,761	43,293	235,054
Collingwood	3,916,365	177,084	939	183,152	49,541	232,693
Kenora	3,151,660	161,727	136,467	310,940	2,569	313,509
Ford City	5,656,396	217,244	[5]	244,903	1,486,768	1,731,671
Preston	2,875,450	142,419	110,237	264,623	302,173	566,796
Dundas	2,521,230	122,058	71,890	249,007	340,011	589,018
Hawkesbury	1,715,600	91,853	12,828	107,631	96,979	204,610

[1] Chiffres extraits du rapport de 1920. [2] Y compris des biens d'église évalués à $1,528,900, payant une taxe spéciale de 2 millièmes et des propriétés rurales évaluées à $41,860 payant 7½ mill. de taxe foncière. [3] Il existe une évaluation forfaitaire de $6,654,100 sur des terrains et bâtiments annuellement imposés à $12,500. [4] Comprend les tramways, l'aqueduc, l'éclairage et la force motrice électriques, les marchés, etc. [5] Néant.

30.—Recettes ordinaires et extraordinaires des agglomérations urbaines de 5,000 âmes et plus, en l'année 1922—fin.

Nom de la cité ou ville.	Valeur des propriétés taxables.	Recettes.				
		Taxes.	Services édilitaires.	Total, recettes ordinaires.	Total, recettes extraordinaires.	Grand total.
	$	$	$	$	$	$
Manitoba—						
Winnipeg	240,451,700	8,087,301	2,592,293	11,287,391	1,374,388	12,661,779
Brandon	14,101,660	644,352	234,446	994,598	672,200	1,666,798
St. Boniface	14,964,220[1]	557,340	49,449	650,685	2,302,632	2,953,317
Portage la Prairie	7,008,469	241,911	142,996	409,923	195,000	604,923
Saskatchewan—						
Regina	38,122,770	1,939,872	1,183,088	3,515,787	550,149	4,065,936
Saskatoon	29,753,445	1,407,505	994,166	2,684,336	513,921	3,198,257
Moose Jaw	20,563,410	974,537	527,744	1,702,415	250,161	1,952,576
Prince Albert	7,954,475	183,635	158,157	369,039	[4]	369,039
Yorkton	4,641,110	186,392	108,924	307,378	128,100	435,478
Alberta—						
Calgary	65,679,312	3,613,757	2,296,827	6,030,562	[4]	6,030,562
Edmonton	63,369,090	3,965,188	3,383,344	8,097,827	4,506,557	12,604,384
Medicine Hat	11,439,067[2]	559,853	414,779	1,015,582	100,000	1,115,582
Colombie Britannique—						
Vancouver	172,085,850	5,550,582	549,042	7,577,382	[4]	7,577,382
Victoria	65,842,167	2,012,812	305,214	2,926,399	293,760	3,220,159
New Westminster	9,586,550	501,509	190,098	970,274	753,932	1,724,206
Nanaimo	5,461,233	164,720	40,326	324,498	165,431	489,929
Prince Rupert	8,461,091	275,647	185,722	494,662	23,210	517,872
Kamloops	5,285,332	162,734	138,308	441,186	93,625	534,811

[1] En outre, des propriétés évaluées $1,601,850 ne sont susceptibles que de la taxe scolaire. [2] De plus, $622,270 de terrains et $5,000 de bâtiments ne sont assujettis qu'à la taxe scolaire. [3] Comprend tramways, aqueduc, éclairage et force motrice électriques, marchés, etc. [4] Néant.

31.—Dépenses ordinaires et extraordinaires des agglomérations urbaines de 5,000 âmes et plus, pour l'année 1922.

Nom de la cité ou ville.	*Dépenses ordinaires.*						
	Administration.	Protection de la personne et des biens.[2]	Voirie.	Hygiène et salubrité.	Instruction publique.	Total, dépenses ordinaires.	Grand total, toutes dépenses.
	$	$	$	$	$	$	
Ile du Prince-Edouard—							
Charlottetown	9,060	18,929	21,225	1,216	32,591	165,425	218,543
Nouvelle-Ecosse—							
Halifax	73,610	318,089	326,829	39,960	592,666	1,913,443	1,913,443
New Glasgow	6,352	17,957	56,999	2,674	39,683	323,395	323,895
Amherst	24,181	12,583	19,588	666	48,300	260,737	311,847
Dartmouth	18,808	14,918	83,498	1,425	95,419	578,834	578,834
Sydney Mines	5,817	10,434	12,350	1,312	42,591	141,444	141,444
Truro	14,014	12,240	34,114	6,861	80,748	289,505	289,505
North Sydney	6,476	9,888	16,465	1,385	13,777	163,258	190,294
New Waterford	14,779	14,263	8,792	826	27,845	113,623	136,833
Springhill	4,364	5,937	8,171	337	27,606	93,871	93,871
Stellarton	3,011	3,982	11,743	100	32,893	100,750	118,835
Nouveau-Brunswick—							
St. John	122,710	226,604	344,128	87,125	440,899	2,486,662	2,515,617
Fredericton	18,746	26,284	49,742	7,164	91,800	395,705	513,396
Campbellton	31,530	18,612	58,395	22,320	39,000	326,884	328,874
Québec—							
Montréal	1,128,958	3,617,315	4,658,174	1,174,307	6,273,206	31,258,665	57,864,653
Hull	27,360	83,144	41,644	76,830	[1]	561,259	1,050,759
Trois-Rivières	72,870	83,416	87,251	21,466	10,000	793,369	2,483,763
Sherbrooke	132,040	66,956	497,225	17,658	222,227	2,816,613	3,159,121
Westmount	125,330	103,505	191,270	74,562	12,955	1,156,098	1,592,707
Outremont	66,602	46,507	168,996	95,758	113,548	757,600	1,050,426
St-Hyacinthe	14,494	20,051	42,805	2,914	419	208,931	248,981

[1] Sous le contrôle de la Commission scolaire. [2] Comprend police, service des incendies et inspection des bâtiments, etc.

31.—Dépenses ordinaires et extraordinaires des agglomérations urbaines de 5,000 âmes et plus pour, l'année 1922—fin.

Nom de la cité ou ville.	Dépenses ordinaires.						
	Administration.	Protection de la personne et des biens.[2]	Voirie.	Hygiène et salubrité.	Instruction publique.	Total, dépenses ordinaires.	Grand total, toutes dépenses.
	$	$	$	$	$	$	$
Québec—fin.							
Joliette	9,327	18,917	15,516	3,639	[1]	201,397	247,497
Lévis	10,320	18,825	71,339	607	[1]	189,190	246,773
Sorel	9,476	17,150	11,938	1,060	[1]	122,797	201,578
Granby	8,282	7,498	39,382	2,939	[1]	88,409	107,309
Rivière-du-Loup	13,184	17,777	79,864	1,324	[1]	236,522	392,447
Thetford Mines	9,369	11,228	20,324	[3]	[1]	80,610	191,598
Cap de la Madeleine	15,510	5,595	4,443	[3]	[1]	66,764	113,451
La Tuque	16,009	7,565	7,125	3,616	290	92,988	92,988
St-Jérôme	18,110	3,386	3,549	3	1,661	101,919	232,773
Magog	11,855	2,185	6,218	3,144	21,174	81,565	179,110
Ontario—							
Toronto	2,068,477	4,389,534	6,510,211	2,264,160	9,446,368	79,228,631	96,280,703
Hamilton	296,487	576,261	1,109,508	972,645	1,751,583	10,505,415	13,215,691
Ottawa	626,788	542,783	624,965	896,076	2,309,182	7,191,401	7,813,899
London	129,592	250,260	342,840	685,919	1,323,252	5,141,739	10,447,480
Windsor	70,133	228,296	201,798	20,674	1,344,095	2,423,750	7,245,276
Brantford	51,220	143,839	208,794	256,697	376,346	2,250,119	2,573,111
Kitchener	45,448	74,490	816,907	94,032	311,107	1,832,755	5,475,486
Sault Ste-Marie	70,747	92,487	49,073	69,125	533,414	1,330,833	1,805,875
Kingston	88,538	57,182	226,807	44,928	214,452	1,195,758	1,358,197
Peterborough	32,146	67,377	98,472	63,829	239,904	991,320	1,042,832
St. Catharines	42,193	90,960	223,183	41,319	550,610	1,456,460	2,224,208
Fort William	46,014	139,054	240,688	23,266	364,825	2,246,123	2,272,175
Stratford	29,127	65,638	367,191	5,215	238,052	1,040,706	1,821,831
Port Arthur	30,087	115,714	84,945	32,056	219,364	1,270,084	1,948,659
Niagara Falls	108,915	67,904	179,327	311,157	172,499	1,276,770	2,462,971
Sarnia	26,412	75,662	96,718	37,104	365,087	1,106,631	1,456,072
Chatham	47,049	35,734	84,519	10,703	152,703	436,726	802,326
Galt	26,596	26,813	262,787	180,760	140,989	1,258,557	1,308,801
Woodstock	17,777	35,441	41,137	17,986	85,740	309,286	1,363,048
Sudbury	9,233	27,921	67,833	12,788	195,144	500,737	771,203
Pembroke	19,677	15,834	193,167	13,149	81,007	423,984	656,828
Cornwall	6,627	10,845	71,188	3,315	48,099	274,180	314,259
Lindsay	13,899	12,176	65,292	27,790	126,846	345,494	470,416
Walkerville	33,337	54,473	95,601	27,557	730,557	1,162,583	1,762,879
Midland	5,699	13,532	21,973	3,018	64,700	160,220	277,849
Barrie	6,905	14,685	24,333	1,725	62,852	178,403	234,990
Collingwood	9,912	15,368	11,796	5,031	68,801	168,578	237,087
Kenora	12,509	22,742	13,252	2,196	55,436	290,879	290,879
Ford City	21,726	44,672	958,215	7,612	174,690	1,470,179	1,731,576
Preston	8,143	9,245	47,951	7,630	46,888	274,660	550,939
Dundas	9,741	13,807	59,640	45,845	48,950	356,031	594,587
Hawkesbury	14,740	4,530	7,359	417	24,922	116,560	198,894
Manitoba—							
Winnipeg	323,775	1,199,076	532,470	503,432	3,019,865	11,187,301	11,187,301
Brandon	26,533	48,481	23,296	22,962	203,645	926,562	1,518,198
St. Boniface	48,490	64,364	44,232	29,648	215,000	927,509	3,037,792
Portage la Prairie	14,034	33,836	17,203	5,675	100,018	369,400	539,400
Saskatchewan—							
Regina	112,701	249,941	204,920	136,097	770,843	3,348,074	4,131,096
Saskatoon	105,729	185,276	115,185	78,193	765,312	2,878,994	2,878,994
Moose Jaw	70,372	148,946	60,711	71,361	409,626	1,772,417	1,949,785
Prince Albert	32,598	36,725	32,904	12,509	2,410	357,707	366,983
Yorkton	15,983	12,086	31,462	8,049	91,429	314,661	427,015
Alberta—							
Calgary	137,958	432,374	270,332	135,281	1,210,000	6,067,778	6,067,778
Edmonton	177,156	421,888	241,194	265,365	1,272,210	8,813,044	12,231,784
Medicine Hat	55,151	52,645	37,158	29,184	235,866	1,036,210	1,045,117
Colombie Britannique—							
Vancouver	323,742	1,030,166	842,020	236,361	1,587,427	7,733,013	7,733,013
Victoria	127,913	260,504	251,580	104,175	484,995	3,052,375	3,231,219
New Westminster	28,313	71,362	72,350	15,882	218,093	1,205,076	1,714,980
Nanaimo	14,044	19,521	29,727	5,117	67,573	349,434	489,831
Prince Rupert	44,611	42,091	57,101	16,818	81,138	483,254	483,254
Kamloops	13,453	27,484	33,162	56,435	81,387	453,382	557,774

[1] Sous le contrôle de la commission scolaire. [2] Comprend police, service des incendies et inspection des bâtiments, etc. [3] Néant.

32.—Actif et passif des agglomérations urbaines de 5,000 âmes et plus, année 1922.

Nom de la cité ou ville.	Total de l'actif disponible.	Total de l'actif productif.	Total de l'actif improductif.	Total de l'actif.[1]	Passif.		
					Dette consolidée.	Dette flottante.	Total du passif.[2]
Ile du Prince-Edouard—	$	$	$	$	$	$	$
Charlottetown	214,404	325,000	1,105,184	1,644,588	1,092,100	[3]	1,496,219
Nouvelle-Ecosse—							
Halifax	1,774,733	3,433,231	8,511,911	13,719,875	10,309,000	145,000	10,999,000
New Glasgow	372,299	500,000	735,150	1,607,449	1,010,450	23,170	1,033,620
Amherst	394,250	337,066	682,753	1,414,268	1,023,500	15,000	1,084,868
Dartmouth	173,522	554,856	920,800	1,649,178	815,500	87,513	1,237,179
Sydney Mines	172,482	96,770	301,792	571,043	379,100	48,468	436,127
Truro	261,908	436,275	587,743	1,302,368	958,660	21,829	980,489
North Sydney	133,958	171,952	193,074	498,984	453,000	44,761	498,984
New Waterford	51,522	[3]	84,950	136,472	65,000	2,500	109,748
Springhill	57,848	180,150	86,000	323,998	223,500	12,710	236,210
Stellarton	74,564	96,685	220,446	391,696	297,500	12,181	309,681
Nouveau-Brunswick—							
St. John	2,524,334	5,725,912	2,812,328	11,167,343	7,373,077	174,214	7,603,053
Fredericton	254,672	269,521	695,341	1,325,406	821,470	78,286	1,006,455
Campbellton	143,815	407,957	407,879	961,204	693,000	28,305	727,796
Québec—							
Montréal	32,516,500	27,356,676	58,166,961	151,402,676	125,875,351	9,973,905	135,849,256
Hull	721,699	1,329,802	1,063,853	3,204,005	2,653,025	412,300	3,065,325
Trois-Rivières	1,365,339	1,242,496	2,908,349	5,731,767	4,752,500	364,064	5,731,767
Sherbrooke	2,185,955	3,245,258	1,854,966	7,852,689	5,243,000	826,163	6,069,163
Outremont	2,090,316	857,340	4,876,255	7,939,959	4,877,667	98,460	7,939,959
Westmount	911,230	[3]	3,290,456	4,304,739	3,600,000	31,812	4,304,739
St-Hyacinthe	228,781	604,958	907,266	1,749,659	581,244	940,539	1,626,339
Joliette	175,679	521,887	417,317	1,120,580	719,500	101,720	846,694
Lévis	142,562	676,675	308,665	1,127,901	1,030,594	39,167	1,106,445
Sorel	82,266	355,500	347,500	833,355	696,000	255,102	973,679
Granby	477,366	[3]	[3]	477,366	265,000	19,000	303,226
Rivière-du-Loup	120,002	956,535	326,646	1,427,115	1,308,855	40,000	1,476,550
Thetford Mines	19,623	307,463	301,157	628,243	387,000	15,963	477,119
Cap de la Madeleine	76,477	352,220	81,577	510,275	418,700	44,888	473,758
La Tuque	86,168	156,722	380,940	848,830	576,300	54,043	855,343
St-Jérôme	202,234	432,864	313,601	991,729	615,179	33,500	991,729
Magog	28,472	278,137	219,056	525,666	370,875	19,163	415,797
Ontario—							
Toronto	43,743,459	60,665,651	100,306,338	209,166,964	145,089,220	[3]	154,783,159
Hamilton	4,971,149	7,308,857	14,542,845	34,768,554	18,150,233	1,369,330	27,826,924
Ottawa	11,724,436	6,059,632	11,586,985	29,371,053	21,966,129	922,335	26,904,099
London	2,681,177	5,079,017	5,162,439	16,337,279	12,745,179	387,263	13,952,473
Windsor	642,461	2,495,347	9,588,475	13,642,447	8,281,333	624,000	9,104,687
Brantford	1,678,920	1,461,320	2,807,864	5,948,103	5,051,377	447,345	5,498,722
Kitchener	634,382	2,082,297	1,523,183	5,265,808	2,943,572	735,839	3,831,657
Sault Ste-Marie	1,334,598	899,562	3,266,650	5,500,810	4,034,023	357,979	4,392,002
Kingston	569,431	1,683,423	376,129	2,628,983	2,295,922	[3]	2,407,399
Peterborough	1,350,831	1,771,266	1,950,837	5,159,891	3,765,990	127,351	3,996,143
St. Catharines	1,761,081	1,450,072	4,026,489	8,200,709	5,026,075	460,759	7,434,726
Fort William	3,823,362	3,253,721	3,940,091	12,455,607	8,201,522	3,363,807	12,269,784
Stratford	1,541,406	1,133,520	1,203,159	4,512,448	2,540,799	496,734	3,037,533
Port Arthur	4,746,072	3,087,360	4,568,002	12,401,434	7,655,362	87,996	12,401,434
Niagara Falls	210,776	938,200	2,837,224	3,986,199	2,268,201	753,786	3,022,487
Sarnia	888,919	1,113,430	1,168,882	3,407,417	2,297,768	345,013	2,751,687
Chatham	162,253	538,500	1,007,767	1,708,520	1,238,517	[3]	1,238,517
Galt	876,537	949,091	2,187,446	4,454,059	2,860,388	494,884	3,409,304
Woodstock	534,225	569,165	843,800	1,947,190	1,449,842	4,500	1,454,342
Sudbury	430,539	432,416	1,302,183	2,165,138	1,221,364	66,673	1,437,616
Pembroke	241,454	368,621	631,058	1,342,970	601,416	316,460	928,426
Cornwall	140,370	195,800	241,265	580,654	287,985	1,600	357,565
Lindsay	172,721	238,363	307,362	1,562,500	844,054	153,799	997,853
Walkerville	162,767	771,648	2,043,299	3,178,743	2,417,961	155,250	2,712,647
Midland	26,046	318,780	431,475	812,449	623,146	23,593	646,739
Barrie	44,687	328,803	569,381	942,871	419,003	30,688	449,691
Collingwood	68,628	148,262	206,851	433,168	401,256	6,326	411,735
Kenora	671,657	506,294	293,892	1,471,844	1,101,183	97,822	1,241,889
Ford City	395,166	63,000	956,921	1,786,579	1,441,083	433,384	1,874,467
Preston	97,343	419,851	180,826	894,452	606,523	52,368	710,027
Dundas	78,429	376,973	733,628	1,462,030	513,528	307,939	842,767
Hawkesbury	50,087	11,804	305,123	606,138	457,262	18,813	483,533

[1] Y compris autre actif. [2] Y compris autre passif. [3] Néant.

32.—Actif et passif des agglomérations urbaines de 5,000 âmes et plus, année 1922—fin·

Nom de la cité ou ville.	Total de l'actif. disponible.	Total de l'actif productif.	Total de l'actif improductif.	Total de l'actif.[1]	Passif.		
					Dette consolidée.	Dette flottante.	Total du passif.[2]
	$	$	$	$	$	$	$
Manitoba—							
Winnipeg	24,770,397	22,107,804	31,460,037	79,499,341	50,167,771	1,714,004	60,849,286
Brandon	2,347,026	950,272	2,083,294	5,380,592	3,542,385	337,851	3,988,264
St-Boniface	3,191,093	678,978	3,950,130	8,061,906	4,857,070	1,296,432	6,640,647
Portage la Prairie	498,299	[4]	[4]	498,299	1,034,776	[3]	1,059,776
Saskatchewan—							
Regina	6,586,971	6,010,799	11,330,344	23,928,114	11,926,156	440,641	13,277,722
Saskatoon	5,014,529	4,293,338	5,252,667	14,560,534	9,716,216	884,450	13,629,796
Moose Jaw	4,712,858	2,354,519	2,699,528	9,766,905	6,265,318	1,124,001	7,397,007
Prince Albert	531,935	1,546,041	1,007,773	5,111,105	3,672,155	239,734	4,996,445
Yorkton	359,029	685,133	464,542	1,508,703	756,125	166,530	1,190,929
Alberta—							
Calgary	10,991,206	10,110,486	15,466,345	36,568,037	24,422,433	1,308,453	28,983,391
Edmonton	17,860,312	8,599,419	17,083,919	43,543,651	32,195,655	6,074,128	41,281,899
Medicine Hat	2,420,049	2,360,842	2,878,435	7,659,325	4,617,755	799,028	5,416,783
Col. Britannique—							
Vancouver	16,861,752	5,114,296	26,401,040	50,536,827	35,103,317	4,744,788	40,979,080
Victoria	6,658,490	5,127,296	9,243,543	21,323,488	18,231,394	645,992	18,985,682
New Westminster	2,395,457	2,496,613	1,758,661	8,124,968	6,291,273	124,131	7,075,474
Nanaimo	534,169	417,570	545,296	1,497,035	1,002,925	20,000	1,049,860
Prince Rupert	946,699	1,109,823	1,379,456	3,552,363	1,937,668	[3]	2,461,517
Kamloops	424,484	882,450	502,824	1,881,953	1,215,000	36,731	1,692,669

[1] Y compris autre actif. [2] Y compris autre passif. [3]Néant. [4]Inconnu

4.—Richesse et revenus de la nation.

1.—Richesse nationale.

La richesse nationale d'un pays, c'est-à-dire l'agrégat de la valeur des biens de toutes sortes existant dans le pays, autres que les ressources naturelles inexploitées, peut être computée selon différentes méthodes. La plus familière de ces méthode consiste à opérer le dépouillement des déclarations faites par les contribuables en vue de l'impôt sur le revenu et d'en dégager le capital, mais elle ne peut être appliquée que dans les pays où les revenus sont exactement évalués. Une seconde méthode a pour base les déclarations de successions, la valeur des biens laissés par les défunts servant à l'établissement d'une moyenne. Une troisième méthode atteint cet objet au moyen d'un recensement très complet opéré dans chaque famille. Dans le tableau qui suit nous avons adopté un mode différent que nous appellerons la méthode de "l'inventaire"; elle consiste à totaliser les capitaux placés dans l'agriculture, l'industrie, les maisons et bâtiments, etc.

Il est évident qu'une statistique de cette nature ne peut prétendre à l'exactitude parfaite. La conception de la richesse est intangible et un calcul de cette sorte contient nécessairement de nombreux éléments d'incertitude. D'autre part, il faut remarquer que les chiffres des tableaux **33** à **35** sont ceux de l'année 1921 (il n'en existe pas de plus récents) et qu'en 1921 la valeur monétaire des propriétés, des marchandises, etc., était encore anormale. Il est vraisemblable que les estimations qui s'appliqueront aux années subséquentes, c'est-à-dire postérieurement à la déflation, amèneront des changements considérables. Pour la première fois on a tenté de répartir entre les provinces la richesse nationale tangible; on verra plus loin qu'elle était estimée en 1921 à $22,195,000,000.

Richesse des provinces et richesse per capita en 1921.—Dans la répartition de la richesse nationale entre les provinces, Ontario revendique la plus grosse part, soit $7,353,000,000 ou 33·1 p.c. de la totalité, puis Québec occupe la seconde place avec une richesse estimative de $5,542,000,000, soit 25 p.c. de l'ensemble. La Saskatchewan suit d'assez loin, sa richesse étant évaluée à $2,846,000,000 ou 12·8 p.c. du total.

Mais si la province d'Ontario est la plus riche, les provinces de l'ouest la devancent lorsqu'il s'agit de la richesse *per capita*; en effet, dans la Saskatchewan, la richesse individuelle moyenne était de $3,757, dans l'Alberta $3,317, au Manitoba $2,705, tandis que dans Ontario elle se limite à $2,507 et dans Québec à $2,347. De plus amples détails sont fournis dans les tableaux 33 à 35.

33.—Répartition numérique et proportionnelle de la richesse nationale entre les provinces, et richesse per capita en 1921.

Provinces.	Richesse estimative.	Pourcentage de la richesse.	Population.	Pourcentage de la population.	Richesse per capita.
	$	p.c.	nomb.	p.c.	$
Ile du Prince-Edouard	119,912,060	0·5	88,615	1·01	1,353
Nouvelle-Ecosse	752,697,986	3·4	523,837	5·90	1,437
Nouveau-Brunswick	597,596,369	2·7	387,876	4·41	1,541
Québec	5,541,819,967	25·0	2,361,199	26·87	2,347
Ontario	7,353,397,816	33·1	2,933,662	33·38	2,507
Manitoba	1,650,495,868	7·4	610,118	6·94	2,705
Saskatchewan	2,845,642,985	12·8	757,510	8·62	3,757
Alberta	1,950,973,479	8·8	588,454	6·70	3,317
Colombie Britannique	1,365,896,120	6·2	524,582	5·97	2,604
Yukon	16,869,792	0·1	4,157	0·14	4,058
Canada	**22,195,302,443**	**100·0**	**8,788,483**[1]	**100·0**	**2,525**

[1]Y compris 7,988 âmes dans les Territoires du Nord-Ouest et 485 formant l'effectif de la marine canadienne.

Détails de la richesse du Canada en 1921.—Le principal élément de notre richesse nationale est constitué par les exploitations agricoles, la machinerie aratoire et le bétail, puisque le dernier recensement décennal leur attribuait une valeur de $6,587,000,000, soit 29·68 p.c. de l'ensemble. On peut y ajouter la valeur de la production agricole de 1921, égale à $1,396,000,000, cette somme représentant les produits entre les mains des agriculteurs et des commerçants ainsi que les dépenses engagées pour la préparation de la nouvelle récolte. On obtient ainsi un total de $7,983,000,000, constituant la richesse agricole du Canada, soit près de 36 p.c. de sa richesse totale.

Les propriétés foncières urbaines représentent le second élément de notre richesse, ces immeubles ayant été évalués par les municipalités en 1921 à la somme totale de $5,752,000,000 ou 25·91 p.c. de la richesse de la Puissance. Cette valeur est identique à l'évaluation faite par les répartiteurs; elle embrasse aussi bien les propriétés taxables que celles exemptes de taxes; de plus, elle a été majorée d'un tiers pour tenir compte de la sous-estimation ainsi que de la valeur des voies publiques, des ponts et des égouts.

Les chemins de fer, c'est-à-dire le coût de la construction des voies et du matériel, dont la répartition par provinces s'opère sur la base de la longueur des voies que possède chacune d'elles, occupe le troisième rang dans cette computation, avec $2,159,000,000 ou 9·73 p.c. du total.

Parmi les autres éléments de richesse, on doit citer les stocks de matières premières et de produits ouvrés ou en voie de fabrication se trouvant dans les manufactures, estimation qui a été doublée pour tenir lieu de la valeur des produits ouvrés entre les mains des commerçants, le tout s'élevant à $1,363,000,000 ou 6·14 p.c., puis la valeur tangible des forêts s'élevant à $1,198,000,000 ou 5·4 p.c. et enfin, les meubles de ménage, bijoux, automobiles, etc., formant un total de $1,144,000,000 ou 5·15 p.c.

La population canadienne dénombrée en 1921 étant de 8,788,483 âmes, la valeur *per capita* de la richesse représentée par les exploitations agricoles, leur outillage et leur cheptel, était de $749, par les immeubles urbains de $654, par les chemins de fer $246, par les forêts $136 et par les meubles et effets mobiliers $130. Au total, la richesse *per capita* s'établissait à $2,525. On en trouvera le détail dans le tableau **34**.

34.—Estimation de la richesse nationale du Canada en 1921, importance respective de ses éléments constitutifs et moyenne par tête.

Enumération.	Estimation totale.	Pourcentage de l'ensemble.	Moyenne par tête.
	$	p.c.	$
Exploitations agricoles (terres, bâtiments, machines et outillage agricole, et bétail—Recensement de 1921)	6,586,648,126	29·68	749
Produits agricoles chez les cultivateurs et les commerçants en 1921	1,396,223,000	6·29	159
Total, richesse agricole, 1921	[illegible],871,126	35·97	908
Mines (capital absorbé en 1921)	559,514,154	2·52	64
Forêts (valeur approximative du bois accessible, bois à pulpe et capitaux investis dans les chantiers de bois)	1,197,660,000	5·40	136
Pêcheries (capital représenté par les embarcations, agrès, etc., servant à la pêche, 1921)	25,648,650	·12	3
Usines électriques centrales (capital absorbé en 1921)	239,675,661	1·08	27
Manufactures (machinerie et outils, 1921)	610,068,624	2·75	70
Manufactures (matières premières, stocks en voie de fabrication ou entre les mains des commerçants, 1921)	1,362,535,764	6·14	155
Chemins de fer (placement représenté par les voies et le matériel)	2,159,298,000	9·73	246
Tramways (placement représenté par les voies et le matériel)	186,519,439	·84	21
Canaux (somme dépensée pour leur construction au 31 mars 1922)	141,425,373	·64	16
Réseaux de téléphone (coût de l'installation et du matériel)	158,678,229	·71	18
Immeubles urbains (évaluation des répartiteurs, propriétés exemptes de taxes, plus estimation de la sous-évaluation par les répartiteurs et valeur des voies publiques, égouts, etc.)	5,751,505,257	25·91	654
Navigation (estimation puisée dans le recensement de 1918)	100,000,000	·45	11
Marchandises importées, en magasin (moitié des importations de l'année 1921)	373,902,166	1·68	43
Meubles de ménage, vêtements, voitures, automobiles, etc., (répartis d'après la population et sa richesse)	1,144,000,000	5·15	130
Numéraire (entre les mains du gouvernement, des banques et du public)	202,000,000	·91	23
Total estimatif de la richesse nationale en 1921	**22,195,302,443**	**100·00**	**2,525**

35.—Richesse nationale estimative du Canada, par provinces, et ses éléments principaux, 1921.

(NOTE.—Pour plus amples détails, voir tableau 34).

Énumération.	Ile du Prince Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.
Valeur des fermes	58,977,962	136,841,573	131,825,675	1,096,787,710	1,691,686,034
Produits agricoles	21,431,000	44,234,000	48,458,000	325,291,000	441,418,000
Total, richesse agricole	80,408,962	181,075,573	180,283,675	1,422,078,710	2,133,104,034
Mines	–	82,283,644	2,985,382	81,494,918	188,769,764
Forêts	–	58,150,000	100,840,000	364,600,000	194,100,000
Pêcheries	779,816	8,764,864	3,316,479	1,795,404	3,352,410
Usines électriques centrales	435,294	3,987,037	2,523,413	69,673,905	109,708,766
Manufactures—					
Machinerie et outillage	416,367	23,466,288	23,678,211	178,830,643	317,313,962
Stocks de matières premières, produits ouvrés ou en voie de fabrication; estimation de la portion détenue par les détaillants	862,658	32,923,886	52,840,474	411,195,058	736,152,436
Chemins de fer	15,197,000	79,320,000	106,430,000	272,180,000	594,820,000
Tramways	–	10,628,013	2,898,584	55,710,238	75,398,989
Canaux	–	648,547	–	33,179,064	107,597,762
Téléphones	599,220	6,371,040	2,914,054	66,689,329	7,480,225
Immeubles urbains	8,931,108	177,891,231	52,977,267	2,091,052,019	2,232,795,204
Navigation	781,100	12,538,000	3,304,600	36,751,100	25,078,100
Marchandises importées, en magasin	500,535	9,449,863	13,604,230	107,189,579	183,926,164
Meubles de ménage, vêtements, voitures, automobiles, etc	9,000,000	53,100,000	40,100,000	295,100,000	376,400,000
Numéraire entre les mains du gouvernement, des banques et du public[1]	2,000,000	12,100,000	8,900,000	54,300,000	67,400,000
Total, richesse estimative 1921	**119,912,060**	**752,697,986**	**597,596,369**	**5,541,819,967**	**7,353,397,816**
Pourcentage	0·5	3·4	2·7	25·0	33·1
Pourcentage de la répartition de la population canadienne, par provinces et territoires, 1921	1·01	5·96	4·41	26·87	33·38

Énumération.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Yukon.	Canada.
Valeur des fermes	650,638,045	1,650,069,196	968,437,018	201,384,913	–	6,586,648,126
Produits agricoles	100,016,000	253,712,000	124,512,000	37,151,000	–	1,396,223,000
Total, richesse agricole	750,654,045	1,903,781,196	1,092,949,018	238,535,913	–	7,982,871,126
Mines	5,343,706	4,761,177	73,603,005	109,030,712	11,241,846	559,514,154
Forêts	20,560,000	46,585,000	70,475,000	342,350,000	–	1,197,660,000
Pêcheries	695,414	37,096	134,523	6,769,327	3,317	25,648,650
Usines électriques centrales	14,873,661	6,720,585	8,531,270	22,775,600	446,130	239,675,661
Manufactures—						
Machinerie et outillage	14,687,848	4,099,873	7,363,086	40,190,889	21,457	610,068,624
Stocks de matières premières, produits ouvrés ou en voie de fabrication; estimation de la portion détenue par les détaillants	35,108,300	9,873,336	15,662,382	67,841,758	75,476	1,362,535,764
Chemins de fer	250,640,000	342,590,000	255,840,000	239,110,000	3,171,000	2,159,298,000
Tramways	13,307,741	3,579,386	6,279,366	18,717,122	–	186,519,439
Canaux	–	–	–	–	–	141,425,373
Téléphones	17,520,122	25,476,719	20,026,415	11,407,239	193,866	158,678,229
Immeubles urbains	410,820,516	349,803,449	290,247,235	136,987,228	–	5,751,505,257
Navigation	784,200	36,500	–	20,660,000	66,400	100,000,000
Marchandises importées, en magasin	18,300,315	5,098,668	5,962,179	29,720,333	150,300	373,902,166
Meubles de ménage, vêtements, voitures, automobiles, etc	83,200,000	125,800,000	90,400,000	69,700,000	1,200,000	1,144,000,000
Numéraire entre les mains du gouvernement, des banques et du public[1]	14,000,000	17,400,000	13,500,000	12,100,000	300,000	202,000,000
Total, richesse estimative, 1921	**1,650,495,868**	**2,845,642,985**	**1,950,973,479**	**1,365,896,121**	**16,869,792**	**22,195,302,443**
Pourcentage	7·4	12·8	8·8	6·2	0·1	100·0
Pourcentage de la répartition de la population canadienne, par provinces et territoires en 1921	6·94	8·62	6·70	5·97	0·05	100·0

[1]Le numéraire est réparti entre les diverses provinces selon leur population.

2.—Revenu national.

Le revenu national du Canada est nécessairement inférieur à la production nationale dont on a tenté de déterminer l'importance en traitant de la production, pages 185-190 de cet ouvrage. Si, comme on l'a déjà dit, on doit tenir compte d'une certaine forme de la production que nous avons qualifiée " impondérable ", la valeur de la production de 1922 ne doit pas avoir été moindre de $4,400,000,000.

Cependant, pour déterminer le revenu national, on doit opérer d'importantes déductions, notamment pour tenir lieu de l'entretien de l'équipement industriel du pays, de manière à pourvoir à sa dépréciation ainsi qu'à son remplacement lorsque des inventions nouvelles l'exigent. On peut présumer que ce remplacement n'a pas coûté moins de $400,000,000; cette soustraction ramènerait le revenu du peuple canadien en 1922, à environ $4,000,000,000.

Revenus assujettis à l'impôt sur le revenu.—Dans les pays où l'impôt sur le revenu existe depuis un nombre appréciable d'années, on peut se guider sur les revenus déclarés pour déterminer le quantum et la répartition par classes du revenu national. Par exemple, des estimations de cette nature, basées sur la statistique de l'impôt sur le revenu, ont été publiées tant en Grande-Bretagne qu'aux Etats-Unis.

Au Canada cet impôt est une chose relativement nouvelle; d'ailleurs dans un pays plus jeune que ceux que nous venons de citer, les revenus sont plus fréquemment reçus en nature. Ces deux considérations font présumer que notre impôt sur le revenu ne représente pas une fraction du revenu national aussi élevée qu'en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis. Néanmoins, les données colligées par la division de l'impôt sur le revenu du ministère des Finances[1], depuis l'existence de cet impôt, sont significatives, tant au regard des revenus assujettis que de leur répartition, soit entre les différentes classes de la population, soit entre certains groupes.

Pendant l'exercice terminé le 31 mars 1921 cet impôt a été acquitté par 3,696 compagnies et 190,561 particuliers dont les revenus se totalisaient par $912,410,429; l'année suivante, 8,286 compagnies et 290,584 particuliers ont payé cet impôt sur des revenus se totalisant par $1,462,529,170; pendant l'exercice clos en 1923, les compagnies ayant acquitté cet impôt étaient au nombre de 6,010 et les particuliers de 281,182; les revenus des uns et des autres se totalisaient par $1,092,407,925; enfin, au cours du dernier exercice 1923-24, l'impôt sur le revenu a été payé par 5,569 compagnies et 239,036 individus, sur des revenus se totalisant par $1,108,027,871. Ajoutons que pendant les neuf premiers mois de l'exercice 1924-25 cet impôt a produit $53,519,492 au lieu de $50,805,166 pendant les neuf premiers mois de l'année précédente, soit une augmentation de $2,714,326. Ces recettes représentant la plus grande partie des encaissements de l'année, on doit admettre ou bien que le revenu national du pays s'est accru ou bien qu'une portion plus considérable de ce revenu se trouve frappée par l'impôt. L'augmentation que nous venons de constater est d'autant plus remarquable que les redevables venaient d'être déchargés; en effet, la déduction accordée aux pères de famille fut portée en 1924 de $300 à $500 par chaque enfant.

[1]Transféré au ministère des Douanes et de l'Accise par le chapitre 37 des statuts de 1924.

36.—Montant des revenus assujettis à l'impôt, par provinces, au cours des exercices clos les 31 mars 1922-1924.

Provinces.	Montant des revenus assujettis à l'impôt.		
	1922.	1923.	1924.
	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	3,707,988	2,618,325	2,301,305
Nouvelle-Ecosse	51,057,049	35,671,544	33,785,631
Nouveau-Brunswick	35,238,694	28,450,436	22,809,357
Québec	362,078,282	270,549,115	296,331,345
Ontario	598,456,379	469,654,705	473,015,674
Manitoba	134,039,184	86,665,622	92,286,842
Saskatchewan	89,942,132	56,568,615	50,778,824
Alberta	66,912,332	49,736,832	53,310,467
Colombie Britannique	119,716,747	90,871,659	81,525,976
Yukon	1,380,383	1,621,072	1,882,450
Total	**1,462,529,170**	**1,092,407,925**	**1,108,027,871**

37.—Nombre de redevables, individus et compagnies, ayant acquitté l'impôt sur le revenu, classifiés par groupes, exercices clos les 31 mars 1922-1924.

1.—INDIVIDUS.

Échelons des revenus.	1922.		1923.		1924.	
	Nombre.	Montant de l'impôt.	Nombre.	Montant de l'impôt.	Nombre.	Montant de l'impôt.
		$		$		$'
$ 1,000 à $ 6,000	154,675	4,022,056	146,178	3,414,475	127,718	3,066,580
$ 2,000 à $ 6,000	116,212	5,557,503	113,359	4,616,287	94,580	3,934,537
$ 6,000 à $10,000	11,840	3,981,303	13,030	3,603,536	10,140	3,187,012
$10,000 à $20,000	5,404	5,460,899	6,069	5,212,937	4,700	4,288,847
$20,000 à $30,000	1,290	3,629,108	1,365	2,997,914	1,047	2,521,615
$30,000 à $50,000	667	4,295,530	801	3,810,107	851	8,835,424
$50,000 et plus	496	12,699,832	380	8,212,112		
Total	**290,584**	**39,646,231**	**281,182**	**31,867,368**	**239,036**	**25,834,015**
Non classifiés	–	824,778	–	490,046	–	533,799
Total	–	**40,471,009**	–	**32,357,414**	–	**26,367,814**
Remboursements	–	650,412	–	667,997	–	710,478
Total net	–	**39,820,597**	–	**31,689,417**	–	**25,657,336**

2.—COMPAGNIES.

Échelons des revenus.	1922.		1923.		1924.	
	Nombre.	Montant de l'impôt.	Nombre.	Montant de l'impôt.	Nombre.	Montant de l'impôt.
		$		$		$
$ 1,000 à $ 6,000	–	–	–	–	–	–
$ 2,000 à $ 6,000	3,023	665,723	2,407	546,081	2,381	598,939
$ 6,000 à $10,000	1,508	926,596	1,052	699,621	868	725,264
$10,000 à $20,000	1,359	1,848,227	959	1,478,950	817	1,361,531
$20,000 à $30,000	690	1,581,102	437	1,148,752	372	1,051,806
$30,000 à $50,000	597	2,351,149	413	1,682,344	1,126	25,817,750
$50,000 et plus	1,109	31,724,339	742	22,987,549		
Total	**8,286**	**39,097,136**	**6,010**	**28,543,297**	**5,569**	**29,565,890**
Non classifiés	–	110,668	–	269,113	–	205,260
Total	–	**39,207,804**	–	**28,812,410**	–	**29,770,950**
Remboursements	–	344,046	–	790,264	–	1,224,258
Total net	–	**38,863,758**	–	**28,022,146**	–	**28,546,692**

38.—Impôt sur le revenu encaissé, par classes, exercices 1922-1924.

1.—INDIVIDUS.

Classes.	1922.		1923.		1924.	
	Nombre.	Montant de l'impôt.	Nombre.	Montant de l'impôt.	Nombre.	Montant de l'impôt.
		$		$		$
Agriculteurs	18,841	1,299,105	8,220	473,049	4,663	275,627
Carrières libérales	17,139	2,526,544	19,023	2,663,901	20,550	2,327,554
Fonctionnaires et employés	207,263	17,123,447	208,360	15,529,950	176,089	13,726,066
Commerçants	23,716	7,140,101	21,186	5,474,256	17,031	2,816,352
Industriels	1,629	2,472,485	1,732	870,261	1,293	742,944
Toutes autres classes	21,996	9,084,549	22,661	6,855,951	19,410	5,945,472
Non classifiés	-	824,778	-	490,046	-	533,799
Total	**290,584**	**40,471,009**	**281,182**	**32,357,414**	**239,036**	**26,367,814**
Remboursements	-	650,412	-	667,997	-	710,478
Total net	-	**39,820,597**	-	**31,689,417**	-	**25,657,336**

38.—Impôt sur le revenu encaissé, par classes, exercices 1922-24.

2.—COMPAGNIES.

Classes.	1922.		1923.		1924.	
	Nombre.	Montant de l'impôt.	Nombre.	Montant de l'impôt.	Nombre.	Montant de l'impôt.
		$		$		$
Agricoles	32	25,589	10	7,304	13	6,302
Commerciales	2,737	7,382,877	2,066	4,389,285	1,680	4,031,167
Industrielles	2,393	18,193,185	1,618	11,541,870	1,535	12,332,859
Toutes autres	3,124	13,495,485	2,316	12,604,838	2,341	13,195,562
Non classifiées	-	110,668	-	269,113	-	205,060
Total	**8,286**	**39,207,814**	**6,010**	**28,812,410**	**5,569**	**29,770,950**
Remboursements	-	344,046	-	790,264	-	1,224,258
Total net	-	**38,863,758**	-	**28,022,146**	-	**28,546,692**
Grand total, tous redevables	-	**78,684,355**	-	**59,711,563**	-	**54,204,028**

II.—RÉGIME MONÉTAIRE, SYSTÈME BANCAIRE, COMPAGNIES DE PRÊTS ET DE FIDUCIE.

1.—Monnaie du Canada.

Au temps passé.—Les premières opérations commerciales effectuées aux origines du Canada se faisaient sous forme de troc; par exemple, les marchands de fourrures payaient les Indiens au moyen de verroteries, de couvertures, etc., qui étaient alors monnaie d'échange, mais cette pratique avait un caractère purement local. Plus tard, toujours sous le régime français, le commerce entre particuliers et marchands se faisait encore sous forme de troc, pendant que se développait un système monétaire fort primitif. Les peaux de castors et d'autres pelleteries, le tabac et le blé constituèrent, tour à tour, l'unité monétaire, le cours forcé du blé ayant même été à un certain moment décrété. La situation ne fut guère améliorée par la mise en circulation de cartes à jouer, signées par l'intendant, portant l'indication d'une certaine valeur et tenant lieu de papier-monnaie. D'autre papier-monnaie fut également émis par la suite et l'on estime à 80,000,000 de livres la somme représentée par cette monnaie fiduciaire à l'époque de la cession, dont la plus grosse partie ne fut jamais remboursée.

Le gouvernement britannique s'efforça de créer une monnaie plus stable, mais à ce moment le numéraire français continuait à circuler et le dollar espagnol rivalisait aussi le shilling anglais; cette tentative ne réussit pas tout d'abord. Dans le but d'encourager la circulation des souverains anglais on leur attribua une valeur de convention, supérieure au pair. A Halifax, cinq shillings valaient un dollar, valeur acceptée par les agents du gouvernement, tandis qu'à Montréal on avait adopté les cours de New-York, qui donnaient au dollar une valeur d'échange de 7s.-6d., ou 8s.

Les Canadiens s'étaient familiarisés avec la monnaie fiduciaire qu'ils avaient vu circuler aux États-Unis pendant la première moitié du dix-neuvième siècle. Pendant la guerre de 1812 le gouvernement britannique institua un bureau militaire autorisé à émettre des billets de différentes valeurs, lesquels furent dûment remboursés à vue. L'accroissement des relations commerciales entre les deux pays ayant habitué les Canadiens à la monnaie décimale, on adopta en 1853 comme unité monétaire le dollar, équivalant au dollar américain. On proclama le cours forcé de la livre sterling à $4.86\frac{2}{3}$; enfin, une loi de 1857 obligea tous les fonctionnaires et agents du gouvernement à tenir leurs comptes en dollars et cents, à partir du premier janvier 1858, date qui marqua véritablement le début de la monnaie décimale dans la province du Canada.

La loi de l'uniformité monétaire de 1871 (34 Vict., chap. 4), étendit à toute la Puissance la monnaie décimale, maintint le cours forcé de la livre sterling à $4.86\frac{2}{3}$, établit le cours forcé de l'aigle des Etats-Unis à $10 et autorisa le gouvernement canadien à frapper des pièces d'or de $5. Cependant, ce ne fut qu'après la création de la succursale canadienne de la Monnaie Royale en 1908 que cette autorisation fut mise à effet, les premières pièces de monnaie frappées étant des livres sterling semblables à celles de la Grande-Bretagne, mais portant en sus un petit "C", indiquant qu'elles étaient frappées au Canada. En mai 1912, furent frappées les premières pièces d'or canadiennes de $10 et de $5, mais jusqu'à maintenant la frappe de la monnaie d'or canadienne est demeurée très restreinte, les Canadiens préférant généralement se servir des billets de la Puissance pour leurs opérations financières dans le pays; et, lorsqu'il est nécessaire d'exporter de l'or, les lingots ou bien les pièces d'or américaines et britanniques remplissent parfaitement cet objet.

Or.—La monnaie d'or ne circule presque pas au Canada; elle ne sert guère qu'à constituer la réserve d'or du Trésor; néanmoins, il a été frappé des pièces de 5 dollars et de 10 dollars, pesant respectivement 129 et 258 grains, au titre 9–10, c'est-à-dire que le dollar canadien en or contient exactement 23·22 grains d'or pur. Ces pièces de monnaie furent frappées pour la première fois en 1912, sous l'effet de la loi de 1910. Aux termes de la loi du cours monétaire de 1910 (9–10, Ed. VII, chap. 14), la livre sterling a cours légal pour $4.86\frac{2}{3}$; les pièces d'or des Etats-Unis de 5 dollars, 10 dollars et 20 dollars, qui sont au même titre que la monnaie d'or canadienne, ont également cours légal. Toutefois, ces pièces de monnaie sont presque entièrement entre les mains des banques et du gouvernement canadien et constituent leurs réserves; en fait, on ne voit en circulation que le papier-monnaie et les monnaies divisionnaires. La frappe des monnaies sorties de la succursale d'Ottawa de l'Hôtel de la Monnaie, ouverte le 2 janvier 1908, fait l'objet des tableaux **39** et **40**. On verra par le tableau **41**, établi par le Contrôleur de la monnaie de la Puissance que, dans les années récentes, le gouvernement canadien avait dans son Trésor beaucoup plus d'or américain que d'or canadien; d'autre part, les banques en détiennent aussi des quantités considérables, car il a cours légal dans les deux pays.

39.—Pièces frappées à l'Hôtel de la Monnaie d'Ottawa, 1921-1923.

Pièces.	1921.		1922.		1923.	
	Frappées.	Mises en circulation.	Frappées.	Mises en circulation.	Frappées.	Mises en circulation.
Souverains d'or	–	136 ou $661.87	–	–	–	–
Or—	–	–				
Canadien, $5	$ –	$ –	$ –	$ –	$ –	$ –
$10	–	–	–	–	–	–
Argent	603,081.80	128,000.00	–	24,000.00	–	28,000.00
Bronze	75,559.64	60,700.00	12,439.03	12,400.00	10,191.60	19,300.00
Nickel (5c.)	–	–	238,159.30	69,000.00	123,760.05	127,000.00

Outre les pièces ci-dessus, les suivantes ont été frappées pour les gouvernements de Terre-Neuve et de la Jamaïque:

	1917.	1918.	1919.	1920.
Terre-Neuve—Argent	$240,000	$245,000	$200,000	–
Bronze	$7,000	–	$3,000	$3,000
		£ s. d.	£ s. d.	
Jamaïque—Nickel-cuprifère	–	1,515 9 7½	2,061 14 1	–

40.—Pièces frappées à l'Hôtel de la Monnaie d'Ottawa, de 1908 à 1923.

Année.	Or.			Année.	Or.		
	Souverains.		Monnaie canadienne.[1]		Souverains.		Monnaie canadienne.[1]
	£	$	$		£	$	$
1908	636	3,095.20	–	1916	6,111	29,740.20	–
1909	16,273	79,195.27	–	1917	58,845	286,379.00	–
1910	28,012	136,325.07	–	1918	106,516	518,377.87	–
1911	256,946	1,250,470.53	–	1919	135,889	661,326.47	–
1912	–	–	1,477,710	1920	–	–	–
1913	3,715	18,079.67	1,890,620	1921	–	–	–
1914	14,891	72,469.53	1,499,575	1922	–	–	–
1915	–	–	–	1923	–	–	–

[1]La monnaie d'or canadienne n'a été créée qu'en 1910.

41.—Réserve d'or au Canada, au 31 décembre de 1905 à 1923.

Année.	Monnaie britannique.	Monnaie des Etats-Unis.	Monnaie canadienne.	Lingots.
	$	$	$	$
1905	3,990,717	29,494,298	–	–
1906	7,375,857	31,040,149	–	–
1907	5,366,478	33,529,889	–	–
1908	6,261,715	54,909,076	–	–
1909	6,537,227	62,988,474	–	–
1910	6,304,524	68,261,279	–	222,934
1911	6,900,095	93,507,764	–	222,934
1912	4,554,691	98,648,736	650,185	222,934
1913	6,391,375	106,642,969	2,118,210	222,934
1914	4,482,524	86,382,620	3,440,150	320,345
1915	29,606,990	86,516 595	3,436,095	775,201
1916	29,333,111	86,034,920	3,426,760	803,002
1917	27,476,790	77,899,494	3,413,465	11,352,856
1918	27,362,255	75,785,665	3,411,465	14,701,439
1919	27,661,192	60,988,110	3,408,310	27,154,222
1920	26,728,016	35,896,485	3,387,125	35,090,344
1921	26,729,501	35,896,305	3,385,690	18,558,557
1922	26,730,576	67,941,550	3,340,650	34,572,504
1923	18,114,680	33,830,850	3,242,150	46,026,852

Monnaie d'argent et de bronze.—La loi du cours monétaire de 1910 autorise la frappe de pièces d'argent canadiennes de un dollar, pesant 360 grains, au titre 37–40, mais aucune pièce de cette nature n'a été frappée à la Monnaie. Des pièces de cinquante, vingt-cinq, dix et cinq cents sont en circulation; leur poids est propor-

tionné à la fraction du dollar qu'elles représentent et elles ont le même titre; toutefois, le chapitre 9 des statuts de 1920 a baissé l'étalon du titre à 8–10. En 1921, la frappe d'une pièce de cinq cents en nickel, pesant 70 grains, fut autorisée et un certain nombre de ces pièces ont été mises en circulation. Les pièces d'argent n'ont cours forcé que jusqu'à concurrence de dix dollars et la monnaie de bronze à concurrence de 25 cents.

42.—Monnaie d'argent et de bronze au Canada, au 31 décembre 1901-1923.

Année.	Monnaie d'argent mise en circulation.		Montant par tête.		Monnaie de bronze mise en circulation.		Montant par tête.	
	A Durant l'année.	B Depuis 1858.	Col. A.	Col. B.	C Durant l'année.	D Depuis 1858.	Col. C.	Col. D.
	$	$	c.	c.	$	$	c.	c.
1901	420,000	8,279,924	7·8	1·53	41,000	676,429	0·8	11·0
1902	774,000	9,053,924	14·0	1·64	30,000	706,429	0·5	12·8
1903	633,850	9,687,774	11·1	1·70	40,000	746,429	0·7	13·1
1904	350,000	10,037,774	5·9	1.71	25,000	771,429	0·4	13·1
1905	450,000	10,487,774	7·4	1·72	20,000	791,429	0·3	13·0
1906	807,461	11,295,235	12·8	1·79	41,000	832,429	0·6	13·2
1907	1,194,000	12,489,235	17·9	1·88	32,000	864,429	0·5	13·0
1908	38,541	12,527,776	0·6	1·80	21,604	886,033	0·3	12·8
1909	648,700	13,176,476	9·0	1·83	39,300	925,333	0·5	12·9
1910	1,151,186	14,327,662	15·4	1·91	42,020	967,353	0·6	12·9
1911	1,343,001	15,670,663	18·6	2·18	54,275	1,021,628	0·8	14·2
1912	1,303,237	16,973,900	17·7	2·30	49,977	1,071,605	0·7	14·5
1913	927,131	17,901,031	12·3	2·38	55,572	1,127,177	0·7	15·0
1914	626,198	18,527,229	8·1	2·41	35,057	1,162,234	0·4	15·1
1915	61,344	18,588,573	0·8	2·36	50,354	1,212,588	0·6	15·4
1916	1,179,516	19,768,089	14·7	2·46	110,646	1,323,234	1·4	16·5
1917	1,790,941	21,559,030	21·9	2·64	116,800	1,440,034	1·4	17·6
1918	2,329,091	23,888,121	28·0	2·87	131,777	1,571,811	1·6	18·9
1919	3,196,027	27,084,148	37·7	3·19	115,011	1,686,822	1·4	19·9
1920	1,300,702	28,384,850	15·1	3·29	208,961	1,895,783	2·4	22·0
1921	40,191	28,344,659	0·5	3·23	60,543	1,956,326	0·7	22·3
1922	–	26,620,740[1]	0·0	2·97	3,858	1,960,184	0·0	21·9
1923	–	26,559,530[1]	0·0	2·90	15,520	1,975,704	0·0	21·6

[1]La diminution entre 1921 et 1923 s'explique par l'élimination de la circulation des pièces usées ou mutilées.

NOTA.—Les pièces de nickel en circulation le 31 décembre 1923 représentaient $164,580.

Billets de la Puissance.—La base du système monétaire canadien est le papier-monnaie émis par le gouvernement fédéral. Par la loi des billets du Dominion de 1914 (5 Geo. V, chap. 4), le gouvernement canadien a été autorisé à émettre des billets jusqu'à concurrence de la somme de $50,000,000, en conservant une réserve d'or égale au quart de cette somme. Une autre loi de 1915, chap. 4, dite " loi concernant les Billets du Dominion," autorise le gouvernement à émettre pour $26,000,000 de nouveaux billets, sans aucune réserve d'or, $16,000,000 de ces billets ayant pour sécurité des obligations de chemins de fer canadiens garanties par le gouvernement fédéral.[1] D'autres billets peuvent être émis au delà de ce chiffre, mais

[1]Voici un bref aperçu de la législation canadienne régissant l'émission du papier-monnaie. Après la Confédération, une loi de 1868 (31 Vict., chap. 46) autorisa l'émission de huit millions de dollars de billets, la réserve étant fixée à 20 p.c. jusqu'à une circulation de cinq millions; au delà de ce chiffre, elle devait être de 25 p.c. La loi de 1870 (33 Vict., chap. 10) éleva la limite à neuf millions de dollars. La réserve était fixée à 20 p.c., mais les neuf millions ne pouvaient être émis que lorsque les espèces garanties atteindraient deux millions; au delà de neuf millions, chaque dollar en papier devait être garanti par un dollar en espèces. En 1872 (35 Vict., chap. 7) la réserve, pour l'excédent de neuf millions, était fixée à 35 p.c. en espèces. Nouveau changement en 1875 (38 Vict., chap. 5), qui exige dollar pour dollar au delà de douze millions, mais entre neuf et douze millions, la réserve était fixée à 50 p.c. En 1878, la loi régissant les billets du Dominion fut étendue aux provinces de l'Ile du Prince-Edouard, de la Colombie Britannique et du Manitoba. En 1880 (43 Vict., chap. 13), on adopta comme base l'étalon actuel: la réserve fut fixée à 25 p.c. en or ou en valeurs de tout repos, 15 p.c. au moins étant en or; la limite fut élevée à vingt millions de dollars. En 1894 (57-58 Vict., chap. 21), cette limite fut portée à vingt-cinq millions, mais cette mesure fut bientôt jugée défectueuse et abrogée en 1895 (58-59 Vict., chap. 16); cette dernière loi permet une émission illimitée, mais exige qu'au delà de vingt millions de dollars tout billet soit garanti par une réserve équivalente à sa valeur. Une loi de 1903 (3 Ed. VII, chap. 43) oblige le Ministre des Finances à posséder une réserve de 25 p.c., soit en or, soit en valeurs de tout repos, pour garantir les trente premiers millions de dollars en papier-monnaie mis en circulation; cette somme ne peut être dépassée que si l'excédent est garanti par une réserve en or équivalente. Enfin, en 1914 (5 Geo. V, chap. 4), cette somme fut élevée à cinquante millions et en 1915, à 76 millions, aux conditions mentionnées dans le texte. D'autre part, la loi de Finances de 1914 (5 Geo. V, chap. 3), autorise l'émission de papier-monnaie par le gouvernement, garanti par des valeurs de premier ordre, en cas de guerre, panique, etc.

leur émission doit être garantie par une valeur en or égale à l'émission supplémentaire. Les billets de la Puissance ont donc normalement autant de valeur que l'or. En vertu des dispositions de cette loi, le gouvernement canadien émet des coupures de 25 cents, $1, $2, $4, $5, $50, $100, $500 et $1,000. En outre, d'autres billets dits " spéciaux" de $500, $1,000, $5,000 et $50,000 (première émission de ces derniers, septembre 1918) sont émis pour l'usage exclusif des banques. On verra dans le tableau **43** les principales statistiques de la circulation des billets de la Puissance et de la réserve d'or qui la garantit depuis 1890, dans le tableau **44** la quantité d'or détenue par le Ministre des Finances entre 1919 et 1923, puis dans le tableau **45** la proportion respective des différentes coupures mises en circulation durant les six dernières années.

43.—Billets de la Puissance et réserves au 30 juin 1890-1924.

Année terminée le 30 juin.	Billets en circulation.					Réserves en espèces et valeurs de tout repos.[4]	Circulation à découvert.	Pourcentage de la réserve à la circulation.
	Billets de $1, 2, 4, 5, et fractions.[1]	Grosses coupures $50, 100, 500, 1000, 5,000.[2]	Total.					
			Montant.	Per capita.	Nombre indice.[3]			
	$	$	$	$		$	$	p.c.
1890.....	6,665,942	8,691,950	15,357,892	3·20	65·3	5,232,181	10,125,711	34
1891.....	6,768,666	9,407,650	16,176,316	3·34	68·2	5,723,693	10,452,623	35
1892.....	6,898,348	10,384,350	17,282,698	3·53	72·0	6,868,243	10,414,455	40
1893.....	7,136,743	11,311,750	18,448,493	3·73	76·1	8,396,014	10,052,479	45
1894.....	6,967,818	13,093,900	20,061,718	4·09	83·5	10,239,071	9,822,647	51
1895.....	7,059,331	12,460,900	19,520,231	3·87	79·0	9,707,750	9,812,481	49
1896.....	7,377,096	12,995,100	20,372,196	4·00	81·6	10,704,901	9,667,295	52
1897.....	7,519,345	14,798,750	22,318,095	4·34	88·6	12,667,315	9,650,780	56
1898.....	8,157,243	14,020,950	22,178,193	4·26	86·9	12,760,405	9,417,788	57
1899.....	8,770,165	15,466,300	24,236,465	4·60	93·9	15,008,441	9,228,024	61
1900.....	9,640,473	16,454,450	26,094,923	4·90	100·0	14,422,710	11,672,213	55
1901.....	10,161,809	17,736,700	27,898,509	5·19	105·9	16,503,740	11,394,769	59
1902.....	11,029,985	21,750,400	32,780,385	5·92	120·8	20,848,305	11,932,080	63
1903.....	12,173,248	26,832,950	39,006,198	6·87	140·2	27,877,260	11,128,938	67
1904.....	12,581,833	28,992,950	41,574,783	7·13	145·5	25,369,291	16,205,492	61
1905.....	13,045,820	34,288,400	47,334,220	7·89	161·0	31,272,122	16,062,098	66
1906.....	14,633,576	35,307,850	49,941,426	8·09	165·1	30,960,597	18,980,829	62
1907.....	15,939,131	42,377,400	58,316,531	9·25	188·7	36,935,936	21,380,595	63
1908.....	15,279,675	47,778,450	63,058,125	9·71	198·2	41,107,850	21,950,275	65
1909.....	15,860,149	63,145,150	79,005,299	11·80	240·8	57,309,932	21,695,367	72
1910.....	17,871,477	71,414,250	89,285,727	12·90	263·3	68,355,787	20,929,940	75
1911.....	19,840,695	79,468,250	99,308,945	13·78	281·2	78,005,231	21,303,714	78
1912.....	22,982,588	88,949,650	111,932,238	15·19	310·0	92,442,098	19,490,140	82
1913.....	28,845,737	87,517,800	116,363,537	15·45	315·3	94,943,499	21,420,038	81
1914.....	24,586,448	89,595,650	114,182,098	14·84	302·8	92,663,575	21,518,523	81
1915.....	25,183,685	126,937,050	152,120,735	19·34	394·7	89,573,041	62,547,693	59
1916.....	27,283,425	148,213,750	175,497,175	21·84	445·7	114,071,032	61,426,143	66
1917.....	29,498,409	149,069,600	178,568,009	21·82	445·3	119,110,113	59,457,896	67
1918.....	32,623,514	248,716,000	281,339,514	33·78	689·4	114,951,618	166,387,896	41
1919.....	35,084,194	265,665,650	300,749,844	35·47	723·9	118,268,407	182,481,437	39
1920.....	37,203,890	254,812,400	292,016,290	33·83	690·4	95,538,190	196,478,100	33
1921.....	34,403,934	234,365,250	268,769,184	30·58	624·1	83,854,487	184,914,697	31
1922.....	31,404,161	201,344,250	232,748,411	25·96	529·8	85,495,068	147,253,343	37
1923.....	33,276,533	200,869,900	234,146,433	25·60	522·4	121,025,725	113,120,708	52
1924.....	34,816,442	175,492,150	210,308,592	22·54	460·0	96,732,954	113,575,638	54

[1]Y compris les billets émis par les provinces, qui s'élevaient à $32,857 en 1890 et dont la circulation, graduellement réduite, est descendue à $27,692 en 1924.
[2]Y compris l'émission des billets de $50,000 en 1919-1924.
[3]Le nombre de 100 a été attribué à la circulation de 1900.
[4]Les valeurs de tout repos s'élevaient à $1,946,666, de 1890 à 1910 et à $16,000,000, de 1915 à 1924.

44.—Or détenu par le Ministre des Finances au cours des années 1919-1923[1].

Années.	Pour garantir les dépôts des caisses d'épargne.	Pour le rachat des billets de la Puissance.	Total de l'or détenu par le Ministre des Finances.
	$	$	$
1919	4,909,675	118,489,692	123,399,367
1920	4,067,897	98,751,773	102,819,670
1921	3,666,009	84,568,064	88,234,073
1922	3,293,287	89,939,108	93,232,395
1923	3,154,358	120,651,627	123,805,985

[1]Moyenne de l'année.

45.—Coupures des billets de la Puissance en circulation au 31 mars 1919-1924.

Coupures.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
$	$	$	$	$	$	$
1	15,217,261	16,550,738	16,456,102	15,387,109	15,921,295	16,491,335
2	12,161,480	13,238,915	12,819,010	11,335,549	11,854,372	12,051,573
4	39,439	38,299	37,567	36,735	35,791	34,915
5	4,772,455	3,434,275	3,699,880	1,886,410	2,154,470	2,975,625
50	4,200	3,950	3,800	3,750	3,750	150
100	-	-	-	-	-	-
500	1,868,500	2,596,000	2,683,500	2,728,500	3,034,000	2,022,000
1,000	4,146,000	4,773,000	5,050,000	4,999,000	6,019,000	4,209,000
500 spéciaux	124,500	95,000	70,000	13,500	2,000	-
1,000 "	992,000	1,159,000	962,000	931,000	935,000	982,000
5,000 "	213,505,000	234,105,000	191,980,000	142,505,000	124,845,000	96,840,000
50,000 "	44,000,000	34,650,000	42,800,000	60,350,000	76,550,000	79,700,000
Fractionnaires	1,200,120	1,260,872	1,293,283	1,257,163	1,275,372	1,290,715
Provinciaux	27,743	27,743	27,743	27,710	27,710	27,691
Total	**298,058,698**	**311,932,792**	**277,882,885**	**241,461,426**	**242,657,765**	**216,625,004**

Billets des banques.—Le principal médium de circulation monétaire au Canada est constitué par les billets des banques. La loi des Banques du Canada autorise les banques à émettre des billets de $5 et de multiples de cette somme pour une somme égale à leur capital effectivement versé. Ces billets n'ont pas cours forcé en temps normal. En outre, durant la période du mouvement des récoltes (1er septembre à fin février), les banques peuvent faire et mettre en circulation une émission supplémentaire de billets représentant une somme égale à 15 p.c. de leur capital versé, augmenté de leur réserve ou surplus. En cas de guerre ou de panique, le gouvernement peut laisser cette émission supplémentaire en circulation toute l'année. Les banques paient intérêt sur cet excédent, à raison de 5 p.c. Si une banque désire élever sa circulation au-dessus de la limite prescrite, elle peut le faire en déposant dollar pour dollar à la réserve centrale d'or.

En cas de faillite d'une banque, les billets par elle émis sont remboursés par privilège; d'autre part, leur remboursement est garanti par le Fonds de Rachat de la Circulation des banques, alimenté par des versements effectués par toutes les banques, à concurrence de 5 p.c. de leur circulation moyenne.

La circulation des billets des banques fait l'objet du tableau **46** et le tableau **47**, récapitulant les données des tableaux qui le précèdent, établit la quantité de monnaies de toutes sortes en circulation au Canada.

46.—Billets des banques en circulation, 1892-1923[1].

Année.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Fonds de rachat existant au ministère des Finances.[2]	Billets en circulation.		
				Montant.	Per capita.	Nombre-indice.[3]
	$	$	$	$	$	
1892	61,626,311	24,511,709	1,314,240	33,788,679	6·91	79·0
1893	62,009,346	25,837,758	1,790,619	33,811,925	6·85	78·3
1894	62,063,371	27,041,235	1,817,511	31,166,003	6·37	72·8
1895	61,800,700	27,273,500	1,814,089	30,807,041	6·12	69·9
1896	62,043,173	26,526,632	1,831,191	31,456,297	6·18	70·6
1897	62,027,703	27,087,782	1,864,937	34,350,118	6·68	76·3
1898	62,571,920	27,627,520	1,938,660	37,873,934	7·28	83·2
1899	63,726,399	28,958,989	2,033,865	41,513,139	7·89	90·2
1900	65,154,594	32,372,394	2,221,128	46,574,780	8·75	100·0
1901	67,035,615	36,249,145	2,487,541	50,601,205	9·36	107·0
1902	69,869,670	40,212,943	2,832,401	55,412,598	10·02	114·5
1903	76,453,125	47,761,536	2,971,260	60,244,072	10·62	121·4
1904	79,234,191	52,082,335	3,237,891	61,769,888	10·60	121·1
1905	82,655,828	56,474,124	3,448,463	64,025,643	10·68	122·1
1906	91,035,604	64,602,266	3,923,531	70,638,870	11·44	130·7
1907	95,953,732	69,806,892	4,304,524	75,784,482	12·02	137·4
1908	96,147,526	72,041,265	4,249,367	71,401,697	11·00	125·7
1909	97,329,333	75,887,695	4,317,006	73,943,119	11·04	126·2
1910	98,787,929	79,970,346	4,844,475	82,120,303	11·87	135·7
1911	103,009,256	88,892,256	5,353,838	89,982,223	12·57	143·7
1912	112,730,943	102,090,476	6,211,881	100,146,541	13·60	155·4
1913	116,297,729	109,129,393	6,536,341	105,265,336	13·98	160·0
1914	114,759,807	113,130,626	6,693,684	104,600,185	13·60	155·4
1915	113,982,741	113,020,310	6,756,648	105,137,092	13·37	152·8
1916	113,175,353	112,989,541	6,811,213	126,691,913	15·77	180·2
1917	111,637,755	113,560,997	6,324,442	161,029,606	19·69	225·0
1918	110,618,504	114,041,500	5,817,646	198,645,254	23·85	272·6
1919	115,004,960	121,160,774	6,054,419	218,919,261	25·82	295·1
1920	123,617,120	128,756,690	6,122,715	228,800,379	26·51	303·0
1921	129,096,339	134,104,030	6,417,287	194,621,710	22·15	253·1
1922	125,456,485	129,627,270	6,493,593	166,466,109	18·56	212·1
1923	124,373,293	126,441,667	6,662,665	170,420,792	18·63	212·9

[1]Les statistiques de ce tableau représentent les moyennes calculées chaque année, d'après les rapports mensuels.
[2]Ce fonds est constitué par de l'or ou des billets de la Puissance.
[3]Le nombre 100 a été attribué à la circulation de 1900.

47.—Monnaies de toutes sortes en circulation pour les besoins du public, 1900-1923.

Année.	Argent.		Bronze.		Billets de banques.	
	Montant.	Per capita.	Montant.	Per capita.	Montant.[3]	Per capita.
	$	$	$	$	$	$
1900	7,911,998	1·49	635,429	·11	46,574,780	8.75
1901	8,279,924	1.53	676,429	.12	50,601,205	9.36
1902	9,053,924	1.64	706,429	.13	55,412,598	10.02
1903	9,687,774	1.70	746,429	.13	60,244,072	10.62
1904	10,037,774	1.71	771,429	.13	61,769,888	10.60
1905	10,487,774	1.72	791,429	.13	64,025,643	10.68
1906	11,295,235	1.79	832,429	.13	70,638,870	11.45
1907	12,489,235	1.88	864,429	.13	75,784,482	12.03
1908	12,527,776	1.80	886,033	.13	71,401,697	11.00
1909	13,176,476	1.83	925,333	.13	73,943,119	11·04
1910	14,327,662	1.91	967,353	.13	82,120,303	11.87
1911	15,670,663	2.18	1,021,628	.14	89,982,223	12.49
1912	16,973,900	2.30	1,071,605	.15	100,146,541	13.60
1913	17,901,031	2.38	1,127,177	.15	105,265,336	13·98
1914	18,527,229	2.41	1,162,234	.15	104,600,185	13.60
1915	18,588,573	2.36	1,212,588	.15	105,137,092	13.37
1916	19,768,089	2.46	1,323,234	.17	126,691,913	15.77
1917	21,559,030	2.64	1,440,034	.18	161,029,606	19.69
1918	23,888,121	2.87	1,571,811	.19	198,645,254	23.12
1919	27,084,148	3.19	1,686,822	.20	218,919,261	23.82
1920	28,384,850	3.29	1,895,783	.22	228,800,379	26.51
1921	28,344,659	3.23	1,956,326	.22	194,621,710	22.15
1922	26,620,740	2.97	1,960,184	.22	166,466,109	18.56
1923	26,559,530	2.90	1,975,704	.22	170,420,792	18.63

Année.	Billets de la Puissance[1] $1, $2, $4, $5 et fractionnaires.[2]		Totaux.		
	Montant.[3]	Per capita.	Montant.	Per capita.	Nombre-indice per capita.[4]
	$	$	$	$	
1900	9,997,044	1.88	65,119,251	12.24	100·0
1901	10,595,169	1.97	70,152,727	13.06	106·7
1902	11,442,138	2.07	75,615,089	13.67	111·7
1903	12,321,172	2.17	82,999,447	14.63	119·5
1904	12,813,912	2.20	85,393,003	14.66	119·8
1905	13,499,894	2.25	88,804,740	14.82	121·1
1906	14,797,483	2.40	97,564,017	15.81	129·2
1907	15,973,227	2·53	105,111,373	16.68	136·3
1908	15,615,082	2.41	100,430,588	15.47	126·4
1909	16,235,774	2.43	104,280,702	15.58	127·3
1910	18,098,111	2.62	115,513,429	16.70	136·4
1911	21,497,429	2.98	128,171,943	17.79	145·3
1912	27,277,341	3.70	145,469,387	19.75	161·3
1913	29,067,278	3.86	153,360,822	20·37	166·4
1914	26,964,063	3.51	151,253,711	19.66	160·6
1915	25,881,570	3.29	150,819,823	19.18	156·7
1916	27,857,543	3.47	175,640,779	21.86	178·6
1917	31,221,311	3.82	215,249,981	26·31	214·9
1918	34,146,836	4.10	258,252,022	31.01	253·3
1919	35,492,643	4.19	283,182,874	33.40	272·8
1920	37,272,725	4·22	296,353,737	34·33	280·5
1921	33,825,582	3.85	258,748,277	29·44	240·5
1922	31,888,024	3.56	226,935,057	25.31	206·8
1923	33,387,155	3.65	232,343,181	25.40	207·5

[1]Les billets de la Puissance, en grosses coupures, dans les mains des banques, ne sont pas compris.
[2]Y compris billets provinciaux.
[3]Moyenne annuelle. [4]La circulation per capita en 1900=100.

2.—Système Bancaire.

Dans le passé.—A leur origine les banques avaient pour fonction essentielle l'émission de billets au porteur, payables à vue. Lorsque la banque jouissait d'une excellente réputation de solvabilité, ces billets passaient de main en main, constituant un médium auxiliaire de circulation monétaire; ils étaient souvent préférés aux émissions gouvernementales.

Ce fut vers la fin du dix-huitième siècle que les négociants montréalais ressentirent le besoin d'un médium de circulation monétaire au Canada; en 1792, une banque d'émission fut projetée, qui devait porter le nom de "the Canada Banking Company"; toutefois, ce projet fut abandonné et un second projet qui vit le jour en 1808, ayant pour but l'incorporation d'une banque canadienne, fut rejeté par la législature du Bas-Canada.

Après la guerre de 1812, la monnaie créée par la loi militaire fut retirée et, une fois de plus, l'attention publique se porta sur l'utilité des institutions bancaires. La banque de Montréal ouvrit ses portes vers la fin de 1817, sa charte étant basée sur celle de la Première Banque des Etats-Unis. L'année suivante vit naître la Banque de Québec, de même que la Banque du Canada à Montréal et la Banque du Haut-Canada à Kingston. Les trois institutions du Bas-Canada débutèrent comme banques privées et n'obtinrent leur charte qu'en 1822: la Banque du Haut-Canada, qui était une institution privée, céda la place à une seconde Banque du Haut-Canada qui s'établit à Toronto comme banque à charte, en 1821. Dans l'intervalle, la Banque du Nouveau-Brunswick avait été incorporée en 1820 et dans la Nouvelle-Ecosse, la Compagnie bancaire d'Halifax avait commencé ses opérations en 1825; enfin, la Banque de la Nouvelle-Ecosse reçut sa charte en 1832. La Banque de l'Amérique Britannique du Nord, qui existait déjà en Grande-Bretagne, s'implanta au Canada en 1836, la Banque Molson débuta en 1853, la banque de Toronto en 1855, la Banque Nationale en 1860 et la Banque Jacques-Cartier (maintenant Banque Provinciale du Canada) en 1862. La Banque des Marchands fut établie en 1864, la Banque Union en 1866, la Banque Canadienne du Commerce en 1867, la Banque des Marchands d'Halifax (maintenant Banque Royale) en 1869, la Banque Dominion en 1871, la Banque de Hamilton en 1872, la banque d'Hochelaga en 1873, la Banque d'Ottawa en 1874, la Banque Impériale en 1875 et la Banque Standard en 1876.

Régime actuel[1].—En résumant brièvement l'évolution du système bancaire au Canada et en constatant ses progrès on s'aperçoit que dès ses débuts son développement est étroitement apparenté à l'expansion du commerce d'exportation montréalais; puis les banques ont dû se dédoubler, c'est-à-dire ouvrir de nombreuses succursales, au fur et à mesure de la colonisation du pays, ainsi que pour s'adapter aux nécessités du commerce des grains et du bétail de l'ouest; les mêmes directives ont prouvé ces dernières années qu'elles sont un facteur de stabilité. Plusieurs de ces institutions disparurent par suite de faillites qui se produisirent surtout vers le milieu du 19e siècle; néanmoins, l'édifice ne fut pas ébranlé, car ses fondations reposaient sur des principes solides, adaptés aussi étroitement que possible aux besoins du pays.

Le très grand nombre des succursales constitue l'un des caractères distinctifs de notre système bancaire; dans un pays tel que le nôtre, immense en étendue et de population relativement minime, cette méthode a démontré son utilité. L'un des résultats a été une multiplicité de succursales d'un petit nombre d'institutions nationales; en effet, il n'existe aujourd'hui que 12 banques.[2] Aux Etats-Unis cette centralisation s'est opérée plutôt dans les districts.

[1]Voir p. 805 les détails concernant l'émission des billets de banque.
[2]A la date du 31 janvier 1925.

L'Association des Banquiers Canadiens forme partie de ce système. Par le moyen de ce rouage créé en 1900 et placé sous l'autorité de la Trésorerie fédérale il existe une étroite coopération entre les banques. L'association gouverne les opérations des bureaux de compensation, nomme des liquidateurs aux banques qui cessent leurs opérations et surveille l'impression et l'émission des billets de banques. Cette coopération est éminemment avantageuse en ce qu'elle accroît largement le crédit de nos banques à l'extérieur. Les banques les plus faibles ont été éliminées ou fusionnées avec des institutions plus solides. Le gouvernement fédéral exerce son contrôle sur les banques par le moyen des états périodiques que celles-ci sont tenues de lui remettre et par la réglementation des réserves et de l'émission des billets. Outre les nombreux services qu'elles rendent à leur clientèle, on peut dire des banques canadiennes qu'elles remplissent trois fonctions essentielles, savoir:

(1) elles mettent en circulation le papier-monnaie qui forme le médium d'échange pour les petites opérations;
(2) elles fournissent un truchement d'échange par l'émission de traites, lettres de change, etc.,
(3) elles rendent productifs les dépôts qui leur sont faits et les fonds qui passent entre leurs mains.

Législation bancaire.—L'émission de billets étant autrefois considérée comme le rôle principal des banques, la législation bancaire traitait principalement de cette opération . En 1830, un amendement à la loi des Banques prescrivait que le montant total des billets de moins de $5 en circulation ne pourrait jamais excéder un cinquième du capital versé; qu'il ne serait pas émis de billets de moins de $1 et que toutes les émissions de moins de $5 pourraient être limitées ou supprimées par la législature. En 1841, au cours de la première session de la législature canadienne qui suivit l'Union, la loi des Banques imposa une taxe de 1 p.c. sur les billets de banques en circulation et établit le principe de la double responsabilité. En 1850, une loi interdit formellement l'émission de papier-monnaie à toutes banques autres que celles incorporées par une loi du parlement ou possédant une charte royale. La taxe sur la circulation fut abolie et remplacée par un dépôt dans la caisse du gouvernement de $100,000, en obligations provinciales; pour la première fois, les banques étaient tenues de fournir au gouvernement des états mensuels.

Après la Confédération, la première loi au sujet des banques fut passée en 1871; elle prescrivait un capital minimum de $500,000; elle restreignait l'émission de papier-monnaie aux billets de $4 et au-dessus, elle pourvoyait au rachat par les banques de leurs propres billets à toutes leurs succursales; elle limitait les dividendes jusqu'après l'accumulation d'un fonds de réserve déterminé; elle leur imposait l'obligation de détenir des billets de la Puissance, à concurrence d'au moins un tiers de leur réserve en numéraire; elle leur interdisait de prêter de l'argent sur leurs propres actions ou obligations; elle prononçait l'annulation de la charte de toute banque ayant cessé ses paiements depuis 90 jours; enfin, les banques étaient tenues de transmettre au Ministre des Finances des listes certifiées de leurs actionnaires, afin d'appliquer, le cas échéant, le principe de la double responsabilité. La durée des chartes était limitée à dix années, dans le but de faciliter la révision décennale de la loi.

La première révision de la loi des Banques eut lieu en 1881. La qualité de créancier privilégié était accordée au porteur de billets; il était interdit aux banques d'émettre des coupures inférieures à $5, celles d'une valeur supérieure devant être des multiples de cette somme; les billets de la Puissance devaient constituer au moins 40 p.c. de la réserve en numéraire des banques et, si elles en étaient requises, les banques devaient payer en billets de la Puissance, les sommes n'excédant pas $50.

Le principal objet de la seconde révision de la loi des Banques (1891) fut l'établissement du fonds de rachat des billets de banque en circulation, fondé pour éviter

les pertes auxquelles étaient sujets les porteurs de billets émis par les banques devenues insolvables. Cette loi disposait que ces billets porteraient intérêt depuis le jour de la cessation des paiements de la banque jusqu'à la date de leur rachat par le liquidateur, avec stipulation qu'au cas où celui-ci n'effectuerait pas ce rachat dans un délai de deux mois, le Ministre des Finances y procéderait lui-même, au moyen du fonds de rachat des billets de banque en circulation, lequel fonds devait être remboursé de cette avance sur l'actif de la banque en déconfiture; à défaut de quoi, par des contributions des autres banques, au prorata de leur circulation.

A la troisième révision régulière de la loi des Banques, qui eut lieu en 1901, l'Association des Banquiers Canadiens fut autorisée à nommer un inspecteur chargé de contrôler la circulation des billets des banques et de s'assurer qu'aucune d'elles ne puisse dépasser son capital versé. En 1908, une nouvelle disposition législative autorisa une circulation supplémentaire, d'octobre à janvier, c'est-à-dire pendant la saison du mouvement des récoltes; pendant cette période les banques peuvent émettre des billets supplémentaires, à concurrence de 15 p.c. de leur capital versé, augmenté de leur réserve ou surplus, en payant l'intérêt sur cet excédent à raison de 5 p.c. En 1912, cette période de circulation supplémentaire fut étendue à six mois, c'est-à-dire de septembre à février inclusivement.

Lors de la quatrième révision de la loi des Banques, qui eut lieu en 1913, la loi créa une réserve centrale d'or, dans laquelle les banques déposeraient de l'or ou des billets de la Puissance et pourraient alors élever leur circulation au-dessus de la limite prescrite, c'est-à-dire pour une somme égale à ce dépôt. Il fut aussi pourvu à l'examen de la comptabilité au nom des actionnaires. Comme conséquence e la guerre, la période de circulation supplémentaire fut étendue en 1914 à l'année entière et, d'autre part, les banques furent autorisées à substituer leurs propres billets à l'or ou aux billets de la Puissance.

Une cinquième révision effectuée en 1923 (13–14 Geo. V, chap. 32) opéra de nombreux et importants changements. Les qualités requises des directeurs provisoires sont de nouveau définies dans l'article 11; la présence des directeurs aux assemblées sera dorénavant officiellement constatée et portée à la connaissance des actionnaires. Les états annuels et les bilans spéciaux seront désormais plus détaillés, particulièrement lorsque les banques se livrent à des opérations extra-bancaires (article 54). L'article 56 permet à tout actionnaire de requérir la vérification de la comptabilité et l'article 59 rend les directeurs personnellement responsables au cas où les dividendes distribués excéderaient la limite légale. La réglementation des prêts est amendée (art. 76) et les propriétés immobilières des banques doivent faire l'objet d'un rapport annuel au Ministre (art. 79). Les gages et nantissements consentis aux banques doivent faire l'objet d'une enregistrement spécial (art. 88a); des rapports mensuels doivent être transmis au Ministre ainsi que des états spéciaux lorsqu'il les exige (art. 112); l'article 146 prohibe les prêts d'une certaine nature; enfin, l'article 153 traite des pénalités infligées aux directeurs et aux fonctionnaires des banques coupables d'inexactitude ou de dissimulation dans leurs rapports.

Statistiques des banques.—Le tableau **48** présente un exposé rétrospectif de la situation des banques depuis la Confédération. Dans le but de mettre plus de clarté dans cet exposé, le passif des banques est envisagé sous deux aspects distincts: envers les actionnaires et envers le public, celui-ci n'étant considéré uniquement que lorsqu'il s'agit de déterminer la position financière d'une banque. L'actif est divisé en quatre catégories, le total étant formé de leurs groupements, à quoi on ajoute l'actif non classifié. Il est intéressant d'attirer l'attention sur le grossissement proportionnel du capital et du fonds de réserve, sur l'accroissement considérable de la proportion du passif envers le public, par rapport au total du passif; enfin, sur l'augmentation graduelle du pourcentage du passif envers le public par rapport à la totalité de l'actif.

48.—Sommaire de la progression des banques canadiennes, 1867-1923.

Année.	PASSIF.				
	Envers les actionnaires.		Envers le public.		
	Capital versé.	Fonds de réserve.	Billets en circulation.	Total des dépôts.[1]	Total du passif.
	$	$	$	$	$
1867 (6 mos.)	30,926,470	-	9,346,081	31,375,316	43,273,969
1868	30,507,447	-	9,350,646	33,653,594	45,144,854
1869	30,782,637	-	9,539,511	40,028,090	50,940,226
1870	33,031,249	-	15,149,031	48,763,205	65,685,870
1871	37,095,340	-	20,914,637	56,287,391	80,250,974
1872	45,190,085	-	25,296,454	61,481,452	90,864,688
1873	54,690,561	-	27,165,878	65,426,042	98,982,668
1874	60,388,340	-	27,904,963	77,113,754	116,412,392
1875	64,619,513	-	23,035,039	74,642,446	104,609,356
1876	66,804,398	-	21,245,935	72,852,686	99,614,014
1877	65,206,009	-	20,704,338	74,166,287	99,810,731
1878	63,682,863	-	20,475,586	70,856,253	95,538,831
1879	62,737,276	-	19,486,103	73,151,425	96,760,113
1880	60,052,117	-	22,529,623	85,303,814	111,838,941
1881	59,534,977	-	28,516,692	94,346,481	127,176,249
1882	59,799,644	-	33,582,080	110,133,124	149,777,214
1883	61,390,118	-	33,283,302	107,648,383	145,938,095
1884	61,579,021	18,149,193	30,449,410	102,398,228	137,493,917
1885	61,711,566	17,879,716	30,720,762	104,014,660	138,762,695
1886	61,662,093	17,817,693	31,030,499	111,449,365	146,954,260
1887	60,860,561	17,873,582	32,478,118	112,656,985	149,704,402
1888	60,345,035	18,529,911	32,205,259	125,136,473	163,990,797
1889	60,229,752	19,766,426	32,207,144	134,650,732	173,029,602
1890	59,974,902	21,127,838	32,834,511	135,548,704	173,207,587
1891	60,700,697	22,821,501	33,061,042	148,396,968	187,332,325
1892	61,626,311	24,511,709	33,788,679	166,668,471	208,062,169
1893	62,009,346	25,837,753	33,811,925	174,776,722	217,195,975
1894	62,063,371	27,041,235	31,166,003	181,743,890	221,066,724
1895	61,800,700	27,273,500	30,807,041	190,916,939	229,794,322
1896	62,043,173	26,526,632	31,456,297	193,616,049	232,338,086
1897	62,027,703	27,087,782	34,350,118	211,788,096	252,660,708
1898	62,571,920	27,627,520	37,873,934	236,161,062	281,076,656
1899	63,726,399	28,958,989	41,513,139	266,504,528	318,624,033
1900	65,154,594	32,372,394	46,574,780	305,140,242	356,394,095
1901	67,035,615	36,249,145	50,601,205	349,573,327[2]	420,003,743
1902	69,869,670	40,212,943	55,412,598	390,370,493[2]	466,963,829
1903	76,453,125	47,761,536	60,244,072	424,167,140[2]	507,527,550
1904	79,234,191	52,082,335	61,769,888	470,265,744[2]	554,014,076
1905	82,655,828	56,474,124	64,025,643	531,243,476[2]	618,678,633
1906	91,035,604	64,002,266	70,638,870	605,968,513[2]	713,790,553
1907	95,953,732	69,806,892	75,784,482	654,839,711[2]	769,026,924
1908	96,147,526	72,041,265	71,401,697	658,367,015[2]	762,077,184
1909	97,329,333	75,887,695	73,943,119	783,298,880[2]	882,598,547
1910	98,787,929	79,970,346	82,120,303	909,964,839[2]	1,019,177,601
1911	103,009,256	88,892,256	89,982,223	980,433,788[2]	1,097,661,393
1912	112,730,943	102,090,476	100,146,541	1,102,910,383[2]	1,240,124,354
1913	116,297,729	109,129,393	105,265,336	1,126,871,523[2]	1,287,372,534
1914	114,759,807	113,130,626	104,600,185	1,144,210,363[2]	1,309,944,006
1915	113,982,741	113,020,310	105,137,092	1,198,340,315[2]	1,353,629,123
1916	113,175,353	112,989,541	126,691,913	1,418,035,429[2]	1,596,905,337
1917	111,637,755	113,560,997	161,029,606	1,643,203,020[2]	1,866,228,236
1918	110,618,504	114,041,500	198,645,254	1,912,395,780[2]	2,184,359,820
1919	115,004,960	121,160,774	218,919,261	2,189,428,885[2]	2,495,582,568
1920	123,617,120	128,756,690	228,800,379	2,438,079,792[2]	2,784,068,698
1921	129,096,339	134,104,030	194,621,710	2,264,586,736[2]	2,556,454,190
1922	125,456,485	129,627,270	166,466,109	2,120,997,030[2]	2,364,822,657
1923	124,373,293	126,441,667	170,420,792	2,107,606,111[2]	2,374,308,376

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent des moyennes établies chaque année, d'après les rapports mensuels.

[1] Y compris les dépôts des gouvernements fédéral et provinciaux.

[2] Y compris les sommes déposées hors du Canada, non comprises dans les dépôts avant 1901.

48.—Sommaire de la progression des banques canadiennes, 1867-1923—fin.

Année.	ACTIF.					Pourcentage du passif envers le public par rapport à l'actif.
	Numéraire et billets de la Puissance, y compris dépôts aux réserves centrales d'or (1913-1923).	Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux.	Obligations municipales canadiennes; titres et valeurs étrangers.	Total des prêts.	Total de l'actif.	
	$	$	$	$	$	p.c.
1867 (6 mois.)...	-	-	-	53,889,703	78,294,670	55·27
1868	-	-	-	52,299,050	79,860,976	56·53
1869	-	-	-	56,433,953	86,283,693	59·04
1870	-	-	-	66,276,961	103,197,103	63·65
1871	-	-	-	84,799,841	125,273,631	64·06
1872	-	-	-	106,744,665	148,862,445	61·04
1873	-	-	-	119,274,317	166,056,595	56·60
1874	-	-	-	131,680,111	187,921,031	61·95
1875	-	-	-	136,029,307	186,255,330	56·17
1876	-	-	-	127,621,577	183,499,801	54·29
1877	-	-	-	125,681,658	181,019,194	55·14
1878	-	-	-	119,682,659	175,450,274	54·45
1879	-	-	-	113,485,108	173,548,490	55·75
1880	-	-	-	102,166,115	184,276,190	60·69
1881	-	-	-	116,953,497	200,613,879	63·39
1882	-	-	-	140,077,194	227,426,835	65·86
1883	-	-	-	143,944,957	228,084,650	63·98
1884	-	-	-	130,490,053	219,998,642	62·50
1885	-	-	-	126,827,792	219,147,080	63·32
1886	-	-	-	132,833,313	228,061,872	64·44
1887	-	-	-	139,753,755	230,393,072	64·98
1888	-	-	-	141,002,373	243,504,164	67·35
1889	-	-	-	149,958,980	253,789,803	68·18
1890	-	-	-	153,301,335	254,546,329	68·05
1891	-	-	-	171,082,677	269,307,032	69·56
1892	17,794,201	-	-	193,455,883	291,635,251	71·34
1893	19,714,648	-	-	206,623,042	302,696,715	71·75
1894	22,371,954	-	-	204,124,939	307,520,020	71·87
1895	22,992,872	-	-	203,730,800	316,536,510	72·50
1896	22,318,627	-	-	213,211,996	320,937,643	72·39
1897	24,178,151	-	-	212,014,635	341,163,505	74·06
1898	25,330,564	-	-	223,806,320	370,583,991	75·86
1899	26,682,970	-	-	251,467,076	412,504,768	77·24
1900	29,047,382	-	-	279,279,761	459,715,065	77·52
1901	32,088,501	11,331,385	13,031,176	388,299,888	531,829,324	78·97
1902	35,478,598	9,804,998	14,487,632	430,662,670	585,761,109	79·72
1903	42,510,574	11,186,607	14,896,472	472,019,689	641,543,226	79·11
1904	50,307,871	10,705,202	15,560,145	509,011,993	695,417,756	79·67
1905	56,590,323	8,833,626	18,820,985	559,814,918	767,490,183	80·61
1906	61,287,581	9,360,614	20,460,670	655,869,879	878,512,076	81·25
1907	70,550,520	9,546,927	21,198,817	709,975,274	945,685,708	81·32
1908	80,654,276	9,522,743	19,788,937	670,170,833	941,290,619	80·96
1909	95,558,461	11,653,798	21,707,363	762,195,546	1,067,007,534	82·72
1910	104,735,626	14,741,621	21,696,987	870,100,890	1,211,452,351	84·13
1911	120,146,690	10,637,580	22,848,170	926,909,616	1,303,131,260	84·23
1912	132,853,405	9,388,968	22,586,119	1,061,843,991	1,470,065,478	84·36
1913	141,872,884	9,995,237	23,183,162	1,111,993,263	1,530,093,671	84·14
1914	165,845,957	11,697,603	22,707,738	1,101,880,924	1,555,676,395	84·20
1915	208,438,854	12,814,898	31,553,091	1,066,252,854	1,596,424,643	84·75
1916	230,113,831	29,717,007	117,902,686	1,135,866,531	1,839,286,709	86·82
1917	265,389,567	131,078,854	183,341,125	1,219,161,252	2,111,559,555	88·38
1918	351,762,841	162,821,026	252,936,568	1,339,660,669	2,432,331,418	89·81
1919	370,775,723	214,621,625	256,270,715	1,552,971,202	2,754,568,118	90·60
1920	367,165,054	120,356,255	210,826,991	1,935,449,637	3,064,133,843	90·86
1921	335,081,032	166,688,146	156,552,503	1,781,184,115	2,841,782,079	89·96
1922	305,522,425	198,826,031	90,131,491	1,643,643,443	2,638,776,483	89·62
1923	291,999,879	242,292,315	112,642,627	1,606,932,483	2,643,773,986	92·16

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent les moyennes établies chaque année d'après les rapports mensuels.

Actif et passif des banques.—Les tableaux **49** et **50** résument l'actif et le passif des banques à charte canadiennes, pendant les quatre années 1920-23, les chiffres dont on se sert étant une moyenne annuelle calculée sur les états mensuels fournis au ministère des Finances. Ce qui frappe tout d'abord c'est que l'actif immédiatement réalisable a diminué en 1923 de presque $46,000,000, notamment par une réduction d'environ $34,000,000 des sommes dues par les banques étrangères et les correspondants; par contre, on remarque que les portefeuilles se sont enrichis de $43,000,000 de valeurs du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux; d'autre part, les prêts à vue en dehors du Canada se sont accrus de presque $20,000,000. L'accroissement de la rubrique "autre actif liquide" par environ $87,000,000 contrebalance la décroissance survenue dans l'actif immédiatement réalisable et "autre actif." L'actif total dépasse de $4,997,503 l'actif de l'an dernier. En ce qui concerne le passif, les changements survenus depuis 1922 sont moins considérables. Le reliquat dû au gouvernement fédéral s'est abaissé de $33,000,000, les dépôts à vue effectués au Canada ont augmenté de presque $21,000,000 et le passif total s'est accru de $10,000,000. Les changements survenus tant dans la nature que dans le volume de l'actif et du passif peuvent être attribués dans une large mesure à la continuation de la déflation dans le pays et au retour vers la normale des opérations bancaires.

49.—Actif des banques à charte, pour les années 1920-1923.

Nomenclature.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$
Actif immédiatement disponible—				
Espèces d'or, d'argent, de billon	81,471,916	80,671,931	80,776,592	68,920,115
Billets du Dominion	177,990,416	174,802,401	170,393,300	165,581,398
Dépôt au ministère des Finances pour garantir les billets en circulation	6,122,715	6,417,287	6,493,593	6,662,665
Dépôt à la réserve centrale d'or	107,702,722	79,606,700	54,352,533	57,498,366
Billets d'autres banques	45,640,095	51,267,964	40,571,207	37,441,300
Chèques d'autres banques	130,277,410	111,726,865	104,878,651	111,387,509
Dépôts faits dans d'autres banques du Canada et reliquats dûs par ces banques	5,697,820	6,179,469	5,243,496	5,008,577
Dû par des banques et correspondants du Royaume-Uni	17,669,923	12,857,830	10,309,844	8,090,470
Dû par des banques et correspondants hors du Canada et du Royaume-Uni	62,097,682	60,885,266	87,972,048	54,358,289
Total de l'actif immédiat. disponible	634,670,699	584,415,713	560,991,264	514,948,689
Autre actif liquide—				
Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux	120,356,255	166,688,146	198,826,031	242,292,315
Obligations municipales canadiennes; titres et valeurs britanniques et étrangers	210,826,991	156,552,503	90,131,491	112,642,627
Obligations et actions de chemins de fer	48,031,228	45,728,878	43,208,758	46,857,264
Prêts à vue et à courte échéance (ne dépassant pas trente jours) sur titres et valeurs	118,956,035	109,542,625	101,320,268	98,874,726
Prêts à vue et à courte échéance (ne dépassant pas trente jours) ailleurs qu'au Canada	200,098,050	172,137,325	178,457,564	198,047,516
Total, autre actif liquide	698,268,559	650,649,477	611,944,112	698,714,448
Autre actif—				
Autres prêts courants et escomptes au Canada	1,342,763,470	1,246,018,266	1,122,255,707	1,052,132,479
Autres prêts courants et escomptes hors du Canada	186,891,995	156,571,063	149,586,461	161,594,278
Avances au gouvernement du Canada	-	158,750	-	-
Avances aux gouvernements provinciaux	13,945,219	12,806,347	9,556,612	13,158,705
Prêts aux cités, villes, municipalités et districts scolaires	67,839,214	77,140,465	74,627,370	73,681,116
Créances en souffrance	4,952,320	6,809,940	7,839,461	9,443,664
Immeubles autres que les édifices occupés par les banques	4,781,361	4,357,257	4,977,208	6,191,758
Privilèges sur immeubles vendus par les banques	2,679,141	3,070,228	3,682,344	3,664,553
Immeubles des banques, au prix de revient, moins dépréciation, s'il y a lieu	58,111,876	65,808,576	70,909,881	70,073,851
Lettres de crédit, couverture	46,054,619	30,079,462	18,358,731	26,146,908
Autre actif non énuméré	3,175,370	3,896,535	4,047,332	14,023,537
Total, autre actif	1,731,194,585	1,606,716,889	1,465,841,107	1,430,110,849
Grand total de l'actif	**3,064,133,843**	**2,841,782,079**	**2,638,776,483**	**2,643,773,986**

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent des moyennes établies chaque année d'après les rapports mensuels.

50.—Passif des banques à charte, pour les années 1920-1923.

Passif.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$
Dû au public—				
Billets en circulation	228,800,379	194,621,710	166,466,109	170,420,792
Balance due au gouvernement fédéral, déduction faite des paiements faits pour son compte	188,360,129	109,405,020	83,669,096	50,581,598
Balance due aux gouvernements provinciaux	21,384,185	28,794,562	28,833,208	34,311,455
Dépôts du public remboursables à vue au Canada	653,862,869	551,914,643	502,781,234	523,170,930
Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe au Canada	1,239,308,076	1,289,347,063	1,191,637,004	1,197,277,065
Dépôts effectués hors du Canada	335,164,532	285,125,448	314,076,484	302,265,063
Dépôts faits par d'autres banques au Canada et balances dues à ces banques	11,830,949	11,756,766	9,931,819	12,832,965
Balances dues à des banques et correspondants du Royaume-Uni	7,057,506	8,078,047	9,775,026	6,035,201
Balances dues à des banques et correspondants hors du Canada et du Royaume-Uni	40,380,320	32,532,361	28,762,762	33,381,652
Billets à payer	8,155,523	11,494,432	7,484,191	7,779,149
Acceptations de lettres de crédit	46,054,619	30,079,462	18,358,731	26,146,908
Passif non compris sous les rubriques précédentes	3,709,611	3,304,676	3,046,993	10,105,599
Total, passif envers le public	**2,784,068,698**	**2,556,454,190**	**2,364,822,657**	**2,374,308,376**
Dû aux actionnaires—				
Capital versé	123,617,120	129,096,339	125,456,485	124,373,293
Montant du fonds de réserve	128,756,690	134,104,030	129,627,270	126,441,667
Total, passif envers les actionnaires	**252,373,810**	**263,200,369**	**255,083,755**	**250,814,960**
Grand total du passif	**3,036,442,508**	**2,819,654,559**	**2,619,906,412**	**2,625,123,336**

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent des moyennes établies chaque année d'après les rapports mensuels.

Dans les tableaux **51** et **52**, l'actif et le passif des banques au 31 décembre 1923 sont indiqués pour chacune de ces institutions; l'actif est classifié selon sa nature et selon ses facilités de réalisation. De plus, ces tableaux nous font connaître non seulement le chiffre des affaires traitées par les différentes banques, mais encore le genre et la nature de ces affaires. Le fusionnement des banques s'accentue de plus en plus; des 16 banques dont il est question dans ces tableaux, il n'en existe plus que 12 maintenant, la banque Molson, la Banque Nationale, la banque d'Hamilton et la banque Sterling ayant été absorbées par des institutions plus fortes. Pour plus de détails, voir le tableau **62** de ce chapitre.

51.—Actif des banques à charte du Canada au 31 décembre 1923.

Banques.	Numéraire.	Billets de la Puissance.	Dépôts en or à la réserve centrale.	Dû par d'autres banques.	Portefeuille.	Prêts et escomptes.			Actif, total.[1]
						Prêts à vue au Canada.	Prêts courants au Canada.	Prêts à vue et courants hors du Canada.	
	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Bank of Montreal	15,873,500	56,454,572	19,000,000	53,552,890	98,683,490	10,366,852	221,975,085	129,493,777	663,661,733
Bank of Nova Scotia	9,527,112	20,893,762	6,500,000	16,394,258	48,728,088	11,318,943	76,247,715	19,695,173	227,889,799
Bank of Toronto	996,840	5,428,140	2,650,000	5,777,276	21,271,023	10,277,145	46,418,897	-	99,752,991
Molsons Bank	586,432	3,934,339	1,500,000	6,185,907	9,726,045	4,576,052	39,754,871	-	73,261,454
Banque Nationale	380,557	1,597,544	2,550,000	3,505,810	11,543,953	489,199	22,930,888	-	52,864,167
Banque Provinciale du Canada	167,611	235,817	-	4,866,954	7,804,025	5,915,658	14,255,882	-	36,939,223
Union Bank of Canada	1,099,581	6,536,173	2,000,000	8,124,365	27,239,189	1,045,940	61,853,897	3,193,431	124,402,159
Canadian Bank of Commerce	9,200,544	16,738,298	10,300,000	28,606,637	58,956,972	26,858,794	163,015,413	46,839,638	407,453,016
Royal Bank of Canada	12,461,650	21,850,482	12,000,000	53,651,933	63,177,047	19,012,358	140,886,640	137,547,885	536,778,414
Dominion Bank	2,048,850	10,505,844	600,000	13,029,525	24,027,358	5,278,335	53,059,107	3,126,355	122,060,752
Bank of Hamilton[2]	914,367	3,075,795	500,000	3,914,745	6,352,133	6,068,865	36,994,660	-	67,904,128
Standard Bank of Canada	1,166,112	3,502,101	1,200,000	5,151,316	11,099,970	2,958,458	38,183,209	100,000	68,605,462
Banque d'Hochelaga	557,428	2,695,504	2,300,000	5,553,208	11,609,497	6,380,614	34,770,421	-	71,593,450
Imperial Bank of Canada	1,995,005	9,689,248	4,502,533	11,998,744	15,250,317	4,893,305	54,262,710	7,000,000	122,453,883
Sterling Bank of Canada	74,634	1,084,082	-	967,206	11,177,611	86,803	5,049,934	-	21,009,663
Weyburn Security Bank	18,163	130,364	-	786,726	224,522	-	1,953,189	-	3,793,809
Total	**57,068,386**	**164,352,065**	**65,602,533**	**222,067,500**	**426,871,240**	**115,527,321**	**1,011,612,518**	**346,996,259**	**2,700,424,103**

[1] Y compris autre actif. [2] Maintenant fusionnée avec Canadian Bank of Commerce.

52.—Passif des banques à charte du Canada, au 31 décembre 1923.

Banques.	Capital versé.	Réserve.	Billets en circulation.	Dû aux gouvernements fédéral et provinciaux.	Dépôts.			Dû à d'autres banques.	Total du passif.[1]
					Remboursables sur demande au Canada.	Remboursables après avis au Canada.	Hors du Canada.		
	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Bank of Montreal	27,250,000	27,250,000	41,612,571	27,041,753	140,214,458	304,520,815	80,384,964	2,931,042	660,427,462
Bank of Nova Scotia	10,000,000	19,500,000	15,074,324	3,542,694	31,424,474	108,763,519	31,061,010	4,307,333	227,637,103
Bank of Toronto	5,000,000	6,000,000	7,195,653	3,864,290	26,143,166	46,404,550	-	2,730,509	98,282,631
Molsons Bank	4,000,000	5,000,000	5,290,304	471,911	16,403,746	39,595,169	-	531,344	72,740,378
Banque Nationale	2,999,570	400,000	6,038,550	3,197,944	5,764,221	26,980,889	6,883,452	139,960	52,772,220
Banque Provinciale du Canada	3,000,000	1,500,000	3,476,604	260,426	4,658,027	23,913,289	-	1,162	36,873,653
Union Bank of Canada	8,000,000	1,750,000	9,819,355	11,500,978	33,072,277	51,484,115	3,078,222	4,038,935	124,035,797
Canadian Bank of Commerce	15,000,000	15,000,000	24,179,343	21,945,964	104,617,770	162,362,494	42,992,091	7,732,308	404,518,361
Royal Bank of Canada	20,400,000	20,400,000	31,020,200	8,753,796	98,761,696	182,872,254	132,074,701	14,593,049	535,479,795
Dominion Bank	6,000,000	7,000,000	7,366,384	7,313,045	28,439,140	53,847,920	3,306,147	5,112,512	121,235,377
Bank of Hamilton[2]	5,000,000	4,850,000	4,882,522	3,206,225	14,006,563	35,147,289	-	400,149	67,904,128
Standard Bank of Canada	4,000,000	2,750,000	5,162,295	4,258,710	15,321,692	33,269,695	-	2,783,980	67,648,926
Banque d'Hochelaga	4,000,000	4,000,000	6,876,059	1,538,652	10,249,116	43,567,037	-	372,547	71,208,817
Imperial Bank of Canada	7,000,000	7,500,000	10,619,560	11,131,747	26,906,787	56,841,923	-	418,923	120,838,972
Sterling Bank of Canada	1,235,000	500,000	1,157,914	5,202,968	2,832,761	9,068,140	-	845,406	20,848,574
Weyburn Security Bank	524,560	225,000	475,187	64,453	1,023,864	1,398,032	-	19,641	3,793,809
Total	**123,409,130**	**123,625,000**	**180,246,825**	**113,295,556**	**559,839,758**	**1,180,037,130**	**299,780,587**	**46,958,800**	**2,686,246,003**

[1] Y compris autre passif. [2] Maintenant fusionnée avec Canadian Bank of Commerce.

Dépôts, prêts et escomptes.—Les prêts et escomptes consentis par une banque constituent un criterium de la prospérité générale ainsi que de la solidité d'une banque. Ils révèlent les canaux dans lesquels est dirigée une proportion considérable des fonds confiés aux banques; de plus, la comparaison que l'on peut faire des placements faits au Canada ou à l'étranger, ainsi que la durée des prêts, sont d'un haut intérêt dans l'appréciation de la situation économique.

Les dépôts de banque, en grande partie le produit de prêts consentis par la banque sur garantie, suivis du dépôt du montant prêté, ont aussi une importance considérable, et, à cause de leur dérivation, sont une des meilleures mesures de l'activité des affaires à une date définie. Les dépôts de numéraire sont naturellement, inclus dans les montants déposés après la négociation d'un prêt.

Les dépôts effectués dans les banques à charte du Canada et les prêts consentis par ces banques pendant les années 1919-1923 font l'objet des tableaux **53** et **54**. Ils attestent que la contraction observée en 1922 s'est continuée et accentuée en 1923, puisque les dépôts sont inférieurs de $13,000,000 et les prêts d'environ $37,000,000 aux chiffres de 1922.

53.—Dépôts confiés aux banques à charte, au Canada et ailleurs, de 1919 à 1923.

Nomenclature.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Dépôts effectués par des particuliers au Canada—					
Remboursables à vue	621,676,065	653,862,869	551,914,643	502,781,234	523,170,930
Remboursables après avis ou à date fixe	1,125,202,403	1,239,308,076	1,289,347,063	1,191,637,004	1,197,277,065
Dépôts effectués ailleurs qu'au Canada	238,731,784	335,164,532	285,125,448	314,076,484	302,265,063
Dépôts des gouvernements fédéral et provinciaux	203,818,633	209,744,315	138,199,582	112,502,308	84,893,053
Total des dépôts	**2,189,428,885**	**2,438,079,792**	**2,264,586,736**	**2,120,997,030**	**2,107,606,111**

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent des moyennes établies chaque année, d'après les rapports mensuels.

54.—Prêts consentis par les banques à charte, au Canada et ailleurs, de 1919 à 1923.

Nomenclature.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Prêts à vue et à courte échéance, sur titres, au Canada	96,673,179	118,956,035	109,542,625	101,320,268	98,874,726
Prêts à vue et à courte échéance, ailleurs qu'au Canada	163,227,204	200,098,050	172,137,325	178,457,564	198,047,516
Prêts courants au Canada[1]	1,140,395,977	1,410,602,684	1,323,158,731	1,196,883,077	1,125,813,594
Prêts courants ailleurs qu'au Canada	140,200,101	186,891,995	156,571,063	149,586,461	161,594,278
Prêts aux gouvernements	8,214,314	13,945,219	12,965,097	9,556,612	13,158,705
Créances en souffrance	4,260,427	4,952,320	6,809,274	7,839,461	9,443,664
Total des escomptes des banques	**1,552,971,202**	**1,935,446,303**	**1,781,184,115**	**1,643,643,443**	**1,606,932,483**

NOTA.—Les statistiques de ce tableau représentent des moyennes établies chaque année, d'après les rapports mensuels.

[1] Y compris prêts aux cités, villes, municipalités et districts scolaires.

Réserves des banques.—La loi des Banques ne fixe pas impérativement la quantité d'or que les banques doivent posséder pour la garantie de leurs billets en circulation et des dépôts de fonds; toutefois, elle dispose que cette réserve,

quel qu'en soit le montant, devra être constituée à concurrence de 40 p.c. au moins par des billets de la Puissance; d'autre part, elle prescrit au ministre des Finances de remettre aux banques des billets de la Puissance en échange d'espèces. Ainsi, la réserve d'or qui garantit la circulation des billets de la Puissance est en même temps une couverture des opérations bancaires, à concurrence du montant de ces billets, détenus par les banques, le gouvernement canadien étant le dépositaire de l'or des banques. Les espèces en caisse dans les banques constituent un autre élément de leur réserve d'or. Ces deux disponibilités représentent l'étalon d'or du système bancaire canadien. Outre les réserves déjà mentionnées, les banques canadiennes ont trois autres sources de disponibilités qui sont considérées comme réserves, étant réalisables presque instantanément pour parer à toutes éventualités; ce sont: (a) les créances liquides sur les banques hors du Canada; (b) les prêts à vue ou à court terme sur New-York (place favorite pour ces sortes d'opérations); (c) et les valeurs aisément négociables. On en verra l'importance dans le tableau **55**, qui indique également le passif des banques. Enfin le tableau **56** donne le pourcentage des réserves de chacune de ces catégories, par rapport au passif net.

55.—Réserves des banques et passif, 1892-1923.

Année.	Numéraire et billets de la Puissance.	Créances sur les banques.			Prêts à vue et à courte échéance ailleurs qu'au Canada.
		Banques du Royaume-Uni.	Banques ailleurs qu'au Canada et au Royaume-Uni.	Total.	
	$	$	$	$	$
1892	17,794,201	2,058,538	20,728,669	22,787,207	-
1893	19,714,648	2,651,533	17,318,101	19,969,634	-
1894	22,371,954	3,439,354	18,904,416	22,343,770	-
1895	22,992,872	4,915,458	23,183,161	28,098,619	-
1896	22,318,627	7,147,788	17,207,798	24,355,586	-
1897	25,178,151	11,149,437	22,060,471	33,209,908	-
1898	25,330,564	11,078,459	21,849,137	32,927,596	-
1899	26,682,970	11,872,548	24,136,270	36,008,818	-
1900	29,047,382	6,972,195	15,443,217	22,415,412	28,228,469[1]
1901	32,088,501	5,598,939	12,811,524	18,410,463	40,020,238
1902	35,478,598	6,598,159	13,519,799	20,117,958	46,162,659
1903	42,510,574	5,638,954	14,192,232	19,831,186	38,025,662
1904	50,307,871	7,523,615	16,817,357	24,340,972	41,212,007
1905	56,590,323	9,960,560	19,201,939	29,162,499	51,452,955
1906	61,287,581	8,877,979	16,801,119	25,679,098	59,363,639
1907	70,550,520	6,027,157	15,363,728	21,390,885	52,907,513
1908	80,654,276	9,828,186	30,822,761	40,650,947	60,764,075
1909	95,558,461	10,311,864	31,779,144	42,091,008	119,728,263
1910	104,735,696	18,892,833	28,301,602	47,194,435	112,777,530
1911	120,146,690	21,122,092	29,695,985	50,818,077	91,097,704
1912	132,853,405	21,338,926	28,894,103	50,233,029	105,718,070
1913	135,267,623	13,329,642	28,238,329	41,567,971	98,602,615
1914	159,775,124	12,230,533	36,932,958	49,163,491	112,438,696
1915	200,113,021	20,824,559	43,781,939	64,606,498	118,896,692
1916	207,797,164	24,025,192	72,923,228	96,948,420	164,786,760
1917	210,475,400	17,885,648	53,021,952	70,907,600	157,430,643
1918	256,656,174	10,973,606	47,419,961	58,393,567	162,233,308
1919	257,429,889	12,359,426	50,904,693	63,264,119	163,227,204
1920	259,462,332	17,669,923	62,100,182	79,770,105	200,098,050
1921	255,474,332	12,857,830	60,885,266	73,745,346	172,137,325
1922	251,169,892	10,309,844	87,972,048	98,279,642	178,457,564
1923	234,501,513	8,090,470	54,358,289	62,448,759	198,047,516

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent les moyennes établies chaque année, d'après les rapports mensuels.

[1] Moyenne de six mois, de juillet à décembre 1900.

55.—Réserves des banques et passif, 1892-1923.—fin.

Année.	Portefeuille.				Total des réserves.	Passif net.[1]
	Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux.	Valeurs canadiennes municipales, britanniques, étrangères et coloniales.	Obligations de chemins de fer et autres.	Total.		
	$	$	$	$	$	$
1892	3,173,714	7,709,634	7,060,065	17,943,413	58,524,821	200,590,342
1893	3,221,223	9,223,577	5,919,928	18,364,728	58,049,010	209,917,600
1894	3,152,962	10,634,982	7,893,695	21,681,639	66,397,363	214,163,371
1895	2,792,147	9,423,850	9,566,175	21,782,172	72,873,663	222,531,570
1896	2,802,821	9,310,414	11,505,439	23,618,674	70,292,887	225,090,083
1897	3,049,525	12,559,340	13,728,645	29,337,510	8 ,725,569	244,627,721
1898	4,898,081	16,529,414	17,241,967	38,669,462	96,927,622	271,451,376
1899	4,952,525	16,622,875	15,023,469	36,598,869	99,290,657	307,537,537
1900	8,163,571	14,364,547	19,561,005	42,089,123	121,780,386	344,672,898
1901	11,331,385	13,031,176	30,440,258	54,802,819	145,322,021	405,915,468
1902	9,804,998	14,487,633	34,859,390	59,152,021	160,911,236	451,052,607
1903	11,186,607	14,896,472	37,800,893	63,883,972	164,251,394	489,439,303
1904	10,705,202	15,560,146	38,779,477	65,044,825	180,905,675	534,147,781
1905	8,833,627	18,820,985	39,974,520	67,629,132	204,834,909	595,027,264
1906	9,360,614	20,460,625	41,125,898	70,947,137	217,277,455	684,185,650
1907	9,546,760	21,198,817	41,239,589	71,985,166	216,834,084	737,505,039
1908	9,522,743	19,788,937	42,651,006	71,962,686	254,031,984	726,443,676
1909	11,653,798	21,707,363	50,783,614	84,144,775	341,522,507	844,098,072
1910	14,741,621	21,696,987	56,194,734	92,633,342	357,341,003	974,731,187
1911	10,637,580	22,848,170	60,909,240	94,394,990	356,457,461	1,044,712,367
1912	9,388,968	22,586,119	64,080,763	96,055,850	384,860,354	1,178,577,787
1913	9,995,237	23,183,161	70,713,075	103,891,473	379,329,682	1,222,752,292
1914	11,697,603	22,707,738	68,636,267	103,041,608	424,418,919	1,251,372,615
1915	12,814,898	31,553,091	74,020,538	118,388,527	502,004,738	1,298,018,989
1916	29,717,007	117,902,686	68,386,482	216,006,175	685,538,519	1,520,438,686
1917	131,078,854	183,341,125	58,958,908	373,378,887	812,192,530	1,771,264,882
1918	162,821,026	252,936,568	56,103,418	471,861,012	949,144,061	2,071,307,749
1919	214,621,625	256,270,715	54,429,301	525,321,641	1,009,242,853	2,363,044,215
1920	120,356,255	210,826,991	48,031,228	379,214,474	918,544,961	2,608,151,193
1921	166,688,146	156,552,503	45,728,878	368,969,527	870,324,280	2,393,459,361
1922	198,826,031	90,131,491	43,208,758	332,166,280	860,073,353	2,219,372,799
1923	242,292,315	112,642,627	46,857,264	401,792,206	896,789,994	2,222,479,569

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent les moyennes établies chaque année, d'après les rapports mensuels.

[1] On obtient le passif net en déduisant du total du passif, tel que l'indique le tableau 49, les item "billets d'autres banques", "chèques d'autres banques" "prêts garantis consentis à d'autres banques canadiennes, et billets réescomptés" lesquels sont contrebalancés par des crédits équivalents.

56.—Pourcentage des réserves des banques, par rapport au passif net, 1892-1923

Année.	Numéraire en caisse.	Créances liquides sur les banques, hors du Canada.	Prêts à vue et à court terme, hors du Canada.	Portefeuille.	Total des réserves.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
1892	8·8	11·3	–	8·9	29·0
1893	9·4	9·5	–	8·7	27·6
1894	10·4	10·4	–	10·1	30·9
1895	10·4	12·6	–	9·8	32·8
1896	9·9	10·8	–	10·5	31·2
1897	10·3	13·6	–	11·9	35·8
1898	9·3	12·1	–	14·2	35·6
1899	8·7	11·7	–	11·8	32·2
1900	8·4	6·5	–	12·2	27·1
1901	8·0	4·5	10·0	13·5	36·0
1902	7·9	4·4	10·2	13·1	35·6
1903	8·9	4·0	7·7	13·0	33·6
1904	9·4	4·5	7·7	12·1	33·7
1905	9·5	4·9	8·6	11·3	34·3
1906	8·9	3·7	8·7	10·4	31·7
1907	9·5	2·9	7·2	9·7	29·3
1908	11·1	5·5	8·3	9·9	34·8
1909	11·3	5·0	14·2	9·9	40·4
1910	10·7	4·8	11·5	9·5	36·5
1911	11·5	4·8	8·7	9·0	34·0
1912	11·3	4·3	8·9	8·1	32·5
1913	11·1	3·4	8·1	8·5	31·1
1914	12·8	3·9	9·0	8·2	33·9
1915	15·4	5·0	9·2	9·1	38·7
1916	13·7	6·4	10·8	14·2	45·1
1917	11·9	4·0	8·9	21·1	45·9
1918	12·4	2·8	7·8	22·8	45·8
1919	10·9	2·7	6·9	22·2	42·7
1920	9·9	3·1	7·7	14·5	35·2
1921	10·7	3·1	7·2	15·4	36·4
1922	11·3	4·4	8·0	15·0	38·7
1923	10·6	2·8	8·9	18·1	40·4

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent les moyennes établies chaque année, d'après les rapports mensuels. Voir le tableau **55** pour le montant numérique.

Banques à charte au Canada.—Entre les années 1881 et 1901, le nombre des banques à charte opérant au Canada ne varia guère; en effet, on en trouve 36 en 1881, le même nombre en 1891 et 34 en 1901. Mais au cours du présent siècle, les banques, suivant l'exemple des industries, se sont souvent fusionnées, leur nombre se trouvant de ce fait réduit à 25 en 1913 et à 12 en janvier 1925. Les opérations bancaires, loin de souffrir de cette réduction, semblent y avoir trouvé un nouvel essor, ainsi qu'on peut en juger par le tableau **48**, qui montre la progression des banques depuis 1867 et par le tableau **57** qui donne le nombre de leurs succursales au Canada à différentes époques. On y voit que celles-ci sont passées de 123 lors de la Confédération à 4,227 au 31 décembre 1923, outre 195 succursales en d'autres pays. Le tableau **58** classifie ces succursales par provinces et le tableau **59** contient les statistiques des succursales établies hors du Canada, plus spécialement à Terre-Neuve et aux Antilles, lesquelles constituent pour ainsi dire un prolongement de notre système bancaire et qui ont pris un grand développement depuis peu d'années.

57.—Succursales des banques au Canada, par provinces, en 1868, 1902, 1905, 1916 et 1923.

Provinces.	1868.	1902.	1905.	1916.[1]	1923.[1]
Ile du Prince-Edouard	–	9	10	17	30
Nouvelle-Ecosse	5	89	101	111	150
Nouveau-Brunswick	4	35	49	82	128
Québec	12	137	196	784	1,193
Ontario	100	349	549	1,154	1,443
Manitoba	–	52	95	200	271
Saskatchewan	–	30	87	413	481
Alberta	–	–	–	247	320
Colombie Britannique	2	46	55	187	208
Yukon	–	–	3	3	3
Total	**123**	**747**	**1,145**	**3,198**	**4,227**

[1] Y compris sous-agences recevant des dépôts pour le compte des banques.

58.—Nombre de succursales des banques à charte, par provinces, au 31 décembre 1923.

Banques.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.
Bank of Montreal	1	15	15	80	187	40
Bank of Nova Scotia	9	40	39	19	129	9
Bank of Toronto	–	–	–	11	88	11
Molsons Bank	–	–	–	45	63	2
Banque Nationale	–	–	1	104	2	–
Banque Provinciale du Canada	3	–	17	86	17	–
Union Bank of Canada	–	2	3	10	86	58
Canadian Bank of Commerce	7	24	7	81	199	60
Royal Bank of Canada	8	65	25	58	192	36
Dominion Bank	–	–	1	5	85	11
Standard Bank of Canada	–	–	1	1	113	6
Banque d'Hochelaga	–	–	–	129	19	11
Imperial Bank of Canada	–	–	–	2	106	9
Sterling Bank of Canada	–	–	–	1	64	7
Weyburn Security Bank	–	–	–	–	–	–
Total	**28**	**146**	**109**	**632**	**1,350**	**260**
Sous-agences (provinciales)	2	4	19	561	93	11
Grand total	**30**	**150**	**128**	**1,193**	**1,443**	**271**

Banques.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Yukon.	Autres pays.	Sous-agences provinciales.	Total.
Bank of Montreal	63	68	48	1	16	27	561
Bank of Nova Scotia	15	4	5	–	37[1]	24	330
Bank of Toronto	33	13	5	–	–	4	165
Molsons Bank	–	3	3	–	–	8	124
Banque Nationale	–	–	–	–	1	234	342
Banque Provinciale du Canada	–	–	–	–	–	192	315
Union Bank of Canada	95	62	9	–	2	13	340
Canadian Bank of Commerce	100	65	61	2	16	24	646
Royal Bank of Canada	79	37	51	–	121[2]	13	685
Dominion Bank	5	5	3	–	2	1	118
Standard Bank of Canada	16	22	1	–	–	–	160
Banque d'Hochelaga	10	8	–	–	–	165	342
Imperial Bank of Canada	32	27	17	–	–	–	193
Sterling Bank of Canada	4	–	–	–	–	–	76
Weyburn Security Bank	25	–	–	–	–	–	25
Total	**477**	**314**	**203**	**3**	**195**	**705**	**4,422**
Sous-agences (provinciales)	4	6	5	–	–	–	–
Grand total	**481**	**320**	**208**	**3**	**195**	**–**	**4,422**

[1] Y compris une sous-agence. [2] Y compris une compagnie auxiliaire.

59.—Succursales des banques canadiennes, dans d'autres pays, au 31 décembre 1923.

Banques et pays.	Succursales.	Banques et pays.	Succursales.
	nombre.		nombre.
Bank of Montreal—		The Canadian Bank of Commerce—fin...	
Terre-Neuve	6	Jamaïque	1
Grande-Bretagne	2	Mexique	1
France	1	Terre-Neuve	3
Etats-Unis	4	St-Pierre et Miquelon	1
Mexique	3	Trinidad	2
		Etats-Unis	4
The Bank of Nova Scotia—			
Terre-Neuve	13	The Royal Bank of Canada—	
Jamaïque	11[1]	Terre-Neuve	6
Cuba	4	Cuba	65
Porto Rico	2	Porto Rico, etc	15
République Dominicaine	3	Antilles anglaises	18
Etats-Unis	3	Amérique centrale et méridionale	13
Angleterre	1	Etats-Unis	1
		Espagne	1
La Banque Nationale—		Grande-Bretagne	1
France	1		
		Auxiliaire—	
Union Bank of Canada—		The Royal Bank of Canada (France),	
Angleterre	1	Paris	1
Etats-Unis	1		
		The Dominion Bank—	
The Canadian Bank of Commerce—		Etats-Unis	1
Barbade	1	Grande-Bretagne	1
Brésil	1		
Cuba	1		
Grande-Bretagne	1	**Total**	**195**

[1] Y compris une sous-agence.

Opérations des offices de compensations.—Le tableau ci-dessous est un relevé pour les années 1919-1923 du volume total des compensations interbancaires opérées au Canada. Ajoutons que ces chiffres représentent non seulement les opérations du siège social de ces banques mais aussi celles de leurs succursales rurales ou des banlieues.

60.—Opérations des offices de compensations interbancaires (clearing houses), de 1919 à 1923.

Cités.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Brandon	36,922,771	41,398,339	39,282,713	33,077,338	30,970,260
Brantford	58,087,607	76,113,949	62,020,507	54,067,486	52,924,931
Calgary	355,011,589	438,073,277	335,465,202	263,240,201	272,438,886
Edmonton	233,066,784	294,873,361	260,288,619	234,211,250	217,371,339
Fort William	41,767,192	48,071,033	43,619,961	41,147,691	49,754,115
Halifax	241,200,194	254,677,402	181,802,598	160,112,236	152,328,563
Hamilton	306,370,966	380,733,960	297,932,727	283,272,009	301,554,611
Kingston	–	–	33,872,694	34,679,436	34,886,561
Kitchener	48,245,095	61,600,500	51,159,583	32,490,715	51,889,983
Lethbridge	38,179,536	45,989,987	35,350,739	31,069,140	31,976,083
London	163,826,856	192,157,969	161,956,960	147,787,996	151,868,946
Medicine Hat	24,317,450	27,808,580	21,927,687	17,707,369	17,688,504
Moncton	–	18,090,876	56,262,833	59,344,596	50,243,509
Montréal	6,251,781,893	7,109,189,038	5,720,258,173	5,093,943,172	5,493,105,775
Moose Jaw	86,447,626	94,584,910	74,739,761	64,035,266	63,910,782
New Westminster	28,696,806	36,435,337	30,735,069	27,367,207	29,251,758
Ottawa	472,691,921	515,006,228	404,237,674	370,775,449	353,699,360
Peterborough	41,376,004	50,639,788	44,295,516	37,100,117	39,376,920
Prince Albert	–	–	–	–	18,010,599
Québec	290,983,483	364,589,362	302,491,518	284,684,618	303,116,299
Regina	210,898,989	231,070,268	203,659,640	184,949,431	190,195,987
St. John	153,134,927	176,671,887	147,301,169	142,488,125	141,395,039
Saskatoon	105,886,583	118,503,076	100,523,291	87,892,572	89,106,604
Sherbrooke	49,576,864	64,046,860	53,641,710	43,259,747	43,320,228
Toronto	4,251,644,303	5,410,214,802	5,104,893,766	4,974,949,873	5,591,568,205
Vancouver	654,913,208	867,901,614	708,205,932	682,964,537	750,693,482
Victoria	123,351,345	145,707,146	122,416,244	105,775,654	105,229,802
Windsor	95,791,923	171,282,078	162,268,354	170,789,802	176,443,115
Winnipeg	2,316,724,063	3,015,704,299	2,682,441,103	2,563,938,704	2,528,311,969
Total	**16,680,885,978**	**20,251,135,926**	**17,443,051,743**	**16,247,121,737**	**17,332,632,215**

Fusions et faillites des banques.—Les deux tableaux qui suivent ne manqueront pas d'intérêt pour ceux qui s'intéressent à notre système bancaire. Le premier, consacré aux faillites des banques depuis 1867, indique le capital versé, le fonds de réserve, l'actif et le passif des banques insolvables; il donne aussi les dividendes attribués tant aux déposants de ces banques qu'aux détenteurs de leurs billets. Dans la plupart des cas, ces deux classes de créanciers ont été intégralement remboursés. L'autre tableau, consacré aux fusions entre banques, donne la date de l'absorption des 33 banques amalgamées avec d'autres entre 1867 et 1925.

61.—Faillites des banques canadiennes depuis 1867.

Enumération.	Date de la fermeture.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Passif.	Actif.	Dividendes aux détenteurs de billets.	Dividendes aux déposants.
		$	$	$	$	p.c.	p.c.
Commercial Bank of N.B.	—— 1868	600,000	–	671,420	1,222,454	100	100
Bank of Acadia[2]	Avril 1873	100,000	–	106,914	213,346	–	–
Metropolitan Bank	Oct. 1876	800,170	–	293,379	779,225	100	100
Mechanics' Bank	Mai 1879	194,794	–	547,238	721,155	57½	57½
Bank of Liverpool	Oct. 1879	370,548	–	136,480	207,877	100	96⁵⁄₁₇
Consolidated Bank of Can.	Août 1879	2,080,920	–	1,794,249	3,077,202	100	100
Stadacona Bank	Juillet 1879	991,890	–	341,500	1,355,675	100	100
Bank of Prince Edward I'd.	28 nov. 1881	120,000	45,000	1,108,000	953,244	59½	59½
Exchange Bank of Canada	Sept. 1883	500,000	300,000	2,868,884	3,779,493	100	66⅔
Maritime Bank of Dom. of Canada	Mars 1887	321,900	60,000	1,409,482	1,825,993	100	10⅔
Pictou Bank	Sept. 1887	200,000	–	74,364	277,017	100	100
Bank of London in Canada	Août 1887	241,101	50,000	1,031,280	1,310,675	100	100
Central Bank of Canada	Nov. 1887	500,000	45,000	2,631,378	3,231,518	100	99⅔
Federal Bank	Janv. 1888	1,250,000	150,000	3,449,499	4,869,113	100	100
Commercial Bank of Manitoba	30 juin 1893	552,650	50,000	1,341,251	1,951,151	100	100
Banque du Peuple	15 juil. 1895	1,200,000	600,000	7,761,209	9,533,537	100	75½
Banque Ville Marie	25 juil. 1899	479,620	10,000	1,766,841	2,267,516	100	17½
Bank of Yarmouth	6 mars 1905	300,000	35,000	388,660	723,660	100	100
Ontario Bank	13 oct. 1906	1,500,000	700,000	15,272,271	15,920,307	100	100
Sovereign Bank of Canada	18 janv. 1908	3,000,000	–	16,174,408	19,218,746	100	100
Banque de St. Jean	28 avril 1908	316,386	10,000	560,781	326,118	100	30½
Banque de St. Hyacinthe	24 janv. 1908	331,235	75,000	1,172,630	1,576,443	100	100
St. Stephen's Bank	10 mars 1910	200,000	55,000	549,830	818,271	100	100
Farmers Bank	19 déc. 1910	567,579	–	1,997,041	2,616,683	100	1
Bank of Vancouver	14 déc. 1914	445,188	–	912,137	1,532,786	100	1
Home Bank of Canada	17 août 1923	1,960,591	550,000	24,889,049	27,434,709	100	1

[1] Liquidation incomplète. [2] L'existence de cette banque a été de 3 mois et 26 jours seulement. A sa réouverture qui ne dura que quelques jours, quelques-uns de ses billets ont été remboursés. Le gouvernement du Dominion a reçu 25 p.c. sur les billets qu'il détenait, représentant plusieurs milliers de dollars.

62.—Fusions des banques canadiennes depuis 1867[1].

Banques absorbantes.	Banques absorbées.	Date.[2]
Bank of Montreal	Exchange Bank, Yarmouth, N.S.	13 août 1903
	People's Bank of Halifax, N.S.	27 juin 1905
	Ontario Bank	13 oct. 1906
	People's Bank of New Brunswick	15 avril 1907
	Bank of British North America	12 oct. 1918
	Merchants Bank	20 mars 1922
	Molsons Bank	20 janv. 1925
Canadian Bank of Commerce	Gore Bank	19 mai 1870
	Bank of British Columbia	31 déc. 1900
	Halifax Banking Co.	30 mai 1903
	Merchants Bank of P.E.I.	31 mai 1906
	Eastern Townships Bank	29 fév. 1912
	Bank of Hamilton	31 déc. 1923
Bank of Nova Scotia	Union Bank of P.E.I.	1 oct. 1883
	Bank of New Brunswick	15 fév. 1913
	The Metropolitan Bank	14 nov. 1914
	The Bank of Ottawa	30 avril 1919
Royal Bank of Canada	Union Bank of Halifax	1 nov. 1910
	Traders Bank of Canada	3 sept. 1912
	Quebec Bank	2 janv. 1917
	Northern Crown Bank	2 juil. 1918

[1] Les banques absorbantes énumérées dans la dernière partie de ce tableau n'existent plus aujourd'hui.
[2] Les dates données ci-dessus depuis 1900 sont celles de l'arrêté ministériel autorisant la fusion.

62.—Fusions des banques canadiennes depuis 1867.[1]—fin.

Banques absorbantes.	Banques absorbées.	Date.[2]
Imperial Bank of Canada	Niagara District Bank	21 juin 1875
Standard Bank of Canada	Western Bank of Canada	13 fév. 1909
	Sterling Bank of Canada	31 déc. 1924
Union Bank of Canada	United Empire Bank	31 mars 1911
Banque d'Hochelaga	Banque Nationale	30 avril 1924
Bank of New Brunswick	Summerside Bank	12 sept. 1901
Merchants Bank of Canada	Merchants Bank	22 fév. 1868
	Commercial Bank of Canada	1 juin 1868
Union Bank of Halifax	Commercial Bank of Windsor	31 oct. 1902
Northern Crown Bank	The Northern Bank	2 juil. 1908
	Crown Bank of Canada	2 juil. 1908
Home Bank of Canada	La Banque Internationale du Canada	15 avril 1913

[1] Les banques absorbantes énumérées dans la dernière partie de ce tableau n'existent plus aujourd'hui.
[2] Les dates données ci-dessus depuis 1900 sont celles de l'arrêté ministériel autorisant la fusion.

Caisses d'épargne de l'État et autres.[1]—Il existe deux catégories distinctes de caisses d'épargne gouvernementales au Canada: la caisse d'épargne postale, administrée par le ministère des Postes, et la caisse d'épargne de la Puissance, rattachée au ministère des Finances. La première fut créée par la loi des Postes de 1867 (31 Vict., chap. 10), dans le but "d'encourager la petite épargne et de donner à chaque déposant la garantie de l'Etat pour le remboursement de son dépôt, en capital et intérêt". Au 31 mars 1924, on comptait 1,345 bureaux de caisses d'épargne postales et 81,104 déposants, ainsi qu'on le verra par le tableau **64**. Quant aux caisses d'épargne de la Puissance, elles sont administrées par le ministère des Finances, les unes, établies dans les principales cités du Canada sont directement gérées par l'adjoint au Receveur général et les autres, existant dans certaines villes des provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, ont des gérants nommés par décret ministériel; les statistiques relatives à ces dernières sont contenues dans le tableau **65** et celles embrassant les deux catégories font l'objet du tableau **66**.

Autres caisses d'épargne.—La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, fondée en 1846 et fonctionnant en vertu de la charte qui lui fut octroyée en 1871, avait au 31 juillet 1924 un capital versé de $1,498,570, ses dépôts s'élevaient à $52,060,802 et son passif total à $52,699,008. Son actif atteignait $55,993,291, dont plus de $39,000,000 d'obligations fédérales, provinciales et municipales. La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec, fondée en 1848, sous les auspices de la Société de St-Vincent de Paul, incorporée par une loi de la législature canadienne de 1855 et pourvue d'une charte fédérale (34 Vict., chap. 7) avait au 31 juillet 1924 en dépôt $12,043,070, un capital versé de $1,000,000 et un actif net de $2,082,436.

Les Caisses Populaires coopératives de la province de Québec (au nombre de 130) constituent également un élément important d'épargne et d'aide financière, les prêts par elles consentis en 1922, au nombre de 13,367, s'élevant à $2,891,092, en diminution sur 1921. Leurs bénéfices se sont élevés à $334,396.

[1] Le gouvernement de la province d'Ontario a inauguré des caisses d'épargne provinciales payant 3 p.c. sur tous les dépôts reçus, lesquels sont remboursables à vue. Cette institution fonctionne depuis environ trois ans; au mois de septembre 1924, ses dépôts s'élevaient à $23,000,000, ses clients étaient au nombre de 90,000 à 100,000; elle comptait 15 bureaux distincts, ouverts principalement dans la région ouest de la province. La province se sert de ces fonds pour les besoins du gouvernement, au lieu de recourir à l'émission d'emprunts.

Une institution similaire fonctionne au Manitoba, où 4 ou 5 caisses d'épargne avaient reçu environ $10,000,000 en juin 1924.

Le tableau 63 est consacré aux statistiques historiques des caisses d'épargne postales de l'Etat, de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal et de la Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec.

63.—Dépôts dans les caisses d'épargne du gouvernement et autres[1] au 30 juin 1868-1906, et au 31 mars 1907-1924.

Année.	Caisses d'épargne postales.	Caisses d'épargne du gouvernement fédéral.	Autres caisses d'épargne (Cité et district de Montréal et Caisse d'économie de Notre-Dame de Québec).	Total.	Épargnes par tête.
	$	$	$	$	$ c.
1868	204,589	1,483,219	3,369,799	5,057,607	1 50
1869	856,814	1,594,525	3,960,818	6,412,157	1 88
1870	1,588,849	1,822,570	5,369,103	8,780,522	2 54
1871	2,497,260	2,072,037	5,766,712	10,336,009	2 96
1872	3,096,500	2,154,233	5,557,126	10,807,859	2 99
1873	3,207,052	2,958,170	6,768,662	12,933,884	3 53
1874	3,204,965	4,005,296	6,811,009	14,021,270	3 67
1875	2,926,090	4,245,091	6,611,416	13,782,597	3 55
1876	2,740,952	4,303,166	6,519,229	13,563,347	3 43
1877	2,639,937	4,830,694	6,054,456	13,525,087	3 37
1878	2,754,484	5,742,529	5,631,172	14,128,185	3 46
1879	3,105,191	6,102,492	5,494,164	14,701,847	3 55
1880	3,945,669	7,107,287	6,681,025	17,733,981	4 21
1881	6,208,227	9,628,445	7,685,888	23,522,560	5 44
1882	9,473,661	12,295,001	8,658,435	30,427,096	6 94
1883	11,976,237	14,242,870	8,791,045	35,010,152	7 90
1884	13,245,553	15,971,983	8,851,142	38,068,679	8 49
1885	15,090,540	17,888,536	9,191,895	42,170,971	9 29
1886	17,159,372	20,014,442	9,177,132	46,350,946	10 10
1887	19,497,750	21,334,525	10,092,143	50,924,418	10 98
1888	20,689,033	20,682,025	10,475,292	51,846,350	11 06
1889	23,011,423	19,994,934	10,761,061	53,717,419	11 33
1890	21,990,653	19,021,812	10,908,987	51,921,452	10 83
1891	21,738,648	17,661,378	10,982,232	50,382,258	10 40
1892	22,298,402	17,231,146	12,236,100	51,765,648	10 59
1893	24,153,194	17,696,464	12,823,836	54,673,494	11 08
1894	25,257,868	17,778,144	12,919,578	55,955,599	11 23
1895	26,805,542	17,644,956	13,128,483	57,578,981	11 44
1896	28,932,930	17,866,389	14,459,833	61,259,152	12 04
1897	32,380,829	16,554,147	15,025,564	63,960,540	12 44
1898	34,480,938	15,630,181	15,482,100	65,593,219	12 62
1899	34,771,605	15,470,110	15,893,567	66,135,282	12 57
1900	37,507,456	15,642,267	17,425,472	70,575,195	13 26
1901	39,950,813	16,098,146	19,125,097	75,174,056	13 95
1902	42,320,209	16,117,779	20,360,888	78,798,876	14 44
1903	44,255,326	16,515,802	21,241,993	82,013,121	14 83
1904	45,419,706	16,738,744	23,063,143	85,221,593	15 21
1905	45,368,321	16,649,136	25,050,966	87,068,423	14 53
1906	45,736,488	16,174,134	27,399,194	89,309,816	14 47
1907	47,453,228	15,088,584	28,359,618	90,901,430	14 42
1908	47,564,284	15,016,871	28,927,248	91,508,403	14 10
1909	45,190,484	14,748,436	29,867,973	89,806,893	13 41
1910	43,586,357	14,677,872	32,239,620	90,503,849	13 08
1911	43,330,579	14,673,752	34,770,386	92,774,717	12 87
1912	43,563,764	14,655,564	39,526,755	97,746,083	13 27
1913	42,728,942	14,411,541	40,133,351	97,273,834	12 92
1914	41,591,286	13,976,162	39,110,439	94,677,887	12 31
1915	39,995,406	14,006,158	37,817,474	91,819,038	11 68
1916	40,008,418	13,519,855	40,405,037	93,933,310	11 69
1917	42,582,479	13,633,610	44,139,978	100,356,067	12 27
1918	41,283,479	12,177,283	42,000,543	95,461,305	11 46
1919	41,654,960	11,402,098	46,799,877	99,856,935	11 78
1920	31,605,594	10,729,218	53,118,053	95,452,865	11 06
1921	29,010,619	10,150,189	58,576,775	97,737,583	11 12
1922	24,837,181	9,829,653	58,292,920	92,959,754	10 40
1923	22,357,268	9,433,839	59,327,961	91,119,068	10 03
1924	24,330,486	9,185,377	64,194,326	97,710,189	10 59

[1] Les statistiques de ce tableau n'embrassent pas les caisses d'épargne des gouvernements provinciaux.

64.—Opérations des caisses d'épargne postales, au 31 mars 1919-1924.

Enumération.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
Caisses d'épargne.....nomb.	1,328	1,323	1,328	1,303	1,307	1,345
Dépôts reçus..... $	12,593,190	10,003,068	6,631,685	3,499,339	2,606,611	7,118,912
Transféré des caisses d'épargne du gouvernement aux caisses d'épargne postales... $	174,143	184,303	589,247	56,468	–	207,053
Intérêt sur dépôts..... $	1,208,559	1,056,545	883,842	767,302	677,918	672,436
Total, dépôts et intér. $	13,975,892	11,243,916	8,104,774	4,323,109	3,284,529	7,791,348
Retraits de fonds..... $	13,604,411	21,293,282	10,699,749	8,496,547	5,764,442	5,199,220
Au crédit des comptes ouverts..... $	41,654,960	31,605,594	29,010,619	24,837,181	22,357,268	25,156,449
Comptes ouverts.....nomb.	116,541	97,154	88,563	82,196	76,111	81,104

65.—Opérations des caisses d'épargne du gouvernement fédéral, au 31 mars 1919-1924.

Enumération.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
	$	$	$	$	$	$
Dépôts.....	2,344,918	2,378,600	2,103,873	1,400,906	1,223,171	1,344,503
Intérêt sur dépôts.....	340,378	319,800	294,349	289,210	278,640	263,551
Total, dépôts et intérêt.....	2,685,296	2,698,400	2,398,222	1,690,116	1,501,811	1,608,054
Retraits de fonds.....	3,460,481	3,371,280	2,977,251	2,010,652	1,897,625	1,986,806
Au crédit des déposants.....	11,402,098	10,729,218	10,150,189	9,829,653	9,433,839	9,055,086

66.—Tableau récapitulatif des opérations des caisses d'épargne postales et du gouvernement fédéral, au 31 mars 1919-1924.

Enumération.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	1924.
	$	$	$	$	$	$
Dépôts.....	15,112,251	12,565,971	9,324,805	4,956,713	3,829,782	8,463,415
Intérêt sur dépôts.....	1,548,937	1,376,345	1,178,191	1,056,512	956,558	935,987
Total, dépôts et intérêt.....	16,661,188	13,942,316	10,502,996	6,013,225	4,786,340	9,399,402
Retraits de fonds.....	17,064,892	24,664,562	13,677,000	10,507,199	7,662,067	7,186,026
Au crédit des déposants.....	53,057,058	42,334,812	39,160,808	34,666,834	31,791,107	34,211,535

3.—Compagnies de prêts et compagnies fiduciaires.

Le genre d'affaires des compagnies de prêts et de fiducie fut inauguré en 1844 par une compagnie canadienne, sous le nom de Lambton Loan and Investment Company. En vue d'encourager leurs opérations, comme aussi de les sanctionner, une loi fut passée par la législature du Haut-Canada en 1846, suivie la même année par une loi similaire du Bas-Canada, puis en 1847 et en 1849 par d'autres lois du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse. Au début, ces compagnies étaient appelées sociétés de construction; elles s'occupaient surtout de prêter de l'argent sur hypothèque mais elles consentaient aussi des prêts à leurs membres. Plus tard, par une loi de 1859, ces compagnies furent autorisées à "emprunter de l'argent dans une mesure limitée". En 1874, la loi sur les sociétés de construction les autorisait à recevoir des dépôts de fonds et permettait aux conseils de direction d'émettre des actions ou obligations; certaines restrictions étaient imposées quant aux montants des dépôts.

Lors de la Confédération, 19 sociétés de prêts et d'épargnes transmettaient leurs rapports au gouvernement; leur capital versé représentait $2,110,403 et leurs dépôts $577,299. Le rapide accroissement du nombre de ces compagnies et du volume de leurs affaires nécessita une nouvelle législation; en 1899, 102 compagnies transmettaient leurs rapports; leur capital versé d'élevait à $47,337,544, leurs fonds de réserve étaient de $9,923,728 et leurs dépôts de $19,466,676. Entre 1867 et 1899, leur passif est passé de $3,233,985 à $148,143,496.

Les premières années qui suivirent la naissance du 20e siècle virent baisser quelque peu le nombre de ces compagnies, puis il s'en forma de nouvelles, si bien qu'en 1923 on en comptait 126. Cependant, on ne connait que les opérations de 30 d'entres elles, c'est-à-dire celles incorporées par le gouvernement fédéral en vertu de la loi sur les compagnies de prêts et de la loi sur les compagnies fiduciaires, datant toutes deux de 1914. Seules, ces compagnies sont tenues de transmettre leurs rapports au gouvernement fédéral; quant aux compagnies incorporées dans les provinces, les rapports qu'elles peuvent envoyer ont un caractère purement bénévole.

Jusques et y compris l'année 1913, le ministère des Finances publia un rapport annuel sur les affaires des sociétés de construction, compagnies de prêts et compagnies fiduciaires du Canada; ce rapport, qui faisait état des statistiques de plusieurs compagnies existant sous l'empire de lois provinciales, a été remplacé en 1914 par l'état annuel des compagnies de prêts et des compagnies fiduciaires incorporées par le parlement fédéral; depuis 1923 on y voit figurer de brèves énonciations concernant les affaires des compagnies incorporées par les provinces.

Les compagnies fiduciaires ont un champ d'action extrêmement vaste; elles remplissent le rôle des exécuteurs testamentaires et administrateurs nommés par testament ou autrement; elles sont constituées dépositaires ou séquestres, soit par contrat de mariage, soit par d'autres dispositions; elles gèrent les biens et affaires des vivants; elles sont tutrices ou curatrices des mineurs et des incapables; elles sont les agents financiers des municipalités et des compagnies; elles peuvent être nommées syndic de faillite. Certaines compagnies reçoivent des dépôts de fonds, mais le prêt des fonds qu'elles détiennent en fiducie est strictement réglementé par la loi. L'objet essentiel des compagnies de prêts consiste à prêter des fonds sur première hypothèque, l'argent qu'elles mettent ainsi en circulation provenant tant des dépôts à elles confiés que de la vente au public d'actions ou d'obligations par elles émises. Quant aux compagnies de prêts possédant des chartes provinciales, la majorité d'entre elles se livrent dans les campagnes les plus prospères à des opérations qui ne diffèrent pas sensiblement de celles dont nous venons de parler.

L'extrait du bilan des compagnies de prêts et des compagnies fiduciaires du Canada publié par le département des Assurances et couvrant l'année terminée le 31 décembre 1923, permet pour la première fois d'établir une comparaison entre les opérations des compagnies pourvues d'une charte fédérale et celles autorisées par les provinces. Ces chiffres offrent un intérêt particulier pour ce qui concerne les compagnies fiduciaires, qui sont essentiellement des institutions provinciales, en raison de la nature de leurs affaires; en effet, elles s'occupent surtout de l'exécution des testaments, sous la juridiction des provinces. On en peut dire autant des compagnies de prêts, qui souvent confinent leurs opérations à un certain district et dont les bénéfices reflètent le degré de richesse et de prospérité d'une contrée.

Les chiffres qui suivent, se rapportant aux opérations de 1922, démontrent l'importance relative des compagnies à charte fédérale et à charte provinciale. En ce qui concerne les compagnies fiduciaires, on verra sous la rubrique "Successions, dépôts et fonds des agences", la prédominance des institutions provinciales. Quant aux compagnies de prêts le volume de leurs affaires ne diffère pas sensiblement entre les deux groupes.

67.—Résumé statistique des opérations des compagnies de prêts et des compagnies fiduciaires du Canada, en 1922.

COMPAGNIES DE PRÊTS.

	Compagnies à charte provinciale.	Compagnies à charte fédérale.	Total.
	$	$	$
Actif d'après l'inventaire	86,144,153	102,493,145	188,637,298
Passif envers le public	43,596,178	60,386,903	103,983,081
Capitalisation—			
Capital autorisé	61,215,850	96,500,000	157,715,850
Capital souscrit	25,173,867	36,840,240	62,014,107
Capital versé	23,939,351	25,241,600	49,180,951
Fonds de réserve et d'imprévu	16,816,763	13,740,834	30,557,597
Autre passif envers les actionnaires	3,033,515	188,710	3,222,225
Total du passif envers les actionnaires	43,789,629	39,171,144	82,960,773
Bénéfices nets réalisés pendant l'année	2,442,551	2,282,562	4,725,113

COMPAGNIES FIDUCIAIRES.

	Compagnies à charte provinciale.	Compagnies à charte fédérale.	Total.
	$	$	$
Actif—			
Fonds de la Compagnie	31,418,403	10,353,243	41,771,646
Fonds garantis	32,885,302	8,628,907	41,514,209
Successions, dépôts et fonds des agences	629,953,917	92,449,298	722,403,215
Total	694,257,622	111,431,448	805,689,070
Capitalisation—			
Capital autorisé	38,600,000	16,100,000	54,700,000
Capital souscrit	19,626,700	9,692,150	29,318,850
Capital versé	24,535,332	7,678,401	32,213,733
Fonds de réserve et d'imprévu	9,619,689	1,920,836	11,540,525
Surplus non affecté	1,317,777	165,040	1,482,817
Bénéfices nets réalisés durant l'année	1,817,725	712,792	2,530,517

Outre les compagnies de prêts à charte provinciale ci-dessus mentionnées, des compagnies anglaises et françaises prêtent des fonds au Canada; leur actif en ce pays s'élève approximativement à $8,147,694 et les bénéfices nets réalisés au Canada par ces compagnies en 1922 se sont élevés à $142,605. Une compagnie fiduciaire anglaise pratique ses opérations au Canada où elle possède un actif de $1,256,847.

Nous donnons ci-dessous les chiffres détaillés des opérations des compagnies fiduciaires possédant une charte fédérale, pour les années 1914 à 1923.

68.—Bilan des compagnies de prêts, à charte fédérale, de 1914 à 1923.

PASSIF.

Année.	Envers les actionnaires.			Envers le public.				
	Capital versé.	Fonds de réserve.	Total.[1]	Obligations et actions.		Dépôts.	Intérêt échu et couru.	Total.[2]
				Canada.	Ailleurs et divers.			
	$	$	$	$	$	$	$	$
1914	19,238,512	9,374,363	29,375,689	6,688,124	26,101,702	8,104,072	318,504	41,212,402
1915	19,401,856	9,878,266	30,155,708	6,764,836	25,538,301	9,193,194	340,627	41,836,958
1916	19,673,934	10,319,176	29,993,110	6,889,946	24,653,657	8,987,720	347,864	40,879,187
1917	19,813,217	10,705,215	30,518,432	7,075,081	22,430,846	8,934,825	351,420	38,792,172
1918	19,945,858	10,938,193	30,884,051	7,442,982	23,501,565	7,802,539	364,087	39,111,173
1919	20,191,612	11,923,234	32,114,846	-	-	9,347,096	-	42,405,175
1920	24,062,521	13,442,364	39,110,640	16,982,032	18,451,054	15,257,840	-	51,302,620
1921	25,750,966	14,278,619	40,629,689	17,682,083	20,265,766	15,868,926	480,547	54,651,433
1922	25,241,600	14,740,834	40,013,363	20,360,480	22,390,990	16,910,558	499,661	60,386,903
1923[5]	24,939,622	14,594,343	41,278,750	22,667,861	24,315,010	15,832,368	577,460	63,579,876

ACTIF.

Année.	Immeubles.[4]	Hypothèques sur immeubles.	Prêts sur titres.	Portefeuille.	En caisse et en banque.	Intérêt, loyers, etc., échus et courus.	Total.[3]
	$	$	$	$	$	$	$
1914	1,763,892	53,710,084	-	11,301,869	3,220,803	591,443	70,588,091
1915	1,779,030	52,807,357	-	12,793,309	3,933,004	679,966	71,992,666
1916	1,485,267	51,981,926	-	13,482,805	3,241,053	681,246	70,872,297
1917	1,577,576	49,712,872	-	14,156,080	3,478,220	751,475	69,676,223
1918	1,512,520	48,293,988	-	16,640,017	3,023,839	524,664	69,995,028
1919	-	-	-	-	2,838,636	261,810	74,520,021
1920	4,753,049	63,725,084	1,750,128	16,593,932	3,363,877	1,658	90,413,261
1921	4,979,779	67,147,513	1,618,865	15,328,797	4,568,984	2,790,348	96,698,810
1922	5,309,854	69,824,985	1,916,976	16,967,305	4,800,649	2,989,460	102,462,090
1923[5]	5,533,244	73,858,726	1,760,828	16,445,635	3,467,822	3,352,048	104,858,626

[1] Y compris autre passif envers les actionnaires. [2] Y compris autre passif envers le public. [3] Y compris autre actif. [4] Valeur portée dans les livres. [5] Sujet à revision.

69.—Bilan des compagnies fiduciaires, à charte fédérale, de 1914 à 1923.

PASSIF—FONDS DES COMPAGNIES

Année.	Envers les actionnaires.				Envers le public.	Total.
	Capital versé.	Fonds de réserve.	Autres dettes.	Total.	Taxes, argent emprunté, etc.	
	$	$	$	$	$	$
1914	6,051,146	2,541,413	202,427	8,794,986	1,948,414	10,743,400
1915	5,307,128	1,159,479	233,738	6,700,345	606,005	7,306,350
1916	5,673,670	1,245,589	287,214	6,919,259	620,470	7,826,943
1917	5,297,130	1,275,789	352,153	6,925,072	731,220	7,656,292
1918	6,266,203	1,477,617	415,938	8,159,758	676,379	8,856,137
1919	7,356,474	1,643,464	391,625	9,391,563	616,378	10,007,941
1920	7,465,376	1,908,753	391,975	9,766,104	561,265	10,327,369
1921	7,532,777	1,746,579	167,303	9,446,656	499,264	9,945,923
1922	7,678,401	1,912,123	46,068	9,636,592	329,827	9,966,419
1923[1]	7,772,748	1,906,272	38,144	9,717,164	830,553	10,547,717

[1] Sujet à revision.

69.—Bilan des compagnies fiduciaires, de 1914 à 1923.—fin.

ACTIF—FONDS DES COMPAGNIES.

Année.	Prêts.			Immeubles.	Obligations gouvernementales, municipales et scolaires.	Actions.	En caisse et en banque.	Surcroît de valeur des immeubles, titres, etc., servant de gage.	Autre actif des compagnies.	Total de l'actif des compagnies.
	sur immeubles, première hypothèque.	sur immeubles, seconde hypothèque.	sur titres et valeurs.							
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1914....	5,189,797	113,095	557,625	–	787,400	–	179,928	879,039	3,033,756	10,740,640
1915....	3,972,520	102,395	647,524	–	876,760	–	172,448	5,181	1,529,522	7,306,350
1916....	3,906,986	544,747	374,392	–	1,116,110	–	266,964	32,231	1,585,513	7,826,943
1917....	3,993,484	297,387	253,781	–	1,145,815	–	173,130	3,331	1,789,364	7,656,292
1918....	3,933,962	101,784	294,472	–	1,839,000	–	724,689	5,865	1,936,365	8,836,137
1919....	4,432,455	557,171	496,769	–	2,170,618	–	706,763	8,392	1,635,773	10,007,941
1920....	4,736,064	–	512,800	701,564	2,500,942	349,294	576,125	–	847,463	10,224,252
1921....	4,408,914	–	344,302	908,618	2,400,914	253,779	603,618	–253,598	1,317,785	10,237,930
1922....	5,254,434	–	391,475	567,970	1,584,234	264,186	473,687	–302,974	1,412,205	10,353,243
1923[2]...	5,584,167	–	416,791	1,084,082	1,656,304	292,564	486,025	–275,103	1,406,762	10,926,695

PASSIF—FONDS GÉRÉS.

Année.	Fonds garantis.			Fonds des successions et fonds en fidéicommis.	Total.
	Principal.[1]	Intérêt échu et couru.	Total.		
	$	$	$	$	$
1914	8,560,468	–	8,560,468	29,832,343	38,392,811
1915	9,727,099	–	9,727,099	31,002,934	40,730,033
1916	10,405,318	–	10,405,318	36,756,902	47,162,220
1917	11,149,958	–	11,149,958	38,141,389	49,291,347
1918	12,743,379	–	12,743,379	56,194,857	68,938,236
1919	12,704,672	–	12,704,672	52,084,047	64,788,719
1920	9,339,070	135,971	9,475,041	57,225,303	66,700,344
1921	8,424,128	125,514	8,549,642	79,252,639	87,811,965
1922	8,473,720	126,868	8,600,588	92,449,298	101,049,886
1923[2]	10,316,404	178,096	10,494,500	102,764,835	113,259,335

ACTIF—FONDS GÉRÉS.

Année.	Fonds garantis.						Fonds des successions et fonds en fidéicommis.
	Placements sur 1ère hypothèque.	Obligations et valeurs.	Actions.	En caisse et en banque.	Autre actif.	Total des fonds garantis.	
	$	$	$	$	$	$	$
1914	13,238,642	2,420,545	–	870,994	13,184,047	29,734,228	–
1915	12,267,515	4,214,787	–	778,473	11,706,041	28,966,816	–
1916	9,273,771	4,841,833	–	2,661,481	13,400,107	30,177,192	–
1917	9,251,407	6,707,457	–	1,351,416	14,247,227	31,557,507	–
1918	9,314,279	9,833,060	–	2,027,618	15,428,747	36,603,704	–
1919	10,950,249	11,393,564	–	2,694,454	19,256,564	44,294,831	–
1920	4,247,183	2,437,106	329,801	843,832	941,588	8,809,510	64,895,196
1921	4,169,039	2,508,197	–	550,010	1,556,622	8,783,868	79,252,639
1922	5,241,872	1,823,290	150,951	546,929	1,022,363	8,785,405	92,449,298
1923[2]	8,553,578	1,009,020	137,807	261,146	312,233	10,494,500	102,764,835

[1] Y compris sommes en mains dans l'attente d'un placement, s'élevant à $2,562,455 en 1914, $3,113,170 en 1915, $3,799,149 en 1916, $3,443,682 en 1917 et $5,170,463 en 1918; entre 1920 et 1923, ces sommes figurent dans la colonne intitulée "Fonds des successions et fonds en fidéicommis"; les chiffres de 1919 sont inconnus.

[2] Sujet à revision

III.—ASSURANCES.

Les compagnies d'assurance exerçant leurs opérations au Canada doivent être nanties d'une autorisation émanant du Département des Assurances, sous le ministre des Finances; les compagnies d'assurance dont les opérations se limitent à une seule province, ou à un nombre limité de provinces, sont autorisées par les gouvernements provinciaux. Les statistiques ici publiées sont essentiellement relatives aux compagnies autorisées par le gouvernement fédéral et sont divisées en trois classes, savoir (1) assurance contre l'incendie, (2) assurance sur la vie et (3) multiples genres d'assurances: accidents, cautionnements, responsabilité des patrons, maladie, cambriolages, grêle, chaudières à vapeur, cyclones, intempéries, transit intérieur, automobiles, fuite de réservoirs, bétail et titres de propriété. Ces statistiques, puisées dans le rapport du Département des Assurances, s'appliquent dans tous les cas à l'année de calendrier.

Depuis 1915, le Département des Assurances s'est efforcé de se procurer les données concernant les opérations des compagnies patentées par les gouvernements provinciaux ou bien autorisées par les lois des provinces à opérer sans permis. Elles se divisent en trois catégories: (1) opérations des compagnies ayant une charte provinciale, dans la province où elles sont incorporées, (2) opérations des compagnies ayant une charte provinciale, dans les provinces autres que celles où elles sont incorporées et (3) opérations des compagnies britanniques et étrangères autorisées par les gouvernements provinciaux. En outre, en vertu de l'article 129 de la loi des assurances de 1917 (7-8 Georges V, chap. 29) on peut sous certaines conditions, faire assurer contre l'incendie des biens meubles ou immeubles situés au Canada, par des compagnies ou associations ayant leur siège hors du Canada et dépourvues de l'autorisation d'opérer en ce pays.

1.—Assurance contre l'incendie.

L'assurance contre l'incendie au Canada débuta par l'établissement d'agences de compagnies d'assurance du Royaume-Uni, ces agences étant généralement dans les ports de mer et gérées par des marchands du lieu. La plus ancienne agence d'une compagnie britannique est celle de the Phœnix Fire Office of London, qui s'appelle maintenant the Phœnix Assurance Co., Ltd., laquelle ouvrit ses portes à Montréal en 1804. Comme le chiffre d'affaires de ces agences s'accroissait rapidement, les compagnies britanniques d'assurance créèrent des succursales dans les différentes parties du Canada, mettant à leur tête des gérants.

The Halifax Fire Insurance Co., est la première compagnie purement canadienne que l'on connaisse; fondée en 1809 sous le nom de the Nova Scotia Fire Association, elle reçut une charte en 1819 et exerça ses opérations dans la province de la Nouvelle-Ecosse jusqu'en 1919, date à laquelle elle obtint une charte fédérale. Parmi les autres compagnies d'assurance contre l'incendie les plus anciennes on doit citer les suivantes: the Quebec Fire Assurance Co., qui commença ses opérations en 1818 et restreignit son champ à la province de Québec; the British America Assurance Co., incorporée en 1833, la plus ancienne compagnie d'Ontario; the Western Assurance Co., organisée en 1851 et qui devint rapidement l'une des plus importantes compagnies d'assurance de ce continent et deux compagnies américaines: the Ætna Insurance Co., of Hartford, Conn., et the Hartford Fire Insurance Co., qui étendirent leurs opérations au Canada, l'une en 1821 et l'autre en 1836.

Une compagnie qui désire étendre son champ d'action dans toute la Puissance doit se faire autoriser par le gouvernement fédéral. Si elle préfère limiter son

territoire à une seule province il lui suffit d'obtenir un permis provincial et elle peut alors agir dans l'étendue de cette province sans se soucier aucunement des lois fédérales régissant les assurances. En 1875, un Bureau des Assurances fut créé au ministère des Finances d'Ottawa[1] et placé sous la direction d'un fonctionnaire appelé Surintendant des Assurances, dont les attributions consistent à s'assurer de l'observation des lois fédérales par les compagnies. Quelques-unes des dispositions essentielles de ces lois sont: (1) un dépôt de $50,000 de valeurs approuvées, à faire au Trésor; (2) la délégation des pleins pouvoirs de la compagnie à l'un de ses fonctionnaires; (3) le dépôt du bilan financier de la compagnie, au moment où elle demande l'émission d'un permis et, subséquemment, d'année en année. De plus certains livres doivent être tenus au siège social et soumis à l'inspection annuelle des fonctionnaires du gouvernement.

Il résulte du rapport du Surintendant des Assurances pour l'année terminée le 31 décembre 1923, que 169 compagnies couvraient des risques d'incendie au Canada, dont 41 canadiennes, 51 britanniques et 77 étrangères, tandis qu'en 1875, première année dont on possède des chiffres authentiques, ces compagnies étaient au nombre de 27, dont 11 canadiennes, 13 britanniques et 3 américaines. D'où il suit que les compagnies britanniques et étrangères, qui représentaient autrefois 59 p.c. de la totalité, forment aujourd'hui 76 p.c. de l'ensemble des compagnies d'assurance opérant au Canada, situation qui contraste avec l'assurance sur la vie, où dominent les compagnies canadiennes.

Ainsi qu'on en peut juger par le montant des assurances en vigueur et des primes reçues annuellement, les opérations d'assurance ont été fructueuses, l'année 1923 ayant été meilleure que 1922; en effet, les primes encaissées étaient plus fortes et les pertes payées moins lourdes. Une baisse concomitante du coefficient des pertes payées par rapport aux primes reçues se constate également, les chiffres indiquant que les compagnies ont souffert des pertes particulièrement lourdes en 1877 et 1904, années des grands incendies de St-John et de Toronto.

Quoique à ses débuts l'assurance contre l'incendie au Canada ne fut pas précisément lucrative, les progrès sérieux accomplis dans la construction des maisons et l'usage de plus en plus répandu des moyens de protection contre l'incendie ont sensiblement réduit le danger de grandes conflagrations et placent les risques assumés au Canada par les compagnies sur un pied d'égalité avec ceux des autres pays.

L'un des faits saillants révélés en ces dernières années, outre le chiffre élevé des primes encaissées, est l'augmentation ininterrompue du nombre des compagnies mutuelles et coopératives. Ces compagnies, dont tous les bénéfices sont encaissés par leurs membres et toutes les pertes directement supportées par eux, commencent à faire sentir leur concurrence dans le champ de l'assurance contre l'incendie.

Statistiques de l'assurance contre l'incendie.—Les tableaux statistiques qui suivent, consacrés à l'assurance contre l'incendie au Canada, font ressortir sa grande expansion depuis 1869 et donnent le détail des opérations de chaque compagnie en 1923. Les polices souscrites ou renouvelées au Canada en 1923 couvraient des risques se totalisant par $7,573,269,227, au lieu de $6,864,172,228 l'année précédente. Les primes nettes encaissées se sont élevées à $55,082,982 et les pertes payées à $35,279,278, soit 64 p.c. des primes. Le montant net des risques d'incendie couverts par les compagnies à charte fédérale, au 31 décembre 1923, s'élevait à $6,713,750,805, et par les compagnies à charte provinciale, à la même date, $975,830,674. En outre, des compagnies ou associations non autorisées avaient assuré des biens canadiens pour $558,914,354.

[1] Ce bureau est devenu Département en 1910 (9-10 Edouard VII c. 32).

Le tableau **70** relate le développement depuis 1869 des compagnies munies de chartes fédérales; le tableau **71** expose les opérations accomplies au Canada par chaque compagnie en 1923 ; les tableaux **72**, **73** et **74** sont relatifs à l'actif, au passif et aux recettes et déboursés des compagnies, sans distinction de nationalités, pendant les années 1919-1923. En examinant de près les chiffres de ces tableaux on y verra la nature des opérations respectives de ces différentes groupes. Le tableau **75** offre un résumé des opérations d'assurance par provinces, pendant les années 1922 et 1923, des primes encaissées et des pertes payées par les compagnies, selon leur nationalité. Enfin, un résumé général des affaires des compagnies à charte fédérale, à charte provinciale et des autres nous est fourni par les tableaux **76** et **77.**

70.—Assurances contre l'incendie en vigueur, primes encaissées, pertes payées et proportion des pertes par rapport aux primes, 1869-1923[1].

Année.	Polices en vigueur à la fin de l'année.	Primes encaissées.	Pertes payées.	Proportion des pertes aux primes.	Année.	Polices en vigueur à la fin de l'année.	Primes encaissées.	Pertes payées.	Proportion des pertes aux primes.
	$	$	$	p.c.		$	$	$	p.c.
1869....	188,359,809	1,785,539	1,027,720	57·56	1897...	868,522,217	7,157,661	4,701,833	65·69
1870....	191,549,586	1,916,779	1,624,837	84·77	1898...	895,394,107	7,350,131	4,784,487	65·09
1871....	228,453,784	2,321,716	1,549,199	66·73	1899...	936,869,668	7,910,492	5,182,038	65·51
1872....	251,722,940	2,628,710	1,909,975	72·66	1900...	992,332,360	8,331,948	7,774,293	93·31
1873....	278,754,835	2,968,416	1,682,184	55·67	1901...	1,038,687,619	9,650,348	6,774,956	70·20
1874....	306,844,219	3,522,303	1,926,159	54·68	1902...	1,075,263,168	10,577,084	4,152,289	39·26
1875....	364,421,029	3,594,764	2,563,531	71·31	1903...	1,140,453,716	11,384,762	5,870,716	51·57
1876....	404,608,180	3,708,006	2,867,295	77·33	1904...	1,215,013,931	13,169,882	14,099,534	107·06
1877....	420,342,681	3,764,005	8,490,919	225·58	1905...	1,318,146,495	14,285,671	6,000,519	42·00
1878....	409,899,701	3,368,430	1,822,674	54·11	1906...	1,443,902,244	14,687,963	6,584,291	44·83
1879....	407,357,985	3,227,488	2,145,198	66·47	1907...	1,614,703,536	16,114,475	8,445,041	52·41
1880....	411,563,271	3,479,577	1,666,578	47·90	1908...	1,700,708,263	17,027,275	10,279,455	60·37
1881....	462,210,968	3,827,116	3,169,824	82·83	1909...	1,863,276,504	17,049,464	8,646,826	50·72
1882....	526,856,478	4,229,706	2,664,986	63·01	1910...	2,034,276,740	18,725,531	10,292,393	54·96
1883....	572,264,041	4,624,741	2,920,228	63·14	1911...	2,279,868,346	20,575,255	10,936,948	53·16
1884....	605,507,789	4,980,128	3,245,323	65·16	1912...	2,684,355,895	23,194,518	12,119,581	52·25
1885....	611,794,479	4,852,460	2,679,287	55·22	1913...	3,151,930,389	25,745,947	14,003,759	54·39
1886....	586,773,022	4,932,335	3,301,388	66·93	1914...	3,456,019,009	27,499,158	15,347,284	55·81
1887....	634,767,337	5,244,502	3,403,514	64·90	1915...	3,531,620,802	26,474,833	14,161,949	53·49
1888....	650,735,059	5,437,263	3,073,822	56·53	1916...	3,720,058,236	27,783,852	15,114,063	54·40
1889....	684,538,378	5,588,016	2,876,211	51·47	1917...	3,986,197,514	31,246,530	16,379,101	52·42
1890....	720,679,621	5,836,071	3,266,567	55·97	1918...	4,523,514,841	35,954,405	19,359,252	53·84
1891....	759,602,191	6,168,716	3,905,697	63·31	1919...	4,923,024,381	40,031,474	16,679,355	41·67
1892....	821,410,072	6,512,327	4,377,270	67·22	1920...	5,969,872,278	50,527,937	21,935,387	43·41
1893....	814,687,057	6,793,595	5,052,690	74·37	1921...	6,020,513,832	47,312,564	27,572,560	58·28
					1922..	6,348,637,436	48,168,310	32,848,020	68·19
1894....	836,067,202	6,711,369	4,589,363	68·38	1923...	6,713,750,805	50,218,192	31,860,107	63·44
1895....	837,872,864	6,943,382	4,993,750	71·92	**Total..**	-	**754,198,972**	**438,875,728**	**58·19**
1896....	845,574,352	7,075,850	4,173,501	58·98					

[1] Compagnies à charte fédérale.

71.—Assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1923[1].

Compagnies.	Montant des polices nouvelles ou renouvelées durant l'année.	Primes découlant de ces polices.	Taux des primes.	Primes encaissées, montant net.	Pertes payées, montant net.	Proportion des primes absorbées par les pertes payées.
	$	$	p.c.	$	$	p.c.
Compagnies canadiennes—						
Acadia Fire	35,875,870	478,139	1·33	217,516	195,113	89·70
Antigonish Farmers	323,250	3,271	1·01	3,271	2,060	62·99
Beaver Fire	12,703,776	157,660	1·24	38,735	17,091	44·12
British American	123,799,115	845,035	0·68	323,809	290,242	89·63
British Colonial	2,712,108	36,338	1·34	25,363	2,701	10·65
British Northwestern	28,679,733	299,110	1·04	178,907	120,400	67·30
Canada Accident and Fire	28,971,564	330,675	1·14	158,624	84,220	53·09
Canada National	26,465,647	353,781	1·34	187,273	98,099	52·38
Canada Security	16,646,132	226,822	1·36	95,349	60,333	63·28
Canadian Fire	55,141,348	710,069	1·29	358,789	168,359	46·92
Canadian Indemnity	15,113,168	214,427	1·42	131,636	70,365	53·45
Canadian Lumbermen's	896,975	21,321	2·38	—45	-	-
Casualty Company of Canada	403,032	3,670	0·91	2,864	-	-
Cumberland Farmers	205,600	2,067	1·01	2,049	929	45·35
Dominion Fire	39,738,096	467,493	1·18	109,335	189,919	173·70
Dominion Gresham	11,292,462	118,352	1·05	34,015	10,646	31·30
Dominion of Canada Guarantee and Accident	25,382,669	229,019	0·90	125,899	50,840	40·38
Ensign	4,961,770	55,250	1·11	25,810	8,530	33·05
Fire Insurance Co. of Canada	51,854,795	593,920	1·15	280,794	192,911	68·70
General Accident of Canada	12,913,284	151,586	1·17	73,685	36,320	49·29
Globe Indemnity	43,951,064	434,118	0·99	98,027	56,953	58·10
Grain Insurance	28,820,942	276,871	0·96	248,889	159,218	63·97
Guardian Insurance	25,774,633	274,142	1·06	84,809	40,838	48·15
Halifax Fire	4,579,091	69,652	1·52	39,504	14,270	36·12
Hudson Bay	30,467,260	360,936	1·18	177,201	105,186	59·36
Imperial Underwriters	35,446,609	357,617	1·01	146,658	83,919	57·22
King's Mutual	2,599,825	27,609	1·06	26,758	20,736	77·50
Liverpool-Manitoba	60,467,616	657,280	1·09	288,131	174,221	60·47
London Mutual	53,281,017	555,316	1·04	197,815	177,337	89·65
Mercantile	33,575,016	324,850	0·97	141,743	65,317	46·08
Mount Royal	118,255,706	1,414,018	1·19	764,377	527,551	69·02
Mutual Fire	905,456	12,551	1·39	12,488	10,588	84·78
North Empire	42,178,804	479,140	1·14	225,769	144,984	64·22
North West	21,076,750	234,790	1·11	140,935	103,836	73·68
Occidental	43,122,043	549,220	1·27	266,716	189,720	71·13
Pacific Coast	31,841,440	350,969	1·10	188,816	108,268	57·34
Pictou County Farmers	710,640	5,432	0·76	5,398	3,873	71·75
Quebec	41,629,406	431,753	1·04	168,877	92,808	54·96
Reliance	11,237,336	118,591	1·06	39,979	14,463	36·18
Scottish Canadian	13,632,597	190,544	1·40	76,373	40,943	53·61
Western	309,126,431	982,225	0·32	575,810	419,137	72·79
Total	**1,446,760,076**	**13,405,628**	**0·93**	**6,288,750**	**4,153,239**	**66·04**
Compagnies britanniques—						
Alliance	43,084,353	401,502	0·93	360,383	216,671	60·12
Anglo-Scottish	11,372,361	123,766	1·09	82,264	33,713	40·98
Atlas	92,637,969	1,002,134	1·08	778,412	485,935	62·43
Autocar	11,963,986	133,010	1·11	110,890	77,913	70·26
British Crown	59,006,668	600,967	1·02	435,290	270,539	62·15
British and European	3,235,456	24,581	0·76	20,218	2,281	11·28
British General	22,705,158	204,096	0·90	131,744	56,079	42·57
British Oak	25,243,919	305,306	1·21	246,121	135,683	55·13
British Traders	35,847,215	366,559	1·02	300,296	231,832	77·20
Caledonian	60,599,591	636,968	1·05	453,597	291,927	64·36
Car and General	39,245,187	325,982	0·83	216,564	157,706	72·82
Central	2,330,242	24,874	1·07	16,826	2,887	17·16
Century	40,921,762	419,793	1·03	271,066	186,583	68·83
China	263,820	5,025	1·90	—1,663	69	-
Commercial Union	150,371,499	1,250,561	0·83	948,509	591,783	51·85
Cornhill	16,216,883	160,467	0·99	119,993	59,516	49·60
Eagle, Star and British Dominions	54,799,670	557,502	1·02	409,720	285,571	69·70

[1] Sujet à revision.

71.—Assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1923[1]—suite.

Compagnies.	Montant des polices nouvelles ou renouvelées durant l'année.	Primes découlant de ces polices.	Taux des primes.	Primes encaissées, montant net.	Pertes payées, montant net.	Proportion des primes absorbées par les pertes payées.
	$	$	p.c.	$	$	p.c.
Compagnies britanniques—fin.						
Employers Liability	96,924,065	922,842	0·95	712,921	375,154	52·62
Essex and Suffolk	24,140,278	247,205	1·02	99,320	66,141	66·59
General Accident, Fire and Life	55,346,816	466,855	0·84	386,221	226,554	58·66
Guardian Assurance	178,100,728	1,863,893	1·05	1,586,443	998,935	62·97
Law Union and Rock	42,501,748	455,281	1·07	373,410	200,087	53·58
Liverpool and London and Globe	171,385,859	1,952,736	1·14	1,439,117	795,794	55·30
London Guarantee and Accident	60,847,514	638,526	1·05	431,896	241,219	55·85
London and Lancashire Insurance	166,131,342	1,659,824	1·00	1,370,219	880,050	64·23
London Assurance	65,586,182	701,185	1·07	609,571	368,223	60·41
Merchants Marine	31,305,052	260,475	0·83	179,248	75,121	11·91
Motor Union	21,700,424	188,757	0·87	147,990	108,434	73·27
National Provincial Insurance	19,945,263	194,293	0·97	137,885	76,154	55·23
North British and Mercantile	147,682,246	1,476,573	1·00	1,153,029	750,426	65·08
Northern Assurance	103,408,693	1,173,600	1·13	970,791	695,470	71·64
Norwich Union Fire	128,034,849	1,392,054	1·09	1,108,496	736,289	66·42
Ocean Accident and Guarantee	45,810,465	496,361	1·08	384,752	251,134	65·27
Palatine	50,041,459	563,071	1·13	442,880	292,434	66·03
Patriotic	12,620,744	122,645	0·97	96,163	29,573	30·75
Phœnix of London	144,846,295	1,635,907	1·13	1,204,156	682,507	56·68
Provincial	24,603,332	262,057	1·07	224,661	152,258	67·77
Prudential	3,806,337	36,267	0·95	36,233	2,345	6·47
Queensland	30,682,700	332,944	1·09	276,381	266,563	96·45
Royal Exchange	85,015,258	867,486	1·02	638,207	339,979	53·27
Royal Insurance	247,851,735	2,446,243	0·99	1,974,405	1,177,426	59·63
Royal Scottish	29,649,093	311,464	1·05	240,277	169,139	70·39
Scottish Metropolitan	25,189,875	280,980	1·12	229,713	133,919	58·30
Scottish Union	48,642,915	470,757	0·97	407,311	230,752	56·65
Sun Insurance	92,875,349	1,067,106	1·15	869,596	489,000	56·23
Union Assurance	89,585,593	841,144	0·94	640,613	426,699	66·61
Union of Canton	71,224,832	729,371	1·02	559,690	449,653	80·34
United British	13,893,368	120,620	0·87	99,090	57,896	58·43
World Marine	4,491,956	45,918	1·02	34,421	9,298	27·01
Yangtsze	14,228,069	148,322	1·04	114,350	76,748	67·12
Yorkshire	43,968,359	517,206	1·18	395,477	319,669	80·83
Total	**3,061,914,532**	**31,433,062**	**1·03**	**24,475,163**	**15,237,732**	**62·26**
Compagnies étrangères—						
Ætna	72,691,494	658,774	0·91	537,025	372,781	69·42
Affiliated Underwriters	12,693,286	78,902	0·62	57,711	74,071	128·35
Agricultural	13,691,062	122,283	0·89	80,914	61,682	76·23
Alliance Insurance	30,689,150	223,051	0·73	177,466	161,196	90·83
American Alliance	1,704,108	21,738	1·28	6,347	1,650	25·99
American Central	32,092,529	316,824	0·99	165,099	140,002	84·80
American Equitable	14,322,066	158,804	1·11	127,953	101,554	79·37
American Exchange	7,159,250	26,609	0·37	24,604	670	2·72
American Fire of New York	29,455,753	254,639	0·86	157,680	96,046	60·91
American Insurance	16,240,503	159,818	0·98	95,905	57,475	59·93
American Lloyds	8,733,371	67,030	0·77	56,132	47,284	84·24
Bâloise	15,222,390	195,256	1·28	145,897	64,576	44·26
Boston	18,524,353	228,223	1·23	122,488	97,175	79·33
Caledonian-American	10,973,352	117,945	1·07	52,681	34,897	66·24
California	15,010,434	162,698	1·08	126,052	62,406	49·51
Central Manf'rs Mutual	17,150	102	0·60	81	–	–
Citizens of Missouri	2,821,276	45,823	1·62	31,663	15,522	49·02
Columbia	17,247,209	198,903	1·15	126,063	83,470	66·21
Commercial Union of N.Y.	887,065	13,126	1·48	5,852	3,793	64·81
Connecticut	30,022,975	298,060	0·99	200,854	93,746	46·67
Continental	70,533,458	742,937	1·05	533,821	368,013	68·94
Equitable Fire and Marine	24,798,304	235,170	0·95	56,961	21,568	37·86
Fidelity-Phenix	61,604,178	649,889	1·05	480,236	288,307	60·03
Fire Association of Philadelphia	21,832,494	222,067	1·02	175,098	67,111	38·33
Fire Reinsurance	45,645,683	422,395	0·93	205,054	162,371	79·18
Fireman's Fund	32,043,635	235,503	0·73	144,146	150,933	104·71

[1] Sujet à revision.

71.—Assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1923[1]—fin.

Compagnies.	Montant des polices nouvelles ou renouvelées durant l'année.	Primes découlant de ces polices.	Taux des primes.	Primes encaissées, montant net.	Pertes payées, montant net.	Proportion des primes absorbées par les pertes payées.
	$	$	p.c.	$	$	p.c.
Compagnies étrangères—fin.						
Firemen's Insurance	10,637,831	126,539	1·19	93,158	48,297	51·84
La Générale, de Paris	21,931,463	191,727	0·87	131,232	60,567	46·15
Girard	2,958,338	34,518	1·17	23,653	21,894	92·57
Glens Falls	32,513,286	327,873	1·01	201,888	191,643	94·92
Globe and Rutgers	142,322,147	1,077,112	0·76	833,973	608,576	83·76
Grain Dealers	915,950	16,939	1·85	10,528	9,729	92·41
Great American	73,683,914	711,731	0·97	510,401	381,016	74·65
Hardware Dealers	8,160,569	179,908	2·20	147,955	60,729	41·05
Hartford Fire	212,962,348	1,911,175	0·90	1,582,203	915,422	57·86
Home Insurance	205,743,570	2,386,160	1·16	1,917,947	1,137,294	59·30
Imperial Assurance	11,265,192	156,902	1·39	96,956	42,137	43·46
Individual Underwriters	34,112,227	119,197	0·35	45,923	13,872	30·21
Insurance Co. of North America	138,409,054	1,151,373	0·83	917,958	743,054	80·95
Insurance Co. of State of Pennsylvania	21,128,366	209,088	0·99	146,937	81,324	55·35
Lumbermen's Indemnity Exchange	15,036,341	434,016	2·89	275,214	143,601	52·18
Lumbermen's Underwriting Alliance	21,554,298	377,192	1·75	291,683	179,288	61·47
Lumber Underwriters	4,515,940	80,249	1·78	53,236	28,305	53·17
Manufacturing Lumbermen's	15,933,396	286,563	1·80	231,466	182,812	78·98
Mechanics and Traders	1,138,060	24,081	2·12	16,084	9,653	60·02
Merchants Fire	25,339,884	258,770	1·02	217,017	94,041	43·33
Millers National	8,634,678	97,664	1·13	83,025	49,769	59·94
Mill Owners Mutual	2,417,596	43,629	1·80	30,031	52,672	175·39
Minnesota Implement	8,160,569	179,908	2·20	147,955	60,729	41·05
National-Ben Franklin	19,136,803	229,101	1·20	183,829	104,002	56·58
National Fire of Hartford	75,252,616	854,408	1·14	658,021	474,607	72·13
National Union	26,927,408	278,460	1·03	207,206	161,788	78·08
La Nationale, de Paris	66,921,697	781,503	1·17	578,736	363,996	62·89
Newark	18,609,721	211,393	1·14	113,195	79,025	69·81
New Hampshire	24,994,237	268,777	1·08	175,002	95,300	54·46
New Jersey	10,336,589	122,014	1·18	75,803	39,866	52·59
New York Reciprocal Underwriters	33,918,263	98,937	0·29	46,630	15,084	32·35
Niagara	53,868,131	489,426	0·91	303,010	192,058	63·38
Northwestern Mutual	38,980,413	774,048	1·99	668,401	262,563	39·28
Northwestern National	28,567,052	350,802	1·23	216,080	102,749	47·55
Pacific	19,193,835	177,892	0·93	151,791	84,873	55·91
Le Phénix, de Paris	22,785,287	222,186	0·98	152,044	72,848	47·91
Phœnix of Hartford	70,329,057	689,929	0·98	425,609	209,352	49·19
Providence Washington	36,168,858	354,289	0·98	148,529	159,962	107·70
Queen of America	90,453,412	943,045	1·04	739,667	432,555	58·48
Retail Hardware	8,160,569	179,908	2·20	147,955	60,729	41·05
Rossia Ins. Co. of America	126,694,266	948,353	0·75	728,895	362,242	49·70
St. Paul Fire and Marine	51,985,080	502,761	0·97	362,196	214,460	59·21
Security	14,586,897	142,169	0·97	90,937	53,478	58·81
Springfield Fire and Marine	46,256,674	484,028	1·05	317,526	285,828	90·02
Sprinklered Risk	5,226,800	20,558	0·39	13,589	278	2·05
Sterling	13,263,308	114,628	0·86	91,006	67,472	74·14
Stuyvesant	21,320,091	221,559	1·04	176,173	102,165	57·99
Tokio	11,696,864	109,208	0·93	70,365	43,866	62·34
L'Union, de Paris	35,693,888	404,574	1·13	327,308	258,788	79·07
United States Fire	28,145,856	221,067	0·79	155,050	176,660	113·94
Westchester	38,718,930	352,877	0·91	229,491	157,817	68·77
Total	**2,664,324,147**	**26,786,784**	**1·01**	**19,454,280**	**12,469,135**	**64·09**
Grand total	**7,172,998,755**	**71,625,474**	**1·00**	**50,218,201**	**31,860,106**	**63·44**

[1] Sujet à revision.

72.—Actif des compagnies canadiennes d'assurance-incendie ou combinant la branche incendie avec d'autres genres de risques et actif, au Canada, des autres compagnies s'y livrant aux mêmes opérations, 1919-1923.

Enumération.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.[1]
	$	$	$	$	$
Compagnies canadiennes—					
Immeubles	2,027,655	2,009,353	2,515,633	2,819,459	2,804,493
Prêts sur immeubles	2,101,585	2,275,827	2,723,882	2,601,497	2,495,241
Portefeuille	20,915,449	23,291,113	23,223,601	23,227,586	24,156,802
Balances des agents et primes différées	4,950,477	5,535,073	3,622,844	3,458,213	3,262,910
Sommes en caisse et en banque[2]	4,538,576	4,997,250	3,372,212	3,219,828	3,644,063
Intérêt et loyers	480,352	521,380	504,320	514,694	509,503
Autres créances	682,642	1,010,843	913,236	2,065,959	1,646,534
Total de l'actif	**35,696,736**	**39,640,839**	**36,875,728**	**37,907,236**	**38,519,546**
Compagnies britanniques—					
Immeubles	2,563,168	2,899,249	3,245,714	3,911,121	3,595,718
Prêts sur immeubles	3,969,328	13,047,264	3,862,043	3,128,477	3,387,893
Portefeuille	24,460,316	32,024,536	33,012,921	35,595,688	36,361,107
Balances des agents et primes différées	3,612,027	4,124,467	3,671,432	3,872,381	3,961,170
Sommes en caisse et en banque[2]	3,710,520	4,817,260	3,737,475	3,776,300	3,663,662
Intérêt et loyers	225,742	819,590	297,468	310,931	316,186
Autres créances	517,991	698,257	506,296	402,878	434,468
Actif total au Canada	**39,059,092**	**58,430,623**	**48,333,349**	**50,997,776**	**51,720,204**
Compagnies étrangères—					
Immeubles	-	-	-	-	-
Prêts sur immeubles	-	-	-	-	6,500
Portefeuille	13,840,421	17,745,711	20,453,162	21,388,605	23,275,643
Balances des agents et primes différées	2,186,593	2,551,869	2,416,245	2,612,539	2,640,813
Sommes en caisse et en banque[2]	4,302,292	6,626,823	4,591,978	4,255,256	5,313,105
Intérêt et loyers	158,401	183,333	216,573	225,652	248,695
Autres créances	75,283	93,478	32,926	183,623	49,203
Actif total au Canada	**20,562,990**	**27,201,214**	**27,710,884**	**28,665,675**	**31,533,959**
Toutes compagnies—					
Immeubles	4,590,823	4,908,602	5,761,347	6,730,580	6,400,211
Prêts sur immeubles	6,070,913	15,323,091	6,585,925	5,729,974	5,889,634
Portefeuille	59,216,186	73,061,360	76,689,684	80,211,879	83,793,552
Balances des agents et primes différées	10,749,097	12,211,409	9,710,521	9,943,133	9,864,893
Sommes en caisse et en banque[2]	12,551,388	16,441,333	11,701,665	11,251,384	12,620,830
Intérêt et loyers	864,495	1,524,303	1,018,361	1,051,277	1,074,384
Autres créances	1,275,916	1,802,578	1,452,458	2,652,460	2,130,205
Actif total au Canada	**95,318,818**	**125,272,676**	**112,919,961**	**117,570,687**	**121,773,709**

[1] Sujet à revision.

[2] Ou déposées au Trésor.

73.—Passif des compagnies canadiennes d'assurance-incendie, ou combinant la branche incendie avec d'autres genres de risques, et passif, au Canada, des autres compagnies s'y livrant aux mêmes opérations, 1919-1923.

Enumération.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.[1]
	$	$	$	$	$
Compagnies canadiennes—					
Sinistres non réglés	4,221,470	4,950,257	4,439,371	4,090,186	3,570,770
Réserve pour primes non acquises	9,355,790	10,908,023	10,796,291	10,808,481	11,383,079
Divers	4,170,922	4,374,692	3,818,689	4,456,190	3,979,288
Total du passif, capital non compris	**17,748,182**	**20,232,972**	**19,054,351**	**19,354,857**	**18,933,137**
Excédent de l'actif, capital non compris	17,948,554	19,407,867	17,821,377	18,552,678	19,586,409
Capital versé	12,937,306	13,884,478	14,096,696	14,927,193	14,876,879
Compagnies britanniques—					
Sinistres non réglés	2,529,672	3,019,747	3,194,287	4,410,430	3,093,352
Réserve pour primes non acquises	13,563,203	16,561,259	16,327,032	16,563,650	17,344,237
Divers	2,461,967	1,471,491	2,108,192	1,404,142	1,390,112
Total du passif au Canada	**18,554,842**	**21,052,497**	**21,629,511**	**22,378,222**	**21,827,701**
Excédent de l'actif, capital non compris	20,504,250	37,378,126	26,703,838	28,619,554	29,892,502
Capital versé	–	–	–	–	–
Compagnies étrangères—					
Sinistres non réglés	1,335,225	1,937,173	2,089,288	2,825,192	2,331,193
Réserve pour primes non acquises	7,620,914	9,621,789	9,668,233	10,295,153	11,348,024
Divers	1,441,183	1,313,944	811,667	717,936	676,332
Total du passif au Canada	**10,397,322**	**12,872,906**	**12,569,188**	**13,838,281**	**14,355,549**
Excédent de l'actif, capital non compris	10,165,668	14,328,308	15,141,686	14,827,294	17,178,410
Capital versé	–	–	–	–	–
Toutes compagnies—					
Sinistres non réglés	8,086,367	9,907,177	9,722,946	11,325,808	8,995,315
Réserve pour primes non acquises	30,539,907	37,091,071	36,791,556	37,667,284	40,075,340
Divers	8,074,072	7,160,127	6,738,548	6,578,268	6,045,732
Total du passif au Canada, capital non compris	**46,700,346**	**54,158,375**	**53,253,050**	**55,571,360**	**55,116,387**
Excédent de l'actif, capital non compris	48,168,472	71,114,301	59,666,901	61,999,526	66,657,321
Capital versé[2]	12,937,306	13,884,478	14,096,696	14,927,193	14,876,879

[1] Chiffres non revisés.
[2] Compagnies canadiennes seulement.

74.—Recettes et déboursés des compagnies canadiennes d'assurance-incendie, ou combinant la branche incendie avec d'autres genres de risques, et recettes et déboursés, au Canada, des autres compagnies s'y livrant aux mêmes opérations, 1919-1923.

Enumération.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.[1]
RECETTES.	$	$	$	$	$
Compagnies canadiennes—					
Recettes nettes des primes, incendie et autres	18,329,956	21,662,202	19,302,371	19,494,334	20,073,713
Intérêt et dividendes sur titres en portefeuille	1,240,566	1,424,109	1,558,982	1,524,868	1,530,658
Divers	65,674	190,538	189,824	1,100,656	1,881,949
Total des recettes	**19,636,196**	**23,276,849**	**21,051,177**	**22,119,858**	**23,486,320**
Compagnies britanniques[2]—					
Recettes nettes des primes	20,377,872	25,332,651	30,891,766	30,621,397	32,100,128
Intérêt et dividendes sur titres en portefeuille	1,219,425	2,026,582	1,583,811	1,710,848	1,739,378
Recettes provenant d'assurances autres que celles contre l'incendie ou s. la vie	4,429,295	7,636,827	–	–	–
Divers	1,084	1,053	6,374	67,887	8,995
Total des recettes	**26,027,676**	**34,997,113**	**32,481,951**	**32,357,571**	**33,848,501**
Compagnies étrangères[2]—					
Recettes nettes des primes	13,237,767	17,191,584	19,976,929	21,280,172	23,729,834
Intérêt et dividendes sur titres en portefeuille	673,023	898,663	1,104,775	1,020,165	1,172,925
Recettes provenant d'assurances autres que celles contre l'incendie ou s. la vie	2,789,164	4,011,276	–	–	–
Divers	145	202	33,191	9,310	1,286
Total des recettes	**16,700,099**	**22,101,725**	**21,114,895**	**22,309,647**	**24,904,045**
DÉBOURSÉS.					
Compagnies canadiennes—					
Déboursés pour sinistres	5,031,061	5,712,042	6,807,210	7,329,784	7,118,132
Frais généraux	4,498,537	5,418,225	5,451,726	4,938,317	5,747,939
Branches autres que vie ou incendie	7,571,999	9,487,924	9,201,593	7,756,401	8,051,045
Dividendes ou boni aux actionnaires	869,195	1,087,082	842,083	795,233	671,318
Taxes	–	–	–	791,182	713,993
Total des déboursés	**17,970,792**	**21,705,273**	**22,302,612**	**21,619,917**	**22,307,348**
Excédent des recettes sur les déboursés	1,665,404	1,571,576	−1,251,435	508,941	1,178,972
Compagnies britanniques[2]—					
Déboursés pour sinistres	8,387,864	11,004,078	13,171,415	16,920,368	15,237,732
Frais généraux	7,121,830	9,020,281	9,404,545	9,027,021	8,759,266
Dépenses des branches autres que vie ou incendie	4,233,299	6,665,666	7,961,092	6,304,348	7,606,316
Taxes	–	–	–	1,045,354	1,016,884
Total des déboursés	**19,742,993**	**26,690,025**	**30,537,052**	**32,897,091**	**32,620,198**
Excédent des recettes sur les déboursés	6,284,683	8,307,088	1,944,899	589,383	1,228,303
Compagnies étrangères[2]—					
Déboursés pour sinistres	5,555,268	7,751,902	10,300,938	11,237,346	12,469,135
Frais généraux	4,483,060	6,087,763	6,351,600	6,054,194	6,322,634
Dépenses des branches autres que vie ou incendie	2,328,857	3,212,956	4,704,705	2,596,463	4,774,838
Taxes	–	–	–	777,497	749,672
Total des déboursés	**12,367,185**	**17,052,621**	**21,357,243**	**20,781,875**	**24,716,167**
Excédent des recettes sur les déboursés.	4,332,914	5,049,104	−242,348	1,527,772	187,877

[1] Chiffres non revisés.
[2] Recettes et déboursés au Canada.

75.—Montant net des primes exigées et des pertes encourues, en 1922 et 1923, par les compagnies d'assurance contre l'incendie, canadiennes, britanniques et étrangères, opérant au Canada, par provinces.

(Après déduction des réassurances).

Provinces.	Compagnies canadiennes.		Compagnies britanniques.		Compagnies étrangères.	
	Primes.	Pertes.	Primes.	Pertes.	Primes.	Pertes.
1922.	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	39,608	32,521	126,861	108,849	67,309	93,595
Nouvelle-Ecosse	465,935	373,005	979,904	690,434	1,162,719	726,557
Nouveau-Brunswick	374,911	374,738	1,119,865	1,020,763	910,432	761,878
Québec	2,035,621	1,567,237	5,888,501	4,696,746	4,138,770	2,920,977
Ontario	3,285,325	2,452,041	8,731,980	6,598,437	5,379,875	3,316,558
Manitoba	815,279	558,629	1,631,016	1,158,350	1,395,550	956,316
Saskatchewan	1,048,033	611,989	1,465,454	725,151	1,328,827	644,103
Alberta	790,774	652,144	1,525,038	1,037,873	1,318,320	853,073
Colombie Britannique	748,820	394,921	2,136,719	793,430	2,042,977	964,289
Yukon	-	-	6,691	2,271	3,464	-
Total	**9,604,306**	**7,017,225**	**23,681,866**	**16,920,367**	**17,750,034**	**11,237,346**
1923.						
Ile du Prince-Edouard	37,195	19,997	122,384	56,954	66,077	20,678
Nouvelle-Ecosse	412,197	192,108	1,034,106	374,735	1,067,844	518,491
Nouveau-Brunswick	346,795	331,075	1,029,022	714,892	912,714	440,820
Québec	1,944,902	1,643,630	6,085,351	3,949,415	4,581,579	3,133,269
Ontario	2,963,109	2,052,861	9,362,006	5,966,129	6,022,995	3,836,929
Manitoba	800,692	474,367	1,596,690	1,180,289	1,534,766	1,137,289
Saskatchewan	1,030,307	626,009	1,510,735	806,876	1,534,311	821,894
Alberta	736,653	440,789	1,482,670	1,013,377	1,416,394	940,640
Colombie Britannique	750,964	518,579	2,175,059	1,133,627	2,314,633	1,602,308
Yukon	342	-	6,654	-	2,967	-
Total	**9,040,640**	**6,302,961**	**24,475,163**	**15,237,731**	**19,454,280**	**12,469,134**

Résumé des assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1922-23.—Parmi les assurances contre incendie contractées au Canada en 1922 et 1923 il y a lieu de tenir compte des opérations des compagnies autorisées à opérer dans les provinces. Généralement ces compagnies confinent leurs opérations à la province qui les a autorisées, quoiqu'elles aient le droit de faire des affaires dans les autres provinces. Cependant, la grosse masse des assurances appartient aux compagnies à charte fédérale. Les opérations de 1922 et 1923 sont résumées dans le tableau **76**. Les assurances assumées par les compagnies dépourvues de charte font l'objet du tableau **77**.

76.—Opérations des compagnies d'assurance contre l'incendie, à charte fédérale et à charte provinciale, au Canada, en 1922 et 1923.

Opérations accomplies par—	Assurances effectuées, net.	En vigueur à la fin de l'année.	Primes encaissées, net.	Pertes payées, net.
1922.	$	$	$	$
1. Compagnies à charte fédérale	6,471,133,294	6,348,637,436	48,168,310	32,848,020
2. Compagnies à charte provinciale—				
(a) Dans les provinces où elles ont été incorporées	386,528,495	1,011,491,072	4,678,775	3,405,873
(b) Dans les autres provinces	6,510,439	24,709,887	211,852	175,134
Total pour les compagnies à charte provinciale	393,038,934	1,036,200,959	4,890,627	3,581,007
Grand total	**6,864,172,228**	**7,384,838,395**	**53,058,937**	**36,429,027**
1923.				
1. Compagnies à charte fédérale	7,172,978,755	6,713,750,805	50,218,192	31,860,107
2. Compagnies à charte provinciale—				
(a) Dans les provinces où elles ont été incorporées	389,871,972	958,645,938	4,761,344	3,314,206
(b) Dans les autres provinces	10,398,500	17,184,736	103,446	104,965
Total pour les compagnies à charte provinciale	400,270,472	975,830,674	4,864,790	3,419,171
Grand total	**7,573,269,227**	**7,689,581,479**	**55,082,982**	**35,279,278**

77.—Assurances contre l'incendie en 1922, sur des propriétés situées au Canada, assumées en vertu de l'article 129 de la Loi des Assurances de 1917 par des compagnies, associations ou assureurs n'ayant pas de charte canadienne.

Compagnies.	Montant des assurances.
	$
Lloyds'	62,031,312
Réassureurs	16,847,295
Compagnies mutuelles	432,868,038
Compagnies par actions	47,167,709
Total	**558,914,354**

Propriétés assurées.	
	$
Bois, chantiers de bois et scieries	96,878,359
Autres établissements industriels ou commerciaux	438,740,231
Immeubles et matériel des chemins de fer	15,223,820
Divers	8,071,944
Total	**558,914,354**

Répartition par provinces.

	$		$
Ile du Prince-Edouard	26,000	Saskatchewan	3,877,977
Nouvelle-Ecosse	14,293,228	Alberta	4,946,418
Nouveau-Brunswick	23,525,360	Colombie Britannique	13,739,430
Québec	175,129,236	Yukon	77,000
Ontario	286,743,207		
Manitoba	10,413,888	**Total**	**558,914,354**[1]

[1] Y compris $26,132,610, non répartis par provinces.

2.—Assurance sur la vie.[1]

NOTA.—Les tableaux de mortalité auxquels il est référé dans cet article sont désignés par les symboles ordinaires dont l'explication suit: Hm. (*healthy males*) tableau des hommes sains de l'Institut des Actuaires; Om, (*ordinary males*) tableau de tous les hommes sans distinction, et Om (5) un tableau sur les mêmes bases que le Om, mais duquel on a exclu la mortalité des cinq premières années après l'examen *medical de l'assuré. Partout où un taux d'intérêt* est indiqué en suffixe à un de ces symboles pour désigner la base de l'évaluation, comme, par exemple, Hm 4%, il y a présomption que la mortalité des assurés sera la même que celle du tableau, et que le taux d'intérêt auquel s'accumulera la réserve de la compagnie est celui de la suffixe.

L'assurance sur la vie, introduite au Canada par des compagnies originaires soit des Iles Britanniques, soit des Etats-Unis, comme une institution déjà développée, puis adoptée presque aussitôt sous sa forme d'alors par une compagnie canadienne, n'a pour ainsi dire pas d'histoire au Canada. La technique et la pratique se ressentent l'une et l'autre de la double influence britannique et américaine. Entre les premières compagnies qui se livrèrent à ces opérations au Canada on peut mentionner les suivantes: Scottish Amicable (1846), Standard (1847), Canada (1847), Ætna (1850), Liverpool and London and Globe (1851), Royal (1851). Vers 1870, l'assurance sur la vie subit une transformation dans le monde entier. En Angleterre, la constitution inconsidérée de compagnies peu solides devint un abus et un danger, lesquels firent apparaître le nécessité de contrôler tant la formation des compagnies que leurs opérations. Les statuts passés en 1870, 1871 et 1872, basés sur les principes de liberté et de publicité ont, depuis lors, sans autre changement fondamental, régi l'assurance sur la vie; en l'année 1909 les mêmes principes furent étendus et adaptés à quatre genres d'assurance. Au cours de cette période quatorze compagnies débutèrent au Canada, dont quatre compagnies canadiennes, savoir: Sun (incorporée en 1865 et qui commença en 1871); Mutual of Canada (Ontario Mutual), 1870; Confederation (1871); London (1874). Dès 1875, il existait au moins 26 compagnies et peut-être plus, se faisant concurrence au Canada; en 1922 on comptait 43 compagnies à charte fédérale, plus quelques autres compagnies à charte provinciale. Les premières et les dernières lignes du tableau **78** fournissent une intéressante comparaison à cet égard.

La première loi fédérale sur l'assurance fut passée en 1868; elle obligeait impérativement les compagnies à obtenir, au préalable, une licence du ministre des Finances, sauf pour celles dont le champ d'action se limitait uniquement à une province; elle exigeait aussi un cautionnement de $50,000. Les principales dispositions de cette loi se retrouvent encore dans la législation actuelle. D'autres lois furent passées en 1871, 1874, 1875 (fusion, incendie et navigation intérieure; nomination d'un Surintendant des Assurances au ministère des Finances); 1875 (étendant les attributions du directeur aux compagnies d'assurance sur la vie et autres); 1877 (codifiant les lois touchant à l'assurance; évaluation quinquennale par le directeur); 1885 (concernant les compagnies se livrant à l'assurance selon la méthode coopérative, connue sous le nom de sociétés mutuelles, mais à l'exclusion des sociétés dites de prévoyance); 1886 (nouvelle codification); 1894 (interdiction de combiner l'assurance sur la vie avec quelque autre forme d'assurance que ce soit); interdiction aux compagnies mutuelles d'émettre des polices d'assurance de dotation; obligation pour les nouvelles compagnies de cette nature de justifier de l'existence de 500 membres au moins pour obtenir une licence); 1895 (soustrayant certaines organisations de prévoyance—occupations dangereuses— assurant leurs membres sur la vie contre les accidents, les maladies ou les infirmités, aux prescriptions de la loi des assurances); 1895 (amendements concernant les compagnies étrangères); 1899 (à partir du premier janvier 1900, les taux sont ramenés à la formule Hm $3\frac{1}{2}\%$; les polices antérieures doivent être ramenées à l'étalon Hm 4% en 1910 et Hm $3\frac{1}{2}\%$ en 1915); 1906 (fusion); 1910 (nombreuses dispositions nouvelles et restrictions s'har-

[1] Par M. A. D. Watson, actuaire, Bureau des Assurances, Ottawa.

monisant, autant que possible, avec les recommandations de la commission royale sur les assurances de 1906); 1917 (amendements nécessités par la décision du Conseil Privé de 1915 interprétant les articles 4 et 70 de la loi de 1910; 1919 (amendement ayant trait aux sociétés de prévoyance); 1922 (différents changements plus loin relatés); 1923 (conditions des polices d'assurance sur les automobiles); 1924 (autorisant les compagnies d'assurance à faire figurer dans leur état annuel la valeur de leurs titres en portefeuille, computée à une date antérieure, laquelle sera fixée par le directeur des assurances soixante jours au moins avant la date de l'état annuel; les polices d'assurance sur la vie devront stipuler que les paiements à en découler seront faits au Canada en monnaie canadienne; les frais encourus par le département des assurances pour assurer l'application de la loi sur les assurances seront récupérés sur les primes encaissées par les compagnies d'assurances. Antérieurement, la totalité des dépenses de ce département était remboursée par les compagnies d'assurance.)

La législation dont nous donnons ici un bref résumé est évidemment influencée tout à la fois par la législation britannique et celle des Etats-Unis. A maints égards on peut dire qu'elle se trouve à mi-chemin entre la législation large et sans entraves de l'Angleterre et la législation inquisitoriale et restrictive des Etats-Unis. Après l'issue de l'enquête "Armstrong", qui eut lieu à New York, une commission royale fut nommée au Canada en 1906, afin de s'enquérir de tout de qui se rapportait à l'assurance sur la vie; cette commission ayant le même conseiller technique qu'avait la commission "Armstrong", ses recommandations furent, dans l'ensemble, les mêmes. Toutefois, la loi qui en fut la conséquence ne tint compte que de quelques-unes des recommandations de la commission. D'autre part, on est tenté de voir entre les lois de 1910 et 1917 et certains statuts des Etats-Unis, datant des dernières années, une analogie plus étroite que celle qui existait autrefois. La loi de 1910 changea la base d'évaluation, qui devint Om (5) 3½%; les compagnies furent autorisées à insérer dans leurs polices d'assurance sur la vie une clause pourvoyant à la cessation du paiement des primes pendant la durée d'invalidité complète et, dans le cas d'invalidité totale et permanente, à verser à l'assuré le montant total et intégral de sa police. La loi de 1917 permit le paiement d'une indemnité en cas d'invalidité totale et permanente sans aucune réduction du montant de l'assurance. Nous donnons plus loin les détails des lois de 1919 et 1922.

Au Canada, comme dans les autres pays de langue anglaise, l'assurance sur la vie a nettement évolué dans la direction d'un surcroît de facilités données à l'assuré. Sous l'effet de la concurrence, les compagnies recherchent de plus en plus à mettre les bienfaits de l'assurance à la portée d'une clientèle plus nombreuse; et les bénéfices qu'apporte maintenant une police d'assurance sur la vie s'appliquent tant à l'assuré qu'à sa famille aussi bien dans les cas d'infirmité permanente et de vieillesse que de décès. Certaines polices portent des clauses garantissant contre la maladie ou l'accident; dans ces assurances, non seulement les primes cessent de courir, mais l'assuré reçoit une indemnité périodique, sans aucune réduction de la somme à recevoir à son décès par le bénéficiaire.

Depuis quelques années, une nouvelle forme d'assurance, appelée assurance collective, a conquis beaucoup de terrain; par ce nouveau système, un groupe de personnes, généralement ouvriers ou employés, sont assurés par leur patron pour une somme soit uniforme, soit autrement déterminée, mais par une police unique, le patron payant la prime et chaque assuré ayant le droit d'obtenir une police individuelle, à tarif normal et sans examen médical, en quittant son patron. Sous l'assurance collective les dépenses sont moindres que lorsqu'une police individuelle est

émise sur chaque vie, et, conséquemment, les primes sont moins élevées. Cette méthode n'est encore qu'à ses débuts mais gagne chaque jour du terrain.

L'assurance sur la vie dite ouvrière, c'est-à-dire l'émission de polices pour de petites sommes, dont les primes hebdomadaires ou mensuelles sont payées aux agents de la compagnie qui se présentent au domicile de l'assuré, se pratique au Canada de la même manière que dans les autres pays de langue anglaise. L'unité de prime est cinq cents par semaine, la somme assurée mais non pas la prime variant selon l'âge de l'assuré; cette assurance s'applique aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Certaines compagnies acceptent les risques sans aucun examen médical; elles se contentent de l'opinion exprimée par l'agent qui apporte la proposition ou, parfois, par un autre employé. D'autres compagnies exigent un examen médical, pour les assurances supérieures à $300 par exemple, mais les assurances moindres sont acceptées sur la simple déclaration de l'agent ou bien encore le postulant est invité à se présenter devant le médecin mais n'est pas tenu de subir un examen médical, dans le sens strict du mot. Le montant de ces polices est, dans tous les cas, minime; il défraie les funérailles des ouvriers pauvres. En raison des visites fréquentes des percepteurs et de la modicité des primes reçues, une proportion considérable de ces primes est absorbée par les dépenses. Les compagnies intéressées se sont efforcées de réduire les proportions de leurs dépenses et y sont parvenues, distribuant ainsi de meilleurs dividendes à leurs actionnaires. A l'heure actuelle deux compagnies ayant leur siège aux Etats-Unis, une en Australie et une compagnie canadienne se livrent à ce genre d'assurance au Canada.

Nous ne pouvons passer sous silence deux autres phases du développement de l'assurance sur la vie au Canada, savoir: l'assurance à cotisations variables, qui fut pratiquée pendant un certain laps de temps par quelques compagnies et la mutualité, mise en pratique par les sociétés de prévoyance.

Le principe de la cotisation variable a pour objet de réduire à son strict minimum le coût de l'assurance. Dans ses grandes lignes, l'âge de l'assuré ne jouait aucun rôle, si ce n'est qu'on n'y admettait que de jeunes hommes payant tous une prime uniforme et généralement minime. Les clauses du contrat d'assurance permettaient d'augmenter le montant de la prime dans certaines circonstances, telles que de nombreux décès ou la baisse des fonds de la compagnie. Ces compagnies présentaient les apparences de la solidité, étant donné qu'elles avaient à leur disposition le moyen de parer à toutes les éventualités; et, en fait, à ceux qui ne voyaient que la surface des choses, elles semblèrent solides et même prospères, aussi longtemps qu'une proportion considérable de leurs assurés ne dépassèrent pas 40 ou 45 ans, âges auxquels les taux de mortalité sont bas et presque uniformes. Mais lorsqu'une proportion élevée des assurés eut atteint le commencement de la vieillesse, la faiblesse du système devint bientôt apparente. C'est alors que l'on développa la théorie du "sang nouveau", laquelle signifie que l'on devait déterminer à s'assurer un nombre de jeunes hommes tel, que la mortalité moyenne de la masse des assurés demeurât normale, supprimant ainsi la nécessité de cotisations excessives. Cependant, ces jeunes assurés vieillirent à leur tour et les vieux assurés devinrent trop nombreux pour être neutralisés par le "sang nouveau"; les cotisations supplémentaires devinrent fréquentes et, par conséquent, fatigantes; les hommes sains, particulièrement les jeunes, s'aperçurent bien vite qu'ils pouvaient s'assurer à meilleur marché auprès des compagnies ordinaires et refusèrent de payer les cotisations. Leur disparition précipita la débâcle, qui était inévitable en l'absence de réserves adéquates pour parer aux décès. Il est impossible de suivre ici le principe de l'assurance à cotisations variables à travers toutes ses métamorphoses, ou simplement ses ten-

tatives, sans doute généralement honnêtes, de soutenir et étayer un système défectueux. La première compagnie fit son apparition au Canada en 1885 et la dernière disparut vers 1907. Les lois régissant ces compagnies exigeaient qu'elles présentassent au public et à leurs assurés la nature de leurs opérations sans aucune équivoque; un cautionnement de $50,000 était exigé d'elles; les indemnités à verser au décès constituaient une créance privilégiée sur toutes les cotisations; chaque police devait porter la mention suivante: "Cette association n'est pas obligée par la loi à posséder la réserve qui est exigée des compagnies canadiennes d'assurance sur la vie"; enfin, les mots "système à cotisations variables" devaient être imprimés sur chaque police, document, circulaire, etc.

Les sociétés de prévoyance apparurent de bonne heure au Canada, mais au point de vue de l'assurance sur la vie leur développement, concomitant à celui des autres compagnies d'assurance, est beaucoup plus récent. Comme on l'a dit ci-dessus, elles furent tout d'abord exemptées des dispositions des lois fédérales s'appliquant aux compagnies à cotisations variables. Nonobstant cette exemption fondamentale, les méthodes d'assurances des deux catégories d'associations étaient presque analogues, quoique leur modalité différât. Plus tard, les lois régissant les compagnies à cotisations variables devinrent applicables aux sociétés de prévoyance et il en fut ainsi jusqu'en l'année 1919, date de l'amendement à la loi des assurances.

Le sort des sociétés de prévoyance a été plus fortuné que celui des compagnies à cotisations variables. Nombre d'entre elles eurent recours à des transformations de leurs taux et de leurs bénéfices; elles y ont perdu des membres et subi un recul temporaire, mais elles pratiquent maintenant l'assurance sur la vie sur des principes solides. L'amendement de 1919 exige que les affaires des sociétés de prévoyance soient annuellement vérifiées par un actuaire et si celui-ci constate l'absence d'une marge suffisante, des fonds doivent être prélevés dans un délai raisonnable, au moyen du rajustement des taux ou des bénéfices. De la sorte, les sociétés connaissent exactement leur situation et si quelque faiblesse est révélée, le remède nécessaire peut y être appliqué avant que la situation ne s'aggrave.

Signalons qu'un actuaire ne peut se livrer à la vérification des affaires d'une société de prévoyance que s'il est membre adhérent d'une au moins des associations suivantes, savoir: l'Institut des Actuaires de la Grande-Bretagne, la Faculté des Actuaires d'Ecosse ou la Société des Actuaires d'Amérique.

Par l'effet de l'amendement de 1919, certaines sociétés ayant leur siège aux Etats-Unis mais qui opéraient au Canada en vertu d'autorisations des provinces, furent obligées d'obtenir une charte fédérale ou de cesser leurs opérations. Au 15 juillet 1924, quinze de ces sociétés avaient sollicité et obtenu une charte; quelques-unes d'entre elles possédaient alors la marge de solvabilité requise, d'autres l'ont atteinte depuis l'octroi de leur charte; quant aux autres, elles devront cesser leurs opérations au Canada le 31 mars 1925, si elles n'ont pas alors acquis cette solvabilité.

L'amendement apporté en 1922 à la loi de 1917, outre quelques modifications de détail, définit plusieurs classes nouvelles d'assurances, autorise les compagnies d'assurance sur la vie à se livrer à toutes sortes d'assurances, sous des conditions spécifiées; autorise l'émission de polices d'assurance sur la vie donnant à l'assuré le bénéfice d'une indemnité en cas d'accident ou de maladie n'excédant pas un versement hebdomadaire de ½ p.c. de la somme assurée plus, en cas de mort accidentelle, une indemnité supplémentaire n'excédant pas la somme assurée; exige qu'il soit procédé, dans les périodes d'extrême dépression financière, à l'évaluation des titres et valeurs remboursables à date fixe; cette évaluation peut être supérieure au cours de la bourse, mais ne peut dépasser la valeur attribuée à ces titres dans le dernier

rapport annuel de la compagnie; enfin, les agents solliciteurs peuvent être l'objet, de la part du gouvernement, d'une interdiction signifiée à la compagnie.

Nous avons vu plus haut qu'une loi de 1894 interdisait aux compagnies de combiner l'assurance sur la vie avec quelqu'autre forme d'assurance que ce fut. Nous venons de voir aussi que cette interdiction disparut par l'effet de l'amendement de 1922, lequel autorise une compagnie d'assurance sur la vie, sur opinion favorable de son conseil de direction, approuvée par ses actionnaires, et sanctionnée par la Trésorerie, à pratiquer tous autres genres d'assurance, à la condition qu'une ligne de démarcation bien nette soit tirée entre la comptabilité et les fonds des différentes branches. Un nouveau fonds doit être constitué avant l'ouverture d'une nouvelle branche d'assurance, dont le montant est déterminé par la Trésorerie; il ne peut être inférieur à $50,000. Pour la constitution de ce fonds initial, une compagnie peut procéder par voie de virement du crédit du compte de ses actionnaires excédant le capital versé; elle peut aussi le doter de 25 p.c. du surplus de son fonds d'assurance sur la vie, après avoir tenu compte des dividendes en cours. Si le nouveau genre d'assurance donne des bénéfices, le fonds d'assurance sur la vie devra y participer dans la proportion de sa mise, par rapport au capital constitué. Tout fonds ainsi constitué peut être liquidé en vertu de la loi des liquidations comme si la compagnie n'avait eu qu'un seul genre d'assurance; le capital-actions de la compagnie souscrit, versé ou non, avant la date de la séparation des fonds,n'est responsable que des opérations accomplies antérieurement à cette séparation.

Depuis quelques années, le taux de la mortalité parmi les assurés canadiens s'est maintenu à un niveau très bas; c'est, sans doute, une bienfaisante réaction succédant aux années de guerre, puis de grippe espagnole.

Les tableaux qui vont suivre constatent les progrès de l'assurance sur la vie au Canada.

Statistiques de l'assurance sur la vie.—En 1923, 56 compagnies se sont partagé le domaine de l'assurance sur la vie au Canada, dont 25 canadiennes, 15 britanniques et 16 étrangères.

Ainsi qu'on le verra par l'exposé rétrospectif du tableau **78**, l'assurance sur la vie a progressé au Canada à pas de géant, les polices en vigueur en 1869 couvrant des risques de $35,680,082, tandis qu'en 1923 ces risques étaient de $3,433,489,876. Le montant de l'assurance sur la vie, par tête de la pouplation canadienne, a plus que doublé depuis 1916, en raison sans doute de ce que le coût de la vie étant beaucoup plus élevé, un père de famille doit laisser à sa mort un plus gros héritage. On remarquera aussi dans ce tableau que les compagnies britanniques qui tenaient la tête en 1869 ne suivent maintenant que de très loin les compagnies canadiennes et les compagnies étrangères. Le montant total des polices nouvelles souscrites en l'année 1923 fut de $561,182,427 et les primes payées s'élevèrent à $117,811,926, comparativement à $106,886,700 en 1922.

Le tableau **79** donne le détail des opérations de chacune des compagnies canadiennes, britanniques et étrangères en 1923; le tableau **80** résume les mêmes opérations pendant les cinq dernières années. Le tableau **81** donne le taux de la mortalité, par catégories de compagnies. Les tableaux **82**, **83** et **84** établissent le bilan des compagnies d'assurance-vie, indiquant leur actif, leur passif, leurs recettes et leurs dépenses depuis 1919 jusqu'à 1923. Les statistiques des compagnies d'assurance à cotisation variable, possédant une charte fédérale, font l'objet du tableau **85**. Le tableau **86** groupe les opérations des mêmes compagnies, tant à charte fédérale qu'à charte provinciale; on y voit qu'au 31 décembre 1923 toutes ces compagnies couvraient des risques formant l'important total de $3,811,387,309.

78.—Assurances sur la vie en vigueur, effectuées au Canada, de 1869 à 1923.

Année.	Montant des assurances en vigueur.				Assurances en vigueur par tête de la population (approximative).	Montant des nouvelles assurances effectuées durant l'année.
	Compagnies canadiennes.	Compagnies britanniques.	Compagnies étrangères.	Total.		
	$	$	$	$	$ cts.	$
1869	5,476,358	16,318,475	13,885,249	35,680,082	10 45	12,854,132
1870	6,404,437	17,391,922	18,898,353	42,694,712	12 36	12,194,696
1871	8,711,111	18,405,325	18,709,499	45,825,935	13 15	13,332,626
1872	13,070,811	19,258,166	34,905,707	67,234,684	18 62	21,070,101
1873	15,777,197	18,862,191	42,861,508	77,500,896	21 13	21,053,618
1874	19,634,319	19,863,867	46,218,139	85,716,325	22 41	19,108,221
1875	21,957,296	19,455,607	43,596,361	85,009,264	21 87	15,074,258
1876	24,649,284	18,873,173	40,728,461	84,250,918	21 33	13,890,127
1877	26,870,224	19,349,204	39,468,475	85,687,903	21 35	13,534,667
1878	28,656,556	20,078,533	36,016,848	84,751,937	20 78	12,169,755
1879	33,246,543	19,410,829	33,616,330	86,273,702	20 81	11,354,224
1880	37,838,518	19,789,863	33,643,745	91,272,126	21 65	13,906,887
1881	46,041,591	20,983,092	36,266,249	103,290,932	23 88	17,618,011
1882	53,855,051	22,329,368	38,857,629	115,042,048	26 24	20,112,755
1883	59,213,609	23,511,712	41,471,554	124,196,875	28 02	21,572,960
1884	66,519,958	24,317,172	44,616,596	135,453,726	30 20	23,417,912
1885	74,591,139	25,930,272	49,440,735	149,962,146	33 04	27,164,988
1886	88,181,859	27,225,607	55,908,230	171,315,696	37 33	35,171,348
1887	101,796,754	28,163,329	61,734,187	191,694,270	41 33	38,008,310
1888	114,034,279	30,003,210	67,724,094	211,761,583	45 17	41,226,529
1889	125,125,692	30,488,618	76,349,392	231,963,702	48 94	44,556,937
1890	135,218,990	31,613,730	81,591,847	248,424,567	51 83	40,523,456
1891	143,368,817	32,407,937	85,698,475	261,475,229	54 10	37,866,287
1892	154,709,077	33,692,706	90,708,482	279,110,265	57 09	44,620,013
1893	167,475,872	33,543,884	94,602,966	295,622,722	59 89	45,202,847
1894	177,511,846	33,911,885	96,737,705	308,161,436	62 96	49,525,257
1895	188,326,057	34,341,172	96,590,352	319,257,581	63 42	44,341,198
1896	195,303,042	34,837,448	97,660,009	327,800,499	64 45	42,624,570
1897	208,655,459	35,293,134	100,063,684	344,012,277	66 90	48,267,665
1898	226,209,636	36,606,195	105,708,154	368,523,985	70 88	54,764,673
1899	252,201,516	38,025,948	113,943,209	404,170,673	76 85	67,400,733
1900	267,151,086	39,485,344	124,433,416	431,069,846	81 00	68,896,092
1901	284,684,621	40,216,186	138,868,227	463,769,034	86 34	73,899,228
1902	308,202,596	41,556,245	159,053,464	508,812,305	91 98	80,552,966
1903	335,638,940	42,127,260	170,676,800	548,443,000	96 99	91,567,805
1904	364,640,166	42,608,738	180,631,886	587,880,790	100 92	98,306,102
1905	397,946,902	43,809,211	188,578,127	630,334,240	105 20	105,907,336
1906	420,864,847	45,644,951	189,740,102	656,260,900	106 35	95,013,205
1907	450,573,724	46,462,314	118,487,447	685,523,485	108 78	90,382,932
1908	490,266,931	46,161,957	193,087,126	719,516,014	110 85	99,896,206
1909	515,415,437	46,985,192	217,956,351	780,356,980	116 56	131,739,078
1910	565,667,110	47,816,775	242,629,174	856,113,059	123 77	152,762,520
1911	626,770,154	50,919,675	272,530,942	950,220,771	131 85	176,866,979
1912	706,656,117	54,537,725	309,114,827	1,070,308,669	145 32	219,205,103
1913	750,637,092	58,176,795	359,775,330	1,168,590,027	155 25	231,608,546
1914	794,520,423	60,770,658	386,869,397	1,242,160,478	161 47	217,006,516
1915	829,972,809	58,087,018	423,556,850	1,311,616,677	166 83	221,119,558
1916	895,528,435	59,151,931	467,499,266	1,422,179,632	176 99	231,101,625
1917	996,699,282	58,617,506	529,725,775	1,585,042,563	193 77	282,120,430
1918	1,105,503,447	60,296,113	619,261,713	1,785,061,273	214 33	313,251,556
1919	1,362,631,562	66,908,064	758,297,691	2,187,837,317	258 04	524,543,629
1920	1,664,348,605	76,883,090	915,793,798	2,657,025,493	307 83	641,778,095
1921	1,860,026,952	84,940,938	989,875,958	2,934,843,848	333 83	528,193,352
1922	2,013,722,848	93,791,180	1,063,874,968	3,171,388,996	353 68	513,850,912
1923[1]	2,187,430,947	97,987,423	1,148,071,506	3,433,489,876	375 39	561,182,427

[1]Sujet à revision.

79.—Assurances sur la vie en vigueur, effectuées au Canada en 1923.

Nom des compagnies.	Polices émises.		Polices en vigueur.		Primes encaissées.	Polices échues.[1]
	Nombre.	Montant.	Nombre.	Montant.		
Compagnies canadiennes—		$		$	$	$
Canada	10,425	32,517,841	89,407	231,205,948	7,830,234	2,860,599
Capital	839	1,564,190	5,076	8,410,935	271,120	35,144
Commercial	467	1,004,000	2,295	5,077,538	128,131	15,000
Confederation	9,143	19,458,897	66,604	132,981,876	4,629,224	1,362,131
Continental	2,384	3,611,745	13,999	20,524,819	703,062	164,987
Crown	5,353	10,233,734	21,986	38,828,101	1,327,038	245,757
Dominion	5,116	10,541,258	31,247	61,463,959	2,091,379	380,592
T. Eaton	1,133	2,060,330	1,694	3,306,154	99,056	1,000
Excelsior	4,246	7,896,036	29,905	50,250,434	1,643,402	371,392
Great West	21,200	49,912,965	147,061	328,244,085	10,664,548	1,808,875
Imperial	7,918	23,468,943	57,868	133,528,241	4,750,212	920,669
London	73,150	40,145,167	353,712	151,688,310	5,159,033	1,264,134
Manufacturers	12,221	26,781,034	83,182	162,519,565	5,874,679	1,155,087
Monarch	2,616	5,431,500	16,485	33,512,238	965,719	126,010
Mutual of Canada	13,892	35,241,915	125,264	258,981,997	9,678,409	2,001,538
National of Canada	3,692	6,277,418	17,966	32,954,617	1,040,964	249,990
North American	7,247	15,045,796	56,331	103,603,714	3,581,176	1,075,480
Northern	3,125	6,433,021	18,132	30,631,363	975,798	218,481
Saskatchewan	733	1,366,701	3,050	5,881,610	197,211	17,500
Sauvegarde	2,478	3,924,500	11,714	16,234,693	495,242	104,600
Security	1,618	1,524,360	6,300	6,778,028	166,442	9,967
Sovereign	1,272	2,588,770	8,401	16,842,523	555,975	106,470
Sun	16,262	46,033,502	157,995	329,353,901	11,204,913	3,322,558
Travellers of Canada	2,240	4,723,837	10,003	17,324,937	600,337	80,376
Western	799	1,411,365	4,013	7,301,361	188,486	28,000
Total	**209,569**	**359,198,825**	**1,339,690**	**2,187,430,947**	**74,821,790**	**17,926,337**
Compagnies britanniques—						
Commercial Union	2	55,000	139	573,515	18,825	26,580
Edinburgh[2]	–	–	7	14,923	114	2,412
Gresham	–	–	2,162	4,565,224	163,402	20,007
Life Association of Scotland[2]	–	–	84	156,814	1,841	26,299
Liverpool and London and Globe	–	–	78	130,359	2,706	554
London and Scottish	844	2,305,693	9,160	19,526,608	665,222	448,929
Mutual Life and Citizens (Australia)	42,024	10,641,195	59,166	16,874,283	676,406	115,797
North British and Mercantile	23	100,500	510	2,017,923	71,521	14,821
Norwich Union[2]	–	–	49	75,382	1,757	3,307
Phœnix of London	74	336,500	2,214	7,233,406	210,532	168,055
Royal	620	3,180,947	5,520	21,279,931	715,195	293,623
Scottish Amicable[2]	–	–	9	22,113	292	2,858
Scottish Provident	–	–	3	15,050	93	–
Standard	1,362	2,727,716	11,035	25,406,763	779,828	683,053
Star[2]	–	–	69	95,129	2,940	11,290
Total	**44,949**	**19,347,551**	**90,205**	**97,987,423**	**3,310,674**	**1,817,585**
Compagnies étrangères—						
Ætna	1,155	6,568,833	15,637	60,990,130	1,439,824	773,929
Connecticut Mutual[2]	–	–	403	798,930	18,953	21,913
Equitable	14	78,486	12,781	34,185,996	1,130,601	900,242
Guardian	2	101,000	47	208,070	12,312	1,022
Metropolitan	265,448	88,408,219	1,921,652	525,604,435	19,058,114	4,130,908
Mutual of New York	2,628	8,028,399	21,473	58,945,194	2,161,972	820,851
National of United States[2]	–	–	30	18,869	122	1,258
New York	6,101	15,747,621	60,346	134,119,665	4,662,977	1,531,759
Northwestern Mutual[2]	–	–	50	40,913	666	6,410
Phœnix Mutual	–	–	101	74,953	15,820	15,730
Provident Savings[2]	–	–	425	649,388	18,727	27,992
Prudential	158,154	46,502,022	956,648	239,060,938	8,886,425	1,271,118
State	3	67,500	515	1,247,487	37,785	7,545
Travelers of Hartford	3,628	16,307,971	18,452	82,668,363	1,921,784	417,544
Union Mutual	236	707,000	3,813	8,783,988	293,064	196,134
United States	22	119,000	268	674,187	20,316	5,380
Total	**437,391**	**182,636,051**	**3,012,641**	**1,148,071,506**	**39,679,462**	**10,129,735**
Compagnies canadiennes	209,569	359,198,825	1,339,690	2,187,430,947	74,821,790	17,926,337
Compagnies britanniques	44,949	19,347,551	90,205	97,987,423	3,310,674	1,817,585
Compagnies étrangères	437,391	182,636,051	3,012,641	1,148,071,506	39,679,462	10,129,735
Grand Total	**691,909**	**561,182,427**	**4,442,536**	**3,433,489,876**	**117,811,926**	**29,873,657**

[1]Y compris dotations échues. [2]Ne prend plus de nouveaux risques au Canada.

NOTA.—Les chiffres ci-dessus sont sujets à revision.

80 —Assurances sur la vie au Canada, 1919-1923.

Opérations.		1919.	1920.	1921.	1922.	1923.[3]
Compagnies canadiennes[1]—						
Polices nouvelles et relevées de déchéance	nomb.	198,527	208,512	188,416	177,140	209,569
Polices en vigueur à la fin de l'année	"	947,489	1,079,146	1,168,573	1,240,826	1,339,690
Polices échues	"	13,106	12,062	10,938	11,912	12,881
Montant des polices nouvelles et relevées de déchéance	$	320,150,705	397,553,184	345,235,336	320,172,624	359,198,825
Montant net des polices en vigueur	$	1,362,631,562	1,664,348,605	1,860,026,952	2,013,722,848	2,187,430,947
Montant net des polices échues	$	14,373,721	14,626,037	13,978,105	16,202,861	17,926,337
Montant des primes de l'année	$	47,126,374	57,205,082	62,764,841	67,881,717	74,821,790
Réclamations payées[2]	$	17,454,054	14,491,847	14,093,985	16,067,831	17,159,852
Réclamations non réglées—						
Admises	$	1,902,639	1,845,777	1,648,082	1,661,372	1,777,889
Litigieuses	$	62,993	29,154	22,032	16,054	43,054
Compagnies britanniques—						
Polices nouvelles et relevées de déchéance	nomb.	8,756	14,743	24,959	57,871	44,949
Polices en vigueur à la fin de l'année	"	42,232	50,691	60,621	82,760	90,205
Polices échues	"	936	897	930	1,326	1,342
Montant des polices nouvelles et relevées de déchéance	$	11,264,394	15,967,383	16,160,237	23,818,310	19,347,551
Montant net des polices en vigueur	$	66,908,064	76,883,090	84,940,938	93,791,180	97,987,423
Montant net des polices échues	$	1,803,020	1,782,399	1,724,079	1,772,762	1,817,585
Montant des primes de l'année	$	2,201,462	2,776,099	2,917,418	2,914,378	3,310,674
Réclamations payées[2]	$	1,895,928	1,918,850	1,512,555	1,762,359	1,708,841
Réclamations non réglées—						
Admises	$	382,258	233,254	336,954	239,422	241,212
Litigieuses	$	2,208	-	10,633	10,000	10,000
Compagnies étrangères—						
Polices nouvelles et relevées de déchéance	nomb.	433,968	431,921	435,045	429,888	437,391
Polices en vigueur à la fin de l'année	"	2,200,603	2,444,166	2,653,733	2,839,645	3,012,641
Polices échues	"	27,144	29,294	25,613	26,842	32,520
Montant des polices nouvelles et relevées de déchéance	$	193,128,530	228,257,528	166,797,779	169,859,978	182,636,051
Montant net des polices en vigueur	$	758,297,691	915,793,798	989,875,958	1,063,874,968	1,148,071,506
Montant net des polices échues	$	8,339,561	9,036,326	8,312,281	8,961,344	10,129,735
Montant des primes de l'année	$	25,380,673	30,236,866	33,182,112	36,090,605	39,679,462
Réclamations payées[2]	$	8,727,110	9,307,381	8,390,722	9,020,710	10,125,718
Réclamations non réglées—						
Admises	$	852,393	511,363	427,516	430,254	490,079
Litigieuses	$	41,199	138,278	119,425	104,683	104,966
Toutes compagnies—						
Polices nouvelles et relevées de déchéance	nomb.	641,251	655,176	648,420	664,899	691,909
Polices en vigueur à la fin de l'année	"	3,190,324	3,574,003	3,882,927	4,163,231	4,442,536
Polices échues	"	41,186	42,253	37,481	40,080	46,743
Montant des polices nouvelles et relevées de déchéance	$	524,543,629	641,778,095	528,193,352	513,850,912	561,182,427
Montant net des polices en vigueur	$	2,187,837,317	2,657,025,493	2,934,843,848	3,171,388,996	3,433,489,876
Montant net des polices échues	$	24,516,302	25,444,762	24,014,465	26,936,967	29,873,657
Montant des primes de l'année	$	74,708,509	90,218,047	98,864,371	106,886,700	117,811,926
Réclamations payées[2]	$	28,077,092	25,718,078	23,997,262	26,850,900	28,994,411
Réclamations non réglées—						
Admises	$	3,137,290	2,590,394	2,412,552	2,331,048	2,509,180
Litigieuses	$	106,400	167,432	152,081	130,737	158,020

[1]Opérations au Canada seulement.
[2]Y compris dotations échues.
[3]Les chiffres de l'année 1923 sont sujets à revision.

81.—Taux de la mortalité dans les assurances au Canada, 1919-1922.

Compagnies.	1919.			1920.		
	Nombre de vies assurées.	Nombre de décès.	Proportion des décès par 1,000.	Nombre de vies assurées.	Nombre de décès.	Proportion des décès par 1,000.
Compagnies ordinaires	1,008,389	7,581	7·5	1,177,608	8,125	6·9
Comp. pratiquant l'assurance ouvrière	1,989,367	16,548	8·3	2,215,815	18,634	8·4
Sociétés mutuelles et de prévoyance	151,085	1,909	12·6	206,066	2,643	12·8
Compagnies ayant cessé leurs opérations	2,125	118	55·5	1,974	173	87·6
Total	**3,150,966**	**26,156**	**8·3**	**3,601,463**	**29,575**	**8·2**
	1921.			1922.		
Compagnies ordinaires	1,304,130	7,406	5·7	1,389,146	7,833	5·6
Comp. pratiquant l'assurance ouvrière	2,434,322	16,692	6·9	2,644,914	18,106	6·9
Sociétés mutuelles et de prévoyance	217,259	2,437	11·2	232,534	2,589	11·1
Compagnies ayant cessé leurs opérations	1,736	123	70·9	1,589	79	49·7
Total	**3,957,447**	**26,658**	**6·7**	**4,268,183**	**28,607**	**6·7**

NOTA.—Pour l'ensemble des compagnies, la moyenne des décès au cours des vingt et une années 1901-1921 a été de 9·5.

82.—Actif des compagnies canadiennes d'assurance-vie et actif, au Canada, des autres compagnies d'assurance-vie, 1919-1923.

Enumération.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.[3]
	$	$	$	$	$
Compagnies canadiennes—					
Immeubles	16,791,000	17,170,659	18,074,628	19,455,390	21,874,648
Prêts sur immeubles	91,325,101	103,895,691	119,895,623	139,566,030	158,447,295
Prêts sur titres	1,761,166	1,632,889	1,379,623	2,494,227	2,113,897
Prêts en argent et consolidation de primes sur polices en vigueur	44,611,927	49,303,632	60,230,729	77,798,470	91,380,402
Portefeuille	204,639,727	227,785,614	243,136,645	277,228,266	313,460,938
Intérêts et loyers dus et acquis	8,061,833	9,266,513	11,266,946	13,764,201	15,284,266
Argent en caisse et en banque[1]	2,403,405	2,924,976	4,517,661	5,291,622	6,118,989
Primes à encaisser et différées	9,019,887	11,120,733	13,825,291	15,580,017	17,450,409
Autre actif	293,744	150,486	553,162	594,667	346,106
Actif total[2]	**378,907,790**	**423,251,193**	**472,880,308**	**551,772,890**	**626,476,950**
Compagnies britanniques—					
Immeubles	1,306,036	917,498	895,402	753,492	773,274
Prêts sur immeubles	12,998,447	12,727,404	10,655,634	10,127,634	10,815,105
Prêts sur titres	18,770	12,165	5,046	4,692	2,955
Prêts en argent et consolidation de primes sur polices en vigueur	2,446,603	2,602,592	3,043,111	3,197,990	3,226,637
Portefeuille	20,036,680	19,636,657	21,480,909	25,259,619	29,207,570
Intérêts et loyers dus et acquis	417,433	402,639	396,519	393,252	384,021
Argent en caisse et en banque[1]	756,488	777,234	848,501	828,672	392,539
Primes à encaisser et différées	350,585	387,443	436,909	494,955	513,636
Autre actif	35,820	57,369	58,683	47,310	39,788
Actif total au Canada	**38,366,862**	**37,521,001**	**37,820,714**	**41,107,616**	**45,355,525**
Compagnies étrangères—					
Immeubles	221,013	218,132	543,524	507,719	603,382
Prêts sur immeubles	10,063,742	9,143,873	9,049,828	8,760,587	9,473,352
Prêts sur titres	-	15,000	15,000	35,000	-
Prêts en argent et en consolidation de primes sur polices en vigueur	11,318,518	12,023,992	14,002,977	15,990,499	17,080,367
Portefeuille	86,090,541	99,409,049	114,073,322	132,677,344	147,954,616
Intérêt et loyers dus et acquis	1,390,927	1,518,272	1,747,341	2,161,031	2,393,732
Argent en caisse et en banque[1]	2,077,111	3,919,390	4,344,550	2,625,276	3,081,105
Primes à encaisser et différées	2,296,416	2,808,887	3,161,859	3,398,398	3,790,857
Autre actif	16,281	16,293	15,377	1,673	4,239
Actif total au Canada	**113,474,549**	**129,072,888**	**146,953,778**	**166,157,527**	**184,881,650**

[1]Comprend les dépôts de garantie dans la caisse du gouvernement.

[2]Ces chiffres sont ceux figurant à l'inventaire; la valeur effective intrinsèque de cet actif était de $376,604,050 en 1919, $420,018,399 en 1920, $471,103,446 en 1921, $555,591,851 en 1922, et $634,178,420 en 1923.

[3]Les chiffres de l'année 1923 sont sujets à revision.

NOTA.—Certaines compagnies britanniques font au Canada, tout à la fois l'assurance-vie et l'assurance incendie; aucune distinction n'étant faite de l'actif spécial à chacune de ces branches, leur actif au Canada ne figure pas ici, mais il est porté au tableau 72, page 837.

83.—Passif des compagnies canadiennes d'assurance-vie et passif, au Canada, des autres compagnies d'assurance-vie, 1919-1923.

Enumération.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.[2]
	$	$	$	$	$
Compagnies canadiennes—					
Réclamations non réglées	3,920,563	3,505,478	3,234,416	3,983,681	5,153,826
Réserve de réassurance, nette	321,027,592	359,548,337	402,023,210	466,997,082	529,435,526
Divers	16,220,206	19,478,309	31,017,305	44,203,425	52,871,658
Total du passif, capital non compris	**341,168,361**	**382,532,124**	**436,274,931**	**515,184,188**	**587,461,010**
Excédent de l'actif, capital non compris	35,435,689	37,486,275	34,828,515	40,407,663	46,717,410
Capital versé	5,980,407	6,166,044	6,572,460	6,629,009	6,721,830
Compagnies britanniques[1]—					
Réclamations non réglées	384,466	233,253	347,587	249,422	251,212
Réserve de réassurance, nette	19,361,479	20,483,379	22,061,174	22,687,345	23,543,857
Divers	157,757	201,123	123,365	135,441	431,479
Total du passif, capital non compris	**19,903,702**	**20,917,755**	**22,532,126**	**23,072,208**	**24,226,548**
Excédent de l'actif	18,463,160	16,682,334	15,335,119	18,079,488	21,173,057
Compagnies étrangères[1]—					
Réclamations non réglées	893,592	649,641	546,941	534,936	595,045
Réserve de réassurance, nette	104,220,027	114,561,395	126,971,831	136,699,116	154,192,381
Divers	3,621,881	4,413,133	5,438,027	10,949,043	8,631,295
Total du passif, capital non compris	**108,735,500**	**119,624,169**	**132,956,799**	**148,183,095**	**163,418,721**
Excédent de l'actif	4,739,049	9,448,719	13,996,979	17,974,432	21,462,929
Toutes compagnies—					
Réclamations non réglées	5,198,621	4,388,372	4,128,944	4,768,039	6,000,083
Réserve de réassurance, nette	444,609,098	494,593,111	551,056,215	629,383,543	707,171,764
Divers	19,999,844	24,092,565	36,578,697	55,287,909	61,934,432
Total du passif, capital non compris	**469,807,563**	**523,074,048**	**591,763,856**	**686,439,491**	**775,106,279**
Excédent de l'actif, capital non compris	58,637,898	63,617,328	64,160,613	76,461,583	89,353,396
Capital versé[3]	5,980,407	6,166,044	6,572,460	6,629,009	6,721,830

[1]Passif au Canada. [2]Les chiffres de l'année 1923 sont sujets à revision. [3]Compagnies canadiennes seulement.

84.—Recettes et déboursés des compagnies canadiennes d'assurance-vie, et recettes et déboursés, au Canada, des autres compagnies d'assurance-vie, 1919-1923.

Enumération.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.[2]
Recettes.	$	$	$	$	$
Compagnies canadiennes—					
Primes encaissées	64,433,449	78,725,400	84,808,432	94,275,328	105,784,984
Capitaux des rentes viagères	2,519,957	2,075,407	1,909,861	2,779,506	7,750,993
Intérêt et dividendes sur actions, etc.	19,911,623	21,631,593	24,257,582	28,017,655	33,733,693
Divers	1,766,153	2,207,453	1,987,555	2,734,038	3,389,121
Total des recettes	**88,631,182**	**104,639,853**	**112,963,430**	**127,806,527**	**150,658,791**
Compagnies britanniques—					
Primes encaissées	2,201,462	2,776,099	2,917,419	2,914,379	3,310,674
Capitaux des rentes viagères	1,050	131	130	18,313	–
Intérêt et dividendes sur actions, etc.	1,977,211	1,838,218	1,785,684	1,829,868	1,951,373
Divers	86,640	337,771	82,831	117,689	149,334
Total des recettes[1]	**4,266,363**	**4,952,219**	**4,786,064**	**4,880,249**	**5,411,381**
Compagnies étrangères—					
Primes encaissées	25,380,673	30,236,866	33,182,114	36,090,605	39,679,462
Capitaux des rentes viagères	40,066	21,059	35,696	45,304	29,761
Intérêt et dividendes sur actions, etc.	5,189,215	5,890,062	6,581,194	7,581,166	8,809,268
Divers	431,784	630,860	680,764	604,648	754,350
Total des recettes[1]	**31,041,738**	**36,778,847**	**40,479,768**	**44,321,723**	**49,272,841**

[1]Recettes et déboursés au Canada. [2]Les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

84.—Recettes et déboursés des compagnies canadiennes d'assurance-vie, et recettes et déboursés, au Canada, des autres compagnies d'assurance-vie, 1919-1923—fin.

Enumération.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.[2]
Déboursés.	$	$	$	$	$
Compagnies canadiennes—					
Versements aux assurés	38,477,058	36,986,070	37,311,393	47,509,894	57,607,673
Frais généraux	21,912,380	26,755,643	27,463,385	28,742,520	32,268,823
Dividendes aux actionnaires	558,021	957,077	728,057	882,977	754,940
Total des déboursés	**60,947,459**	**64,698,790**	**65,502,835**	**77,135,391**	**90,631,436**
Excédent des recettes sur les déboursés	27,683,723	39,941,063	47,460,595	50,671,136	60,027,355
Compagnies britanniques—					
Versements aux assurés	2,149,843	2,407,707	1,875,502	2,194,852	2,201,844
Frais généraux	667,253	1,065,870	1,242,504	1,271,667	1,263,039
Dividendes aux actionnaires	–	–	–	–	–
Total des déboursés[1]	**2,817,096**	**3,473,577**	**3,118,006**	**3,466,519**	**3,464,883**
Excédent des recettes sur les déboursés	1,449,267	1,478,642	1,668,058	1,413,730	1,946,498
Compagnies étrangères—					
Versements aux assurés	12,386,608	14,044,279	13,847,206	16,531,218	19,585,737
Frais généraux	7,149,276	8,039,873	8,255,026	8,535,289	9,539,212
Dividendes aux actionnaires	–	–	–	–	–
Total des déboursés[1]	**19,535,884**	**22,084,152**	**22,102,232**	**25,066,507**	**29,124,949**
Excédent des recettes sur les déboursés	11,505,854	14,694,695	18,377,536	19,255,216	20,147,892

[1]Recettes et déboursés au Canada. [2]Les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

Assurance sur la vie à cotisations variables.—Le tableau **85** est consacré à l'assurance sur la vie à cotisations variables, c'est-à-dire aux sociétés mutuelles ou de prévoyance, qui prélèvent des cotisations sur leurs membres, plus des redevances annuelles pour subvenir à leurs dépenses. Toutefois, ces statistiques sont restreintes à huit sociétés canadiennes, transmettant leurs rapports au directeur des assurances du gouvernement fédéral, savoir: L'Alliance Nationale, the Ancient Order of Foresters, les Artisans Canadiens, the Catholic Mutual Benefit Association, the Commercial Travellers Mutual Benefit Society, the Independent Order of Foresters (dont les statistiques embrassent la section maladie et la section funérailles), the Royal Guardians et the Woodmen of the World.

L'amendement à la loi des assurances, qui devint en vigueur le premier janvier 1920, obligea toutes les sociétés mutuelles d'origine étrangère, qui opéraient alors au Canada, en vertu de chartes provinciales, à obtenir un permis du gouvernement fédéral pour pouvoir continuer leurs affaires au Canada. Quatorze de ces sociétés obtinrent ce permis, savoir: the Ladies' Catholic Benevolent Association, the Maccabees, Royal Arcanum, Woman's Benefit Association of the Maccabees, Catholic Order of Foresters, the Workmen's Circle, Knights of Columbus, Association Canada-Américaine, Western Mutual Life Association, Knights of Pythias, the Jewish National Workers' Alliance of America, Brotherhood of American Yeomen, Expressmen's Mutual Benefit Association et the National Fraternal Society of the Deaf; leurs statistiques figurent dans la seconde partie du tableau **85.**

85.—Assurances sur la vie à cotisations variables, 1920-1923.

Opérations.	1920.	1921.	1922.	1923.
COMPAGNIES CANADIENNES.				
Nombre de polices émises	14,234	11,623	13,853	14,642
Nombre de polices échues	2,773	2,417	2,735	2,734
	$	$	$	$
Sommes payées par les membres	2,691,826	2,651,098	2,975,751	2,764,717
Montant des polices nouvelles et relevées de déchéance	12,727,091	10,774,992	10,083,945	11,086,536
Assurances en vigueur	137,057,828	132,427,453	132,952,353	132,043,680
Montant des polices échues	2,636,213	2,319,302	2,418,138	2,401,315
Réclamations payées	2,723,725	2,397,681	2,636,261	2,660,025
Réclamations non réglées—				
Admises	192,715	191,841	174,709	151,751
Litigieuses	2,000	1,000	-	-
Assurances ayant pris fin par—				
Décès	1,868,508	1,645,521	1,661,902	1,784,547
Résiliation, échéance ou abandon	10,961,533	11,409,840	18,461,980	12,557,056
Total, terminées	12,830,041	13,055,361	20,123,882	14,341,603
Actif—				
Immeubles	1,376,462	1,547,378	1,629,223	1,645,624
Prêts sur immeubles	7,445,923	7,823,510	8,609,963	9,689,431
Prêts sur polices (créances nées des changements de taux)	23,406,179	22,638,544	18,797,174	17,632,781
Valeurs en portefeuille	21,825,835	22,190,818	25,814,961	26,258,923
En caisse et en banque	476,693	799,144	846,155	767,843
Intérêt et loyers échus et courus	721,046	835,500	679,798	671,780
Contributions des membres	211,553	213,162	212,703	228,979
Autre actif	4,993,270	5,572,258	5,036,376	4,731,650
Total, actif[1]	**60,456,941**	**61,620,314**	**61,626,353**	**61,627,011**
Passif—				
Réclamations non réglées	279,971	292,156	258,585	225,772
Réserve	55,327,610	56,601,595	56,467,119	56,663,146
Autre passif	514,684	1,036,905	1,406,359	1,554,285
Total, passif	**56,122,265**	**57,930,656**	**58,132,063**	**58,443,203**
Recettes—				
Primes	5,441,478	5,443,211	5,706,129	4,458,882
Contributions	415,759	464,810	444,258	506,426
Intérêt et loyers	2,549,961	2,659,286	2,681,895	2,902,550
Autres recettes	52,839	56,328	85,383	253,240
Total des recettes	**8,460,037**	**8,623,635**	**8,917,665**	**9,121,098**
Dépenses—				
Payé aux membres	5,547,411	5,042,055	5,489,373	5,287,997
Frais généraux	1,311,921	2,664,942	1,696,353	2,742,750
Total des dépenses	**6,859,332**	**7,706,997**	**7,185,726**	**8,030,747**
Excédent des recettes sur les dépenses	1,[illegible]705	916,638	1,731,939	1,090,351

[1]Ces chiffres sont ceux figurant à l'inventaire; la valeur réelle et effective était $57,965,864 en 1920, $59,635,458 en 1921, $60,301,249 en 1922 et $61,420,888 en 1923.

85.—Assurances sur la vie à cotisations variables, 1920-1923—fin.

Opérations.	1920.	1921.	1922.	1923.
COMPAGNIES ÉTRANGÈRES.				
Nombre de polices émises	5,850	5,314	4,044	5,081
Nombre de polices échues	711	766	761	905
	$	$	$	$
Sommes payées par les membres	1,044,996	1,080,037	1,213,271	1,216,173
Montant des polices nouvelles ou relevées de déchéance	4,323,700	5,572,700	4,795,800	5,855,350
Assurances en vigueur	65,700,477	66,121,994	58,527,535	56,192,389
Montant des polices échues	801,811	899,871	911,428	909,970
Réclamations payées	929,099	863,313	1,099,204	901,506
Réclamations non réglées—				
Admises	120,700	126,662	115,282	111,583
Litigieuses	1,000	-	-	-
Assurances ayant pris fin par—				
Décès	801,577	860,142	840,687	823,964
Résiliation, échéance ou abandon	1,839,761	4,851,066	13,352,000	8,072,330
Total, terminées	2,641,338	5,711,208	14,192,687	8,896,294
Actif—				
Immeubles	-	-	8,000	8,000
Prêts sur immeubles	-	-	1,800	1,800
Prêts sur polices (créances nées des changements de taux)	182,167	185,326	34,100	18,009
Valeurs en portefeuille	195,302	370,497	482,804	763,807
En caisse et en banque	134,006	237,317	201,899	264,755
Intérêt et loyers échus et courus	5,343	5,282	6,223	12,768
Contributions des membres	65,405	56,049	98,692	77,050
Autre actif	-	-	54	74
Total, actif	**582,223**	**854,471**	**833,572**	**1,146,263**
Passif—				
Réclamations non réglées	125,246	129,270	122,101	116,651
Réserve	9,625,143	9,832,654	4,904,439	4,091,739
Au compte frais généraux	23,665	36,123	22,100	18,233
Autre passif	2,141	1,797	3,005	3,131
Total, passif	**9,776,195**	**9,999,844**	**5,051,645**	**4,229,754**
Recettes—				
Primes	1,085,550	1,121,027	1,276,641	1,279,183
Contributions	243,359	237,717	183,198	267,515
Intérêt et loyers	33,088	34,337	46,921	48,855
Autres recettes	-	-	6,316	2,168
Total des recettes	**1,361,997**	**1,393,081**	**1,513,076**	**1,597,721**
Dépenses—				
Payé aux membres	967,474	909,117	1,160,290	972,036
Frais généraux	132,365	127,204	93,832	131,669
Total des dépenses	**1,099,839**	**1,036,321**	**1,254,122**	**1,103,705**
Excédent des recettes sur les dépenses	262,158	356,760	258,954	494,016

Résumé de l'assurance sur la vie au Canada en 1923.—Outre les compagnies à charte fédérale, exerçant leurs opérations dans toute l'étendue de la Puissance, d'autres compagnies font un volume d'affaires assez élevé; ce sont celles qui agissent sous l'autorisation des provinces. Les statistiques les concernant ont été colligées depuis 1915, par le Bureau des Assurances. Le tableau **86** indique le nombre de leurs polices en vigueur, le montant des primes reçues et des pertes payées au 31 décembre 1923, nous fait connaître le volume d'affaires relatif des compagnies et des sociétés mutuelles tant à charte fédérale qu'à charte provinciale.

86.—Opérations des compagnies d'assurance-vie, à charte fédérale et à charte provinciale, au Canada, en 1923.

Opérations accomplies par—	Assurances nouvellement émises.	En vigueur au 31 déc. net.	Primes encaissées, net.	Pertes payées, net.
	$	$	$	$
1. Compagnies à charte fédérale—				
(a) Assurance-vie	631,024,909	3,433,489,876	118,255,408	29,288,415
(b) Mutualités	16,941,886	188,236,069	3,980,890	3,561,531
Total	**647,966,795**	**3,621,725,945**	**122,236,298**	**32,849,946**
2. Compagnies à charte provinciale—				
(a) Dans les provinces où elles ont été incorporées—				
(i) Assurance-vie	11,880,643	26,803,852	511,497	56,117
(ii) Mutualités	3,911,404	94,400,199	1,899,650	1,921,069
(b) Dans les autres provinces—				
(i) Assurance-vie	4,106,928	12,687,346	250,865	29,208
(ii) Mutualités	2,072,679	55,769,967	688,867	640,537
Total, compagnies à charte provinciale	**21,971,654**	**189,661,364**	**3,350,879**	**2,646,931**
Grand total	**669,938,449**	**3,811,387,309**	**125,587,177**	**35,496,877**

3.—Assurances diverses.

L'assurance sur les risques autres que vie ou incendie n'a pas cessé d'accroître son chiffre d'affaires depuis 1875. Il ressort du rapport du Surintendant des Assurances pour l'année 1880, qu'il existait alors cinq compagnies d'assurance contre les accidents, trois fournissant les cautionnements, une contre le bris de glaces et enfin une autre contre l'explosion des chaudières à vapeur. On trouve dans le rapport de ce fonctionnaire pour l'année 1923 que le champ de ces assurances s'est considérablement élargi, puisqu'il s'étend actuellement aux accidents, à la maladie, aux automobiles, cambriolages, explosions, faux, cautionnements, grêle, transit intérieur, responsabilité des patrons, aviation, bris de glaces, fuites de réservoirs, explosions de chaudières, titres de propriété, cyclones, mortalité du bétail, etc. Au lieu des dix compagnies de 1880, on en compte aujourd'hui 147, dont 34 sont canadiennes et 113 britanniques ou étrangères.

Assurance contre les accidents.—Le premier permis de cette nature fut accordé à the Travellers Co., de Hartford, Conn., en 1868, et le premier permis donné à une compagnie canadienne fut attribué à the Accident Insurance Co. of Canada, laquelle fut créée en 1872 et commença ses opérations en 1874. De nombreuses polices d'assurance contre les accidents ont été émises par des compagnies d'assurance sur la vie.

Assurance des automobiles.—C'est maintenant l'une des branches les plus importantes entre toutes les assurances diverses. Les primes encaissées, qui étaient de $80,446 en 1910, passèrent à $573,604 en 1915 et à $6,461,078 en 1923; pendant ces treize années le nombre des compagnies est monté de 7 à 92.

Assurance contre le bris des glaces.—La première compagnie ayant abordé ce genre d'affaires au Canada fut the Metropolitan Plate Glass Insurance Co., ayant son siège aux Etats-Unis; elle cessa ses opérations au Canada en 1882. Les 39 compagnies opérant au Canada en 1923 ont reçu en primes une somme de $661,947 et payé des réclamations s'élevant à $232,782.

Assurance contre le cambriolage.—Jusqu'en 1918, ce genre d'assurance eut peu de vogue au Canada. Cependant, dès 1893, une compagnie assurait contre le vol par effraction; une seconde débuta en 1905, 5 compagnies opéraient en 1910 et, à la fin de 1923, elles étaient au nombre de 31. Cette année-là, les primes encaissées par toutes ces compagnies s'élevèrent à $714,933 et les pertes payées à $560,518.

Assurance contre la grêle.—Ce genre d'assurance est relativement nouveau au Canada; en 1923, il était pratiqué par 39 compagnies dont 6 canadiennes, 10 britanniques et 23 étrangères, ayant garanti des risques de $5,322,644 et encouru des pertes de $5,116,860. Les réclamations non réglées à la fin de l'année représentaient $6,358. Depuis 14 ans qu'existe ce genre d'affaires, les primes d'assurance contre la grêle se sont élevées à $31,313,607 et les pertes totales à $20,303,895. Une liste complète des compagnies d'assurance contre la grêle au Canada en 1923, se trouve à la page ccxxxix du premier volume (Incendie et divers) du rapport pour 1923, du Surintendant des Assurances, à Ottawa. (Voir aussi page 275 de cet ouvrage).

87.—Assurances autres que vie et incendie, 1923[3].

Genres de risques.	Primes.	Pertes encourues.	Réclamations non réglées.	
			Admises.	Litigieuses.
	$	$	$	$
Cautionnement (caissiers)	799,804	430,043	288,634	50,048
Cautionnement (judiciaires)	816,227	259,140	100,755	30,823
Accidents personnels	2,567,557	1,144,035	276,892	9,050
Accidents personnels et maladie	1,480,637	802,808	121,109	250
Responsabilité des patrons	2,583,440	1,842,486	860,549	68,018
Maladie	1,634,548	1,054,698	211,488	3,216
Vol avec effraction	714,933	560,518	145,243	40,751
Chaudières à vapeur	360,084	12,457	8,834	8,000
Grêle	5,322,643	5,119,327	6,529	-
Transit intérieur	288,430	121,801	15,443	-
Bris de glaces	661,947	232,782	31,525	-
Automobiles[1]	2,647,045	1,477,751	234,420	32,929
Automobiles[2]	3,814,033	1,537,048	478,976	81,874
Fuite de réservoirs	106,971	31,523	407	-
Bétail	68,495	42,210	6,448	7,000
Cyclones	202,459	90,351	8,907	-
Explosions	37,329	-	-	-
Assurance contre les faussaires	23,060	14,539	6,515	-
Pluie	46,583	33,355	187	-
Aviation	477	-	-	-
Crédits commerciaux	188,299	39,908	-	-
Machinerie électrique	41,063	32,173	9,551	-
Fraude	18,311	3,005	602	-

[1]Y compris le risque d'incendie. [2]Non compris le risque d'incendie. [3]Compagnies à charte fédérale seulement.

88.—Bilan des compagnies canadiennes d'assurance autres que vie et incendie, 1923.

Compagnies.	Recettes.	Dépenses.	Excédent des recettes sur les dépenses.	Actif.	Passif.[1]	Excédent de l'actif sur le passif.
	$	$	$	$	$	$
Boiler Inspection	204,457	163,844	40,613	582,805	199,057	383,748
Chartered Trust and Executor Co	124,212	104,091	20,121	1,245,912	726,133	519,779
Fidelity Insurance Company	75,077	58,846	16,231	341,322	44,087	297,235
General Animals	52,227	13,623	8,603	93,868	27,174	66,694
Guarantee Co. of N. A	539,178	463,103	76,075	3,020,406	711,341	2,309,065
Merchants' and Employers' Guarantee and Accident	265,107	280,253	−15,146	197,071	131,612	65,459
Protective Association of Canada	302,831	278,057	24,775	197,927	105,939	91,988
Total	**1,563,089**	**1,391,817**	**171,272**	**5,679,311**	**1,945,343**	**3,733,968**

[1]Non compris le capital-actions.

89.—Recettes et dépenses faites au Canada par les compagnies non canadiennes d'assurance, autres que vie et incendie, 1923.

Compagnies.	Recettes (encaissées).			Dépenses (acquittées).			Excédent des recettes sur les dépenses.
	Primes.	Intérêt et dividendes sur valeurs émises.	Recettes totales.	Pertes payées.	Frais généraux.	Dépenses totales.	
	$	$	$	$	$	$	$
Abeille	114,180	1,141	115,321	92,469	40,924	133,393	−18,072
Ætna Casualty	–	4,961	4,961	–	–	–	4,961
American and Foreign	10,777	–	10,777	154	3,110	3,264	7,513
American Credit Indemnity	89,052	1,365	90,417	2,429	37,775	40,204	50,213
American Surety	42,805	4,256	47,061	1,563	19,169	20,732	26,329
British and Foreign	4,790	4,680	9,470	946	229	1,175	8,295
Continental Casualty	622,971	17,885	640,856	360,505	301,053	661,558	20,702
Excess	50,628	–	50,628	41,167	17,046	58,213	7,585
Federal	48,103	45	48,148	44,445	20,878	65,223	17,175
Fidelity and Casualty	199,593	14,078	213,671	120,288	109,660	229,948	16,277
General Indemnity Corp. of America	104	924	1,028	–	1	1	1,027
Hartford Accident	140,427	10,220	150,647	73,326	59,655	132,981	17,666
Hartford Live Stock	35,541	2,673	38,214	19,235	16,911	36,146	2,068
Hartford Steam Boiler	1,200	2,500	3,700	–	–	–	3,700
Indemnity Insurance Co	181,927	4,500	186,427	88,879	60,755	150,634	35,793
International Fidelity	6,890	–	6,890	1,321	676	1,997	4,893
Lloyds Plate Glass	6,380	2,588	8,968	6,538	8,453	14,991	6,023
Loyal Protective	257,681	5,354	263,035	157,469	103,855	261,324	1,711
Lumbermen's Mutual Casualty	33,222	1,768	34,990	7,340	10,919	18,259	16,731
Maryland Casualty	280,044	23,514	303,558	131,756	114,693	246,449	57,109
Metropolitan Life	51,626	2,735	54,361	21,144	19,314	40,458	13,903
National Surety	368,901	15,914	384,815	229,140	179,400	408,540	−23,725
New York Plate Glass	17,286	1,510	18,796	6,138	8,271	14,409	4,387
Preferred Accident	67,082	2,892	69,974	21,275	38,362	59,637	10,337
Ridgely Protective	80,182	1,871	82,053	49,508	32,117	81,625	428
Royal Indemnity	74,384	19,074	93,458	88,955	47,641	136,596	−43,138
Travelers Indemnity	500,779	31,013	531,795	250,822	221,408	472,231	59,564
United States Fidelity and Guaranty	644,436	36,900	681,336	428,312	291,678	719,990	−38,654
Western Casualty	37,797	–	37,797	10,006	29,341	39,347	− 1,550
Total	**3,968,786**	**214,361**	**4,183,149**	**2,256,127**	**1,793,297**	**4,049,424**	**133,725**

90.—Opérations des compagnies autres que vie et incendie, à charte fédérale et à charte provinciale, par genres de risques, en 1923.

PRIMES ENCAISSÉES, CHIFFRE NET.

Genres de risques.	A charte fédérale.	A charte provinciale.			Grand total.
		(a) Dans les provinces où elles sont incorporées.	(b) Dans les autres provinces.	Total pour les compagnies à charte provinciale.	
	$	$	$	$	$
Accidents	2,567,557	–	–	–	2,567,557
Accidents et maladie combinés	1,480,637	67,848	18,593	86,441	1,567,078
Automobiles, avec risque d'incendie	2,647,045	158,244	134,189	292,433	2,939,478
Automobiles, sans risque d'incendie	3,814,033	160,395	92,259	252,754	4,066,787
Aviation	477	–	–	–	477
Vol avec effraction	714,933	19,062	103	19,165	734,098
Crédits commerciaux	188,299	–	–	–	188,299
Machinerie électrique	41,063	–	–	–	41,063
Explosion	37,329	–	–	–	37,329
Contre les faussaires	23,060	–	–	–	23,060
Fraude	18,311	–	–	–	18,311
Cautionnements (caissiers)	799,804	31,408	6,131	37,539	1,653,570
Cautionnements judiciaires	816,227				
Grêle	5,322,643	61,092	–	61,092	5,383,735
Transit intérieur	288,430	2,509	492	3,001	291,431
Responsabilité	2,853,440	198,468	1,821	200,289	3,053,729
Bétail	68,495	–	–	–	68,495
Bris de glaces	661,947	147,074	7,448	154,522	816,469
Pluie	46,583	–	–	–	46,583
Maladie	1,634,548	–	–	–	1,634,548
Fuite de réservoirs	106,971	–	–	–	106,971
Chaudières à vapeur	360,084	–	–	–	360,084
Cyclones	202,459	–	–	–	202,459
Intempéries	–	84,396	–	84,396	84,396
Total	**24,694,375**	**930,496**	**261,136**	**1,191,632**	**25,886,007**

PERTES PAYÉES, CHIFFRE NET.

	$	$	$	$	$
Accidents	1,144,035	–	–	–	1,144,035
Accidents et maladie combinés	802,808	33,322	12,268	45,590	848,398
Automobiles, avec risque d'incendie	1,477,751	50,647	139	50,786	1,528,537
Automobiles, sans risque d'incendie	1,537,048	67,217	25,537	92,754	1,629,802
Aviation	–	–	–	–	–
Vol avec effraction	560,518	9,041	–	9,041	569,559
Crédits commerciaux	39,908	–	–	–	39,908
Machinerie électrique	32,173	–	–	–	32,173
Explosion	–	–	–	–	–
Contre les faussaires	14,539	–	–	–	14,539
Fraude	3,005	–	–	–	3,005
Cautionnement (caissiers)	430,043	8,031	2,446	10,477	699,660
Cautionnements judiciaires	259,140				
Grêle	5,119,327	206,237	–	206,237	5,325,564
Transit intérieur	121,801	413	–	413	122,214
Responsabilité	1,842,486	108,437	761	109,198	1,951,684
Bétail	42,210	–	–	–	42,210
Bris de glaces	232,782	57,378	2,967	60,345	293,127
Pluie	33,355	–	–	–	33,355
Maladie	1,054,698	–	–	–	1,054,698
Fuite de réservoirs	31,523	–	–	–	31,523
Chaudières à vapeur	12,457	–	–	–	12,457
Cyclones	90,351	–	–	–	90,351
Intempéries	–	72,537	–	72,537	72,537
Total	**14,881,958**	**613,260**	**44,118**	**657,378**	**15,539,336**

91.—Opérations des compagnies d'assurance autres que vie et incendie, à charte fédérale et à charte provinciale, au Canada, en 1923.

Opérations accomplies par—	Primes encaissées, chiffre net.	Pertes payées, chiffre net.
	$	$
1. Compagnies à charte fédérale	24,694,375	14,881,958
2. Compagnies à charte provinciale—		
(a) Dans les provinces où elles sont incorporées	930,496	613,260
(b) Dans les autres provinces	261,136	44,118
Total pour les compagnies à charte provinciale	1,191,632	657,378
Grand total	**25,886,007**	**15,539,336**

4.—Rentes viagères.

Au commencement du vingtième siècle on vit se manifester un mouvement très accentué vers l'amélioration des conditions de l'existence des classes sociales les plus déshéritées. L'une des formes que revêtit ce mouvement dans le Royaume-Uni fut l'octroi par l'Etat, à titre purement gratuit, d'une pension aux vieillards ayant consacré leur vie au travail sans parvenir à assurer l'indépendance de leurs vieux jours. Au Canada, où les salaires plus élevés permettent à l'ouvrier de faire des économies, cette orientation se dessina sous une forme différente; le gouvernement créa des rentes viagères constituant un placement absolument sûr, c'est-à-dire une protection contre l'inexpérience des pauvres gens qui, trop souvent, s'étaient vus dépouillés de leurs épargnes et demeuraient un fardeau pour leurs parents ou les institutions publiques.

En vertu de la loi des Rentes viagères sur l'Etat de 1908 (7-8 Edouard VII, chap. 5) amendée par la loi de 1920, le gouvernement canadien, par l'entremise du ministère du Travail, peut vendre à toute personne domiciliée au Canada ou y résidant, et âgée de plus de cinq ans, des rentes viagères immédiates ou à terme non inférieures à $50 et ne dépassant pas $5,000, sous les trois plans suivants: (1) pour la durée de la vie du crédirentier; (2) pour une période déterminée n'excédant pas 20 ans ou pour la durée de la vie du crédirentier s'il excède ce terme et (3) une rente conjointe, immédiate ou à terme, sur la tête de deux personnes, domiciliées au Canada, reversible ou non en faveur du survivant. Le capital de ces rentes et les annuités sont également inaliénables et insaisissables. Il peut être stipulé au contrat que si le bénéficiaire meurt avant d'avoir commencé à toucher sa rente, tous les fonds versés au gouvernement seront remboursés à ses héritiers avec intérêt à 4 p.c. composé annuellement.

Les tableaux **92** et **93** donnent les statistiques des contrats de rentes viagères en vigueur au 31 mars 1923 et 1924. Du premier septembre 1908 au 31 mars 1924, il a été émis 5,465 contrats de rentes viagères. Au 31 mars 1924, 1,588 bénéficiaires touchaient leurs rentes et 3,877 n'avaient pas encore commencé à les recevoir. La valeur totale de ces rentes viagères à cette date était de $7,162,972 et le montant payé $1,545,401.

92.—Situation des rentes viagères sur l'Etat, au 31 mars 1923 et 1924.

Bilan.	Années terminées le 31 mars.	
	1923.	1924.
ACTIF.	$	$
Fonds au commencement de l'année	5,005,424	5,892,605
Recettes durant l'année, moins paiements effectués	887,180	1,270,367
Fonds à la fin de l'année	5,892,604	7,162,972
PASSIF.		
Valeur actuelle nette des contrats en vigueur	5,892,604	7,162,972
RECETTES.		
Pour rentes viagères immédiates	807,390	1,156,891
Pour rentes viagères différées	221,337	302,152
Intérêt produit par le fonds	208,684	249,633
Somme versée par le gouvernement pour le maintien de la réserve	49,655	61,573
Total des recettes	**1,287,066**	**1,770,249**
PAIEMENTS.		
Rentes payées (contrats d'effet immédiat)	386,527	476,256
Ristournes payées avec intérêt	12,985	23,403
Ristournes payées sans intérêt	374	223
Solde à la fin de l'année	887,180	1,270,367
Total des paiements	**1,287,066**	**1,770,249**

93.—Évaluation, au 31 mars 1923 et 1924, des titres de rentes viagères émis en vertu de la loi des Rentes Viagères sur l'État, de 1908.

Système adopté.	1923.			1924.		
	Nombre.	Valeur des rentes achetées.	Capital affecté à ces achats.	Nombre.	Valeur des rentes achetées.	Capital affecté à ces achats.
		$	$		$	$
1. Rentes viagères immédiates	862	298,586	2,333,840	1,017	382,295	3,052,397
2. Rentes viagères immédiates, avec garantie	357	79,359	705,905	408	91,463	829,666
3. Immédiates, réversibles	146	58,322	581,589	163	77,719	787,450
4. A terme, plan "A"	1,171	260,601	664,271	1,215	281,106	700,099
5. A terme, plan "A" avec garantie	2,019	467,228	929,532	2,041	486,890	1,001,553
6. A terme, plan "A" réversibles	64	29,173	110,635	74	33,917	143,658
7. A terme, plan "B" réversibles	27	12,584	45,645	34	17,892	54,923
8. A terme, plan "B"	491	158,206	521,187	513	174,119	593,226
Totaux	**5,137**	**1,364,059**	**5,892,604**	**5,465**	**1,545,401**	**7,162,972**

IV.—FAILLITES.

Faillites au Canada en 1923.—L'agence commerciale de Bradstreet annonça en janvier 1924 que, pendant l'année 1923, il y avait eu au Canada 2,915 faillites, dont les passifs totalisés atteignaient $50,623,425, contre 3,185 en 1922, avec un passif total de $55,047,342. Comparativement à 1922, le nombre des faillites a diminué de 8·4 p.c. et les pertes entraînées de 8·0 p.c. La revue de l'agence Dun de janvier 1924 porte le nombre des faillites de 1923 à 3,247 contre 3,695 en 1922 et leur passif à $65,310,382 contre $78,068,959 en 1922. Les tableaux **94** à **99** donnent les statistiques de ces deux autorités, celles de Bradstreet (tableau **94**) étant classifiées par provinces pour les années 1922 et 1923 et celles de Dun classifiées par genre de commerce pour les années 1921 à 1923 (tableau **95**) puis par caté-

gories et par provinces pour l'année 1923, avec totaux pour les années 1909 à 1922, au tableau **96**. Une analyse des causes des faillites de 1922 et 1923 est donnée dans le tableau **97**.

94.—Faillites au Canada, par provinces, (y compris Terre-Neuve) pendant les années 1922 et 1923.

(D'après Bradstreet.)

Provinces.	Nombre de faillites.		Actif.		Passif.	
	1922.	1923.	1922.	1923.	1922.	1923.
			$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	12	10	75,056	68,216	175,222	122,397
Nouvelle-Ecosse	114	159	1,332,128	1,117,536	1,980,271	3,804,800
Nouveau-Brunswick	66	41	537,302	309,375	926,954	518,394
Québec	1,255	992	9,370,023	7,567,454	24,263,215	20,059,157
Ontario	759	768	5,476,319	5,999,894	12,879,192	12,672,749
Manitoba	369	344	1,617,905	1,510,699	4,583,747	4,968,286
Saskatchewan	231	264	1,834,823	2,237,479	2,939,064	3,137,562
Alberta	194	155	2,376,864	1,103,003	3,706,796	2,556,744
Colombie-Britannique	185	182	1,312,716	1,481,473	3,592,881	2,783,336
Canada	**3,185**	**2,915**	**23,933,136**	**21,395,129**	**55,047,342**	**50,623,425**
Terre-Neuve	64	46	1,315,133	2,020,836	2,200,004	2,923,061

95.—Faillites au Canada, par genres de commerce, 1921-1923.

(D'après Dun's Review.)

Industries et commerces.	1921.		1922.		1923.	
	Nombre.	Passif.	Nombre.	Passif.	Nombre	Passif.
Fabricants—		$		$		$
Fer et fonderies	11	1,264,578	17	873,211	11	866,492
Machines et outils	28	7,138,818	60	10,430,493	72	5,068,100
Lainages, tapis, etc	7	124,104	4	23,648	7	608,992
Cotonnades, bonneterie, etc	3	926,743	7	101,467	4	263,658
Bois, charpentiers	85	2,041,646	134	4,860,837	107	3,804,630
Vêtements, modes	127	6,429,289	148	3,614,203	132	3,782,297
Chapeaux, gants, fourrures	21	705,049	26	1,592,206	21	816,536
Produits chimiques et drogues	9	166,409	7	48,155	11	179,124
Peintures et huiles	2	38,204	2	54,522	3	8,500
Imprimerie, gravure	14	113,154	30	329,816	25	343,886
Meunerie, boulangerie	47	1,710,511	54	763,253	48	731,548
Cuir, chaussures, etc	17	811,232	30	7,586,389	37	687,468
Liqueurs et tabac	12	467,514	19	386,885	19	925,533
Verrerie, poterie	4	93,800	7	319,302	8	1,322,158
Tous autres	172	11,945,739	312	8,096,404	287	12,382,410
Total, fabricants	**559**	**33,976,790**	**857**	**39,080,791**	**792**	**31,791,332**
Commerçants—						
Magasin général	426	7,815,984	488	6,408,569	342	8,775,925
Epiceries et boucheries	427	4,093,626	582	3,970,646	541	3,275,026
Hôtels, restaurants	66	819,457	146	1,117,053	156	1,097,226
Liqueurs, tabac	33	813,884	38	184,547	43	199,365
Vêtements, mercerie	179	2,021,322	333	4,614,129	240	3,121,149
Nouveautés et tapis	157	3,460,304	226	4,690,282	179	3,862,991
Caoutchouc, chaussures et malles	84	1,589,683	138	3,401,415	143	2,742,751
Meubles, vaisselle	18	217,875	49	660,731	47	784,915
Quincaillerie, poêles, outils	36	439,580	62	716,338	79	1,339,108
Produits chimiques et drogues	18	143,417	46	315,130	52	388,702
Peintures et huiles	5	64,067	8	154,422	8	38,932
Bijouteries et horlogeries	25	223,149	53	267,244	51	501,371
Livres et papiers	24	181,726	26	135,496	31	144,776
Chapeaux, fourrures et gants	18	1,203,496	25	537,759	25	397,836
Tous autres	223	6,798,999	497	5,830,442	382	4,669,690
Total, commerçants	**1,739**	**29,886,569**	**2,717**	**33,004,203**	**2,319**	**31,339,763**
Agents et courtiers	**153**	**9,435,752**	**121**	**5,983,965**	**136**	**2,679,287**
Total	**2,451**	**73,299,111**	**3,695**	**78,068,959**	**3,247**	**65,310,382**

96.—Faillites au Canada en 1923, par provinces et par catégories, avec totaux pour 1909-1922. (D'après Dun's Review.)

Provinces.	Toutes faillites.			Fabricants.	
	Nombre.	Actif.	Passif.	Nombre.	Passif.
		$	$		$
Ile du Prince-Edouard	20	102,700	404,630	1	18,000
Nouvelle-Ecosse	146	616,723	2,110,356	25	793,200
Nouveau-Brunswick	55	532,616	612,382	8	127,888
Québec	1,171	19,755,477	30,969,750	332	17,481,324
Ontario	844	11,954,270	14,174,683	259	8,470,956
Manitoba	382	4,272,052	5,021,200	58	2,026,589
Saskatchewan	252	1,668,665	2,056,142	17	72,311
Alberta	165	4,642,368	3,684,460	25	806,623
Colombie Britannique	162	1,935,345	2,820,094	60	1,955,341
Total, 1923	**3,247**	**46,833,195**	**65,810,382**	**792**	**31,791,332**
Terre-Neuve	50	1,352,979	3,956,685	7	39,100
Total, 1922	3,695	63,097,789	78,068,959	857	39,080,791
" 1921	2,451	57,158,397	73,299,111	559	33,976,790
" 1920	1,078	18,569,516	26,494,301	255	15,871,216
" 1919	755	10,741,441	16,256,259	213	10,234,477
" 1918	873	11,251,341	14,502,477	232	8,248,807
" 1917	1,097	13,051,900	18,241,465	261	7,455,094
" 1916	1,685	19,670,542	25,069,534	363	8,796,646
" 1915	2,661	39,526,358	41,162,321	655	13,877,414
" 1914	2,898	30,909,563	35,045,095	614	11,063,191
" 1913	1,719	12,658,979	16,979,406	452	6,792,763
" 1912	1,357	8,783,409	12,316,936	323	4,556,615
" 1911	1,332	9,964,604	13,491,196	321	4,760,016
" 1910	1,262	11,013,396	14,514,650	292	7,030,227
" 1909	1,442	10,318,511	12,982,800	354	3,933,938

Provinces.	Négociants.		Autres marchands, courtiers, etc.		Banques.	
	Nombre.	Passif.	Nombre.	Passif.	Nombre.	Passif.
		$		$		$
Ile du Prince-Edouard	19	386,630	–	–	–	–
Nouvelle-Ecosse	118	1,302,332	3	14,824	–	–
Nouveau-Brunswick	47	484,494	–	–	–	–
Québec	797	11,703,982	42	1,784,444	–	–
Ontario	545	5,351,728	40	351,999	1	18,500,000
Manitoba	300	2,886,401	24	108,210	–	–
Saskatchewan	230	1,966,035	5	17,796	–	–
Alberta	130	2,785,079	10	92,758	–	–
Colombie Britannique	95	786,467	7	78,286	–	–
Total, 1923	**2,319**	**31,339,763**	**136**	**2,679,287**	**1**	**18,500,000**
Terre-Neuve	38	3,686,615	5	230,970	–	–
Total, 1922	2,717	33,004,203	121	5,983,965	4	222,480
" 1921	1,739	29,886,569	153	9,435,752	1	45,233
" 1920	771	7,704,505	52	2,918,580	–	–
" 1919	494	4,475,628	48	1,546,154	–	–
" 1918	590	5,142,397	51	1,111,273	–	–
" 1917	777	8,417,239	59	2,369,132	–	–
" 1916	1,237	12,290,368	85	3,982,520	–	–
" 1915	1,888	21,696,890	118	5,558,017	1	150,000
" 1914	2,164	18,677,935	120	5,303,968	1	250,000
" 1913	1,216	8,681,419	51	1,505,224	1	125,000
" 1912	975	6,906,665	59	853,656	–	–
" 1911	986	7,606,891	5	1,124,289	1	71,194
" 1910	947	6,943,579	23	540,850	2	2,546,871
" 1909	1,059	7,867,287	29	1,181,575	–	–

NOTA.—Terre-Neuve est compris dans les totaux 1909-1922.

97.—Causes des faillites au Canada et aux Etats-Unis, par nombres absolus et pourcentages, pendant les années terminées le 31 décembre 1922 et 1923. (De Bradstreet)

AU CANADA (Y compris Terre-Neuve et St-Pierre et Miquelon.)

Causes des faillites.	Nombre.		Actif.		Passif.	
	1922.	1923.	1922.	1923.	1922.	1923.
	nombre.	nombre.	$	$	$	$
Incompétence	768	716	3,251,707	6,462,917	7,466,371	13,571,811
Inexpérience	113	139	449,321	470,890	1,075,100	1,122,922
Manque de capital	1,229	1,149	11,306,790	7,629,977	26,196,599	19,947,704
Crédits imprudents	32	41	308,853	250,641	937,534	708,012
Faillites d'autrui	24	18	204,119	412,108	553,567	2,011,942
Extravagance	8	5	186,120	4,767	321,545	9,967
Négligence	56	61	193,926	153,159	436,886	504,147
Concurrence	22	13	194,700	57,341	664,753	121,059
Causes particulières	800	635	7,802,399	7,300,319	13,704,274	12,455,514
Spéculation	26	20	350,183	186,774	1,034,008	595,887
Fraude	169	164	1,113,976	870,597	3,989,250	3,519,762
Total	**3,247**	**2,961**	**25,362,094**	**23,799,490**	**56,379,887**	**54,568,727**
AUX ETATS-UNIS.						
Incompétence	7,666	6,448	72,631,096	63,901,578	140,241,850	126,313,880
Inexpérience	1,062	902	6,808,250	11,054,870	12,244,659	17,039,991
Manque de capital	6,912	6,562	80,848,584	111,739,495	158,575,479	200,640,351
Crédits imprudents	292	223	5,791,966	18,186,184	9,570,876	22,880,544
Faillites d'autrui	278	297	7,856,990	17,076,924	16,139,150	28,912,045
Extravagance	148	259	1,589,500	6,035,465	3,526,794	9,590,491
Négligence	236	231	4,376,378	1,182,671	6,562,221	2,944,249
Concurrence	250	262	5,354,535	2,367,746	8,092,894	4,229,271
Causes particulières	4,686	3,116	157,311,140	111,290,269	241,071,706	168,216,699
Spéculation	55	63	6,362,127	9,259,283	11,636,992	12,997,036
Fraude	830	796	16,687,688	17,059,933	42,185,759	37,460,237
Total	**22,415**	**19,159**	**365,618,254**	**369,154,418**	**649,848,380**	**631,224,794**

POURCENTAGE DES FAILLITES ET DES PERTES ENTRAÎNÉES, PAR CHAQUE CAUSE DÉTERMINANTE.

Causes des faillites.	Pourcentage du Canada.				Pourcentage des États-Unis.			
	Nombre.		Passif.		Nombre.		Passif.	
	1922.	1923.	1922.	1923.	1922.	1923.	1922.	1923.
Incompétence	23·6	24·2	13·2	24·9	34·2	33·7	21·6	20·0
Inexpérience	3·5	4·7	1·9	2·1	4·7	4·7	1·9	2·7
Manque de capital	37·8	38·8	46·5	36·5	30·8	34·2	24·4	31·8
Crédits imprudents	1·0	1·4	1·6	1·3	1·3	1·2	1·5	3·6
Faillites d'autrui	0·8	0·6	1·0	3·7	1·2	1·5	2·5	4·6
Extravagance	0·3	0·2	0·6	0·02	0·7	1·3	0·6	1·5
Négligence	1·7	2·1	0·8	0·9	1·1	1·2	1·0	0·5
Concurrence	0·7	0·4	1·2	0·2	1·1	1·4	1·2	0·7
Causes particulières	24·6	21·4	24·3	22·9	20·9	16·3	37·0	26·6
Spéculation	0·8	0·7	1·8	1·1	0·3	0·3	1·8	2·1
Fraude	5·2	5·5	7·1	6·4	3·7	4·2	6·5	5·9

Analyse des faillites.—Dans les tableaux **98** et **99** les relevés des agences Bradstreet et Dun concernant les faillites sont analysés conformément à la méthode suggérée par Kemmerer. On indique d'abord le nombre total des commerçants et négociants et ensuite le nombre des faillites et leur pourcentage par rapport à l'ensemble, le pourcentage de l'année 1900 étant considéré comme base d'appréciation des fluctuations subséquentes et, comme tel, représenté par le nombre-indice 100. En troisième lieu, on relate l'actif et le passif des faillis, puis on établit une moyenne du passif par chaque faillite; cette opération est nécessaire parce que l'étendue de la démoralisation causée par les faillites est proportionnée à leur importance, la faillite d'une grosse maison de commerce causant une dépression plus grave que celle de vingtaines de petits boutiquiers. La relation entre le passif et l'actif est également significative. Enfin, pour donner une idée de la situation, on prend la moyenne du nombre-indice indiquant la proportion des faillites par rapport au nombre des négociants et commerçants établis, et du nombre-indice de l'importance des maisons en faillite, et cette moyenne doit être considérée comme le baromètre de la dépression causée dans le monde commercial. Par contre, cette moyenne renversée est le baromètre de la confiance qui règne dans ce milieu. Les données de Bradstreet et celles de Dun diffèrent; néanmoins, leur direction est parallèle.

98.—Les faillites au Canada et leur répercussion sur le monde commercial entre 1900 et 1923. (Bradstreet).

Année.	Nombre de maisons de commerce.				Actif.	Passif.				Baromètre	
	En existence.	En faillite.	Proportion des faillites.			Total.	Moyenne.		Proportion par rapport à l'actif.	de dépression.	de confiance.
			Pourcentage.	Nombre-indice.			Montant.	Nombre-indice.			
	nombre.	nombre.	p.c.		$	$	$		p.c.		
1900	100,618	1,337	1·32	100·0	4,246,693	10,785,601	8,067	100·0	254	100·0	100·0
1901	103,421	1,379	1·33	100·7	5,264,551	11,783,837	8,545	105·9	224	103·3	96·8
1902	106,009	1,095	1·03	78·0	3,602,542	8,546,365	7,805	96·7	237	87·3	112·7
1903	108,215	958	0·88	66·6	3,870,605	8,372,011	8,739	108·3	216	87·4	112·6
1904	*110,615*	*1,175*	*1·06*	*80·3*	*4,137,418*	*10,019,311*	*8,527*	*105·7*	242	*93·0*	*107·0*
1905	114,335	1,430	1·25	94·7	6,584,191	13,879,700	9,706	120·3	211	107·5	92·5
1906	112,362	1,239	1·10	83·3	4,305,076	9,450,093	7,627	94·5	219	88·9	111·1
1907	116,202	1,365	1·17	86·6	5,276,698	11,735,272	8,597	106·6	222	96·6	103·4
1908	118,875	1,715	1·44	109·1	7,770,207	17,582,304	10,252	127·1	226	118·1	81·9
1909	123,232	1,588	1·28	96·9	6,195,515	12,811,184	8,067	100·0	207	98·4	101·6
1910	128,881	1,469	1·14	86·3	7,075,347	15,712,586	10,696	132·6	222	109·4	90·6
1911	130,446	1,401	1·07	81·0	6,420,331	13,086,946	9,341	115·8	204	98·4	101·6
1912	142,583	1,312	0·92	69·7	5,611,675	12,355,282	9,417	116·7	220	93·2	106·8
1913	149,852	1,827	1·21	91·6	8,140,990	16,650,450	9,113	112·9	204	102·2	97·8
1914	155,849	2,886	1·85	140·1	13,507,536	30,693,658	10,635	131·8	227	135·9	·64·1
1915	156,008	2,621	1·68	127·3	14,227,192	32,134,312	12,260	152·0	226	139·6	60·4
1916	156,535	1,772	1·13	85·6	6,349,078	15,952,684	9,003	111·6	251	98·6	101·4
1917	153,079	1,109	0·72	54·5	6,207,512	13,616,822	12,278	152·2	219	103·3	96·7
1918	152,974	814	0·53	40·1	5,354,727	12,413,536	15,250	189·0	232	114·5	85·5
1919	156,187	625	0·40	30·3	5,089,534	10,095,232	16,152	200·2	198	115·2	84·8
1920	164,049	966	0·59	44·7	10,478,465	20,808,053	21,540	267·0	199	155·8	44·2
1921	171,415	2,350	1·37	103·8	21,489,236	48,553,757	20,637	255·8	226	179·8	20·2
1922	173,080	3,185	1·84	139·4	23,933,136	55,047,342	17,283	214·2	230	176·8	23·2
1923	176,739	2,915	1·61	122·0	21,295,129	50,623,425	17,367	215·3	237	168·7	31·3

NOTA.—Terre-Neuve est compris de 1900 à 1913 inclusivement.

99.—Les faillites au Canada et leur répercussion sur le monde commercial entre 1900 et 1923. (Dun).

Année.	Nombre de maisons de commerce.				Actif.	Passif.				Baromètre	
	En existence.	En faillite.	Proportion des faillites.			Total.	Moyenne.		Proportion par rapport à l'actif.	de dépression.	de confiance.
			Pourcentage.	Nombre-indice.			Montant.	Nombre-indice.			
	nombre.	nombre.	p.c.		$	$	$		p.c.		
1900	95,772	1,355	1·41	100·0	8,202,898	11,613,208	8,570	100·0	142	100·0	100·0
1901	96,961	1,341	1·38	97·8	7,686,823	10,811,671	8,062	94·1	141	95·9	104·1
1902	93,890	1,101	1·17	82·9	7,772,418	10,934,777	9,931	115·9	141	99·4	100·6
1903	95,029	978	1·03	73·0	4,872,422	7,552,724	7,723	90·1	155	81·5	118·5
1904	96,822	1,246	1·29	91·5	8,555,875	11,394,117	9,145	106·7	133	99·1	100·9
1905	101,246	1,347	1·33	94·3	6,822,005	9,854,659	7,316	85·4	144	89·8	110·2
1906	104,576	1,184	1·13	80·1	6,499,052	9,085,773	7,673	89·5	140	84·8	115·2
1907	108,160	1,278	1·18	83·7	9,443,227	13,221,250	10,345	120·7	140	102·2	97·8
1908	113,551	1,640	1·44	102·1	12,008,113	14,931,790	9,105	106·2	124	104·2	95·8
1909	117,309	1,442	1·23	87·2	10,318,511	12,982,800	9,003	105·0	126	96·1	103·9
1910	110,764	1,262	1·05	74·4	11,013,396	14,514,650	11,501	134·2	132	104·3	95·7
1911	129,917	1,332	1·03	73·0	9,964,404	13,491,196	10,128	118·2	135	95·6	104·4
1912	132,469	1,357	1·02	72·3	8,783,409	12,316,396	9,076	105·9	140	89·1	110·9
1913	141,135	1,719	1·22	86·5	12,658,979	16,979,406	9,877	115·2	134	100·8	99·2
1914	149,999	2,892	1·93	136·9	30,888,363	34,996,694	12,101	141·2	113	139·0	61·0
1915	150,378	2,652	1·76	124·8	39,243,658	40,676,621	15,338	179·0	104	151·9	48·1
1916	147,575	1,677	1·14	80·8	19,640,703	24,985,908	14,899	173·9	127	127·3	72·7
1917	142,431	1,088	0·76	53·9	12,994,179	18,108,347	16,643	194·2	139	124·0	76·0
1918	141,709	873	0·62	43·9	11,246,341	14,502,477	16,612	193·8	129	118·8	81·2
1919	142,919	751	0·53	37·6	10,731,541	16,224,259	21,603	252·1	151	144·8	55·2
1920	151,203	1,034	0·68	48·2	17,501,332	24,719,111	23,906	278·9	141	163·5	36·5
1921	154,608	2,379	1·54	109·2	55,114,487	68,947,140	28,982	338·2	125	223·7	−23·7
1922	166,435	3,630	2·18	154·6	62,424,514	76,314,674	21,023	245·3	122	199·9	0·1
1923	167,525	3,197	1·91	135·5	5,480,216	61,853,697	19,347	225·8	136	180·7	19·3

NOTA.—Terre-Neuve est compris de 1900 à 1913 inclusivement.

En vertu des dispositions de la loi des Faillites de 1919 (9-10 George V, chap. 36) en vigueur depuis le premier juillet 1920, les syndics doivent transmettre au Statisticien du Dominion un duplicata de certains documents. Les données extraites de ces documents, compilées au Bureau Fédéral de la Statistique, ont fourni les chiffres du tableau **100.** Un amendement à la loi des Faillites, qui a pris effet le premier octobre 1923, est de nature à affecter la comparabilité des chiffres pour cette dernière année. Toutefois, le nombre des faillites a diminué depuis le commencement de 1923.

100.—Dépôts de bilan, par mois, 1920-1924.

Mois.	1920.[1]	1921.	1922.	1923.	1924.[2]
Janvier	–	228	374	387	291
Février	–	170	340	355	260
Mars	–	171	340	368	223
Avril	–	132	245	324	180
Mai	–	155	309	291	179
Juin	–	156	288	271	147
Juillet	49	169	300	149	155
Août	73	186	272	242	129
Septembre	68	214	332	320	153
Octobre	97	228	364	200	184
Novembre	117	267	410	259	219
Décembre	169	288	351	242	199
Total	**573**[1]	**2,364**	**3,925**	**3,408**	**2,319**

[1]Six mois. [2]Sujet à revision.

Voici le nombre des faillites dans chaque province en 1921, 1922, 1923 et 1924, les chiffres de 1924 n'étant que provisoires: Ile du Prince-Edouard, 11, 15, 16, 3; Nouvelle-Ecosse, 108, 121, 155, 69; Nouveau-Brunswick, 56, 131, 67, 67; Québec, 928, 1,589, 1,181, 907; Ontario, 650, 1,058, 970, 835; Manitoba, 147, 284, 258, 100; Saskatchewan, 177, 272, 280, 131; Alberta, 189, 299, 323, 150; Colombie Britannique, 98, 156, 158, 57.

X.—INSTRUCTION PUBLIQUE.

I.—ENSEIGNEMENT.

Dans toutes les parties de la Puissance, l'instruction publique est du ressort des provinces. Avant la Confédération, les colonies maritimes, séparées d'Ontario par la province de langue française de Québec, étaient respectivement pourvues d'un système d'enseignement conforme à leurs besoins. Lorsqu'on négocia les conditions de la Confédération, la considération prédominante fut la protection des droits acquis par les provinces. En conséquence, l'article 93 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, qui est à proprement parler la Constitution du Canada, attribue à chaque province le droit exclusif de légiférer en matière d'instruction publique, ajoutant que "rien dans ces lois ne devra préjudicier à aucun droit ou privilège conféré par la loi, antérieurement à l'Union, à une catégorie quelconque de citoyens de la province, relativement aux écoles séparées."

L'instruction publique étant l'une des attributions essentielles des gouvernements provinciaux, il existe dans chaque province un ministère de l'Instruction publique dirigé soit par un ministre, soit par le Conseil exécutif lui-même. Toutefois, dans la pratique, les détails de l'administration sont confiés aux fonctionnaires permanents du ministère de l'Instruction publique. Dans Québec, le Surintendant de l'Instruction publique, nommé par le gouvernement, est *ex officio* président du Conseil de l'Instruction publique; c'est le Secrétaire Provincial qui est l'agent de liaison entre le département de l'Instruction publique et le gouvernement; il existe aussi deux secrétaires généraux appelés: secrétaire anglais et secrétaire français.

Les ministères de l'Instruction publique étant d'un caractère permanent, dirigés par des fonctionnaires permanents, les directives de l'instruction publique sont donc relativement permanentes; d'autre part, le contrôle du gouvernement de la province sur l'instruction publique est plus actif qu'il ne l'est aux Etats-Unis. Un sous-ministre ou un directeur de l'enseignement, énergique, imprègne de sa personnalité et de ses vues tous les éducateurs soumis à son autorité, étant donné surtout qu'il distribue les subsides et allocations du gouvernement, lesquels constituent une portion importante des ressources des écoles et autres établissements d'enseignement. (En 1923, sur $121,494,736 dépensés pour l'instruction publique au Canada, $15,186,006 sortaient du trésor des provinces).

Dans chaque province, le ministère de l'instruction publique a son siège dans la capitale; ses représentants régionaux sont les inspecteurs d'écoles qui, dans toutes les provinces, hormis Ontario, sont nommés et payés par le gouvernement. Dans Ontario, les inspecteurs des hautes écoles et des écoles séparées sont nommés et payés par le gouvernement, tandis que les inspecteurs des écoles publiques, sauf dans les districts inorganisés, sont nommés par la municipalité de la cité ou du comté, qui les choisit parmi les personnes recommandées par le ministère de l'Instruction publique; les appointements de ces inspecteurs sont payés partiellement par la municipalité et partiellement par la province.

L'enseignement dans Québec.—Dans Québec, il existe deux systèmes d'enseignement qui se distinguent par leur caractère religieux respectif, savoir: l'enseignement protestant et l'enseignement catholique. L'enseignement protestant est dirigé par le Comité protestant du Conseil de l'Instruction publique ou plutôt par son secrétaire anglais; le programme des études et le mode d'enseignement sont similaires à celui des autres provinces, si ce n'est que les écoles n'ont pas de classes plus hautes que le XIe degré, d'où les écoliers sortent pour entrer soit à l'Université McGill, soit à Bishop's College, qui sont les deux universités protestantes de langue anglaise de la province.

Les écoles catholiques, qui sont principalement des écoles de langue française, comme les écoles protestantes sont de langue anglaise, sont administrées par le

Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique ou plutôt par son secrétaire. Le cycle des études primaires est de huit " échelons," dont quelques-uns nécessitent plus d'une année, le programme du huitième échelon correspondant dans l'ensemble à celui du degré X des écoles protestantes.

Tendances modernes.—Depuis quelques années on constate une tendance à allonger la période de la scolarité obligatoire et à l'appliquer plus strictement. Cette orientation s'est plus particulièrement manifestée dans Ontario où une loi passée en 1919 dispose: (1) que les enfants de 8 à 14 ans doivent fréquenter l'école pendant toute la durée de l'année scolaire et que ceux de 5 à 8 ans qui fréquentent déjà l'école sont tenus à la même assiduité; (2) que les adolescents de 14 à 16 ans qui n'ont pas encore terminé leurs études primaires sont impérativement soumis à la même obligation; s'ils en sont exemptés en raison de la nécessité d'aider leur famille par leur travail, ils doivent assister aux classes *durant le cours ordinaire de leur journée de travail*, pendant au moins 400 heures par an, dans les municipalités mettant à leur disposition des cours de cette nature; les municipalités de 5,000 âmes et plus *y sont obligées* depuis septembre 1922, mais les groupements urbains moins importants ont la faculté de s'y soustraire. De plus, les jeunes gens qui n'ont pas fréquenté régulièrement l'école jusqu'à l'âge de 16 ans sont obligés, depuis septembre 1923, d'assister à des classes post-scolaires, pendant au moins 320 heures par an, jusqu'à ce qu'ils atteignent 18 ans. En d'autres termes, un écolier d'Ontario peut, ou bien rester à l'école jusqu'à 16 ans ou bien quitter l'école à 14 ans, mais dans ce dernier cas, il doit suivre des classes post-scolaires jusqu'à 18 ans. Cette loi eut pour effet d'accroître considérablement le nombre des élèves des écoles secondaires d'Ontario.

De plus, en obligeant les enfants à fréquenter l'école jusqu'à un âge plus avancé, on s'est naturellement occupé de les diriger vers l'enseignement professionnel et technique, plus spécialement ceux d'entre eux que leurs facultés ne prédestinent pas aux études universitaires. Le nombre de ceux qui bénéficient de cet enseignement spécial augmente rapidement.

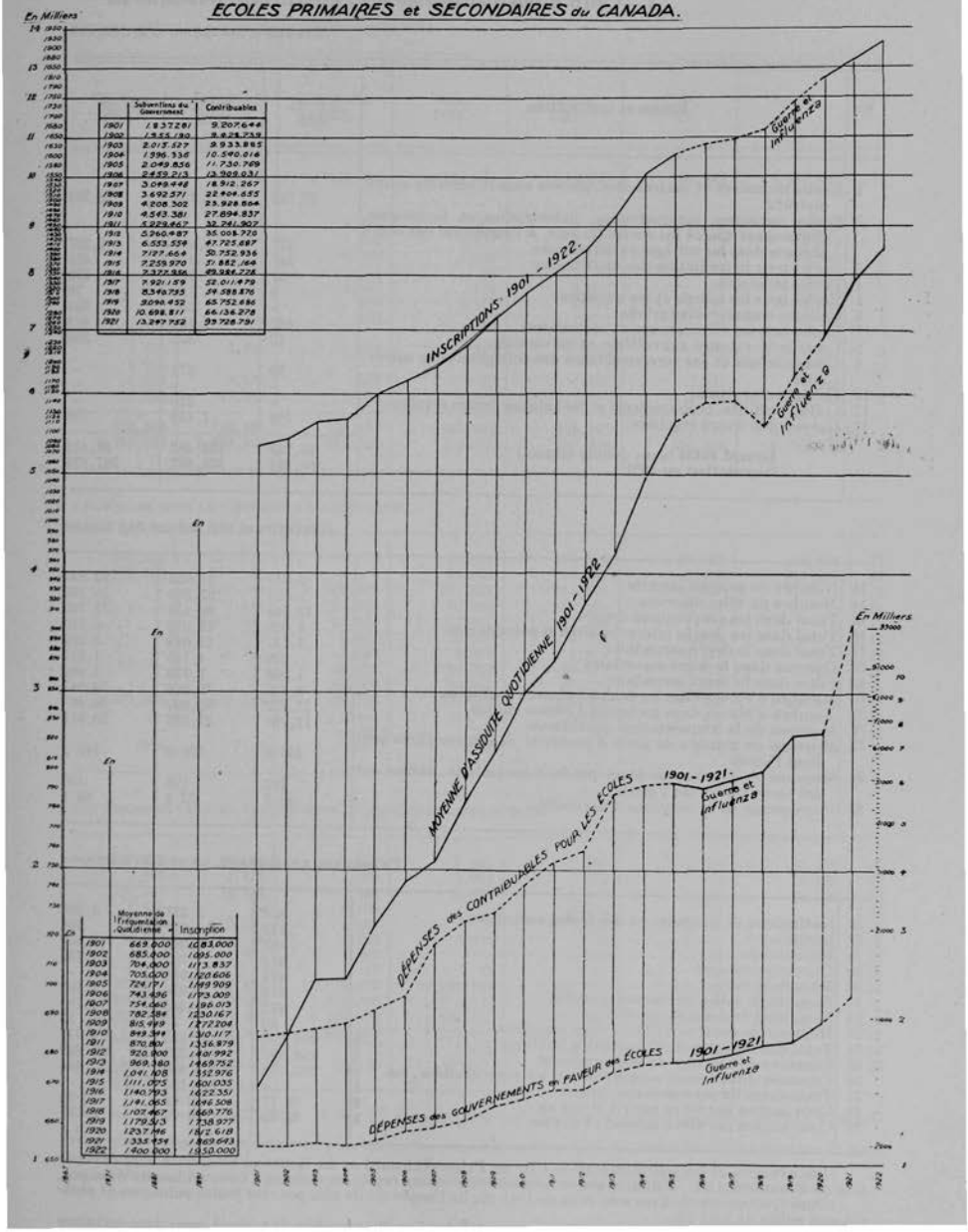
La seconde section de ce chapitre est consacrée à l'enseignement technique et professionnel.

Statistiques de l'instruction publique.—Les tableaux statistiques consacrés à l'instruction publique au Canada commencent par une vue d'ensemble (tableau 1) nous apprenant que, pendant l'année scolaire close en 1923, les écoles canadiennes avaient 2,172,200 élèves, soit 25·1 p.c. de la population recensée en 1921. Sur ce nombre, 1,927,807 ou 21·2 p.c. de la population totale étaient inscrits aux écoles publiques élémentaires où, en moyenne, 1,452,925 d'entre eux assistaient quotidiennement aux classes. D'autres, au nombre de 80,773, étaient dans des écoles spéciales: agricoles, commerciales, industrielles ou autres, d'une nature technique. Les collèges commerciaux indépendants instruisaient 17,648 jeunes gens des deux sexes et d'autres écoles particulières, n'atteignant pas au rang d'un collège, recevaient 69,020 élèves. Les étudiants régulièrement inscrits dans les universités étaient au nombre de 25,298 et dans les collèges de 6,943. Quant aux collèges classiques, ils avaient 9,942 élèves.

En 1923, l'enseignement était donné dans les écoles publiques, par 60,906 instituteurs et professeurs, dont 11,080 du sexe masculin et 49,826 du sexe féminin. Les mêmes écoles ont coûté $121,494,736, la part contributive des gouvernements ayant été de $15,186,006 et la plus grande partie du surplus provenant des taxes scolaires.

Le graphique qui suit est un témoignage des progrès accomplis par l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire au Canada depuis le commencement du siècle; il fait ressortir, d'une part, le grossissement des inscriptions et, d'autre part, la relation existant entre les élèves inscrits et les élèves assistant effectivement aux classes; enfin, on y voit l'accroissement des dépenses de l'instruction publique, supportées tant par les gouvernements que par les contribuables.

ECOLES PRIMAIRES et SECONDAIRES du CANADA.



	Subventions du Gouvernement	Contribuables
1901	1.837.281	9.207.644
1902	1.955.190	9.624.759
1903	2.013.527	9.933.885
1904	1.996.336	10.590.016
1905	2.049.856	11.730.769
1906	2.459.213	13.908.031
1907	3.049.442	18.912.267
1908	3.692.571	22.904.655
1909	4.208.302	25.928.864
1910	4.543.381	27.894.937
1911	5.228.862	32.241.902
1912	5.260.487	35.005.720
1913	6.533.559	47.725.687
1914	7.127.464	50.752.936
1915	7.255.970	51.882.466
1916	7.377.986	49.984.228
1917	7.921.159	52.011.479
1918	8.549.795	59.588.876
1919	9.098.452	65.752.486
1920	10.698.811	66.136.278
1921	13.247.752	89.728.791

	Moyenne de l'Assiduité Quotidienne	Inscription
1901	669.000	1.083.000
1902	685.000	1.095.000
1903	704.000	1113.852
1904	705.000	1.120.606
1905	724.171	1.149.909
1906	743.496	1173.009
1907	754.560	1.195.013
1908	782.584	1230.167
1909	815.999	1272.204
1910	849.344	1.303.117
1911	870.801	1336.879
1912	920.900	1401.992
1913	968.340	1469.752
1914	1.041.608	1552.976
1915	1111.075	1601.035
1916	1.140.793	1622.351
1917	1.181.065	1696.508
1918	1.107.467	1669.776
1919	1.179.543	1738.977
1920	1237.146	1812.618
1921	1.333.934	1869.643
1922	1.400.000	1950.000

1.—Coup d'œil d'ensemble sur l'instruction publique au

NOMBRE D'ÉLÈVES OU D'ÉTUDIANTS

N°	Ecoles et institutions.	I.P.-E. 1923.	N.-E. 1923.	N.-B. 1923.
1	*Ecoles primaires et maternelles, placées sous le contrôle administratif*	17,742	114,458	78,753
2	Ecoles agricoles, commerciales, industrielles et techniques, comprenant toutes les écoles du soir, à l'exception des cours abrégés dans les collèges et universités	177	3,807	1,227
3	Ecoles pour la formation des instituteurs	347	372	459
4	Ecoles indiennes	37	293	270
5	Ecoles pour les sourds et les aveugles[1]	9	172	70
6	Collèges commerciaux privés	–	456	593
7	Ecoles privées élémentaires et secondaires	660	1,156	418
8	Cours préparatoires aux collèges et universités	40	332	286
9	Cours abrégés et par correspondance des collèges et des universités	50	671	–
10	Collèges classiques	–	–	–
11	Collèges affiliés, professionnels et techniques (cours réguliers)	–	310	–
12	Universités (cours réguliers)	181	1,455	736
	Grand total (sans double emploi)	**19,243**	**123,482**	**82,812**
	Population en 1921	**88,615**	**523,837**	**387,876**

RÉPARTITION DES ÉLÈVES DES ÉCOLES

13	Nombre de garçons inscrits	9,010	57,094	37,230
14	Nombre de filles inscrites	8,732	57,364	38,284
15	Total dans les six premiers degrés	13,449	88,459	37,749
16	Total dans les degrés intermédiaires et secondaires	4,620	25,919	9,210
17	Total dans le degré secondaire	1,737	12,088	3,269
18	Garçons dans le degré secondaire	679	4,715	1,315
19	Filles dans le degré secondaire	1,058	7,373	1,954
20	Nombre d'élèves dans les écoles à classes multiples	6,610	73,566	39,047
21	Nombre d'élèves dans les écoles à classe unique	11,132	40,892	36,467
22	Moyenne de la fréquentation quotidienne	11,763	83,472	53,611
23	Moyenne du nombre de jours d'assiduité de chaque élève pendant l'année	143·4	150·8	149·2
24	Moyenne du nombre de jours pendant lesquels le écoles ont été ouvertes durant l'année	192	196	190
25	Pourcentage de la moyenne d'assiduité	66·3	72·8	68·1

PERSONNEL ENSEIGNANT, LOCAUX ET DÉPENSES

26	Instituteurs et institutrices des écoles contrôlées	613	3,237	2,298
27	Instituteurs	131	277	194
28	Institutrices	482	2,960	2,104
29	Districts scolaires	471	1,765	1,332
30	Maisons d'école	471	1,914	–
31	Nombre de salles de classes occupées	611	3,036	2,108
32	Nombre d'écoles à classe unique	412	1,445	1,193
33	Moyenne du nombre d'élèves dans une classe	29	38	37
34	Total des dépenses de l'instruction publique $	499,556	3,487,943	2,674,377
35	Dépenses à la charge du gouvernement $	296,836	649,363	386,883
36	Dépenses directement supportées par les contribuables, etc... $	202,714	2,838,580	2,287,494
37	Traitement du personnel enseignant $	–	1,748,106	–
38	Coût moyen par élève inscrit et par an $	28·17	30·42	33·96
39	Coût moyen par élève présent et par an $	42·49	41·79	50·03

[1] Les aveugles et les sourds-muets de l'Ile du Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick sont envoyés tion de Brantford, Ont. Enfin, le gouvernement manitobain reçoit les sourds à l'école ad hoc de Winnipeg,
[2] Dans Québec, ces chiffres sont ceux de 1921-22; de l'année civile 1922 pour les écoles publiques et sépario sont celles de 1922-23.
[3] Fait double emploi avec les institutions numérotées 7 et 10; toutefois, il y avait aussi dans certaines
[4] Y compris 469 au Yukon et dans les territoires du Nord-Ouest.
[5] Non compris les collèges commerciaux et les écoles indiennes de Québec, qui figurent ailleurs.

Canada, par provinces, chiffres de 1923 ou les plus récents.

DE TOUTES ÉCOLES ET INSTITUTIONS ENSEIGNANTES.

Québec.[2] 1921-22.	Ontario.[2] 1922-23.	Manitoba. 1923.	Sask. 1923.	Alberta. 1923.	C.B. 1923.	Total.	N°
482,346	654,893	142,369	194,313	148,045	94,888	1,927,807	1
12,032	48,010	3,485	2,361	4,138	5,536	80,773	2
1,389	3,098	637	1,571	1,033	672	9,578	3
1,599	3,850	2,002	1,499	1,074	2,630	13,723[4]	4
622	465	114	68	54	70	1,635	5
3,043	8,149	1,840	676	2,082	809	17,648[5]	6
53,667	6,475	505	2,656	2,242	1,241	69,020	7
[3]	3,329	419	13	651	64	5,134	8
1,943	3,690	1,745	549	328	365	9,341	9
9,942	–	–	–	–	–	9,942	10
2,026	3,472	835	72	107	121	6,943	11
6,659	11,269	1,936	855	1,013	1,194	25,298	12
570,626	**746,691**	**155,887**	**204,633**	**160,767**	**107,590**	**2,172,200**[5]	
2,361,199	**2,933,662**	**610,118**	**757,510**	**588,454**	**524,582**	**8,788,483**	

GÉNÉRALES SOUS LE CONTRÔLE ADMINISTRATIF.

260,449	334,621	–	98,651	74,558	48,083	919,696	13
270,256	327,259	–	95,632	73,487	46,805	917,819	14
–	456,194	113,969	157,976	114,446	66,097	–	15
–	170,444	28,400	35,906	33,599	28,891	–	16
–	601,581	12,803	13,547	12,262	9,2:0	–	17
–	24,708	5,367	5,519	5,286	4,046	–	18
–	28,700	7,242	8,028	6,976	5,174	–	19
–	–	98,671	94,516	80,315	78,371	–	20
–	–	43,698	96,867	67,730	16,517	–	21
421,604	470,073	98,787	130,499	105,364	77,752	1,452,925	22
–	–	154·6	147·1	150·9	–	–	23
–	–	192	193	185	–	–	24
79·4	71·8	69·4	67·2	71·2	81·9	74·0	25

DES ÉCOLES GÉNÉRALES PLACÉES SOUS LE CONTRÔLE ADMINISTRATIF.

17,727	16,615	3,936	7,693	5,669	3,118	60,906	26
2,760	2,477	1,046	2,091	1,375	729	11,080	27
14,967	14,138	2,890	5,602	4,294	2,389	49,826	28
7,449	–	2,106	–	3,318	744	–	29
7,695	7,252	1,982	–	2,995	1,044	–	30
13,824	–	3,826	5,900	4,729	2,961	53,000	31
–	4,971	1,364	–	2,703	652	–	32
38	–	37	33	31	32	–	33
23,972,197	50,232,864	10,210,076	12,886,705	9,901,015	7,630,009	121,494,736	34
2,604,409	4,040,035	1,011,048	1,779,228	1,241,518	3,176,686	15,186,006	35
21,367,788	46,192,829	9,199,028	11,107,477	8,659,497	4,453,323	106,308,730	36
–	20,915,594	5,081,809	7,223,117	5,428,826	–	–	37
42·02	63·25	71·71	70·03	60·14	80·40	61·40	38
53·05	88·04	103·36	108·20	84·70	98·13	83·00	39

dans les institutions d'Halifax, N.-E.; les aveugles des trois provinces des prairies sont admis à l'institu-
Man.
rées et de l'année scolaire 1922-23 pour les écoles secondaires d'Ontario. Toutes les autres données d'Onta-
écoles privées dont on n'a pas le rapport, des élèves suivant des cours préparatoires.

2.—Nombre d'écoles, d'instituteurs et d'écoliers au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916 et 1921-1923, ou dernière année dont les chiffres sont connus.[1]

Ile du Prince-Édouard (Toutes les écoles placées sous le contrôle administratif, excepté le collège Prince of Wales. Année finissant le 30 juin).

Année.	Instituteurs.			Elèves inscrits.			Moyenne de fréquentation scolaire.	
	Hommes.	Femmes.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.	Nombre absolu.	Pourcent.
1901	299	290	589	11,319	9,460	20,779	12,330	59·34
1906	246	327	573	10,196	8,790	18,986	11,903	62·69
1911	178	413	591	9,152	8,245	17,397	10,511	60·40
1916	138	457	595	9,565	8,797	18,362	11,347	61·79
1921	103	488	591	8,913	8,597	17,510	11,446	65·30
1922	122	489	611	9,273	9,050	18,323	12,338	67·40
1923	131	482	613	9,010	8,732	17,742	11,763	66·30

Nouvelle-Ecosse (Ecoles primaires et secondaires sous le contrôle administratif. Année finissant le 31 juillet).

1901	540	1,952	2,492	49,768	48,642	98,410	53,643	54·5
1906	366	2,212	2,578	50,198	50,134	100,332	59,165	58·9
1911	331	2,468	2,799	50,985	51,925	102,910	61,250	59·5
1916	246	2,773	3,019	53,944	55,245	109,189	69,227	63·4
1921	203	2,886	3,089	54,355	55,128	109,483	73,291	66·9
1922	263	2,945	3,208	57,028	57,201	114,229	79,410	69·5
1923	277	2,960	3,237	57,094	57,364	114,458	83,472	72·8

Nouveau-Brunswick (Ecoles primaires et secondaires sous le contrôle administratif. Second terme finissant le 30 juin).

1901	353	1,488	1,841	30,870	29,550	60,420	37,717	58·34
1906	302	1,577	1,879	30,913	29,768	60,681	37,540	61·86
1911	221	1,754	1,975	31,871	31,202	63,073	39,215	62·17
1916	196	1,965	2,161	33,089	33,459	66,548	43,914	65·98
1921	155	1,987	2,142	33,615	34,477	68,092	46,777	74·00
1922	180	2,066	2,246	35,431	35,915	71,346	51,590	72·30
1923	194	2,104	2,298	35,374	36,175	71,549	53,611	72·30

Québec (Ecoles primaires, modèles et académies, année finissant le 30 juin).

1901	1,268	8,924	10,192	153,801	161,080	314,881	232,255	73·76
1906	1,422	9,779	11,201	166,967	174,841	341,808	263,111	76·97
1911	1,786	11,104	12,890	189,116	200,007	389,123	301,678	77·52
1916	2,263	12,813	15,076	225,425	239,032	464,447	373,364	80·39
1921	2,631	14,570	17,201	248,544	264,107	512,651	397,172	77·47
1922	2,760	14,967	17,727	260,449	270,256	530,705	421,604	78·88

Ontario (Ecoles primaires et secondaires placées sous le contrôle administratif. Années civiles jusqu'en 1916; depuis cette date, l'année scolaire pour les écoles secondaires se termine le 30 juin).

1901	2,666	7,134	9,800	247,351	233,778	492,534	275,234	55·81
1906	2,376	8,368	10,744	243,572	234,812	492,544	285,330	57·81
1911	2,145	9,871	12,016	253,220	244,708	518,605	305,648	58·94
1916	2,007	11,730	13,737	273,676	269,214	560,340	355,364	65·44
1921	2,326	13,666	15,992	318,350	313,773	632,123	446,396	70·62
1922	2,477	14,138	16,615	330,933[2]	323,960[2]	654,893[2]	470,073	71·80

Nota.—La différence qui existe entre le total des élèves inscrits dans Ontario de 1901 à 1916 et le nombre par sexe pour les mêmes années est due à l'inclusion dans le premier total des élèves des écoles maternelles, dont le sexe n'est pas indiqué.

[1]Pour les autres années, on trouvera les statistiques dans l'Annuaire de 1921, pages 148–151. [2]Sans y comprendre les 6,987 enfants (3,688 garçons et 3,299 filles) qui fréquentaient régulièrement les écoles professionnelles (cours du jour) en 1922–23.

2.—Nombre d'écoles, d'instituteurs et d'écoliers au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916 et 1921-1923, ou dernière année dont les chiffres sont connus[1]—fin.

MANITOBA (Ecoles primaires et secondaires placées sous le contrôle administratif. Année finissant le 30 juin).

Année.	Instituteurs.			Elèves inscrits.			Moyenne de fréquentation scolaire.	
	Hommes.	Femmes.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.	Nombre absolu.	Pourcent.
1901	618	1,051	1,669	–	–	51,888	27,550	52·9
1906	596	1,769	2,365	–	–	64,123	34,947	54·5
1911	651	2,217	2,868	–	–	80,848	45,303	56·3
1916	491	2,500	2,991	–	–	103,796	66,561	64·1
1921	796	2,912	3,708	–	–	129,015	86,137	66·76
1922	924	2,969	3,893	–	–	136,876	95,433	69·72
1923	1,046	2,890	3,936	–	–	142,369	98,787	69·39

SASKATCHEWAN (Ecoles primaires et secondaires placées sous le contrôle administratif. Année finissant le 31 décembre).

1906	563	733	1,296	16,376	14,899	31,275	15,770	50·31
1911	1,316	2,175	3,547	37,692	34,568	72,260	38,278	53·00
1916	1,490	4,187	5,787	66,497	62,942	129,439	71,522	55·30
1921	1,830	5,330	7,160	93,943	90,928	184,871	117,390	63·50
1922[4]	1,971	5,254	7,225	93,644	90,291	183,935[2]	119,041	64·72
1923[4]	2,091	5,602	7,693	98,651	95,632	194,283	130,499	67·20

ALBERTA (Ecoles primaires et secondaires placées sous le contrôle administratif. Année finissant le 31 décembre).

1906	280	644	924	14,701	14,083	28,784	14,782	51·00
1911	867	1,784	2,651	31,753	29,907	61,660	32,556	52·08
1916	1,355	3,252	4,607	50,375	48,826	99,201	60,271	60·75
1921[3]	–	–	5,320	62,957	61,371	124,328	89,401	73·5
1922[4]	1,428	4,359	5,787	72,093	70,809	142,902	100,515	70·3
1923[4]	1,375	4,294	5,669	74,558	73,487	148,045	105,364	71·2

COLOMBIE BRITANNIQUE (Ecoles primaires et secondaires placées sous le contrôle administratif. Année finissant le 30 juin).

1901	185	343	543	12,069	11,546	23,615	15,335	64·94
1906	176	477	690	14,524	13,998	28,522	19,809	68·39
1911	323	856	1,179	23,162	21,783	44,945	32,517	71·27
1916	523	1,541	2,064	32,874	31,696	64,570	50,880	78·78
1921	595	2,139	2,734	43,442	42,508	85,950	68,497	79·69
1922	700	2,294	2,994	46,833	45,086	91,919	75,528	82·16
1923	729	2,389	3,118	48,083	46,805	94,888	77,752	81·94

NOTA.—Le total des instituteurs de la Colombie Britannique en 1901 et 1906 dépasse la somme du total des institutrices et des instituteurs, parce que dans le personnel enseignant des "high school", il n'est pas fait de distinction. Cette contradiction se répète dans le résumé pour le Canada.

RÉSUMÉ POUR LE CANADA.

1901	*5,929*	*21,182*	27,126	*505,178*	*494,056*	1,062,527	654,064	61·56
1906	*6,327*	*25,886*	32,263	*547,447*	*541,325*	1,167,055	742,357	63·61
1911	*7,818*	*33,642*	40,502	*626,951*	*622,345*	1,350,821	866,956	64·18
1916	*8,709*	*41,218*	50,307	*745,445*	*749,211*	1,615,892	1,102,450	68·23
1921	8,639	52,617	57,937	*864,119*	*870,889*	1,864,023	1,336,507	71·70
1922	11,080	49,826	60,906	*914,152*	*912,411*	1,968,932	1,452,925	73·05

NOTA.—De 1901 à 1905, inclusivement, le résumé du Canada comprend sept provinces: Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario, Manitoba et Colombie Britannique. Les deux provinces, Saskatchewan et Alberta, ont été formées en 1905. Depuis 1906, les neuf provinces sont comprises. Le sexe des instituteurs des écoles secondaires de la Saskatchewan ne figure pas aux statistiques et dans le Manitoba le sexe des élèves n'est jamais indiqué. Jusqu'en 1917, le sexe des enfants des écoles maternelles d'Ontario est inconnu. Dans le résumé, par conséquent, ces lacunes sont indiquées en imprimant les totaux en italiques. On trouvera dans le tableau 1 de ce chapitre, un résumé général pour l'année 1923, embrassant toutes les écoles primaires et secondaires placées sous le contrôle administratif.

[1]Les données pour les autres années sont dans l'Annuaire de 1921, pages 148-151. [2]Il y avait en outre 5,015 écoliers non classifiés par sexe. [3]Un semestre seulement. [4]Année terminée le 30 juin.

3.—Candidats-instituteurs en Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario et Manitoba, 1901, 1906, 1911, 1916-1923, en Saskatchewan et en Alberta, 1906, 1911, 1916-1922.

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Nombre de candidats-instituteurs au Collège Normal provincial.

Année.	Inscriptions.	Année.	Inscriptions.	Année.	Inscriptions.	Année.	Inscriptions.
1901	240	1916	388	1919	255	1922	352
1906	154	1917	263	1920	228	1923	353
1911	268	1918	260	1921	241		

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Nombre d'instructeurs et de candidats-instituteurs à l'école normale.

Année.	Instructeurs.	Elèves-instituteurs à l'école normale.			Année.	Instructeurs.	Elèves-instituteurs à l'école normale.		
		Garçons.	Filles.	Total.			Garçons.	Filles.	Total.
1901	11	41	155	196	1919	19	13	250	275
1906	16	44	263	307	1920	–	25	242	267
1911	16	46	324	370	1921	–	15	201	216
1916	19	45	327	372	1922	–	46	313	359
1917	18	41	331	372	1923	11	–	–	451
1918	20	29	258	287					

QUÉBEC.

Nombre de professeurs et de candidats-instituteurs dans les écoles normales.

Année.	Ecoles.	Professeurs.			Candidats-instituteurs.			Fréquentation moyenne.	Pourcent.
		Hommes.	Femmes.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.		
1901	5	31	27	58	97	256	353	345	97·73
1906	5	35	27	62	143	280	423	420	99·29
1911	11	50	79	129	174	666	840	835	99·40
1916	14	52	144	196	191	1,166	1,357	1,357	100·00
1917	14	52	144	196	180	1,181	1,361	1,361	100·00
1918	14	52	153	205	180	1,159	1,339	1,339	100·00
1919	14	57	148	205	159	1,064	1,223	1,135	92·80
1920	14	50	157	207	182	1,320	1,502	1,395	92·87
1921	–	–	–	–	166	1,210	1,376	–	–
1922	–	–	–	–	172	1,217	1,389	–	–
1923	–	27	140	167	199	1,356	1,555	–	–

NOTA.—Dans l'Ile du Prince-Edouard, les instituteurs sont formés au collège Prince of Wales: en 1922-1923 le nombre des étudiants qui se préparaient à l'obtention du brevet d'instituteur dans ce collège était de 129 jeunes gens et 218 jeunes filles, soit un total de 347. Tous les étudiants de première année, c'est-à-dire beaucoup plus de la moitié des élèves, durent suivre le cours de pédagogie, outre les matières académiques. En Colombie Britannique, les instituteurs sont formés dans les écoles normales de Vancouver et Victoria. Il y avait, en 1922-23, 672 étudiants inscrits à ces écoles.

3.—Candidats-instituteurs en Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario et Manitoba, 1901, 1906, 1911, 1916-1923, en Saskatchewan et en Alberta, 1906, 1911, 1916-1922—suite.

ONTARIO.

Instituteurs formés en 1902, 1906, 1911, 1916 à 1922 inclusivement.

Année.[1]	Ecoles modèles.			Ecoles normales provinciales.			Collège normal, etc.			Total.		Grand total.
	Garçons.	Filles.	Total.[3]	Garçons.	Filles.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.	Garçons.	Filles.	
1902	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	1,922
1906	389	1,361	1,750	21	324	345	52	139	191	462	1,824	2,286
1910-11	31	177	208	121	1,145	1,266	–	–	–	152	1,322	1,474
1915-16	43	167	210[2]	211	1,398	1,609	–	–	–	254	1,565	1,819
1916-17	14	131	145	137	1,156	1,293	–	–	–	151	1,287	1,438
1917-18	5	157	162	59	1,455	1,514	–	–	–	64	1,612	1,676
1918-19	–	86	86	44	1,056	1,100	169	304	473	213	1,446	1,659
1919-20	4	77	81	203	1,045	1,248	297	262	559	504	1,384	1,888
1920-21	41	460	514[4]	199	1,282	1,481	150	76	226	390	1,818	2,221
1921-22	57	525	616[4]	273	1,542	1,815	213	140	353	543	2,207	2,784
1922-23	64	605	699[4]	348	2,081	2,429	–	–	422	412	2,686	3,550

[1]Antérieurement à 1908, il existait, dans la province d'Ontario, 55 écoles modèles de comté, outre trois Ecoles Normales et le Collège Normal. Ces écoles modèles avaient pour but la formation d'instituteurs et d'institutrices de troisième classe; les écoles normales préparaient les instituteurs et les institutrices de seconde classe ainsi que les maîtresses des écoles maternelles; enfin, le Collège Normal était chargé de la formation des instituteurs de première classe et des professeurs de l'enseignement secondaire. En 1908 la plupart des écoles modèles de comté furent supprimées, en même temps que le nombre des écoles normales était porté de 3 à 7; celles-ci durent pourvoir à la formation de tous les instituteurs et institutrices des écoles publiques et des écoles séparées, sauf celles n'ayant que très peu d'élèves.

Après 1906, le ministère de l'Instruction publique cessa ses rapports concernant le Collège Normal, lequel a, depuis lors, changé plusieurs fois de nom. Jusqu'en 1920 son œuvre fut accomplie par les Facultés de Pédagogie de l'Université de Toronto et de Queen's University. Les chiffres relatifs au Collège Normal donnés dans le tableau ci-dessus pour 1918-19 et 1919-20 représentent les inscriptions prises à la Faculté de Pédagogie de ces universités. En 1920, leurs fonctions furent attribuées au Collège Pédagogique d'Ontario. [2]Ecoles Modèles d'automne. [3]Y compris ceux étudiant en dehors. [4]Comprend 13 étudiants non classifiés par sexe en 1920-21, 34 en 1921-22 et 30 en 1922-23.

MANITOBA.

Nombre de professeurs et d'étudiants aux écoles normales.

Année.	Instructeurs.		Etudiants.		Année.	Instructeurs.		Etudiants.		
	Normale provinciale.	Normale locale.	Cours de 2e classe.	Cours de 3e classe.		Normale provinciale.	Normale locale.	Cours de 1ère classe.	Cours de 2e classe.	Cours de 3e classe.
1901	7	13	90	161	1918	10	7	–	288	225
1906	6	14	148	328	1919	10	5	–	251	303
1911	6	11	126	502	1920	10	4	–	285	308
1916	14	12	331	406	1921	10	4	–	321	321
1917	13	11	309	290	1922	11	5	69	363	220
					1923	13	5	101	364	172

3.—Candidats-instituteurs en Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario et Manitoba, 1901, 1906, 1911, 1916-1923, en Saskatchewan et en Alberta, 1906, 1911, 1916-1922—fin.

SASKATCHEWAN.

Instituteurs formés en 1906, 1911, et de 1916 à 1922 inclusivement.

Année.	Première classe.		Deuxième classe.		Troisième classe.		Total.		Grand total.
	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	
1906	17	15	46	98	2	10	65	123	188
1911	–	–	28	104	18	91	46	195	241
1916	40	76	48	242	149	356	237	674	911
1917	26	66	38	287	89	575	153	928	1,081
1918	15	91	35	382	14	83	64	556	620
1919	36	95	57	420	71	379	164	894	1,058
1920	15	37	31	164	91	385	137	586	723
1921	21	64	25	155	169	465	215	684	899
1922	–	–	–	–	–	–	419	1,152	1,571

ALBERTA.

Instituteurs formés aux écoles normales de Edmonton, Calgary et de Camrose, en 1906, 1911, et de 1916 à 1922 inclusivement.

Année.	Première classe.			Deuxième classe.			Total		Grand total.	Classes spéciales.[1]	Classe académique.
	Hommes.	Femmes.	Total.	Hommes.	Femmes.	Total.	Hommes.	Femmes.			
1906	–	–	25	–	–	77	27	75	102	–	–
1911	34	47	81	42	125	167	76	172	248	–	–
1916	58	88	146	66	203	269	124	291	415	23	–
1917	31	54	85	32	217	249	63	271	334	24	–
1918	30	121	151	30	286	316	60	407	467	21	–
1919	44	132	176	74	348	422	118	480	598	345	–
1920	39	176	215	75	405	479	114	580	694	–	–
1921	62	198	260	111	472	583	204	706	910	49	18
1922	97	172	269	189	474	663	286	646	932	–	35

[1]Ces classes sont destinées spécialement aux instituteurs venant du Royaume-Uni et des Etats-Unis afin de leur permettre d'acquérir rapidement les connaissances spéciales exigées par le ministère de l'Instruction Publique de l'Alberta. Une classe a été ajoutée en 1918 en faveur des instituteurs de seconde classe désireux d'obtenir un diplôme plus élevé. Parmi les nombreux candidats de l'année 1919, un certain nombre se destinaient à professer dans les écoles à l'usage des étrangers.

4.—Nombre de professeurs et d'élèves dans les collèges classiques catholiques de Québec, 1901, 1906, 1911, 1916, 1921 et 1922.

Année.	Nombre de			Fréquentation moyenne.	Année.	Nombre de			Fréquentation moyenne.
	Collèges.	Professeurs.	Elèves inscrits.			Collèges.	Professeurs.	Elèves inscrits.	
1901	19	549	5,915	5,468	1916	21	704	7,696	6,602
1906	19	621	6,318	5,895	1921	21	797	9,033	8,159
1911	19	642	7,140	6,521	1922	21	830	9,321	8,592

NOTA.—Les collèges classiques catholiques ne sont pas compris dans le tableau 2 avec les autres écoles parce que ces institutions unissent à l'enseignement universitaire et secondaire, l'enseignement primaire. Les statistiques suivantes consacrées à l'enseignement secondaire dans Ontario, la Saskatchewan et la Colombie Britannique figurent déjà dans le tableau 2; elles sont répétées uniquement pour établir la distinction des sexes dans les degrés les plus élevés.

5.—Nombre d'instituteurs et d'élèves aux collèges et hautes écoles d'Ontario, 1901, 1906, 1911, 1917, 1922 et 1923.

Année.	Ecoles.	Instituteurs.	Elèves inscrits.			Moyenne de fréquentation.	Pourcentage.
			Garçons.	Filles.	Total.		
1901	131	579	10,869	11,654	22,523	13,224	58·71
1906	142	719	13,336	16,056	29,392	18,078	61·50
1911	148	898	14,679	17,548	32,227	20,177	62·60
1916–17	161	1,038	12,339	16,494	28,833	22,781	79·06
1921–22	170	1,420	18,328	21,077	39,405	34,262	86·91
1922–23	175	1,420	21,139	23,492	44,631	37,821	88·07

6.—Nombre d'instituteurs et d'élèves dans les écoles intermédiaires d'Ontario, 1911, 1917, 1922 et 1923.

Année.	Ecoles.	Instituteurs.	Elèves inscrits.			Fréquentation moyenne.	Pourcentage.
			Garçons.	Filles.	Total.		
1911	129	218	2,394	3,359	5,753	3,487	60·61
1916–17	132	234	1,979	3,103	5,082	3,729	73·37
1921–22	160	323	3,080	4,425	7,505	6,309	84·06
1922–23	181	323	3,569	5,208	8,777	7,234	87·04

NOTA.—Antérieurement à 1911, les statistiques de ces écoles sont comprises dans celles des écoles primaires.

7.—Nombre d'instituteurs et d'élèves aux collèges et hautes écoles de la Saskatchewan, 1908, 1911, 1916, 1921-1923.

Année.	Ecoles.	Instituteurs.	Elèves.					
			Garçons.	Filles.	1ère et 2e années.	3e année.	4e année.	Total.
1908	8	23	335	399	487	183	64	734
1911	13	56	766	927	1,003	486	204	1,693
1916	21	138	1,566	2,283	2,398	1,090	361	3,849
1921	24	200	2,944	3,959	4,615	1,617	671	6,903
1922	21	202	2,423	3,204	3,925	1,250	452	5,627
1923	22	196	2,673	3,672	3,747	1,377	612	6,345

8.—Nombre d'instituteurs et d'élèves dans les hautes écoles de la Colombie Britannique, 1901, 1906, 1911, 1916, 1921-1923.

Année.	Ecoles.	Instituteurs.	Elèves inscrits.			Moyenne de fréquentation.	Pourcentage.
			Garçons.	Filles.	Total.		
1901	5	15	215	369	584	373	63·87
1906	13	37	473	763	1,236	923	74·68
1911	23	71	940	1,048	1,988	1,533	77·11
1916	40	162	2,260	2,510	4,770	3,816	80·00
1921	52	251	3,093	4,166	7,259	6,132	84·48
1922	58	301	3,788	4,846	8,634	7,481	86·64
1923	59	332	4,046	5,174	9,220	7,957	88·67

9.—Budgets de l'instruction publique au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916, 1921-1923[2].

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

(RECETTES).

Année.	Subv. du gouvernement.	Taxes locales.	Total.	Année.	Subv. du gouvernement.	Taxes locales.	Total.
	$	$	$		$	$	$
1901	128,288	36,647	164,935	1916	173,962	70,610	244,572
1906[1]	91,946	34,763	126,709	1921	244,347	152,431	396,778
1911	126,438	54,738	181,176	1922	271,103	157,766	428,869
				1923	296,836	202,714	499,550

[1]Neuf mois. [2]Pour les autres années, voir l'Annuaire de 1921, pp. 156–159.

9.—Budgets de l'instruction publique au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916, 1921-1923[1]—suite.

NOUVELLE-ECOSSE.

(RECETTES).

Année.	Subventions du gouvernement.	Fonds municipal.	Taxes locales.	Total.
	$	$	$	$
1901	254,778	119,876	470,108	844,762
1906	270,925	147,089	655,705	1,073,720
1911	378,726	146,823	804,125	1,329,674
1916	414,738	168,114	1,037,302	1,620,154
1921	576,591	495,242	2,370,712	3,442,546
1922	616,389	502,804	2,527,377	3,646,570
1923	649,363	525,114	2,313,466	3,487,943

NOUVEAU-BRUNSWICK (RECETTES).

	$	$	$	$
1901	163,225	90,492	346,623	600,340
1906	160,957	91,718	–	–
1911	196,082	90,193	593,073	879,348
1916	206,486	96,141	844,256	1,146,883
1921	352,693	146,003	1,779,926	2,278,622
1922	381,075	195,948	2,080,023	2,657,046
1923	386,883	204,103	2,083,391	2,674,377

QUÉBEC (DÉPENSES).

Année.	Subv. du gouvernement.	Taxes locales et autres sources.	Total.	Année.	Subv. du gouvernement.	Taxes locales et autres sources.	Total.
	$	$	$		$	$	$
1901	453,950	2,999,804	3,453,754	1916	1,882,838	10,533,769	12,416,607
1906	536,150	3,802,402	4,338,552	1921	2,351,471	19,771,508	22,122,979
1911	1,065,429	5,729,104	6,794,533	1922	2,604,409	21,367,788	23,972,197

ONTARIO (RECETTES).

Année.	Ecoles primaires.				Total, écoles secondaires.	Grand total.
	Subventions du gouvernement.	Taxes locales.	Fonds de réserve du clergé et autres sources.	Total.		
	$	$	$	$	$	$
1901	377,308	3,784,070	1,468,678	5,630,056	784,626	6,414,682
1906	509,795	5,529,496	1,883,394	7,922,685	1,209,782	9,132,467
1911	892,377	7,826,083	3,778,183	12,496,643	2,180,026	14,676,669
1916	831,988	11,010,356	4,327,738	16,080,082	3,380,927	19,461,009
1921	2,454,018	21,195,263	11,461,271	35,110,552	8,745,050	43,855,602
1922	2,976,712	22,842,180	12,805,773	38,624,665	11,608,199	50,232,864

[1]Pour les autres années, voir l'Annuaire du Canada de 1921, pages 156-161.

9.—Budgets de l'instruction publique au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916, 1921-1923[1]—suite.

ONTARIO (DÉPENSES).

Année.	Ecoles primaires.					Total, écoles secondaires et écoles techniques.	Grand total.
	Traitement des instituteurs.	Achat d'emplacements et construction d'écoles.	Cartes, appareils, prix, etc.	Loyer, réparations, chauffage et autres dépenses.	Total, écoles primaires.		
	$	$	$	$	$	$	$
1901	3,055,321	531,072	81,685	1,052,232	4,720,310	728,132	5,448,442
1906	3,880,548	854,452	108,547	1,559,659	6,403,206	1,029,294	7,432,500
1911	5,610,213	2,164,459	139,229	1,990,383	9,904,284	2,200,138	12,104,422
1916	7,929,490	2,232,110	192,212	2,998,093	13,351,905	2,794,402	16,146,307
1921	15,473,049	5,605,341	418,370	8,218,033	29,714,793	7,024,771	36,739,564
1922	16,690,982	6,284,139	480,483	8,465,280	31,920,884	9,495,920	41,416,804

MANITOBA.

Année.	RECETTES.						
	Subventions du gouvernement.	Taxes municipales.	Emissions d'obligations.	Emprunts sur billets.	Diverses.	Report des années précédentes.	Total.
	$	$	$	$	$	$	$
1907	242,383	1,223,336	315,271	802,574	141,452	115,677	2,840,693
1911	325,410	1,847,380	1,318,068	1,275,239	76,172	399,539	5,241,808
1916	503,774	3,296,667	344,673	2,080,204	239,176	609,982	7,074,476
1921	822,186	6,922,864	2,250,073	2,773,212	280,644	457,312	13,506,292
1922	1,058,292	7,991,517	1,832,134	2,613,709	242,840	563,183	14,301,675
1923	1,011,048	8,173,986	314,519	3,135,722	308,438	894,229	13,837,943

Année.	DÉPENSES.				
	Traitement des instituteurs.	Constructions, etc.	Chauffage.	Réparations et concierges.	Appointements des secrétaires-trésoriers.
	$	$	$	$	$
1907	1,009,224	460,260	79,963	126,216	23,420
1911	1,452,630	1,199,288	109,299	167,734	29,218
1916	2,195,226	823,266	165,697	358,315	41,530
1921	4,335,529	2,081,176	393,160	741,058	91,412
1922	5,016,903	1,947,527	512,016	746,642	140,414
1923	5,081,809	1,276,288	433,882	659,134	146,797

Année.	Capital de la dette consolidée.	Intérêt sur obligations.	Billets payés.	Autres dépenses.	Total.
	$	$	$	$	$
1907	81,795	80,392	667,791	200,856	2,729,917
1911	131,975	144,735	1,590,565	199,446	5,024,890
1916	194,257	409,193	2,132,286	338,459	6,658,229
1921	420,323	496,565	3,049,437	1,470,545	13,079,205
1922	485,365	610,418	2,666,484	1,439,055	13,564,824
1923	596,878	625,196	2,789,178	1,390,092	12,999,254

[1]Pour les autres années, voir l'Annuaire de 1921, pages 156-161.

NOTA.—On trouvera dans l'Annuaire de 1915, p. 130, un résumé des recettes et dépenses, par catégori es principales, de 1901 à 1906. Depuis 1907, ces informations sont plus détaillées. Il n'y a pas eu de rappo rt en 1912, en raison du changement de l'année scolaire.

9.—Budgets de l'instruction publique au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916, 1921-1923[1]—suite.

SASKATCHEWAN (RECETTES).

Année.	Ecoles primaires.					Ecoles secondaires.		Grand total.
	Subventions du gouvernement.	Taxes locales.	Emissions d'obligations.	Autres sources.	Total[2].	Subventions du gouvernement.	Total.[2]	
	$	$	$	$	$	$	$	$
1906	174,218	602,624	360,206	328,313	1,465,361	–	–	1,465,361
1911	555,438	1,519,528	659,270	1,295,556	4,029,792	–	–	4,029,792
1916	969,709	4,694,242	649,300	2,999,443	9,312,694	77,158	593,144	9,905,838
1921	1,346,459	9,619,615	1,475,882	2,546,736	14,988,692	145,151	4,020,432	19,009,124
1922	1,779,228	10,090,401	631,219	2,026,888	14,527,736	191,912	601,130	15,128,866

SASKATCHEWAN (DÉPENSES).

Année	Ecoles primaires.						Ecoles secondaires.			Grand total.
	Traitement des instituteurs.	Appointement du personnel.	Remboursement d'obligations.	Renouvellement de billets et intérêt.	Bâtiment scolaires et réparations.	Chauffage et concierges.	Total des dépenses.[2]	Traitement des instituteurs.	Total[2].	
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1906..	471,736	29,076	113,958	303,739	339,933	47,251	1,448,915	–	–	1,448,915
1911..	1,298,925	84,603	369,951	1,071,783	619,601	172,993	3,990,036	–	–	3,990,036
1916..	2,956,666	–	–	–	1,105,765	–	9,211,390	175,098	580,628	9,792,018
1921..	6,890,376	–	864,304	2,169,914	1,702,327	–	15,074,266	382,824	538,065	15,612,331
1922..	6,812,680	–	1,379,574	2,026,119	424,531	–	14,211,999	410,437	694,825	14,906,824

ALBERTA (RECETTES).

Année.	Subventions du gouvernement.	Taxes locales.	Emissions d'obligations.	Emprunts sur billets.	Autres sources.	Total.
	$	$	$	$	$	$
1906	142,836	416,344	297,158	292,786	140,797	1,289,921
1911	432,877	1,575,412	1,481,173	1,461,208	120,363	5,071,033
1916	553,141	3,749,007	155,883	1,105,538	1,203,814	6,767,383
1921	1,146,722	7,432,936	814,008	2,321,144	323,242	12,038,052
1922	1,241,578	7,475,582	1,262,120	2,232,254	1,154,221	13,414,351

ALBERTA (DÉPENSES).

Année.	Traitement des instituteurs.	Appointements du personnel.	Remboursement d'obligations.	Renouvellement de billets et intérêt.	Bâtiments scolaires et réparations.	Autres dépenses.	Total des dépenses.
	$	$	$	$	$	$	$
1906	386,108	23,796	94,947	298,984	274,525	180,747	1,259,107
1911	1,144,584	87,409	408,442	1,309,134	1,223,142	853,062	5,025,773
1916	2,421,404	230,931	956,563	1,266,884	325,297	920,535	6,121,614
1921	5,213,011	298,003	1,141,660	2,218,782	1,120,851	2,142,181	12,134,488
1922	5,428,826	283,873	1,183,983	2,457,356	999,787	2,004,543	12,358,371

[1]Pour les autres années, voir l'Annuaire de 1921, pages 156-161.
[2]Jusqu'en 1912, les recettes et les dépenses des écoles secondaires étaient confondues avec celles des écoles primaires

9.—Budgets de l'instruction publique au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916, 1921-1923[1]—fin.

COLOMBIE BRITANNIQUE (DÉPENSES).

Année.	Gouvernement provincial.	Ecoles de cités et villes, rurales et subventionnées.	Total.	Année.	Gouvernement provincial.	Ecoles de cités et villes, rurales et subventionnées.	Total.
	$	$	$		$	$	$
1901	350,532	182,160	532,692	1921	2,931,572	4,238,458	7,170,030
1906	444,543	244,198	688,741	1922	3,141,738	4,691,840	7,833,578
1911	1,001,808	1,639,714	2,641,522	1923	3,176,686	4,453,323	7,630,009
1916	1,591,322	1,625,028	3,216,350				

[1]Pour les autres années, voir l'Annuaire de 1921, pages 156-161.

10.—Moyenne du traitement annuel des instituteurs et institutrices, par provinces, 1922-1923 ou dernier rapport.

Provinces et catégories des brevets.	Instituteurs.	Institutrices.	Provinces et catégories des brevets.	Instituteurs.	Institutrices.
	$	$		$	$
Ile du Prince-Edouard, 1923—			Saskatchewan, 1923[2]—		
Première classe	808	643	Ecoles rurales—		
Deuxième classe	555	502	Première classe	1,291	1,168
Troisième classe	465	416	Deuxième classe	1,226	1,145
Nouvelle-Ecosse, 1922—			Troisième classe	1,138	1,070
Classe A	1,471	830	Provisoire	1,153	1,051
Classe B	987	672			
Classe C	697	593	Cités, villes et villages—		
Classe D	643	493	Première classe	1,868	1,351
Académique	1,641	1,255	Deuxième classe	1,522	1,223
Nouveau-Brunswick, 1922—			Troisième classe	1,221	1,096
Première classe	1,450	996	Provisoire	1,450	1,234
Deuxième classe	809	735			
Troisième classe	532	562	Alberta, 1923—		
Ecoles supérieures	1,333		Première classe	1,652	1,250
Ecoles de grammaire	-	-	Deuxième classe	1,213	1,126
Québec, 1922[1]—			Troisième classe	1,082	1,038
Ecoles protestantes	2,459	1,043	Surnuméraire	997	1,042
Ecoles catholiques	1,313	323	Spécialiste	2,304	2,008
Ontario, 1922—			Postulants[3]	1,033	1,027
Ecoles publiques et séparées—					
Première classe	2,290	1,226	Colombie Britannique, 1923—		
Deuxième classe	1,434	1,137	Académique	2,372	1,546
Troisième classe et brevet de district	911	855	Première	1,965	1,297
			Deuxième	1,381	1,188
Hautes écoles et instituts collégiaux, 1923—			Troisième	1,193	1,132
Principaux	2,836		Temporaire	1,192	1,267
Adjoints	2,527	1,961	Spécial	2,052	1,693
Ecoles intermédiaires, 1923—			Moyenne	1,945	1,255
Principaux	1,754				
Adjoints	1,433	1,408			

[1]Les chiffres de Québec se rapportent uniquement aux instituteurs et institutrices laïques. [2]En Saskatchewan, ces chiffres concernent exclusivement les instituteurs et institutrices des écoles primaires [3]Sous le nom de "Postulants" on désigne les instituteurs qui possèdent des diplômes d'autres provinces.

II.—ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL.

Jusqu'aux environs de 1880, on s'occupait fort peu d'enseignement professionnel dans les écoles; c'est vers cette époque que les collèges commerciaux commencèrent à s'ouvrir dans les grandes villes.

Les cours commerciaux furent les premières matières techniques introduites dans les programmes scolaires; ils prirent place dans le programme des hautes écoles

d'Ontario et du Manitoba en 1899, de la Colombie Britannique en 1905, de la Saskatchewan et de l'Alberta vers la même époque. Dans la province de Québec, les collèges classiques y pourvoyaient depuis longtemps pour l'avantage de ceux de leurs élèves qui ne se destinaient pas aux carrières libérales lorsque l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales fut fondée à Montréal, en 1907.

L'agriculture fut tout d'abord enseignée dans des collèges spéciaux, tels que le Collège Agricole d'Ontario, institution gouvernementale fondée à Guelph en 1874, le Collège Agricole de la Nouvelle-Ecosse en 1888, le Collège Agricole du Manitoba en 1903, le Collège Macdonald de Ste-Anne de Bellevue, P.Q., en 1907. Le Collège Agricole de Ste-Anne de la Pocatière, P.Q., le premier de ce genre au Canada et le second sur ce continent, existait depuis 1859 et l'Institut Agricole d'Oka, depuis 1890. Le collège vétérinaire d'Ontario, fondé à Toronto en 1862, fut l'une des premières institutions de son genre sur le continent; pendant de nombreuses années la plupart de ses élèves venaient des Etats-Unis. En 1908, il fut acquis par le gouvernement d'Ontario et a récemment été transféré à Guelph.

C'est sous la forme de travaux manuels pour les garçons que l'apprentissage des métiers s'introduisit à l'école; on y adjoignit pour les filles l'initiation aux soins du ménage. A l'origine, ces travaux manuels avaient surtout pour but d'apprendre aux enfants l'usage des outils; c'était tout à la fois une agréable diversion à leurs études, en même temps qu'un moyen pour l'élève de manifester ses aptitudes. Un programme de travaux manuels fut établi dans les écoles d'Ontario en 1883 et en 1891 dans celles de la Nouvelle-Ecosse, où il devint obligatoire en 1893 pour les candidats-instituteurs faisant leurs études de pédagogie. Dans les provinces de l'ouest, cet exemple fut suivi dès les premières années de ce siècle.

Mais ce fut au cours de la seconde décade de ce siècle que l'enseignement technique et professionnel prit un large essor. Après la publication du rapport du Dr Seath sur l'"éducation, au point de vue industriel" et le rapport de la commission d'enquête de 1910, sur l'"enseignement technique et professionnel" publié en 1913, l'enseignement technique fit de rapides progrès, accélérés par l'aiguillon de la nécessité des fabrications pendant la guerre. Dès 1915, l'enseignement professionnel dans Ontario, était professé dans les écoles d'apprentissage, dans les écoles techniques et dans les écoles d'art; la même année, une grande école technique s'ouvrait à Toronto. Les écoles techniques Kelvin et St-John, de Winnipeg, datent de 1911 et la grande école technique de Montréal de la même année.

Aide efficace du gouvernement fédéral.—Quoique l'instruction du peuple soit du ressort des provinces, les gouvernement fédéral, comprenant l'importance nationale de l'enseignement professionnel, fournit des fonds supplémentaires pour l'accomplissement de cette œuvre. En 1913 fut passée la loi d'instruction agricole attribuant aux provinces $10,000,000, payables en dix ans, pour favoriser l'enseignement agricole. En 1919, une somme égale fut votée en faveur de l'enseignement technique; payable en dix années, elle est distribuée entre les provinces, proportionnellement à leur population, à la condition toutefois que le subside fédéral n'excède jamais les sommes dépensées par une province à cet effet. Ces subventions ont beaucoup contribué à susciter l'intérêt des autorités provinciales dans cette direction; à l'heure qu'il est l'enseignement professionnel est partout prospère, surtout dans les provinces manufacturières de l'est.

Les institutions d'enseignement technique régies par les dispositions de la loi sur l'enseignement technique de 1919 (9-10 Georges V, chap. 73) possédaient 56,744 élèves durant l'année scolaire terminée le 30 juin 1921, 61,961 en 1922 et 70,300 en 1923. (tableau **11**).

11.—Écoles professionnelles du Canada, leurs instructeurs et leurs élèves, année terminée le 30 juin 1923.[1]

Provinces.	Nombre d'écoles.			Nombre d'instituteurs.				Elèves inscrits.			
	Du jour.	Du soir.	Total.	Du jour.	Du soir.	Par correspondance.	Total.	Du jour.	Du soir.	Par correspondance.	Total.
Ile du P.-Edouard...	1	1	2	8	5	–	13	70	107	–	177
Nouvelle-Ecosse.....	1	27	28	11	177	33	221	31	3,646	434	4,111
Nouveau-Brunswick	4	9	13	14	51	–	65	246	981	–	1,227
Québec.....	6	16	22	81	176	–	257	650	6,000	–	6,650
Ontario.....	16	50	66	337	1,097	–	1,434	9,402	33,581	–	42,983
Manitoba.....	7	2	9	129	49	–	178	1,535	1,950	–	3,485
Saskatchewan.....	4	4	8	19	57	–	76	1,292	1,069	–	2,361
Alberta.....	5	18	23	68	98	4	170	1,328	2,050	392	3,770
Colom. Britannique.	10	29	39	85	173	2	260	1.688	3.696	152	5,536
Total.....	**54**	**156**	**210**	**752**	**1,883**	**39**	**2,674**	**16,242**	**53,080**	**978**	**70,300**

[1]Les données contenues dans le tableau ci-dessus s'appliquent uniquement aux écoles, classes ou cours subventionnés, en vertu de la loi fédérale sur l'enseignement technique. Le nombre de leurs élèves et de ceux des écoles similaires ne bénéficiant pas de cette loi est indiqué au tableau 1 dans le groupe d'écoles portant le numéro 2. Les écoles ouvertes le jour et le soir figurent sous les deux rubriques et les professeurs qui enseignent le jour et le soir sont également comptés deux fois. C'est le maximum des inscriptions qui est indiqué et non la moyenne. Les cours commerciaux, dans Ontario, figurent ailleurs.

III.—ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.

L'enseignement supérieur est assuré au Canada par 23 universités et 79 collèges; parmi ces collèges, 35 appartiennent à la province de Québec, se subdivisant ainsi: 21 collèges classiques, 8 collèges indépendants, non subventionnés, se consacrant à l'enseignement secondaire et 6 autres collèges d'enseignement supérieur. Les collèges classiques sont officiellement classés comme institutions d'enseignement secondaire; ils conduisent leurs élèves jusques et y compris le baccalauréat ès-lettres, dont les diplômes sont conférés par l'Université Laval et l'Université de Montréal.

Parmi les universités, six sont contrôlées par l'Etat (Nouveau-Brunswick, Toronto, Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique); quatre n'appartiennent à aucune confession religieuse (Dalhousie, McGill, Queen's et Western); les autres ont un caractère nettement religieux; telles sont St-Dunstan, St-François Xavier, St-Joseph, Laval, Montréal et Ottawa, qui représentent l'Eglise Catholique Romaine; King's College, Bishop's College et Trinity College représentent l'Eglise d'Angleterre; Acadia et McMaster représentent l'Eglise Baptiste; enfin Mount Allison et Victoria représentent l'Eglise Méthodiste. Victoria et Trinity sont fédérés avec Toronto et King's College avec Dalhousie.

Les 79 collèges peuvent être *grosso modo* classifiés ainsi qu'il suit: agricoles 6, techniques 2, droit 2, art dentaire 1, vétérinaire 1, école de pharmacie 1, théologie 25, lettres et sciences 9, classiques 21 et divers 11, y compris l'Ecole supérieure de jeunes filles, de Montréal. Cette classification laisse nécessairement à désirer, pour la raison que nombre de collèges de théologie et autres enseignent également les arts et préparent à d'autres facultés. Par exemple, le Collège Macdonald peut figurer soit parmi les collèges agricoles, soit avec ceux qui enseignent les lettres et les sciences; on pourrait aussi bien l'exclure de la liste des collèges et le considérer comme l'une des facultés de l'Université McGill. Nous l'avons placé parmi les collèges agricoles, lesquels comprennent le Collège Agricole de la Nouvelle-Ecosse, le Collège Macdonald, l'Institut d'Oka et le Collège de Ste-Anne de la Pocatière, dans Québec; le Collège Agricole d'Ontario et le Collège Agricole du Manitoba. Les collèges techniques sont: le Collège Technique de la Nouvelle-Ecosse et l'Institut de Technologie et d'Art de l'Alberta; les écoles de droit sont: l'Ecole de Droit d'Ontario (Osgoode Hall, à Toronto) et l'Ecole de Droit du Manitoba. Les collèges dentaires, vétérinaires et de pharmacie appartiennent tous à la province d'Ontario. La liste des collèges de théologie est ainsi composée: The Presbyterian College et

the Holy Heart College, dans la Nouvelle-Ecosse; the Presbyterian College, the Montreal Diocesan, the Wesleyan Theological College, the Congregational College et six collèges catholiques de théologie dans Québec; Knox, Toronto Bible, Waterloo, Huron et Wycliffe, dans Ontario; Manitoba College et St-John's au Manitoba; St-Chad's, the Presbyterian, Emmanuel et le Collège Catholique de Gravelbourg, dans la Saskatchewan; Robertson College et Alberta College dans l'Alberta; the Anglican Theological College dans la Colombie Britannique. Les collèges affiliés enseignant les lettres et les sciences sont: Prince of Wales, dans l'île du Prince-Edouard, St-Anne's et St-Mary's, dans la Nouvelle-Ecosse; St-Michael et St-Jerome dans Ontario; Brandon et Wesley dans le Manitoba; le Collège des Jésuites, d'Edmonton, dans l'Alberta et Columbian Methodist College, dans la Colombie Britannique. Enfin, la classification "divers" comporte: l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal; the Ontario College of Art et le Collège Militaire de Kingston, ainsi que les huit institutions indépendantes d'enseignement secondaire dans Québec. Le Collège des Jésuites d'Edmonton est un collège classique "associé" à l'Université Laval, mais les 21 collèges classiques plus haut mentionnés sont tous situés dans Québec et affiliés ou annexés aux universités catholiques. Dans Québec, un collège "affilié" est une institution dont les programmes et les diplômes sont sous la direction immédiate de l'université; un collège "annexé" est celui dont l'université se borne à approuver le programme d'études et les règlements disciplinaires, à se faire représenter aux examens et à sanctionner les diplômes accordés par ce collège. Un collège "associé" est un collège affilié situé en dehors de la province. C'est ainsi que l'université St-Dunstan, le Collège classique St-Mathieu, de Gravelbourg, Saskatchewan, et le collège des Jésuites, d'Edmonton, sont associés à l'Université Laval.

Inscription des étudiants.—Au cours de l'année scolaire 1922-23 on comptait 13,301 étudiants inscrits dans les universités contrôlées par l'Etat, 7,830 dans celles n'appartenant à aucune confession religieuse et 18,095 dans les universités ayant un caractère religieux; au total 39,226. Toutefois, ces chiffres comportent plusieurs double emplois, car les étudiants des universitées fédérées, des collèges affiliés et des écoles préparatoires secondaires y figurent deux fois. On a relevé 4,191 inscriptions dans les collèges agricoles, 1,242 dans les collèges techniques, 413 dans les écoles de droit, 1,005 dans les écoles dentaire, vétérinaire et de pharmacie, 1,887 dans les collèges de théologie, 2,556 dans les collèges enseignant les lettres et les sciences, 9,221 dans les collèges classiques et 1,882 dans les collèges divers, formant un total de 22,405.

Après avoir éliminé tous les doubles emplois, la population collégiale et universitaire se trouve ramenée à 51,528 étudiants ainsi répartis: 10,419 dans les cours préparatoires de 26 institutions; 11,630 étudiants en lettres et en sciences; 1,511 bacheliers; 2,210 étudiants en médecine; 2,442 étudiants en génie civil et sciences appliquées; 1,434 étudiants en musique, 1,514 en théologie, 510 en sciences sociales, 853 en commerce, 953 en droit, 517 en pharmacie, 1,175 en art dentaire, 52 en architecture, 1,353 en agriculture, 1,057 en pédagogie, 1,085 en science ménagère, 153 en puériculture, 93 en sylviculture, 103 en médecine vétérinaire, 2,647 suivaient les cours abrégés à l'usage des candidats-instituteurs, 3,533 suivaient les mêmes cours à l'usage du public, 1,768 suivaient les cours par correspondance; enfin tous les autres cours non énumérés plus haut comptaient 1,750 élèves. La différence entre la somme de ces chiffres et le total net donné ci-dessus est due au double emploi. On doit attirer l'attention sur le rôle considérable que jouent actuellement les cours abrégés et les cours par correspondance. Dans les universités seulement, cette forme de l'enseignement revendique 6,318 étudiants, tandis que les cours réguliers en possèdent 33,412 et les cours préparatoires 8,565. En 1922-23, 12 des 23 universités professaient ces cours.

Diplômes décernés.—Au cours de l'année 1922-23 le diplôme de bachelier a été décerné à 3,840 élèves et ceux de licencié ou docteur à 1,348 étudiants. Ces derniers diplômes furent conférés par 23 institutions; à elles seules les universités de Toronto et de Montréal en ont à leur actif 984, soit environ 73 p.c.; en ajoutant à ces deux institutions l'Université Laval et l'Université d'Ottawa, on constate que, toutes ensemble, ces quatre universités ont décerné 1,136 diplômes de licence ou de doctorat, c'est-à-dire presque 85 p.c. Dans ces quatre institutions les diplômes universitaires ont couronné des études faites dans les facultés suivantes: lettres, sciences et philosophie 468, commerce 20, pédagogie 188, agriculture 10, sciences appliquées et génie civil 31, sylviculture 7, droit 56, médecine 80, musique 23, pharmacie 20, théologie 42, médecine vétérinaire 9, plus 80 autres cours non énumérés. Il est clair que, à l'exception de ceux attribués aux élèves des facultés des lettres, sciences, de philosophie et de pédagogie, ces diplômes ne sont pas nécessairement le couronnement d'études terminées; au contraire, la plupart d'entr'eux sanctionnent les phases intermédiaires des études de médecine, de droit, etc., qui s'achèveront plus tard par la licence ou le doctorat.

Statistiques financières.—La statistique financière des universités nous apprend qu'à la date du 30 juin 1923, 22 de ces institutions possédaient un actif évalué à $76,361,389. Les revenus de ces 22 universités (l'Université Laval n'a pas fait connaître les siens) s'élevaient à $11,155,202, dont $1,693,800 provenant de placements, $6,429,883 dérivant de subventions des gouvernements et des municipalités et $2,142,943 représentant les contributions des élèves. Les dépenses courantes de ces 22 universités se totalisaient par $8,472,328 et leurs dépenses au compte capital $2,611,723, soit au total $11,084,051 (tableau **16**).

Les 31 collèges ayant fait connaître leur situation financière possédaient au 30 juin 1923 un actif de $22,486,768; leurs revenus annuels étaient de $2,287,076 et leurs dépenses de $2,305,073 (tableau **19**).

12.—Universités canadiennes: fondation, affiliation, facultés et diplômes.

Nom et siège.	Date de la		Affiliation à d'autres universités.	Facultés.	Diplômes.
	Fondation.	Charte actuelle.			
Université de St-Dunstan, Charlottetown, I.P.-E.	1855	—	Laval.	Lettres, baccalauréat et commerce, théologie.	B.L., B.A., B.Sc., Ph.M.
Université du King's College, Halifax, N.-E.	1789	1802	Oxford et Cambridge.	Lettres, droit, sciences, théologie.	B.A., M.A., B.Sc., D.Sc., M.Sc., B.C.L., D.C.L., B.D., D.D.
Université Dalhousie, Halifax, N.-E.	1818	1863	Oxford et Cambridge.	Lettres et sciences, droit, médecine et art dentaire.	B.A., M.A., B.Sc., L. Mus., M.Sc., B.Mus., Phm.B., LL.B., M.D., C.M., D.D.S., LL.D., (Hon.)
Université Acadia, Wolfville, N.-E.	1838	1840	Oxford, Dalhousie et McGill, Collège Technique de la N.-E.	Lettres, théologie, droit, sciences, sciences appliquées, littérature.	B.A., B.Sc., B.Th. et M.A.
Université de St-François-Xavier, Antigonish, N.-E.	1855	1909	—	Lettres, sciences, génie civil, droit.	B.A., M.A., B.Sc., LL.D.
Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, N.-B.	1800	1860	Oxford, Cambridge, Dublin, McGill.	Lettres, sciences appliquées, droit, (*partiellement*).	B.A., M.A., B.Sc., pour ingénieurs civils, *électriciens* ou forestiers. D.Sc.
Université Mount Allison Sackville, N.-B.	1858	1886-1913	Dalhousie, Oxford et Cambridge.	Lettres, théologie, génie civil.	B.A., M.A., B.Sc., B.D.
Université du Collège St-Joseph, St-Joseph, N.-B.	1864	1898	Oxford.	Lettres, sciences.	B.A., B.S., B.L. B.C.S., M.A.

12.—Universités canadiennes: fondation, affiliation, facultés et diplômes—suite.

Nom et siège.	Date de la		Affiliation à d'autres universités.	Facultés.	Diplômes.
	Fondation.	Charte actuelle.			
Université McGill, Montréal, Qué.	1821	1852	Les universités Acadia, Mt. Allison, St-François-Xavier et Alberta sont affiliées à la Faculté des Sciences appliquées de McGill.	Lettres, sciences appliquées, droit, médecine, agriculture.	B.A., M.A., B.C.L., D.C.L., LL.D., B.Sc., D.Sc., D.D.S., M.Sc., B.Mus., D.Mus., B.S.A., D.Sc., B.Arch., M.D., C.M., D.Litt., Ph.D., LL.B., LL.M., B. Com., B.H.S.
Université Bishop's College, Lennoxville, Qué.	1843	1853	Oxford et Cambridge.	Lettres, théologie, médecine, droit.	B.A., M.A., B.D., D.D., D.C.L., Mus. Bac., Mus. Doc., L.S.T.
Université Laval, Québec, Qué.	1852	1852	——	Théologie, droit, médecine, lettres.	M.A., B.A., B.S., B.L., Ph.D., Ph.L., Ph.B., M.D., M.B., LL.B., LL.L., LL.D., D.B., D.L., D.D., C.L.B., C.L.L., C.L.D.
Université de Montréal, Montréal, Qué.	1878	1920	——	Théologie, droit, médecine, lettres, science ménagère, dessin, musique religieuse et profane.	Bachelier, licencié, docteur.
Université de Toronto, Toronto, Ont.	1827	1906	Oxford, Cambridge et Dublin.	Lettres, médecine, sciences appliquées, génie civil, agriculture, sylviculture, pédagogie, science ménagère.	B.A., M.A., Ph.D. LL.B., LL.M., LL.D., Mus. Bac., Mus. Doc., M.B, M.D., B.A.Sc., M.A.Sc., C.E., E.E., M.E., B. Péd., D.Péd., B.S.A., B.Sc.A., B.Sc.F., F.E., D.D.S., Phm.B., B.V.Sc., D.V.Sc.
Université Victoria, Toronto.	1836	1836	Toronto.	Lettres, théologie.	B.D., D.D.
Université Trinity College, Toronto, Ont.	1851	1852	Toronto.	Lettres, théologie.	L.Th., B.D., D.D.
Université Western, London, Ont.	1878	1908	——	Lettres, médecine et hygiène publique, musique.	B.A., M.A., M.D., LL.D., D.Sc., D.P.H., Mus. Bach.
Université Queen's, Kingston, Ont.	1841	1841	——	Lettres, sciences, génie civil, médecine, théologie.	B.A., M.A., B.Sc., D.Sc., M.Sc., LL.D., B.D., D.D., B. Péd., D.Péd., B.Com.
Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.	1849	1866	——	Théologie, philosophie, droit, lettres et commerce.	LL.D., D.D., B.Ph., D.Ph., B.A., M.A.
Université McMaster, Toronto, Ont.	1857	1887	Oxford, Cambridge, Lond.	Lettres, théologie.	B.A., M.A., B.Sc., B.Th., B.D.
Université du Manitoba, Winnipeg, Man.	1877	1877	——	Lettres, sciences, droit, médecine, génie civil, architecture, pharmacie, agriculture.	B.A., M.A., B.Sc., M.D., C.M., B.C.E., B.E.E., M.C.E., M.E.E., B.M.E., B.Arch., Phm.B., B.S.A., LL.B., LL.D.
Université de la Saskatchewan, Saskatoon, Sask.	1907	1907	Oxford.	Lettres, sciences, droit, agriculture, génie civil, pharmacie, comptabilité, pédagogie, médecine vétérinaire.	B.A., B.Sc., B.S.A., B.E., LL.B., M.A., M.Sc.

12.—Universités canadiennes: fondation, affiliation, facultés et diplômes—fin.

Nom et siège.	Date de la		Affiliation à d'autres universités.	Facultés.	Diplômes.
	Fondation.	Charte actuelle.			
Université de l'Alberta, Edmonton, Alberta.	1906	1910	Oxford, McGill et Toronto.	Lettres et sciences, sciences appliquées, agriculture, médecine, art dentaire, droit, écoles de pharmacie et de comptabilité.	B.A., B.Sc., M.A., B.S.A., M.Sc., LL.B., Phm.B., B.D., LL.D.
Université de la Colombie Britannique, Vancouver, C.B.	1907	1908	——	Lettres, sciences appliquées et agriculture.	B.A., B.Sc.

13.—Universités canadiennes: personnel enseignant dans les différentes facultés, 1922-1923.

Nom et siège.	Sexe	Professeurs, chargés de cours et répétiteurs.							
		Lettres et sciences.	Génie civil.	Droit.	Médecine.	Pharmacie.	Théologie.	Tous autres.	Total.[1]
Université St-Dunstan, Charlottetown, I.P.-E.	M.	16	–	–	–	–	–	3	16
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–
Université de King's College, Halifax, N.-E.	M.	12	2	11	–	–	4	–	26
	F.	1	–	–	–	–	–	–	1
Université Dalhousie, Halifax, N.-E.	M.	27	2	16	42	6	–	18	111
	F.	1	–	–	2	–	–	–	3
Université Acadia, Wolfville, N.-E.	M.	21	6	–	–	–	4	–	21
	F.	2	–	–	–	–	–	–	2
Université de St-François-Xavier, Antigonish, N.-E.	M.	23	–	–	–	–	–	9	27
	F.	2	–	–	–	–	–	1	3
Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, N.-B.	M.	9	9	–	–	–	–	10	19
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–
Université Mount Allison, Sackville, N.-B.	M.	17	12	–	–	–	7	–	20
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–
Université du College St-Joseph, St-Joseph, N.-B.	M.	36	–	–	–	–	–	–	36
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–
Université McGill, Montréal, Qué.	M.	153	76	17	164	5	–	147	383
	F.	11	5	–	1	–	–	27	34
Université Bishop's College, Lennoxville, Qué.	M.	14	–	–	–	–	–	–	10
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–
Université Laval, Québec, Qué.	M.	119	–	18	29	4	17	49	236
	F.	–	–	–	–	–	–	15	15
Université de Montréal, Montréal, Qué.	M.	379	23	17	79	14	15	110	637
	F.	166	–	–	–	–	–	29	295
Université de Toronto, Toronto, Ont.	M.	180	96	–	218	–	–	56	532
	F.	19	–	–	8	–	–	22	48
Université Victoria, Toronto, Ont.	M.	22	–	–	–	–	12	–	34
	F.	2	–	–	–	–	–	–	2
Université Trinity College Toronto, Ont.	M.	27	–	–	–	–	11	–	27
	F.	3	–	–	–	–	–	–	3
Université Western, London, Ont.	M.	20	–	–	55	–	–	40	105
	F.	12	–	–	1	–	–	3	13
Université Queen's, Kingston, Ont.	M.	47	48	–	47	–	5	74	157
	F.	4	–	–	–	–	–	3	4
Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.	M.	101	–	–	–	–	8	6	109
	F.	91	–	–	–	–	–	–	91
Université McMaster, Toronto, Ont.	M.	14	–	–	–	–	6	–	20
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–
Université du Manitoba, Winnipeg, Man.	M.	44	11	–	74	2	–	1	132
	F.	8	–	–	–	–	–	–	8
Université de la Saskatchewan Saskatoon, Sask.	M.	43	13	7	–	8	3	45	88
	F.	7	1	–	–	1	–	10	14
Université de l'Alberta, Edmonton, Alberta.	M.	44	31	15	42	–	–	1	118
	F.	5	–	–	–	–	–	3	7
Université de la Colombie Britannique, Vancouver, C.B.	M.	–	–	–	–	–	–	109	109
	F.	–	–	–	–	–	–	16	16
Total		**1,702**	**335**	**101**	**757**	**46**	**92**	**807**	**3,532[2]**

[1]Les professeurs ou maîtres d'études attachés à plusieurs facultés ne sont comptés qu'une fois.
[2]2,973 hommes et 559 femmes.

14.—Universités du Canada: nombre d'étu-

Nom et siège.	Sexe.	Préparation au baccalauréat et autres cours préparatoires.	Lettres, sciences, philosophie, etc.		Agriculture.	Architecture.	Commerce.	Art dentaire.	Pédagogie.	Génie civil.	Sylviculture.
			Baccalauréat.	Licence et doctorat.							
Université St-Dunstan, Charlottetown, I.P.-E	M.	40	85	56	–	–	–	–	–	–	–
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université King's College, Halifax, N.-E[1]	M.	–	–	38	–	–	–	–	–	9	–
	F.	–	–	23	–	–	–	–	–	–	–
Université Dalhousie, Halifax, N.-E	M.	–	197	5	–	–	22	64	–	44	–
	F.	–	146	1	–	–	2	3	–	–	–
Université Acadia, Wolfville, N.-E	M.	–	147	2	–	–	–	–	–	29	–
	F.	–	95	3	–	–	–	–	–	–	–
Université de St-François-Xavier, Antigonish, N.-E	M.	86	182	1	–	–	–	–	–	–	–
	F.	–	30	1	–	–	–	–	–	–	–
Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, N.-B	M.	–	37	–	–	–	–	–	–	55	13
	F.	–	32	–	–	–	–	–	–	–	–
Université Mount Allison, Sackville, N.-B	M.	–	109	–	–	–	–	–	–	32	–
	F.	–	111	–	–	–	–	–	–	–	–
Université du Collège St-Joseph, St-Joseph, N.-B	M.	286	56	2	–	–	–	–	–	–	–
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université McGill, Montréal, Qué	M.	–	416	80	59	22	188	131	–	563	–
	F.	–	271	13	1	–	7	–	–	–	–
Université Bishop's College, Lennoxville, Qué	M.	8	29	4	–	–	–	–	–	–	–
	F.	–	18	1	–	–	–	–	–	–	–
Université Laval, Québec, Qué	M.	1,180	457	83	138	–	66	–	–	–	30
	F.	–	–	3	–	–	–	–	–	–	–
Université de Montréal, Montréal, Qué	M.	2,568	1,199	227	108	14	421	208	301	128	–
	F.	1,568	36	204	–	–	–	–	210	–	–
Université de Toronto, Toronto, Ont	M.	–	1,182	223	–	–	–	–	140	740	50
	F.	–	1,105	81	–	–	–	–	159	1	–
Université Victoria, Toronto, Ont	M.	–	265	–	–	–	–	–	–	–	–
	F.	–	281	–	–	–	–	–	–	–	–
Université Trinity College, Toronto, Ont	M.	–	76	17	–	–	–	–	–	–	–
	F.	–	52	2	–	–	–	–	–	–	–
Université Western, London, Ont	M.	–	186	2	–	–	–	–	–	–	–
	F.	–	103	10	–	–	–	–	–	–	–
Université Queen's, Kingston, Ont	M.	–	359	–	–	–	58	–	–	298	–
	F.	–	247	–	–	–	8	–	–	–	–
Université d'Ottawa, Ottawa, Ont	M.	1,013	486	127	–	–	–	–	–	–	–
	F.	1,798	24	12	–	–	–	–	–	–	–
Université McMaster, Toronto, Ont	M.	7	142	36	–	–	–	–	–	–	–
	F.	11	77	7	–	–	–	–	–	–	–
Université du Manitoba, Winnipeg, Man	M.	–	786	26	76	12	–	–	–	144	–
	F.	–	491	11	–	–	–	–	–	–	–
Université de la Saskatchewan, Saskatoon, Sask	M.	–	285	6	155	–	17	–	–	54	–
	F.	–	263	7	–	–	3	–	–	–	–
Université de l'Alberta, Edmonton, Alberta	M.	–	283	53	79	4	26	44	5	98	–
	F.	–	210	29	8	–	3	–	–	–	–
Université de la Colombie Britannique, Vancouver, C.B	M.	–	425	36	72	–	–	–	–	184	–
	F.	–	431	13	5	–	–	–	–	–	–
Total, par sexe	M.	5,188	7,048	1,024	687	52	798	447	446	2,378	93
	F.	3,377	3,690	421	14	–	23	3	369	1	–
Grand total	....	**8,565**	**10,738**	**1,445**	**701**	**52**	**821**	**450**	**815**	**2,379**	**93**

diants dans les différentes facultés, 1922-1923.

Science ménagère.	Droit.	Médecine.	Musique.	Puériculture.	Pharmacie.	Œuvres sociales.	Théologie.	Médecine vétérinaire.	Cours d'été pour instituteurs.	Cours d'été pour autres que les instituteurs.	Autres cours abrégés.	Correspondance.	Total, sans double emploi.			Etudiants déjà comptés dans les collèges affiliés.
													Jeunes gens.	Jeunes filles.	Total.	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	50	-	-	231	-	231	-
-	25	-	-	-	-	-	13	-	-	-	-	-	85	24	109	-
-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	61	179	-	-	20	-	-	-	-	-	-	-	581	172	753	-
-	2	12	5	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	-	17	-	-	-	-	-	195	98	293	-
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	150	-	-	419	31	450	-
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	105	32	137	-
-	-	-	-	-	-	-	25	-	-	-	-	-	139	111	250	-
-	-	-	-	-	-	-	5	-	-	-	-	-	349	-	349	-
-	70	707	3	-	40	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
68	4	11	121	57	2	22	-	-	-	80	912	-	2,685	1,190	3,875	-
-	-	-	-	-	-	-	13	-	-	-	-	-	54	19	73	-
-	76	177	18	-	10	-	363	-	-	27	-	-	2,136	83	2,219	1,216
58	-	-	31	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	128	302	421	-	132	31	305	19	-	63	-	-	6,412	3,011	9,423	7,267
329	-	-	489	-	2	110	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	911	21	-	-	18	-	-	165	647	-	211	3,232	1,812	6,067[2]	882
-	-	75	26	47	-	329	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	-	85	-	-	-	-	-	350	285	635	-
-	-	-	-	-	-	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	-	23	-	-	-	-	-	116	60	176	-
-	-	-	-	-	-	-	6	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	153	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	3	-	17	-	-	-	-	47	-	75	14	375	164	614[3]	87
-	-	258	-	-	-	-	14	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	-	-	-	423	-	-	1,317	2,006	582	2,588	-
-	-	-	-	-	-	-	84	-	-	-	22	-	1,714	1,852	3,566	-
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	-	37	-	-	-	-	-	222	99	321	-
-	-	-	-	-	-	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	63	250	-	-	51	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
64	2	21	-	-	4	-	-	-	85	507	305	-	2,194	650	2,844	-
-	53	-	-	-	49	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	1	-	-	-	132	393	-	-	967	413	1,380	-
-	113	124	-	-	48	-	6	-	-	-	-	-	-	-	-	-
36	7	21	-	-	13	-	-	-	116	-	54	158	900	414	1,314	27
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	28	-	-	-	-	208	157	-	-	717	477	1,559[4]	-
-	589	3,061	463	4	350	49	990	19	-	-	-	-	-	-	-	-
555	16	143	672	149	23	461	14	-	-	-	-	-	-	-	-	-
555	**605**	**3,204**	**1,135**	**153**	**373**	**510**	**1,004**	**19**	**1,176**	**2,074**	**1,368**	**1,700**	**-**	**-**	**39,226**	**9,479**

[1]L'Université de King's College a été transportée à Halifax en 1924; elle est fédérée avec l'Université Dalhousie.

[2]Les étudiants des cours réguliers sont seuls classifiés par sexe à l'Université de Toronto.

[3]75 étudiants des cours spéciaux de Western Universeity ne sont pas classifiés par sexe.

[4]365 étudiants ne suivant pas les cours réguliers, ne sont pas classifiés par sexe à l'Université de la Colombie Britannique.

15.—Universités canadiennes: nombre d'étudiants par années académiques[1] et nombre de diplomes décernés, 1922-1923.

Universités.	Préparatoire.	Première année.	Deuxième année.	Troisième année.	Quatrième année.	Cinquième année.	Sixième année.	Septième année.	Gradués.	Tous autres.	Total.
St. Dunstan	–	40	40	43	37	11	–	–	18	42	231
King's College	–	26	33	27	23	–	–	–	–	–	109
Dalhousie	La répartition n'est pas donnée par année.									753	753
Acadia	–	118	59	46	46	–	–	–	5	19	293
St. François-Xavier	86	82	54	47	29	–	–	–	2	150	450
New Brunswick	–	33	39	29	36	–	–	–	–	–	137
Mount Allison	La répartition n'est pas donnée par année.									250	250
St. Joseph's College	286	22	11	14	9	–	–	–	7	–	349
McGill	–	206	120	88	113	–	–	–	93	3,255	3,875
Bishop's College	8	18	16	18	–	–	–	–	–	13	73
Laval	–	336	257	237	201	–	–	–	–	1,161	2,192
Montréal	4,136	335	310	305	333	250	–	–	87	3,687	9,423
Toronto	–	1,334	583	776	954	208	–	–	306	1,601	6,067
Victoria	–	170	145	102	102	–	–	–	–	116	635
Trinity	–	46	30	22	20	–	–	–	5	53	176
Western	–	127	83	68	51	–	–	–	12	273	614
Queen's	La répartition n'est pas donnée par année.									2,588	2,588
Ottawa	1,147	695	412	304	168	98	56	–	42	644	3,566
McMaster	–	54	55	44	37	–	–	–	46	84	321
Manitoba	–	611	558	404	290	45	–	–	35	901	2,844
Saskatchewan	La répartition n'est pas donnée par année.									1,380	1,380
Alberta	–	260	91	108	72	–	–	–	98	685	1,314
Colombie Britannique	–	556	252	168	166	3	–	–	49	365	1,194

Universités.	Nombre de diplômes décernés.		
	Bacheliers.	Licenciés et docteurs.	Total.
St. Dunstan	–	10	10
King's College	23	17	40
Dalhousie	133	8	141
Acadia	44	5	49
St. François-Xavier	25	2	27
New Brunswick	33	8	41
Mount Allison	46	2	48
St. Joseph's College	9	2	11
McGill	513	35	548
Bishop's College	15	2	17
Laval	231	90	321
Montréal	230	871	1,101
Toronto	1,344	113	1,457
Victoria	–	4	4
Trinity	–	6	6
Western	86	4	90
Queen's	292	17	309
Ottawa	98	62	160
McMaster	41	8	49
Manitoba	283	15	298
Saskatchewan	112	18	130
Alberta	105	18	123
Colombie Britannique	155	21	176
Total	**3,840**	**1,348**	**5,188**

[1]Les années académiques sont celles des facultés des lettres, des sciences, de théologie. On s'est efforcé de suivre la terminologie de chaque université; par conséquent, première année n'a pas partout la même signification, c'est-à-dire la première année d'études après l'admission à l'université; dans quelques universités, ce sera la première année d'enseignement secondaire. Il est, par conséquent, impossible de donner un total minutieusement exact des étudiants classifiés par années académiques.

16.—Universités canadiennes: statistiques financières, 1922-1923.

ACTIF AU 30 JUIN 1923.

Nom et siège.	Dotations et legs.[1]	Terrains et bâtiments.	Appareils scientifiques.	Autres propriétés.	Total de l'actif.
	$	$	$	$	$
Université St-Dunstan, Charlottetown, I.P.-E.	–	280,000	5,000	15,000	300,000
Université King's College, Halifax, N.-E.					
Université Dalhousie, Halifax, N.-E.	225,000	200,000	10,000	5,000	440,000
Université Acadia, Wolfville, N.-E.	1,268,000	2,102,000	185,000	–	3,555,000
Université de St-François-Xavier, Antigonish, N.-E.[2]	775,899	801,235	30,000	–	1,607,134
Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, N.-B.	874,000	463,548	10,000	58,210	1,405,758
Université Mount Allison, Sackville, N.-B.	30,000	700,000	100,000	100,000	930,000
	520,000	365,180	21,200	21,000	927,380
Université du Collège St-Joseph, St-Joseph, N.-B.	–	358,757	65,000	36,000	401,257
Université McGill, Montréal[3]	17,344,210	8,984,013	1,026,830	–	27,355,053
Université Bishop's College, Lennoxville, Qué.	408,765	262,170	1,050	12,456	684,441
Université Laval, Québec, Qué.	–	–	–	–	–
Université de Montréal, Montréal, Qué.	1,271,895	1,703,475	386,179	90,000	3,451,552
Université de Toronto, Toronto, Ont.[4]	1,908,483	8,250,936	–	9,583	10,169,002
Université Victoria, Toronto, Ont.	1,197,029	1,185,699	–	–	2,382,728
Université de Trinity College, Toronto, Ont.[5]	1,395,069	11,766	40,219	–	1,447,054
Université Queen's, Kingston, Ont.	2,152,538	3,134,585	238,500	–	5,525,623
Université Western, London, Ont.[6]	107,400	900,000	100,000	–	1,107,400
Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.	–	1,084,000	–	–	1,084,000
Université McMaster, Toronto, Ont.	1,022,159	466,830	20,267	–	1,509,256
Université du Manitoba, Winnipeg, Man.	1,600,000	2,000,000	–	–	3,600,000
Université de la Saskatchewan, Saskatoon, Sask.	99,449	3,204,042	–	–	3,303,491
Université de l'Alberta, Edmonton, Alta.	–	3,577,632	540,034	123,508	4,241,174
Université de la Colombie Britannique, Vancouver C.B.	30,500	547,621	211,052	144,913	934,086
Total, toutes universités	**32,230,399**	**40,583,489**	**2,931,831**	**615,670**	**76,361,389**

[1]Placements portant intérêt.
[2]Les appareils scientifiques de l'Université St-François-Xavier, ainsi que les bâtiments, représentent une valeur de $110,000.
[3]Y compris le Collège Macdonald et le Collège Royal Victoria.
[4]La valeur des terrains et bâtiments de l'Université de Toronto comprend les appareils scientifiques; les dotations et legs embrassent l'argent en caisse.
[5]La valeur des appareils scientifiques ($40,219) embrasse aussi l'aménagement.
[6]La valeur de la bibliothèque de l'Université Western ne figure pas dans ce total.

RECETTES ET DÉPENSES.

Nom et siège.	SOURCES DE REVENUS.					DÉPENSES.		
	Placements.	Allocations gouvern. et municip.	Contributions des étudiants	Autres sources.	Total des revenus.	Courantes.	Capital.	Total.
	$	$	$	$	$	$	$	$
Université St-Dunstan, Charlottetown, Ile du Prince-Edouard	–	–	45,000	–	45,000	45,000	–	45,000
Université de King's College, Halifax, N.-E.	43,796	–	24,412	8,989	77,197	74,653	–	74,653
Université Dalhousie, Halifax, N.-E.	64,497	1,200	101,894	9,943	177,534	191,600	324,000	515,600
Université Acadia, Wolfville, N.-E.	43,104	–	28,846	9,854	81,804	89,148	9,870	99,018
Université St-François-Xavier, Antigonish, N.-E.	10,578	963	61,503	20,614	93,658	87,686	–	87,656
Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, N.-B.	2,847	25,000	11,789	947	40,583	44,619	–	44,619
Université Mt. Allison, Sackville, N.-B.	31,207	6,140	18,581	37,283	93,211	86,069	–	86,069

16.—Universités canadiennes: statistiques financières, 1922-23—fin.

RECETTES ET DÉPENSES.

Nom et siège.	SOURCES DE REVENUS.					DÉPENSES.		
	Placements.	Allocations gouvern. et municip.	Contributions des étudiants	Autres sources.	Total des revenus.	Courantes.	Capital.	Total.
	$	$	$	$	$	$	$	$
Université du Collège St-Joseph, N.-B.	-	-	69,460[1]	12,000	81,460	70,043	21,013	91,056
Université McGill, Montréal, Qué.	975,036	54,900	561,203	131,625	1,722,764	1,664,988	455,350	2,120,338
Université du Bishop's College, Lennoxville, Qué.	18,586	3,500	19,980	2,278	44,344	57,422	-	57,422
Université Laval, Québec, Qué.	-	-	-	-	-	-	-	-
Université de Montréal, Montréal, Qué.	84,520	73,394	144,545	21,428	323,887	306,723	74,661	381,384
Université de Toronto, Toronto, Ont.	62,386	2,297,000[2]	380,327	111,472	2,851,185[2]	1,887,924	537,669	2,425,593
Université Victoria de Toronto, Ont.	74,588	-	20,961	46,886	142,435	159,312	-	159,312
Université de Trinité, Collège Toronto, Ont.	67,125	-	38,809	8,043	113,977	113,977	-	113,977
Université Queen's, Kingston, Ont.	51,402	211,000	167,884	75,646	505,932	504,432	-	504,432
Université Western, London, Ont.	6,060	1,291,800	42,195	7,719	1,347,774	247,172	666,621	913,793
Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.	-	-	102,754	48,000	150,754	175,000	-	175,000
Université McMaster, Toronto, Ont.	51,056	-	33,231	-	84,287	90,359	-	90,359
Université du Manitoba, Winnipeg, Man.	35,800	350,000	121,958	2,353	510,111	479,840	-	479,840
Université de la Saskatchewan, Saskatoon, Sask.	1,314	973,845	27,079	11,946	1,014,184	546,586	441,355	987,941
Université de l'Alberta, Edmonton, Alta.	43,498	696,141	58,793	522,570	1,099,752	1,040,873	43,498	1,084,371
Université de la Colombie Britannique, Vancouver, C.B.	26,400	445,000	61,739	20,230	553,369	508,902	37,686	546,588
Toutes universités	**1,693,800**	**6,429,883**	**2,142,943**	**1,109,826**	**11,155,202**	**8,472,328**	**2,611,723**	**11,084,051**

[1] Y compris pension.
[2] Y compris allocations spéciales de la législature d'Ontario ainsi réparties: $880,000 pour combler le déficit, $700,000 pour constructions et $210,000 pour achat de propriété.

17.—Collèges canadiens: fondation, affiliation, facultés et diplômes.

Nom et siège.	Date de la		Affiliation universitaire.	Facultés.	Diplômes.
	Fondation.	Charte actuelle.			
Collège Prince of Wales, Charlottetown, I.P.-E.	1836	1860	Presque toutes les universités canadiennes.	Lettres.	—
Collège Presbytérien, Halifax, N.-E.	1820	—	Dalhousie.	Théologie.	D.D., B.D.
Collège de Ste-Anne, Church Point, N.-E.	1890	1892	—	Lettres, sciences.	B.A., B.Sc., M.A.
Collège Technique, Halifax, N.-E.	1907	—	Acadia, Kings, St-Marie, Dalhousie, Mt. Allison, St-François-Xavier.	Génie civil.	B.Sc. ou I.M., I.C., I.E. et I.M.
Collège Agricole, Truro, N.-E.	1888	1905	—	Agriculture.	Diplôme de fin d'études.
Collège Théologique du Sacré-Coeur, Halifax, N.-E.	1894	1906	—	Théologie, philosophie.	T.B., T.L., D.D. Ph.D.
Collège Ste-Marie, Halifax, N.-E.	1841	1841	—	Lettres, génie civil, partiellement.	B.A.

17.—Collèges canadiens: fondation, affiliation, facultés et diplômes—suite.

Nom et siège.	Date de la		Affiliation universitaire.	Facultés.	Diplômes.
	Fondations.	Charte actuelle.			
Collège Macdonald, Ste-Anne-de-Bellevue, Qué.	1907	—	McGill.	Agriculture, science ménagère.	M.S.A., B.H.S., B.S.A., B.Sc., Agric.
Ecoles des Hautes Etudes Commerciales, Montréal, Qué.	1907	1907	Laval.	Commerce.	L.S.C., C.L.
Collège Wesleyen, Stanstead, Qué.....	1872	1872	——	Lettres, commerce, musique.	Diplôme.
Collège Presbytérien, Montréal, Qué.	1865	1865	McGill.	Théologie.	B.D., D.D.
Collège Congrégationnel du Canada, Montréal, Qué.	1839	Amendée 1864 et 1889	McGill.	Théologie.	B.D., D.D.
Collège Théologique Diocésain de Montréal, Montréal, Qué.	1873	1879	McGill.	Théologie.	B.D., D.D.
Collège Théologique Wesleyen, Montréal, Qué.	1872	1879	McGill.	Théologie.	B.D., S.T.D., D.D.
Collège Wycliffe, Toronto, Ont.	1879	1916	Toronto.	Théologie.	L.Th., B.D., D.D.
Collège Knox, Toronto, Ont.	1843	1858	Toronto.	Théologie.	B.D., D.D.
Collège St. Michael, Toronto, Ont.	1852	—	Toronto.	Lettres.	B.A., M.A., Ph.D.[1]
Collège d'Agriculture de l'Ontario, Guelph, Ont.	1874	1874	Toronto.	Agriculture, science ménagère, travaux manuels.	B.S.A.
Collège des Arts,[2] Toronto, Ont.	1912	1912	——	——	Diplôme.
École de Droit d'Ontario, Osgoode Hall, Toronto Ont.	—	—	——	——	——
Toronto Bible College, Toronto, Ont.	—	—	——	——	——
Collège de Pharmacie de l'Ontario, Toronto, Ont.	1871	1884	Toronto.	Pharmacie.	Phm. B.[3]
Collège Royal de Chirurgie dentaire de l'Ontario, Toronto, Ont.	1868	1911	Toronto.	Art dentaire.	L.D.S.[4]
Collège Vétérinaire de l'Ontario, Guelph, Ont.	1862	Absorbé par le gouvernement en 1908	Toronto.	Art vétérinaire.	V.S.[5]
Collège de Waterloo, Séminaire Luthérien de Théologie, Waterloo, Ont.	1911	1912	——	Lettres, théologie.	B.A., M.A.
Collège Huron, London, Ont.	1863	1863	Université Western.	Théologie.	Diplôme avec titre de L.Th.[6]
Collège St-Jérôme, Kitchener, Ont.	1864	1866	——	Lettres, scolastique, philosophie.	——
Collège Militaire Royal, Kingston, Ont.	1875	—	——	——	Diplôme, simple et avec honneurs.
Collège de Brandon, Brandon, Man.	1899	—	McMaster.	Lettres, théologie, académique, commerce, musique.	B.A. par l'université McMaster.
École de Droit du Manitoba, Winnipeg, Man.	1914	—	Manitoba.	Droit.	LL.B. par l'université.
Collège Wesley, Winnipeg, Man.	1877	1877	Manitoba.	Lettres, théologie, immatriculation.	B.D., D.D.[7]
Collège du Manitoba, Winnipeg, Man.	1871	—	Manitoba.	Théologie.	B.D.
Collège Agricole du Manitoba, Winnipeg, Man.	1903	—	Manitoba.	Agriculture, économie domestique.	B.S.A.
Collège St. John's, Winnipeg, Man.	1866	—	Manitoba.	——	B.D.
Collège Emmanuel, Saskatoon, Sask.	1879	1883	Saskatchewan.	Théologie.	L.Th., B.D., D.D.

17.—Collèges canadiens: fondation, affiliation, facultés et diplômes—fin.

Nom et siège.	Date de la		Affiliation universitaire.	Facultés.	Diplômes.
	Fondation.	Charte actuelle.			
Collège Presbytérien de Théologie, Saskatoon, Sask.	1911	—	Saskatchewan.	Théologie.	B.D., D.D.
Collège St. Chad's, Regina, Sask.	1907	—	Saskatchewan.	Théologie.	—
Collège des Jésuites, Edmonton, Alberta.	1913	1913	Laval.	Préparatoire, commerce, classique.	—
Collège Robertson, Edmonton (Sud), Alberta.	1910	1916	Alberta.	Théologie.	D.D.
Institut de Technologie et d'Art, Calgary, Alta.	1916	—	—	Cours techniques.	—
Collège théologique, anglican, Vancouver, C.-B.	—	—	—	—	—
Collège Méthodiste de la Colombie, New Westminster, C.B.	1892	1893	Toronto.	Académique, musique, commerce.	Diplômes.
Collège Naval Royal, Esquimalt, C. B.	1911	—	—	—	Aspirant de marine.
Collège Victoria, Victoria, C. B.	—	—	Colombie Britannique.	Lettres et sciences.	—

[1]Diplômes conférés par l'université de Toronto. [2]A remplacé Ontario School of Art fondée en 1876. [3]L'université de Toronto confère le diplôme de Phm.B. [4]Le diplôme de D.D.S. est conféré par l'Université de Toronto. [5]Les diplômes de B.V.Sc. et D.V.Sc. sont conférés par l'université de Toronto. [6]Les diplômes ès-lettres et ès-théologie sont conférés par l'université Western. [7]Le diplôme de B.A. est conféré par l'université du Manitoba.

NOTA.—Outre les collèges ci-dessus énumérés, il existe 21 collèges classiques et 2 collèges d'agriculture dans la province de Québec. En voici l'énumération, avec la date de leur fondation: Chicoutimi (1873), Joliette (1846), l'Assomption (1832), Lévis, (1853), Mont-Laurier (1910), Loyola (1896), Montréal Ste-Marie, Montréal (1848), St-Sulpice, Montréal (1767), Nicolet (1803), Petit Séminaire de Québec (1663), Rigaud (1851) Rimouski (1855), St-Alexandre de la Gatineau (1911), Ste-Anne de la Pocatière (1827), St-Hyacinthe (1811), St-Jean (1911), St-Laurent (1847), Ste-Thérèse (1825), Sherbrooke (1875), Trois-Rivières (1860), et Valleyfield (1893). Les deux collèges agricoles sont l'Institut d'Oka et l'école d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Des 9,321 élèves des collèges classiques en 1922, 703 suivaient les cours primaires, 2,585 les cours commerciaux et 6,030 les cours classiques; 269 de ces derniers appartenaient aux collèges affiliés ou annexés et 123 aux collèges associés à l'Université Laval, ayant atteint les phases de l'enseignement supérieur.

18.—Collèges professionnels et affiliés: personnel enseignant et élèves, 1922-23.

Nom et siège.	Personnel enseignant.			Elèves.		
	Hommes.	Femmes.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.
Collège Prince of Wales, Charlottetown, I.P.-E. (1922)	7	3	10	129	218	347
Collège Presbytérien, Halifax, N.-E.	5	-	5	33	2	35
Collège de Ste-Anne, Church Point, N.-E.	11	-	11	143	-	143
Collège Technique, Halifax, N.-E.	28	19	47	-	-	585
Collège Agricole, Truro, N.-E.	16	-	16	194	326	520
Collège Théologique du Sacré-Coeur, Halifax, N.-E.	10	-	10	77	-	77
Collège Ste-Marie, Halifax, N.-E.	14	-	14	206	-	206
Collège Macdonald, Ste-Anne de Bellevue, Qué.	46	22	68	333	450	783

18.—Collèges professionnels et affiliés: personnel enseignant et élèves, 1922-23—fin.

Nom et siège.	Personnel enseignant.			Elèves.		
	Hommes.	Femmes.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.
Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Montréal, Qué	20	-	20	407	14	421
Collège Presbytérien, Montréal, Qué	7	-	7	56	-	56
Collège Congrégationnel du Canada, Montréal, Qué	2	-	2	16	-	16
Collège Théologique Diocésain de Montréal, Montréal, Qué. (1922)	6	-	6	26	-	26
Collège Théologique Wesleyen, Montréal, Qué	4	-	4	157	-	157
Collège Classique de Chicoutimi	45	-	45	573	-	573
Collège Classique de Joliette	45	-	45	408	-	408
Collège Classique de l'Assomption	38	-	38	380	-	380
Collège Classique de Lévis	57	-	57	754	-	754
Collège Classique de Mont-Laurier	18	-	18	146	-	146
Collège Classique (Loyola) Montréal	28	-	28	363	-	363
Collège Classique (Ste-Marie), Montréal	35	-	35	687	-	687
Collège Classique (St-Sulpice), Montréal	29	-	29	400	-	400
Collège Classique de Nicolet	50	-	50	360	-	360
Collège Classique (Petit Séminaire), Québec	61	-	61	821	-	821
Collège Classique de Rigaud	39	-	39	301	-	301
Collège Classique de Rimouski	38	-	38	287	-	287
Collège Classique de St-Alexandre de la Gatineau	15	-	15	205	-	205
Collège Classique de Ste-Anne de la Pocatière	43	-	43	595	-	595
Collège Classique de St-Hyacinthe	38	-	38	447	-	447
Collège Classique de St-Jean	32	-	32	288	-	288
Collège Classique de St-Laurent	55	-	55	579	-	579
Collège Classique de Ste-Thérèse	25	-	25	396	-	396
Collège Classique de Sherbrooke	50	-	50	497	-	497
Collège Classique des Trois-Rivières	43	-	43	464	-	464
Collège Classique de Valleyfield	35	-	35	274	-	274
Institut Agricole d'Oka	42	-	42	111	-	111
Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, Qué	34	-	34	203	-	203
Collège Wycliffe, Toronto, Ont. (1921)	11	1	12	59	-	59
Collège Knox, Toronto, Ont	13	-	13	144	22	166
Collège St-Michael, Toronto, Ont	22	10	32	350	110	460
Collège d'Agriculture de l'Ontario, Guelph, Ont	54	11	65	865	705	1,570
Collège des Arts de l'Ontario, Toronto	20	15	35	247	472	719
Collège de Pharmacie de l'Ontario, Toronto, Ont	4	-	4	122	27	144
Ecole de Droit d'Ontario, "Osgoode Hall", Toronto, Ont	6	-	6	321	15	336
Collège Biblique de Toronto, Toronto, Ont	6	-	6	156	387	543
Collège Royal de Chirurgie Dentaire, Toronto, Ont.	76	7	83	765	12	777
Collège Vétérinaire de l'Ontario, Guelph, Ont	16	-	16	84	-	84
Collège de Waterloo, Séminaire Luthérien de Théologie, Waterloo, Ont	7	-	7	55	-	55
Collège Huron, London, Ont	4	-	4	24	1	25
Collège St-Jérôme, Kitchener, Ont	10	-	10	185	-	185
Collège Militaire Royal, Kingston, Ont	25	-	25	155	-	155
Collège de Brandon, Brandon, Man	13	8	21	140	199	339
Ecole de Droit du Manitoba, Winnipeg, Man	10	-	10	75	2	79
Collège Wesley, Winnipeg, Man	18	5	23	241	218	459
Collège du Manitoba, Winnipeg, Man	5	1	6	12	3	15
Collège Agricole du Manitoba, Winnipeg, Man	32	8	40	549	455	1,004
Collège Emmanuel, Saskatoon, Sask	4	-	4	41	-	41
Collège Presbytérien de Théologie, Saskatoon, Sask.	4	-	4	47	2	49
Collège St-Chad, Regina, Sask	6	-	6	14	-	14
Collège d'Alberta, Edmonton (Sud), Alberta	7	2	9	97	31	128
Collège des Jésuites, Edmonton, Alberta	20	-	20	180	-	180
Collège Robertson, Edmonton (Sud), Alberta	3	-	3	9	-	9
Institut de Technologie et d'Art, Calgary, Alberta	19	-	19	657	-	657
Collège Théologique Anglican de la C.-B., Vancouver, C. B	6	-	6	18		18
Collège Méthodiste de Colombie, New Westminster, C. B	9	12	21	57	90	147
Total	**1,513**	**124**	**1,637**	**17,075**	**3,756**	**21,416**

19.—Collèges du Canada: statistiques financières, 1922-23.

Nom et siège.	Valeur des biens meubles et immeubles.	Total des recettes.	Total des dépenses.
	$	$	$
Collège Presbytérien, Halifax, N.-E.	339,615	29,757	35,825
Collège Ste-Anne, Church Point, N.-E.	203,000	18,000	18,000
Collège Technique, Halifax, N.-E.	460,000	147,409	151,814
Collège Agricole, Truro, N.-E.	425,000	69,707	73,228[1]
Collège de Théologie du Sacré-Coeur, Halifax, N.-E.	300,000	17,325	23,125
Collège Ste-Marie, Halifax, N.-E.	158,000	26,850	27,001
Collège Macdonald, Ste-Anne de Bellevue, Qué.	7,750,000	438,000	454,546
Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Montréal.	696,938	75,838	91,144
Collège Presbytérien, Montréal, Qué.	561,271	29,789	39,463
Collège Congrégationnel du Canada, Montréal, Qué.	225,064	14,066	14,071
Collège Knox, Toronto, Ont.	1,163,727	48,037	48,801
Collège d'Agriculture de l'Ontario, Guelph, Ont.	2,000,000[2]	353,072	353,072
Collège des Arts de l'Ontario, Toronto, Ont.	124,781	37,728	37,343
Ecole de Droit de l'Ontario, Toronto, Ont.	–	51,149	26,332
Collège Biblique de Toronto, Toronto, Ont.	100,000	16,586	16,519
Collège Royal de Chirurgie Dentaire de l'Ontario, Toronto, Ont.	475,000	241,876	207,808
Collège Vétérinaire de l'Ontario, Guelph, Ont.	285,000	56,575	48,000
Collège Huron, London, Ont.	132,793	18,630	18,555
Collège St-Jérôme, Kitchener, Ont.	290,000	47,000	47,000
Collège de Brandon, Brandon, Man.	–	17,045	17,045
Ecole de Droit du Manitoba, Winnipeg, Man.	1,057,784	58,491	76,179
Collège Wesley, Winnipeg, Man.	506,378	42,719	57,574
Collège du Manitoba, Winnipeg, Man.	4,000,000	270,959	270,959
Collège Emmanuel, Saskatoon, Sask.	89,000	27,598	27,598
Collège St-Chad, Regina, Sask.	137,384	9,748	9,768
Collège catholique de Gravelbourg, Sask.	144,063	37,349	37,349
Collège de l'Alberta, Edmonton (Sud), Alta.	186,000	11,025	11,450
Collège des Jésuites, Edmonton, Alberta.	201,000	41,285	41,165
Collège Robertson, Edmonton (sud), Alberta.	70,258	11,098	7,633
Collège Anglican de Théologie de C.-B., Vancouver, C. B.	73,243	12,652	13,792
Collège Méthodiste de Colombie, New-Westminster, C. B.	145,469	9,716	8,736
Total.	**22,486,768**	**2,287,076**	**2,305,073**

[1]Dépenses nettes, après déduction d'une somme de $13,696, prix des produits de la ferme, transmise au gouvernement. [2]Chiffres de 1922.

IV.—SCIENCES, LETTRES, ARTS.

1.—Recherches scientifiques et industrielles.

Antérieurement à 1870, les recherches effectuées au Canada étaient basées sur l'observation et la documentation plutôt que sur l'expérimentation. Il y a cinquante ans, les laboratoires étaient pour ainsi dire inexistants. Avant 1878, l'enseignement des sciences dans les facultés universitaires ne comportait pas de travaux pratiques, si ce n'est quelques démonstrations tout à fait rudimentaires. Les industries ne s'occupaient pas d'investigations scientifiques et les recherches n'étaient pas considérées comme entrant dans le domaine des attributions gouvernementales, exception faite pour la Commission Géologique.

Les recherches scientifiques débutèrent au Canada entre 1880 et 1890, avec la création dans les universités de chaires de science pratique et expérimentale. Nombre de nos investigateurs canadiens qui se sont distingués dans le domaine scientifique pendant les trente dernières années ont été orientés vers ces recherches par cet enseignement.

Depuis 1890, les universités canadiennes ont constamment augmenté leur outillage d'enseignement et de recherches scientifiques et nombre de leurs professeurs ont apporté d'importantes contributions à l'investigation scientifique; plusieurs d'entre eux sont des savants très réputés.

Des sociétés scientifiques, telles que l'Institut Royal Canadien, fondé en 1849 et la Société Royale du Canada, fondée en 1881, ont également favorisé l'éclosion de ce

mouvement par la publication de travaux faisant connaître les résultats de recherches accomplies dans les différentes branches de la science et en honorant les auteurs de ces travaux.

Différents départements des gouvernements fédéral et provinciaux créèrent des laboratoires; le plus grand nombre se consacrèrent exclusivement à l'analyse, toutefois, certains d'entre eux entreprirent des recherches. Ces embryons sont cependant totalement insuffisants pour satisfaire aux besoins actuels. Il y a moins de cinq ans, on estimait que le gouvernement accordait annuellement à ces laboratoires de recherches, pour leurs investigations de toutes sortes, moins de $325,000, dont moins de $100,000 étaient effectivement dépensés dans ce but.

Il y a vingt ans à peine, les industries canadiennes n'appréciaient aucunement la valeur des recherches. Certaines firmes possédaient bien des laboratoires d'épreuves ou d'essais, mais jusqu'en 1905, il n'y en eut aucune qui recourût aux recherches, en vue du perfectionnement des procédés de fabrication ou de l'amélioration des produits. L'exemple des industriels étrangers a profité dans une certaine mesure aux industriels canadiens, mais le nombre de ceux qui recourent aux recherches pour la solution de leurs problèmes est encore très minime. En 1917, le Conseil des Recherches du Canada prépara un questionnaire qu'il envoya aux industriels; les réponses de 2,400 des plus importants révélèrent que 37 seulement d'entre eux possédaient des laboratoires de recherches; 83 autres firmes employaient 83 investigateurs et 276 adjoints, presque tous occupés à des travaux de routine. En dehors des appointements, les dépenses faites en 1916 pour les recherches, par toutes les industries canadiennes, ne dépassaient pas $135,000.

Concurremment avec l'enrichissement du pays et l'expansion de ses industries, les principales universités canadiennes ont considérablement accru leur matériel scientifique durant la dernière décade. On s'y livre actuellement à des travaux de recherches sur une large échelle, conséquence des bourses accordées dans ce but par le Conseil des Recherches du Canada ou des dons consentis par de riches bienfaiteurs à quelques universités. Entre tous les résultats obtenus, le plus notable est la découverte de l'insuline par le Dr. F. G. Banting et M. C. H. Best, travaillant sous la direction de M. J. J. R. Macleod, professeur de physiologie à l'Université de Toronto; cette nouvelle substance prolonge l'existence des malades souffrant du diabète. Comme récompense de cette utile découverte, le Dr. Banting et le Dr. Macleod reçurent en 1923 le prix Nobel, section de la médecine; la même année le Parlement accorda au Dr. Banting une pension viagère de $7,500 pour lui permettre de se consacrer entièrement aux recherches médicales.

L'importance des recherches scientifiques et industrielles a été reconnue depuis quelques années par la création du Conseil consultatif honoraire des Recherches scientifiques et industrielles, que l'on appelle communément le Conseil des Recherches du Canada. Nous donnons ci-dessous un bref résumé des travaux exécutés par le Conseil des Recherches et du rôle que jouent dans le domaine intellectuel la Société Royale du Canada et l'Institut Royal du Canada.

1.—Conseil consultatif honoraire des Recherches scientifiques et industrielles. (1)

Lorsque éclata la guerre de 1914, les grandes nations du monde durent reconnaître leur mutuelle interdépendance; les unes manquaient des matières essentielles à la poursuite de la guerre, les autres déploraient le manque d'informations sur des

(1) Par le Conseil Consultatif honoraire des Recherches scientifiques et industrielles.

sujets techniques dans lesquels s'étaient spécialisés leurs adversaires; enfin, le besoin d'hommes expérimentés, pour diriger et exploiter les industries dont on avait alors un si grand besoin, se faisait cruellement sentir. Pour obvier à cette déplorable situation, la Grande-Bretagne organisa un Conseil consultatif des Recherches scientifiques et industrielles, constitué par ses meilleurs techniciens et ses capitaines d'industrie. Les dominions britanniques furent invités à créer des organisations similaires, pour collaborer à cette œuvre; déférant à ce désir, le gouvernement canadien créa un rouage de même nature et de même nom, généralement appelé Conseil des Recherches du Canada.

Après avoir procédé à un minutieux inventaire des industries canadiennes, le Conseil des Recherches recommanda de prendre des mesures immédiates pour assurer le rapide développement des ressources naturelles du pays et des industries qui y sont apparentées. A cet effet, il suggéra la création par le gouvernement d'un Institut des Recherches dont le personnel et le matériel seraient éminemment adaptés aux investigations de toutes sortes qui seraient jugées utiles par les techniciens du pays. Cette recommandation fut favorablement accueillie par le gouvernement, qui présenta à la Chambre des Communes un projet de loi comportant la création d'un Institut des Recherches; les différents groupes politiques de la Chambre des Communes l'approuvèrent unanimement, mais le Sénat le rejeta, sous prétexte d'économie.

Toutefois, reconnaissant l'utilité de l'œuvre entreprise par le Conseil des Recherches, le gouvernement lui vota des crédits annuels s'élevant à $120,000, destinés à subvenir à ses besoins autres que l'acquisition de terrains, de bâtiments, de matériel ou d'appareils quelconque. Cette somme est encore aujourd'hui à la disposition du Conseil des Recherches qui s'efforce, avec ces moyens limités, de faire face aux nécessités les plus urgentes des multiples problèmes auxquels il s'attaque, espérant que le Canada admettra par la suite l'impérieuse nécessité de poursuivre l'étude et l'investigation de ses ressources naturelles et des problèmes techniques qu'ont à résoudre ses industries, et qu'il affectera les moyens nécessaires à cette œuvre importante.

En juillet 1924, un amendement à la loi sur le Conseil des Recherches (14-15 George V, chap. 64) fut adopté par le parlement; désormais, le Conseil sera composé de quinze membres, dont les services seront bénévoles; le Conseil acquiert la personnalité civile. Il aura la haute main sur toutes les questions affectant les recherches scientifiques et industrielles au Canada, qui peuvent lui être soumises et conseillera le gouvernement de la Puissance sur toutes matières scientifiques et technologiques relatives à l'expansion des industries canadiennes ou à l'utilisation des ressources naturelles du pays.

Enfin, le même amendement a spécialement chargé le Conseil des Recherches des attributions suivantes:

D'entreprendre des recherches pour favoriser l'utilisation des ressources naturelles du Canada;

D'entreprendre des recherches dans le but de perfectionner les procédés et méthodes techniques employés dans les industries canadiennes et de découvrir de nouveaux procédés et de nouvelles méthodes susceptibles d'activer l'expansion des industries existantes ou le développement de nouvelles industries.

D'entreprendre l'étude et la détermination des unités ou des modes de mensuration, notamment de longueur, de volume, de poids, de masse, de capacité, de temps, de chaleur, de lumière, d'électricité, de magnétisme et des autres formes de l'énergie ainsi que la détermination des constantes physiques et les propriétés fondamentales de la matière;

D'entreprendre l'unification et la certification des appareils et instruments scientifiques et techniques au service de l'Etat et à l'usage des industries canadiennes et la fixation des types de qualité des matériaux employés dans les travaux publics et des fournitures utilisées dans les différentes branches du service de l'Etat;

D'entreprendre, à la requête de l'une quelconque des industries canadiennes, l'étude et la standardisation soit des matières ou substances qui sont ou peuvent être employées par cette industrie, soit de ses produits;

Enfin, entreprendre des recherches ayant pour objet l'amélioration des conditions agricoles.

Cette loi dispose également que le Conseil des Recherches aura la direction et la surveillance des recherches qui peuvent être entreprises par ou pour des firmes industrielles ou par les particuliers ou les compagnies désirant bénéficier des facilités offertes à cet effet. Le Conseil pourra aussi publier de temps à autre telles informations scientifiques et techniques qu'il jugera nécessaire.

Il est évident que pour exécuter la mission à lui confiée le Conseil des Recherches devrait avoir à sa disposition le matériel, les appareils et autres facilités qui sont l'apanage des Instituts de Recherches; toutefois, dans l'attente de ces moyens d'action, le Conseil des Recherches se livre à certains travaux dont voici succinctement l'énumération:

(*1*) *Recrutement et formation du personnel.*—Jusqu'à présent, la plupart des travaux de recherches faits au Canada ont été exécutés dans les laboratoires des grandes universités, dont les professeurs et préparateurs ont consacré la plus grande partie de leurs loisirs à la solution de problèmes techniques et scientifiques. Des souscriptions particulières ont, dans une certaine mesure, permis d'utiliser les services de jeunes bacheliers comme aides des techniciens expérimentés; c'est ainsi que sont éclos certains talents insoupçonnés. Reconnaissant la nécessité de se procurer des techniciens expérimentés pour les travaux de laboratoire, le Conseil des Recherches a consacré environ un tiers de ses crédits annuels à la fondation de bourses collégiales ou universitaires, devant permettre à un plus grand nombre de jeunes gens de s'engager dans cette voie. Actuellement, 201 bourses ont été attribuées à 117 personnes, appartenant à 18 universités. Sur ces 117 bénéficiaires 29 sont dans le professorat, la plupart dans nos universités, 17 sont disséminés dans différentes industries, 16 exécutent des travaux techniques soit pour le gouvernement fédéral, soit pour les gouvernements provinciaux et presque tous les autres continuent leurs études.

(*2*) *Assistance aux recherches.*—Les recherches scientifiques, pour donner des résultats, doivent être accomplies par des spécialistes de l'ordre le plus élevé. Afin d'induire nos savants à se diriger dans cette voie, le Conseil des Recherches consent des allocations à ceux d'entre eux qui se livrent à des travaux par lui approuvés; cette allocation leur permet ou bien d'acheter le matériel scientifique qui leur est nécessaire ou bien de se procurer les services d'aides ou préparateurs qui travaillent sous leur direction.

(*3*) *Comités consultatifs.*—L'esprit de coopération dont sont animés les chefs de nos industries et les directeurs de nos laboratoires a permis au Conseil des Recherches de créer des comités consultatifs, composés des personnages les plus éminents dans les différentes branches de l'industrie et de la science, lesquels discutent avec les membres du Conseil des Recherches les différents problèmes qui leur sont soumis. Ainsi que les membres du Conseil, leurs services sont gratuits. C'est par eux que maintes questions sont portées à l'attention du Conseil et c'est encore par eux que l'industrie est informée des services que le Conseil peut rendre au pays.

2.—Société Royale du Canada. (1)

La Société Royale du Canada est née de l'intérêt que portait le Marquis de Lorne au développement littéraire et scientifique du Canada, lorsqu'il en était le gouverneur général. Sur son initiative, une assemblée des Canadiens éminents dans la littérature et les sciences eut lieu à Montréal en décembre 1881, où furent jetées les bases de l'organisation de cette société, qui tint sa première séance à Ottawa, au mois de mai de l'année suivante 1882.

L'acte d'incorporation de la Société, passé par le gouvernement fédéral en 1883 (46 Vict., chap. 46) définit ainsi qu'il suit son but et son objet: (1) encourager les études et investigations scientifiques et littéraires; (2) publier les œuvres originales de ses membres, ainsi que les documents relatifs aux affaires canadiennes, jugés dignes de publication; (3) offrir des prix et autres récompenses aux auteurs d'œuvres méritoires sur des sujets touchant au Canada et aider l'achèvement de recherches intéressantes; (4) contribuer à la création d'un musée canadien des archives, d'ethnologie, d'archéologie et d'histoire naturelle.

Fidèle à sa mission, la Société tient une séance annuelle, à Ottawa, en mai, où sont lus et discutés les travaux de ses membres; parfois,elle tient ses séances dans d'autres villes, telles que Toronto, Montréal ou Québec; c'est dans cette dernière ville qu'elle s'est réunie en 1924. Pour l'accomplissement de ses travaux, la Société s'est scindée en cinq sections, savoir: 1ère section, littérature française (histoire, archéologie, etc.,); 2e section, littérature anglaise (histoire, économie politique, archéologie, etc.,); 3e section, mathématiques, physique et chimie; 4e section, géologie et minéralogie; 5e section, sciences biologiques. Les membres de ces différentes sections sont limités à quarante pour les sections 1, 4 et 5 et à cinquante pour les sections 2 et 3; les candidats doivent être présentés par trois membres appartenant à la section pour laquelle ils postulent; ils doivent justifier de leurs mérites. L'élection se fait à la majorité des voix des membres de la section; elle est sujette à ratification par le Conseil de la Société.

Depuis l'année 1882, la société a publié annuellement un volume contenant les procès-verbaux de ses séances et reproduisant les travaux présentés chaque année aux différentes sections. Au moyen d'échanges avec d'autres sociétés savantes ou bien de dons, la Société acquiert rapidement une bibliothèque importante.

Pour des raisons financières, la Société a dû limiter à sa plus simple expression le troisième de ses buts plus haut énumérés. Elle reçoit annuellement une subvention du gouvernement fédéral, mais cette somme suffit à peine à couvrir les frais de ses publications, si bien qu'il ne reste pas de fonds pour venir en aide aux chercheurs. Cependant, à sa dernière réunion annuelle, la Société a reçu de sir Joseph Flavelle un don lui permettant de faire frapper une médaille d'or, qu'elle décernera en récompense des meilleurs travaux scientifiques ou littéraires.

La création d'un musée national est depuis bien longtemps à l'ordre du jour de la Société; cependant, pour différentes raisons, ce projet ne s'est pas réalisé; mais il n'est pas abandonné et, sans doute, en verrons-nous un jour l'éclosion. Ce musée contribuerait à l'éducation des masses en même temps qu'il constituerait une aide appréciable dans le domaine de l'investigation des ressources naturelles du pays.

(1) Par le Prof. J. Playfair McMurrich, M.A., Ph.D., LL.D., F.R.S.C., ancien président de la Société Royale du Canada.

3.—Institut Royal Canadien. (1)

L'Institut Canadien fut fondé en 1849 par un groupe d'ingénieurs éminents, au premier rang desquels se placent Sir Sandford Fleming, Sir William Logan et M. Kivas Tully, I.C. Leur objet était l'encouragement et la diffusion des sciences appliquées, spécialement dans leurs rapports avec le génie civil. A cette fin, ils se réunissaient régulièrement, conféraient et discutaient entre eux; finalement, ils jetèrent les bases d'une bibliothèque qui contiendrait des cartes, des dessins, des modèles et des ouvrages techniques, ainsi qu'un musée de géologie et d'autres spécimens; enfin une collection d'instruments scientifiques.

L'Institut fut incorporé en 1851; en 1914, il recevait du roi la permission d'ajouter à son nom le qualificatif "Royal". Les plans primitifs d'organisation n'ayant pas donné des résultats entièrement satisfaisants, l'Institut a depuis quelques années élargi son champ d'action; il s'occupe aujourd'hui de questions de littérature et de science pure. Ses séances ont toujours été ouvertes au public à titre gratuit; actuellement elles sont hebdomadaires pendant les mois d'hiver. Depluis plusieurs années, elles sont surtout consacrées à la diffusion des résultats des investigations scientifiques dans différents domaines, par les spécialistes qui les ont eux-mêmes conduites. Ces séances sont devenues très populaires; pendant l'hiver de 1923-24 on pouvait y compter environ 500 auditeurs; elles ont un heureux effet sur la population, qui se familiarise avec les perpétuelles découvertes de la science, éveillant dans son esprit le goût des recherches scientifiques susceptibles de développer la prospérité industrielle et d'enrichir la civilisation moderne.

En 1852, l'Institut commença la publication d'un "Journal of Science, Literature and History"; lorsque cette publication fut suspendue en 1878, elle comptait 18 volumes. En 1884, elle fut reprise sous le titre de "Proceedings of the Canadian Institute"; enfin, après 1889, elle devint "Transactions of the Canadian Institute"; depuis lors, un volume a paru annuellement. L'importance de cette publication est double; d'abord, c'est un médium de diffusion des mémoires scientifiques, ensuite c'est un moyen d'échange avec les autres sociétés scientifiques et techniques; c'est ainsi que l'Institut a pu se procurer environ 10,000 volumes qu'il serait difficile d'obtenir autrement que par voie d'échange et qui sont d'un très grand prix comme guides en matière de recherches. Ces échanges, qui embrassent toutes les sociétés du monde civilisé, représentent environ 2,000 ouvrages par an. Comme accessoire de la bibliothèque, il existe une salle de lecture, où les membres de l'Institut peuvent consulter les revues périodiques aussi bien que les livres.

Les ressources financières de l'Institut consistent en une modique subvention annuelle provenant du gouvernement d'Ontario, à quoi s'ajoutent les revenus de quelques dons, mais la majeure partie est constituée par la cotisation de ses membres. A l'heure actuelle, ils sont approximativement 600, payant une cotisation annuelle de $5.00; il existe aussi des membres associés, dont la cotisation n'est que de $2.50. Le siège de l'Institut est à Toronto, rue du Collège, n° 198.

Les revenus de l'Institut suffisent à peine à ses besoins. Dans le passé ce fut un important facteur du développement scientifique dans notre pays. Plusieurs mouvements scientifiques importants ont pris naissance à l'Institut, notamment l'unification de l'heure. C'est également grâce à l'Institut que se tinrent au Canada les assises de grandes organisations scientifiques, telles que le Congrès International de Géologie, en 1913; l'Association Américaine pour les progrès de la science, en 1921; l'Association Britannique pour le progrès de la science et enfin, le Congrès Inter-

(1) Par le Prof. J. Playfair McMurrich, M.A,.Ph.D., LL.D., F.R.S.C.

national des Mathématiques, en 1924. Ses membres espèrent que l'avenir verra l'Institut étendre son rayon d'action et qu'il exercera au Canada une influence égale à celle dont jouit l'Institution Royale en Grande Bretagne. Toutefois, ce rêve ne pourra se réaliser que lorsque les ressources de l'Institut se seront sensiblement accrues, soit par l'effet de la générosité du public, soit par les subventions gouvernementales.

2.—Bibliothèques publiques du Canada.

Sous ce titre, l'Annuaire de 1921, pages 176-177, a présenté une brève étude sur les bibliothèques canadiennes. En raison du manque d'espace, elle ne peut être répétée ici.

3.—L'Art au Canada.

Les premières manifestations de l'art en notre pays ne pouvaient prétendre à l'originalité; d'abord esclaves des traditions de l'art européen, nos artistes—spécialement les peintres—s'affranchissent graduellement de cette tutelle, s'efforçant d'acquérir une conception de l'art qui leur soit propre. Cette évolution s'accuse surtout par un sens personnel de la décoration et un souci particulier de la forme et du coloris dans le paysage.

Les œuvres canadiennes exposées à l'Exposition de l'Empire Britannique ont attiré l'attention des meilleurs critiques d'art anglais. Il nous paraît intéressant de reproduire quelques-unes de leurs appréciations.

" La section canadienne se distingue autant par les lignes nettement accusées du dessin que par l'audace du coloris; c'est là surtout qu'apparaît la nouvelle voie dans laquelle s'est engagé l'art de l'Empire. On est enclin à y voir la technique de l'art russe, ou tout au moins de certains peintres russes, par exemple Roerich et son école, mais il est probable que cette impression résulte de la similitude des paysages de ces deux pays. Quoi qu'il en soit, il est indiscutable que le Canada possède un groupe de paysagistes fortement imprégnés des beautés de leur pays."—*The Times.*

" En parcourant les salles qu'occupent les œuvres des artistes canadiens, on assiste à l'éclosion d'une nouvelle école de paysagistes, vraiment canadienne, attendant la consécration de l'étranger comme elle dut, sans doute, attendre les encouragements des mécènes canadiens..... . Les immenses espaces et le mode d'existence en ce pays semblent établir un étroit contact entre les paysages et les artistes canadiens, parfois dépourvus de technique, mais généralement très bien doués. Tom Thomson, par exemple, dont les tableaux tiennent une place importante dans ces galeries, fut évidemment, nous dit-on, un véritable pionnier de l'art canadien." *The Morning Post.*

" Des lignes hardies et un vif coloris, donnant une frappante impression du paysage canadien, telles sont les qualités maîtresses de ces jeunes artistes dont les toiles reflètent superbement leur jeune pays, la subtilité de ses neiges hiémales, la rigueur de sa température, la splendeur de ses couleurs automnales, tout cela vu au travers de leur tempérament, qui semble s'inspirer de la jeune école française. Mais ces artistes canadiens n'ont rien à emprunter à personne pour nous montrer leur pays sous les aspects d'une gaie virilité..... J'estime que ces paysages canadiens constituent le meilleur groupe de peintures que l'on ait vu depuis la guerre—peut-être depuis le commencement de ce siècle."—*The Daily Chronicle.*

" Cependant, le Canada nous ramène vers une meilleure impression. Acclamons sincèrement un art vigoureux et original. Deux sensations distinctes s'en

dégagent: un sentiment harmonieux de la décoration et une préoccupation passionnée d'éviter la mièvrerie."—*The Saturday Review.*

Par ces quelques commentaires, nous pouvons voir que les critiques d'art britanniques saluent l'avènement d'une école de peinture canadienne nationale et originale. Sans doute, l'avenir devra ratifier ce jugement, mais ce verdict n'est pas sans valeur, car il aura indubitablement pour effet d'attirer l'attention sur l'art canadien naissant, de le faire mieux comprendre et mieux apprécier. Quoi qu'il en soit, c'est la première fois que le mérite de nos artistes est reconnu dans le monde de l'art.

Cette appréciation que leur accorde l'étranger, nos artistes ne l'obtiennent que bien rarement dans leur pays, car chez notre population le goût artistique n'est encore que dans son enfance. Nos collectionneurs présents et futurs comprendront cependant un jour ou l'autre que l'art canadien d'aujourd'hui possède des qualités plus solides et plus originales que la plupart des œuvres importées d'autres pays.

Musée National.

Le Musée National du Canada doit sa naissance au marquis de Lorne et à S. A. R. la princesse Louise qui, en 1880, fondèrent l'Académie Royale des Arts du Canada, dont les membres sont tenus de déposer au Musée National d'Ottawa celles de leurs œuvres qui leur ont valu cette distinction. Les collections de peintures, de statues et autres objets d'art que possède actuellement le Royal Victoria Museum d'Ottawa proviennent de la source ci-dessus, puis d'achats effectués au moyen d'allocations du gouvernement fédéral en enfin de dons et legs faits par quelques amis des arts. En 1907, un arrêté ministériel créa un Comité Consultatif des Arts composé de trois membres, et en 1913, la loi de la Galerie Nationale du Canada (3-4 Geo. V., chap. 33) érigea ce Comité Consultatif en Conseil des Administrateurs du Musée National, chargé de faire des acquisitions pour l'enrichir.

Outre l'administration et la régie du Musée National, la loi impose au Conseil des Administrateurs l'obligation d'encourager et cultiver le bon goût artistique du public canadien et de l'intéresser aux beaux arts.

Parmi les tableaux dont s'enorgueillit notre musée, se trouvent les œuvres de quelques vieux maîtres tels que Tintoretto, Caravaggio, Andrea del Sarto, Bartholomaus de Bruyn, Luca Giordano, Cima de Conegliano, Frans Floris, Chardin, Hogarth, Snyders, Daniel Mytens. La peinture plus moderne y est représentée par quelques toiles de plusieurs grands peintres anglais: Reynolds, Hoppner, Beechey, Lawrence, Gainsborough, Millais, Leighton, Holman Hunt. L'école française a pour représentants J. F. Millet, Edgar Degas, Claude Monet, Alfred Sisley et nombre d'autres artistes; enfin l'école anglaise contemporaine brille par quelques superbes tableaux des meilleurs peintres modernes, tels que Arnesby Brown, Austen Brown, Adrian Stokes, Laura Knight, Glyn Philpot, W. Orpen, D. Muirhead, G. Henry, et maints autres. Naturellement, on y trouve les meilleures œuvres des artistes canadiens, passés et présents.

Les collections de gravures, dessins, lithographies, etc., du Musée National, s'étant augmentées, ont été réunies dans une salle des estampes, qui possède son propre conservateur. Pour l'enrichir, on a fait récemment l'acquisition de nombreuses œuvres d'auteurs tels que Mantegna, Robetta, Nicholetto, Rosex, D. Campagnola, Marcantonio, Canaletto; Master M. Z., Schongauer, Dürer, Altdorfer, Aldegrever, Pencz, Hirschvogel, Hollar; Master W.C.I.E.F., van Dyck, van Leyden, Rembrandt, Ostade, Potter, van de Velde, Bega, Berchem, Ruysdael; Duvet, Gelée, Mellan, Morin, Nanteuil, Drevet, Jacque, Millet, Corot, Raffet,

Isabey, Bonington, Maryon, Braquemond, Jacquemart, Legros, Lepère; Harding, Blake, Crome, Daniel, Wilkie, Geddes, Haden, Short, Strang, McBey, Brangwyn, Shannon, Gabain; Whistler, Zorn.

Le Musée National a inauguré la pratique des prêts aux expositions. Toute société ou tout groupement artistique organisant une exposition se voit confier par le Musée National pour une période maximum d'un an une collection d'œuvres des peintres canadiens. En 1923, vingt de ces prêts ont été consentis et la plupart des villes importantes du Canada ont pu acquérir une connaissance plus complète des mérites de nos artistes. On estime que les toiles prêtées durant les cinq dernières années valaient plus de $1,000,000. Plus de 100,000 personnes ont visité le musée durant l'année et l'on estime à un nombre sensiblement égal les admirateurs des œuvres ayant fait l'objet de différentes expositions.

Acquisitions récentes.—Parmi les peintures les plus remarquables acquises au cours de l'année figurent deux magnifiques toiles du 16e siècle, l'une de l'école flamande, qui est un portrait de Sir Thomas Gresham, par Sir Anthony More, 1512-1576, et l'autre de l'école italienne, portrait d'un Homme en Noir, par Giambattista Moroni, 1520-1578. A noter également une sculpture en stuc " L'Enfant Jésus bénissant" par Désiderio da Settignano, 1428-1464, ainsi que plusieurs aquarelles et esquisses de Turner, Rowlandson, Samuel Palmer et autres. Entre les acquisitions récemment ajoutées à la collection nationale, citons quelques beaux spécimens des œuvres de peintres bien connus, tels que William Strang, R.A., Augustus John, A.R.A., Charles Ricketts, A.R.A., Mme A. L. Swynnerton, A.R.A., Walter Russell, A.R.A., Cayley Robinson, A.R.A., et nombre d'autres. En outre, le conseil des administrateurs a continué à acheter aux expositions régionales les meilleures productions des artistes canadiens.

La section des estampes s'est enrichie de magnifiques impressions, notamment, le "Christ en Croix" par Martin Schongauer, "Cornelius Anslo" par Rembrandt, "Frederic de Saxe" par Albert Dürer et "Retour du port" par Eugène Isabey. Environ 200 gravures ont été ajoutées à la collection au cours de l'année.

XI.—HYGIÈNE ET BIENFAISANCE SOCIALE.

Tout ce qui touche à la santé publique s'impose depuis plusieurs années à la sollicitude de la nation; non seulement l'hygiène proprement dite, mais les hôpitaux et les institutions de bienfaisance à l'usage des indigents et des nécessiteux rentrent dans ce cadre. En général, ces établissements dépendent des gouvernements provinciaux, en vertu des pouvoirs à eux conférés par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, de 1867. Sous leur contrôle, les administrations municipales, les sociétés de bienfaisance et les philanthropes exercent leur action humanitaire, le rôle du gouvernement consistant à leur accorder quelques subventions, à pourvoir à leur inspection et à élaborer les directives. Le ministère fédéral de la Santé exerce sa juridiction sur l'hygiène publique, considérée sous certains aspects.

Hygiène publique.—On remarque dans les différentes provinces une grande diversité dans les méthodes d'approche des questions d'hygiène publique, mais cette diversité est plus apparente que réelle, car elle ne porte guère que sur les modalités de l'organisation des ministères provinciaux et des rouages administratifs chargés des hôpitaux et autres institutions similaires; par contre, on constate que toutes les provinces sans exception mettent au premier rang de leurs préoccupations l'inspection médicale des écoliers. Parfois cette inspection est exercée par les officiers de santé du district ou du sous-district et parfois par des infirmières attachées aux écoles. Outre la surveillance attentive de la santé des enfants, de judicieux conseils sont fréquemment donnés aux instituteurs, aux parents et aux enfants eux-mêmes. Le plus souvent il existe un service d'inspection dentaire. Quoique ces soins ne soient donnés que depuis quelques années on peut déjà constater leurs effets bienfaisants, notamment par une amélioration générale des conditions hygiéniques, tant à l'école qu'au foyer, ainsi que dans la prévention des épidémies.

A d'autres égards également, l'action gouvernementale exercée par les services d'hygiène a laissé de nombreux témoignages de son efficacité; il est facile de s'en rendre compte par la comparaison du taux des décès causés par certaines maladies contagieuses, telles que celles dont il est parlé dans le présent ouvrage, chapitre de la population, section de la statistique démographique. Dans Ontario, les décès causés par la tuberculose ont décliné de 85·6 à 66·3 par 100,000 âmes, entre 1913 et 1922, et ceux attribuables à la fièvre typhoïde, de 19·4 à 5·9 par 100,000. Il est vrai que le taux de la mortalité découlant d'autres maladies s'est quelque peu accru, néanmoins la situation est satisfaisante au point de vue des maladies endémiques, particulièrement la tuberculose, les cités de cette province présentant à cet égard le taux de la mortalité le plus bas. Cet heureux résultat tient de ce que l'hygiène scolaire est en plus grand honneur dans les cités que dans les campagnes; c'est une constatation indubitable. En fait, les mesures hygièniques actuellement en vigueur ont rendu à peu près impossible la propagation des épidémies mêmes les plus communes.

Institutions.—La plus familière de toutes les institutions publiques où l'on conserve ou restaure la santé, c'est l'hôpital général, commun à toutes villes, grandes et petites, et que l'on trouve aussi dans les districts ruraux les plus prospères et les plus éclairés. Ces hôpitaux sont généralement bâtis et entretenus par la municipalité, leur administration étant placée entre les mains d'une commission; leurs revenus proviennent des allocations municipales, des subventions des gouvernements provinciaux, des libéralités provenant des particuliers et des associations, enfin, des contributions des malades. On y accueille et on y soigne à titre gratuit

tous les gens n'ayant pas les moyens de se faire soigner convenablement chez eux. Viennent en second lieu les maisons de refuge et les orphelinats où l'on recueille les adultes indigents et les enfants sans foyer; ceux-ci y sont nourris et habillés jusqu'à ce qu'ils soient en âge de gagner leur vie, ou bien adoptés dans une famille. Il existe des orphelinats tant dans les villes que dans les campagnes; quant aux asiles pour les vieillards on les trouve dans les grands centres et dans les municipalités de comtés. Les asiles d'aliénés qui existent dans toutes les provinces diffèrent des autres institutions en ce qu'ils appartiennent généralement à la province, qui les gère et qui en supporte tous les frais. Toutefois, dans la Nouvelle-Ecosse, les déments de plusieurs comtés sont, dans quelques cas, soignés dans une institution qui est en même temps un orphelinat et un asile de vieillards. Enfin, il existe nombre d'autres institutions publiques, telles que les: hôpitaux d'isolation, maternités, maisons pour les sourds, les muets et les aveugles, asiles d'incurables, infirmeries refuges pour les épileptiques, léproseries et sanatoria pour les tuberculeux.

Il existe dans les différentes parties de la Puissance maintes autres institutions plus ou moins similaires et d'un caractère plus indépendant que celles dont nous venons de parler.[1] Mais ces institutions ne recevant aucun subside des gouvernements provinciaux, ne sont pas toujours assujetties à leur inspection; c'est pourquoi l'on manque de renseignements précis à leur égard.

C'est à peine si l'on peut se procurer quelques informations historiques sur ce sujet. Antérieurement à 1922-23 nulle statistique de la bienfaisance n'a paru dans l'Annuaire du Canada. Toutefois, on peut dire que pendant bien longtemps le soin des indigents et des nécessiteux a été assumé par les particuliers, quoiqu'il ne reste guère de traces de leur dévouement. Mais les efforts individuels ne pouvant suffire à des besoins sans cesse grandissant, les autorités publiques ont dû prendre en main la majorité de ces établissements.

Dans les limites des pouvoirs qui leur ont été conférés lors de la Confédération les différents gouvernements provinciaux ont passé de nombreuses lois régissant ou règlementant les institutions charitables. Par exemple, dans Ontario, presque tous les aspects de la question ont été traités dans les lois suivantes: loi sur les maisons de refuge; loi sur les asiles d'aliénés; loi sur les sanatoria particuliers; loi sur les sanatoria pour tuberculeux; loi sur les hôpitaux et institutions charitables; enfin, loi sur l'inspection des prisons et des établissements de bienfaisance. Dans les autres provinces, il existe aussi des lois pourvoyant aux besoins de ces établissements et à leur inspection par des fonctionnaires compétents.

Hôpitaux et institutions de bienfaisance du Canada.

On s'est efforcé de présenter sous une forme concise certaines statistiques des institutions de la Puissance consacrées aux malades, aux infirmes, aux déshérités, etc. Il est important, non seulement d'en savoir le nombre, mais de connaître leur fonctionnement, leur personnel, leur situation financière, etc. Cette tâche est actuellement impossible, les statistiques publiées par les différentes provinces n'étant pas toujours comparables entre elles, et, d'autre part, parce que les informations sont tantôt incomplètes et tantôt absentes. On a néanmoins réuni les renseignements compilés; ils sont présentés dans les tableaux ci-dessous, sous une forme aussi concise que possible.

Le tableau 1 nous indique le nombre des institutions de bienfaisance au Canada, par provinces, pour les années 1922 ou 1923.

[1]Pour ce qui concerne les hôpitaux du gouvernement fédéral, à l'usage des ex-militaires, voir sous l'entête "Département du rétablissement des soldats dans la vie civile," p. 938-41.

1.—Hôpitaux publics et institutions de bienfaisance du Canada, 1922 ou 1923.

Types.	Ile du Prince-Edouard.[1]	Nouvelle-Ecosse.[2]	Nouveau-Brunswick.[2]	Québec.[2]	Ontario.[2]	Manitoba.[1]	Saskatchewan.[2]	Alberta.[1]	Colombie-Britannique.[2]
Hôpitaux publics	1	16	14	54	101	–	39	–	64
Maternités	–	1	2	4	4	–	37	–	29
Hôpitaux privés	–	–	–	–	53	–		–	
Hôpitaux d'isolation	–	–	–	–	–	–	27	–	–
Sanatoria pour tuberculeux	–	2	2	5	11	–	1	–	1
Asiles d'aliénés	1	24[3]	1	6	12	3	2	2	3
Maisons pour épileptiques	–	–	–	[4]	–	–	–	–	–
Maisons pour infirmes	–	–	–	[4]	–	–	1	–	1
Maisons pour incurables	–	–	–	[4]	4	1		–	1
Léproseries	–	–	1	–	–	–	–	–	1
Orphelinats	–	10	1	122	30	–	–	–	–
Maisons de refuge	–	22	2		75	–	–	–	–

[1] 1922. [2] 1923. [3] Quelques refuges et orphelinats sont en même temps des asiles d'aliénés. [4] Compris avec orphelinats et refuges.

NOTA.—Les chiffres ci-dessus sont les plus récents. L'année budgétaire des différentes provinces varie: dans l'Ile du Prince-Edouard, le Manitoba et l'Alberta, elle va du 1er janvier au 31 décembre; dans la Nouvelle-Ecosse, du 1er octobre au 30 septembre; au Nouveau-Brunswick et dans Ontario, du 1er novembre au 31 octobre; dans Québec, du 1er juillet au 30 juin; dans la Saskatchewan, du 1er mai au 30 avril et dans la Colombie Britannique, du 1er avril au 31 mars.

Hôpitaux pour maladies mentales.—Ce n'est que dans le cas des asiles d'aliénés que l'on peut établir un parallèle exact entre les neuf provinces. Le tableau 2, consacré à ces établissements, nous révèle la situation dans l'ensemble du pays.

2.—Hôpitaux traitant les maladies mentales dans les neuf provinces du Canada.

(Derniers chiffres connus.)

Détails.	Ile du Prince-Edouard.[1]	Nouvelle-Ecosse.[2]	Nouveau-Brunswick.[3]	Quebec.[4]	Ontario.[5]
Nombre d'institution	1	24	1	6	12
Malades ou internés (au commencement de l'année)	295	681	654	6,026	7,967
Admissions	74	208	172	1,447	2,133
Sorties ou décès	60	118	154	1,410	1,735
Guéris ou améliorés	44	–	92	478	835
Malades ou internés (à la fin de l'année)	309	710	667	6,063	8,365
Personnel—Médecins	–	–	2	28	44
Infirmières	–	–	–	1,017	1,358
Ressources—Subventions du gouvernement	–	101,335	56,498	1,113,039	–
Contributions	–	184,650	2,320	278,147	400,678
Total	–	295,276	87,770	1,514,516	460,355
Dépenses—Traitements et salaires	–	90,594	45,661	342,422	1,142,534
Bâtiments et entretien	–	–	19,591	386,073	361,445
Total	–	295,276	179,808	1,521,384	2,415,635

[1] Pour l'année terminée le 31 décembre 1922.

[2] Pour l'année terminée le 30 septembre 1923. Le nombre des institutions embrasse non seulement les asiles d'aliénés mais aussi les refuges pour les indigents. Les ressources et dépenses ne s'appliquent qu'à un seul hôpital.

[3] Pour l'année terminée le 31 octobre 1923.

[4] Pour l'année terminée le 31 décembre 1923.

[5] Pour l'année terminée le 31 octobre 1922. Une seule de ces institutions est placée sous l'inspection gouvernementale. Les autres chiffres s'appliquent à 11 institutions.

2.—Hôpitaux traitant les maladies mentales dans les neuf provinces du Canada—fin.

Détails.		Manitoba.[1]	Saskatchewan.[2]	Alberta.[3]	Colombie-Britannique.[4]
Nombre d'institutions		3	2	2	3
Malades ou internés (au commencement de l'année)		1,291	1,170	821	1,787
Admissions		211	529	265	447
Sorties ou décès		159	405	154	450
Guéris ou améliorés		–	–	129	–
Malades ou internés (à la fin de l'année)		1,343	1,294	862	1,784
Personnel—Médecins		268	–	–	8
Infirmières			122	–	27
Ressources—Subventions du gouvernement	$	–	–	19,860	–
Contributions	$	52,038	93,039	–	82,396
Total	$	90,322	117,727	19,860	82,396
Dépenses—Traitements et salaires	$	196,347	205,339	8,800	238,420
Bâtiments et entretien	$	–	73,332	–	132,167
Total	$	274,804	699,759	18,954	585,112

[1] Pour l'année terminée le 31 août 1922 (10 mois).
[2] Pour l'année terminée le 30 avril 1923.
[3] Pour l'année terminée le 31 déc. 1922. Une institution pour le soin des enfants mentalement anormau y est comprise. Les ressources et les dépenses s'appliquent à cette institution seulement.
[4] Pour l'année terminée le 31 mars 1924.

I.—MINISTÈRE FÉDÉRAL DE LA SANTÉ.

Les principales attributions du ministère fédéral de la Santé, pendant l'exercice 1924, se divisent entre les onze chefs suivants: service de la quarantaine; service médical de l'immigration; hôpitaux de la marine; maladies vénériennes; habitation, hospitalisation et salubrité; opium et narcotiques; médicaments brevetés; bien-être de l'enfance; laboratoire d'analyse des aliments et des drogues; hygiène dans les travaux publics; finances.

Service de quarantaine.—Des services de quarantaine organisés fonctionnèrent pendant l'année à Charlottetown, I.P.-E., Chatham, N.-B., Halifax, N.-E., Louisbourg, N.-E., North Sydney, N.-E., Québec, P.Q., St-John, N.-B. et Victoria, C.B.; 2,134 navires y ont accosté et 428,498 personnes y ont été examinées. Les hôpitaux de quarantaine et les salles d'observation ont reçu 758 personnes, dont 189 malades; 267 d'entr'eux notamment étaient suspectés de petite vérole. On a traité dans les hôpitaux de quarantaine 32 maladies différentes, dont 57 cas de rougeole, 29 de varioloïde, 16 de rhumes aigus, 11 de petite vérole et 10 d'amygdalite, les autres maladies étant représentées par moins de 10 cas chacune.

Deux léproseries, l'une à Tracadie, N.-B. et l'autre à l'île Bentinck, Colombie Britannique, dépendent de ce service; celle de Tracadie avait dix lépreux, six hommes et quatre femmes. Un décès s'y est produit au cours de l'année. Au lazaret de l'île Bentinck on soignait sept lépreux, soit deux de plus que l'année précédente.

Service médical de l'immigration.—Afin de s'assurer de leur santé physique et mentale, conformément aux lois régissant l'immigration, 138,241 immigrants ont été examinés; sur ce nombre, 1,380 durent être rejetés, en exécution des dispositions de la loi (faibles d'esprit, maladies contagieuses ou plaies répugnantes, infirmités); en outre, 283 autres passagers, immigrants ou non, furent détenus pour être traités médicalement ou chirurgicalement, préalablement à leur admission. Enfin 1,270 autres furent l'objet d'un examen prolongé, étant suspects de maladies mentales ou autres.

Hôpitaux de la marine.—Le département dirige deux hôpitaux de la Marine, à Sydney et Lunenburg, N.-E., dont l'entretien est assuré au moyen d'une redevance payée sur le tonnage des navires entrant dans les ports des provinces maritimes, de Québec et de la Colombie Britannique; on y soigne gratuitement tous les marins nécessiteux appartenant aux navires payant cette redevance. Outre ces deux hôpitaux spéciaux, 58 autres hôpitaux, disséminés dans ces cinq provinces, ont recueilli et soigné pendant l'année 2,745 matelots malades ou blessés.

Maladies vénériennes.—La subvention annuelle consentie par le gouvernement fédéral aux provinces, pour combattre les maladies vénériennes, a été continuée et distribuée entre les provinces. La campagne engagée dans le pays par les différents gouvernements porte sur cinq objets distincts: traitement, éducation, apostolat, application de la loi et compilation de statistiques. Il existe 56 cliniques disséminées dans la Puissance donnant aux malades un traitement gratuit. Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux ont fait imprimer et distribuer des brochures et des tracts destinés à éclairer la population et à la mettre en garde.

Habitations, hospitalisation et salubrité.—Le parlement fédéral a voté pour l'année une somme de $4,000,000 pour permettre l'application de la loi fédérale sur le logement. Sur cette somme, $3,174,783 ont été prêtés aux sept provinces associées à cette œuvre, portant les prêts à elles consentis à la somme de $23,508,190, au 31 mars 1924. Les maisons déjà bâties étaient au nombre de 6,244. Jusqu'à présent 179 municipalités se sont prévalues des avantages offerts par cette loi.

Opium et stupéfiants.—Pendant l'année, il a été émis 191 permis d'importation, 51 permis d'exportation, 107 patentes de droguistes en gros et 57 patentes de fabricants détaillants. Il a été importé au Canada 1,561 onces de cocaïne, 7,092 onces de morphine et 845 livres d'opium à l'état naturel.

Une étroite surveillance est maintenue sur toutes les exportations et importations de stupéfiants; le système de permis et de patentes permet au département de connaître à tout moment la quantité de ces drogues reçue par chaque pharmacien, vétérinaire, dentiste ou médecin canadien. Par ce moyen, le département peut contrôler la disposition de ces drogues et s'assurer qu'il n'en est pas fait un usage contraire à la loi. Pendant l'année judiciaire terminée le 30 septembre 1923, 1,102 condamnations ont été prononcées pour violation des lois sur l'opium et les narcotiques. D'autre part, les poursuites exercées à la requête de la police montée, durant l'exercice clos le 31 mars 1924 furent au nombre de 303.

Médicaments brevetés —Durant l'année 1923–24, des spécialités pharmaceutiques au nombre de 5,528 ont été enregistrées et patentées pour la vente au Canada, parmi lesquelles 660 nouveaux médicaments. La loi régissant les médecines brevetées a pour principe fondamental d'exiger que tout profane achetant un remède sache exactement ce qu'il contient. Maintes préparations ont été rejetées soit comme frauduleuses, soit comme nocives. Périodiquement des échantillons de différents médicamants sont achetés dans le commerce et envoyés au laboratoire pour y être analysés, afin de vérifier les ingrédients qu'ils contiennent.

Bien-être de l'enfance.—On s'est attaché à établir une étroite coopération entre les autorités fédérales, provinciales et les sociétés de bienfaisance, en vue d'assurer le bien-être des enfants et des mères. Les publications de cette Division ont été revisées et réimprimées.

Analyse des aliments et des drogues.—Au cours de l'année 6,274 échantillons d'aliments et de drogues ont été examinés dans les laboratoires du département, à

Ottawa, Halifax, Montréal, Winnipeg et Vancouver, en vue de déterminer soit leur degré de pureté, soit leur falsification. De nombreuses poursuites ont été intentées pour infractions aux différentes lois, notamment celles régissant les aliments et les drogues, les produits de l'érable et les médicaments brevetés.

Hygiène dans les travaux publics.—La construction du canal Welland, entre le lac Ontario et le lac Erié, a nécessité la création d'un hôpital, d'un dispensaire et d'un service d'ambulance. Le médecin qui en était chargé fit 897 visites et traita hors de l'hôpital 3,413 cas; 122 malades furent hospitalisés et passèrent 2,449 jours à l'hôpital. Le gouvernement dut s'occuper également de l'état sanitaire des 650 ouvriers travaillant à la construction d'une cale-sèche à Courtenay Bay, N.-B. Dans l'ouest du Canada, de nombreux ouvriers, travaillant à la construction des voies ferrées, ont reçu des soins médicaux; quelques-uns d'entr'eux ont été hospilisés.

Situation financière.—Les dépenses nettes encourues au cours de l'année se sont élevées à $896,961, les frais les plus considérables étant les suivants: quarantaine $190,197; maladies vénériennes $186,469; appointements et salaires $140,601; hôpitaux de la marine $109,793; application de la loi sur les aliments et les drogues $75,522. Les recettes nettes se sont élevées à $207,611, dont $172,319 provenant des redevances en faveur des marins malades.

II.—ŒUVRES HUMANITAIRES ET PHILANTHROPIQUES.

1.—Île du Prince-Édouard.

Il appert du rapport des syndics de l'hôpital Falconwood et de l'Infirmerie provinciale, pour l'année terminée le 31 décembre 1923, qu'à cette date 315 malades se trouvaient dans ces institutions, au lieu de 309 au commencement de l'année. Il y eut au cours de l'année 72 admissions et 66 sorties ou décès. Les dépenses de gestion et d'entretien de ces institutions se sont élevées à $128,481; leurs recettes provenant de différentes sources se sont limitées à $9,168.

2.—Nouvelle-Écosse.

Le 31e rapport annuel du ministère provincial de l'Hygiène traite principalement des statistiques vitales et de la lutte contre les maladies, sous forme de campagne contre les plus dangereuses d'entre elles et de surveillance régulière de l'hygiène à l'école.

Le cancer ayant semblé faire des progrès dans la province (le taux de la mortalité pour cette cause est monté de 72 par 100,000 âmes en 1908 à 93 en 1921), on entreprit une campagne de propagande appelée "semaine du cancer". Les autorités provinciales ont distribué aux hôpitaux et aux médecins de l'insuline pour le traitement des diabétiques; le traitement des maladies vénériennes a été facilité; désormais, non seulement les cliniques provinciales mais aussi les hôpitaux locaux recevront ces malades.

Grâce à une vigoureuse campagne menée contre la tuberculose, le taux de la mortalité pour cette cause a décliné d'environ 40 p.c. entre 1909 et 1922; l'introduction des systèmes de traitement Spallinger et Dreyer limitera encore plus ses ravages.

L'amplitude de l'œuvre des infirmières qui se consacrent à l'hygiène scolaire nous est révélée par les chiffres suivants: 43,897 enfants ont été l'objet de leur sollicitude, dont 27,199 examinés dans les campagnes et 16,698 dans sept villes et cités. On a constaté que 25,121 d'entre eux nécessitaient des soins de quelque nature, le plus souvent pour des causes bénignes.

Le tableau 3 relève les statistiques les plus récentes des hôpitaux et maisons de bienfaisance de la Nouvelle-Ecosse, puisées dans le rapport des inspecteurs des institutions humanitaires pour l'année terminée le 30 septembre 1923. On a remarqué dans le tableau 1 de ce chapitre, que cette province possède 24 hôpitaux traitant les maladies mentales et 22 maisons de refuge, mais les statistiques ci-dessous s'appliquent uniquement aux institutions placées sous le contrôle du gouvernement provincial. De même pour les sanatoria, un seul d'entre eux est inspecté.

3.—Hôpitaux, etc., de la Nouvelle-Ecosse, en 1923.

Détails.	Hôpitaux publics, privés et d'isolation.	Maternités.	Sanatoria pour tuberculeux.	Asiles d'aliénés et refuges.
Nombre d'institutions	16	1	1	24
Nombre de malades et d'internés au commencement de l'année	624	39	93	2,015
Admissions et naissances	9,409	482	227	826
Sorties, etc.	9,930	872	213	822
Nombre de malades et d'internés à la fin de l'année	568	29	107	2,019
Recettes—Subventions du gouvernement $	75,731	-	97,231	-
Contributions $	217,585	-	157,877	-
Total $	463,028[1]	-	263,582	-
Dépenses—Appointements et salaires $	124,427	-	88,440	-
Bâtiments et aménagement $	63,728	-	84,451	-
Total $	453,273[1]	-	263,582	-

[1] Pour 14 hôpitaux seulement.

3.—Nouveau-Brunswick.

Les différents services du ministère de l'Hygiène de cette province s'occupent de la salubrité, des eaux potables, des maladies contagieuses, de l'inspection médicale scolaire, de la propagande et de la publicité en faveur de l'hygiène, du laboratoire pathologique provincial et de la direction de seize sous-districts d'hygiène.

Au point de vue administratif le département est dirigé par le Ministre de l'Hygiène, mais il est géré par le chef du Service de Santé. Son personnel, lequel avec le Ministre constitue le Bureau d'Hygiène, se compose du chef des laboratoires, de trois officiers de santé de district, de six inspecteurs de l'hygiène scolaire, d'un chef des infirmiers et d'un directeur des cliniques vénériennes.

Le chef du Service de Santé, dans son sixième rapport annuel, résume les travaux de ce département pendant l'année terminée le 31 octobre 1923, sous trois chefs principaux: salubrité générale, inspection médicale scolaire et compilation des statistiques vitales.

Au point de vue de l'inspection médicale scolaire, la province est divisée en six arrondissements, chacun d'eux étant subdivisé en sous-districts. Chacun de ces arrondissements possède un inspecteur médical; on s'est efforcé d'examiner l'état mental et physique de chaque écolier de la province, mais cette tentative n'a pas été couronnée d'un succès complet. Sur 53,709 élèves, on ne put en examiner que 44,247 au cours de l'année terminée le 30 juin 1923; parmi ceux-ci, 11,625 furent jugés normaux, tous les autres ayant quelque imperfection physique ou mentale. Les défectuosités de la dentition, de beaucoup les plus nombreuses, se totalisaient

par 17,657; venaient ensuite les défectuosités de la vue et de l'ouïe, également nombreuses, ainsi que l'amygdalite.

Différentes améliorations ont été faites pendant l'année dans les cités et les villes en ce qui concerne leur adduction d'eau, leurs égouts et leur approvisionnement de lait.

Les statistiques des hôpitaux, sanatoria, orphelinats et refuges sont présentées dans le tableau **4.**

4.—Hôpitaux, etc., au Nouveau-Brunswick, en 1923.

Détails.	Hôpitaux publics, privés, maternités et d'isolation.	Sanatoria pour tuberculeux.	Asiles d'aliénés.	Orphélinats, refuges, etc.
Nombre d'institutions	16	2	1	3
Nombre de malades et internés au commencement de l'année	427	167	654	183
Admissions et naissances	10,422	312	172	114
Sorties, etc	10,367	302	96	105
Nombre de malades et internés à la fin de l'année	482	177	730	192
Personnel—Médecins	371	5	3	7
Infirmières	289	24	21	29
Recettes—Subventions du gouvernement $	142,336	66,270	149,936	16,081
Contributions, etc $	277,735	63,651	28,777	6,920
Total $	455,551	129,920	179,808	46,690
Dépenses—Appointements et salaires $	256,703	93,971	45,661	11,925
Bâtiments et aménagement $	441,776	71,163	134,147	5,971
Total $	745,981	165,134	179,808	53,192

4.—Québec.

Le Bureau provincial d'Hygiène, qui dépend de la Secrétairerie provinciale, exerce son autorité sur vingt districts d'hygiène, chacun d'eux dirigé par un inspecteur chargé de l'application de la loi sur l'hygiène publique; à cet effet, ces inspecteurs organisent les services municipaux, font des conférences et s'occupent d'investigations d'ordre médical et sanitaire. Outre ces officiers de district, le Bureau possède une division administrative, une division des laboratoires, une division de l'hygiène dans les travaux publics, une division des maladies vénériennes et une division des statistiques vitales. Actuellement, les activités du Bureau sont principalement dirigées vers la prévention, au moyen de campagnes de propagande, des épidémies, de la tuberculose et des causes les plus fréquentes de la mortalité infantile.

On trouvera ci-dessous les dernières statistiques des institutions de bienfaisance de la province, puisées dans le rapport très élaboré qu'a publié le Bureau des Statistiques de Québec. Pour l'explication de ce tableau, il peut être utile de dire que les 58 hôpitaux publics comprennent 4 maternités et 2 crèches. En outre, 23 dispensaires, dont les principaux services sont ceux de médecine, chirurgie et ophthalmologie. En 1923, les malades accueillis par ces institutions y ont passé 979,644 jours. On y trouve 4,218 lits; le coût moyen par malade et par jour varie selon les hôpitaux, de $0.43 à $4.89.

Les refuges et orphelinats contiennent 13,672 lits; en 1923, les personnes indigentes et nécessiteuses y ont passé 4,454,925 jours; en outre, 66,215 indigents ont été autrement secourus.

5.—Hôpitaux et institutions philanthropiques de la province de Québec, 1923.

Détails.		Hôpitaux de toute nature et maternités.	Sanatoria pour tuberculeux.	Asiles d'aliénés.	Orphelinats asiles et refuges.
Nombre d'institutions		58	5	6	122
Nombre de malades et internés (au commencement de l'année)		2,972	219	6,026	12,027
Admissions		48,135	295	1,447	5,981
Sorties, décès, etc		48,297	338	1,410	5,790
Nombre de malades ou internés (à la fin de l'année)		2,810	176	6,063	12,218
Personnel—Médecins		373	136	28	3,506
Infirmières		2,883		1,017	
Ressources—Subventions du gouvernement[1]	$	561,491	184,392	1,113,039	391,927
Contributions, etc	$	1,419,579	44,173	278,147	–
Total	$	3,703,079	399,334	1,514,516	3,272,523
Dépenses—Traitements et salaires	$	667,052	39,302	342,422	452,343
Bâtiments et aménagements	$	902,176	148,749	386,073	878,783
Total	$	3,703,079	358,413	1,521,384	3,291,733

[1]Gouvernement provincial et municipalités.

5.—Ontario.

Le département provincial de la Santé est responsable au ministre de la Santé. Il embrasse les laboratoires, l'hygiène industrielle, l'enseignement de l'hygiène, la prévention des maladies, les travaux sanitaires, le bien-être des mères et des enfants et l'application de la loi de Santé Publique par toute la province. La province est divisée en huit districts en charge d'un officier local et qui est toujours en contact avec le département. Ce contact devient plus effectif par les relations entre les officiers de santé municipaux et ceux nommés par le gouvernement provincial.

Les principales statistiques relatives aux hôpitaux d'Ontario et institutions similaires, se trouvent dans le rapport sur les hôpitaux et institutions de bienfaisance, couvrant les hôpitaux, orphelinats et maisons de refuge subventionnés par le gouvernement, ainsi que dans le rapport sur les asiles d'aliénés et maisons pour faibles d'esprit et épileptiques, lesquels traitent des institutions publiques où l'on soigne les maladies mentales.

Outre les hôpitaux et maternités dont il est question dans le tableau **6**, il existe 53 hôpitaux privés, qui ne sont pas tenus de rendre compte de leurs opérations. Les refuges et orphelinats, au nombre de 105, embrassent 41 refuges dans les villes et cités, plus 30 orphelinats, 3 maisons de convalescence et 31 maisons de refuge, sous l'égide des comtés. Au cours de l'année terminée le 30 septembre 1923, ces institutions ont donné 2,526,132 journées d'hospitalisation, au coût moyen, par malade et par jour, de $3.19.

Les subventions en argent consenties aux hôpitaux de la province placés sous le contrôle gouvernemental, sont ainsi computées:

1. Durant les dix premières années de son existence un hôpital a droit à une allocation de 50 cents par jour pour chacun de ses malades, même payants.

2. Après dix années d'existence, cette allocation ne lui est versée que pour ceux de ses malades payant une somme égale ou inférieure à $10.50 par semaine.

3. Dans tous les cas, cette allocation est limitée à 120 jours; si le malade reste à l'hôpital plus longtemps, l'allocation est réduite à 10 cents par jour.

4. Il n'est rien payé à raison des enfants nés à l'hôpital.

Les sanatoria pour tuberculeux reçoivent une allocation d'une nature à peu près similaire; on y ajoute un subside initial en bloc.

6.—Hôpitaux d'Ontario, année terminée le 30 septembre 1923.

—	Hôpitaux de toute nature et maternités.	Sanatoria pour tuberculeux.	Asiles pour les aliénés.[1]	Orphelinats, refuges, etc.
Nombre d'institutions	109	11	12	105
Nombre de malades (au commencement de l'année)	5,674	1,233	7,967	6,998
Admissions, naissances, etc	130,899	1,913	2,133	5,317
Total des traitements	136,573	3,146	10,099	12,315
Sorties, etc	130,798	1,901	1,735	5,406
Nombre de malades (à la fin de l'année)	5,775	1,245	8,365	6,909
Personnel—Médecins	–	–	44	–
Infirmières, etc	–	–	1,358	–
Ressources—Subventions du gouvernement $	1,878,113	730,457	–	213,852
Contributions, etc $	4,177,519	158,818	400,678	–
Total $	6,837,899	1,218,746	460,355	–
Dépenses—Traitements et salaires $	–	–	1,142,534	–
Bâtiments et aménagements $	–	–	361,445	–
Total $	6,862,547	1,229,256	2,415,635	1,754,074

[1]Année terminée le 31 octobre 1922.

6.—Manitoba.

Les principales attributions du Bureau provincial d'hygiène comprennent l'hygiène proprement dite, l'inspection des aliments, la prévention des maladies vénériennes, la prévention des maladies contagieuses et les statistiques vitales. Sous les ordres du directeur provincial de l'hygiène publique, nombre d'infirmières s'occupent d'instruire la population, procèdent à l'inspection médicale dans les écoles, veillent au bien-être de l'enfance, soignent les malades et distribuent des tracts de propagande. Dans les autres services, le travail est de nature plutôt administrative.

Par l'application de la loi sur l'hygiène publique, le Bureau a fait les règlements suivants: (1) sur l'habitation des logements en sous-sol, (2) sur le commun usage des serviettes de toilette dans les établissements publics, (3) sur l'usage des tasses ou verres à boire dans les mêmes lieux, (4) sur les perruquiers et les salons de coiffure, (5) sur l'usage de l'acide cyanhydrique, (6) sur la stérilisation et la vente des torchons, chiffons, etc., (7) sur la déclaration des maladies contagieuses et épidémiques, (8) sur la prévention des maladies vénériennes et la création de dispensaires pour leur traitement, (9) sur les abattoirs, (10) sur les fabriques où l'on procède à l'embouteillage, (11) sur les magasins vendant des aliments.

En ce qui concerne les hôpitaux et institutions de bienfaisance on ne possède pas d'informations postérieures à celles figurant à l'Annuaire de 1922-23, pages 943–944.

7.—Saskatchewan.

Une loi du 22 mars 1923 amendant la loi sur l'Hygiène publique transforma le Bureau d'Hygiène en un ministère ayant à sa tête un ministre et un sous-ministre. Ce nouveau département surveillera l'application des lois sur l'hygiène publique, les statistiques vitales, l'union hospitalière, les subventions aux hôpitaux et les maladies vénériennes.

La tâche du département s'accomplit au moyen de six divisions, ayant chacune leur directeur; la division du bien-être de l'enfance et de la gestion des hôpitaux, détermine les subventions et allocations à accorder aux maternités; elle s'occupe

des crèches, de l'allaitement au foyer, des secours et de la gestion des hôpitaux; la division des maladies contagieuses est chargée de tout ce qui concerne la lutte contre ces maladies et distribue sérums et vaccins; la division de la salubrité inspecte les aliments, l'eau, le lait, la glace; elle exerce sa surveillance sur les égouts et tout ce qui concerne le salubrité soit urbaine, soit rurale; enfin, elle a la gestion de l'union hospitalière; la division des laboratoires dirige les travaux de bactériologie, pathologie, analyses chimiques et les autopsies; la division des statistiques vitales procède à la compilation des naissances, mariages, décès, etc.; la division des maladies vénériennes dirige les dispensaires et prescrit les traitements à suivre.

Outre ces hôpitaux ordinaires, la province de la Saskatchewan possède une organisation connue sous le nom d'union hospitalière et destinée à hospitaliser les malades des campagnes. Sous ce système, deux municipalités ou un plus grand nombre peuvent s'entendre pour bâtir, meubler et gérer un hôpital dans leur district et pour l'usage de leur population. Ces petits hôpitaux ne peuvent recevoir qu'un nombre limité de malades, mais ils rendent de très grands services en cas d'accident et pour les accouchements.

7.—Hôpitaux, etc. de la Saskatchewan, année terminée le 30 avril 1923.

Détails.		Hôpitaux de toute nature et maternité.	Sanatoria pour tuberculeux.	Asiles d'aliénés.	Orphelinats, asiles et refuges.
Nombre d'institutions		103	1	2	1
Nombre de malades ou internés (au commencement de l'année)		1,118	249	1,170	-
Admissions		29,144	155	529	-
Sorties		29,083	163	405	-
Total des traitements		30,262	404	-	-
Nombre de malades ou internés (à la fin de l'année)		1,179	241	1,294	-
Personnel—Médecins		-	-	-	-
Infirmières, etc		-	115	122	-
Ressources—Subventions du gouvernement	$	213,534	45,005	-	-
Contributions, etc	$	1,243,509	230,658	93,039	-
Total	$	1,462,043	275,663	117,727	-
Dépenses—Traitements et salaires	$	452,487	107,827	205,339	-
Bâtiments et aménagements	$	-	-	73,332	-
Total	$	1,445,433	276,517	699,757	-

8.—Alberta.

Dans cette province, l'hygiène publique est sous la direction du Conseil provincial de l'Hygiène, qui lui-même dépend du ministère de l'Hygiène. Ce rouage a dans ses attributions: (1) les laboratoires de diagnostic et la distribution des vaccins et sérums; (2) les travaux de salubrité; (3) l'hygiène maternelle et puerpérale et les infirmières de la santé publique; (4) les hôpitaux municipaux; (5) les maladies contagieuses; (6) les statistiques vitales; (7) les asiles d'aliénés et hôpitaux pour maladies mentales.

Les seules statistiques complètes intéressant cette province sont limitées aux asiles d'aliénés. Le rapport annuel du ministère de l'Hygiène de cette province cite le relevé fourni par le directeur de ces institutions, duquel il résulte qu'au cours de l'année 1922, les internés et autres malades traités, sont passés de 821 à 862; les recettes se sont élevées à $19,860 et les dépenses à $18,954. (Voir tableau 2).

Au regard des autres institutions on sait qu'en 1920 il n'existait que huit hôpitaux sous le régime des hôpitaux municipaux et possédant ensemble 160 lits; au 31 décembre 1923 ils étaient au nombre de 15, avec 277 lits.

Les comptes publics de l'Alberta, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1923, indiquent que le gouvernement provincial a dépensé pour les hôpitaux et sanatoria $267,030. Dans la même année, les subventions aux orphelinats se sont élevées à $2,500; enfin les dépenses totales du ministère de l'Hygiène pour toutes causes représentaient $854,928.

9.—Colombie Britannique.

Le Bureau provincial d'hygiène, qui est l'un des organismes de la Secrétairerie provinciale, comprend cinq divisions principales: (1) salubrité, comportant l'inspection des chantiers en forêts, des camps de touristes et des vaisseaux; (2) prévention des maladies vénériennes; (3) conservation de la santé, comportant la gestion de cliniques pour bébés, l'inspection médicale scolaire et autres services de même nature; (4) laboratoire, où se fait la distribution des vaccins et antitoxines, outre les analyses et (5) hygiène de l'enfance. L'une des sections du rapport annuel du bureau est consacrée aux statistiques vitales.

Le tableau 8 présente un résumé statistique pour les hôpitaux publics et les sanatoria pendant l'année terminée le 31 mars 1923 et pour les asiles d'aliénés en 1924. Il n'existe actuellement aucune donnée concernant les refuges et les orphelinats. Au cours de l'année les trois asiles d'aliénés ont eu en moyenne 1,732 internés, chacun d'eux coûtant par an $290.19 ou $0.79 par jour. Contrairement à ce qui se passe dans les autres provinces où la population de ces asiles est constituée par les deux sexes en nombre sensiblement égal, les aliénés de la Colombie Britannique au 31 mars 1924 étaient représentés par 1,258 hommes et 526 femmes. Cette proportion dépasse considérablement la relation entre la population des deux sexes dans cette province.

8.—Hôpitaux, etc., en Colombie Britannique, 31 mars 1923.

Détails.	Hôpitaux publics et maternités.	Sanatoria pour tuberculeux.	Asiles d'aliénés.[1]	Orphelinats et refuges.
Nombre d'institutions	64	1	3	-
Nombre de malades ou d'internés (au commencement de l'année)	1,708	193	1,787	-
Admissions	33,974	179	447	-
Sorties	33,877	149	450	-
Total de jours de traitement	651,768	70,978	-	-
Nombre de malades ou internés (à la fin de l'année)	1,622	223	1,784	-
Personnel—Médecins	-	7	8	-
Infirmières, etc	559	11	27	-
Ressources—Subventions du gouvernement $	380,389	134,118	-	-
Contributions, etc. $	817,580	145,702	82,396	-
Total $	2,035,786	284,019	82,396	-
Dépenses—Traitements et salaires $	866,825	93,773	238,420	-
Bâtiments et aménagements $	356,292	84,150	132,167	-
Total $	2,001,577	284,019	585,112	-

[1] 1924.

10.—Société Canadienne de la Croix Rouge.

Une brève description de l'organisation et de l'œuvre de la Société Canadienne de la Croix Rouge fut donnée dans l'Annuaire du Canada de 1922-23, page 945.

11.—Ordre Canadien des infirmières Victoria.

Le rôle joué par l'Ordre Canadien des Infirmières Victoria depuis sa création en 1897, est décrit dans l'Annuaire du Canada de 1922-23, pages 945-6.

12.—Allocations aux mères.

Cinq des neuf provinces canadiennes distribuent des allocations aux mères qui sont veuves ou dénuées de moyens d'existence suffisants. La province du Manitoba fut la première à s'engager dans cette voie en 1916; son exemple a été suivi par les autres provinces de l'ouest et par Ontario.

Pour avoir droit à cette allocation la mère, veuve ou nécessiteuse, doit habiter dans la province, au moment où elle fait sa demande, elle doit être sujet britannique; elle doit avoir au moins deux enfants au-dessous de quatorze ans; y a droit également une femme dont le mari est aliéné ou frappé d'incapacité totale, si elle a deux enfants de moins de quatorze ans. La loi provinciale impose, de plus, quelques autres conditions; en principe, elle ne considère pas cette allocation comme une aumône, mais plutôt comme une rémunération donnée par l'Etat à la mère, en raison des services qu'elle lui rend en élevant ses enfants. Considérée comme employée de l'Etat, la mère doit justifier qu'elle est digne de sa confiance et qu'elle accomplit honnêtement sa tâche. Le plus souvent, cette allocation est fournie conjointement par le gouvernement provincial et la municipalité où habite la personne secourue, mais dans certains cas, notamment lorsque les mères n'habitent ni dans les cités, ni dans les villes, ni dans des comtés, la totalité de la somme est fournie par le gouvernement provincial. Parfois les allocations payées dans les cités sont plus élevées que dans les villes et les municipalités des comtés; généralement, l'allocation est basée sur les dépenses qu'entraîne l'éducation de deux enfants. L'application de cette loi est surveillée par une Commission ou bien un fonctionnaire; par exemple dans Ontario et le Manitoba, les fonds sont attribués par des Commissions; dans la première de ces provinces, il existe dans les cités, les comtés et les districts, des comités chargés d'examiner le bien-fondé des demandes avant de les transmettre à la Commission; par leur intermédiaire, un contact étroit est maintenu avec les bénéficiaires. Dans la Saskatchewan et l'Alberta, l'application de ces lois est confiée au Bureau de protection de l'Enfance et au Directeur des enfants négligés ou abandonnés; de plus, dans l'Alberta, il existe des inspecteurs dans chacune des municipalités de la province. Enfin, dans la Colombie Britannique, la Commission chargée de verser les indemnités aux accidentés du travail, aidée par un certain nombre de comités locaux, est chargée de l'application de cette loi dans la province.

On verra dans le tableau qui suit, le nombre des mères recevant cette allocation, le nombre de leurs enfants et le chiffre des dépenses annuelles et totales qu'entraîne cette mesure dans les cinq provinces.

9.—Allocations aux mères canadiennes, 1924.

Détails.	Ontario.[1]	Manitoba.[2]	Saskatchewan.[3]	Alberta.[4]	Colombie Britannique[5]
Nombre de mères	4,058	670	902	594	1,014
Nombre d'enfants	12,373	2,302	3,322	1,887	2,636
Dépenses annuelles $	1,707,894	406,771	234,750	242,686	437,572
Dépenses totales[6] $	5,477,400	-	882,675	888,211	1,659,344

[1]Au 31 oct. 1924. [2]Au 31 août 1924. [3]Exercice terminé le 31 déc. 1924. [4]Année terminée le 31 déc. 1923. [5]Exercice terminé le 31 mars 1924.

La classification effectuée par la Commission d'Ontario établit ainsi qu'il suit la liste des bénéficiaires de cette loi pendant l'année terminée le 31 octobre 1924; 43 mères n'ayant qu'un seul enfant (plus un mari invalide); 1,708 mères ayant deux enfants au-dessous de 16 ans; 1,136 avec 3 enfants; 660 avec 4; 311 avec 5; 117 avec 6; 63 avec 7; 14 avec 8, 5 avec 9 et une avec 11 enfants, la moyenne dépassant légèrement 3 enfants par famille. Dans 3,338 cas, la mère était veuve; dans 475 cas le père était incapable de travailler; dans 138 cas la mère avait été abandonnée par son mari, enfin, dans 107 cas, les enfants étaient orphelins de père et de mère.

Taux des allocations.—Voici le quantum des allocations payées dans Ontario; dans les cités, $40, $45, $50, $55 par mois, aux mères ayant 2, 3, 4 et 5 enfants; dans les villes, ces sommes sont réduites de $5; dans les villages et les hameaux cette réduction est de $10. Lorsqu'une mère a plus de cinq enfants, la commission peut supplémenter son allocation de $5 par mois pour chaque enfant en surnombre.

Dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, il n'y a pas de règle absolue; on se préoccupe simplement de fournir à une mère ce dont elle a besoin pour élever ses enfants; cependant dans la Saskatchewan, les paiements mensuels ne peuvent être moindres de $15, ni supérieurs à $30. Dans la Colombie Britannique, l'allocation mensuelle ne peut dépasser $42.50, lorsqu'il s'agit d'une mère n'ayant qu'un enfant; une somme additionnelle de $7.50 est payée pour chaque autre enfant au-dessous de 16 ans. Une déduction de $10 est opérée sur l'allocation lorsque la bénéficiaire est propriétaire ou usufruitière de la maison qu'elle habite; et si une mère et son enfant sont logés et nourris gratuitement, le maximum de l'allocation est de $15 par mois.

XII.—ADMINISTRATION.

Ce chapitre est consacré aux rouages administratifs d'une certaine importance qui ne font pas l'objet des chapitres précédents. Il débute par une étude sur les terres domaniales du Canada, tant fédérales que provinciales, puis il traite de la défense publique et du ministère fédéral des travaux publics. Vient ensuite un article sur les Indiens du Canada et l'administration de leurs personnes et de leurs biens par le département des Affaires Indiennes, avec tableaux statistiques. La section suivante expose les opérations du ministère du Rétablissement des Soldats dans la vie civile, ainsi que la Commission des Pensions. La section finale comporte plusieurs articles traitant de l'établissement des soldats-colons sur les terres, de la Secrétairerie d'Etat (notamment des naturalisations effectuées au Canada entre 1916 et 1922 et des compagnies incorporées depuis 1900), de la Police Montée, des statistiques de la criminalité et des établissements pénitentiaires, puis du divorce, avec statistiques entre 1901 et 1924. Il se termine par un coup d'œil sur le personnel des fonctionnaires, employés et agents de l'Etat canadien, avec tableaux statistiques relevant leur nombre et leur rémunération.

I.—TERRES DOMANIALES.

I.—Domaine public de l'Etat canadien.

Les terres domaniales du gouvernement fédéral sont situées (a) dans les provinces des prairies (Manitoba, Saskatchewan et Alberta), (b) dans une lisière de vingt milles de largeur de chaque côté de la voie principale du chemin de fer Canadien du Pacifique, connue sous le nom de zone ferroviaire fédérale de la Colombie Britannique, et (c) dans le bassin de la rivière de la Paix, au nord de la Colombie Britannique, où elles couvrent une étendue de 3,500,000 acres. Toute personne qui est chef d'une famille et tout homme âgé de dix-huit ans au moins, qui est sujet britannique ou manifeste l'intention de le devenir, est apte à obtenir une concession. Les terres sont cadastrées en cantons ou townships de 36 sections, chaque section contenant 640 acres et étant elle-même subdivisée en quarts de section de 160 acres (environ 64 hectares). Un quart de section de 160 acres peut être obtenu par un colon moyennant le versement d'un droit d'inscription de $10 et l'accomplissement de certaines conditions de résidence et de défrichement. Pour avoir droit à un titre de propriété définitif, le colon doit avoir effectivement résidé sur sa terre au moins six mois par année durant trois ans, y avoir bâti une maison habitable, en avoir défriché au moins 30 acres dont 20 acres doivent être en culture. La superficie à défoncer est susceptible de réduction lorsqu'il s'agit d'un terrain rocheux ou de souches à extirper. Sous certaines conditions, le colon peut être autorisé à habiter dans le voisinage, mais dans ce cas l'étendue à cultiver est augmentée.

Les terres de la Saskatchewan et de l'Alberta, au sud du canton 16 ne se concèdent pas pour la culture mais sont louées pour le pâturage.

Disposition des terres dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.—Selon les chiffres fournis par le ministère de l'Intérieur, 127,575,882 acres, formant 5,537 cantons (townships) ou 199,337 milles carrés, ont été aliénés à l'heure actuelle. Au 1er janvier 1924, on avait arpenté et cadastré 200,644,093 acres de terre, dont 27,015,300 étaient encore disponibles. On verra dans le tableau **1** la répartition de l'étendue cadastrée entre chacune de ces trois provinces, à la date du 1er janvier 1924. Outre la partie arpentée et cadastrée, il existe dans la partie septentrionale de ces trois provinces, de vastes étendues de terres qui n'ont jusqu'à main-

tenant été explorées que d'une manière superficielle, mais l'on sait que cette région a une superficie de 284,998,787 acres, dont 22,390,540 acres sont recouvertes d'eau.

La division des Ressources naturelles du ministère de l'Intérieur publie des rapports accompagnés de cartes indiquant les terres domaniales concédées et celles encore disponibles dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, notamment les suivantes: cartes des terres du Manitoba, de la Saskatchewan, du sud de l'Alberta et du nord de l'Alberta; carte des terres des provinces des prairies, à petite échelle; carte des terres à blé de l'Alberta; le Manitoba, son développement et ses avantages; district de la rivière de la Paix, dans l'Alberta; description des ressources et des avantages de la province de la Saskatchewan; compilation statistique des ressources naturelles du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta; de l'Athabaska à la Baie, etc. Des publications similaires ont pour objet d'autres parties du Canada, telles que: Ressources naturelles de la Nouvelle-Ecosse; la province du Nouveau-Brunswick; le centre de la Colombie Britannique. Dans le but d'aider à la colonisation et de faciliter le défrichement, cette division publie des listes des terres inoccupées tant dans les provinces des prairies que dans les provinces maritimes, avec une brève description, les prix et conditions de vente, les noms et adresses des propriétaires. Les personnes ayant l'intention d'acheter des terres peuvent ainsi choisir celles qui leur conviennent le mieux.

1.—Répartition des terres arpentées et cadastrées du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, au 1er janvier 1924.

Aire cadastrée.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Total.
	acres.	acres.	acres.	acres.
Homesteads (y compris ceux des soldats-colons)	8,235,600	27,657,400	18,217,200	54,110,200
Préemptions, ventes aux colons et autres, terres occupées par les métis, données pour différentes causes, etc.	5,109,100	7,533,100	3,821,300	16,463,500
Octroyées aux compagnies de chemins de fer	3,566,997	15,177,063	13,120,014	31,864,074
Octroyées à la Compagnie de la Baie d'Hudson	1,206,400	3,184,000	2,177,800	6,568,200
Terres scolaires (1-18 des sections cadastrées)	1,637,700	3,943,500	3,756,000	9,337,200
Terres vendues, sujettes à drainage ultérieur	–	23,188	34,837	58,025
Terres vendues sous le système d'irrigation	–	76,832	931,877	1,058,709
Terres boisées dont la coupe est affermée	961,900	675,800	1,347,200	2,984,900
Terres louées pour le pâturage	95,371	2,929,037	2,870,957	5,895,365
Réserves forestières et parcs	2,901,939	5,925,980	16,807,347	25,635,266
Terres réservées pour l'afforestation (dans les limites de la région arpentée)	323,100	1,074,300	1,677,500	3,074,900
Sites des routes et chemins	977,132	1,468,330	1,287,406	3,732,868
Lots des paroisses et lots de grève	505,361	84,015	118,565	707,941
Réserves indiennes	433,957	1,071,061	1,368,337	2,873,355
Réserves indiennes rétrocédées	88,695	410,440	302,675	801,810
Lits des lacs et cours d'eau (dans les limites de la région arpentée)	4,260,500	1,904,820	2,297,160	8,462,480
Terres disponibles	5,511,500	5,917,800	15,586,000	27,015,300
Total, dans l'aire cadastrée	**35,815,252**	**79,056,666**	**85,772,175**	**200,644,093**

Inscriptions de homesteads.—Durant l'année 1923 les demandes de concessions ont été au nombre de 3,754. Le tableau **2** est un relevé des concessions de terres domaniales pour les années 1916 à 1923. Le tableau **3** indique la nationalité des nouveaux colons depuis 1918 jusqu'à 1923 et le tableau **4** récapitule les recettes provenant des terres domaniales.

Le droit de préemption a été aboli par arrêté du conseil du 20 mars 1918, confirmé par une loi de la même année (chap. 19) promulguée le 24 mai 1918.

2.—Concessions des terres domaniales du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique, 1916-1923.

Provinces.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre
Manitoba	2,616	1,617	873	1,209	795	1,477	878	556
Saskatchewan	4,519	2,967	1,273	1,840	1,726	2,729	2,046	1,664
Alberta	5,169	3,975	2,163	3,464	2,794	2,936	2,240	1,395
Colombie Britannique	264	209	69	110	120	204	154	139
Total	**12,568**	**8,768**	**4,378**	**6,623**	**5,435**	**7,346**	**5,318**	**3,754**

3.—Inscriptions de homesteads au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et dans la Colombie Britannique, par nationalité, pendant les exercices 1918-1923.

Nationalité.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre
Canadiens venant d'Ontario	1,179	599	937	665	786	589
" de Québec	425	260	298	270	318	198
" de la Nouvelle-Ecosse	138	53	106	78	83	71
" du Nouveau Brunswick	87	31	83	52	54	38
" de l'Ile du Prince-Edouard	49	17	47	37	47	31
" du Manitoba	403	238	365	237	398	299
" de la Saskatchewan	177	75	126	105	201	187
" de l'Alberta	158	87	144	134	220	193
" de la Colombie Britannique	47	28	37	27	55	40
Personnes déjà inscrites	1,087	606	875	871	946	844
Terre-Neuve	8	2	10	8	4	6
Canadiens revenus des Etats-Unis	10	6	13	3	3	3
Américains	2,084	870	1,318	1,072	1,505	1,019
Anglais	888	639	1,252	821	762	575
Ecossais	285	182	360	242	229	133
Irlandais	142	87	154	114	92	70
Français	54	38	58	32	63	21
Belges	39	19	26	36	37	24
Suisses	24	8	13	18	17	18
Italiens	25	21	12	19	22	10
Roumains	19	7	10	12	48	11
Syriens	2	1	4	1	2	3
Allemands	10	7	5	22	40	33
Austro-Hongrois	125	38	69	170	712	420
Hollandais	42	15	13	9	23	16
Danois (non Islandais)	46	29	35	46	44	33
Islandais	38	10	20	14	19	15
Suédois	195	60	82	71	173	107
Norvégiens	248	83	92	84	159	113
Russes (autres que Finlandais)	217	74	105	91	168	96
Finlandais	–	–	–	–	40	30
Chinois	1	4	1	–	2	1
Japonais	2	2	–	–	–	–
Persans	2	–	–	–	–	–
Australiens	6	1	5	2	2	1
Néo-Zélandais	2	–	1	1	3	2
Grecs	–	1	1	2	3	2
Hindous	–	–	–	–	–	1
Polonais	–	–	–	–	65	78
Bulgares	4	–	–	–	–	–
Serbes	2	1	4	–	–	2
Espagnols	1	–	–	–	–	–
Américains du sud	–	–	–	–	2	2
Hébreux	2	–	–	–	–	–
Sud-Africains	–	–	–	–	1	7
Arméniens	–	–	–	–	1	–
Mexicains	–	–	–	–	–	1
Autres nationalités	46	28	51	23	–	–
Total	**8,319**	**4,227**	**6,732**	**5,389**	**7,349**	**5,343**

4.—Recettes provenant des concessions de terres à titre précaire et à titre définitif, durant les exercices 1918-1923.

Sources des recettes.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$
Droits d'inscription	83,189	42,193	67,469	53,886	73,543	53,460
Ventes au comptant	3,046,092	2,192,861	2,799,695	1,721,172	761,856	435,396
Ventes révocables	131	323	89	-	-	-
Coupe de bois	482,006	408,728	589,789	705,314	683,491	825,465
Droits de pacage, d'exploit. des mines, carrières, etc., comptant	630,473	630,976	896,414	1,234,558	1,071,396	814,427
Toutes autres recettes	315,928	341,204	385,582	371,152	328,253	302,119
Revenu brut	4,557,819	3,616,282	4,738,921	4,086,076	2,918,530	2,430,867
Remboursements	113,683	76,031	116,249	130,751	119,080	83,152
Revenu net	4,444,136	3,540,251	4,622,672	3,955,325	2,799,450	2,347,715
Revenu total, 1872-1923	59,278,582	62,819,848	67,442,520	71,397,845	74,197,295	76,535,010
Titres de concession définitifs.....nomb.	23,227	16,810	17,732	17,947	13,116	6,973
Inscriptions..... "	8,319	4,227	6,732	5,389	7,349	5,343

Terres des chemins de fer.—Le tableau 5 donne, pour les trois années fiscales 1922 à 1924 les ventes de terres par la Compagnie de la Baie d'Hudson et les compagnies de chemin de fer ayant des concessions de terres du gouvernement. Les ventes de l'année fiscale terminée le 31 mars 1924 formaient une superficie totale de 159,795 acres et avaient une valeur totale de $2,460,057, comparativement à 123,303 acres valant $1,864,364 l'année précédente. La moyenne des prix de 1924 est de $15.39 au lieu de $15.19 l'année précédente.

5.—Ventes par les compagnies de chemins de fer et par la Compagnie de la Baie d'Hudson, au cours des exercices 1922-1924, de terres à elles octroyées.

Compagnies.	1922.		1923.		1924.	
	Acres.	Prix.	Acres.	Prix.	Acres.	Prix.
		$		$		$
Hudson's Bay Co	33,595	545,611	24,976	366,257	33,434	456,386
Canadian Pacific Railway Co	101,497	1,732,350	83,485	1,248,968	45,911	775,205
Manitoba Southwestern Colonization Railway Co	1,519	15,497	373	5,107	637	3,822
Qu'Appelle, Long Lake and Saskatchewan Railroad and Steamboat Co	1,274	22,315	1,122	17,006	6,242	92,145
Calgary and Edmonton Railway Co	3,024	51,603	1,013	15,552	1,283	14,144
Canadian Northern Railway Co	14,163	263,199	11,214	190,112	71,489	1,103,421
Great Northern Central Railway Co	167	2,997	1,120	21,368	799	14,934
Total	**155,239**	**2,633,572**	**123,303**	**1,864,364**	**159,795**	**2,460,057**

2.—Terres publiques provinciales.[1]

Dans les provinces maritimes et les provinces de Québec, d'Ontario et de la Colombie Britannique, les terres du domaine public sont administrées par les gouvernements provinciaux. Dans l'Ile du Prince-Edouard, il ne reste plus de terres à concéder.

Nouvelle-Ecosse.—En Nouvelle-Ecosse, il n'existe plus de concessions gratuites, mais sous les conditions prescrites par la loi des Terres publiques de la législature provinciale (10 Edouard VII, 1910, chap. 4, art. 26) et une loi du 3 mai 1912, qui modifie la précédente, il peut être concédé un maximum de 150 acres, pour la culture ou le pâturage, à toute personne âgée de plus de 18 ans, au prix de $1 par acre,

[1]Pour obtenir des exemplaires des règlements régissant la concession des terres publiques provinciales, s'adresser: Nouvelle-Ecosse, au secrétaire des Industries et de l'Immigration, Halifax; Nouveau-Brunswick; au sous-ministre des Terres et des Mines, Fredericton; Québec: au *sous-ministre des Terres et Forêts*, Québec; Ontario: au sous-ministre des Terres, Forêts et Mines, Toronto; Colombie Britannique: au sous-ministre des Terres, Victoria.

plus les frais d'arpentage. Ces terres peuvent être également concédées ou louées aux conditions prescrites. La superficie totale des terres publiques situées en Nouvelle-Ecosse est approximativement de 798,368 acres.

Nouveau-Brunswick.—La superficie de cette province est de 17,143,000 acres environ, dont approximativement 7,500,000 acres appartiennent au domaine, la plus grande partie étant couverte de forêts. C'est une région épaissement boisée, aussi les industries du bois tiennent une place importante dans cette province. La presque totalité des terres boisées du gouvernement est affermée pour la coupe du bois, la plupart de ces baux devant expirer en l'année 1933. Nonobstant la prédominance des forêts, il existe aussi des terres domaniales adaptables à la culture mixte et attendant les colons. Ceux-ci n'ont droit qu'à cent acres de terre chacun et, avant d'en devenir propriétaires, ils doivent y établir leur résidence et cultiver pendant trois ans. Outre la redevance spéciale, il est exigé des colons $1 par acre pour les meilleures terres. Le gouvernement règlemente l'exercice de la pêche et de la chasse dans la province; cependant, la chasse des oiseaux migrateurs et la pêche dans les eaux de marée sont régies par le gouvernement fédéral.

Québec.—Dans la province de Québec, il y avait au 30 juin 1922, 7,978,030 acres de terres publiques subdivisées et non attribuées. Au cours de l'année terminée le 30 juin 1923, il a été arpenté et cadastré 343,560 acres, tandis que 66,328 acres ont fait retour au domaine; 217,761 acres ont été concédées pour fins agricoles ou industrielles, etc. En ajoutant aux termes disponibles au 30 juin 1922, les terres arpentées et celles rétrocédées, déduction faite des ventes et des concessions, il restait au 30 juin 1923, 8,170,157 acres. Des terres cultivables, en lots de 100 acres, sont disponibles pour les colons, aux conditions prescrites, au prix de 60 cents l'acre.

Ontario.—Dans l'Ontario, les terres publiques à la disposition des colons se trouvent principalement dans les districts de Muskoka, Parry Sound, Nipissing, Sudbury, Algoma, Témiskaming, Thunder Bay, Kenora et Rainy River, ainsi que dans les comtés de Haliburton, Peterborough, Hastings, Frontenac, Lennox, Addington et Renfrew. Dans l'Ontario septentrional, comprenant le territoire situé au nord et à l'ouest de la rivière Ottawa et de la rivière des Français, les cantons offerts aux colons sont subdivisés en lots de 320 acres ou en sections de 640 acres et un demi-lot ou quart de section, de 160 acres, est attribué à chaque postulant, au prix de 50 cents par acre, payable un quart comptant et le surplus en trois versements annuels, avec intérêt à six pour cent. Tout homme, chef de famille ou célibataire âgé de plus de 18 ans, et toute femme, veuve ou séparée, ayant charge d'enfants, ont droit à cette attribution; ils sont tenus d'occuper la terre, d'y bâtir une maison, de défricher et cultiver au moins dix pour cent du sol, enfin d'y résider trois ans. Une autre disposition, dite " du mandataire ", permet à une personne d'acheter un demi-lot de 160 acres et de le faire occuper par un suppléant, mais les obligations à remplir pour obtenir la délivrance d'un titre définitif sont, dans ce cas, double de celles exigées des acheteurs ordinaires.

Des concessions gratuites d'homesteads sont accordées dans l'étendue des districts d'Algoma, Nipissing, Thunder Bay, Sudbury, Rainy River et Kenora, puis entre la rivière Ottawa et la Baie Georgienne, dans des portions des comtés de Renfrew, Frontenac, Addington, Hastings, Peterborough et Haliburton, et les districts de Muskoka et Parry Sound. Partout où les terres sont subdivisées en sections de 320 acres, des concessions de 160 acres sont accordées, à titre purement gratuit, à tout chef de famille, ou à tout célibataire ayant au moins 18 ans. Dans les territoires de Huron et d'Ottawa, un célibataire peut ajouter à son lot des terres

non arables ne dépassant pas 200 acres, tandis que les chefs de famille peuvent obtenir gratuitement 200 acres de terre et en acheter 100 autres acres au prix de 50 cents l'acre. Ces concessions gratuites sont accordées aux conditions suivantes: (*a*) quinze acres, au moins, doivent être défrichées et mises en culture, dont deux acres au moins cultivées annuellement; (*b*) il doit être construit une maison habitable ayant au moins 16 pieds par 20 pieds; (*c*) le colon doit avoir résidé effectivement et d'une manière ininterrompue sur sa terre et l'avoir cultivée durant les trois années suivant sa concession à titre précaire et ensuite jusqu'à l'émission de son titre définitif. La concession confère au colon un droit de propriété sur les mines et minéraux et sur le bois autre que le pin.

Les militaires ayant appartenu à l'armée canadienne d'outre-mer ont, *ipso facto*, droit à 160 acres de terre, à leur choix, dans l'un quelconque des cantons ouverts à la colonisation; ils sont toutefois, assujettis à l'accomplissement des conditions ordinaires imposées aux colons.

On peut se procurer des pâturages propres à l'élevage ou " ranches " à des conditions modérées dans les régions boisées ou incultes, la vallée de la rivière Trent, entre la rivière Ottawa et la Baie Georgienne, se prêtant particulièrement à l'élevage du bétail et des moutons. Le maximum du loyer annuel est de 5 cents par acre; les baux obligent le preneur à faire pacager les terres louées en y maintenant un troupeau aussi nombreux que l'étendue et la richesse des pâturages le permettent.

L'Ontario possède 230,000,000 d'acres de terre, dont 14,500,000 seulement sont sous culture; plus de 20,000,00 d'acres d'excellent sol arable attendent la charrue. Ontario a trois fois et demi la superficie des Iles Britanniques, une fois et demi celle du Texas et près du double de celle de la France ou de l'Allemagne. De l'est à l'ouest, ses frontières sont à 1,000 milles d'intervalle et du nord au sud, l'on mesure 1,075 milles. La construction récente de voies ferrées et de routes de colonisation a rendu accessibles d'immenses étendues de terres arables et de forêts vierges dans l'Ontario septentrional.

Dans les régions du nord et du nord-ouest de l'Ontario, des prêts sont consentis aux colons. Le maximum de ces prêts est de $500; l'intérêt est à six p.c. par an, les conditions et le terme de remboursement sont fixés par le Commissaire des Prêts. Le gouvernement d'Ontario considère avec une extrême bienveillance toutes les propositions d'emprunt émanant de colons de bonne foi, désireux de réussir et invite ceux-ci à s'adresser, dans ce but, soit aux différents Agents des Terres, soit directement au Commissaire des Prêts aux Colons, Edifices du Parlement, à Toronto.

Le gouvernement met à la disposition des citadins des sites ou emplacements de cottages d'été, à des prix et conditions avantageux, sous forme de bail dans les parcs publics, y compris le Parc Provincial d'Algonquin, et sous forme de vente dans certaines autres localités.

Des îles, englobées dans la réserve forestière de Timagami, sont louées sans obligations de construire, mais ailleurs les îles sont vendues en parcelles de 5 acres, sous la condition expresse d'y bâtir avant l'expiration de 18 mois, une maison coûtant au moins $500.[1] Dans les îles, la terre se vend $20 l'acre et ailleurs $10.

Colombie Britannique.—En Colombie Britannique, il existe de vastes étendues de terres gratuites. Tout sujet britannique chef de famille, une veuve, une femme seule âgée de plus de dix-huit and et subvenant elle-même à ses besoins, une femme abandonnée par son mari ou laissée par lui sans aide pécuniaire pendant deux ans, un célibataire de plus de dix-huit ans, ou tout étranger manifestant son intention

[1] On peut obtenir de plus amples détails en s'adressant au Ministre des Terres et des Forêts, édifice Parlement, Toronto, Ont.

de se faire naturaliser, peut choisir gratuitement un lot de 160 acres des terres publiques disponibles, c'est-à-dire non attribuées, non réservées et non occupées par les Indiens, à la condition que ces terres ne contiennent pas plus de 8,000 pieds de bois de sciage par acre, si elles sont situées à l'ouest de la chaîne des montagnes Cascades et 5,000 pieds quant à celles situées à l'est des mêmes montagnes. Les droits à payer sont $2 pour l'inscription, $2 pour le certificat de mise en valeur et $10 pour la délivrance du titre de propriété. Des conditions de résidence et de défrichement sont imposées. Après une occupation de cinq années, si le colon a défriché et mis en culture au moins cinq acres et s'il a donné à sa terre une valeur de $10 par acre, il peut obtenir un certificat de mise en valeur, lequel lui donne droit à un titre de propriété définitif. Un colon ayant déjà obtenu un homestead dans une autre province n'est pas déchu du droit d'en réclamer un autre dans la Colombie Britannique. Les terres non cadastrées ne sont pas attribuées.

Toutefois, afin de faciliter aux pêcheurs, mineurs, etc., leur installation dans le pays, on leur loue à un prix très modéré des terrains cadastrés ou non, de 20 acres au maximum, à la condition expresse qu'ils y bâtissent une maison d'habitation pendant la première année et qu'ils fassent certaines améliorations au sol. Après une occupation de cinq ans et lorsque le cadastrage est achevé, ce bail peut être transformé en vente.

Sous les dispositions de la loi des Terres, les terres publiques vacantes et non réservées, cadastrées on non, peuvent être achetées pour des fins agricoles, en lots n'excédant pas 640 acres, sous certaines conditions. Le ministre peut exiger des améliorations, à concurrence de $5 par acre, au cours des quatre années suivantes et le titre de propriété ne devient définitif qu'après constatation officielle de l'accomplissement de cette condition. Le prix des meilleures terres (pour la culture) est de $5 l'acre et celui des terres de seconde classe (pacages) est de $2.50 l'acre.

Les terres provinciales sont louées pour des fins industrielles ou agricoles, par exemple la coupe du foin, à des conditions variables et pour des durées susceptibles d'atteindre 10 ans; pour d'autres objets, à l'exclusion de la coupe du bois, le bail peut être de 21 ans.

La Commission de Colonisation a choisi un certain nombre de sites de villages contigus aux chemins de fer de l'Etat. Les terres de ces sites sont vendues à des conditions faciles, pour être cultivées, aux prix de $3 à $10 par acre, dont une légère partie doit être payée comptant et le surplus par versements échelonnés, au choix de l'acquéreur. Les anciens soldats originaires de la Colombie Britannique bénéficient d'un rabais de $500 sur le prix d'achat. La commission jouit des pouvoirs nécessaires pour obliger les détenteurs de ces terres à les livrer à la culture, faute de quoi, elle peut imposer une taxe à titre de pénalité et même mettre ces terres en vente. Les colons établis sur ces terres peuvent obtenir de la commission, pour faciliter leurs opérations, des prêts de $250 à $10,000, mais qui ne peuvent excéder 60 p.c. de la valeur marchande de la terre hypothéquée.

Les droits de coupe de bois s'acquièrent par adjudication au plus offrant. Le postulant indique la localité qu'il convoite et sur sa demande d'en acheter le bois, cette partie de forêt est examinée, cadastrée si c'est nécessaire et offerte en vente par demandes de soumissions. Toutes les conditions peuvent être connues en s'adressant à la Division Forestière du ministère des Terres. De son côté, la section des Forces Hydrauliques, du même département, renseigne les intéressés forces hydrauliques disponibles dans ces terres boisées pour l'irrigation, l motrice, etc.

Les terres appartenant à la province ont une superficie de 223,639,920 acres dont 197,229,640 acres sont vacantes et attendent la charrue; 6,488,137 acres sont

occupées par les Indiens ou bien constituent les parcs, réserves forestières et refuges du gibier; enfin 7,244,251 acres sont louées pour le pâturage, la coupe du bois, l'extraction du charbon, etc. Au 31 décembre 1922, 32,729,473 acres étaient cadastrées, se répartissant ainsi qu'il suit: 22,620,266 acres de terre cultivables, 8,983,085 acres de terres boisées, 658,462 acres de houillères et charbonnages et 470,754 d'autres terrains miniers. L'emplacement des cités et villes couvrant 56,390 acres et celui des municipalités rurales 892,360 acres.

La superficie de la province est de 238,469,600 acres, dont 92,800,000 acres se trouvent au nord de la zone de croissance des arbres et 91,432,100 acres sont couvertes de forêts; dans la région sylvestre, on compte 39,352,000 acres contenant plus de 1,000 pieds par acre, et 17,281,600 acres contenant entre 5,000 et 30,000 pieds de bois à l'acre. L'étendue susceptible d'être cultivée est estimée à 22,608,000 acres. Dans l'île Vancouver, une étendue de 2,110,054 acres se trouve comprise dans les octrois de terres concédées au chemin de fer Esquimalt & Nanaïmo, dans la partie sud-est de l'île; les demandes d'acquisition se rapportant à ces terres sont reçues par l'agent des terres de cette compagnie, à Victoria.

II.—DÉFENSE PUBLIQUE.

Avant la guerre, la milice canadienne se composait d'une force permanente qui comptait au 31 mars 1914, 3,000 officiers, sous officiers et soldats et d'une milice active qui comptait, à la même date, 5,615 officiers et 68,991 sous-officiers et soldats. Depuis le commencement de la guerre, des contingents de troupes de toutes armes ont été successivement recrutés, équipés, instruits et envoyés en Grande-Bretagne pour contribuer à la défense de l'empire. Lors de la cessation des hostilités, au 11 novembre 1918, environ 418,000 officiers, sous-officiers et soldats avaient servi dans les rangs de l'armée canadienne d'outre-mer.[1]

Organisation.—Antérieurement à 1922, trois organismes du gouvernement canadien se partageaient la défense du Canada, savoir: le ministère de la Milice et de la Défense, la ministère de la Marine et du Service Naval, la Commission de l'Aviation.

Au cours de la session de 1922, une loi dite "de la Défense nationale" consomma la fusion du Service Naval, de la Commission de l'Aviation et du ministère de la Milice et de la Défense, désormais réunis sous le nom de Ministère de la Défense Nationale. Cette loi fut mise à effet par une proclamation du premier janvier 1923. A la tête de ce ministère sont un ministre et un sous-ministre; de plus, un arrêté du conseil a constitué un Conseil de la Défense, ainsi composé: un président (le Ministre), un vice-président (le sous-ministre) et les membres suivants: chef d'état-major; directeur du Service Naval; adjudant-général; quartier-maître général; directeur des services d'aviation; un secrétaire.

I.—Forces militaires.

La Milice du Canada est constituée par la loi de la Milice; la Milice Active se divise en permanente et temporaire.

Milice Permanente.—Elle se compose des unités suivantes:

Cavalerie.—The Royal Canadian Dragoons; Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians).

Artillerie.—La brigade d'artillerie hippomobile royale canadienne (batteries "A", "B" et "C"); artillerie royale canadienne (batteries nos 1, 2, 4 et 5, artillerie côtière, et batterie n° 3, artillerie mobile).

[1]Pour le détail des dépenses du gouvernement canadien causées par la guerre, entre 1915 et 1921, voir l'Annuaire du Canada de 1921, p. 820.

Génie.—Le génie royal canadien (13 détachements).

Signaux.—Le corps des signaleurs royaux canadiens.

Infanterie.—The Royal Canadian Regiment; Princess Patricia's Canadian Light Infantry; The Royal 22nd Regiment (régiment canadien-français).

Intendance militaire.—L'intendance militaire royale canadienne (12 détachements).

Services de santé.—Les services de santé de l'armée royale canadienne (12 détachements.

Corps des vétérinaires.—Le corps des vétérinaires de l'armée royale canadienne (8 détachements).

Corps des magasins militaires.—Le corps des magasins militaires royaux canadiens (12 détachements).

Trésorerie.—La trésorerie militaire royale canadienne (12 détachements).

Commis militaires.—Le corps des commis militaires d'état-major (12 détachements).

L'amendement de 1919 à la loi de la Milice a limité à 10,000 hommes les effectifs de la milice permanente, mais actuellement elle compte moins de 3,500 hommes.

Ecole d'instruction.—Ecole canadienne des armes portatives.—C'est l'unique école qui soit indépendante de la force permanente, mais il existe des écoles d'instruction dans chacune des garnisons de la force permanente.

Milice temporaire.—Elle consiste en:

34 régiments de cavalerie et d'infanterie montée.
62 batteries d'artillerie légère de campagne.
16 batteries d'artillerie lourde et de siège.
9 compagnies d'artillerie de forteresse.
15 compagnies du génie.
2 compagnies du génie, de forteresse.
7 escouades du génie, de campagne.
17 compagnies de signaleurs.
2 compagnies de signaleurs, de forteresse.
7 escouades de signaleurs.
12 compagnies de cyclistes.
45 compagnies du corps de formation des officiers canadiens.
123 bataillons d'infanterie.
15 unités de mitrailleuses.
21 compagnies d'intendance militaire.
60 unités des services de santé de l'armée canadienne.
11 détachements du corps vétérinaire.
11 détachements du corps dentaire.
11 détachements du corps des magasins militaires.
13 détachements du corps postal.

Ainsi qu'on le verra par le tableau suivant, les effectifs de la milice temporaire comportent 10,568 officiers et 112,893 sous-officiers et soldats.

6.—Milice active canadienne, permanente et non permanente, en 1924.

Composition.	Milice active permanente.		Milice active non permanente.	
	Hommes.	Chevaux.	Hommes.	Chevaux.
Etat-major et liste générale	26	–	–	–
Cavalerie et infanterie montée	428	355	11,779	10,560
Artillerie de campagne	402	221	7,623	4,634
Artillerie lourde et de siège		–	2,026	905
Artillerie de forteresse	290	37	1,159	9
Génie	265	23	3,336	627
Signaleurs	116	–	3,519	1,311
Compagnies de cyclistes	–	–	1,308	–
Infanterie	816	32	70,549	702
Corps de formation des officiers	–	–	5,724	–
Mitrailleurs	–	–	6,602	1,497
Non-combattants	1,140	78	9,428	2,120
Total	**3,483**	**746**	**123,053**	**22,365**

Réserve de la Milice.—Outre la milice active, il existe, mais sur le papier seulement, une réserve de la milice dont les cadres permettraient la levée d'unités supplémentaires en cas d'extrême besoin. Ses effectifs se soumettent bénévolement à l'entraînement et aux manœuvres, lesquels n'entraînent aucune dépense pour le Trésor.

Les formations de réserve de la milice active, qu'il ne faut pas confondre avec la réserve de la milice dont il vient d'être parlé, comprennent:

(a) Un corps de réserve constitué par des unités de réserve de corps, urbains et ruraux, d'officiers expérimentés, dont le nombre ne peut excéder celui des officiers admis aux écoles d'instruction, et de sous-officiers et soldats ayant participé à trois périodes annuelles d'entraînement et désirant être transférés dans une unité de réserve ou contracter un engagement.

(b) Des officiers de réserve ayant servi dans l'armée active et passés dans la réserve avec leur grade, après un certain laps d'années.

Districts militaires.—Pour le recrutement, l'instruction et le commandement de sa milice, le Canada est divisé en onze districts militaires, le commandant de chacun d'eux étant assisté par un état-major de district.

Crédits de la Milice.—Les crédits affectés à la milice pendant les quatre exercices budgétaires terminés le 31 mars 1921-24, sont indiqués en détail dans l'Annuaire de 1922-23, p. 935; pour chacune de ces années ils s'élevaient respectivement à $12,802,238, $12,563,751, $10,851,779, $10,798,918, mais pour l'exercice clos le 31 mars 1925 ils ont été ramenés à $9,757,770.

Le budget de la milice pour 1924-25 fut remanié avant d'être soumis au parlement; le groupement des détails est aujourd'hui plus logique et permet de se rendre compte d'un seul coup d'œil du rôle et des attributions des principaux services, ainsi qu'on le verra par le tableau 7.

7.—Crédits affectés à la Milice, pour l'exercice terminé le 31 mars 1925.

Nouvelle classification.	Ancienne classification.	Crédits nouv. class.	Crédits anc. class.
Etat-major		$ 301,000	$ –
	Solde de l'état-major	–	250,000
	Imprimerie et papeterie	–	50,000
	Bibliothèque	–	1,000
Corps des Cadets	Corps des Cadets	400,000	400,000
Dépenses imprévues	Dépenses imprévues	30,000	30,000
Génie et travaux du génie	Génie et travaux du génie (partie)	500,000	500,000
Magasins militaires		390,000	–
	Uniformes et petit équipement	–	151,959
	Magasins d'armes et munitions	–	212,041
	Armes, terrains (partie)	–	15,000
	Droits de douane (partie)	–	11,000
Fabriques		420,000	–
	Arsenal de Québec	–	353,700
	Arsenal de Lindsay	–	9,000
	Armes, terrains (partie)	–	45,000
	Services du génie (partie)	–	11,300
	Droits de douane (partie)	–	1,000
Milice active non-permanente		1,610,000	–
	Manœuvres annuelles, Ecoles d'instruction (Instruction militaire.)	–	910,000
	Allocations à la milice active non-pemanente	–	100,000
	Subventions aux associations et musiques militaires	–	100,000
	Entretien des propriétés de la milice	–	250,000
	Soldes et salaires	–	250,000
Force permanente	Force permanente	4,800,000	4,800,000
Collège Militaire Royal		365,000	–
	Collège Militaire Royal	–	345,000
	Services du génie (partie)	–	20,000
Topographie	Topographie	35,000	35,000
Transports	Transports	160,000	160,000
Divers petits crédits		2,215	2,215
Total	Total	9,013,215	9,013,215
Administration civile[1]	Administration civile[1]	744,555[1]	744,555[1]
	Grand total	**9,757,770**	**9,757,770**

[1]Ministère de la Défense Nationale.

2.—Service naval.

Le Service Naval fut englobé dans le ministère de la Défense Nationale par l'effet de la loi de 1922, fusionnant cette administration avec la Milice et l'Aviation.

La marine royale canadienne et sa réserve sont commandées par le directeur du Service Naval, qui est l'un des membres du Conseil de la Défense. Ses attributions s'étendent sur:

1. Les quartiers généraux d'Ottawa (permanents);
2. La marine royale canadienne (permanente);
3. La réserve navale royale canadienne (non permanente);
4. La réserve des volontaires de la marine royale canadienne (non permanente).

Marine royale canadienne.—Ses effectifs sont de 73 officiers et 394 sous-officiers et marins, la plupart d'entre eux engagés volontaires pour sept ans. Une partie du personnel de la marine est constituée par des spécialistes et techniciens: artilleurs, torpilleurs, mécaniciens, etc., prêtés par la marine royale, ainsi qu'une petite proportion d'anciens sous-officiers de la marine royale ayant signé un engagement de deux à cinq ans.

Une partie des officiers de la marine royale canadienne servent périodiquement à bord des cuirassés, croiseurs légers, etc., de la marine royale pour y acquérir l'expérience du commandement à bord de ces unités; en outre, des cours sont organisés à l'usage de certains officiers dans les écoles d'instruction de la marine royale, d'où sortent les officiers d'état-major et certains spécialistes: artilleurs, torpilleurs, sans-filistes, etc. Les sous-officiers et marins peuvent également suivre des cours identiques dans des écoles à leur usage.

Les vaisseaux de la marine royale canadienne sont:

Aurora (croiseur léger, en réserve);
Patriot (contre-torpilleur, en service);
Patrician (contre-torpilleur, en service);
Thiepval (drageur de mines, en service);
Armentières (drageur de mines, en service);
Festubert (drageur de mines, en service);
Ypres (drageur de mines, en service);
Sous-marins C.H. 14 et 15 (en réserve).

Des établissements maritimes existent à Halifax et Esquimalt comportant des casernes et des salles d'exercice aménagées d'une façon tout à fait moderne, pour l'enseignement du tir, l'appréciation de la distance, etc. Dans les mêmes villes d'Halifax et d'Esquimalt se trouvent également des docks et des ateliers pour les réparations et l'approvisionnement des navires canadiens de Sa Majesté.

Réserve navale royale canadienne.—Elle se compose de 70 officiers et 430 hommes recrutés parmi les matelots et les pêcheurs du littoral. Des officiers de recrutement ont été nommés dans les villes suivantes: Halifax, Lunenburg, Charlottetown, St-John, Québec, Montréal, Prince Rupert, Victoria et Vancouver.

Les officiers et les marins de la réserve navale royale canadienne assistent aux exercices d'entraînement soit à Halifax, soit à Esquimalt, pendant 42 jours, la première année de leur enrôlement et pendant 14 jours chacune des années suivantes. Il leur est permis de contracter des engagements volontaires pour servir à bord, pendant une durée n'excédant pas six mois, au cours de chaque période d'enrôlement, laquelle est limitée à cinq ans.

Réserve des volontaires de la marine royale canadienne. (R.C.N.V.R.)—Ses effectifs consistent en 70 officiers et 930 hommes, formant une division, distribués dans les villes suivantes: St-John (1 compagnie); Charlottetown (demi-

compagnie); Québec (demi-compagnie); Montréal (demi-compagnie anglaise et demi-compagnie française); Ottawa (demi-compagnie); Toronto (demi-compagnie); Hamilton (demi-compagnie); Winnipeg (compagnie); Saskatoon (demi-compagnie); Regina (demi-compagnie); Edmonton (demi-compagnie); Calgary (demi-compagnie); Vancouver (demi-compagnie).

Chaque compagnie ou demi-compagnie est placée sous le commandement immédiat d'un officier de la R.C.N.V.R. cet officier commandant a sous ses ordres deux autres officiers et parfois un plus grand nombre.

Un sous-officier instructeur de grande expérience appartenant à la marine royale ou à la marine royale canadienne est attaché aux quartiers généraux de chaque compagnie pour l'instruction des hommes.

Chaque officier et chaque homme de la R.C.N.V.R. doit assister annuellement à 30 exercices au moins, d'une heure chacune, aux quartiers généraux de la compagnie. En fait, chacun d'eux est présent à 40 ou 50 exercices. En outre, les officiers et les hommes assistent annuellement, aux bases navales d'Halifax ou d'Esquimalt, à des manœuvres d'entraînement de 2 à 3 semaines.

Les officiers et les hommes qui peuvent obtenir un congé sont autorisés à servir bénévolement au large pendant un maximum de quatre mois, au cours de leur période d'enrôlement, laquelle est de trois ans; un nombre appréciable d'entre eux ont profité de cette permission pour acquérir une plus grande connaissance de la navigation.

3.—Corps d'aviation royal canadien

La loi de la Défense Nationale de 1922 a placé dans les mains du Ministre de la Défense Nationale l'autorité, les pouvoirs et les attributions que possédait la Commission de l'air en vertu de la loi de 1919 qui l'avait créée.

Le corps d'aviation royal canadien qui a succédé à la Commission de l'air, a ses quartiers généraux à Ottawa, dans les bureaux des services de l'état-major du ministère de la Défense Nationale et ses unités sont réparties dans les stations suivantes: Vancouver, C. B.; High River, Alberta; Winnipeg, Man.; ses bases d'opérations sont à Victoria Beach, Norway House et Pas; elle a aussi un camp d'entraînement à Camp Borden, Ont., et des établissements à Ottawa, et Dartmouth, N.-E. Au 31 mars 1924, les effectifs de l'aéronautique canadienne étaient de 61 officiers et 262 hommes. Ses principales attributions peuvent être ainsi définies:

(*a*) *Entraînement des aviateurs et opérations d'aviation.*—La principale base d'entraînement de l'aéronautique canadienne à Camp Borden, Ont., reçoit les officiers et les hommes du service permanent et leur enseigne les principes de l'aviation; les opérations du service militaire et du service naval y sont combinées; on y donne également un enseignement à l'usage des cadets et quelques cours spéciaux, selon les besoins.

(*b*) *Contrôle de l'aviation commerciale.*—Cette section est chargée de l'inspection des appareils et délivre les permis nécessaires; elle fait subir aux aviateurs, pilotes, mécaniciens, etc., des examens de compétence et leur délivre des certificats; elle a le contrôle des aérodromes et des opérations de l'aviation commerciale.

(*c*) *Opérations d'aviation pour les services administratifs du gouvernement.*—Sous cette rubrique figurent les patrouilles de prévention des feux de forêts, exécutées sur une large échelle au Manitoba, dans l'Alberta et la Colombie Britannique; la photographie aérienne pour de nombreux services, notamment la photographie des forces hydrauliques, et pour le ministère des Travaux publics; d'autres patrouilles pour la protection des pêcheries sur le littoral du Pacifique; des transports dans les régions les plus distantes du pays, pour de nombreux services; enfin des vols spéciaux pour les autorités douanières, l'immigration, la police montée, etc.

Les estimés budgétaires de 1924-25 portaient un crédit de $1,300,000 en faveur du corps d'aviation royal canadien.

4.—Collège militaire royal.

Le Collège Militaire Royal du Canada a été fondé en 1876 par l'honorable Alexander Mackenzie, premier ministre du Canada. Depuis sa fondation, 1,710 cadets-gentilhommes ont figuré sur ses rôles; 146 s'y trouvent actuellement et environ 175, quoique ayant subi avec succès les examens d'admission n'ont pas commencé leurs études ou bien les ont interrompues très rapidement.

Les élèves du Collège Militaire Royal ont servi avec distinction pendant la guerre. Parmi les 914 gradués et ex-cadets qui ont servi, 353 étaient officiers au sortir du collège et 43 autres s'étaient engagés avant d'obtenir leur grade; 138 anciens élèves de ce collège furent tués au feu, sont morts de leurs blessures ou sont disparus. Entre les honneurs et décorations qui leur furent attribués on doit citer notamment: 1 "Victoria Cross" et 3 recommandations pour la "Victoria Cross", 106 "Distinguished Service Orders", 109 "Military Crosses", 2 "Distinguished Flying Crosses", 62 autres décorations britanniques et 42 décorations étrangères. Trois divisions canadiennes et une division australienne étaient commandées par d'anciens élèves du Collège, au nombre desquels on comptait: un lieutenant-général, 8 majors-généraux et 26 brigadiers-généraux.

L'établissement du collège, ainsi que cela résulte de la loi 1874 (37 Vic., chap. 36) avait pour but "de donner une éducation complète dans toutes les branches de l'art militaire, tactique, fortification, génie, et une connaissance scientifique générale des sujets se rapportant à la carrière militaire, et pour préparer les officiers à exercer le commandement et à servir dans l'état-major". Outre les matières dont il vient d'être parlé, on enseigne aussi, d'une façon complète, pratique et scientifique, le génie civil, l'arpentage, la physique, la chimie, l'anglais et le français. Une stricte discipline combinée avec la culture physique, l'équitation, les exercices militaires et les sports en plein air, font partie du programme.

Le collège est situé à un mille de Kingston, sur une belle péninsule, baignée d'un côté par la rivière Cataraqui, qui se jette dans le fleuve Saint-Laurent à l'endroit où il entre dans le lac Ontario, et par la baie Navy de l'autre côté. La propriété a environ 500 acres, dont 60 acres couverts par les bâtiments du collège; le surplus sert de terrain de manœuvre; on y voit l'historique fort Henry. Sur la pointe de la péninsule du collège se trouve le fort Frédérick, construit en 1837, lorsque Kingston devint la capitale du Canada; il forme partie des fortifications de cette ville. Le collège est placé sous la haute direction des quartiers généraux de la milice, qui désignent annuellement une commission de visiteurs, composée de citoyens éminents du Canada, tant civils que militaires. Le personnel du collège se compose du commandant et d'un adjudant d'état-major, assistés par les professeurs et instructeurs, civils et militaires, les plus compétents.

Après quatre années d'études, l'élève sortant reçoit "un diplôme avec honneur", ou "un diplôme" avec "certificat de fin d'études". Les gradués du collège peuvent entrer, à leur choix, soit dans l'armée canadienne, soit dans l'artillerie royale, ou le génie royal, ou quelque autre branche du service impérial. Ceux d'entre eux qui entrent dans l'armée britannique, jouissent du privilège d'une année d'ancienneté soit dans l'armée du Royaume-Uni soit dans l'armée des Indes. Il en a été ainsi décidé afin de placer les élèves du Collège Militaire Royal canadien sur un pied d'égalité avec les jeunes officiers sortant de Woolwich ou de Sandhurst, écoles où les cours durent moins longtemps qu'à Kingston. Il leur est également réservé un certain nombre d'emplois

au ministère des Travaux publics et au service hydrographique. Plusieurs universités canadiennes admettent les gradués du collège en troisième année à leurs Facultés des Sciences et des Lettres.

III.—TRAVAUX PUBLICS.

Depuis la Confédération, et même auparavant, le ministère des Travaux Publics a dirigé les constructions. En 1879, les chemins de fer et les canaux ont été confiés à un nouveau ministère; la construction et l'entretien des établissements pénitentiaires ont passé au ministère de la Justice; la construction et le service des phares ont été attribués au ministère de la Marine et des Pêcheries; les casernes et quartiers régimentaires au ministère de la Milice et de la Défense. Les opérations du ministère des Travaux publics sont réparties entre trois services principaux: Génie, Architecture et Télégraphes.

Génie.—Cette division se charge de la construction des quais, jetées, brise-lames, digues, barrages et des réparations à y faire, ainsi que de la protection des côtes et des rivages; du dragage des ports et des cours d'eau; de la construction, de l'entretien et de la surveillance du matériel de dragage; de la construction et de l'entretien des bassins de carénage; de la construction, de l'entretien et de l'exploitation des estacades et glissoires; de la construction et de l'entretien des ponts interprovinciaux et de leurs approches, ainsi que des ponts sur les grandes routes des Territoires du Nord-Ouest et de l'entretien des routes militaires; des relevés hydrographiques, des sondages et inspections dans les eaux territoriales, y compris l'établissement des niveaux et les mesurages géodésiques nécessaires à la préparation des plans, rapports et devis; l'essai des ciments, etc. La division du Génie étend son autorité sur environ 1,845 ports, 5 bassins de radoub, 4 glissoires et estacades, nombre de ponts interprovinciaux, 39 dragues et 200 remorqueurs, allèges, etc.

Architecture.—Cette division s'occupe de la construction des édifices publics, bureaux de poste et de douane, entrepôts de douane, casernes, hôpitaux militaires et quartiers régimentaires, des bâtiments des fermes expérimentales et de ceux affectés à l'immigration, à la quarantaine, aux bureaux des agents des terres et bureaux de télégraphe, ainsi que de leurs réparations et de leur entretien. Entre tous ces travaux en cours, le plus important est la reconstruction de l'édifice du Palais Législatif, à Ottawa.

Télégraphes.—La division des télégraphes se consacre à la construction, réparation et entretien des lignes télégraphiques, aériennes et sous-marines, appartenant à l'Etat. Ces lignes sont situées dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Québec, d'Ontario, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie Britannique et au Yukon.

Cales-sèches.—Le gouvernement canadien possède cinq cales-sèches ou bassins de radoub, dont on verra les dimensions au tableau 8. La cale-sèche de Kingston, Ontario, est louée à the Kingston Shipbuilding Company. Celle de Lauzon, Québec, à l'est de l'ancien bassin de radoub, a 1,150 pieds de longueur; elle est divisée en deux parties (qui ont respectivement 500 et 650 pieds); sa largeur est de 120 pieds et sa profondeur, à marée haute, de 40 pieds; elle a couté environ $3,850,000. Une nouvelle cale-sèche est en construction à Esquimalt, C. B.; les dimensions en sont données dans le tableau 8. En vertu de la loi des subventions aux cales-sèches, de 1910 (9-10 Edouard VII, chap. 17), plusieurs docks ont été subventionnés au moyen d'un versement, pendant un certain nombre d'années, de 3 ou 3½ p.c. par an du coût de leur construction, ainsi qu'on le verra par le tableau 9.

8.—Dimensions des cales-sèches appartenant au gouvernement fédéral.

Localité.	Longueur.	Largeur.			Profondeur de l'eau à l'entrée.	Hauteur de la marée.	
		Faîte.	Fond.	Entrée.		Printemps.	Marée basse.
	pieds.	pieds.	pieds.	pieds.	pieds.	pieds.	pieds.
Lévis, Qué	600·3	100	59·3	67·6	25·8	18	13·3
Esquimalt, C. B	430	90	41	65	26½	7 à 10	3 à 8
Esquimalt (Nouvelle)	1,150	135	125	125	40	7 à 10	3 à 8
Kingston, Ont	308·6	79	47	55	14½ & 16½	–	–
Lauzon, Qué	1,150	144	105	120	40 H.W.	18	13·3

9.—Dimensions et coût des cales-sèches subventionnées en vertu de la loi des subventions aux cales-sèches, de 1910.

Localité.	Longueur.	Largeur.	Profondeur à l'entrée.	Coût total.	Subvention.
	pieds.	pieds.	pieds.	$	
Collingwood n° 1, Ont	515·10	59·8	16	500,000	3 p.c. pendant 20 ans.
Collingwood n° 2, Ont	413·2	95	16	306,965	3 p.c. pendant 20 ans.
Port Arthur, Ont	708·3	77·6	16·2	1,258,050	3 p.c. pendant 20 ans.
Montréal, Qué	600	100	27½	3,000,000	3½ p.c. pendant 35 ans.
Prince Rupert, C. B	600	100	25	2,199,168	3½ p.c. pendant 25 ans.
St. John, N.-B	1,150	133·0	42·0	–	En construction.
Vancouver (Bassin à flot)	556·5	98·0	28·0	–	–

Budget.—La tableau **10** nous expose le budget du ministère des Travaux Publics du gouvernement fédéral pour les exercices 1918-23. Pendant l'exercice 1923, les dépenses de ce ministère ont été de $14,283,079, comparativement à $17,939,494 en 1922 soit une réduction de $3,656,415, causée par un abaissement des dépenses dans tous les services.

10.—Budget du ministère des Travaux publics, exercices 1918-1923.

DÉPENSES.

Détails.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$
Trav., havres et cours d'eau	5,551,774	3,181,349	4,320,581	7,541,668	6,142,157	5,042,747
Matériel de dragage, etc	1,405,838	677,500	1,205,486	1,456,243	1,211,582	1,380,902
Estacades et glissoires	64,859	56,169	33,339	[1]	[1]	[1]
Routes et ponts	18,991	24,952	202,888	196,209	596,193	84,367
Edifices publics	5,843,289	7,466,679	8,442,124	8,443,892	7,401,222	6,221,186
Télégraphes	751,452	789,883	885,730	1,083,242	1,024,116	959,889
Divers	419,005	706,464	1,028,185	1,031,528	765,697	593,988
Totaux	**14,055,208**	**12,902,996**	**16,118,333**	**19,752,782**	**17,140,967**	**14,283,079**
Crédits de guerre pour les hôpitaux militaires	–	8,492,504	4,337,127	1,217,892	798,527	–
Grand total	–	**21,395,500**	**20,455,460**	**20,970,674**	**17,939,494**	**14,283,079**

[1]En 1920-1921, l'exploitation des estacades et des glissoires a été affermée à des compagnies.

RECETTES.

Détails.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$
Estacades et glissoires	26,188	16,763	48,133	[1]	[1]	[1]
Cales-sèches	56,484	72,428	81,148	64,918	112,194	105,337
Loyers	106,205	101,664	143,355	128,148	111,111	139,118
Lignes télégraphiques	204,878	231,332	277,749	330,470	290,131	286,037
Recettes casuelles	27,737	103,295	81,073	199,583	180,691	251,696
Bacs passeurs	–	–	1,632	2,010	2,093	2,343
Totaux	**421,492**	**530,482**	**633,090**	**725,129**	**696 220**	**784,531**

[1]En 1920-1921, l'exploitation des estacades et des glissoires a été affermée à des compagnies

IV.—LES INDIENS DU CANADA.[1]

Les Indiens du Canada forment une population d'environ 109,000 âmes. Leur nombre ne varie guère, mais il a plutôt une propension à s'accroître, nonobstant l'opinion généralement accréditée de la lente extinction de cette race. Avant de subir les effets déprimants de la civilisation orientale et avant d'être décimés par les nombreuses guerres auxquelles ils prirent part, les Indiens et les Esquimaux étaient indubitablement beaucoup plus nombreux; malheureusement, il n'existe aucune information sûre, relativement à la population autochtone soit durant le régime français soit durant le régime anglais et l'on ne possède aucune base certaine de comparaison entre le passé et le présent.

Administration.—Aux yeux de la loi, les Indiens sont des mineurs, dont les biens et affaires sont gérés par le département des Affaires Indiennes, conformément aux dispositions de la loi des Indiens. Ce département est la plus ancienne organisation gouvernementale de la Puissance, car il remonte au temps de la conquête. Placé autrefois sous l'autorité militaire, il ne fut absorbé par la machinerie administrative civile qu'en 1845. L'article 5 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, de 1867, place les Indiens du Canada, et les terres réservées à leur usage sous la juridiction du gouvernement fédéral; plus tard, en 1873, une loi du parlement canadien (S.R. chap. 81) attribuait au Ministre de l'Intérieur les fonctions de Directeur Général des Affaires Indiennes et, à ce titre, lui confiait l'administration des biens meubles et immeubles des Indiens du Canada. Les efforts du département des Affaires Indiennes tendent à faire avancer ses pupilles dans la voie du progrès et de la civilisation; il est aidé dans cette tâche par des agents, qui incitent les Indiens à se fixer au sol et à se livrer à des occupations utiles.

Le système de réserves, par lequel de vastes territoires ont été affectés à l'usage exclusif des Indiens, a été établi au Canada depuis les temps les plus reculés; il a essentiellement pour but de protéger les Indiens contre tous empiétements et de leur fournir un refuge où, sans être molestés, ils peuvent se civiliser lentement jusqu'au moment où il sera possible de les absorber parmi les autres citoyens.

Des territoires, appelés réserves, ont été attribués aux différentes peuplades indiennes de la Puissance, selon leurs besoins respectifs, leurs occupants étant placés sous la surveillance d'agents locaux, au service du gouvernement fédéral.

[1]Ce qui suit est un extrait de l'article du Département des Affaires Indiennes, paru dans l'édition de 1921. Ce qui concerne les dialectes et origines de la population indienne, ses occupations, l'hygiène, la salubrité et les habitations que l'on trouvera pages 803-811 de l'édition de 1921, n'est pas répété ici.

La tutelle exercée sur les Indiens par l'administration comporte l'obligation de les instruire, de veiller sur leur santé, de leur enseigner l'agriculture et autres industries connexes, de gérer leurs fonds, de les représenter devant les tribunaux, de traiter et transigner leurs affaires, enfin d'assurer leur bien-être.

L'instruction publique s'est développée parmi eux d'une façon très accentuée; il existe actuellement 340 écoles indiennes, dont 255 écoles pour externes, 72 pensionnats, et 13 écoles mixtes acceuillant les jeunes Indiens.

La surveillance immédiate des bandes d'Indiens dispersés dans toutes les parties du Canada s'exerce au moyen des agences du département, au nombre 114; chaque agence veille sur un nombre variable de clans, tantôt un seul et tantôt plus de trente. Outre l'agent lui-même, le personnel d'une agence comporte différents personnages, tels qu'un médecin, un commis, un instructeur agricole, une sage-femme, un garde, un instructeur-éleveur, etc., selon les besoins spéciaux des localités. Les travaux des agences sont contrôlés par des inspecteurs, chacun de ceux-ci étant chargé d'un certain nombre d'agences. Les dépenses faites en faveur des Indiens nécessiteux sont prélevées par le gouvernement fédéral soit sur le budget, soit sur les fonds appartenant aux tribus indiennes.

La loi des Indiens pourvoit à leur émancipation. Lorsqu'un Indien est émancipé, il acquiert tous les droits d'un citoyen. Dans les anciennes provinces, où les aborigènes ont été plus longtemps en contact avec la civilisation, nombre d'entre eux jouissent de cette prérogative. Toutefois, le gouvernement ne l'accorde qu'avec une grande discrétion, car par le fait de leur affranchissement, les Indiens se trouvent soustraits à la protection que leur confère leur état légal de minorité.

Traités.—Dans les provinces de l'est, depuis longtemps colonisées, les Indiens se sont lentement civilisés au contact de la population blanche; mais dans l'ouest d'Ontario et les provinces des prairies, il en fut autrement. Dans ces contrées, où la civilisation progressa à grands pas, le gouvernement dut prendre des mesures promptes et efficaces pour protéger les droits, à tout le moins moraux, que confèraient aux aborigènes leur qualité de premiers occupants du sol. Des traités furent, en conséquence, conclus avec les Indiens par lesquels ceux-ci cédèrent au domaine leurs droits territoriaux. En échange, le gouvernement s'engageait à leur procurer d'autres terres, réservées à leur usage exclusif; à leur payer des sommes d'argent et à leur verser des annuités per capita; à les mettre en mesure d'entreprendre l'agriculture et l'élevage; à faciliter leurs opérations de chasse et de pêche; à pourvoir à l'instruction de leurs enfants et, d'une manière générale, à sauvegarder leurs intérêts. Ces traités ont été conclus de temps à autre, selon les circonstances, au fur et à mesure que l'ouverture de nouveaux territoires à la colonisation contraignait les indigènes à se déplacer. Jusqu'ici aucun traité n'a été conclu avec les Indiens de la Colombie Britannique, mais le gouvernement s'est, néanmoins, intéressé à leur bien-être matériel et moral.

Finances.—A la date du 31 mars 1923, le fonds des Indiens géré par le gouvernement s'élevait à $11,516,213, au lieu de $11,402,577 pour l'année précédente. Les dépenses budgétaires s'établissaient ainsi: crédits votés par le parlement pour les besoins du département $3,007,898; annuités statutaires, $222,848.

Statistiques.—On trouvera ci-après des tableaux statistiques consacrés à la population indienne, l'assiduité scolaire, la production agricole des Indiens du Canada et les revenus qu'ils en retirent. Les chiffres du tableau 11 sont puisés dans les différents recensements effectués depuis la Confédération; les données des autres tableaux sont extraites du dernier rapport annuel du département des Affaires Indiennes.

11.—Population indienne du Canada, par provinces, 1871-1921.

Provinces.	1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
Ile du Prince-Edouard	323	281	314	258	248	235
Nouvelle-Ecosse	1,666	2,125	2,076	1,629	1,915	2,048
Nouveau-Brunswick	1,403	1,401	1,521	1,465	1,541	1,331
Québec	6,988	7,515	13,361	10,142	9,993	11,566
Ontario	12,978	15,325	17,915	24,674	23,044	26,436
Colombie Britannique	23,000	25,661	34,202	28,949	20,134	22,377
Manitoba				16,277	7,876	13,869
Saskatchewan					11,718	12,914
Alberta	56,000	56,239	51,249	26,304	11,630	14,557
Yukon				3,322	1,489	1,390
Territoires du Nord-Ouest				14,921	15,904	3,873[1]
Total	**102,358**	**108,547**	**120,638**	**127,941**	**105,492**	**110,596**

[1]L'extension des frontières de Québec, d'Ontario et du Manitoba en 1912 eut pour effet d'augmenter leur population indienne au recensement de 1921, au détriment des Territoires du Nord-Ouest.

12.—Fréquentation des écoles indiennes, par province, exercice terminé le 31 mars 1923.

Provinces.	Nombre d'écoles.	Nombre d'élèves inscrits.			Moyenne de la fréquentation.	Pourcentage de la fréquentation.
		Garçons.	Filles.	Total.		
Ile du Prince-Edouard	2	20	17	37	15	40·54
Nouvelle-Ecosse	14	145	148	293	144	49·15
Nouveau-Brunswick	11	141	129	270	161	59·63
Québec	32	812	787	1,599	1,034	64·61
Ontario	95	1,968	1,882	3,850	2,360	61·41
Manitoba	53	1,010	992	2,002	1,309	66·17
Saskatchewan	31	746	753	1,499	1,147	76·52
Alberta	25	525	549	1,074	866	80·63
Colombie Britannique	60	1,330	1,300	2,630	1,760	66·95
Yukon	9	135	104	239	139	58·16
Territoires du Nord-Ouest	8	99	131	230	171	74·35
Total	**340**	**6,931**	**6,792**	**13,723**	**9,106**	**66·58**

13.—Superficie et valeur des terres dites "réserves indiennes", en 1923.

Provinces.	Superficie totale des réserves.	Terres défrichées mais non cultivées.	Terre en culture.	Valeur des terres.
	acres.	acres.	acres.	$
Ile du Prince-Edouard	1,527	400	401	20,000
Nouvelle-Ecosse	21,701	3,443	1,250	82,084
Nouveau-Brunswick	20,782	1,067	378	72,254
Québec	175,220	17,691	9,815	1,405,195
Ontario	1,044,924	75,382	64,339	4,983,230
Manitoba	415,477	115,744	12,630	2,933,273
Saskatchewan	1,190,394	771,732	44,232	12,753,547
Alberta	1,307,343	869,786	55,183	17,189,881
Colombie Britannique	733,891	270,913	29,084	13,502,165
Total	**4,911,259**	**2,126,158**	**217,312**	**52,941,629**

14.—Superficie et production des principales cultures des Indiens, par provinces, en 1923.[1]

Provinces.	Blé.		Avoine.		Autres grains.	
	acres.	boiss.	acres.	boiss.	acres.	boiss.
Ile du Prince-Edouard	7	60	40	410	–	–
Nouvelle-Ecosse	4	75	53	923	3	38
Nouveau-Brunswick	17	191	120	1,995	27	415
Québec	336	5,047	2,474	37,817	495	5,156
Ontario	3,222	35,222	12,989	275,953	3,328	62,539
Manitoba	3,477	42,497	1,940	33,332	1,540	22,550
Saskatchewan	11,632	160,812	13,521	235,734	715	11,527
Alberta	10,200	147,364	8,879	49,440	969	8,550
Colombie Britannique	2,102	25,055	4,108	110,117	379	6,875
Total	**30,997**	**416,323**	**44,124**	**745,721**	**7,456**	**117,650**

Provinces.	Pommes de terre.[3]		Autres racines.		Foin et fourrage.
	acres.	bois.	acres.	boiss.	tonnes.
Ile du Prince-Edouard	20	1,570	1	50	–
Nouvelle-Ecosse	107	4,848	12	459	73
Nouveau-Brunswick	71	6,435	14	1,463	7
Québec	1,018	30,225	80	2,996	1,028
Ontario	1,807	91,357	1,397	28,471	12,567
Manitoba	395	35,364	40	1,616	594
Saskatchewan	345	15,648	51	4,338	34,055
Alberta	167	13,613	57	1,843	3,353
Colombie Britannique	2,501	296,824	937	39,626	1,383
Total	**6,423**	**502,031**	**2,589**	**80,942**[2]	**53,063**

[1] Saison de 1922. [2] Y compris 80 boiss. du Yukon. [3] Y compris 2 acres et 120 boiss. du territoire du Yukon.

15.—Nombre et valeur des bestiaux des Indiens, par provinces, en 1923.

Provinces.	Chevaux.	Bovins.	Volailles.	Valeur du bétail et des volailles.
	nomb.	nomb.	nomb.	$
Ile du Prince-Edouard	15	43	198	3,500
Nouvelle-Ecosse	59	244	857	13,800
Nouveau-Brunswick	42	73	414	6,454
Québec	906	4,424	13,054	173,935
Ontario	4,316	10,549	65,849	695,166
Manitoba	1,928	4,105	3,273	252,130
Saskatchewan	5,525	6,633	7,624	668,215
Alberta	14,680	6,888	1,253	568,460
Colombie Britannique	14,250	17,206	32,565	993,070
Total	**41,722**[1]	**50,197**[2]	**125,123**[3]	**3,374,730**

[1] Dont 1 dans le territoire du Yukon. [2] Dont 2 dans le territoire du Yukon. [3] Y compris 36 dans le le territoire du Yukon.

16.—Sources et importance des revenus des Indiens en 1923.

Provinces.	Valeur.			Locations de terres.	Provenance.			Total des revenus des Indiens.
	Produits de la ferme, y compris le foin.	Bœuf vendu ou consommé.	Salaires reçus.		Pêche.	Chasse.	Autres occupations.	
	$	$	$	$	$	$	$	$
Ile du Pr.-Edouard	2,500	350	1,250	–	1,450	75	7,000	12,625
Nouvelle-Ecosse	16,770	3,387	69,141	–	8,425	6,575	31,845	128,196
Nouveau-Brunswick	9,159	205	24,500	200	4,775	3,825	4,825	50,205
Québec	139,502	25,019	464,337	9,512	6,145	232,910	96,489	1,021,039
Ontario	756,332	46,533	1,016,720	22,709	179,145	447,872	181,999	3,036,463
Manitoba	165,974	8,195	130,357	4,283	57,495	348,216	43,380	830,387
Saskatchewan	427,395	59,654	101,936	7,019	27,541	206,415	85,803	1,056,210
Alberta	314,061	41,618	116,742	57,098	11,957	347,631	61,980	1,100,717
Colombie Britannique	677,902	63,825	612,843	21,311	489,801	465,057	271,482	2,703,914
Total	**2,509,595**	**253,786**	**2,528,826**	**122,132**	**786,734**	**2,058,576**	**784,798**	**9,940,349**[1]

[1] Y compris $593, recettes provenant de la coupe de bois chez les Indiens de l'agence Fort Simpson, Territoires du Nord-Ouest.

V.—DÉPARTEMENT DU RÉTABLISSEMENT DES SOLDATS DANS LA VIE CIVILE ET COMMISSION DES PENSIONS DU CANADA.

Trois rouages administratifs distincts combinent leurs efforts pour assurer le traitement médical des anciens militaires, la liquidation de leur pension et leur réincorporation dans la vie civile; ce sont: le département du Rétablissement des Soldats dans la vie civile, le Bureau des Commissaires des Pensions et le Tribunal d'Appel fédéral. Le premier de ces organismes est chargé du traitement médical, de la rééducation et, d'une manière générale, des soins à donner aux ex-militaires ayant besoin de son aide; le même département est chargé du paiement de toutes les pensions et indemnités auxquelles ces hommes ont droit, mais ce sont les Commissaires des Pensions qui en fixent le quantum. Le Tribunal d'Appel fédéral créé en 1923, par un amendement à la loi sur les pensions, statue en dernier ressort sur les décisions des deux autres corps en matière soit de traitement médical, soit de pension, par exemple, lorsqu'il y a contestation sur le point de savoir si les infirmités ou l'incapacité d'un ancien combattant sont attribuables ou non à son service militaire.

Les éditions précédentes de l'Annuaire ont expliqué, avec force détails, les attributions du département du Rétablissement des Soldats dans la vie civile et son rôle. (Voir spécialement l'Annuaire de 1920, pages 21-41). On a également publié la cédule des pensions ainsi que certaines statistiques touchant aux pensions. (Voir Annuaire de 1922-23, pages 955-959).

En 1920, l'œuvre de ce département, alors au maximum de son activité, nécessitait le travail de 8,791 employés; la même année, le personnel de la Commission des Pensions dépassait 1,000 employés. En 1921, ces deux personnels furent fusionnés, à l'exception d'un petit nombre de médecins, etc., qui restèrent attachés à la Commission des Pensions. A la date du 31 décembre 1924, il ne restait plus que 2,524 employés, dont la grande majorité avaient servi en France.

Le département dirige neuf hôpitaux, possédant ensemble 2,647 lits; certains de ses malades se trouvent dans des hôpitaux civils, des sanatoria pour tuberculeux et des asiles d'aliénés. Au 31 décembre 1924, 3,347 anciens militaires étaient en traitement, soit 272 de moins que l'année précédente, mais ces réductions deviennent de plus en plus minimes, car le plus grand nombre des malades restant à sa charge sont incurables.

A la session du Parlement de 1924, la loi créant le département du Rétablissement des Soldats dans la vie civile, fut l'objet de deux amendements, l'un traitant de la classification du personnel et l'autre autorisant le département à recevoir et à détenir des sommes d'argent appartenant aux anciens militaires dont il a la charge, notamment les aliénés.

Lorsque les pensionnés frappés d'une invalidité égale ou supérieure à 20 p.c. travaillent dans l'industrie, le département se substitue aux patrons et assume l'entière responsabilité des charges leur incombant sous l'empire des lois régissant les indemnités à payer en cas d'accident du travail, et ce pour favoriser l'embauchage de ces hommes, qui serait autrement à peu près impossible. Non seulement le département verse les primes imposées par les commissions créées par les lois provinciales, mais il leur rembourse également les sommes par elles versées à titre d'indemnité, déduction faite des primes.

Les pensionnés dignes d'intérêt sont secourus par le département, qui leur distribue des bons leur permettant de payer leur loyer, leur épicier, leur marchand de charbon, etc. Pendant l'année 1924 une somme de $336,966 fut ainsi dépensée en faveur de 33,642 hommes.

Le département possède des ateliers clos et couverts à Halifax, St-John, Montréal, Toronto, Hamilton, London, Kingston, Winnipeg, Vancouver et Victoria, où 346 hommes étaient occupés au 31 décembre 1924.

Au cours de l'année 1924, une expérience fut tentée à Toronto ayant pour objet la possibilité de donner une occupation régulière dans les industries, à des hommes plus ou moins invalides et jusque-là incapables de trouver du travail. Un comité d'industriels et d'hommes d'affaires soumit au gouvernement un projet qui fut adopté, si bien que depuis le commencement de mai, 162 hommes ont été placés.

Un arrêté en conseil de septembre 1924 a autorisé le département à fournir un logement et des secours aux pensionnés indigents. On s'est aperçu que nombre de pensionnaires, en avançant en âge, voient s'aggraver leurs maladies ou infirmités et sont incapables de trouver du travail ou de conserver leur emploi. En vertu des dispositions de cet arrêt en conseil, certains locaux dépendant des hôpitaux du département ont été affectés à ces besoins.

En mai et en juillet 1924, les commissions royales sur les pensions et sur le rétablissement ont achevé, l'une son troisième rapport et l'autre son rapport final, traitant de questions qui n'avaient pas encore été abordées et faisant certaines recommandations, surtout en ce qui concerne la procédure actuellement suivie. Ces rapports traitent des amendements à la loi des pensions, des occupations des hommes partiellement invalides, des besoins des invalides ne jouissant que d'une pension minime ou n'ayant droit à aucune pension; des besoins des hommes souffrant de tuberculose, de démence, des amputés, etc., et des moyens d'y pourvoir; du perfectionnement de la procédure suivie; des ex-militaires canadiens et impériaux habitant aux Etats-Unis; de la disposition du fonds des cantines et de différentes autres choses.

Durant l'exercice terminé le 31 mars 1924, les dépenses totales du département se sont élevées à $51,541,825, se répartissant ainsi qu'il suit:

Versements directement effectués, soit aux hommes, soit à leurs ayants droit, sous forme de pensions, soldes et indemnités, secours, etc.	$ 41,570,222	
Dépenses pour services rendus aux hommes et à leurs ayants-droit, notamment hospitalisation, orthopédie, voyages des malades et pensionnés, frais de funérailles et contribution à l'assurance patronale contre les accidents	$ 5,648,188	
Versements à diverses organisations indépendantes du département, telles que " the Last Post Fund ", Croix Rouge Canadienne, Commission Royale sur les pensions et le rétablissement et Tribunal d'appel fédéral	$ 238,426	
Dépenses au compte capital	6,121	
Dépenses récupérables et recettes imprévues	1,593,223	
Total des dépenses (à l'exclusion de la gestion)		$ 49,056,180
Administration, comprenant traitements et appointements, téléphones, télégrammes, voyages, papeterie, foyer, éclairage, chauffage, etc.		2,485,645
Total		$ 51,541,825

L'administration de ce service, également chargée d'encaisser les primes d'assurances versées par les militaires assurés par l'Etat, a donc absorbé 4.863 p.c. des sommes dépensées.

Assurance sur la vie des soldats démobilisés.—La loi de 1920 instituant l'assurance sur la vie par l'Etat en faveur des soldats démobilisés (10-11 Georges V, chap. 54), fut placée sous la juridiction des Commissaires des Pensions, ce corps ne s'occupant toutefois que de statuer sur les réclamations. La perception des primes et les versements faits aux assurés sont effectués par le département. Postérieurement au premier septembre 1923, les demandes nouvelles n'ont pu être accueillies. A la date du 31 décembre 1924, ces assurances étaient au nombre de 27,666 et s'élevaient à $61,404,500; les primes annuelles représentaient $1,742,236. Les versements effectués au cours de l'année à titre de paiements d'indemnités, de ristourne et de remboursements de primes, se sont élevés à $545,045. Depuis les débuts de cette assurance il a été payé comme indemnités mortuaires $2,940,500. L'actif en caisse au 31 décembre 1924 était de $2,893,847 outre l'intérêt couru du premier avril au 31 décembre 1924.

Bureau des Commissaires des Pensions.—Comme conséquence des recommandations contenues dans le troisième rapport (second rapport intérimaire sur la deuxième partie de l'investigation) de la Commission Royale, certains amendements ont été apportés à la loi des Pensions pendant la session de 1924. A signaler, notamment, une clause dite "méritoire" pour le rétablissement d'une pension à une veuve qui en avait été privée par l'effet d'un remariage, lorsque son second mari meurt au cours des cinq années suivant son convol et la laisse sans ressources; un second amendement porte à deux ans, à partir de la création du Tribunal d'Appel fédéral, le droit d'appel, au lieu d'un an comme précédemment.

Voici quelques chiffres arrêtés à la date du 31 mars 1924:

Nombre des pensions pour cause d'incapacité temporaire	30,485
Nombre des pensions pour cause d'incapacité permanente	12,815
Total	43,300
Nombre des pensionnés à titre d'ayants droit :	
Veuves	8,013
Autres	11,958
Total	19,971
Nombre des bénéficiaires de pensions de guerre:	
Anciens militaires invalides	43,300
Femmes de ces pensionnés	28,872
Enfants de ces pensionnés	42,576
Autres parents de ces pensionnés	855
Ayants-droit pensionnés	19,971
Enfants de ces ayants droit	12,073
Parents autres que l'ayant droit principal	2,102
Total	149,749
Somme annuellement versée à tous ces pensionnés	$ 30,825,049

Ajoutons quelques chiffres pour faire ressortir l'importance de la Commission des Pensions. Entre 1918 et 1924, le nombre des pensionnés est passé de 25,823 à 63,271 et les sommes à eux versées sont montées de $7,273,728, soit une moyenne

individuelle de $282, à $30,825,049, soit une moyenne individuelle de $487. Pendant cette période de six années les pensions versées aux ayants-droit ont presque doublé numériquement, mais celles versées aux ex-militaires ont presque triplé. Quant au coût de ces pensions durant la même période, celles versées aux ayants-droit ont simplement triplé, tandis que celles attribuées aux combattants eux-mêmes représentaient en 1924, une somme presque sextuple du total de 1918, ce qui constitue un taux d'accroissement comparativement plus grand. A la fin de l'exercice budgétaire 1921, ces pensions formaient une somme de $31,184,838, mais à la fin de l'exercice 1923, on constatait une décroissance d'environ $360,000.

PENSIONS EN COURS AU 31 MARS 1918-1924.

Année.	Ayants droit.		Invalides.		Total.	
	Nombre de pensions.	Montant.	Nombre de pensions.	Montant.	Nombre de pensions.	Montant.
		$		$		$
1918	10,488	4,168,602	15,335	3,105,126	25,823	7,273,728
1919	16,753	9,593,056	42,932	7,470,729	59,685	17,063,785
1920	17,823	10,841,170	69,203	14,335,118	87,026	25,176,288
1921	19,209	12,954,141	51,452	18,230,697	70,661	31,184,838
1922	19,606	12,687,237	45,133	17,991,535	64,739	30,678,772
1923	19,794	12,279,621	43,263	18,142,145	63,057	30,421,766
1924	19,971	12,037,843	43,300	18,787,206	63,271	30,825,049

VI.—AUTRES ORGANES ADMINISTRATIFS.

1.—Commission de la Terre au Soldat.

L'Annuaire de 1921 présentait, pages 831-832, un résumé de la situation et des travaux de cette institution.

A la fin de l'année 1924, le nombre des vétérans établis dans des fermes par cette Commission était de 30,604; sur ce nombre 24,148 avaient reçu des prêts s'élevant à $103,150,099; quant aux autres, ils ne s'étaient pas prévalus de ce droit. Voici l'énumération des sommes déboursées:

Achat de terres	$ 59,800,229
Remboursement d'hypothèques	2,559,260
Travaux de défrichement, constructions, etc.	10,608,980
Achat de bétail et d'outillage agricole	29,782,431
En faveur d'Indiens démobilisés (par l'interm. du départ. des Affaires Indiennes)	399,199
Total	$103,150,099

Depuis le printemps de 1924, les candidatures ont été limitées aux catégories suivantes:

1. Ex-militaires demandant à acheter des fermes appartenant à la Commission.

2. Soldats-colons déjà établis mais ayant négligé de solliciter un prêt; dans ce dernier cas, le prêt à consentir est limité, en vertu de l'article 25 de la loi, à 50 p.c. de la valeur de la terre; il ne peut avoir d'autre objet que le remboursement d'hypothèques et ne peut en aucun cas excéder $5,000.

3. Ex-militaires, aptes à bénéficier des dispositions de la loi mais ne l'ayant pas fait jusqu'ici, soit parce qu'ils se sont livrés à l'apprentissage de l'agriculture, soit pour d'autres causes; toutefois, on n'accepte plus de nouvelles demandes pour tel apprentissage.

Jusqu'à présent, le Trésor a reçu, à titre de remboursement de prêts, une somme de $19,399,800, constituée soit par des versements sur le prix d'achat, soit par des remboursements proprement dits, en principal et intérêt. On comptait 727 vétérans ayant remboursé en totalité les prêts à eux consentis; sur ce nombre 391 ont continué leur exploitation et 336 ont abandonné la culture.

Les abandons ne dépassent pas 21 p.c. du nombre des emprunteurs. La Commission a pu disposer du plus grand nombre de ces fermes abandonnées, mais 13 p.c. n'ont pas encore trouvé preneur.

En août 1923, la Commission d'établissement des soldats fut, par un arrêté en conseil, transférée du ministère de l'Intérieur au ministère de l'Immigration et de la Colonisation, où elle est devenue la Division de Disposition des terres. Grâce à elle, le département offre aux nouveaux venus des services plus étendus qu'autrefois; l'immigrant inexpérimenté reçoit des avis entièrement désintéressés sur les régions agricoles et la valeur des terres, le protégeant ainsi contre les exploiteurs qui seraient tentés d'abuser de son inexpérience. Cette division donne le bénéfice de sa compétence et de son expérience aux immigrants venant de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis et porteurs de certificats des autorités de l'immigration. En l année 1924, 2,728 certificats de cette nature ont été donnés à de nouveaux colons. De plus, 5,640 nouveaux venus, désirant travailler dans les fermes pour acquérir les connaissances nécessaires à la culture, ont eu recours aux services de cette division, qui leur a trouvé un emploi.

2.—Secrétaire d'Etat.

Le département du Secrétaire d'Etat fut institué sous sa forme actuelle en 1873 par la fusion en un seul organisme des secrétaireries d'état de la Puissance et des provinces. Le Secrétaire d'Etat est le porte-parole officiel du Gouverneur général et le truchement de communication entre les gouvernements fédéral et provinciaux, toute la correspondance étant échangée entre lui et les lieutenants-gouverneurs. Il est également le gardien du Grand Sceau du Canada et du Sceau Privé; enfin c'est le médium par lequel les citoyens peuvent se faire entendre du gouvernement.

Le Secrétaire d'Etat remplit aussi les fonctions de Régistraire général et contresigne toutes les proclamations, nominations, chartes, lettres patentes et autres documents revêtus du grand sceau. Il a dans ses attributions l'application des lois sur les compagnies, sur la tempérance, sur la naturalisation, sur les chambres de commerce et les syndicats ouvriers, sur la libération conditionnelle et sur les œuvres de guerre. Nous donnons ci-dessous un aperçu de son département.

Chartes d'incorporation.—Au cours de l'exercice 1923-24, 604 compagnies, ayant un capital de $204,646,283, ont reçu l'investiture officielle. Pendant l'année, des lettres patentes supplémentaires furent accordées à 168 compagnies, 58 ayant augmenté leur capitalisation d'une somme totale de $15,352,755; 27 ayant diminué la leur de $57,944,410; quant aux 83 autres, elles furent autorisées à changer leur nom, virent leurs pouvoirs étendus, etc. En ajoutant au capital des nouvelles compagnies le capital supplémentaire des compagnies déjà existantes, on atteint un chiffre de $219,999,038. Le tableau **17** donne le détail des opérations de cette nature entre 1900 et 1924.

17.—Nombre des compagnies incorporées, sous la loi des Compagnies et ses amendements, pendant les années 1900-1907 et au cours des exercices terminés le 31 mars 1908-1924.

Année.	Nouvelles compagnies.		Anciennes compagnies.		Augmentation brute du capital.	Anciennes compagnies.		Augmentation nette du capital.
	Nombre.	Capital.	Nombre.	Augmentation de capital.		Nombre.	Diminutions de capital.	
		$		$	$		$	$
1900	53	9,558,900	-	3,351,000	12,909,900	-	-	12,909,900
1901	55	7,662,552	-	3,420,000	11,082,552	-	-	11,082,552
1902	126	51,182,850	-	5,055,000	56,237,850	-	-	56,237,850
1903	187	83,405,340	-	5,854,520	89,259,340	-	-	89,259,340
1904	206	80,597,752	-	3,366,000	83,963,752	-	-	83,963,752
1905	293	99,910,900	-	9,685,000	109,595,900	-	-	109,595,900
1906	374	180,173,075	-	32,403,000	212,576,075	-	-	212,576,075
1907	378	132,686,300	-	19,091,900	151,778,200	-	-	151,778,200
1908 (3 mois.)	64	13,299,000	-	865,000	14,164,000	-	-	14,164,000
1909	366	121,624,875	-	72,293,000	193,917,875	-	-	193,917,875
1910	420	301,788,300	44	46,589,500	348,377,800	4	670,600	347,707,200
1911	454	458,415,800	45	24,715,600	483,131,400	4	10,650,000	472,481,400
1912	575	447,626,999	44	42,939,000	490,565,999	7	17,880,800	472,685,199
1913	835	625,212,300	54	55,549,900	680,962,200	5	11,861,381	669,100,819
1914	647	361,708,567	61	63,599,003	425,307,570	3	3,290,000	422,017,570
1915	461	208,283,633	34	26,650,000	234,933,633	4	6,840,000	228,093,633
1916	534	157,342,800	28	68,996,000	226,338,800	11	4,811,700	221,527,100
1917	606	207,967,810	36	26,540,000	234,507,810	3	5,050,000	229,457,810
1918	574	335,982,400	41	69,321,400	405,303,800	4	1,884,300	403,419,500
1919	512	214,326,000	69	67,583,625	281,909,625	11	2,115,985	279,793,640
1920	991	603,210,850	83	85,187,750	688,398,600	10	19,530,000	668,868,600
1921	852	752,062,683	135	79,803,000	831,865,683	17	7,698,300	824,167,383
1922	875	351,555,900	43	18,275,000	369,830,900	13	5,121,450	364,709,450
1923	752	314,603,050	45	46,108,500	360,711,550	30	10,751,123	349,960,427
1924	604	204,646,283	58	15,352,755	219,999,038	27	57,944,410	162,054,628

Naturalisation.—Les naturalisations effectuées sous le régime de la loi de la Naturalisation (S.R. 1906, chap. 77), pendant l'année 1908 à 1917, inclusivement, sont relatées dans l'Annuaire de 1919, p. 612. Depuis le premier janvier 1918, il n'existe d'autre méthode de naturalisation que celle connue sous le nom de naturalisation " impériale ", qui a été mise en vigueur le premier janvier 1915. Jusqu'au 7 juillet 1919 cette loi était connue sous le nom de " Loi de la naturalisation de 1914 ", elle fut alors abrogée et la loi de la naturalisation de 1919 la remplaça. Le premier juillet 1920 la loi de la naturalisation de 1919 fut à son tour abrogée et la loi de 1914 fut rétablie et modifiée, devenant alors " Loi de naturalisation de 1914 et 1920 ". C'est elle qui est actuellement en vigueur. Un amendement adopté par le Parlement en 1923 supprima l'exclusion frappant les sujets des puissances ennemies pendant dix ans après la fin de la guerre; aujourd'hui tout étranger peut obtenir la naturalisation, quelle que soit sa nationalité.

Le tableau 18 indique la nationalité des personnes naturalisées entre 1916 à 1923.

18.—Naturalisations effectuées au Canada, sous l'empire des lois de 1914 et 1920, par principales nationalités, durant les années civiles 1916-1923.

Nationalité.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Albanais	–	–	–	–	1	3	4	5
Américains	63	58	11	37	3,553	2,521	1,6[illegible]0	989
Arabes	–	–	–	–	1	–	1	–
Argentins	–	–	–	1	–	1	2	1
Autrichiens	–	–	–	–	15	182	S[illegible]	606
Austro-Hongrois	–	–	[illegible]	–	3	25	5	10
Autrichiens (Ukraine)	–	–	–	–	[illegible]	–	2	–
Belges	1	1	8	65	102	137	132	129
Bohémiens	–	–	–	2	–	–	–	–
Boliviens	–	–	–	–	–	–	1	–
Brésiliens	–	–	–	–	2	2	5	4
Anglais au Canada	–	–	–	3	–	–	–	–
Bulgares	–	–	–	–	3	5	3	32
Chiliens	–	–	–	–	–	–	1	–
Chinois	5	4	2	21	20	25	14	10
Tchéco-Slovaques	–	–	–	1	1[illegible]2	145	99	64
Danois	3	12	16	115	133	171	125	93
Hollandais	6	4	18	8[illegible]	9[illegible]	94	65	51
Hollandais (Indes néerlandaises)	–	–	1	–	–	–	–	–
Egyptiens	–	–	–	–	–	–	2	1
Finlandais	–	–	–	17	111	152	115	74
Français	5	3	7	128	127	158	124	96
Allemands	–	–	1	–	112	257	195	144
Allemands (Alsaciens-Lorrains)	–	–	–	–	1	–	–	–
Grecs	6	–	4	3[illegible]	161	224	269	268
Grecs (de Turquie)	–	–	–	–	–	–	1	–
Hongrois	–	–	–	–	7	28	31	24
Italiens	3	1	5	156	181	432	665	886
Japonais	17	31	15	82	125	135	95	29
Yougo-Slaves	–	–	–	–	3	2	–	–
Luxembourgeois	–	–	1	1	6	7	3	5
Mexicains	–	–	–	–	–	–	–	1
Monténégrins	1	–	–	1	4	4	–	1
Nationalité douteuse	–	–	–	–	–	1	–	–
Heimatlos	–	–	–	2	1	3	1	3
Norvégiens	11	4	34	210	365	301	209	151
Syriens (Palestine)	–	–	–	–	–	–	7	5
Persans	–	–	–	–	3	4	–	1
Polonais	–	–	–	58	1,194	1,939	1,088	654
Polonais (Ukraine)	–	–	–	–	–	3	–	–
Polonais (Russie)	–	–	–	–	7	287	302	12
Portugais	–	–	–	1	–	1	1	–
Réadmis	–	–	4	4	–	–	–	–
Roumains	3	2	6	55	384	873	585	475
Russes	6	5	9	687	1,303	2,027	1,715	1,206
Serbes-Croates-Slovines	–	–	–	–	22	123	99	80
Serbes	–	–	3	3	24	4	3	–
Espagnols	–	–	3	4	5	3	8	5
Sujets des Puissances Alliées	–	–	–	–	28	77	120	188
Suédois	14	8	37	236	384	437	276	226
Suisses	10	1	10	39	51	69	49	43
Turcs	–	–	–	–	2	10	7	8
Turcs (Arménie)	–	–	–	1	39	67	86	79
Turcs (Assyrie)	–	–	–	–	–	3	1	–
Turcs (Grèce)	–	–	–	–	3	15	7	7
Turcs (Macédonie)	–	–	–	–	–	1	–	–
Turcs (Mésopotamie)	–	–	–	–	4	2	5	2
Turcs (Palestine)	–	–	–	–	1	1	–	–
Turcs (Syrie)	–	–	–	11	79	134	136	125
Vénézuéliens	–	1	–	–	–	–	–	1
Article 4[1]	2	–	–	–	2	3	–	1
Loi de la Nat. de 1919, ch. 38, art. 11, par. c[2]	–	–	–	–	2	–	–	–
Total	**156**	**135**	**195**	**2,051**	**8,776**	**11,098**	**8,344**	**6,795**

[1]L'article 4 de la loi de la Naturalisation de 1914 donne au Secrétaire d'Etat le pouvoir discrétionnaire d'accorder un certificat spécial de naturalisation à toute personne au sujet de laquelle il existe un doute sur sa nationalité britannique.

[2]Retour à la nationalité britannique par la femme d'un étranger, sujet d'un pays en guerre avec le Royaume-Uni.

Législation antialcoolique.—Les titres I et II de la loi de la Tempérance prohibent la vente des boissons spiritueuses dans les cités et les comtés. Le 31 juillet 1923 la population du comté de Stanstead, Québec, appelée à se prononcer sur le maintien de cette loi, s'y déclara hostile par une grande majorité, et cette mesure fut abrogée dans ce comté, le 22 septembre 1923. Le titre IV prohibe l'importation dans les provinces des boissons spiritueuses ainsi que leur exportation par ces provinces. Sept provinces, appelées ultérieurement à se prononcer sur le maintien ou le rejet de cette disposition, ont confirmé la prohibition de l'importation des boissons spiritueuses chez elles et cette interdiction reste en vigueur dans toutes ces provinces. D'autre part, les provinces du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Edouard, du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan interdisent toute exportation de boissons spiritueuses partant de chez elles.

3.—Royale gendarmerie à cheval du Canada.

La royale gendarmerie canadienne, qui s'appelait autrefois Police Montée du Nord-Ouest, a ses quartiers généraux à Ottawa et des postes dans toutes les parties de la Puissance. Ses opérations, pour l'exercice clos le 30 septembre 1923, sont relatées dans le rapport officiel du Commissaire. On y voit que ce corps fut employé à des missions aussi nombreuses que variées; il aida les administrations provinciales à maintenir ou rétablir l'ordre, collabora avec le ministère fédéral de la Santé, en vue de la suppression du trafic illicite des narcotiques; avec la Secrétairerie d'Etat en recherchant les antécédents des personnes demandant leur naturalisation; avec le ministère de la Marine et des Pêcheries en empêchant le pillage des navires naufragés et en assurant l'application des règlements sur la pêche; avec le ministère des Postes en poursuivant et arrêtant les voleurs du courrier postal; avec le Bureau Fédéral de la Statistique en procédant au recensement de la population dans les localités les plus éloignées et avec le département des Affaires Indiennes en faisant respecter les dispositions de la loi des Indiens; enfin, les régions arctiques furent, elles aussi, témoins de leurs multiples activités. Au 30 septembre 1923, ses effectifs comptaient 58 officiers, 1,090 sous-officiers et hommes, 543 chevaux et 128 chiens.

19.—Effectifs et détachements de la royale gendarmerie canadienne, au 30 septembre 1923.

Rang.	Personnel des quart. gén.	Provinces Maritimes.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Territoire du Yukon.	Territoires du Nord-Ouest.	Ile de Baffin.	Ile Ellesmere.	Canada.
Commissaire	1	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	1
Sous-commissaires	1	–	–	–	–	–	–	1	–	–	–	–	2
Surintendants	2	–	–	–	1	4	2	–	–	–	–	–	11
Inspecteurs	2	1	1	5	3	7	8	7	3	3	–	1	41
Chirurgiens	1	–	–	–	–	1	–	–	–	–	–	–	2
Vétérinaires	–	–	–	–	–	1	–	–	–	–	–	–	1
Sergents d'état-major	9	1	1	8	4	9	7	7	4	–	1	–	51
Sergents	11	3	6	26	9	33	18	16	2	1	–	–	125
Caporaux	11	3	7	25	13	38	27	26	7	7	1	2	167
Constables	20	23	16	235	33	148	73	74	22	15	2	6	667
Constables surnuméraires	14	1	–	16	1	12	17	12	4	3	–	–	80
Total	**72**	**32**	**31**	**317**	**64**	**253**	**152**	**143**	**42**	**29**	**4**	**9**	**1,148**
Chevaux de selle	–	–	–	59	26	192	108	91	–	–	–	–	476
Chevaux de trait	–	–	–	4	–	24	24	4	10	–	–	–	66
Poneys	–	–	–	–	–	–	1	–	–	–	–	–	1
Total, chevaux	–	–	–	**63**	**26**	**216**	**133**	**95**	**10**	–	–	–	**543**
Chiens	–	–	8	11	21	–	11	–	15	62	–	–	128

4.—Statistiques de la criminalité.

Les statistiques de la criminalité sont colligées et publiées en vertu d'une loi de 1876 (39 Vict., chap. 13); depuis 1880 jusqu'à maintenant un rapport annuel présentant les chiffres comparatifs des années précédentes, a été publié. Cette publication est actuellement confiée au Bureau Fédéral de la Statistique, en vertu des dispositions de la Loi de la Statistique (8-9, George V, chap. 43) lesquelles obligent les cours et tribunaux ayant juridiction en matière criminelle à envoyer un rapport annuel au Bureau. Ces statistiques indiquent pour chaque district judiciaire (au nombre de 155), les crimes et délits commis, leur nature, l'âge et le sexe, l'occupation, l'état civil, le lieu de naissance, etc., des condamnés, ainsi que les condamnations prononcées. La même loi ordonne également que les statistiques des pénitenciers, prisons, maisons de réforme et de détention, soient recueillies pour compléter les précédentes.

1.—Tableaux d'ensemble.

Les statistiques couvrent une période annuelle se terminant le 30 septembre, les plus récentes étant celles de 1923. Une innovation introduite dans le rapport de 1922 établit une distinction entre les crimes, délits et contraventions commis par les adultes et ceux commis par les enfants et les adolescents. Le mot "crime" s'applique uniquement aux adultes, l'expression "délit grave" lui ayant été substituée dans les cas de criminalité juvénile et les délits ordinaires à la charge es adultes sont qualifiés "contravention" lorsqu'il s'agit des jeunes gens. Tous les tableaux depuis 1921 ont été établis conformément à la nouvelle classification, mais nous publions aussi un tableau rétrospectif et comparatif embrassant l'ensemble des crimes, délits et contraventions et confondant tous leurs auteurs, depuis 1876 jusqu'à 1923 (tableau **20**), ainsi qu'un tableau plus détaillé pour les années récentes (tableau **21**). Dans l'appréciation des chiffres de ce tableau, il est bon de remarquer que le code criminel ne varie pas aussi rapidement que les mœurs et coutumes de la population et que la fréquence de certains délits est nécessairement vouée à l'augmentation, par le fait de l'agglomération de la population dans les villes. Le détail le plus remarquable du tableau **20**, c'est le pourcentage des crimes et délits par 100,000 âmes. On constate avec plaisir un déclin substantiel de la proportion, tant des crimes et délits que des contraventions, durant les deux dernières années, les condamnations pour crimes et délits étant descendues de 284 par 100,000 âmes en 1921, à 266 par 100,000 âmes en 1923 et les condamnations pour contraventions, de 1,731 par 100,000 en 1921 à 1,487 par 100,000 en 1923.

On remarquera que la classification des crimes et délits dans les tableaux **20** et **21** s'écarte quelque peu de celle du code criminel, le but ici poursuivi étant simplement d'établir une démarcation entre les crimes d'une part et les offenses légères de l'autre.

20.—Condamnations, par catégories de crimes et délits et pour l'ensemble des menus délits, 1876-1923, avec pourcentages.

Année.	Crimes et délits graves.							Menus délits.			Total des crimes, délits et contraventions.
	Attentats contre			Autres crimes et délits.	Total des crimes et délits graves.			Total des menus délits.			
	les personnes.	la propriété, avec violence.	la propriété, sans violence.								
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	Pourcentage de l'ensemble.	Par 100,000 habitants.	nomb.	Pourcentage de l'ensemble.	Par 100,000 habitants.	nomb.
1876...	4,959	201	2,870	121	8,151	28·9	206	20,064	71·1	508	28,215
1877...	5,253	229	3,316	114	8,912	29·4	222	21,388	70·6	533	30,300
1878...	5,376	222	3,612	129	9,339	28·3	229	23,666	71·7	580	33,005
1879...	4,815	238	3,043	75	8,168	28·4	197	20,568	71·6	496	28,736
1880...	5,694	176	3,018	202	9,090	32·2	215	19,119	67·8	454	28,209
1881...	4,353	144	2,593	288	7,378	25·2	170	21,847	74·8	504	29,225
1882...	4,667	173	2,845	106	7,791	24·9	178	23,514	75·1	536	31,305
1883...	4,868	132	2,587	128	7,715	22·9	174	25,857	77·1	583	33,572
1884...	4,288	228	3,547	167	8,230	27·6	183	21,563	72·4	481	29,793
1885...	5,057	222	3,157	289	8,725	25·6	192	25,317	74·4	558	34,042
1886...	5,202	255	2,943	224	8,624	25·2	188	25,581	74·8	557	34,205
1887...	4,902	208	2,519	224	7,873	22·7	170	26,772	77·3	577	34,645
1888...	4,790	225	3,442	162	8,619	22·8	184	29,173	77·2	622	37,792
1889...	5,284	283	3,456	164	9,187	23·8	194	29,421	76·2	621	38,608
1890...	5,093	276	3,267	164	8,800	22·7	184	29,906	77·3	624	38,706
1891...	4,788	283	3,369	160	8,600	22·9	178	29,017	77·1	599	37,617
1892...	4,903	251	3,232	173	8,559	24·3	175	26,734	75·7	547	35,293
1893...	4,689	362	3,574	181	8,806	24·7	178	26,847	75·3	544	35,653
1894...	4,599	450	4,155	200	9,404	26·0	189	26,761	74·0	537	36,165
1895...	4,652	462	4,199	295	9,608	25·6	191	27,977	74·4	556	37,585
1896...	4,544	408	4,104	301	9,357	25·1	184	27,921	74·9	549	37,278
1897...	4,418	475	4,431	409	9,733	25·6	189	28,245	74·4	550	37,978
1898...	4,594	540	4,594	335	10,063	26·3	193	28,143	73·7	514	38,206
1899...	4,227	444	4,541	339	9,551	24·7	181	29,159	75·3	554	38,710
1900...	4,598	413	4,571	411	9,993	24·0	188	31,661	76·0	595	41,654
1901...	4,698	451	4,441	384	9,974	23·7	184	32,174	76·3	596	42,148
1902...	4,773	413	4,541	363	10,090	23·1	182	33,446	76·9	605	43,536
1903...	5,480	543	4,944	505	11,472	22·8	202	38,911	77·2	686	50,383
1904...	5,919	552	5,295	528	12,294	22·4	211	42,652	77·6	732	54,946
1905...	5,694	656	5,711	812	12,873	20·6	215	49,686	79·4	829	62,559
1906...	6,215	645	6,425	1,078	14,363	20·3	233	56,540	79·7	916	70,903
1907...	6,651	681	6,907	807	15,046	19·0	239	64,124	81·0	1,017	79,170
1908...	7,379	893	7,973	1,069	17,314	19·5	266	71,320	80·5	1,099	88,634
1909...	6,586	848	7,771	1,332	16,537	18·4	247	73,415	81·6	1,096	89,952
1910...	7,793	943	8,191	1,131	18,058	17·5	268	84,845	82·5	1,227	102,903
1911...	8,352	977	9,024	1,194	19,547	17·3	273	93,713	82·7	1,309	113,260
1912...	9,371	1,195	10,626	1,540	22,732	15·5	309	123,795	84·5	1,686	146,527
1913...	11,444	1,472	12,721	1,724	27,361	15·8	363	145,777	84·2	1,936	173,138
1914...	12,136	1,810	14,645	1,952	30,543	16·7	397	152,492	83·3	1,982	183,035
1915...	10,664	2,234	14,269	1,525	28,692	18·7	373	124,363	81·3	1,619	153,055
1916...	9,327	1,478	11,018	1,459	23,282	18·8	289	100,509	81·2	1,251	123,791
1917...	6,852	1,321	9,886	1,271	19,330	16·9	236	94,681	83·1	1,157	114,011
1918...	7,292	2,049	10,743	1,390	21,474	17·4	258	101,795	82·6	1,222	123,269
1919...	7,731	2,606	11,508	1,656	23,501	18·1	277	106,518	81·9	1,256	130,019
1920...	8,281	2,310	11,634	2,059	24,284	14·9	281	138,424	85·1	1,604	162,708
1921...	8,197	2,609	12,059	2,081	24,946	14·2	284	152,227	85·9	1,731	177,173
1922...	7,291	2,783	11,607	2,610	24,291	15·3	271	134,049	84·7	1,498	158,340
1923...	7,550	2,076	11,482	3,075	24,183	15·1	266	135,069	84·9	1,487	159,252

21.—Condamnations, par catégories, de 1919 à 1923.

(Y compris jeunes délinquants.)

A.—Nombres absolus.

Crimes, délits et contraventions.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Attentats contre les personnes	7,731	8,281	8,197	7,291	7,550
Vols avec effraction	2,606	2,310	2,609	2,783	2,076
Vols sans effraction ni violence	11,508	11,634	12,059	11,607	11,482
Autres crimes et délits	1,656	2,059	2,081	2,610	3,075
Total des crimes et délits	23,501	24,284	24,946	24,291	24,183
Contraventions aux règlements municipaux	39,593	59,378	74,459	69,297	69,445
Contraventions aux lois sur les boissons	7,383	10,247	10,460	8,519	10,090
Ivresse	24,217	39,769	34,362	25,051	25,565
Vagabondage	4,097	5,607	5,561	4,796	3,969
Flânerie, oisiveté et inconduite	2,496	2,134	5,560	5,468	5,026
Tenanciers de maisons de prostitution et leurs pensionnaires	5,567	3,821	4,051	3,918	4,438
Contraventions et menus délits divers	23,166	17,468	17,774	17,000	16,536
Total des contraventions et menus délits	106,519	138,424	152,227	134,049	135,069
Grand total	**130,020**	**162,708**	**177,173**	**158,340**	**159,252**

B.—Pourcentage du total et proportion par 100,000 habitants.

Crimes, délits et contraventions.	1919.		1920.		1921.		1922.		1923.	
	Pour-cent.	Par 100,000 hab.	Pour-cent.	Par 100,000 hab.	Pour-cent.	Par 100,000 hab.	Pour-cent.	Par 100,000 hab.	Pour-cent.	Par 100,000 hab.
Attentats contre les personnes	6·0	91	5·1	96	4·6	93	4·6	81	4·7	83
Vols avec effraction	2·0	31	1·4	27	1·5	30	1·7	31	1·3	23
Vols sans effraction ni violence	8·8	136	7·1	135	6·8	137	7·3	130	7·2	126
Autres crimes et délits	1·3	19	1·3	23	1·2	24	1·7	29	2·0	34
Total des crimes et délits	18·1	277	14·9	281	14·1	284	15·3	271	15·2	266
Contraventions aux règlements municipaux	30·5	467	36·5	688	42·1	847	43·8	775	43·6	765
Contraventions aux lois sur les boissons	5·7	87	6·3	119	5·9	119	5·4	95	6·3	111
Ivresse	18·6	286	24·4	461	19·4	391	15·8	282	16·0	281
Vagabondage	3·1	49	3·4	65	3·1	63	3·0	53	2·5	44
Flânerie, oisiveté et inconduite	1·9	29	1·3	25	3·1	63	3·5	61	3·1	55
Tenanciers de maisons de prostitution et leurs pensionnaires	4·3	66	2·3	44	2·3	46	2·5	44	2·8	49
Contraventions et menus délits divers	17·8	272	10·9	202	10·0	202	10·7	190	10·4	182
Total des contraventions et menus délits	81·9	1,256	85·1	1,604	85·9	1,731	84·7	1,500	84·7	1,487
Grand total	**100**	**1,533**	**100**	**1,885**	**100**	**2,015**	**100**	**1,771**	**100**	**1,753**

Le tableau **22** qui relate les condamnations et peines pour l'ensemble des crimes, délits et contraventions (jeunes délinquants y compris) de 1917 à 1923, dans chaque province, jette une vive lueur sur la criminalité. On y constate une décroissance des crimes, puisque les condamnations au pénitencier sont descendues de 1,614 en 1921 à 1,174 en 1923. Les condamnations à la peine de mort, au nombre de 28 en 1919 et de 26 en 1920 sont tombées à 15 en 1923.

22.—Condamnations et peines pour l'ensemble des crimes, délits et contraventions, par provinces, de 1917 à 1923.

Provinces.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Canada—							
Condamnations	114,011	123,269	130,019	162,708	177,173	158,340	159,252[1]
Peines—							
Pénitencier	686	890	1,214	1,125	1,614	1,599	1,174
Prison ou amende	92,402	99,899	105,747	135,288	146,278	126,621	147,919
Maison de correction	584	678	678	615	502	519	531
Mort	15	20	28	26	17	19	15
Autres peines	20,324	21,782	22,352	25,654	28,762	29,582	9,613
Ile du Prince-Edouard—							
Condamnations	356	246	267	359	397	341	344
Peines—							
Pénitencier	5	2	2	1	3	4	1
Prison ou amende	338	198	240	342	383	327	328
Maison de correction	2	7	6	-	1	1	-
Mort	-	-	-	-	-	-	-
Autres peines	11	39	19	16	10	9	15
Nouvelle-Ecosse—							
Condamnations	5,282	5,511	6,300	6,503	5,572	4,279	3,762
Peines—							
Pénitencier	45	105	108	122	137	165	99
Prison ou amende	4,533	4,682	5,471	5,818	4,708	3,511	3,258
Maison de correction	49	47	44	38	42	33	82
Mort	2	2	-	-	1	2	-
Autres peines	653	675	677	525	684	568	323
Nouveau-Brunswick—							
Condamnations	2,896	1,945	2,780	3,839	3,070	2,655	2,387
Peines—							
Pénitencier	25	17	53	77	83	106	36
Prison ou amende	2,598	1,688	2,477	3,531	2,749	2,371	2,252
Maison de correction	27	16	21	19	20	11	12
Mort	-	-	1	-	-	1	-
Autres peines	246	224	228	212	218	166	87
Québec—							
Condamnations	25,936	29,121	34,801	44,089	49,106	35,605	31,710
Peines—							
Pénitencier	185	192	355	258	274	312	252
Prison ou amende	20,205	23,231	28,135	36,835	42,777	28,807	29,645
Maison de correction	155	152	185	241	110	134	91
Mort	2	4	7	7	3	4	2
Autres peines	5,389	5,542	6,119	6,748	5,942	6,348	1,720
Ontario—							
Condamnations	49,579	54,761	53,215	63,463	74,127	72,787	74,207
Peines—							
Pénitencier	216	343	389	404	659	559	417
Prison ou amende—	39,366	42,745	41,211	49,677	57,070	55,599	68,846
Maison de correction	289	352	323	252	245	218	218
Mort	4	4	8	11	6	6	4
Autres peines	9,704	11,317	11,284	13,119	16,147	16,405	4,722
Manitoba—							
Condamnations	8,155	8,662	9,514	12,516	11,610	11,840	13,547
Peines—							
Pénitencier	55	59	87	76	144	171	110
Prison ou amende	6,626	6,538	7,387	9,949	8,520	8,737	12,239
Maison de correction	31	59	64	39	65	54	72
Mort	4	5	-	1	-	1	-
Autres peines	1,439	2,001	1,976	2,451	2,881	2,877	1,126
Saskatchewan—							
Condamnations	7,072	7,635	7,315	7,991	7,384	8,504	10,069
Peines—							
Pénitencier	36	64	63	40	53	54	57
Prison ou amende	6,533	7,010	6,636	7,251	6,624	7,501	9,579
Maison de correction	-	5	-	-	-	23	15
Mort	-	3	8	4	2	-	3
Autres peines	503	553	608	696	705	926	415

[1]Les totaux pour le Canada comprennent 5 condamnations à des peines diverses pour crimes et délits commis dans les territoires du Nord-Ouest.

22.—Condamnations et peines pour l'ensemble des crimes, délits et contraventions, par provinces, de 1917 à 1923—fin.

Provinces.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Alberta—							
Condamnations	6,627	7,633	7,001	8,459	9,847	9,201	10,067
Peines—							
Pénitencier	56	65	76	67	67	99	77
Prison ou amende	6,124	7,206	6,401	7,756	8,809	7,907	9,384
Maison de correction	1	2	1	4	4	19	10
Mort	1	1	3	3	2	2	4
Autres peines	445	359	520	629	965	1,174	592
Colombie Britannique—							
Condamnations	8,002	7,680	8,789	15,434	16,020	13,066	13,115
Peines—							
Pénitencier	57	43	81	80	194	129	123
Prison ou amende	6,004	6,536	7,768	14,084	14,617	11,822	12,349
Maison de correction	30	38	34	22	15	26	31
Mort	1	1	1	–	3	3	–
Autres peines	1,910	1,062	905	1,248	1,191	1,086	612
Territoire du Yukon—							
Condamnations	106	75	37	55	40	62	39
Peines—							
Pénitencier	6	–	–	–	–	–	–
Prison ou amende	75	66	21	45	21	39	38
Maison de correction	–	–	–	–	–	–	–
Mort	1	–	–	–	–	–	–
Autres peines	24	9	16	10	19	23	1

2.—Crimes et délits graves.

Le tableau **23**, consacré aux crimes et délits graves, indique, par province, le nombre des accusations et des condamnations, ainsi que le pourcentage des acquittements pendant les années terminées le 30 septembre 1921, 1922 et 1923. Le nombre des accusations est descendu de 21,451 en 1921 à 21,032 en 1922 et 19,759 en 1923, tandis que le nombre des condamnations tombait de 16,169 en 1921 à 15,720 en 1922 et 15,188 en 1923. C'est dans les provinces maritimes que le déclin, entre 1922 et 1923, s'est fait le plus fortement sentir, les condamnations dans ces trois provinces étant tombées de 1,050 en 1922 à 561 en 1923; les provinces de Québec, d'Ontario et du Manitoba présentent également des diminutions; au contraire, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique ont suivi un mouvement ascendant.

23.—Accusations, condamnations et pourcentage des acquittements en ce qui concerne les crimes et délits, par provinces, 1921-1923.

Provinces.	1921.			1922.			1923.		
	Accusations.	Condamnations.	Acquittements.	Accusations.	Condamnations.	Acquittements.	Accusations.	Condamnations.	Acquittements.
	nomb.	nomb.	p.c.	nomb.	nomb.	p.c.	nomb.	nomb.	p.c.
Ile du Prince-Edouard	21	15	28·6	40	27	32·5	18	13	27·8
Nouvelle-Ecosse	1,029	712	30·8	973	701	28·0	636	400	36·9
Nouveau-Brunswick	356	313	12·1	373	322	13·7	206	148	28·1
Québec	3,606	2,654	26·4	3,779	2,885	23·7	3,501	2,655	24·1
Ontario	10,180	7,548	25·9	9,622	7,021	27·1	9,185	6,886	24·9
Manitoba	1,353	1,159	14·3	1,578	1,188	24·7	1,419	1,094	22·9
Saskatchewan	1,558	1,220	21·7	1,733	1,391	19·7	1,587	1,446	8·8
Alberta	1,652	1,263	23·5	1,613	1,171	27·4	1,753	1,424	18·6
Colombie Britannique	1,693	1,282	24·3	1,308	1,004	23·2	1,443	1,116	22·5
Yukon	3	3	–	13	10	23·0	2	1	–
Territoires du NordOuest	–	–	–	–	–	–	9	5	44·4
Canada	**21,451**	**16,169**	**24·6**	**21,032**	**15,720**	**25·3**	**19,759**	**15,188**	**23·0**

NOTA.—Les données du tableau ci-dessus ne comprennent pas les jeunes délinquants.

Classification des crimes et délits graves.—Sous le système usité au Canada les crimes et délits graves constituent six catégories principales, savoir: attentats contre les personnes, attentats contre la propriété avec violence, attentats contre la propriété sans violence, attentats criminels contre la propriété, faux et usage de faux; autres crimes et délits graves. Dans les trois premières catégories ainsi que dans la cinquième, les condamnations ont sensiblement baissé entre 1921 et 1923; au contraire, elles ont augmenté dans la quatrième (où se trouve l'incendie volontaire) et la sixième catégorie. Remarquons tout spécialement que les condamnations pour distillation illicite, au nombre de 220 en 1921, sont montées à 1,068 en 1923. Le tableau **24** présente le détail des condamnations, pour chaque crime ou délit, et le tableau **25** relate les suites données aux poursuites; on y voit notamment, que le nombre des femmes condamnées est passé de 1,765 en 1921 à 1,609 en 1922 et 1,609 en 1923. Enfin, le tableau **26** nous renseigne sur la situation sociale des condamnés: métier ou occupation, état civil, degré d'instruction, âge, sobriété, lieu de naissance, religion, etc.

24.—Crimes et délits par catégories, exercices terminés le 30 septembre 1921-1923.

Classification.	1921.		1922.		1923.	
	Accusations.	Condamnations.	Accusations.	Condamnations.	Accusations.	Condamnations.
CLASSE I—ATTENTATS CONTRE LES PERSONNES.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Meurtre	76	17	56	19	47	15
Tentative de meurtre	40	21	41	20	30	15
Homicide non prémédité	89	39	88	45	79	38
Avortement et suppression d'enfant	27	15	39	25	23	12
Viol et autres attentats à la pudeur	621	341	650	350	624	365
Proxénétisme	64	37	59	25	35	19
Bigamie	72	56	92	74	77	56
Coups et blessures graves	240	137	215	119	249	157
Violence contre femmes ou filles	83	50	96	64	93	63
Voies de fait graves	703	467	671	464	615	382
Voies de fait sur la police	620	534	427	367	245	217
Rixe	1,275	1,007	1,270	987	1,208	920
Refus de pourvoir aux besoins de la famille	180	101	274	154	271	212
Abandon du foyer par le mari	10	8	14	11	9	7
Autres attentats contre les personnes	131	83	141	80	155	97
Totaux	**4,231**	**2,913**	**4,124**	**2,804**	**3,760**	**2,575**
CLASSE II—ATTENTATS CONTRE LA PROPRIÉTÉ, AVEC VIOLENCE.						
Vol avec effraction, cambriolage de maisons, entrepôts et magasins	2,015	1,628	2,111	1,754	1,399	1,175
Vol et demandes avec menaces	416	240	323	212	195	132
Vol à main armée	27	20	32	11	15	14
Totaux	**2,458**	**1,888**	**2,466**	**1,977**	**1,609**	**1,321**
CLASSE III—ATTENTATS CONTRE LA PROPRIÉTÉ, SANS VIOLENCE.						
Introduction au Canada d'objets volés	2	1	2	2	3	2
Détournement	6	6	35	19	28	14
Escroquerie	851	582	987	684	820	577
Recel d'objets volés	677	432	628	418	542	333
Fraude et entente frauduleuse	736	505	773	466	732	472
Vol de gros bétail	118	80	82	50	40	18
Vol simple	8,493	6,559	7,848	5,938	7,472	5,865
Vol de lettres à la poste	37	33	25	21	24	22
Totaux	**10,920**	**8,198**	**10,380**	**7,598**	**9,661**	**7,303**
CLASSE IV—ATTENTATS CRIMINELS CONTRE LA PROPRIÉTÉ.						
Incendie volontaire	61	21	69	31	105	58
Dommages intentionnels aux chevaux, bestiaux et autres biens	238	148	246	187	330	217
Totaux	**299**	**169**	**315**	**218**	**435**	**275**

NOTA.—Les jeunes délinquants ne sont pas compris dans les chiffres ci-dessus.

24.—Crimes et délits par catégories, exercices terminés le 30 septembre 1921-1923—fin.

Classification.	1921.		1922.		1923.	
	Accusations.	Condamnations.	Accusations.	Condamnations.	Accusations.	Condamnations.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
CLASSE V—FAUX ET FAUX MONNAYAGE.						
Faux monnayage	13	9	18	12	21	10
Faux et usage de faux	600	529	532	453	359	301
Totaux	**613**	**538**	**550**	**465**	**380**	**311**
CLASSE VI—AUTRES ATTENTATS NON COMPRIS DANS LES CLASSES PRÉCÉDENTES.						
Tentative de suicide	45	32	52	41	36	27
Port d'armes illégal	251	232	151	127	161	141
Négligence criminelle	66	42	75	44	86	45
Conspiration	46	24	62	33	69	30
Conduire un automobile en état d'ivresse	147	142	234	202	354	353
Violation de domicile	4	2	-	-	7	4
Indécence et autres délits contre la morale publique	103	81	141	121	174	149
Intimidation	60	31	31	21	25	8
Lupanars, tenanciers et pensionnaires	1,033	956	682	599	782	666
Infraction aux lois contre le jeu et les loteries	351	283	458	389	500	434
Infraction aux lois fiscales	80	63	76	70	37	33
Distillation illicite	233	220	686	643	1,106	1,068
Parjure et subornation de témoins	116	44	144	62	110	53
Evasion de prison	164	154	140	128	145	134
Emeute et tumulte	62	48	67	49	143	127
Sédition	2	1	3	3	2	1
Sodomie et bestialité	77	54	84	64	70	52
Divers autres délits	90	54	111	62	107	78
Totaux	**2,930**	**2,463**	**3,197**	**2,658**	**3,914**	**3,403**
Totaux pour le Canada	**21,451**	**16,169**	**21,032**	**15,720**	**19,759**	**15,188**

NOTA.—Les jeunes délinquants ne sont pas compris dans les chiffres ci-dessus.

25.—Accusations, acquittements, condamnations et peines, en matière de crimes et délits, de 1916 à 1923.

Accusations et peines.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921[1].	1922[1].	1923[1].
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Accusations	23,942	19,454	21,747	23,021	23,213	21,478	21,032	19,759
Acquittements[2]	4,757	3,868	4,356	4,592	4,746	4,775	4,896	4,146
Envoyés dans les asiles d'aliénés	25	27	21	33	24	30	27	21
Condamnations	19,160	15,559	17,370	18,396	18,443	16,169	15,720	15,188
Hommes	15,486	13,086	14,871	16,101	16,722	14,404	14,111	13,579
Femmes	3,674	2,473	2,499	2,235	1,721	1,765	1,609	1,609
Première condamnation	16,806	13,093	14,310	15,118	15,096	12,589	13,022	12,686
Deuxième condamnation	1,337	1,373	1,551	1,641	1,668	1,845	1,335	1,212
Récidive	1,017	1,093	1,509	1,637	1,679	1,762	1,363	1,290
Peines—								
Prison, avec option d'amende	6,786	4,845	5,106	5,053	5,447	4,900	4,430	4,916
Prison, moins d'un an	3,816	2,890	3,284	3,455	3,750	3,912	3,982	3,601
Prison, un an et plus	666	462	783	921	886	1,260	1,531	1,057
Pénitencier, de deux à cinq ans	799	540	701	978	873	1,122	1,153	949
Pénitencier, cinq ans et plus	178	145	185	229	245	481	435	223
Pénitencier à perpétuité	5	1	4	7	7	9	11	2
Mort	21	15	20	28	26	17	19	15
Maison de correction	568	584	678	678	615	126	89	105
Autres peines	6,321	6,077	6,609	7,047	6,594	4,342	4,070	4,320

[1]Non compris les jeunes délinquants.
[2]Y compris les cas d'interruption de poursuites, désaccord du jury, etc.

26.—Classification des condamnés pour crimes et délits, de 1917 à 1923.

Classes.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.[1]	1922[1].	1923[1].
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Occupation—							
Agriculture	904	1,152	966	898	1,034	1,248	1,408
Commerce	1,424	1,813	1,963	2,406	2,648	2,426	2,479
Domesticité	1,390	1,866	1,608	1,354	999	1,280	1,092
Industrie	937	1,214	1,424	1,483	1,522	1,445	1,156
Carrières libérales	390	359	315	168	194	89	90
Journaliers et manœuvres	3,513	4,403	5,232	5,347	5,914	6,105	4,771
Inconnue	7,001	6,563	6,888	6,787	7,085	3,127	4,192
Etat civil—							
Mariés	3,450	4,474	4,472	4,434	4,811	5,200	5,245
Célibataires	8,700	10,339	11,081	10,760	11,643	7,952	6,709
Veufs	110	269	315	196	182	218	171
Inconnu	3,299	2,288	2,528	3,053	2,760	2,350	3,063
Degré d'instruction—							
Totalement illettrés	763	1,084	843	925	904	672	512
Primaire	11,390	14,042	14,408	14,179	15,598	12,636	11,330
Supérieure	289	192	282	258	245	326	218
Inconnu	3,117	2,052	2,863	3,081	2,649	2,086	3,128
Age—							
Au-dessous de 16 ans[1]	3,606	4,104	3,876	3,355	–	–	–
De 16 à 21 ans	1,928	2,938	3,846	3,288	3,289	3,169	2,641
De 21 à 40 ans	5,511	6,728	6,446	7,216	7,898	8,205	7,277
De 40 ans et plus	1,448	1,748	1,795	1,795	1,932	2,182	2,559
Inconnu	3,066	1,852	2,433	2,789	3,050	2,164	2,711
Consommation d'intoxicants—							
Modérée	5,387	11,656	10,726	11,000	11,331	8,990	8,509
Immodérée	1,332	1,357	1,276	1,232	1,322	1,197	1,015
Degré inconnu	8,840	4,357	6,394	6,211	6,743	5,533	6,664
Lieu de naissance—							
Angleterre et pays de Galles	780	1,177	1,329	1,489	1,659	1,342	1,190
Irlande	180	285	193	247	268	240	179
Ecosse	242	381	381	462	458	359	390
Canada	7,097	9,322	10,157	9,570	10,638	8,607	7,802
Autres possess. britanniques	95	152	90	106	124	63	73
Etats-Unis	845	947	990	1,148	1,113	992	766
Autres pays étrangers	2,228	3,161	2,780	2,589	2,511	2,188	1,969
Inconnu	4,092	1,945	2,476	2,832	2,625	1,929	2,819
Religion—							
Baptiste	402	385	383	447	449	344	318
Catholique romaine	5,367	6,959	6,896	6,093	6,461	5,077	4,620
Anglicane	1,576	1,910	2,186	2,234	2,527	2,223	1,784
Méthodiste	1,186	1,368	1,589	1,503	1,500	1,358	1,027
Presbytérienne	1,034	1,397	1,432	1,621	1,603	1,409	1,391
Protestante	1,286	1,618	1,683	1,671	2,381	1,623	1,737
Hébraïque	–	–	–	519	564	407	340
Autres confessions	1,054	1,506	1,438	892	854	815	674
Inconnue	3,654	2,227	2,789	3,553	3,057	2,464	3,297
Résidence—							
Urbaine	11,157	14,190	16,305	16,178	16,120	12,404	11,886
Rurale	1,501	1,779	2,051	2,111	3,074	2,940	2,941
Inconnue	2,901	1,401	40	154	202	376	361

[1]Non compris les jeunes délinquants de 1921 à 1923.

3.—Condamnations sommaires.

Les statistiques qui suivent traitent des délits commis par des adultes (personnes au-dessus de 16 ans) traduits devant les magistrats de police ou autres juges de paix, en vertu des dispositions de la loi sur les condamnations sommaires. Pendant les douze mois terminés le 30 septembre 1923, 137,493 auteurs de ces délits ont été condamnés, au lieu de 136, 322 en 1922 et 155,376 en 1921, soit une augmentation de 1,171 sur l'année dernière, mais une diminution de 17,883 sur 1921. Parmi ces condamnés 130,139 appartenaient au sexe masculin, au lieu de 129,188 en 1922, et 7,354 au sexe féminin, au lieu de 7,134 en 1922.

On trouvera dans le tableau **27** les détails relatifs aux condamnations sommaires, pour chaque province, de 1921 à 1923. Les changements les plus frappants sont, d'une part, l'accroissement des condamnations pour infraction aux lois sur les boissons, la prohibition et la tempérance, lesquelles sont montées de 8,519 en 1922 à 10,088 en 1923 et, d'autre part, la décroissance des condamnations pour infractions aux lois sur l'opium et les stupéfiants, lesquelles sont tombées de 1,858 en 1922 à 1,297 en 1923.

27.—Condamnations sommaires, par provinces et délits, 1921-1923.

A.—PAR PROVINCES.

Provinces.	Condamnations sommaires.			Augmentation ou diminution 1922-23.
	1921.	1922.	1923.	
Ile du Prince-Edouard	373	309	321	+ 12
Nouvelle-Ecosse	4,639	3,332	3,033	− 299
Nouveau-Brunswick	2,680	2,281	2,179	− 102
Québec	45,042	31,441	27,563	− 3,878
Ontario	63,874	63,015	64,639	+ 1,624
Manitoba	9,563	9,530	11,377	+ 1,847
Saskatchewan	6,137	6,876	8,346	+ 1,470
Alberta	8,571	7,766	8,359	+ 593
Colombie Britannique	14,460	11,720	11,639	− 81
Yukon	37	52	37	− 15
Total	**155,376**	**136,322**	**137,493**	**+ 1,171**

B.—PAR CAUSES.

Délits.	1921.	1922.	1923.	Augmentation ou diminution 1922-1923.
Voies de fait	3,261	2,999	3,199	+ 120
Port d'armes illégal	717	585	529	− 56
Mépris de cour	11	24	18	− 6
Cruauté envers les animaux	584	554	445	− 109
Perturbation de réunions religieuses et autres	28	19	62	+ 43
Infractions aux lois de pêche et de chasse	874	1,435	1,343	− 92
Infractions aux lois défendant le jeu	4,961	3,563	4,173	+ 610
Infractions aux lois sur l'immigration	174	58	71	+ 13
Infractions aux lois sur l'inspection et la vente	82	28	45	+ 17
Adultération de denrées alimentaires	232	148	195	+ 47
Infractions aux lois sur les poids et mesures	129	88	122	+ 34
Infractions aux lois sur les boissons, la prohibition et la tempérance	10,458	8,519	10,088	+ 1,569
Dommage malicieux à la propriété	874	691	608	− 83
Infractions aux lois concernant les maîtres et serviteurs	185	210	198	− 12
Non-paiement de salaires ou gages	793	1,002	1,075	+ 73
Contravention à divers lois et règlements municipaux	73,883	68,657	68,810	+ 153
Négligence à pourvoir aux besoins de sa famille	1,227	814	1,101	+ 287
Complicité aux délits des enfants	137	169	250	+ 81
Infractions aux lois sur l'opium et les stupéfiants	1,866	1,858	1,297	− 560
Profanation du dimanche	868	851	782	− 69
Infractions aux lois des chemins de fer	535	619	308	− 311
Circulation sur les voies	[1]	655	535	− 120
Voyager sans billet	[1]		461	+ 461
Infractions aux lois fiscales	573	720	763	+ 43
Empiètement	1,543	920	762	− 158
Vagbondage	5,154	4,530	3,774	− 756
Ivresse	34,358	25,048	25,565	+ 517
Langage insultant, obscène, profane	329	616	631	+ 15
Fréquentation des maisons de désordre	3,088	3,318	3,772	+ 454
Conduite déréglée	5,986	5,925	4,968	− 957
Divers autres délits	2,466	1,699	1,623	− 76
Total	**155,376**	**136,322**	**137,493**	**+ 1,171**

[1]Figurent avec " infractions aux lois des chemins de fer."

Condamnations pour ivresse.—Les condamnations pour ivresse prononcées au Canada en 1923 se sont élevées à 25,565, comparativement à 25,048 en 1922, soit une augmentation de 517 ou 2.06 p.c. Le tableau **28** donne le détail des condamnations par province, en chacune des cinq années 1919–23, avec le pourcentage d'augmentation ou de diminution en 1923 sur 1922.

28.—Condamnations pour ivresse pendant les cinq ans 1919 à 1923.

Provinces.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	Augmentation (+) ou diminution (−) en 1923 par rapport à 1922.	
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	Numérique.	Pourcent.
Ile du Prince-Edouard	116	120	144	162	164	+ 2	+ 1·23
Nouvelle-Ecosse	2,879	3,140	2,156	1,492	1,392	− 100	− 6·70
Nouveau-Brunswick	1,350	1,882	1,264	1,088	1,074	− 14	− 1·29
Québec	7,116	11,863	9,943	7,103	6,260	− 843	−11·87
Ontario	8,498	15,021	14,498	10,063	11,370	+1,307	+12·99
Manitoba	1,570	2,330	1,429	1,623	1,680	+ 57	+ 3·51
Saskatchewan	618	919	708	816	884	+ 68	+ 8·33
Alberta	1,057	1,536	1,838	1,608	1,277	− 331	−20·58
Colombie Britannique	1,004	2,948	2,376	1,081	1,443	+ 362	+33·49
Yukon	9	10	2	12	21	+ 9	+75·00
Canada	**24,217**	**39,769**	**34,359**	**25,048**	**25,565**	**+ 517**	**+2·06**

NOTA.—Non compris trois condamnations de jeunes gens en 1922.

4.—Criminalité juvénile.

Les jeunes gens de moins de 16 ans condamnés, au cours des douze mois terminés le 30 septembre 1923, pour différents délits ou contraventions, étaient au nombre de 6,571, au lieu de 6,298 en 1922, soit une augmentation de 273. Sur ce nombre, 4,165 étaient coupables de délits d'une certaine gravité et 2,406 n'avaient commis que des contraventions; en 1922, les premiers se dénombraient par 4,065 et les seconds par 2,233. Les délits graves commis par les jeunes gens en 1922 et 1923, par province, font l'objet du tableau **29 et**, par catégories de délits, du tableau **30.**

29.—Jeunes délinquants condamnés pour délits graves et contraventions, par provinces et par sexe, en 1922 et 1923.

Provinces.		Délits graves.			Contraventions.		
		1922.	1923.	Augmentation ou diminution.	1922.	1923.	Augmentation ou diminution.
Ile du Prince-Edouard	Garçons	5	10	+ 5	-	-	-
	Filles.	-	-	-	-	-	-
	Total.	5	10	+ 5	-	-	-
Nouvelle-Ecosse	Garçons	163	249	+ 86	79	75	- 4
	Filles.	4	4	-	-	1	+ 1
	Total.	167	253	+ 86	79	76	- 3
Nouveau-Brunswick	Garçons	44	59	+ 15	6	-	- 6
	Filles.	1	1	-	1	-	- 1
	Total.	45	60	+ 15	7	-	- 7
Québec	Garçons	620	844	+224	498	519	+ 21
	Filles.	35	20	- 15	126	109	- 17
	Total.	655	864	+209	624	628	+ 4
Ontario	Garçons	1,802	1,589	-213	810	951	+141
	Filles.	50	44	- 6	89	98	+ 9
	Total.	1,852	1,633	-219	899	1,049	+150
Manitoba	Garçons	587	550	- 37	461	428	- 33
	Filles.	40	31	- 9	34	67	+ 33
	Total.	627	581	- 46	495	495	-
Saskatchewan	Garçons	182	241	+ 59	41	21	- 20
	Filles.	14	8	- 6	-	7	+ 7
	Total.	196	249	+ 53	41	28	- 13
Alberta	Garçons	232	241	+ 9	21	36	+ 15
	Filles.	8	5	- 3	3	2	- 1
	Total.	240	246	+ 6	24	38	+ 14
Colombie Britannique	Garçons	266	256	- 10	38	74	+ 36
	Filles.	12	12	-	26	18	- 8
	Total.	278	268	- 10	64	92	+ 28
Yukon	Garçons.	-	1	+ 1	-	-	-
Canada	**Garçons.**	**3,901**	**4,040**	**+139**	**1,854**	**2,104**	**+150**
	Filles.	**164**	**125**	**- 39**	**279**	**302**	**+ 23**
	Total.	**4,065**	**4,165**	**+100**	**2,233**	**2,406**	**+173**

Délits graves.—Le tableau 30 contient l'énumération des délits graves pour lesquels de jeunes délinquants ont été condamnés en 1922 et 1923; on y voit que le vol et le cambriolage sont les délits les plus fréquents; en 1923, 83 p.c. des délits graves étaient de cette nature.

30.—Jeunes délinquants condamnés pour délits graves, en 1922 et 1923.

Délits établis.	1922.	1923.	Fluctuation	
			numérique.	proportionnelle.
Voies de fait graves et blessures	29	45	+ 16	+ 55·17
Voies de fait simples	39	67	+ 28	+ 71·80
Tentative d'outrage à la pudeur	25	27	+ 2	+ 8·00
Délits d'une nature sexuelle	30	12	- 18	- 60·00
Tentative de déraillement de train	49	25	- 24	- 48·97
Assassinat	-	1	+ 1	-
Autres attentats contre la personne	-	2	+ 2	-
Cambriolage	805	740	- 65	- 8·07
Escroquerie	1	15	+ 14	-
Vol et recel de marchandises	2,530	2,730	+200	+ 7·90
Fraude et escroquerie	30	10	- 20	- 66·67
Incendie volontaire	12	28	+ 16	+133·33
Autres dommages à la propriété	429	436	+ 7	+ 1·63
Faux en écritures	13	9	- 4	- 30·76
Conduite immorale et indécente	54	10	- 44	- 81·48
Divers autres délits	19	8	- 11	- 57·89
Total	**4,065**	**4,165**	**+100**	**+ 2·46**

Contraventions.—Sur les 2,406 jeunes gens condamnés pour contravention en 1923, 635 avaient violé des règlements municipaux, 183 s'étaient rendus coupables d'inconduite, 194 de tapage, 195 étaient considérés comme incorrigibles, 302 avaient pénétré dans les jardins et propriétés encloses, 263 avaient fait l'école buissonnière, 195 s'étaient rendus coupables de vagabondage et 633 d'autres menus délits.

5.—Statistiques judiciaires diverses.

Statistiques de la police.—En 1923, sur 141 cités et villes de 4,000 âmes et plus, 133 ont fourni au Bureau Fédéral de la Statistique des statistiques sur leur police municipale. Ces cités et villes, contenant ensemble 3,293,711 âmes, avaient 4,074 agents de police ayant opéré 72,523 arrestations et traduit devant les tribunaux 88,816 personnes. Au cours de l'année les crimes, délits et contraventions, signalés à la police ou connus d'elle se sont élevés à 196,446; 143,899 prévenus ont été poursuivis, soit 73 p.c. des délits connus. La justice a condamné 112,815 accusés, soit 78 p.c. des poursuites exercées et 57 p.c. des délits connus.

On a signalé à la police le vol de 4,326 automobiles, dont 3,984 ont été rendus à leurs propriétaires et de 5,902 bicyclettes dont 3,486 furent retrouvées. Quant aux autres objets dont la perte ou le vol fit l'objet de plaintes à la police, ils avaient une valeur de $2,035,520; 60 p.c. ont été récupérés.

Grâces et commutations.—Au cours de l'année, le droit de grâce s'est exercé dans 1,579 cas, 1,154 détenus ayant été libérés conditionnellement et 425 autres relâchés purement et simplement. En outre, 61 libérations conditionnelles ont été rendues définitives et six condamnés à mort ont vu leur peine commuée en un emprisonnement perpétuel.

Population des établissements pénitentiaires.—Les établissements pénitentiaires du Canada peuvent être divisés en quatre classes, savoir: les pénitenciers où les détenus font de longs séjours et dont la population ne varie guère; les maisons de correction pour garçons et les maisons de correction pour filles où les changements sont également peu fréquents, mais cependant plus fréquents pour les garçons que pour les filles et enfin, les prisons ordinaires dont les hôtes se renouvellent constamment. Si l'on admet que la moyenne pour l'année puisse être basée sur le nombre des détenus au commencement et à la fin de l'année et que le mouvement des détenus soit représenté par le nombre des sorties, on obtient alors les résultats suivants: en 1923, le mouvement des détenus dans les maisons de correction pour filles fut de 78 p.c. et dans les prisons de 1,596 p.c. La moyenne du temps passé en prison est donc quelque peu inférieure à un mois.

31.—Détenus dans les différents établissements pénitentiaires, 1921-1923.

Etablissements.	Détenus au commencement de l'année.	Admis durant l'année.	Libérés durant l'année.	Détenus à la fin de l'année.
1921.				
Pénitenciers	1,931	1,038	819	2,150
Maisons de correction pour garçons	1,636	4,143	3,821	1,958
Maisons de correction pour filles	281	414	388	307
Prisons	2,156	38,171	37,579	2,748
Totaux	**6,004**	**43,766**	**42,607**	**7,163**
1922.				
Pénitenciers	2,150	1,366	876	2,640
Maisons de correction pour garçons	2,023	4,247	4,461	1,809
Maisons de correction pour fillles	344	543	482	405
Prisons	2,674	35,028	35,043	2,659
Totaux	**7,191**	**41,184**	**40,862**	**7,513**
1923.				
Pénitenciers	2,640	1,053	1,207	2,486
Maisons de correction pour garçons	1,878	4,142	4,131	1,889
Maisons de correction pour filles	336	243	257	322
Prisons	2,678	33,698	34,083	2,293
Totaux	**7,532**	**39,136**	**39,678**	**6,990**

NOTA.—Pour les années 1918, 1919 et 1920, voir l'Annuaire de 1922-23, p. 980.

NOTA.—Les statistiques pénitentiaires jusqu'en 1919 étaient fournies par chaque établissement et couvraient l'année civile. Depuis 1920, elles sont fournies par les inspecteurs des pénitenciers et couvrent l'exercice budgétaire qui se termine le 31 mars. Pour plus amples détails, voir p.p. 981-982 de l'Annuaire de 1922-23.

5.—Divorce.

Pendant les trois premiers lustres qui suivirent la Confédération, très peu de divorces furent prononcés au Canada; en 1883, on n'en comptait encore que 13 et en 1903 ils ne dépassaient pas 21. Postérieurement, les chiffres grossirent très rapidement; en effet, il y en eut 51 en 1909 et 59 en 1913, dernière année avant la guerre. A ce moment la proportion des divorces était inférieure à 1 pour 1,000 des mariages contractés dans le pays.

La guerre eut pour effet d'accroître considérablement le nombre des divorces prononcés au Canada, les terribles perturbations qu'elle causa ayant eu leur répercussion dans maints foyers, lorsque le mari était aux armées. Il faut aussi attribuer la fréquence des divorces à la plus grande facilité donnée à la rupture des liens conjugaux. En effet, une décision du Conseil privé impérial permit aux tribunaux des provinces des prairies de prononcer le divorce, à partir de 1918; à l'heure actuelle, Ontario et Québec sont les seules provinces dont les habitants doivent s'adresser au Parlement pour obtenir le divorce.

C'est pour toutes ces raisons que les divorces prononcés au Canada sont passés de 114 en 1918 à 543 en 1924, ce dernier chiffre étant basé sur les jugements définitifs passés en force de chose jugée. Le très léger déclin que l'on constate en 1922 et 1923, semble faire espérer que la vague des divorces soulevée par la guerre a dépassé son zénith. On trouvera dans le tableau **32** la statistique des divorces prononcés depuis 1901 jusqu'à 1924 inclusivement; (quant aux années antérieures à 1901, voir l'Annuaire de 1921, page 847).

32.—Statistiques du divorce, 1901-1924.

Année.	Prononcés par le Parlement fédéral.				Prononcés par les tribunaux.			Total, pour le Canada.
	Ontario.	Québec.	Territoires du N.-O.	Manitoba	Nouvelle-Ecosse.	Nouv. Brunswick.	Colombie Britannique.	
1901	2	–	–	–	10	–	7	19
1902	2	–	–	–	9	1	3	15
1903	2	1	1	1	8	4	4	21
1904	5	1	–	–	6	2	5	19
1905	2	3	2	2	6	2	18	35
			Alta. Sask.					
1906	10	3	1 –	–	5	1	17	37
1907	3	1	– –	1	8[1]	3	9	25
1908	8	–	– –	–	5	5	12	30
1909	8	4	1 1	2	8[1]	5	22	51
1910	14	2	– 1	3	13[1]	6	12	51
1911	13	4	2 –	3	10[1]	6	19	57
1912	9	3	2 1	1	4	4[2]	11	35
1913	20	4	4 1	6	–	4	20	59
1914	18	7	4 2	2	10	12	15	70
1915	10	3	3 1	1	13	6	16	53
1916	18	1	1 2	2	14	11	18	67
1917	10	4	2 1	–	8	6	23	54
1918	10	2	2 1	–	24	10	65	114
1919	49	4	36[2] 3	88[3]	36	13	147	376
1920	91	9	64[4] 26[4]	42[4]	45	15	136	429
1921	101	9	84[4] 50[4]	122[4]	41	13	128	548
1922	90	6	129[4] 37[4]	97[4]	35	12	138	544
1923	105	11	87[4] 41[4]	81[4]	22	19	139[3]	505
1924	114	13	118[4] 28[4]	77[4,5]	42	15	136[3]	543

NOTA.—Dans l'Ile du Prince-Edouard, un seul divorce a été prononcé de 1868 à 1924; ce divorce a été accordé en 1913. En vertu d'une décision du Conseil Privé Impérial, des divorces ont été prononcés au Manitoba, dans la Saskatchewan et l'Alberta, depuis 1918, par les tribunaux de ces provinces. [1]Y compris une séparation judiciaire. [2]Y compris un divorce qui ne prendra effet qu'après paiement des frais de justice. [3]Dont un prononcé par le Parlement. [4]Prononcés par les tribunaux. [5]Dont deux prononcés par le Parlement.

6.—Service civil.

Antérieurement à 1882, les nominations de fonctionnaires et employés publics étaient faites directement par le gouvernement. Cette année-là on constitua un Bureau d'examinateurs du Service Civil, chargé de s'assurer du mérite des candidats et de leur délivrer des certificats d'aptitude; toutefois, le gouvernement conserva le droit de procéder aux nominations.

Une Commission d'enquête de 1907, chargée de procéder à une investigation sur les modalités de l'application de la loi du Service Civil, se prononça en faveur de la création d'une Commission du Service Civil; en 1908, un arrêté ministériel créait cette Commission, composée de deux membres, qui ne peuvent être destitués par le gouvernement qu'à la requête du Sénat et de la Chambre des Communes. Les fonctionnaires et employés fédéraux furent placés sous la dépendance des sous-ministres et classifiés en trois divisions, chaque division possédant deux subdivisions; chacune de ces trois catégories avait sa propre cédule d'appointements. La Commission fut chargée de l'organisation du service intérieur et du choix de son personnel, ainsi que des concours à ouvrir entre les candidats; elle devait également s'assurer des mérites des candidats aux emplois relevant du service extérieur. Tous les sujets britanniques de 18 à 35 ans, ayant résidé au Canada pendant au moins trois ans, étaient aptes à prendre part à ces examens et concours

En 1918, un troisième Commissaire fut nommé. La loi sur le Service Civil passée la même année (8-9 Georges V, chap. 12) élargit l'autorité de la Commission en l'étendant aux nominations aux emplois du service extérieur; ses pouvoirs furent amplifiés au regard de la réglementation des détails du service et de ses relations avec les différents ministères.

Depuis le commencement de 1924 chaque département transmet au Bureau Fédéral de la Statistique un état mensuel de son personnel et de sa rémunération, conformément à un plan adopté, qui permet la comparaison entre les départements et d'une année à l'autre. L'institution de ce système fut précédée d'une investigation qui remonta jusqu'en 1912 et dont les résultats sont brièvement résumés dans le tableau **33.**

Ainsi qu'on le verra par le tableau **33,** le nombre des fonctionnaires augmenta très rapidement durant les années de guerre, en raison de l'élargissement des fonctions gouvernementales; par exemple, l'imposition de nouvelles taxes nécessitait de nouveaux percepteurs et la création de services tels que le Rétablissement des Soldats dans la vie civile et l'établissement des soldats sur le sol, nécessitait un nouveau personnel. Le maximum fut atteint en janvier 1920; on comptait alors 47,133 fonctionnaires et employés de l'Etat, mais ce nombre était réduit à 38,062 en janvier 1924. Ajoutons que sur ce nombre 1,211 employés de la Division de l'Impôt sur le Revenu, 3,094 appartenant au département du Rétablissement des Soldats dans la vie civile et 618 constituant le service de la colonisation des terres, soit 4,923 en tout, n'existaient pas avant la guerre. D'autre part, 10,213 personnes étaient, en janvier 1924, employées au ministère des Postes, dont les services d'une nature plutôt industrielle que gouvernementale, étaient rémunérés directement par le public et non pas sur le produit des taxes. A lui seul, le service postal absorbait $1,370,711 sur les $4,746,695 payés en traitements, appointements et indemnités de vie chère en janvier 1924, soit presque 29 p.c. du total.

L'état qui suit embrasse tous les fonctionnaires, employés et agents de l'Etat, sauf les ouvriers travaillant irrégulièrement et les personnes n'appartenant pas à l'administration civile, par exemple les effectifs des forces permanentes militaires et navales et de la police montée. Les receveurs des bureaux de poste et des stations postales, les marchands de timbres autorisés et les entrepreneurs de transport du courrier postal ne figurent pas non plus dans cette énumération, étant donné qu'ils sont rémunérés soit au pro rata de leurs encaissements, soit en vertu d'adjudications sur soumissions.

33.—Relevé des fonctionnaires et employés de l'administration fédérale (permanents et temporaires) et de leurs traitements et appointements, au mois de janvier des années 1912-1924 inclusivement.

Année.	Fonctionnaires et employés.	Appointements et salaires.	Boni.	Total appointements et boni.
	nomb.	$	$	$
1912	20,016	1,519,778	16,413	1,536,190
1913	22,621	1,780,703	22,569	1,803,272
1914	25,107	1,960,238	27,971	1,988,209
1915	28,010	2,268,700	32,167	2,300,867
1916	29,219	2,400,068	31,431	2,431,499
1917	32,435	2,673,767	29,167	2,702,934
1918	38,369	3,147,461	94,321	3,241,782
1919	41,825	3,552,686	557,882	4,110,568
1920	47,133	4,423,157	965,538	5,388,695
1921	41,957	4,414,669	861,973	5,276,642
1922	41,094	4,369,509	616,105	4,985,614
1923	38,992	4,268,357	463,470	4,731,827
1924	38,062	4,297,467	449,228	4,746,695

34.—Tableau détaillé des fonctionnaires et employés de l'administration fédérale indiquant pour chaque ministère le nombre, les appointements mensuels, et le boni mensuel: (a) du personnel permanent, (b) du personnel temporaire et (c) du personnel tant permanent que temporaire en janvier 1924.

Ministères et administrations.	Permanents au 1er janvier 1924.	Temporaires au 1er janvier 1924.	Permanents et temporaires 1er janv. 1924.	Total appointements mensuels de janvier	Total, boni mensuel de janvier
	nomb.	nomb.	nomb.	$ c.	$ c.
Agriculture	1,422	175	1,597	219,054 00	15,227 00
Archives	57	24	81	10,991 84	705 91
Auditeur général	147	62	209	23,501 66	1,818 66
Commission du Service civil	118	54	172	18,274 73	1,303 94
Douanes et Accise	3,605	320	3,925	474,258 00	54,182 00
Affaires extérieures	42	57	99	13,020 52	1,329 69
Finances	340	206	546	48,046 16	5,480 46
Commissaire de l'Impôt sur le Revenu[1]	-	-	1,211	121,187 25	11,587 06
Secrétariat du Gouverneur général[2]	12	-	12	2,895 82	124 30
Santé	160	124	284	31,667 23	1,856 86
Chambre des Communes—					
Greffier de la Chambre	77	18	95	21,639 74	267 73
Sergent d'armes	24	64	88	7,580 40	767 14
Immigration et colonisation	620	220	840	95,796 01	9,808 47
Affaires Indiennes	748	46	794	56,577 99	5,098 30
Assurances	28	4	32	5,525 00	197 52
Division de la Prévention des incendies	2	-	2	485 00	-
Intérieur	1,922	130	2,052	295,503 25	18,272 06
Commission Internationale mixte	5	-	5	2,363 33	-
Justice	87	17	104	19,185 00	757 65
Pénitenciers, service extérieur	429	66	495	51,255 54	9,861 30
Travail	90	4	94	13,655 00	764 23
Bibliothèque du Parlement	13	7	20	3,697 24	156 00
Marine et Pêcheries	2,724	42	2,766	200,523 00	19,368 00
Mines	274	22	296	52,137 62	1,806 81
Défense Nationale	511	725	1,236	123,361 65	13,768 60
Collège militaire royal	47	21	68	8,124 16	1,128 49
Brevets et droits d'auteur	98	16	114	14,701 93	1,114 84
Pensions[3]	19	11	30	7,350 73	86 60
Postes—					
Administration postale	722	87	809	89,983 38	9,306 87
Service extérieur	8,635	769	9,404	1,093,517 72	177,903 37
Conseil Privé	19	-	19	3,270 82	221 66
Imprimerie Nationale et papeterie	243	445	688	92,570 42	3,814 56
Travaux publics—					
Service intérieur	301	19	320	51,112 33	2,698 85
Service extérieur	-	-	2,684	202,066 57	24,721 85
Chemins de fer et Canaux	773	788	1,561	173,581 43	10,421 80
Royale gendarmerie à cheval	28	13	41	5,631 40	425 63
Secrétairerie d'Etat	74	48	122	15,619 87	1,177 63
Sénat	28	-	28	6,393 00	230 00
Rétablissem. des Soldats dans la vie civile	211	2,883	3,094	353,242 00	23,457 00
Commission d'établissement des soldats	15	603	618	83,215 33	6,669 00
Commerce	675[4]	728	1,403	184,302 91	11,308 83
Directeur des élections	3	1	4	600 00	31 25

[1]On ne possède que le total. [2]Y compris solde des Aides-de-Camp. [3]Y compris 3 commissaires payés par un vote statutaire. [4]Y compris le personnel des élévateurs du gouvernement, sans distinction entre les permanents et les temporaires.

XIII.—SOURCES DE LA STATISTIQUE ET AUTRES INFORMATIONS OFFICIELLES CONCERNANT LE CANADA.

La principale source d'informations sur la situation actuelle du pays se trouve au Bureau Fédéral de la Statistique organisé comme centre des statistiques canadiennes, auquel une description sommaire est consacrée dans le présent chapitre. On y a ajouté une liste de ses publications, lesquelles couvrent la presque totalité de l'immense domaine des statistiques nationales.

La seconde partie de ce chapitre contient une liste des lois du parlement appliquées par les différents ministères fédéraux et la troisième partie, une bibliographie des publications de ces ministères. Puis vient une bibliographie des publications officielles des gouvernements provinciaux.

I.—BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE.[1]

Le Bureau Fédéral de la Statistique fut créé par une loi de 1918 (8-9 Georges V, chapitre 43), qui codifiait et fusionnait la législation antérieure en la matière. Cette loi était l'aboutissement du rapport fait par une Commission de la Statistique nommée en 1912, dont les conclusions préconisaient: (a) une série de réformes qu'elle spécifiait et (b) des directives de coordination statistique pour la Puissance, sous une direction centrale.

En 1915, sur les conclusions de ce rapport, la fonction de Statisticien du Dominion fut créée.

Le Bureau fut constitué par la mutation ou l'absorption, en vertu d'arrêtés ministériels, des organisations et sections suivantes: (1) Bureau des recensements et statistiques, qui embrassait le recensement et les statistiques de l'agriculture, des manufactures et de la criminalité; (2) statistiques des pêcheries; (3) statistiques des mines; (4) statistiques des forêts; (5) statistiques des industries laitière et fruitière; (6) statistiques de l'hydro-électrique; (7) section de la statistique des chemins de fer et canaux, du ministère des chemins de fer et canaux; (8) section de la statistique du commerce (exportations et importations); (9) statistiques du commerce des grains; (10) statistiques du bétail; (11) statistiques des cours et (12) statistiques du travail et du chômage. De plus, quatre nouvelles sections furent créées, auxquelles furent attribuées les finances, le commerce intérieur, la démographie et l'instruction publique. Plus tard, le bureau absorba la partie statistique des attributions du Contrôleur du Combustible et de la Commission de Commerce. La nécessité de la mensuration statistique fit apporter des changements aux lois sur les faillites, sur l'hygiène publique, sur les chemins de fer et sur la franchise postale.

Le Bureau a complété le plan d'un système statistique national et unifié, embrassant chaque phase importante du mouvement social et économique; il a exécuté ce plan dans une large mesure.

Toutefois, le plus important des résultats acquis ce fut d'établir une parfaite corrélation entre chacun de ces différents sujets, conformément à un plan défini, tous les aspects de la production et de la richesse du pays étant considérés sous le même angle. De plus, le Canada possède actuellement ce qui a été fréquemment appelé un " Bureau penseur central ", en contact étroit avec la situation générale du pays et les probabilités d'orientation future.

[1] On trouvera un rapport plus détaillé des activités du Bureau Fédéral de la Statistique dans l'Annuaire de 1922-23, pages 984-992.

La conception essentielle qui a présidé à l'organisation du Bureau de la Statistique est celle d'un laboratoire national où s'exécutent les recherches économiques et sociologiques. La statistique n'est pas seulement la constatation de ce qui a été mais doit servir à modeler ce qui sera, c'est-à-dire qu'une organisation statistique doit faciliter la solution des problèmes quotidiens d'administration en même temps qu'elle procure leur arrière-plan théorique. L'un des développements récents des plus significatifs en matière d'administration, c'est le rôle de guide de la politique nationale qui a été confié à la statistique. Quoique nouveau, le Bureau Fédéral de la Statistique a jeté les fondations d'un service de premier rang, en rapport avec la position de plus en plus importante qu'occupe le Canada dans le monde économique et politique.

Publications du Bureau Fédéral de la Statistique.—Le premier rapport annuel du Statisticien du Dominion contenait une description complète de l'organisation et des attributions de ce Bureau.[1] Ce Bureau comprend les sections suivantes: I. Administration; II. Démographie—recensement et statistiques vitales; III. Statistique agricole; IV. Pêcheries, pelleteries et produits laitiers; V. Mines, métallurgie et produits chimiques; VI. Forêts et industries du bois; VII. Manufactures; VIII. Commerce extérieur (importations et exportations); IX. Commerce intérieur; X. Transports; XI. Statistique financière; XII. Statistique judiciaire; XIII. Statistique de l'instruction publique; XIV. Statistique générale. Voici la liste des publications de ces différentes sections.

ADMINISTRATION—

Rapport annuel du Statisticien du Dominion.

POPULATION—

Recensement—

I. Recensement de la population et de l'agriculture, 1921.

Bulletins du sixième recensement du Canada, 1921:

(1) Population du Dominion: *(a)* Population du Canada, 1921, par provinces, circonscriptions électorales, cités, villes, etc. *(b)* Population par religions, 1921. *(c)* Population par origines, 1921. *(d)* Origines de la population née aux Etats-Unis, 1921. *(e)* Lieux de naissance de la population, 1921. *(f)* Nés au Canada d'après la nationalité des parents, 1921. *(g)* Année de l'immigration, naturalisation et citoyenneté, 1921. *(h)* Population du Canada, 1921, par âges. *(i)* Population, par état civil, 1921. *(j)* Langue parlée, 1921. *(k)* Degré d'instruction, 1921. *(l)* Occupations, 1921. Aussi les bulletins suivants sur la population par provinces: *(a)* Population de la Nouvelle-Ecosse—Circonscriptions électorales, etc. *(b)* Population de l'Ile du Prince-Edouard—Circonscriptions électorales, etc. *(c)* Population du Nouveau-Brunswick—Circonscriptions électorales, etc. *(d)* Population de Québec—Circonscriptions électorales, etc. *(e)* Population de l'Ontario—Circonscriptions électorales, etc. *(f)* Population du Manitoba—Circonscriptions électorales, etc. *(g)* Population de la Saskatchewan—Circonscriptions électorales, etc. *(h)* Population de l'Alberta—Circonscriptions électorales, etc. *(i)* Population de la Colombie Britannique—Circonscriptions électorales, etc.

(2) Recensement agricole, 1921: *(a)* Récoltes des provinces des prairies, 1921. *(b)* L'agriculture au Canada—Aperçu général. *(c)* Animaux domestiques de race pure, 1921. *(d)* L'agriculture de la Nouvelle-Ecosse, 1921. *(e)* L'agriculture de l'Ile du Prince-Edouard, 1921. *(f)* L'agriculture du Nouveau-Brunswick, 1921. *(g)* L'agriculture de Québec, 1921. *(h)* L'agriculture de l'Ontario, 1921. *(i)* L'agriculture du Manitoba, 1921. *(j)* L'agriculture de la Saskatchewan, 1921. *(k)* L'agriculture de l'Alberta. 1921. *(l)* L'agriculture de la Colombie Britannique, 1921.

[1]Ce rapport est maintenant épuisé.

(3) Rapports du sixième recensement du Canada, 1921:
Vol. I. Introduction—Nombre, sexe et répartition—Origines raciales—Religions.
Vol. II. Age—Etat civil—Lieu de naissance—Lieu de naissance des parents—Année d'immigration et de naturalisation—Langue parlée—Degré d'instruction—Fréquentation scolaire—Cécité et surdi-mutité.
NOTA.—Les rapports sur le recensement de 1921 comprendront cinq volumes sur la population et un sur l'agriculture; des rapports spéciaux seront aussi publiés sur la population née à l'étranger, les origines, religions, familles, logements et habitations, degré d'instruction et fréquentation scolaire de la population, gain ou revenu de la population, chômage, etc.

II. Recensement de la population, etc., 1911—
Rapports sur le cinquième recensement du Canada, 1911: Volume I, Superficies et populations par provinces, districts et sous-districts, avec introduction, tableaux I à XV, pages i-viii, 1-623. Volume II. Religions, origines, nationalités, instruction et infirmités par provinces, districts et sous-districts, avec introduction. Tableaux I-XLVI, pages i-iv, 1-634. Volume III. Manufactures pour 1910, telles qu'énumérées en juin 1911, avec introduction. Tableaux I-XX, pages i-xvi, 1-432. Volume IV. Agriculture, avec introduction. Tableaux 1-90, I-XXXV, pages i-xcv, 1-428. Graphiques, 5 pages. Volume V. Production des forêts, pêcheries, fourrures et mines, avec introduction. Tableaux 1-51, I-XXVI; pages i-l, 1-171. Volume VI. Occupations de la population, avec introduction. Tableaux 1-25, I-VI, pages i-xxxi, 1-469.
Bulletins du cinquième recensement du Canada, 1911: Manufactures du Canada—Industrie laitière—Agriculture, Ile du Prince-Edouard—Agriculture, Nouvelle-Ecosse—Agriculture, Nouveau-Brunswick—Agriculture, Québec—Agriculture, Ontario—Agriculture, Manitoba—Agriculture, Saskatchewan—Agriculture, Alberta—Agriculture, Colombie Britannique—Religions—Origines de la population—Lieux de naissance du peuple—Degré d'instruction—Production minérale—Infirmités—Ages—Fréquentation scolaire.
Rapport spécial sur la population née à l'étranger. (Tiré des données du cinquième recensement du Canada, juin 1911, 23 tableaux, 62 pages, 1915.)

III. Recensement de la population et de l'agriculture des provinces des prairies, 1916—
Rapport du recensement de la population et de l'agriculture des provinces des prairies, 1916. Tableaux 1-54: I-XXVI, pages i-lxiv, 1-356.

IV. Estimations de la population dans les intervalles des recensements.

Naissances, décès et mariages—

V. Statistiques vitales.—(1) Rapport annuel des statistiques vitales du Canada, par provinces et par municipalités. (2) Rapport mensuel des naissances, mariages et décès par provinces. (3) Compte rendu de la conférence sur les statistiques vitales, tenue les 19 et 20 juin, 1918 pages 1-48.

PRODUCTION—

I. Sommaire général de la production—
Comprenant et donnant séparément (net et brut): (1) la production primaire (agriculture, pêche, fourrures, forêts et mines), et (2) la production secondaire, ou l'industrie manufacturière.

II. Agriculture—
(1) Bulletin mensuel de la statistique agricole, (contenant les rapports mensuels sur l'état des cultures, les mercuriales, la température, etc.—des estimations préliminaires, provisoires et finales des superficies, du rendement, de la qualité et de la valeur de chaque récolte—salaires de la main-d'œuvre agricole—le nombre et la valeur des bestiaux et des volailles etc.—les statistiques fruitières—les stocks de grain—le sommaire de la production agricole annuelle—les statistiques internationales de l'agriculture.) (2) Communiqués provisoires à la presse sur la statistique, agricole (mensuels). (3) Statistique des fruits du Canada, 1920-1923. (4) Coût de la production des céréales au Canada, 1923. (5) Manuel à l'usage des correspondants agricoles, avec sélection de statistiques sur l'agriculture, 1908-23.
(Voir aussi plus haut les recensements agricoles.)

III. Fourrures—

(1) Rapport annuel sur l'élevage des animaux à fourrure. (2) Rapport annuel sur la production des pelleteries (trappeurs).

IV. Pêcheries—

(1) Statistique annuelle des pêcheries. (2) Rapport préliminaire sur le poisson pris, vendu et préparé, par provinces, districts, etc.

V. Forêts—

(1) Rapport annuel sur la valeur, etc., de la production forestière (couvrant l'abatage en forêt, les scieries, les fabriques de bardeaux, les papeteries et pulperies, les étais de mines; la production de poteaux et traverses, et la production décennale dans les fermes de bois de chauffage, piquets, etc.)

(Voir aussi les rapports sur les industries travaillant le bois sous l'en-tête " Manufactures ", article VII, paragraphe (5).)

VI. Production minérale: (Mines et métallurgie)—

(1) Rapports d'ensemble: *(a)* Rapport annuel sur la production minérale du Canada; *(b)* Rapports préliminaires (semestriels) sur la production minérale du Canada.

(2) Charbon: *(a)* Rapport statistique annuel; *(b)* Rapport statistique mensuel.

(3) Bulletins annuels sur les sujets suivants: Métaux—*(a)* Arsenic; *(b)* Cobalt; *(c)* Cuivre; *(d)* Or; *(e)* Minerai de fer; *(f)* Plomb; *(g)* Nickel; *(h)* Métaux du groupe du platine; *(i)* Argent; *(j)* Zinc; *(k)* Divers métaux non-ferreux comprenant: Aluminium, Antimoine, Chromite, Manganèse, Mercure, Molybdène, Etain, Tungstène. Métalloïdes—*(a)* Amiante; *(b)* Charbon; *(c)* Feldspath; *(d)* Gypse; *(e)* Oxydes de fer; *(f)* Mica; *(g)* Gaz naturel; *(h)* Pétrole; *(i)* Quartz; *(j)* Sel; *(k)* Talc; *(l)* Différents métalloïdes comprenant: Actinolithe, Barytes, Corindon, Fluorine, Graphite, Pierre meulière, Magnésite, Sulfate de magnésie, Eaux minérales, Natron-alunite, Tourbe, Phosphate, Pyrites, Carbonate de soude, Sulfate de soude, Tripoli. Matériaux de construction et produits argileux—*(a)* Ciment; *(b)* Argile et ses produits; *(c)* Chaux; *(d)* Sable et gravier; *(e)* Pierre et ardoise.

(4) Les revues industrielles suivantes: *(a)* L'industrie de l'or; *(b)* L'industrie du cuivre, de l'or et de l'argent; *(c)* L'industrie du nickel et du cuivre; *(d)* L'industrie de l'argent et du cobalt; *(e)* L'industrie de l'argent, du plomb et du zinc.

(5) Rapports sur la production minérale des provinces suivantes: *(a)* Nouvelle-Ecosse; *(b)* Nouveau-Brunswick; *(c)* Québec; *(d)* Ontario; *(e)* Manitoba; *(f)* Saskatchewan; *(g)* Alberta; *(h)* Colombie Britannique; *(i)* Yukon.

(6) Rapports spéciaux: *(a)* sur la consommation au Canada des métalloïdes ouvrés; *(b)* sur la consommation au Canada des matières premières provenant des mines et des industries primaires.

(Voir aussi rapports sur le fer, l'acier et leurs dérivés; les métaux non ferreux; les métalloïdes; les produits chimiques et leurs dérivés, énumérés sous la rubrique " Manufactures ", section VII, paragraphes (6), (7), (8) et (9).

VII. Manufactures—

(1) Résumé général, par provinces et villes principales—(groupes industriels classifiés suivant les substances constituantes, l'usage, etc., des produits —statistiques comparatives).

(2) Transformation des produits végétaux—Bulletins spéciaux sur les sujets suivants: *(a)* Café et épices; *(b)* Cacao et chocolat; *(c)* Préparation des fruits et légumes, y compris la mise en boîtes, l'évaporation et les conserves; *(d)* Marinades, sauces, vinaigre et cidre; *(e)* Minoteries (Voir aussi sous l'en-tête " Commerce Intérieur "); *(f)* Pain et autres produits de la boulangerie; *(g)* Biscuits et confiserie; *(h)* Macaroni et vermicelle; *(i)* Distilleries; *(j)* Brasseries; *(k)* Vin; *(l)* Chaussures et articles en caoutchouc; *(m)* Amidon et glucose; *(n)* Raffineries de sucre; *(o)* Produits du tabac; *(p)* Huile de lin et tourteaux.

(3) Produits animaux et leur fabrication—Rapports spéciaux et bulletins sur les sujets suivants: *(a)* Produits laitiers; *(b)* Abatage et conservation de la viande; *(c)* Poisson et produits du poisson; *(d)* Tannerie; *(e)* Sellerie

et harnachement, courroies en cuir, malles et valises, articles en cuir; *(f)* Chaussures en cuir et accessoires de cordonnerie; *(g)* gants et mitaines en cuir; *(h)* fourrures, préparation et confection.

(Voir aussi rapport sur le Bétail, etc., figurant sous la rubrique " Commerce intérieur ".)

(4) Industrie textile et connexes—Rapport d'ensemble. Bulletins spéciaux sur les sujets suivants: *(a)* Tissus de coton (cotonnades, fil et déchets; *(b)* Etoffes de laine (drap, laine peignée, filés et déchets, tapis, etc., et lainages n.a.e); *(c)* Soieries; *(d)* Vêtements de confection pour hommes et femmes; *(e)* Chapeaux et casquettes; *(f)* Bonneterie et tricot; *(g)* Accessoires du costume masculin, n.a.e.; *(h)* Vêtements cirés et imperméables; *(i)* Cordages, corde et ficelle.

(5) Transformation des produits forestiers—Rapports spéciaux sur les sujets suivants: (1) L'industrie du bois de charpente, des lattes et des bardeaux; (2) Pulpe et papier; (3) Produits du bois et du papier: *(a)* Tonnellerie; *(b)* Ateliers de planage, fabriques de portes et fenêtres; *(c)* Imprimerie, reliure, publication, lithographie, gravure, stéréotypie, électrotypie, cartes prussiates; *(d)* Meubles; *(e)* Carosserie, véhicules de charge, traîneaux et pièces détachées; *(f)* Canots, chaloupes, canots-automobiles; *(g)* Cercueils; *(h)* Récipients—Boîtes et sacs de papier; boîtes et caisses d'emballage en bois; paniers et cageots; articles en bois.

(6) Fer, acier et leurs produits: Fer en gueuse et ferro-alliages—Aciéries et laminoirs—Fonderies et forges—Instruments aratoires—Chaudières et locomotives—Machinerie industrielle—Machinerie de bureau et de ménage—Automobiles—Accessoires d'automobiles—Bicyclettes—Matériel roulant de chemins de fer—Chauffage et aération—Fil de fer et treillis métallique—Tôlerie—Quincaillerie et outils—Divers produits du fer et de l'acier.

(7) Métaux non ferreux: Aluminium—Cuivre, bronze et laiton—Plomb, étain et zinc—Métaux précieux—Ustensiles électriques et accessoires—Articles en métaux non-ferreux.

(8) Métalloïdes: Eaux gazeuses—Amiante et produits connexes—Ciment et brique de chaux siliceuse—Coke et ses sous-produits—Verre (soufflé, taillé, ornemental, etc.)—Gaz d'éclairage et de chauffage—Pierre à monuments—Produits du pétrole.

(9) Produits chimiques et leurs dérivés: Goudron et sous-produits—Acides, alcalis, sels et gaz comprimés—Explosifs, munitions, feux d'artifice et allumettes—Engrais—Préparations médicinales et pharmaceutiques—Peintures, pigments et vernis—Savons, poudres à laver et préparations de toilette—Encres, teintures et colorants—Distillation du bois et ses extraits—Diverses industries chimiques.

(10) Fabrication d'objets divers: Bulletin spéciaux sur les sujets suivants: *(a)* Balais, brosses et fauberts; *(b)* Instruments de musique (pianos, harmoniums et phonographes) et pièces détachées d'instruments de musique; *(c)* Boutons.

(11) Rapports sommaires sur groupes d'industries, classifiées selon l'usage du produit principal: *(a)* Alimentation; *(b)* Vêtements; *(c)* Boissons et tabac; *(d)* Aménagement de maison et effets personnels; *(e)* Livres; *(f)* Equipement; *(g)* Ultime transformation des matières partiellement ouvrées.

N.B.—Pour statistiques des forces motrices et des usines électriques centrales, voir la rubrique " Utilités publiques ".

VIII. Construction.—*(a)* Construction et industrie du bâtiment; *(b)* Voies ferrées, téléphone et télégraphe—construction, entretien et réparations; *(c)* Edifices publics (gouvernement et édilité); *(d)* Construction des ponts; *(e)* Constructions navales; *(f)* Permis de bâtir, états mensuels.

COMMERCE EXTÉRIEUR (IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS)—

(1) Rapport annuel sur le commerce du Canada; (2) Rapport préliminaire annuel sur le commerce du Canada; (3) Rapport mensuel sur le commerce du Canada; (4) Bulletins mensuels sur les statistiques commerciales, comme suit: Général—*(a)* Résumé des importations, exportations et droits de douane perçus pour le dernier mois, depuis le commencement de l'année fiscale et pour les 12 mois précédents; *(b)* Résumé du commerce par pays, et principaux articles de commerce des derniers 12 mois; *(c)* Echanges

avec le Royaume-Uni (principales marchandises) pendant le dernier mois et les douze derniers mois; *(d)* Echanges avec les Etats-Unis (principales marchandises) pendant le dernier mois et les 12 derniers mois; Sujets spéciaux: *(a)* Exportations de grain et de farine; *(b)* Exportations de lait, produits laitiers et œufs; *(c)* Exportations de bois à pulpe, de pulpe de bois et de papier; *(d)* Exportations d'articles en caoutchouc et de fil métallique isolé; *(e)* Exportations de véhicules en fer (automobiles, bicyclettes, wagons, etc.); *(f)* Importations et exportations de chaussures (excepté en caoutchouc); *(g)* Exportations de viande.

COMMERCE INTÉRIEUR—

Grain—

(1) Rapport annuel sur le commerce du grain au Canada: (2) Rapport hebdomadaire sur le mouvement du grain; (3) Rapport mensuel sur la meunerie; (4) Rapport spécial historique sur la meunerie au Canada, 1605-1923.

Bétail, etc.—

(1) Rapport annuel sur le bétail et les produits animaux; (2) Rapport mensuel sur les stocks en entrepôts frigorifiques.

Statistiques des prix—

(1) Rapports mensuels et annuel des prix du gros et du détail et des prix-indices; (2) Cote des titres.

Autre—

Rapport mensuel sur l'approvisionnement visible de sucre brut et raffiné.

TRANSPORTS, COMMUNICATIONS ET UTILITÉS PUBLIQUES—

Chemins de fer et tramways—

(1) Rapport statistique annuel sur les chemins de fer; (2) Rapport statistique annuel sur les tramways; (3) Bulletin mensuel sur revenus, dépenses, recettes et frais d'exploitation des chemins de fer; (4) Rapport mensuel du trafic des chemins de fer; (5) Rapport hebdomadaire sur le chargement des wagons de marchandises.

Messageries—

Rapport statistique annuel sur les messageries.

Télégraphes—

Rapport statistique annuel sur les télégraphes.

Téléphones—

Rapport statistique annuel sur les téléphones.

Transports par eau—

(1) Rapport statistique annuel sur les canaux; (2) Rapport statistique mensuel sur les canaux; (3) Recensement des navires ayant leur port d'attache au Canada.

Usines électriques—

Rapport annuel sur les usines centrales électriques du Canada.

Automobilisme—

Rapport annuel sur les automobiles enregistrés.

FINANCES—

(1) Rapport annuel sur les finances provinciales; (2) Statistiques annuelles des municipalités de 5,000 âmes et plus; (3) Statistiques annuelles des municipalités de 1,000 à 5,000 âmes; (4) Bulletins spéciaux sur la péréquation des taxes par provinces, dette municipale consolidée, etc.; (5) Etat des fonctionnaires et employés de l'Etat et leurs appointements en janvier 1912-1924.

JUSTICE—

Rapport statistique annuel sur la criminalité.

INSTRUCTION PUBLIQUE—

(1) Rapport statistique annuel sur l'instruction publique; (2) Statistiques annuelles des collèges commerciaux; (3) Statistiques annuelles des écoles privées, élémentaires et secondaires; (4) Statistiques des collèges et uni-

versités; (5) Rapport sur les terrains de jeux, etc., au Canada, (6) Aperçu historique et statistique sur l'instruction publique au Canada; (7) Statistique des bibliothèques du Canada, 1920-21; (8) Compte rendu de la conférence sur les statistiques scolaires tenue les 27 et 28 octobre 1920.

STATISTIQUE GÉNÉRALE—

Richesse nationale.—Evaluation de la richesse nationale du Canada, par provinces, industries, etc.

Embauchage.—Rapports annuels et mensuels sur l'embauchage, avec nombres-indices du chômage par localités et par industries.

Faillites.—Rapports annuels et mensuels.

Avances par les banques.—Rapports annuels et mensuels sur le débit des comptes courants dans les villes pourvues de chambres de compensation interbancaires.

Annuaire du Canada, 1921, avec frontispice, "Armes du Canada", carte du Canada et de Terre-Neuve, un résumé statistique des progrès du Canada depuis 1871, ainsi que cartes et graphiques, pages i-xxiii, 1-919.

Table des matières: I. Constitution et gouvernement du Canada, par S. A. Cudmore, B.A. (Tor.), M.A. (Oxon.), F.S.S., F.R. Econ. Soc., rédacteur de l'annuaire du Canada. II. Gouvernement provincial et administration municipale du Canada; Provinces maritimes, Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique, par différents auteurs. III. Histoire chronologique du Canada. IV. Physiographie du Canada, comprenant plusieurs articles spéciaux sur la géologie et la minéralogie économiques, la relation entre la géologie et l'agriculture, la flore, la faune et la géologie économique du Canada, 1920-21. V. Superficie et population. VI. Instruction publique. VII. Climat et météorologie. VIII. Production, comprenant un article sur le développement de l'agriculture au Canada. IX. Commerce. X. Transports et communications. XI. Travail, salaires et coût de la vie. XII. Finances. XIII. Administration. XIV. Législation et principaux événements de l'année 1921. XV. Extraits de la Gazette du Canada.

Annuaire du Canada, 1922-23: Ouvrage statistique officiel annuel traitant de la physiographie, des ressources, de l'histoire, des institutions et des conditions sociologiques et économiques de la Puissance, avec carte du Canada et de Terre-Neuve, un résumé statistique des progrès du Canada, des cartes, des graphiques, etc.

Table des matières: I. Géographie physique du Canada, (configuration géographique, géologie, sismologie, flore, faune, ressources naturelles, climat et météorologie). II. Histoire chronologique. III. Constitution et gouvernement du Canada. IV. Gouvernement provincial et administration municipale. V. Représentation parlementaire. VI. Population (recensement, démographie, immigration). VII. Production (coup d'œil général; agriculture, forêts, fourrures, pêcheries, mines, forces hydrauliques, manufactures, construction). VIII. Commerce intérieur et extérieur. IX. Transports et communications (chemins de fer, tramways, automobiles, navigation aérienne, canaux, navigation, télégraphes, téléphones, messageries, postes). X. Travail, salaires et cours. XI. Finances publiques et privées (monnaies, banques, assurances, etc.). XII. Instruction publique. XIII. Services administratifs divers (hygiène, hôpitaux, bienfaisance, justice, terres domaniales, milice, travaux publics, affaires indiennes, etc.). XIV. Sources de la statistique et autres informations concernant le Canada. XV. Registre annuel pour 1922-23 (législation fédérale et provinciale, principaux événements, nécrologie, nominations, etc.).

Annuaire du Canada, 1924:—Ouvrage statistique officiel annuel traitant de la physiographie, des ressources, de l'histoire, des institutions, et des conditions sociologiques et économiques de la Puissance, avec un résumé statistique des progès du Canada, des cartes, des graphiques, etc.

Table des matières: I. Géographie physique du Canada (physiographie; sismologie, flore, faune, ressources naturelles, climatologie). II. Histoire et chronologie (histoire, histoire chronologique). III. Constitution et gouvernement (constitution et gouvernement fédéral, gouvernement pro-

vincial et administration municipale; représentation parlementaire). IV. Population (accroissement et répartition; statistiques vitales; immigration). V. Production (inventaire général de la production, agriculture; forêts; fourrures; pêcheries; mines; forces hydrauliques; manufactures; construction). VI. Commerce (intérieur et extérieur). VII. Transports et communications (chemins de fer; tramways; messageries, voirie; automobilisme; aviation; canaux; navigation; télégraphe; téléphone; postes). VIII. Travail, salaires et cours. IX. Finances (publiques: fédérales, provinciales, municipales, richesse nationale et revenus; privées: système monétaire, banques, assurances, faillites). X. Instruction publique. XI. Hygiène publique, assistance et sociologie. XII. Administration, Terres domaniales; Défense publique; Travaux publics; Indiens; Rétablissement des soldats dans la vie civile; autres rouages administratifs). XIII. Sources de la statistique et autres informations concernant le Canada. XIV. Registre annuel pour 1924 (Législations fédérale et provinciale); Principaux événements; Nécrologie; Nominations, etc.).

II.—LOIS APPLIQUÉES PAR LES MINISTÈRES FÉDÉRAUX.

Principales lois du Parlement, appliquées par les ministères du Gouvernement fédéral du Canada. Liste dressée d'après les renseignements fournis par les divers ministères.

(Les nombres entre parenthèses indiquent le chapitre des Statuts Revisés du Canada, 1906—S.R.C. 1906.)

Agriculture.—Fermes et Stations Expérimentales; Fruits et marques des fruits; Industrie laitière; Réfrigération; Entrepôts Frigorifiques; Contrôle des Graines; Fourrages et Provende; Généalogie du Bétail; Bétail et Produits Animaux; Maladies Contagieuses des Animaux; Viandes et Aliments en conserves; Insectes et fléaux destructeurs; Loi des Produits Laitiers; Loi des Engrais Chimiques; Racines; Article 235 du Code Criminel (Paris aux Courses).

Commission du Service civil.—Amendement à la loi de Retraite et de Pension du Service Civil (13-14 Geo. V, c. 8); amendement à la loi de Retraite du Personnel administratif (13-14 Geo. V, c. 5); Loi du Service Civil (8-9 Geo. V, c. 12, telle qu'amendée par 10 Geo. V, c. 10; 10-11 Geo. V, c. 41 et 11-12 Geo. V, c. 22).

Douanes et Accise.—Tarif douanier; douanes; navigation (en partie); Maladies infectieuses et contagieuses des animaux (en partie); Insectes et Fléaux destructeurs (en partie); Exportations; Droits d'Auteur (en partie); Pétrole et Naphte; Revenu de l'Intérieur; Revenu Spécial de Guerre, 1915; Impôt sur le Revenu, 1917.

Affaires extérieures.—Le rôle et les attributions de ce département sont définis par la Loi du Département des Affaires extérieures, 1912 (2 Geo. V, c. 22) et par la Loi sur le Traité des eaux limitrophes internationales (1-2 Geo. V, c. 28) telle qu'amendée par le statut du 3 avril 1914 (4 Geo. V, c. 5).

Finances. Ministère des Finances et Trésorerie; Crédits; Retraites et Pensions de retraite; Imprévues; Revenu consolidé et Vérification de Comptes; Circulation monétaire; Hôtel des Monnaies d'Ottawa; Billets du Dominion; Subsides provinciaux; Banques, Banques d'Epargne; Caisse de Petite Economie; Caisses Populaires de Québec; Lettres de Change; Intérêt; Loi sur le Revenu spécial de Guerre, 1915 et amendements (en partie); Loi de Finance; Loi concernant la Commission d'Embellissement d'Ottawa.

Santé Publique.—Loi de la Quarantaine (74); Loi de l'Hygiène aux Travaux Publics (135); Loi de la Lèpre (136); Loi de la Navigation (marins malades ou en détresse) (113); Loi sur les Médicaments Brevetés (7-8 Ed. VII, c. 56). Loi sur l'Opium et les Narcotiques; loi concernant les Denrées alimentaires et les Drogues; loi concernant le Miel; loi concernant les Produits de l'Erable.

Affaires Indiennes. Loi des Indiens 1906 et tous ses amendements.

Intérieur.—Ministère de l'Intérieur; Terres domaniales; Arpentage des Terres domaniales; Parcs et Réserves forestières; Irrigation; Zone des chemins de fer; Eaux de la zone des chemins de fer; Yukon; Opérations minières dans les placers du Yukon; Forces hydrauliques du Dominion; Land Titles; Le gibier du Nord-Ouest; Les territoires du Nord-Ouest; Terres de l'armée et de la marine; Assèche-

ment; Graines de Semences; Convention relative aux oiseaux migrateurs. Dispositions supplémentaires concernant le Manitoba. Loi de la voirie dans l'Alberta et la Saskatchewan.

Justice.—Ministère de la Justice (21); Solliciteur général (22); Territoires du Nord-Ouest (62); Yukon (63); Police Fédérale (92); Juges (138); Cour Suprême (139); Cour de l'Echiquier (140); Amirauté (141); Pétition de Droits (142); Code Criminel (146); Pénitenciers (147); Prisons et Maisons de Correction (148); Identification des Criminels (149); Libération conditionnelle (150); Criminels fugitifs (154); Extradition (155); Jeunes Délinquants (7-8 Ed. VII, c. 40, 1908); Faillites, (c. 36, 1919).

Imprimeur du Roi et Contrôleur de la Papeterie.—Imprimerie publique et Papeterie (80) (10 Geo. V, c. 27, 1919).

Travail.—Conciliation et Travail S.R.C. 1906, c. 96. Enquêtes sur les différends industriels (6-7 Ed. VII, 1907, c. 20); Résolution de la Chambre sur les Salaires Equitables; Coordination des bureaux de placement (8-9 Geo. V, c. 21); Enseignement technique (9-10 Geo. V, c. 73); Loi des Rentes Viagères sur l'Etat 1908; Loi des Enquêtes sur les Coalitions, 1923, (13-14 Geo. V, c. 9).

Marine. Ministère de la Marine et des Pêcheries; Discipline sur les vaisseaux du Gouvernement; Ports et Quais du Gouvernement; Navigation au Canada et amendements (6-7 Geo. V, c. 12 et 13); Protection des Eaux navigables; Port de Québec et Police Fluviale; Expédition des Bestiaux; Loi amendant la Loi des Commissaires du Havre de Vancouver (6-7 Geo. V, c. 9); Loi des Commissaires du havre de Saint-Jean; Loi des Avances au Havre de Vancouver, 1919; Loi fixant le taux d'intérêt sur les prêts consentis par Sa Majesté aux Commissaires des havres de Montréal et Québec; Loi amendant la Loi de la Navigation au Canada (Ventes et hypothèques de vaisseaux), passée pendant la session de 1919-20. Loi de la Navigation au Canada (10-11 Geo. V, c. 5, 6, 23, 38 et 70) se rapportant respectivemennt à l'émission des certificats, à l'inspection des navires, au pilotage, aux marins malades et indigents et à la construction des vaisseaux. Loi reculant le paiement des obligations émises par les Commissaires du Havre de Montréal (11-12 Geo. V, c. 11); Loi amendant la Loi de la Navigation (11-12 Geo. V, c. 19); Loi concernant le Lac des Bois et autres eaux (11-12 Geo. V, c. 38); Amendement à la loi de la Navigation (Examen des maîtres d'équipage) (13-14 Geo. V, c. 5). Amendement à la loi sur la Radiotélégraphie (13-14 Geo. V, c. 26); Loi consentant de nouvelles avances de fonds à la Commission du Havre de Vancouver (13-14 Geo. V, c. 29); Amendement à la loi de la Navigation (Contrôle des navires étrangers) (13-14 Geo. V, c. 35); Amendement à la loi de la Navigation (Cabotage) (13-14 Geo. V, c. 36); Loi pourvoyant à de nouvelles avances à consentir à la Commission du Havre de Montréal (13-14 Geo. V, c. 59); Loi concernant la Commission du Havre de Trois-Rivières (13-14 Geo. V, c. 71).

Mines.—Mines et Commission Géologique (6-7 Ed. VII c. 29); Explosifs (4-5 Geo. V, c. 31).

Défense Nationale.—*Milice et Défense.*—Loi de la Milice; Collège Militaire Royal; Loi des Pensions à la Milice; Articles 85 et 86 du Code Criminel; Loi de l'Aviation; Loi de l'Armée; Loi des dettes régimentaires; Loi de la Défense Nationale, 1922. *Service Naval.*—Loi du Service Naval, 9-10 Edouard VII, c. 43); Discipline Navale; Loi des Forces Navales du Canada (8-9 George V, c. 34); Loi de la Défense Nationale, 1922.

Postes. Administration des Postes; Câble du Pacifique; Colis postaux Revenu spécial de guerre (en partie).

Travaux publics du Canada.—Travaux publics (39) et amendements (8-9 Geo. V, c. 37); Ports et Quais du Gouvernement, art. 5 (112); Protection des Eaux navigables, art. 7, (115) et amendements (8-9 Geo. V, c. 33); Secret des Messages télégraphiques (126); Subventions aux cales-sèches (9-10 Ed. VII, 1910, c. 17); Loi amendant la loi sur la protection des eaux navigables (9-10 Ed. VII, 1910, c. 44); Loi autorisant le paiement d'une subvention à la " Collingwood Shipbuilding Co., Ltd." (2 Geo. V, c. 17); Loi amendant la Loi des Subventions aux cales-sèches, 1910 (2 Geo. V, c. 20); Loi amendant la Loi des droits de passage sur les propriétés de l'Etat, S.R.C. 1906, c. 40 (2 Geo. V, c. 26); Loi incorporant le Musée National du Canada (3-4 Geo. V, c. 33); Loi autorisant le paiement d'une subvention à la " Western Dry Dock and Shipbuilding Co.,

Ltd." (3-4 Geo. V, c. 57); Lois amendant la loi des subventions aux cales-sèches, 1910 (4-5 Geo. V, c. 29), (7-8 Geo. V, c. 27), et (9-10 Geo. V, c. 51); Loi confirmant un contrat entre Sa Majesté le Roi et la Cité d'Ottawa (10-11 Geo. V, c. 15); Loi des bateaux-passeurs, S.R.C., 1906, c. 108; par un Ordre en Conseil du 3 juin 1918, l'application de cette loi fut confiée au ministère des Travaux publics.

Chemins de fer et Canaux. Ministère des Chemins de fer et Canaux (35); Chemins de fer de l'Etat (36); Fonds de Prévoyance des Employés des Chemins de Fer Intercolonial et de l'île du Prince-Edouard (6-7 Edouard VII, c. 22); Petites créances des chemins de fer de l'Etat (9-10 Edouard VII, c. 26) et amendements; Lois amendant la Loi du Chemin de fer National Transcontinental (4-5 Geo. V, c. 43 et 5 Geo. V, c. 18) et amendant la Loi des Chemins de fer de l'Etat et autorisant l'achat de certains réseaux ferrés (5 Geo. V, c. 16); Loi incorporant et concernant les Chemins de fer Nationaux du Canada (9-10 Geo. V, c. 13) et amendements à cette loi (10-11 Geo. V, c. 39); Loi accordant des indemnités aux employés de Sa Majesté tués ou blessés dans l'accomplissement de leur devoir (8-9 Geo. V, c. 15) et amendements à cette loi (9-10 Geo. V, c. 14); Loi des grandes routes du Canada (9-10 Geo. V, c. 54) et amendements à cette loi (13-14 Geo. V, c. 4); L'acquisition des actions privilégiées et ordinaires de la Compagnie de chemin de fer du Grand Tronc du Canada (10 Geo. V, c. 17, 10-11 Geo. V, c. 13 et 11-12 Geo. V, c. 9).

La Loi des Chemins de fer, 1919, (Compagnies) (9-10 Geo. V, c. 68) confère certains pouvoirs au ministre. En ce qui regarde les compagnies de chemins de fer subventionnées, les lois autorisant les subventions qui leur sont accordées, sont appliquées par le ministère, qui a aussi juridiction dans certains cas, lorsque le gouvernement a donné sa garantie.

La loi 9-10 Geo. V, c. 22, amendée par 10 Geo. V, c. 16, confirme deux arrêtés du Conseil, datés 7 mars 1919 et 13 mars 1919, nommant le Ministre des Chemins de fer liquidateur-séquestre du réseau du Grand Trunk Pacific Ry.

Secrétairerie d'Etat.—Compagnies; Naturalisation; La Tempérance au Canada; Chambres de Commerce; Unions Ouvrières; Œuvres de guerre, 1917.

Commerce. Refonte de la loi des Grains du Canada; Exportation d'électricité et de fluide; Inspection de la lumière électrique; Unités électriques; Poinçonnage de l'or et de l'argent; Inspection du gaz; Inspection et vente; Inspection des compteurs à eau; Primes sur le pétrole; Statistique; Marques sur le bois; Inspection des poids et mesures; Loi des Droits d'Auteur; Loi du Mesurage du Bois; Loi des Brevets d'Invention; Loi des Marques de Commerce; Tarif des transports fluviaux; Prime sur le Chanvre; Prime sur le Cuivre en barres ou baguettes.

III.—PUBLICATIONS DES MINISTÈRES FÉDÉRAUX.

Liste des principales publications du Gouvernement Fédéral du Canada, dressée d'après les renseignements fournis par les différents ministères.

Agriculture. Rapports annuels du Ministre, des fermes et stations expérimentales, du Directeur Général Vétérinaire et de la division de l'entomologie. Bulletins, opuscules, circulaires de la Division des Fermes Expérimentales, sur une grande variété de sujets agricoles, et comprenant les publications des neuf divisions suivantes: Culture du Sol; Elevage; Horticulture; Céréales; Chimie; Plantes Fourragères; Botanique; Aviculture et Tabac. Des suggestions de saison sont publiées trois fois par année. Bulletins de la Division de la Laiterie et de la Réfrigération traitant de l'histoire de l'industrie laitière et de la réfrigération au Canada, de la fabrication du beurre et du fromage, du contrôle des vaches laitières; expériences en industrie laitière; de la coopération, etc. Rapports, bulletins, brochures, etc., de la division de l'Industrie Animale sur les bêtes à cornes, les moutons, les cochons, les volailles et la vente des œufs, de la laine, etc. Rapports de la Division de l'hygiène des Animaux, avec règlements concernant l'avortement contagieux; la rage, la gale des moutons, l'actinomycose; le charbon; les glandes; le rouget des porcs; la maladie du coït; la tuberculose; la fièvre aphteuse; la quarantaine et l'inspection de la viande. Bulletins et rapports de la Division des Semences, sur l'essai des graines la production et l'usage des graines de semence, la loi régissant les semences, la loi des engrais; la loi des provendes. Bulletins et circulaires de la Division entomolo-

gique et instructions aux importateurs de plants de pépinières. Rapports de " The Canadian Seed Growers' Association." Plantes Fourragères et Pâturages, par George H. Clark, B.S.A. et M. Oscar Malte, Ph.D., 143 pages, 27 planches, prix 50 cents. Bulletin sur l'industrie du Sucre d'Erable. Système de classement des publications.

Fermes Expérimentales du Dominion.—(1) Rapport du Directeur (contenant un résumé des rapports des Divisions, Fermes et Stations); (2) Division de l'Elevage; (3) Division de l'Apiculture; (4) Division de la Botanique; (5) Division de la Chimie; (6) Division de la Culture du sol; (7) Division des stations de démonstration; (8) Division de l'Aviculture; (9) Division du Tabac; (10) Division de l'Horticulture; (11) Division des Céréales; (12) Division des plantes fourragères; (*Rapports des Fermes et Stations Expérimentales;* (13) Agassiz, C.-B.; (14) Indian Head, Sask.; (15) Nappan, N.-E.; (16) Charlottetown, I.P.-E.; (17) Invermere, C.-B.; (18) Sidney, C.-B., (19) Brandon, Man.; (20) Morden, Man.; (21) Cap Rouge, Qué.; (22) Scott, Sask.; (23) Swift Current, Sask.; (24) Kapuskasing, Ont. et La Ferme, Qué.; (25) Kentville, N.-E.; (26) Lennoxville, Qué.; (27) Ste-Anne de la Pocatière, Qué.; (28) Rosthern, Sask.; (29) Lethbridge, Alberta; (30) Lacombe, Alberta; (31) Summerland, C.-B.; (32) Sous-stations expérimentales—Beaverlodge, Alberta; Fort Vermilion, Alberta; Grouard, Alberta; Fort Resolution, Territoires du N.-O.; Swede Creek, Yukon et Salmon Arm, C.-B.

Une brochure intitulée " Liste des publications " contient la liste de toutes les publications de ce ministère dont le nombre dépasse 300. Ces publications comprennent, outre les rapports et bulletins sur différentes cultures, des bulletins ou opuscules sur les bestiaux, l'industrie laitière, les insectes nuisibles et les maladies des jardins et des vergers, l'aviculture et divers autres sujets. Sauf quelques exceptions, ces publications sont adressées gratuitement à ceux qui en font la demande à la division des publications du ministère.

Contrôleur des Finances.—Rapport annuel.

Commission du Service Civil. Rapport annuel, contenant les nominations d'employés permanents, les permutations et les promotions. Classification du Service civil du Canada, mis à jour au 1er sept. 1923. Règlements de la Commission du Service Civil. Renseignements généraux concernant les examens du Service Civil.

Douanes et Accise.—Rapport annuel contenant des tableaux des importations, des exportations, des douanes et des contributions indirectes. Rapport annuel sur la navigation.

Affaires Extérieures.—Rapport annuel.

Finances.—Rapports annuels sur les finances du Dominion. Bilans mensuels des banques à charte du Canada. Budgets.

Assurances.—Etat trimestriel de la liste des compagnies licenciées. Extrait annuel des bilans des compagnies d'assurance du Canada (sujet à revision). Rapports annuels du Département des Assurances, vol. I (contre l'incendie et autres); vol. II, (compagnies d'assurance sur la vie). Liste annuelle des valeurs et titres détenus par les compagnies d'assurance du Canada, et évaluation de ces valeurs par le ministère. Extrait des bilans des compagnies de prêts et compagnies fiduciaires du Canada. Rapport annuel sur les compagnies fiduciaires ayant une charte fédérale.

Intérieur.—Rapport annuel, embrassant les rapports sur les Terres Fédérales, l'Arpentage et le Cadastre, les Parcs Nationaux, les Forêts, l'Irrigation et les Forces Hydrauliques, les Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, la Division des Ressources Naturelles et les Observatoires de la Puissance. Brochures, rapports, opuscules, etc., des divisions suivantes.

Parcs Nationaux du Canada.—Rapport annuel du commissaire; Règlements de la circulation des automobiles; Renseignements sur Banff; Au cœur des Rocheuses et des Selkirks; La grande route Banff-Windermere; Guide du parc national Jasper; Glaciers des Rocheuses et des Selkirks; Tarif des voitures de louage dans les parcs nationaux de Banff et de Kootenay; Tarif des voitures de louage dans les parcs nationaux Yoho et Glacier; Tarif des voitures de louage dans le parc national Jasper; Carte du parc national des Montagnes Rocheuses; Carte du parc National Yoho; Carte du parc national Glacier; Carte du parc national du mont Revelstoke; Carte du parc national des lacs Waterton; Carte de la partie centrale du parc national Jasper; Carte de Banff

et des environs; Loi et Règlements concernant les Oiseaux Migrateurs; Résumé des Règlements; Maisons d'Oiseaux et leurs Occupants; Leçons concernant la Protection des Oiseaux; L'Art d'attirer les Oiseaux; Les sites historiques, série n° 1, La Croix du lac Erié (anglais et français); Série n° 2, Guide du Fort Chambly (français et anglais); Série n° 3, Guide du Fort Lennox (anglais et français) Série n° 4, Guide du fort Anne (anglais); Série n° 5, Guide du Fort Ste-Marie (anglais).

Commission de Conservation.—La Commission de Conservation a été dissoute en 1921; ses travaux ont été répartis entre différentes divisions de plusieurs ministères.

Observatoire du Dominion.—Publications de l'Observatoire du Dominion, Vol. V: No. 8, A Spectroscopic Study of Early Class B Stars (Third Paper), by F. Henroteau, Ph.D.; No. 9, The Location of Epicentres, 1919, by W. W. Doxsee, M.A.; No. 10, Gravity, by A. H. Miller, M.A.; No. 11, The Spectroscopic System Delta Ceti (First Paper), by F. Henroteau, Ph.D.; Vol. VI, Spectroscopic Investigations of the Sun, Part 1, General Outline of Observations, Instruments and Methods, Sections 1-5, by Ralph E. de Lury, M.A., Ph.D. and Section 6, by Ralph E. DeLury and J. L. O'Connor; Vol. VIII: No. 1, The Spectroscopic System Theta Ophiuchi, by F. Henroteau, Ph.D.; No. 2, The Location of Epicentres, 1920, by W. W. Doxsee, M.A.; No. 3, the Spectroscopic System Beta Canis Majoris, by F. Henroteau, Ph.D.; No. 4, The Spectroscopic System Sigma Scorpii, Second Paper, by F. Henroteau, Ph.D.; No. 5, A Spectroscopic Study of Stars of Classes A and E by F. Henroteau, D. Sc.; No. 6, Gravity in Northwestern Canada, by A. H. Miller, M. A. (Voir aussi l'Annuaire de 1919, pp. 648-649; 1921, page 861).

Forêts.—Rapports annuels du directeur des forêts, 1914-15-17-18-19-21-22-23. *Bulletins:* (1) La plantation d'arbres dans les prairies; (49) Traitement des pavages en bois; (59) Les Forêts du Canada et le bois de charpente; (60) Le sapin Douglas du Canada; ses propriétés mécaniques et physiques; (61) Arbres indigènes du Canada (prix 50 cents); (63) Les industries de Québec travaillant le bois; (66) Utilisation de la liqueur de sulfite rejetée par les pulperies (prix 50 cents franco); (67) Traitement à la créosote du pin gris et de la pruche de l'est comme traverses de voies ferrées; (68) Feux de forêt au Canada, 1917; (69) Le soin des terres boisées; (70) Feux de forêt au Canada, 1918; (71) Epinette Sitka, ses propriétés mécaniques et physiques; (72) Succès des plantations d'arbres dans les prairies; (73) Arboriculture; (74) Distillation des bois durs au Canada (prix 25 cents); (75) L'industrie du bois d'Ontario (1924); (76) Bois incendié propre à la pulpe. *Circulaires:* (6) Traitement préservatif des piquets de clôture; (8) Laboratoires des produits forestiers; (9) Méthode chimique d'utiliser les déchets du bois; (12) L'Exposition du bois de l'Empire; (13) Le Cascara dans la Colombie Britannique; (14) Arbres commerciaux des forêts canadiennes; (15) Précis historique de l'industrie du bois au Canada; (17) Recherches forestières du Service des Forêts du Dominion. *Brochures:* (1) Pin blanc; (2) Epinette blanche; (3) Sapin Douglas; (4) Pruche de l'est; (5) Pruche de l'ouest; (6) Pin rouge. *Manuel:* Méthodes de communications s'adaptant à la protection des forêts (prix $1.00 franco). Codes des messages de la division forestière du Dominion (prix 10 cents, franco). Causerie sur les arbres et les forêts canadiennes (pour la jeunesse). Division de la Plantation des arbres; son histoire et son œuvre. Les forêts canadiennes. Compte rendu abrégé de la conférence forestière de l'empire britannique, 1923.

Terrains miniers.—Carte de l'Alberta en deux feuilles, indiquant les concessions minières déjà faites; carte du sud de la Saskatchewan montrant les concessions minières faites; Loi sur les mines alluvionnaires du Yukon; Règlements des mines de quartz du Yukon; Règlements des mines de charbon; Règlements sur l'exploitation des placers; Règlements des carrières; Règlements sur le pétrole et le gaz naturel; Règlements de la potasse; Règlements du dragage dans le Yukon; Règlements du dragage du lit des rivières en dehors du Yukon; Règlements sur le dragage de la barre de la rivière Saskatchewan Nord; Règlements sur l'émission de permis de pétrole ou gaz naturel dans les Territoires du Nord-Ouest; Règlements des mines d'alcali; Règlements des permis de charbonnage pour usages domestiques; Règlements des permis d'enlever le sable, la pierre et le gravier du lit des rivières et des lacs; Règlements sur le carbone noir.

Informations sur les ressources naturelles.—Cartes: Carte des chemins de fer du Canada, soit en quatre feuilles, soit en une seule feuille; carte des ressources du Canada; carte routière de la Nouvelle-Ecosse; carte des régions boisées du Canada; atlas économique; cartes des terres de l'Alberta septentrional, de l'Alberta méridional, de la Saskatchewan et du Manitoba; carte à échelle réduite du Manitoba,

de la Saskatchewan et de l'Alberta; sites des élévateurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta; carte des Bureaux des terres et des districts judiciaires du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta; cartes des établissements bancaires d'Ontario, de Québec, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta; carte des pêcheries du littoral de l'Atlantique; Mappemonde; carte des céréales de l'Alberta; carte des terres à concéder dans la zone ferroviaire de la Colombie Britannique, feuille ouest; explorations dans le Nord du Canada; cartes des terres domaniales des districts de Dauphin, Winnipeg, Battleford, Prince Albert, Calgary, Edmonton, et des agences des terres de la Grande Prairie et de la Rivière de la Paix; carte du territoire du Yukon; carte des districts des rivières Kluane, White et Alsak, territoire du Yukon; feuilles topographiques, à échelle normale, des régions suivantes: Sault Ste-Marie, Sudbury, Rainy River, English River, lac Nipigon, Michipicoten, Mattagami, Nipissing, Windsor, London, Guelph, Hamilton, Toronto, Belleville, Kingston, Gowganda, Manitoulin, French River, Cartier, Temiscamingue, Parry Sound, Pembroke, Ottawa, Cornwall, île du Prince-Edouard, Gatineau, Montréal-Québec, Montmagny, Harricanaw, Chibougamau, Roberval, Tadoussac, Bonaventure, Gaspé, Blanc Sablon, Montréal, Sherbrooke, Nouveau-Brunswick, Truro, Halifax, Moncton, Cape Breton, Yarmouth. *Rapports:* Quelques faits; Information sur les ressources naturelles; l'Ouest inexploité; Prêts agricoles; La Colombie Britannique centrale; Le Manitoba, son développement et ses promesses; L'Industrie fermière au Manitoba; L'Industrie et le Commerce au Manitoba; Ressources naturelles du Manitoba; La Saskatchewan, son développement et ses promesses; District de la Rivière de la Paix; Nouveaux champs pétrolifères du Canada septentrional; Le pétrole et le gaz dans l'ouest du Canada; les ressources de la Nouvelle-Ecosse; District de Maxwellton de la Nouvelle-Ecosse; la province du Nouveau-Brunswick; Listes des fermes inoccupées et en vente au Manitoba, dans la Saskatchewan, l'Alberta, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard; Ressources naturelles des provinces des prairies; Ressources de Québec.

Territoires du Nord-Ouest et Yukon.—Loi des Territoires du Nord-Ouest; Statuts des Territoires du Nord-Ouest; Loi sur la chasse dans les Territoires du Nord-Ouest; Loi concernant les terres boisées des Territoires du Nord-Ouest; Règlement concernant les pâturages et prairies des Territoires du Nord-Ouest; Règlements concernant le pétrole et le gaz dans les territoires du Nord-Ouest; Manuel des exploitants d'après les règlements sur le gaz et le pétrole; Rapport de la Commission Royale sur les possibilités industrielles de l'élevage du renne et du bœuf musqué dans les régions arctiques et sub-arctiques du Canada; Iles arctiques canadiennes; Le bison du Canada à l'état sauvage; Conditions locales dans la région du Mackenzie, 1922; Développement minier dans le district de Mackenzie; Carte des Territoires du Nord-Ouest, échelle 100 milles au pouce, indiquant les réserves de chasse; La loi du Yukon; Règlements concernant les terres du Yukon; Règlements concernant les homesteads du Yukon; Règlements concernant les pâturages et les prairies du Yukon; Loi concernant les terres boisées du Yukon.

Arpentage, Topographie et Cadastre.—(1) Rapport annuel de la division de l'arpentage Topographique et cartes géographiques l'accompagnant; prix 5 cts. (2) Manuel-guide pour l'arpentage des Terres Fédérales, prix 50 cents. Supplément au Manuel, prix 50 cts. (3) Règlements du Bureau des Examinateurs des Arpenteurs des Terres domaniales et matières des examens. (4) Le contrefort des Selkirk (en deux volumes) par A. O. Wheeler, F.R.G.S., prix $1. (5) Camera duplicateur du bureau de l'Arpenteur en chef. (6) Méthodes photographiques adoptées par la Commission d'Aprentage topographique du Canada, par A. O. Wheeler, F.R.G.S. (7) Mesurages précis au moyen des fils d'envar et mesurage de la base du Kootenay, par P. A. Carson, D.L.S. (8) Rapport sur les opérations de nivellement de 1908 à 1914, par J. N. Wallace, D.L.S., prix 35 cts. (9) Triangulation d'une partie de la zone des chemins de fer, en Colombie Britannique, par H. Parry, D.L.S. (10) Description, montage et mode d'emploi du micromètre, etc., par W. H. Herbert, B.Sc. (11) Conférences sur les descriptions ou désignations des terres à adopter dans les contrats. (12) Désignation des cantons arpentés dans les différentes provinces, publiée annuellement depuis 1909. (13) Désignation des cantons arpentés dans le district de Peace River. (14) Désignation des terres comprises dans la carte par sections du Fort Pitt, consistant en les cantons 49 à 56, rangs 15 à 28, à l'ouest du troisième méridien. (15) Désignation des terres arpentées dans la zone des chemins de fer, en Colombie Britannique (en trois parties). (16) Extraits des rapports sur les cantons à l'est du méridien principal, reçus des arpenteurs jusqu'au

1er juillet 1914. (17) Extraits des rapports sur les cantons 1 à 16 à l'ouest du méridien principal, reçus des arpenteurs jusqu'au 1er juillet 1914. (18) Extraits de rapports sur les cantons 17 à 32 à l'ouest du méridien principal, reçus des arpenteurs jusqu'au 1er juillet 1914. (19) Extraits de rapports sur les cantons 33 à 88, à l'ouest du méridien principal, reçus des arpenteurs jusqu'au 31 mars 1915. (20) Extraits de rapports sur les cantons 1 à 16 à l'ouest du second méridien, reçus des arpenteurs jusqu'au 31 mars 1915. (21) Tables astronomiques à l'usage des arpenteurs canadiens, montrant l'altitude et l'azimut de l'étoile polaire. (22) Explications des tables astronomiques à l'usage des arpenteurs canadiens. (23) Essai de petits télescopes au laboratoire du Bureau de l'Arpentage et du Cadastre. (24) Frontière entre l'Alberta et la Colombie Britannique, 1ère partie, 1913 à 1916, prix 50 cts. Rapport et atlas, $1. (25) Description du Parc Jasper et guide, 50 cents. (26) Epreuves des baromètres anéroïdes du laboratoire d'arpentage des terres domaniales. (27) Epreuves des chronomètres du laboratoire d'arpentage des terres domaniales (28) Description des monuments des frontières érigés sur les terres domaniales cadastrées, 1871-1917, par H. L. Seymour, D.L.S. (29) Standardisation des mesures de longueur au laboratoire du Bureau de l'Arpentage et du Cadastre; (30) Epreuves des thermomètres au laboratoire du Bureau de l'Arpentage et du Cadastre; (31) Description des cantons entre les troisième et quatrième méridiens, 1886; (32) Descriptions des cantons à l'ouest des quatrième et cinquième méridiens, 1886. (33) Le district du Lac la Biche, Alberta, guide de l'aspirant-colon. Bulletin n° 47. (34) Altitudes des lacs du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, par J. N. Wallace, D.L.S., 1901. Bulletin n° 55. (35) Nouvelle édition d'un rapport d'une exploration entre le lac du Grand Esclave et la baie d'Hudson, avec cartes géographiques, par J. W. Tyrrell, D.L.S., 1901. (36) Banquettes établies le long de certains méridiens, lignes et cantons de l'Alberta, par J. N. Wallace, D.L.S. Bulletin n° 53. *Cartes géographiques.*—(37) Plans des Cantons, prix 10 cents. (38) Plans des paroisses, des sites des villes et établissements de colonisation, de 25 cents à $1.00; (39) Cartes régionales des provinces de l'Ouest et territoire du Yukon, prix 5 cents; (40) Cartes régionales, nouveau genre, plus détaillées, indiquant les chemins, les téléphones, bâtiments, prix 25 cents; (41) Mont Robson et montagnes du nord de la passe Yellowhead; (42) Banff et ses environs; (43) Partie centrale de Jasper Park en 6 feuilles, prix 15 cents la feuille; (44) La même en une feuille; (45) Forêt de Crowsnest et Waterton Lakes Park en 5 feuilles; 10 cents la feuille (46) Waterton Lakes Park; (47) Cartes magnétiques; (48) Cartes des frontières Alberta-Colombie Britannique; 10 cents la feuille; (49) Classification des terres de Peace River, St. Paul de Métis et des districts de Prince Albert, Winnipegosis, Lac La Biche, Pouce Coupé, Melfort, Whitecourt et Athabaska; (50) Districts miniers de Rice Lake, et de Flinflon lake, 5 cents chaque. (51) montagne Selkirk septentrionales et le Big Bend de la Colombie. (52) Fleuve Mackenzie et rivière des Esclaves, en 14 feuilles; (53) Carte de l'Alberta, indiquant les altitudes du nord, échelle de 12½ milles au pouce; (54) monographe indiquant l'insolation quotidienne, à tous les points entre les degrés de lat. 25° et 60° N.; (55) Lignes de déclinaison magnétiques et de changement annuel au Canada en 1922; (56) Cartes indiquant les principaux types de sol dans les districts suivants: Fort St-John; au sud de Melfort; Pouce Coupé; au nord-est de Prince Albert; Athabaska et Mid-Lake. (57) Parc des Montagnes Rocheuses; (58) Parc Mount Revelstoke, C.B. (59) Glacier Park, C.B.; (60) Liste des cartes et publications de la division de l'Arpentage Topographique. (On peut se procurer les publications de l'Arpentage Topographique en s'adressant au bureau de distribution, département des Impressions Publiques et de la Papeterie, pour le N° 1; au secrétaire du Bureau des Examinateurs des Arpenteurs Fédéraux, pour le N° 3, et à l'Arpenteur Général pour les autres numéros.)

Forces hydrauliques du Dominion.—I. Forces hydrauliques: Rapports annuels de la Division des Forces Hydrauliques de 1912-13 à 1922-23. Les rapports annuels de la division, antérieurement à 1913, sont compris dans le rapport annuel du département. Rapports sur les ressources hydrauliques: (1) Rapports d'un intérêt spécial ou général; (2) Rapport sur l'énergie hydraulique de la Rivière Bow et enquête pour la création d'un réservoir, par M. C. Hendry. (3) Rapport sur les forces hydrauliques de la rivière Winnipeg et recherches en vue de la captation de ses eaux, par J. T. Johnston. (5 et 11) Rapports préliminaires et rapport final sur le projet de captation de la Pasquia, par T. H. Dunn. (6) Rapport sur le coût de différentes forces motrices en vue du pompage nécessité par le projet de

diversion de l'eau fournie par la Saskatchewan du sud, par H. E. M. Kensit (7) Rapport sur les forces hydrauliques du Manitoba, par D. L. McLean, S. S. Scovil et J. T. Johnston. (10) Guide pour la compilation des rapports de la division des forces hydrauliques du Dominion, préparé par J. T. Johnston. (12) Rapport sur les petites chutes dans l'ouest du Canada et discussion des courses de force motrice pour la ferme, par A. M. Beale. (13) Rapport sur le développement hydro-électrique de Coquitlam-Buntzen, par G. R. G. Conway; (16) Rapport sur les forces hydrauliques du Canada, série de cinq brochures distribuées à l'exposition Panama-Pacifique de 1915, par G. R. G. Conway, P. H. Mitchell, H. G. Acres, F. T. Kealin et K. H. Smith. (17) Développement des forces hydrauliques du Canada et l'énergie électrique dans l'industrie canadienne, par C. H. Mitchell. (20) Rapport sur l'importance des forces hydrauliques de la rivière Winnipeg, avec énumération des capitaux engagés et du travail employé, par H. E. M. Kensit. (27 et 33) Répertoire des usines centrales électriques au Canada, jusqu'au 1er janvier 1922, par J. T. Johnston. (32) Inventaire des ressources hydrauliques par J. T. Johnston. II. *Rapports sur les eaux de surface:* (A) Drainage du bassin de l'Atlantique au sud de l'embouchure du St-Laurent, embrassant la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ile du Prince-Edouard et le sud-est de Québec. (29 et 37) de 1919 à la fin de l'année terminée le 30 septembre 1922 par K. H. Smith. (B) Bassin du St-Laurent et du sud de la baie d'Hudson dans l'Ontario. (28) et (34 et 38), de 1919 au 30 septembre 1922, par S. S. Scovil. (C) Drainage de l'Arctique et de l'ouest de la baie d'Hudson (et bassin du Mississipi au Canada) dans l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et les points extrêmes de l'ouest de l'Ontario, et les Territoires du Nord-Ouest (4, 19, 22, 24, 26, 31, 36 et 40) de 1912 jusqu'au 30 septembre 1922, par M. C. Hendry (jusqu'à 1918) et C. H. Attwood et A. L. Ford. Avant 1919-20, l'arpentage en Alberta et Saskatchewan était du ressort du Service d'Irrigation, ministère de l'Intérieur. (D) Le drainage du Pacifique dans la Colombie Britannique et le Yukon: 1, 8, 14, 18, 21, 23, 25, 30, 35 et 36, depuis 1911 jusqu'à la fin de l'année terminée le 30 septembre 1922, par P. A. Carson (jusqu'à 1912) et R. G. Swan.

II. Irrigation.—Rapports sur les opérations d'irrigation de 1912 à 1918-19; Rapports annuels 1919-20 et 1922-23; Rapports sur les Conventions des Associations d'Irrigation de l'ouest du Canada (1ère à 11e). Rapport sur le Congrès international d'Irrigation (1914). Bulletins: (1) L'irrigation dans la Saskatchewan et l'Alberta. (2) Culture de la luzerne. (3) Climat et nature du sol dans la région irriguée par le C.P.R. (4) Expériences hydrographiques et démonstrations. (5) L'eau de la ferme. (6) L'expérience de l'irrigation et le rôle de l'eau dans les cultures de l'Alberta. *Brochures* " Informations pratiques pour les débutants en irrigation " par W. H. Snelson. Discours de M. S. G. Porter sur la manière pratique d'irriguer. Discours par le Dr Rutherford sur l'interdépendance de la ferme et de la cité. Discours par M. Don. H. Bark sur le " Problème à résoudre pour l'irrigateur ". " Conseils pratiques pour l'Irrigation dans l'Alberta " et " Culture de la Luzerne ".

Immigration et Colonisation.—Atlas du Canada, éditions du Royaume-Uni et des Etats-Unis. L'Est du Canada, édition du Royaume-Uni et des Etats-Unis. L'Ouest du Canada, éditions du Royaume-Uni et des Etats-Unis. Faits et chiffres au sujet de l'Immigration. Rapport de l'Inspecteur en chef de l'Immigration juvénile britannique. Lci et règlements de l'Immigration. Manuel de citoyenneté. Rapport annuel.

Affaires Indiennes.—Rapport annuel. Loi sur les Indiens, 1906, avec amendements jusqu'à ce jour. Liste des réserves indiennes, 1913. Traités avec les sauvages et cessions de territoires, volumes I, II, III.

Justice. Rapport annuel du Directeur des établissements pénitentiaires.

Santé. Salubrité: Assainissement des maisons isolées et des petites institutions, en l'absence du " tout à l'égout " municipal. Petits livres bleus: (2) Livre de la mère canadienne; (3) Comment prendre soin du bébé; (4) Comment prendre soin de la mère; (5) Comment prendre soin des enfants; (6) Comment prendre soin du père et de la famille; (7) Base du foyer canadien; (8) Comment construire une maison canadienne; (9) Comment fonder un foyer canadien; (10) Maisons aux avant-postes du Canada; (11) Comment prévenir les accidents et donner les premiers soins; (12)Canadiens, buvez du lait; (13)La cuisine canadienne; (14) Comment tenir son ménage; (15) Comment utiliser les restes du repas; (16) Comptabilité domestique; (17) Amélioration sanitaire " l'Aqueduc " (édition complète); (18)

Hygiène, " l'Aqueduc " (pour le colon); (19) Prévention de la maladie, problème mondial du jour; (Stokes). (20) Circulaires traitant des maladies vénériennes en général; (21)Maladies vénériennes—(Wasserman Test); (22) Des maladies vénériennes—examen microscopique; (23) Maladies vénériennes—Diagnostic et traitement; (24) Informations à l'usage des hommes—syphilis et blennorrhagie; (25) Informations à l'usage des jeunes femmes, hygiène sexuelle; (26) Informations à l'usage des parents—enseignement de l'hygiène sexuelle aux enfants; (27) Prévention de la cécité chez les nouveau-nés; (28) Maladies vénériennes (appendice de diagnostic et traitement) (Rapport du comité médical); (29) Goître simple; (30) Comment assurer une denture saine; (31) Ce qui doit être connu touchant la tuberculose.

Imprimeur du Roi et Contrôleur de la Papeterie.—La Gazette du Canada publiée chaque semaine par ordre du gouvernement avec, de temps à autre, suppléments et extras: abonnement $5 par année, payable d'avance, ou 15 cents le numéro; (contient une liste hebdomadaire des publications courantes du gouvernement, conformément à l'arrêté ministériel 1,522). Jugements de la Commission des chemins de fer, bimensuel, $3 par an, le numéro 20c. Rapports judiciaires du Canada, $6 par an. Statuts du Canada, 1923, $4.50. Lois d'intérêt public et d'intérêt particulier mises à jour, de 10c. à $1.00 l'exemplaire. Guide postal du Canada, broché, 50c., couverture toile $1.00 par an, suppléments 25c. Débats parlementaires publiés quotidiennement par le Hansard, en anglais et en français, $3 par session, pour chacun de ceux de la Chambre des Communes et du Sénat; l'exemplaire 5 cents. Le prix des livres bleus est presque toujours imprimé sur leur couverture; il représente le coût du papier et de l'impression. On peut les obtenir en s'adressant au Commis principal de la Distribution, à l'Imprimerie Nationale, ou à tout libraire du Canada.

Travail. Mensuellement: La Gazette du Travail (publiée en anglais et en français, envoyée sur abonnement de 20 cents par an. Trimestriel: Bulletins d'informations intitulés " Enseignement manuel ". Annuellement: Rapport du Ministère du Travail. Rapport des procédures engagées en vertu de la loi des enquêtes sur les Différends Industriels, 1907. Rapport des opérations découlant de la loi sur la coordination des bureaux de placement. Rapport sur les effets de la loi de l'enseignement technique. Rapport des effets de la loi des rentes viagères sur l'Etat. Rapport sur les effets de la loi des Coalitions commerciales, 1923. Organisation du Travail au Canada (un rapport est publié pour chaque année, en mai ou en juin). Législation ouvrière du Canada jusqu'au 31 décembre 1920. (Un rapport supplémentaire sur la législation ouvrière, couvrant l'année précédente, est publié chaque année en février ou mars. Deux séries de bulletins sont publiées: Relations industrielles—n° 1, Conseils industriels mixtes; n° 2, Compte-rendu d'une conférence sur les relations industrielles; n° 3, Conférence sur les industries de la construction au Canada; n° 4, Magazines à l'usage des employés Canadiens; n° 5, Le Canada et la Conférence internationale du Travail; n° 6, Organisation internationale du travail; n° 7, Commission de Conciliation des chemins de fer; n° 1. Cédule des salaires et heures de travail—nos 1, 2, 3 et 4, intitulés " Salaires et heures de travail au Canada, 1901–1920; Septembre 1920 et juin 1921; Septembre 1920 et 1921; 1921 et 1922 respectivement; n° 5, Heures de travail au Canada et dans d'autres pays; n° 6, Salaires et heures de travail au Canada, 1921, 1922 et 1923.

Marine et Pêcheries. Rapport annuel de la Marine, comprenant commissions des havres, etc., l'inspection des bateaux à vapeur, liste des navires. Rapports des expéditions à la Baie d'Hudson, dans les eaux boréales et l'archipel arctique. Répertoire des ports canadiens. Liste des phares, etc., du Canada: (a) sur la côte du Pacifique; (b) sur la côte de l'Atlantique; (c) dans les eaux intérieures.

Service des marées et des courants.—Table des Marées, publiée annuellement, pour la côte est, le littoral du Pacifique, la Baie et le Détroit d'Hudson; trois éditions abrégées pour la région du St-Laurent, la Baie de Fundy et le Détroit de Georgie. Courants du golfe St-Laurent, de l'estuaire du St-Laurent et des côtes sud-est de Terre-Neuve et le détroit de Belle-Isle. Tableau des courants dans la baie de Fundy. Hauteur des marées à la baie de Fundy. Niveau des marées sur le littoral de l'Atlantique et celui du Pacifique. Explication du phénomène des marées.

Division de la radiotélégraphie.—Rapport sur la Conférence Radiotélégraphique Internationale de Londres, 1912. Cartes indiquant les postes radiotélégraphiques du Canada. Manuel du ministère des Postes, à l'usage des télégraphistes (instructions concernant les communications, etc.).

Service Hydrographique.—Rapport de la Commission Internationale des Eaux Limitrophes. Guide des navigateurs: le pilotage du St-Laurent, en amont de Québec; le pilotage sur le St-Laurent en aval de Québec (en anglais et en français); les rives canadiennes du lac Ontario; les rives canadiennes du lac Huron et de la baie Georgienne; les rives canadiennes du lac Supérieur. Cartes: 34 cartes du fleuve St-Laurent, entre la Pointe des Monts et Cornwall; rivière Ottawa, deux sections, comprenant le lac des Deux-Montagnes; lac Ontario; 11 cartes du littoral avec plans des havres; lac Erié; 2 feuilles, plans de havres et des ancrages; lac Huron; 6 cartes du littoral; baie Georgienne, 2 cartes; chenal nord du lac Huron, 3 cartes; lac Supérieur, 12 cartes; lac Winnipeg, 2 cartes; littoral du Pacifique, dans les parages de Prince-Rupert et des îles de la Reine Charlotte, 11 cartes; littoral de l'Atlantique, Abords du port d'Halifax, du port de St. John et de Sydney, 7 cartes; Baie d'Hudson, 7 cartes; Commission Internationale des Eaux Limitrophes; cartes des eaux frontières entre St-Régis et la baie Pigeon, 29 cartes; Golfe St-Laurent, parages du port Borden et Bathurst, 2 cartes; Carte télégraphique du golfe St-Laurent, du bas du fleuve St-Laurent, de Montréal aux provinces maritimes, indiquant les lignes et stations de télégraphe, de téléphone, de radio-télégraphie, les stations de signaux maritimes de détresse, les phares et postes d'alarme du gouvernement canadien, les lignes de chemin de fer, les câbles sous-marins, voies des navires et tableaux des distances nautiques: une carte; cartes du fleuve St-Laurent entre le Cap-de-la-Madeleine et Cornwall, 40 cartes; la rivière Saguenay, environs de Chicoutimi, 1 carte; Lac des Bois, 1 carte; Environs de l'île Vancouver et terre ferme adjacente, 4 cartes.

Mines.—L'œuvre du ministère des Mines, soit qu'elle consiste en recherches scientifiques, soit qu'il s'agisse d'investigations, est accomplie par les quatre principales divisions du département, savoir: la Commission Géologique, la section des Mines, la section du Muséum Victoria et la division des Explosifs.

La Commission Géologique s'occupe de minéralogie; elle se livre aux investigations économiques et aux travaux de recherches s'y rapportant; la section des Mines se consacre aux recherches soit sur le terrain, soit dans le laboratoire, de nature à ouvrir la voie aux industries métallurgiques et minières, à la compilation de statistiques et à la dissémination des informations par elle recueillies; la section du Musée Victoria se livre à des travaux scientifiques sur l'anthropologie, l'archéologie, la zoologie et la botanique; enfin, la division des explosifs, chargée de l'application de la loi sur les explosifs, de 1914, surveille la fabrication, les essais, l'entreposage et l'importation des explosifs, ainsi que l'émission des permis prévus par cette loi.

Le ministère des Mines publie un rapport annuel, embrassant l'ensemble de ses travaux, ainsi que des rapports annuel individuels, consacrés aux activités de ses sections.

Entre 1842 et 1904, la *Commission Géologique* a publié des volumes annuels; de 1904 à 1910, elle a publié plus de 80 rapports séparés; depuis lors elle a donné naissance à nombre de bulletins et différentes autres publications, notamment: un guide géologique et un manuel géologique. Les sujets traités embrassent la géologie soit superficielle, soit économique, de certains districts, la minéralogie, la paléontologie, l'ornithologie, la botannique, l'anthropologie et les sciences connexes. A l'avenir, les publications traitant des trois derniers sujets, savoir: l'ornithologie, la botanique et l'anthropologie, de même que les travaux sur la biologie, émaneront de la nouvelle section dite *du Musée Victoria.*

Dès ses débuts, en 1908, la *section des Mines* a publié des rapports annuels sur la production minérale et des rapports abrégés relatant les investigations des divisions des minéraux métallifères et des métalloïdes, des divisions des essais du combustible et de la préparation du minerai, de la céramique, des matériaux à construire les routes et des produits chimiques et, enfin, des opérations du poinçonnage de l'or et de l'argent. Il a été également publié des rapports sur la technologie de la plupart des minéraux économiques du Canada.

La Division des Explosifs a publié des rapports annuels depuis 1919.

Les publications du ministère des Mines se rapportent à la géologie et aux ressources minérales de la plus grande partie du Canada. La plupart de ces ouvrages sont distribués soit gratuitement, soit à un prix minime; on les obtient en s'adressant au sous-ministre des Mines. Quelques-uns des rapports ont été traduits en français.

Défense Nationale.—*Milice et Défense.*—Rapport annuel. Liste semestrielle de la Milice. Ordres du jour de la Milice. Ordres généraux de la Milice. *Service Naval.*—Rapport annuel du Service Naval. Le département du Service Naval a été créé par le Parlement en 1910. Il comprend le service naval, le service de protection des pêcheries, le service océanographique, le service hydrographique et le service radiotélégraphique.

Postes. Rapport annuel du Ministre des Postes. Guide postal officiel. Règlements concernant les colis postaux et la distribution du courrier rural.

Travaux Publics. Rapport annuel.

Commission des Chemins de fer du Canada. Rapport annuel. Jugements. Ordonnances. Règlements publiés tous les quinze jours.

Chemins de fer et Canaux. Rapport annuel du ministère. Publications de la division de la Voirie.

Conseil consultatif honoraire des recherches scientifiques et industrielles. Rapports annuels du président actif, 1917-18, 1918-19, 1919-20, 1920-21 1921-22 et 1922-23. *Rapports sur l'ensemble des opérations:* (1)La mise en briquettes du lignite, R. A. Ross, E.E., D.S.C.; (2) La récupération des vapeurs des gaz, Harold S. Davis, M.A., Ph.D., Mary Davidson Davis, B.A.; (3) Le dégoudronnage du gaz par la précipitation électrique, J. G. Davidson, Ph.D.; (4) Nicotine et déchets de tabac, A. D. Hone, M.A.; (5) Récupération des matières inutilisées, la liqueur de sulfite comme source d'alcool, Vernon K. Krieble; (6) Putréfaction rapide du poisson vidé, lorsque les ouïes ont eté laissées, Louis Gross, M.D.; (7) Enquête sur les conditions hygiéniques dans l'industrie à Toronto, par le sous-comité du Conseil des Recherches sur la lassitude physique. (8) Méthode de fonte du minerai de fer titanifère, W. M. Goodwin, B.A., B.Sc.; (9) La nourriture du renard en captivité, G. Ennis Smith, B.A., B.Sc.; (10) Economie du combustible dans le chauffage des maisons, L. M. Arkley, M.Sc.; et James Govan. (11) La coloration en rouge de la morue préparée par F. C. Harrison, D.Sc., M.S.R.C. et Mlle Margaret E. Kennedy, B.A., M.Sc.; (12) La Décoloration, la Moisissure ou le Noircissement du Homard en conserve, par F. C. Harrison, D.Sc., M.S.R.C. et E. G. Hood, Ph.D. (13)Critérium pour la distinction des microbes engendrant les maladies cryptogamiques des arbres, par Mlle Clara W. Fritz, B.A., M.Sc.; (14) Utilisation des minerais de fer de basse teneur du Canada, par le sous-comité des Minérais de fer, présidé par M. J. G. Morrow. *Bulletins* (1) Le besoin de recherches industrielles au Canada, Frank D. Adams, Sc.D., L.L.D., F.R.S.; (2) Recherches sur le mesurage, des sons, Louis V. King, M.A., D.Sc., M.S.R.C.; (3) Manipulation du poisson congelé, E. E. Prince, D.S.C., L.L.D.; (4) Un aperçu sur le poisson congelé, E. E. Prince, D.Sc., L.L.D.; (5) Science et Industrie, Prof. J. C. Fields, Ph.D., F.R.S.; (6) Le charbon et l'électricité pour le chauffage des maisons, A. S. L. Barnes; (7) Fabrication de l'alcool éthylique au moyen des rognures de bois, G. H. Tomlinson, B.A.; (8) Problèmes de l'Industrie de l'élevage du renard, A. Hunter, Ch. B., F.R.S.C.; (9) Le conseil consultatif honoraire des recherches scientifiques et industrielles et ses œuvres, Frank D. Adams, Sc.D., L.L.D., F.R.S.; (10) Plan de recherches pour le développement industriel du Canada, F. R. Ruttan, D.Sc., M.S.R.C.

Secrétairerie d'État.—Rapport annuel. Règlements et correspondance sur la procédure d'extradition. Liste des compagnies incorporées conformément aux diverses lois des compagnies du Parlement du Canada, de 1867 au 31 décembre 1913. Copies de Proclamations, Arrêtés Ministériels et documents se rapportant à la guerre européenne. Méthode de correspondance entre les gouvernements fédérals et provinciaux. Les armes du Canada.

Commerce. Rapport annuel. Rapport annuel du Bureau de la Commission des Grains du Canada. Rapport annuel des Poids et Mesures, de l'Electricité et du Gaz. Rapport final du Contrôleur du combustible, (1919). Liste des Elévateurs licenciés, etc. L'Inspection du grain au Canada, (1914). Bulletin des Renseignements Commerciaux (hebdomadaire); Le Commerce de la Russie (1916). La guerre allemande et ses conséquences sur le commerce du Canada (1914). La fabrication des jouets au Canada (1916). Importations de bois de l'Australie (1917). Tarif préférentiel des Antilles anglaises. La Commission économique canadienne en Sibérie (1919). Appendice Confidentiel. Conférence Canada-Antilles (1920). Laboratoire du Dominion. Recherches sur les grains. Les unités électriques et leur application au commerce. Catalogue des vues cinématographiques. Rapport de

la Commission spéciale de commerce en Angleterre, France et Italie (français et anglais) (1916). Règlements et formulaire du Bureau des Brevets d'invention. Registre du Bureau des brevets (hebdomadaire). Commerce d'après-guerre (1916). Le commerce avec les nouveaux pays du sud-est de l'Europe (1921). Le commerce entre le Canada et les colonies anglaises des Antilles (1920). L'Ouest Africain et ses avantages pour le commerce canadien (1921). Le marché de Chine pour produits canadiens (1919). Importations des Etats-Unis au Canada en 1921. Le marché de la Jamaïque et des républiques de Colombie, de Venezuela et de Panama (1922), prix 35 cents. L'emballage pour les marchés d'outre-mer (1922). L'Empire Indien comme débouché ouvert aux produits canadiens (1922). Le commerce avec l'Egypte (1921). Le commerce avec la Grèce (1921). Le commerce avec le sud de la Chine (1918). Les possibilités de commerce avec les pays scandinaves (1922). Le commerce avec l'Espagne (1920). Le commerce avec la Suisse (1922). République du Chili, ses conditions économiques et ses possibilités d'importations. Représentation sur les marchés britanniques et étrangers. Le marché du Malaya anglais. République du Pérou, son développement et ses avantages commerciaux.

Publications du Bureau Fédéral de la Statistique.—Les publications de ce Bureau embrassant toutes les statistiques canadiennes, sont énumérées aux pages 962-68.

IV.—PUBLICATIONS DES MINISTÈRES PROVINCIAUX.

Liste des principales publications des gouvernements provinciaux du Canada, dressée d'après les renseignements fournis par ces gouvernements.

N.B.—Les chiffres entre parenthèses indiquent le numéro de la publication. Les publications des grandes provinces sont divisées par ministères.

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

Journal de l'Assemblée Législative. Statuts. Index aux Statuts de I. P.-E. 1869-1918. Gazette Royale. Rapports annuels de l'Auditeur Provincial sur les Comptes Publics, et des Ministères des Travaux Publics, de l'Instruction Publique, de l'Agriculture, l'Hôpital Falconwood (pour les aliénés) et les Statistique vitales.

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Gazette Royale. Statuts. Règlements, ordres du jour et débats du Conseil Législatif. Ordres du jour et débats de l'Assemblée Législative. Journal de l'Instruction publique. Manuel des lois et règlements sur l'Instruction Publique et le Conseil de l'Instruction Publique, 1921. Rapports annuels des Comptes Publics, Statistiques vitales, statistiques des villes et municipalités incorporées, Hygiène Publique, Instruction Publique, Industrie et Immigration, Agriculture, Terres Publiques, Mines, Chemins de fer subventionnés et autres Travaux Publics. Téléphones ruraux, Institutions Humanitaires, Bienfaisance, y compris Hôpitaux et Sanatoria, Institutions Pénitentiaires, Enfants abandonnés, Tempérance, Publicité et impressions, Bibliothèque législative, Commission des Utilités et Commission des Accidents du travail. Rapports annuels du Secrétaire Provincial, de l'Inspecteur des Manufactures et des Commissaires de la Voirie, des Forces Hydrauliques et de la Chasse.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Gazette Royale. Statuts. Rapports annuels de l'Auditeur Général, du Bureau d'Hygiène, des ministères de l'Instruction Publique et de l'Agriculture (comprenant l'Horticulture). Rapports annuels des Travaux Publics, des Terres Publiques, de l'Hôpital des Aliénés. Rapports des Manufactures. Rapport du Jordan Memorial Tuberculosis Sanatorium, à River-Glade, Rapport des Women's Institutes. Rapport de l'Inspecteur en chef sur la prohibition. Rapport de la Commission sur les accidents du travail. Annuaire officiel.

QUÉBEC.

Procureur général. Rapport des inspecteurs des Prisons (annuel). Rapport de la Commission des Services d'utilité publique (annuel). Rapport de la Commission chargée de reviser et de codifier les Statuts de la province de Québec (1923).

Secrétaire Provincial.—Rapport annuel du Secrétaire et Registraire; rapport annuel du Conseil supérieur d'hygiène; annuaire statistique; statistiques de l'instruction publique; statistiques financières des corporations scolaires; statistiques municipales (annuel); statistiques judiciaires (annuel); statistiques (annuel) des pénitenciers et des institutions philantropiques; Gazette officielle (hebdomadaire); Statuts de la province (annuel); Statuts revisés de la province (1909); Liste des municipalités (annuel); Rapport de l'Archiviste. (annuel) Monuments commémoratifs de la province de Québec, P.G. Roy.

Trésorier. Budget annuel; Prévisions budgétaires.

Terres et Forêts. Rapport annuel du Ministre. Cantons arpentés et Territoires explorés (1889); Richesse forestière de la province de Québec J. C. Langelier (1905). La Forêt, par Fernow (1905). Arbres de Commerce de la province de Québec, (1906). Par Eugène Rouillard: Tableau des familles de douze enfants (1904-06). Cantons arpentés et territoires explorés (1908). Liste des détenteurs de licence de coupe de bois (1911). Dictionnaire des lacs et rivières de la province de Québec, par Eugène Rouillard (1914). Bulletin n° 1 du service forestier. Tableau des Forces hydrauliques concédées par la province de Québec, du 1er juillet 1867 au 31 décembre 1913, par A. Amos. Bulletin n° 2 du service forestier, par Piché et Bédard (1914). N° 1 la rouille vésiculaire du pin blanc. G. C. Piché. Les forces hydrauliques de la province de Québec (illustré), 1917; Nomenclature des noms géographiques de la province de Québec, Commission géographique de Québec. Rapport annuel de la Commission des eaux courantes de Québec; Circulaire n° 3, Les Industries forestières de la province de Québec, par G. C. Piché. Commentaires sur les forêts québecoises, G. C. Piché. Forêts et chutes d'eau de la Province de Québec, Tableau des forces hydrauliques concédées de 1867 à 1923.

Agriculture.—*Rapports annuels:* Département de l'Agriculture; Concours du mérite agricole; Société d'Industrie laitière; Société de pomologie; le Journal d'agriculture et d'horticulture illustré (mensuel). *Bulletins:* (1) Plans de fromageries et de beurreries; (2) Le Drainage pratique; (7) Le Cheval du Cultivateur, J. D. Duchêne, 1914; (8) Culture des Céréales; (14) La Culture du Trèfle; (15) La Culture du blé d'Inde fourrager; (16) Guide de l'Arboriculteur; (24) La Grande erreur du pain blanc; (25) Etude sommaire sur les céréales; (29) Choix de la Semence; (35) Indicateur des éleveurs de volailles de la Province de Québec; (39) La culture du céleri; (40) Comment planter vos arbres fruitiers; (43) Culture du haricot; (44) De la culture potagère; (45) Liste des Présidents et Secrétaires des Sociétés Agricoles; (48) Manuel de médecine vétérinaire; (49) Conservation ménagère des fruits; (50) L'élevage rémunérateur du mouton dans Québec; (53) Le fumier de ferme; (55) L'élevage des volailles dans les villes et les villages; (56) De la culture des racines fourragères; (61) Les engrais chimiques et amendements; (62) Le Rucher québecois; (65) Le paratonnerre; (66) Comment et pourquoi produire des fraises; (67) Insectes nuisibles aux animaux de la ferme; (69) Ennemis des jardins et vergers; (70) La rotation expliquée; (71) Le paiement du lait et de la crème; (72) Nos Erablières; (73) Instructions aux élèves fermiers; (75) Chaux et calcaire pulvérisé; (77) Manuel de la Cuisinière; (78) Les Engins à gazoline. (80) Les constructions rurales; (81) Désinfection des semences; (82) Les semences de grande culture, etc. *Circulaires:* (3) La Poule couveuse et les Poussins; (15) La Diarrhée chez les Poussins; (22) Concours d'Etables; (25) Culture du Maïs; (27) Calendrier d'Arrosage pour les Vergers; (28) Culture du blé; (30) De la Culture de l'Orge;) (31) De la Culture de l'Avoine; (32) De la Culture du Lin; (33) Pulvérisation pour les Vergers-Potagers; (35) Culture des Pois; (36) Culture des Haricots; (38) Calendrier général d'Arrosage; (39) Usage du Miel à la maison; (43) Construction du hangar à fumier; (44) Concours de racines; (45) Seigle d'automne dans Québec; (46) Avoine; (47) Culture du blé dans Québec; (48) Maïs à grain; (49) La nielle des céréales; (50) Maladies des plantes; (51) Insuffisance de drainage et pourquoi nous devrions le pratiquer davantage; (52) L'hélianthe; (53) La nielle tardive de

la pomme de terre; (54) Les céréales et leur culture; (55) Mélilot blanc; (56) Ameublissement du sol et rotation des cultures; (57) Culture du maïs dans Québec; (58) Culture des racines; (59) Fumier des fermes; (60) Formation d'une société coopérative agricole; (61) Maladies des plantes; (62) Sources de semences; (63) Foin et pâturages; (64) Fumier vert; (65) Mauvaises herbes et leur contrôle; (66) La luzerne dans Québec (renseignements sur le chaulage des terres); (68) Instructions aux jardiniers scolaires; (69)) Le paiement du lait, etc.

Voirie. Rapport annuel du Ministre de la Voirie. Loi concernant le département de la Voirie.

Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries. Minéralogie pratique à l'usage des Prospecteurs, par J. Obalski (1910); Elevage des animaux à fourrure dans la province de Québec (1921); Mines et minerais de la province de Québec, par Théo. C. Denis (1914); Les minerais de fer de la province de Québec, par P. W. Dulieux (1915); Extraits de rapports sur le district de l'Ungava, par T. C. Denis (1915); Rapports sur les gisements de cuivre des Cantons de l'Est, par J. Austen Bancroft (1916); L'industrie de l'amiante dans la province de Québec (1917); Guide du colon pour la région du Témiscamingue et de l'Abitibi, 1921; Guide du colon pour la région du nord-ouest de Montréal et d'Ottawa, 1921; Guide du colon pour la région du lac St-Jean et de Chicoutimi, 1921; Guide du colon pour la région du sud-est de Québec de Témiscouata à Gaspé, 1921; Les Cantons de l'Est de Québec, 1921. Rapport sur les gisements aurifères du lac Demontigny, par Ad. Mailhot, 1922; Rapport annuel sur les opérations minières dans la province de Québec.

Travaux Publics et Travail. Rapport du Ministre.

Instruction Publique.—Code scolaire (1919); Lois scolaires (1920); Règlements du comité catholique (1922); Règlements du comité protestant (1921); Mémoranda des instructions aux instituteurs (1923); Rapport annuel; Rapport financier du Surintendant de l'instruction publique (annuel); Mon Premier Livre (1re et 2ème parties) 1900, dont une nouvelle édition est tirée chaque année. L'enseignement primaire, Statistiques de l'enseignement; Circulaires annuelles contenant des instructions aux Commissaires et aux Inspecteurs d'écoles.

Assemblée législative.—Ordres du jour de l'Assemblée Législative; Procès-verbaux des séances; Débats de l'Assemblée Législative; Réponses aux Ordres et Adresses de l'Assemblée Législative (documents parlementaires); Rapport du Greffier de la Couronne en Chancellerie sur les élections (publié après chaque élection générale); Rapport du Bibliothécaire de la Législature; Règlements annotés et règles permanentes de l'Assemblée Législative de Québec; Manuel contenant les règles s'appliquant aux Bills Privés présentés à l'Assemblée Législative de Québec; Gouvernement et Législature de la province de Québec; Liste des présidents et des membres des Comités de l'Assemblée Législative.

ONTARIO.

Premier ministre.—Rapports de la Commission Hydro électrique et de la Commission du Chemin de fer Temiscaming et Northern Ontario.

Secrétaire Provincial. Rapports annuels: Registraire général; Hôpitaux et Institutions de Charité; Asiles d'Aliénés; Prisons et Maisons de réforme; Institutions pour les faibles d'esprit et les épileptiques; Enfants abandonnés et en nourrice; Recueil des lois sociales d'Ontario. Rapport annuel du Secrétaire et Registraire de la Province d'Ontario. Bulletins municipaux. Loi concernant la célébration du Mariage.

Trésorerie. Etats annuels: Budget principal et budgets supplémentaires; Comptes publics; Etat financier présenté à la Législature; Rapport du vérificateur des comptes; Rapport du Bureau des Archives; Statuts de la province.

Procureur général.—Rapports des Inspecteurs; Officiers ministériels; Bureaux d'Enregistrement; Assurance; Cours de Divisions; Rapport annuel de la Commission des Licences des Liqueurs; Rapport annuel du commissaire de la police provinciale.

Registraire général.—Loi des Statistiques vitales. Vade-mecum du Médecin contenant la liste internationale des causes de décès. Rapport annuel des Naissances, Mariages et Décès.

Département du Travail.—Rapport de l'Office du Travail contenant ceux de l'Inspecteur en chef des Manufactures, de l'Inspecteur en chef des Chaudières et de l'Inspecteur des Machines fixes; Rapport du Directeur provincial des Bureaux de Placement. Règlements concernant l'inspection des Chaudières et leur construction.

Conseil d'Hygiène.—(1) Loi sur l'Hygiène publique et sur la vaccination. (2) Loi sur les maladies vénériennes. (3) Loi sur les statistiques vitales. (4) Rapport annuel du Conseil Provincial d'Hygiène (dernier). (5) Rapports annuels antérieurs. (6) Règlements *re* maladies contagieuses; la tuberculose, les villégiatures, la viande, l'eau; l'inhumation et le transport des morts. (7) Règlements *re* Abattoirs, engrais, etc. (8) Instructions sur la désinfection, etc. (9) Bulletin n° 9: Hygiène rurale et suburbaine. (10)Règlements *re* maladies vénériennes. (11) Règlements *re* Mesures sanitaires dans les camps miniers et les chantiers. (12) Liste des fonctionnaires des Bureaux d'hygiène municipaux et des secrétaires des Commissions locales. (13) Services des Laboratoires. (14) Revue "Dix années de progrès". (15) L'Insuline. (16) Ce que l'on sait du Cancer. (17) Ce que chacun doit savoir du cancer. (18)Renseignements *re* Cancer (circulaires). (19) Liste des maladies dont l'existence doit être déclarée. (20)Diphtérie: (a) Diphtérie; (b) Prévention et guérison de la diphtérie; (c) Analyse des décès causés par la diphtérie en Ontario; (d) Faits *re* Diphtérie (discours du Dr McCullough). (21) Fièvre scarlatine. (22) Fièvre typhoïde: (a) Fièvre typhoïde; (b) Prévention de la typhoïde par l'inoculation. (23) Rougeole. (24) Variole. (25) Tuberculose: (a) Faits généraux; (b) Précautions personnelles; (c) Précautions générales; (d) Formules. (26) Vaccination (27) Anterior Poliomyelitis. (28) Encephalitis Lethargica. (29) Vermine—Poux. (30) Punaises. (31) Moustiques. (32) Mouches. (33) Empoisonnement par le plomb, (Compilation des connaissances actuelles). (34) Efforts des municipalités d'Ontario. (35) Méthode facile pour purifier l'eau. (36) Livre du bébé. (37) L'infirmière publique indispensable. (38) Alimentation: (a) Allaitement au sein; (b) Alimentation artificielle; (c) Alimentation, de neuf mois à deux ans; (d) Alimentation de deux à six ans; (e) Alimentation des écoliers. (39) Strabisme. (40) Allaitement maternel. (41) Message sur l'hygiène. (42) Hygiène buccale. (43) Entretien de la santé et prévention de la maladie. (44) Almanach de la santé. (45) Mise en quarantaine dans les cas de maladies contagieuses. (46) Rapport annuel, édition abrégée à l'usage des fonctionnaires municipaux. (47) Règlement sur le lait-type. (48) Pasteurisation du lait. (50) Opuscule de Stoke. (51)Maladies vénériennes, n° 1—Considérations générales. (52) Maladies vénériennes n° 2—pour les jeunes gens. (53) Maladies vénériennes n° 5—pour les jeunes filles et jeunes femmes. (54) Maladies vénériennes. (55) Instructions concernant les maladies vénériennes. (56) Affiches dans les latrines à l'usage des hommes, traitant des maladies vénériennes. (57) Prévention des maladies d'yeux chez les bébés. (58) La santé des femmes qui travaillent. (59) Risques que font courir les machines volatilisant la peinture. (60) Quelques aspects cliniques de l'empoisonnement industriel. (61) La documentation sur la morbidité dans l'industrie peut combattre l'absentéisme. (62) Examen médical dans l'industrie.

Travaux Publics.—Rapport annuel du ministre, renfermant les rapports de l'Architecte, de l'Ingénieur, et les états du Comptable et de l'Avocat-Conseil. Rapport de la Commission du Parc Queen Victoria, à Niagara Falls.

Voirie. Rapport annuel; Opérations annuelles de l'Association des Bonnes Routes; (9) Rapport de la Commission de la Voirie d'Ontario, 1914; (10) Règlements concernant les agents voyers cantonnaux, 1916; (11) Règlements concernant les routes de comté, 1920; (14) Loi pour l'amélioration des chemins de canton, 1918; (15); Loi régissant la circulation sur les routes 1924; (16) Devis général pour ponts en béton sur les grandes routes, 1917; (17) Devis général pour ponts en acier sur les grandes routes, 1923; (18) Ponts et chaussées, 1917; (19) Plans types pour ponts en acier, sur les grandes routes, 1917; (20) Description des chemins modèles, 1917; (21) Formules abrégées de soumissions pour ponts, 1917; (22) Rapport sur l'amélioration des rues, 1917; (25) Législation sur les chemins de comté comprenant la Loi d'amélioration des Routes et les dispositions de la Loi de la Voirie d'Ontario, 1920; (28) Législation sur les routes principales, 1919; (29) Règlements concernant les chemins de canton, 1920; (30) Législation sur les chemins de canton telle que sanctionnée par la Loi de la Voirie d'Ontario, 1920; (31) Phares éblouissants des automobiles; (32) Rapport du comité sur la comptabilité de la voirie; (33) Loi de

voirie provinciale, 1922; (34) Plantation et entretien des arbres le long des routes, 1923; (35) Loi des Véhicules publics, 1923.

Chasse et Pêche. Rapport annuel. Lois sur la chasse. Elevage du faisan.

Mines. Loi des Mines; Mines d'Ontario et ressources minérales; Bulletin 48; Gisements argentifères de South Lorrain; Bulletin 5;1 Rapport préléminaire sur la production de l'argent en 1923; Vol. XXX II, VIe partie, 1923, Mines d'Ontario, etc.

Terres et Forêts. Rapport annuel du Ministre. Manuel de colonisation de l'Ontario septentrional.

Agriculture. Rapports annuels: Ministre de l'Agriculture; Collège Agricole et Ferme expérimentale; Union Agricole et Expérimentale; Division du Bétail; Bureau d'inscription des étalons; Statistique agricole; Association des Apiculteurs; Association des producteurs de fruits; Association des maraîchers; Société entomologique; Sociétés d'Agriculture; Sociétés d'Horticulture; Instituts Féminins. *Bulletins:* (187) Phalène de la pomme; (194) Vergers à pommes; (198) Lavage à la chaux soufrée; (210) Fraises et framboises; (218) Les oiseaux de l'Ontario; (219) Le kermès San José et le kermès coquille d'huître; (220) Paratonnerres; (222) Groseilles et cassis; (224) Construction des serres; (229) La nielle et la rouille; (231) La culture maraîchère; (239) Les pommes de terre; (240) Maladies microbiennes des légumes; (241) La culture de la pêche dans l'Ontario; (242) Les maladies buccales sont une cause de mauvaise santé; (243) Etude de la nature, ou récits des champs; (244) Conseils aux colons de l'Ontario septentrional; (249) La poire dans l'Ontario; (250) Les insectes qui s'attaquent aux arbres fruitiers; (251) Les insectes qui s'attaquent aux légumes; (252) Conservation des aliments—Mise en conserve chez soi; (254) Pain de guerre; (257) Maladies des arbres fruitiers; (259) Livres sur l'agriculture; (260) Expériences de culture; (261) Blé et seigle; (262) Betterave à sucre; (265) Bactéries; (266) Fabrication du fromage et du beurre; (267) Approvisionnement d'eau dans la ferme; (268) Grandes cultures; Expériences au C.A.O.; (269) Foin et pâturage, herbe, trèfle, etc.; (270) Concours de légumes; (271) Le ver de la pomme; (274) Moutons; (276) Maladies des abeilles; (277) Transports par camions automobiles dans les campagnes; (279) Salles communales; (281) Amélioration des taureaux; (284) Coût de la production du lait; (285) Farine et boulangerie; (287) Silos et ensilage; (289) Le ver du chou; (290) La société rurale littéraire; (291) La production et le marché du fromage de l'Ontario; (292) La basse-cour; (293) La nourriture du jeune bétail; (294) La greffe des arbres fruitiers; (296) Le mélilot blanc; (297) Porcheries en colonie; (298) Analyse du sol; (299) Le porc à bacon; (300) Le soin des instruments aratoires; (301) La truie pendant l'allaitement; (302) Insecticides et microbicides; (303) Champignons; (304) Avortement contagieux du bétail; (305) Maladies des volailles (*Spéciaux* sans numéro de série): Débats et pièces; Ventes coopératives; Aliments pour la famille; Amélioration de la langue anglaise parlée.

Division de la Colonisation.—La culture dans Ontario; l'Ontario septentrional; le nord-ouest d'Ontario.

Un prix moyen de 10 cents pour chaque bulletin et de 15 cents pour chaque rapport, est exigé des personnes n'habitant pas l'Ontario.

Instruction Publique.—Rapport annuel du ministre de l'Instruction Publique. Rapport archéologique; Lois scolaires, reliure en toile, 75 cents; broché, 50 cents. Règlements et programmes des études: Ecoles publiques et séparées; Ecoles de continuation; Hautes écoles et Collèges; Bataillons scolaires; Programme général des cours d'été; Ouvrages didactiques; Ecoles modèles d'été pour instituteurs; Ecoles modèles d'automne pour instituteurs; Ecoles modèles bilingues; Recueil des règlements et cours de l'école normale en 1re et 2e classe et certificats pour écoles maternelles; Agenda des hautes écoles, des écoles de continuation, des écoles publiques et séparées; Recommandations et règlements sur les écoles d'apprentissage, etc. Recommandations et règlements concernant l'enseignement de l'agriculture et des sciences ménagères. Cours d'histoire pour les examens d'admission à la haute école junior. Examens d'admission de la haute junior, et la graduation de l'école publique junior. Règlements concernant la validité des diplômes d'enseignement; Liste spéciale des écoles; Déclaration concernant les bourses Carter; La caisse d'épargne dans les écoles de l'Ontario; Loi de fréquentation scolaire, Règlements et instructions et cours partiels; Le fusionnement des écoles rurales; Liste des manuels à l'usage des instituteurs et leur prix; Liste des écoles et des instituteurs.

MANITOBA.

Agriculture.—*Brochures:* Manitoba—le Grenier du Canada; L'élevage au Manitoba; Le Manitoba; Rapports périodiques sur les récoltes et le bétail; Carte de la province; Agenda du Collège agricole du Manitoba; *Bulletins:* Comment traiter la jument poulinière et son poulain; Maladies et malaises les plus répandus chez les poulains; Opérations de la Société d'Agriculture; Fabrication du beurre de ferme; Cuisine pratique; La couturière chez elle; L'écrémeuse dans la ferme; Les pâturages et le fourrage au Manitoba; Leçons de modes; L'Apiculture au Manitoba; Races communes de volailles; Triage à la main et cueillette sur la parcelle d'essai; Blanchissage et teinture; Epreuve du lait et de la crème à la ferme; Vêtements pour la famille; Comptabilité ménagère; Comment faire durer les vêtements; L'engraissage et la préparation des poulets pour la vente; Cercles de débats; Construction du silo; Le foin et les pâturages au Manitoba; Le troupeau (moutons). La culture des racines au Manitoba; L'herbe et le trèfle pour le Manitoba; L'ensilage au Manitoba; Culture de la luzerne et du mélilot blanc au Manitoba; Maladies de la pomme de terre et leurs remèdes; Mauvaises herbes du Manitoba; Maladies des céréales au Manitoba; Le silo en tranchée; Fabrication du fromage à la maison; Poulaillers de ferme et urbains; Destruction des sauterelles; La culture des petits fruits au Manitoba; *Circulaires:* Concours de préparation du sol au Manitoba; Mode de conservation des œufs; L'élevage des volailles à la ville; Critérium des légumes; Réservoirs à eau creusés dans le sol; Embellissement des abords de la demeure; Protégeons les oiseaux; Graphique *re* dates de la migration des oiseaux.

Instruction Publique.—Rapport annuel. Opuscule sur le Jour de l'Empire. Groupements scolaires. Programme des études. L'Education parmi les nouveaux Canadiens. Commissions scolaires municipales. Rapport de la Commission de l'Instruction publique.

Commissaire Municipal.—Informations statistiques sur les municipalités de la province, avec noms et adresses des fonctionnaires et des préposés à l'hygiène, pour chaque municipalité. Rapport de la Commission des Utilités publiques. Bureaux d'hygiène provincial; Commission de l'Impôt du Manitoba.

Travaux Publics.—Rapport annuel comprenant les rapports sur les institutions publiques. Rapport des Commissaires des bonnes routes. Office du Travail.

Justice.—Rapport annuel, compris dans les documents parlementaires. Commission gouvernementale des liqueurs.

Trésorerie Provinciale.—Budget; Prévisions; Discours du budget; Rapport de la Commission gouvernementale des téléphones. Rapport de la Commission de l'Allocation aux mères. Rapport de la Division des crédits ruraux.

Secrétairerie Provinciale.—Gazette du Manitoba. Débats et documents parlementaires. Statuts de la province. Listes des compagnies incorporées ou autorisées à fonctionner au Manitoba.

Terres Provinciales.—Rapport sur les terres vendues, invendues, etc.

SASKATCHEWAN.

Agriculture.—Rapport annuel du ministère de l'Agriculture. Rapport annuel des divisions et services divers: Laiterie, Bétail, Culture, Gibier, Statistiques, Expansion du Collège d'Agriculture. Rapports des Commissions: Marchés des grains, vente du bétail, amélioration des méthodes de culture. Bulletins et opuscules sur le bétail, les grandes cultures, la laiterie, les bâtiments de ferme, méthodes de labour, etc.

Autres publications.—Rapports annuels: Département du Procureur Général; Bureau du Travail et de l'Industrie; Ministère de l'Instruction Publique; Ministère de la Voirie; Ministère des Affaires Municipales; Secrétariat de la province; Ministère des Travaux Publics; Bureau d'Hygiène; Département des Téléphones; Département des Chemins de fer; Bureau de contrôle des municipalités; Comptes Publics; Office de protection de l'enfance. Le Service Public (mensuel).

ALBERTA.

Agriculture.—Préparation du sol; Seigle d'hiver; Culture de la pomme de terre; Jardinage; L'emmagasinage des Racines; Mauvaises herbes empoisonnant le bétail; La destruction des mulots, rats, campagnols, etc. Le mouton de l'Alberta; En attendant la production du porc; L'utilité du pâturage dans l'élevage du porc; Les silos de l'Alberta; L'élevage rémunérateur des volailles; Recueils ménagers: Préparation de la viande à la ferme; Causerie à propos du bébé; Mise en conserve à la maison, des fruits, des légumes et des viandes; Séchage des fruits et des légumes à la maison; Manuel de l'Alberta; Destruction des sauterelles; Toits à porcs; Calendrier des écoles d'agriculture provinciales; Avantages de l'Alberta; Conservation de la fertilité du sol et de la fibre; Lois sur la chasse.

Ministère de l'Instruction Publique.—Programme des écoles publiques; Examens de sortie de l'école publique; Agriculture et jardinage élémentaire; Programme des "High Schools"; Cours d'Art manuel, IX, X, XI; Cours d'agriculture, degré XI; Cours de musique des "High Schools"; Cours d'économie domestique des "High Schools"; Prospectus annonçant les cours d'été; Programme et examens pour obtenir un diplôme commercial; Vade-mecum des écoles normales; Cours du soir dans les centres miniers; Enseignement technique dans les centres miniers; Bâtiments scolaires des districts ruraux et des villages; Les diplômes d'enseignement dans l'Alberta; Syllabus de culture physique dans les écoles; Troisième circulaire annuelle de l'Institut Provincial de Technologie et d'Art; Plans et devis pour l'habitation de l'instituteur; Plans et devis (maison d'école, plan "B"); Devis "B" (Plan d'une maison d'école); Règlements scolaires.

Procureur général.—Rapport annuel sur l'enfance abandonnée et coupable.

Trésorerie.—Extraits des comptes publics, 1920; Discours sur le budget du Trésorier Provincial 1921; Bulletin financier et d'informations générales.

Ministère des Travaux Publics. Rapport annuel des institutions publiques; Rapport annuel du ministère des Travaux Publics.

Ministère des Affaires Municipales.—Rapport annuel du ministère; Liste des municipalités de l'Alberta.

Ministère de la Santé Publique.—Rapport annuel du ministère; Rapport annuel des Statistiques vitales. Bulletins publiés tous les mois sur divers sujets relatifs à la santé. Brochures traitant des maladies infectieuses—Diphtérie; Fièvre scarlatine; Rougeole; Coqueluche; Variole, etc. (en différentes langues).

Les autres départements qui publient un rapport annuel sont: la Secrétairerie de la Province, les Chemins de fer et Téléphones, la Trésorerie (section des Assurances), les Comptes Publics, la Commission des Utilités Publiques, l'Agriculture.

COLOMBIE BRITANNIQUE.

Agriculture.—*Bulletins: Elevage du bétail et culture mixte:*—(60) Elevage du porc en Colombie Britannique; (64) Elevage de la chèvre en Colombie Britannique; (66) Silos et ensilage; (67) Alimentation et direction du troupeau laitier; (71) La fabrication du beurre à la ferme (2e édition); (77) Elevage du mouton; (80) Elevage du lapin pour la vente (2e édition); (86) La pomme de terre en Colombie Britannique; (87) Engrais; (90) Rendement, classification, prix et coût de revient des pommes de la vallée de l'Okanagan; (12) Apiculture en C.B. Aviculture, etc.; (26) Elevage pratique de la volaille (7e édition); (39) Incubation naturelle et artificielle (3e édition); (49) Volailles pour la vente (3e édition); (63) Construction du poulailler; (74) Elevage et sélection de la volaille pour le commerce; (93) Alimentation des pondeuses. *Circulaires sur la volaille:* (2) La Tuberculose des volailles (2e édition); (4) Elevage des dindes (2e édition); (11) Le poulailler du citadin (3e édition); (12) Elevage des oies; (15) Les canards rémunérateurs; (19) Rations des volailles (2e édition); (25) Conseils d'incubation; (26) Contamination du sol; (27) Suggestions aux éleveurs; Index des Aviculteurs (N° 12). *Circulaires sur l'horticulture:* (6) Epoques propices aux pulvérisations (revisée en 1924); (14) Irrigation pratique; (27) Méthodes de cueillette et de manutention des fruits; (31) Le fléau du pêcher (3e édition); (32) La larve de la racine du chou; (33) Le charençon de la racine du fraisier; (34) Le puceron lanugineux de la pomme (2e édition); (35) Le cynips du cassissier (2e édition); (36) Le thrips de l'oignon

(3e édition); (37) La chenille (importée) du chou (2e édition); (38) Le vermisseau de la pomme (2e édition); (39) Les pucerons de la pomme (2e édition); (40) Eau de savon pour la pulvérisation (2e édition); (41) Le kermès coquille d'huître; (42) L'étêtage des arbres fruitiers et propagation; (43) Le jardinage dans les terrains vacants des villes; (44) La tavelure de la pomme; (45) L'anthracnose; (46) La culture de l'aubergine et du piment en C.B. (région sèche); (48) Serres et couches chaudes pour la production des primeurs; (52) Maladies des fruits à noyaux de la Colombie Britannique (2e édition); (53) Choix du site et du sol du verger; (54) Culture du mûrier de Logan; (55) Culture du framboisier; (56) Culture du groseillier et du cassissier (2e édition); (57) Culture des mûres; (58) Culture des framboises; (60) Emondage des arbres fruitiers; (61) Préparation de chaux-sulphureuse à la maison; (62) Plantations et distances; (63) Destruction des sauterelles; (64) Variétés de fruits recommandés pour plantations dans la C.B.; (65) La culture de la tomate en C.B.; (66) La nielle. *Bulletins-circulaires:* (1) Le chou de Siam à mille têtes (2e édition); (13) Production des graines de racines en Colombie Britannique; (20) Index des producteurs de graines de semence, (1917-18); (22) L'inspection médicale dans les écoles; (23) Pois et avoine pour l'ensilage. *Circulaires du département de l'Agriculture:* (14) L'élevage en commun (2e édition); (29) Conseils aux exposants des foires d'automne; (33) Ile Vancouver et îles du golfe (2e édition); (34) L'agriculture dans le West Kootenay; (35) Comment empaqueter les arbrisseaux de pépinière; (36) Rapport préliminaire de quarante-cinq fermes-laiteries de Chilliwack, etc.; (38) Coût de la production des pommes dans la vallée de l'Okanagan; (39) Sols de tourbe et d'humus; (40) La vallée d'Okanagan; (41) Coup d'œil sur la ferme à volailles; (42) La vallée de Columbia-Kootenay; (43) L'agriculture dans les districts de Similkameen, Boundary et Kettle River. *Circulaires sur la laiterie:*—(1) Innovateurs de la fabrique du fromage dans la ferme; (2) Fromage de ferme; (3) Fromage dit "cottage"; (4) Crème grumelée; (5) Variantes des épreuves de la butyrine; (6) Soins du lait et de la crème; (7) Lait et butyrine certifiés. *Circulaires, le sol et sa culture:* (1) Pommes de terre de semence certifiées—Pourquoi elles paient; (2) Le doryphore de Colorado en C.B.; (3) Culture du chou de Siam et du colza; Index des producteurs de graines de semence, 1924. *Bulletins divers:* Manuel de la C.B. (édition revisée); (8) L'Agriculture en C.B. (2e édition); (27) Climat de la C.B. (8e édition); (39) Région de culture des petits fruits; (48) Exposition de fruits et légumes (2e édition); (59) Statistiques agricoles, 1913; (65) Statistiques agricoles, 1914; (68) Maladies et pestes des plantes (2e édition); (76) Statistiques agricoles, 1916; (88) Statistiques agricoles, 1920; (89) Statistiques agricoles, 1921; (94) Statistiques agricoles, 1922; (83) Conservation des aliments, mise en conserve à la maison, etc. (2e édition); (85) Défrichement des taillis et broussailles (2e édition). *Rapports et divers:* Journal agricole (mensuel, $1 par année, 50 centins pour les membres des organisations féminines); Rapports annuels du ministère de l'Agriculture, 1915, 1916, 1917, 1920, 1921 et 1922; Rapport de l'Association des foires agricoles (1918); Règles et règlements du Bureau de l'Horticulture; Livre de compte de la ferme; Institut des fermiers—Opuscule sur son but et ses aspirations, règles, règlements et statuts; Opuscule, Ordre en conseil re Primes; Variété des cultures préconisée; Liste des publications du ministère de l'Agriculture; Avantages de la C.B. (édition de 1924); Questions et réponses concernant la C.B.; Règles te règlements des Instituts féminins.

Ministère des Terres.—*Bulletins généraux:* (1) Comment se réserver des terres; (2) Questions et réponses concernant la Colombie Britannique; (3) La Colombie Britannique au nord de la zone du chemin de fer C. P.; (4) Les pâturages de la Colombie Britannique; (5) La Colombie Britannique au sud de la zone du chemin de fer C. P.; (6) Le littoral de la Colombie Britannique (Plaine continentale); (7) Le littoral de la Colombie Britannique, de la passe Toba au détroit de la Reine Charlotte; (8) Le littoral de la Colombie Britannique, du détroit Reine Charlotte au détroit Millbank; (9) Le littoral de la Colombie Britannique du détroit Millbank au canal Portland; (10) Terres domaniales, achat et location; (11) Division d'enregistrement de Caribou; (14) Ile Vancouver—Bureau des terres d'Alberni; (15) Iles de la Reine Charlotte—Bureau des terres de Skeena; (16) Bureau des Terres de Cranbrook et Fernie; (17) Bureau des terres de Yale et Similkameen; (18) Bureau des terres d'Osoyoos; (19) Bureau des Terres de Nicola; (20) Bureau des Terres de Nelson et Slocan; (21) Bureau des Terres de Revelstoke et Golden;

(23) Bureau des Terres de Stikine et Atlin; (24) Bureau des Terres de Hazelton; (25) Peace River—A l'est des Montagnes Rocheuses; (26) Peace River—A l'ouest des Montagnes Rocheuses; (27) Bureau des Terres de New Westminster; (28) Lac François Ootsa; (29) Rivières Endako et Nechako; (30) Lacs Stuart et Babine; (31) Voisinage du chemin de fer Pacific Great Eastern (Squamish à Clinton); (32) Voisinage du chemin de fer Pacific Great Eastern (Clinton au 52ème parallèle); (33) Division de Lilloet Central; (34) Le plateau Chilcotin; (35) Bureau des Terres de Fort George, (régions centrale et de l'ouest); (36) Bureau des Terres de Fort George, du fleuve Fraser (bras sud) et de Canoe River; (G) Parc du mont Garibaldi; (R) Parc du Mont Robson; (S) Parc Strathcona, île Vancouver. Brochures: (44) Bureau des terres de Kamloops; (47) Bureau des terres de Skeena. *Division Forestière:* (1) Granges, Granges à multiples usages; (2) Vacheries, glacières et laiteries; (3) Etables pour bétail; (4) Ecuries pour chevaux; (5) Bergeries; (6) Porcheries et locaux de fumage; (7) Poulaillers; (8) Greniers à grain; (8*a*) Hangars à instruments aratoires; (9) Silos et caveaux à racines; (10) Habitations des fermiers; (12) Finissage approprié aux bois de la Colombie Britannique; (21) Utilité, propriétés et solidité du bois de construction de la C.B. (T.S.) Comment obtenir une coupe de bois. *Division du pâturage:* (3) Direction du pâturage coopératif des Terres de la Couronne (1919); (4) Pâturages de la Colombie Britannique; (12) La Colombie Britannique centrale; Opuscule n° 13, Règlements et renseignements concernant l'usage des pacages publics pour l'élevage du bétail.

Département des Mines.—Sur demande, on obtiendra du département des Mines des Rapports Annuels fort substantiels.

Publications diverses.—(23) Manuel de la Colombie Britannique, Bureau Provincial d'Information, 1924; (9) Chasse en C.B., Bureau Provincial d'Informatiln, 1919; Avantages de la C.B., Bureau Provincial d'information, 1924.

XIV.—ANNALES DE 1924.

I.—LÉGISLATION FÉDÉRALE DE 1924.

Les pages qui vont suivre résument les principales lois édictées à la troisième session du quatorzième Parlement du Canada, ouverte à Ottawa, le 28 février 1924 et close le 19 juillet de la même année. Pendant la session, 75 lois d'intérêt général et 159 d'intérêt particulier ont vu le jour. Parmi ces dernières 9 intéressaient des compagnies de chemins de fer et de construction, 8 des compagnies d'assurance, 3 concernaient des brevets d'invention, 5 s'appliquaient à des congrégations religieuses et 4 à d'autres corporations; enfin, 130 prononçaient des divorces.

Finances et taxation.—Trois budgets ont été successivement votés pendant la session, sous les chapitres 1, 2 et 75, mettant à la disposition du gouvernement une somme de $245,231,825, dont un sixième par le chapitre 1, un sixième par le chapitre 2 et deux tiers par le chapitre 75. En outre, des crédits supplémentaires pour l'exercice 1924–25, s'élevant à la somme de $6,604,810, firent l'objet du chapitre 75.

Le chapitre 34 permet au Ministre de faire établir des *fac simile* des signatures de certains fonctionnaires du ministère des Finances qui sont autorisés à signer des obligations, des contrats de rente viagère, des bons du Trésor ou d'autres titres et valeurs émis par l'Etat. Le chapitre 56 autorise un emprunt de $300,000,000, pour servir au remboursement d'emprunts arrivant à échéance.

Au regard de la taxation, le chapitre 10 dispose que la loi de la taxe de guerre sur les bénéfices de 1916 a cessé de produire ses effets le 31 décembre 1920. L'application de cette loi et de la loi créant l'impôt sur le revenu, dont était chargé le ministère des Finances, est attribuée au ministère des Douanes et de l'Accise, par le chapitre 37.

Le chapitre 68 réduisit le taux général de la taxe sur les ventes de 6 à 5 p.c.; les livres scolaires et autres ouvrages didactiques, la crème glacée et différents articles servant à la fabrication d'instruments de production furent ajoutés à la liste des produits exemptés; de plus, le taux de la taxe sur les ventes fut réduit à 2½ p.c. sur les chaussures, les biscuits de toutes sortes et les traverses de voies ferrées créosotées; d'autres dispositions imposèrent l'obligation d'une licence aux manufacturiers ou producteurs et aux marchands en gros ou intermédiaires.

La loi de l'impôt sur le revenu de 1917 fut amendée par le chapitre 46, lequel porte à $500 l'exemption accordée au redevable pour chaque enfant à sa charge; d'autres amendements concernent les achats et les ventes faits ou consentis par les compagnies à des prix inférieurs à la normale, la taxation de personnes domiciliées hors du Canada, mais y faisant affaires; la taxation individuelle des associés sur les gains faits en commun et enfin, la création d'un privilège en faveur de l'Etat pour le recouvrement de certains impôts.

La loi sur les assurances de 1917 est amendée par le chapitre 50, qui oblige les compagnies d'assurance sur la vie à stipuler dans leur police que les versements à faire au Canada seront effectués en monnaie canadienne; en outre, cet amendement dispose que, seules les dépenses du département des assurances encourues pour l'application de la loi sur les assurances seront récupérées sur les revenus des compagnies d'assurance. Les chapitres 55 et 71 contiennent des dispositions similaires concernant les compagnies de prêts et les compagnies fiduciaires, les unes et les autres à charte fédérale, ces compagnies étant également placées sous la surveillance du département des assurances.

Agriculture.—Le chapitre 3 corrige la version française de la loi sur les fruits de 1923, en ce qui concerne les spécimens de fruits en colis fermés.

Banques.—Le chapitre 7 constitue un amendement à la loi des banques de 1923; il pourvoit à la nomination d'un inspecteur général des banques, à son maintien en fonctions et à sa révocation et détermine l'importance de son personnel d'adjoints et de commis; cet inspecteur général devra examiner et scruter les affaires de chaque banque au moins une fois par an; il aura le droit d'exiger des fonctionnaires des banques toutes informations qu'il jugera nécessaires à l'accomplissement de ses fonctions. Cet inspecteur général et son personnel seront fonctionnaires du ministère des Finances. Le chapitre 8 autorise la Banque d'Hochelaga à changer de nom; elle s'appellera désormais Banque Canadienne Nationale.

Fonctionnaires et employés de l'Etat.—Le chapitre 69 est une loi créant une retraite en faveur des fonctionnaires et employés de l'Etat; la première partie de cette loi s'applique aux fonctionnaires et employés futurs et les oblige à verser au Trésor 5 p.c. de leurs appointements, moyennant quoi, en atteignant l'âge de 65 ans, ou même plus tôt en cas d'infirmité ou de maladie, ils recevront une pension annuelle et viagère égale à la cinquantième partie de leurs appointements moyens pendant leurs cinq dernières années de service, multipliée par le nombre de leurs années de service, qui ne doit pas, toutefois, dépasser trente-cinq ans; cette pension n'est accordée qu'à ceux ayant servi au moins 10 ans; la veuve d'un contributeur à ce fonds pourra recevoir la moitié de la pension de son mari et chacun de ses enfants au-dessous de l'âge de 18 ans pourra recevoir un dixième de la pension du père, à la condition toutefois que la totalité de la pension versée à la veuve et aux enfants ne dépassera pas les trois quarts de l'allocation que recevait le défunt. En principe, les fonctionnaires et employés doivent se retirer à l'âge de 70 ans, mais, par exception, leurs services peuvent se continuer jusqu'à 75 ans. La IIe partie de cette loi dispose que les fonctionnaires et employés régis par la loi de retraite peuvent acquérir le bénéfice de la loi de la pension en transportant au nouveau fonds leurs contributions accumulées; les IIIe, IVe et Ve parties traitent du transfert des fonctionnaires et employés régis par l'ancienne loi des pensions, de ceux à qui ne s'appliquent ni l'une ni l'autre des lois ci-dessus et enfin, de certains employés temporaires.

Commerce.—Le chapitre 5 amende la version française de la loi de 1923 sur les brevets d'invention. Le chapitre 9, appelé loi de la Convention avec la Belgique de 1924, accorde l'entrée au Canada, aux conditions les plus favorables qui soient accordées à une puissance étrangère quelconque, aux produits de l'Union Economique de la Belgique et du Luxembourg ainsi qu'aux colonies ou possessions belges et aux territoires qu'elle gère en vertu d'un mandat; réciproquement, la Convention stipule que les produits du Canada exportés en Belgique et au Luxembourg recevront le traitement de la nation la plus favorisée. La loi sur la provende animale de 1923 est amendée par le chapitre 42, lequel autorise certaines provendes à contenir 50 p.c. de leur poids de son, moulée, issues, etc. Le chapitre 49 amende la loi de 1923 sur les taux de fret pour navigation intérieure; cet amendement définit le terme " expéditeur," prescrit l'établissement de chartes-parties ou connaissements et impose certaines pénalités.

Compagnies.—La loi sur les compagnies est amendée par le chapitre 33. Au regard de la création des compagnies privées, l'émission d'actions sans valeur nominale ou au pair, les changements de nom, l'abandon d'une charte, les pouvoirs afférents et subordonnés des compagnies, les conditions sous lesquelles une compagnie privée peut devenir une compagnie publique, les conjonctures sous lesquelles

une compagnie peut acheter des actions d'autres compagnies, la transmission d'actions par testament ou par succession, les pouvoirs d'emprunt, l'éligibilité des directeurs, etc.

Tarif douanier.—Le chapitre 36 limite les indemnités auxquelles sont astreints les compagnies de chemins de fer ou autres entrepreneurs de transport; dorénavant, leur responsabilité ne sera engagée que lorsque la casse des objets fragiles transportés excèdera 15 p.c. de leur valeur. Le chapitre 38 amende le tarif des douanes de 1907, notamment, en réduisant les droits imposés sur les instruments de production utilisés dans les exploitations agricoles, forestières et minières, ainsi que sur les matières premières importées pour servir à la fabrication de ces instruments.

Elections.—La loi de la députation de 1924 (chap. 63) opérant la redistribution décennale de la représentation à la Chambre des Communes, basée sur les résultats du recensement de 1921, est résumée aux pages 77 et 78 de cet ouvrage.

Pêcheries.—La loi de 1923, protégeant la pêche du flétan dans les eaux septentrionales du Pacifique, fut amendée par le chapitre 4, en ce qui concerne la saisie des navires de pêche enregistrés au Canada ou aux Etats-Unis, pêchant dans les eaux prohibées, en saison fermée, autorisant la confiscation des bateaux canadiens et la remise des autres aux autorités des Etats-Unis. Le chapitre 42 réduit le coût des patentes dont doivent se munir les industriels mettant le saumon en boîte et le chapitre 44 exige que certaines industries basées sur les sous-produits du poisson: huile, colle forte, engrais, etc., soient également patentées.

Immigration.—Le chapitre 45 qui amende la loi de l'Immigration de 1919 dispose que le temps passé dans les prisons ou les asiles d'aliénés ne doit pas être compris dans la période nécessaire pour qu'un immigrant puisse acquérir un domicile au Canada; d'autres modifications à cette loi concernent les membres d'une famille accompagnant un de leurs membres rejeté, les appels devant une commission d'enquête, la gratuité des voyages pour les fonctionnaires de l'immigration, le coût du traitement médical et la rémunération d'un serviteur et enfin les frais d'entretien d'un immigrant rejeté en attendant sa déportation.

Indiens.—Le chapitre 47, modifiant la loi des Sauvages, attribue au directeur général des Affaires Indiennes la charge des Esquimaux; un autre amendement à la même loi traite de l'administration des biens d'un sauvage mort de la disposition du capital des Indiens et des emprunts à contracter en leur nom pour des buts productifs. Le chapitre 48 ratifie et sanctionne une convention intervenue entre le gouvernement fédéral et le gouvernement d'Ontario au sujet des réserves indiennes de cette province.

Justice.—Le chapitre 6, amendant la loi sur les établissements pénitentiaires, définit les pouvoirs des fonctionnaires d'un pénitencier dans les cas d'évasion et de recapture. Il dispose également qu'on ne peut envoyer au pénitencier un condamné ayant interjeté appel de sa sentence, mais que le temps écoulé durant cet appel ne peut être déduit de la durée de la sentence. Le chapitre 35, modifiant le code criminel à propos des jeux de hasard, met certaines machines automatiques au rang des jeux de hasard. Le chapitre 40, modifiant la loi créant la cour de l'Echiquier, étend la juridiction de cette cour. Le chapitre 51 augmente le traitement du juge de la cour territoriale du Territoire du Yukon et le chapitre 52 traite de la résidence des juges de comté ou de district d'Ontario. Le chapitre 53 définit les " jeunes délinquants ", permet leur libération conditionnelle, traite de leur entretien et de son coût et crée le délit de complicité à l'encontre des adultes qui les entraînent au mal. Le chapitre 62 modifiant la loi sur les prisons et maisons de correction, ordonne

que les dispositions s'appliquant au refuge pour les filles, de Truro, N.-E., s'appliquent *mutatis mutandis* à la prison des femmes de Moncton, N.-B.

Terres domaniales.—Le chapitre 39, amendant la loi des terres domaniales, ordonne que les terres dites des écoles, soient vendues à leur valeur marchande, lorsqu'elles serviront de sites d'église, de cimetière, d'hôpital ou de réservoir. Le chapitre 54 abroge la disposition de la loi sur les titres de propriété, qui exigeait que les régistrateurs et leurs adjoints fussent choisis exclusivement parmi les avocats et autres officiers ministériels.

Défense nationale.—Le chapitre 57 est un amendement à la loi de la milice, traitant de l'appel de la milice active en cas d'émeute, sur réquisition du procureur-général de l'une des provinces, mettant à la charge de cette province le coût du déplacement de ces militaires et disposant enfin que la milice active ne peut être appelée qu'en cas d'insuffisance ou d'absence des forces permanentes.

Administration des Postes.—Le chapitre 61 autorise le ministre des Postes à établir des règlements régissant les lettres recommandées et fixant les indemnités à payer en cas de perte.

Travaux Publics.—Le chapitre 58 autorise les Commissaires du Havre de Montréal à construire un pont sur le Saint-Laurent, entre Montréal et la rive sud, à faire des expropriations, à emprunter les fonds nécessaires et à percevoir un droit de péage sur ce pont. Le chapitre 59 autorise le Ministre des Travaux publics à prolonger d'une année la convention intervenue en 1920 entre lui et la cité d'Ottawa. Le chapitre 72 permet à l'Etat d'avancer aux Commissaires du Havre de Vancouver une somme n'excédant pas $5,000,000, pour l'exécution de travaux dans ce port.

Chemins de fer.—Le chapitre 13 dispose que lorsque le Parlement a autorisé des dépenses de matériel, jusqu'à concurrence de 25 p.c. du coût de cet outillage, la compagnie des chemins de fer de l'Etat est autorisée à lancer un emprunt pour couvrir 75 p.c. de ce coût. Les chapitres 14 à 32 autorisent la construction de 19 embranchements au réseau du chemin de fer de l'Etat. Le chapitre 70 autorise la construction d'un viaduc et l'exécution de différents travaux à Toronto par " the Toronto Terminals Railway Co."

Militaires démobilisés.—Le chapitre 60 amende la loi des pensions en ce qui concerne le délai accordé pour formuler une demande de pension, la suspension de cette pension en cas d'emprisonnement du pensionné ou son versement aux ayants-droit; l'allocation de pension de commisération dans des cas exceptionnellement dignes d'intérêt; le versement d'indemnités aux pères et mères; le droit d'appel peut être exercé pendant deux ans après la constitution du Tribunal fédéral d'appel ou pendant un an après la date de la décision dont est appel; l'indemnité de vie chère est continuée jusqu'au premier septembre 1926. Le chapitre 67, modifiant la loi du rétablissement des soldats dans la vie civile, traite de l'engagement du personnel affecté à ces services, de l'administration des biens appartenant aux personnes légalement incapables dont cette administration est curatrice et de la tutelle des aliénés.

Navigation.—Le chapitre 11, modifiant la loi sur la marine marchande, dispose que les navires étrangers capturés durant la guerre ou cédés à titre de réparations, seront considérés comme britanniques et autorisés à faire le cabotage. Le chapitre 12 amende la même loi sur la marine marchande pour la conformer au projet de convention adopté, notamment en ce qui concerne les enfants et adolescents engagés à bord, leur examen médical et le paiement des salaires des matelots.

Recherches scientifiques.—Le chapitre 64, appelé loi du Conseil des Recherches de 1924, pourvoit à la création d'un Conseil consultatif honoraire des Recherches scientifiques et industrielles, nommé par le gouverneur en conseil, sur la recommandation du Comité des Recherches scientifiques et industrielles du Conseil Privé. Ce Conseil sera composé d'un président et de quinze membres au maximum, nommés pour trois ans (à l'exception du président) mais rééligibles. Le président, dont le traitement et les fonctions seront déterminés par le gouverneur en conseil, dirigera les travaux du Conseil et de ses fonctionnaires techniques. Le Conseil se réunira au moins quatre fois par an, ses membres ne recevant d'autre rémunération que le remboursement de leurs dépenses de voyage et de séjour. Ce Conseil aura pour mission d'encourager l'utilisation des ressources naturelles du Canada, de guider les recherches entreprises sous ses auspices, de nommer ses techniciens et de publier des informations d'une nature scientifique et technique. Les découvertes et inventions que pourra faire son personnel tomberont dans le domaine public, mais des gratifications ou droits régaliens peuvent être payés par le Conseil aux auteurs de ces inventions et découvertes.

Lois diverses.—Le chapitre 66 autorise le gouverneur en conseil à fixer la solde des effectifs de la Royale Gendarmerie à cheval du Canada; il traite aussi du droit à la pension des membres de ce corps.

II.—LÉGISLATION PROVINCIALE, 1923.[1]

Ile du Prince-Edouard.

(Loi de la 4e session de la 39e Législature, ouverte le 20 mars 1923.)

Administration de la Justice.—Le chapitre 5 pourvoit à la nomination de magistrats dans les différents comtés de l'île du Prince-Edouard par le lieutenant-gouverneur en conseil; leur juridiction sera limitée à leur propre comté.

Finances.—Le chapitre 6 met à la disposition du gouvernement de la province les crédits budgétaires pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre 1923 et la première partie de l'année se terminant le 31 décembre 1924. Le bordereau "A" comporte une dépense de $697,930 et, de plus, le bordereau "B" prévoit une dépense de $150,000 pour la voirie, conformément à la loi fédérale sur la voirie.

Voirie.—Le chapitre 3 place sous le contrôle exclusif du gouvernement certaines voies publiques et rues qui seront appelées à constituer le réseau des routes provinciales, tel que le conçoit la loi fédérale de la voirie. Ce contrôle s'étendra sur les rues des municipalités incorporées. Le chapitre 2 amende la loi sur les routes de 1920, donne autorité aux inspecteurs voyers d'ouvrir, lorsque c'est nécessaire, des chemins d'hiver entre le 15 décembre et le 31 mars.

Travail, hygiène et prévoyance sociale.—Le chapitre 1, modifiant la loi sur la prohibition, interdit tout trafic de boissons spiritueuses dans la province, excepté par le truchement des vendeurs officiels. Des règles strictes sont édictées à l'encontre de la possession de toute boisson spiritueuse.

Nouvelle-Écosse.

(Lois de la 3e session de la 37e Législature, ouverte le 22 février 1923).

Administration de la justice.—Le chapitre 2 permet la libération conditionnelle des détenus, sur décision du lieutenant-gouverneur, qui peut la révoquer s'il

[1] Ce résumé n'embrasse que les lois les plus importantes.

le juge à propos. Le chapitre 27 définit la juridiction des tribunaux municipaux dans les actions civiles, modifie la procédure civile devant les tribunaux et amende le tarif des honoraires des officiers ministériels, autrefois établi par la loi sur les tribunaux municipaux et la Charte de la cité d'Halifax.

Agriculture.—Le chapitre 8 rend exécutoire dans la province la loi sur le bétail et les produits animaux passée par le gouvernement fédéral en 1917.

Compagnies.—Le chapitre 6 incorpore l'Association de l'Exposition provinciale, nomme les fonctionnaires publics qui en seront membres, élabore sa constitution, fixe ses pouvoirs, ses attributions et son objet. La loi sur les compagnies fiduciaires est amendée par le chapitre 64 en ce qui concerne la propriété et la vente des immeubles, les avis à donner en cas de retrait de dépôt, les bilans à soumettre au ministre, l'estimation de la valeur des immeubles leur appartenant, la validité des placements et les pénalités à imposer en cas de violation de ces dispositions. La loi sur les compagnies de prêts est aussi amendée par le chapitre 66 en ce qui concerne les placements de fonds, la sécurité des prêts, les placements devant être autorisés par le ministre, les sommes d'argent reçues en dépôt et la fixation de leur quantum par une assemblée générale de la compagnie, les retraits de dépôts, les bilans, la validité des placements et les pénalités en cas d'infraction de ces dispositions.

Instruction publique.—Le chapitre 52 amende la loi sur l'instruction publique au regard des classes de " high school " dans les écoles rurales, des fonds des municipalités scolaires, de la création de bibliothèques publiques et gratuites dans les districts scolaires et leur entretien, de la délivrance de certificats d'aptitude aux écoliers quittant l'école pour l'atelier, des pouvoirs et attributions des fonctionnaires surveillant l'assiduité scolaire et enfin, de la délimitation des districts scolaires.

Finances.—Le chapitre 67 met à la disposition du gouvernement les sommes nécessaires pour subvenir aux dépenses de l'administration pendant l'année terminée le 30 septembre 1923.

Mines.—La loi réglementant l'exploitation des mines de charbon est amendée par le chapitre 54, lequel interdit le travail des enfants et adolescents dans ces mines, assume la sécurité des travailleurs et détermine le fonctionnement des bennes et monte-charge.

Lois diverses.—Le chapitre 4 crée une commission d'économie interne de la législature, chargée de diriger et de surveiller tous les fonctionnaires et employés du Conseil législatif et de la Chambre d'Assemblée, à l'exception des secrétaires-généraux, de leurs adjoints et des sergents-d'armes. Le chapitre 5 confie au trésorier de la province l'application de la loi sur les retraites et pensions des fonctionnaires; il accorde des pensions à certains membres de l'administration de la province dans des conditions spécifiées; il permet le versement d'allocations aux veuves et enfants des employés décédés; il réglemente enfin la gestion du fonds de retraite. Le chapitre 21 amende la loi sur l'art médical au regard des étudiants en médecine subissant les examens préliminaires. Le chapitre 22 amende la loi sur l'art dentaire en ce qui concerne l'enregistrement des dentistes et les autorisations qui leur sont nécessaires pour l'exercice de leur profession. Le chapitre 29 amende la loi sur le Barreau au regard des conditions d'admission imposées à ses membres; il édicte aussi certaines dispositions concernant les clercs faisant leur stage dans la province. Le chapitre 45 traite du paiement des sommes dues à

l'Hôpital Général Victoria par les malades qui y ont été soignés, ou leurs héritiers, lorsque ces dettes ont été acquittées par une municipalité; enfin le chapitre 57 prescrit les conditions requises d'un ingénieur désirant faire partie de l'Association professionnelle des Ingénieurs.

Automobilisme.—Le chapitre 1 réglemente le transport par auto, définit les pouvoirs de la Commission des Utilités Publiques en matière d'automobilisme, établit des règles pour les permis de circulation et la conduite des autos, détermine l'emploi des sommes provenant des permis de conduire, oblige l'auteur d'un accident à en rendre compte et impose certaines pénalités. Le chapitre 9 prescrit l'apposition de plaques sur tout véhicule automobile et réglemente leur trafic.

Municipalités.—La loi sur les villages de 1922 pourvoit à la nomination et à l'élection de commissaires dans toute municipalité de village, fixe la durée de leurs fonctions, réglemente les assemblées de contribuables, les pouvoirs des commissaires, les règlements et ordonnances, enfin, établit certaines règles en matière de finances, de taxation et de police.

Utilités publiques.—Le chapitre 7 traite des installations électriques à l'intérieur des bâtiments et des obligations respectives des consommateurs d'électricité et des corporations d'utilités publiques à cet égard. Le chapitre 36 est relatif aux recettes des compagnies d'utilités publiques. Enfin, le chapitre 55 modifie légèrement la loi traitant de l'énergie électrique dérivée des chutes d'eau ou autres sources.

Nouveau-Brunswick.

(Lois de la 3e session de la 8e Assemblée législative, avril 1923.)

Administration de la justice.—Le chapitre 12 amende la loi sur la judicature, en ce qui concerne le lieu et la date des séances de la division de la Chancellerie et de certaines cours de circuit, ainsi qu'en matière d'enquête. Le chapitre 31 exempte de saisie certains meubles et objets mobiliers appartenant à un débiteur. Le chapitre 33 contient de nouvelles dispositions concernant la création et le fonctionnement d'une maison de correction pour les garçons; il traite des condamnations infligées, de l'âge des jeunes condamnés, des mandats d'arrestation, des pouvoirs du shérif, des finances de cet établissement et de la responsabilité des municipalités, tenues à rembourser le coût de l'entretien de leurs habitants qui y sont détenus.

Agriculture.—Le chapitre 38 apporte certaines additions à la loi sur l'industrie laitière, en ce qui concerne le lait et la crême vendus aux beurreries ou fromageries, leur inspection et les épreuves auxquelles ils doivent être soumis. Le chapitre 39 rend exécutoires dans la province les dispositions de la loi fédérale sur le bétail et les produits animaux.

Instruction publique.—Le chapitre 27 revise et codifie les lois sur l'enseignement professionnel au regard des commissions et comités, des fonds des instituteurs et des élèves résidant en d'autres lieux. Le chapitre 28 crée des écoles enfantines dans les districts scolaires, à l'usage de tous les enfants âgés de 4 à 6 ans. Le chapitre 29 accorde une subvention gouvernementale aux écoles et instituteurs, pour stimuler l'intérêt dans les jardins scolaires, etc. Le chapitre 32 accorde une somme de $50,000 à l'Université du Nouveau-Brunswick comme contribution à la construction d'un monument commémoratif.

Finances.—Le chapitre 1 n'est autre que le budget mettant à la disposition du gouvernement les sommes qui lui sont nécessaires pour l'administration de la province, jusqu'au 31 octobre 1923.

Chasse.—La loi sur la chasse de 1921 est amendée par le chapitre 43, notamment en ce qui concerne les permis de chasse, les droits et les obligations des chasseurs munis de permis, l'obligation de déclarer le gibier tué; il traite aussi des marchands de pelleteries et des primes à la destruction des chats sauvages.

Voirie.—Le chapitre 2 accorde certains crédits pour la réparation et l'amélioration des routes, des ponts et autres travaux publics et prescrit de quelle manière il sera disposé de ces sommes. Le chapitre 17 autorise la province à emprunter $500,000 en faveur des ponts de la province.

Mines.—Le chapitre 42 permet d'interjeter appel devant le lieutenant-gouverneur en conseil des décisions du Ministre, en matière de permis miniers.

Lois diverses.—Le chapitre 7 traite des privilèges et hypothèques sur les biens meubles et immeubles et des droits qui en découlent. Le chapitre 9 est une loi créant un privilège spécial en faveur des propriétaires d'entrepôt; il contient des dispositions concernant les ventes et les avis de vente, ainsi que la disposition des sommes en provenant. Le chapitre 16, ou loi de régularisation des titres de propriété, traite en détail des titres de propriété et des documents qui les constituent, ainsi que les investigations judiciaires, des fraudes et des appels en cette matière. Le chapitre 19 est une loi sur la vente des valeurs et titres; il prohibe la vente de certaines valeurs, traite des permissions de vente, des licences, des états annuels à fournir par les compagnies, des agents de change, des émoluments et des pénalités.

Automobilisme.—Le chapitre 26 est un amendement à la loi sur l'automobilisme; il traite des émoluments d'enregistrement, des lumières que doivent porter les véhicules, des marchands d'autos usagés, de la taxe sur les autos en magasin et des plaques de véhicules.

Travail, hygiène et prévoyance sociale.—Le chapitre 3 codifie les lois traitant de l'hôpital provincial et y apporte certaines modifications au regard de l'administration de cette institution, de l'admission des malades et du coût de leur séjour. Le chapitre 4 autorise une dépense de $30,000 pour l'achat d'un terrain dont a besoin l'hôpital. Le chapitre 5, ou loi sur les hôpitaux publics, permet aux malades de se faire soigner dans un hôpital appartenant à une municipalité où ils ne sont pas domiciliés et fixe la redevance à laquelle ils sont tenus en pareils cas. Le chapitre 14 accorde la capacité civile à la Société de Pharmacie du Nouveau-Brunswick et codifie les lois relatives à la pratique de la pharmacie. Le chapitre 18 pourvoit à la création d'une maison de correction interprovinciale pour les jeunes filles. Le chapitre 23 amende la lois sur les coroners. Le chapitre 24 amende la loi sur l'hygiène publique. Le chapitre 25 traite de la censure des films cinématographiques, des autorisations de les produire, etc. Enfin, le chapitre 36 traite des cirques et des spectacles ambulants circulant dans la province.

Utilités publiques.—La loi sur la force motrice électrique est amendée par le chapitre 15 qui traite des districts hydroélectriques et de la fourniture de l'énergie électrique à d'autres personnes et corporations.

Chemins de fer.—Le chapitre 6 prolonge jusqu'au 31 décembre 1925 le délai accordé à " the St-John & Québec Railway " pour la construction de son embranchement d'Andover.

Québec.

La 4e session de la 15e Législature de la province de Québec fut close le 29 décembre 1922 et toutes les lois passées à cette session ont figuré dans l'édition de l'Annuaire de 1922-23. La première session de la 16e Législature s'ouvrit le 17 décembre 1923 et se termina le 15 mars 1924. Les lois passées au cours de cette session ayant été presque toutes promulguées en 1924, il en sera parlé dans la prochaine édition de l'Annuaire.

Ontario.

(Lois de la 4e session de la 15e Législature, ouverte le 23 janvier 1923.)

Administration de la justice.—La loi de la judicature est amendée par le chapitre 21, au regard de la constitution de la division d'appel et de la division de la Haute Cour de la Cour Suprême d'Ontario, ainsi que des magistrats qui y siègent.

Agriculture.—Le chapitre 15 amende la loi sur le développement agricole; il fixe à $12,000 le maximum des prêts et à $300 par acre le maximum de l'évaluation des exploitations agricoles inférieures à 50 acres. Le chapitre 16, ou loi sur l'Union des Fromageries, autorise les fromageries fusionnées à contracter des emprunts sur première hypothèque pour élever des constructions et règlemente les modalités de ces emprunts.

Taxation.— Une loi sur la péréquation de la taxe crée un régime spécial en faveur des magasins de détail que possèdent les manufactures; elle fixe de nouvelles dates pour la préparation du rôle d'évaluation dans les cités, villes et villages.

Compagnies.—La loi sur les compagnies est amendée par le chapitre 37, lequel prescrit que des rapports des assemblées directoriales seront fournis aux actionnaires qui en feront la demande et fixe à $100 au maximum l'amende à infliger en cas d'infraction.

Instruction publique.—Le chapitre 55 exempte les districts ruraux de l'application de la loi scolaire touchant les adolescents. Le chapitre 56, qui est un encouragement aux recherches médicales, accorde une subvention annuelle de $10,000 à l'Université de Toronto pour la création d'un fonds destiné à venir en aide aux recherches médicales. Le chapitre 105 incorpore " l'Université de l'Ontario occidental ", élargit les attributions du conseil des gouverneurs, modifie la composition du Sénat de l'Université et lui donne de plus amples pouvoirs.

Elections.—Le chapitre 3, qui est un amendement à la loi électorale, contient de nombreuses dispositions nouvelles concernant la préparation, la revision et l'usage des listes d'électeurs, les salles de vote, la constitution des commissions électorales et, enfin, l'usage commun des salles de vote lorsque des villages sont situés sur la limite de deux districts électoraux. Le chapitre 44 permet aux employés de chemins de fer et aux voyageurs de commerce de voter aux élections municipales avant le jour de l'élection.

Finances.—Le chapitre 1 met à la disposition du gouvernement les sommes de $22,058,360 et $52,546,778 destinées à subvenir aux dépenses d'administration pendant les exercices budgétaires 1923 et 1924. Le chapitre 2 autorise la province à emprunter une somme de $35,000,000 pour être employée à différents objets qui y sont spécifiés et le chapitre 8 autorise le gouvernement provincial à emprunter une autre somme de $5,000,000, devant servir au développement des régions du nord et du nord-ouest d'Ontario.

Sylviculture.—La loi du reboisement (chap. 10) pourvoit à l'achat, l'expropriation ou l'affermage de toute terre de la province jugée nécessaire aux opérations de reboisement; dans l'application de cette loi, le ministre sera investi de tous les pouvoirs qu'accorde la loi des travaux publics d'Ontario (S.R.O. chap. 35).

Voirie.—Le chapitre 48, ou loi du trafic sur les grandes routes, codifie les règlements relatifs à l'enregistrement et aux permis de circulation des automobiles, à l'installation de signaux aux carrefours, aux licences de chauffeurs et de garagistes, aux limites de vitesse, au maximum de charge, aux règles de la circulation, aux accidents et aux pénalités à infliger. Le chapitre 49 traite des services d'autobus, particulièrement des permis de circulation, des plaques, du coût des transports, de la vitesse, des appareils de sécurité, du maximum de poids et des pénalités encourues.

Travail, hygiène et prévoyance sociale.—Le chapitre 5 interdit la publication dans la province de quelque information que ce soit, de nature à favoriser les paris aux courses. Le chapitre 31 amende la loi sur les accidents du travail, en ce qui concerne les indemnités à payer en certains cas. Le chapitre 32 apporte de légères modifications à la loi sur la subsistance des femmes et des enfants abandonnés. Le chapitre 33 amende la loi relative à la garde des enfants. Le chapitre 35 amende la loi sur l'exercice de la médecine dans la province et détermine les qualités requises des médecins pratiquants, exige la tenue d'une registre par le secrétaire provincial pour y inscrire le nom de toute personne se disant ostéopathe, chiropracteur, etc. La loi sur l'hygiène publique est amendée par le chapitre 52, lequel donne l'autorité nécessaire au Conseil provincial d'Hygiène pour veiller à toutes les sources d'adduction de l'eau, s'enquérir des cas de pollution, accorder des permis aux fabricants d'eau minérale et d'eau distillée, aux embouteilleurs d'eau de source, etc.

Mines.—Le chapitre 11, traitant des droits d'extraction des minéraux de certaines compagnies immobilières, autorise le gouvernement à disposer de tous biens immeubles, droits, titres, etc., qui lui ont été conférés par de la loi sur les compagnies immobilières.

Lois diverses.—Le chapitre 20 crée le Bureau des Archives et pourvoit à la nomination d'une archiviste provincial, chargé de réunir et de conserver les documents historiques. Le chapitre 26 fait quelques changements à la lois sur l'enregistrement. Le chapitre 29 contient des dispositions relatives à la validité des cessions de créances commerciales. Le chapitre 30 détermine la modalité de l'exercice du privilège des ouvriers, pour le recouvrement de leur salaire. Le chapitre 38 traite en détail du transfert des titres et valeurs ou opérations similaires. Le chapitre 50 prescrit la tenue, dans tous les hôtels, de registres pour l'inscription des hôtes et impose des pénalités en cas de fausses déclarations.

Municipalités.—Le chapitre 7 ordonne le versement à la ville d'Haileybury d'une somme de $197,673, au cours des années 1922 à 1939 et autorise cette municiplaité à prélever des fonds au moyen de taxes et d'émission d'obligations. D'autres paiements sont également ordonnés en faveur de municipalités et de districts scolaires, pour tenir lieu de taxes irrécouvrables. Le chapitre 41, qui est un amendement à la loi municipale, traite des séances des conseils municipaux, des gratifications à accorder aux vieux employés des municipalités quittant le service, de l'aide à donner aux hôpitaux et des exemptions de taxes.

Manitoba.

(Lois de la 1ère session de la 17e Législature—18 janvier 1923-5 mai 1923.)

Administration de la justice.—Le chapitre 20 établit le principe d'audiences à date fixe de la Cour du Banc du Roi et traite des instructions à donner au jury par le président. Le chapitre 26 amende la loi sur les magistrats du Manitoba en ce qui concerne la statistique des condamnations, les amendes et les qualités requises d'un juge de paix.

Agriculture.—Le chapitre 24 rend exécutoire dans la province la loi fédérale sur le bétail et les produits animaux. Les chapitres 41 et 42 permettent aux municipalités d'emprunter, soit par billets, soit par émissions d'obligations, sous la garantie du gouvernement de la province, pour se procurer des fonds qu'elles prêteront aux cultivateurs pour servir à l'achat de grains de semence.

Péréquation de la taxe.—La loi sur les rôles d'évaluation est amendée par le chapitre 62 en ce qui concerne la taxation des maisons bâties sur des terrains exempts de taxes, les maisons d'habitation figurant au rôle, le mode de paiement des taxes dans les municipalités rurales. Le rachat des terres vendues pour non paiement des taxes et la validation des rôles d'évaluation. La même loi est également amendée par les chapitres 63 et 64 à certains égards, notamment dans les cas où une taxe est susceptible d'être imposée sur une terre louée.

Compagnies.—Le chapitre 4 amende la loi des compagnies en ce qui regarde l'émission de lettres patentes, leur capital et le commencement de leurs opérations, ainsi que l'annulation des lettres patentes et leur remise en vigueur. Le chapitre 12 autorise le ministre provincial de la Justice à procéder à l'examen des affaires des compagnies financières.

Instruction publique.—Le chapitre 34 amende la loi sur les écoles publiques, spécialement en ce qui concerne les élèves résidant dans d'autres municipalités, les fonctions des syndics et leur durée, la peréquation des taxes scolaires, les devoirs des syndics et les attributions des commissions scolaires, enfin les engagements des institutrices.

Finances.—Le chapitre 11 est un amendement à la loi sur le crédit agricole du Manitoba; il traite des pouvoirs de la commission appliquant cette loi, de ses responsabilités en matière de prêts, des avances à faire pour l'achat de grains de semence et de la vente des terres devenues la propriété de la commission, à défaut de remboursement. Le chapitre 40 modifie quelque peu la loi sur le crédit rural. Le chapitre 45 autorise le gouvernement de la province à emprunter et à dépenser la somme de $2,700,000 pour des fins déterminées. Le chapitre 46 autorise un autre emprunt de $2,000,000 en vertu des dispositions de la loi sur les emprunts de la province. Le chapitre 47 fixe les dépenses budgétaires à $11,207,085 durant l'exercice se terminant le 31 août 1923; enfin le chapitre 48 sanctionne des crédits supplémentaires de $264,800.

Chasse.—Le chapitre 13 amende la loi sur la protection du gibier en établissant de nouvelles formules de permis de chasse, fixant de nouvelles dates pour les saisons de chasse et déterminant les limites des réserves.

Terres provinciales.—Le chapitre 6 amende la loi des terres et suspend ses effets à partir de certaines dates. Le chapitre 9 permet d'emprunter des fonds pour procéder aux opérations de drainage. Le chapitre 33 amende la loi sur les terres provinciales au regard de certaines transactions avec les municipalités, en matière de taxation.

Tempérance.—Les chapitres 38 et 39 ordonnent la tenue d'un referendum pour permettre aux électeurs de se prononcer sur la question de la vente des boissons spiritueuses.

Automobilisme.—Le chapitre 32 amende la loi sur l'automobilisme en créant de nouvelles cédules de droits à payer, ordonnant l'enregistrement des autos en magasin et imposant certaines pénalités.

Municipalités.—La loi sur l'urbanisme est amendée par le chapitre 50 au regard de l'augmentation de la valeur des propriétés. La loi municipale est amendée par le chapitre 57 au regard des fonds d'amortissement des municipalités et de la voirie. Le chapitre 58 est un nouvel amendement à la loi municipale relatif à l'interdiction de la circulation sur certaines rues ou voies publiques. Le chapitre 59 exige le paiement d'une patente par les marchands forains. Le chapitre 60 traite des détails de l'application de la loi sur le logement. Le chapitre 61 est relatif à l'aide aux hôpitaux. Le chapitre 68 définit le mot "électeur", à titre interprétatif de la loi sur les districts agricoles.

Utilités publiques.—Le chapitre 35 amende la loi sur les utilités publiques en transférant au Secrétaire provincial les attributions de la Commission des utilités publiques.

Législation sociale.—Le chapitre 10 interdit les agences de placement privées dans la province. Le chapitre 25 permet aux entrepreneurs de transports de conduire à destination des excursionnistes, le dimanche. Le chapitre 27 amende la loi sur le mariage, chargeant de son application le commissaire municipal et établissant une nouvelle cédule d'émoluments. Le chapitre 28 modifie la loi des maîtres et serviteurs en ce qui concerne la production d'extraits de jugements et l'émission de mandats de saisie-exécution. Le chapitre 31 amende la loi sur l'exercice de la médecine en ce qui concerne la composition du conseil, les honoraires et les dépenses. Le chapitre 51 amende la loi sur les statistiques vitales touchant les droits de recherches et l'enregistrement. Le chapitre 52 prolonge la durée de la loi des secours de guerre de 1918. Le chapitre 53 fait revivre la loi conférant un privilège aux propriétaires ou exploitants d'entrepôts. Le chapitre 54 traite du Bureau de bienfaisance, de la nomination de ses membres, de leurs attributions et de la durée de leurs fonctions.

Taxation.—Le chapitre 1 codifie et fusionne les lois sur la taxation des lieux d'amusements publics, notamment, les permis, taxes spéciales, cinéma, taxes générales, perception des taxes, contraventions et devoirs des municipalités. Le chapitre 14 impose une taxe de un cent par gallon sur la gazoline d'une certaine densité vendue dans la province. Le chapitre 16 oblige les marchands de grain à se munir d'une patente et le chapitre 17 impose une taxe sur les personnes vendant du grain à terme. Le chapitre 19 crée un impôt sur le revenu à percevoir par le gouvernement provincial. Enfin, le chapitre 43 amende la loi sur les droits de succession, en ce qui regarde le quantum de ces droits et l'évaluation des biens successoraux.

Saskatchewan.

(Lois de la 3e session de la 5e Législature, ouverte le 8 février et close le 22 mars 1923.)

Administration de la justice.—Le chapitre 16 amende la loi de la Cour du Banc du Roi, au regard du roulement des juges présidant les audiences. Le chapitre 17 amende la loi des cours de districts relativement à leur compétence et à la signifi-

cation, par lettres recommandées, des actes judiciaires. Le chapitre 18 amende la loi sur les tribunaux de vérification des testaments, au regard de ses audiences, du traitement des juges et de la nomination des officiers ministériels comme exécuteurs testamentaires. Le chapitre 20 interdit toutes poursuites contre les fonctionnaires de la province à raison de leurs agissements, dans l'exercice de leurs fonctions; cette interdiction prendra effet 12 mois après cette loi, à moins que ce délai ne soit ultérieurement prolongé. Le chapitre 62, ou loi des maisons de correction de 1923, pourvoit à la création d'une maison de correction pour les garçons et réglemente leur détention; cette loi pose les principes devant gouverner l'éducation de ces enfants, leur apprentissage et leur retour au bien; elle fixe les détails relatifs à l'admission des enfants, leur exeat, leur protection, le maintien de l'ordre, les évasions, etc.

Agriculture.—Le loi sur les associations coopératives agricoles est amendée par le chapitre 43, qui traite de leur reconnaissance officielle, de leur changement de nom et de la procédure de liquidation. Le chapitre 48 étend à la province les dispositions de la loi fédérale sur le bétail et les produits animaux, et donne au gouvernement provincial le pouvoir d'établir à cet effet tous règlements d'administration.

Péréquation de la taxe.—Le chapitre 33 amende la loi des répartiteurs en ce qui concerne les appels de leur décision et les modifications à apporter aux évaluations foncières.

Compagnies.—La loi des compagnies est amendée par le chapitre 26, lequel prescrit leur enregistrement officiel sous peine d'amende et oblige le régistrateur à établir un liste de ces compagnies.

Instruction publique.—La loi scolaire est amendée par le chapitre 39, principalement en ce qui concerne les finances des écoles, l'admission des élèves domiciliés dans d'autres districts scolaires et les contributions à exiger d'eux. La loi sur l'assiduité scolaire est modifiée par le chapitre 40 relativement à la nomination de surveillants spéciaux, leurs attributions et leurs rapports avec l'autorité scolaire. Le chapitre 42 amende la loi sur les allocations aux écoles, réduisant le quantum de ces subsides aux écoles ouvertes moins de 200 jours par an; ces réductions ne pourront dépasser 50 cents par jour.

Finances.—La loi du budget (chap. 1) met à la disposition de la législature une somme de $1,295,458 pour couvrir les dépenses de l'administration, du 1er mai 1922 au 30 avril 1923; une autre somme de $15,625,718, pour la période du 1er mai 1923 au 30 avril 1924; enfin autorise le prélèvement sur les revenus à provenir du téléphone, d'une somme de $2,200,000 pour la période du 1er mai 1923 au 30 avril 1924. Le chapitre 10 amende la loi des emprunts et réglemente les émissions d'obligations et d'actions par la province. Le chapitre 11 autorise le trésorier provincial à se procurer, par voie d'emprunt, les sommes nécessaires au remboursement des obligations émises par la province, au fur et à mesure de leur échéance. Enfin, l'article 12 permet aux municipalités d'imposer une taxe spéciale, conformément aux dispositions de la loi sur la Commission des Evaluateurs.

Chasse.—Le chapitre 46 permet de tuer les canards causant des dommages dans les terres cultivées, entre le 15 août et le 14 septembre; toutefois, ils ne pourront être vendus. Il est formellement stipulé qu'ils ne pourront être tués en dehors des terres ayant souffert de leurs déprédations. Cette loi contient aussi quelques autres dispositions relatives aux ondatras et autres animaux sauvages.

Voirie.—Le chapitre 8 classifie les voies publiques de la province, en routes provinciales, routes secondaires, chemins de colonisation et chemins vicinaux, pour faciliter l'application des lois sur la voirie.

Assurances.—La loi sur l'assurance est amendée par le chapitre 27, lequel ajoute certaines dispositions concernant l'assurance des automobiles, et les assurances contre les accidents et la maladie.

Terres domaniales.—Le chapitre 47 permet au gouvernement provincial d'autoriser le ministre à affermer du gouvernement fédéral certains pâturages pour la création de pâturages communaux, de sous-louer ces terres à des associations coopétives agricoles et de permettre aux propriétaires de bétail d'y faire pacager leurs animaux, sous certaines conditions. La loi sur le drainage est amendée par le chapitre 55, en ce qui concerne l'émission d'emprunts temporaires ainsi que l'évaluation des terres achetées aux fins d'irrigation.

Travail, hygiène et prévoyance sociale.—Le chapitre 9 crée le ministère de l'hygiène publique et définit son champ d'action et ses attributions. Le chapitre 3 oblige les enfants à assurer la subsistance de leurs père et mère et réglemente les modalités de l'assistance à leur donner. Le chapitre 54 amende la loi sur les curateurs aux biens des interdits, en ce qui concerne la vente de ces biens, les lettres de change et le droit de ces curateurs à recueillir les successions dévolues à ces interdits. Le chapitre 58 est un amendement à la loi sur l'hygiène publique. Le chapitre 59 reconnait la ligue contre la tuberculose de la Saskatchewan comme étant d'utilité publique et définit son rôle et ses pouvoirs. Le chapitre 60 établit des pénalités en cas d'infraction à la loi des manufactures. Enfin le chapitre 61 impose certaines responsabilités aux parents des personnes atteintes d'aliénation mentale.

Lois diverses.—Le chapitre 21 abolit les privilèges entre créanciers d'un débiteur dont les biens ont été saisis et traite de la distribution des fonds provenant de la vente de ces biens, des réclamations pour salaires et gages, des exemptions, du mode de preuve des réclamations, des contestations et de la forme sous laquelle ces contestations seront tranchées par les tribunaux. Le chapitre 24 amende la loi sur les titres immobiliers et contient des dispositions relatives à la cession de droits en cas de faillite. La loi sur les améliorations locales est amendée par le chapitre 32, notamment en ce qui concerne le paiement par le ministère des affaires municipales des dépenses faites dans les hôpitaux par les indigents hospitalisés.

Municipalités.—Le chapitre 4, amendant la loi des secours municipaux, permet aux municipalités d'emprunter des fonds pour venir en aide aux cultivateurs ayant fait de mauvaises récoltes. De nombreux amendements de peu d'importance sont faits aux lois municipales concernant les cités, villes et villages et les municipalités rurales, par les chapitres 28, 29, 30 et 31; ces quatre lois traitent des moyens d'immunisation des vaches laitières contre la tuberculose.

Carrières libérales.—Les chapitres 49, 50 et 51 modifient la loi sur les officiers ministériels, les arpenteurs-géomètres et les pharmaciens, notamment en ce qui concerne l'admission de postulants à la pratique de ces professions.

Taxation.—Le chapitre 13 codifie les lois relatives aux droits de succession de la province. Le chapitre 14 permet l'établissement d'une taxe sur les propriétaires et exploitants de terres boisées, basée sur leur superficie. Le chapitre 36 amende la loi sur les taxes en souffrance; il interdit à certaines personnes d'acheter des terres expropriées pour cause de non paiement des taxes et crée la prescription en matières de taxes.

Alberta.

(Lois de la 3e session de la 5e Assemblée législative, ouverte le 23 janvier 1923.)

Agriculture.—Le chapitre 9 amplifie les attributions du ministère de l'Agriculture, en lui permettant de procéder à certaines ventes. Le chapitre 10 amende la loi sur les animaux domestiques en ce qui concerne le pacage des moutons dans les territoires inorganisés. Le chapitre 13 amende la loi sur l'inspection du bétail, en ce qui concerne l'avis à donner antérieurement à l'expulsion d'un troupeau soit hors de la province, soit à une distance de 20 milles ou plus, et l'inspection de ce troupeau. Le chapitre 14 amende la loi sur les insectes nuisibles à l'agriculture, pourvoit à la fourniture d'ingrédients pour leur destruction et au paiement de la moitié de leur coût par les municipalités ou les districts de colonisation. La loi sur les associations pour les pâturages en commun (chap. 16) reconnait l'existence de ces associations, mais avec l'approbation du ministre et le chapitre 17 décrète certaines dispositions relatives aux pâturages communaux. Le chapitre 24 facilite les emprunts de fonds pour l'achat de grains de semence et règlemente les prêts et leur remboursement. Le chapitre 25 fixe les détails de l'application de la loi sur les animaux domestiques dans les municipalités, notamment en ce qui concerne le clôturage, les districts de fourrière, les règlements municipaux, les redevances sur les animaux en fourrière, les émoluments des gardiens de ces fourrières, les contraventions et pénalités, les animaux malfaisants, les chiens et les troupeaux de moutons. Le chapitre 43 contient des dispositions destinées à faciliter l'ajustement des dettes d'une nature agricole.

Peréquation de la taxe.—La loi sur la taxe scolaire est amendée par le chapitre 36 en ce qui concerne les appels, les insolvables, les exemptions, les devoirs des patrons des redevables, la mise sur le rôle des personnes ayant échappé à la taxation, la juridiction en matière de taxes, etc.

Négoce.—Le chapitre 19, qui est un amendement à la loi sur le commerce des denrées, prescrit aux commerçants de tenir des livres et d'y faire figurer leurs achats et leurs ventes au crédit; dorénavant la remise d'un chèque en paiement d'une dette sera censée constituer une garantie que ce chèque sera honoré par une banque. La loi sur les ventes d'immeubles est amendée par le chapitre 26 en ce qui concerne les districts d'enregistrement, l'enregistrement des cessions de biens, la validité des hypothèques et de leur inscription.

Instruction publique.—Le chapitre 35 amende la loi scolaire au regard de l'autorisation d'emprunter par le Bureau des Commissaires des utilités publiques, le traitement des instituteurs suspendus et l'autorisation à donner par le ministre pour modifier les limites des districts scolaires. Le chapitre 37 apporte de nombreuses modifications aux dispositions antérieures, réglementant les subsides et allocations aux écoles et aux districts scolaires de la province.

Elections.—Le chapitre 54, qui amende la loi des élections, réglemente la composition des bureaux de vote et leur fonctionnement antérieurement au jour de l'élection.

Finances.—Le budget ou chapitre 1 met à la disposition du gouvernement $1,158,548 pour subvenir aux dépenses de l'administration entre le 1er janvier et le 31 décembre 1922, de $18,420,247 pour l'année 1923 et de $5,702,563 pour l'année 1924. Des dispositions additionnelles sont faites pour les dépenses imprévues résultant de traitements, indemnités et augmentations d'appointements qui pourraient être régulièrement autorisés. Le chapitre 2 régularise le paiement d'une

somme de $225,000, montant de dépenses d'administration encourues pendant l'année 1923. Le chapitre 3 autorise le gouvernement de la province à emprunter $2,000,000 à titre de consolidation de la dette flottante. Un autre emprunt de $1,500,000, d'une nature similaire, est autorisé par le chapitre 4.

Chasse.—Le chapitre 18, amendant la loi sur la chasse, y apporte de nombreux changements et additions, principalement en ce qui regarde les saisons, les permis et émoluments, tant pour les trappeurs que pour les marchands de pelleteries, les saisies et pouvoirs de gardes-chasse.

Assurance.—Le chapitre 45 traite de l'assurance des automobiles et fixe quinze conditions impératives régissant l'émission des polices et les opérations des compagnies d'assurances de cette nature. Le chapitre 48, aussi appelé loi sur les polices d'assurance contre les accidents et les maladies, établit une uniformité absolue entre les polices des différentes compagnies, dont il établit la formule.

Législation sociale.—Le chapitre 50 pourvoit à la protection des enfants nés de parents non mariés, détermine les pouvoirs et les attributions du directeur des enfants négligés et abandonnés; celui-ci pourra ordonner le paiement d'une pension aux mères et aux enfants par le père, sur son admission de paternité ou sur preuve faite de cette paternité. La loi sur les allocations aux mères est amendée par le chapitre 51 dans quelques détails. Le chapitre 52 amende la loi sur les aliénés en ce qui concerne l'asile provincial des aliénés, l'admission des internes, leur sortie et leurs redevances.

Terres domaniales.—Le chapitre 20 amende la loi sur les districts d'irrigation en ce qui concerne les pouvoirs des commissions de district, la taxation de leurs biens, les bordereaux fournis par les secrétaires des municipalités et des districts scolaires, les avis des assemblées annuelles, les émissions d'obligations, l'élection des dignitaires et la vente des terres pour cause de non paiement de taxes. La loi sur les districts de drainage est amendée par le chapitre 27 en ce qui concerne les pouvoirs généraux des commissions de district, les exemptions de taxes, les bordereaux à préparer par les commissaires, les assemblées annuelles et les rapports, les émissions d'obligations, les pétitions pour abandon de travaux et la procédure subséquente, la perception de la taxe de drainage et la vente des terres.

Législation.—Le chapitre 7 amende la loi de la législation directe qui ordonne de soumettre à l'électorat, pour son approbation, les lois projetées ou tout au moins le principe de ces lois, le mode de procéder au référendum et les suites à lui donner, selon ses résultats.

Mines.—La loi sur la vente du charbon (chap. 31) donne au gouvernement le pouvoir de réglementer la vente du charbon dans la province.

Municipalités.—La loi des villes est amendée par le chapitre 28, lequel traite des pouvoirs des conseils municipaux, des conventions entre les villes et les hôpitaux, de l'abrogation et de l'amendement des règlements de taxation, d'exemption et du rôle d'évaluation. Des modifications similaires sont faites à la loi des districts de colonisation par les chapitres 29 et 30. Le chapitre 34 amende la loi des districts municipaux en ce qui concerne les emprunts de fonds pour fournir des graines de semence aux cultivateurs du district, ainsi que la taxation.

Carrières libérales.—Le chapitre 57 amende la loi sur l'Association des dentistes, au regard de la constitution du Conseil de direction et son élection. Le chapitre 58 crée un Conseil consultatif d'Examinateurs, auquel il donne les pouvoirs nécessaires pour faire subir un examen aux personnes désirant s'établir comme

chiropracteur dans la province; cette loi contient des dispositions accessoires relatives aux droits à verser, aux qualités requises, aux examens et aux diplômes.

Utilités publiques.—Dans sa première partie, le chapitre 53 ou loi des utilités publiques, crée le Bureau des commissaires des Utilités publiques, fixe sa composition et détermine ses attributions, sa juridiction, la procédure de ses séances, les ordres qui en émaneront et son rapport annuel. Les parties 2 à 8 de cette loi définissent les pouvoirs de la commission, les prêts aux autorités locales, finances, municipales, remboursement d'emprunts municipaux, séparation des terres des municipalités urbaines, taxes en souffrance et annulation de plans de subdivision.

Chemins de fer.—La loi des chemins de fer est amendée par le chapitre 42 en ce qui concerne les droits de péage, la construction et l'entretien des clôtures, l'effet de l'existence d'une assurance sur des biens détruits et fixe des pénalités pour certains délits.

Contribution.—Le chapitre 5, qui amende la loi constitutionnelle, en une cinquantaine d'articles, modifie différents statuts de la province dans certains détails de plus ou moins d'importance. Le chapitre 6 confirme les statuts revisés de l'Alberta de 1922 et les rend exécutoires à partir du 19 janvier 1923.

Taxation.—Le chapitre 32 impose une taxe de 3 cents par acre sur les terres minières et fixe la modalité de sa perception. Le chapitre 33 impose une taxe sur les propriétaires de mines, ne pouvant excéder 2 p.c. de leurs recettes brutes. Le chapitre 39 impose une taxe de 3 p.c. sur les recettes brutes des distillateurs ou brasseurs de la province. Enfin, le chapitre 40 impose l'obligation aux propriétaires de machines distributrices automatiques de se munir d'une patente sur versement d'une redevance annuelle.

Colombie Britannique.

(Lois de la 4e session du 15e Parlement, ouverte le 29 octobre et close le 21 décembre 1923.)

Agriculture.—Le chapitre 2 amendant la loi sur l'apiculture, pourvoit à la nomination d'un apiculteur provincial et d'inspecteurs ayant le pouvoir d'examiner les ruchers de la province et investis d'autres attributions. La loi sur la marque des œufs (chap. 10) décrète de rigides restrictions régissant la vente des œufs d'origine étrangère; les inspecteurs provinciaux devront être informés de l'importation ou de l'entreposage des œufs importés de Chine et ces inspecteurs jouiront de pouvoirs étendus. Le chapitre 63 met en vigueur dans la province la loi fédérale sur le bétail et les produits animaux, de 1917.

Compagnies.—Le chapitre 4 autorise la formation de compagnies dites de " cimetières ", règlemente leurs pouvoirs et leurs attributions, traite de leurs actions et actionnaires, de leurs directeurs et autres dirigeants. Le chapitre 5 apporte de légères modifications à la loi sur les compagnies fiduciaires.

Instruction publique.—La loi sur les écoles publiques est amendée par le chapitre 60, notamment en ce qui concerne les pouvoirs des vérificateurs des comptes des districts scolaires et de la péréquation de la taxe scolaire.

Elections.—Par le chapitre 11, la loi sur les élections municipales est modifiée au regard des avis de nomination des candidats et de leur retrait.

Finances.—Le chapitre 40 autorise la province à emprunter une somme de $2,000,000 pour la mise à effet de la loi sur la colonisation et le défrichement des terres, pour la construction de routes provinciales, de ponts, d'édifices publics et

pour le bénéfice des soldats-colons. Le chapitre 59 amende la loi sur le revenu et le chapitre 68, qui est le budget provincial, autorise la dépense d'une somme de $99,587 pour l'exercice 1923, de $960,852 pour l'exercice 1924 et de $19,286,413 pour l'exercice 1925.

Forêts.—La loi forestière (chapitre 17) traite avec force détails de la conservation des forêts; ses 12 chapitres sont consacrés aux objets suivants: (1) la division forestière du département des terres, (2) prévention des emplètements sur les terres boisées domaniales, (3) disposition du bois coupé sur les terres domaniales, (4) bois des terres boisées, (5) droits de coupe spéciaux, (6) droits de passage, (7) droits régaliens et taxes, (8) mesurage du bois coupé, (9) marque du bois, (10) transformation du bois dans la province, (11) protection des forêts, (12) dispositions générales.

Chasse.—Le chapitre 18 amende la loi sur la chasse, en ce qui concerne la destruction du chevreuil et de certains oiseaux; certaines dispositions concernent les Indiens, les méthodes de chasse et de trappage, le coût des permis de chasse et les droits régaliens.

Hôpitaux.—La loi des hôpitaux est amendée par le chapitre 21 au regard de leurs finances, de leur gestion et du traitement des indigents.

Assurance.—Le chapitre 26 modifie la loi provinciale sur les assurances contre l'incendie, au regard des pouvoirs du directeur des assurances et de ses relations avec les compagnies. La loi de l'assurance sur la vie (chapitre 27) contient de nombreuses dispositions relatives aux contrats d'assurance, à l'objet de l'assurance, aux polices sur la vie des mineurs, leurs bénéficiaires, la preuve des décès, le versement des assurances, etc. Le chapitre 28 amende la loi sur les compagnies mutuelles d'assurance contre l'incendie, relativement aux fonds de réserve que doivent posséder ces compagnies. Le chapitre 29 traite de l'inspection de toutes les compagnies d'assurance par le directeur des assurances, de leur comptabilité et des pièces comptables qu'elles doivent produire.

Terres domaniales.—Le chapitre 29 autorise la province à conclure une certaine convention avec la compagnie du chemin de fer du Grand Trunk Pacific et sa filiale, la Compagnie de développement du Grand Trunk Pacific dont les termes sont relatés. La loi sur les titres de propriétés est amendée par le chapitre 31, principalement en ce qui concerne les immeubles vendus sous certaines conditions et la procédure à suivre dans ces cas. La loi sur la colonisation et le défrichement est amendée par le chapitre 32 au regard des pouvoirs de la commission de changer les termes de certaines promesses de vente consenties à d'anciens militaires, d'opérer une nouvelle évaluation de la propriété et de substituer de nouveaux versements aux anciens. La loi des terres est amendée par le chapitre 34 en ce qui concerne le versement au Trésor du prix de vente de ces terres. Le chapitre 56, ou loi de l'annulation des plans, permet la mise à néant de plans dûment enregistrés, sur requête unanime des propriétaires des terres figurant à ces plans.

Législation.—Le chapitre 6 amende la loi constitutionnelle concernant la revision des listes d'électeurs et opère une nouvelle délimitation des circonscriptions électorales de la province. Le chapitre 39 permet de soumettre à l'électorat, par voie de referendum, les questions relatives au contrôle ou à la suppression du commerce des boissons spiritueuses, réglemente les modalités du vote, pourvoit aux dépenses et autorise le lieutenant-gouverneur en conseil à établir les règlements d'administration nécessaires. Le chapitre 62 traite de la préparation des statuts revisés de la province.

Mines.—Le chapitre 45 permet le renouvellement des baux de houillères et de champs pétrolifères. Le chapitre 47 amende la loi régissant les mines de charbon au regard des accidents et de pénalités imposées. Le chapitre 48 amende la loi sur les mines alluvionnaires, en ce qui concerne les baux et les droits qui en découlent.

Automobilisme.—La loi sur l'automobilisme est amendée par le chapitre 49, lequel crée de nouvelles règles concernant la circulation, les permis et les pouvoirs de la police soit provinciale, soit municipale.

Municipalités.—Le chapitre 8, le Dewdney Dyking District Act, définit les pouvoirs et les attributions des commissaires de district et amende la loi originaire, au regard des dettes et des charges imposées dans tels cas au district. Le chapitre 15 établit le système des pelotons de relève en faveur des pompiers de certaines municipalités. Le chapitre 16 amende la loi de la prévention des incendies et pourvoit à la destruction des bâtiments en ruine et au coût de ces ouvrages. Le chapitre 50, amendant la loi municipale, attribue de nombreux pouvoirs, s'ajoutant à ceux que possèdent déjà les conseils municipaux. Le chapitre 51 traite de l'émission de nouvelles lettres patentes aux municipalités et des conditions qui s'y rattachent. Le chapitre 64 amende la loi sur l'éclairage des rues des villages, en ce qui concerne la taxe imposable par la province sur les immeubles des districts abolis. Le chapitre 74 amende la loi des eaux au regard des devoirs des détenteurs de permis, de la coupe du bois, des taxes payables par les districts de colonisation et du recouvrement des dépenses faites pour les travaux prévus par cette loi.

Carrières libérales.—La loi des carrières libérales est amendée par le chapitre 35 en ce qui concerne l'élection des membres du Conseil de l'ordre des avocats, les délégués de l'Association du Barreau Canadien et les qualités requises pour être admis à l'exercice de la profession d'avocat. Le chapitre 55 modifie légèrement la loi sur la pharmacie.

Utilités publiques.—La loi des téléphones ruraux (chapitre 73) pourvoit à l'incorporation des compagnies et définit les pouvoirs et attributions à eux conférés.

Travail et législation sociale.—Le chapitre 14 réglemente la durée du travail des pompiers de certaines municipalités. Le chapitre 20 amende la loi sur les tutelles en ce qui regarde les encaissements de fonds, les commissions et les placements. Le chapitre 21 amende la loi des hôpitaux, en ce qui regarde les soins à donner aux indigents. Le chapitre 22 limite les heures de travail des ouvriers de certaines industries à 8 heures par jour et 48 heures par semaine, sauf certaines exceptions. Le chapitre 38 amende la loi du contrôle des liqueurs par le gouvernement, modifiant quelques-unes de ses dispositions générales et permettant la vente de la bière au verre. Le chapitre 42 amende la loi sur l'aliénation mentale, au regard des pouvoirs conférés au ministre de la Justice et le chapitre 43 traite de l'émission des permis de mariage. La loi sur la police et les prisons jette les bases de la création et du fonctionnement d'une police provinciale et pourvoit à la construction et à l'entretien de prison provinciales. Le chapitre 61 amende la loi sur l'exercice des métiers et du commerce, spécialement en ce qui concerne les marchands ambulants et colporteurs. Le chapitre 67 amende la loi sur les condamnations sommaires, en ce qui concerne les appels, et modifie les dispositions accessoires, au regard des honoraires des policiers, des témoins et des interprètes. Le chapitre 76 pourvoit à la protection des femmes et des filles dans certains cas.

Taxation.—Le chapitre 58 ou loi sur les droits de succession impose une cédule de droits variant de 1 à 5 p.c.; certains dons et legs en seront tantôt exempts, et

tantôt frappés. Le chapitre 65 amende la loi sur les droits de succession et pourvoit à la remise des droits perçus dans certains cas. Le chapitre 69 amende la Loi de la taxation et le chapitre 70 la loi sur la taxe d'amusements. Enfin, les chapitres 71 et 72 imposent une taxe de un demi-cent par gallon sur le pétrole et de 3 cents par gallon sur la gazoline.

III.—PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE 1924.

Aspect économique et financier de l'année.—Au point de vue économique l'année 1924 fut quelque peu décevante. Quoique les récoltes de 1923 eussent été magnifiques, le déclin des prix, retombés presque au niveau d'avant-guerre, n'apporta aux producteurs qu'une rémunération insuffisante et leur pénurie d'argent se réfléta dans la stagnation des industries manufacturières canadiennes, ainsi qu'on le constate par l'abaissement du nombre-indice de l'embauchage, descendu de 94·6 en 1923 à une moyenne de 92·3 en 1924. Il ne faut pas toutefois perdre de vue que la moyenne de ce nombre-indice n'était que de 87·8 en 1921 et 87·9 en 1922, c'est-à-dire sensiblement inférieur au niveau de 1924.

Nos importations furent notoirement inférieures aux chiffres de 1923, mais nos exportations se maintinrent durant l'année, si bien que la balance favorable des échanges se traduisit par $262,000,000; c'est grâce à cela que le dollar canadien demeura au pair ou très près du pair à la bourse de New York pendant l'année, situation qui permet d'espérer la reprise des paiements en or dans un avenir prochain. Néanmoins, les revenus de l'Etat souffrirent de la diminution des importations.

En 1924, les cours présentèrent deux tendances dominantes. Le nombre-indice officiel des prix de gros, computé par le Bureau Fédéral de la Statistique, descendit de 156·7 en janvier à 150·6 en mai, mais il remonta sans arrêt jusqu'à la fin de l'année, atteignant 160·9 en décembre, le mouvement ascendant étant plus accentué à partir de septembre, mois qui coïncide avec la hausse de nos produits agricoles, amenée par les mauvaises récoltes des autres pays. Les cours des principaux produits agricoles, au lieu de demeurer au niveau d'avant-guerre comme en 1923, (voir graphique, p. 268 de ce volume) se placèrent sur un pied d'égalité avec les cours des produits manufacturés, rétablissant ainsi l'équilibre entre les agriculteurs et les fabricants.

Les affaires, en 1924, furent plutôt stagnantes et les besoins de capitaux très modérés, néanmoins, les offres de capitaux à placer s'accrurent, de telle sorte que le taux d'intérêt déclina d'une manière appréciable pendant l'année. Par exemple, à la fin de 1923, le rendement des obligations taxables (1934) du gouvernement canadien, était de 5·22 p.c., tandis qu'il était réduit à 4·93 p.c. à la fin de 1924. Durant le cours de l'année, la population canadienne plaça dans ses portefeuilles $346,000,000 de titres et valeurs.

La réduction du taux d'intérêt en 1924 permit au gouvernement canadien de rembourser ses emprunts échus ou de les renouveler à de meilleures conditions, allégeant ainsi le lourd fardeau que porte le peuple canadien depuis la guerre.

Au cours de l'automne de 1924 et de l'hiver 1924-25, l'influence exercée par la hausse de la mercuriale agricole, l'amélioration de la situation politique européenne et la tendance à la stabilisation monétaire des pays européens (actuellement, la livre sterling vaut à New-York $4.79, soit 7 cents seulement au-dessous du pair) apporte l'espoir que l'année 1925 sera meilleure que les précédentes.

Exposition de l'Empire Britannique.—Le 23 avril, l'exposition de l'Empire Britannique fut ouverte à Wembley, par Leurs Majestés le Roi et la Reine, et demeura ouverte jusqu'au premier novembre. Aussi bien que le gouvernement britannique lui-même, les autres parties de l'empire participèrent à cette exposition. En 1923 et 1924, le Parlement Canadien vota $1,400,000 à cette fin. Une publication britannique bien connue, "Whittaker's Almanac", apprécie ainsi qu'il suit le rôle du Canada à Wembley:—

> "L'énorme édifice occupé par le Canada constituait à lui seul une exposition et même une grande exposition. Le bâtiment principal est flanqué de pavillons annexes, consacrés respectivement au Chemin de fer Canadien du Pacifique et aux Chemins de fer de l'Etat Canadien; le magnifique déploiement de ces grandes compagnies et leurs merveilleux panoramas de paysages canadiens préludaient aux richesses contenues dans l'édifice principal. Ici toutes les grandes industries canadiennes étaient représentées, sous une forme graphique, de la manière la plus complète. Des cartes en relief et des illustrations attrayantes permettaient aux visiteurs de contempler le Canada en miniature depuis l'Atlantique, jusqu'au Pacifique. Les vastes ressources du pays en bois, minéraux, produits agricoles et produits laitiers, poisson, fourrures et autres, étaient présentées sous toutes les formes possibles; quant à l'exposition des articles manufacturés, leur nombre et leur variété démontraient que le Canada est éminemment apte à convertir les matières premières en produits ouvrés."

Convention de commerce avec la Belgique et le Luxembourg.—Une convention de commerce fut signée à Ottawa le 3 juillet 1924 entre les représentants du Canada et de la Belgique. Les signataires étaient, au nom du Canada: l'hon. J. A. Robb et l'hon. Henri S. Béland; au nom de la Belgique et du Luxembourg: M. Florent de Selys-Fanson, consul général de Belgique à Ottawa.

En fait, le Canada accorde le traitement de la nation la plus favorisée à l'Union Economique de la Belgique et du Luxembourg et celle-ci accorde au Canada la réciprocité. Le terme "Union Economique de la Belgique et du Luxembourg" embrasse les colonies et possessions de la Belgique, ainsi que les territoires sur lesquels ce pays exerce un mandat sous l'égide de la Ligue des Nations.

Election générale provinciale.—Une élection générale provinciale, qui eut lieu en Colombie Britannique le 20 juin, fit entrer au Parlement des représentants de cinq différents partis politiques. Le parti libéral, dont le chef est l'hon. John Oliver, étant le plus nombreux de ces groupes, conserva le pouvoir.

Référendum sur la prohibition dans la Saskatchewan.—Le 16 juillet, la population de la Saskatchewan, consultée par voie de référendum, se prononça par une majorité décisive en faveur de l'abrogation de la loi de la tempérance, qui régissait alors cette province, et son remplacement par le vente des boissons spiritueuses, sous le contrôle gouvernemental.

Séances de l'Association Britannique pour l'avancement des Sciences et du Congrès International des Mathématiques.—L'Association Britannique pour l'avancement des Sciences qui avait déjà siégé au Canada à trois reprises (Montréal 1884, Toronto 1897, et Winnipeg 1909) tint son assemblée annuelle à Toronto, du 7 au 13 août, sous la présidence de Sir David Bruce, fameux pour ses études sur la médecine tropicale. Les savants canadiens purent ainsi bénéficier du contact de leurs collègues et de l'échange des idées; d'autre part, les savants britanniques furent mis au courant des travaux accomplis dans les universités cana-

diennes et autres institutions; ils profitèrent de cette occasion pour visiter le Canada, nombre d'entre eux ayant prolongé leur voyage jusqu'au littoral du Pacifique.

Le Congrès International des Mathématiques tint sa séance triennale à Toronto, du 11 au 16 août; c'était la première fois qu'il siégeait hors d'Europe. Un canadien, le Dr. J. C. Fields, professeur de mathématiques à l'Université de Toronto, fut choisi comme président et les vice-présidents furent choisis parmi les principaux pays représentés au Congrès, savoir: Belgique, Tchécoslovaquie, Danemark, Angleterre, France, Hollande, Italie, Yougoslavie, Norvège, Pologne, Portugal, Suède, Suisse et Etats-Unis.

Référendum sur la prohibition dans Ontario.—Le 23 octobre 1924 l'électorat de la province d'Ontario fut appelé à se prononcer sur la question du maintien de la loi de Tempérance ou bien de sa suppression et de son remplacement par "la vente de la bière et des boissons spiritueuses en paquets cachetés, sous le contrôle du gouvernement". La population se prononça en faveur de la continuation du système actuel, quoique avec une majorité considérablement réduite.

Nécrologie, 1924.—16 janv., Hon. Featherston Osler, Toronto, Ont., ancien juge de la Cour d'Appel d'Ontario. 28 janv., Hon. W. B. Chandler, St-John, N.-B., juge à la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick, Chambre du Banc du Roi. 3 fév., W. A. Bowden, ingénieur en chef du ministère des Chemins de fer et Canaux. 5. fév., Lawrence K. Fortescue, ancien contrôleur de la Police montée du Nord-Ouest. 1er mars, Hon. Valentine Ratz, New Hamburg, Ont., sénateur. 8 mars, Hon. S. E. Reid, Tryon, I. P.-E., orateur de la Législature provinciale, 1901-04, et Commissaire de l'Agriculture, 1905-08. 27 mars, Sir Edmund Walker, D.C.L., LL.D., C.V.O., Toronto, Ont., président de la Banque Canadienne du Commerce. 18 avril, Angus Claude MacDonnell, Toronto, Ont., ancien sénateur. 22 avril, Lt-Col. William H. Merritt, M.D., St-Catharines, Ont., vice-président de la Banque Impériale. 26 avril, Lewis H. Colman, secrétaire du ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont. 1er mai, Très Hon. Sir Louis Henry Davies, C.R., K.C.M.G., Ottawa, Ont., juge en chef de la Cour Suprême du Canada, 1918-24. 10 mai, Henry Watters, maire d'Ottawa. 12 mai, Comte d'Ashburnham (Thomas Ashburnham), Fredericton, N.-B., décédé à Londres, Angleterre. 26 mai, Lt-Col. William Hendrie, Hamilton, Ont. 4 juin, John A. MacKelvie, député de Yale, C.B., décédé à Ottawa. 9 juin, Herbert J. Daly, Toronto, Ont., président de la Home Bank. 16 juin, Sir Charles Townshend, Wolfville, N.-E., ancien juge en chef de la Nouvelle-Ecosse. 21 juin, Philip E. Ritchie, Ottawa, Ont., régistraire des droits d'auteur et marques de commerce, au ministère du Commerce. 29 juin, Dr. Frederick Torrance, B.A., D.V.S., Guelph, Ont., ancien Directeur général Vétérinaire du Canada. 7 juillet, Hartley H. Dewart, C.R., ancien député, Toronto, Ont. 31 juillet, John Morrissy, Newcastle, N.-B., député de Northumberland, N.-B. 4 août, Sir Edmund Osler, Toronto, Ont., ancien député et président de la Banque du Dominion. 6 août, Hon. J. M. McDougall, Aylmer, Qué., juge de la Cour Supérieure du district de Montréal. 9 août, Hon. F. B. Carvell, Woodstock, N-B., président de la Commission des Chemins de Fer et ancien Ministre des Travaux Publics. 14 août, Hon. Joseph Bolduc, St-Victor de Tring, P.Q., ancien orateur du Sénat. 27 août, Edson J. Chamberlin, ancien président de la Compagnie du Chemin de Fer du Grand Trunk. 2 sept., Lt-Col. Hon. George W. Fowler, Ottawa, Ont., sénateur. 9 sept., Henry J. Meiklejohn (de la Bibliothèque du Parlement), Ottawa, Ont. 11 sept., Sydney Smith, O.S.I., Ottawa, Ont., ancien contrôleur des magasins de l'administration des Postes. 14 sept., Albert Hagar, Plantagenet,

Ont., ancien député du comté de Prescott (1867). 19 sept., James Carruthers, Montréal, P.Q., connu sous le nom de "roi du blé du Canada". 21 sept., Edouard G. D. Deville, LL.D., D.T.S., O.S.I., Arpenteur-Géomètre Général, Ottawa, Ont. 23 sept., Hon. Jean L. Côté, Edmonton, Alta., sénateur. 2 oct., Sir William Price, Québec, P.Q. tué accidentellement à Kenogami, P.Q. 4 oct., Louis N. Rhéaume, Ottawa, Ont., ancien ingénieur consultant du département des Chemins de fer et Canaux. 9 oct., Charles A. Gauvreau, Fraserville, P.Q., député de Témiscouata, P.Q. 9 nov., F. C. Wade, C.R., agent général de la province de la Colombie Britannique, à Londres, Angleterre. 4 déc., James Mills, M.A., LL.D., Ottawa, Ont., ancien bibliothécaire et agent exécutif de la Commission des Chemins de Fer du Canada. 14 déc., Hon. John Yeo, Port Hill, I.P.-E., sénateur. 15 déc., Col. E. E. Clarke, Ottawa, Ont., Directeur des Transports et Approvisionnements au département de la Défense Nationale. **1925**. 27 janv., W D. Scott, Ottawa, Ont., ancien sous-ministre adjoint de l'Immigration. 4 fév., Dr. Willet G. Miller, Chef Géologiste, département des Mines, Toronto, Ont.

IV.—EXTRAITS DE LA GAZETTE DU CANADA — NOMINATIONS, COMMISSIONS, etc.

Membres du Conseil Privé, 1924.—30 janv., Pierre J. A. Cardin, député de Sorel, P.Q. 30 sept., Harold B. McGiverin, C.R., député d'Ottawa, Ont.

Lieutenants-Gouverneurs, 1924.—8 janv., Hon. Narcisse Pérodeau, Montréal, P.Q., Conseiller Législatif et Membre du Conseil Exécutif de la dite province, nommé lieutenant-gouverneur de la province de Québec, aux lieu et place de l'Hon. Louis P. Brodeur, décédé. 3 sept., Frank R. Heartz, Charlottetown, I.P.-E., nommé lieutenant-gouverneur de la dite province, à partir du 8 septembre 1924. **1925**. 12 janv., James Robson Douglas, Amherst, N.-E., nommé lieutenant-gouverneur de la province de la Nouvelle-Ecosse, aux lieu et place de McCallum Grant, démissionnaire.

Ministres du Cabinet, 1924.—30 janv., Hon. Ernest Lapointe, ministre de la Marine et des Pêcheries, nommé ministre de la Justice du Canada. Hon. Pierre J. A. Cardin, membre du Conseil Privé du Roi pour le Canada, nommé ministre de la Marine et des Pêcheries. 20 sept., Hon. Harold B. McGiverin, membre du Conseil Privé du Roi pour le Canada, nommé ministre sans portefeuille.

Sénateurs, 1924.—9 fév., (date de la parution à la Gazette Officielle, mais nommé le 14 août 1923) Hon. Jean L. Côté, Edmonton, Alta. 10 mars, Andrew Haydon, Ottawa, Ont. 5 mai, Clifford W. Robinson, Moncton, N.B.

Nouveaux membres de la Chambre des Communes, 1924.—2 janv., William Anderson Black, circonscription électorale d'Halifax, N.-E. 12 janv., Alexandre J. Doucet, circonscription électorale de Kent, N.-B. 15 sept., William J. Hushion, circonscription électorale de Montréal, St-Antoine, P.Q. 22 sept. Sir Eugène Fiset, circonscription électorale de Rimouski, P.Q. 21 oct., William B. Snowball, circonscription électorale de Northumberland, N.-B. 3 déc., Grote Sterling, circonscription électorale de Yale, C.-B. 9 déc., Charles E. Hanna, circonscription électorale de West Hastings, Ont.

Magistrature, 1924.—15 janv., Hon. Robert Smith, juge d'appel à la seconde chambre de la Cour Suprême d'Ontario, nommé juge d'appel à la première chambre de la dite Cour Suprême d'Ontario. 15 janv., John G. Cory, de Winnipeg, Man.,

avocat, nommé juge puîné de la Cour de Comté du district judiciaire oriental de la province du Manitoba. 30 janv., Hon. Arthur C. A. Malouin, juge à la Cour Supérieure de la province de Québec, nommé juge puîné à la Cour Suprême du Canada. Ernest Roy, Québec, C.R., nommé juge puîné à la Cour Supérieure. 4 mars, Arthur T. Leblanc, Campbellton, N.-B., C.R., nommé juge à la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick, division du Banc du Roi. 27 mai, Malcolm A. Macdonald, Vancouver, C.B., C.R., nommé juge puîné à la Cour d'Appel de la Colombie Britannique, avec rang et titre de juge d'appel. 12 juin, Hugh O'Leary, juge retraité de la Cour de District, du district judiciaire provincial de Thunder Bay, Ont., nommé juge suppléant à la même Cour. William I. McMullen, Woodstock, Ont., C.R., nommé juge suppléant à la Cour de Comté du comté d'Oxford, Ont. 4 juillet, Lewis St-George Stubbs, juge de la Cour de Comté, de la division septentrionale du district judiciaire oriental de la province du Manitoba, nommé juge président de la Cour de Comté du district judiciaire oriental de la dite province. Dick Alexander Stacpoole, avocat de Winnipeg, Man., nommé juge puîné à la Cour de Comté du district judiciaire oriental de la province du Manitoba. 23 août, Malcolm G. Cameron, C.R., de Goderich, Ont., nommé juge à la Cour de Comté des Comtés-Unis de Northumberland et Durham, puis nommé ensuite juge local à la Haute Cour de Justice de la Cour Suprême d'Ontario. 27 août, Hon. Horace Harvey, juge en chef de la Chambre Civile de la Cour Suprême d'Alberta, nommé juge en chef et président de la Chambre des Appels de la Cour Suprême d'Ontario et *ex officio* juge à la Chambre Civile de la dite Cour. Hon. William C. Simmons, juge à la Chambre Civile de la Cour Suprême d'Alberta, nommé juge en chef de la Chambre Civile de la Cour Suprême d'Alberta et *ex officio* juge à la Chambre des Appels de la dite Cour. John R. Boyle, C.R., d'Edmonton, Alberta, nommé juge à la Chambre Civile de la Cour Suprême d'Alberta et *ex officio* juge à la Chambre des Appels de la dite Cour. 16 sept., Hon. Francis A. Anglin, juge puîné à la Cour Suprême du Canada, nommé juge en chef du Canada, aux lieu et place du Très Hon. Sir Louis H. Davies, K.C.M.G., décédé. 16 sept., Hon. Thibaudeau Rinfret, juge à la Cour Supérieure de la province de Québec, nommé juge puîné à la Cour Suprême du Canada, pour prendre effet le premier octobre 1924. 17 sept., Thomas E. Godson, C.R., ancien Commissaire des Mines d'Ontario, nommé et confirmé dans la charge de juge à la Cour minière d'Ontario. 20 sept., Edmund L. Newcombe, d'Ottawa, Ont., C.M.G., C.R., Sous-ministre de la Justice du Canada, nommé juge puîné à la Cour Suprême du Canada. 1er oct., Hon. J. Hayes Barry, juge à la Division du Banc du Roi de la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick, nommé juge en chef à la même division de la dite Cour. Louis J. C. E. Boyer, C.R., Montréal, P.Q., nommé juge puîné à la Cour Supérieure de la province de Québec. 4 oct., Hon. James P. Byrne, de Bathurst, N.-B., procureur-général du Nouveau-Brunswick, nommé juge à la Division du Banc du Roi de la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick. 11 déc., Edward R. Cameron, C.R., régistraire à la Cour Suprême du Canada, Ottawa, Ont., nommé vice-président de la Commission chargée de la révision et de la codification des lois du Canada, aux lieu et place de l'Hon. Edmund L. Newcombe, C.M.G., démissionnaire. William S. Edwards, d'Ottawa, Ont., avocat, et adjoint au Sous-ministre de la Justice, nommé Sous-ministre de la Justice en remplacement de l'Hon. E. L. Newcombe, C.M.G., nommé juge à la Cour Suprême du Canada.

Commissions.—Ont été nommés membres de la Commission de Revision et de codification des lois du Canada: **1923,** 28 déc., le Très Hon. Sir Charles

Fitzpatrick, G.C.M.G., Québec, P.Q., président; Edward J. Daly, avocat, d'Ottawa, Ont., membre; Louis A. Rivet, C.R., de Montréal, P.Q., membre; F. R. McDonald Russell, C.R., de Vancouver, C.B., membre; Alexander Macgregor, avocat, de Toronto, Ont., membre, aux lieu et place de feu H. H. Dewart, C.R. **1924,** 30 janv., Hon. Ernest Lapointe, Ministre de la Justice, Ottawa, Ont., membre *ex officio*. Hon. Edward J. McMurray, Solliciteur-Général, Ottawa, Ont., membre *ex officio*.

1923. 14 août. Joseph Picard, manufacturier, de Québec, P.Q., Apollos B. Kerr, avocat, de Toronto, Ont., Robert W. McLellan, avocat, de Fredericton, N.B., Joseph G. Sutherland, marchand de bois, de Clyde River, N.E., et William Anstie, entrepreneur, de Vancouver, C.B.: nommés commissaires aux fins de s'enquérir des ressources forestières du Canada, particulièrement d'inventorier les différentes essences de bois propres à la fabrication de la pulpe, et de faire rapport de leurs opérations; M. Joseph Picard présidera cette commission et Ernest H. Finlayson, directeur intérimaire de la division forestière du ministère de l'Intérieur, en sera le secrétaire. 23 déc. William James Wright, Minneapolis, Minnesota, E.-U., avocat-avoué des provinces d'Ontario et du Manitoba, nommé commissaire aux fins de faire prêter serment et de recevoir, dans toute l'étendue des Etats-Unis, les affidavits, déclarations et affirmations devant être produits à la Cour Suprême ou à la Cour de l'Echiquier du Canada. **1924.** 27 fév. L'hon. Harrison A. McKeown, juge en chef de la Chambre des Appels de la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick, nommé commissaire enquêteur, aux fins d'examiner les affaires de la Home Bank, depuis sa création jusqu'à sa faillite. 26 mars. David Campbell, C.R., de Winnipeg, Man., nommé commissaire enquêteur aux fins de rechercher toutes irrégularités et fraudes d'une nature quelconque susceptibles d'avoir été commises dans la fourniture du charbon au ministère de la Milice et de la Défense et au ministère de la Défense Nationale, à Winnipeg, Man., depuis l'année 1918 jusqu'à maintenant, et de faire rapport; postérieurement, les pouvoirs du commissaire enquêteur ont été élargis à différentes dates, l'autorisant à s'enquérir des affaires d'autres associations, firmes ou compagnies. 31 mars. Major Alexander A. Mulholland de Toronto, Ont., nommé membre de la Commission du Havre de Toronto, pour un terme de trois ans, à partir du 31 mars 1924, aux lieu et place de John Laxton, décédé. 17 avril. Arthur O. Hogg, Toronto, Ont., nommé membre de la Commission du Havre de Toronto, aux lieu et place de Robert S. Gourlay, démissionnaire. 2 juillet. Lewis Duncan, avocat, de Toronto, Ont., nommé commissaire en vertu des dispositions de la loi sur les coalitions commerciales de 1923, aux fins de s'enquérir des agissements des compagnies suivantes: the Mutual Brokers (Vancouver) Limited, de la cité de Vancouver, C.B., the Nash Company, de la cité de Minneapolis, Michigan, E.-U., the Growers Sales Agency, Limited, Calgary, Alberta, et the Mutual Purchasing Company, Limited, de Winnipeg, Man. 17 juillet, L. E. Charbonnel, de Cookshire, P.Q., nommé commissaire aux fins d'enquêter sur les accusations de partisannerie politique portées contre certains fonctionnaires de la circonscription électorale de Compton, P.Q., et de faire rapport. Maurice Basset, de Percé, P.Q., nommé commissaire aux fins d'enquêter sur les accusations de partisannerie politique portées contre Daniel Boutin, gardien de phare à Grand River Wharf, P.Q. 16 sept., Hon. Harrison A. McKeown, juge en chef de la Chambre des Appels de la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick, nommé commaissire en chef de la Commission des Chemins de fer du Canada. 24 oct., David Campbell, C.R., de Winnipeg, Man., nommé commissaire en vertu de la loi sur les coalitions commerciales de 1923, pour enquêter

sur les opérations commerciales de "the Winnipeg Retail Coal Dealers Association" et autres firmes ou compagnies. 1er nov. L. E. Charbonnel, de Cookshire, P.Q., nommé commissaire aux fins d'enquêter sur les accusations de partisannerie politique qui peuvent être portées devant lui dans toutes les parties de la province de Québec.

Hauts fonctionnaires.—1924. 18 janv. Georges Gonthier, comptable licencié, de Montréal, P.Q., nommé Contrôleur général des Finances de la Puissance du Canada, aux lieu et place de Edward D. Sutherland, décédé. 28 fév. Peter T. Coolican, Directeur du Service Postal, William J. Glover, Directeur financier au ministère des Postes et Arthur Webster, Secrétaire du ministère des Postes, tous trois d'Ottawa, Ont., nommés délégués pour représenter la Puissance au Congrès de l'Union Postale Universelle, devant avoir lieu à Stockholm, Suède, au cours de l'année 1924. 7 mars. George Joseph Desbarats, C.M.G., d'Ottawa, Ont., Sous-ministre intérimaire de la Défense nationale, sommé Sous-ministre de la Défense Nationale. 8 mars. George Hilton, d'Ottawa, Ont., nommé Directeur général des Services vétérinaires. 12 avril. Arthur L. Clark, B.Sc., Ph.D., doyen de la Faculté des Sciences appliquées à l'Université Queen's, nommé membre du Conseil des Recherches du Canada, aux lieu et place du Dr W. L. Goodwin, démissionnaire. Arthur Frigon, professeur d'électrotechnique à l'Université de Montréal, nommé membre du même conseil, aux lieu et place d'Arthur Surveyer, dont le terme est expiré; Sir Georges Garneau et Archibald B. McCallum, dont le terme est expiré, sont renommés membres du dit Consil des Recherches du Canada pour une période de trois ans, qui se terminera le 31 mars 1927. 29 avril, Theodore V. S. Wunsch, inspecteur de la Royale Gendarmerie à cheval du Canada, est nommé juge de paix pour le Canada. 3 juillet, Capitaine William P. S. Curtis, 2e Bataillon de la Rifle Brigade, est nommé aide-de-camp du Gouverneur-Général, en remplacement du Major R. W. Gordon, M.C., démissionnaire. 19 juillet. George D. Finlayson, d'Ottawa, Ont., nommé surintendant des Assurances et Sous-chef du département des assurances. 26 juillet, Harold A. Bowie, M.D., d'Ottawa, Ont., nommé membre du Tribunal d'Appel Fédéral. 3 sept. Henri A. Lafleur, M.D., de Montréal, P.Q., renommé membre du Conseil Médical du Canada pour un terme de quatre ans, à partir du 26 novembre 1924. William A. Thomson, M.D., Regina, Sask., et Peter A. McLennan, M.D., de Vancouver, C.B., sont nommés membres du Conseil Médical du Canada, pour un terme de quatre ans à partir du 26 novembre 1924. 20 sept. Frederick C. Blair, secrétaire du département de l'Immigration et de la Colonisation, nommé adjoint au sous-ministre du même département. 16 sept. L'hon. Francis A. Anglin, juge en chef du Canada, nommé Suppléant de Son Excellence le Gouverneur-Général. 17 sept. Harold A. Bowie, M.D., d'Ottawa, Ont., est relevé de ses fonctions de membre du Tribunal Fédéral d'Appel et nommé médecin en chef près le dit Tribunal, avec pouvoirs de siéger au dit Tribunal à titre de membre, pendant une période de deux ans, à partir du 26 juillet 1924, toutes les fois qu'il en sera requis par le président. 4 nov. Capitaine Charles S. Price-Davies, M.C., du King's Royal Rifle Corps, nommé aide-de-camp attaché à l'état-major du Gouverneur-Général. 29 nov. George W. Hyndman, contrôleur de la Monnaie, nommé adjoint au sous-ministre des Finances d'Ottawa. 13 décembre. John D. Craig, ingénieur, attaché à la Commission des Frontières internationales, nommé directeur général de l'Arpentage, à Ottawa, Ont., Harry N. Cheney, du Ministère de l'Intérieur, nommé secrétaire de la Commission Géologique, au ministère des Mines, à Ottawa.

23 décembre. Lt-Col. Humphrey W. Snow, C.M.G., D.S.O., officier de réserve, The Queen's Own (Royal West Kent Regiment) nommé Contrôleur de la Maison de Son Excellence le Gouverneur-Général. **1925.** 7 janv. Arthur Beauchesne, C.R., Greffier-adjoint de la Chambre des Communes, d'Ottawa, Ont., nommé Greffier de la Chambre des Communes, en remplacement de William B. Northurp, retraité. Thomas M. Fraser, journaliste, d'Ottawa, Ont., nommé adjoint au Greffier de la Chambre des Communes. 24 janv. Thomas L. Simmons, adjoint à l'ingénieur en chef de la Commission des Chemins de fer, nommé ingénieur en chef. 27 janv. Group Capitaine J. S. Scott, M.C., A.F.C., nommé aide-de-camp honoraire à l'état-major du Gouverneur-Général. Lieutenant John Robert Chaplin, R.O., du 10e (P.W.O.) Royal Hussars, nommé aide-de-camp attaché à l'état-major du Gouverneur-Général. 31 janv. H. A. K. Drury, ingénieur divisionnaire à la Commission des Chemins de fer, nommé adjoint à l'ingénieur en chef.

Jour d'actions de grâces.—Le lundi 10 novembre 1924, fut observé dans tout le Canada comme " jour d'actions de grâces général envers Dieu Tout-Puissant, pour l'abondante récolte et les autres bienfaits dont il a gratifié le Canada pendant l'année."

INDEX

	PAGE.
Abatage du bétail	568–573
—du bois	298–301
Abattoirs et salaisons	406–407, 571–573
Abolition de la préférence douanière	454
Abonnés au téléphone	660
Académies scolaires	872
Accessoires du costume masculin	406–407
Accidents, assurance contre les	855–856
—D'aviation	628
—De chemins de fer	609–610
—De grossesse	171
—De tramways	614
—Du travail	688–690
Accise, tarif amendé	762–763
—Distillation	764
—Droits perçus	763
—Fabrication en régie	763
—Recettes	763
Accroissement naturel de la population	152
Accusations (Voir "Criminalité")	
Acquittements (Voir "Criminalité")	
Actif de la Puissance	751
—Des municipalités	786–794
—Des provinces	784–785
Actions de graces, jour d'	1014
Actuaires	845
Administration des postes	663–670, 981
—De la justice	990, 892–1007
—Des Territoires du Nord-Ouest	753
—Forestière	294–295
—Municipale	62
Aérodromes	628
Affaires extérieures	971
—Indiennes	975
Affiliation des collèges	892–894
Affranchissement postal	663
Age de la population	106
—Des détenus	953
—Des ouvriers	672
Agent du Canada à Paris	89
Agents généraux des provinces	89
Agneau, consommation	574
—De karakul, élevage	245–246
Agrès de pêche	336
Agriculture	190–284
—Animaux à fourrure	245
—Animaux de ferme	231–243
—Avant la Confédération	192
—Aviculture	201
—Apiculture	199
—Basse-cour	231–243
—Bétail	232–243
—Betterave sucrière	256
—Botanique	199
—Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole	208
—Céréales	214, 216–224, 260–263
—Cheptel	231–243
—Collège d'Edmonton	205
—Collège de Truro	201
—Collège d'Ontario	203
—Collège du Manitoba	204
—Collège Macdonald	202
—Correspondants agricoles	207
—Coût de la production des céréales	271–273
—Débuts	191
—Départements provinciaux	196
—Depuis la Confédération	195
—Ecole de Ste-Anne de la Pocatière	203
—Elevage	199
—Etablissements d'expérimentation	197–206
—Exploitations agricoles	269–271
—Fermes et stations fédérales	198
—Fermes et stations provinciales	201
—Fibre de lin	276
—Fruits et arbres fruitiers	250–254
—Grandes cultures	216–224
—Grêle, assurance municipale	275
—Horticulture	200
—Houblon	275
—Industrie laitière	246–250
—Institut d'Oka	203
—Instruments aratoires	406–407
—Irrigation	274
—Laine, production	236
Agriculture, législation fédérale	989
—Législation provinciale	992–1007
—Ministère fédéral	196
—Mercuriale agricole	260–269
—Moyenne de rendement	225–227
—Oeufs	243
—Oignons	258
—Ouvriers agricoles	258
—Prix des graines	267
—Production des principales récoltes	212–224
—Production mondiale	276–282
—Provinces des prairies	227
—Publications du ministère	970
—Racines et fourrages	214
—Récoltes	213, 216–224
—Revenus en découlant	208
—Richesse agricole	208
—Tabac	257
—Stocks de grain	229
—Sucre de betterave	256
—Sucre et sirop d'érable	254–256
—Valeur du bétail	237–242
—Valeur de la laine	237
—Valeur des récoltes	213
—Valeur des terres	211
(Voir "Grain" et "Blé")	
Aide aux chemins de fer	606–608
—A la voirie	619–620
—A l'enfance	909
—A l'instruction publique	882
—Aux pêcheries	328
Aire cadastrée	920
—Forestière	318
Alberta	45
—Accidents du travail	688
—Actif	773, 784–785
—Activité industrielle	187
—Agriculture	194, 197–205
—Allocations aux mères	132–135
—Analphabétisme	917–918
—Animaux à fourrure	245–321
—Assurance-incendie	840–841
—Automobilisme	621–626
—Banques	821
—Bétail	234–243
—Brevets d'invention	584
—Budget	782–783
—Bureaux de poste	664–666
—Céréales	222, 223–227
—Chasse	1003
—Chemins de fer	599
—Chômage	700
—Coût de la vie	726–744
—Coût de revient des céréales	273
—Criminalité	950–954, 955–956
—Dépenses budgétaires	780–783
—Députation fédérale et députés	75–78
—Divorces	958
—Elévateurs à grain	561
—Emblavures	212–227
—Entrepôts frigorifiques	579
—Faillites	862
—Familles et logements	105
—Finances municipales	786–794
—Forces hydrauliques	382–383
—Forêts	286–288
—Fréquentation scolaire	141

	PAGE.
Alberta, frontières	4
—Houillères	373–377
—Hygiène et bienfaisance sociale	915
—Immigrants arrivés	176
—Impôt sur le revenu	762
—Indiens	936–937
—Industrie laitière	247–249
—Instruction publique	867–896
—Intempéries	48
—Inventeurs brevetés	584
—Irrigation	274
—Ivresse, condamnations pour	955
—Lacs	13
—Laine	236
—Législation	1002–1004
—Législatures	86
Lieutenants-gouverneurs	86
—Main-d'oeuvre agricole	259
—Mandats-poste	668–669
—Manufactures	398–400, 439–440
—Mariages	159
—Ministères	86
—Montagnes	7
—Mortalité	153, 162–166
—Natalité	153–156
—Négoce	1002
—Passif	785
—Pâturages	224
—Pêcheries	331
—Pelleteries	321
—Permis de bâtir	452
—Population et densité	90–98
—Production agricole	188–211
—Production, ensemble	189
—Production d'électricité	385
—Production forestière	302
—Production minérale	350
—Publications officielles	985
—Recettes budgétaires	778–779
—Récoltes	212–227
—Richesse agricole	210
—Salaires	676, 714–725
—Sénateurs	68
—Spiritueux, régime	763
—Subsides du gouvernement fédéral	765
—Superficie	4, 5
—Taxation	747, 761, 1004
—Téléphones	660–662
—Température	43
—Terres cultivables	25
—Terres domaniales	919–922, 1003
—Transport du blé	557
—Travail	671–744
—Utilités publiques	1004
—Viandes expédiées	577
—Voirie	620
Alcool, consommation	764
—Distillation	764
—Droits d'accise	763
—Fabrication en régie	763
—Législation antialcoolique	945
—Sorti d'entrepôt	764
Ale et bière, taxe de guerre	760
Alevins	328
Alimentaires, produits entreposés	579–580
Alimentation, coût	742
Allocations aux mères	917–918
Allumettes, taxe de guerre	761
Altitude des montagnes	7
—Des grands lacs	11
Amendes et confiscations	752
Amiante	378
Analphabétisme	132
Analyse des aliments et des drogues	909
—Des faillites	863
Animaux à fourrure	243–246
—Domestiques	231–243
Annales de 1924	988–992
Anthracite (Voir "Houille")	
Antialcoolique, législation	945
Antilles, commerce avec les	548–550
—Tarif douanier de 1920	456

	PAGE.
Apalaches, région des	6, 20
Apiculture	199
Appareils électriques, fabrication	406–407
—Téléphoniques	661
Appauvrissement des forêts	316–318
Apprentissage des rééduqués	938
Arbitrage des conflits du travail	676
Arbres fruitiers	289–292
—Fruitiers	252
Architecture (travaux publics)	932
Archives, documents	50
Argent, gisements	361–364
—Monnaie frappée	802
—Production au Canada	361–364
—Production dans l'univers	360, 361–364
Argileux, produits	380
Armée canadienne	926–928
Armes, explosifs et munitions	928
Arpentage des terres domaniales	919
Arrivages de bétail	570–571
Arsenaux	928
Art au Canada, l'	902
Articles en caoutchouc, fabrication	406, 407
Arts et agriculture	753
Asiles et refuges	908
Aspect économique et financier de l'année	1007
Assiduité scolaire, moyenne	138–142
Assimilation des immigrants	173
Assistance aux ex-militaires	938
Association Britannique pour l'avancement des Sciences, etc	1008
Association des Banquiers Canadiens	809
Assurance-incendie	831–841
—Actuaires	845
—Bilan des compagnies canadiennes	837–838
—Historique	831–833
—Opérations effectuées	841
—Primes et pertes	840
—Résumé	840
Assurance-vie	842–855
—Actuaires	845
—Bilan des compagnies canadiennes	850, 851
—Collective	843
—Cotisation variable	852–854
—Historique	842–846
—Législation	842–843
—Mutualité	844–855
—Opérations effectuées	855
—Ouvrière	843–844
—Polices en vigueur	847–848
—Primes encaissées	848
—Réclamations réglées	849
—Soldats démobilisés	940
—Taux de la mortalité	846, 850
Assurances diverses	855–859
—Bureau des	831–832
—Accidents	855–856
—Automobiles	855–856
—Bétail	856
—Bris de glaces	855–856
—Cambriolage	856
—Cautionnement	856
—Chaudières à vapeur	856
—Cyclones	856
—Explosions	856
—Faussaires	856
—Fuite des réservoirs	856
—Grêle	856
—Intempéries	858
—Machinerie électrique	856
—Maladie	856
—Pluie	856
—Responsabilité des patrons	856
—Titres de propriété	855
—Transit intérieur	856
—Vol	856
Attributions du Bureau Fédéral de la Statistique	961–962
Aulne	292
Auteur, droits d'	585–586
Autochtone, population	118–119

PAGE.

Automobilisme....444-448, 620-626
—Accessoires d'automobiles.... 406-407
—Assurance des autos.... 855-856
—Automobiles en circulation.... 621
—Classification des véhicules.... 622
—Exportations d'autos.... 448
—Fabrication.... 444
—Importations d'autos.... 448
—Limites de vitesse.... 623-626
—Lois et règlements.... 623-626
—Réparations.... 406
—Taxes perçues.... 623
Avances aux banques.... 768
Avances aux chemins de fer.... 754
Avances aux Commissaires du Havre de Québec.... 754
Avaries (Voir "Naufrages").
Aviation.... 626-628
—Accidents.... 628
—Civile.... 627
—Commission de l'air.... 630
—Dépenses.... 753
—Militaire.... 627, 930
—Résumé statistique.... 628
—Voyageurs transportés.... 628
Aviculture.... 201
Avoine, consommation.... 231
—Dans les provinces des prairies.... 227
—Exportations.... 474
—Fluctuation des cours.... 268
—Importée par le Royaume-Uni.... 554
—Mercuriale.... 261-263
—Moyenne de rendement.... 225-227
—Prix de revient.... 271-273
—Production du Canada.... 214-227
—Production mondiale.... 277-280
—Qualité.... 278
—Répartition de la récolte.... 230-231
—Stocks.... 229-230
—Transportée sur les canaux.... 635
—Valeur.... 215-216
—(Voir "Céréales" et "Grains").
Avortements.... 171
Ayants-droit des militaires, pensionnés.... 939

Baie d'Hudson, chemin de fer.... 587
—Compagnie, commerce des fourrures.... 318-319
—Terres vendues.... 460
Balance du commerce.... 327
Baleine, pêche à la.... 327
—Produits.... 334
Bancaire, législation.... 808-810
—Système.... 800-810
Banques.... 800-826
—Actif.... 813, 815
—Association des banquiers canadiens.... 809
—Avances sur l'état.... 768, 813
—Billets des banques.... 805-806
—Caisses d'épargne.... 824-825
—Compensations interbancaires.... 822
—De petite épargne.... 824
—Dépôts de fonds.... 817
—Escomptes.... 817
—Faillites.... 823
—Fusions.... 823-824
—Législation bancaire.... 809
—Naissance des banques.... 808
—Passif.... 814, 816
—Portefeuille.... 815
—Prêts.... 817
—Progression.... 811-812
—Réserves.... 817, 818-819
—Succursales.... 821
Bardeaux fabriqués.... 301-302
Barques de pêche.... 336
— Primes aux embarcations.... 329
Basse-cour canadienne.... 231-243
Basses terres Laurentiennes.... 6, 20
Bassins hydrographiques.... 9
— De radoub (Voir "Cales sèches").... 651, 754
Bateaux à vapeur, inspection.... 636
Batellerie.... 636

PAGE.

Bâtiments, industrie du.... 449-452
— Grèves.... 692-696
Bénéfices commerciaux, taxe de guerre.... 752, 760
Bétail.... 231-243
— Assurance du.... 856
— Des Indiens.... 937
Bétail et produits animaux.... 567-577
— Abatage.... 568, 573
— Abattoirs et salaisons.... 571-573
— Arrivages.... 570-571
— Classification.... 569-570
— Consommation des viandes.... 573-574
— Cours.... 265-266, 572
— Disposition.... 570-571
— Expéditions interprovinciales.... 575-576
— Exportations.... 577
— Marchés.... 265-266, 568
Bêtes à cornes, abattues.... 568, 573
— Troupeau.... 231-242
— Valeur.... 237-242
Betterave sucrière.... 256
Beurre, fabrication.... 246-249
—Consommation.... 574
— En entrepôt.... 579
— Exportations.... 574
— Importations.... 574
— Valeur.... 247-249
Beurreries canadiennes.... 246
Bibliographie de l'histoire du Canada.... 50-52
Bibliothèques publiques du Canada.... 902
Bien-être de l'enfance.... 909
Bienfaisance, institutions de.... 905-910
Bière, consommation.... 764
— Fabrication.... 763
— Taxe de guerre.... 763, 764
Bijouterie, taxe de guerre.... 760
Bilan des compagnies d'assurance-incendie.... 837-838
— Des compagnies d'assurance-vie.... 850-851
— Des compagnies de prêts.... 829
— Des compagnies fiduciaires.... 829
— De la Puissance.... 751
— Des municipalités.... 790-791
— Des provinces.... 784-785
Billets de la Puissance.... 804
— Des banques.... 805
— En circulation.... 806
Biscuits et confiserie, industrie.... 406, 407
Blé, consommation.... 231
— Dans les provinces des prairies.... 227
— Emblavures.... 214, 227
— Exportations.... 474
— Fluctuation des cours.... 268
— Importé par le Royaume-Uni.... 553
— Inspection.... 561-563
— Manutention, coût.... 273, 561-563
— Mercuriale.... 260-263
— Mouvement du.... 557
— Moyenne de rendement.... 225-227, 281-282
— Prix de revient.... 271-273
— Production du Canada.... 214
— Production mondiale.... 276-280
— Qualité.... 228
— Répartition.... 230
— Transport par rail.... 273, 557, 566
— Transport par eau.... 273, 566, 635
— Stocks.... 230
— Valeur.... 215
— (Voir "Céréales" et "Grains").
Boeuf, viande consommée.... 574
— En entrepôt.... 579
Bois, abatage du.... 298
— A pulpe.... 305
— De chauffage.... 315
— D'œuvre, production.... 301
— Empreintes.... 586
— Exportations prohibées.... 295
— Exportations.... 303
— Façonnage.... 315
— Fluctuations, production et valeur.... 300
— Importations.... 303
— Industries travaillant le.... 314-315, 410
— Mesurage.... 307

	PAGE.
Bois, sciage	299
— Sur pied	294
— (Voir "Forêts").	
Bonneterie et tricot	406, 407
Bons de poste	669
— Du Trésor	769
Botanique, division de la	199
Bouclier Canadien	6
Bouleau	292
Bourse du Travail	697
Bourses collégiales et universitaires	899
Bradstreet, statistique des faillites	864
Brasseries	406, 407
Brevets d'invention	583
— Recettes en provenant	585
Briques et tuiles	342–343
Britannique, population d'origine	109–114
Bris de glaces, assurance	855, 856
Bronze, monnaie de	803
Budget de la Puisance	752, 753
— Des provinces	782–783
— Familial hebdomadaire	742–743
— Des collèges	896
— Des universités	891–892
— Scolaire	877–881
Bulletin mensuel de la Statistique Agricole	208
Bureau des Assurances	831–832
— Des Commissaires des Pensions	940
— Fédéral de la Statistique	961
Bureaux de placement	696
— De poste	664
Cabinet, ministres du	64
— Nouveaux ministres	1010
Câbles télégraphiques sous-marins	656
Câbliers, vaisseaux	644
Cabotage	646
Cadastre (Voir "Terres domaniales").	
Caisses d'épargne de l'Etat	824–826
— Autres	824
— Populaires	824
Cales-sèches du gouvernement fédéral	932
— Subventionnées	933
Cambriolage, assurance	856
Canal de Panama	640–641
Canards, élevage	232–242
Canaux canadiens	628–639
— Batellerie	636
— Coût et entretien	638, 639
— Dépenses et recettes	639
— Ecluses	632
— Longueur	632
— Marchandises transportées	635
— Projetés	632
— Réseau des	629
— Trafic	633–638
— (Voir aussi "Navigation").	
Cancer	165–166
Candidats-instituteurs	874–876
Caoutchouc, importé brut	471
— Industrie	406, 407
Castor, élevage en captivité	245–246
Causes des décès	163
— Des rejets d'immigrants	178
Cautionnement, assurance	856
Cèdre	291
Céréales, division des	199
— Culture et production	214–224
— Dans les provinces des prairies	227
— Expéditions	566
— Inspection	561–565
— Mercuriale	260–263
— Production au Canada	214, 216–224
— Production mondiale	276–280
— Qualité	228
— Rendement moyen	225–227
— Rendement moyen dans l'univers	281–282
— Stocks au Canada	228–230
— Valeur	215, 216–224
Cerisier	292
Chaînes de montagnes	7–8
Chalutiers	336
Chambre des Communes, composition	68–70
— Députation des provinces	71
— Circonscriptions électorales	71–75
— Membres actuels	71–75
— Membres nouveaux	1010
— Redistribution	77
— Sessions	65
— Unité de représentation	70
Champs de tir et camps	752
Chantiers de coupe du bois	298
Chanvre, importations	471
Charbon, prix moyen	581
— Vente au détail	580
— (Voir aussi "Houille").	
Charbonnages	344, 350, 373
Chartes d'incorporation	942
Chaudières à vapeur, assurance	856
Chauffage, coût	744
Chaux, production	342–343
Chaussure, industrie de la	406–407
Chemins de fer	590–610
— Accidents	609–610
— Aide financière	608
— Canadian Northern Ry	592, 594
— Canadien du Pacifique	591
— Capitaux absorbés	600
— Commission des	589
— Coût de leur construction	608–609
— De l'Etat	595–598
— Effets de la guerre	592
— Ère des chemins de fer	590
— Etatisation	593
— Exploitation, recettes et dépenses	597, 600–603
— Fusion et réorganisation	595
— Grand Trunk	590, 594
— Grand Trunk Pacific Ry	592, 594
— Grèves	693
— Intercolonial Ry	591
— Législation	981
— Marchandises transportées	605–606
— Matériel roulant	604
— Obligations garanties	607
— Personnel, appointements et salaires	604
— Pont de Québec	598
— Premier transcontinental	591
— Recettes	601
— Réseaux	599
— Salaires de leurs employés	716
— Second transcontinental	592
— Subsides gouvernementaux	606
— Terres octroyées	607
— Terres vendues	922
— Trafic	598
— Troisième transcontinental	592
— Voyageurs transportés	603
Chêne	292
Cheptel	231–243
Chevaux	231–242
— Valeur	237–242
Chiffons, importations	471
Chinoise, immigration	179–180
Chômage	700
— Parmi les ouvriers syndiqués	699
Cigares et cigarettes, manufactures	406, 407
— Consommation	762
— Tarif d'accise	762
Ciment, production	380
— De Portland, importations	380
Circonscriptions électorales fédérales	71–75, 94–98
Cités, population des	127–129
Classification du bétail	569–570
— Des condamnés	953
— Des crimes et délits	951
— Des détenus	957
— Des fonctionnaires et employés de l'administration fédérale	960
Climat et météorologie	28
— Depuis la Confédération	33
— Intempéries	44
— Température	34, 38–42
Cobalt, bassin minier	363
— Production	341

	PAGE.
Coefficients des décès	162
Collège militaire	931
Collèges agricoles	201–205
— classiques catholiques	876
— du Canada	892–986
Collective, assurance	843
Colombie Britannique—	
— Accidents du travail	688
— Actif	785
— Activité industrielle	188
— Administration forestière	295
— Agent général	89
— Agriculture	194, 197, 206, 1004
— Allocations aux mères	918
— Analphabétisme	132
— Animaux à fourrure	245, 321
— Assurance	831–859
— Automobilisme	621–626
— Banques	800–826
— Bétail	232–243
— Bien-être de l'enfance	909
— Brevets d'invention	584
— Budget	783
— Bureaux de poste	664, 666
— Chasse	1005
— Céréales	223–224
— Chemins de fer	599
— Chômage	700
— Condamnations pour ivresse	955
— Contributions indirectes	762–764
— Coût de la vie	744
— Coût de revient des céréales	273
— Criminalité	946–956
— Dépenses budgétaires	780–783
— Députation fédérale et députés	71–76
— Divorces	958
— Elévateurs à grain	561
— Emblavures	212
— Entrepôts frigorifiques	579
— Faillites	862
— Familles et logements	105
— Finances municipales	786–794
— Forces hydrauliques	382–383
— Forêts	285, 287, 1005
— Fréquentation scolaire	140–141
— Frontières	4
— Fruits	252
— Houblon	275
— Houillères	373, 377
— Hygiène et bienfaisance sociale	916
— Immigrants arrivés	176
— Impôt sur le revenu	762
— Indiens	934–937, 975
— Industrie laitière	247–249
— Instruction publique	867–904, 1004
— Inventeurs brevetés	584
— Irrigation	274
— Lacs	13
— Laine	236
— Législation	1004–1007
— Législatures	87
— Lieutenants-gouverneurs	86
— Main-d'œuvre agricole	259
— Mandats-poste	668
— Manufactures	398–400, 440
— Mariages	159
— Mines	1006
— Ministères	87
— Montagnes	8
— Mortalité	153, 162–166
— Natalité	153–156
— Navigation	648–649
— Passif	785
— Pâturages	224
— Pêcheries	331
— Pelleteries	321
— Permis de bâtir	452
— Population et densité	90, 98
— Ports d'exportation	542
— Production agricole	188, 211
— Production, ensemble	189
— Production d'électricité	385
— Production de pulpe	310

	PAGE.
Colombie-Britannique, production du bois	302
— Production minérale	350
— Publications officielles	985–987
— Recettes budgétaires	778–779
— Récoltes	223–224
— Richesse agricole	210
— Salaires	676, 714–725
— Sénateurs	68
— Spiritueux, régime	1005
— Subsides du gouvernement fédéral	765
— Superficie	4, 5
— Sylviculture	297
— Taxation	1006
— Téléphones	661–662
— Terres cultivables	25
— Terres domaniales	921, 1005
— Transport du blé	557
— Travail	671–744
— Utilités publiques	1006
— Viandes expédiées	577
— Voirie	620
Combustible consommé dans les manufactures	428–429
— Contrôle du	377
— Coût du chauffage	744
— Importations et exportations	539
— (Voir aussi "Charbon" et "Houille").	
Commerce	453–586
— Abolition de la préférence	454
— Avec chaque pays	544–545
— Avec les Antilles	548–550
— Balance du	460
— Brevets d'invention	583–584
— Commissaires du Commerce	457
— Convention de Commerce avec la Belgique et le Luxembourg	1008
— D'autres pays	462
— Des fourrures	318–322
— Dessins industriels	586
— Destination des exportations canadiennes	461, 546
— Droits d'auteur	585–586
— Droits de douane perçus	467, 470
— Du Royaume-Uni	551–555
— Echanges classifiés	534–540
— Echanges interprovinciaux	555, 575–577
— Echanges par groupes principaux	532–533
— Entrées à certains ports	541–542
— Entrepôts frigorifiques	578–580
— Exportations, 1868-1924	468
— Exportations, par groupes de produits, 1921-1924	472
— Exportations détaillées, 1921-1924	474–499
— Exportations dans les différents continents	461
— Extérieur	453–550
— Historique du	453–456
— Importance des produits manufacturés	461
— Importations, 1868-1924	469
— Importations par groupes de produits, 1921-24	473
— Importations détaillées, 1921-1924	500–531
— Importations de la Grande-Bretagne	551–555
— Importations sous les différents tarifs	543
— Intérieur	555–577
— Législation	456, 989
— Marchandises passant par les E.-U	548
— Marques de	586, 1019
— Matières brutes importées	462, 471
— Monnaies et lingots	466
— Orientation actuelle	458
— Per capita	463
— Ports d'exportation	541–542
— Primes	582–583
— Progrès comparatifs	460
— Provenance des importations canadiennes	461, 547
— Rang du Canada	462
— Renseignements commerciaux	457
— Statistiques, interprétation	457
— Surtaxe	456
— Tarifs douaniers	455–456

	PAGE.
Commerce, tendances et orientation	458
— Traités ratifiés	456
— (Voir "Bétail", "Charbon", "Grain").	
Commissaire général du Canada en France	89
Commissaires du commerce	457
Commission de l'aviation	627
— Des chemins de fer	589–590
— D'établissement des soldats	942
— Des hôpitaux	938
— Des pensions	938
— Géologique	977
— Hydroélectrique d'Ontario	387–390
— De révision et de codification des lois du Canada	1011
— Du Service civil	959
— De la Terre au soldat	941
Commissions d'enquête	1011
Compagnies incorporation	943
— *Lois sur les*	989
— D'assurance	834–836
— De chemins de fer	600–601
— De messageries	616
— De prêts	826–830
— De télégraphe	656
— De téléphone	661
— De tramways	613–614
— Fiduciaires	826–830
— Minières	352
— Productrices d'électricité	386
Compensations interbancaires	822
Compromis, grèves terminées par	694
Concessions de terres domaniales	921
Conciliation en matière de grève	695
Condamnations (Voir "Criminalité").	
Conférence Postale internationale	664
Conférence Internationale du Travail	680
Confessions religieuses	114–117
Configuration géographique	1
Confiserie, industrie	406, 407
Conflits industriels	692–696
— *Causes et résultats*	694
— Classifiés par l'industrie	693
— Solutions	695
— Temps perdu	692, 695
Congélation des denrées alimentaires	578
Congrès des Métiers et du Travail	684
Congrès International des mathématiques	1009
Conseil de l'instruction publique	868
— Des recherches	897
— *Privé, nouveaux membres*	1010
Conservation du poisson	327
Consommation d'alcool	764
— De blé	231
— De poisson	328
— De viande et produits animaux	573–575
— De vin	764
— Des produits manufacturés	404
Constitution et gouvernement	62–78
Construction, industrie de la	449–452
— Relation de la construction aux affaires	449
— Valeur des travaux	452
Contrefort des Selkirk	8
Contributions indirectes	762–764
Contrôle des assurances	752
— Du combustible	377
Convention de commerce avec la Belgique	456
— Ratification	1008
Coopératives, sociétés	1000
Cordillères, région des	7, 23
Correspondants agricoles	206
Coton brut, importations	471
Coupures des billets en circulation	805
Courrier postal, subvention	670
Cours d'eau	8–11
Cours du bétail	265–266, 572
— Des céréales	260–263
— De la farine et du son	264
— De la graine de trèfle	267
Cours et tribunaux	753

	PAGE.
Coût de la production des céréales	271–273
Coût de la vie	740–741
— Aliments	742–744
— Budget familial hebdomadaire	742–744
— Chauffage	742
— Compilation des prix	728
— Eclairage	742
— Fluctuations des cours	732–733
— Loyer	742
— Nombres-indices	727, 740–744
— Prix des denrées (détail)	740–741
— Prix des denrées (gros)	730–739
— Vêtements	733
Coût du transport du blé	273
Création du service postal	663
Crème	248
Criminalité	946–957
— Accusations	950–952
— *Acquittements*	950–952
— Ages des détenus	953
— Classification des condamnés	953
— Classification des crimes et délits	951
— Classification des détenus	957
— Commutations de peines	957
— Condamnations	949
— Condamnations à mort	949, 952
— Condamnations pour ivresse	955
— *Condamnations sommaires*	953
— Décroissance de la criminalité	950
— Etablissements pénitentiaires, population	957
— Etat civil des détenus	953
— Juvénile	955–957
— Libérations	957
— Nationalité des détenus	953
— Peines prononcées	952
— *Race des détenus*	953
— Religion des détenus	953
— Sexe des détenus	956
Croissance de la population	90
Croix-Rouge Canadienne	917
Cuir, tannage et corroyage	406, 407
— Exportations	482
— Importations	510
Cuivre, gisements	365
— Production	366
— Exportations	494
— Importations	526
Culture fruitière	251
Cyclones et anticyclones	29
— Assurance contre les	856
Cyprès	292
Débuts de l'agriculture	191
Décès au Canada	161–171
— Causes des	163
— Cancer	165–166
— Coefficients	162
— Dans les assurances	850
— Dans les autres pays	167
— Mortalité infantile	167–170
— Mortalité générale	161–162
— Mortalité puerpérale	171
— Mort-nés	157–158
— Nécrologie	1009
— Tuberculose	164–165
Défense nationale	926–928
— Armes et unités	926–927
— Aviation militaire	930
— Collège militaire	928, 931
— Crédits	928
— Districts militaires	928
— Effectifs	926–927
— Forces militaires	926
— Législation	981
— Milice active	927
— Milice de réserve	928
— Organisation	926
— Service naval	929–930

PAGE.

Démobilisation, dépenses de ... 754
Démographique, statistique ... 150–184
Denrées alimentaires entreposées ... 579–580
Densité de la population ... 98
Dépenses budgétaires fédérales ... 753–754
— Provinciales ... 781–783
— De l'immigration ... 181
— D'une famille type ... 744
— Per capita ... 759
Déportations d'immigrés ... 178
Dépôts de bilans ... 866
— De fonds dans les banques ... 817
— Dans les caisses d'épargne ... 825
Députation à la Chambre des Communes ... 71
Députés, liste des ... 71–75
— Nouvellement élus ... 1010
Dessins industriels ... 586
Destination des immigrants ... 175–176
— Des exportations canadiennes ... 461
Détachements de la Police Montée ... 945
Détail, prix de ... 739–744
Détenus (Voir "Criminalité").
Dette consolidée ... 771
— Flottante ... 768–769
— Nationale ... 766–771
— Provinciale ... 784–785
Différends industriels ... 692–695
Dindons, élevage ... 232–242
Diplômes universitaires ... 885–887
Directives de l'immigration ... 182
Distillation des spiritueux ... 764
Distribution du commerce canadien dans l'univers ... 460
Distribution postale rurale ... 664
Districts militaires ... 928
Divisions géologiques ... 18
Divorce ... 958
Documents bibliographiques ... 50–52
Domaine de l'Etat (Voir "Terres domaniales)."
Dotations et legs (universités) ... 891
Douanes, amendements au tarif ... 456
— Dépenses de l'administration ... 753
— Différents tarifs ... 455–456, 762
— Droits perçus ... 467, 470, 763
— Moyenne des droits ad valorem ... 470
— Publications du ministère ... 968
— Recettes encaissées ... 752
— Surtaxe ... 456
— (Voir aussi "Accise".)
Droits d'auteur ... 585–586
Dun, statistique des faillites ... 865

Eaux, régime des ... 8–14
Echanges commerciaux ... 532–540
— Interprovinciaux ... 555, 575–577
Eclairage, coût ... 742
— Et force motrice électrique ... 406, 407
Ecluses, dimensions ... 632
Ecoles (Voir "Instruction publique").
Edifices publics, construction ... 450, 933
— Servant au culte ... 450
Effectifs de l'armée canadienne ... 926–928
— De l'aviation militaire ... 930
— De la marine canadienne ... 929
— De la police montée ... 945
Effets de la guerre sur les chemins de fer ... 592
Eglefin ... 324, 331
Elargissement des canaux ... 639
Elections, législation ... 990
— générales dans les provinces ... 1008
Electricité ... 384–391
— Commission hydroélectrique d'Ontario ... 387
— Commissions hydroélectriques, autres ... 391
— Compagnies productrices ... 386
— Energie produite ... 385
— Energie exportée ... 386
— Importance de l'industrie ... 406, 407
— Municipalisation des services ... 387
— Usines électriques centrales ... 384
Eléments de croissance de la population ... 99
Elevage, division de l' ... 199
— Des animaux à fourrure ... 243–246

PAGE.

Elévateurs à grain ... 560–561
Emancipation des Indiens ... 935
Embauchage ... 696–702
Emissions de bons de poste ... 669
— De mandats-poste ... 667–668
— De timbres-poste ... 669
— De papier-monnaie (banques) ... 811, 814, 816
— De papier-monnaie (Puissance) ... 804
— De pièces de monnaie ... 802
Emissions et conversions ... 753
Empire britannique, population ... 144–147
Employés de l'Etat ... 960, 989
Empreintes à bois ... 586
Emprunts de guerre ... 766–767
Energie électrique exportée ... 386
— Produite ... 385
Enfance, travail de l' ... 702–715
Enquêtes officielles ... 1011–1013
Enseignement (Voir "Instruction publique").
Entrepôts frigorifiques ... 578–580
Eperlan ... 324, 331
Epicea ... 291
Epinette ... 289
Erable ... 292
— Produits de l'érable ... 255–256
Ere des chemins de fer ... 590
Escomptes des banques ... 817
Essences forestières importantes ... 289–292
— Secondaires ... 292
Estampes ... 940

Etablissements agricoles d'expérimentation ... 197–206
— Pénitentiaires ... 957
Etais de mines ... 315
Etat, caisses d'épargne ... 824–825
— Chemins de fer ... 595–598
— Fonctionnaires et employés ... 960
— Marine marchande ... 654
— Rentes viagères ... 859–860
— Réseaux télégraphiques ... 656
— Terres domaniales ... 949
Etat civil de la population ... 102–104
— Des détenus ... 953
Etatisation des chemins de fer ... 593–599
Etudiants aux universités et collèges ... 888–890
Evénements principaux de l'année 1924 ... 1007–1010
Evolution des manufactures ... 392
Excédent des naissances sur les décès ... 162
Expansion de la population au XXe siècle ... 92
— Des manufactures ... 396
Expéditions de grain, par rail et par eau ... 273, 557, 566
— Interprovinciales de bétail ... 575–576
Expérimentales, fermes, fédérales ... 198–201
— Provinciales ... 201–206
Exploitation des chemins de fer ... 600–603
— Des forêts ... 298
— Des tramways ... 613–614
Exploitations agricoles ... 269–271
Explosions, assurances contre les ... 856
Exportation (Voir "Commerce").
Exposition de l'Empire Britannique ... 1008
Extraits de la *Gazette du Canada* ... 1010–1014

Fabrication en régie ... 763
Façonnage du bois ... 315
Facteurs de la température ... 28
Facultés ... 885–887
Faillites ... 860–866
— Analyse des ... 863
— Banques ... 823
— Commerces et négoces ... 861, 862
— Baromètre commercial ... 864
— Dépôts de bilan ... 866
— Législation ... 866
— Leurs causes ... 863
— Par provinces ... 861, 862
Falsification des aliments ... 753
Familles canadiennes ... 104–105
Farine, cours ... 264
— Et issues, industrie ... 406–407
Faune du Canada ... 24
Faussaires, assurance contre les ... 856

	Page.
Féderation Canadienne du Travail	684
— Des ouvriers catholiques	685
Féminin, travail	672, 674
Fer en gueuse et ferro-alliages	372
— Et acier	411
— Minerai de	371
— Production	342, 372
Fermes expérimentales fédérales	198
— Provinciales	201
Feux de forêts	295, 316
Fibre de lin, culture	276
— Primes	276
Fibres, textiles et tissus, exportations	472
— Importations	473
Fiducie, législation	989
Filatures, débuts de l'industrie	441-444
— Et tissage du coton	441-444
— Expansion durant la guerre	443
Filles, naissances	155
— Décès	168
Financedes fédérales	745-771
— Accise	762-763
— Actif de la Puissance	751
— Bilan de la Puissance	751
— Causes des dépenses	755-757
— Contributions indirectes	762-764
— Dépenses budgétaires	753-754
— Dépenses per capita	759
— Dette consolidée	768-771
— Dette flottante	768-769
— Dette nationale	758, 766
— Douanes, recettes	764
— Emprunts de guerre	766-767
— Impôts de guerre encaissés	760-762
— Impôt sur le revenu	747-751
— Intérêt sur la dette	758
— Législation	988-992
— Passif de la Puissance	751
— Recettes budgétaires	752
— Recettes per capita	759
— Revenus assujettis à l'impôt	798-800
— Sources des recettes	758-759
— Subsides aux provinces	765
— Taxation de guerre	747-751
Finances municipales	768-794
— Provinciales	772-785
— Actif	773, 784
— Budgets	774-776
— Passif	773, 784
— Recettes et dépenses per capita	777
Flétan	326, 331
Fleuve Saint-Laurent	9
Fleuves et rivières du Canada	8-11
Flore du Canada	24
Fluctuations des cours des denrées	733
Foin, culture et production	216-224
— Fluctuation des cours	268-269
— Moyenne de rendement	225-227
Fonctionnaires et employés de l'Etat	960
— Hauts fonctionnaires	1013
— Retraite et pension	989
Fonderies, montage et ajustage	406-407
Fonds d'amortissement	780, 783
— De retraite	754
— De secours aux ex-militaires	939
— Des Indiens	945
— Des marins	752
Force motrice électrique, production	385
— Exportation	386
— Usines centrales	384
Forces hydrauliques du Canada	29, 381-384
— Captées et utilisables	382
— Dans l'industrie de la pulpe et du papier	384
— Dans l'univers	381
— Potentielles	382
— Produisant de l'électricité	383
Forces militaires	926-928
Forêts, administration	294
— Appauvrissement	316-318
— De l'est	288
— Des Cordillères	287
— Des grandes plaines	288

	Page.
Forêts, essences importantes	289-292
— Essences secondaires	292
— Insectes et maladies cryptogamiques	317
— Opérations dans les chantiers	298
— Opérations dans les scieries	299-302
— Pertes causées par l'incendie	316
— Production forestière	300-302, 315
— Protection contre l'incendie	295
— Physiographie, géologie et climatologie	285
— Récupération	317
— Réserves forestières	293
— Ressources forestières	27, 293
— Sylviculture	296
— Sciage du bois	299-302
— Utilisation	297, 315
— (Voir aussi "Bois", "Papier" et "Pulpe")	
Formation géologique	15
Fourrages	214
Fourrures	26
— Commerce des	318-322
— Conservation	320
— Exportations	321
— Production	321
— (Voir aussi "Animaux à fourrure").	
Française, population d'origine	109-114
Frêne	292
Fréquentation scolaire	138-142
Frigorifiques, entrepôts	578-580
Fromage, fabrication	247-249
— Consommation	575
— En entrepôt	579
— Exportations	575
— Importations	575
— Valeur	247-249
Fruits, production	250-254
— Inspection et triage	252
— Législation	989
Fuite des réservoirs, assurance	856
Fusion des banques	823-824
— Des réseaux ferroviaires	595
Garantie des émissions de chemins de fer	606
Garçons, naissances	153-158
— Décès	167-170
Gaz, éclairage et chauffage, industrie	407
— Naturel	379
Gazette du Canada, extraits	1010
— Du Travail	677
Génie, travaux publics	932
Géographie physique	1
Géologiques, divisions	18
Gouvernements provinciaux	78-88
Gouverneur général, son rôle	63
Gouverneurs généraux du Canada	63
Graine de trèfle, cours	267
Grains	557-567
— Elévateurs	560-561
— Expédition	566
— Inspection	562-566
— Manutention	273, 567
— Mouvement	557
— Prix de revient	271-273
— Transport par eau	273, 566
— Transport par rail	273, 557, 566
(Voir "Blé" et "Céréales").	
Graminées fourragères, graine	267
Grandes cultures	216-224
Grandes plaines	6
Grands lacs	11
Grêle, assurance contre la	856
— Assurance municipale	275
Grèves	692-696
— Causes et résultats	694
— Classifiés par industrie	693
— Solutions	695
— Temps perdu	695
Guelph, collège d'Agriculture	203
Guerre, dépenses de	757
— Emprunts de	766
— Pensions de	938-941
— Taxation de	747-750
Gypse	379

PAGE.

Habitation et salubrité ... 909
Hareng ... 331
Haricots ... 215, 216
— Moyenne de rendement ... 225–227
Haut-Commissaire à Londres ... 88
Hauts fonctionnaires ... 1013
Havres, Commissions des ... 991
— Avances et prêts ... 754
Hêtre ... 292
Heures de travail ... 716–721
Hindoue, immigration ... 181
Histoire du Canada ... 50
—Chronologique ... 52–61
Hodgson, Ernest A., sismologiste ... 23
Homard ... 325, 331
Homesteads ... 920–921
Hôpitaux et institutions philantropiques. 911–916
Hôpitaux de la marine ... 909
— Militaires ... 938
— Pour maladies mentales ... 907
— Publics ... 907
Horticulture ... 200
Hôtel de la Monnaie ... 802
Houblon ... 275
Houille, consommation ... 374
— Exportations ... 377
— Gisements ... 377
— Importations ... 376
— Production ... 373
— Répartition dans les provinces ... 377
— (Voir aussi "Charbon").
Huîtres ... 325, 331
Hydrauliques, forces ... 29, 381–391
Hydroélectricité ... 383–391
Hydrographie ... 8–14
Hydrographiques, bassins ... 9
Hygiène et bienfaisance sociale ... 905–908
— Allocations aux mères ... 917
— Taux des allocations ... 918
— Analyse des aliments et des drogues ... 919
— Asiles et refuges ... 911–916
— Bien-être de l'enfance ... 909
— Croix-Rouge Canadienne ... 917
— Dans les provinces ... 910–916
— Dans les travaux publics ... 910
— Finances ... 910
— Habitation, hospitalisation et salubrité ... 909
— Hôpitaux de la marine ... 909
— Hôpitaux et institutions de bienfaisance ... 906
— Hôpitaux publics ... 907
— Hôpitaux traitant les maladies mentales ... 907
— Infirmières Victoria ... 917
— Inspection médicale scolaire ... 905
— Institutions de bienfaisance ... 906
— Législation ... 992, 1001
— Léproseries ... 907
— Maladies vénériennes ... 909
— Médicaments brevetés ... 909
— Ministère fédéral de la Santé ... 908–910
— Opium et stupéfiants ... 909
— Quarantaine ... 908
— Sanatoria pour tuberculeux ... 911–916
— Service médical de l'immigration ... 908
— Situation financière ... 910
— Société canadienne de la Croix-Rouge ... 917

Ile du Prince-Edouard—
— Accidents du travail ... 688
— Actif ... 785
— Activité industrielle ... 187
— Agriculture ... 187, 192, 196
— Analphabétisme ... 132
— Animaux à fourrure ... 187, 245, 321
— Assurance-incendie ... 831–841
— Automobilisme ... 621–626
— Banques ... 800–826
— Bétail ... 232–243
— Bien-être de l'enfance ... 1019
— Brevets d'invention ... 584
— Budget ... 782–783
— Bureaux de poste ... 664–665

PAGE.

Ile du Prince-Edouard, chemins de fer ... 599
— Chômage ... 696–702
— Condamnations pour ivresse ... 955
— Coût de la vie ... 744
— Criminalité ... 950–956
— Densité de la population ... 98
— Dépenses budgétaires ... 780–783
— Députation fédérale et députés ... 71–76
— Description et climat ... 2
— Divorces ... 958
— Emblavures ... 212
— Entrepôts frigorifiques ... 578
— Faillites ... 860–866
— Familles et logements ... 105
— Finances municipales ... 786–794
— Forces hydrauliques ... 382–383
— Fréquentation scolaire ... 140–141
— Gouvernement provincial ... 79
— Hygiène et bienfaisance sociale ... 910
— Hôpitaux, etc., en 1923 ... 911
— Impôt sur le revenu ... 672
— Indiens ... 936–937
— Industrie laitière ... 247–249
— Instruction publique ... 870–896
— Inventeurs brevetés ... 584
— Législation ... 992
— Législatures ... 79
— Lieutenants-gouverneurs ... 79
— Main-d'oeuvre agricole ... 259
— Mandats-poste ... 669
— Manufactures ... 398–400, 430
— Mariages ... 159
— Ministères ... 79
— Mortalité ... 153, 162–166
— Natalité ... 153–156
— Navigation ... 648–649
— Passif ... 785
— Pâturages ... 224
— Pêcheries ... 331
— Pelleteries ... 245, 321
— Permis de bâtir ... 452
— Population et densité ... 90, 98
— Production agricole ... 187, 211
— Production, ensemble ... 189
— Production d'électricité ... 385
— Production de la laine ... 236
— Production forestière ... 302
— Prohibition des spiritueux ... 945
— Publications officielles ... 979
— Recettes budgétaires ... 778–779
— Récoltes ... 217
— Richesse agricole ... 209
— Salaires ... 676, 714–725
— Sénateurs ... 68
— Subsides du gouvernement fédéral ... 765
— Superficie ... 2, 5
— Téléphone ... 661, 662
— Terres cultivables ... 25
— Transport du blé ... 557
— Travail ... 671–744
— Viandes expédiées ... 576
— Voirie ... 620
Iles du Canada ... 14
Illégitimité ... 157
Illettrés ... 132–137
Immigration ... 172–184
— Assimilation des immigrants ... 173
— Causes des rejets et déportations ... 178
— Chinoise ... 179–180
— Législation ... 990
— Dépenses ... 181
— Déportations ultérieures ... 178
— Destination des immigrants ... 175–176
— Directives ... 182
— Hindoue ... 181
— Japonaise ... 180
— Juvéniles ... 178–179
— Léproseries ... 907
— Nationalité des immigrants ... 173–174
— Nationalité des déportés ... 178
— Occupation des immigrants ... 176–177
— Orientale ... 179
— Prohibée ... 177

PAGE.

Immigration, quarantaine ... 908
— Race des immigrants ... 174–175
— Rejets d'immigrants ... 178
— Service médical ... 908
Importance des produits manufacturés du Canada et des Etats-Unis ... 461
Importations (Voir "Commerce").
Impôt sur le revenu, cédule ... 762–764
— Produit ... 762, 799
— Redevables assujettis ... 799
Impôts de guerre perçus ... 760–762, 799
Imprimerie et édition ... 406, 407
— Et reliure ... 406, 407
Incendie (Voir "Assurance").
— Des forêts ... 295, 316
Incorporation des compagnies ... 943
Indemnité aux accidentés ... 690–691
Indiens au Canada ... 934–937
— Administration ... 934
— Agences du département ... 935
— Bestiaux ... 937
— Ecoles indiennes ... 870, 936
— Emancipation, loi pourvoyant à l' ... 935
— Enquête les concernant ... 1012
— Finances ... 935
— Fonds des Indiens ... 935
— Modifications à la loi des sauvages ... 990
— Population indienne ... 936
— Récoltes ... 937
— Réserves indiennes, superficie et valeur ... 936
— Revenus ... 937
— Surveillance ... 935
— Statistiques ... 935
— Traités ... 935
Industrie automobile ... 444–448
— Laitière ... 246–250
— Textile ... 410
Industriels, dessins ... 586
— Différends ... 692–695
— Recensements ... 397
Industries manufacturières ... 392–448
— Principales ... 406–407
Infantile, mortalité ... 167–170
Insolation ... 44–49
Inspection des bateaux à vapeur ... 650
— Des denrées ... 752, 753
— Du gaz ... 752, 753
— Des grains ... 562–566
— Des poids et mesures ... 752, 753
— Médicale scolaire ... 905
Institut d'Oka ... 203
— Royal Canadien ... 896, 901
Instituteurs, traitement des ... 881
— (Voir "Instruction publique").
Institutions de bienfaisance ... 906–908
— Scientifiques ... 896
Instruction publique ... 867–914
— Aide du gouvernement fédéral ... 882
— Affiliation universitaire ... 892–894
— Assiduité scolaire, moyenne ... 870
— Burgets de l'instruction publique, par provinces ... 877–881
— Budgets des collèges ... 896
— Budgets des universités ... 891
— Candidats-instituteurs ... 874–876
— Collèges classiques catholiques ... 892–895
— Collèges classiques du Canada ... 870, 892–896
— Conseil de l'instruction publique ... 868
— Coup d'œil d'ensemble sur l'Instruction publique, par provinces ... 870, 871
— Diplômes universitaires ... 885
— Dotations et legs (unitversiés) ... 891
— Ecoles indiennes ... 870, 936
— Ecoles normales ... 874–875
— Ecoles primaires et secondaires ... 869, 872
— Ecoles professionnelles ... 883
— Ecoles pour les sourds et les aveugles ... 870
— Enseignement dans Québec ... 867
— Enseignement supérieur ... 883–896

PAGE.

Instruction publique.
— Enseignement technique et professionnel ... 881–883
— Etudiants ... 883, 890
— Facultés ... 885–889
— Fréquentation scolaire ... 138–142
— Hautes écoles ... 877
— Inscription des étudiants ... 884
— Inspection médicale scolaire ... 905
— Législation provinciale ... 993, 994, 996, 998, 1002, 1004
— Organisation scolaire dans Québec ... 867
— Personnel enseignant ... 870, 887
— Professeurs et élèves des collèges classiques, Québec ... 876
— Résumé statistique ... 870, 871
— Revenus des collèges ... 896
— Revenus des universités ... 891
— Scolarité obligatoire ... 868
— Statistiques de l' ... 868
— Tendances modernes ... 868
— Traitement des instituteurs ... 881
— Universités ... 885–892
Instruments aratoires, statistiques ... 405
— Fabrication ... 407
Intempéries ... 44–49
— Assurance contre les intempéries ... 858
Intercolonial, chemin de fer ... 591
Intérêt de la dette publique ... 768
— Sur placements ... 768
Intérieur, commerce ... 555–777
Internationaux, syndicats ouvriers ... 686
Inventaire de la production ... 185
Inventions, brevets ... 584
Irrigation ... 274
Ivresse, condamnations pour ... 955

Japonaise, immigration ... 180
Jour d'actions de grâces ... 1014
Juges, nominations ... 1010
— Résidence ... 990
— Traitement ... 990
Jumeaux, naissance de ... 155
Justice, législation fédérale ... 990
— Législation provinciale ... 992, 996, 998, 999
Juvénile, criminalité ... 955–956
— Immigration ... 178–179

Laboratoires d'analyse ... 897
— De recherches ... 897
Lacs et cours d'eau ... 8–11
— Les grands ... 11
Lainages, industrie ... 406, 407, 410
Laine, production et valeur ... 236
— Importations à l'état brut ... 471
Lait ... 248
Laitière, industrie ... 246–250
Laminoirs et hauts fourneaux ... 406
Lapins ... 232–234
Latitude du Canada ... 1
Lattes fabriquées ... 301–302
Législation antialcoolique ... 945
— Fédérale ... 988–992
— Ouvrière ... 677, 688–691
— Provinciale ... 992–1007
— Scolaire ... 993–1004
Législatures provinciales ... 79–88
Léproseries ... 907
Lieu de naissance de la population canadienne ... 118
Lieutenants-gouverneurs des provinces ... 79–88
— Nouveaux ... 1010
Lieux de pêche ... 323
Lignes de navigation subventionnées ... 670
Lignite ... 375, 376
Lin, culture et production ... 216–224
— Dans les provinces des prairies ... 227
— Fluctuations des cours ... 269
— Mercuriale ... 261
— Moyenne de rendement ... 225–227
— Stocks ... 229

PAGE.
Lin, valeur....215, 216
Lockouts....692–696
Locomotives en service....604
Logements et familles....104–105
Longitude du Canada....1
Loyer, coût....740
Luzerne....213, 215, 216, 224

Machinerie électrique, assurance....856
Machines, fabrication....406, 407
Magistrature, 1924....1010
Main-d'œuvre agricole....258–259
— Féminine....674
— Industrielle....424–427
Manganèse....342
Maïs, production au Canada....214–216
— Dans l'univers....277–280
— Moyenne de rendement....225
— Valeur....215
Maladie, assurance contre la....856
Maladies, causes des décès....163
— Vénériennes....909, 914
Malt, distillation....764
— Entreposage....763
— Taxe d'accise....763
Mandats-poste, par provinces....668, 669
— Des compagnies de messageries....617
Manitoba—
— Accidents du travail....668
— Actif....785
— Activité industrielle....188
— Administration de la justice....998
— Agriculture....194, 197, 204, 998
— Allocations aux mères....917, 918
— Analphabétisme....132
— Animaux à fourrure....245, 321
— Assurance-incendie....831–841
— Automobilisme....621–626, 999
— Banques....821
— Bétail....232–243
— Bien-être de l'enfance....909
— Brevets d'invention....584
— Budget....785
— Bureaux de poste....664, 666
— Céréales....227
— Chemins de fer....599
— Chômage....700
— Concessions des terres domaniales....921
— Condamnations pour ivresse....955
— Construction....452
— *Coût de revient des céréales*....273
— Criminalité....949–950
— Densité de la population....98
— Dépenses budgétaires....780–783
— Députation fédérale et députés....71–76
— Divorces....958
— Elévateurs à grain....560
— Emblavures....212, 227
— Entrepôts frigorifiques....579
— Faillites....860–866
— Familles et logements....105
— Finances municipales....786–794
— Forces hydrauliques....382–383
— Fréquentation scolaire....140–141
— Houillères....377
— Hygiène et bienfaisance sociale....914
— Immigrants arrivés....176
— Impôts sur le revenu....762
— Indiens....934–937
— Industrie laitière....247–249
— Instruction publique....867–896
— Intempéries....45
— Inventeurs brevetés....584
— Lacs....13
— Latitude et longitude....3
— Législation....998–999
Antialcoolique....945
— Législatures....84
— Lieutenants-gouverneurs....84
— Main-d'œuvre agricole....259
— Mandats-poste....668
— Manufactures....398–400, 438

PAGE.
Manitoba—
— Mariages....159
— Ministères....84
— Mortalité....153, 162–166
— Matalité....153–156
— Navigation....648, 649
— Passif....785
— Pâturages....224
— Pêcheries....331
— Pelleteries....321
— Péréquation de la taxe....998
— Permis de bâtir....452
— Population....90
— Production agricole....188, 211
— Production, ensemble....189
— Production d'électricité....385, 391
— Production du bois....302
— Production de la laine....236
— Production minérale....348–349
— Publications officielles....984
— Recettes budgétaires....778–779
— Récoltes....220–221
— Richesse agricole....210
— Salaires....676, 714–725
— Sénateurs....68
— Subsides du gouvernement fédéral....765
— Superficie....3, 5
— Taxation et exemption de taxes....999
— Téléphones....661 662
— Température....41
— Terres domaniales, dispositions des....919
— Terres cultivables....25
— Transport du blé....557
— Travail....671–744
— Vente des spiritueux....999
— Viandes expédiées....576
— Voirie....620
Manufactures....392–448
— Automobile, industrie....444–448
— Capitaux absorbés....420–423
— Classification des produits ouvrés....404–405
— Combustible....428–429
— Consommation des produits ouvrés....404
— Evolution....392
— Expansion depuis 1871....396
— Force motrice employée....427–428
— Groupes d'industries....408–414
— Industries typiques....440–448
— Influence de la guerre....395
— Main-d'oeuvre....424–427
— *Naissance des manufactures*....393
— Principales industries....406–407
— Production actuelle....402–408
— Recensements industriels....397
— Salaires et gains....425–427
— Sites....430
— Statistiques....398, 403, 414, 421
— Tissage du coton....441–444
— Villes manufacturières....430–440
— Valeur de la production....403
— (Voir aussi "Salaires" et "Travail").
Manutention du grain....273, 567
Marchés au bétail....265–266, 568
Marchandises transportées par les canaux....635
— Par les chemins de fer....605–606
— Par les tramways....612
Mariages....159–161
Marine marchande de l'Etat....654
— Ministère de la....649–651
Marins, fonds des....752
Marronnier....292
Marques de commerce....586
Masculin, travail....671
Masculinité de la population....101
Massifs montagneux....7
Matelots embarqués et débarqués....653
Matériaux de construction....380
Matériel roulant des chemins de fer....604
— Des tramways....612
Matières brutes importées....462, 471
Médicaments brevetés, analyse des....909
Mélèze....292

PAGE.

Membres du Conseil Privé 1010
—Nouveaux, de la Chambre des Communes 1010
— Nouveaux, du cabinet 1010
Mercuriale agricole 260–269
Mères, allocations aux 917–918
Merlan 331
Merisier 292
Messageries 614–618
Mesurage du bois 307
Métalloïdes 353, 373–380, 412
Métallurgie 352–353
Métaux non ferreux 411
— (Voir "Mines et Minéraux").
Météorologie 28–49
Météorologique, service 37
Météorologiques, stations 38–49
Meubles et tapisserie 406
Migration de la population canadienne vers l'ouest 119
— Aux Etats-Unis 183–184
Milice active 927
— De réserve 928
Militaires pensionnés 939–940
Démobilisés 991
Mines et minéraux 340–380
— Amiante 354, 378
— Argent 361–364
— Argileux, produits 380
— Briques et tuiles 380
— Ciment 380
— Cobalt 370
— Comparaison de la production 343
— Compagnies minières 352–353
— Cuivre 365–366
— Dépenses du ministère 753
— Exportations 472
— Fer 371
— Houillères 373–377
— Importations 376
— Législation fédérale 977
— Matériaux de construction 380
— Métalliques 356–272
— Métalloïdes 373–380
— Nickel 369
— Or 356–361
— Organisation industrielle 352
— Plomb 367
— Production 340–351
— Ressources et richesse 27
— Valeur 341–343
— Zinc 370
— (Voir "Géologie économique").
Mineurs, salaires et heures de travail 717
Ministère fédéral actuel 64
— Nouveaux membres 1010
Ministères depuis la Confédération 64
— Des provinces 79–88
Minoterie, statistiques 406, 407, 409
Monnaie du Canada 800–803, 807
— Billets de la Puissance 803–804
— Billets des banques 805–806
— Coupures 805
— D'argent 802–803
— De bronze 802–803
— De nickel 802
— D'or 802
— En circulation 806–807
— Fiduciaire 801
— Hôtel de la 802
— Réserve d'or 802
— Titre de la 804
Monnaies et lingots 466
Montagnes du Canada 7–8
— Rocheuses 7–8, 285
Mortalité dans les assurances 850
— Infantile 167–170
— Puerpérale 171
— Taux de la 167
Mort-nés 157–158
Morue 323–331
Mouton et agneau en entrepôt 580
— Consommation 574

PAGE.

Moutons abattus 573
— Troupeau 231–242
— Valeur 237–242
— Du grain 557
— De la navigation 644
— De la population 99
Moyenne du rendement des récoltes 225–227
Mulets 232–234
Municipale, administration 62
Municipalités, statistique des 786–794
Municipalisation de l'électricité 387
Musée National 903
Mutualité, assurance 844–845

Nais ance des manufactures 393
Naissances 153
— Illégitimes 157
Narcotiques 909
Natalité, taux de la 153–158
Nationalité des déportés 178
— Des immigrants 173–174
— Des naturalisés 944
— Des nouveaux colons 944
Naturalisation 943–944
Naufrages et avaries 653
Naval, service 929
Navigation 641–654
— Bâtiments inscrits 649
— Cabotage 646
— Entrées et sorties des navires 645
— Inspection des navires 652
— Intérieure 646–647
— Législation 930, 981
— Lignes subventionnées 670
— Marine marchande de l'Etat 654
— Matelots embarqués et débarqués 653
— Ministère de la Marine 649–651
— Mouvement de la 644
— Naufrages et avaries 653
— Navires construits au Canada 648
— Navires des rivières et lacs 647
— Océanique 641–645
— Signaux maritimes de danger 653
— (Voir aussi "Canaux").
Navires de pêche 336
— Construction de 407, 648
Nécrologie 1009–1010
Nickel, gisements 369
— Monnaie de 802
— Production 369
Nombres-indices des cours 267, 269, 733–740
Nominations de commissaires-enquêteurs 1011–1013
— De magistrats 1010
— De ministres 1010
Nord-Ouest (Voir "Territoires du N.-O.").
Nouveau-Brunswick—
— Accidents de travail 688
— Actif 784, 785
— Activité industrielle 187
— Administration forestière 295
— Administration de la justice 994
— Agent général 89
— Agriculture 192, 197, 994
— Analphabétisme 132
— Animaux à fourrure 245, 321
— Assurance-incendie 831–841
— Automobilisme 621–626, 995
— Banques 800–826
— Bétail 232–243
— Brevets d'invention 584
— Budget 778, 783
— Bureaux de poste 664, 665
— Chasse 995
— Chemins de fer 599, 995
— Chômage 700
— Condamnations pour ivresse 955
— Coût de la vie 744
— Criminalité 949, 950, 954
— Densité de la population 98
— Dépenses budgétaires 780–783
— Députation fédérale et députés 71–78
— Description 2
— Divorces 958

PAGE.

Nouveau-Brunswick—
— Elections 77, 78
— Emblavures 212
— Entrepôts frigorifiques 578
— Faillites 860–866
— Familles et logements 105
— Finances municipales 786–794
— Forces hydrauliques 382–383
— Forêts 287, 289
— Fréquentation scolaire 140–141
— Gouvernement provincial 81
— Houillères 373, 377
— Hygiène et bienfaisance sociale 907
— Impôt sur le revenu 762
— Indiens 934–937
— Industrie laitière 246–250
— Instruction publique 870, 874, 878, 994
— Intempéries 47
— Inventeurs brevetés 584
— Législation 994–995
— Législatures 81
— Lieutenants-gouverneurs 81
— Main-d'œuvre agricole 259
— Mandats-poste 668
— Manufactures 398–400, 431
— Mariages 159
— Mines 995
— Ministères 81
— Mortalité 153, 162–166
— Natalité 153–156
— Navigation 648, 649
— Passif 785
— Pâturages 224
— Pêcheries 321
— Pelleteries 245, 321
— Permis de bâtir 452
— Population 90
— Ports d'exportation 541
— Production agricole 187, 211
— Production, ensemble 189
— Production d'électricité 385, 391
— Production de la pulpe 310
— Production de la laine 236
— Production du bois 302
— Production minérale 345
— Publications officielles 979
— Recettes budgétaires 778, 779
— Récoltes 218
— Richesse agricole 209
— Salaires 676, 714–725
— Sénateurs 68
— Spiritueux entreposage 763
— Subsides du gouvernement fédéral 765
— Superficie 2, 5
— Téléphones 661–662
— Température 43
— Terres cultivables 25
— Transport du blé 557
— Travail 671–744, 995
— Utilités publiques 995
— Viandes expédiées 576
— Voirie 620, 995
Nouvelle-Ecosse—
— Accidents du travail 688–690
— Actif 784, 785
— Activité industrielle 187
— Administration forestière 295
— Administration de la justice 992
— Agent général 89
— Agriculture 192, 197, 201, 993
— Analphabétisme 132
— Animaux à fourrure 245, 321
— Assurance-incendie 831–841
— Automobilisme 621–626
— Banques 815, 816, 821–825
— Bétail 232–243
— Bien-être de l'enfance 909
— Brevets d'invention 584
— Budget 779, 781
— Bureaux de poste 664–665
— Chemins de fer 599
— Chômage 700
— Compagnies, loi sur les 993

PAGE.

Nouvelle-Ecosse—
— Condamnations pour ivresse 955
— Coût de la vie 740, 741
— Coût de revient des céréales 273
— Criminalité 950–956
— Densité de la population 98
— Dépenses budgétaires 780–783
— Députation fédérale et députés 71–78
— Description 2
— Divorces 958
— Emblavures 212
— Entrepôts frigorifiques 578
— Faillites 862
— Familles et logements 105
— Finances municipales 788, 791, 793
— Forces hydrauliques 382–383
— Forêts 287, 289
— Fréquesntation scolaire 140–141
— Fruits 251
— Gouvernement provincial 80
— Houillères 373, 377
— Hygiène et bienfaisance sociale 910–911
— Impôt sur le revenu 762, 799
— Indiens 934–937
— Industrie laitière 247–249
— Instruction publique 870–896
— Intempéries 47
— Inventeurs brevetés 584
— Lacs 12
— Législation 992–993
— Législatures 80
— Lieutenants-gouverneurs 80
— Main-d'œuvre agricole 259
— Mandats-poste 668
— Manufactures 398–400, 430–431
— Mariages 159
— Mines 993
— Ministères 80
— Mortalité 153, 162–166
— Natalité 153–156
— Navigation 648–649
— Passif 785
— Pâturages 224
— Pêcheries 331
— Pelleteries 245, 321
— Permis de bâtir 452
— Population 90
— Ports d'exportation 541
— Production agricole 187, 211
— Production, ensemble 189
— Production d'électricité 385, 391
— Production de la laine 236
— Production de la pulpe 310
— Production forestière 302
— Production minérale 344–345
— Publications officielles 979
— Recettes budgétaires 778, 779
— Récoltes 217–218
— Richesse agricole 209
— Salaires 676, 714–725
— Sénateurs 68
— Subsides du gouvernement fédéral 765
— Superficie 2
— Taxation 747–751
— Téléphones 660–662
— Température 34, 43
— Terres cultivables 25
— Transport du blé 557
— Travail 671–744
— Utilités publiques 994
— Viandes expédiées 576
— Voirie 620
Noyer 292
Nuptialité, taux de la 159

Objet de la centralisation statistique 961
Obligations des chemins de fer garanties 607
Occupations des immigrants 176–177
Occupations de la population 671–675
Octrois de terres aux chemins de fer 607
Œufs, production 243
— Consommation 575

PAGE.

Œufs, en entrepôt ... 579
— Exportations et importations ... 575
Œuvres humanitaires et philantropiques ... 910-916
Office International du Travail ... 678-682
Oies, élevage ... 232-242
Oignons, culture et production ... 258
Oka, Institut d' ... 203
One Big Union ... 685
Ontario—
— Accidents du travail ... 690
— Actif ... 785
— Activité industrielle ... 188
— Administration de la justice ... 996
— Administration forestière ... 295
— Agent général ... 89
— Agriculture ... 193, 197, 203, 996
— Allocations aux mères ... 917-918
— Analphabétisme ... 132
— Animaux à fourrure ... 245, 321
— Assurance ... 831, 840, 841
— Automobilisme ... 621-626
— Banques ... 815, 816, 821, 822
— Bétail ... 232-243
— Betterave à sucre ... 256
— Brevets d'invention ... 584
— Budget ... 778-785
— Bureaux de poste ... 664-666
— Chasse et pêche ... 780
— Chemins de fer ... 599
— Chômage ... 700
— Climat et température ... 35, 41
— Commission hydroélectrique ... 387-390
— Compagnies, loi ... 996
— Condamnations pour ivresse ... 955
— Coût de la vie ... 740-741
— Coût de la production des céréales ... 273
— Criminalité ... 950-956
— Densité de la population ... 98
— Dépenses budgétaires ... 780-785
— Députation fédérale et députés ... 71-78
— Divorces ... 958
— Elections ... 996
— Elévateurs à grain ... 561
— Emblavures ... 212
— Entrepôts frigorifiques ... 578
— Etablissement agricole d'expérimentation ... 203
— Faillites ... 861-862
— Familles et logements ... 105
— Finances municipales ... 786-794
— Forces hydrauliques ... 382-383
— Forêts ... 286, 288
— Fréquentation scolaire ... 140-141
— Frontières ... 3
— Fruits ... 251
— Hôpitaux ... 913
— Hygiène et bienfaisance sociale ... 913-914, 997
— Immigrants arrivés ... 176
— Impôt sur le revenu ... 799
— Indiens ... 934-937
— Industrie laitière ... 247-249
— Instruction publique ... 867-896, 996
— Intempéries ... 46, 49
— Lacs ... 13
— Latitude et longitude ... 3
— Législation ... 996-997
— Législatures ... 83
— Lieutenants-gouverneurs ... 83
— Main-d'œuvre agricole ... 259
— Mandats-poste ... 668
— Manufactures ... 398-400, 434-438
— Mariages ... 159
— Mines ... 997
— Ministères ... 83
— Mortalité ... 153, 162-166
— Municipalités ... 997
— Natalité ... 153-156
— Navigation ... 648, 649
— Passif ... 784-785
— Pâturages ... 224
— Pêcheries ... 331
— Pelleteries ... 321
— Permis de bâtir ... 452
Ontario—
— Population ... 90
— Ports d'exportation ... 541
— Prix de gros ... 726-739
— Pris de détail ... 739-744
— Production agricole ... 188, 211
— Production, ensemble ... 189
— Production d'électricité ... 385, 387-390
— Production de la pulpe ... 310
— Production de la laine ... 236
— Production forestière ... 302
— Production minérale ... 347-348
— Publications officielles ... 981-983
— Recettes budgétaires ... 778-779
— Récoltes ... 219-220
— Référendum sur la prohibition ... 1009
— Richesse agricole ... 209
— Salaires ... 676, 714-725
— Sénateurs ... 68
— Subsides du gouvernement fédéral ... 765
— Superficie ... 3, 5
— Sylviculture ... 297, 997
— Tabac ... 257
— Taxation ... 996
— Téléphones ... 661, 662
— Terres cultivables ... 25
— Terres domaniales ... 923, 991
— Tramways ... 610
— Transport du blé ... 557
— Travail ... 671-744, 997
— Utilités publiques, construction ... 451
— Viandes expédiées ... 576
— Voirie ... 620, 997
Opérations des compagnies d'assurance-incendie ... 841
— Des compagnies d'assurance-vie ... 855
Opium et stupéfiants ... 909
Or, gisements ... 356-359
— Monnaie ... 801, 802
— Production ... 356-359
— Production dans l'univers ... 359-361
— Réserve du Trésor ... 801
Ordre Canadien des infirmières Victoria ... 917
Organisation internationale du travail ... 678-682
— Militaire ... 926
Orge—
— Dans les provinces des prairies ... 227
— Dans l'univers ... 277-280
— Fluctuation des cours ... 269
— Mercuriale ... 261-263
— Moyenne de rendement ... 225-227, 281-282
— Stocks ... 229
— Transportée sur les canaux ... 635
— Valeur ... 215, 216
Orientale, immigration ... 179
Orientation du commerce ... 458
Origine raciale de la population ... 108-114
Outillage agricole, industrie ... 406
Ouvrière, assurance dite ... 843-844
— Législation ... 677
— Organisation ... 678
— Population ... 672
— (Voir aussi "Salaires" et "Travail").

Pain et autre production boulangère ... 406, 407
Panama, canal de ... 640
— Son trafic ... 641
Papier, fabrication ... 310, 410
— Exportations ... 314
— Importations ... 314
— Production ... 312-313
Parallèle commercial ... 460
Parlement fdéral, son rôle ... 66-71
Passif de la Puissance ... 751
— Des banques ... 816
— Des municipalités ... 793, 794
— Des provinces ... 784-785
Pavillons des vaisseaux océaniques ... 644
Pâturages ... 224
Pêcheries ... 323-339
— Administration ... 327
— Agrès de pêche ... 336
— Aide directe ... 328
— Conservation ... 327

PAGE.

Pêcheries, crédits ... 753
— Débuts ... 323
— De l'Atlantique ... 324
— Du Pacifique ... 326
— Exportations ... 339
— Industrie moderne ... 330
— Intérieures ... 325
— Législation ... 990
— Lieux de pêche ... 323
— Navires de pêche ... 336
— Opérations en 1923 ... 332
— Pisciculture ... 327
— Poissons principaux ... 332–334
— Primes ... 329
— Problèmes internationaux ... 328
— Recherches scientifiques ... 328
— Sport de lap êche ... 327
— Valeur ... 330–331
Peintures et vernis ... 407
Pelleteries ... 243–246
Pensions de la Police montée ... 992
— De retraite ... 989
Pensions de guerre ... 939
— Ayants droit bénéficiaires ... 939, 940
— Commission d'enquête ... 1012
— Coût annuel ... 941
— Législation ... 991
— Militaires bénéficiaires ... 940
— Tribunal d'appel ... 1013
Permis de bâtir ... 452
Personnel des chemins de fer ... 604
— Enseignant ... 870, 873
Pertes de temps causées par les grèves ... 692, 695
Pétrole, nappes ... 379
— Importé brut ... 471
— Primes ... 583
— Production ... 379
— Raffinage ... 406–407
Peuplier ... 292
Phares et service côtier ... 650–753
— Recettes de ce service ... 752
Physiographie du Canada ... 5
Pierre, production ... 342
— Calcaire ... 345
Pieux ... 315
Pilotage, recettes ... 649, 650
Pin ... 290
Pisciculture ... 327
Place du Canada parmi les nations commerçantes ... 462
Placement, service de ... 696
Plaine continentale intérieure ... 22
Plateau Laurentien ... 21
Plébiscite sur la prohibition des spiritueux ... 945
Plomb ... 367
Plomberie et ferblanterie ... 406
Pluie ... 37–43
— Assurance contre la ... 856
Poids et mesures ... 753
Pois, culture et production ... 216–224
— Moyenne de rendement ... 225–227
Poisson (Voir "Pêcheries").
Police fédérale ... 752, 753
Police montée ... 945
—Coût ... 753
— Effectifs et détachements ... 945
— Pensions ... 992
— Son rôle ... 945
Polices d'assurance en vigueur ... 833, 847, 848
Politique tarifaire depuis la Confédération ... 455
Pommes, production et valeur ... 254
Pommes de terre au Canada ... 214–216
— Dans l'univers ... 277–282
— Fluctuations des cours ... 268–269
— Moyenne de rendement ... 225–227
— Valeur de la production ... 215, 216
Pont de Québec ... 598
Population ... 90–184
— Accroissement naturel ... 152
— Age de la ... 106
— Analphabétisme ... 132–138
— Autochtone ... 118–119
— Causes des décès ... 163

PAGE.

Population, circonscriptions électorales ... 94–98
— Croissance et répartition ... 90
— De l'empire britannique ... 144–147
— Des établissements pénitentiaires ... 957
— De l'univers ... 148–149
— Densité ... 98
— Des cités et des villes ... 127–129
— Des provinces et territoires ... 90–91
— Des provinces des prairies ... 143–144
— Des villes et villages ... 129–131
— Eléments de croissance ... 99
— Expansion au XXe siècle ... 92
— Etat civil ... 102–104
— Familles ... 104–105
— Fréquentation scolaire ... 138–142
— Illégitimité ... 157
— Indienne ... 934–937
— Lieu de naissance ... 118
— Logements ... 104–105
— Mariages ... 159–161
— Masculinité ... 101
— Migration d'est en ouest ... 119
— Mortalité infantile ... 167–170
— Mortalité puerpérale ... 171
— Mortalité, taux ... 167
— Mort-nés ... 157–158
— Monument durant les intervalles des recensements ... 99
— Natalité ... 153–158
— Origine raciale ... 108–114
— Recensement de 1921 ... 93
— Recensements d'autrefois ... 91
— Religion ... 114–117
— Répartition des races ... 109
— Rurale ... 122–131
— Sexes ... 99–101
— Statistique démographique ... 150–184
— Urbaine ... 122–131
Porc, viande consommée ... 574
— En entrepôt ... 580
Porcs, abattus ... 573, 574
— Troupeau ... 231–242
— Valeur ... 237–242
Portefeuille des banques ... 819, 820
Ports de douane ... 541–542
— Maritimes ... 643
Postes, administration des ... 663–670
— Affranchissement postal ... 663
— Budget du ministère des Postes ... 666–667
— Bureaux de poste ... 664
— Création du service postal ... 663
— Conférence postale internationale ... 664
— Courrier postal, subvention ... 670
— Coût du service ... 753
— Distribution rurale ... 664
— Emission de bons de poste ... 669
— Emission de mandats-poste ... 667–668
— Emission de timbres-poste ... 669
— Recettes des bureaux de poste ... 665–666
— Services auxiliaires ... 667
— Subventions aux lignes de navigation ... 670
Postes radiotélégraphiques ... 656–657
Poteaux en bois ... 315
Poules, élevage ... 232–242
Précipitations ... 36, 38–43
Pression atmosphérique ... 29
Prêts, compagnies de ... 826
— Des banques ... 817
Prévoyance sociale (Voir "Hygiène").
Primes à l'industrie ... 582
— Aux pêcheurs ... 329
— Sur le cuivre ... 582
— Sur le pétrole ... 582
— Escompte et change ... 753
— Et pertes, assurance-incendie ... 883
— Et pertes, assurance-vie ... 848, 850, 851
Principales industries ... 406–407
Principaux événements ... 1007
Prix des denrées, détail ... 739, 742
— De gros ... 726–739
Production ... 185–448
— Agricole ... 211
— Analyse de la ... 185–188

PAGE.

Production, brute 186, 189
— Des céréales dans l'univers 276-282
— D'électricité 385
— De pulpe et de papier 304-314
— Des pêcheries 332-335
— Forestière 315-316
— Inventaire de la 185-188
— Manufacturière 402-408
— Minière 340-351
— Nette 186, 189
Produits animaux (Voir "Bétail et produits animaux").
— Chimiques 413, 472, 473
Prohibée, immigration 177
Prohibition des spiritueux 955
Progression des banques 811, 812
Protection contre l'incendie des forêts 295
Provenance des importations 461
Provinces et territoires du Canada 1-5, 78
Publications du gouvernement fédéral 970-979
— Des gouvernements provinciaux 979-987
Pulpe de bois, exportations 314
— Fabrication 307-308
— Importations 314
— Procédés 307
— Production 309-311, 406.407

Qualité des céréales 228
Quarantaine 753
— service de 908
Quarante industries principales 406-407
Québec—
— Accidents du travail 688
— Actif 784, 785
— Activité industrielle 187
— Administration forestière 295
— Agent général 89
— Agriculture 193, 197, 202
— Analphabétisme 132
— Animaux à fourrure 245, 321
— Amiante 378
— Assurance-incendie 840
— Automobilisme 621-626
— Banques 821, 822
— Bétail 232-243
— Brevets d'invention 584
— Budget 778-783
— Bureaux de poste 664, 665
— Chemins de fer 599
— Chômage 700
— Condamnations pour ivresse 955
— Coût de la vie 740, 744
— Coût de revient des céréales 273
— Criminalité 949-954
— Densité de la population 98
— Dépenses budgétaires 780-783
— Députation fédérale et députés 71-78
— Description 3
— Divorces 958
— Emblavures 212
— Entrepôts frigorifiques 578
— Erables, produits de l' 255
— Etablissements agricoles d'expérimentation 202-203
— Faillites 861, 862
— Familles et logements 105
— Finances municipales 786-794
— Forces hydrauliques 382-383
— Forêts 286, 289
— Fréquentation scolaire 140-141
— Fruits 251
— Hôpitaux et institutions philantropiques 913
— Hygiène et bienfaisance soaicle 912
— Immigrants arrivés 176
— Impôt sur le revenu 762
— Indiens 934-937
— Industrie laitière 247-250
— Instruction publique 867-896
— Intempéries 47
— Lacs 12
— Législation 996
— Législatures 82
— Lieutenants-gouverneurs 82

PAGE.

Québec—
— Main-d'œuvre agricole 259
— Mandats-poste 667, 668
— Manufactures 398-400, 432-434
— Mariages 159
— Mines 345-346
— Ministères 82-83
— Mortalité 153, 162-166
— Natalité 153-156
— Navigation 648, 649
— Organisation scolaire 867
— Passif 785
— Pâturages 224
— Pêcheries 331
— Pelleteries 245, 321
— Permis de bâtir 452
— Pont de 598
— Ports d'exportation 541
— Population 90
— Production, ensemble 189
— Production agricole 187, 211
— Production d'électricité 385, 391
— Production de la laine 236
— Production de la pulpe 310
— Production forestière 302
— Production minérale 345-346
— Publications officielles 980-981
— Recettes budgétaires 778-779
— Récoltes 219
— Richesse agricole 209
— Salaires 676, 714-725
— Sénateurs 68
— Subsides du gouvernement fédéral 765
— Superficie 3, 5
— Sylviculture 297
— Tabac 257
— Téléphones 661, 662
— Terres cultivables 25
— Terres domaniales 919
— Transport du blé 557
— Travail 671-744
— Viandes expédiées 576
— Voirie 620

Races de la population 108-114
— Des détenus 949
— Des immigrants 174-175
Racines fourragères 214
Radiotélégraphique, service 656-659
— Navires canadiens équipés 659
— Stations du littoral 657-659
— Travaux et coût 659
Radiotéléphonie 659
— Postes 659
Radoub, bassins de 932
Raffinage du sucre 406-407
— Du pétrole 406-407
Ranches 224
Reboisement 296
Recensement de 9121 93
Recensements d'autrefois 91
— Industriels 397
Recettes budgétaires fédérales 752, 759
— Budgétaires provinciales 778-779
— Casuelles 752
— Des bureaux de poste 665-666
— Des canaux 752
— Des chemins de fer 601
— Des pêcheries 778
— Des taxes de guerre 760-762
— Des terres domaniales 922
— Per capita 759
— Sources des 758
Recherches scientifiques et industrielles 328, 896
— Conseil consultatif 897
Récoltes de 1923 214-224
— De 1924 282-284
— Des Indiens 934-935
Récupération forestière 317
Redevables de l'impôt sur le revenu 799
Redistribution de la députation 76-78
Rééducation des grands blessés 939
Régime monétaire 800-807

PAGE.

Région des Apalaches 6, 20
— Des Cordillères 7, 23
Rejets d'immigrants 178
Relief du sol 5
Religion de la population 114–117
Renard, élevage 26, 243–246
Rendement des récoltes au Canada 225–227
—Rendement dans les autres pays 281–282
Renseignements commerciaux 457
Rentes sur l'Etat 860
Répartition des races 109
— Des sexes 99–101
— De la main-d'œuvre ouvrière 672–675
Représentation parlementaire 63–78
— Des provinces 69–76
— Sénatoriale 67
Réseaux ferrés 599
— Des tramways 612
— Télégraphiques 655
— Téléphoniques 660
Réserve d'or 802, 805, 815
Réserves des banques 815, 818, 819
— Forestières 293
— Indiennes 934–937
— Responsabilité des patrons 683–691
— Assurance sur la 856
Ressources forestières 27, 293
— Naturelles du Canada 25
Rétablissement des soldats 938–941
— Apprentissage des rééduqués 939
— Assistance aux ex-militaires 939
— Assurance sur la vie 940
— Commission d'enquête 939
— Fonds de secours 939
— Hôpitaux 938
— Inhumation 939
— Pensions 991
— Rééducation 939
— Soldats-colons 941–942
— Traitement médical 938–939
Retraites des fonctionnaires 989
Revenus assujettis à l'impôt 793–800
— Découlant de l'agriculture 208
— De la nation 798
— Des collèges 896
— Des Indiens 937
— Des universités 891–892
Richesse agricole 208
— Forestière 26
— Nationale 798
Rivières et fleuves 8–11
Routes 618
Royale Gendarmerie à cheval du Canada 945
Rurale, population 122–131
Saindoux en entrepôt 580
Saison, 1922–23 213
Salaires dans les corps de métiers—
— Abattoirs 719
— Bâtiment 716
— Chaussure 718
— Chemins de fer 716
— Commission des salaires minima 724
— Conférences mixtes 724
— Equitables 676
— Filatures 718
— Hebdomadaires 721
— Houillères 717
— Imprimerie 716, 721
— Industrie du bois 716
— Main-d'œuvre agricole 258
— Main-d'œuvre féminine 722–723
— Manœuvres et journaliers 720
— Manufactures 722
— Métallurgie 716
— Ouvriers d'usine 716
— Sellerie 719
— Tramways 716, 721
— (Voir "Travail").
Sanatoria 911–916
Santé, ministère fédéral de la 908–910
Sapin-baumier 291
Sapin Douglas 290
Sapinette 289

PAGE.

Sardine 325, 331
Sarrasin 216–224
Saskatchewan—
— Accidents du travail 688–690
— Actif 785
— Activité industrielle 188
— Administration de la justice 999
— Agriculture 194, 197, 204, 1000
— Allocations aux mères 917
— Analphabétisme 132
— Animaux à fourrure 245, 321
— Assurances 840, 1001
— Automobilisme 621–626
— Banques 821
— Bétail 232–243
— Bien-être de l'enfance 909
— Brevets d'invention 584
— Budget 780–785, 1000
— Bureaux de poste 664, 666
— Carrières libérales 1001
— Céréales 227
— Chasse 1000
— Chemins de fer 599
— Chômage 700
— Climat 4
— Condamnations pour ivresse 955
— Construction 452
— Coût de la vie 726–744
— Coût de revient des céréales 273
— Criminalité 950–956
— Dépenses budgétaires 752–754
— Députation fédérale et députés 75–78
— Divorces 958
— Elévateurs à grain 560
— Emblavures 212, 227
— Entrepôts frigorifiques 579
— Faillites 861
— Familles et logements 105
— Finances municipales 786–794, 1000
— Forces hydrauliques 382–383
— Forêts 286, 288
— Fréquentation scolaire 140–141
— Frontières 4
— Houillères 373, 377
— Hygiène et bienfaisance sociale 914–915
— Immigrants arrivés 176
— Impôt sur le revenu 761, 762
— Indiens 934–935
— Industrie laitière 247–249
— Instruction publique 871–896, 1000
— Intempéries 45
— Inventeurs brevetés 584
— Lacs 13
— Législation 999–1001
— Législatures 85
— Lieutenants-gouverneurs 85
— Main-d'œuvre agricole 259
— Mandats-poste 668
— Manufactures 398–400, 439
— Mariages 159
— Ministères 85
— Mortalité 153, 162–166
— Natalité 153–156
— Navigation 648, 649
— Passif 785
— Pâturages 224
— Pêcheries 331
— Pelleteries 245, 321
— Permis de bâtir 452
— Population et densité 90, 98
— Ports d'exportation 542
— Production, ensemble 189
— Production agricole 188, 211
— Production d'électricité 385
— Production forestière 302
— Production de la laine 236
— Production minérale 349
— Publications officielles 984
— Recettes budgétaires 778–779
— Récoltes 221–222
— Référendum sur la prohibition 1008
— Richesse agricole 210
— Salaires 676, 714–725

PAGE.

Saskatchewan, sénateurs 68
— Subsides du gouvernement fédéral 765, 778
— Superficie 4, 5
— Sylviculture 297
— Taxation 1001
— Téléphones 661, 662
— Température 40
— Terres domaniales 919
— Terres cultivables 25
— Transport du blé 557
— Travail 671–744
— Viandes expédiées 577
— Voirie 620, 1001
Saumon 326, 331
Sciage du bois 299
Sciences, lettres, arts 896–904
Scieries, lattes et bardeaux 299–302
Scolarité obligatoire 868
Séances de l'Association Britannique pour l'avancement des Sciences, etc 1008
Secours aux ex-militaires indigents 939
Secrétaire d'Etat 942
Seigle—
— Dans les provinces des prairies 227
— Dans l'univers 277–280
— Fluctuations des cours 269
— Moyenne de rendement 225–227, 281–282
— Stocks 229
— Valeur 215, 216
Sel 379
Selkirk, contrefort des 8
Sénat 66
Sénateurs, liste des 68
Service civil 959
— De placement 696
— Des phares et des côtes 650
— De quarantaine 908
— Médical de l'immigration 908
— Météorologique 37
— Naval 929–932
— Océanique et fluvial 650
Services auxiliaires postaux 667
Session parlementaire 1924 988–992
Sessions du parlement fédéral, 1867–1924 65
Sexe de la population 99–101
Signaux maritimes de danger 653
Sismologie 23
—Stations et équipement 24
Sites des manufactures 430
Société Canadienne de la Croix-Rouge 917
Soldats-colons 941–942
Solution des grèves 695
Sorgho, importations 471
Sources des recettes budgétaires 758
— D'informations 961–987
Spiritueux, consommation 764
— Distillation 764
— Droits perçus 763
— Tarif d'accise 762
Sport de la pêche 327
Stations météorologiques 38–49
— Sismologiques 24
Statistique, Bureau Fédéral de la 961–968
— Attributions 961
— Divisions 961
— Publications 962–968
Stocks de grain 228–230
Stupéfiants (Voir "narcotiques").
Subdivisions politiques 1
— Subsides aux chemins de fer 606–608, 754
— Aux provinces 754
Subvention au courrier postal 670
Succursales des banques 821
Sucre importé brut 471
— De betterave 256
— Et sirop d'érable 254
— Raffinage 406–407
Superficie du Canada 1, 5
— Des provinces et territoires 5
— Des grands lacs 11
— Des autres principaux lacs 12–14
— Des exploitations agricoles 270
Surtaxe douanière 456

PAGE.

Sycomore 292
Sylviculture 296
Syndicalisme international 684
Syndicats ouvriers 682–688
— Internationaux 686, 687
Système bancaire 808–810

Tabac, consommation 764
— Culture et production 257–258
— Importations à l'état brut 471
— Industrie manufacturière 406–407
Tannage et corroyage du cuir 406–407
Tarifs douaniers 394, 455–456, 990
— Des contributions indirectes 762
— Ferroviaires 589
Taxation de guerre 747–751, 989
— Modifications récentes au système de taxation 750–751
Taxes de guerre, recettes 752, 760–762
Technique, enseignement 881–883
Télégraphes 654–659
— Bilan des compagnies 655
— Câbles sous-marins 656
— Compagnies de 656
— Division des 932
— Radiotéléphonie 659
— Réseaux 655
— Stations radiotélégraphiques 656–657
— Stations radiotéléphoniques 659
Téléphones 660–662
— Abonnés 660
— Appareils 661
— Bilan des compagnies 662
— Compagnies 661
— Personnel 661
— Progrès 660
— Réseaux 660
Température 28, 38–49
Terres boisées fédérales 294
— Cultivables 25
— Défrichées 270
— Octroyées aux chemins de fer 607, 920
— Occupées 270, 919
Terres domaniales 919–926
— Arpentées et cadastrées 919
— Concessions 921
— Conditions à remplir 941
— Des provinces 922–926
— Dispositions des terres du Manitoba, etc. 919
— Fédérales 919–922
— Homesteads 920–921
— Législation 991
— Nationalité des concessionnaires 921
— Occupées par des ex-militaires 941–942
— Octroyées aux chemins de fer 607, 922
— Recettes encaissées 922
Territoires du Nord-Ouest—
—Administration, coût 753
— Bureaux de poste 664
— Description géographique 4
— Divorces 958
— Ecoles indiennes 934–937
— Forces hydrauliques 382–383
— Houillères 377
— Lacs 13–14
— Lieutenants-gouverneurs 88
— Pelleteries 321
— Population et densité 90, 98
— Population indienne 934–937
— Superficie 4
Textiles et tissus, exportations 472
— Importations 512
Thuya 291
Tilleul 292
Timbres judiciaires 752
— Poste 669
Tissage du coton 441–444
Titres de propriété, assurance 855
Trafic des canaux 633–638
— Des cehmins de fer 598
Trains de bois 299
Traitement des instituteurs 881
— médical des ex-militaires 939

	PAGE.
Traités avec les Indiens	935
— De commerce	456
Tramways électriques	610–614
— Accidents	614
— Capital	612
— Débuts	610
— Exploitation	613–614
— Matériel roulant	612
— Progrès	611
— Réseaux	612
— Salaires du personnel	613
— Voyageurs transportés	612
Transit intérieur, assurance	856
Transport du grain par eau	273, 566
— Par rail	273, 557, 566
Transports et communications	587–670
Travail, salaires et coût de la vie	671–744
— Accidents mortels	688–690
—Accueil fait par le Canada aux décisions de la Conférence Internationale du Travail	680
— Arbitrage des conflits	676
— Bourse du Travail	696
— Chômage	692–702
— Classement des ouvriers par origines	675
— Composition des Commissions	724
— Conflits industriels, grèves et lockouts	629–696
— Congrès des Métiers et du Travail	684
— Conseils industriels mixtes	677
— Crédits du ministère	753
— Différends industriels	692–695
— Embauchage	696–702
— Fédération Canadienne du Travail	684
— Fédération des ouvriers catholiques	685
— Féminin	672–674
— Heures de travail	716–721
— Gazette du Travail	677
— Grèves et lockouts	692–696
— Indemnités aux accidentés	690–691
— Législation ouvrière	677, 681–682
— Législation protectrice de l'enfance	702–715
— Lockouts	692–696
— Masculin	671
— Masse ouvrière, répartition dans les provinces	673–675
— Ministère fédéral du Travail	675–678
— Naissance du mouvement syndical	682
— Occupations de la population	671–675
— "One Big Union"	685
— Office International du Travail	678–682
— Organisations anti-internationales	685
— Organisations independantes	685
— Organisation internationale	678–682
— Répartition par industrie	674
— Répartition numérique et proportionnelle, par occupations	673
— Responsabilité des patrons	690–691
— Résultats des Conférences Internationales	682
— Salaires	676, 714–725
— Service de placement	696
— Solution des différends industriels	695
— Syndicalisme international	684
— Syndicats ouvriers	682–688
— Syndicats internationaux	686–687
— Temps perdu	692, 695
— Travail de l'enfance	703
— Travailleurs rémunérés	673
— Travail organisé	686
— (Voir "Salaires").	
Travaux publics	932–934
— Architecture	932
— Budget	933–934
— Cales-sèches	932
— Dépenses	933
— Génie	932
— Recettes	934
— Télégraphes	932
Traverses de chemin de fer	315
Trèfle, culture et production	213, 216–224
— Fluctuation des cours	268–269
— Graine de	267
— Moyenne de rendement	225
Tribunal d'appel (pensions de guerre)	938
Tuberculose	164–165
Tulipier	292
Unité de représentation parlementaire	70
Univers, forces hydrauliques	381
— Population	148–149
— Production de l'or et de l'argent	360–361
— Récoltes	276–280
— Rendement des céréales	281–282
— Taux de la mortalité	170
Universités	885–896
Urbaine, population	122–131
Usines électriques centrales	384
Utilisation des forêts	297
— Des produits forestiers	315
Vaches laitières, nombre	232–242
— Valeur moyenne	237–239
Vaisseaux (Voir "Marine marchande "et "Navigation").	
Valeur de la laine	237–238
— De la production	189–190
— Du bétail	237–242
— Des récoltes	233
— Des terres	211
Vents	29, 44–49
Vêtements, coût	739
— Confection	406, 407
Viande, consommation	573–574
— Entreposée	579–580
Vie, coût de la	739–741
Villages, population des	129–131
Villes manufacturières	436–440
— Population des	127–129
Vin, consommation	764
Voies fluviales	10
Voirie	618–620
— Aide fédérale	619, 620
— Classement des routes	619
— Crédits	620
— Dans le passé	618
— Législation fédérale	619
— Législation provinciale	992, 1007
— Situation actuelle	619
Vol, assurance contre le	856
Volailles, élevage	231–243
— Consommation	575
— Viande en entrepôt	580
Voyageurs transportes en avion	628
— En chemin de fer	603
— En tramway	612
Wagons, en service	604
— Construction et réparation	406, 407
Yukon, Territoire du—	
— Administration, coût	754
— Animaux à fourrure	245, 321
— Automobilisme	621–626
— Bureaux de poste	666
— Chemins de fer	599
— Condamnations pour ivresse	955
— Criminalité	950–956
— Description géographique	4
— Députation fédérale	71–78
— Ecoles indiennes	934–937
— Forces hydrauliques	382–383
— Immigrants arrivés	176
— Juges du	990
— Lacs	13
— Montagnes	8
— Navigation	648, 649
— Pêcheries	331
— Pelleteries	245, 321
— Population et densité	90, 98
— Population indienne	934–937
— Production	189
— Production minérale	351
— Superficie	4, 5
— Télépnones	661, 662
Zinc, production	370
— Primes	583
Zone argileuse	25
Zones géologiques	18